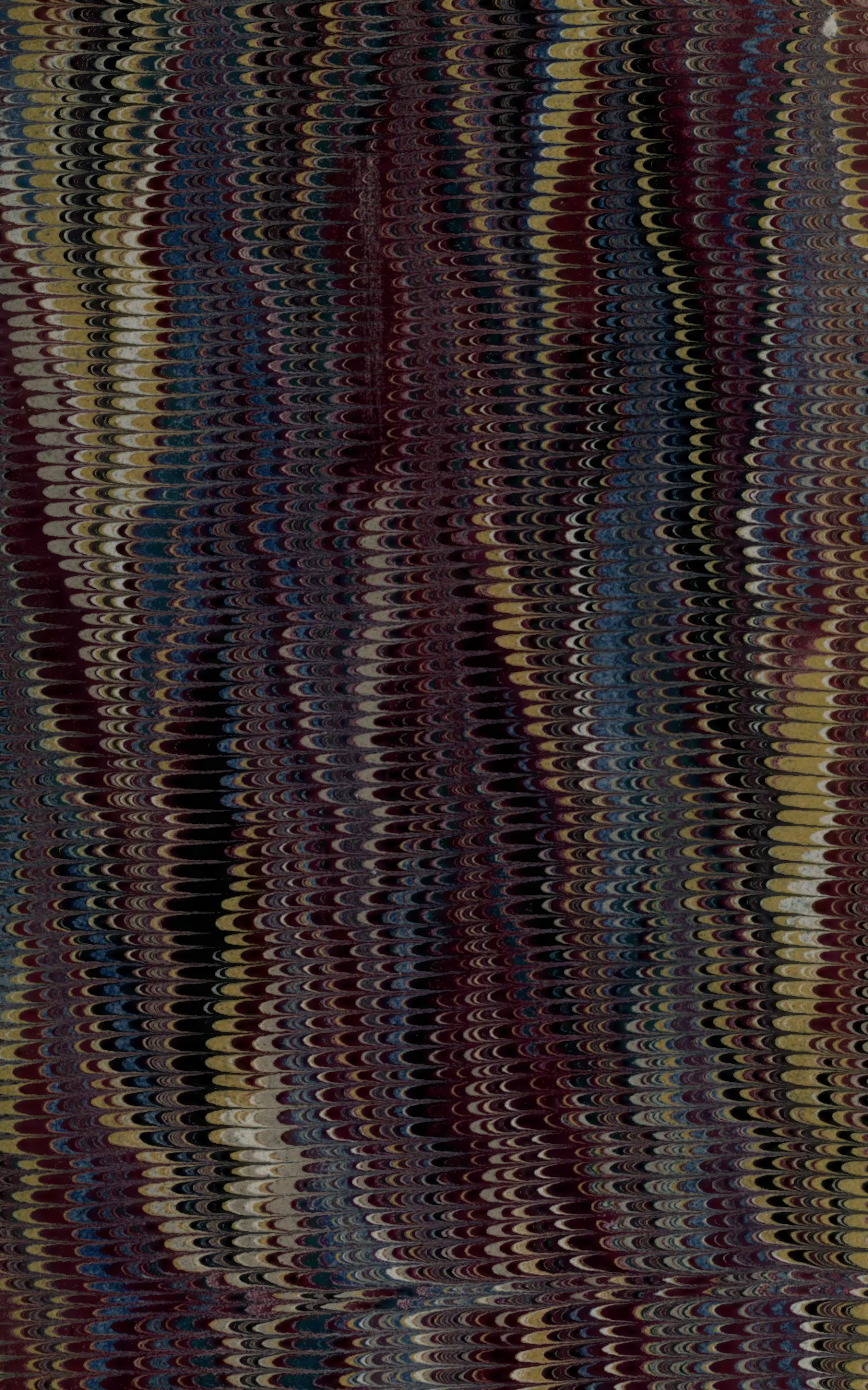




2 voll.
ril. in ...

NOUVEAU

DICTIONNAIRE

PROVENÇAL-FRANÇAIS,

PAR

ÉTIENNE GARCIN,

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

TOME PREMIER.



DRAGUIGNAN,

CHEZ FABRE, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

1841.

NOUVEAU

DICTIONNAIRE

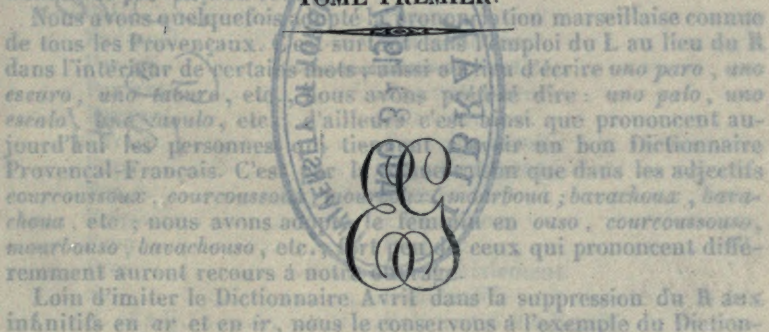
PROVENÇAL-FRANÇAIS,

PAR

ÉTIENNE GARCIN,

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

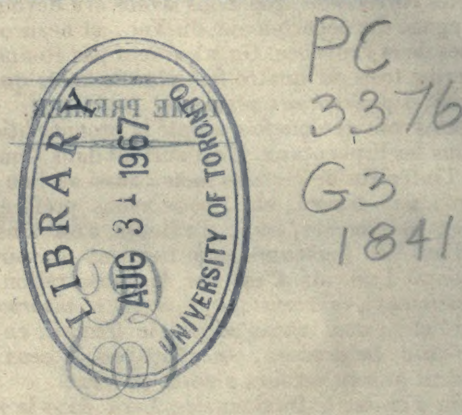
TOME PREMIER.



DRAGUIGNAN,

CHEZ FABRE, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

1841.


LIBRARY
AUG 31 1967
UNIVERSITY OF TORONTO

PRÉFACE.

Depuis long-temps les Provençaux soupirent après un Dictionnaire complet de leur idiome. Nulle société n'a pu se former encore pour les satisfaire.

Le nouveau Dictionnaire Provençal-Français que nous avons l'honneur d'offrir aux Provençaux, nos compatriotes, contiendra non seulement tout le Dictionnaire Achard, et l'essentiel de celui Avril, avec les corrections que nous avons cru devoir y faire, mais encore le langage du département du Var, et beaucoup de mots des autres parties de la Provence On n'en sera pas étonné quand on saura qu'il renferme trois ou quatre fois plus de mots que tous les autres Dictionnaires provençaux réunis.

Nous avons quelquefois adopté la prononciation marseillaise connue de tous les Provençaux. C'est surtout dans l'emploi du L au lieu du R dans l'intérieur de certains mots; aussi au lieu d'écrire *uno paro*, *uno escaro*, *uno taouro*, etc., nous avons préféré dire: *uno palo*, *uno escalo*, *uno taoulo*, etc.; d'ailleurs c'est ainsi que prononcent aujourd'hui les personnes qui tiennent à avoir un bon Dictionnaire Provençal-Français. C'est par la même raison que dans les adjectifs *courcoussoux*, *courcoussoua*; *mourboux*, *mourboua*; *bavachoux*, *bavachoua*, etc; nous avons adopté le féminin en *ouso*, *courcoussouso*, *mourbouso*, *bavachouso*, etc.; fort peu de ceux qui prononcent différemment auront recours à notre ouvrage.

Loin d'imiter le Dictionnaire Avril dans la suppression du R aux infinitifs en *ar* et en *ir*, nous le conservons à l'exemple du Dictionnaire Achard, modèle préférable, et des productions de Raynouard et de Diouloufet. Par ce moyen il y aura une distinction entre le substantif, l'adjectif et le verbe.

Lou tourna, de vin tournat, si tournar.
Lou mousi, de pan mousit, si mousir.

Nous ferons seulement observer que le R des infinitifs en *ar* ne sa prononce pas plus que celui terminant les infinitifs français de le première conjugaison.

Nous avons renoncé à indiquer la partie de la Provence à laquelle la plupart des mots appartiennent. Le Dictionnaire Avril nous en a dégoûté, en ce qu'il donne au département des Basses-Alpes, des mots connus dans tout le département du Var, et au Var, d'autres mots que nous rejetons sur la rive opposée du Verdon et de la Durance. Au reste, il importe fort peu de savoir à quel pays tels et tels mots appartiennent; l'essentiel est de les trouver à leur place, avec leur équivalent et leurs différentes acceptions.

Comme notre Dictionnaire est fait pour toute la Provence, nous nous sommes attachés à donner beaucoup de termes de marines, et les noms des poissons de mer qui fréquentent nos côtes Le Dictionnaire d'Achard est le seul qui nous ait été de quelque secours à cet égard. Nous n'avons rien négligé pour satisfaire les bibliophiles qui nous ont engagé à nous occuper de cette nouvelle édition; aussi tout nous fait espérer, qu'à l'imitation de plusieurs, ils se débarrasseront du Dictionnaire qu'ils ont déjà, pour se procurer celui que nous avons écrit à leur sollicitation.

ABRÉVIATIONS.

A	Actif.
Adj	Adjectif.
Adv	Adverbe.
Agr	Agriculture.
Arch	Architecture.
Arith	Arithmétique.
Art	Article.
Astr	Astronomie.
Conj	Conjonction.
Exp. adv	Expression adverbiale.
F	Féminin.
Fam	Familier, familièrement.
Fig	Figuré, figurément.
Fin	Finance.
Impr	Imprimerie.
Interj	Interjection.
Iron	Ironiquement.
M	Masculin.
Mar	Marine.
Méd	Médecine.
Men	Menuisier.
Mil	Militaire.
N	Neutre.
Pal	Palais.
Par anal	Par analogie.
Par ex	Par exagération.
Par ext	Par extension.
Par imit	Par imitation.
Part. p	Participe passé.
Pop	Populairement.
Pos	Possessif.
Prép	Préposition.
Pron	Pronom.
Prov	Proverbialement.
S	Substantif.
S. et adj	Substantif et adjectif.
S. m	Substantif masculin.
S. f	Substantif féminin.
S. m. et f	Substantif masculin et féminin.
T	Terme.
Tan	Tannerie.
V	Voyez.
V. a	Verbe actif.
V. mon	Verbe monopersonnel.
V. n	Verbe neutre.
V. pas	Verbe passif.
V. pron	Verbe pronominal.

DICTIONNAIRE
PROVENÇAL-FRANÇAIS,
2me ÉDITION,
CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE
PAR ÉTIENNE GARCIN,

Membre de plusieurs Sociétés savantes.

A

A, s. m. première lettre de l'alphabet ; elle a le même son qu'en français ; elle exprime la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe avoir ; avec l'accent elle est préposition.

A, sorte d'impératif des verbes aller, marcher, cheminer, etc. On ne s'en sert que pour exciter un âne à marcher.

ABADAILLAT, ADO, adj. Tout ouvert, parlant des portes et des fenêtres V. *Badier*.

ABARDARNAR, v. a. Crevasser, parlant d'un mur.

ABADEIRAT, ADO. v. *Abadaillat*.

ABADO. v. *Dabado*.

ABAISSAMENT *ou* ABEISSAMENT, s. masc. Abaissement, état d'humiliation.

ABAISSAR ou ABEISSAR, v. a. Abaisser, courber, mettre plus bas, incliner, diminuer de la hauteur. *Abeissar lou caquet*, humilier, réprimer. — v. pr. se baisser, se courber, s'incliner.

ABAJOUR, s. m. Contrevent, sorte de volet extérieur, uni ou à persienne ; abat-jour, autre volet qui a ses pentures au bas et qui se déverse par le haut.

ABALOOUDIR ou ABALOURDIR ; v. a. Abasourdir, étourdir, consterner, accabler.

ABANDEIRAR, v. a. Pavoiser, mettre tous les pavois à un navire.

ABANDOUN, s. m. Abandon, état d'une chose abandonnée. *A l'abandoun*, adv., à l'abandon, au pillage, à la merci du temps, des animaux, des passants, etc. *Faire l'abandoun,* faire l'abandonnement d'une créance, d'un droit, y renoncer.

ABANDOUNAMENT, s. m. Abandonnement, délaissement entier. Déréglement excessif dans

la conduite, dans les mœurs; protestation.

ABANDOUNAR, v. a. Abandonner, quitter, céder, laisser entièrement.

ABAOUVAR, v. a. Quitter, poser doucement une ustensile le creux au-dessous.

ABARBADOU, s. m. Pépinière où l'on fait prendre racine aux plançons.

ABARBAR, v. a. Mettre un plant, une branche, un sarment en terre pour qu'il prenne racine.

ABARBOULAT, ADO, adj. Fendu, entr'ouvert, parlant des noix, des amandes, etc., qui se dépouillent de leur écorce extérieure. v. *Esbarboulat*.

ABARIR, v. a. Garantir, préserver, conserver, mettre à l'abri quelque chose; sauver, échapper, préserver de la mort ce qui a vie.—V. n. paraître, se montrer, se présenter. *Nen poou abarir en luech que noun lou guignoun eme lou det.*

ABAROOUDIR, voyez *Abaloudir. (Nota.)* Ce mot ainsi qu'une infinité d'autres, font sonner un R au lieu d'un L. Nous avons adopté cette dernière, comme étant la plus correcte et la plus usitée dans les principales villes de la Provence. Ainsi quand on ne trouvera pas un mot avec le R on peut le chercher avec un L.

ABARU, s. m. Bien loin, là où tu ne voudrais pas aller. *Leissar tout à l'abaru*, laisser tout à l'abandon.

ABASANIT, IDO, adj. Pâle, languissant, blême, décrépit, de couleur jaunâtre.

ABASIMAR, v. a. Briser, abimer, mettre en pièces.—Harrasser de fatigues.

ABASTANSO, adv. Assez, c'est assez, il y en a suffisamment, arrêtez-vous.

ABASTAR, v. n. Suffire, être suffisant, y en avoir assez.

ABASTARDIR, v. *Embastardir*.

ABATAILLAR, v. *Affudar*.

ABAOUCAR, v. n. S'apaiser, se calmer.

ABAOUCAT, ADO, adj. Couvert de verdage, de stipe aristée, sorte de plante qu'on nomme *Baouco*.

ABATENT, s. m. Abatant, espèce de volet qui s'élève ou s'abat à volonté.

ABBADIE, s. f. Abbaye, monastère d'hommes ou de filles, gouverné par un abbé ou par une abbesse. Anciennement, cortége de l'abbé de la jeunesse.

ABBAT, s. m. Abbé de la fête, prince d'amour, prince de la jeunesse.

ABBE, s. m. ABESSO, s. f. Qui a une abbaye.

ABDICAR, v. n. Abdiquer, renoncer à une dignité.

ABDICATIEN, s. f. Acte par lequel on renonce à une dignité. *(Nota.)* La plupart des mots en *tien* se prononcent en certains pays en *tioun*. Nous avons cru bien faire d'adopter la première orthographe.

ABECE, s. m. Alphabet, première leçon de lecture.

ABECEDARI, s. m. Abécédaire, livre destiné pour apprendre l'alphabet. Celui qui en est encore à cette leçon.

ABEILLAR, v. a. Mettre des essaims dans des ruches, ou des ruches dans un rucher.

ABEILLIER, s. m. Rucher, lieu où l'on tient des ruches à miel. Sorte de raisin qui attire les abeilles.

ABEILLO, s. f. Abeille, mouche à miel.

ABEISSAR, v. *Abaissar*.
ABELETRIR, v. *Apoultrounir*.
ABELLANO ou **Alabano**, s. f. Amande dont la coque est friable. *A leis mans abellanos*, il a les mains toujours prêtes à frapper.
ABEOURADOU, s. m. Abreuvoir, lieu où l'on mène boire les bêtes, lieu où les oiseaux vont boire. Mortier que le maçon coule entre les jointures des pierres de taille.
ABEOURAGE, s. m. Breuvage, boisson, potion médécinale. Petit canal pour arroser les plantes d'un jardin. Abreuvoir des animaux.
ABEOURAR, v. a. Abreuver, faire boire, mener boire. Imbiber la terre. Eteindre la chaux. Couler du mortier dans la jointure des pierres de taille. Faire manger un poisson d'avril.
ABEQUAR, v. a. Abéquer, mettre la nourriture dans le bec d'un oiseau.
ABETAR, v. a. Hébêter, rendre stupide, hébêté.
ABETAT, ADO, adj. s. et p. p. Hébêté, stupide.
ABHOURRAR, v. a. Abhorrer, détester, avoir en horreur.
ABIMAR et **Abime**, v. *Abymar* et *Abyme*.
ABISSAR, v. a. Fatiguer, harasser de fatigue.
ABJURAR, v. a. Abjurer, renoncer à quelque doctrine, à une erreur.
ABJURATIEN, s. f. Abjuration, solennelle renonciation ou rétractation d'une doctrine ou d'une opinion.
ABLADAR, v. a. Semer en blé. Le p. p. *Abladat* signifie erreinté de fatigue, surtout en moissonnant.
ABLASIGAR, v. *Abissar*.
ABLEIGAR, v. a. Accabler, tracasser. — V. n. se tapir, se blottir; se cacher dans un lieu étroit.
ABLESTO, v. *Blesto*.
ABORD, s. m. Abord, action d'aborder quelqu'un. Abord, accès, il se dit proprement des ports où les vaisseaux peuvent mouiller. *D'abord*, adv. D'abord.
ABOUAS, s. m. pl. Abois, être aux abois, à la dernière extrémité; à deux doigts de sa perte. N'avoir plus de ressource.
ABOUAT, v. *Gaviteou*.
ABOUCAMENT, s. m. Abouchement, action de s'aboucher.
ABOUCAR, v. a. et pr. Aboucher, faire trouver deux personnes ensemble pour qu'elles se parlent. S'aboucher.
ABOUGNAT, ADO, adj. Pommé, parlant d'un chou, d'une laitue. Etre les uns sur les autres, parlant des personnes qui se pressent.
ABOUGRIT, IDO, adj. Mélancolique; de mauvaise humeur.
ABOULIR, v. a. Abolir, casser, annuler.
ABOULISSAMENT, s. m. Abolissement, anéantissement d'une loi.
ABOULITIEN, s. f. Abolition, abolissement.
ABOUMINABLAMENT, adv. abominablement, exécrablement.
ABOUMINABLE, ABLO, adj. Abominable, exécrable.
ABOUMINATIEN, s. f. Abomination, exécration.
ABOUNAMENT, s. m. Abonnement, convention à un prix fixe pour le théâtre, les journaux, la lecture des livres, etc. v. *Candou*.
ABOUNAR, v. a. et pr. Abonner, réduire à une certaine somme

une chose dont le prix est incertain. S'abouner, faire un abonnement.

ABOUNAT, ADO, s. m. et f. ou p. p. Abonné, née, celui ou celle qui a pris un abonnement.

ABOUNDAMENT, adv. Abondamment, avec abondance.

ABOUNDANCI, s. f. Abondance, grande quantité, grande récolte.

ABOUNDANT, ANTO, adj. Abondant, qui abonde.

ABOUNDAR, v. n. Abonder, avoir en abondance. Au fig. abonder dans son sens, être prévenu en faveur de son opinion.

ABOUNDOUS, OUA, adj. Abondant, ante, qu'il y en a beaucoup. Ample, parlant d'un vêtement.

ABOURDABLE, BLO, adj. Abordable, accostable, qu'on peut aborder facilement et sans crainte.

ABOURDAGE, s. m. Abordage, action d'aborder.

ABOURDAR, v. a. Aborder, prendre terre, approcher un vaisseau, monter sur un bord. Accoster une personne.

ABOURIGAT, ADO, adj. se dit des élevures sur la peau qui sont en apostème.

ABOUSSAGE, s. m. Repas de société, goûter où chacun fournit sa portion en nature.

ABOUTIR, v. n. Aboutir, tendre à un but, toucher par un bout.

ABOUTISSENTS, s. m. pl. Aboutissants d'une affaire, d'une terre.

ABOUVIAR, v. a. Dételer les bœufs, les détacher de l'araire ou de la charrue.

ABRAMAT, s. m. ABRAMADO, s. f. Avide, qui travaille et la nuit et le jour, qui se fait faute de tout pour amasser des richesses.

ABRANDAR, v. a. Craindre, redouter quelqu'un ou quelque chose.

ABRAR, v. a. Allumer du feu, embraser, être tout en feu.

ABRASAMAT, v. *Abramat.*

ABRASAR, v. n. Allumer, embraser, être tout en feu, parlant des matières combustibles. Chauffer un métal jusqu'au rouge. v. *Estamar.*

ABRASCAMENT, s. m. Ébranchement, action d'ébrancher les arbres.

ABRASCAR, v. n. Ébrancher, séparer les branches d'un arbre à force de bras.—v. n. il s'emploie en parlant des branches qui se cassent par la quantité de fruits qu'elles portent.

ABRASSAC ou ARBASSAC, s. m. Havre-sac, sac en peau pour militaire.

ABREGEAIRE, s. m. Abréviateur, celui qui abrége quelque chose.

ABREGEAMENT, s. m. Abréviation, retranchement de quelques mots ou de quelques lettres.

ABREGEAR, v. a. Abréger, rendre plus court.

ABREGEAT, s. m. Abrégé, écrit dans lequel on dit en peu de mots une chose qui pourrait être dite plus au long.

ABREGUIAT, ADO, adj. Apostumé, être en apostème.

ABREGUIDURO, s. f. Abcès, tumeur suppurée.

ABREGUIR (s') v. pr. S'abcéder, se couvrir d'apostème.

ABREIGAR, v. a. Accabler, être tout fracassé, meurtri. Casser, Briser une chose. Ruiner, cribler de dettes.

ABREIGAT, ADO, s. m. et f. Se

dit d'une personne ruinée, accablée de dettes.

ABREVIATIEN, v. *Abregeament.*

ABRI, s. m. Abri, lieu où l'on est à couvert, où l'on est garanti du vent et du froid.

ABRIGOUS, OUA, adj. On le dit des lieux exposés au soleil et qui sont à l'abri.

ABRILLANTO, v. *Brillanto.*

ABRIOU, s. m. Avril, 4me mois de l'année.

ABRITAR, v. a. Abriter, mettre à l'abri. — V. pr. s'abriter; v. *soustar*, *assoustar*.

ABRIVAR, v. a. et pr. Tromper, donner un poisson d'avril. Pousser quelqu'un avec force. Précipiter, mûrir trop tôt. — Se précipiter, s'élancer avec précipitation.

ABROUAT, s. m. Touffe d'arbustes dans un terrain mal entretenu.

ABROUGUIR, v. act. Brouter, manger les sommités des plantes, des arbres.

ABROUQUIT, IDO, adj. Abrouti, ie, il se dit des bois dont les bourgeons ont été broutés par les animaux.

ABRUDIR, v. a. Ébruiter, rendre public.

ABRUTIR, v. a. et pr. Abrutir, s'abrutir, se rendre comparable à la brute.

ABRUTISSAMENT, s. m. Abrutissement, action d'abrutir.

ABSENÇO, s. f. Absence, éloignement du lieu de sa résidence. Distraction, manque d'attention.

ABSENT, ENTO, adj. Absent, te, qui n'est pas présent.

ABSENTAR (s'), v. pr. S'absenter, s'éloigner d'un lieu.

ABSINTHO, s.f. Absinthe, plante amère.

ABSOULUMENT, adv. Absolument, d'une manière absolue.

ABSOULUT, UDO, adj. Absolu, ue, qui ne veut que sa propre volonté.

ABSOULUTIEN, s. f. Absolution, bénédiction du confesseur qui absout le pénitent.

ABSOURBAR, v. a. Absorber, engloutir. Consumer entièrement, faire disparaître.

ABSTINENCI ou ABSTINENÇO, s.f. Abstinence, privation qu'on se fait, principalement de manger des viandes, en certains jours.

ABSTRET, ETO, Abstrait, difficile à pénétrer, éloigné des idées communes.

ABSURDE, DO, adj. Absurde, qui est évidemment contre la raison et contre le sens commun.

ABSURDITA, s. f. Absurdité, vice, défaut de ce qui est absurde.

ABUCAR (s'), v. pr. se laisser cheoir, se laisser tomber.

ABUS, s. m. Abus, tromperie, erreur.

ABUSAIRE, s.m. ABUSARELLO, s.f. Abuseur, abuseuse, celui ou celle qui abuse, qui trompe.

ABUSAR, v. a. et pr. Abuser, user mal; tromper, séduire. S'abuser, donner dans l'erreur.

ABUSIOU, IEVO, adj. Abusif, ive, sujet aux abus, contraire aux règles.

ABUSIVAMENT, adv. Abusivement, d'une manière abusive.

ABYMAR, v. a. et pr. Abymer, friper, salir, perdre une chose; Fatiguer, harasser de fatigue; ruiner, réduire à la misère.

ABYME, s. m. Abyme, profondeur dont on ne découvre pas le fond. Les abimes, l'enfer.

ACABADO, s. f. A l'*acabado*, à mon reste, cris de certains marchands de détail qui courent les rues. v. *Acabament.*

ACABAIRE, s. m. **Acabarello**, s. f. ou **Acabeiris**, s. f. Gaspilleur, euse, dissipateur, trice, qui mange tout son avoir.

ACABAMENT, s. m. Achèvement, exécution entière, perfection d'un ouvrage.

ACABANIR (s'), v. pr. s'incliner, se courber en forme de toiture.

ACABAR, v. a. Achever, finir, terminer, conclure. Dissiper son avoir, faire banqueroute, être ruiné. — V. passif. Avoir sa santé qui dépérit.

ACACIA, s. m. Acacia, arbre d'agrément.

ACADEMICIEN, s. m. Académicien, membre d'une société de gens de lettres.

ACADEMIE ou **Academio**, s. f. Académie, compagnie de personnes qui font profession de belles lettres, de sciences ou de beaux arts. Lieu de leur réunion. Maison où l'on donne à jouer. Figure entière dessinée.

ACAGNAR, v. a. et pr. Altérer, envenimer une plaie. S'animer, s'acharner contre quelqu'un.

ACAGNARDIR, v. *Apoultrounir, acanardar, afeniantir.*

ACAMINAR, v. a. et pr. Acheminer, mettre en marche; mettre une affaire en train, préparer l'exécution d'un dessein, être en train à l'exécuter.

ACAMPADOU, s. m. celui ou celle qui entasse des trésors par son travail.

ACAMPAGE, s. m. Charriage, transport d'une chose.

ACAMPAIRE, s. m. **Acampeiris**, s. f. celui, celle qui transporte sur la tête, sur les épaules ou à dos de mulet, les marchandises, les récoltes, etc. Econome, qui amasse, qui entasse des richesses par son économie ou par son travail.

ACAMPAMENT, s. m. Abord du pus, affluence d'humeurs.

ACAMPAR, v. a. Charrier, transporter une chose d'un lieu à un autre. Amasser, entasser, s'économiser des richesses. Prendre de nouvelles forces. Gagner de l'appétit. Venir en suppuration.

ACAMPAGNARDIR (s'), v. pr. S'ensevelir vivant à la campagne. Prendre les mœurs et les habitudes des gens de la campagne.

ACANADOUIRO, s. f. Gaule pour abattre le fruit de certains arbres. Fronde pour lancer des pierres.

ACANAIRE, s. m. Celui qui gaule les arbres pour en faire tomber le fruit. Frondeur, celui qui se sert de la fronde.

ACANAR, v. a. et pr., Gauler les arbres, en abattre le fruit. Fronder, si l'on se sert de la fronde. Poursuivre à coups de pierre, se battre à coups de pierre.

ACANARDAR (s'), v. pr. S'acagnarder, s'acoquiner, mener une vie fainéante.

ACANDOURAR, v. a. et pron. Achalander, procurer des chalands, une réputation, donner des pratiques.

ACANISSAR, v. a. Gauler les arbres. Lâcher les chiens après quelqu'un, les exciter à mordre.

ACANTOUNAR, v. a. et pr. Acculer, pousser dans un coin ou contre quelque chose. Se blottir, se cacher dans un coin.

ACARIATRE, TRO, adj. Acariâtre, bourru.

ACARNAMENT, s. m. Acharnement, opiniâtreté avec laquelle on s'acharne. Animosité, opiniâtre.

ACARNAR, v. a. et pr. Acharner.

exciter, animer, irriter. Donner aux bêtes le goût de la chair. S'acharner, s'animer contre quelqu'un.

ACARRAMENT, s. m. Confrontation des témoins ensemble ou avec l'accusé.

ACCABLAMENT, s. m. Accablement, surcharge d'affaires. Grande tristesse.

ACCABLANT, NTO, adj. Accablant, ante, qui accable ou qui est capable d'accabler.

ACCABLAR, v. a. Accabler, abattre par la pesanteur, surcharger. Accabler d'injures, maltraiter de coups.

ACÇANT ou ACCENT, s. masc. Accent, élévation plus ou moins forte de la voix. Signe qu'on met sur une voyelle.

ACÇANTUAR, v. a. Accentuer, mettre des accents sur les voyelles.

ACÇANTUATIEN, s. f. Accentuation, position des accents.

ACCAPARRAMENT, s. m. Accaparement, espèce de monopole.

ACCAPARRAR, v. a. Accaparer, acheter ou arrher une quantité considérable de denrées.

ACCAPARRUR ou ACCAPARRAIRE, s. m. ACCAPARRUSO, s. f. Accapareur, euse, celui ou celle qui accapare.

ACCEDIT, s. m. mot latin. La justice a accédé.

ACCELERAR, v. a. Accélérer, augmenter la vîtesse.

ACCEPTAR, v. a. Accepter, acquiescer.

ACCEPTATIEN, s. f. Acceptation, action d'accepter.

ACCEPTIEN, s. f. Sorte de préférence. Sens dans lequel un mot se prend.

ACCEPTOUR, ACCEPTAIRE, s. m. Accepteur, celui qui accepte.

ACCES, s. m. Accès, tout le temps que la fièvre dure sans intermission.

ACCESSOUARO, s. f. ou adj. Accessoire, qui suit ou accompagne le principal. Qui n'est regardé que comme la suite ou l'accompagnement.

ACCIDENT, s. m. Accident, cas fortuit, ce qui arrive par hasard.

ACCLAMATIEN, s. f. Acclamation, cri de joie et de félicitation. Manière de donner son suffrage.

ACCLIMATAR, v. a. et pr. Acclimater, s'accoutumer à la température d'un nouveau climat.

ACCLOUTIR, v. *Applanir*.

ACCORD, s. m. Accord, convention, accommodement, proportion. v. *Accourdaillos*.

ACCOUASSAMENT, s. m. Accroupissement, action de s'accroupir.

ACCOUASSAR (s') v. pr. S'accroupir, s'affaisser. v. *Escagassar*.

ACCOUBLAIRE, s. m. Accoupleur, qui accouple.

ACCOUBLAMENT, s. m. Accouplement, action d'accoupler.

ACCOUBLAR, v. a. Accoupler, mettre par couple; joindre ensemble deux animaux pour la génération, pour le labourage ou pour le trait.

ACCOUCHADO, s. f. Accouchée, femme en couche. v. *Paneiris*.

ACCOUCHAMENT, s. m. Accouchement, action d'accoucher.

ACCOUCHAR, v. a. Accoucher une femme. Accoucher, mettre un enfant au monde.

ACCOUCHUR ou ACCOUCHAIRE, s. m. ACCOUCHUSO, s. f. Accoucheur, euse, celui, celle qui exerce la profession d'accoucher les femmes.

ACCOUDAR (s') v. pr. S'accouder, appuyer ses coudes.

ACCOUDOUAR, s. m. Accoudoir,

ce qui est fait pour s'y accouder.
ACCOUFIGNAR (s'), v. pr. S'acculer, s'entasser sans ordre.
ACCOULADO, s. f. Accolade, embrassement. Accolade, trait de plume qui sert à remplir un vide.
ACCOUMENÇAMENT, s. m. ou ACCOUMENÇANSO, s.f. Commencement, début.
ACCOUMENÇAR, v. a. Commencer, débuter. Agresser. Entamer une chose.
ACCOUMENÇUR ou ACCOUMENÇAIRE, s.m. ACCOUMENÇUSO, s.f. Agresseur d'une dispute. Entameur d'une chose.
ACCOUMOUDABLE, BLO, adj. Accommodable, qui peut accommoder.
ACCOUMOUDAGE, s. m. Ravaudage des bas. v. *Adoubage*.
ACCOUMOUDAIRE, s. m. ACCOUMOUDUSO, s. f. Ravaudeur, ravaudeuse de bas. v. *Adoubaire*.
ACCOUMOUDAMENT s.m. Accommodement, accord d'un différent entre plusieurs personnes.
ACCOUMOUDANT, TO, adjec. Accommodant, ante, qui est complaisant, d'un commerce aisé, avec qui l'on peut traiter aisément.
ACCOUMOUDAR, v. a. Être accommodant. Ravauder des bas. v. *Adoubar*.
ACCOUMPAGNAIRE, s. m. Compagnon, guide. Accompagnateur, musicien qui avec son instrument accompagne la voix de quelqu'un.
ACCOUMPAGNAMENT, s. m. Accompagnement, action d'accompagner, musique pour accompagner.
ACCOUMPAGNAR, v. a. Accompagner, faire compagnie à quelqu'un pour aller à quelque endroit. Guider avec son instrument la voix de la personne qui chante.
ACCOUMPLIR, v. a. Accomplir, terminer, finir entièrement. S'acquitter d'un vœu.
ACCOUMPLISSAMENT, s. masc. Accomplissement, terminaison.
ACCOUQUINAR (s'), v. pron. S'acoquiner, s'acagnarder, gueuser, caïmander, faire le fainéant, s'efféminer.
ACCOURCHIR, v. a. Accourcir, rendre une chose plus courte. v. *Escourcho*.
ACCOURDABLE, BLO, adject. Accordable, qu'on peut accorder.
ACCOURDAILLOS, s. fém. pl. Accordailles, fiançailles.
ACCOURDANT, TO, adj. Accordant, ante, qui s'accorde bien.
ACCOURDAR, v. a. Accorder, mettre d'accord. Concéder, octroyer. — V. pr. S'accorder, être d'accord, vivre en bonne intelligence. Etre à l'uni-son.
ACCOURDOUAR, s.m. Accordeur, outil pour accorder les instruments de musique.
ACCOURDUR, s. m. Accordeur, celui qui fait profession d'accorder les instruments de musique.
ACCOUSTAR, v. a. Accoster, s'approcher de quelqu'un, aborder.
ACCOUSTUMADO, s. f. coutume. *A l'accoustumado*, adv. A l'accoutumée, à l'ordinaire, comme d'habitude.
ACCOUSTUMAR, v. a. et pr. Accoutumer, habituer, avoir usage de faire quelque chose. S'accoutumer, s'habituer, s'acclimater.
ACCOUTRAMENT, s. m. Accoutrement, habit de parure.
ACCOUTRAR, v. act. et pron. Accoutrer, parer, orner, habiller. Il se dit souvent par

dérision, mal fagoter, se vêtir sans goût.

ACCREDITAR, v. a. et pron. Accréditer, mettre en crédit, en réputation; donner cours ou faveur à quelque chose. S'accréditer, prendre crédit de la réputation.

ACCREIRE, v. n. Accroire. Faire accroire, c'est faire croire ce qui n'est pas.

ACCROC, s. m. Accroc, déchirure que l'on fait en s'accrochant. Accroche des avocats. Voyez *Engambi*.

ACCROUCHAR, v. a. et pron. Accrocher, attacher, arrêter à un clou, à un crochet. Attraper par adresse, gagner par finesse. S'accrocher, s'attacher à quelque chose que ce soit.

ACCUIL, s. m. Accueil, réception gracieuse.

ACCUILLIR, v. a. Accueillir, recevoir favorablement. *S'accuillir*, v. pr. Arriver avec peine, avec difficulté.

ACCULAR, v. a. Acculer, pousser dans un lieu étroit, où l'on est serré, acculer contre un mur. V. pr. S'éculer, en parlant des souliers dont le quartier s'affaisse derrière le talon.

ACCUMULAR, v. a. Accumuler, entasser.

ACCUS, s. m. Point que certains joueurs aux cartes annoncent.

ACCUSABLE, BLO, adj. Accusable, qui peut être accusé.

ACCUSAIRE, s. m. *Accusarello*, s. f. Accusateur, trice, celui ou celle qui forme une plainte.

ACCUSAR, v. a. Accuser quelqu'un, découvrir sa faute, son crime. Accuser la réception d'une chose. Accuser son point. V. pr. S'accuser de ses péchés, de sa faute.

ACCUSAT, ADO, s. m. et f. Accusé, ée, celui, celle qu'on accuse de quelque faute.

ACCUSATIEN, s. f. Accusation, plainte portée contre quelqu'un.

ACCUSATOUR, s. m. *Accusatriço*, s. f. Accusateur, trice, celui, celle qui accuse.

ACHADOU, s. m. Couperet, instrument tranchant de cuisine ou de charcutier pour hâcher la viande. Hâchoir, planche de cuisine sur laquelle on hâche.

ACHALANDAR. v. a. Achalander, donner du crédit, de la réputation, de la vogue.

ACHAPADOU, s. m. Attrappe, piège que l'on tend aux animaux. Attrapoire, poisson d'avril.

ACHAPAIRE, s. m. Trompeur, qui se plait à blouser les autres.

ACHAPAR, v. a. Tromper, blouser, donner une attrapoire. V. pr. *S'achapar*. Se blouser, trouver chape chûte, trouver quelque chose de désagréable à la place de ce qu'on cherchait d'avantageux. Recevoir un poisson d'avril.

ACHAPATORI, s. m. Attrapoire, pierre d'achoppement, farce que l'on fait pour tromper.

ACHAR, v. a. Hâcher, couper menu, se servir du couperet.

ACHARNAR, v. *Acarnar*.

ACHAT ou ACHET, s. m. Achat, traité par lequel on achète, chose achetée.

ACHETAIRE ou ACHETOUR, s. m. *Achetuso*, s. f. Acheteur, euse, celui, celle qui achète.

ACHETAR, v. a. Acheter, faire une emplette.

ACHIPAR, v. *Achapar*.

ACHIS, v. *Hachis*.

ACIDE, DO, adj. Acide, aigre, sur. Serré, ée, parlant de la mie de pain. Il est aussi s. m.

ACIDITA, s. f. Acidité, qualité de ce qui est acide.

ACIDULAR, v. a. Aciduler, rendre acide.

ACIER, s. m. Acier, fer trempé et purifié. *Mettre d'acier*, acérer.

ACLAPAR, v. a. et pr. Couvrir, enfouir ; s'enterrer, tomber sous des décombres.

ACLAPO-MOUART, s. f. Fossoyeur, celui qui ensevelit les morts.

ACO, adj. démonstratif. Cela. *Aco d'aqui*, ceci. *Aco d'eila*, cela. *Aco*, prép., chez.

ACOUASSAR, v. *Escagassar*.

ACOUSSEGRE, v. a. Atteindre à la marche, à la course, au travail, etc.

ACQUERIR, v. a. Acquérir, faire acquisition.

ACQUEROUR, s. m. Acquéreur, celui qui acquiert, qui achète.

AQUIESSAMENT, s. m. Acquiescement, action par laquelle on se soumet à quelque chose.

ACQUIESSAR, v. n. Acquiescer, déférer, céder, se soumettre.

ACQUIS, s. m. Acquis, esprit, connaissance acquise.

ACQUIT, s. m. Acquit, quittance, décharge. Au billard, premier coup pour se mettre en passe. *Acquit à cooutien*, s. m. Acquit à caution.

ACQUITTAMENT, s. m. Acquittement, action d'acquitter.

ACQUITTAR, v. a. Acquitter, rendre quitte, libérer les dettes. Prononcer un arrêt qui met en liberté un accusé.

ACRAPULIR (s') v. pr. Crapuler, être dans la crapule.

ACRE, ACRO, adj. Acre, piquant, mordicant, corrossif, etc.

ACRETA, s. f. Acreté, qualité de ce qui est âcre.

ACROUPISSAMENT, s. f. Action de devenir fainéant.

ACROUPIR (s'), v. pr. Devenir fainéant. v. *Escagassar*.

ACRUSAR, v. a. Démolir, abattre une maison.

ACTE, s. m. Acte, écrit reçu par un notaire. Sorte de prière.

ACTIEN, s. f. Action, tout ce que l'on fait.

ACTIOUNAR, v. a. Actionner, intenter un procès contre quelqu'un. v. *Assiounar*.

ACTIOUNARI, s. m. Actionnaire, celui qui a une ou plusieurs actions dans une compagnie de commerce.

ACTIF, IVO, adj. Actif, ive, qui agit, qui a la vertu d'agir, qui agit avec promptitude. Dettes actives sont celles dont on est créancier.

ACTIVAR, v. a. Activer, mettre en activité.

ACTIVITA, s. f. Activité, faculté active, vertu d'agir. Diligence, promptitude, célérité, vivacité dans l'action, dans le travail. Admission dans une charge, au service militaire.

ACTUEL, LO, adj. Actuel, elle, effectif, réel. Présent, l'état actuel.

ACTUELLAMENT, adv. Actuellement, présentement.

ACUBIER, s. m. écubier, trou par où le cable passe hors de la proue d'un vaisseau.

ACUCHAR, v. *Engarbar*.

ACUERNI, v. *Cuerno*.

ACURNIER, v. *Cuernier*.

ADAMOUN, adv. En haut, là haut.

ADAPTAR, v. a. Adapter, appliquer, ajuster une chose à une autre.

ADARRE, adv. De file, de suite. Directement.

ADAVAOU, adv. En bas, là bas.

ADDITIEN, s. f. Addition, première règle d'arithmétique.

ADDITIOUNAR, v. a. Additionner, ajouter plusieurs nombres.

ADDITIOUNEL, ELLO, adject. Additionel, elle, qui est ou doit être ajouté.

ADES, adv. Tantôt, tout-à-l'heure, il n'y a qu'un moment.

ADHERENT, TO, adj. Fortement attaché à quelque chose. — S. m pl. adhérents, partisans.

ADHERAR, v. n. Adhérer, être attaché à ou contre quelque chose : et fig. être du sentiment ou du parti de quelqu'un. Consentir à.

ADHESIEN, s. f. Adhésion, action d'adhérer, acquiescement, consentement.

ADIN, adv. Dedans, là dedans.

ADIOU ou ADIOUSSIAS, locution elliptique. Adieu, pour signifier *Dieu vous garde, vous protége*. s. m. Adieu, marque la séparation. *Adiou un, Adiou dous, Adiou tres*. Une fois, deux fois, adjugé à la troisième fois ; expressions dont on se sert à une vente à l'encan.

ADJOUGNE, v. a. Adjoindre, donner un adjoint.

ADJOINT, s. m. ADJOINTO, s. f. Adjoint, celui qui est adjoint à un fonctionnaire, à un maître de pension, etc. Il y a aussi des Adjointes dans les pensionnats de demoiselles.

ADJUDANT, v. *Ajudant*.

ADJUDICATARI, s. m. Adjudicataire, celui à qui on adjuge.

ADJUDICATIEN, s. f. Adjudication, acte judiciaire par lequel on adjuge.

ADJUGEAR, Adjuger, déclarer en jugement qu'une chose appartient à une des parties. Délivrer à quelqu'un un objet qui se vend à l'enchère.

ADJURAR, v. a. v. *Escounjurar*.

ADJURATIEN, v. *Escounjuratien*.

ADMETTRE, v. a. Admettre, recevoir, consentir.

ADMINISTRAR, v. a. Administrer, agir, gouverner. Rendre la justice. Produire des témoins. Conférer les derniers sacrements.

ADMINISTRATIEN, s. f. Administration, conduite, gouvernement. Administration des derniers sacrements.

ADMINISTRATIF, IVO, adject. Administratif, ive, qui appartient à l'administrat^on^ publique.

ADMINISTRATOUR, s. m. Administrateur, celui qui administre les affaires d'un hospice ou de toute autre administration.

ADMIRABLAMENT, adv. Admirablement, d'une manière admirable.

ADMIRAR, v. a. Admirer, regarder avec surprise.

ADMIRATIEN, s. f. Admiration, action d'admirer.

ADMIRATOUR, s. m. *Admiratriço*, s. f. Admirateur, trice, celui, celle qui admire.

ADMISSIBLE, BLO, adj. Admissible, valable, recevable.

ADMISSIEN, s. f. Admission, action par laquelle on est admis. Réception des moyens proposés, des preuves fournies.

ADOUBADOU, s. m. Tuerie, lieu où les bouchers égorgent les bœufs, les brebis, etc.

ADOUBADURO, s. f. Renouage des membres disloqués. Racommodage d'une chose cassée, dégradée.

ADOUBAGE, s. m. Apprêtage, assaisonnement des mets ; racommodage des vêtements ou autres choses ; élagage ou émondage des arbres ; épluchage des haricots verts qu'on veut faire cuire ; castration d'un animal ; action de renouer un membre fracturé.

ADOUBAMENT, v. *Adoubage*.

ADOUBAIRE, s. m. émondeur,

élagueur; renoueur; celui qui châtre les animaux.

ADOUBAR, v. a. Accommoder; raccommoder quelque chose de cassée ou de déchirée; élaguer ou émonder; renouer un membre fracturé; châtrer un animal; apprêter le dîner; frapper impitoyablement quelqu'un; radouber un navire; habiller les peaux dans une tannerie; adouber, au jeu du tric-trac, des dames et des échecs, toucher une pièce pour l'arranger et non pour la jouer.

ADOUCIR, v. a. Adoucir, rendre doux, calmer, appaiser.

ADOUCISSAMENT, s. m. Adoucissement, soulagement des douleurs, diminution des peines.

ADOUCISSENT, TO. adj. Adoucissant, ante; remède qui adoucit.

ADOULENTIT, v. *Endoulentit*.

ADOULESCENÇO, s. f. Adolescence, l'âge de 14 ans jusqu'à 25. Il ne se dit que des garçons.

ADOULESCENT, s. m. et adject. Adolescent, jeune homme de 14 à 25 ans.

ADOUNAR (s'), v. pr. S'adonner, s'attacher à quelque chose avec chaleur.

ADOUNC, adv. alors, dans ce temps-là, en même temps.

ADOUNISAR, v. a. et pr. Adoniser, ajuster, parer, orner quelqu'un. S'adoniser.

ADOUPTAR, v. a. Adopter, reconnaître quelqu'un pour son fils. Choisir quelque chose de préférence à une autre.

ADOUPTIEN, s. f. Adoption; action d'adopter.

ADOUPTIF, IVO, adj. Adoptif, ive, qui est adopté.

ADOURABLE, BLO, adj. Adorable, digne d'être adoré.

ADOURAR, v. a. Adorer, aimer

ADOURATIEN, s. f. adoration, action d'adorer.

ADOURATOUR, s.m. Adorateur, celui qui adore, qui aime à l'excès.

ADOUSSAR, v. a. et pr. Adosser, mettre le dos contre quelque chose.

ADRAYAR, v. *Endrayar*.

ADRAYAT, DO, adject. et p. p. Frayé, battu, parlant d'un chemin ou d'un sentier.

ADRESSAR, v. a. et pr. Adresser une lettre, un paquet, une personne à quelqu'un. S'adresser à quelqu'un pour lui parler.

ADRESSO, s. f. Adresse, dextérité. Souplesse, finesse. Désignation d'un lieu, de la demeure d'une personne. Suscription qu'on met sur le dos d'une lettre. Dresse, hausse qu'on met à un soulier.

ADRET, TO, adj. Adroit, oite, qui a de l'adresse.

ADRETAMENT ou *Adrechament*, adv. Adroitement, d'une manière adroite.

ADULTE, ULTO, s. m. et fém. Adulte, qui est parvenu à l'âge d'adolescence.

ADULTERIN, INO, adj. Adultérin, ine, qui est né d'adultère.

ADULTERO, s.m. et f. Adultère, qui viole la foi conjugale.

ADURRE, v.a. Amener, apporter, faire venir; faire transporter d'un lieu éloigné à un lieu plus rapproché.

ADVENTIF, IVO, adj. Adventif, ive; biens qui viennent à quelqu'un par succession collatérale, ou par libéralité d'un étranger.

ADVERSARI, s. m. Adversaire, celui qui est d'un avis opposé. Celui contre lequel on joue.

ADVERSO, adj. Adverse, contraire. Partie adverse, celle contre qui l'on plaide.

AERAR, v. a. Aérer, donner de l'air à un appartement, à une cave.

AERIEN, ENNE, adj. Aérien, ne, qui est d'air, qui appartient à l'air.

AFALIOUCAT, DO, adj. Affaibli, abattu par la fatigue.

AFENASSAR, v. *Appradir*.

AFFABILITA, s. f. Affabilité, qualité d'une personne affable,

AFFABLE. adj. affable. qui reçoit et qui écoute avec plaisir ceux qui ont affaire à lui, à elle.

AFFADIR, v. a. Affadir, rendre fade.

AFFADISSAMENT, s. m. Affadissement, effet que produit la fadeur.

AFFADOULIT, IDO, adj. fané, passé, parlant des étoffes.

AFFAIRAT, DO, adj. Affairé, ée, qui a bien des affaires.

AFFAIRE, s. m. Affaire, tout ce qui est le sujet de quelque occupation. Un marché conclu. *N'y avié uno affaire*, il y en avoit beaucoup, en quantité.

AFFALAR, v. a. Affaler, faire baisser une manœuvre.

AFFAMAR ou AFFAMINAR, v. a. et pr. Affamer, causer la faim; être affamé, avoir grand faim.

AFFANAR (s'), v. pr. Travailler avec ardeur et sans relâche.

AFFARAT, DO, adj. Hagard, farouche.

AFFARDOULIT, IDO, adj. Accablé sous le poids, qui succombe sous le poids.

AFFATRASSIT, IDO, adj. Languissant, mou, indolent, lâche.

AFFEBLIR, v.a. et pr. Affaiblir, rendre faible, s'affaiblir.

AFFEBLISSAMENT, s.m. Affaiblissement, état de faiblesse.

AFFECTATIEN, s.f. Affectation, attachement vicieux à dire ou à faire certaines choses.

AFFECTAR, v, a. Affecter, destiner et appliquer une chose à un certain usage.

AFFECTIEN, s. f. Affection, amour, sentiment qui fait qu'on aime une personne.

AFFECTIOUNAR, v. a. Affectionner, aimer, avoir de l'affection pour quelqu'un ou pour quelque chose.

AFFECTUOUSAMENT, adverbe. Affectueusement, d'une manière affectueuse.

AFFECTUOUX, OUSO, adject. Affectueux, euse, plein d'affection.

AFFEGIT, v. *Aisse, ajuffrit.*

AFFENAR, v. a. Affourrager, donner du fourrage aux chevaux, au bétail.

AFFENIANTIR (s') v. pr. S'acagnarder, se paresser, mener une vie oisive, se livrer à la fainéantise.

AFFERAT, ADO, adj. et p. p. Affairé, qui a bien des affaires.

AFFERMAR, v. a. Affermer, donner à ferme.

AEFERMIR, v. a. Affermir, rendre ferme, stable.

AFFESSAMENT, s. m. Affaissement, état de ce qui est affaissé.

AFFESSAR, v. a. Affaisser, succomber sous le faix.

AFFETARIE, s. f. Afféterie, manière affectée de parler ou d'agir par envie de plaire.

AFFETAR, v. n. Affecter, faire ostentation de quelque chose, faire semblant, feindre de faire quelque chose.

AFFETATIEN ou AFFECTATIEN, s.f. Affectation, attachement à faire ou à dire quelque chose d'une manière singulière et ridicule.

AFFETIEN ou AFFECTIEN, s. f. Affection, amour, sentiment de tendresse et d'attachement;

ardeur, chaleur avec laquelle on parle ou on agit.

AFFECTIOUNAR, v. a. Affectionner, avoir de l'affection; de l'attachement pour quelqu'un; s'attacher au travail, à la lecture, etc.

AFFECTUOUX, OUSO, adject. Affectueux, euse, qui marque beaucoup d'affection.

AFFICAR, v. a. Ficher, enfoncer un pieu, un clou, etc.

AFFICHAR, v. a. Afficher, placarder une affiche. Rendre public. — V. pr. S'afficher, faire parler de soi.

AFFICHO, s. f. Affiche, placard que l'on met au coin des rues.

AFFICHUR ou AFFICHAIRE, s. m. Afficheur, celui qui est chargé de placarder des affiches.

AFFIDAT, DO, s. m. et f. et adj. Affidé, qui mérite la confiance, à qui l'on se fie.

AFFIELAR, v. a. Affiler, donner le fil à un instrument tranchant.

AFFILIAR, v. a. Affilier, aggréger à un corps, à une société. — V. pr. S'affiliar, s'impatroniser dans une maison, une société.

AFFILAITIEN, s. f. Affiliation, acte par lequel on affilie.

AFFINADOU, s. m. Affinoir, séran, instrument au travers duquel on fait passer le chanvre pour l'affiner.

AFFINAGE, s. m. Affinage, action d'affiner l'or.

AFFINAR, v. a. Affiner, rendre plus fin, purifier.

AFFINITA, s. f. Affinité, degré de proximité qui s'acquiert par le mariage.

AFFINOUARO, s. f. Pierre à affiler, à donner le fil à un instrument tranchant.

AFFIRMAR, Affirmer, assurer avec serment.

AFFIRMATIEN, s. f. Affirmation, assurance.

AFFIRMATIF, IVO, adj. Affirmatif, ive, qui affirme.

AFFIRMATIVAMENT, adverbe. Affirmativement, d'une manière affirmative.

AFFLATAR, v. a. et pr. Approcher, rapprocher quelque chose. Accoster quelqu'un, s'approcher.

AFFLICTIEN, s. f. Affliction, chagrin, peine d'esprit.

AFFLIGEANT, ANTO, adject. Affligeant, ante, qui afflige.

AFFLIGEAR, v. a. et pr. Affliger, donner du chagrin. S'affliger, se chagriner.

AFFLOURAR, v. n. Défleurir, parlant des arbres dont la fleur tombe à cause du froid, couler, parlant du fruit. — V. a. Effleurer, toucher à peine en passant.

AFFLUAR, v. n. Affluer, se rendre en un même canal, parlant des eaux. Affluer, arriver en abondance; survenir en grand nombre, parlant des personnes et des choses.

AFFLUENÇO, s. f. Affluence, concours et chute d'eaux, d'humeurs, etc. Grand concours de monde, grande abondance de biens.

AFFOUGADURO ou AFFOUSCATIEN, s. f. Empressement, action de celui qui s'empresse.

AFFOUGAR ou AFFUGAR, v. a. Incendier; embraser, au propre et au fig. — V. pr. S'embraser de la manière la plus ardente; s'échauffer, s'empresser, se donner du mouvement pour le succès d'une affaire.

AFFOUGASSAT, DO, adj. épaté, épatée: nez épaté, figure épatée, on le dit de tout ce qui s'aplatit comme une fouace, un pâté.

AFFOUGAT, DO, adj. Rapide, violente, impétueuse, parlant des eaux.

AFFOULIT, IDO, adj. Affolé, excessivement passionné.
AFFOURTIR, v. a. Affirmer, assurer, soutenir, prouver avec opiniâtreté.
AFFOUSCAR v. *Affuscar*.
AFFRAIRIR, v. a. Sympathiser, s'aimer comme deux frères.
AFFRANCHIR ou AFFRANQUIR, v. a. Affranchir, décharger, exempter.
AFFRANCHISSAMENT, s. m. Affranchissement, action d'affranchir.
AFFRANCHIMENT, v. *Affranchissament*.
AFFREJOULIR (s'), v. pr. se laisser saisir par le froid. Se refroidir, se décourager.
AFFREJOULIT, IDO, adj. et p.p. Frilleux, euse, refroidi, découragé.
AFFRETAMENT, s. m. Affrétement, convention pour le louage d'un navire.
AFFRETAR, v. a. Affréter, prendre un navire à louage.
AFFRETUR, s. m. Affréteur, celui qui affréte un navire.
AFFRONT, s.m. Affront, injure, outrage, soit de parole, soit de fait.
AFFROUNTAR, v. a. Affronter, injurier, outrager, faire un affront. Affronter un danger, le braver avec hardiesse et intrépidité.
AFFROUNTARIE, s. f. Effronterie, impudence.
AFFROUNTAT, DO, s. m. et f. Effronté, effrontée, qui a de l'effronterie.
AFFROUX, SO, adj. Affreux, se, hideux, horrible, effrayant.
AFFROUSAMENT, adv. Affreusement, effroyablement, beaucoup, en grande quantité.
AFFUBLAMENT, s. m. Affublement, vêtement de religieux.
AFFUBLAR, v. a. et pr. Affubler, vêtir, couvrir, habiller. S'entêter, être prévenu en faveur ou d'une opinion. S'affubler, se couvrir.
AFFUDAR, v. *Esquirregear*.
AFFUGAR. v. *Affougar*.
AFFUMELIR, v. n. et pr. être efféminé, se passionner pour les femmes.
AFFUN, s. m. Sorte de corde pour fixer des paniers ou des sacs sur un bât.
AFFURAT, ADO, adj. et p. p. Animé, ée, emporté, furieux. qui marche, qui court avec précipitation, comme un furieux.
AFFUST, s. m. Affut, charpente sur laquelle on place une pièce de canon pour la faire rouler.
AFFUSTAGE, s. m. Tous les outils d'un ménuisier, le banc compris.
AFFUSTAR, v. a. Affuter un canon. le mettre sur son affut.
AFFUTIAOUX. s m pl. Affiquets, atours, ornements de mode, bijoux, tout ce qui sert à la parure des femmes.
AFIN, conj. Afin, afin de...afin que...
AFRIQUO, s.f. Afrique, l'une des cinq parties du monde.
AGAÇAR, v.a. Agacer les dents, leur causer un sentiment désagréable. Agacer, picoter, exciter par quelques paroles, par quelques actions, par des regards, par des manières attrayantes.
AGAÇARIE, s.f. Agacerie, petites manières dont les femmes se servent pour s'attirer l'attention de quelqu'un qui ne leur déplait pas.
AGACHAIRE, s.m. AGACHARELLO, s. f. Badaud, qui s'arrête à tous pas pour badauder, pour musarder.

AGACHAR, v.a. Regarder, examiner. Badauder, musarder.

AGACHO, AGACHORO, s. f. AGACHOUN, s. m. Lieu élevé d'où l'on découvre une grande étendue de pays. Trou, lucarne par où l'on peut épier quelqu'un. Cabane, tonnelle faite à la hâte avec des branches d'arbre, d'où le chasseur épie les oiseaux de passage.

AGACIN, s. m. Cor, durillon qu'une chaussure étroite occasionne aux pieds. Agacin, pousse du sous œil de la vigne.

AGAFFAR, v. a. Défigurer, dévisager, blesser au visage.

AGALOUPAR, v.a. Envelopper, entortiller.

AGAMOUTIR ou AGRAMOUTIR (s') v.pr. S'empaqueter, se tenir au lit dans une posture resserrée.

AGANTAR, v.a. et pr. Prendre, saisir, empoigner, atteindre, attrapper quelqu'un ou quelque chose. Donner la main à quelqu'un. Se saisir, se prendre aux cheveux, se battre.

AGARANCIER, s. m. églantier, rosier sauvage.

AGARRIR, v.a. Saisir, se rendre maître.

AGASSO, s.f. Agace, pie, (oiseau).

AGAST, s. m. érable champêtre, (arbre).

AGATO, s.f. Agate, pierre fine, demi-transparente. Agathe, nom de femme.

AGAVOUN ou AGOUN, s. m. Arrête-bœuf ou Bugrande, (plante).

AGE, s.m. Age, la durée ordinaire de la vie. Grain de raisin ce qui contient le jus et la graine.

AGEAT, ADO, adj. Agé, ée, qui a un certain nombre d'années.

AGENÇAMENT, s. m. Agencement, manière d'arranger, de mettre en ordre.

AGENÇAR, v.a. et pr. Agencer, ajuster, arranger. S'agencer, se parer, se fagoter.

AGENÇO, s.f. Agence, la charge, l'emploi d'agent.

AGENT, s. m. Agent, celui qui est chargé de faciliter une affaire.

AGERBIT, IDO, v. *Agermit.*

AGERMIT, IDO, couvert de germe.

AGGLOUMERAR, v. pr. S'agglomérer, s'assembler, se grossir par pelotons.

AGGLUTINAR, v.a. Agglutiner, réunir les chairs, les consolider.

AGGRANDIR, v. *Regrandir.*

AGGRAVANT, ANTO, adjectif. Aggravant, ante, qui rend plus grief.

AGGRAVAR, v. a. Aggraver, rendre plus grief.

AGIBASSIR, v.a. et pr. Bossuer, se bossuer, parlant d'une cloison, où se forment des bosses.

AGIBIS, adj. épithète que l'on donne aux raisins séchés sur la plante.

AGIBIT, IDO, p. p. d'*Agibassir.*

AGILAMENT, adv. agilement, d'une manière agile.

AGILE, ILO, adj. Agile, léger, dispos.

AGILITA, s.f. Agilité, souplesse.

AGINOUILLAR (s'), v. pr. S'agenouiller, se mettre à genoux.

AGINOUILLOUAR, s. m. Prie-Dieu, sorte de meuble. Marche-pied, petit banc sur lequel on se met à genoux.

AGIO, s. m. Agio, spéculation faite sur les effets de commerce.

AGIOUTAGE, s. m. Agiotage, profit que l'on fait sur les effets publics.

AGIOUTAR, v.n. Agioter, faire l'agiot.

AGIOUTUR, s.m. Agioteur, celui qui fait l'agiot.

AGIR, v.n. Agir, faire quelque chose, se donner du mouvement.

AGISSENT, ENTO, adj. Agissant, ante, qui agit, personne officieuse qui se donne du mouvement.

AGITAR, v. a. et pr. Agiter, ébranler, secouer, remuer en divers sens. Discuter de part et d'autre. Déjeter, parlant d'un mur, d'un ais, d'un ouvrage de ménuisier.

AGITATIEN, s. f. Agitation, trouble produit par les passions. Secousse d'un navire, d'une voiture.

AGITATOUR, s. m. Agitateur, celui qui excite du trouble, de l'agitation.

AGLANAGE, s. m. Glandée, récolte du gland. Panage est le droit ou la permission de mettre des porcs dans une chênée pour les nourrir de glands.

AGLANAR, v. a. Distribuer des glands aux pourceaux.

AGLAND, s.m. Gland, fruit du chêne. Gland de mer, sorte de coquillage.

AGLEIO ou AGLOIO, s.f. Eglise, temple des fidéles catholiques.

AGNELAR, v. n. Agneler, il se dit de la brebis qui met bas.

AGNELET ou AGNELOUN, s. m. Agnelet, petit agneau.

AGNEOU ou AINEOU, s.m. Agneau, le petit de la brebis.

AGNIN, s. m. Agneline, laine des agneaux. Agnelins, peau des agneaux que préparent les mégissiers en y laissant la laine.

AGNUS-CASTUS, v. *Pebrier*.

AGOOUREGNADIR (s'), v. pr. S'acoquiner, mener une vie oisive, efféminée. Fréquenter des femmes de mauvaise vie et dans le commun.

AGOUBILLO, s. f. Pacotille de petite quincaillerie.

AGOULOUPAR ou ALOUPAR, v.a. Envelopper, couvrir, cacher sous un manteau. Avoir l'esprit bien déguisé, bien dissimulé.

AGOUMOUTIR, v. *Agramoutir*.

AGOUN, s.m. Bugrane épineux, anonis épineux (plante).

AGOUNIE ou AGONI, s.f. ou m. Agonie, état d'une personne qui va mourir.

AGOUNISANT, ANTO, s.m. et f. Agonisant, ante, celui, celle qui est à l'agonie.

AGOUNISAR, v. n. Agoniser, être à l'agonie.

AGOURINIR ou AGOUREGNADIR, v. *Agoouregnadir*.

AGOUSTIN, nom propre d'homme. Augustin.

AGOUTADO, s.f. Oter l'eau d'un canal, d'un gord, d'un vivier pour en prendre le poisson.

AGOUTAR, v.a. Epuiser un puits, tarir une source, mettre à sec.

AGOUTAT, v. *Sanso*.

AGRADAR, v.n. Agréer, plaire, avoir des charmes qui plaisent.

AGRAFAR, v. a. Agrafer, attacher avec une agrafe.

AGRAFO, v. *Courchet*, *Crouchet*.

AGRAMOUTIR, v. *Agamoutir*.

AGRANAR. v.a. Donner du grain à la volaille. — v. n. Se procurer du grain ou de la graine pour semer.

AGRANDIR, v. a. Agrandir, rendre plus grand.

AGRANDISSAMENT, s. masc. Agrandissement, accroissement, action d'agrandir.

AGRAPIR, v. *Agamoutir*.

AGRATOUNIT, v. *Agroutounit*.

AGREABLAMENT, adv. Agréablement, d'une manière agréable.

AGREABLE, BLO, adj. Agréable, qui plaît.

AGREAR, v. a. Agréer, trouver

agréable. Fournir un vaisseau de ses agrès.

AGREAT, DO, adj. Se dit des figues couvertes de tartre, et des tonneaux garnis de tartre.

AGREGATIEN, s.f. Agrégation, association.

AGREGEAR, v.a. Agréger, associer quelqu'un à une société. complanter une terre.

AGREMO, s. m. Houx (arbre).

AGRENAS, v. *Agrunier*.

AGRENO, v. *Agruno*.

AGREO, s.f. Tartre qui vient sur les figues ou qui se forme dans les tonneaux.

AGREOUGEAT, DO, adj. Piqué, irrité, qui a sujet à se plaindre.

AGREOUGES, s.m. pl. Griefs, chagrins, sujet de plainte.

AGRES, s.m.pl. Agrès, tout ce qui est nécessaire pour agréer un navire.

AGRESSAR, v. a. Attaquer le premier.

AGRESSIEN, s. f. Agression, action de celui qui attaque le premier.

AGRESSOUR, s. m. Agresseur, celui qui attaque le premier.

AGRICOLO, adj. Agricole, qui concerne l'agriculture.

AGRICULTOUR, s.m. Agriculteur, celui qui cultive les terres.

AGRICULTURO, s.f. Agriculture, art de cultiver les terres.

AGRIFFAR, v. a. Prendre avec les griffes, donner des coups de griffes, égratigner.

AGRIFFIEN, AGRUFFIEN ou GRAFFIEN, s.m. Sorte de cérise que l'on nomme Bigarreau ou Guigne.

AGRIFIN, s.m. Aigrefin, homme qui vit d'industrie.

AGRIMOUANO, s.f. Aigremoine, (plante).

AGRIPAR, v.a. Prendre, dérober subtilement, en cachette, avec finesse.

AGROMUOURIER, s. m. Grand houx (arbre).

AGRONOMO, s. m. Agronome, homme versé dans l'art de l'agriculture.

AGRONOMIE, s. f. Agronomie, art de l'agriculture.

AGROUAGNO, v. *Grouagno*.

AGUOUAR, v.n. Couver, engendrer. v. *Agamoutir*.

AGROUEGNAR, v. *Agamoutir*.

AGROUFIEN, v. *Agriffien*.

AGROUFIOUNIER, AGRIFIOUNIER s.m. sorte de cérisier, bigarreau.

AGROUMANDIR, v. a. et pr. Afriander, aimer les bons morceaux, les friandises.

AGROUMOULIAR, v. n. Se dit des personnes que le froid force à se blottir.

AGROPUMOUTIR, v. *Agamoutir*.

AGROUNCHAR, v. *Agamoutir*.

AGROUPIR (s'), v. pr. Se blottir de manière à ce que les talons touchent au derrière.

AGROUTOUNIR (s'), v. pr. Se cacher dans une grotte, sous un rocher, dans un lieu obscur.

AGRUE, s. f. Grue, oiseau de passage qui vole en troupe et en ordre.

AGRUETTO, s. f. Griotte ou Aigriotte, sorte de cérise aigrelette.

AGRUFFIEN, v. *Agriffien*.

AGRUNIER, s. m. Prunelier ou prunier sauvage.

AGRUNO, s.f. Prunelle ou prune sauvage.

AGRUPIR, v. *Agroupir*.

AGRUTTIERO, s.f. Griottier ou aigriottier, arbre qui porte la griotte.

AGUAR, v. a. Redresser, refaire la pointe d'une pioche.

AGUERRIR, v.a. et pr. Aguerrir, s'accoutumer à la guerre.

AGUEIAR, v. *Accueillir*.

AGUFIER, v. *Agarancier*.

AGUIET, s. m. Cartahu, manœuvre que l'on passe dans une poulie au haut d'un mât de vaisseau, et qui sert à hisser quelque chose.

AGUILLAT, s.m. Sanglier, sorte de poisson de mer.

AGUILLADO, s. f. Aiguillée de fil, de soie, etc. La quantité qu'il en faut pour enfiler à une aiguille. Aiguillade, gaule dont le laboureur se sert pour piquer les bœufs et les faire marcher.

AGUILLETO, s. f. Aiguillette, cordon ferré par les deux bouts et qui sert d'ornement aux gendarmes. Dégorgeoir pour nettoyer la lumière d'une arme à feu.

AGUILLIER, s. m. Aiguillier, étui propre à renfermer des aiguilles.

AGUILLO, s.f. Aiguille, broche d'acier dont on se sert pour coudre ou pour tricoter. Petite verge placée sur un cadran pour indiquer l'heure. Pointe d'un clocher, d'une pyramide, d'une obélisque. Outil pour percer la pierre. Poisson, genre du cheval marin, etc. *Aguillo*, peigne de Vénus, bec de grue, érodium à fleur de cygne (plante) Argot, petite buche de bois mort aux extrêmités des branches de certains arbres.

AGUILLOUN, s. m. Aiguillon, le piquant des mouches, des abeilles. Ce qui insiste à faire quelque chose. Pointe qui est au bout de l'aiguillade du laboureur. Peigne de Vénus ou bec de grue.

AGUILLOUNAR, v.a. Aiguillonner, piquer avec l'aiguillon. Au fig. Presser, rappeler continuellement à quelqu'un son devoir et sa promesse.

AGUINCHAR, v. *Esqueiregear*.

AH! sorte d'interjection marquant la surprise. Cri que l'on fait pour exciter un âne à marcher.

AHIE! sorte d'interjection qui marque la douleur. *Est plen de haie et de oui*, il est tout chagrin, accablé d'inquiétude.

AHOURO, s. m. Vieux mot qui signifie le vent. Adv. à présent, à cette heure, maintenant.

AI, s.m. Ane, animal domestique. Fig. Ignorant grossier.

AIDANÇO, s. f. Assistance, secours, protection, aumône.

AIDO, s.m. et f. Aide, personne qui aide à une autre.

AIGLO, s. f. Aigle, le roi des oiseaux.

AIGLOUN, s.m. Aiglon, le petit de l'aigle.

AIGNOÇO, s. f. Meurtrissure, contusion, poche, coup reçu à la tête avec violence.

AIGRAS, s. m. Verjus, raisin vert, suc qu'on en retire.

AIGRASSIERO, s. f. Verjus, raisin vert.

AIGRE, s.m. Aigre, ce qui est acide. *Aigre*, levier, point d'appui pour le levier. *Faire aigre*, appuyer sur le levier pour soulever un lourd fardeau ou une pierre qu'on veut arracher. *Aigre, aigro*, adj. Aigre, sur, acide, qui a de l'aigreur.

AIGREGEAR, v. n. Avoir un goût acide. Soulever une pierre un lourd fardeau avec le levier pour lui donner du jour. — v.a. Aigrir quelqu'un, le pousser à bout.

AIGRETTO, s.f. Oseille, plante potagère.

AIGRINEOU, ELLO, adj. Aigrelet, aigret, un peu aigre.

AIGRIR, v. a. Aigrir, rendre aigre, faire devenir aigre. Fig. Rendre plus sensible au sentiment pénible, douloureux ;

irriter. — v. pr. S'aigrir, se gâter en devenant aigre. On le dit au propre et au fig.

AIGUADIERO, s. f. Aiguière, vase dans lequel on sert de l'eau à table, mais d'une forme différente que la carafe. v. *Eiguardiero*.

AIGUADO, s.f. Aiguade, provision d'eau douce et fraîche pour un vaisseau. Lieu où l'on fait cette provision.

AIGUAGNAS, s. m. Augmentatif du mot *Aigagno*.

AIGAGNIER, s. m. v. *Aigagno*.

AIGAGNO, s. f. Rosée du soir et du matin.

AIGAGNORO, s. f. Petite pluie.

AIGUAGNOUX, OUA, adj. Couvert de rosée, mouillé par la rosée, sujet à conserver la rosée.

AIGUAR, v. a. Mouiller, baigner, aigayer, jeter de l'eau pour arroser. Arranger, accommoder, raccommoder, réparer. Frapper, maltraiter.

AIGUARDENT, s. m Eau-de-vie, liqueur artificielle du vin. — Guildive est celle tirée du sucre.

AIGUARDIERO ou AIGUADIERO, s. f. Aiguière, gargoulette, pot à l'eau.

AIGUASSOUX, OUA, adjectif. Aqueux, euse, qui a le goût de l'eau, qui est de la nature de l'eau, qui est sujet à l'eau, qui est imbibé d'eau.

AIGUO, s. f. Eau, élément liquide, *Aiguo segnado*, eau bénite; *Aiguo quetto*, eau croupie; *Aiguo de marlusso*, trempis; *Aiguo saou*, soupe à l'eau salée, (manière d'apprêter le poisson); *Aiguo mouarto*, une eau morte, eau qui n'a point de mouvement, au fig. personne sombre, taciturne, mélancolique, qui montre peu de vivacité; *Aiguo-nafro*, eau de fleur d'orange; *Aiguo-neou*, verglas, bruine, *Aiguo pouncho* ou *espouncho*, nerbrun, bourg-épine, rhampoïde fructifère (plante); *Aiguo visso*, versant d'une colline, d'un côteau.

AIGUORO, s. f. Petite pluie. Bouillon ou sauce sans liaison et qui n'a que le goût de l'eau. Vin dans lequel on a mis beaucoup d'eau.

AILA, AILATE, v. *Eila*.

AILASSO, v. *Hailasso*.

AILLET, s. m. Ail, et au pluriel Aulx, (plante potagère). v. *Ailloli*.

AILLET-FER, s. m. Ail de montagne (plante).

AILLOLI, s. m. Pommade à l'ail, faite avec de l'ail pilé et d'huile d'olive. Quelques-uns le nomment *Beurre de Provence*; mais cette dénomination n'a pas été adoptée.

AILLURS, adv. Ailleurs, dans un autre lieu, d'un autre côté. *D'aillurs*, d'ailleurs, de plus, outre cela.

AIMAR, pour ce mot et ses dérivés, v. *Eimar*.

AINE, pour ce mot et ses dérivés, v. *Einè*.

AINET, s. m. Anon, petit âne.

AINIER ou ASINIER, s. m. Anier, celui qui conduit ou loue des ânes; gardien établi pour les ânes.

AIO, s. f. Sorte de corde pour attacher la charge d'une bête de somme.

AISADAMENT, adv. Aisément, facilement.

AISAT, DO, adj. Aisé, aisée, facile. v. *Eisat*, *Eisadament*, *Eisanço*.

AISE, s. m. Tonneau, futaille. Aise, contentement. Commodité, aisance, état commode et agréable.

AISINO, v. *Eisino.*

AISSE, SO, adj. Epithète que l'on donne au pain qui est aigre, pour avoir laissé trop lever la pâte, ou pour y avoir mis une trop grande quantité de levain.

AISSELLO, s. f. Aisselle, le dessous du bras, à l'endroit où il se joint à l'épaule.

AISSETTO, s.f. Aissette, essette, hachereau, outils de charpentier, de tonnelier.

AISSO, s. f. Herminette, sorte de hâche de charpentier.

AIUL, s.m. Aiulo, s.f. Aïeul, aïeule, grand-père, grand'mère, bisaïeul, trisaïeul, quatrième aïeul, cinquième aïeul, etc. Aïeux, signifie les ancêtres en général.

AJAPROUN, expression des gens de la montagne, et qui signifie il y a quelque temps.

AJASSAR, v.a. Coucher. Verser les blés. — v. pr. Se coucher, se gîter, se mettre au lit.

AJOUCADOU, s.m. Ajoucadouiro, s.f. Juchoir, bâton sur lequel les oiseaux se juchent. *Toumbar de l'ajoucadou,* être extrêmement étonné.

AJOUCAR, v.a. et pr. Jucher, mettre sur le juchoir. Se jucher, parlant des oiseaux qui veulent dormir.

AJOUGNE, v.a. Atteindre, attraper. v. *Accoussegre.*

AJOURNAMENT, s. m. Ajournement, assignation à comparaître à certain jour.

AJUDAIRE, s.m. aide, bienfaiteur. Paysan qui travaille à la journée.

AJUDAR, v. act. et pr. aider, soulager, donner secours ou assistance. Travailler à la journée aux travaux de l'agriculture. S'aider, s'entr'aider, se secourir mutuellement.

AJUDO, s. f. aide, secours, assistance, renfort. *Ajudo!* interjection pour appeler au secours.

AJUFFRIT, IDO, adj. Massif, ive.

AJUGASSIT, IDO, p.p. Enjoué, passionné pour le jeu.

AJUST, s. m. Ajoût, alonge, addition. Mulet ou bœuf qu'on se prête pour l'accoupler avec celui d'un autre.

AJUSTADOU, s. m. Jonction d'un ruisseau ou d'une rivière à une autre.

AJUSTAMENT, s.m. Ajustement, manière de s'ajuster, de s'agencer.

AJUSTAR, v. a. et pr. ajouter, joindre, additionner. Ajuster, parer, agencer. Raccorder un mariage rompu. Rendre un poids, une mesure juste. Prêter son mulet ou son bœuf pour l'accoupler à un autre.

AJUSTIER, s. m., alonge, pièce mise pour alonger un rideau, une robe, une table, etc. aboutissement. Addition.

AJUSTORUM ou Ajustorium, v. *Ajustier.*

ALABARDO, s. f. Hallebarde, sorte d'arme en forme de pique.

ALABASTRO, s. f. albâtre, matière calcaire très-blanche.

ALABRE, s.m. Glouton, goulu, qui mange à l'excès.

ALABROUN, v. *Cabrian.*

ALAPHAN, v. *Elephan.*

ALAMBIC, s.m. alambic, vaisseau qui sert à distiller.

ALAMBIQUAR (s'), v.pr. S'alambiquer l'esprit, se fatiguer par une trop grande application.

ALAMOUN, s.m. Cep de charrue ou d'un araire.

ALANT, TO, s. m. et f. Charlatan, chervendeur, trompeur, effronté, hableur, goinfre, qui garde tout pour lui, qui veut

tout le bénéfice de son côté.

ALANDAR, v.a. Tromper, charlataner, surfaire par le mensonge et la fourberie, principalement dans un prêt ou dans un marché.

ALANGOURIT, IDO, adj. Langoureux, languissant, transi d'amour ou de maladie.

ALANGUR, USO, adj. Raisonneur, euse, qui se rebèque.

ALAOUGEAR, v.a. et pr. alléger, soulager d'un fardeau, d'un souci. Se vêtir légèrement.

ALAOUSO ou Alacho, s. fém. Poisson de mer qui remonte dans les rivières.

ALAPEDO ou Arrapedo, s. f. Lepas ou patelle, coquillage univalve fort commun.

ALARGANT, TO, adj. Généreux, euse, qui donne largement.

ALARGAR, v.a. et pr. alarguer, éloigner, écarter, se tenir au large, à l'écart, quitter la côte, l'éviter.

ALARGIR, v. a. Élargir, rendre plus large; mettre hors de prison.

ALARMAR, v. a. et pr. alarmer, donner l'alarme, donner de l'inquiétude, de l'émotion. S'alarmer, s'épouvanter.

ALARMO, s. f. alarme, émotion causée par une frayeur subite, cris d'alarme, sonner l'alarme, sonner le tocsin.

ALASSAR, v. a. et pr. Lasser, fatiguer, importuner, vexer quelqu'un. Se lasser, se fatiguer soi-même.

ALCOVO, s. f. alcove, enfoncement pratiqué dans une chambre pour y placer un lit.

ALCYOUN ou Bluret, s. masc. Alcyon, martin-pêcheur (oiseau).

ALE, v. *Rapugo*.

ALEGRE, v. *Allegre*.

ALEIRAR (s') v.pr. S'étendre par côté.

ALEN, v. *Halen*.

ALENO ou Areno, s. f. alène, espèce de poinçon, dont on se sert pour percer le cuir, pour le coudre.

ALENTOUR, adv. et s.pl. à l'entour, les alentours.

ALEOU, adv. Bientôt, tout de suite, vite, promptement.

ALERTO, s.f. alerte, trouble, qui force à se tenir sur ses gardes.

ALESCAR, v.a.et pr. Parer avec élégance et propreté. S'ajuster, se parer, s'endimancher.

ALESTIR, v. a. et pr. Disposer, préparer, tenir prêt. Dépêcher, débarrasser quelqu'un, lui gagner son argent. Apprêter le dîner. *S'alestir*, se tenir prêt.

ALETO, s. f. *Faire aleto*, se dit d'un oiseau qui, en battant des ailes, se tient en l'air sans avancer. Aileron d'une grande roue de moulin. v. *Lego-lego*.

ALEVINAR, v.a. aleviner, jeter de l'alevin dans un étang.

ALEVO, v. *Arçoun*.

ALGEBRO, s.f. algèbre, science de calcul représentée par les lettres de l'alphabet.

ALIBIE, s. m. alibi, mot latin pour exprimer la présence d'une personne dans un lieu éloigné de celui où l'on prétend.

ALIBI-FOURANS, subst. m. pl. alibi-forains, mauvaise excuse, mauvais prétexte.

ALIBOUFIER, Aligoufier ou Aliboutier, s.m. Storax (arbre).

ALICHAR, v. n. et pr. aliter, être au lit, garder le lit, être malade. Verser, parlant des blés couchés par la pluie.

ALIELAR ou Aliourar, v. a.

ajuster une balance, la mettre au poids juste.

ALIENAR, v. a. et pr. aliéner, transférer à un autre la propriété d'un bien. S'aliéner, devenir fou.

ALIENAT, DO, s. m. et f. adj. et p. p. aliéné, née, insensé, fou, qui a perdu la raison.

ALIENATIEN, s. f. aliénation, action d'aliéner.

ALIGNAMENT, s. m. alignement, ligne que l'on tire pour qu'on ne la dépasse.

ALIGNAR, v. a. et pr. aligner, ranger, dresser sur une ligne. S'aligner, se mettre en ligne. — Au fig. Se mesurer avec quelqu'un, faire assaut.

ALIGOUFIER, v. *Aliboufier*.

ALIMENT, s. m. aliment, nourriture du corps, de l'esprit, etc.

ALIMENTAR, v. a. et pr. alimenter, nourrir, fournir les aliments. S'alimenter, se substanter.

ALIMENTARI, adj. alimentaire, qui est destiné pour les aliments.

ALIN, adv. Dans, dedans, là-dedans.

ALIQUANT, nom propre. Aliquante, pays d'Espagne, renommé par son vin.

ALISCAMPS, s.m.pl. Les Champs Elisées.

ALISCAR (s'), v. pr, S'adoniser, se parer comme un damoiseau.

ALISSANDRIE, nom propre de ville, Alexandrie.

ALISSANDRO, nom propre d'homme, Alexandre.

ALITAR, v. *Alichar*.

ALIZIER, s.m. alizier, arbre à fruit.

ALIZO, s. f. alize, fruit de l'alizier.

ALLACHAMENT, s. m. allaitement, action d'allaiter.

ALLACHAR, v. act. allaiter, nourrir un enfant de son lait, lui donner à têter.

ALLEGAR, v.a. alléguer, avancer, citer une autorité, donner un prétexte.

ALLEGOURIE, s.f. allégorie, discours ou tableau qui fait entendre ou voir quelque autre chose.

ALLEGOURIQUAMENT, adv. allégoriquement, d'une manière allégorique.

ALLEGOURIQUE, QUO, adject. allégorique, qui renferme une allégorie.

ALLEGRAMENT. adv. avec gaîté, d'une manière dégagée.

ALLEGRE, GRO, adj. alègre, réjoui, alerte, d'un esprit éveillé, agile, dispos, qui est vif, enjoué. *Endrech allegre*, lieu prétendu fréquenté par des sorciers.

ALLEGRESSO, s. f. alégresse, joie, contentement.

ALLEOUGE, s. m. allége, petit bâtiment, sorte de tartane.

ALLEOUGEAR, v.a.et pr. alléger, décharger d'une partie de son fardeau, soulager l'esprit ou le corps; se vêtir à la légère.

ALLEYOS ou ALLEOS, s. f. pl. allées, promenade garnie de plusieurs rangs d'arbre.

ALLIAGE, s. m. alliage, union de métaux par la fusion.

ALLIANÇO, s. f. alliance, union par le mariage. Confédération qui se fait entre des états pour leur intérêt commun.

ALLIAR, v. a. et pr. allier des métaux; mêler, incorporer ensemble, faire un alliage. S'allier par le mariage, faire une alliance.

ALLIOURAR, v. *Alielar*.

ALLISQUAR, v.a.et pr. Nettoyer, rendre propre, ajuster, agencer. Se parer proprement et élégamment.

ALLOURO, adv. alors, en même temps.

ALLOUAR, v. *Allougar*.

ALLUMAIRE, s. m. allumeur, celui qui est chargé d'allumer régulièrement des cierges, des reverbères, etc.

ALLUMAR, v.a. allumer, mettre le feu à quelque chose de combustible; faire du feu; allumer la lampe, la chandelle, les cierges, les reverbères, etc. éclairer le salon, la chambre, l'escalier, etc. au fig. allumer la discorde, exciter le trouble, la dispute, etc.

ALLUMAT, DO, s. m. et f. emporté, qui ne peut se contenir. Personne d'une grande avidité.

ALLUQUAR, v. a. Regarder attentivement, fixement.

ALLURO, s. f. allure, démarche, façon de marcher, tournure.

ALLUSIEN, s. f. allusion, figure par laquelle on fait sentir le rapport d'une personne ou d'une chose à une autre.

ALLUVIEN, s. f. alluvion, accroissement de terrain formé par les eaux.

ALMANACH, s. m. almanach, calendrier qui marque les mois, les jours, les lunaisons. — au fig. L'homme qui s'occupe d'astrologie ou de toute autre science ridicule.

ALMANAQUARIE, s. f. Sciences et occupations ridicules ou inutiles, projet chimérique.

ALMANAQUIAIRE, s. m. Celui qui s'occupe à des inutilités ou à des projets illusoires.

ALO, s. f. aile, ce qui sert aux oiseaux pour voler; aile d'une maison, d'une armée; portique d'une église; porche, lieu couvert auprès d'une chapelle champêtre. Halle où l'on vend le poisson, la viande, etc.; bord d'un chapeau. *Si prendre en paou troou d'alo*, prendre un peu trop de permission, se permettre un peu trop de licence.

ALOFI, v. *Vessino*.

ALONGUI, s. m. Chemin plus long, chemin de l'école, chemin de détour. Circuit, retard, longueur, délai pour amuser, pour gagner du temps.

ALOUCHAR, v. *Louchar*.

ALOUNGAMENT ou ALOUNGAGE, s. m. Alongement, augmentation de longueur.

ALOUNGAR, v.a. alonger, étendre, faire qu'une chose soit plus longue, faire durer plus long-temps; alonger le bouillon, y ajouter de l'eau. S'alonger, s'étendre de tout son long. au fig. Travailler avec ardeur; se mettre en ligne avec quelqu'un, faire assaut ensemble.

ALOUES ou ALOUA, s. m. aloës, plante qui produit un suc qui porte le même nom.

ALOURO, v. *Allouro*.

ALOUVETTO, s. f. Sorte d'alouette (oiseau).

ALOUVIT, IDO, adj. affamé, qui a toujours faim. On le dit des enfants qui ont toujours le pain à la main.

ALOUYEOU, s.m. aloyau, pièce de bœuf coupée le long du dos.

ALOY ou AROY, nom propre d'homme, Eloi.

ALPHABET v. *Abece*.

ALPHABETIQUE, QUO, adj. alphabétique, qui appartient à l'alphabet. *Per lettros alphabétiquos*, par ordre alphabétique, parlant d'un dictionnaire.

ALTERABLE, BLO, adj. altérable, qui peut être altéré.

ALTERATIEN, s. f. altération, grande soif. Détérioration des marchandises ou des denrées. Changement dans l'état des choses.

ALTERAR, v.a. altérer, gâter, frauder, frelater. — v. n. Occasionner une grande soif.

ALTERNAR, v.a. alterner, placer, mettre l'un après l'autre. Se servir des mêmes terres alternativement en blé, en foin, en légumes.

ALTERNATIVAMENT, adv. alternativement, tour-à-tour, l'un après l'autre

ALUCAR, v.a. Regarder, guetter, épier, lorgner, surveiller de loin.

ALUENCHAR, v. a. Eloigner, écarter, placer loin, renvoyer une affaire assez loin. — v. pr. s'éloigner, quitter la place où l'on se trouve.

ALUGAIRE, s. m. Renoueur, bailleur, chirurgien de campagne qui, sans le moindre apprentissage, remet les os disloqués.

ALUIN, s. m. alevin, petit poisson que l'on met dans un étang ou dans un réservoir pour le peupler.

ALUINAGE, v. *Aluin*.

ALUINAR, v.a. Mettre de l'alevin dans un étang.

ALUN, s. m. alun, sel fossile d'un goût acide.

ALUNAR, v. a. aluner, tremper dans de l'eau d'alun.

AMABILITA, s. f. amabilité, caractère d'une personne aimable.

AMADOU, v. *Esquo*, *Basano*.

AMADOUAIRE, s.m. amadoueur, fabricant d'amadou. Flatteur qui calme, humanise.

AMADOUAR, v. a. amadouer, calmer, humaniser, désarmer la colère.

AMAGADOUR, s. m. Cachette.

AMAGAIRE, s. m. Amagarello, s. f. amasseur, euse, celui, celle qui entasse, qui amoncelle, qui cache son argent.

AMAGAR, v, a. Entasser, faire le magot. Entasser le feu et le couvrir de cendre. Cacher une chose, une somme. *S'amagar*, v. pr. se cacher, se blottir; se mettre au lit.

AMAI, conj. ainsi que, de même que, v. *Abado*.

AMAIGRIR, v. act. amaigrir, rendre maigre. v. n. Maigrir, devenir maigre.

AMAIGRISSAMENT, s. m. amaigrissement, état d'une personne qui maigrit.

AMALGAMAR, v. a. amalgamer, mêler les métaux. Mêler les soldats d'un corps dans un autre.

AMALGAMO, s. f. amalgame, mélange de choses différentes.

AMALISSIADO, s. f. Petit vent frais et bruineux qui ne dure que quelques instants.

AMALISSIAR, v. a. Exciter, inspirer de la malice aux gens et aux bêtes — v. pr. *S'amalissiar*; se dit du temps qui se met à un petit vent frais et bruineux.

AMALUGS, s.m. pl. Les hanches du corps humain et de celui des quadrupèdes.

AMALUGAR, v. a. et pr. Démantibuler, froisser, détraquer, briser les os.

AMANES, expression adverbiale. Sous la main, à portée d'être saisi par la main.

AMANT ou Emant, s.m. aimant, pierre qui attire le fer.

AMANT, TO, v. *Amouroux*.

AMAR, v. a. v. *Eimar*.

AMAR, RO, adj. amer, amère, qui a de l'amertume. — au fig.

Douloureux, désagréable, déchirant.

AMARAR, v. a. Risquer, hasarder, lâcher, exposer au danger. v. *Ararar*.

AMARANTO, s. f., amarante, fleur d'automne qui ressemble à un panache. Sa couleur.

AMAREGEAR, v. *Amariar*.

AMARIAR, v. n. avoir un goût amer.

AMARINAR, v. a. amariner, mettre des matelots dans un vaisseau qu'on a pris; amadouer, rendre docile et obéissant. — v. pron. *S'amarinar*, donner dans un piége, se hasarder.

AMARINIER, v. *Ooumarinier*.

AMARINO, v. *Ooumarino*.

AMARMAR, v. *Amermar*.

AMARAOUTIR ou AMALAOUTIR, v. a. et pr. abimer, rendre malade. S'abimer, se fracasser.

AMAROUN, s. m. Macarron, sorte de pâtisserie qui a un goût amer. Espèce de gesse qui, mêlée avec le blé, communique de l'amertume au pain.

AMAROUR, v. *Amarzour*.

AMARRAR, v. a. amarrer, lier, attacher avec une amarre. — au fig. Garrotter, lier fortement avec une corde quelconque.

AMARRO, s.f. amarre, cordage, servant à attacher un vaisseau ou quelqu'un de ses agrès.

AMARSI, s. m. Terrain foulé.

AMARUCS, v. *Amalugs*.

AMARZOUR, s. f. amertume, qualité de ce qui est amer. — au fig. Douleur, peine, inquiétude, affliction, désagrément, souci, etc.

AMASSAGNO, s. f. Violent coup sur la tête.

AMASSAIRE, AMASSEIRIS, s. m. et f. Celui, celle qui cueille des feuilles de mûriers, ou qui ramasse des olives, des châtaignes ou des glands.

AMASSAR, v. a. amasser; accumuler, entasser, faire le magot. Ramasser, cueillir. Asséner, assomer, porter un coup rude et violent sur la tête.

AMATAR, v.a. amater, humilier, terrasser, abattre, avoir un air triste et abattu.

AMATIT, IDO, adj. Massif et pesant parce que la pâte n'a pas levé.

AMATOUR, OUA, s. m. et fém. amateur, celui, celle qui a beaucoup d'attachement pour quelque chose. Quelques-uns donnent un féminin au mot *Amateur* et disent *Amatrice*; mais ils n'ont pas été imités par la généralité.

AMAZOUNO, s. fém. amazone, femme d'un courage guerrier. Certain vêtement de femme.

AMBERGEO, s. f. alberge, sorte de pêche jaune et ferme.

AMBERGIER, s. m. albergier, sorte de pêcher.

AMBITIEN, s. f. ambition, désir de gloire, d'honneur, de grandeur, de richesse.

AMBITIOUNAR, v. a. ambitionner, rechercher avec ardeur.

AMBITIOUX, OUSO, adj. ambitieux, euse, qui a de l'ambition.

AMBLADO, s.f. Emblée, prendre d'emblée, tout-à-coup et comme d'assaut.

AMBLAIRE ou AMBLUR, s. m. AMBLUSO, s. f. Cheval, jument qui va l'amble.

AMBLO, s. f. amble, sorte de pas de cheval qui ne fatigue pas le cavalier. On dit *Aller l'amble*, et non pas *Aller à l'amble*.

AMBLUR, USO, s. m. et fém. Hableur, euse, celui, celle qui

n'a que de paroles trompeuses. v. *Amblaire.*

AMBO, s.f. ambe, combinaison de deux numéros.

AMBOUCHOUAR, s.m. ambouchoirs ou embouchoirs, moule d'une botte.

AMBOURIGOU, s. m. Ombilic, nombril; agaric, champignon.

AMBOUTISSOUAR, s. m. Emboutissoir, plaque de fer sur laquelle le ferblantier emboutit et estampe.

AMBRETTO, s.f. ambrette, fleur du grand seigneur, elle a l'odeur de l'ambre.

AMBRICOT, s.m. abricot, fruit qui tient de la prune et de la pêche.

AMBRICOUTIER, s.m. abricotier, arbre qui produit l'abricot.

AMBRO, s.f. ambre, substance odoriférante. *Ambro*, s.f. manoli, grosse bouteille.

AMBROSI ou AMBROUASO, nom propre d'homme, Ambroise. *Estre ambrosi*, manger de tout avec un égal plaisir.

AMBROUSIER ou AMBROUASO, s. m. et f. ambroisie, genre de plante dont la feuille est découpée comme celle de l'absinthe.

AMBULANT, TO, adj. ambulant, ante, être en marche, changer continuellement de lieu. voyez *Embulant*, *Embular.*

AME ou EME, prép., avec, ensemble, conjointement.

AMEIGRIR, v. *Amaigrir.*

AMEINAR, v.a., amener, hisser les voiles. Il se dit aussi du vent lorsqu'il a un peu calmé.

AMEIRIR (s'), v.pr., n'être bien qu'avec sa mère.

AMELE, s.f., amande, fruit de l'amandier. *Amele en chadento*, amande à coque tendre. *Amele passo gaoudo*, amande folle, qui n'est ni douce, ni amère.

AMELIAR (s'), v. p., se blottir, se cacher dans un coin d'une manière resserrée.

AMELIER, s. m., amandier, arbre qui porte l'amande.

AMELIOURAR, v. a. et pr., améliorer, bonifier, rendre une chose meilleure.

AMELIOURATIEN, s. f., amélioration, progrès vers le bien, meilleur état.

AMELIR (s'), v.pr., se détériorer, parlant du blé dont le grain n'a presque plus que le son.

AMENDAR, v. act., amender; condamner à une amende. — Rendre meilleur, corriger. — Améliorer les terres.

AMENDIER, v. *Amelier.*

AMENDO, s. f., amende, peine pécuniaire. Amande, fruit de l'amandier.

AMENDOUN, s.m., amande verte et tendre.

AMENDRIR, v. a., amoindrir, amincir, rendre mince ou moindre.

AMENITA, s.f., aménité, agrément, agrément dans les manières.

AMERIQUEN, QUENO, s. m. et f. Américain, caine; natif, habitant ou venant de l'Amérique.

AMERIQUO, s. f., Amérique, une des cinq parties du monde.

AMERMAR ou MEINAR, v. n., diminuer le prix.

AMI, AMIGO, s. m. et f., amie, celui, celle avec qui on est lié d'amitié réciproque.

AMIABLAMENT, adv., amiablement, d'une manière amiable.

AMIABLE, BLO, adj., amiable, doux, gracieux.

AMICALAMENT, adv., amicalement, d'une manière amicale.

AMICAOU, ALO, adj., amical,

amicale, qui part de l'amitié.

AMIDOUN, s. m., amidon, pâte faite avec la fleur de la farine de froment. v. *Empes*.

AMIDOUNIER, s.m., amidonnier, fabricant d'amidon.

AMIGNARDIR (s'), v.pr., s'habituer à faire des mignardises.

AMINÇAR, v. a., amincir, amenuiser, rendre plus délié.

AMIRAIL ou AMIRAOU, s. m., amiral, commandant en chef des armées navales, grand amiral, vice-amiral, contre-amiral, vaisseau amiral.

AMIRAOUTA, s. f., amirauté, état ou office d'amiral.

AMIRAR, v.a., mirer, viser à quelque chose avec une arme à feu. v. *Admirar*.

AMISTADOUX, DOUA, adject. affable, caressant, affectionné, aimable, doucereux.

AMISTANÇO, v. *Amitie*.

AMITIE, s. f., amitié, affection que l'on a pour quelqu'un.

AMNISTIAR, v. a., amnistier, accorder une amnistie.

AMNISTIE, s.f. amnistie, pardon général aux rebelles et aux déserteurs.

AMOULAIRE, v. *Amouraire*.

AMOULAR, v. *Amourar*.

AMOULOUNAR, v.a., amonceler, entasser, mettre en un tas, en un monceau.

AMOUN, v. *Adamoun*.

AMOUNDAOU, DAMOUN, DAMOUNDAOU, v. *Adamoun*.

AMOUMEDAT, DO, adj., pécunieux, qui a beaucoup de numéraire, de monnoie.

AMOUR, s.m., amour, sentiment par lequel le cœur se porte vers un objet qui lui paraît aimable.

AMOURACHAR, v. *Amourrachar*.

AMOURAGE, s.m., aiguisement, action d'aiguiser un instrument tranchant.

AMOURAIRE, s.m., émouleur, aiguiseur, gagne-petit.

AMOURAR, v. a. émondre, aiguiser un instrument tranchant. Affûter un outil de ménuisier.

AMOURÇAR, v. a., amorcer, mettre l'amorce à une arme à feu; amorcer, attirer le poisson avec de l'amorce.

AMOURENT, ENTO, adj., en diminuant, en formant la pointe, devenant toujours plus étroit et moins large.

AMOURE, v. *Amouraire*.

AMOURETTO, s.f., amourette, diminutif d'amour; se marier par amourette, c'est faire un mariage inégal.

AMOURETTO, s. fém., réséda, plante odoriférante; *Amouretto fero*, v. *Rampochou*.

AMOURIER, s.m., mûrier, arbre dont la feuille sert de nourriture aux vers-à-soie.

AMOURO, s. f., mûre, fruit du mûrier. *Amouro de malaou* ou *amouro de present*, mûre noire; *Amouro de roumias* ou *de rouais*, mûre de roco, sorte de framboise.

AMOUROUN-FRISAT, s. m., plante.

AMOUROUSAMENT, adverbe, amoureusement, avec amour.

AMOUROUX, OUA, adj., amoureux, eusè, qui a de l'amour pour une personne d'une autre sexe, ou qui est envieux d'un objet quelconque.

AMOURRACHAR (s') v.pr., s'amourracher, devenir amoureux, se prendre d'amour.

AMOURRADURO, s. f., action de provigner la vigne.

AMOURRAR (s'), v. pr., boire sans le secours des mains et sans gobelet, boire à la fontaine, à une cruche, à un tonneau, à la bouteille, dans un ruisseau,

etc.; buffeter, se dit des charretiers qui percent les futailles qu'ils voiturent pour boire du contenu; *S'amourrar*, donner du visage contre terre ou contre toute autre chose.

AMOURSEIRE, s. m., celui qui éteint les lampes, les cierges, le feu, etc.

AMOURSIR, v. a. et pr., éteindre les lampes, les cierges, le feu, les passions, les querelles, la chaux-vive, etc.

AMOURSOUAR, s.m., éteignoir, instrument en forme de cône servant à éteindre les lampes, les cierges, etc.

AMOURTEIRAR, v. a., garnir de mortier.

AMOURTIR, v.a., amortir, faire perdre la force, affaiblir les passions; *Amourtir*, jeter une boule en un endroit où l'on tâche de la faire arrêter sur place.

AMOURTISSAMENT, s. masc., amortissement, rachat, extinction d'une rente, d'une pension.

AMOUSSEIRE, v. *Amourseire.*

AMOUSSIR, v. *Amoursir.*

AMOUSSOUAR, v. *Amoursouar.*

AMOUTASSIR (s'), v. pr., se mettre en motte, se grumeler.

AMOUVIBLE, BLO, adj., amovible, qui peut être ôté d'une place, d'un poste; qui peut être destitué.

AMPANOUN, s. m., empanon, bout postérieur d'un brancard de charrette.

AMPERI, s. m., ton d'autorité, empire; *Faire l'amperi*, faire mons et merveille, faire plus qu'on ne pouvait espérer.

AMPEROUR, s. m., empereur, celui qui règne dans un empire; sorte de poisson, v. *Pey espaso.*

AMPHIBIE, adject., amphibie, animal qui vit sur la terre et dans l'eau.

AMPHITHEATRE, s.m., amphithéâtre, lieu élevé par gradins.

AMPLAMENT, adv., amplement, d'une manière ample.

AMPLE, PLO, adject., ample, étendu en long et en large.

AMPLIFIAR, v. a., amplifier, étendre, augmenter par le discours.

AMPLIFICATIEN, s. f., amplification, discours par lequel on étend le sujet qu'on traite.

AMPLIFICATOUR, s.m., amplificateur, celui qui amplifie.

AMPLOUR, s. f., ampleur, étendue d'une chose ample.

AMPOULETTO, s.f., ampoulette, horloge à sable dont on se sert dans la marine.

AMPOULO, s. f., petite vessie qui se fait sur la peau; calus qui vient aux pieds et aux mains des gens de travail.

AMUBLAMENT, s. m., ameublement, assortiment de meubles.

AMUBLAR, v.a., meubler, garnir de meubles.

AMURAR, v.a., amurer, bander des cordages.

AMUSAIRE, AMUSARELLO, s. m. et fém., amuseur, euse, divertissant, plaisant, qui divertit, qui réjouit, qui amuse.

AMUSAMENT, s.m., amusement, joujou, amusoire, ce qui amuse, ce qui sert à amuser.

AMUSANT, ANTO, adj., amusant, ante, qui amuse.

AMUSAR, v. a. et pr., amuser, faire perdre le temps; divertir, réjouir, faire passer agréablement le temps; repaître de folles espérances; s'amuser, se divertir, se désennuyer.

AMUSOUARO, s. fém., ce qui amuse, ce qui distrait.

AMUTAR, v. a. et pr., ameuter, attrouper et animer plusieurs personnes pour les faire agir

de concert ; s'ameuter, se soulever contre l'autorité.

AN, s.m., an, année, assemblage de douze mois.

ANAGRAMO, s. m., anagrame, transposition de lettres d'un nom, en sorte qu'il en résulte un autre nom.

ANALOUGIE, s. f., analogie, rapport, proportion, ressemblance.

ANALOUGIQUE, QUO, adject., analogique, qui a de l'analogie.

ANALOGUO, adj., analogue, qui a de l'analogie avec une autre chose.

ANALYSAR, v. a., analyser, faire l'analyse.

ANALISO, s. f., analyse, réduction d'une chose dans ses parties principales.

ANANTS, s. m. pl., les allants, ceux qui vont.

ANAR, v. n., aller, partir d'un lieu pour se rendre dans un autre, errer, se mettre en mouvement, faire son chemin ; cadrer, faire un bon effet ; couler de source, aller bien, ne pas choquer.

ANARCHIE, s. f., anarchie, état sans chef et sans aucune sorte de gouvernement ; confusion générale ; désordre porté à l'excès.

ANARCHIQUE, QUO, adject., anarchique, qui tient de l'anarchie.

ANARCHISTO, s.m., anarchiste, partisan de l'anarchie.

ANATOUMIE, s. f., anatomie, art de disséquer les parties solides des animaux.

ANATOUMISAR, v. a., anatomiser, faire l'anatomie.

ANATOUMISTO, s. m., anatomiste, qui est versé dans l'anatomie.

ANATS, v. *Anants*.

ANCETROS, voy. *Devanciers*, *Anciens*.

ANCHO, s. f., anche, petite machine que l'on adopte à des instruments à vent pour les faire resonner. Hanche, partie du corps de l'homme, du cheval, etc., où s'emboîte la cuisse ; partie du flanc d'un vaisseau depuis le grand cabestan jusqu'à l'arcasse.

ANCHOUA, s. m., v. *Anchoyo*.

ANCHOYO, s. f., anchois, petit poisson que l'on sale ; sillon, marque que fait un coup de gaule sur la chair ; *Ave leis huils bourdats d'anchoyos*, avoir les yeux éraillés.

ANCIEN, NO, s. m. et f. et adj, ancien, enne, qui est depuis long-temps, ancêtre, voy. *Devanciers*.

ANCIENAMENT, adv., anciennement, autrefois, en temps jadis.

ANCIENETA, s. f., ancienneté, temps reculé.

ANCO, prépos., chez, dans la maison de.

ANCOUAS, v. *Encouas*.

ANCOULO, s.f., contre-fort, si c'est en pilier ; arc-boutant, s'il est fait en arc ; ouvrage en maçonnerie pour soutenir un mur.

ANCOUNO, s. f., coin, cachette, lieu étroit, resserré.

ANCRAGE, s. masc., ancrage, mouillage, lieu propre pour mettre un vaisseau à l'ancre.

ANCRAR, v. a., ancrer, jeter l'ancre, mouiller dans un port, une rade ; au fig., s'affermir dans une place, dans un emploi, dans une maison, dans l'amitié de quelqu'un ; avoir de la fortune ; encrer, mettre de l'encre à un rouleau d'imprimerie.

ANCRIER, s. m., encrier, ta-

blette sur laquelle un imprimeur étend l'encre; petit vase dans lequel on met de l'encre pour écrire.

ANCRO, s. f., ancre, grosse pièce de fer, dont les deux extrémités se terminent à deux branches, formant un arc : elle sert à fixer les vaisseaux; encre, liquide noir ou de quelque autre couleur, dont on se sert pour écrire ou pour imprimer.

ANDANO, s. f., andain, étendue qu'un faucheur peut couper à chaque pas qu'il avance; suite, rangée de plusieurs choses sur une même ligne.

ANDES, s. m. pl., sortes de manivelles en fer pour tordre les grosses cordes.

ANDIVO, s. f. endive, chicorée des jardins (plante potagère).

ANDOURETTO, v. *Handouretto.*

ANDROUNO, s. f., ruelle, mauvaise rue; endroit propre à se cacher ou à cacher quelque chose.

ANDOUILLO, s. f., andouille, hachis de boyaux de porc, entonné dans un plus gros boyau.

ANDUECHO, v. *Andouillo.*

ANDUOU, nom propre d'homme, Andiol.

ANEANTIR, v. a. et pr., anéantir, réduire au néant; s'anéantir, s'abaisser, s'humilier.

ANEANTISSAMENT, s.m., anéantissement, action d'anéantir.

ANECDOTO, s. f., anecdote, particularité, secrète histoire.

ANECOURIMENT, s. m., exténuation, inanition.

ANECOURIR (s'), v. pr., s'exténuer, s'amaigrir, tomber d'inanition.

ANELET, s. m., petit anneau; boucle de cheveux frisés par anneaux.

ANEMOUNO, s. f., anemone, sorte de fleur printanière.

ANEOU, s. m., anneau, bague, cercle rond qui sert à attacher quelque chose; anneau de rideau, chainon d'une chaîne; vertevelle des verroux, entravon d'une entrave, bilière qui tient le battant d'une cloche; boucle de cheveux frisés.

ANERIE, s.f., ânerie, grande ignorance de ce qu'on devrait savoir.

ANETH, s. m., anet, plante qui ressemble au fenouil.

ANEVACHIR (s'), v. pron., se mettre à la neige, parlant du temps.

ANGE, s.m., ange, esprit céleste; *Ange bouffareou*, ange à figure bouffie; *Pey ange*, ange, sorte de poisson, dont la peau sert à polir le bois.

ANGELIQUO, nom propre de femme, Angelique; s. m., angélique (plante); adj. angélique, qui appartient, qui est propre ou qui ressemble à l'ange.

ANGLE, s. m., angle, rencontre de deux lignes qui se coupent.

ANGOUISSO, s. m., angoisse, peine d'esprit, anxiété, affliction, douleurs, infirmités.

ANGUILO ou ANGUIELO, s. f., anguille, poisson d'eau douce en forme de serpent.

ANGUILOUN, petit vent froid qui souffle du nord, et qui est très-sensible.

ANGULARI, adject., angulaire, qui a un ou plusieurs angles.

ANICROCHO, s. f., anicroche, difficulté, embarras.

ANIMAOU ou ARIMAOU, s. m., animal, être composé d'un corps organisé et d'une âme sensitive; le cochon domestique; homme stupide, grossier, nigaud.

ANIMAR, v. a. et pr., animer, mettre l'âme dans un corps,

donner de l'action, de la vivacité, de la vie; s'échauffer, s'irriter, s'animer.

ANIMATIEN, v. *Afouscatien*.

ANIMOUSITA, s. f., animosité, haine que l'on conserve contre quelqu'un.

ANIOURIR (s'), v. pr., se couvrir de nuages.

ANIS, s. m., anis, plante qui ressemble au persil; fruit de cette plante.

ANISADO, s. f., anisette, eau-de-vie anisée, dans laquelle on a fait infuser de l'anis.

ANISAR, v. a., aniser, mettre une couche d'anis; mettre, infuser de l'anis dans l'eau-de-vie.

ANISSAR (s'), v. pr., s'animer, se laisser emporter à la colère.

ANNADO, s. f., année, le temps que le soleil emploie à parcourir les douze signes du zodiaque.

ANNALOS, s. f. pl., annales, rapport historique rédigé par ordre d'années.

ANNIVERSARI, s. m., anniversaire, service que l'on fait une fois chaque année.

ANNOUBLIR, v. a., anoblir, rendre noble.

ANNOUNÇAR, v. a., annoncer, faire savoir quelque chose.— v. pr., s'énoncer, faire savoir son arrivée; parler sans timidité et avec connaissance, haranguer.

ANNOUNCIATIEN, s. f., annonciation, fête de la Ste.-Vierge.

ANNOUNÇO, s. f., annonce, sorte d'avis.

ANNOUNO, s. f., froment; voy. *Nouno*.

ANNUARI, s. m., annuaire, sorte de calendrier.

ANNUEL, ELLO, adj., annuel, elle, qui dure pendant un an, ou qui revient tous les ans.

ANNUELLAMENT, adv., annuellement, par chaque année.

ANNUITA, s. f., annuité, paiement qui se fait chaque année.

ANNULAR, v. act., annuler, casser, abolir, rendre nul.

ANOUGE, s. m., agneau de six mois à un an.

ANOUIT, s. f., terre non encore labourée; blé maigre qui se dessèche sur la plante.

ANOUNIMO, s. m. et adj., anonime, qui cache son nom, qui est sans nom, sans signature.

ANQUO, v. *Ancho*.

ANSIN ou ENSIN, adv., ainsi, de cette manière.

ANSOUBLO, s. f., ensouple, rouleau de bois sur lequel le tisseur roule le tissu en le fabricant.

ANTAN, adv., autrefois, jadis; l'année dernière, l'an passé.

ANTE, s.m., place, marge, large, étendue à pouvoir se mouvoir, v. *Espai*.

ANTECEDANT, s. m. et adj., qui est auparavant, qui précède en temps.

ANTENO, s.f., antenne, vergue.

ANTERIOUR, OURO, adjectif, antérieur, eure, qui précède en ordre et en temps.

ANTERIOURAMENT, adv., antérieurement, précédemment.

ANTHIAS, s.m., anthias, poisson de mer dont le *Capelan* est une espèce.

ANTICHAMBRO, s. f., antichambre, pièce qui précède la chambre.

ANTICIPAR, v. a., prévenir, dévancer.

ANTICIPATIEN, s. f., anticipation, action par laquelle on anticipe.

ANTIDATAR, v. a., antidater, mettre une antidate.

ANTIDATO, s. f., antidate, date

d'un ou de plusieurs jours avant.

ANTIENO, s. f., antienne, sorte de verset que l'on chante à l'église.— Au fig., triste nouvelle.

ANTIFLO, *battre l'antiflo*, s. f., fuir la poursuite, garder les champs.

ANTIMOUANO, s.m., antimoine, sorte de métal.

ANTIPATHIE, s. f., antipathie, inimitié naturelle, aversion pour une personne ou une chose.

ANTIPODOS, s.m.pl., antipodes, points de la terre diamétralement opposés.

ANTIQUAILLOS, s. f. pl., antiquailles, choses surannées et de peu de valeur.

ANTIQUARI, s. m., antiquaire, celui qui est savant dans les connaissances des monuments antiques, des médailles, etc.

ANTIQUE, QUO, adj., antique, vieux, ancien.

ANTIQUITA, s. f., antiquité, les siècles les plus éloignés.

ANTO, s.f., pièce de bois attachée avec des liens de fer aux ailes des moulins à vent.

ANTONI, nom propre d'homme Antoine.

ANTORCHO, s.f., torche, grand flambeau que l'on porte allumé.

ANUECHAR (s') v.pr., s'anuiter, se retirer de nuit, s'exposer à être surpris par la nuit.

AOU, article composé, au, il est formé par *à le*.

AOU, s. f., toison d'une brebis, d'un mouton, la laine qu'on a tondue sur ces animaux.

AOUBADO ou OOUBADO, s. f., aubade.

AOUBANS, v. *Haoubans*.

AOUBARESTIER, s. m., arbalétrier, celui qui se sert de l'arbalète.

AOUBARESTO, s. f., arbalète, sorte d'arme de trait; taupière, piége pour prendre les taupes, v. *Esperenquo*.

AOUBEN, v. *Oouben*.

AOUBENO, s. f., aubaine, revenant bon, profit que l'on retire fortuitement.

AOUBEQUO, s.f., aubier, partie blanchâtre et molle qui est entre l'écorce et le bois de l'arbre.

AOUBERGEO, s. f., auberge, hôtellerie; alberge, sorte de pêche.

AOUBERGIER, s. m., albergier, arbre qui porte l'alberge.

AOUBERGISTO, s. m. et f., aubergiste, celui, celle qui tient auberge.

AOUBERO, v. *Aoubro*.

AOUBEROUN, s. m., aubron, ou auberon, espèce de cramponnet à peu près en fer à cheval qui reçoit les pènes et les gachettes d'une serrure à pène en bord.

AOUBETTO, s. f., petite aube du jour.

AOUBLADO, v. *Ooublado*.

AOUBLIGEAR, v. *Oobligear*.

AOUBO, s.f., aube, aurore, le point du jour; aube de prêtre, sorte de tunique blanche que le prêtre met avant la chasuble.

AOUBRADO, s. f., tout ce que porte l'arbre, de fleurs, de fruits, d'oiseaux, etc.

AOUBRAN, v. *Oubran*.

AOUBRAR (s'), v.pr., se mettre, se percher sur un arbre.

AOUBRE, s. m., arbre, le plus grand des végétaux; mât de vaisseau; arbre d'une roue de moulin; montant ou jumelle d'un pressoir. *Aoubre espin*, aubépin ou aubépine (arbrisseau épineux. *Aoubre drech*,

cul-sur-tête, sorte de jeu d'enfant, qui consiste à se tenir la tête à terre et les jambes en l'air ; *Faire l'aoubre drech*, faire l'impossible, mons et merveille.

AOUBRET, s. m., petit arbre ; arbrot, branche d'arbre dépouillée de ses feuilles, sur laquelle on chasse à la pipée.

AOUBRILLOS, s. f. pl., touffe d'arbustes.

AOUBRILLOUN, s. masc., petit arbre.

AOUBRO, s. f., peuplier blanc (arbre).

AOUBROUN, v. *Aoubrilloun.*

AOUCASIEN, v. *Ooucasien.*

AOUCIDENT, v. *Ooucident.*

AOUCIPRES, s.m., cyprès, (arbre funèbre).

AOUCO, s.f., oie, sorte d'oiseau aquatique et domestique ; outarde, oie sauvage.

AOUDACIOUSAMENT, adv., audacieusement, avec audace.

AOUDACIOUX, OUSO, adject. audacieux, euse, qui a de l'audace.

AOUDAÇO, s. f., audace, hardiesse excessive.

AOUDIENÇO, s. f., audience, séance dans laquelle les juges écoutent parler.

AOUDITIEN, s.f., audition, action d'entendre, principalement les témoins.

AOUDITOUARO, subst. fém., auditoire, s.m., lieu où l'on plaide ; assemblée de tous ceux qui écoutent parler en public.

AOUDITOUR, s. m., auditeur, celui qui écoute.

AOUFEGUE, s. m., nom que l'on donne à une espèce de blé.

AOUFETO, s. f., fille ou femme qui fait des cordes de sparte.

AOUFIER, s. m., marchand de sparterie ; ouvrier qui travaille le sparte.

AOUFO, s. f., sparte, sorte de graminée dont on fait des cabas, des nattes et des cordes.— au fig. *Faire ou filar l'aoufo*, être oisif, être sans travail, faire le fainéant.

AOUGO, s. f., algue, bauque, zostère de la Méditerranée, plante qui croît dans la mer et que les vagues jettent sur le rivage.

AOUGURAIRE, s.m., celui qui fait une augure.

AOUGURAR, v. act., augurer, tirer une conjecture, un présage.

AOUGURO, s. f., augure, présage, conjecture.

AOUJAR, v. n., oser, avoir la hardiesse, la témérité de faire quelque chose, se hasarder, entreprendre hardiment.

AOUJOURD'HUI, v. *Encui.*

AOULIVAR, AOULIVIER, AOULIVO, v. *Ooulivar, ooulivier, ooulivo.*

AOUMARINIER, s. m., osier, franc-osier, arbrisseau qui vient le long des eaux, et qui pousse des rameaux grêles et flexibles dont on fait des liens et des paniers ; v. *Veze.*

AOUMARINO, s. f., rameaux de l'osier.

AOUMENT, s. m., augment, augmentation, la valeur ou la quantité en sus ; *Aoument,* adv. au moins.

AOUMENTAR, v. a., augmenter, accroître, rendre plus copieux ; devenir plus cher, plus grand, plus gros, plus haut, plus fort, plus nombreux, plus impétueux, plus riche ; obtenir un grade, un emploi plus élevé.

AOUMENTATIEN, s. f., augmentation, action d'augmenter.

AOUMOUERNO ou AOUMOUINO, s. f., aumône, don que l'on fait aux pauvres par charité; *ce que t'arribo es uno aoumouerno toou sies serca*, ce qui t'arrive est un don de Dieu, tu l'as mérité.

AOUMOURNIER, s. m., aumônier, celui qui distribue les aumônes; ecclésiastique attaché à la personne d'un évêque, d'un prince, à un régiment, etc.

AOUNAGE, s. m., aunage, quantité d'aunes voulues.

AOUNAR, v. a., auner, mesurer avec l'aune.

AOUNO, s. f., aune, sorte de mesure de longueur.

AOUPARAVANT, adv., auparavant.

AOUPILAR, v. *Ooupilar*.

AOUPILATIEN, v. *Ooupilatien*.

AOUPINAR, v. *Ooupinar*.

AOUPINATIEN, v. *Ooupinatien*.

AOUQUO, v. *Aouco*.

AOUQUOUN, s. m., oison, le petit de l'oie.

AOURADO, s. f., dorade, spare (poisson).

AOURAILLO, v. *Oouraillo*.

AOURAR, v. n., voler, prendre l'essort, la volée, parlant des oiseaux qui s'envolent.

AOURATORI, v. *Oouretori*.

AOUREILLAR, v. n., oreiller, prêter l'oreille, écouter attentivement.

AOUREILLETO, v. *Ooureilleto*.

AOUREILLO D'AIS s. f., grande consoude (plante), voy. *Ooureillo*.

AOUREILLUT, v. *Ooureillut*.

AOURETILLO, s. f., toutes sortes de petits oiseaux.

AOURIN, v. *Oourin*.

AOURIPEOU, v. *Oouripeou*.

AOURIVELAIRE, s. m., batteur d'or.

AOURO, s. f., vent.

AOUROUN, s. m., volée que fait un oiseau sans s'arrêter.

AOUROUX, OUA, adj., venteux, euse, qui est exposé au vent; au fig. Qui se vante, qui se glorifie de son rang, de sa fortune.

AOURRE, s. m., autre, autre chose.

AOURRIAS, nom propre d'homme, Elzéard.

AOURUELLO, v. *Oouruello*.

AOURUOU, v. *Oouruou*.

AOUSIDO ou AOUVIDO, s. fém., ouïe, sens par le moyen duquel nous entendons.

AOUSIR ou AOUVIR, v. a., ouïr, entendre.

AOUSSAR, v. *Haoussar*.

AOUSSELIERO, s. f., volière, cage dans laquelle on serre des oiseaux.

AOUSSEOU, v. *Oousseou*.

AOUSSET, s. m., troussis, pli, couture qu'on fait à une étoffe pour la rendre plus courte.

AOUSSETTO, v. *Haoussetto*.

AOUSSI, adv., aussi, pareillement, de même.

AOUSSIN, v. *Ooussin*.

AOUSSO, v. *Haousso*.

AOUSSOULAMENT, adv., absolument.

AOUTA, s. masc., autel, table carrée sur laquelle on offre le sacrifice de la messe.

AOUTANT, adv., autant, telle quantité.

AOUTAR, v. *Haoussar*.

AOUTEROUX, v. *Haouteroux*.

AOUTOBRE, v. *Octobre*.

AOUTOUNADO, s. f., saison de l'automne, fruit de l'automne qui n'a pas mûri sur l'arbre.

AOUTOUNO, s. m., automne, quatrième saison de l'année.

AOUTOUR, s. m., auteur, celui ou celle qui a composé un ouvrage, celui qui est la cause

d'une chose, d'un événement, v. *Haoutour* et *Ooutour*.

AOUTOURISAR, v. a., autoriser, donner autorité, donner pouvoir.

AOUTOURITA, s. f., autorité, puissance législative, à laquelle on doit être soumis.

AOUTRADAMENT, v. *Aoutrament*.

AOUTRAMENT, adv., autrement, d'une autre manière; sinon, sans quoi.

AOUTRE, AOUTRO, pron. et adj. autre, l'autre, *Aoutro fes, aoutre coou*, autrefois, en temps jadis; v. *Naoutre*.

AOUTRUCHO, v. *Destrussi*.

AOUTURIER, v. *Haouturier*.

AOUTURO, v. *Haouturo*.

AOUVERNI, s. f., Auvergne, province de France.

AOUVERNIA, s. m., auvergnac, habitant de l'Auvergne.

AOUVIDO, v. *Aousido*.

AOUVIR, v. *Aousir*.

AOUZIAS, v. *Aourrias*.

APAILLAGE, s. m., action de mettre de la litière ou de la jonchée.

APAILLAR, v. a., faire la litière aux chevaux, au bétail; faire la jonchée dans la rue, dans la basse-cour, etc.

APAILLUN, s. m., paille, herbage, jonc ou feuillage pour faire la litière ou la jonchée.

APANAGE, s. m., apanage, on le dit figurément des choses qui sont les suites et les dépendances des autres.

APANOUIL, s. m., fane du blé, talle.

APANOUILLAR, v. a. et pron., taller, v. *Cabouillar*.

APANOUN, s. m., jeune pousse de la vigne.

APAOURIR, v. a. et pr., appauvrir, rendre pauvre; se ruiner, devenir pauvre; v. *Apoourir*.

APARAR, v. a., tendre la main, le tablier; recevoir des coups.

APAREILAMOUN, adv., de par là haut.

APAREISSOUN, s. m., échalas pour la vigne; rame pour ramer les légumes.

APAREISSOUNAR, v. a., échalasser la vigne; ramer les légumes.

APARIAIRE, s. m., appareilleur, ouvrier qui donne de l'apprêt aux chapeaux, aux bas, aux bonnets, etc.

APARIAR, v. a. et pr., apparier, accoupler, joindre, unir ensemble, associer, rendre égal; s'accoupler, se comparer, se mesurer, se rendre égal, se croire égal à...

APARTENENÇOS, s. fém. pl., appartenances, dépendances.

APARTENIR ou APARTOUQUAR, v. n., appartenir, être de droit à quelqu'un.

APATHIE, s. f., apathie, état d'une âme qui n'est susceptible d'aucune émotion.

APATHIQUE, QUO, adj., apathique, qui est insensible à tout.

APEIRAR, v. a. et pr., apaiser, calmer; assouvir sa faim, étancher sa soif, tarir ses larmes; il se dit aussi d'une source qui tarit, et d'une terre qui consomme toute l'eau dont elle a été inondée.

APEISANIR, v. a. et pr., prendre les mœurs, les manières et les usages des paysans.

APEISAR, v. a. et pr., apaiser, calmer la colère; s'adoucir; ne plus pleurer.

APENSATIF, IVO, adj., pensif, ive, rêveur, qui songe, qui réfléchit, qui médite.

APEOU, s. m., appeau, sifflet

d'oiseleur ; oiseau servant à appeler les autres.

APEOUN, s.m., fondement d'un mur, fosse que l'on fait pour commencer à bâtir.

APARAMOUN, v. *Adamoun.*

APARAVAOU ou APAREILAVAOU, v. *Adavaou.*

APERAQUI, adv., là, tout près, pas bien loin de là ; tout doucement, passablement, ni bien ni mal.

APERCEBRE ou APERCEVRE, v. a., apercevoir, commencer à voir, découvrir quelqu'un ou quelque chose.

API, s. m., céleri, plante potagère. *Api-fer*, ache (plante). *Api*, s. f., hâche, instrument tranchant.

APIELAR, v. a. et pr., appuyer, accoter, soutenir par le moyen d'un appui ; s'appuyer.

APIER ou ABEILLIER, s. masc., rucher, lieu où l'on tient une quantité de ruches à miel.

APIOUN, voy. *Destraou, destrarounet, picoussin, api, picossso.*

APITOUAYAR, v.a. et pr., apitoyer ; s'apitoyer, affecter de pitié.

APLANAR, v.a., aplanir, rendre uni ce qui était inégal ; aplanir, surmonter les obstacles et les difficultés ; planir, avec la plane ; manger tout son bien, dissiper son avoir.

APLANTAR, v. a., arrêter quelqu'un, le faire arrêter, le faire taire ; s'arrêter, discontinuer ; cesser d'être volage et libertin.

APLATIR, v. a., aplatir, rendre plat.

APLOUMB, s.m., aplomb, ligne verticale ; qui ne penche ni d'un côté ni de l'autre.

APLUGIR (s'), v. pron., devenir pluvieux, se disposer à pleuvoir.

APOOURIR, v. a. et pr., appauvrir ; rendre pauvre ; affriter une terre, la rendre moins fertile, rendre une langue moins abondante.

APOTRO, s. m., apôtre, un des douze disciples. *Bouan apôtro,* hypocrite, tartufe.

APPOUINT, s. m., appoint, la monnaie que l'on donne pour compléter une somme.

APOUINTAMENT, s.m., appointement, gages, salaires, honoraires, pension que le roi accorde.

APOUINTAR, v. a., appointer, viser à un point, envoyer sa boule près du but ; donner un appointement.

APOULOUGIE, s. f., apologie, discours pour l'éloge de quelqu'un.

APOULOUGISTO, s. m., apologiste, celui qui fait l'apologie de quelqu'un.

APOULTROUNIR (s'), v. pron., s'acagnarder, se caliner, s'accoutumer à l'oisiveté.

APOUNCHAIRE, s.m., celui qui fait la pointe à un outil, à un instrument.

APOUNCHAR, v. act., rendre pointu, faire la pointe.

APOUNCHEIRAR, v. a., étayer un mur, étançonner un plancher.

APOUNTELAR (s'), v. pr. s'accoter, s'appuyer, s'efforcer avec les mains ou avec les jambes d'ébranler une chose ou de la soutenir.

APOUNTILLAR (s'), v. pron., se camper sur ses jambes.

APOUPLEXIE, s. f., apoplexie, sorte d'accident.

APOURTAR, v. *Adurre.*

APOUSTASIAR, v. n., apostasier, commettre le crime d'apostasie.

APOUSTASIE, s. f., apostasie, renoncement au christianisme.

APOUSTAT, s. masc., apostat, celui qui renonce au christianisme, ecclésiastique qui renonce à ses vœux.

APOUSTILLAR, v.a., apostiller, mettre une apostille.

APOUSTILLO, s. f., apostille, petite note mise en marge ou au bas d'un écrit.

APOUSTOULAT, s.m., apostolat, ministère des apôtres, sa durée.

APOUSTOULIQUE, QUO, adj., apostolique, qui vient des apôtres.

APOUSTROUPHAR, v. a., apostropher, adresser la parole à quelqu'un pour lui dire quelque chose de désagréable.

APOUSTUMIR, v.a. et pr., apostumer, s'abcéder, venir en suppuration.

APOUTICARI, s.m., apothicaire, aujourd'hui pharmacien.

APPAOURIR, v. *Apoourir*.

APPARAMMENT, adv., apparemment, selon les apparences, vraisemblablement.

APPAREIL, s. m., appareil, apprêt, préparatif; onguent, emplâtre qu'on applique sur une plaie.

APPAREILLAR, v.a., appareiller, joindre à une chose une autre chose qui lui soit pareille; donner des mesures justes pour tailler les pierres; mettre un bâtiment à la voile.

APPARENÇO, s. f., apparence, extérieur, ce qui paraît au-dehors; vraisemblance.

APPARENT, TO, adj., apparent, ente, qui est véritable, évident, manifeste.

APPARENTAR (s'), v. pr., s'apparenter, s'allier à quelqu'un.

APPARITIEN, s. f., apparition, présence sensible et subite d'un objet invisible par lui-même; action d'apparaître; séjour d'un moment.

APPARTAMENT, s. m., appartement, toutes les pièces nécessaires à un ménage, un étage; le peuple entend par appartement une seule pièce, pour petite qu'elle soit, principalement une chambre à coucher.

APPARTENIR, v.n., appartenir, être de droit à quelqu'un.

APPAS, s.m.pl., appas, charmes, attraits d'une femme; et fig., de la gloire, du pouvoir, etc.

APPEISAR, v. a. et pr., apaiser, adoucir, calmer la colère d'une personne, calmer l'agitation, la violence de certaines choses.

APPEL, s. m., appel, recours à un juge supérieur; défi, cartel; appellation à haute voix des personnes.

APPELANT, ANTO, adj., appellant, ante, qui appelle d'un jugement.

APPELAR, v. a. et pr., appeler, nommer une chose par son nom; faire venir; s'appeler, sé nommer un tel. — v. n., former appel.

APPEOU, s.m., appelant, oiseau qui sert à en appeler un autre.

APPESANTIR, v. a. et pron., appesantir, rendre pesant, lourd; punir sévèrement.

APPESANTISSAMENT, s. m., appesantissement, état d'une personne appesantie.

APPETISAR, v. a., donner de l'appétit.

APPETISSENT, TO, adj., appétissant, qui donne de l'appétit.

APPETIT, s. m., appétit, désir ou besoin de manger.

APPLANAR, v. *Aplanar*.

APPLANTAR, v. *Aplantar*.

APPLAOUDIR, v. a., applaudir,

approuver ce que quelqu'un a fait ou a dit, battre des mains pour marquer son approbation.

APPLAOUDISSAMENT, s. m., applaudissement, action d'applaudir.

APPLICABLE, BLO, adj., applicable, propre à être appliqué à quelque chose.

APPLICATIEN, s.f., application, action d'appliquer; attention, application, action de s'appliquer.

APPLIQUAR, v.a. et pr., appliquer, coller une chose sur une autre; donner, sangler un coup à un autre; employer à propos une expression; s'appliquer, porter attention.

APPOUINT, v. *Apouint.*

APPOUINTAMENT, v. *Apouintament.*

APPOUINTAR, v. *Apouintar.*

APPOUINTAT, v. *Apouintat.*

APPOURTAR, v. *Adurre.*

APPRECIAR, v. a., apprécier, mettre à prix, faire d'une chose le cas qu'elle mérite.

APPRECIATIEN, s. f., appréciation, estimation de la valeur ou du mérite d'une chose.

APPREHAR, v. *Appreciar.*

APPREHANDAR, v. a., appréhender, craindre, avoir peur, avoir à redouter.

APPREHANSIEN, s. f., appréhension, action d'appréhender.

APPRENDIS, ISSO, s. m. et f., apprenti, ie, celui, celle qui fait son apprentissage.

APPRENDISSAGE, s. masc., apprentissage, temps que l'on reste apprenti chez un maître.

APPRENDRE, v. a., apprendre, acquérir des connaissances; enseigner aux autres ce que l'on sait.

APPREST, s. m., apprêt, préparation.

APPRESTAGE, s. m., apprêt des viandes, assaisonnement.

APPRESTAR, v. a., apprêter, préparer un repas; assaisonner des mets; mettre de l'apprêt.

APPRESTUR, v. *Aprestur.*

APPRIMAR, v.a., faire la pointe à quelque chose, amincir, rendre plus mince.

APPRIVADAIRE, s. m., apprivoiseur, celui qui apprivoise.

APPRIVADAMENT, s.m., apprivoisement, action d'apprivoiser.

APPRIVADAR, v. a. et pr., apprivoiser, rendre doux, accoutumer un animal à ne s'en point aller, à s'approcher quand on l'appelle; affaiter un oiseau de proie, habituer une personne, s'habituer soi-même.

APPROCHE, s.f., approche, il se dit de tout ce qui avance: à l'approche des fêtes.

APPROUBAR, v. *Approuvar.*

APPROUBATIEN, s. f., approbation, agrément, jugement favorable.

APPROUBATOUR, TRIÇO, s.m. et f., approbateur, trice, celui, celle qui approuve par quelque témoignage d'estime.

APPROUCHABLE, BLO, adj., abordable, accessible.

APPROUCHANT, ANTO, approchant, ante, qui a quelque ressemblance, quelque rapport.

APPROUCHAR, v. a. et pron., approcher, mettre une chose proche d'une autre; s'approcher, se rendre auprès.

APPROUFOUNDIR, v.a., approfondir, rendre plus profond, creuser plus avant. — Fig., examiner, étudier à fond.

APPROUPRIAR, v. a. et pr., approprier, proportionner, faire cadrer, rendre propre à sa destination; s'approprier, usurper la propriété de quelque chose.

APPROUVAIRE ou APPROUBAIRE, v. *Approubatour*.

APPROUVAR, v. a., approuver, agréer, donner son approbation ; trouver bien, autoriser.

APPROUVISIOUNAMENT, s.m., approvisionnement, fourniture des choses nécessaires à une armée, à une ville, etc.

APPROUVISIOUNAR, v. a. et pr., approvisionner, faire un approvisionnement, s'approvisionner, faire son approvisionnement.

APPROUXIMATIEN, s. f., approximation, opération par laquelle on approche de la quantité cherchée.

APPROUXIMATIF, IVO, adj., approximatif, ive, par approximation.

APPROUXIMATIVAMENT, adv., approximativement, d'une manière approximative.

APPUI, s. m., soutien.

APPUYAR, v. a. et pr., appuyer, accoter ; prêter son appui.

APPUYO-MAN, s. m., appuye-main, espèce de canne dont les peintres se servent.

APRES, adv., après, l'opposé d'avant.

AQUEDUC, s. masc., aqueduc, conduit en maçonnerie pour transporter les eaux.

AQUEOU, AQUELLO, AQUELEIS, pron. démonstratif, celui, celle, ceux.

AQUI, AQUITO, adv. de lieu, là, en cet endroit.

AQUIPAGE, v. *Equipage*.

AQUIPAMENT, v. *Equipament*.

AQUIPAR, v. *Equipar*.

AQUO ou AQUO D'AQUI, pron. démonstr., cela, cette chose-là.

ARABANO, s.f., amande à coque friable.

ARABE, s. m., Arabe, qui est de l'Arabie, ou originaire de l'Arabie.

ARABESQUO, s. f., arabesque, dans le genre des Arabes.

ARABIQUAT, v. *Agibis*.

ARABIE, nom propre, Arabie, pays considérable de l'Asie.

ARABRENO ou ALABRENO, s. f., Salamandre, reptile du genre des lezards, et qui vit dans les lieux humides.

ARAGAN, s. m., avare, qui veut tout s'approprier ; ouragan, sorte de tempête ; v. *Arrougant*.

ARAGNADO, v. *Taragnino*.

ARAGNAN, v. *Aragnoou*.

ARAGNO, s.f., araignée, insecte qui vit de mouches et d'autres petits animaux ; faucheux, sont celles qui ont le corps petit et les jambes fort longues ; vïve ou araignée de mer, poisson qui a des aiguillons noirs au bout des ouïes, dont la piqûre est vénimeuse.

ARAGNOOU, s. masc., sorte de raisin qu'on nomme aussi *Aragnan* ; sorte de filet pour la pêche ; deux petits filets pour prendre des oiseaux.

ARAGNOUX, OUA, adj., hargneux, gneuse, grogneur, homme de mauvaise humeur qui querelle tout le monde.

ARAIRE, s. m., araire, instrument pour labourer la terre et que l'on fait traîner par des bœufs ou des bêtes de somme.

ARAMOUN ou ALAMOUN, s. m., armon, deux pièces de bois qui aboutissent au timon d'une voiture ; cep d'un araire ou d'une charrue.

ARAMBAGE ou ARRAMBAGE, s.m. arambage, abordage d'un vaisseau ennemi.

ARAMBAR ou ARRAMBAR, v. a., aramber, aborder un vaisseau ennemi ; accoster, s'approcher de quelqu'un ; se tirer à l'écart pour ne pas être heurté.

ARAN, s. masc., airain, cuivre rougeâtre. *Faire d'aran*, faire de partialité. *Aran est aussi* la vive ou araignée de mer; v. *Aragno*.

ARANCAT, ADO, adj., qui a l'air maladif.

ARANGE, s. m., orange, fruit de l'oranger.

ARANGEADO, s.f., orangeade, eau dans laquelle on a exprimé du jus d'orange.

ARANGEAT, s. m., orangeat, sorte de confiture d'orange.

ARANGEARIE, s.f., orangerie, lieu planté d'oranger, serre où l'on enferme des orangers; dans quelques communes on dit *Arangearie* pour un seul oranger.

ARANGIER ou ARANGELIER, s.m. oranger, arbre qui porte l'orange.

ARANGUI, s.m., serpent orvet.

ARAPEDO, v. *Alapedo*.

ARARI, v. *Harari*.

ARASAMENT, s.m., arasement, pièces égales en hauteur et sans saillie.

ARASAR, v. a., araser, mettre de niveau au mur.

ARASSAR, v. *Harassar*.

ARASSO, *Faire arasso*, écarter la foule, faire éloigner la populace.

ARASTO, s. f., grappe de raisin desséchée sur la plante et dégarnie de ses grains.

ARATOUARO, adj., aratoire, qui sert pour l'agriculture.

ARBARESTO, v. *Aoubaresto*.

ARBASSAC, s.m., havresac, sac que le militaire porte sur le dos.

ARBITRAGE, s. m., arbitrage, jugement d'une affaire par arbitres.

ARBITRAR, v. a., arbitrer une affaire, la juger en qualité d'arbitre.

ARBITRE, s. m., arbitre, celui qui a été choisi pour juger un différend en dernier ressort.

ARBOURAR, v. a., arborer, planter un mât, hisser un pavillon, arborer un drapeau.

ARBOURIAIRE, v. *Arbourier*.

ARBOURIAR, v. a., marauder, ravager la campagne pour voler et manger des fruits.

ARBOURIER, s.m., maraudeur, ravageur de campagne pour manger des fruits.

ARBOURILLO, v. *Harbourillo*.

ARBOURISAR, v. n, herboriser, aller dans la campagne à la découverte des plantes.

ARBOURISTO, s.m., botaniste, qui s'attache à la connaissance des plantes; herboriste, qui vend les plantes médécinales, les racines.

ARBRISSEOU, s.m., arbrisseau, petit arbre.

ARBUSTE, s.masc., arbuste ou sous-arbrisseau, plus petit que l'arbrisseau.

ARBUTANT ou ARBOUTANT, s.m., arc-boutant, pilier qui finit en demi-arc, et qui sert à soutenir une voûte; pièce de fer qui sert pour la fermeture des portes d'entrée.

ARC, s. m., arc, sorte d'arme qui sert à jeter des flèches. *Arc d'Aoubaresto*, s.m., arrière voussure, terme de maçon. v. *Arescle*.

ARCADO, s.f., arcade, ouverture faite en arc; arche d'un pont.

ARCANCIEL, s. m., arc-en-ciel, météore lumineux qui paraît dans les airs en forme d'arc et de diverses couleurs.

ARCANGE, s. masc., archange, ange d'un ordre supérieur.

ARCELAR, v. *Harcelar*.

ARCEOU, s. m., arceau, petit arc, arc d'une voûte, v. *Arescle*.

ARCHET, v. *Arquet.*
ARCHEVESQUE, s.m., archevêque métropolitain.
ARCHIPOUA, s. m., hachis de viande.
ARCHITECTO, s.m., architecte, qui exerce l'art de bâtir, qui donne le plan des édifices.
ARCHITECTURO, s. f., architecture, art de bâtir.
ARCHIVERO, v. *Archivisto.*
ARCHIVISTO, s. m., archiviste, gardien des archives.
ARCHIVOS, s.f.pl., archives, lieu où l'on garde les anciens titres, les papiers d'une commune, etc.
ARCHO, s. f., arche, partie d'un pont sous laquelle l'eau passe; v. *Margoun.*
ARÇOUN, s. m., courbet d'un bât; arçon, se dit d'une pièce de bois faite en arc qui donne à la selle sa forme; arçon, archet auquel est attaché une corde de boyau, et qui sert aux chapeliers; v. *Margoun.*
ARÇOUNAR, v. act., arçonner, battre le poil avec l'arçon.
ARÇOUNUR, s. m., arçonneur, ouvrier chapelier qui arçonne.
ARDAMMENT, adv., ardemment, avec ardeur.
ARDENO, s.f., rhinanthe glabre, *ou* pédiculaire des marais, (plante).
ARDENT, ENTO, adj., ardent, ente, qui est en feu, qui a de l'ardeur.
ARDOS, v. *Hardos.*
ARDOUASO, s.f., ardoise, pierre argileuse, bleuâtre ou grise, qui se divise en lames minces.
ARDOUR, s. f., ardeur, chaleur extrême, grande vivacité.
AREN, v. *Halen*, *Harenc.*
ARENADOU, s.m., arenoir; sorte de bâton attaché au devant d'un bât, qui sert à accrocher les rênes de la bride ou la longe du licou.
ARENCADO, v. *Harencado.*
ARENO, s. f., arène, colisée ou amphithéâtre, lieu où combattait les gladiateurs; terrain couvert de sable; alène d'un cordonnier; haleine, air attiré et repoussé par les poumons.
ARES, s.m., archet de berceau, sorte de cercle que l'on place pour soutenir la couverture.
ARESCLE, v. *Ares.*
ARESTO, s. fém., arête, os de poisson; angle ou tranchant que font deux surfaces d'une pierre; la barbe du blé.
ARET, s.m., bélier, mouton non châtré; sorte de filet pour prendre des oiseaux, des poissons.
ARETIF, IVO, adj., rétif, ive, on le dit des bêtes de somme qui s'arrêtent au lieu d'avancer.
ARFAR, v. a., prendre, saisir, enlever par force.
ARGAIGNO, s. f., vieux fers. — au fig., chose qui est hors de service.
ARGANEOU, s.m., ou CIGALO, s.f., organeau, anneau placé à l'extrêmité de l'ancre.
ARGEIRAS, s.m., genêt épineux (plante).
ARGEIROLO, s.f., azérole, fruit aigret, de la couleur et de la grosseur d'une cérise, et qui a plusieurs petits noyaux.
ARGEIROULIER, s. m., azérolier, arbre qui porte l'azérole.
ARGEIROUX ou ARGILOUX, OUA, adj., argileux, euse, qui contient de l'argile.
ARGENSAOU, s.m., légère terre d'alluvion.
ARGENT, s. m., argent, métal précieux, blanc, fin, pur et durable; toute sorte de monnaie. Argens, rivière.

Argent-viou, s. m., vif-argent ou mercure, sorte de métal liquide.
ARGENTAR, v. act., argenter, couvrir de feuilles d'argent.
ARGENTARIE, s. f., argenterie, vaisselles et autres meubles d'argent.
ARGENTIER, s. m., orfèvre, ouvrier qui fabrique de l'argenterie.
ARGENTIN, INO, adj., argentin, ine, qui a le son ou la couleur de l'argent.
ARGENTINO, s.f., tirelire, petit vase en terre dans lequel les enfants jettent leur argent.
ARGENTIOUX ou argentoux, oua, adj., argenteux, euse, pécunieux, qui a beaucoup d'argent.
ARGIELAS, v. *Argeilas*.
ARGIELO ou argiero, s. fém., argile, terre compacte, grasse, glissante et pesante, terre glaise.
ARGIELOUX, v. *Argeiroux*.
ARGOT, s. masc., ergot, sorte d'ongle pointu qui vient au derrière du pied de certains animaux, tel que le coq.
ARGOUSIN, s. m., argousin, bas officier des galères, qui garde les forçats.
ARGUE ou argui, s. m., cabestan, sorte de tourniquet dont le mouvement sert à rouler et à dérouler un cable.
ARGUMENT, s. m., argument, conjecture, indice, etc.
ARGUMENTAR, v. n., argumenter, prouver par des arguments.
ARGUMENTATIEN, s. f., argumentation, manière de faire des arguments.
ARGUMENTATOUR, s. f., argumentateur, celui qui argumente.
ARGUS, subst. masc., argus, espion domestique très-clairvoyant.
ARIDE, IDO, adj., aride, sec ou stérile.
ARIDELLO, v. *Haridello*.
ARIDITA, s. f., aridité, sécheresse.
ARIGUIER, s. m., alisier, arbre qui porte l'alise.
ARIGO, s. f., alise, fruit de l'alisier.
ARISTOCRATIE, s. f., aristocratie, sorte de gouvernement dont le pouvoir est entre les mains des nobles.
ARISTOCRATIQUE, QUO, adj., aristocratique, qui appartient à l'aristocratie.
ARISTOCRATO, s.m. et adject., aristocrate, partisan de l'aristocratie.
ARITHMETICIEN, s.m., arithméticien, qui sait l'arithmétique.
ARITHMETIQUO, s.f., arithmétique, science des nombres.
ARJAOU, s.m., mancheron d'un timon ou d'un gouvernail.
ARJOOU, v. *Orjui*.
ARLATENQ, QUO, s.m. et f., arlésien, arlésienne, habitant d'Arles.
ARLEBATRIER, s.m., martinet noir (oiseau).
ARLEQUIN, s. masc., arlequin, bateleur, farceur, bouffon.
ARLEQUINADO, s.f., bouffonnerie d'arlequin, soit dans le jeu, soit dans les paroles.
ARLEQUINO, s. f., arlequine, sorte de danse propre au personnage d'arlequin.
ARLERI, s. m. et f., nigaud, homme sans jugement; au propre, Fretin, étoffe de rebut et de peu de valeur.
ARLETENQ, v. *Arlatenq*.
ARMADO, s. f., armée, grand nombre de troupes sous

la conduite d'un général.

ARMAMENT, s. f., armement, appareil de guerre; ce qui sert à armer un vaisseau.

ARMAR, v. a. et pr., armer, fournir des armes; s'armer, prendre les armes; armer, équiper, agréer un vaisseau.

ARMARI, s.f., armoire, buffet d'une salle à manger.

ARMARIES, s.f. pl., armoiries, armes d'une nation, d'une province, d'une ville ou d'une famille.

ARMATOUR, s. m., armateur, celui qui arme un vaisseau en course; propriétaire d'un vaisseau, celui qui le commande.

ARMENTELO, s. f., pimprenelle, sanguisorbe (plante).

ARMETTOS ou ARMOS, s.f.pl., âmes du Purgatoire.

ARMISTICO, s. f., armistice, suspension d'armes.

ARMO, s.f., arme, instrument qui sert à attaquer ou à se défendre.

ARMOOU, s.m., arroche, folettes ou bonnes-dames (plante).

ARMOUN, s.m., ansérine verte, (plante).

ARMURIER, s. m., armurier, celui qui fabrique ou raccommode des armes.

ARNAR, v. a., ronger, percer, piquer par la teigne, artisonner, bois vermoulu rongé par l'artison.

ARNAVEOU ou ARNAVES, s.m., paliure, arbrisseau épineux.

ARNES, s.m., harnais, tout ce qui sert à harnacher un cheval.

ARNESCAMENT, s.m., harnachement, action d'harnacher.

ARNESCAR, v. a., harnacher, seller, brider un cheval; lui mettre ses harnais. — Au fig., habiller splendidement.

ARNIER, BLURET OU MARTIN-PESCARET, s. m., martin-pêcheur, quelques personnes l'appellent Alcyon; oiseau.

ARNO, s. f., teigne ou gerce, sorte d'insecte qui ronge les habits, les livres, les figues, etc., artison, qui ronge le bois.

ARO, adv., à présent, maintenant, à l'heure qu'il est.

AROI, nom propre d'homme, Eloi.

AROUMATIQUE, QUO, adject., aromatique, qui a l'odeur des aromates.

AROUMATO, s. m., aromate, drogue odoriférante.

ARPAILLAN, s.m., déguénillé, va-nu-pieds, maraudeur.

ARPAILLAR, v.n., chercher à se prendre des mains; voler, marauder.

ARPANT, s.m., arpent, certaine étendue de terre; sorte de mesure de longueur.

ARPANTAGE, s.m., arpentage, action de mesurer les terres avec l'arpent.

ARPANTAIRE ou ARPANTEGEAIRE s.m., arpenteur, celui qui mesure une terre, soit avec l'arpent, soit en la compassant. Fig., qui fait de grands pas, qui a de longues jambes.

ARPANTAR ou ARPANTEGEAR, v.a., arpenter, mesurer par arpent; marcher vîte, faire de grands pas.

ARPANTUR, V. ARPANTAIRE.

ARPATEGEAR ou ARPEGEAR, v. n., étendre, envoyer ses griffes pour se défendre; se débattre, envoyer les pieds et les mains pour se tirer d'un péril; v. *Harpegear*.

ARPIE, s.m., harpon de batelier, v. *Ganchou*.

ARPO ou HARPO, s. f., griffe d'un animal carnassier. — Fig., les doigts, les mains d'un es-

cogriffe, de celui qui prend hardiment sans demander.

ARPOUN, v. *Harpoun*.

ARPOUNO, s.f., agaric, espèce de champignon en forme de houpe ; il est bon à manger.

ARQUAR, v. a., arquer, plier en arc.

ARQUEMI, ARQUEMISO ou ARTEMISO, s.f., armoise (plante).

ARQUET, s.m., archet de violon, de basse ; outil qui sert à faire marcher le foret ; perche suspendue sur la tête du tourneur.

ARQUIFOUX, s.m., alquifoux, mine de plomb ou plomb minéral.

ARRACHAMENT, s. m., arrachement, action d'arracher.

ARRACHAR, v. a., arracher, v. *Arrancar, derrabar, traire.*

ARRAMBAGE, s.m., action d'aramber un vaisseau.

ARRAMBAR, v. *Arambar*.

ARRAMBLAR (s'), v.pr., se ranger contre une personne ou une chose qui puisse défendre ou préserver.

ARRANCAGE, v. *Arrancament*.

ARRANCAIRE, s.m., arracheur, celui qui arrache.

ARRANCAMENT, s. m., arrachement, action d'arracher.

ARRANCAR, v. a., arracher, déraciner, enlever de dedans la terre ou d'entre les mains de quelqu'un ; extirper, faire l'extirpation.

ARRANGEAMENT, s.m., arrangement, ordre ; accommodement, état de ce qui est arrangé.

ARRANGEAR, v. a. et pron., arranger, mettre dans l'ordre, en bon ordre ; frapper, rosser, mettre à la raison ; s'arranger, prendre une situation plus commode ; se mettre tranquille, faire un bon accommodement ; renouer un membre disloqué.

ARRAPADOUIRO, s.f., rampe, et tout ce qui sert à se tenir par la main ; accroche des avocats.

ARRAPAMENT, v. *Arrapadouiro*.

ARRAPAR, v.a., prendre, saisir. — v.pr., s'accrocher, se tenir par la main. — v.n., prendre feu, s'allumer ; s'attacher au fond de la casserole, de la marmite, etc.; prendre racine, germer, parlant d'une plante qu'on a mis en terre.

ARRAPO-FERRE, s. m., manique, ce qui sert au chapelier, et à la repasseuse de linge pour tenir le fer à la main.

ARRAPO-MAN, s. m., gaillet, sorte de grateron (plante) ; glouteron ou bardane (plante) ; manique, paquet de chiffon dont on se sert pour saisir le crémaillon ou l'anse du chaudron qui est sur le feu.

ARRARIR, v.a. et pr., éclaircir, s'éclaircir, diminuer le nombre, rendre plus rare ; être clairsemé ; devenir plus liquide.

ARRASAMENT, v. *Arasament*.

ARRASAR (s'), v.pr., se blottir, parlant du gibier que l'on poursuit ; v. *Arasar*.

ARRASSAR, v. *Harrassar*.

ARRATOUNIT, IDO, adj., rabougri, grie ; qui ne peut se développer. — Fig., le temps qui ne peut se mettre au beau.

ARREIRAGE, s. m., arrérage, ce qui est dû ou échu d'une rente, d'une pension.

ARREIRAR (s'), v.pr., s'arriérer, demeurer derrière, tarder d'arriver.

ARREIRO, adv., bientôt, tout-à-l'heure.

ARREIROUGE, GEO, ou ARREIRAT, ADO, adj. et p. p., tardif à payer, lent à paraître,

qui arrive après les autres.

ARRENADOU, v. *Arenado.*

ARRENTAMENT, s.m., arrentement, location, action de donner ou de prendre à rente; on dit aussi *Amodiation* pour signifier bail à ferme d'une terre, en grains ou en argent.

ARRENTAR ou ARRENDAR, v.a., arrenter, affermer, amodier une terre; louer, arrenter une maison, un appartement.

ARRES, v. *Res.*

ARRESOUNAMENT, subst. m., raisonnement, action de raisonner.

ARRESOUNAR, v.a., arraisonner, chercher à amener quelqu'un à son avis.

ARREST, s.m., arrêt, jugement d'une cour souveraine; chien d'arrêt, qui s'arrête quand il voit le gibier.

ARRESTAMENT, s.m., arrêtement, action d'arrêter, de saisir quelqu'un ou quelque chose; défense à un débiteur de payer; étanchement du sang.

ARRESTAR, v. a., arrêter, empêcher d'aller plus avant; saisir quelqu'un ou quelque chose; arrêter, dévaliser quelqu'un sur le chemin; arrêter, ce chien arrête fort bien le gibier; s'arrêter, v. pron., cesser de marcher, quitter ce que l'on avait commencé; mener une vie plus régulière; étancher le sang, ne plus couler.

ARRESTAT, subst. m., arrêté, décision d'une autorité.

ARRESTATIEN, s.f., arrestation, action d'arrêter, de saisir quelqu'un.

ARRET, subst.m., sorte de filet d'oiseleur.

ARRHAR, v. a., arrher, donner des arrhes.

ARRHOS, s.f.pl., arrhes, somme que l'on donne pour assurer un marché.

ARRI, s.m., erreur, mécompte, faute de calcul; bévue, cacade; *Arri*, sorte d'impératif des verbes marcher, cheminer; on s'en sert pour exciter un âne à marcher.

ARRIBADO, subst. f., arrivée, moment qu'on arrive ou qu'on est arrivé.

ARRIBAGE, s.f., arrivage, abord des vaisseaux dans un port; arrivage, arrivée des marchandises par les voitures d'eau.

ARRIBAR, v.n., arriver, approcher de la rive, aborder, parvenir au lieu où l'on veut aller, il se dit aussi de tous les événements de la vie.

ARRIE, adv., arrière, en arrière, rester en arrière, en demeure, retourner en arrière, commandement que l'on fait à une bête de somme de reculer.

ARRIERA, s.m., arriéré, terme des finances.

ARRIERAR, v. *Arreirar.*

ARRIERO, s.m. ou POUPE, s.f., arrière, c'est la partie du vaisseau qui en fait l'arrière; prép., arrière, qui est derrière, v. *Arrié.*

ARRIERO-MAN, s. f., revers de main, coup que l'on donne avec le revers de la main; dernière main, dernières cartes que l'on donne en jouant.

ARRIERO-SESOUN, v. *Reire-sesoun.*

ARRIMAGE, s. m., arrimage, action d'arrimer un vaisseau.

ARRIMAR, v. act., arrimer, arranger la cargaison d'un navire.

ARRIMUR, s. m., arrimeur *ou* arrumeur, officier établi dans un port pour arranger la cargaison des vaisseaux.

ARROS, v. *Arrhos.*

ARROUGAMMENT, adv., arrogamment, avec arrogance.

ARROUGANDISO ou ARROUGANÇO s.f., arrogance, fierté, orgueil, présomption qui fait qu'on s'attribue un mérite, un droit, une autorité qu'on n'a pas.

ARROUGANT, TO, s. m. et f. et adj., arrogant, hautain, fier, superbe.

ARROUGEAR (s'), v. pron., s'arroger, s'attribuer mal à propos quelque chose.

ARROUINAR, v.a. et pr., ruiner, causer la perte des biens; se ruiner, manger son avoir; ruiner, délabrer sa santé.

ARROUNDIR, v. a. et pron., arrondir, rendre rond; s'arrondir, devenir rond.

ARROUNDISSAMENT, subst. m., arrondissement, action par laquelle on arrondit; arrondissement communal, grande division d'un département, etc.

ARROUSAGE ou ARROUSAN, s.m., arrosage, canaux pratiqués pour conduire les eaux d'irrigation; terres arrosables.

ARROUSAMENT, s. m., arrosement, action d'arroser les plantes.

ARROUSAN, v. *Arrousage*.

ARROUSAR, v. act., arroser, humecter, jeter de l'eau pardessus; *S'arrousar*, v. pr., se mouiller, recevoir une averse.

ARROUSOUAR, s. m., arrosoir, vase fait pour arroser les plantes.

ARSENAOU, subst. m., arsenal, grand bâtiment près d'un port, où le roi entretient ses vaisseaux et les choses nécessaires pour les armer.

ARSENIC, s.m., arsenic, poison violent.

ARSICOUN, s.m., sorte de petite fourmi dont la piqûre est violente.

ARSIDOU, subst. m., écurie où l'étalon fait sa monte.

ARSIER, v. *Acier*.

ARSINET, s.m., crochet servant au verrier pour soutenir le fêle.

ART, s. m., art, méthode de bien faire une chose selon certaines règles.

ARTEMISO, v. *Arquemiso*.

ARTEOU, s.m., orteil, les doigts du pied.

ARTICHALIER, s. masc., plant d'artichaut.

ARTICHAOU ou ARQUICHAOU, s.m., artichaut.

ARTICLE, s.m., article, petite partie d'un compte, d'une facture, clauses et conditions d'un marché, d'un mariage fait sans le secours d'un notaire.

ARTICULAR, v. a., articuler, déduire par articles; affirmer positivement et circonstancier un fait; prononcer distinctement les mots syllabes par syllabes.

ARTICULATIEN, s. f., articulation, jointure des os; action d'articuler.

ARTIFICI, s. m., artifice, art, industrie, fraude, ruse, déguisement; feu d'artifice, feu préparé avec art, en signe de réjouissance.

ARTIFICIEL, ELLO, adject., artificiel, elle, qui se fait par art; il est opposé à naturel.

ARTIFICIER, s. m., artificier, celui qui fait des feux d'artifice.

ARTIFICIOUX, OUSO, adject., artificieux, euse, rusé, plein d'artifice et de finesse.

ARTILLARIE, s.f., artillerie, tout l'attirail de guerre qui comprend les canons, les mortiers, les obusiers, etc.; le corps des officiers qui servent dans l'artillerie.

ARTILLUR, s. m., artilleur,

celui qui sert dans l'artillerie.
ARTIMO, s.f., le dernier point qu'on fait à certains jeux de cartes.
ARTIMOUN, s. m., artimon, mât d'un vaisseau le plus près de la poupe.
ARTISAN, ARTISANNO, s.m. et f., artisan, artisane, homme de métier, sa femme et ses enfants; chambrelan est celui qui travaille en chambre.
ARTISANOT, subst. m., jeune, pauvre ou faible artisan.
ARTISTAMENT, adv., artistement, avec art et industrie.
ARTISTO, s.m., celui qui cultive les arts libéraux.
ARUDAR, v.a., mettre de l'appas à la marchette d'une répuce; gagner, vaincre, rosser, fustiger quelqu'un.
ARUDO, s.f., fourmi ailée qu'on met à la marchette d'une répuce pour attirer les rouges-gorges.
ASCENDENT, s.m., ascendant, pouvoir, autorité, supériorité qu'on a sur l'esprit, sur la volonté de quelqu'un.
ASCENSIEN, s. f., ascension, élévation, action de s'élever.
ASCLAR, v.a., fèler, crevasser, fendre un corps solide, sans en séparer les parties.
ASCLAT, ADO, s.m. et f. et p.p., fou, timbré; fêlé, fendu.
ASCLE, s.m., Asclo, s.f., partie d'une grosse bûche qu'on a fendue en long.
ASCLO, s.f., fêlure, fente d'un corps dur; v. *Ascle*.
ASE ou AZE, v. *Ay*.
ASILO, s.f., asile, lieu de sûreté.
ASINIER, s.m., ânier, celui qui conduit ou qui loue des ânes.
ASMATIQUE, QUO, s. m. et f. et adj., asthmatique, qui est sujet à l'asthme.
ASMO, v. *Asthmo*.
ASPECT, s. m., aspect, vue d'un objet; perspective que présente un lieu.
ASPERGE ou ASPERGEO, s. m., asperge, plante potagère; *Asperge-fer*, orobanche vulgaire; v. *Ramocouniou*.
ASPERGEAR, v. a., asperger, jeter de l'eau avec un goupillon ou avec un rameau.
ASPERSIEN *ou* ASPERGE, aspersion, action d'asperger.
ASPERSOUAR, s.m., aspersoir, goupillon, instrument avec lequel le prêtre fait l'aspersion.
ASPETRO, s.m., spectre, fantôme. — Fig., homme long, maigre, décharné et extrêmement laid; chose hideuse, effroyable.
ASPIRANT, s.m., aspirant, celui qui aspire à quelque chose; aspirant de marine.
ASPIRAR, v. n., aspirer, prétendre à quelque chose; voyez *Haspirar*.
ASPRE, PRO, adj., âpre, désagréable au goût par sa rudesse; terrain ou chemin escarpé, raide.
ASPROUR, s. f., âpreté, qualité de ce qui est âpre; raideur d'un sol escarpé.
ASSA, interj., oh çà! marque l'étonnement, ou sert à commander, à encourager; à propos! c'est une sorte de transition qui sert à passer d'un sujet à un autre.
ASSADOULAGNO, s. f., voyez *Ventrado*.
ASSADOULAR, v. a. et pron., rassasier, assouvir sa faim. — Fig., satisfaire ses désirs, se rassasier, manger à son soul; être fatigué, ennuyé, lassé, vexé de quelqu'un ou de quelque chose.
ASSAGEAIRE, s. m., essayeur,

qui essaye, qui fait des essais.

ASSAGEAR, v.a. et pr., essayer, tenter, hasarder, faire un essai, éprouver une chose pour en connaître la qualité; s'essayer, s'éprouver, voir si on est capable.

ASSAI, s.m., essai, épreuve qu'on fait d'une chose; première production d'esprit.

ASSAILLIR, v. *Encoubir*.

ASSANAR *ou* ASSANIR, v. act., assainir, rendre une chose saine.

ASSARIAGE, s. m., action de donner le sel au menu bétail.

ASSARIAR, v. a. et pr., donner du sel au menu bétail; rosser, frapper quelqu'un, se battre à outrance.

ASSAS, v. *Asses*.

ASSASSIN, s. m., assassin, celui qui commet un meurtre; par le mot *Assassin*, le peuple entend *Assassinat*.

ASSASSINAR, v.a., assassiner, commettre un assassinat, un meurtre.

ASSASSINAT, s.m., assassinat, meurtre d'une personne.

ASSASSINUR, s. m., assassin, il se dit particulièrement des mauvais médecins ou de celui qui se fait surpayer.

ASSAOUT, s.m., assaut, attaque d'un camp, d'une place forte dans le dessein de l'emporter; assaut, exercice qu'on exécute pour mesurer sa force.

ASSEGURAIRE, v. *Assuraire*.

ASSEGURANÇO, v. *Assuranço*.

ASSEGURAR, v. *Assurar*.

ASSEMBLADO, s.f., assemblée, réunion de plusieurs personnes en un même lieu pour le même dessein.

ASSEMBLAGE, s.m., assemblage, action d'assembler, de réunir.

ASSEMBLAR, v. act. et pron., assembler, réunir plusieurs personnes ou plusieurs choses; accoupler deux objets semblables; marier deux personnes; s'assembler, se réunir.

ASSENTIT, IDO, v. *Chapat*.

ASSERMENTAR, v. a., assermenter, assujettir, obliger sous la foi du serment.

ASSES *ou* ASSAS, adv., assez, suffisamment: v. *Proun*.

ASSESOUNAMENT, subst. m., assaisonnement, ingrédients nécessaires que l'on met à un ragoût, à une salade, etc.

ASSESOUNAR, v.a., assaisonner, accommoder un mets avec les ingrédients nécessaires.

ASSETAR, v.a., asseoir, mettre dans un siége. *Assetar la bugado* encuver le linge, le mettre dans un cuvier pour le lessiver. — v. pr., s'asseoir, se mettre dans un siége; prendre son faix, parlant d'une voûte.

ASSETI, s.m., siége sur lequel on s'assied; les trois pieds pour supporter le cuvier de la lessive.

ASSETOUN, s.m. *Anar d'assetoun*, se traîner sur son cul.

ASSIDU, UDO, adj., assidu, ue, qui a une application continuelle à quelque chose, qui rend des soins continuels à quelqu'un.

ASSIDUITA, s. fém., assiduité, conduite, soins d'une personne assidue. Assidûment est son adv.

ASSIEGEANT *ou* ASSIEGEAIRE, s. m., assiégeant; celui qui assiége une place forte; importun qui vexe par ses demandes réitérées.

ASSIEGEAR, v. act., assiéger, faire le siége d'une ville; importuner quelqu'un.

ASSIETADO, s.f., assiétée, plein une assiette.

ASSIETO, s.f., assiette, manière d'être assis, couché, posé; état, disposition de la santé, de l'esprit; assiette, vaisselle plate, etc.

ASSIGNAR, v. act., assigner, donner une assignation; indiquer, faire connaître.

ASSIGNATIEN, s.f., assignation, exploit par lequel on assigne; rendez-vous, indication d'une place.

ASSIMILAR, v. a., assimiler, présenter comme semblable.

ASSIOUNADURO, s. f., ajustement, arrangement fait avec propreté.

ASSIOUNAR, v. a. et pr., parer, arranger, adoniser, ajuster, agencer.

ASSIP, s.m., v. *Assipado.*

ASSIPADO, s. f., choc, heurt, coup que l'on donne en heurtant, en bronchant; la chose qu'on heurte.—Fig., rencontre heureuse ou malheureuse.

ASSIPADOUIRO; v. *Assipado.*

ASSIPADOUR, s. m., celui qui est sujet à broncher en marchant.

ASSIPAR, v. a. et pr., heurter, se heurter contre quelque chose, broncher, rencontrer quelqu'un sans s'y attendre.

ASSISO, s. f., assise, rang de pierres de taille qu'on pose horizontalement.

ASSISOS, subst. f. pl., assises, assemblée du jury dans une cour de justice pour y connaître des affaires criminelles.

ASSISTAIRE, s. m., personne charitable qui donne assistance.

ASSISTANÇO, s. f., *ou* ASSISTAMENT, s.m., assistance, secours, aumône.

ASSISTANT, ANTO, s.m. et f., assistant, ante, personne présente.

ASSISTAR, v.a., assister, prêter secours, aider quelqu'un de ses conseils, de son appui, de son argent; faire l'aumône; être présent, assister.

ASSOUCIAR, v.a. et pr., associer, admettre dans un corps, dans une société; s'associer pour une opération commerciale, etc.

ASSOUCIAT, DO, s. m. et fém., associé, ée, qui fait partie de la même société.

ASSOUCIATIEN, s.f. association, action d'associer ou de former une société.

ASSOUIDAR, v.a., terminer un travail, une entreprise.

ASSOUIDO, v. *Souido.*

ASSOULAMENT, s. m., assolement, action ou manière d'assoler.

ASSOULAR, v.a., assoler, diviser les terres labourables en différentes soles pour les ensemencer ou les laisser reposer; apaiser, calmer, tranquilliser.—v.pr., se consoler, cesser de pleurer.

ASSOUMAR, v. a., assommer, asséner, tuer d'un coup de masse sur la tête.—Figur., abattre, incommoder, accabler, vexer.

ASSOUPIMENT *ou* ASSOUPISSAMENT, s. m., assoupissement, état d'une personne assoupie.

ASSOUPIR, v.a. et pr., assoupir, endormir à demi, causer une indisposition prochaine au sommeil; s'assoupir.

ASSOUPISSAMENT, v. *Assoupiment.*

ASSOURAR, v. act., presser, appuyer fortement, enfoncer. *Dourmir assourat*, dormir profondément. *La dent es assourado*, la dent est raffermie, la douleur de la dent est calmée.

ASSOURTIMENT, s. m., assortiment, convenance; amas de

certaines choses qui conviennent ensemble.

ASSOURTIR, v. a. et pr., assortir, mettre plusieurs choses qui se conviennent ensemble ; s'assortir, compléter les marchandises de son magasin ; se marier avec son égale ; v. *Ensourtir*.

ASSOURTISSENT, ENTO, adj., assortissant, ante, qui convient, qui assortit bien.

ASSOUSTAR, v. a. et pr., mettre à l'abri, à couvert ; cacher une action criminelle ; s'abriter ; chercher à tenir à toutes les couleurs, parlant de certains jeux de cartes.

ASSOUSTO, s. f., abri, où l'on est à couvert de la pluie ; carte qui seconde un roi, une dame, etc. à certains jeux ; protecteur, protection.

ASSUJETTIR, v. a. et pr., assujettir, soumettre, ranger sous sa domination ; s'assujettir aux caprices de quelqu'un.

ASSUJETTISSAMENT, s. m., assujettissement, état de celui qui est assujetti.

ASSUJETTISSENT, ENTO, adj., assujettissant, ante, qui rend extrêmement sujet.

ASSUMAGE, s. m., assaisonnement, action d'assaisonner.

ASSUMAR, v. a., assaisonner, mettre l'assaisonnement à une salade cuite ou crue.

ASSURAIRE *ou* ASSURUR, s. m., assureur, celui qui assure, qui affirme ; assureur, celui qui répond des marchandises, d'un navire, d'un domaine, etc.

ASSURAMENT, adv., assurément, certainement, sûrement.

ASSURANÇO *ou* ASSURENÇO, s. f., assurance, manière de parler ; action d'assurer, bureau où l'on assure.

ASSURAR, v. a., assurer, rassurer quelqu'un, affirmer ; affermir une chose ; assurer un navire, un domaine, une récolte, etc.

ASSURAT, ADO, adj., assuré, ée, celui, celle qui a fait assurer sa maison, son navire, sa récolte.

ASTE, s. m., broche, ustensile de cuisine long et pointu, où l'on passe la viande qu'on veut faire rôtir.

ASTELADO, v. *Brouchado*.

ASTHMO *ou* ARMO, s. f., asthme, maladie qui gêne la respiration.

ASTHMATIQUE, IQUO, adject., asthmatique, qui est sujet à l'asthme.

ASTIERO, s. f., hâtier et contre-hâtier, sortes de longs chenets qui soutiennent la broche dans les grandes cuisines.

ASTIQ, s. m., astic, sorte d'instrument dont le cordonnier se sert pour lisser les semelles.

ASTRE, s. m., astre, corps lumineux, tels que les étoiles, le soleil, etc.

ASTROLOQ *ou* ASTROLOGUO, s. m. astrologue, celui qui s'adonne à l'astrologie.—Fig., charlatan, un ignorant qui veut faire le beau diseur.

ASTRONOMO, s. m., astronome, celui qui étudie le mouvement des astres.

ASTROUNOUMIE, s. f., astronomie, science qui enseigne la marche des astres.

ASTUCIOUX, OUSO, adject., astucieux, euse, qui a de l'astuce.

ASTUÇO, s. f., astuce, mauvaise finesse.

ATASSAT, ADO, adject., qui marche d'un pas solide et sans trop se presser.

ATELADOUIRO, s. f., attéloire, cheville que l'on met au timon

d'une charrette, pour engager et arrêter les traits des chevaux.

ATELAGE, s.m. attelage, nombre de chevaux ou de bœufs qui sont nécessaires pour tirer la charrette, la voiture, la charrue, etc.

ATELAR, v. a., atteler, mettre des chevaux à une charrette, à une charrue, à un araire, etc. — v. pr., s'atteler, se mettre au travail.

ATELIER, s.m., atelier, lieu où les artisans font leur ouvrage.

ATERRAGE, s. m., atterrage, lieu où un vaisseau peut prendre terre.

ATHEO, s. m., athée, celui qui ne reconnaît point Dieu.

ATIAR, v. a., allumer, parlant de la lampe; battre la pierre, faire du feu, l'allumer.

ATIOUNAR, v. a. et pr., vêtir, se vêtir proprement.

ATIQ, IQUO, adj., éthique, qui est attaqué de consomption.

ATIUM, s.m., matières combustibles, faciles à enflammer, telles que copeau, paille, papier, etc., et servant à en allumer d'autres.

ATO! sorte d'interject., certes! ô Dieu!

ATOU, conj., aussi, de même, pareillement, également.

ATOUT, v. *Triounflo.*

ATRAPAR, v.a., attraper, atteindre en courant, en travaillant, en lisant, etc.; tromper, surprendre; gagner, contracter une maladie; v. pr., s'attraper, trouver chape-chute, trouver quelque chose de désagréable à la place de ce qu'on cherchait d'avantageux; se tenir par la main.

ATROCE, OÇO, adj., atroce, qui révolte.

ATROUCITA, subst. f., atrocité, énormité.

ATTAGOUS, s. m., petit troupeau de brebis qui ont récemment agnelé.

ATTAQUAGNO, s. f., batterie à coups de pierre des enfants.

ATTAQUAIRE, s.m., agresseur, celui qui attaque, qui commence le combat.

ATTAQUAR, v. act., attaquer, assaillir, être agresseur; commencer le combat, entamer un travail, une affaire, un objet; attaquer, citer en justice.

ATTAQUO, s.f., attaque, action par laquelle on attaque un ennemi, un adversaire; jouer le premier; attaque de goutte, d'apoplexie et de certaines autres maladies.

ATTEINTO, s.f., atteinte, coup dont on est atteint; porter atteinte, nuire.

ATTELAGE, v. *Atelage.*

ATTELAR, v. *Atelar.*

ATTENDRE, v. *Espérar.*

ATTENDRISSAMENT, s. m., attendrissement, sentiment par lequel on s'attendrit.

ATTENDRISSENT, ENTO, adj., attendrissant, ante, qui attendrit.

ATTENIR, v. a., croire facilement une chose; trouver bon ce qui a été fait.

ATTENTAR, v. n., attenter; former une entreprise contre les lois dans une chose capitale.

ATTENTAT, subst.m., attentat; entreprise contre les lois.

ATTENTIEN, s. f., attention, application d'esprit.

ATTENTIF, IVO, adj., attentif, ive, qui a de l'attention.

ATTENTIOUNAT, ADO, voyez *Attentif.*

ATTENTO, s. f., attente, état de celui qui attend; temps pendant lequel il a à attendre; pierres d'attentes qui avancent

d'espace en espace à l'extrêmité d'un mur, pour faire liaison avec un autre mur.

ATTENUAR, v. a., diminuer les forces, l'embonpoint; rendre moins grave.

ATTENUENTO, adj. atténuante, qui diminue la faute.

ATTERRAR, v. act., atterrer, abattre, renverser par terre; accabler, affliger; ruiner entièrement.

ATTESTATIEN, s.f., attestation, certificat, témoignage donné par écrit.

ATTESTAR, v. act., attester, assurer, certifier.

ATTIEDIR, v.a., attiédir, rendre tiède; diminuer le zèle, la ferveur.

ATTIEDISSAMENT, s.m., attiédissement, diminution de zèle, de ferveur.

ATTIRAIL, subst. m., attirail, terme collectif qui désigne la quantité de choses.

ATTIRANT, TO, adj., attirant, ante, qui attire.

ATTIRAR, v. a., attirer, tirer à soi. — Fig., séduire, gagner, charmer, enchanter; s'attirer, obtenir, gagner, mériter le bien ou le mal qu'on reçoit.

ATTITRAT, DO, adj., attitré, attitrée, chargé d'un emploi.

ATTITUDO, subst. f., attitude, position du corps, de la tête, etc., etc.

ATTRAPAR, v. *Atrapar*.

ATTRAPATORI, s.m., attrapoire, piége pour attraper des animaux, attrape, tromperie, surprise pour les personnes.

ATTRAPOUN, s. m., diminutif d'*Attrapatori* ou d'*Achapatori*.

ATTRAVARIR (s'), v. pr., sommeiller, s'endormir légèrement.

ATTRET, s.m., attrait, ce qui attire agréablement.

ATTRIBUAR, v. act. et pron., attribuer, donner une qualité; s'attribuer, s'arroger, s'emparer.

ATTRIBUTIEN, s. f., attribution, concession de quelque prérogative.

ATTRISTAR, v. act. et pron., attrister, rendre triste, devenir triste.

ATTROUPADISSO, s. f., attroupement, réunion de personnes sur la voie publique.

ATTROUPAMENT, s. m., voyez *Attroupadisso*.

ATTROUPAR (s'), v.pr., s'attrouper, s'assembler en troupe.

ATTRUYAR (s'), v. pron., se gorger d'eau.

ATUPIR, v. a. et pr., calmer, éteindre une querelle, un grand bruit; se calmer.

ATUPISSAMENT, s. m., calme, cessation d'un vacarme.

ATUVELIR (s'), v. pr., se pétrifier, devenir comme tuf.

AVAISSO, v. *Raisso*.

AVALAIRE, s. m., AVALUSO, s. f., avaleur, euse, qui avale, qui mange goulument, qui dissipe son bien en mangeant.

AVALANCADO, s. f., terrain, fumier affaissé après une pluie.

AVALANCAR (s'), verbe pron., s'affaisser, parlant de la terre, du fumier qui s'affaissent après une forte pluie; faiblir par le mal, le jeûne, le travail, le chagrin, etc.

AVALAR, v. a., avaler, faire passer par le gosier; gober une attrapoire; souffrir, endurer une mortification; lancer un vaisseau à la mer, le mettre à flot.

AVALIR, v. a., envahir, usurper, se rendre maître. — v. n., disparaître, s'éclipser.

AVALOUAR, s. m., choc, outil de chapelier; v. *Avalouaro*.

AVALOUARO, subst. m. et f., avaloire, pièce du harnais des chevaux qui leur descend derrière les cuisses ; avaloire, grand gosier, goulu, en parlant d'un homme d'un grand appétit.

AVALUR, s. m., avaleur, celui qui avale ; glouton, gourmand, goulu.

AVANAOU, v. *Retenaou*.

AVANÇADO, subst. f., avancée, ouvrage avancé, qui est en avant des autres et les couvre ; c'est un terme de fortification.

AVANÇAMENT, s. m., avancement, ce qui avance ; progrès dans une science ; établissement de fortune.

AVANÇAR, v. act., avancer, pousser en avant.—v. n., faire des progrès.— v. pr., s'avancer, s'approcher.

AVANCIOU, IEVO, adj., qu'on peut travailler ou ouvrer aisément ; qu'on peut parcourir sans entrave.

AVANÇO, s. f., avance, espace de chemin qu'on a devant quelqu'un, ce qui est déjà fait ou préparé ; paiement qu'on fait avant terme ; témoignage d'amour ou d'affection que l'on fait avant d'en avoir reçu.

AVANCUR, s. m., charbon des bêtes (maladie).

AVANIE, s. f., avanie, injure ; affront, insulte, outrage.

AVANT, prép., avant. *Avant-veillo*, s. f., avant-veille, le jour qui précède la veille.— *Avant-hierasso*, un des jours qui précèdent l'avant-veille, naguère, il y a peu de temps ; la proue d'un vaisseau, aller à l'avant.

AVANTAGE, s. m., avantage, profit ; supériorité au jeu, en talent, en force, en connaissance, etc.

AVANTAGEAR, v. a. et pron., avantager, donner des avantages à quelqu'un ; s'avantager, prendre plus qu'il ne nous revient.

AVANTAGEOUSAMENT, adv., avantageusement, avec avantage.

AVANTAGEOUX, OUA *ou* OUSO, adj., avantageux, euse, qui apporte de l'avantage.

AVANTURAR, v. act. et pron., aventurer, hasarder, risquer.

AVANTURIER, IERO, s. m. et f., aventurier, ière, personne sans fortune qui vit d'intrigues ; coureur d'aventures.

AVANTURIOUX, OUSO, adj., aventureux, hasardeux, qui tient du hasard, qui a de la hardiesse.

AVANTURO, s. f., aventure, accident, ce qui arrive inopinément.

AVAOU, adv., là-bas, en bas.

AVAOUS, s. m., petit chêne vert.

AVAOUSSE, s. m., chêne au kermès, ou chêne à cochenille ; v. *Garrus*.

AVARAR, v. a., débuter, hasarder, commencer ; envoyer quelque chose ; se décider ; donner l'eau à un moulin ; lâcher quelque chose ; parler sans réflexion et sans peser ses paroles.

AVARAS, ASSO, s. m. et f., gros avare.

AVARE, s. m., AVARO, s. f., avare, qui a de l'avarice.

AVAREGEAR, v. n., vaciller, chanceler, n'être pas ferme sur ses jambes.

AVARER, v. n. *S'en poou pas avarer*, il ne peut pas s'en défendre, s'en garantir, s'en préserver, s'en débarrasser.

AVARIAT, ADO, adj., avarié avariée, marchandises qui on

été endommagées.
AVARICI *ou* AVARIÇO, s. fém., avarice, vice qui donne trop d'attachement aux richesses.
AVARICIOUX, OUSO, adject., synonime d'avare, mais bien plus expressif.
AVARIE, s.f., avarie, dommage arrivé à un vaisseau ou aux marchandises dont il est chargé.
AVARIR, v. a., perdre, égarer, dissiper une chose.
AVARIT, IDO, adj., être exténué, parlant d'une personne.
AVE, s.m., menu bétail.
AVELANIER, s.m., avelinier, coudrier, noisetier.
AVELANO *ou* AVULAGNO, s. f., noisette, aveline, fruit du noisetier et de l'avelinier.
AVEN, s. m., abime, trou dans la terre où se perdent les eaux qui y tombent.
AVENAR, v. a. et pr., alimenter les petites sources; les pluies continuelles font que les sources s'alimentent. *Lou pous es avenat*, le puits a source.
AVENAT, s. m., gruau d'avoine, avoine brisée et mondée.
AVENENT, ENTO, adj., avenant, qui a l'abord gracieux, qui a bon air, bonne grâce. *Tout d'un avenent*, tout de file, tout d'un venant.
AVENGEAR, v. a. et pr., protéger, défendre quelqu'un; se venger, se protéger mutuellement.
AVENGUDO, subst. f., avenue, endroit par où l'on arrive dans un lieu.
AVENGUT, UDO, adj., élevé, d'un âge à se passer de sa mère.
AVENI, v. *Veni*.
AVENIR, s. m., avenir, temps futur.
AVENO, s. fém., folle avoine (plante); aulne (arbre).
AVENT, s. m., avent, les quatre semaines qui précèdent la Noël.
AVENTIS, v. *Adventifs*.
AVER, verbe auxiliaire, avoir, posséder. *l'ai l'oourai*, va je l'aurai, je l'attraperai, je le rosserai, je me vengerai de lui.
AVERAGE, s. m., troupeau de menu bétail; dans certains lieux, le droit de pâturage.
AVERAR, v. act., aveindre, tirer une chose d'un lieu élevé; avérer, faire voir qu'une chose est vraie.
AVERNO, s. fém., aulne (arbre).
AVERSIEN, subst. f., aversion, haine, antipathie.
AVERSO, v. *Raïsso*.
AVERTIR, v. a., avertir, donner avis; prévenir, instruire, informer.
AVERTIS, s. m., avertis, celui qui est prévenu de ce qui doit lui arriver.
AVERTISSAMENT, s. m., avertissement, avis que l'on donne à quelqu'un.
AVERTIT, IDO, adj., se dit d'un enfant qui est déjà un peu élevé pour son âge.
AVESINAR, v. act., avoisiner, être proche, être voisin.
AVETTO, s. f., jeune abeille.
AVIAMENT, s. m., acheminement, action de se mettre en chemin; ce qui est propre à faire atteindre à un but.
AVIAR, v. a. et pr., congédier, envoyer au travail; se mettre en chemin, partir, se rendre au travail.
AVIDAMENT, adv., avidement, d'une manière avide.
AVIDE, IDO, adj., avide, qui désire la fortune avec ardeur.
AVIDITA, s. f., avidité, désir ardent et insatiable.
AVIECH, v. *Ajaproun*.
AVILIR, v. a. et pron., avilir,

rendre vil, méprisable; s'avilir.

AVILISSAMENT, s. f., avilissement, état d'une chose avilie.

AVILISSENT, **ENTO**, adjectif, avilissant, ante, qui avilit.

AVINAR *ou* AVINACHAR, v. act., aviner, imbiber de vin une outre; un tonneau, etc.

AVIS, s.m., avis, avertissement; opinion, sentiment. *M'es d'avis* ou *M'es adavis*, il me semble. *Anar d'avis*, prendre garde; v. *Vis*.

AVISAR, v. a. et pr., aviser, avertir, donner avis; s'aviser, faire attention, garder, prendre garde; s'apercevoir de quelqu'un ou de quelque chose.

AVISAT, **ADO**, s.m. et f. et adj., avisé, sage, prudent, circonspect.

AVIT, s. m., cordon ombilical.

AVITAILLAR, v. a., avitailler, mettre des vivres dans une place qui court risque d'être assiégée.

AVIVAR, v. a., aviver, donner de l'éclat aux ouvrages, leur rendre leur première fraîcheur. *Tems avivat*, temps au vif, un peu froid.

AVOUAR, v. a., avouer, confesser, reconnaître qu'une chose est.

AVOUCAT, s. m., avocat; celui qui plaide et défend en justice les causes des particuliers. — Au fig., celui qui veut en savoir plus que les autres, un ignorant.

AVOURTAMENT, s. m., avortement; accouchement avant terme; projet évanoui.

AVOURTAR, v. n., avorter, accoucher avant terme; n'avoir plus lieu, parlant de certain projet.

AVOURTOUN, s. m., avorton, animal né avant terme.

AVOUT, s. m., août, le huitième mois de l'année.

AVU, s.m., aveu, reconnaissance verbale ou par écrit d'avoir fait ou dit quelque chose.

AVUGLAMENT, s. m., aveuglement, trouble, obscurcissement de la raison. — Adverb., aveuglément, à l'aveuglé, sans rien examiner.

AVUGLAR, v. act., aveugler, rendre aveugle, priver de la vue; éblouir, ôter l'usage de la raison et du discernement. — v. pr., s'aveugler, se laisser préoccuper.

AVUGLE, **UGLO**, s. m. et f. et adj., aveugle, privé de la vue; privé de la raison et du discernement.

AY, v. *Aze*.

AY! interj. qui marque la douleur; aie!

AYO, s. f., corde qui sert, à l'aide des garrots, à fixer la charge d'une bête de somme.

AZARD, v. *Hasard*.

AZARDAR, v. *Hasardar*.

AZE, s.m., âne, bête de somme qui a de fort grandes oreilles. — Figur., stupide, ignorant, esprit lourd et grossier.

AZENADO, v. *Rastegagno*.

AZEROLO, subst. fém., azérole, petit fruit rouge et acide.

AZEROULIER, subst. mascul., azérolier, arbre qui porte l'azérole.

AZILO, v. *Asilo*.

AZINIER, v. *Asinier*.

AZUR, substant. mascul., azur, sorte de couleur bleue.

AZURAR, verbe act., azurer, peindre en bleu couleur d'azur; donner une légère teinte d'azur linge.

AZURIN, **INO**, adj., azuré, ee, de couleur d'azur.

B.

B, s. m., deuxième lettre de l'alphabet, consonne.

BA, terme enfantin qui signifie un baiser.

BABARICOT, v. *Baricot*.

BABAROT, subst. m., cuceron, petit insecte qui ronge les légumes.

BABAROTO, s. f., espèce d'animal noir, gros comme un escarbot, qui vient dans les lieux humides, chauds et sombres.

BABAROUCHOUN, subst. m., babouin, nom que les bohémiennes donnent aux petits enfants.

BABAROUTOUN, diminutif de *Babarot*.

BABEOU *ou* BABET, nom propre de femme, Elizabeth.

BABI, s. m., crapaud (animal); petit enfant, babouin.

BABILLAR, v. n., babiller, caqueter, bavarder, jaser, parler beaucoup et sans sujet.

BABILLARD, ARDO, s. m. et f., babillard, arde, qui babille.

BABILLO, s. f., babil, caquet, bavardage, superfluité de paroles.

BABINO, s. f., babine, lèvre des vaches, des singes, etc.; lèvres saillantes d'un homme.

BABIOLOS, BABOYOS *ou* BABOLOS, s. f. pl., babioles, sornettes, choses de peu d'importance.

BABOCHO, s. f., masque, faux visage.

BABOCHOU, terme inventé pour exprimer la peur que l'on fait à un enfant; en paraissant tout-à-coup sans qu'il s'y attende. *Faire babochou*, paraître tant soit peu, se cacher ensuite pour reparaître encore.

BABOLOS, v. *Babiolos*.

BABOOU, s. m., terme enfantin pour exprimer un animal, un pou; le moine bourru, animal imaginaire. *Grosbaboou*, homme à grand pouvoir, à grande connaissance, à grande fortune; v. *Babochou*.

BABORD, s. m., babord, le côté gauche du navire.

BABOUCHO, s. f., babouche, sorte de pantoufle.

BABOUE, s. f., souci, peine, chagrin, sollicitude.

BABOUI, s. m., babil, hablerie, caquet.

BABOUINAR, v. a., tromper, séduire par ses paroles.

BABOUINUR, s. m., hableur, qui trompe par des paroles séduisantes.

BABUIRAS, s. m., brouillard qui couvre la campagne.

BACAILLAOU, s. m., bacaliau, merluche, morue sèche.

BACANALO, BACANARRO, BACANAOU, s. m. et f., bacchanal, vacarme, grand bruit.

BACARRA, s. m., jeune forcé; n'avoir rien à manger.

BACELAR, BACELAIRE, v. *Barcelar*, *Barcelaire*.

BACEOU, s. m., soufflet sur la joue; battoir, morceau de bois dont les lavaudières se servent pour battre le linge.

BACHACOUN, s. m., valet qui sert aux jeux de paume et de mail; goujat, bouffon; celui, celle qui sert de jouet à tout le monde.

BACHAS, s. m., marre, gâchis, flaque, margouillis, trou d'eau sale, lagune, garouillas; auge

d'un pressoir ; cavité qui se trouve sous un rodet ; les enfers d'un moulin à huile.

BACHETO, s. f., bacchanale. *Faire bacheto*, rester long-temps à table à boire et à faire grand bruit.

BACHIQUELO, subst. f., lâche, poltron, poulle mouillée ; bagatelle. On donne aussi ce nom à une sorte de beignet léger.

BACHIQUE, QUO, adject., bachique, qui appartient à Bacchus.

BACHOQUO, s. f., loupe du bois, excroissance qui s'élève sur l'écorce des arbres ; tumeur qui se forme sur le corps à la suite d'un coup.

BACILLO, s.f., bacile, fénouil de mer, perce-pierre (plante).

BACLAR, v. a., bacler, finir, terminer une affaire ; fermer, barricader une ouverture.

BACOUN, s. m., porc gras ; lard d'un porc salé.

BACOUNAR, v. act., saler du cochon.

BADADIN, s. m., noyaux de toutes sortes de fruits.

BADAFO, s.f., rame sur laquelle on fait monter les vers-à-soie pour faire les cocons.

BADAILLAR, v. n., bailler, ouvrir la bouche involontairement, ce qui annonce l'approche du sommeil.

BADAILLOUN, s. fém., baillon, morceau de bois que l'on met à travers dans la bouche pour empêcher de mordre ou de crier ; derniers mouvements de la bouche d'un animal qui se meurt ; sorte de pincette propre à remuer les grosses bûches du feu.

BADAILLOUNAR, v. a., baillonner, mettre le baillon.

BADAILLUN, subst. mascul., baillement, besoin de bailler.

BADAIRE, s. m., BADARELLO, s. f., badaud, aude, niais qui s'amuse à tout, qui admire tout ; musard, arde, qui s'arrête, qui s'amuse partout ; bayeur aux corneilles, bayeuse, celui ou celle qui regarde avec avidité.

BADAOUD, AOUDO, v. *Badaire*.

BADAOUT, s. m., baillement, action de bailler. *Faire leis badaouts*, agoniser, être à l'agonie, ouvrir la bouche avant de rendre le dernier soupir.

BADAR, v. n., ouvrir la bouche pour manger, pour parler, etc.; badauder, musarder, bayer aux corneilles. *Pas badar*, tenir bouche close, ne dire mot, ne savoir quoi répondre.

BADAREOU, v. *Badaire*.

BADASSO, s. f., plantain des chiens, herbe aux puces (plante).

BADIER, IERO, adj., ouverte entièrement, parlant d'une porte ou d'une fenêtre.

BADIN, INO, adj., badin, folâtre, qui se plaît à s'amuser à des bagatelles ou à des plaisanteries.

BADINAGE, s. m., badinage, action d'un homme badin.

BADINAR, v. n., badiner, folâtrer, plaisanter ; dire un petit mensonge pour tâcher de le faire accroire.

BADINO, s.f., badine, baguette servant de bâton, sorte de gaule.

BADOC, s. m., moissonneur, celui qui coupe le blé.

BADOQUO, s. f., gosse verte des légumes ; gaule pliée en arc et servant d'étui à une faucille ; trou fait à la tête par contusion.

BADUQUAR, v. n., badauder, musarder, niaiser, faire le badaud.

BAFRAIRE, v. *Brafaire.*
BAFRAR, v. *Brafar.*
BAFRO, v. *Brafo.*
BAFOUAR, v. a., bafouer, traiter injurieusement et avec mépris.
BAGAGE, s. m., bagage, équipage des voyageurs, des soldats. *Plegar bagage*, plier bagage; déloger, décamper. *Perdre soun bagage*, perdre son avoir.
BAGANAOUDO, s. f., baguenaude, propos vide de sens.
BAGANARRO, v. *Bagarro.*
BAGARRO, s. f., bagarre, tumulte, querelle avec grand bruit.
BAGASSAR, v. n., mener une vie débauchée.
BAGASSO, s. f., luron, bon grivois; femme de mauvaise vie. — Interj., certes! peste! diantre!
BAGATELLO, s. f., bagatelle; chose de rien, de peu de valeur; choses obscènes.
BAGNADO, s. f., lavée, tout ce qu'on lave à une seule fois; action de laver.
BAGNADURO, s. f., mouillure, action de mouiller; état d'une chose mouillée.
BAGNAGE, s. m., mouillure, action de mouiller.
BAGNAR, v. a. et pr., mouiller, tremper, imbiber d'eau; se mouiller, se baigner, prendre un bain, recevoir une averse; plinger, donner la première trempe à la mèche lorsqu'on fait la chandelle; tremper une mèche dans l'huile avant que de l'allumer. *Bagnar la bugado*; essanger le linge.
BAGNIER, subst. m., messier, homme commis à la garde des fruits de la terre au temps des moissons ou des vendanges.
BAGNOUAR, s. m., lieu public où l'on va prendre les bains; mouilloir des fileuses.
BAGNOUARO, s. f., baignoire, vaisseau dans lequel on prend les bains; mouilloir, petit vase dans lequel les fileuses mouillent leurs doigts.
BAGNOURLIAR (si), v. pron., recevoir une légère humidité.
BAGNUM, s. m., sauce ou tout autre liquide dans lequel on trempe le pain.
BAGNUR, s. m., baigneur, celui qui tient des bains publics.
BAGOUL, s. m., babil, volubilité de langue, facilité de parler.
BAGOUN, s. m., dentelaire, (plante).
BAGUIER, subst. m., laurier d'Apollon (arbre); baguier, écrin, coffre pour y serrer des bagues.
BAGUO, s. f., bague, anneau que l'on porte aux doigts.
BAGUETTO, s. f., petite bague; baguette, verge, houssine; juchoir d'une cage; gluau, baguette enduite de glu pour prendre des oiseaux; baguette d'un tambour; petite moulure ronde.
BAILAR, v. *Beilar.*
BAILAGE ou BEILAGE, s. masc., jeune nourrisson confié à une nourrice.
BAILE, s. m., maître berger, chargé du soin de plusieurs troupeaux.
BAILLI-BAILLA, terme burlesque, bredi-breda; on s'en sert pour marquer un grand flux de bouche.
BAILO, s. fém., accoucheuse, sage-femme; nourrice.
BAIME ou BAOUME, s. m., baume, substance odoriférante.
BAIO, s. f., baies; baliverne, sornette, faribole; baille, vaisseau de bois dans lequel on

lave la vaisselle ; petit fruit mou et charnu de certains arbres.

BAIOQUO, v. *Bayoquo.*

BAIOUNETTO, s. f., baïonnette, sorte de dague qu'on met au bout d'un fusil.

BAISA, s. m., baiser, caresse qu'on se fait avec la bouche.

BAISADURO, s. fém., baisure, l'endroit où le pain a été touché par un autre dans le four.

BAISAR, BAYAR *ou* BEISAR, v. a. et pr., baiser, se baiser, faire des caresses en appliquant sa bouche ; se toucher, avoir une face contre l'autre.

BAISAREOU, v. *Bajareou.*

BAISETTO *ou* BEISETTO, s. f., petit baiser, c'est un terme enfantin.

BAISOUNIAR, v. a., baisotter, donner beaucoup de baisers.

BAISSAIRE, s. m., aplaigneur, terme de fabricant de drap.

BAISSAR *ou* BEISSAR, v. a., n. et pr., baisser, mettre plus bas, devenir plus bas, se baisser, s'incliner.

BAISSIERO *ou* BEISSIERO, s. f., bas-fond, terrain bas ; le reste du vin qui est dans un tonneau.

BAISSO, s. f., baisse, plaine, terre au bas d'une colline, d'une montagne ; baisse, déchet, diminution des effets publics ; diminution de prix des denrées ou marchandises.

BAISUR *ou* BEISUR, s. masc., baiseur, celui qui se plaît à baiser, qui a l'habitude de baiser.

BAJANADO, s. f., saugrenée, salade de haricots et autres légumes cuits.

BAJANET, s. m., niais, simple d'esprit.

BAJANO, s. f., hélice, peson, sorte de limaçon gros et plat ; v. *Bajanado.*

BAJAR, subst. m., caisse pour transporter les matières pour verrerie ; v. *Baisar, beilar.*

BAJAREOU, ELLO, adj., qui aime à donner ou à recevoir des baisers.

BAL, s. m., bal, assemblée pour danser.

BALAFRO, s. f., balafre, grande blessure au visage ; cicatrice qui reste après la blessure.

BALAIRE, LUSO, s. m. et fém., danseur, euse, celui, celle qui danse ou qui aime à danser.

BALAN *ou* BARAN, s. m., branle, balancement, mouvement d'un corps qui se balance. — En terme de marine, mouvement d'une manœuvre qui n'est point amarrée.

BALANÇADOU, s. m., escarpolette ; branloire ou bascule ; le premier est une espèce de siége suspendu par des cordes, sur lequel on se met ponr être repoussé en l'air ; les deux derniers sont un ais ou toute autre pièce de bois soutenue par le milieu d'un essieu, de manière qu'en baissant un bout l'autre se relève.

BALANÇAMENT, s. m., balancement, hésitation ; action de se balancer.

BALANÇAR, v. n., balancer, hésiter, être en balance ; compenser une chose par une autre.

BALANÇAR, BALANTAR, BALOUNTAR, BINDOUSSAR, v. a. et pr., se balancer, se hausser et se baisser alternativement ; balancer, être en équilibre ; pencher tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.

BALANCETTO, s. f., petite balance.

BALANCIER, s. m., balancier, ouvrier qui fait les balances; balancier, pièce qui par le balancement règle les mouvements d'une horloge, d'une montre, d'un danseur sur la corde tendue, etc.

BALANÇO, subst. f., balance, incertitude, irrésolution; balance d'un compte, état final de compte; excédant de l'actif et du passif; v. *Escandaou.*

BALANTAR, v. *Balançar.*

BALAR, v. n., danser, sauter, faire des pas réglés et en cadence.

BALAREOU, ELLO, v. *Balaire.*

BALBUTIAR, v. a., balbutier, exprimer d'une manière peu intelligible; annoncer. — Au fig., parler confusément, sans connaissance.

BALCOUN, s. masc., balcon, saillie pratiquée en dehors des fenêtres, sur laquelle on peut se promener.

BALDAQUIN, s. m., baldaquin, sorte de dais au-dessus d'un lit, d'un trône, d'un autel, etc.

BALENO, s. f., baleine, le plus gros de tous les poissons; corne pliante et élastique que l'on retire des barbes de la baleine.

BALENOUN, s. m., baleineau ou petite baleine.

BALET, s. m., ballet, diminutif de bal; danse figurée à plusieurs personnes; troupe qui exécute cette dernière.

BALI, s. m., fleur de la giroflée, fleur du marronnier et du châtaignier.

BALICOT ou BARICOT, subs. m., basilic, plante odoriférante.

BALIN-BALAN, adv. qui exprime les mouvements des bras d'un homme qui se balance; marcher les bras ballants.

BALIVEOU, subst. m., baliveau, jeune arbre réservé lors de la coupe d'un taillis; chêne au-dessous de quarante ans.

BALIVERNO, s. f., baliverne, sornette, discours frivole.

BALO, s. f., balle, petite boule de plomb pour mettre dans un fusil ou dans un pistolet; pelotte ronde, petite boule élastique pour jouer à la paume; paquet de marchandises lié et enveloppé; balle, tampon des imprimeurs; escamotte d'un escamotteur.

BALOUARO, v. *Chamberro.*

BALOT, subst. m., ballot, petite balle de marchandises; tapotte qu'on donne à quelqu'un.

BALOTO, s. f., pillule, composition médécinale réduite en petites boules; boule de neige; escamotte d'un joueur de gobelet.

BALOUN, s. m., ballon, grosse balle de cuir que l'on remplit d'air; ballon ou aérostat.

BALOUNTAR, v. *Balançar.*

BALOURD, OURDO, s. m. et f. et adject., balourd, gauche, homme grossier et stupide.

BALOURDAS, subst. m., gros balourd.

BALOURDISO ou BALOURDARIE, s. f., balourdise, gaucherie.

BALOUTAGE, s. m., ballotage, action de balloter.

BALOUTAMENT, v. *Baloutage.*

BALOUTAR, v. act., ballotter, donner ses suffrages; discuter, délibérer; ballotter quelqu'un, se jouer de lui, le renvoyer de l'un à l'autre sans avoir envie de rien faire pour lui; tapotter quelqu'un; se tapotter les uns les autres.

BALOUTIN, s. m., ballotin, petit ballot.

BALUN, s. m., danse.

BALUR, USO, v. *Balaire.*

BALUSTRADO, s.f., balustrade, assemblage de balustre; toute clôture basse et à jour.

BALUSTRE, subst.m., balustre, petit pilier façonné qui sert d'appui.

BALUTAR, v. *Barutar*.

BALUTEOU, v. *Baruteou*.

BAMBOCHO, s. f., débauche, frairie, repas d'amis; au pl., fredaines.

BAMBOU, s.m., bambou, canne de ce bois.

BAMBOUCHAR, v. n., faire la débauche.

BAMBOUCHUR, USO, s.m. et f., bambocheur, euse, celui, celle qui fait ses fredaines.

BAN, s. m., bain, lieu public où l'on prend les bains; baignoire; action de se baigner; ban, publication de mariage dans une paroisse.

BANALITA, subst. f., bannalité, droit d'entretenir des fours et des moulins bannaux.

BANAREOU, ELLO, adject., bannal, alle, en état de bannalité.

BANARUT, s.m., bête portant cornes; capricorne, un des plus grands insectes écailleux et volants; cornard, ce dernier est un terme de mépris.

BANARUT, UDO, adj., cornu, cornue, qui a des cornes.

BANASTAR, v. a., mettre de gros paniers sur une bête de somme; surcharger quelqu'un de marchandises.

BANASTIER, v. *Banestounier*.

BANASTO, s. f., gros panier pour porter à dos de mulet; grande corbeille d'osier que des femmes portent sur la tête, en revenant du marché aux herbes ou aux fruits; sorte de grand cornet fait avec des perches et des branches qu'on remplit de pierres pour resserrer les torrents.

BANASTOUN, diminutif du mot *Banasto*.

BANASTOUNIER, subst. masc., mannier, ouvrier qui fait des mannes et des paniers.

BANC, s.m., banc, long siége sur lequel on s'assied; établi sur lequel les tailleurs, les ménuisiers et autres artisans travaillent; banc ou œuvre des marguilliers; tato d'une chaloupe, etc.

BANCAOU *ou* BANQUET, s. m., banc de pierre. *Bancaou*, bancal, sabre de cavalier.

BANCOUN, s. masc., petit banc; tréteau pour supporter quelque chose.

BANDEIROUN, s. m., diminutif de *Bandiero*.

BANDIERO, s. f., bannière, enseigne, drapeau; bannière d'une procession; pavillon d'une nation. *Virar bandiero*, abandonner une cause, tourner casaque.

BANDINELLO, s. f., enveloppe de toile dont on couvre les pièces de drap; toilette, espèce de toile de couleur dans laquelle quelques artisans plient et portent leurs ouvrages. — *Virar bandinello*, perdre la tête, l'esprit, la raison.

BANDIR, v. a., bannir, exiler, chasser d'un pays, d'une société, exclure.

BANDISSAMENT, s. m., bannissement, exclusion, exil.

BANDIT, IDO, s.m. et f., bandit, homme sans aveu, vagabond, malfaisant, dangereux. — Adj., banni, ie, celui, celle qui a été chassé d'un lieu.

BANDO, s.f., bande, troupe de gens ou d'animaux, multitude; coquinaille; bandes d'un billard;

Traoucar de bando en bando, percer de part en part. *Mettre en bando*, mettre en pièces, en lambeaux. *Mettre à la bando*, coller la bille sous la bande du billard ; pencher un vaisseau d'un côté pour le nettoyer de l'autre.

BANDOOU, subst. m., espèce de branle qu'on exécute en dansant la mauresque.

BANDOULIER, s.m., bandoulier, brigand qui vole dans les montagnes ; gueux, fripon.— Au fig., écervelé, étourdi, sans jugement, sans prudence.

BANDOULIERO, s. f., bandoulière, baudrier des garde-terres.

BANEGEAR, v. n., montrer ses cornes ; dosser. Il se dit aussi des coiffes et des chapeaux affectés par l'humidité.

BANESTIER, v. *Banastounier*.

BANESTOUN, v. *Banastoun*.

BANETTO, s. f., petite corne ; haricots en gosses.

BANLUE, s. f., banlieue, étendue de pays autour d'une ville, et qui en dépend.

BANNALITA, s. f., bannalité, droit qu'avait un seigneur d'assujétir ses vassaux à l'usage de son moulin, de son four, etc.

BANNAOU, ALO, adj., bannal, ale, qui sert, qui est à tout le monde.

BANO, s. f., corne, partie dure et saillante qui croît sur le front de certains animaux.

BANQUET, s.m., banc en pierre sur lequel on s'assied ; banquet, festin, repas magnifique.

BANQUETAR, v.n., banqueter, assister à un banquet.

BANQUETTO, s.f., chaufferette, sorte de boîte dans laquelle on met de la cendre chaude pour se chauffer les pieds ; banquette, sorte de canapé sans dossier.

BANQUIER, s. m., banquier, celui qui tient la banque ou qui tient les cartes à certains jeux.

BANQUO, s. f., grande maison de jeu ; lieu où un homme qui fait commerce d'argent, exerce sa profession ; grand banc dans une église ; faillite, banqueroute.

BANQUOROUTIER, subst. m., banqueroutier, celui qui fait banqueroute.

BANQUOROUTO, s. f., banqueroute, insolvabilité feinte ou véritable d'un négociant.

BAOU, s.m., vaux, rocher taillé à pic ; falaise, rocher qui sort de la mer. *Faire lou baou*, tirer les filets de l'eau ; solive qui affermit les bordages et soutient les tillacs des vaisseaux.

BAOUCH, CHO, s.m. et f., niais, sot, nigaud, imbécile.

BAOUDANO, s. f. grosse toupie ; tripaille, boyaux des animaux.

BAOUDRE (à), adv., à foison, abondamment.

BAOUDROI, subst. f. baudroi, grenouille de mer, sorte de poisson à grande bouche.

BAOUDROUN, s. m., boulin, trou de l'intérieur d'un pigeonnier ; boulin, soliveau.

BAOUMIAR, v. *Booumiar*.

BAOUQUIERO, subst. f., terrain inculte qui ne produit que du verdage.

BAOUQUO, s. f. stipe-aristée ou verdage, plante qui vient ordinairement sur les vieux talus. *Baouquo à plumet*, stipe-empennée.

BAOUJAR, v.n. s'élever, se tenir en l'air, se gonfler. On le dit des poches qui sont trop remplies. Bouger, remuer, s'agiter ; souffler à la forge.

BAOUJOS, s. f. pl., poches trop pleines; gros soufflet de forge.

BAOUJOUS, subst. m. pl., gros soufflet de forgeron.

BAOUTHESAR, nom propre d'homme, Balthasar.

BAQUET, s.m., baquet, cuvier petit et bas.

BARAFRO, v. *Balafro.*

BARAGNAR, v. act., clôturer d'épines, former une haie.

BARAGNO, *ou* BARAGNADO, s. f. clôture d'épines, haie vive ou morte.

BARAI, subst. m., blé bas qu'on balaie du tas.

BARAILLAR, v. act., balayer, principalement le blé. Au fig., entraîner, emporter, enlever.

BARANDRANO, s. m., manteau de berger.

BARAQUAR, v. a., baraquer, faire des baraques.—v. pr., se baraquer, s'enfermer dans des baraques.

BARAQUO, s.f., baraque, petite hutte; échoppe, petite boutique en bois appuyée à un mur.

BARAT, s. m., baraterie, tromperie, fraude, marché fait avec fourberie.

BARATAR, v.a., changer, troquer. Il signifie aussi tromper, séduire.

BARATARIE, v. *Barat.*

BARATO *ou* BULO, s.f., melon, et tout ce qui a une apparence de bonté à l'exterieur, et qui est mauvais dans l'intérieur.

BARBAN, s. m., mot imaginé pour épouvanter les enfants; v. *Baboou.*

BARBANO, subst. f., galbanum (plante).

BARBARA, sorte de huement qu'on fait aux enfants pour leur faire vergogne.

BARBARE, ARO, s. m. et f. et adj., barbare, qui est de la Barbarie; barbare; cruel, inhumain.

BARBARESQ, ESQUO, adject., barbaresque, qui est du nord de l'Afrique.

BARBARIE *ou* BARBARIO, s. f., Barbarie, nord de l'Afrique; barbarie, inhumanité, cruauté.

BARBARISME, s.m., barbarisme, faute contre la pureté du langage.

BARBAROUS, s. m., épithète que l'on donne à une sorte de raisin de couleur cérise.

BARBEGEAR', v. a. et pron., barbifier, raser, faire la barbe; se raser, se barbifier.

BARBEIROOU, s. m., martinet noir (oiseau); petit barbier, garçon perruquier.

BARBEOU, subst. m. barbeau (poisson).

BARBET *ou* CHIN-CANARD, s.m., barbet, sorte de chien qui a le poil long et frisé, et qui va à l'eau; barbet est aussi le nom du guérillas piémontais en temps de guerre.

BARBETTO, s.f., bosse, amarre, de la chaloupe d'un vaisseau; petite barbe.

BARBIER, s. masc., barbier, artisan qui fait la barbe; barbot, celui qui rase les forçats.

BARBIFIAR, v. *Barbegear.*

BARBILLOUN, s. m., envie, petite peau qui se détache du côté de l'ongle.

BARBO, subst. f. barbe, poil du menton, des joues, du visage. Il se dit de plusieurs autres choses. Faire la barbe, raser.— Au fig., détruire les espérances à quelqu'un, être plus habile, plus adroit que lui. Sainte-Barbe, lieu destiné, dans tous les vaisseaux, à enfermer la poudre.

BARBOCANO, corbeau, grosse

pierre ou pièce de bois mise en saillie pour soutenir une poutre; barbacane, ouvertures qu'on laisse aux murs de terrasse, pour l'écoulement des eaux; petites ouvertures pratiquées dans les murs des forteresses, pour pouvoir tirer à couvert sur les ennemis.

BARBOT, s.m., barbote (poisson de rivière).

BARBOUILLADO, s. f., œufs brouillés avec des truffes noires; macédoine, fricassée qu'on fait avec des artichauts, des fèves, etc.

BARBOUILLAGE, subst. masc., barbouillage, mauvaise peinture; griffonnage, vilaine écriture. — Au fig., discours embrouillé.

BARBOUILLAIRE, subst. m., barbouilleur, griffonneur, méchant peintre, mauvais écrivain.

BARBOUILLAR, v.a. et n., barbouiller, peindre grossièrement, salir, gâter; barbouiller, parler hors de propos, ne savoir ce que l'on dit.

BARBOUILLUR, v. *Barbouillaire.*

BARBOUN, s.m., barbon, vieux barbon, homme à barbe grise.

BARBOUTIAIRE, s. m., celui qui balbutie.

BARBOUTIAR, v.n., balbutier, parler avec difficulté, soit par le défaut des organes, soit faute d'esprit ou de mémoire.

BARBOUTINO, v. *Bourboutino.*

BARBUT, UDO, adj., barbu, ue, qui a de la barbe.

BARCADO, subst. f., batelée, navée; plein un bateau, une barque ou un bac.

BARD, v. *Bardat.*

BARDAQUO *ou* BARDACHO, voy. *Bourracho.*

BARDAR, v. act., paver avec des dalles; barder la volaille.

BARDAT, s. m., dalle, large pierre carrée et plate dont on pave les églises, les vestibules, etc.; vide qu'un escalier entoure.

BARDIS, s.m., bardis, batardeau qui empêche que l'eau entre dans un vaisseau que l'on carène, et qui est couché sur le côté.

BARDO, s. f., barde, longue selle qui n'a ni fer, ni bois, ni arçon, et qui est faite de grosse toile piquée et bourrée; v. *Bastiero.*

BARDOT, s. m., bardot, petit mulet.

BARDOUCHOUN, diminutif de *Bardot.*

BARDOUILLO, s. f., brédouille du jeu de tric-trac; bavard impitoyable qui parle sans principe.

BAREC, ECO, adject., étourdi, stupide.

BARGAMOTO, s.f., bergamotte, sorte de poire; sorte d'orange à très-bonne odeur; boîte ou bonbonnière faite avec l'écorce de la bergamotte.

BARGEIRETTO, s.f., bergerette, jeune bergère; bergeronnette, sorte de hochequeue (oiseau).

BARGIER, IERO, s. m. et f., berger, ère, celui, celle qui garde du menu bétail.

BARGOUNEGEAR, v. a., jargonner, parler imparfaitement.

BARGUIGNAGE, s. m., barguignage, difficulté à prendre un parti.

BARGUIGNAR, v.n., barguigner, avoir de la peine à se déterminer; marchander quelque chose qu'on ne veut pas acheter.

BARICOT *ou* BABARICOT, s. m., basilic (plante odoriférante.

BARJACAS, augmentatif de *Barjaire*.

BARJAIRE, s. m., Barjuso *ou* Barjarello, s. f., celui, celle qui bavarde volontiers; celui, celle qui travaille à briser le chanvre.

BARJAR, v. act., caqueter, bavarder; briser le chanvre.

BARJELADO, s. f., trémois, menus grains que l'on sème en mars; mélange d'orge, de seigle et d'avoine que l'on sème pour nourrir les bestiaux.

BARJOLO, s. f., brouette, petit chariot à une roue qu'un homme pousse devant lui.

BARJOULADO, v. *Barjelado*.

BARLAN, s. m., brelan, sorte de jeu de cartes.

BARLANDIER, s. m., joueur de brelan.

BARLIC et **BARLOC**, expression qui signifie à peu près; de côté et d'autre.

BARLINGAOU, s. m., osselet, petit os à quatre faces, avec lequel les enfants jouent en guise de dé.

BARLINGOT, s.m., sucre fondu et parfumé; on le vend par petite tablette.

BARLOQUO, s. f., berloque, sorte de batterie de tambour.

BARNABEOU, nom d'homme, Barnabé.

BARNAGE, subst. m., désordre, confusion, trouble, dissention; grande quantité de choses, grand nombre de personnes ou d'animaux.

BARNIGAOU, s. masc., sibille, grosse échuelle de bois propre à puiser le vin pour en remplir les barils de transport.

BARNIS, v. *Vernis*.

BARNISSOTTO, s. fém., bourgessotte ou bourjassotte, sorte de figue de couleur violette.

BARNISSOUAR, v. *Brunissouar*.

BAROUMETRO, s.m., baromètre, instrument qui indique les variations de l'air.

BAROUN, **OUNO**, s. m. et f., baron, baronne, celui, celle qui a une baronie.

BAROUNIE, s. f., baronie, fief d'un baron.

BAROUNTAR, v. *Bindoussar*.

BARQUADO, v. *Barcado*.

BARQUEJAR, v. n., sauter d'une barque à l'autre.

BARQUEIROLO, s. f., barquette ou barquerolle, bâtiment médiocre de voiture, qui va sans mât, et de beau temps, sans jamais se hasarder loin de la côte.

BARQUEIROUN, v. *Barquier*.

BARQUETTO, subst. f., petite barque, barquette ou barquerolle, sorte de biscuit long et creux en forme d'une barque; manière de nager le ventre en l'air.

BARQUIER, s. m., batelier, celui dont la profession est de conduire un bateau ou un bac; nautonier est le nom poétique.

BARQUIOU, s. m., bassin d'une fontaine, vivier d'un réservoir où l'on tient des poissons; fosse de savonnerie.

BARQUO, s. f., barque, petit bâtiment de mer; bac pour traverser les rivières. — Au fig., personne sur la promesse de qui l'on ne peut se fier.

BARRACAN, s. m., bourracan, sorte d'étoffe; sorte de long boudin qu'on vend par tronçon.

BARRADO, s. fém., embargo, défense aux navires de sortir du port; tour qu'on fait faire à la vis d'un pressoir à l'aide d'une barre.

BARRAGE, s. m., barrage, sorte de jetée en maçonnerie

à travers d'une rivière pour en faire refluer l'eau ou l'exhausser; barrière pour empêcher la circulation.

BARRAGOUIN, s.m., baragouin, langage corrompu et inintelligible; langage difficile à comprendre.

BARRALET, s. m., muscari, espèce de jacinthe (plante), muscari à grappe est le petit; muscari a toupet est le grand.

BARRANQUO, s.f., personne qui marche avec peine, c'est un terme de mépris. *Vieillo Barranquo*; vieille dégoûtante, ennuyeuse.

BARRAOU, s. m., baril pour y mettre du vin qu'on transporte; barillet est son diminutif, on s'en sert de flacon ou de bouteille pour boire.

BARRAQUO, subst. f., baraque, hutte en bois; v. *Baraquo* et ses dérivés.

BARRAR, v. a., barrer, fermer avec une barre; tirer des barres; bâtonner des lignes d'écriture.

BARRATIN, s. m., bonnet pour homme et pour enfant; béguin pour enfant à la mamelle.

BARRATO, v. *Barato*.

BARREGAIRE, ARELLO, s.m. et f., celui, celle qui agite les portes, les fenêtres, etc.

BARREGAR *ou* BARREGEAR, v.a., agiter les cloches; ouvrir, fermer et faire frapper les portes et fenêtres, etc.

BARREIROUN, s. m., baquet d'un moulin à huile.

BARRELIAIRE, s. m., celui qui transporte des barils sur les épaules.

BARRELIER, s. m., boisselier, ouvrier qui fait des barils, des boisseaux, etc.

BARREOU, s. m., barreau, le corps des avocats; espèce de barre qu'on met à une fenêtre, à une porte à claire voie; barreau d'une presse d'imprimeur.

BARRETTO, s. f., barrette, petite barre; bâton et dossier des chaises; rais d'une roue; capiton, coque des vers-à-soie; v. *Barratin*.

BARRI, s.m., rempart, muraille qui enferme une ville, une place forte.— Fig., gros nuage qui s'élève de l'horizon. *Escaro barri*; se dit d'une personne qui a la passion d'escalader les murs.

BARRICADAR, v. a. et pr., barricader, faire des barricades, mettre derrière une porte, derrière une fenêtre, tout ce que l'on peut, pour empêcher qu'on les enfonce; se barricader, s'enfermer.

BARRICAR, v. *Barricadar*.

BARRICHEOU, s. m., sorte de baril dans lequel on tient de goudron.

BARRIELO, s. fém., barrique; barate pour faire le beurre.

BARRIEN, v. *Berri*.

BARRIERO, subst. f., barrière, assemblage de pièces de bois ou de fer qui sert à fermer un passage; ligne de démarcation qui sépare les villes ouvertes de la campagne.

BARRILLAT, s. m., barrillat, boisselier, tonnelier, artisan qui fait des futailles.

BARRILLO, s. f., cendre de soude servant aux lessives des savonneries.

BARRIOU, v. *Barraou*.

BARRIOULAGE, s.m., bariolage, assemblage bizarre de couleurs.

BARRIOULAR, v. a., barioler, peindre de diverses couleurs et sans règle.

BARRIOULURO, s.f., bariolure.

bariolure, moucheture.
BARRIOUN, v. *Berri.*
BARRIQUO, s. fém., barrique, sorte de tonneau d'un grand volume; caque pour les harengs.
BARRO, s. fém., barre, longue pièce de bois ou de fer; lieu où les avocats plaident; tiret, ligne faite avec la plume; juchoir du poulailler; branloire du soufflet des forgerons; levier pour soulever un corps dur; jouer aux barres.
BARROQUO, adject., barroque, bizarre, irrégulier.
BARROUADO, s. f., quantité, multitude, grand nombre.
BARROUILLO, s. f., fanfaron, éventé, qui ne s'amuse qu'à des étourderies; sur le raisonnement de qui l'on ne peut se fier.
BARROULAIRE, v. *Barrouliaire.*
BARROULAR, v. *Barrouliar.*
BARROULIAIRE, s.m., rodeur, vagabond.
BARROULIAR, v. n., roder, vagabonder, n'être jamais chez soi.
BARROUN, s. m., barreau en bois, bâton de chaise, échelon d'une échelle, ranche d'un rancher, juchoir d'une cage.
BARRUGO, s. f., verrue, poireau, sorte de durillon ou d'excroissance qui vient aux mains ou au visage.
BARRULIAIRE, v. *Barrouliaire.*
BARRULIAR, v. *Barrouliar.*
BARSELAIRE, s. m., celui qui a la passion de frapper; vent impétueux, le Maëstral.
BARSELAR, v.a., battre, frapper à coups redoublés; battre par l'agitation du vent.
BARTALAI, subst. m., sorte de chardon.
BARTAVELLO, s. f., bartavelle, grosse perdrix rouge.
BARTHOUMIOU, s. m., sorte de poire des plus mauvaises; v. *Bourthoumiou.*
BARTOLO *ou* BARTORO, s. m., brocantage, marché du tout; échange de marchandises.
BARTOULIAIRE, s. m., brocanteur, teuse, qui brocante.
BARTOULIAR, v. a., brocanter, vendre ou échanger une marchandise.
BARTOUNEGEAR, voy. *Bletounegear.*
BARUSCLAR, v. a., hâler par le soleil, brûler par le froid.
BARUT (à), adv., en désordre, çà et là. *Mandar à barut*, envoyer bien loin, au diable, aux antipodes.
BARUTAR, v. a., bluter, passer la farine au bluteau.
BARUTEOU *ou* BALUTEOU, s.m., bluteau, sorte de moulin pour séparer la farine d'avec le son.
BAS *ou* BASSE, s. m., bas, vêtement qui couvre la jambe et le pied.
BAS, BASSO, adj., bas, basse, profond, creux. — Au figur., bas, vil, méprisable. — S.m., bas, opposé de haut.
BASANAR, v. n., acheter toute une partie, sans peser ni mesurer.
BASANAT, ADO, adj., basané, qui a le teint noirâtre, hâlé par le soleil.
BASANO, s. f., basane, peau de mouton pour relier les livres; amadou pour battre du feu.
BASAR, s. m., bazar, cloître servant de marché public; voy. *Bartoro.*
BASAR (si), v. pron., se baser sur, se fonder sur; prendre pour base.
BAS-FOUND, s. m., endroit de

la mer ou de la terre entouré d'élévations.
BASILIC, s. m., benjamin, enfant gâté; de basilicon, parlant d'un certain onguent.
BASIN, s. m., basin, sorte d'étoffe croisée.
BASO, s. f., base, tout ce qui contient un corps par-dessus.— Fig., principes, fondements, appui.
BASSAC, s. masc., sac, grande poche de toile dans laquelle on met des denrées.
BASSAMENT, adv., bassement, d'une manière basse.
BASSAQUET, s. m., petit sac, sachet.— Fig., petit enfant.
BASSAQUETTO, s. fém., sachet, petit sac; poche de revendeuse suspendue au-devant de la ceinture; sac à ramasser les feuilles pour les vers-à-soie; petite paillasse.
BASSAQUIER, s. m., olivier qui peut produire un sac d'olive.
BASSAQUO, subst. f., gros sac; grande paillasse.
BASSEGUE, subst. m., mouton d'une cloche.
BASSELAR, v. *Barselar*.
BASSEOU, subst. m., battoir, palette de bois avec laquelle on bat le linge qu'on lessive; soufflet appliqué sur la joue.
BASSES, v. *Bas*.
BASSESSO, s. f., bassesse, action basse et méprisable.
BASSET, adj. m., basset, se dit dit d'un chien qui a les jambes courtes; il se dit également de l'homme; v. *Rebasset*.
BASSIAIRE, v. *Debassiaire*.
BASSIN, s. m., bassin, plaine entourée de collines; réservoir. Il se dit de plusieurs choses.
BASSINAR, v. act., bassiner, fomenter une plaie; bassiner le lit, le chauffer.
BASSINET, subst. m., bassinet d'une arme à feu; petit bassin.
BASSINO, s. f., bassine, bassin large et profond dont se servent les chimistes, les confiseurs; cuvette d'une fontaine; chaudron où l'on fait chauffer les cocons pour en tirer la soie; tonne d'un moulin à huile.
BASSINOUARO, v. *Escaouffo-lit*.
BASSO, s. f., basse ou violoncelle, sorte d'instrument de musique; basse ou basse-taille, partie d'une pièce de musique.
BASSO-COUR, s. f., basse-cour d'une maison de campagne; cour d'une maison.
BASSOCULO, s. fém., bascule, machine dont un bout s'élève quand on pèse sur l'autre.
BASSOMANT, s. fém., basse condition, gens du commun.
BASSO-TAILLO, v. *Basso*.
BASSOUN, s. m., basson, sorte d'instrument à vent; celui qui en joue.
BAST, s. m., bât, harnais de mulet. *Pourtar lou bast*, expression figurée, avoir tout le souci du ménage, supporter seul la dépense.
BASTADO, s. f., charge d'un mulet à bât.
BASTANÇO, adv., assez.
BASTAR, v. a., bâter, mettre le bât sur une bête de somme.
BASTARD, ARDO, s. m. et f. et adj., bâtard, arde, né hors légitime mariage; adultérin, adultérine.
BASTARDEOU, s.m., batardeau, digue, cloison faite avec des pieux, des planches, de la terre pour détourner l'eau.
BASTEJAR, v.n., charrier avec le bât.
BASTIEN, nom propre d'homme, Bastien, Sébastien.
BASTIDAN, ANO, s. m. et f.,

contadin, dine, campagnard, arde, celui, celle qui habite la campagne.

BASTIDAS, subst. m., masure, maison de campagne tombée de vétuste ; ruines d'un vieux château, d'une maison de templier, d'un monastère, d'une grange, d'une champarteresse.

BASTIDO, s. f., bastide, maison de plaisance des Provençaux, maison de campagne.

BASTIDOUN, s. m., BASTIDOUNO *ou* BASTIDETTO, s. f., cassine, petite bastide.

BASTIER, s. m., bâtier, ouvrier qui fait des bâts.

BASTIERO, subst. f., bardelle, sorte de selle garnie de bourre.

BASTIMENT, s. m., bâtiment, maison bâtie ; navire et tous vaisseaux qui naviguent.

BASTIOUN, subst. m., bastion, ouvrage en saillie à deux flancs et à deux faces d'une forteresse.

BASTIR, v. a., bâtir, édifier, construire un édifice quelconque, le réparer ; bastir, former le chapeau avec des capades.

BASTISSEIRE, s.m., bâtisseur, qui fait bâtir, qui aime à faire bâtir.

BASTISSO, subst. f., bâtisse, maçonnerie.

BASTO, s.f., troussis qu'on fait au bas d'une robe, d'un rideau, etc.—Adv., assez, tout au plus. *Basto que*, conjonct., pourvu que.

BASTOUN, s.m., bâton, morceau de bois rond et long, servant à divers usages ; juchoir d'une cage.

BASTOUNADO, subst. f., bastonade, coups de bâton.

BASTOUNAR *ou* BASTOUNEGEAR, v. a., donner la bastonade, bastonner, bâtonner.

BASTOUNET, s. m., bâtonnet, petit bâton.

BASTOUNIER, s. m., bâtonnier, chef de l'ordre des avocats ; celui qui dans les confréries de pénitents porte le bâton.

BASTOUNISTO, s.m., bâtoniste, celui qui sait jouer du bâton.

BASTRINGO, s.m., bastringue, bal de guinguette.

BATADIS, s. m., battement, coups redoublés, claquement des mains ; nombreuses empreintes des pieds dans un terrain.

BATADOU, s. m., batte, sorte de maillet au bout d'un long manche pour briser le plâtre, le gravois, etc. ; hie ou demoiselle des paveurs de rue ; assemblage de bâtons et de cordes avec lesquels on bat la bourre ; sorte de panier ou de mannequin qu'on attache au bât d'un mulet ; ficelle dont on se sert pour faire claquer un fouet.

BATAILLAR, v. n., batailler, guerroyer ; disputer long-temps sur une chose.

BATAILLO, subst. f., bataille, combat entre deux adversaires.

BATAILLOUN, s.m., bataillon, plusieurs compagnies de soldats sous un même chef.

BATAILLUR, s.m., batailleur, qui aime à batailler.

BATAREOU, s. m., cliquet ou plutôt claquet d'un moulin à farine.

BATARIE, s. fém., batterie, les canons placés sur une même ligne ; batterie de cuisine ; batterie d'un fusil, la feuille qui couvre le bassinet ; action de ceux qui se battent ; action de battre la caisse.

BATEGEAR, v. a., baptiser,

conférer le sacrement du baptême ; ondoyer un enfant ; bénir une cloche ; tremper le vin ; inonder quelqu'un, lui jeter de l'eau sur la tête, le qualifier.

BATELADO, subst. f., batelée, navée, la charge d'un bateau.

BATELAR, v. act., bateler, conduire un bateau.

BATELET, s.m., batelet, petit bateau.

BATELIER, IERO, s. m. et f., batelier, ière, celui, celle qui conduit un bateau ou un bac de rivière.

BATELUR, subst.m., bateleur, acteur de tréteau, escamoteur, jongleur, etc.

BATEMO, s.m.. baptême, premier sacrement des chrétiens.

BATENT, s.m., battant, partie d'une porte qui s'ouvre en deux ; battant, partie essentielle des métiers de tisseurs.

BATEOU, s.m., bateau, petite barque.

BATISMAOU, ALO, adj., baptismal, qui concerne le baptême.

BATISTERI, s. m., extrait de baptême ; baptistère, sorte de chapelle dans laquelle se trouvent les fonts baptismaux.

BATISTO, s. f., batiste, sorte de toile très-fine. Nom propre d'homme, Baptiste.

BATO, s. f., sabot, corne du pied des bêtes de somme ; le devant de la selle qui est de liége.

BATOUAR, s. m., aileron de certaines roues mues par l'eau ; timballe, sorte de raquette, couverte de parchemin, pour jouer à la balle ; battoir, espèce de palette à manche court qui sert au même jeu ; battoir de lavandières.

BATTRE, v. a. et pr., battre, frapper, donner des coups ; baguetter un habit ; se battre, faire la guerre ; battre la campagne, chercher de faux fuyants ; radoter, être dans le délire ; battre, mêler les cartes ; battre le pavé, marcher vite ou beaucoup ; n'avoir d'autre occupation qu'à se promener dans les rues.

BATUDO, s. f., battude, sorte de filet de pêcheur ; battue, assemblée de chasseurs qui bat les bois et les taillis pour en faire sortir les loups, les sangliers, etc. ; battue, action de fouetter les cocons avec un balai dans la bassine ; battée, ce qu'un relieur bat à la fois.

BATUM *ou* BATUN, s. m., ciment fait avec des briques, de tuiles ou de la pouzzolane.

BATUMAR, v. act., cimenter, mettre du ciment.

BATUMAS, s. m., brouillard, vapeur humide qui s'exhale dans l'air ou qui couvre la campagne.

BAVACHIAIRE *ou* BAVACHOOU, BAVACHARELLO, s. m. et fém., baveux, baveuse, celui, celle qui jette de la bave.

BAVACHIAR, v *Bavar*.

BAVAIRE, BAVARELLO, voyez *Bavachiaire*.

BAVAR, v. n., baver, jeter de la bave.

BAVARD, ARDO, subst. et adj., bavard, arde, qui parle sans discrétion, sans ménagement.

BAVARDAR, v. n., bavarder, avoir le défaut de trop parler.

BAVARDARIE *ou* BAVARDISO, s. f., bavarderie, bavardise, caractère du bavard ; balivernes, fausseté.

BAVARDEGEAR, v. *Bavardar*.

BAVARELLO, subst. f., blénie (poisson).

BAVAREOU, subs. m., bavette, linge qu'on met sur la poitrine des enfants qui sont à la mamelle, partie d'un tablier de femme, d'enfant ou d'artisan qui de la ceinture s'élève sur la poitrine.

BAVO, s. f., bave, salive qui découle de la bouche; bourre cotonneuse qui entoure le cocon.

BAVOUX, **OUA**, adj., baveux, euse, qui jette de la bave par la bouche; enduit de bave. *Bavoua*, baveuse, sorte de poisson sans écaille.

BAVURO, s. f., bavure, trace que laissent les joints des pièces d'un moule; bavochure, trace des traits, des contours qui ne sont pas nets.

BAYAR, s. m., bard, sorte de civière pour porter les grosses pierres.

BAYAR, v. *Baisar*.

BAYAREOU, **ELLO**, adj., qui a la passion de donner et de recevoir des baisers.

BAYETTO, s. f., petit baiser.

BAYO, s. f., baie, sorte de rade ou de petit golfe; baile, sorte de baquet dont se servent les matelots dans un vaisseau; baille, sorte de lavoir de cuisine.

BAYOUNETTO, v. *Baiounetto*.

BAZANTAR *ou* MAZANTAR, v. a., tirailler, secouer, pousser et repousser.

BAZAR, v. *Basar*.

BAZARUETTO, s. f., femme qui veut se mêler de toutes les affaires, celle qui fait de faux rapports.

BAZAT, v. *Coutoun*.

BAZOCHO, s. f., basoche, anciennement corps des clercs des procureurs du parlement.

BAROFI, s. f., stupide, sot, niais, qui a peu de jugement.

BEALAGE, s. masc., éclusée, quantité d'eau qui passe dans un biez; le biez lui-même.

BEALIERO, s. f., bée, trou par où passe l'eau qui fournit à un biez.

BEAOU, s. m., biez, canal qui conduit l'eau pour faire tourner un ou plusieurs moulins.

BEASSO, s.f., besace, panetière d'un paysan, d'un berger ou d'un ermite.

BEAT, **ATO**, s. et adj., béat, bienheureux, homme ou femme qui mène une vie exemplaire; tartufe, quand c'est par dérision.

BEATIFIAR, v. a., béatifier, annoncer, déclarer que quelqu'un doit être honoré comme saint.

BEATIFICATIEN s.f., béatification, cérémonie, acte par lequel le pape annonce qu'un mort est au nombre des bienheureux.

BEATILLOS, v. *Betillos*.

BEATITUDO, s. f., béatitude, bonheur des Saints.

BEATOUN, diminutif de *Beat*.

BEBE, s. m., colique, mal de ventre; terme enfantin.

BEBO, s.f., grosse lèvre. — Au fig., moue, faire la moue, en avançant les lèvres, comme les enfants qui boudent.

BEC, s. m., bec, la partie qui tient lieu de bouche aux oiseaux. — Au figuré, babil, caquet; bec de plume, la partie la plus aigue de la taille. *Bec de pan*, tête de pain. *Bec de passeroun*, globulaire turbit (plante).

BEC-CROUASAT, s. m., bec-croisé, espèce de gros bec (oiseau).

BECADO, s. fém., becquée, ce qu'un oiseau donne avec le bec à ses petits. *Dounar la becado*, abecquer un oiseau.

BECAR, v. a. et n., becqueter, manger en se servant du bec; parler, babiller.

BECARUT, UDO, adject., qui se rebèque, qui replique à tout propos, grand parleur; flamant (oiseau aquatique).

BECASSINO, s. f., bécassine, bécassot, oiseau de la forme d'une bécasse.

BECASSO, s. f., bécasse, sorte d'oiseau à long bec; bécasse de mer ou éléphant, poisson fort petit qui a un long bec et une sorte de scie du côté de la queue.

BECASSOUN, v. *Becassino*.

BECHARD, s. m. hoyau, instrument à deux fourchons pour cultiver la terre.

BECHET, subst. m., brochet (poisson).

BECO-FIGO, s. m., bec-figue (oiseau).

BECORO, s. f., crottin de menu bétail, de lièvre, de lapin, de rat, etc.

BECOS, v. *Becoro*.

BECUN ou BECU, v. *Bechard*.

BECUT, UDO, adj., qui a un bec; chiche parlant d'une qualité de pois.

BEDANE, s.m., bec-d'âne, sorte d'outil de ménuisier pour faire des mortaises.

BEDE ou BEDELAS, s. m., benêt, imbécile, niais.

BEDEOU, v. *Budeou*.

BEDENO, s. f., bédaine, panse, gros-ventre.

BEDIGAS, ASSO, s. et adject., bon enfant; bonne personne.

BEDOT, s.m., bédeau, homme de peine qui sert dans une église catholique, *Bedoto*, la femme du bédeau.

BEDOUFO, adj., faible, paresseux; fainéant.

BEDOUIN, s. m., bédouin, arabe du désert. — Au fig., personne brune, dont le visage paraît avoir été noirci par le soleil.

BEDOURIDO, s. f., mauviette, sorte d'alouette hupée, alouette des bois (oiseau).

BEDOURIE, subst.m., sédiment d'une liqueur.

BEDOUVIDO, v. *Bedourido*.

BEDUALO, s. f., niaise, imbécile; femme qui manque de jugement.

BEELAGE, v. *Bealage*.

BEELAMENT, s. m., bêlement, cri des moutons, chèvres, agneaux, etc.

BEELAR, v. n., bêler, jeter un cri, parlant des moutons, brebis, agneaux, etc.; crier, pleurer, parlant des personnes et surtout des enfants à la mamelle.

BEFFE, BEFFO, adj., lipeux, euse; qui a la lipe, la lèvre inférieure saillante.

BEGIN, s. m., goret, pourceau, cochon, c'est un terme enfantin; colère; inquiétude.

BEGNADO, subst. f., plein une arate, la charge d'un cheval harnaché d'une arate ou d'une échelette.

BEGNOS, s.f. pl., arate, sorte de paniers jumeaux dans lequel on transporte à dos de mulet de la poterie ou des verres travaillés; échelette, harnais d'un bât pour y accrocher à un tour des fagots de gerbes, de paille, de foin, etc.

BEGOUMAR, s. masc., premier lait après l'accouchement.

BEGUDO, subst. f. méprise, faute commise par mégarde;

bouchon ou petit cabaret de campagne ; abreuvoir pour les mulets le long d'une route.
BEGUE, GUO, adject., bègue, qui bégaie.
BEGUEYAMENT, subst. masc., bégaiement, action de bégayer,
BEGUEYAR, v. n., bégayer, articuler mal les mots.
BEGUIN, s. m., béguin, sorte de bonnet d'enfant.
BEGUINO, s. f., béguine, dévote superstitieuse.
BEGULO, s. fém., bégueule, femme qui parle à tout propos et impertinemment.
BEILAGE, s. m., nourrisson qu'on confie à une nourrice.
BEILAIRE, s. masc., celui qui donne ; bailleur de fonds.
BEILAR, v. act., donner, remettre, faire passer quelque chose d'une main à l'autre.
BEILETO, s.f., nourrice, celle qui se charge d'un nourrisson.
BEIS *ou* BELEIS, pluriel du mot *Beou*.
BEISADURO, s. f., biseau ou besure du pain, endroit par où il se touche dans le four.
BEISAR ; v. a., baiser, donner des baisers. *Beisar patin*, baiser le babouin, ramper auprès de quelqu'un.
BEISAREOU, *v. Baisareou.*
BEISETTO *ou* BAIETTO, s. f., petit baiser, c'est un terme enfantin.
BEISHUILS, subst. m., acarne (poisson).
BEISOUNIAR, v. a., baisotter, baiser à différentes reprises.
BEISSAIRE, v. *Baissaire.*
BEISSAR, v. *Baissar.*
BEISSIERO, v. *Baissiero.*
BEISSO, s. f., bâtonnet, sorte de petit bâton amenuisé par les deux bouts et qui sert à un jeu d'enfants.
BEL, v. *Beou.*
BEL-OOUSSEOU, s. masc., loriot (oiseau).
BELAR, v. *Beelar.*
BELAS, ASSO, adj., bellissime, très-beau, très-belle, d'une figure agréable.
BELEIME (à), adv., à prorata, à vue d'œil, à l'à peu près ; sans choix, en sorte, tel quel.
BELEOU ; v. *Bessai.*
BELET, s. m., blueau (oiseau).
BELHUI, s.m., benjamin, enfant gâté, personne qu'on aime plus que toutes les autres.
BELIER, s.m., bélier, mâle de la brebis.
BELIERME, v. *Beleime.*
BELIERO, s.f., plusieurs jours de beau temps.
BELIGAS, ASSO, voy. *Berígaoudas.*
BELITRARIE, s.f., coquinerie, action d'un bélitre.
BELITRE, TRO, adj., bélitre, mot injurieux que l'on applique aux gueux, aux coquins.
BELLAS, v. *Belas.*
BELLESSO, s.f., chose qui fait beau voir, principalement une récolte pendante.
BELLIQUOUX, OUSO, adject., belliqueux, euse, guerrier, martial.
BELLO-ESTELO, s. f., Vénus, étoile du matin.
BELLO-FILLO, s. f., belle-fille, bru, femme du fils.
BELLOMENO, s. fém., maladie des plantes légumineuses occasionnée par le ver appelé *Courteliero* qui ronge les racines.
BELLO-MERO, s.f., belle-mère, mère de la femme ou du mari, seconde femme du père.
BELLO-DE-NUECH, s.f., belle-de-nuit, plante de parterre.
BELLOS, s. f. pl., figures des cartes, rois, dames et valets.

Bello-sur *ou* **bello-sorre**, s.f., belle-sœur, celle dont on a épousé le frère ou la sœur, femme du frère ou du beau-frère.

Bello-viando, s. f., sorte de vesce (plante).

BELLOYO, s. f., fanfreluche, affiquets, petite chose de rien qui sert pour la parure des femmes.

BELLURIS *ou* **belluros**, voyez *Beloyo*.

BELOUSAR, v.a. et pr., blouser, faire aller la bille du billard dans la blouse. — Au figuré, tromper, se blouser, s'attraper, se méprendre.

BELOUSO, s. f., blouse, trous pratiqués autour de la table d'un billard; sorte de blaudé pour les enfants et pour les voyageurs.

BELUGAN, s. m., milan de mer, (poisson).

BELUGAR *ou* **beluguegear**, v.n., étinceler, répandre des étincelles, des bluettes de feu. — Au fig., briller, éclairer, donner un grand éclat de lumière.

BELUGO, s. fém., étincelle, bluette; flamèche est celle que fait une lampe, une chandelle; fausse variole ou petite vérole; fanfreluches, affiquets qui servent à la parure des femmes; vanîtés. *A touto belugo*, à outrance. *S'amusar en de belugos*, vétiller, employer son temps à de vaines et légères occupations.

BELUGUEGEAR; v. *Belugar*.

BELUGUET *ou* **bezuguet**, **eto**, adj., alerte, éveillé, ée.

BELVEDERE, s. m., belvéder, terrasse, pavillon, tour sur une maison, lieu d'où l'on a une belle vue.

BENAILLO, s.f., bien, fortune; richesse; faveur, avantage, profit, préférence.

BEN, s. m., bien, le contraire du mal; propriété rurale, possession, richesse. — Adv., bien, beaucoup. — Interject., bien, très-bien, fort bien. — S.m., bain, v. *Ban*.

Ben-aise, **ben-aiso**, adj., bien-aise, content, satisfait; être de l'avis, être dans l'intention.

BENAS, v. *Benaillo*.

BENC, s.m., picot, petite pointe qui demeure sur le bois qui n'a pas été coupé nettement.

BENCADO, subst. f., accroc, déchirure qu'on se fait en s'accrochant.

BENDAGE, s. masc., bandage, bandes appliquées sur les parties d'un corps malade; brayer, suspensoir; bandes de fer ou d'autre métal qui entourent des roues ou autres machines.

BENDAR, v. a., bander, tendre un arc, une corde; armer ou apprêter un fusil, un pistolet; bander, couvrir les yeux.

BENDEOU, s. m., bandeau, linge qu'on met autour du front, sur les yeux.

BENDIRE, subst. m., messe de défunt.

BENDO, s. f., bande, sorte de lien plat et large; barde, flèche de lard que l'on applique sur les volailles qu'on fait rôtir sans les barder.

BENECHIER, s. m., bénitier, vase où l'on met de l'eau bénite.

BENEDICITE, s.m., bénédicité, prière avant le repas.

BENEDICTIEN, s. f., bénédiction, action de bénir, recevoir la bénédiction; aller au salut; ou aller recevoir la bénédiction du St-Sacrement.

BENEDUC, s. m., orpin, reprise

ou joubarbe de vignes (plante).

BENEFICI, s.m., bénéfice, gain, profit, émolument, exception favorable accordée par la loi; bénéfice naturel, évacuation naturelle.

BEN-EIMAT, ADO, s.m. et f., bien-aimé, aimée, fort chéri, préféré.

BENESIR, v. a., bénir, donner la bénédiction, asperger, donner ou recevoir de l'eau bénite; louer Dieu.

BENESIT, IDO, s. m. et f., bon enfant, bon homme, bonne personne, bienheureux. — Adj., bénit, bénite, c'est la personne ou la chose qui a reçu la bénédiction; béni, ie, se dit dans tous les autres cas.

BEN-ESTRE, s. m., bien-être, fortune, richesse. *Ben-estre vous siech*, bien vous en soit.

BENESTRUAR, v. act., complimenter, féliciter, faire la bienvenue.

BENET, s. m., benêt, idiot, niais. *Benet*, s. m., diminutif de *Benestre*.

BENFACH, s. masc., bienfait, service reçu ou rendu.

BENFACTOUR, BENFACTRICO, s. m. et f., bienfaiteur, trice, celui, celle qui fait des dons, qui accorde des bienfaits.

BENFASENÇO, s.f., bienfaisance, inclination à faire le bien; libéralité.

BENFASENT, ENTO, adject., bienfaisant, ante, qui aime à faire du bien.

BEN-FOUND, s. m., bien-fond, immeuble.

BENHURANÇO, s. f., quantité prodigieuse, grande abondance.

BENHUROUX, OUSO, s. m. et f. et adj., bienheureux, euse, qui a du bonheur; prédestiné.

BENIN, INO, adj., bénin, igne, doux, humain, bienfaisant.

BENJAMIN, s. m., benjamin, enfant préféré.

BENLEOU, adv., bientôt, dans peu.

BENVENGUT, UDO, adject., bienvenu, venue; faire la bienvenue.

BEOU *ou* BEL, BELLO, BELLEIS, adj., beau, belle, beau; se dit de tout ce qui plaît à la vue. *Belleis gens*, parents de la femme ou du mari. *Belleis gens de Diou!* certes!

BEOU. *Faire lou beou-beou*, faire la sainte-nitouche, faire la patte de velours.

BEOU-FIOU, s. m., beau-fils, gendre, mari de la fille.

BEOU-FRERO, FRERE *ou* FRAIRE, s. m., beau-frère, celui dont on a épousé le frère ou la sœur, mari de la belle-sœur. *Belleis gens*, beau-père et belle-mère.

BEOU-HOLI, s. m., chat-huant, (oiseau nocturne).

BEOU-L'AIGO, s. masc., buveur d'eau, abstème, hydropote, qui ne boit pas le vin.

BEOU-DERNIER, s. m., tout-à-fait le dernier, après tous les autres.

BEOU-JUOU, s. m., beau bijou.

BEOU-BOOUDRE, s.m., sans ordre, sans goût ni arrangement.

BEOU-PERO, PAIRE *ou* PERE, s.m., beau-père, celui dont on a épousé le fils ou la fille; second mari de notre mère.

BEOUPRAT, s. m., beaupré, mât de la proue d'un vaisseau.

BEOURE, v. a., boire, avaler un liquide, trinquer. — Subst. masc., boire, ce qu'on donne à boire; moment destiné pour boire aux moissonneurs; buvée que l'on donne aux cochons.

BEOUSSO, s. f., corbeille, ouvrage de mannier.

BEOUTA, s. f., beauté, ce qui

est agréable à la vue, belle femme et d'une figure angélique.
BEOUTIER, s. masc., bouvier, pâtre qui garde les bœufs.
BEOUVEDERE, v. *Belvedere*.
BEQUET, s. m., béquet de la plume; un petit bec; manche d'un gigot.
BEQUETAR, v. a., becqueter, donner des coups de bec. *Fruit bequetat*, fruit cautérisé.
BEQUILLO, subst. f., béquille, bâton court qui a une traverse sur laquelle on s'appuye de la main.
BEQUO-FIGUO, v. *Beco-figo*.
BERBI, s. m., dartre, maladie de la peau.
BERCHO, s. f., petite guerre de deux troupes d'enfants à coups de pierre.
BERDUGO, v. *Barrugo*.
BERENGUIER, s. m., bérenguière, gros pot de chambre à une ou à plusieurs anses; par extension, toutes sortes de vases inutiles; vase en terre dans lequel on lessive le linge.
BERGAMOTTO, v. *Bargamotto*.
BERGE, s. f., terrasses qu'on forme dans les terres en amphithéâtre.
BERGEIROTTO, v. *Bargeirotto*.
BERGIER, v. *Bargier*.
BERICLES, s. m. pl., bésicles, lunettes à branches qui s'attachent à la tête.
BERIGAOUDAS, v. *Bedigas*.
BERIGOULO ou BOURIGOULO, sf., sorte d'apprêt pour les artichauts.
BERLE, s. m., berle, plante qui vient au-dessus de l'eau douce; lenticule, petite plante qui flotte sur les eaux tranquilles.
BERLINO, s. f., berline, sorte de carrosse entre deux brancards pour quatre personnes; division d'une diligence, entre le coupé et la rotonde.
BERLO, v. *Berle*.
BERLUE, subst. f., berlue, éblouissement passager, bluette dans les yeux. — Au fig., jugement de travers.
BERLUGAMENT, s. m., tournoiement, indisposition du menu bétail.
BERNAR, v. a., berner, faire sauter sur un drap tendu, par amusement ou par malice.
BERNARD, nom d'homme, Bernard. — S. m. *Bernard l'ermito*, sorte d'écrévisse qui se niche dans les coquilles qu'il trouve vides.
BERNARDO, s. f., tonne d'un moulin à huile.
BEROU-BEROU, terme dont les bergers se servent pour appeler les moutons, les brebis.
BEROUE, s. m., agneau faible ou infirme qui ne peut suivre le troupeau.
BERRI, s. m., crochet de bois que les paysans attachent à un panier pour le suspendre; croc avec lequel les serruriers ouvrent les serrures; bélier, mâle de la brebis.
BERRIS, s. fém. pl., filets de corde dans lesquels on transporte les gerbes, la paille ou le foin.
BERRO, s. f., bonnet de laine des gens de la montagne.
BESC, s. m., sorte de traîneau en bois.
BESCLE ou BESCLIN, s. m., la rate des animaux.
BESCOUA, s. m., bout saigneux, col de mouton, d'agneau, etc.
BESCOUIRE, v. act., recuire, cuire de nouveau, cuire une seconde fois.
BESCUECH, s. masc., biscuit.

pâtisserie faite avec des œufs battus, de la farine et du sucre, v. *Galetto*.

BESOUGNO, s. f., besogne, affaire que l'on doit terminer; ouvrage d'un artisan.

BESOUN, s. m., besoin, manque, disette. *Faire seis besouns*, faire ses nécessités.

BESSAI, BULEOU, PENTURO, adv., peut-être, il est possible; ce n'est pas sûr.

BESSOUN, OUNO, adject., jumeau, jumelle, nés d'une même grossesse; d'une même ventrée; fruits renfermés dans la même enveloppe.

BESSOUNADO, s. fém., deux jumeaux.

BESTI, s. fém., bête, animal irraisonnable. — Figur., bête, sot, idiot; bête ou remise, faute que l'on fait en jouant à certains jeux de carte, et qui est cause qu'on double l'enjeu.

BESTIALITA, s. f., bestialité, commerce avec les bêtes.

BESTIARI *ou* BESTIAOU, s. m., bétail, au plur. bestiaux, se dit de toutes sortes de bêtes; aumailles, ce mot désigne toutes les bêtes à cornes.

BESTIAS, BESTUOU, BESTIASSO, s. m. et fém., ignare, bestiasse, ignorant, grosse bête. — Adject., bestial, ale, qui tient de la bête.

BESTIOUNO, s. f., bestiole, petite bête. — Au fig., jeune fille sans esprit, sans intelligence.

BESTISI *ou* BESTISO, subst. f., bêtise, défaut d'intelligence; ânerie, défaut de conduite.

BESTUOU, v. *Bestias*.

BESTIMENT, adv., bêtement, sottement, stupidement.

BETILLOS, s. f. pl., béatilles, abatis, toutes sortes de petites choses qu'on met dans un pâté.

BETORABO, s. fém., betterave, sorte de blette à grosses racines.

BETOUANO, s. fém., bétoine (plante).

BEVEDOU, s. m., BEVEDOUIRO, s. f., auget, petit vase que l'on met dans les cages pour faire boire les oiseaux.

BESUGNET, ETTO, s. m. et f. et adject., bigle; louche, qui regarde de travers, qui a la vue basse; minutieux, vétilleur.

BIAI *ou* BIAY, s. m., biais, tournure, manière dont une chose est faite; adresse, esprit, talent, génie. *De tous biais*, de tous côtés, de toutes les façons. *De biai*, à travers, de côté, en biaisant.

BIALAR, v. *Beelar*.

BIAOU, v. *Beaou*.

BIASAR, v. n., biaiser, détourner; aller en biaisant; passer par côté sans toucher; se servir de mauvaise finesse, ne pas agir sincèrement, chercher de faux fuyants.

BIASSO, v. *Beasso*.

BIASUR, s. m., biaiseur, celui qui biaise.

BIBEROUN, OUNO, s. m. et f., biberon, one, bon buveur, qui aime le vin et qui en boit souvent et beaucoup.

BIBLIOUTHECARI, s. masc., bibliothécaire, celui qui est chargé du soin des livres d'une bibliothèque.

BIBLIOUTHEQUO, s. f., bibliothèque, lieu destiné à conserver des livres.

BIBLO, s. f., bible, livre par excellence qui renferme l'ancien et le nouveau testament.

BICHO, s. f., biche, femelle du cerf; fan est le petit de la biche.

BICOQUO, s. fém., bicoque, très-petite maison, petit réduit, petite ville, petite place mal fortifiée.

BIDAOUSSAR, v. *Bindoussar.*

BIDET, s. masc., bidet, cheval de petite taille; bidet, meuble pour femme.

BIDOUN, s. m., bidon, vase en fer blanc pour l'eau.

BIERRO, s. f., bierre, cercueil sorte de caisse dans laquelle on porte les corps morts à la sépulture. *Bierro* ou *tey*, brancard sur lequel on porte les corps morts; bière ou bierre, boisson faite avec de l'orge et du houblon.

BIESAR, v. *Biasar.*

BIEVRE, s. m., bièvre, barle, (oiseau de rivière).

BIFFADURO, s. f., chose biffée; biffage, rature.

BIFFRAR, v. *Braffar.*

BIGARRADO, s. f., bigarrade, orange aigre et amère.

BIGARRADURO, s. f., bigarrure, diversité, variété choquante dans les couleurs.

BIGARRAT, ADO, adj., bariolé, peint de différentes couleurs.

BIGARRURO, v. *Bigarraduro.*

BIGNET, s. m., beignet, sorte de pâtisserie.

BIGNO *ou* BEGNO, adj., lâche, poltron.

BIGO *ou* BIGUO, s. f., bigue, sorte de perche pour soutenir un échafaudage ou pour servir de guide à la bifurcation d'un chemin.

BIGORNO, s. f., bigorne, sorte d'enclume à cornes.

BIGOT, s. m., maie d'un pressoir de vendange; fosse au fond d'une cave ou d'une jarrerie, pour recevoir le contenu des tonneaux ou des jarres qui se cassent.— Adj., bigot, bigote, faux dévot.

BIGOURELO, s. f., sorte de couture à gros points faite sans adresse ni mesure.

BIGOUTARIE, s. f., bigoterie, vice du bigot.

BIGOUTIAR, v. n., faire l'hypocrite, le faux dévot.

BIGOUTISME, s. m., bigotisme, caractère du bigot.

BIJARRARIE *ou* BIJARRIE, s. f., bizarrerie, quelque chose de bizarre.

BIJARRE, ARRO, adj., bizarre, fantasque, capricieux; extraordinaire.

BIJOU, s. m., bijou, ouvrage de bijoutier pour la parure d'une personne.— Fig., bijou, très-jolie personne, très-joli ouvrage.

BIJOUN, s. m., benjoin ou bijon, sorte de baume résineux; la térébenthine.

BIJOUTARIE, s. f., bijouterie, ouvrages du bijoutier, profession de celui qui les vend.

BIJOUTIER, s. m., bijoutier, ouvrier qui fait de la bijouterie, celui qui la vend.

BIJOUTIERO, s. f., vitre; sorte de coffre couvert d'une vitre, et dans lequel on étale de la bijouterie.

BILAN, s. m., bilan, registre d'un commerçant, et qui contient l'état de ses dettes actives et passives.

BILIOUX, OUSO, adj., bilieux, euse, qui abonde en bile.— Au fig., colérique.

BILLAR, v. act., lier, serrer des balles ou autres marchandises sur une charrette à l'aide d'un garrot; serrer la charge d'un mulet; garrotter quelqu'un.

BILLARD, s. m., billard, jeu d'adresse; sorte de table sur laquelle on fait rouler les billes; local où se trouve cette table.

BILLARDAR, v. n., billarder, pousser les deux billes en même temps avec la masse.

BILLET, s. m., billet, promesse faite sous seing privé; petit écrit que l'on envoie à quelqu'un.

BILLETAR, v. a., assigner par billet.

BILLETO, s. f., billet de logement pour militaire; billet d'avertissement du receveur des contributions directes.

BILLO, s. fém., bille, boule d'ivoire pour jouer au billard; chique ou gobille pour amusement des enfants; garrot pour serrer les cordes d'une charrette ou de la charge d'un mulet.

Billo-viando, s. f., espèce de vesce (plante).

BILLOTO, s. f., bâton dont on se sert pour commencer de faire tourner la vis d'un pressoir à huile.

BILLOUN, subst. m., billot, tronçon d'arbre qu'on scie au long; bêton qu'on pend quelquefois au cou d'un chien; coin qu'on pose sous le levier quand on veut relever quelque chose de lourd.

BILO, s. f., bile, humeur dont la sécrétion se fait dans le foie. — Au fig., colère.

BIMO, s. f., brebis d'un an accompli.

BINDOUSSAR, v. a. et pron., se brandiller, se balancer, remuer par secousses.

BINDOUSSO *ou* **bindoussouar**, s. m. et f., escarpolette, quand elle est suspendue; balançoire ou bascule, quand elle est à terre, appuyée sur quelque chose.

BINGASSIOU, s. m., faux corail blanc.

BINAGE, s. m., binage, action de biner.

BINAR, v. act., biner, donner un second labour à la terre; biner, dire deux messes en un jour.

BIOU, s. m., buccin, coquillage univalve. *Biou doou pourpre*, nantille, autre coquillage. *Biou harput* ou *cambut*, buccin dans lequel se loge le bernard l'ermite. *Biou de luno*, cul-de-lampe nacré, autre coquillage.

BIRBAR, v. neut., gueuser, mendier.

BIRDAR, v. *Patuar*.

BIROUSTO, s. f., chose de peu de valeur.

BISAIUL, ULO, s. m. et f., bisaïeul, père de l'aïeul; bisaïeule, mère de l'aïeule.

BISBIS, s. m., bisbille, querelle, discussion.

BISCAIRE, s. m., inquiet, emporté, sujet à se fâcher; homme qui marche tout de côté.

BISCANT, s. m., pouvoir de biner, de dire deux messes en un jour. *De biscant*, adv., de côté, de travers, manière de marcher.

BISCAR, v. n., se fâcher, bisquer, se lamenter, se mettre en colère.

BISCO, s. f., fâcherie, inquiétude.

BISCOTO, adject., cuite deux fois, en parlant des châtaignes.

BISCOU, s. m., biseau, c'est un terme de coutelier. *Prendre un biscou*, prendre ou manger un morceau.

BISCOUIL, **biscoual** *ou* **bescoual**, s. m., bout saigneux, cou d'un

mouton, d'un agneau, etc.

BISCOURNUT, UDO, adject., biscornu, ue, qui n'a pas de sens.

BISCOUTIN, s. m., biscotin, sorte de petit biscuit dur et rond.

BISCUCHELO, subst. f., sorte de biscuit non encaissé.

BISEGLE, subst. m., biseigle, outil de cordonnier.

BISEOU, s. m., biseau, petit talus pratiqué à la meule ou à la lime, sorte d'outil de tourneur et autres ouvriers sur bois; morceau de bois long et étroit en forme de talus servant à l'usage des imprimeurs.

BISET, s. m., biset, sorte de pigeon plus petit que le ramier.

BISET, ETTO, adject., couleur mélangée de brun et de blanc.

BISNAGO, s. f., bisnague, sorte de fénouil sauvage.

BISO, s. f., bise, vent du nord; brise, petits vents frais et périodiques dans certains parages.

BISOUAR, s. m., bise violente, vent du nord très-froid.

BISOUTAR, v. n., prendre avec une carte en dessous de la supérieure; ne pas vouloir surmonter la carte jouée.

BISSAR, v. a., corrompre un cuir, le ployer.

BISSEST, s. m., année bissextile, année qui a 366 jours.

BISSEXTILO, adject., bissextile, année qui a un jour de plus.

BISTANFLU, s. m., sorte de croquante, la même que *Cassodent*.

BISTOUART, ARTO, adject., tordu, tors, qui est de travers.

BISTOUARTO, s. f., bistorte, plante et corde doublement tordue.

BISTOUNORTO, v. *Beaou*.

BISTOURIN, s. m., bistouri, instrument de chirurgie qui sert à faire des incisions.

BISTOURNAR, v. a., bistourner, tordre violemment les testicules; méthode de construction.

BISTOURNAT, ADO, adj., qui est tordu; personne mal bâtie.

BISTOURTIER, s. m., bistortier, sorte de pilon en bois. On s'en sert pour jouer au ballon; rouleau de pâtissier.

BIVAC, s. m., bivouac, bivac, garde extraordinaire dans un camp, la nuit et en plein air.

BIVACAR, v. n., passer la nuit au bivouac, en plein air. — Au figur., coucher à la belle étoile.

BIZARRAMENT, adv., bizarrement, d'une manière bizarre.

BIZARRARIE, s. f., bizarrerie, caractère de ce qui est bizarre.

BIZARRE, ARRO, adj., bizarre, extraordinaire, capricieux, fantasque; hors de l'usage ou hors de l'ordre commun.

BLACAS, s. m., chêneau, baliveau, jeune chêne. — Fig., sot, imbécile, niais.

BLACASSOUN, diminutif du mot *Blacas*.

BLAD, s. m., blé, grain dont on fait du pain, froment cultivé dont on compte plusieurs espèces. *Blad de Turc*, maïs ou blé de Turquie. *Blad Sarrasin*, sarrasin ou blé sarrasin. *Blad de couguou*, espèce d'égilops (plante).

BLADIER, s. m. et adj., blatier, marchand de blé. *Terren bladier*, terrain propre à produire beaucoup de blé.

BLADO, subst. f., vergadèle, (poisson).

BLAGAIRE, v. *Blagur*.

BLAGAR, v. n., bavarder, parler mal à propos.

BLAGO, s. f., babil, mauvais babil; blague ou blaque, sorte de bourse à tabac, vessie à tabac.

BLAGUR, USO, s. m. et fém. et adj., babillard, arde, qui ne sait point garder un secret.

BLAI, s. m., érable, plane, (arbre).--Nom propre d'homme, Blaise.

BLAMABLE, BLO, adj., blâmable, qui est digne de blâme.

BLAMAR, v. a., blâmer, reprendre, corriger, désapprouver une action.

BLAME ou BLAIME, s. m., blâme, sentiment ou discours par lequel on désapprouve une action.

BLANC, s. m., blanc, une des couleurs des corps naturels; un homme blanc, par opposition aux hommes de couleur.

BLANC, ANCO, adj., blanc, blanche. Il signifie aussi propre par opposition à ce qui est sale.

BLANCADO, v. *Rouado*.

BLANCASTRE, TRO, adject., blanchâtre, tirant sur le blanc.

BLANCHARIE, s. f., blancherie, lieu où l'on blanchit la cire; blanchisserie, lieu où l'on blanchit les toiles.

BLANCHET, s. m., blanchet, gros drap qui sert à garnir le tympan d'une presse d'imprimerie.

BLANCHIER, s. m., mégissier, artisan qui prépare les peaux blanches.

BLANCHIMENT, ou BLANCHISSAGE, s. m., blanchiment, action de blanchir quelque chose.

BLANCHIR, v. *Blanquir*.

BLANCHISSAGE, s. m., blanchissage, action de blanchir le linge; blanchisserie, lieu où l'on blanchit; blancherie, lieu l'on blanchit la cire.

BLANCHISSUR, USO, s. m. et f., blanchisseur, euse, celui, celle qui blanchit.

BLANCOUR, s. m., blancheur, qualité d'une chose blanche; propreté du linge.

BLANQUEGEAR, v. n., paraître blanc, tirer sur le blanc.

BLANQUET, s. m., blanc-raisin ou cérat (onguent).

BLANQUETTO, subst. f., herniole, turquette, herniaire, glabre (plante); sauce blanche.

BLANQUIAR; v. *Blanquegear*.

BLANQUIER, s. m., ferblantier, ouvrier qui fait des ouvrages en fer blanc.

BLANQUINEOU, ELLO, adj., blanchâtre, qui tire sur le blanc.

BLANQUIR, v. a. n. et pr., blanchir, devenir blanc; devenir propre; vieillir, parlant d'une personne; blanchir, faire devenir blanc ou propre; se blanchir, se justifier.

BLANCO, nom propre de femme, Blanche.

BLASAR, v. a., blaser, émousser, affaiblir les sens.

BLASPHEMAR, v. *Blastemar*.

BLASPHEMATOUR, v. *Blastemaire*.

BLASPHEMO, v. *Blastemo*.

BLASTEMAIRE, s. m., blasphémateur, celui qui profère des blasphèmes.

BLASTEMAR, v. n., blasphémer, jurer contre le ciel, parler avec mépris de Dieu ou des choses saintes.

BLASTEMO, s. f., blasphème, imprécation, paroles contre les choses saintes.

BLAVEIROOU, s. m., bouton, élevure, furoncle, toutes sortes de tumeurs qui ne sont point abcédées.

BLAY, v. *Blai*.

BLED, s. m., mèche d'une lampe,

d'une chandelle ; mèche de cheveux mouillés ; blette, herbe qui approche de la poirée, poirée sauvage ; arroche des jardins ; babil, hablerie, rage de parler.

BLED, DO, adj., coti, ie, parlant de certains fruits trop mûrs qui commencent à se pourrir ; blet, blette, se dit des fruits à pepin qui sont trop mûrs.

BLEME, EMO, adject., blême, très-pâle.

BLEMIR, v. n., blémir, pâlir.

BLEOUGE, adj., net, éblouissant, éclatant de blancheur.

BLENUCHIAR, v. n., tomber de petites gouttes d'eau, commencer à pleuvoir.

BLESQUIN, s. m., rate de l'animal.

BLESSAR, v. act. et pr., blesser, faire une blessure. — Au fig., offenser quelqu'un. Se blesser, se faire une blessure ; avorter, faire une fausse couche.

BLESSEGEAR : v. *Bletounegear*.

BLESSIAIRE, v. *Bletoun*.

BLESSIAR, v. *Bletounegear*.

BLESSURO *ou* BLESSADURO, s.f., blessure, plaie, impression faite sur la chair à la suite d'un coup ; fausse couche.

BLEST, v. *Bletoun*.

BLESTO, s. fém., quenouille de chanvre, mateau de chanvre ou de lin dont on garnit la quenouille avant de filer ; ablais, dépouille du blé ; fane, premières feuilles du blé.

BLESTOUN, s. m., partie d'un mateau de chanvre.

BLETO, s. f., gaule, houssine, petite verge dont on se sert pour faire marcher un cheval.

BLETOUN, NO, s. et adj., bègue, celui qui bégaye, qui grasseye.

BLETOUNIAR, v. n., bégayer, grasseyer, avoir la langue embarrassée pour parler.

BLEZIDURO, s. f., élimure, état d'une étoffe usée par le frottement.

BLEZIR, v. act., élimer, user du linge, une étoffe, un habit par le frottement.

BLIN, s. m., goutte d'eau qui tombe du ciel ; blin, sorte de pièce de bois qu'on place sous la quille d'un vaisseau.

BLINACHORO, s. fém., petite pluie, petites gouttes qui tombent du ciel.

BLOC, s. m., bloc, gros morceau de marbre ou de pierre, tel qu'il sort de la carrière ; vendre un bloc, c'est vendre en masse et sans choix ; bloqué d'une bille, la faire entrer dans la blouse, sans qu'elle touche aux bandes.

BLODO, s. fém., blaude, surtout de toile, blouse.

BLOU, s. m., brou, écorce verte de la noix, écale des amandes, bogue des châtaignes.

BLOUND, DO, adj., blond, de, qui a les cheveux blonds ; qui est myope.

BLOUNDET, v. *Bloundin*.

BLOUNDIN, DINO, s. m. et f. et adj., blondin, ine, qui a les cheveux blonds.

BLOUNDIR, v. n., blondir, devenir blond.

BLOUNDO, s. f., blonde, sorte de dentelle.

BLOUQUAR, v. act., boucler, mettre ou serrer une boucle ; mettre des cheveux en boucles ; bloquer, faire le blocus d'une place de guerre ; bloquer une lettre, la renverser, terme d'imprimerie ; bloquer une bille, la faire entrer dans la blouse sans qu'elle touche aux bandes du billard.

BLOUQUO, s. f., boucle, sorte d'anneau à ardillon pour serrer une bretelle, une courroie, etc.; boucle, anneau formé par les cheveux; sorte d'anneau pour les oreilles.

BLUR, URO, adj., bleu, bleue, de la couleur du firmament.— s. m., le bleu de Prusse, etc.

BLURASTRE, TRO, adject., bleuâtre, qui approche de la couleur bleue.

BLUREGEAR, v. n., tirer sur le bleu.

BLURET, s.m., bluet, barbeau, blavéole, aubifoin, plante à fleur bleue qui croît ordinairement dans les blés; martinet-pêcheur (oiseau).

BLURIR, v.act., bleuir, donner la couleur bleue.

BLUTEOU, v. *Baluteou*.

BLUVET, s. m., mésange bleu (oiseau).

BO! interjection qui marque, tantôt l'étonnement: que me dites-vous là! est-il bien vrai! et tantôt le commandement: alte-là! arrête-toi! ce dernier ne s'adresse qu'à un mulet.

BOCHO, s. fém., boule, corps solide et sphérique, dont on se sert pour jouer.

BOFFIS, s. m. pl., poches qu'on fait faire aux joues en mangeant goulument.

BOFFO, s.f., bosse, contusion, enflure qui survient à l'endroit où l'on a reçu un coup; copeau, ce que le rabot enlève du bois; bernique, pas du tout.

BOGO, s. fém., bogue, petit poisson de mer.

BOLI, s. m., bol, sorte de terre grasse argileuse.

BOLO, s. f., bol, petit vase qui a remplacé l'échuelle: le contenu de ce vase: j'ai pris un bol de thé.

BOLUS, s. m., bol, sorte de médicament.

BOMI, s. masc., vomissement, besoin ou action de vomir.

BON, adv. et interj., bon, bien, à merveille.

BONO, s. f., bonbon, c'est un terme enfantin; gouvernante d'enfants.

BOOU, s. m., bœuf, taureau châtré; bœuf marin; bol, terre grasse argileuse; bonne pêche. —Au fig., capture, butin, profit.

BOOUBECHO, v. *Boubecho*.

BOOUDANO, v. *Booudufo*.

BOOUDRE (à), adv., à bauge, en abondance, à foison. *Tenir tout à booudre*, tenir tout en désordre, en confusion. *Menar tout à booudre*, vivre sans économie.

BOOUDROI, s.m., diable de mer, (poisson).

BOOUDROUN, s. m., boulin, soliveau que le maçon emploie pour soutenir les planches d'un échafaudage.

BOOUDUFO, s. f., toupie, sorte de petit sabot que les enfants font tourner; fille de joie.

BOOUFIGAR, v. *Boufigar*.

BOOUFIGO, v. *Boufigo*.

BOOUJAR, v. a., souffler le charbon pour qu'il s'allume.

BOOUJOU, s. m., gros soufflet de forgeron.

BOOUMIAN, IANO, s. m. et f., bohémien, ienne, habitant de la Bohème; vagabond qui courait les pays pour deviner la bonne aventure.

BOOUTHAZAR, nom d'homme, Balthazar.

BOQUI, s. m., image, dessein grossier et mal fait.

BORD, s. m., bord, partie qui termine une largeur, une étendue; berge est le bord escarpé

d'une rivière ; pince est le bord d'une cloche ; bord, signifie aussi un navire : aller à bord.

BORNI, s. et adj., borgne, qui n'y voit que d'un œil ; quelques provençaux se servent du mot *borni* au lieu d'*avugle*.

BORNO, s. f., borne, terme, limite d'un champ ; borne, grosse pierre qui sert à empêcher les roues des voitures de frotter au coin des maisons ou de sortir du chemin.

BOTTO, s. f., botte, chaussure de cuir qui couvre la jambe ; ration de foin ; dessus d'une voiture ; estocade, coup porté par un escrimeur.

BOUA, s. m., balise, signe pour indiquer les écueils.

BOUADI, expression qui signifie grâce ; grâce à moi, à lui, à eux, etc.

BOUAILLO, s. fém., aumaille, troupeau de bêtes à cornes.

BOUAMO, s. f., bohémienne. — Au fig., cher vendeur ; femme qui, en vendant, ne fait ni le poids ni la mesure.

BOUAN, ANO, adj., bon, bonne, qui n'est point mauvais, qui n'est point méchant. — S. m., bon, écrit qui ordonne de délivrer une somme ou une quantité de marchandises.

BOUANADI, v. *Bouadi*.

BOUAN-DE-DIOU (doou), adv., tout de bon, réellement, en vérité.

BOUAN-DIOU, s. m., Dieu ; crucifix ; bondieu, gros coin d'un scieur de long.

BOUANHOME, s. masc., bonhomme, celui qui a de la bonhomie. *Herbo de bouanhome*, bonhomme, bouillon-blanc, ormin, sauge des prés, verveine (plantes).

BOUANHOMIE, s.f., bonhomie, bonté de cœur et simplicité de manières. — Au plur., propos simples.

BOUAN-JOUR, s. m., bon jour, jour où l'on fait sa communion.

BOUANAMENT, adv., bonnement, de bonne foi, naïvement, avec simplicité.

BOUAN-MOT, s. m., bon mot, répartie fine, facétie.

BOUAN-PROUN, sorte de souhait, grand bien vous fasse.

BOUAN-RIBLE *ou* BOUAN-RUBI, v. *Rubi-bouan*.

BOUAN-VISCLE, s. m., altias ou guimauve (plante).

BOUANO, s. f., *Estre en bouano*, être en goguette, de bonne humeur. *Aver la bouano*, être plus gai qu'à l'ordinaire.

BOUANO-BRUISSO, s. f., crapaudine (plante).

BOUANO-SALUT, sorte de souhait, grand bien vous fasse ; tant mieux, tant pis pour vous.

BOUANO-VOIO, s.f., bon avoglie, terme ironique.

BOUANOS-HERBOS, s. f. pl., persil (plante potagère) ; toutes sortes de plantes potagères.

BOUARDO, s. fém., écharde ; petit brin d'un corps étranger qui entre dans la chair ou dans l'œil ; chènevotte menue qui tombe sous le peigne ; balayure.

BOUAS, s.m., bois, corps ligneux ; une forêt.

BOUASAGE, s. m., boisage, le bois d'une boiserie.

BOUASAR, v. a., boiser, garnir de bois.

BOUASARIE, s. f., boiserie, menuiserie qui recouvre un mur.

BOUASSOT, s. m., boisseau, mesure pour le grain, le sel, etc., etc.

BOUASSOUN, s. f., boisson, liqueur à boire ; ce qu'on boit.

BOUATIER, s. m., muletier, celui qui conduit habituellement des mulets, v. *Bouchier*.

BOUATIERO, s. f., botte de foin que le muletier porte en voyage.

BOUBECHO, s. fém., bobèche, binet qui reçoit la cire qui coule d'une bougie.

BOUBINO, s. f., bobine, petit cylindre sur lequel on dévide le fil, la soie, etc.

BOUBOS, s. fém. pl., bubon, tumeur qui vient aux glandes des aines ou des aisselles; boutons qui viennent aux lèvres.

BOUBOU, s. m., bobo, terme enfantin qui signifie mal, coups, contusions, fièvre, etc.

BOUBOUN, v. *Boubos*.

BOUC, s. m., bouc, mâle non châtré de la chèvre; une outre, peau de bouc dans laquelle on met du liquide pour le transporter.

BOUCADO, s. f., bouchée, plein la bouche; aliments suffisants pour emplir la bouche; quantité de bois qu'un faïencier met à la fois dans le four.

BOUCAN, s. m., bruit, tapage, occasionné par le tumulte des voix; boucan, lieu de débauche.

BOUCANAR, v. act., gronder, quereller quelqu'un; boucaner, faire grand bruit dans la maison.

BOUCANEGEAR, v. *Boucanar*.

BOUCAOU, s. m., bocal, grosse bouteille à long cou, servant aux chimistes; vaisseau de terre dont on se sert sur mer pour distribuer la boisson; boucant, tonneau servant à transporter des marchandises.

BOUCASSIN, s. m., boucassin, sorte de toile.

BOUCELANO, s. f., porcelaine, coquille univalve.

BOUCERLO, s. f., ampoule, élevure sur la peau occasionnée par la piqûre de quelque insecte.

BOUCHAR, v. a., boucher, fermer un trou, un passage, une ouverture; heurter quelque chose avec le pied et la faire changer de place.

BOUCHARD, s. m., mouton qui a le museau noir.

BOUCHARDAR, v. a., boucharder, se servir de la boucharde.

BOUCHARDO, s. f., boucharde, ciseau de sculpteur; marteau de tailleur de pierre gravé en relief d'une quantité de pointes.

BOUCHARIE, s. f., boucherie, lieu où l'on abat les bestiaux destinés à notre nourriture; lieu où l'on vend la viande. Fig., grand carnage, champ de bataille.

BOUCHEYO, s. f., barbuquet, écorchure ou petite gale qui vient sur les bords des lèvres.

BOUCHIER, IERO, s. m. et f., boucher, ère; celui, celle qui fait métier de tuer des bestiaux et de vendre la viande en détail.

BOUCHOUN, s. m., ce qui sert pour boucher les bouteilles, les dames-jeannes, etc.; tampon pour boucher le trou du dessus d'un tonneau ou celui du fond d'un réservoir; bouchon, boule d'étoupe ou de toute autre chose pour couvrir la poudre ou le plomb d'une arme à feu; bouchon, sorte de cabaret; boule d'un bilboquet; but ou cochonnet pour jouer aux boules.

BOUCO, s. f., bouche, principale ouverture de la tête, par où sort la voix et par où se reçoivent les aliments. *Bouco de l'estoumac*, creux de l'estomac. *Bouco brulado*, bouche gercée

par le froid. *Bouchos sourtidos*, lèvres enlevées.

BOUCONI, s. masc., boucon, morceau ou breuvage empoisonné.

BOUCOUN, NO, s. m. et fém., diminutif de *Bouco*.

BOUDAIRE, USO, subst. et adj., boudeur, boudeuse, qui boude.

BOUDAR, voy. *Fouguar*.

BOUDARIE, s. f., bouderie, action de bouder.

BOUDENFLE, FLO, adject., enflé, ée, qui a de l'enflure. Il se dit aussi des figues qui approchent de leur maturité. — Au figur., enflé d'orgueil, enflé de sa fortune; avoir la figure, le ventre, bouffi.

BOUDIN, s. m., boudin, boyau rempli de sang de porc. Il se dit de bien des choses qui ont une forme semblable à celle du boudin.

BOUDINAR, v. *Bourgar*.

BOUDINIERO, s. f., boudinière, entonnoir pour faire des boudins.

BOUDIOU! interj., certes! peste!

BOUDISSOUN, OUNO, s. m. et f., polisson, onne, morveux, euse, petit bout d'homme; un marmot, un enfant.

BOUDOLI, s. m., petit homme, gros et joufflu, pansard, ventru.

BOUDOUAR, s. m., boudoir, petit cabinet où l'on se retire pour être seul.

BOUDOUGNO, v. *Agnoquo*.

BOUDOUIRE, v. *Boudoli*.

BOUDOURENO, s. f., chiffon, qu'on roule à une corde qui doit servir de sous-queue à une bête de somme. Tout vieux chiffon.

BOUDOUSCLAR, v. a., vider les ruches à miel.

BOUDOUSCLO ou BOURDOUSQUO, s. f., ce qu'on enlève d'une ruche à miel; mélange confus de miel et de cire.

BOUDRIER, s. m., baudrier, large bande en écharpe pour porter l'épée.

BOUDROGO, v. *Boudroi*.

BOUDROI, s. m., crasse, sédiment d'une liqueur; apostème; sauce très-liquide et sans goût.

BOUDROYO, s. f., vermillets, petits verts.

BOUFFADO, s. fém., bouffée, halenée de vent, de vin, de fumée, etc., coup de vent; boutade ou bouffée de colère.

BOUFFAIRE, USO, s. m. et f., souffleur, euse; gros mangeur, gastromane; piafeur, celui qui veut se donner un air d'importance, en enflant ses joues avec le souffle de sa bouche.

BOUFFANTO, s. f., bouffant, vêtement du cou.

BOUFFAOU, s. masc., souffleur, gros souffleur, celui qui, dans une verrerie, est chargé des grosses pièces.

BOUFFAR, v. a. et n., souffler avec la bouche ou avec un soufflet; bouffer; manger voracement et goulument; n'oser souffler, n'oser parler, n'oser répliquer, n'oser se plaindre.

BOUFFAREOU, adject., bouffi, joufflu, boursoufflé, parlant des personnes.

BOUFFET, s. m., soufflet pour allumer le bois ou le charbon; bouffoir de boucher.

BOUFFETAR, v. a., souffleter, donner plusieurs petits soufflets.

BOUFFETI, s. m., gras et joufflu.

BOUFFETO, subst. f., houppe de laine qui pend à côté d'un mourau ou de la bride d'un mulet.

BOUFFETOUN, s. masc., petit soufflet que l'on donne sur la joue.

BOUFFIGADURO, s. f., bouffissure, enflure dans les chairs ; défaut d'un style ampoulé.
BOUFFIGAR, v. n. et pron., bouffir, enfler, devenir enflé ; s'enfler, se boursouffler.
BOUFFIGO, s.f., vessie ; vésicule d'un animal ; ampoule qui fait enlever la première peau.
BOUFFIN, s.m., poche provenant d'un coup violent reçu à la tête ; lopin, goulée, gros morceau qu'on met dans la bouche et qui fait saillir les joues.
BOUFFINAR, v.n., manger voracement et goulument.
BOUFFIT, IDO, adj., enflé, ée, bouffi, ie.
BOUFFOUN, OUNO, s.m. et f., bouffon, onne, plaisant, farceur qui divertit le public par ses plaisanteries ; celui qui sert d'amusement et de risée aux autres.
BOUFFOUNADO, s. f., bouffonnerie, goguenarderie.
BOUFFOUNAR, v.a., bouffonner, se jouer de quelqu'un par de mauvaises plaisanteries.—V.n., bouffonner, plaisanter, faire le bouffon.
BOUFFOUNARIE, v.*Bouffounado*.
BOUFFOUNIE, s. f., bruit d'un ouragan, d'un vent impétueux.
BOUFFRE, FRO, adj., enflé, bouffi, boursoufflé.
BOUGEAR, v.n., bouger, remuer, se mouvoir, changer de place.
BOUGIE *ou* BOUGIO, s. f., bougie, sorte de chandelle de cire pour éclairer dans un appartement.
BOUGNETO, s. fém., beignet, tache d'huile ou de graisse.
BOUGNETOUX, OUA, adject., taché d'huile ou de graisse.
BOUGNO, subst. f., glande, enflure ; bosse ; élevure. — Fig., poche trop pleine.
BOUGNOUN, s. m., pomme d'un chou, d'une salade. — magot, faire un magot.
BOUGNOUNAR ; v. *Abougnar*.
BOUGNOURUT, UDO, adject., pommé, parlant d'une salade, d'un chou qui forme la pomme ; une figure pommée, bien portante, joues bien arrondies.
BOUGRARIE, s.f., ruse, artifice.
BOUHIER, s. m., bouvier, celui qui garde les bœufs ; laboureur, celui qui conduit un araire.
BOUIGAIRE, s. m., museau de cochon. — Figur., celui qui mange salement, qui parle en grognant, qui travaille grossièrement, qui laboure mal la terre.
BOUIGAR, v. a., boutir, vermiller, soulever la terre et le fumier pour trouver de quoi manger, parlant du cochon et du sanglier. — Figur., parler en grognant ; labourer mal la terre.
BOUIGOUN, subst. m., groin du cochon, bouttoir du sanglier. — Au fig., visage sale d'un enfant.
BOUIL, subst. m., bouillon, onde, mouvement du liquide qui bout.
BOUILLENT, ENTO, adject., bouillant, ante, qui bout.— Au fig., vif, ardent, bouilonnant de colère ; cuisant, pénible. — S. m. pl., chagrins, inquiétudes, sollicitudes ; massacre de gens.
BOUILLENTS, s.m.pl., trouble, carnage entre armées.
BOUILLIDO, s. fém., cuvée, tout le raisin que contient une cuve.
BOUILLIDOU, s. m., bouillon, bouillonnement, eau qui sort de terre en bouillonnant.
BOUILLIMENT, s. m., bouillonnement, effroi, crainte,

surprise qui fait bouillonner le sang dans les veines.

BOUILLIR, v. n., bouillir, jeter des bouillons; il se dit proprement des liqueurs qui, par la chaleur ou par quelque fermentation, sont mises en mouvement et s'élèvent en petites bouteilles; il se dit aussi des choses que l'on fait cuire dans l'eau ou dans quelque autre liqueur.—Au fig., bouillonner, être dans l'impatience, dans la crainte, dans l'effroi; éprouver une chaleur étouffante.

BOUILLOBAISSO, s. f., sorte de ragoût qui consiste à faire bouillir du poisson dans de l'eau de la mer ou dans de l'eau salée. Nous pensons que le mot *bouillebaisse* sera un jour adopté par l'académie.

BOUILLOUN, s. m., bouillon, décoction de la chair des animaux qui sert à faire les potages; peson d'une balance; figue tardive; bouillon, effet de l'eau qui sort de terre en formant des bulles.

BOUILLOUN-BLANC, s.m., bouillon-blanc (plante).

BOUILLOUNAMENT, s. masc., bouillonnement, mouvement d'un liquide qui bouillonne.

BOUILLOUNAR, v.a., bouillonner, qui commence à bouillir, qui jette des bouillons; fermenter avec force.

BOUIMENC, ENCO, s. m. et f., au sens fig., homme ou femme de mauvaise foi dans les affaires.

BOUIMENCUN, s. m., ladrerie, sordide avarice, mauvaise foi.

BOUIMIAN, v. *Booumian*.

BOUIN, s. m., bouchon d'une bouteille, d'une dame-jeanne, d'un huisset de tonneau, d'une arme à feu; bondon, ce qui sert à boucher la bonde d'un tonneau ou d'un réservoir; tampon, bouchon de bois, de linge, de papier; figue tournée.

BOUINAR, v. n., bourdonner, faire entendre des bourdonnements, avoir la démangeaison de faire ou de dire quelque chose.

BOUINGNAR, v. act., boucher avec force, enfoncer un bouchon, une bonde, un tampon; tamponner, boucher hermétiquement.

BOUIROUN, s. m., masse de vers enfilés pour pêcher les anguilles dans l'eau trouble. *Faire bouiroun*, marauder, aller à la maraude.

BOUIS, s. m., buis, sorte d'arbrisseau toujours vert.

BOUISSELIER, s.m., boisselier, ouvrier qui fait des boisseaux.

BOUISSO, s. fém., bonde d'un bassin, d'un réservoir; bouis, morceau de bois concave servant aux cordonniers; long mortier en bois dans lequel on hache le tabac; pièce de bois percée dans laquelle tourne l'arbre du rouet d'un moulin à huile; gros paquet de chanvre brisé.

BOUISSOUN, s. m., buisson, nom générique des arbrisseaux épineux.

BOUISSOUNADO, v. *Baragno*, *Cebisso*.

BOUITAR ou BOUITEGEAR, v.n., boiter, être boiteux, marcher en boitant.

BOUITIER, s.m., écrin, baguier, boite aux lancettes d'un chirurgien.

BOUITO, s. f., boite, sorte de petit coffre rond ou carré, servant à divers usages; tabatière; boite de réjouissance, tirer les boites.

BOUITOUX, v. *Goi, goyo*.

BOUJACAN, BOUJANCOUN, BOUJARROUN, OUNO, s. m. et fém., grivois, luron, finot, rusé, hardi, etc.

BOUJARRAR, v. n., frapper, rosser quelqu'un, maltraiter à outrance.

BOUJARROUN, v. *Boujacan*.

BOUJOU, s. m., sceau, sorte de vaisseau de bois ou de métal pour puiser ou pour porter de l'eau et autres liquides; voyez *Pouaire*.

BOUL, s. m., sceau, sorte de cachet; trace, piste du gibier.

BOULADIS, ISSO, s. m. et f., terrain foulé aux pieds par les gens et les bêtes.

BOULANGEARIE, s. fém., boulangerie, lieu où se fait le pain.

BOULANGIER, IERO, s. m. et fém., boulanger, ère, artisan qui fait du pain et le vend au détail.

BOULEGAIRE, s. m., homme qui n'a point de repos, qui s'agite continuellement; personne intrigante; tisonneur, celui qui remue à chaque instant les tisons du feu.

BOULEGAR, v. a., n. et pr., remuer, bouger de place; s'agiter, se mouvoir, être mobile, se hâter, se dépêcher.

BOULEGOUN ou BOULEGUET, sm., celui qui s'agite continuellement jusqu'à importuner ses voisins.

BOULET, s. masc., sorte de champignon; agaric délicieux; boulet, grosse balle pour le canon.

BOULETTO, subst. f., boulette, petite boule.

BOULEVAR, s. m., boulevard, promenade plantée d'arbres autour d'une ville.

BOULEVERSAMENT, s. m., bouleversement, renversement avec désordre. — Au figur., dérangement, désordre dans les affaires.

BOULEVERSAR, v. a., bouleverser, renverser entièrement, ruiner, abattre, mettre en désordre.

BOULIE, s.f., lie du vin.

BOULIGOULO, s. f., le meilleur des champignons; manière d'apprêter les artichauts.

BOULINETTO, v. *Buletto*.

BOULINO, s. f., sorte de corde. *Faire courre la boulino*, châtiment qu'on fait subir aux matelots qui ont volé; c'est tout comme si on les passait par les verges. *Anar à la boulino*, c'est prendre le vent par côté.

BOULO, sf, boule, corps sphérique, la boule de la terre; la tête d'une personne.—Fig., perdre la boule, c'est perdre l'esprit, la raison.

BOULOUN, s. m., boulon, bout de fer rond ou carré, dont le bout est taraudé ou percé.

BOULOUNAR, v. a., boulonner, arrêter avec un boulon.

BOUMBAMENT, s. m., bombement, état de ce qui est bombé.

BOUMBANCI, s. f., bombance, chère abondante, somptueuse, extraordinaire.

BOUMBAR, v. n., bondir ou rebondir, parlant d'un corps élastique; bondir, parlant du saut des moutons, des agneaux, etc.; s'élancer avec précipitation; bomber, rendre convexe.

BOUMBARDAMENT, s. masc., bombardement, action de jeter des bombes.

BOUMBARDEGEAR, v. a., bombarder, lancer une quantité de bombes.

BOUMBARDAR, voy. *Boumbardegear.*
BOUMBARDELIER, voy. *Sambuquier.*
BOUMBARDELO, s. f., canonnière, petit bâton de sureau dont on a ôté la moëlle et dont les enfants se servent pour chasser, par le moyen d'un piston, de petits tampons de filasse ou de papier.
BOUMBARDIER, s. m., bombardier, celui qui jette des bombes.
BOUMBARDO, s.f., bombarde, vaisseau destiné à porter des mortiers pour jeter des bombes. — Au fig., grosse boule à jouer.
BOUMBEGEAR, v. n., bondir, faire des bonds comme un corps élastique.
BOUMBINO, v. *Boubino.*
BOUMBO, s. f., bombe, gros boulet creux que l'on remplit de poudre et d'artifice; flacon en terre.
BOUMBOUN, s. m., le boire, la soif des enfants.
BOUMBOUNEGEAR ou BOUMBOUNIAR, v. n., bourdonner, faire des bourdonnements; imiter le bruit que font les bourdons, les abeilles; corner à l'oreille. Il signifie aussi bouillonner.
BOUMIDURO, s. f., vomissure, ce qu'on a vomi.
BOUMIR, v. act., vomir, regorger par la bouche; vomir des injures.
BOUMISSAMENT, s. m., vomissement, action de vomir.
BOUNAÇO, s. fém., bonace, calme de la mer.
BOUNAS, ASSO, v. *Bounias.*
BOUNAVANTURO, nom propre d'homme, Bonaventure.
BOUNBOUNIERO, s. f., bonbonnière, petite boite à bonbons; jolie petite maison.
BOUND, s.m., bond, saut, action d'un corps qui rejaillit.
BOUNDAIRE, s. masc., celui qui envoie la balle ou le ballon; emporté, qui se laisse entraîner à la colère.
BOUNDAR, v.n., bondir, saillir, rejaillir, rebondir, faire un ou plusieurs bonds, effet d'un ballon, d'une balle, etc.; s'emporter, se laisser à la colère.
BOUNDISSAMENT, s. m., bondissement, mouvement de ce qui bondit.
BOUNDOUNAR *ou plutôt* DEBOUNDOUNAR, v. n. — Au figur., sanglotter, pousser des sanglots, répandre des larmes.
BOUNDOUNIERO, s. f., bonde qu'on met au fond d'une cuve.
BOUNET, s. m., bonnet, sorte de coiffure pour homme ou pour femme. *Bounet de granadier*, cabochon, sorte de coquille. *Bounet de capelan*, bonnet de prêtre, fusain (arbre).
BOUNETADO, s. f., bonnetade, révérance, salut de bonnet.
BOUNETARIE, s.f., bonneterie, ouvrage de bonnetier.
BOUNETIER, s. m., bonnetier, faiseur ou vendeur de bonnets, de bas, de tricots, etc.
BOUNETTO, s. f., petit bonnet.
BOUNIAS, ASSO, adj., bonasse, simple et sans aucune malice.
BOUNIFACI, nom propre d'homme, Boniface.
BOUNIFIAR, v. a. et pr., bonifier, rendre meilleur; s'abonnir.
BOUNIFICATIEN, s. fém., bonification, amélioration, augmentation de valeur, de produit.
BOUNIQUET, ETTO, adject., légèrement bon, parlant des choses; boniasse, parlant des personnes.
BOUNITOUN, subst. mascul.,

boniton (poisson de mer).
BOUNJOUR, s. m., bonjour, salut du matin.
BOUNSOUAR, s. masc., bonsoir, salut du soir.
BOUNTA, s. f., bonté, caractère ou qualité de ce qui est bon.
BOUQUET, s. m., bouquet, paquet de fleurs.
BOUQUETIERO, s.f., bouquetier, vase dans lequel on conserve des fleurs; bouquetière, femme qui vend des fleurs ou des bouquets.
BOUQUETTO, s. fém., petite bouche, bouche mignonne. *Faire bouquetto*, sourire, jeter de petits sourires.
BOUQUIN, s. m., bouquin, vieux livre de peu de valeur; porte cigare; embouchure de pipe.
BOUQUINEGEAR, v. n., bouquiner, chercher de vieux livres, feuilleter de vieux livres.
BOUQUINISTO, s. m., bouquiniste, marchand de vieux livres.
BOURAI, s.m., poignée d'étoupe.
BOURBIER, s. m., bourbier, lieu creux plein de boue.— Au fig., la crapule; fange du vice; mauvaise affaire dont il est difficile de se tirer.
BOURBO, s. f., bourbe, fange, boue.
BOURBOUI, s.m., gâchis, fange, boue; bisbile, confusion, rumeur.
BOURBOUILLAR, v.a., brouiller, tracasser.
BOURBOUILLOUN, s. masc., brouillon, tracassier, qui sème le désordre.
BOURBOUTINO, s. f., barbotine ou semen-contra, sorte de poudre pour les vers.
BOURBOUX, OUSO, adject., bourbeux, euse, mêlé de bourbe.
BOURDADO, s.f., bordée, route que fait un vaisseau qui louvoie. bordée, tous les canons d'un côté du navire.
BOURDAGE, s. masc., bordure, tout ce qui sert à border; bordailles, planches qui couvrent l'extérieur d'un vaisseau; bordage, revêtement extérieur d'un vaisseau, en planches.
BOURDAR, v. a., border, garnir l'extrémité d'une chose par une bordure; amborder un tableau; dire des bourdes, des sornettes.
BOURDAREOU, s.m., bordereau, livret de commis; mémoire en plusieurs articles; extrait d'un compte.
BOURDEGEAR, v. n., bordayer ou bordager, courir des bordées; roder aux environs.
BOURDELESO, s. f., bordelaise, bouteille de la même forme que celles où l'on met du vin de Bordeaux.
BOURDELIERO, s. fém., bordelière, petit poisson de rivière. —Adj. f., bordelière, se dit d'une terre qui borde un territoire.
BOURDELIO, v. *Bourdillo.*
BOURDIGAOU, v. *Bourdillo.*
BOURDIGO, v. *Bourdigou.*
BOURDIGOU, s. m., bordigue ou borigue, filets pratiqués avec des roseaux et des joncs pour arrêter le poisson.
BOURDILLIER, s. m., caisse où l'on met les balayures.
BOURDILLO, s. f., balayure des maisons, des appartements.
BOURDO, s. f., bourde, attrapoire, sornette.
BOURDOUN, s. m., bourdon, frelon, grosse mouche; bourdon, jeu de l'orgues; bâton de pélerin; omission d'un ou de plusieurs mots dans la composition d'un imprimeur.

BOURDOUNAMENT, s. masc., bourdonnement, bruit que font les bourdons, les mouches; bruissement, bruit continuel dans les oreilles. — Au fig., bruit sourd et confus.

BOURDOUNAR, v. act., bourdonner; bruire comme les bourdons, les mouches, etc. — Au fig., faire un bruit sourd, confus et de désapprobation.

BOURDOUNET, s. m., bourdonnet; rouleau de charpie que l'on introduit dans les plaies.

BOURDOUNIERO, s. f., pantoquières, cordes qui sont entrelacées avec les haubans.

BOURDURO, s. f., bordure, ce qui sert à border.

BOURG, s. m., bourg, gros village avec marché.

BOURGADO, s. f., bourgade, petit bourg; faubourg d'un lieu.

BOURGAR, v. neut., tourner, commencer à mûrir, parlant des figues.

BOURGEOUAS, ASO, s. m. et f., bourgeois, oise.

BOURGEOUASAMENT, adv., bourgeoisement, d'une manière bourgeoise.

BOURGEOISIE, s. f., bourgeoisie, corps de bourgeois.

BOURGEOUN, s. m., bourgeon, bouton des arbres; jeune pousse de l'année; élevure au visage, bube, pustule.

BOURGEOUNAR, v. n., bourgeonner, produire, pousser des bourgeons.

BOURGES, v. *Bourgeouas*.

BOURGIN, s. m., bourgin ou bregin, sorte de filet pour la pêche.

BOURIGEOLO, s. f., centaurée étoilée (plante).

BOURIGO, BOURIGLO *ou* BOURIGOULO, s. fém., champignon, agaric délicieux.

BOURJAIRE, s. m., chaufournier, ouvrier qui fait des fours à chaux.

BOURJOUNAIRE, s. m., attiseur, celui qui attise le feu, une querelle.

BOURJOUNAR, v. act., attiser le feu; attiser, exciter une querelle.

BOURLAR, v. act., railler quelqu'un.

BOURNAGE, s. m., bornage, plantation de bornes.

BOURNAR, v. a. et pr., borner, mettre des bornes; se borner.

BOURNAT, ADO, p. p. et adj., limité, ée; parlant d'une terre. — Au fig., borné, bouché, parlant de l'esprit d'une personne, d'un idiot.

BOURNEGEAIRE, s. m., bournoyeur, celui qui bournoie.

BOURNEGEAR, v. n., bournoyer; regarder d'un seul œil une surface pour juger de son alignement; regarder quelqu'un avec une lorgnette; v. a., dégrossir, dresser le parement d'une pierre, aplanir une pièce de bois.

BOURNELAGE, s. m., action de renfermer l'eau dans les boisseaux ou tuyaux en terre.

BOURNELAR, v. a., placer des boisseaux ou tuyaux pour le passage de l'eau.

BOURNEOU *ou* EMBOURNEOU, s. m., boisseau, sorte de tuyau en terre pour conduire les eaux d'une fontaine, d'un évier, etc.

BOURNICLET, ETO, adject., myope qui a la vue basse; louche, bigle, qui regarde de côté.

BOURNIGOUN, s. masc., petit réduit mal éclairé.

BOUROUSCLAT, ADO, adject.,

légèrement brûlé par le froid.

BOURRACHO, s. f., gros flacon en terre; asphodèle (plante).

BOURRADO, s. f., bourrade, coup donné avec la crosse d'un fusil.

BOURRAGE, s. m., bourrache (plante).

BOURRAIRE, s. m., chargeoir pour les mines; baguette dont on se sert pour bourrer; celui qui bourre; chien qui forlance le gibier.

BOURRAR, v. act., bourrer, rembourrer un meuble; bourrer, mettre la bourre dans une arme à feu, l'enfoncer avec la baguette; bourrer, forlancer le gibier, bien manger.

BOURRAS, s. m., borax, sorte de sel qu'on emploie pour souder l'or et l'argent; drap de toile grossière qui sert aux travaux de la campagne; sorte de confrérie de pénitents; plus de deux enfants dans une famille.

BOURRASQUO, s.f., bourrasque, orage passager. — Au figuré, vexations imprévues, caprices d'une personne.

BOURRELAR, v. *Bourrelegear*.

BOURRELEGEAR, v. act., brutaliser, malmener.

BOURRELET, s. m., bourrelet, sorte de coussinet qu'on remplit de bourre; enflures qui viennent sur les fleurs et qui sont pleines d'eau; extrémité de l'écorce d'un arbre qui, après avoir été fendue, se colle sur le bois.

BOURRELIER, s.m., bourrelier, artisan qui fait les harnais des bêtes de somme ou de trait.

BOURREOU, s. m., bourreau, exécuteur de la haute justice; celui qui maltraite cruellement les autres; bourrelle est le féminin.

BOURRET, adj. m., se dit du vin clairet, douçâtre, qui n'a pas assez cuvé.

BOURRETIAIRE, s. m., cardeur de filoselle.

BOURRETTO, s. f., fleuret, fil de soie grossier; étoffe faite de ce fil; bourre pour les bâts.

BOURRIDO, s. fém., bourride, manière d'apprêter le poisson; floraison des oliviers. *Courre bourrido*, être poursuivi par la justice ou par des ennemis.

BOURRIGAI-FER, s.m., buglosse d'Italie (plante).

BOURRILLOUN, s. m., durillon d'une étoffe.

BOURRIOUX, OUSO, adject., laineux, euse, parlant d'une étoffe; cotonné, née, parlant de certains fruits, tels que pêche, abricot.

BOURRISQUET, s. m., bourriquet, diminutif de bourrique.

BOURRISQUOU, s. m., bourrique, âne, baudet, sorte de bête de somme.

BOURRO, s. f., bourre, poil de certains animaux dont on se sert pour rembourrer des meubles, des bâts. *Bourro de paradou*, laveton, quand elle est grossière; bourre lanisse, quand elle est fine. *Bourro de sedo*, bourre de soie, partie de la soie qu'on rebute au dévidage des cocons; bourre, fleur des oliviers; bourgeons, bouton de la vigne; bourre, sorte de jeu de carte; v. *Masso-peiriero*.

BOURROU, v. *Bourrisquou*.

BOURROULAR, v.a., brouiller, mettre pêle-mêle; retourner la salade.

BOURRUT, UDO, s. m. et fém. bourru, ue, qui a l'humeur

brusque et chagrine.
BOURSEILLAR, v. n., boursiller, délier les cordons de la bourse, payer, financer.
BOURSO, s. f., bourse, petit sac dans lequel on tient l'argent qu'on veut porter sur soi; encouragement pour faciliter l'instruction de certains enfants; bourse, vaste local dans lequel les négociants se réunissent pour traiter affaires de commerce. *Boursos*, s.f.pl., abdomen, partie du bas-ventre qui contient les intestins.
BOURSOUNADO, voy. *Boussounado*.
BOURTHOUMIOU, nom propre d'homme, Barthélemy.
BOURTOULAIGO, s. f., pourpier, plante que l'on mange en salade.
BOUSCAGE, s. masc., bocage, bosquet, petit bois; boisage, menu bois, bois coupé.
BOUSCAR, v. act., busquer, chercher fortune; attraper, filouter, escroquer, prendre par ruse ou par adresse.
BOUSCARLO, s. fém., fauvette, petit oiseau; bouscarde, fauvette grise.
BOUSCATIER, IERO, v. *Bousquatier, iero*.
BOUSCOUX, v. *Bousqus*.
BOUSILLAGE, s.m., bousillage, ouvrage mal fait.
BOUSILLAR, v. a., bousiller, faire mal un ouvrage.
BOUSILLUR, USO, s. m. et f., bousilleur, euse, se dit d'un mauvais ouvrier.
BOUSIN, s. m., maison de débauche et de prostitution; petaudière se dit d'une société sans ordre, d'un lieu où chacun veut commander; grand bruit, grand vacarme.
BOUSINAIRE *ou* BOUSINUR, s.m., tapageur. — Il signifie aussi homme qui se plaît à tourmenter les autres.
BOUSINAR, v.a., fâcher, tourmenter quelqu'un, le gronder, le quereller, ne lui donner aucun repos.
BOUSQUATIER, s. m., bûcheron, celui qui travaille à abattre du bois dans une forêt, ou qui le refend ou qui le charrie.
BOUSQUATIERO, s. f., bûcher, hangar où lieu où l'on serre le bois à brûler; magasin de bois de charpente.
BOUSQUET, s. m., bosquet, petit bois.
BOUSQUETO, s. f., auzée conifère (plante).
BOUSQUIAR, v.n., partir, s'évader, prendre la fuite. — Fig., se laisser aller à l'emportement.
BOUSQUIN, s. m., bâtard, enfant naturel.
BOUSQUS, USO, adj., boisé, ée, garni de bois, touffu d'arbres, de branches, etc.
BOUSSEGEAR, v. a., égrener le chanvre; boursiller, payer, délier les cordons de la bourse.
BOUSSELANO, subst. f., buccin, sorte de coquillage. *Bousselano viranto*, cornet, autre coquillage.
BOUSSEOU, s. masc., nom générique de toutes les parties d'un navire.
BOUSSERLO, v. *Boucerlo*.
BOUSSOLO, s. fém., boussole, instrument de marine pour diriger la route du vaisseau.
BOUSSOUAR, s. m., bossoir ou bosseur, poutres mises en saillies à l'avant du vaisseau pour tirer l'ancre.
BOUSSOUN, s. masc., bourson, petite poche du pantalon ou du gilet.
BOUSSOUNADO, s. f., scrotum,

testicules, terme de médecine.

BOUSSUCULAR, v.a., bousculer, fatiguer, lasser, vexer quelqu'un jusqu'à l'importunité.

BOUSTACAOU, s. m., luron, grivois, éveillé, qui n'est pas étourdi.

BOUSTEOU, s. masc., fagot de javelle.

BOUSTIGAIRE, s.m., tisonnier, instrument pour attiser le feu, celui qui l'attise; celui qui dérange quelque chose du jeu avec le pied.

BOUSTIGAR, v. act., attiser le feu; remuer, bouleverser, déranger quelque chose; inquiéter, tourmenter quelqu'un.

BOUSTIGOUN, v. *Boustigaire*, *Boustacaou*.

BOUT, s. m., bout, fin, extrémité, conclusion, définition. *Bout de fiou*, brin de fil. *Bout de courdelo*, ferret d'un lacet, d'une aiguillette. *Bout de fourreou d'espaso*, bouterolle.

BOUTANIQUO, s. f., botanique, science sur la connaissance des plantes.

BOUTANISAR, v. n., botaniser, chercher des plantes.

BOUTANISTO, s. m., botaniste, celui qui s'applique à la botanique.

BOUTANISUR, s.m., botaniseur, chercheur de plantes.

BOUTAR, s.m., tonnelier, artisan qui fait des futailles.

BOUTAR, v. a., mettre, poser, placer quelque chose en un lieu.

BOUTARGO, s. f., boutargue, caviar, œufs de poissons confits dans du vinaigre en saucisse.

BOUTAS *ou* BOUTO, interj., allez! va! ne crains rien. Allez! va! tu me la paieras.

BOUTEILLAN, s.m., sorte de raisin.

BOUTEILLAR, v. n., mettre le vin en bouteille; chopiner, boire bouteille.

BOUTEILLETTO, s. f., diminutif de *Bouteillo*.

BOUTEILLO, s. fém., bouteille, vaisseau de verre à cou long et étroit.

BOUTEILLOUN, s.m., biberon, vase propre à faire boire les malades qui ne peuvent se dresser.

BOUTEILLOUNO; v. *Bouteilleto*.

BOUTEOU, s. m., mollet, le gras de la jambe.

BOUTIAIRE, s. masc., celui qui charrie du liquide dans des outres; boudeur, celui qui boude.

BOUTIAR, v. a. et n., charrier du liquide dans des outres; bouder, faire la moue.

BOUTICARI, s. m., apothicaire, pharmacien, celui qui prépare et compose les remèdes.

BOUTIER, subst. m., bottier, cordonnier qui fait des bottes; tonnelier; bouvier.

BOUTIFARO, s.m., espace entre la chemise et le sein.

BOUTIGO, s. fém., boutique d'un marchand en détail.

BOUTIGOUN, s. m., petite boutique; un toit à cochon.

BOUTIGUIER, IERO, s.m. et f., marchand en détail, marchand regrattier.

BOUTINCANSO, s. f., médicament, article de pharmacie.

BOUTINO, s.f., bottine, petite botte.

BOUTIS, s. m., boutis, piqûre à l'aiguille.

BOUTIS, ISSO, adj., cotonné, ée, parlant de certaines racines potagères.

BOUTO, s. f., tonneau, gros vaisseau de bois dans lequel on conserve le vin, et l'on transporte l'huile; boute, vaisseau dans lequel on conserve

l'eau pour boire ; barrique dans laquelle on conserve le tabac ; v. *Boutas*.

Bouto-en-trin, s. m., boute-en-train, celui qui met en train.

Bouto-fuech, s. m., boute-feu, celui qui excite une querelle.

BOUTOUN, s. masc., bouton, bourgeon, germe des arbres ; fleur non encore épanouie ; petit rond de métal, d'os ou de bois pour attacher ensemble les parties d'un vêtement ; tout ce qui en a la forme ; bouton, bulbe, élevure sur la peau ; moyeu d'une roue de charrette ou de voiture.

BOUTOUNAR, v. act. et pron., boutonner son habit, se boutonner, passer les boutons ; v. n., aboutir, se couvrir de boutons, parlant des arbres.

BOUTOUNAT, ADO, adj., se dit de celui ou de celle qui cache bien ses desseins, qui sait dissimuler.

BOUTOUNIERO, s. fém., boutonnière, ouverture dans laquelle on passe un bouton.

BOUTURO, s. fém., bouture, branche que l'on fiche en terre pour lui faire prendre racine.

BOUVEIROOU, v. *Bleveiroou*.

BOUVET, s. m., bouvet, sorte d'outil de menuisier ; insecte qui dévore les prés.

BOUVINO, v. *Boubino*.

BOUVOUN, s.m., on ne l'emploie que dans cette phrase : *Anar de bouvoun*, marcher courbé, aller le corps baissé, se coucher sur le ventre.

BOUYEOU, s. masc., boyau, conduit sinueux des excréments ; conduit de cuir pour l'eau ou le vin ; lieu long et étroit.

BOUZAR, v. *Boujarrar*.

BOVIRE, s. masc., nigaud, bon enfant.

BRAC, ACO, s. m. et f., braque, un étourdi.

BRACO, s. f., chienne, femelle du chien. — S. m., braque, sorte de chien de chasse.

BRACOUNAR, v. n., braconner, chasser furtivement sur les terres d'autrui.

BRACOUNIER, s.m., braconnier, celui qui braconne.

BRAGOS, s. f. plur., braque, drague, corde pour retenir un canon. *Bragos doou bras*, dormant d'une manœuvre.

BRAGOUL, OUA, s. m. et f. et adject., salé, mal propre, couvert de taches sur sa peau, son vêtement ou sur son travail.

BRAGOUN *ou* dragoun, s. m., globulaire (plante).

BRAGUETIAN *ou* braguetin, s. m., bateleur, qui monte sur des tréteaux pour amuser le public ; marchand d'orviatan, marchand de remède, dentiste de place.

BRAGUETTO, *Faire bragueto*, s. f., faire le bateleur.

BRAILLADO, subst. f., plein la culotte. — Au fig., grande lassitude.

BRAILLAIRE, ARELLO, s. m. et f., braillard, arde, brailleur, euse, qui fait grand bruit en parlant, qui crie beaucoup et mal à propos.

BRAILLAR, v. neut., brailler, crier, parler beaucoup et mal à propos.

BRAILLASSI, s. m., qui perd la culotte, celui dont la culotte descend au-dessous de la ceinture.

BRAILLETI, v. *Braillassi*.

BRAILLETO, s. f., petite culotte ; fente au-devant de la culotte.

BRAILLIER, subst. m., brayer, ceinturon à poche pour porter une bannière, un drapeau; braie, sorte de poche qu'on met au derrière des petits enfants; v. *Braillassi*.

BRAILLO, s. f., culotte, vêtement qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux.

BRAILLOUN, s. m., la moitié d'une culotte.

BRAILLOURIER, v. *Braillassi*.

BRAM, s. masc., cri, effort de la voix.

BRAMADIS, ISSO, s. m. et f., grand cri, criaillerie.

BRAMAIRE, ARELLO, s. m. et fém., brailleur, gueulard, criailleur.

BRAMAR, v. n., brailler, braire, parlant d'un âne, et au fig. parlant des personnes. On dit aussi, crier, gueuler.

BRAME, v. *Bramadis*.

BRAMO, s. f., brame ou brême, poisson d'eau douce; cresson d'eau ou de fontaine.

BRAMO-FAN, s. m., cresson sauvage (plante); v. *Maou-plen*.

BRAMO-PAN, s. masc., affamé, vorace, goulu, gastromane.

BRAMO-VAQUO, s. f., colchique d'automne (plante).

BRANCADO, s. f., banc d'une galère auquel l'on attache les forçats; quantité de fruits qui se trouve à la même branche.

BRANCAGE, s. m., branchage, les branches d'un arbre; bras des melons, pastèques et concombres, etc.

BRANCAN, s. m., brancard, bras d'une charrette, d'une voiture.

BRANCASSI, nom propre d'homme, Pancrace.

BRANCUT, UDO, adj., branchu, ue, qui a beaucoup de branches.

BRANDADO, s. f., branlement, agitation, remuement, secousse; v. *Branlado*.

BRANDAMENT, subst. masc., branlement, remuement.

BRANDAR, v. act., branler, remuer, mouvoir, bouger; hucher la tête; n'être pas solide au poste; v. pr., se brandiller; v. n., locher, le fer du cheval ou la dent loche.

BRANDEGEAR, v. n., mettre le feu à la cheminée.

BRANDIUM, s. m., mauvais cuisinier.

BRANDO, s. f., branle ou hamac, lit des matelots; cloison, muraille de division mince, en bois ou en bâtisse.

BRANDOU, s. m., branle en rond; balancement ou rangage d'un vaisseau.

BRANDOULAR *ou* BRANDOULIAR, v. n. et pr., brandiller; se dandiner, se balancer.

BRANDOUN, s. m., guidon d'une procession, d'une compagnie de soldats; brandon, paille tortillée à un bâton, servant d'indice.

BRANDOUNAR, v. act., brandonner, planter des brandons dans un champ saisi.

BRANLAR, v. *Brandar*.

BRANLADO, s. f., brandade, ragoût de merluche fait avec de l'huile et de l'ail.

BRANLO, v. *Brando*.

BRANQUETTO, s. f., petite branche, petite buche.

BRANQUO, s. f., branche, jet de bois, bras du tronc d'un arbre, branche d'un flambeau à girandole, bras d'une rivière, etc., etc.

BRANTADOU, v. *Balançadou*.

BRANTAR, v. *Brandar*.

BRAOU, s. m., taureau, le mâle de la vache.

BRAQUAR, v. act., braquer,

mirer un canon, un mortier, une lunette.

BRAS, s. m., bras, partie du corps qui descend de l'épaule à la main; mère du rodet ou de la roue d'un moulin; timon d'une charrette, etc.

BRASAR, v. n., braser, souder une pièce au feu.

BRASCO, v. *Couradouiro.*

BRASIER, s. m., brasier, quantité de braise.

BRASIERO, s. f., braisier, bassin de métal où l'on met de la braise.

BRASILLAR, v. n., éparpiller la braise.

BRASO, s. fém., braise, charbons ardents.

BRASSADEOU, v. *Chaoudeou.*

BRASSADO, s. fém., embrassement, baiser que l'on fait en se pressant entre les bras; brassée, autant que les deux bras peuvent contenir; brasse, mesure des marins.

BRASSADOU, v *Brassarie.*

BRASSAOU, s. m., brassard, sorte de gant en bois pour jouer au ballon.

BRASSAR, v. a., brasser, remuer à force de bras.

BRASSARIE, s. f., brasserie, lieu où l'on fait la bière.

BRASSEGEAR, v. n., gesticuler, agiter les bras en parlant; tendre les bras pour tâcher d'accrocher quelque chose.

BRASSELET, s. m., bracelet, ornement que les femmes portent au bras.

BRASSETO (en), s. f., sous le bras l'un de l'autre.

BRASSIERO, s. f., bras d'une rivière.

BRASSO, s. f., brasse, mesure de cinq à six pieds; bras, cordage amarrée au bout de la vergue pour la gouverner suivant le vent.

BRASSUR, USO, s. m. et fém., brasseur, euse, celui, celle qui fait la bière ou qui la vend en gros.

BRAVACHOU, s. m., bravache, faux brave, fanfaron.

BRAVADAIRE, s. m., celui qui participe à faire des décharges de mousqueterie dans une fête patronale.

BRAVADAR *ou* BRAVADIAR, v. n., faire des décharges de mousqueteries.

BRAVADO, s. f., bravade, action de braver quelqu'un; fête patronale accompagnée de décharges de mousqueterie et de certains jeux qui ont rapport à l'histoire du lieu.

BRAVAMENT, adv., beaucoup, en quantité; avec bravoure; habilement.

BRAVAR, v. a., braver, affronter, ne pas craindre.

BRAVE, AVO, s. et adj., brave, vaillant, courageux; gros, grand, vigoureux; honnête, sage, gentil, ille.

BRAVET, ETTO, adj., diminutif de *Brave.*

BRAVO, interject., bravo! fort bien, à merveille.

BRAVOURO, s. fém., bravoure, fermeté éclatante.

BRAYASSO, v. *Braillassi.*

BRAYER, s. m., bandage pour les hernieux.

BRAYETTO, v. *Brailletto.*

BRAYO, v. *Braillo.*

BRECHO, s. f., brèche, ouverture faite à une clôture, à un mur, à un rempart. — Fig., tort, dommage; brèche, sorte de marbre.

BREGAND, v. *Brigand.*

BREGANDAGE, v. *Brigandage.*

BREGAR, v. a., frapper, rosser quelqu'un; briser, maquer le chanvre, le lin.

BREGO, s. f., lèvre, bord, partie extérieure de la bouche; voyez *Bregouiro*.

BREGOUIRO *ou* BREGOUARO, s.f., BREGOUN, s. f., maque, broie ou brisoir, instrument pour briser et teiller le chanvre.— Au fig., les dents, la machoire.

BREGOULEGEAR, v. act., grignoter, manger à chaque instant des friandises.

BREGOUNAR, BREGOUIRAR *ou* BREGAR, v. act., maquer le chanvre, le lin.—Fig., manger avec bon appétit.

BREGUETIAN, BRAGUETI *ou* BREGUETIN, s. masc., charlatan, marchand d'orviétan, celui qui vend des remèdes sur une place publique.

BREGUETO, s. f., rôle du charlatan; petite lèvre.

BREGUIERO, v. *Brussiero*.

BREIDO, v. *Brido*.

BREIDOUN, v. *Bridoun*.

BREIGO, s. f., parcelle, brin d'une chose; un peu, pas beaucoup; bribes de pain.

BREIME, v. *Brume*.

BRELOQUO, s. fém., breloque, bijoux suspendus à un cordon de montre; batterie de tambour.

BREN, s. m., berceau, première couche d'un enfant; son, partie grossière du blé.

BREQUAR, v. n., broncher, faire un faux pas; v. a., ébrécher, faire une brèche à un instrument tranchant.

BREQUO, v. *Dequo*.

BRES, s. m., berceau, lit d'un enfant nouveau-né.

BRESCAN, v. *Bresquo*.

BRESQUO, s. f., gaufre, rayon de miel, gâteau de miel; bresque, les as et les dix au jeu de carte appelé le *mariage*.

BRESSAIRE, ARELLO, s. m. et f., celui, celle qui remue un berceau pour endormir un enfant.

BRESSAR *ou* BRENSAR, v. act., bercer, remuer le berceau d'un enfant.

BRESSIERO, s.f., table ou pieds en bois pour supporter le berceau d'un enfant.

BRET, TO, adj., bègue, qui a peine à parler.

BRETELLO, v. *Bricolo*.

BRETOUN, NO, v. *Bletoun*, *bret*.

BRETOUNEGEAMENT, s. m., bégaiement, difficulté de parler.

BRETOUNEGEAR, v. n., bégayer, articuler mal les mots, répéter souvent les mêmes syllabes.

BREVET, s. m., brevet, expédition non scellée, acte sous seing privé, etc.

BREVETAR, v. a., bréveter, donner, accorder un brevet.

BREVIARI, s. m., bréviaire, livre d'église.

BRI, v. *Brieou*, *saveou*.

BRIA, v. n., dépouiller le liége de sa partie raboteuse.

BRIC-EN-BROC, adv., se prendre de grippe, être toujours en contestation.

BRICK, s.m., brick, petit navire armé.

BRICOLO, s. f., bretelle, tissu pour soutenir la culotte ou le jupon; longe de cuir dont se servent certains porteurs.— Au jeu de paume et de billard, bricole, est lorsque la balle frappe au mur ou que la bille donne contre la bande. Aller par bricole, c'est aller indirectement.

BRICOUALO, s. fém., besace, panetière.

BRICOULAR, v. n., bricouler, jouer de bricole.

BRID, DO, adject., trempé, ée, imbibé d'eau; qui a reçu une ondée.

BRIDAR *ou* BREIDAR, v. act., brider, mettre une bride; serrer étroitement.— Au fig., ôter à quelqu'un la faculté de se dédire.

BRIDEOU, v. *Brid.*

BRIDIER, s. m., bridier, ouvrier qui fait des brides.

BRIDISSURO, s.f., tranche-file, petite chaînette de fil blanc que l'on fait sur les brides, les selles, etc.

BRIDO, subst. f., bride, partie du harnais des bêtes de somme; arrêt, se dit de plusieurs points que les couturiers font à l'extrémité d'une ouverture; archet est l'étui d'une faucille.

BRIDOUN, s. m., bridon, bride légère sans branches, petit mors brisé.

BRIEOU, s. m., recoupe, ce qui s'emporte des pierres en les taillant.

BRIFFAR, v. *Braffar.*

BRIFFAOUD, DO, s. m. et f., grand mangeur.

BRIFFO-SAOUSSO, s. masc., grippe-sauce, galavard, goulu.

BRIGADEOU *ou* BRIGANDEOU, s. m., grumeau qui se fait dans la bouillie ou dans la colle de farine; la bouillie elle-même.

BRIGADIER, s. m., brigadier, sous-officier qui commande une brigade.

BRIGADO, s. fém., brigade, troupe de cavalerie sous un même chef; poste de quatre à cinq gendarmes.

BRIGAND, s. m., brigand, voleur sur les grands chemins; soldat révolté.

BRIGANDAGE, subst. m., brigandage, vol sur le grand chemin; déprédation; mauvaise administration, gaspillage.

BRIGAR, v.a., briguer, rechercher par brigue; égruger; passer quelque chose à l'égrugeoir.

BRIGNOLO, s.f., brignole, sorte de prune sèche qui vient de Brignoles, ville de Provence.

BRIGO, s. f., brigue, poursuite vive qu'on fait par le moyen de plusieurs personnes pour obtenir quelque chose; voyez *Breigo.*

BRIGOULIER, s. m., micocoulier, (arbre).

BRIGOULO, s. f., micocoulon, fruit du micocoulier.

BRIGUETO, s. f., diminutif de *Brigo*, très-petit morceau; machemourre, est le débri des galettes.

BRILLANDO, s. f., brillante, sorte de constellation; les trois premiers jours d'avril.

BRILLANT, s. m., brillant, éclat, lustre; diamant taillé à facettes dessus et dessous.

BRILLANT, TO, adj., brillant, ante, qui a de l'éclat, qui brille.

BRILLAR, v. n., briller, jeter une lumière étincelante; avoir de l'éclat; avoir de l'esprit dans son raisonnement; essuyer du beau temps; être victorieux.

BRIMBALAR, v. act., branler de côté et d'autre; brimbaler, agiter par une branle réitérée, principalement les cloches.

BRIMBALO, s. fém., brimbale, levier d'une pompe.

BRIMBORIUM, s. m., brimborion, colifichet, babiole; chose facile.

BRIN, s. m., brin, ce qu'une graine pousse d'abord hors de terre; premier jet d'un végétal, etc.; chose menue,

longue et fluette.

BRINDAIRE, s. m., hotteur, celui qui porte la hotte ; les ferblantiers ambulants et autres.

BRINDO, s. f., hotte, sorte de panier qu'on porte sur le dos à l'aide de bretelles.

BRINDOU, s. m., brinde, toast, santé, ce que l'on boit à la santé.

BRINO, s. f., bruine, petite pluie très-froide.

BRIOCHO, s. f., brioche, espèce de gâteau.

BROUINO, v. *Aoubovis*.

BRIQUET, s. m., briquet, petite pièce de fer qui sert à tirer du feu d'une pierre ; petit sabre de fantassin ; peson, crochet, petite balance ; corruption de *bourriquet*, nom d'un méchant sujet.

BRIQUO, s. fém., brique, sorte de carreau en terre de forme carré-long. On s'en sert pour les ouvertures des portes et fenêtres, ou pour paver les quais, etc.

BRIQUOU, v. *Escaoufaire*.

BRIS, ISSO, v. *Brid, ido.*

BRISARELLO, s. f., poire cramoisine.

BRISO, s. f., grosse carde pour la laine ; petits vents frais et périodiques ; v. *Breigo*.

BRISUR *ou* BRISAIRE, s. m., gros mangeur.

BROCHO, s. f., broche ; se dit des outils longs et menus qui servent à soutenir certaines choses qu'ils traversent ; voyez *Aste*.

BROCOLI, s. m., brocoli, sorte de choux.

BROQUO, s. f., jet d'un arbre nouvellement planté ; bouture, marcotte pour greffer un arbre ; gluau pour prendre des oiseaux ; baguette dévinatoire ; broche qui entre dans une fiche à la française ; pince en fer pour cordier. *Marrido broco*, mauvais garnement, personne ou chose de peu de valeur.

BROSSO, s. fém., brosse, planche garnie de faisceaux de crin, etc., pour nettoyer ; gros pinceau.

BROU, s. m., brin d'une plante ; sommité d'une branche ; trochet de fruits ; bouquet de fleurs tenant au même brin.

BROUA, s. f, touffe d'arbrisseaux, arbustes, aubépines, paliures, etc., etc.

BROUCADOU, s. m., brochoir, marteau propre à ferrer les chevaux.

BROUCANTAR, v. act. et n., brocanter, acheter, vendre, troquer.

BROUCANTUR, USO, s. m. et f., brocanteur, euse, celui, celle qui brocante.

BROUCARD, s. m., brocard, étoffe précieuse ; raillerie grossière, maligne, insultante.

BROUCATELLO, s. f., brocatelle, sorte d'étoffe pour meubles.

BROUCHADO, s. f., brochée, quantité de viande ou d'oiseaux qu'on fait rôtir à une broche.

BROUCHAGE, s. m., brochure, action de brocher des livres.

BROUCHAR, v. a., brocher, nuancer des objets de plusieurs couleurs sur une étoffe ; brocher un livre, le coudre et le couvrir de papier.

BROUCHET, s. m., brochet, sorte de poisson de rivière.

BROUCHETADO, v. *Brouchado*.

BROUCHETO, s. f., brochette, petite broche ; viande ou petits oiseaux qu'elle contient.

BROUCHUR, USO, s. m. et f., celui, celle dont le métier est de brocher les livres.

BROUCHURO, s. f., brochure, livre broché.

BROUDAR, v. a., broder, faire de la broderie.—Fig., mentir, embellir ce qu'on dit en y ajoutant du sien.

BROUDARIE, s. f., broderie, ouvrage brodé, action de broder.

BROUDUR, USO, s. m. et f., brodeur, brodeuse, celui, celle qui brode; menteur qui embellit un narré en y ajoutant du sien.

BROUETTO, s. f., brouette, petit tombereau à une seule roue.

BROUFFAR, v. a., repousser avec force et à petites gouttes un liquide qu'on a dans la bouche; faire un éclat de rire.

BROUI, s. m., brouet, bouillon, sauce liquide.

BROUILLADURO, s. fémin., brouillerie, mésintelligence.

BROUILLAMINI, subst. m., brouillamini, brouillerie, mésintelligence; affaire embrouillée.

BROUILLAR, v. a., brouiller, mettre mal ensemble; broyer, mettre en poudre, réduire en pommade; mettre pêle-mêle.

BROUILLARD, s. m., brouillard, sorte de vapeur dans l'air; brouillon, ce que l'on écrit d'abord et qu'on met ensuite au net; registre d'un négociant; papier brouillard, papier gris sans colle.

BROUILLARIE, subst. fém., brouillerie, dissention, fâcherie, bouderie.

BROUILLASSARIE, v. *Brouillarie.*

BROUILLIDURO, v. *Brouillo.*

BROUILLO, s. fém., fane du blé naissant, ainsi que de toutes les céréales; tanne du visage, petites taches rousses qui viennent sur la peau.

BROUILLOUN, s. m., brouillon, celui qui se plaît à brouiller le monde; broyon, molette pour broyer les couleurs ou l'encre d'un imprimeur; livre, papier sur lequel on écrit ses premières idées.

BROUIRE, v. *Broui.*

BROUMET, s. masc., marmelade de viande ou de poissons très-cuits; pâte de poissons corrompus pour appâter.

BROUMO, s. fém., gourme de cheval, humeur épaisse que jette un cheval; brume ou brouillard dans l'air; ver qui perce obliquement les bordages d'un navire.

BROUNDIGAILLO, v. *Broundillo.*

BROUNDILLO, s. f., broutille, brin qu'on a retranché des branches d'un arbre.

BROUNDO, s. fém., bourrée, broussaille, élagure d'un arbre; rame pour ramer les légumes ou pour y faire grimper les vers-à-soie.

BROUNQUADO, s. f., bronchade, faux pas que fait un cheval.

BROUNQUAR, v. *Brequar.*

BROUNZAR, v. act., bronzer, appliquer ou donner la couleur du bronze; rendre velouté le dessus du maroquin.

BROUNZE, s. masc., bronze, métal de cuivre, d'étain et de zinc.

BROUNZIR, v. a., brouir, le froid ou le soleil brouit les fleurs et les jeunes bourgeons; v. n., bruit, sifflement que fait la balle ou la pierre jetée avec force.

BROUQUET, s. masc., broc, vaisseau pour recevoir le vin ou l'huile du pressoir; tuyau qui conduit l'huile dans le broc.

BROUQUETAR, v. a., mettre un

fausset à un tonneau, pour en tirer une petite quantité du liquide qu'il contient.

BROUQUETO, s. f., brochette ou fausset, petite cheville qui sert à boucher un petit trou qu'on fait à un tonneau; allumette, brin de chènevotte soufré par les deux bouts; broquette, sorte de petit clou à tête pour garnir des meubles, des soufflets, etc.

BROUQUIER, s. m., boisselier, ouvrier qui fait des boisseaux, des brocs; etc.

BROUS, v. *Rebrous.*

BROUSQUIAIRE, s. m., emporté, homme colère.

BROUSQUIAR, v. n., s'emporter facilement.

BROUSSAILLO, s.f., broussaille, menu bois.

BROUSSAR, v. a., dosser, parlant des bêtes à cornes qui donnent des coups de tête; brosser, frotter avec la brosse; v. n., tourner, parlant du lait ou d'une sauce qui se grumelle.

BROUSSIN, v. *Rebrous.*

BROUSSO, s. f., sorte de caillebotte, à laquelle les provençaux donnent le nom de *recuite* en attendant qu'il soit adopté par l'académie.

BROUSSOUN, s. m., tuyau de fontaine, de biberon.

BROUT, v. *Brou.*

BROUTAR, v. neut., brouter, manger l'extrémité des plantes, des branches, des bois taillis.

BROUTAT, ADO, adj., abrouti, tie, se dit des bois dont les bourgeons ont été détruits par les bestiaux.

BROUTURO, s. fém., bouture, plançon, plantard que l'on met en terre pour lui faire prendre racine.

BROUYAR, v. a., broyer, réduire en poudre, en pommade, sous la dent, sous la molette; voyez *Brouillar.*

BROUYUR, s. masc., broyeur, celui qui broie des couleurs.

BRUC, v. *Brugas.*

BRUCH *ou* BRUT, s. m., bruit, tapage, amas de plusieurs sons confus; bourdonnement des abeilles; bruissement des oreilles, cliquetis des armes, hiement des portes, bonne ou mauvaise renommée, gazouillement des oiseaux, aboiement des chiens; hurlement des loups, rugissement des lions, mugiment des bœufs, croassement des grenouilles ou des crapauds; grognement des pourceaux, murmure des eaux, son des cloches ou de la musique, etc.; démêlé, querelle, contestation; sédition.

BRUG, v. *Brugas.*

BRUC-FER, s. m., osyris blanc (plante).

BRUGAR, v. act., flamber une volaille, la mettre sur la flamme dès qu'elle a été plumée.

BRUGAS, s. m., bruc, bruse, bruyère, arbuste dont on fait des balais communs.

BRULA, v. *Rim, rima.*

BRULADURO, s. f., brûlure, action de brûler, plaie qui se fait par le feu; incendie.

BRULANT, ANTO, adj., brûlant, ante, qui brûle. — Fig., vif, animé, plein de chaleur; dévoré par un violent désir.

BRULAR, v. a. et pr., brûler, réduire en cendres. — Au fig., enflammer, échauffer; se brûler, se consumer.

BRULAT, ADO, adject. trop cuit, calciné, qui a l'odeur du brûlé. — Au figuré, cerveau brûlé.

BRULOT, s.m., brûlot, vaisseau

chargé d'artifice; bouchée de pain garnie de poivre.

BRULOUAR, s.m., rotissoire pour le café.

BRULURO, s. fém., brûlure, action du feu, sa trace, sa marque.

BRUME, s. m., sparton, corde de sparte assez mince; bruine, brume, brouillard, vapeur de l'air.

BRUN, NO, s. m., f. et adj., couleur brune, tirant sur le noir, teinte entre le blond et le noir; brunet, ette, diminutif de brun, brune, jeune garçon, jeune fille de couleur brune.

BRUNELO, s. f., jument de couleur grisâtre.

BRUNIDO, s. f., vase de grés en forme de petite jarre.

BRUNIR, v. a., brunir, rendre brun; c'est aussi polir un corps, le rendre luisant.

BRUNISSOUAR, s. m., brunissoir, outil própre à brunir.

BRUYANT, TO, adj., bruyant, ante, qui fait grand bruit.

BRUSC, s. m., ruche à miel faite avec l'écorce du liége; voyez *Brugas*.

BRUSCAMBILLO, s. f., sorte de jeu de cartes; homme qui prête à rire par sa démarche.

BRUSCAMENT, adv., brusquement, d'une manière brusque.

BRUSCAR, v. *Brusquar*.

BRUSQUARIE, s. f., brusquerie, action de l'homme brusque.

BRUSQUAR, v. act., brusquer, offenser par des paroles rudes, inciviles; brûler la superficie d'un navire; se fâcher facilement.

BRUSQUE, QUO, adj., brusque, prompt, qui s'offense de peu de chose, qui parle toujours en insultant.

BRUSQUET, s. m., petite caisse en liége, dans laquelle on tient les châtaignes bouillies ou le sel de cuisine.

BRUSQUIAR, v. *Brusquar*.

BRUSIMENT, s. m., bruissement, bruit qu'on entend dans les oreilles, dans la tête.

BRUSIR, v. n., bruire, rendre un son confus.

BRUSSIERO, s.f., champ couvert de bruyère.

BRUSTI, s. m., barbon dégété, plante graminée dont la racine est employée pour faire des brósses; vergette, brosse.

BRUSTIAR, v.a., brosser, vergetter, frotter avec une brosse; brûler l'étoupe avant de goudronner ce qu'on a calfaté. — Au fig., gagner l'argent à quelqu'un, le rosser, le rabrouer.

BRUSTIE, s.m., brosse, vergette.

BRUT, v. *Bruch*.

BRUT, UTO, adject., sale, malpropre; brut, ort, poids de la marchandise avec son emballage; brut, brute, âpre et raboteux, qui n'est pas poli et achevé; qui manque de politesse.

BRUTALAMENT, adv., brutalement, avec brutalité.

BRUTALISAR, s. f., brutaliser, traiter quelqu'un avec rudesse, avec brutalité.

BRUTALITA, s. f., brutalité, action brutale, vice d'un homme brutal.

BRUTAOU, ALO, s. m. et fém. et adj., brutal, ale, féroce, emporté, qui tient de la brute.

BRUTAR, v. a., salir, enduire de malpropreté; salir le raisin avec de la chaux ou du plâtre; salir le sel avec du rouge ou du noir.

BRUTAS, ASSO, adject., salope, malpropre.

BRUTICI, s.m., saletè, malpropreté, ordure, vilainie; expression obscène.

BRUTIER, s. m., butor, héron paresseux (oiseau aquatique).

BRUTO-BESTI *ou* BRUTO, s. f., homme ignorant et grossier, une bête; brute, animal irraisonnable.

BRUSIR, v. a. et n., ébruiter, donner de la publicité; démanger, causer des démangeaisons.

BRYOUINO, subst. f., bryone, couleuvrée, vigne blanche.

BUAS, s. m., monceau, magot d'argent, v. *Bue*.

BUBOUN, v. *Bouboun*.

BUDEOU, s. m., boyau, intestin; chute du rectum (indisposition).

BUDGET, s. m., budget, état de l'actif et du passif d'une grande administration financière.

BUE, s. f., bouse de bœuf ou de vache; crottin des bêtes de somme.

BUEIRO, s. f., noise, querelle, grabuge.

BUFFET, s.m., buffet, armoire pour enfermer la vaisselle, le linge de table, etc.

BUFFETAR, v. n., buffetter, fouiller dans le buffet; boire au tonneau.

BUFFETARIE, subst. f., bufféterie, partie de l'équipement du soldat faite en buffle ou en cuir.

BUGADAR, v. act., lessiver le linge; combuger une barrique en l'emplissant d'eau.

BUGADIER, s. masc., vase de grés dans lequel on lessive le linge.

BUGADIERO, s. f., buanderie, local où l'on fait journellement la lessive; buandière, femme qui lessive le linge.

BUGADO, s. fém., lessive, eau chaude faite avec de la cendre pour blanchir le linge. *Coular* ou *faire la bugado*, lessiver le linge.— Fig., faire une bevue, une ânerie, une grande perte.

BUGADOUN, s. m., petite quantité de linge qu'on lessive.

BUGLO, s. f., bugle, sorte de plante.

BUGLOSSO, subst. f., buglosse, (plante).

BUGNO, voy. *Rasquetto*.

BUGO, s. f., bogue (poisson).

BUIRO, v. *Bueiro*.

BUISSO, s. f., gros paquet de chanvre commun.

BUISSOUN, s. masc., buisson, touffe d'arbrisseaux sauvages et épineux.

BUJET *ou* BUGET, s. m., cloison, mur de division.

BULLETIN, s. m., bulletin, petit billet, suffrage par écrit; sorte de journal.

BULLO, s. f., bulle, expédition de lettres du pape; happelourde, chose mauvaise et qui cependant à l'extérieur bon, tel que le melon; c'est une injure, lorsqu'on le dit des personnes.

BULLEGAN *ou* BOULEGAN, s.m., poisson de mer; v. *Gallinetto*.

BUOU, sm., bœuf, taureau châtré; bouvillon, quand il est jeune.

BUQUET, s. m., manche d'un gigot; fenton, morceau de bois que l'on fixe par un bout dans un mur pour soutenir une planche, une tablette.

BURALISTO, s. m., buraliste, celui qui tient un bureau de recette, de paiement; débitant de tabac, de poudre salpêtre.

BURATO, s. f., bure, burate, grosse étoffe de laine.

BURBO, s. f., bulbe, oignon des fleurs; tripaille des poissons; fesses des olives.

BURCHOU, s.m., libage, grosse pierre mal taillée qu'on emploie dans les fondements d'un édifice.

BUREOU, s. m., bureau, lieu où se font les recettes et les paiements; grande table pour écrire, pour serrer des papiers; secrétaire.

BURETTO, s. f., petit vase où l'on met de l'eau ou du vin pour la messe.

BURIN, s. m., burin, instrument d'acier propre à graver.

BURINAR, v. a., buriner, graver avec le burin.

BURLESQUE, QUO, adject., burlesque, bouffon, plaisant, risible; extravagant, bizarre, outré.

BURLO, s. f., tromperie, moquerie, sornette, mensonge, bourde, conte en l'air.

BURMI, s. m., terrain aqueux, terre molière.

BURMOUX, OUSO, OUA, adj., v. *Mourboux*.

BURREO ou BURREYO, s. fém., beurrée, sorte de poire.

BURRI, s. m., beurre, substance grasse que l'on retire du lait. *Foundre* ou *mangear soun burri*, dissiper son avoir.

BUSCAIL, s. m., petit linceul qui sert à porter du fourrage à un mulet; v. *Buscaillos*.

BUSCAILLAR, v. n., bucherer, ramasser du petit bois.

BUSCAILLOS, s. fém. pl., ou BUSCAILS, s. m. pl., broutilles, petites bûches.

BUSQUEILLAR, v. *Buscaillar*.

BUSQUETTO, s. f., bûchette, petite bûche, petit bois; touche pour faire lire les enfants ou pour toucher un âne. *Roumpre busquetto*, rompre la paille, se brouiller avec quelqu'un. *Tirar eis busquettos*, jouer à la courte paille.

BUSQUICHELLO, s. f., petit biscuit qu'on vend collé sur du papier blanc.

BUSQUO, s. f., bûche, partie d'une branche coupée, éclat de bois que fait un bûcheron; bûchette; brin d'herbe. *Levar la busquo*, poser verticalement un tison du feu, ce qui annonce la rupture d'un mariage qu'on avait accordé.

BUSSO-DEIS-PALUMS, s. f., busard des marais (oiseau).

BUST, s. m., buste, ouvrage de sculpture représentant une figure humaine qui n'a que la tête, les épaules et la poitrine, sans bras.

BUT, s. m., but, point où l'on vise; cochonnet des joueurs de boulles. *De but en blanc*, sans réflexion.

BUTADO, s. f., secousse, heurt, choc; butée, massif de pierres aux deux extrémités d'un pont.

BUTAR, v.a., pousser rudement; pousser la porte; buter, soutenir un mur avec un pilier.

BUTAREOU, s. m., étrésillon, pièce de bois qu'on met entre deux murs pour soutenir celui qui déverse.

BUTETO, s. f., poussette, jeu d'enfants qui consiste à pousser deux épingles.

BUTEYO, s.f., contrefort, mur, contre-boutant servant d'appui à un mur.

BUTIN, s. m., butin, ce qu'on a dans la maison, ce qu'on a pris à l'ennemi.

BUTINAR, v. n., butiner, faire du butin.

BUTINEGEAR, v. *Butinar*.

BUTO, s. f., bute; outil de maréchal pour couper la corne.

BUTO-FOUARO, s. fém., défense, pièce de bois qui empêche les passants d'approcher contre un

mur qu'on démolit, ou contre un vaisseau, pour empêcher l'approche des brûlots.
BUTO-RODO, s. fém., boute-roue, borne qu'on met au coin des rues, au bord des chemins.
BUTOR, s. m., au fig., sot, stupide, grossier, maladroit.
BUVABLE, BLO, adj., buvable, potable, qui peut être bu.
BUVEIRE, USO, s. m. et fém., buveur, euse, qui boit bien.
BUVEIROT, s. m., petit buveur.
BUVENDO, s. f., vin de buvende, vin qui vient du pressoir; breuvage, boisson.
BUVENO, s. f., *Avalar uno buveno*, avaler le bocon. — Fig.. avaler un affront.
BUVOUNIAR, v. n., buvotter, siroter, boire à petits coups et à chaque instant.

C

C, s. m., troisième lettre de l'alphabet, consonne.
CABALAIRE, v. *Cabalur*.
CABALAR, v. n. cabaler, former une cabale; intriguer, tâcher de réussir.
CABALO, s. f., cabale, intrigue, complot de plusieurs personnes; société ou chambrée de plusieurs personnes.
CABALUR *ou* CABALAIRE, s. m., cabaleur, intrigant, celui qui cabale.
CABAN, s. m., manteau de berger ou de pêcheur.
CABANIER, s. m., celui qui chasse à la pipée, et qui se tient dans une petite tonnelle; ignorant, sot, niais, stupide.
CABANO, s. f., cabane, petite maison grossièrement construite; tonnelle, treillage couvert de verdure; poste pour faire la chasse à la pipée; chenil, sorte d'abri pour les chiens; atelier des vers-à-soie.
CABANOUN, s. m., cabanon, petite cabane mal ou pas du tout fermée; petite tonnelle.
CABARET, s.m., cabaret, taverne, maison où l'on donne à boire et à manger aux gens du commun et aux ouvriers; cabaret, plateau en tôle ou en bois vernis, sur lequel on sert des tasses ou des verres; espèce d'aristoloche (plante).
CABARETIER, TIERO, s. m. et f., cabaretier, tière, celui qui tient un cabaret.
CABAS *de boutigo*, s.m. et f.. fond de boutique *ou* de magasin.
CABASSUDO, s, f., chardon Nôtre-Dame; artichaut sauvage, (plante.)
CABEDE, s. m., chabot, petit poisson d'eau douce qui a la tête plus grosse que le reste du corps.
CABES, s. m., chevet du lit, le côté où l'on met la tête; traversin, oreiller long.
CABESSO, s. f., caboche, tête; au fig. mémoire, idée, pénétration, esprit, jugement.
CABESTRAN, s. m. cabestan, machine qui sert à rouler un cable pour enlever de gros fardeaux; c'est une sorte de tour qui se trouve sur un vaisseau, sur un moulin à farine, etc. Au fig., *virar cabestran*, perdre l'esprit, devenir fou.
CABESTRE, s. m., corde pour la poulie d'un fenil, ou pour augmenter l'alonge du licou d'une bête de somme qu'on attache en pleine campagne.
CABISCOU *ou* CABISCOOU, s. m.,

Capiscol, doyen dans quelques Chapitres.

CABLAS, s. m., cabelas, petit palan d'un navire.

CABLE, s. m., cable, grosse corde d'un navire, gros cordon de passementier ; traille, grosse corde qui traverse une rivière pour retenir un bac ; cableau, petit cable.

CABOSSO *ou* CABOCHO, s. f., tête d'une personne, fam.; clou à grosse tête.

CABOUESSO, s. fém., ognon, bulbe des plantes.

CABOUILLAR, v. neut., taller, pousser plusieurs tuyaux, plusieurs tiges, parlant des céréales.

CABOUILLO, s. fémin., talle, pousse enracinée, rejeton, jet au pied d'une plante de blé, etc.

CABOUTAGE, s. m., cabotage, navigation le long des côtes.

CABOUTAR, v. neut., caboter; naviguer de côte en côte.

CABOUTUR, s. m., caboteur, navigateur le long des côtes.

CABRAIRO, s. fém., troupeau de chèvres.

CABRAR (si), v. pr., se cabrer. On le dit d'un cheval qui se dresse sur ses pieds de derrière. — Au fig., s'emporter de dépit, s'entêter, se mettre en colère.

CABRARAOU, s. m., chat-huant, oiseau nocturne.

CABRARET, v. *Cabraraou*.

CABREIRET, v. *Cabraraou*.

CABREIRETTO, s. f., psoralier bitumineux (plante).

CABRETO, s. f., petite chèvre ; chevrette, cruche de faïence de pharmacie ; chevrette, sorte de chenet sans branche.

CABRID, s. masc., cabri, chevreau, le petit d'une chèvre ; chèvre, machine composée de trois perches liées par le haut, et que l'on écarte par le bas, pour y suspendre et peser des colis, des marchandises, ou pour vanner les grains.

CABRIDAN, s. m., frelon, sorte de mouche qui ressemble à la guêpe.

CABRIDAR, v. n., chevroter. Se dit de la chèvre qui fait le chevreau.

CABRIER, IERO, s. m. et fém., chevrier, ière, celui, celle qui mène paître des chèvres.

CABRILLAOU, s. m., engoulevan, tête-chèvre, oiseau nocturne dont le chant imite le bellement de la chèvre.

CABRIME (à), s. m., à la chèvre-morte, se faire porter sur les épaules de quelqu'un.

CABRIOLO, s. fém., cabriole, saut léger d'un danseur; saut du cheval, en un temps, qui montre ses quatre fers.

CABRIOULAR, v. n., faire une ou plusieurs cabrioles.

CABRIOULET, s. m., cabriolet, voiture légère à deux roues.

CABRIOULUR, s. m., cabrioleur, feseur de cabrioles.

CABRIOUN, s. m., chevron, pièce de bois sur laquelle appuyent les tuiles d'une toiture.

CABRIOUNADO, v. *Trevado*.

CABRIT, v. *Cabrid*.

CABRO, s. f., chèvre, femelle du menon ; épissoir, sabot, toupin, outil de cordier pour cabler le cordage en plusieurs fils ; machine de maçon propre à élever de lourds fardeaux ; indisposition causée pour avoir bu du vin en mangeant du raisin fraîchement cueilli.

CABRO-MOUTO, s. f., sorte de jeu d'enfant.

CABRORO, s. f., chevreuil, sorte de chèvre sauvage.

CABRUN, s. m., mot collectif qui sert à désigner les chèvres en général.

CABUDEOU, s. m., peloton; fil, laine, soie, coton dévidés en rond; manchot sauteur (oiseau). *Es lourd coumo un cabudeou*, il a un grand mal de tête; il est un gros lourdaud.

CABUS, s. m., provin, marcotte, branche de la vigne que l'on met dans la terre, afin qu'elle y prenne racine et qu'elle y forme une autre souche; souche mère que l'on couche pour servir de principale racine à plusieurs sarments. *Caoulet* ou *coouret cabus*, chou pommé ou cabus.

CABUSSAR, v. a., provigner, marcotter la vigne; mettre un cep de vigne dans la terre et ne laisser sortir que deux ou plusieurs sarments.—Au fig., étendre mort quelqu'un, le tuer, le faire rester sur le carreau.

CABUSSELAR, v. act., mettre le couvercle, couvrir avec le couvercle.—Au fig., inonder quelqu'un de la tête aux pieds.

CABUSSELO, s. f., couvercle d'une marmite, d'une casserole, etc.; culture mal faite à la campagne; fraude que le paysan fait lorsqu'il n'est pas surveillé; lit mal fait, qu'on n'a pas pris la peine de défaire.

CABUSSEOU, s. m., couvercle d'une boîte, d'une tabatière, d'un coffre, d'une caisse, d'un pétrin.

CACAI, s. m., caca, excrément, terme enfantin.

CACAN, s. m., homme riche, opulent, gros richard; châtaigne, ce dernier est un terme d'enfant.

CACARA *ou* CASCARA, chant de la perdrix.

CACARACA, s. m., chant du coq: coquelicot, fleur rouge qui ressemble à la tête d'un coq; noix dépouillée de sa coquille, parlant puérilement.— Fig., stupide, lourdaud. *Es un paoure cacaraca*, c'est un pauvre hère, un pauvre sire, un petit sujet, un mauvais garnement.

CACARELETO, v. *Guinguisselo*, *riz de parets*.

CACARELIAR, v. n., coqueliner, se dit du chant du coq.— Au fig., crier, babiller, charrer, bavarder.

CACAROUCHOU, s. m., bout de certaines choses.

CACASSIAIRE, s. m., acheteur de lie d'huile.

CACASSO, s. f., lie de l'huile, sédiment de cette liqueur.

CACAY, s. m., besoin pressant de faire ses nécessités; caca, excrément humain; on le dit aussi de toute vilainie, saleté, malpropreté.

CACHADURO, v. *Quichaduro*.

CACHAR, v. a. et pr., cacher, mettre une chose en un endroit que personne ne la voie; se cacher, se mettre en un lieu qu'on ne puisse vous découvrir. *Faire cachar lou froumage* ou *lou froumai*, faire affiner le fromage.

CACHAT, ADO, adj., dissimulé, lée, qui ne fait pas connaître sa pensée; affiné, parlant du fromage; v. *Escoundut, udo*.

CACHELO, s. f., coup que l'on donne avec la pointe du pouce, ayant le poignet fermé.

CACHET, s. m., cachet, petit sceau pour les missives, son empreinte. *Cachet*, pain à cacheter.

CACHETAR, v. a., cacheter, appliquer le cachet.
CACHEYO, s. fém., rhubarbe du fromage, v. *Broussin*.
CACHIEROS, s. f. pl., caresses, flatteries.
CACHIMBAOU, s. m., pipe de marin.
CACHO, s. f., cache, lieu où l'on cache ce qu'on ne veut pas qu'il soit vu ou trouvé. *Estar cacho*, demeurer caché, paisible, retiré.
CACHOFLO *ou* **CARCHOFLO**, s. f., artichaut, fruit du *Cachoufflier* ou *Artichalier*.
CACHO-FUECH, s. m., soir de la veille de Noël; collation de ce soir; grosse bûche qu'on met au feu et qui doit durer pendant les trois fêtes qui suivent; feu de joie qu'on fait à cette occasion.
CACHO-INTRADO, s. fém., cache-entrée, pièce de fer qui couvre l'entrée d'une serrure.
CACHO-MAILLO, voy. *Argentino*.
CACHO-MUSEOU, s. masc., petit biscuit léger et délicat.
CACHOT, s. m., cachot, lieu d'une prison, étroit, bas et obscur.
CACHOUFLIER, s. m., plant d'artichaut.
CACHOURLIAR, v. act., cajoler, faire la patte de velours.
CACO *ou* **CAQUO**, s. fém., lie de l'huile, sédiment que cette liqueur dépose dans les jarres.
CACOFOUNIE, s. f., cacophonie, rencontre de sons de voix, d'instruments discords.
CADABRE, s. m., cadavre, corps mort. — Fig., corps languissant. *Tirassar soun cadabre*, trainer sa vie languissante. *Long cadabre*, personne d'une hautestature, pâleet décharnée.
CADAI, s. m., chas, colle de pain ou de farine pour les tisserands.
CADANÇAR, v. n., cadencer, faire des cadences.
CADANÇO, s. f., cadence, mesure du son qui règle la danse.
CADAOULAR, v. a., fermer une porte au loquet.
CADAOULO, s. f., cadole, loquet, fermeture simple qui s'élève au moyen d'une petite bascule. — Fig., serrure ou personne toute détraquée.
CADASTRE, s. masc., cadastre, registre qui contient la qualité, l'estimation et l'étendue de chaque immeuble.
CADE, s. m., genevrier oxindre ou grand genevrier (arbrisseau); pron. indéfini, chaque.
CADEBIOU, **CADEDIOU**, **CADEDIENO**, juron qui revient au pardieu des Français.
CADEIRAIRE, s. m., tourneur ou fabricant de chaises.
CADEIRAN, v. *Cadeiraire*.
CADEIRETO, s. f., petite chaise pour enfant.
CADELADO, s. f., laitée, portée, ventrée d'une chienne.
CADELAR, v. n., chienner, mettre bas, parlant des chiennes.
CADELAS, s. m., jeune et gros chien. — Fig., blanc-bec, jeune garçon, grand pour son âge.
CADELO *ou* **CADENELLO**, s. f., calandre, charanson, ver qui ronge les blés.
CADELOUN, s. m., diminutif de *Cadeou*.
CADENAOU, s. m., cadénas, petite serrure mobile et portative.
CADENAR, v. *Encadenar*.
CADENELLO, s. fém., graines, baies du grand genevrier; lieu planté de cet arbrisseau.
CADENETO, s. f., chainette,

petite chaine; tresse de cheveux.
CADENO, s. f., chaine, suite de plusieurs chaînons entrelacés les uns dans les autres; épine du dos des animaux; mamelle, petite chaîne qui tient au collier des chevaux de charrette; alganon, chaîne qu'on met aux forçats; chaîne de fil qui reçoit la tissure, etc.
CADENOUN! interject., est-il possible.—Adv., certainement.
CADEOU, s. masc., jeune chien, jeune garçon; vomissure d'un ivrogne; matière crasse qui vient au-dessus des tonnes d'un moulin à huile.
CADET, CADETO, s. m. et fém., cadet, cadette, puiné, celui, celle qui est né après un autre.
CADETO, s. f., cadette, petite queue de billard.
CADIERO, s. f., chaise pour s'asseoir; chaire à prêcher.
CADIS, s. m., cadis, sorte d'étoffe commune pour vêtement de paysan.
CADIT ou CANDIT, IDO, adject., candi, stupéfait, tout étonné, émerveillé, ébahi, etc.
CADOT, s. masc., cadeau, présent, don.
CADRAN, s.m., cadran, surface divisée par heures; horloge solaire.
CADRAR, v. n. et a., cadrer, avoir de la convenance, du rapport, assortir; cadrer, faire un carré proportionné.
CADRAT, s. m., morceau de caractère servant à l'usage des imprimeurs.
CADRE, s. m., cadre, bordure qu'on met autour d'un tableau, d'un miroir, etc.
CADUC, UQUO, adject., caduc, uque, vieux, cassé. *Maou caduc*, mal caduc, épilepsie, haut mal.
CADUCITA, s.f., caducité, état d'un homme caduc.
CADUN, UNO, pron. indéfini, chacun, chacune.
CAFARD, v. *Bigot*.
CAFARDARIE, s. f., cafarderie, cafardise, caractère, astuce de l'hypocrite, du cafard.
CAFARDEOU, diminutif du mot *Cafard*.
CAFET, s. m., café, graine du cafier; boisson faite avec cette graine; local dans lequel on donne à boire du café et autres boissons.
CAFETIER, IERO, s. m. et f., cafier, arbre qui produit le café; cafière, lieu planté de cafier; cafetier, ière, celui, celle qui tient café.
CAFETIERO, s. f., cafetière, pot dans lequel on fait infuser du café.
CAFIR, v. act., remplir, rendre plein, presser, serrer. Il signifie aussi gorger de viande, de boisson, de richesse. Dévorer par les vers, les insectes, en fourmiller.
CAFORNO ou CAFOUCHOU, voyez *Cafourno*.
CAFOURNEIAR ou CAFOURNIAR, v. n., fouiller dans tous les enfoncements.
CAFOURNO, s. f., enfoncement, coin, lieu retiré d'une maison, lieu étroit, cachette, petit cabinet peu éclairé, antre ou crevasse d'un rocher, etc.
CAFOURNUT, UDO, adj., creux, creuse, profond, enfoncé, étroit, serré, etc.
CAFUECH, s. masc., chenet, ustensile de cheminée, sur lequel on met le bois à brûler; landier, est celui sur le montant duquel on peut placer une assiette; chevrette, est celui sans montant, ou qui n'a

qu'une pomme ; marmouset, est celui qui a pour ornement une figure humaine ou d'animal ; feux, ne se dit que de l'ornement en cuivre ou en bronze ; hâtier et contre-hâtier, ne sert qu'aux grandes cuisines ; voy. *Astiero*.

CAGADO, s. f., cacade, bévue, équipée, fausse spéculation, imprudence, lâcheté.

CAGADOU, s. masc., latrine, lieu d'aisance.— Fig., maison mal entretenue, ruine, masure.

CAGADURO, s. fém., chiure de mouches, piqûre de puces.

CAGAGNO, s. f., diarrhée, dévoiement, courante, flux de ventre. — Au fig., lâcheté, effroi, grande peur.

CAGAIRE, ARELLO, s. m. et f., chieur, euse, qui chie.

CAGANDRE, v. *Cagandri*.

CAGANDRI, s. m., culot, le dernier sorti de l'œuf ou du nid ; le dernier né d'une famille ; par extension, le dernier venu, celui qui occupe la queue des classes, de la promenade, d'une course, etc.

CAGAR, v. n., chier, rendre les gros excréments ; il est plus honnête de dire : aller à la selle, aux lieux, faire ses nécessités. *Cagar*, ébouler, parlant d'un mur ou d'un terrain qui s'éboule ; fusée, bobine, volue, toupie dont le fil n'a pas été pelotonné assez serré, et qui s'éboule.

CAGAREL, s. masc., mandole, (poisson).

CAGARELETO, s. f., mercuriale plante qui vient sur les murs, et dont la feuille a la forme d'un champignon, et le fruit, du grain de riz.

CAGARELO, subst. fém., lieux d'aisance, latrine, lieux : femme qui chie, chieuse ; diarrhée, foire ; v. *Cagarel*.

CAGIER, s. m., cahier, feuilles de papiers réunies et fixées.

CAGNAR, s. masc., abri, lieu bien exposé au soleil et abrité des vents.

CAGNARDISO, s. fém., paresse, fainéantise.

CAGNIN, INO, adj., malicieux, taquin dans ses propos jaloux, poussés jusqu'à l'injure. Caïn, celui qui possède les vices de ce fils d'Adam, meurtrier de son propre frère. *Cagnin*, se dit aussi du temps froid à cause d'un petit vent qui perce et de la bruine ou verglas qu'il donne.

CAGNO, s. f., langueur, nonchalance, baillement, malaise occasionné par les fortes chaleurs et qui ôte l'envie de travailler ; outil de tonnelier qui sert à tenir les cercles.

CAGNOUX, OUA, adj., cagneux, cagneuse.

CAGO-NIS *ou* **NIOU**, voy. *Cagandri*.

CAGOSANG *ou* CAGOSANGO, s. m. et f., dissenterie, flux de sang.

CAGOT, OTO, adj., cagot, ote, faux dévot, hypocrite.

CAGOTROUAS *ou* CALOUS, s. m., tronc ou trognon d'un chou.

CAGOUTARIE, s. f., cagoterie, action, manière d'agir du cagot ; cagotisme, caractère, esprit, pensée du cagot.

CAGUEGNO, s. f., épreinte, besoin de faire ses nécessités.

CAHOUTAMENT, s. m., cahot, saut d'une charrette ou d'une voiture ; cahotage, mouvement causé par les cahots.

CAHOUTAR, v. a. et n., cahoter, causer des cahots ou en éprouver.

CAHUTTO, s. f., cahutte, petite loge, hutte, cabane, maisonnette.

CAI, s. m., balle de l'avoine, sorte d'épi qui ne produit pas de grain et qui pique les vêtements, v. *Cailla*.

CAIKOU, s. m., caïc ou saïque, petite barque destinée au service d'une galère.

CAILLAOU, s. m., caillou, petite pierre.

CAILLA *ou* CAI, s. et adject., caillé, lait coagulé.

CAILLAR, v. a. et pr., cailler, figer, coaguler; se cailler, se coaguler; faire enrager, impatienter quelqu'un. *Ounte papiers parlount, barbos cailloumt,* où il y a des écrits, la chicane reste muette. — Subst. masc., caillé, lait ou toute autre matière caillée; caillot, sang caillée.

CAILLASTRAS, v. *Flandrin*.

CAILLASTRE, s. masc., caillot de sang, sang caillé en petites masses.

CAILLASTROUN, diminutif de *Caillastre*.

CAILLETIERO, v. *Brunido*.

CAILLETO, s. f., pomme de porc, balotte qu'on fait avec le mou ou le foie du cochon. Le mot *Caillette* finira par être adopté.

CAILLO, s. f., caille, oiseau de passage; cailleton ou cailleteau, petite caille.

CAIRE, s. m., côté, le côté. *Si virar de tout caire*, se tourner de tous les côtés, dans tous les sens; endroit, coin et recoin.

CAIROUN, s. m., pavé, pierre à bâtir; v. *Queiroun*.

CAISSE, s.m., graine de bromos.

CAISSELA, s. m., dent molaire.

CAISSETIN, s. m., caisson servant de panier pour transporter à dos de mulet; petite caisse.

CAISSIER, s. masc., caissier, ouvrier qui fait des caisses; commis qui tient la caisse d'un banquier.

CAISSO, s. f., caisse, sorte de coffre de bois propre à mettre des hardes ou à transporter des marchandises. *Caisso de mouar,* bierre ou cercueil, coffre dans lequel on met les morts, etc.

CAISSOUN, s. m., caisson, sorte de grande caisse sur des roues pour les vivres, les munitions; petite caisse d'une voiture.

CAJOULAR, v. a., cajoler, flatter, louer pour obtenir, pour séduire.

CAJOULARIE, s. f., cajolerie, action de cajoler.

CAJOULUR, s. m., cajoleur, celui qui use de cajolerie.

CALADAGE, s. m., pavage, ouvrage du paveur.

CALADAIRE, s. m., paveur, ouvrier qui pave les rues.

CALADO, s. fém., chemin pavé; pavé, pierre dont on se sert pour paver les rues; cadette, pierre carrée qui s'enfonce assez profondément.

CALADOUN, s. m., chemin assez raide.

CALAFAT, s. m., calfat, ouvrier qui calfate les navires.

CALAFATAR, v. a., calfater, radouber un navire, en bouchant les joints des bordages avec de la poix et de l'étoupe; calfeutrer les portes et les fenêtres pour empêcher l'air de pénétrer; calfater l'huisset d'un tonneau avec du mastic et de l'étoupe.

CALAMAN, s. m., arrêtier, faîtage, la plus haute poutre qui soutient les chevrons d'une toiture. Les Marseillais donnent le nom de *Calaman* à toutes sortes de poutre. C'est aussi

le nom d'une plante.

CALAMANDRIER, s. masc., *ou* CALAMANDRINO, s. fém., germandrée ou petit chêne (plante).

CALAMANDRO, s. fém., calamande, étoffe lustrée d'un seul côté comme le satin.

CALAMBOUR, s. m., calembourg, mauvais jeu de mots, ridicule équivoque à l'aide d'homonymes.

CALAMITA, s. fém., calamité, malheur public, malheurs réunis sur un ou plusieurs individus.

CALAMITOUX, OUA, adj., calamiteux, euse; il se dit des temps des malheurs publics, des calamités.

CALAMUE, v. *Carlamue*.

CALANÇO, s. f., temps que l'on reste sans rien faire, t. d'imp.

CALANDRAR, v. a., calandrer, passer les étoffes à la calandre.

CALANDRIER, s. m., calendrier, ordre des jours de l'année, livre ou tableau qui les contient.

CALANDRO, s. f., calandre, machine qui sert à polir et à cacher les défauts de certaines étoffes; v. *Caliandro*.

CALANQUO *ou* CARANQUO, s. f., calangue ou carangue, petite baie entourée de terres élevées.

CALAPITO, s. f., ivette, faux pin, plante amère et fébrifuge.

CALAR, v. a., donner, appliquer; caler, mettre une cale sous un meuble; baisser les voiles; descendre. Ne rien faire, t. d'imprimerie.

CALBOT, s. m., mulet (poisson).

CALCINAR, v. a. et pr., calciner, réduire un minéral en chaux, en poudre par le feu; oxider; se calciner, passer à l'état d'oxide, par l'action du feu; se brûler; v. *Escarcinar*, *encatunar*.

CALCARI, s. m. et adj., calcaire, qui contient de la chaux, que le feu change en chaux.

CALCINATIEN, s. f., calcination, action et effet de calciner.

CALCITO, v. *Caranquo*.

CALCUL, s. m., calcul, compte, supputation.

CALCULAIRE, s. m., calculateur, qui calcule.

CALCULAR, v. a., calculer, compter, supputer, faire un calcul. — Fig., réfléchir, méditer, peser, juger.

CALECHO, s. fém., calèche, carrosse léger; coupé.

CALEGNAIRE, v. *Caregnaire*.

CALEGNAR, v. *Caregnar*.

CALEGNEIRIS, v. *Caregneiris*.

CALEN, s. m., lampe en fer ou tôle à laquelle on joint un long crochet pour le suspendre. *Bal de calen*, bal de la crapule. lèchefrite, ustensile de cuisine; ableret, sorte de filet

CALENDRO, v. *Cadello*.

CALENO, s. f., petit houx, arbre dont le fruit s'appelle canelle; jour de Noël. *Es pas tout l'an caleno*, ce n'est pas toujours fête.

CALIANDRO, s. f., calandre, sorte de grosse alouette.

CALIBRE, s. m., calibre, diamètre d'un corps, instrument qui sert à le mesurer; ouverture des armes à feu; moule pour pousser les moulures.

CALICI, s. m., calice, coupe qui sert à la messe pour la consécration du vin; enveloppe extérieure des fleurs.

CALICOT, s. m., calicot, toile de coton moins fine que la percale.

CALIGNAOU, v. *Kalignaou*.

CALIOURNO, s. f., caliorne, sorte de cordage d'un navire.

CALMANT, s. masc. et adj.,

calmant, ce qui calme les douleurs.

CALMAR, v. a. et pr., calmer, rendre calme, apaiser, se calmer, s'apaiser.

CALME, s. m. et adj., calme, bonace. — Figur., tranquillité, repos. Calme, tranquille, sans agitation.

CALO, s. f., cale, le lieu le plus bas d'un vaisseau; lieu où les vaisseaux sont à l'abri; cale, punition qui consiste à élever le coupable par des cordes et le laisser ensuite tomber dans la mer; forme d'un chapeau pour y mettre des appâts pour poisson. — Pron. relat., laquelle.

CALOBRO ou CALOBRE, s. fém., couleuvre, sorte de serpent.

CALOT, s. m., affaire bonne ou mauvaise, ce qui plaît, ce qui convient.

CALOTO, s. f., calotte, petit bonnet d'enfant; calotte d'un prêtre; taloche, se dit d'un coup de plat de main sur la tête de quelqu'un.

CALOUAS, s. m., bâton, tricot; trognon de choux; sot, stupide, niais.

CALOUMNIAR, v. a., calomnier, attaquer; blesser la réputation, l'honneur par des calomnies.

CALOUMNIATOUR, TRIÇO, s. et adj., calomniateur, trice, celui, celle qui calomnie.

CALOUMNIO, s. f., calomnie, imputation fausse, injurieuse, qui blesse la réputation, l'honneur.

CALOUMNIOUSAMENT, adv., calomnieusement, avec calomnie.

CALOUMNIOUX, OUSO, adject., calomnieux, euse, qui contient des calomnies.

CALOUR, s. m., chaleur, effet du principe calorique. — Fig., ardeur, feu, véhémence, activité; une chienne, une chatte, une jument, etc. sont en chaleur; une vache est en chas; les bêtes fauves sont en rut.

CALOURENT, ENTO, adject., chaleureux, reuse, qui est chaud, qui a de la chaleur, qui est ardent, actif.

CALOUS, v. *Calouas.*

CALOUSSADO, s. f., bastonnade, volée de coups de bâton.

CALOUSSAR, v. act. et pron., bâtonner quelqu'un, se battre à coups de bâton.

CALOUTAIRE, s. m. et fém. et adj., celui qui donne volontiers des taloches.

CALOUTAR, v. a. et pr., tapoter, donner des tapes, des taloches.

CALOUTUR, v. *Caloutaire.*

CALQUAR, v. a., calquer, contre-tirer un dessein, le copier trait pour trait.

CALQUESO, s. fém., fourneau pour dessécher; plateau en tôle pour y recuire les ouvrages en verre.

CALQUO, s. m., calque, trait léger d'un dessein qui a été calqué; copie sur un transparent.

CALSOUN, s. m., caleçon, sorte de vêtement qu'on met au-dessous de la culotte.

CALUC, adj., louche, bigle, qui y voit de côté; v. *Lusquet.*

CALUGE, s. m., étourdissement, vertige.

CALUSTRADO, s. f., mercuriale, réprimande, reproches qu'on fait à quelqu'un.

CALUSTRAR, v. a., réprimander, faire des reproches à quelqu'un.

CALVERO, s. m., calvaire, élévation sur laquelle est plantée une croix.

CAMAIL, s. m., camail, sorte

de petit manteau que les évèques, chanoines, portent sur le rochet.

CAMAMIERI, CAMOUMIDO ou CAMOUMILLO, sub. f., camomille, (plante et sa fleur).

CAMARD, ARDO, adject. et s., camard, arde, qui a le nez plat et écrasé.

CAMBADO, s. f., gambade, saut que l'on fait sans art et sans cadence ; jambée, liste de terre qu'un cultivateur bèche ; enjambée, tout ce que l'on compasse avec les jambes.

CAMBAGE, s. m., jambage.

CAMBAILLOUN, v. *Cambilloun*.

CAMBARADO, s. m. et fém., camarade, compagnon de chambre, de lit, de fortune, de malheur ; compagne, ami, amie, avec qui l'on vit familièrement et avec intimité.

CAMBAROT, s. m., sorte de crabe (crustacée).

CAMBARUT, UDO, adj., qui a de longues jambes ; qui a beaucoup de jambes.

CAMBE, v. *Canebe*.

CAMBET, s. m., chevalier, sorte de pluvier (oiseau).

CAMBETTO, s. f., petite jambe. *Faire la cambetto*, faire le croc-en-jambe.

CAMBI (à), s. m. *A cambi de panoucho*, à vil prix.

CAMBIAR, v. a., changer, troquer, brocanter.

CAMBILLOUN, s. m., manche d'un gigot.

CAMBIS, s. m., bois qu'on met au cou du menu bétail, pour y suspendre une sonnaille.

CAMBO, s. fém., jambe, partie de l'animal depuis le genou jusqu'au pied. *Cambo lasso*, course inutile.

CAMBOOU, s. m., pièce de bois qui sert à suspendre un cochon mort et épilé.

CAMBOY ou CAMBROI, s. m., cambouis, graisse qui sort de l'essieu d'une voiture et qui est devenue noire par le frottement.

CAMBRAR, v. act., cambrer, doubler en arc ; cambrer un soulier, une planche qui se déjette.

CAMBRAY, s. m., cambresine, sorte de mousseline.

CAMBRETO, s. fém., cabinet, petite chambre.

CAMBRO, s. fém., chambre à coucher.

CAMBROUSO ou CAMBROUA, s. f., femme de chambre, domestique qui range les chambres et fait les lits.

CAMBUSO, s. f., lieu sur les vaisseaux où l'on tient les provisions de bouche.

CAMELOT, s. m., camelot, sorte d'étoffe.

CAMEOU, s. m., chameau, grand quadrupède qui a ~~une~~ grosse bosses sur le dos ; chevron, chameau ; poil pour fabriquer des chapeaux.

CAMIADO, s. f., plein la chemise.

CAMIARDO, s. f., blaude de vigneron ou de pressureur d'olives.

CAMIE, v. *Camiso*.

CAMIN, s. m., chemin, voie, route, endroit par où l'on passe pour aller d'un pays à l'autre. *Camin de Sant-Jacques*, voie lactée, galaxie, chemin de St-Jacques.

CAMINAIRE, s. m., CAMINEIRIS, s. f., marcheur, cheuse, qui marche beaucoup. *Caminaire*, lisière, charriot pour apprendre les enfants à marcher.

CAMINAR, v. n., cheminer,

marcher, s'acheminer, faire route. — Subst. m., manière de marcher.

CAMINET, s. m., petit chemin, sentier.

CAMISADO, s. f., grande sueur, grande fatigue d'une personne.

CAMISARD, DO, s. m. et f., déguénillé, illée.

CAMISETTO, s.f., petite chemise.

CAMISO, s. f., chemise, vêtement qu'on porte sur la peau.

CAMISOLO, s. fém., camisole, souquenille, veste longue en grosse toile pour paysan.

CAMISOUN, v. *Camisetto*.

CAMOMIDO *ou* CAMOUMILLO, s.f., camomille (plante et fleur).

CAMOUFLET, s. m., camouflet, affront.

CAMOUSINO, s. f., cramoisine, sorte de poire.

CAMP, s. masc., camp, lieu où une armée campe; champ, terre labourable, non plantée ni fermée de muraille. *Fichar lou camp*, partir, déguerpir, prendre la fuite par des motifs de crainte.

CAMPAGNARD, ARDO, s. m. et f., campagnard, arde; contadin, dine, qui demeure à la campagne.

CAMPAGNO, s. f., campagne, ce qui est hors d'une habitation agglomérée.

CAMPAMENT, s.m., campement, action de camper.

CAMPANEGEAR, v. n., sonner les cloches.

CAMPANETO, s. f., clochette, petite cloche ou clocheton; clairine, sonnaille pour les bestiaux; anneau bâti dans un mur, où l'on attache les bêtes de somme; campanule ou clochette, plante qu'on appelle aussi narcisse; grand liseron, campanelle; campanette.

CAMPANIER, s. m, sonneur, celui qui sonne les cloches; carrillonneur, celui qui carrillonne.

CAMPANO, s. fém., cloche d'une église; timbre d'une horloge. *Adiou marteou la campano es routo*, adieu panier vendanges sont faites.

CAMPAR, v. n. et pr., camper, s'arrêter en un lieu; se camper, se placer en un lieu. *A campa long-temps*, il a vécu longtemps. *Mi vaqui ben campat*, me voilà bien campé, me voilà dans une belle position, expression ironique.

CAMPAS, s. m., lande, terre vague, fraîche; varenne, terre inculte d'une vaste étendue.

CAMPES, s. m., campêche, bois dur, employé pour la teinture noire et rouge.

CAMPESTRE, ESTRO, adject., champêtre, qui a rapport à la campagne.

CAMPIAIRE, ARELLO, s.m.et f., celui qui charrie, qui court les champs, qui va à la maraude, maraudeur, euse.

CAMPIAR, v. a. et n., charrier les choses du champ; marauder, courir les champs.

CAMPIER, s.m., messier, celui qui garde les fruits à la campagne; garde-champêtre; voy. *Campiaire*.

CAMUS, USO, adject., camard, arde, nez camard ou épaté. — Fig., s. f., la mort.

CAN, s. masc., chien, animal domestique, il y en a de plusieurs espèces. — Adv., quand, quand est-ce. — Prép., quant. — Conj., lorsque.

CANADELO, v. *Cadelo*.

CANADOUIRO, v. *Acanadouiro*.

CANAGE, s. mas., cannage, mesurage par cannes.

CANAILLO, s. fém., canaille, vile populace, lie du peuple.

CANALISATIEN, s.f., canalisation, établissement d'un ou de plusieurs canaux.

CANAOU, s. m., canal, conduite des eaux. — Subst. f., *canaou*, auge, dans laquelle on met la buvée pour les cochons.

CANAPE, s. m., canapé, sopha, paphos, siége à dossier sur lequel plusieurs personnes peuvent s'asseoir; banquette, est celui sans dossier,

CANARD, s.m., oiseau aquatique, albran, jeune canard sauvage; cane est la femelle du canard; v. *Canat*.

CANARDAR, v.n., s'acoquiner, vivre dans la fange comme les canards. — Verbe pr., se battre avec acharnement.

CANARDEGEAR, v. *Canardar*.

CANARDIERO, s. f., canardière, long fusil pour chasser aux canards.

CANARI, s. m., canari, serin de l'ile Canarie, oiseau tout jaune.

CANASTELO, CANASTO, s. fém., v. *Banasto*.

CANAT, s. m., écrille, sorte de claies en roseau pour arrêter le poisson, ou pour y mettre dessus des figues à sécher.

CANAVAS, s. masc., canevas, dessin d'un ouvrage; grosse toile fort lâche.

CANAVETTO, s. f., cantine, petite caisse divisée en compartiments pour y placer une bouteille pour le transport; caisse dans laquelle on met des bouteilles d'huile; petite bouteille carrée pour y mettre de l'huile destinée pour les colonies.

CANCAN, s. masc., cancan, quanquan, bruit, éclat pour une bagatelle; récit plein de médisance, rapport indiscret.

CANCELLAR, v. a., canceller, biffer, barrer un écrit par raies tirées à différents sens.

CANCEOU, s. m., courbet d'un bât.

CANCER, s. masc., cancer, v. *Chancre*.

CANCES, s. m., petit parterre que la charrue n'a pu labourer, et qu'on cultive à la pioche.

CANCRE, s. m., cancre, écrévisse d'étang et de rivière qui marche en tous sens.

CANDELABRE, subst. masc., candelabre, grand chandelier à plusieurs branches. *Faire lou candelabre*, faire l'arbre fourchu.

CANDELETO, s. fém., petite chandelle, petit cierge. *Candeleto de glaço*, glaçon. Corde garnie de crampon pour accrocher l'anneau de l'ancre, lorsqu'elle sort de l'eau.

CANDELIAIRE *ou* CANDELIER, fabricant de chandelles, chandelier.

CANDELIER, s.m., chandelier, ustensile pour mettre la chandelle, la bougie, le cierge; flambeau pour bougie, on s'en sert dans les appartements; lampe à huile, le pied de la lampe.

CANDELO, s. f. chandelle en suif; cierge pour autel; bougie, sorte de chandelle en cire pour appartements.

CANDELOUA, *ou* CANDELOUSO, s. fém., chandeleur, Notre-Dame la chandeleur.

CANDEOU, s.m., allume, flambard, bûche desséchée au four. — Fig., jambe qui n'a presque pas de mollet.

CANDIR, v. act., n. et pron., candir, faire fondre et réduire du sucre jusqu'à ce qu'il soit candi; faire geler quelqu'un;

le rendre stupéfait, tout étonné. le faire enrager.

CANDIT, IDO, adj.. candi. ie, qui a pris consistance de glace: du sucre candi. *Aver leis mans candidos*, avoir les mains gelées, aussi froides que de la glace. *Ai resta candit*, j'ai resté stupéfait.

CANDIAR (si). v. n.. s'émerveiller.

CANDIDAT, s. m., candidat; celui qui aspire à quelque dignité ou grade.

CANDIDATURO, subst. f., candidature, prétention à une dignité.

CANDOU *ou* CANDO, s. masc., abonnement, convention à un prix fixe.

CANDOUR, s. fém., candeur, pureté d'âme, simplicité née de mœurs pures.

CANDOURIER, s. m., abonné, chez un chirurgien, un barbier, un maréchal ferrant, etc.; jour ordinairement très-froid.

CANEBAS, s. m., alcée, mauve sauvage; guimauve à fleur de chanvre.

CANEBE, s. m., chanvre, plante dont on distingue le mâle et la femelle, qui porte le chènevis; chanvre, filasse qu'on retire de son écorce.

CANEBIER, IERO, s. m. et f., chènevière, terre où l'on sème du chènevis.

CANEGEAGE, v. *Canage*.

CANEGEAR, v. act., canner, mesurer avec la canne ou avec toute autre mesure.

CANELAR, v. act., canneler, former des cannelures.

CANELAT, s. m., canelas, sorte de dragée faite avec de l'écorce de citron ou de cédra.

CANELO, s. f., canelle, écorce intérieure du cannelier.

CANELURO, s. f., cannelure, petit canal le long du fut des colonnes, des pilastres, etc.

CANEOU *ou* CANELURO, s. fém., cannelure, petit canal le long du fut des colonnes, des pilastres, etc.

CANEPIN, s. m., canepin, épiderme des peaux de chèvre ou de mouton.

CANESTELO, s. f., corbeille; manne, lorsqu'elle sert à y mettre du linge de table.

CANESTEOU, diminutif de *Canestelo*.

CANETTO, s. f., petite canne, petit roseau, v. *Aouquetto*.

CANFRAT, ADO, adject., camphré, phrée, qui contient du camphre.

CANFRE, s. m., camphre, substance odorante.

CANICULO, subs. f. canicule, sorte de constellation; jours caniculaires du 24 juillet au 23 août.

CANIER, s. m., lieu planté de roseaux.

CANIN, INO, adj., canine, qui tient du chien; faim canine, excessive, désordonnée; dents canines, angulaires; rire canin, sardonique, moqueur.

CANISSO, s. f., claie faite avec des roseaux servant à la sèche des fruits, pour y placer du pain dessus dans un ménage et à plusieurs autres choses.

CANNEOU, s.m., roseau sauvage.

CANO, s. f., roseau cultivé du pays; canne à sucre; canne, mesure de longueur; jonc duquel on se sert pour s'y appuyer dessus en marchant: fêle, outil avec lequel on souffle le verre; cane. femelle du canard; canepetière, sorte d'outarde.

CANOT. s.m.. canot. petit bateau

destiné au service d'un gros vaisseau.

CANOUN, s. m., canon, arme à feu pour jeter des boulets; canon de fusil; tube de porte-vue; manteau de cheminée; canelle d'un tonneau; tuyau de fontaine, d'orgues, de roseau; tuyère d'un soufflet. *Mettre canoun*, mettre un tonneau en perce.

CANOUNADO, s. f., canonnade, décharge réitérée de canons.

CANOUNAR, v. act., canonner, tirer du canon, contre une place, un vaisseau, etc.

CANOUNGE, s. m., chanoine, celui qui possède un canonicat.

CANOUNICAMENT, adv., canoniquement, selon les canons.

CANOUNICAT, s. m., canonicat, dignité d'un chanoine.

CANOUNIER, s. m., canonnier, soldat qui sert le canon.

CANOUNIQUE, QUO, adject., canonique, conforme à la disposition des canons de l'église.

CANOUNISAR, v. act. canoniser, déclarer quelqu'un au nombre des saints.

CANOUNISATIEN, s. f., canonisation, action de canoniser.

CANSI, plantation de vignes dans un champ clos, le long des murailles.

CANSOUN, s. masc., chanson, petite pièce de poésie que l'on chante.

CANSOUNEGEAR, v. a., chansonner, faire des chansons contre quelqu'un.

CANSOUNETTO, s. f., chansonnette, petite ou courte chanson.

CANSOUNIER, s. m., chansonnier, celui qui s'occupe à faire des chansons; livre ou recueil de chansons.

CANTADIS, ISSO, s. m. et fém., homophonie, concert à l'unisson de plusieurs voix.

CANTAIRE, TUSO, s. m. et f., chanteur, euse, celui, celle qui chante; cantatrice de l'opéra; chantre d'église.

CANTAR, v. act., chanter, faire différentes inflexions de voix; louer, célébrer en vers la gloire, les hauts faits de quelqu'un; craquer, faire craquer ses doigts ou ses dents; grincer les dents, grelotter de froid.

CANTARELLO, s. f., chanterelle, la plus fine des cordes de violon; v. *Cantaire.*

CANTARIE, v. *Cantadis.*

CANTARIDO, s. f., cantharide, mouche pour vésicatoire.

CANTAT, s. m., grande messe de mort.

CANTEOU, s. masc., chanteau, gros morceau de pain; côté en général, aller de côté, pencher de côté.

CANTINIER, IERO, s. m. et f., cantinier, ière, celui, celle qui tient une cantine.

CANTINO, s. f., cantine, lieu où l'on vend du vin dans une caserne.

CANTIQUO, s. fém., cantique, chant en couplets à l'honneur de la divinité ou des saints.

CANTOBREMO, s. f., cannette, sorte de chalumeau pour humer le vin des futailles.

CANTOUN, subst. m., canton, petite contrée, certaine étendue de pays, juridiction d'une justice de paix; coin, recoin ou petit coin, enfoncement ou angle; carne, angle extérieur d'une table, d'une caisse, etc.

CANTOUNADO, s. f., refend, pierres de taille qui forment le coin des maisons; toute la partie du coin; coin de théâtre.

CANTOUNAMENT, s. masc., cantonnement, séjour des troupes cantonnées, lieu où on les cantonne.

CANTOUNAR, v. *Acantounar*.

CANTOUNIAR, v. n., chanter sans goût et quelquefois par dépit.

CANTOUNIER, v. n., cantonnier, homme de peine employé par le génie à l'entretien des routes.

CANTOUNIERO, s. fém., pierre de coin, ce qui forme un coin; tenture d'un lit sur les rideaux.

CANUDO, v. *Roucaou*.

CANUGI, s. masc., odeur de chien; faguénas, odeur qui s'exhale des personnes malades ou malpropres.

CANULAR, v. a., importuner, vexer quelqu'un.

CANULO, s. fémin., canule, tuyau de séringue; importun, ennuyeux.

CAOU, s. m., chaud, chaleur, saison de l'été. — Subst. fém., chaux, pierre calcaire calcinée; corde pour remorquer un navire.

CAOU, CALO, pron. relatif, lequel, laquelle, duquel, de laquelle, qui.

CAOU, CAOUDO, adject., chaud, chaude, opposé de froid; chaleureux, euse, qui a du tempérament.

CAOUBRE, v. *Caoupre*.

CAOUCADIS, ISSO, s. m. et f., état d'un terrain sur lequel on a marché.

CAOUCADO, s. f., airée, quantité de gerbes qu'on foule en même temps; saison à laquelle on foule les gerbes.

CAOUCADOUIRO, s. f., fouloir, dans lequel on foule le raisin.

CAOUCAGE, s. masc., foulage, action de fouler les gerbes ou le raisin.

CAOUCAIRE, s. m., fouleur du raisin, éventeur du blé.

CAOUCAR, v. act., fouler aux pieds, fouler les gerbes, les raisins, etc.; plomber la terre lorsqu'on plante un arbre.

CAOUCARREN, pron. indéfini, quelque chose.

CAOUCINIER, s. m., chaufournier, ouvrier qui fait des fours à chaux.

CAOUD, v. *Caou*.

CAOUDET, ETO, s. m. et fém., chaud, chaude.

CAOUDO, s. f., chaude, feu violent d'une forge, point de cuisson.

CAOUDOLO, s. fém., sorte de gâteau sans levain, pain azime des juifs.

CAOUFAGE, s. m., chauffage, action de se chauffer; bois qu'on brûle en se chauffant.

CAOUFAIRE, s. m., chauffeur, celui qui souffle le feu d'une forge.

CAOUFAR, v. a., chauffer, rendre chaud, donner de la chaleur; v. pr., se chauffer; bassiner le lit; chauffer, souffler le feu dans une forge.

CAOUFO-LIECH, v. *Escaoufo-lit*.

CAOULAT, s. m., plançon de choux.

CAOULET, v. n., chou, plante potagère.

CAOUMO, s. fém., chamuse, chaumière, ramée pour mettre le bétail à l'abri du soleil; crone, enfoncement sous des racines ou des pierres, où le poisson se cache.

CAOUMOU, s. m., comble, volume; qui a beaucoup de place, de volume.

CAOUNO, s. f., caverne, antre, grotte; réduit obscur et souterrain d'une certaine étendue;

trou dans lequel le poisson se cache.

CAOUP, s. m., cap, partie de terre qui s'avance dans la mer.

CAOUPRE, v. act., contenir, comprendre.

CAOUQUADIS, v. *Caoucadis*.

CAOUQUADO, v. *Caoucado*.

CAOUQUADOUIRO, v. *Caoucadouiro*.

CAOUQUAGE, v. *Caoucage*.

CAOUQUAIRE, v. *Caoucaire*.

CAOUQUAR, v. *Caoucar*.

CAOUQUEIRAN, s.m., tanneur, celui qui tanne les cuirs.

CAOUQUETREPO, s. f., chardon étoilé, chausse-trappe (plante).

CAOUQUIERO, s. f., tannerie, fabrique de tanneur; pelin, réservoir dans lequel on met les cuirs dans l'eau de chaux.

CAOURILLAT *ou* CHAOURILLAT, ADO, adj., on le dit du pain qui est bien levé et qui a de grands trous dans l'intérieur.

CAOUSAR, v. a. et n., causer, être cause d'une chose; causer, s'entretenir de quelque chose, parler ensemble.

CAOUSE *ou* CAOUVE, mot provençal dont on se sert pour désigner une personne ou une chose dont on ne se rappelle pas le nom.

CAOUSO *ou* CAOUVO, s. f., cause, chose.

CAOUSSA, s. m., chaussure, action de chausser.

CAOUSSAGE, s.m., chaussage, entretien de la chaussure.

CAOUSSANIER, v. *Caoucinier*.

CAOUSSANO, s. f., licou, lien de cuir que l'on met à la tête d'une bête de somme pour l'attacher.

CAOUSSAR, v.a.et pr., chausser, mettre une chaussure; faire des souliers pour quelqu'un; se chausser, mettre ses bas, ses souliers, ses bottes.

CAOUSSETIER, IERO, s. m. et f., celui, celle qui vend des habillements d'hommes confectionnés.

CAOUSSETO, s. fém., bas sans pieds dont les paysans se servent; marque que l'on met à la patte d'une poulle pour la reconnaître.

CAOUSSIDO, s. f., chardon aux ânes (plante).

CAOUSSIGAGNO, s. fém., empreinte des pieds sur la partie foulée.

CAOUSSIGAR, va., fouler, marcher dessus le pied de quelqu'un.

CAOUSSINIER, v. *Caoucinier*.

CAOUSSO-PED, s. m., corne, chausse-pied, ce qui aide à chausser facilement un soulier.

CAOUSSO-TRAPO, voyez *Caouquotrapo*.

CAOUSSOS, s. f. plur., culottes des paysans de la montagne.

CAOUSSOUN, s. m., chausson, semelle de bas.

CAOUTERO, s. m., cautère, ouverture dans la chair pour y déterminer une suppuration.

CAOUTIEN, s. f., caution, celui qui répond, qui s'engage pour un autre.

CAOUTIOUNAMENT, s. masc., cautionnement, acte par lequel on s'oblige pour un autre.

CAOUTIOUNAR, v. n., cautionner, s'engager par écrit pour un autre.

CAOUVAS, CAOUVASSIER, CAOUVASSO, s. m. et f., fainéant, sans souci, qui n'est bon à rien; v. *Gaouregnado*.

CAOUVE, v. *Caouse*.

CAOUVETTOS, s. f. pl., layette, trousseau des enfants à la mamelle.

CAOUVO, v. *Caouso*.

CAOUVOUN, OUNO, s. m. et f.,

jeune personne, enfant à la mamelle, ou en bas âge.

CAP, s.m., tête, partie de l'animal; chas, trou d'une aiguille; grande voile d'un vaisseau; cap, promontoire: grosse corde de charrette pour fixer le chargement; derrière d'une douille de hache, de pioche ou de tout autre instrument et outil.

CAPABLE, BLO, adj., capable, qui a la faculté de faire quelque chose.

CAPACITA, s.f., capacité, largeur et profondeur, étendue d'une chose qui contient, peut contenir; contenant d'un vase, d'un vaisseau, etc. — Fig., capacité, intelligence; étendue et portée de l'esprit; habileté, étendue de talents.

CAPADO, s. f., capade, laine arçonnée pour un chapeau.

CAPARRAÇOUN, s. m., émouchette, sorte de filet dont on couvre un cheval pour le préserver de la piqûre des mouches; caparaçon, couverture pour préserver les chevaux de l'air ou de la poussière.

CAPARRAÇOUNAR, v. a., caparaçonner, mettre un caparaçon à un cheval; le couvrir d'une émouchette.

CAPEIROUN, s. m., épervier, sorte de filet pour la pêche; chaperon, faux fourreaux dans lesquels le cavalier porte les pistolets à l'arçon de la selle; quantité de feuilles à imprimer en sus du nombre convenu.

CAPELADO, s.f., plein un chapeau, salutation faite avec le chapeau à la main.

CAPELAN, s. m., prêtre, ecclésiastique; capelan, mauvais prêtre; chapelain, prêtre qui dessert une chapelle; caplan, capelan, gadex, petit-cœur, (sortes de poissons.

CAPELANIE, s. f., chapellenie, terre, bénéfice d'un chapelain.

CAPELET, s. m., petit chapeau, sorte de jeu d'enfant qu'on fait avec le chapeau; calotte du gland; le fruit de la paliure.

CAPELETO, s.f., petite chapelle; enfoncement dans un mur renfermant un pressoir.

CAPELIER, s. m., chapelier, artisan qui fait ou qui vend des chapeaux.

CAPELLO, s.f., chapelle, partie d'une église où il y a un autel; petite église servant à une confrérie de pénitents; église rurale; cage d'un moulin renfermant un pressoir; partie intérieure ou extérieure d'un four qui est faite en arc; caisse renfermant les ornements et vases pour dire la messe; copeau, morceau de bois qui tombe sous la scie d'un menuisier.

CAPELUT, UDO, adj., huppé, ée, on le dit des oiseaux qui ont une huppe sur la tête.

CAPEOU, s. m., chapeau, couverture de tête.

CAPIAR, v.a., entendre, comprendre, concevoir; éplucher, dépouiller le coton filé de tout corps étranger.

CAPILERO, s. m., capillaire, adiante, plante qui sert à faire un sirop. *Capilero doourado*, cétérac (plante).

CAPILOUTADO, s.f., capilotade, ragoût fait de morceaux de viande déjà cuite. — Au fig., *Mettre en capiloutado*, briser, casser, mettre en pièces, en morceaux.

CAPIOUN, s. m., panetière de berger.

CAPITALISTO, s.m. et f., capi-

taliste, celui, celle qui possède des capitaux.

CAPITALO, s. f., capitale, ville principale d'un royaume, d'une province. *Lettro capitalo*, lettre capitale, majuscule, celle plus grande et d'une autre forme que la minuscule.

CAPITAN, v. *Capitani*.

CAPITANI, s. m., capitaine, chef d'une compagnie de soldats; celui qui commande un vaisseau.

CAPITAR, v.n., déviner, réussir, bien choisir, arriver, se trouver.

CAPITAOU, s. masc., capital, somme que l'on doit rembourser avec les intérêts; prêt que l'on fait à un berger sous la condition qu'il ira passer le quartier d'hiver avec son troupeau dans la bergerie du bailleur. — Adj. capital, ale, principal, ale.

CAPITE, v. *Capitou*.

CAPITOU, s. m., chapitre, lieu où les chanoines tiennent leurs assemblées.

CAPITOUX, OUA, adj., capiteux, euse, qui porte à la tête, qui enivre facilement.

CAPITULAR, v. n., capituler, traiter des conditions pour la reddition d'une place.

CAPITULARI, adj., capitulaire, qui appartient à un chapitre.

CAPITULATIEN, s. f., capitulation, action de capituler; traité pour la reddition d'une place.

CAPO, s. f., chape d'un prêtre, d'un berger; cape, la grande voile d'un vaisseau, mettre à la cape, ne se servir que de cette voile.

CAPOCHOU, v. *Capouchou*.

CAPOT, s. m., chaperon de la chape d'un berger; capot, toutes les levées au jeu de piquet. — Fig., demeurer capot, être confus en voyant ses espérances frustrées.

CAPOTO, s. f., capote, espèce de manteau à manche pour soldat.

CAPOU, s. m., poche de la chape d'un berger; chef principal.

CAPOUCHIN, s. m., capucin, sorte de religieux; sorte de palanquin ou de petit palan, servant à divers usages dans la marine; pied d'alouette (plante et fleurs).

CAPOUCHINADO, s. f., capucinade, plat discours de morale, de dévotion.

CAPOUCHINARIE, s. f., hypocrisie, fausse dévotion.

CAPOUCHINO, s. f., pied d'alouette (plante et fleurs); capucine, religieuse de l'ordre de St-François; pièce de fusil; fleur potagère; couleur qui ressemble à cette fleur.

CAPOUCHOU ou CAPOUCHOUN, s. m., capuce ou capuchon, pièce d'étoffe qui fait partie d'une chappe, d'un manteau, pour se couvrir la tête.

CAPOUIRE, s. m., marteau de faucheur.

CAPOULIE, v. *Capourie*.

CAPOUN, s. m., chapon, poulet châtré; capon, machine composée d'une poulie, d'une corde et d'un gros croc en fer pour lever l'ancre; crossette, aventin, sarment de la vigne qu'on veut planter; croûte de pain frottée d'ail qu'on met dans la salade. *Capoun fer*, petit vautour, jean-le-blanc (oiseau).

CAPOUN, OUNO, s. m. et fém., capon, gueux, galopin, polisson, onne.

CAPOUNAILLO, s. fém., gueusaille, les polissons en général.

CAPOUNAR, v. a., chaponner, châtrer un poulet; caponner,

mettre le capon à une ancre ; v. n., user de finesse au jeu, faire le capon, se plier, se soumettre à tout, prendre toutes sortes de formes pour parvenir à ses fins; faire le lâche, le poltron ; rapporter, faire le rapporteur, dévoiler les secrets.

CAPOUNARIE, s. f., polissonnerie, action d'un gueux, d'un capon, de celui qui caponne.

CAPOUNAS, ASSO, s. m. et f., grand capon, grand polisson, gueuse, femme de mauvaise conduite.

CAPOUNASSAS, ASSO, v. *Capounas*.

CAPOUNEGEAR, v. n., caponner, faire le capon.

CAPOUNOT, OTO, diminutif de *Capounas*.

CAPOURAOU, s. m., caporal, chef d'escouade, soldat à haute paie.

CAPOURIE, s. m., chef d'une troupe de moissonneurs.

CAPRICI, s. m., caprice, idée, fantaisie, penchant, goût.

CAPRICIAR (si), v. pr., prendre du caprice, s'entêter à quelque chose.

CAPRICIOUX, OUSO, adject., capricieux, euse, sujet à caprices ; fantasque, qui ne fait les choses que par boutades, par idée.

CAPSULO, s. fém., capsule, amorce pour les fusils à piston.

CAPTIVAR, v. act., captiver, se rendre maître, s'attirer l'estime, la confiance, les bonnes grâces; capter, se gêner de bien des choses, s'en priver.

CAPTIVITA, s. fém., captivité, servitude, esclavage, perte de la liberté.

CAPTURAR, v. act., capturer, faire capture, saisir, butiner.

CAPTURO, s. f., capture, saisie que l'on fait d'un homme ou de marchandises.

CAPUTAGE, s. m., écarrissage, action d'écarrir avec la hache.

CAPUTAIRE, s. masc., écarrisseur ou plutôt équarrisseur, celui qui équarrit une pièce de bois; bûcheron, celui qui fait du bois à brûler.

CAPUTAR, v. act., charpenter, dégauchir, équarrir, tailler le bois avec la hache; faire du bois à brûler, couper des branches et en faire des bûches.

CAQUARELETO, v. *Cacareleto*.

CAQUARELIAR, v. n., coqueliner, imiter le chant du coq; caqueter; imiter le chant de la poule. — Au fig., caqueter, babiller, bavarder.

CAQUET, s. m., caquet, babil. — Au pl., rapports indiscrets, médisance, propos malin.

CAQUETAR, v. n., caqueter, babiller, parler beaucoup, v. *Charrar*.

CAQUETARIE, s. f., caqueterie, action de caqueter ; v. *Charro*.

CAQUETUR, v. *Charraire*.

CAR, conj., car. — Subst. f., chair, viande. *La car fino*, le teint délicat. *Car, caro*, adj., cher, chère ; on s'en sert encore pour qualifier le mot ami.

CARABIN, s. m., inquiet.

CARABASSO, s. f., calebasse, gourde, sorte de citrouille servant de bouteille, cougourde. *Testo de carabasso*, tête folle, écervelée ; v. *Escarabasso*.

CARABINAR, v. a., carabiner, tracer dans le canon d'un fusil des lignes en long ou en rond.

CARABINIER, s. m., carabinier, cavalier armé de carabine ; gendarme sarde.

CARABINO, s. f., sorte de petit mousquet.

CARABOUQUIER, s. m., rossi-

gnol de rochers, de murailles, de montagnes.

CARABRUE *ou* CARABRUI, s. m., débri de chènevotte qui tombe sous le brisoir; chanvre grossier qui n'est bon que pour faire des cordes; merdaille, troupe de petits enfants.

CARACOLO, s. fém., caracole, mouvement en rond que fait un cheval au manége; saut d'un cheval fougueux.

CARACOULAR, v. n., caracoler, sauter, faire des caracoles.

CARACTERO, s. m., caractère, signe représentatif pour l'écriture, l'impression; naturel, mœurs, inclination, disposition naturelle de l'âme; fermeté, constance, etc.

CARAFO, v. *Garafo*.

CARAFOUN, v. *Garafoun*.

CARAGE, s. m., visage d'une personne. — Par extension, façade d'une édifice.

CARAGOOU, s. m., escargot, sorte de limaçon dont les Provençaux sont friands; petit pot de terre dans lequel on fait la bouillie pour les enfants nouveaux-nés.

CARAMANDRIE, s. fém., germandrée (plante).

CARAMANTRAN, s. m., , voy. *Caremantran*.

CARAMBOLO, s. f., carambole, action de caramboler.

CARAMBOT, s. m., crevette, petit poisson crustacé, sorte d'écrévisse.

CARAMBOULAGE, subst. masc., carambolage, action de caramboler.

CARAMBOULAR, v. n., caramboler, au jeu de billard, toucher d'un même coup deux billes avec la sienne.

CARAMI, s. f., chafoin, qui a le visage refrogné; inquiet, grognard, qui se fâche facilement.

CARANQUO, s. f., crique, calanque, petite baie, anse, petit port naturel; petite rue, petit chemin en pente; caranque, poisson blanc et plat qui se pêche vers les Antilles.

CARAR, v. a. et n., descendre.

CARAR-FUECH, v. n. et a., mettre feu, incendier.

CARAQUO, s. fém., cacao de Caraque.

CARAT, s. m., carat, poids qui exprime le degré de finesse, de perfection de l'or.

CARAVANO, s. f., caravane, troupe de marchands qui voyagent ensemble dans le désert; nombre de vaisseaux qui vont de conserve. *Faire seis caravanos*, voyager beaucoup; faire ses bamboches, mener une vie déréglée.

CARAVELO, s. f., caravelle, sorte de bateau à quatre voiles.

CARAVEOU, s. m., creux, vide qu'on trouve dans le bois mort.

CARAVIOU, s. m., charivari, bruit tumultueux à l'occasion du mariage d'un veuf ou d'une veuve; mauvaise musique; querelle de petites gens.

CARAYBOU, s. masc., caraïbe, nom de certains sauvages d'Amérique, qui mangent la chair humaine.

CARBE, v. *Canebe*.

CARBOUN, s. m., charbon, morceau de bois entièrement embrasé, qui ne jette plus de flammes; le même étant tout éteint; sorte de tumeur qui attaque les animaux; maladie des graminées, carie, nielle, viceron, sorte de blé noir qui vient dans les blés; charbon de pierre, sorte de charbon minéral très-dur; charbon de terre minéral

fossile formé par la décomposition des végétaux mêlés au bitume ; lumignon d'une lampe, d'une chandelle : c'est la partie de la mèche entièrement carbonisée.

CARBOUNADO, s. f., étuvée, morceau de viande, principalement de mouton, cuit dans son jus ; haricot, s. m., lorsqu'on y ajoute une garniture de navet, de carrotte, de pomme de terre, de riz, etc. ; *faire uno carbounado*, préparer un haricot ; dans quelques pays on appelle *carbounado* une rouelle de mouton ou une tranche de gigot dont on veut faire une étuvée ou un haricot ; *carbounado* ou *chouillo* ; carbonnée, grillade de porc, de bœuf ou de mouton.

CARBOUNARI, s. m., artisan de la prétendue liberté en Italie.

CARBOUNAT, ADO, adj., charbonné, née, attaqué du charbon, blé charbonné.

CARBOUNCLE, *ou* CARBOUN, s. charbon, tumeur maligne, brûlante et qui approche de la nature du bubon pestilentiel.

CARBOUNERET, s. m., grimpereau, sorte de petit oiseau.

CARBOUNFLE, v. *Carbouncle*.

CARBOUNIAR, v. *charbouniar*.

CARBOUNIER, IERO, s. m. et f. charbonnier, celui qui fait, qui apporte et qui vend du charbon ; femme de charbonnier ; mineur, ouvrier qui travaille à l'exploitation d'une mine de charbon ou de houille.

CARBOUNIERO, s. f., charbonnière, lieu où l'on fait du charbon dans une forêt ; lieu où l'on extrait le charbon d'une mine ; *Carbouniero*, en parlant d'un magasin à charbon ; prison dont on menace d'enfermer les enfans.

CARBOUNILLO, s. f., poussier, menu charbon ; blé charbonné, poussière en provenant.

CARBOUNISAR, v. a., carboniser, réduire en charbon.

CARBOUNISATIEN, s. f., carbonnisation, action de réduire en charbon.

CARBOUNOUX, OUA, adj., charbonné, ée, attaqué du charbon, parlant des blés ; charbonillé, se dit de l'effet que la nielle produit sur les blés ; charbonné, sali, noirci par le charbon ; être imprégné de charbon.

CARCAGNAR, v. n. inquiéter, fatiguer, tourmenter, importuner, chatouiller, chagriner. Il se dit surtout des vieillards ; ris excessif que produit le chatouillement.

CARCAGNAS, s. m., augmentatif du mot *Carcagnoro*.

CARCAGNO, s. f., vieille femme grognarde.

CARCAGNORO, s. f. gros crachat, matière épaisse et gluante que l'on expectore, v. *Escaragoou*.

CARCAGNOU, s. m. ergot, dureté qui vient aux jambes des coqs, avec laquelle ils se défendent.

CARCAISSOUX, OUA, adj., inquiet, qui ne se trouve bien nulle part. Il se dit particulièrement des vieillards.

CARCAN, s. m. carcan, sorte de collier de fer que l'on met au cou des criminels.

CARCASSO, s. f. carcasse, ossement du corps d'un animal ; charpente d'un vaisseau, d'un édifice, etc.

CARCHOFLO, v. *Cachoflo*.

CARCHOUFLIER, v. *Cachouflier*.

CARDACHOU, s. m., ami de cœur, camarade intime, v. *Sossi*.

CARDAIRE, s. m., CARDUSO *ou* CARDEIRIS, s. f., cardeur, cardeuse ; ouvrier, ouvrière qui carde la laine, le coton ; etc. ;

fabricant de draps communs.
CARDALINO, v. *Cardelino.*
CARDAMOUNO, v. *poumo de Paradis.*
CARDAR, v. a., carder, peigner avec des cardes.
CARDEIRIS, v. *Cardaire.*
CARDELINO, s. f., chardonneret, oiseau agréable par son chant, et de la famille du canari; grivet, jeune chardonneret qui n'a pas encore pris son rouge et son jaune vif.
CARDELLO, s. f., laiteron *ou* laitron, sorte de plante qui rend un suc laiteux.
CARDENILLO, v. *Cardelino.*
CARDIER, s. m., cardier, ouvrier qui fait les cardes.
CARDILAGO, s. m. sorte de poisson de mer.
CARDINAOU, s. m., cardinal, prince ecclésiastique; cardinal, sorte d'oiseau; adj., cardinal, cardinale, principal, ale, premier, ère.
CARDO, s. f., cardes, peigne d'un cardeur; cardon, variété d'artichauts, dont on mange les côtes; carde, variété de la bête, côte bonne à manger de la bête et d'une variété d'artichauts.
CARDOUN, s. m., chardon, plante dont la tête et les feuilles sont garnies de piquants. Il y en a de plus de cent espèces, dont la principale est le chardon à bonnetier.
CARDOUNAR, v. a., chardonner, carder les draps avec le chardon.
CARDOUNIERO, s. f. champ semé de chardon à bonnetier. v. *Cardelino.*
CARDUSO, v. *Cardaire.*
CAREGNAGE, s. m., action de faire l'amour, ou de caresser pour obtenir.
CAREGNAIRE, CAREGNEIRIS, s. m. et f., garçon ou demoiselle qui fait l'amour; personne bonne à marier; fig. jeune personne qui commence à grandir; convoiteur, celui qui caline.
CAREGNAR, v. a., faire l'amour, courtiser une personne d'un autre sexe; caliner, convoiter ce qu'on désire obtenir, caresser pour obtenir.
CAREGNUN, v. *Caregnage.*
CAREMANTRAN, s. m. Carême-prenant; les trois derniers jours de Carnaval; mannequin qu'on promène dans les rues pendant ces trois jours. *Vieil caremantran*, être chargé d'années.
CAREMANTRETO, s. f., carême-prenant dans sa double acception; ceux qui courent masqués par les rues; cadeaux qu'ils reçoivent en mendiant par maisons.
CAREMO, s. m., carême, les six semaines qui précèdent la fête de Pâques; *estre long coumo caremo*, être un lendore, un lambin. Au fig. être ennuyeux par sa lenteur ou par sa longueur.
CARENAGE, s. m, carénage, lieu où l'on carène les vaisseaux; action de caréner.
CARENAR, v. a., caréner, donner la carène à un vaisseau, le mettre sur le côté pour le radouber.
CARENO, s. f., carène, quille et flanc d'un vaisseau jusqu'à fleur d'eau; travail pour radouber un vaisseau.
CARENOS, v. *Calenos.*
CARESSAIRE, CARESSUSO, s. m. et f., celui, celle qui fait des caresses, des flatteries.
CARESSANT, ANTO, qui aime à caresser, qui est naturellement porté à faire des caresses.
CARESSAR, v. a. caresser, faire des caresses; cajoler, v. pr. se faire des amitiés; se régaler de quelque bon morceau à table.

CARESSO, s. f, marque d'amitié; cajolerie, flatterie ; bon morceau dont on se régale à table.

CARESTIE, CHARESTIE, s. f., cherté, disette, rareté des denrées ; *mettre la carestie*, faire renchérir, faire renchérir les denrées.

CARFUECH, v. *Cafue*.

CARGADOU, s. m. ; lieu dans un vignoble où l'on entrepose le raisin qu'on vient de cueillir, et où l'on va le charger pour le transporter dans la cuve.

CARGADOUIRO, v. *Affun, aillo, tiros.*

CARGAIRE, CARGUSO, s. m. et f., chargeur, euse, celui, celle qui charge.

CARGAMENT, s. m., chargement, marchandises suffisantes pour charger un vaisseau, une charrette, etc.

CARGAR, v. a., charger, mettre du poids sur une personne, une bête de somme, une charrette ou un navire; charger une arme, y mettre les projectiles nécessaires; charger l'ennemi, marcher sur lui ; charger quelqu'un de faire quelque chose, le prier de faire une commission.

CARGAT, ADO, adj. chargé ; ée, qui porte une charge ; yeux chargés, enflés, pleins d'humeurs ; couleur chargée, trop forte.

CARGO, s. f., charge, tout ce qu'on met dans une arme à feu ; action de marcher sur l'ennemi; navée se dit de la charge d'un bateau ; charge est une mesure de capacité pour les grains. Elle est composée de dix panaux qui équivalent à huit doubles décalitres ; charge, est aussi une mesure agraire.

CARGUET, s. m., chargeoir, pulverin, mesure de la charge d'un fusil, d'un pistolet.

CARIANDRO, v. *Caliandro.*

CARIAR, v. a., carier, pourrir ; v. pr. se carier, se gâter, se pourrir par l'effet de la carie.

CARICATURO, s. f., caricature, charge en peinture, en dessin ; et fig., personne d'un air, d'une tournure ridicule.

CARIE, s. f., carie, pourriture des os, des dents, des arbres et des blés.

CARILLOUN, s. m., carillon, battement de cloches à coups précipités, avec mesure et accord ; ces cloches ; l'horloge qui joue des airs ; airs exécutés sur des cloches ou par une horloge à carillon ; fam., crierie, tapage.

CARILLOUNAR, v. a., carillonner, sonner en carillon.

CARILLOUNUR, s. m., carillonneur, celui qui carillonne.

CARITA, s. m., charité, aumône que l'on fait ; pain béni qu'on distribue à la messe à l'occasion de certaines fêtes ; fig. charité ; compassion, commisération, pitié.

CARITABLAMENT, adv., charitablement, par charité, par compassion.

CARITABLE, BLO, adj., charitable, qui fait l'aumône, qui a de la charité pour son prochain.

CARIVENT, ENTO, adj. cher, chère : on le dit de celui qui vend fort cher., v. *Cherivendi.*

CARLAMUE s. f. chalumeau, tuyau dont les enfants font de sortes de flageolets.

CARLEMUSO, s. f., cornemuse, sorte d'instrument de musique.

CARLE, s. propre d'homme, Charles.

CARLINO, s. f., carline, sorte de plante.

CARMANTRAN, v. *Caremantran.*

CARME, s. m., carme, religieux.

CARMELITO, s. f., carmélite,

sorte de religieuse ; couleur châtain-clair.

CARMIN, s. m., carmin, matière colorante rouge, de la cochenille.

CARMO, s. m., carme, double quatre, au jeu du trictrac.

CARN, s. f., chair, viande, pulpe.

CARNAGE, s. m., carnage, massacre d'hommes à la guerre ; tuerie de bêtes à la chasse.

CARNAMUE, v. *Carlamue*.

CARNASSIEN, s. f., carnation, couleur de la peau du visage, des chairs.

CARNASSIER, IERO, adject., carnassier, ière, qui se nourrit de chair, qui mange volontiers la viande ; carnivore.

CARNASSO, s. f., échancrure, recoupe, rognure de tannerie.

CARNAVAL, s. m., carnaval, temps depuis les Rois jusqu'au carême ; temps destiné aux divertissements.

CARNAVELO, subst. f., cervelle, il ne se dit qu'en plaisantant. *Aver lou diable eis carnavelos*, avoir le diable dans le corps ; cuire excessivement, parlant des oignons crus.

CARNET, s. m., carnet, livre en blanc sur lequel on prend des notes.

CARNETTO, diminutif de *Carn*.

CARNIER, s.m., carnier, carnassière, sac en peau que le chasseur porte à la chasse.

CARNILLET, s. masc., béhen-blanc (plante).

CARNILLO, subst. f., viande de boucherie.

CARNO, s. fém., fruit à pépin séchés au soleil par tranches.

CARO, s. f., visage. *Si levar la caro*, se défigurer, se meurtrir le visage.

CAROBRO, v. *Coulobri*.

CAROGNO, s. f., charogne, bête morte ; bête qui n'est plus bonne à travailler ; carogne, personne qui n'est capable de rien faire ; femme méchante, débauchée.

CARPAS, s. m., le dessus de la tête.

CARPENADO, s. f., bataille où l'on se tiraille les cheveux.

CARPENAILLO, v. *Carpenado*.

CARPENAR *ou* CARPIGNAR, v.a. et pr., tirailler les cheveux à quelqu'un ; se battre en se tiraillant les cheveux ; se désespérer, s'arracher les cheveux.

CARPO, s. fém., carpe, poisson d'eau douce ; carpeau ou carpillon, petite carpe.—Adject., meuble, parlant de la terre ou de la pâte, lorsqu'elle se travaille facilement ; v. *Escarpo*.

CARPOURAOU, voy. *Capouraou*.

CARRABIN, v. *Carabin*.

CARRABINIER, v. *Carabinier* et ses dérivés par une *r*.

CARRACO, s. fém., coqueluche, gros rhume des enfants, moisissure des oignons en terre.

CARRACOUS, OUA, adject., phthisique, étique.

CARRAFETO, s. f., petite carafe.

CARRAFO, voy. *Carafo* et ses dérivés par une *r* seulement.

CARRAFOUR, s. m., carrefour, endroit où des rues, des chemins se croisent.

CARRAIRO, subst. f., carraire ; ce mot quoique non encore approuvé, est très-nécessaire pour désigner un chemin affecté aux troupeaux de menu bétail.

CARRAMENT, adv., carrément, en carré, à angles droits.

CARRAR, v.a., pr. et n., carrer, donner une figure carrée, rendre carré. *Si carrar*, se carrer, faire le fier, se montrer avec arrogance. Piaffer, faire piaffe, ostentation. Se caver, se dit

d'un joueur qui met de l'argent ou des fiches devant lui, voy. *Quarrar*.

CARRAT, ADO, adj., carré, ée, qui a quatre côtés et quatre angles droits.

CARRATÉOU, v. *Carreteou.*

CARRE, s. masc., char d'Orion, constellation formée par trois étoiles; pressoir pour les vendanges; v. *Carri.*

CARREGEAGE *ou* CAREGEAGE, s. m., charroi, charriage, action de charrier, de transporter; prix du charroi.

CARREGEAIRE, s.m., celui qui charrie, qui transporte.

CARREGEAR, v. act., charrier, voiturer, transporter; traîner avec soi.

CARREIROOU, s. m., petite rue, ruelle; sentier.

CARREJOOU, s. m., petit ruisseau, v. *Courrejoou.*

CARRELAR, v. act., carreler, mettre des carreaux, orner, diviser en carreaux; v. *Malounar*, *malounage*, *maloun.*

CARRELET, s. m., carrelet, grosse aiguille carrée; partie d'une balle coupée en plusieurs morceaux.

CARRELO, s. f., poulie; petite roue qui tient dans une chape par le moyen d'un bouton; on s'en sert pour élever de lourds fardeaux; mouffle, est celle à deux roues, v. *Palan.* — Fig., *uno vieillo carrelo maou ouncho,* se dit d'une personne toujours maladive.

CARREOU, s. m., carreau, une des couleurs du jeu de cartes; grand oreiller carré; fer à repasser des tailleurs; brique ou mallon carré; case d'un damier; carreau de vitre, etc.

CARRET, s. m., curoir, instrument pour nettoyer le soc d'une charrue; ornière d'un chemin. — Adj., *Camin carret*, chemin roulier.

CARRETADO, s. f., charretée, la charge d'une charrette.

CARRETÉOU, s. m., quartaut, petite pièce qui contient le quart d'un tonneau de vin; tierçon, lorsqu'il contient de la bière.

CARRETIER, s. m., charretier, celui qui conduit une charrette et qui en fait profession.

CARRETO, s. fém., charrette, sorte de voiture à deux roues pour le transport des marchandises; binard, est celle à quatre roues égales; haquet, celle sans ridelle; chartil, celle plus longue que les charrettes ordinaires.

CARRETOUN, s. m., camion, diminutif de charrette.

CARRI, s.m., éfourceau, sorte de charrette à hautes roues, pour charrier sur des chaînes de grosses pierres ou de grosses pièces de bois; chariot, planche ou châssis qui sert à assembler les tourons pour en faire de grosses cordes ou des cables; chariot sur quatre roues qui, dans une scierie, tient le billot qu'on scie; char d'Orion, sorte de constellation.

CARRIAGE *ou* CARRUAGE, voyez *Carreage.*

CARRIERO, s. f., rue, chemin, entre deux lignes de maisons; ruelle, petite rue. *Carriero veiriero*, barres, jeu de course auquel s'exercent les jeunes-gens.

CARRINCARRA, s.m., crecelle, sorte de moulinet.

CARRIOLO, s. f., carriole, sorte de charrette couverte.

CARRO, s. f., cave, carre, argent ou fiches qu'un joueur

met devant lui.
CARROSSO, s. f., carrosse, sorte de voiture suspendue pour le voyage.
CARROUBI, s. f., carroube ou carrouge (fruit).
CARROUBIER, s. m., carroubier, arbre qui porte la carroube.
CARROUNAR, v. a., briqueter une muraille, contrefaire la brique avec un enduit de la couleur.
CARROUSSIER, subst. masc., carrossier, ouvrier qui fait des carrosses.
CARRUAR, v. *Carregear*.
CARRUBI, v. *Carroubi*.
CARRUOU, s. m., espéce de chariot pour apprendre les enfants à marcher.
CARRURO, s. fém., carrure, la largeur du dos par les épaules et un peu au-dessous.
CARSALADIER, v. *Charcutier*.
CARSALADO, s. f., chair salée, chair de porc.
CARTABLE, s. m., grand portefeuille, pour y serrer des desseins, des gravures, etc.
CARTAOU, s. m., canne, sorte de mesure.
CARTEIRADO, s. f., carterée, sorte de mesure d'étendue.
CARTEIROUN, v. *Quarteiroun*.
CARTEOU, s. m., cartel, défi à un homme pour un duel.
CARTIER, s. m., cartier, celui qui fait ou qui vend des cartes à jouer; bloc de pierre; quatrième partie de certaines choses, d'agneau, de mouton; derrière d'un soulier; phase de la lune; ce qu'on paye tous les trois mois; certaine étendue d'une ville, d'un territoire, etc.
CARTO, s. f., carte à jouer, carte routière, carte géographique, carte marine ou nautique; contrat de mariage.
CARTOUCHO, s. f., cartouche, charge en rouleau d'une arme à feu. — Subst. m., voleur rusé, tel qu'un nommé Cartouche.
CARTOUN, s. m., carton, carte grosse et forte, faite de papier hâché et collé; volume de cartes hydrographiques; chevron, solive, soliveau; fragment d'une carte à jouer; quartier de la lune.
CARTOUNADO, v. *Trevado*.
CARTOUNAR, v. a., cartonner, revêtir d'un carton.
CARTOUNIER, s. m., cartonnier, celui qui cartonne, qui fait ou qui vend des cartons.
CARTULARI, s. masc., cartulaire, recueil de papiers d'un monastère, d'une église; recueil de chartes anciennes.
CARVI, s. masc., carvi, sorte de plante.
CAS, s. masc., cas, accident, aventure, conjoncture, occasion; fait arrivé ou supposé; chas, trou d'une aiguille, tête d'une épingle. — Subst. f., *cas*, tac, clavelée, maladie des moutons et des brebis.
CASANIER, IERO, adject., casanier, ière, qui ne sort presque pas de son logis.
CASAOU, s. m., lieu d'aisance, latrine; vieille masure.
CASAQUIN, s. m., casaquin, sorte de casaque. — Au fig., l'échine d'une personne.
CASAQUO, s. f., casaque, sorte d'habit long et large; partie du vêtement de la femme. — Fig., *Virar casaquo*, tourner casaque, changer d'opinion, de parti, trahir quelqu'un, son roi, sa patrie.
CASAR, v. act., caser, mettre en case; au fig., emprisonner; v. pr., se caser, s'établir, se

placer ; v. n., au trictrac, remplir une case avec deux dames ; on dit aussi faire une case.

CASCADO, s. fém., cascade, chute d'eau.

CASCAILLAR, v. a., secouer fortement une personne ou un arbre.

CASCAILLO, v. *Cascaveou*.

CASCAILLOUN, s. m., tique, insecte qui attaque le menu bétail ; groseiller épineux, plante.

CASCAIRE, s. masc., celui qui secoue ; gauleur, lorsqu'il gaule les arbres pour en détacher les fruits.

CASCAR, v. a., secouer le linge, un sac, un panier, etc., pour en faire tomber la poussière et tout ce qu'ils peuvent contenir ; secouer un arbre, le gauler pour en détacher le fruit ; défleurir, parlant de la fleur des arbres ; passer, couler, parlant des autres fleurs. *Faire cascar*, faire tomber quelqu'un ou quelque chose,

CASCARELET, ETTO, s. m., f. et adj., fréluquet, esprit léger.

CASCARIAR, v. n., cacaber, parlant du chant de la perdrix.

CASCARILLO, s. f., cascarille ou charril, écorce ligneuse qui nous vient du Pérou.

CASCARO, MIOOU, MIAOU, mots inventés pour exprimer le chant de la caille.

CASCAVELAR, v. n., jaser, babiller, bavarder, ébruiter ce qu'on devrait tenir secret.

CASCAVELO, s. f., vampire des champs.

CASCAVEOU, s. m., grelot, sorte de sonnette ronde.— Au fig., fréluquet, qui n'a que de folies en tête ; femme coquette, volage, d'une grande légèreté ; tapageur, qui fait plus de bruit que de besogne.

CASCOU, s. m., casque, armure défensive qui couvre la tête.

CASCUN, pron. indéfini, chacun, chacune ; v. *Cadun*.

CASERNAMENT, s. m., casernement, action de caserner.

CASERNAR, v. a., caserner, loger dans des casernes.

CASERNO, s. f., caserne, local affecté au logement des soldats.

CASI, v. *Quasi*.

CASO, s. f., case, demeure, habitation, maison ; case, carré de l'échiquier, du damier ; flèche d'un trictrac ; deux dames sur la même flèche.

CASOMATO, s. f., casemate, lieu voûté sur terre, pour défendre la courtine et les fossés d'une fortification.

CASPI, adv. qui marque la surprise, certes ! peste !

CASPITELO *ou* CASPITENO, voy. *Caspi*.

CASQUETO, s. f., casquette, coiffure pour homme.

CASQUILLOUN, v. *Lingasto*.

CASQUOU, v. *Cascou*.

CASSADO, s. fém., cassade, propos vrais, mais insultants, qu'une personne masquée dit à quelqu'un pour le mortifier.

CASSAFU, s. m., fronde à plusieurs mailles pour lancer des pierres.

CASSAIRE, s. m., chasseur, celui qui aime on qui va à la chasse.

CASSAIROT, s. masc., mauvais chasseur.

CASSANT, TO, adject., cassant, fragile.

CASSAR, v. a., chasser, poursuivre, aller à la chasse ; casser, rompre, abolir, annuler, rendre nul.

CASSATIEN, s. f., cassation, acte juridique qui annule un jugement, une procédure, un acte.

CASSEROLO, s. f., ustensile de cuisine; v. *Poualoun.*

CASSEROUN, v. *Cassouleto.*

CASSETADO, s. f., poêlonnée, plein un poêlon.

CASSETIN, s. m., cassetin, chacun des carrés de la casse d'imprimerie.

CASSETO, s. f., cassette, petite caisse.

CASSI *ou* CANEFICI, s.m., casse, gousse longue et boiseuse dont on fait usage dans les pharmacies.

CASSIAN, nom propre d'homme, Cassien.

CASSIER *ou* CASSILLIER, s. m., acacia des jardiniers, arbre qui porte la cassie.

CASSIO *ou* CASSILLO, s.f., cassie, fleur jaune odoriférante.

CASSO, s.f., chasse, action de chasser, gibier provenant de la chasse; poêlon en airain à long manche; grande cuiller en fer pour transvaser le verre; casse, action de casser, de briser; casse, caisse partagée en divers petits carrés, dont chacun contient une sorte de lettre d'un même caractère.

CASSODENT, s. m., craquelin, espèce de pâtisserie qui craque sous les dents en la mangeant.

CASSOLO, s. f., grande terrine plate dans laquelle on fait cuire au four différents mets; petit auget qui tient au cliquet d'un moulin à farine, et qui reçoit le grain de la trémie.

CASSOU, rien du tout, voyez *Caspi.*

CASSOUARO, s. f., pièce de bois en arc d'un araire.

CASSOULETO, s. f., cassolette, vase dans lequel on brûle des parfums; v. *Cassouloun.*

CASSOULOUN, s. m., couvet, petit vase en tôle dans lequel on met de la cendre chaude, et que l'on met ensuite dans une chaufferette.

CASSOUNADO, s. f., cassonade, sucre qui n'est pas raffiné.

CASTAGNADO, s. fém., régal qu'on fait avec des châtaignes.

CASTAGNETOS, v. *Castagnolos.*

CASTAGNIER, s. m., châtaigner, grand arbre qui porte des châtaignes. *Castagnier fer,* marronnier d'Inde, arbre qui donne un fort ombrage.

CASTAGNO, s. f., châtaigne, fruit du châtaignier; les plus belles s'appellent des marrons. *Castagno biscoto;* châtaigne cuite deux fois dans le vin blanc. *Castagno pisto,* châtaigne blanche, séchée sur la peau.

CASTAGNOLOS, s. fém. pl., castagnettes, instrument de percussion, en usage chez les Espagnols.

CASTAGNOUS, s. m., castagneux, oiseau aquatique.

CASTAN, adj., châtain, couleur châtain.

CASTANIERO *ou* CASTAGNIERO, s. f., poêle percée, dans laquelle on fait rôtir des châtaignes.

CASTEGEAR, v. n., acheter des brebis pour les revendre, après les avoir engraissées.

CASTELARAS, v. *Castelas.*

CASTELAS, s. m., ruine d'un vieux château, d'un vieux monastère, d'une maison de templier, etc.

CASTELEGEAR, v.n., cousiner, aller d'une bastide ou d'un château à l'autre pour escroquer

CASTELET, s.m., petit château;

la rangette, jeu d'enfants.

CASTEOU, s.m., château, maison de plaisance d'un seigneur.

CASTETA, v. *Chasteta.*

CASTIAR, v. *Castigar.*

CASTIGAMENT, s. m., châtiment, peine, punition.

CASTIGAR, v. a., châtier, punir, corriger, faire subir un châtiment.

CASTO, s. f., caste, race, famille, lignée. *Marrido casto*, mauvaise race; enfant mal né, qui a reçu une mauvaise éducation.

CASTOR, s.m., castor, chapeau très-fin fait avec du poil de castor; castor, animal amphibie; v. *Vibre.*

CASUEL, s. m., casuel, revenu d'une charge, d'une terre. — Adj., casuel, elle, qui écheoit fortuitement.

CAT, CATO, s. m. et f., matou, chat, chatte, femelle du chat.

CATACAN, adv., tout de suite, sur le champ, à l'instant.

CATAR, voy. *Crubir.*

CATECHIERME, s. masc., catéchisme, instruction sur les dogmes de la foi catholique.

CATAFALQUO *ou* CATAFARCOU, s. m., catafalque, représentation d'un tombeau.

CATAGAN, s. masc., catogan, touffe que l'on faisait jadis des cheveux de la queue.

CATALANAT, adj. m., aile du chapeau relevée.

CATALOGO, s. m., catalogue, liste, énumération faite avec ordre.

CATAPLAME, PLATACAMUS *ou* CATAPLAMUS, s. m., cataplasme, médicament externe.

CATARACTO *ou* CATARASSO, s.f., cataracte, maladie des yeux; chute d'eau qui se fait avec violence.

CATARINETTO, s. f., coccinelle, bète-à-Dieu, petit insecte rouge.

CATARINO, nom de femme, Catherine.

CATAROT, s. m., homme lunatique, sujet à des folies, à des *Catarris*, voyez ce mot.

CATARRI, s.m., catarrhe, fluxion qui tombe sur une partie du corps; apoplexie, carus, maladie soporeuse.

CATARROUX, OUSO, adject., catarrheux, euse qui est sujet au catarrhe.

CATAS, s.m., gros matou, gros chat. — Fig., sournois, caché, dissimulé, rusé, fin matois.

CATASTROPHO, s. f., catastrophe, fin malheureuse, événement funeste.

CATECHISAR, v. a., catéchiser, fig. et fam., tâcher de persuader; exhorter, endoctriner, instruire.

CATEGOURICAMENT, adv., catégoriquement, d'une manière catégorique.

CATEGOURIE, s. f., catégorie, ordre, rang, classe dans laquelle on range des choses de différentes espèces, du même genre et de même nature; sorte, nature, qualité.

CATEGOURIQUE, QUO, adj., catégorique, dans l'ordre précis, à propos, celon la raison, clair, sans équivoque.

CATELAN, s. m., nom d'une espèce de raisin noir.

CAT-FER, s.m., chat sauvage, chat putois, ainsi nommé à cause de sa puanteur.

CATHEDRALO, s.f., cathédrale, principale église où est le siége d'un évêque.

CATHOULIQUE, QUO, adject., catholique, qui appartient à la religion suivant l'église romaine. Fig. qui se conduit avec

conscience ; qui n'est pas fraudé, de bon aloi.
CATIGOU, s.m., châtouillement, action de châtouiller.
CATIGOURAR, v.a., châtouiller, faire du châtouillement.
CATIN, s. f., catot, mot injurieux qui désigne une femme de mauvaise vie ; nom propre de femme, diminutif de Cathérine.
CATIOU, Catiouvo, s. m. et f., et adject., fin, rusé, malin, méchant comme un chat ; adroit, dissimulé.
CATO, s.f., c'est le même que *Catin.*
CATO, s.f., chatte, femelle du chat.
CATO-CENDROULETO, s. f., cendrillon, demoiselle qui ne quitte jamais le coin du feu, qui s'amuse avec la cendre.
CATO-MIAOURO, *ou* Cato-mouisso, s. f., chattemite, hypocrite qui affecte, pour tromper, un air doux, humble et flatteur.
CATO-SOURNO *ou* Cato-sournetto, s.f., sournois, dissimulé, hypocrite.
CATOULICAMENT, adv. catholiquement, d'une manière conforme aux principes de l'église catholique.
CATOULICISME, s. m., catholicisme, la religion catholique.
CATOULICITA, s.f., catholicité, tous les pays catholiques.
CATOULIQUE, v. *Cathoulique.*
CATOUN, s. mascul., chaton, jeune ou petit chat ; folles-fleurs des noyers, coudriers, saules, etc ; trou à un vêtement de femme, occasionné par la brûlure d'une bluette.
CATOUNIERO, s. f., chatière, trou du chat, trou par où le chat passe.
CATRAN, s.m. *Holi de catran*, huile de cade.
CAVALAR, v. *Encavalar.*
CAVALARIE, s.f., cavalerie, troupe de soldats à cheval.
CAVALAS, s.m., gros cheval, vieux et maigre.
CAVALCADO, s.f., cavalcade, promenade d'un certain nombre de gens à cheval.
CAVALET, s. m., chevalet, machine dont la plupart des artisans se servent pour soutenir leur besogne ; chevalet d'un violon, ce qui tient les cordes relevées ; trémie des mesureurs de grains ; représentation, tombeau figuré, couvert d'un drap mortuaire, dans une église.
CAVALIER, s.m.et f., cavalier, soldat de cavalerie ; cavalier, ière, écuyer, ère, qui se tient bien à cheval ; danseur.
CAVALIERAMENT, adv., cavalièrement, lestement, librement ; sans égard, avec hauteur, brusquerie, hardiesse.
CAVALO, s.f., cavale, jument ; poisson, sorte de maquereau.
CAVALOT, Cavaloto, s. m. et f., diminutif de cheval et de jument.
CAVALOUN, OUNO, v. *Cavalot.*
CAVALUN, s.m., bêtes chevalines, chevaux et cavales.
CAVAOU, s.m., cheval, animal domestique ; fil que les dévideuses à l'aspe placent sur une autre broche ; pièce de bois qui traverse la meule d'une huilerie.
CAVAOUCADURO, s. f., voyez *Cavaoucament.*
CAVAOUCAMENT, s.m., enchevauchement d'une chose sur l'autre.
CAVAOUCAR, v.a. et pr., chevaucher, surmonter les uns sur les autres, se mettre à cheval.

CAVAOUCOUN (à) adv., à califourchon, jambe de-çà jambe de-là, à cheval.

CAVAR, v. a., creuser, caver, miner, effondrer, fouir profondément; crever les yeux; v. pr., se caver, faire sa cave, à certains jeux, mettre devant soi de l'argent ou des fiches pour faire face aux paiements.

CAVERNO, s.f., caverne, espace creux dans des montagnes ou dans des rochers; fig. retraite des voleurs.

CAVERNOUX, OUA, adjectif, caverneux, euse, rempli de cavernes; fig., qui renferme de petites cavités.

CAVESSOUN, s.m., caveçon *ou* cavesson, petit cercle de fer que l'on met sur le museau d'un cheval fougueux pour le contenir.

CAVIGNEGEAR, v.a., fouiller, chercher avec le doigt dans le nez, dans les oreilles, etc.

CAVILLAIRE, s. m., celui qui enfonce des chevilles; planteur de salades ou autres plantes en se servant du plantoir; celui qui trafuge un écheveau de coton; au fig., chicaneur, vétilleur.

CAVILLAR, v. act., cheviller, enfoncer des chevilles; planter, se servir du plantoir; trafuger un écheveau de coton.

CAVILLIER, s. masc., portemanteau, morceau de bois garni de chevilles auxquelles on suspend des robes, des habits, des manteaux.

CAVILLO, s.f., cheville, morceau de bois amenuisé, servant de clou pour fixer les mortaises; plantoir, morceau de bois pointu pour planter des salades; attéloire, cheville ronde qu'on met dans le timon des charrettes ou d'un araire; chicane, vétille; par extension, chicaneur, vétilleur; accroche d'un avocat.

CAVILLOUN, s. m., surmulet, poisson qu'on nomme aussi barbarin ou moil.

CAVITA, s. f., cavité, creux, vide dans un corps solide.

CAVOUNIAR, v. *Cavar*, *Cavignegear*.

CAVURNI, v. *Cavita*.

CAYETIERO, v. *Brunido*.

CAZERNAR, CAZERNO, voy. *Casernar*, *Caserno*.

CEAC, s.m., la moindre discussion, le moindre désaccord. — Interj., tais-toi! tu m'hébêtes!

CEBETO, s. f., jeunes oignons avec la queue verte; petit oignon.

CEBILLOUN, subst. m., oignon.

CEBILLO, voy. *Baragno*.

CEBO, s.f., oignon *ou* ognon, plante potagère. *Cebo!* interj., assez! c'est assez, je ne puis lutter.

CEBOULAT, s. masc., plant d'ognon.

CECAIL, CECAILLOUN, v. *Secail*, *Secailloun*.

CECANÇO, CECAR, v. *Secanço*, *Secar*.

CEDAR, v. n., céder, se soumettre; v. a., lâcher, donner, se désemparer de ce qu'on possède.

CEDOUN *ou* CETOUN, s. m., fil qu'on passe dans les chairs qu'on veut mettre en suppuration.

CEDRAT, s. m., cédrat, sorte de citron.

CEDRO, s. m., cèdre, grand arbre.

CEDULAR, céduler, v.a, donner une citation devant un tribunal.

CEDULO, sf, cédule, billet portant citation devant un tribunal.

CEGARES, v. *Neblo*.

CEILLO, v. *Cillo.*
CEIRO, s. f., grive-drienne, oiseau.
CEIROUN, s.m., ancienne petite monnaie de Provence.
CELET, CELO, v. *Scelet*, *Scelo.*
CELEBRANT, s.m., célébrant, prêtre qui officie.
CELEBRAR, v. act., célébrer, rendre célèbre; officier, dire la grand'messe.
CELEBRATIEN, s. f., célébration, action de célébrer.
CELEBRE, BRO, adj., célèbre, qui a de la célébrité.
CELEBRITA, s. f., célébrité, réputation, renommée favorable.
CELERITA, s. f., célérité, vîtesse, diligence; promptitude d'exécution.
CELESTE, TO, adj., céleste, de Dieu, qui vient de Dieu, qui appartient au ciel.
CELIBAT, s. m., célibat, état d'une personne non mariée.
CELIBATARI, s.m. et adj., célibataire, qui vit dans le célibat.
CELLIER, s. m., cellier, lieu au rez-de-chaussée où l'on serre le vin et les provisions.
CELLULO, s. f., cellule, petit logis d'un religieux ou d'une religieuse.
CEMENAIRE, s. m., semeur, celui qui sème; temps propre aux semailles.
CEMENAR, v.a., semer, ensemencer la terre; v.n., essaimer, parlant d'un essaim qui est chassé de la ruche par les jeunes abeilles, ou de la larve de certains insectes qui crèvent et donnent naissance à un grand nombre d'individus; v.pr., se laisser cheoir, tomber par terre.
CEMENCIER, s. m., sac dans lequel on porte le blé pour semence.
CEMENÇO, s.f., semence, grains propres pour être semés; semailles, époque à laquelle on sème.
CEMENOUAR, s. m., semoir, instrument avec lequel on sème.
CEMENTERI, s.m., cimetière, lieu où l'on enterre les morts.
CEMO, s.f., déchet, diminution, vide d'un tonneau de vin qui n'a pas été bien rempli.
CEN, v. *Sen.*
CENADO, s. f., souper, repas du soir. *Faire cenado*, courir la nuit dans les champs et y voler des fruits. *Cenado*, tout ce que l'on peut placer entre le sein et la chemise.
CENCHAR, v. a., ceindre, entourer d'une bande pour serrer le ventre ou toute autre chose; sangler, donner un coup de fouet; serrer fortement avec un lieu; cerner, couper en rond l'écorce d'un arbre pour le faire mourir; v. pron., se ceindre le corps, se mettre une ceinture.
CENCHO, s.f., enceinte, sorte de pêche qu'on fait en poussant le gros poisson dans une calanque.
CENCIE, s.m., récipient des essences.
CENDRADO, s.f., lessive qu'on fait aux olives ou aux pois chiches.
CENDRE, s.m., cendre, f.. le débris des choses que le feu a consumées; charrée, se dit de celle qui a déjà été lessivée.
CENDRIER, s.m., lieu où l'on dépose la cendre.
CENDRILLOUX, OUA, adject., cendreux, euse, couvert de cendre.

CENDROULIAR, v.n., tisonner les cendres par désœuvrement.

CENDROULIER, LETO, s. m. et f., tisonnier, celui qui remue les tisons ; il signifie aussi celui qui est toujours dans la cendre.

CENDROUX, OUA, v. *Cendrilloux.*

CENILLO, s.m., poussière de la cendre ou des balayures.

CENO, s.f., cène, cérémonie qui se fait le Jeudi-Saint.

CENS, s.m., cens, revenu nécessaire pour prendre part aux affaires publiques, et être électeur ou éligible.

CENSALLAGE, s.m., courtage, entremise et salaire d'un courtier; censurage du liquide.

CENSARIE, s.f., censarie, tout ce qui est du courtage.

CENSAROTI, s.m., ceux qui font le courtage sans y être autorisés.

CENSAT, ADO, adj., censé, ée, estimé, respecté.

CENSO, s.f., cens, rente que certains biens devaient au seigneur ; cens, revenu nécessaire pour prendre part aux affaires publiques; chiffon qu'on brûle pour étouffer les abeilles.

CENSOUR, s.m., censeur, celui qui censure un ouvrage ; celui qui inspecte et surveille l'enseignement dans un collége.

CENSUEL, ELLO, censuel, elle, qui a rapport au cens.

CENSURAIRE, v. *Censour.*

CENSURAR, v. a., censurer, faire la critique d'un ouvrage ou de la conduite de quelqu'un.

CENSURO, s.f., censure, action de censurer.

CENT, adj. numéral, cent ; il est quelquefois s.m., un cent.

CENTAOURI, s.m., centaurée, (plante).

CENTENARI, s.m., centenaire, personne qui est âgée de cent ans.

CENTENAOU, CENTANIER, CENTENIER, s. m., centaine, un cent environ.

CENTENO, s.f., sentène, lien d'un écheveau, v. *Centenaou.*

CENTIEME, EMO, s.m. et f. et adj., centième, nombre d'ordre de cent.

CENTIMO, s. m., centime, la centième partie d'un franc.

CENTRAL, ALO, adj., central, ale, qui est dans le centre.

CENTRALISAR, v. a., centraliser, réunir au centre, dans un centre commun.

CENTRALISATIEN, s.f., centralisation, réunion au centre ; par extension, réunion de pouvoir de l'autorité dans un petit nombre de personnes.

CENTRE, s.,m., centre, le milieu.

CENTUPLAR, v.n., centupler, rendre cent fois plus grand.

CENTUPLE, s. m., centuple, cent fois autant.

CENTURO, s. f., ceinture, le tour du milieu du corps ; partie du vêtement qui s'attache au milieu du corps.

CENTUROUN, s. m., ceinturon, sorte de ceinture en peau ou en cuir.

CEOU, s. m., ciel. *Ceou-fin*, ciel clair, terme de marins.

CEOU, v. *Seou*, *Sceou.*

CEOUCLAGE, s.m., action de relier un tonneau, d'y mettre des cercles ; sarclage du blé, etc.

CEOUCLAIRE, CEOUCLUSO, s.m. et f., sarcleur, euse, celui, celle qui sarcle.

CEOUCLAR, v.a., cercler, relier un tonneau, y mettre des cercles; sarcler le blé, le pré, etc.

CEOUCLE, s.m., cercle en fer,

cerceau en bois, tout ce qui entoure une futaille, etc.; au fig., degré de folie; vergettes d'un tambour.

CEOUCLET, s.m., petit poisson de mer.

CEPEYOUN, s. m., souchet, partie brisée de la souche d'un arbre.

CEPO, s.f., souche d'un arbre; s.m.pl., sorte de lien qu'on met aux jambes d'un criminel dans un cachot.

CEPOUN, s.m., billot court et épais servant de siége, ou pour y écarrir le bois ou pour y couper la viande; chouquet, est celui sur lequel le bourreau tranchait la tête à un criminel; mouton; bois d'une cloche.

CEQUO, s.f., cayes, roches à fleur d'eau. *Faïre une cequo*, dormir, demeurer trop longtemps en un lieu.

CERAS, s.m., fromage frais salé qui tire sur le jaune.

CERAT, s.m., cérat, pommade dont la cire et l'huile font la base.

CERCAR et ses DÉRIVÉS, v. *Cerquar* et ses dérivés.

CERCLE, s.m., cercle, réunion d'amis, de sociétaires.

CEREMOUNIE, s.f., cérémonie, démonstration extérieure de politesse; culte extérieur.

CEREMOUNIOUX, OUSO, adj., cérémonieux, euse, qui fait beaucoup de cérémonie.

CERENTO, s.f., guissier, oiseau qui niche dans la terre.

CERF, s.m., cerf, bête fauve dont la biche est la femelle; cerf-volant, machine de papier tendu sur des baguettes, qu'on élève en l'air au moyen d'une ficelle.

CERIEYO, v. *Grafioun*.

CERISIER, s.m., cérisier, arbre qui porte la cérise.

CERNI, s. m., assortiment de certaines marchandises venues du Levant.

CERNISSAGE, s.m., action de faire du *cerni*.

CERO, v. *Cerento* et *Sciro*.

CERQUAIRE, CERQUSO, s.m. et f., chercheur, chercheuse, celui,celle qui cherche; hydroscope, est celui qui se sert de la baguette pour découvrir les sources.

CERQUAR, v.a., chercher, se donner du mouvement pour trouver; chercher dispute.

CERQUO-POUS, s.m., croc-à-puits, croc à une ou plusieurs branches pour retirer quelque chose du fond d'un puits.

CERTEN, s m., certain, chose certaine; adject., certain, ne, vrai, sur-indubitable.

CERTENAMENT, adv., certainement, assurément, sans aucun doute.

CERTIFIAR *ou* CERTIFICAR, v.a., certifier, assurer, attester la vérité.

CERTIFICAT, s.m., certificat, attestation par écrit.

CERTITUDO, s. f., certitude, assurance pleine et entière.

CERTOS, adv., certes, certainement, en vérité.

CERUSO, s. f., céruse, oxide blanc de plomb.

CERVELAS, s.masc., cervélas, saucisse grosse et courte.

CERVELLO, s. f., cervelle, voy. *moualo*.

CERVEOU, s. m., cerveau, ce qui est renfermé sous le crâne.

CERVOULANTO, s.f., cerf-volant, sorte d'escarbot; on donne aussi ce nom à un châssis garni de papier que les enfants font voltiger en l'air.

CESARI, nom propre d'homme, Césaire.

CESSAR, v. n., cesser, discontinuer; laisser une chose commencée; se taire.

CESSATIEN, s. f., cessation, discontinuation.

CESSIEN, s. f., cession, acte par lequel on cède ses droits.

CESSIOUNARI, s. m., cessionnaire, celui à qui on a fait une cession.

CESSO, SANS CESSO, expression adverbiale, sans cesse, toujours, sans interruption.

CETERAC, s. m., cétérac (plante).

CEVADILLO, s. f., cévadille, petite orge du Sénégal.

CEZE, s. m., cicérole, pois-chiche (légume); seize, nom de nombre.

CHABAOUD, s. m., chabot, petit poisson d'eau douce.

CHABENSO, s. f., le bien qu'on possède; débit aisé d'une marchandise. *Bouscar chabenso*, chercher fortune; il signifie aussi s'approvisionner.

CHABESTRE, s. m., longe pour une bête de somme.

CHABIR, v. a., vendre, se défaire de certaines marchandises; établir, marier une fille, s'en débarrasser.

CHABLOT, s. m., cableau, chableau, cincenelle, corde qui sert à remonter les bateaux sur les rivières.

CHABRACO, s. f., chabraque, sorte de caparaçon.

CHABRILLANT, s. m., frelon, sorte de grosse mouche.

CHABRO, s. f., chèvre, femelle du bouc.

CHABROOU, s. m., chevreau, petit de la chèvre.

CHACELAS, s. m., chasselas, sorte de raisin blanc.

CHACHARAS, s. m., se dit d'une femme ou d'une fille qui se tient mal et qui n'a pas plus de bon sens qu'un enfant.

CHAFAOU, voy. *Echaffaou*.

CHAGRIN, s. m., chagrin, peine, inquiétude, affliction; adject., chagrin, chagrine, triste, mélancolique.

CHAGRINAR, v. a. et pr., chagriner, inquiéter, causer de l'affliction; se chagriner.

CHAINE, s. m., chêne, arbre qui porte le gland.

CHAITO, s. f., caquet, babil.

CHAJO, v. *Graillo*.

CHALAND, s. m., pratique qui vient acheter.

CHALANDAR, v. *Achalandar*.

CHALAR, v. a., regarder avec un porte-vue; jeter la vue sur un objet avec admiration; v. pr., se délecter, se réjouir, s'ébattre.

CHALEMIE, v. *Carlamue*.

CHALOTO, s. f., échalotte, sorte d'oignon ou plutôt d'ail.

CHALOU, s. m., plaisir, contentement, régal; lunette d'approche, porte-vue; un schall, grand mouchoir de cou pour femme.

CHALOUPO, s. f., chaloupe, bateau léger pour le service des vaisseaux.

CHALUMEOU, v. *Charlamue*.

CHAMADO, s. f., chamade, son de trompette pour appeler ou pour annoncer.

CHAMADURO, s. f., action de demander qu'on joue une couleur, à certains jeux de cartes.

CHAMAILLAR (si), v. pr., se chamailler, disputer, contester sur les objets de peu d'importance, se chapitrer.

CHAMAR, v. a., appeler, faire venir quelqu'un; demander, en jouant une carte qu'on joue de la même couleur.

CHAMARRAR, v.a., chamarrer; au fig., couvrir, charger d'ornements.

CHAMARRURO, s. f., chamarrure, manière de chamarrer.

CHAMAS, nom propre d'homme, Amant.

CHAMATAN, s. m., chamaillis, vacarme, criaillerie, grande querelle.

CHAMATAR, v. *Chamaillar.*

CHAMBARD, DO, adj., cagneux, bancroche, bancal, qui a les jambes torses en dedans ou en dehors.

CHAMBEIROUN, s. m., voyez *Chamberro.*

CHAMBERLAN, s.m., chambrelan, ouvrier qui travaille en chambre.

CHAMBERRO, s. f., baloire *ou* talonnière, morceau de vieux chapeau ou de chiffon dont les paysans qui piochent enveloppent leur pied; c'est aussi un soulier de corde.

CHAMBRADO, s.f., chambrée, quantité de personnes ou de choses qui remplissent une chambre; société d'amis, lieu de leur réunion.

CHAMBRAN, s. m., chambranle, ornement en bois formant le cadre qu'on met à une porte intérieure.

CHAMBRO, s.f., chambre; pièce d'un appartement, pièce où l'on couche; v. *Chambrado.*

CHAMBREIROUN, s. m., petite servante, celle qui fait les emplois les plus vils.

CHAMBRETTO, v. *Cambretto.*

CHAMBRI, s. masc., écrevisse, poisson crustacé.

CHAMBRIERO, s.f., chambrière, servante de petite condition; épontille, support d'une charrette; main, ce qu'on accroche au crémaillon pour descendre, sans se brûler, la marmite de dessus le feu; petit ruban pour tenir la quenouille en état pendant qu'on file.

CHAMBRISTO, s. m., membre d'une chambrée.

CHAMBRO, v. *Cambro.*

CHAMBROUN, OUNO, s. m. et f., diminutif de chambre.

CHAMECISSO, s. f., lierre terrestre (plante).

CHAMETTO, s.f., carte qu'on joue et qui sert à demander qu'on attaque de sa couleur; action de jouer cette carte.

CHAMIE, v. *Camie.*

CHAMINEYO, s.f., cheminée, endroit où l'on fait le feu dans les maisons.

CHAMOUA, sm, chamois, animal sauvage; peau préparée de cet animal; sa couleur.

CHAMP, s. m., champ, espace de terre cultivée; au pl., les champs, la campagne.

CHAMPAGO, v. *Quitarro.*

CHAMPEIRAR, v.a., rechercher avec avidité; aller chercher quelqu'un dans les lieux pierreux; v. *Esqueiregear.*

CHAMPESTRE, adj., champêtre, éloigné des villes, des habitations; qui appartient aux champs.

CHAMPIGNOUN, voy. *Bouriglo, Pignen, Ambourigou.*

CHAMPIEN, s. m., champion, celui qui est ferme à son travail, qui ne recule jamais.

CHAMPORNI, s. fémin., sotte, nigaude, bestiasse.

CHANÇO, CHANCELAR, v. *Chanso, Chanselar.*

CHANCRE, s.m., chancre, humeur maligne et dangereuse.

CHANFRAN, s.m., allure gauche et grossière, qui annonce toujours une personne du peuple.

CHANFRIN, s. m., chanfrein,

la partie du devant de la tête du cheval, qui va depuis le front jusqu'au nez.

CHANGE, s. m., change, troc d'une chose contre une autre; banque; lieu d'escompte, commerce, local du changeur; fig. donner, prendre le change, tromper, se tromper; rendre le change, raillerie pour raillerie.

CHANGEAIRE, USO, s.m. et f., changeur, euse, brocanteur, euse, échangeur; une personne changeante, qui aime changer.

CHANGEAMENT, s. m., changement, action de changer, de brocanter, de renouveler.

CHANGEANT, TO, adj., changeant, ante, variable, muable, qui change aisément.

CHANGEAR, v. act., changer, troquer, brocanter, se défaire d'une chose pour en prendre une autre; changer de maison, déménager, déloyer. *Si changear*, v.pr., changer de linge, de vêtement, s'endimancher.

CHANGEUR, s. m., changeur, celui qui échange les vieilles monnaies ou les monnaies étrangèrescontrecellesdecours.

CHANGI *ou* CHANGE, s. masc., échange, troc; bureau où l'on fait le change des monnaies.

CHANSELANT, TO, adj., chancelant, lante, qui chancelle, qui vacille; au fig., irrésolu, mal assuré, chancelant.

CHANSELAR, v.n., chanceler, n'être pas ferme sur ses pieds, vaciller, n'être pas ferme dans sa résolution, ne savoir quel parti prendre.

CHANSELIAIRE, LUSO, s. m. et f., celui, celle qui est toujours en balance et ne sait jamais à quoi se déterminer.

CHANSO, s.f. chance, heureuse fortune qui arrive à quelqu'un; fig. et fam., disgrâce, malheur, déplaisir.

CHANSOUS, OUSO, adj., chanceux, euse, heureux ou malheureux, qui est en chance, en bonheur, qui est favorisé du sort; dont le résultat est incertain.

CHANT, s.m., chant, élévation et inflection de voix sur différents tons et avec modulations; ramage des oiseaux; division d'un poème.

CHANTEOU *ou* CHANTEL, s. m., coin d'une pièce carrée; le côté d'une chose, passer de côté, poser de côté.

CHANTIER, s.m., chantier, lieu où l'on construit un vaisseau, une bâtisse, etc.; magasin de bois en pile.

CHANTILLOUN, s. m., échantillon, montre d'une chose; au fig., aperçu du savoir, du caractère.

CHANTOUNIAR, v. n., chantiller, frédonner une chanson.

CHANTOURNAR, v. n., chantourner, couper ou vider en rond.

CHANTRE, s.m., chantre, qui chante au lutrin; un poète; le chantre d'Enée, Virgile; chanteurs qui sont à l'opéra ou courant les rues.

CHAOU, s.m., chaud, châleur; il faut, c'est un terme des montagnes.

CHAOUCHAR, v.n., patrouiller, mettre le pied dans l'eau, avoir touché l'eau avec ses vêtements; saucer, tremper dans la sauce.

CHAOUCHOLO, s.f., soupe au vin; fadaise, niaiserie, sornettes.

CHAOUDEOU, s. m., échaudé, espèce de pâtisserie faite en rond.

CHAOUFO ; *voy.* Caouffo.
CHAOUMAR, v. n., chaumer, attendre quelqu'un avec impatience, ne rien vendre faute de chaland, ne point agir, rester oisif, manquer de travail, n'avoir rien à faire ; faire reposer le menu bétail pendant la chaleur ; vieillir sans pouvoir se marier.
CHAOUMIERO, s.f., chaumière, lieu où l'on fait reposer le bétail ; maison rustique couverte de chaume.
CHAOUMILLO, s.f., marmaille, grand nombre d'enfants.
CHAOUMO, s.f., heures où les troupeaux se reposent pendant le jour.
CHAOUPET, s.f., bisbille, querelle, batterie, désordre, rumeur.
CHAOUPIN, s.m., manie de se disputer, colère qui porte au désespoir. V. *Chagrin.*
CHAOUPINAGE, s.m., action de se disputer, de se battre ; travail mal fait.
CHAOUPINAR, v.a., chiffonner, éparpiller ; tirailler par les cheveux ; v.pr., se battre, se prendre aux cheveux, se tirailler les cheveux ; v.n., chopiner, boire chopine.
CHAOURE, v. pr., se soucier, falloir, importer que l'on fasse quelque chose ; v. *Cooulet.*
CHAOURILLAR, v.n., prêter l'oreille, écouter sans se montrer.
CHAOUSIR, v. *Choousir.*
CHAOUVE, VO, adj., chauve, dégarni de cheveux.
CHAOUVURO, s.f., chauveté, calvitie.
CHAPADURO, s. f., fêlure, fente d'un vase fêlé ; au fig., folie, aliénation d'esprit.
CHAPAIRE *ou* esclapaire, s.m., bûcheron, celui qui fend le bois à brûler.
CHAPAR, v.a., refendre du bois, fêler quelque chose.
CHAPAT, ADO, adj., fêlé, ée ; fou, folle.
CHAPEL, s.m., v. *Capeou.*
CHAPELET, s.m., chapelet, prières qu'on récite à l'aide d'un chapelet, certain nombre de grains enfilés ; *grano de chapelet*, larme de Job, fruit d'une plante de ce nom.
CHAPELIER, v. *Capelier.*
CHAPEOU, v. *Capeou.*
CHAPITAR, v. *Chapitrar.*
CHAPITEOU, s.m., chapiteau, le haut d'une colonne ; la pièce supérieure de l'alambic.
CHAPITAR, v.n. et pr., contester, disputer avec acharnement.
CHAPITRE, s m., chapitre, assemblée de chanoînes, lieu de l'assemblée ; une des parties qui divisent certains livres ; sujet dont on parle dans une versation.
CHAPLADIS, s.m., dégat, abattu, ce qui a été coupé ; au fig., grand carnage.
CHAPLAIRE, s.m., celui qui taille en pièces ; celui qui hâche des plantes pour être jonchées ; bûcheron qui refend le bois ; *chaplaire, chapluso*, celui, celle qui déchire la réputation d'une personne absente ; marchand de cuir en détail.
CHAPLAR, v.a., couper, hâcher, réduire en petits morceaux ; chapeler, se dit du pin qu'on coupe pour mettre dans la soupe ; v.pr., se couper, se faire des entailles ; *si chaplar*, se déchirer, parlant des étoffes.
CHAPLE, v. *chapladis.*
CHAPLUN, s.m., quantité de ce qui a été hâché, abattu ; cha-

rançon des oliviers, insecte qui ronge la feuille.

CHAPOLI, s. propre d'homme, Hypolite; s.m., rhapoutie *ou* rhubarbe des moines (plante), au fig., fou, écervelé.

CHAPOUIRE, v. *Capouire.*

CHAPORNI, v. *Chapat.*

CHAPUTAIRE, CHAPUTARELLO, s.m. et f.; celui, celle qui se plaît à couper par petits morceaux; au fig., qui médit d'une personne absente, qui détracte.

CHAPUTAR, v. a., écarrir le bois; couper à petits morçeaux; au fig., détracter, médire d'une personne absente; bousiller un ouvrage.

CHAR, s. m., char, sorte de voiture.

CHARAMELIAR, v.a., charmer, enchanter, rendre joyeux; goûter la plus grande volupté, le plus grand plaisir.

CHARAMOULAT, voy. *Cheroucoulat.*

CHARAVARIN, CHARIVARI, CHARAVIOU *ou* CARAVIOU, s. masc., charivari, bruit confus de poêles, de chaudrons, de sonnailles, etc., avec cris et huées, lors du second mariage d'une personne; fam., mauvaise musique.

CHARAVIRAR, v.n., culbuter, faire la culbute, tomber à la renverse.

CHARBOUNIAR, *ou* CHARBOUNEGEAR, v.a., noircir avec du charbon; v.n., tisonner; faire cuire des châtaignes, pommes de terre, etc. sur les charbons ou sous la cendre chaude.

CHARBOUNIAIRE, CHARBOUNIARELO, s.m. et f., celui; celle qui se plaît à faire cuire des choses sous la cendre chaude ou le charbon; v. *Carboun* et ses dérivés.

CHARCUTARIE, s.f., charcuterie, état, commerce de charcutier.

CHARCUTIAR, v.a., charcuter, couper en petits morceaux; mutiler, parlant d'une personne, d'un cheval, etc.

CHARCUTIARE, s.m., celui qui se plaît à couper en petits morceaux; fig., mauvais chirurgien.

CHARCUTIER, ERO, s.m. et f., charcutier, ère, celui qui vend de la charcuterie, de la chair de porc frais, du cochon salé, etc.

CHARGEAR, v.a., charger, imposer une charge, une condition; donner le soin, la conduite, la charge de..confier à..; de charger, prendre le soin, la conduite, s'obliger, s'engager à.

CHARGEO, s.f., charge, emploi, office, dignité; soin, garde, commission, ordre donné.

CHARGEOTO, s. f., diminutif de *Chargeo.*

CHARGEUR, s. m., chargeur, propriétaire d'une cargaison.

CHARITA, v. *Carita.*

CHARITE, s.f., charité, maison, hôpital pour les enfants trouvés.

CHARITOUN, CHARITOUNO, s.m.f., enfant trouvé, qui a été reçu dans une maison de charité.

CHARLATAN, ANO, s.m. et f., babillard, arde, hableur, euse, v. *Breguetian.*

CHARLATANARIE, s.f., charlatanerie, charlatanisme, vice du babillard, du hableur.

CHARLATTO, s.f., chanlatte, pièce de bois qu'on attache vers l'extrémité des chevrons, pour soutenir deux ou trois rangs de tuiles placées afin d'écarter la pluie d'un mur de façade.

CHARMAIRE, MUSO, s.m. et f., charmeur, euse, celui qui charme, sorcier.

CHARMANT, ANTO, charmant, ante, agréable, qui plaît, qui

fait plaisir à voir ; s.f. et fam., femme de mauvaise vie.

CHARMAR, v. a., charmer, faire beaucoup de plaisir, satisfaire, séduire, enchanter, humaniser ; v.pr., se délecter.

CHARME, s.m., charme, appas, attrait, séduction.

CHARNEL, ELLO, adj., charnel, qui appartient à la chair, aux sens matériels.

CHARNIERO, s. f., charnière, deux pièces enclavées par une broche et mobiles.

CHARNIGAIRE, s. m., homme qui court les femmes, qui fréquente les lieux de débauche.

CHARNIGOU, s.m., charnaigre, sorte de chien de chasse.

CHARNUT, UDO, adj., charnu, qui a beaucoup de chair.

CHAROSPO, s.f., femme de mauvaise vie, prostituée.

CHARPAIRE, s. m., celui qui endêve ; endêvé, impatient, emporté.

CHARPANTARIE, s. f., charpenterie, ouvrage de charpentier.

CHARPANTIER, s. m., ouvrier qui travaille à la charpente.

CHARPANTO, s.f., charpente, ouvrage fait de grosses pièces de bois assemblées.

CHARPAR, v.n., endêver, avoir grand dépit de quelque chose.

CHARPIN, s. m., pelade, gratelle, maladie qui fait tomber le poil aux animaux ; inquiétude, mauvaise humeur, rage qui livre l'homme à l'emportement.

CHARPINAR (si), v. pr., se désespérer de ne pouvoir venger sa colère, pester, jalouser.

CHARPINOUX, OUA, adj., qui est attaqué de la pelade, ou gratelle ; qui est sujet à se fâcher avec rage.

CHARRADIS, s.m., CHARRADISSO, s.f., bisbille, grande conversation entre plusieurs personnes ; bavardage, babil, caquet ; long discours, paroles superflues.

CHARRADO, s.f., causette, conversation ; charrade, sorte d'énigme, jeu de mots.

CHARRAIRE, USO, s.m. et f., babillard, jaseur, bavard, prand parleur, qui caquette ; olibrius, qui veut faire l'entendu, tandis qu'il n'est qu'un ignorant ; alarmiste, celui qui sème de fausses nouvelles alarmantes.

CHARRAR, v. n., parler beaucoup, caqueter, babiller, causer, s'entretenir avec quelqu'un.

CHARRIOT, s. masc., chariot, voiture à quatre roues, propre à charrier ; char ; planche montée par le cordier.

CHARRO, s.f., babil, mauvais babil, rage de parler, qui n'est bon à se défendre qu'avec la langue.

CHARROUN, s. m., charron, artisan qui fait des charrettes.

CHARROUNIAR, v.n., babiller, bavarder.

CHARRUE, s.f., charrue pour labourer, elle est plus lourde que l'araire.

CHARRUN, v. *Charro*.

CHARTO, s.f., charte, constitution qu'on donne à une monarchie ; chartre, titres anciens ; papiers relatifs à l'histoire ; lois constitutionnelles.

CHARTROUSO, s. f., chartreuse, couvent de chartreux.

CHARTROUX, OUSO, s. m. et f., chartreux, chartreuse, religieux, euse, de l'ordre de Saint-Bruno.

CHARUP, adj., hideux, laid, horrible, qui cause l'épouvante, la terreur.

CHASCUN, CHACUN, v. *Cadun.*
CHASPAIRE, s. m., ARELLO, s. fém., celui, celle qui aime palper; tâtonneur, lambin, qui est difficile à se décider.
CHASPAR, v. a., toucher légèrement, manier, patiner; fouiller dans les poches; tâtonner, réfléchir long-temps avant de se décider; aller à tâton.
CHASPOUN, s. m. *Anar de chaspoun*, aller à l'aveuglette, en tâtonnant.
CHASPOUNIAIRE, v. *Chaspaïre.*
CHASPOUNIAR, v. a., manier sans délicatesse ni retenue; v. *Mastrouillar*, *Chaspar.*
CHASSAR, v. a., chasser, faire sortir d'un lieu par violence, mettre dehors par force, congédier, renvoyer; mener, faire marcher devant soi; enfoncer, faire entrer par force en frappant, etc.
CHASSIS, s. m., châssis, tout assemblage de fer ou de bois destiné à environner un corps et à le contenir; partie mobile d'une croisée, qu'on garnit de verre ou de papier; feuille d'un parevent.
CHASSO, s. f., ficelle qu'on attache au bout d'un fouet; chasse, sorte de reliquaire; chasse, ligne sur laquelle on arrête une bale, un balon au second bond.
CHASSOUAR, chassoir, outil pour faire descendre les cerceaux (terme de tonnelier).
CHASTAMENT, adv., chastement, avec chasteté.
CHASTE, TO, adject., chaste, qui vit chastement.
CHASTETA. s. f., chasteté, vertu morale, par laquelle nous modérons tous les désirs déréglés de la chair.
CHASTRO, v. *Turgo.*
CHASUBLO, s. f., chasuble, ornement du prêtre lorsqu'il dit la messe.
CHAT, CHATO, s. m. et fém., jeune garçon, jeune fille.
CHATIMENT, s. m., châtiment, punition, correction, peine infligée, soufferte par une faute.
CHATTO, s. f., chatte, femelle du chat; chatté, barque qui sert à charger ou à décharger les vaisseaux; jatte, sorte de plat dans lequel on sert les mets sur une table.
CHAVIRAR, v. n., chavirer, on le dit d'un bateau qui se renverse.
CHAVOU, CHAVO, s. m. et f. et. adj., chauve, qui n'a pas de cheveux.
CHECHIER, s. m. jujubier, arbre qui porte la jujube.
CHECHOU, s. m., jujube, fruit du jujubier; coup d'arrière-main, terme de jeu de mail.
CHEF, s. m., chef, celui qui a la supériorité sur les autres.
CHEF-D'UVRO *ou* CHEF-D'OBRO, s. m., chef-d'œuvre, ouvrage supérieur aux autres.
CHEF-LUE, s. masc., chef-lieu, lieu principal d'un département, d'un arrondissement, d'un canton.
CHEINAOU, s. m., sorte d'anneau fermé par une clavette pour l'araire nommé *Frachis.*
CHEMINEYO, s. f., cheminée, endroit dans une pièce d'appartement où l'on fait du feu; tuyau de cheminée, vide dans un mur par où la fumée s'élève jusque sur le toit.
CHEMISO, v. *Camiè.*
CHEMISETTO, s. f., diminutif de chemise, chemisette.
CHENAOU, s. m., écheno, bassin de terre très-sèche, où le fondeur fait couler le métal, pour aller de là dans le moule.

CHENEC *ou* chenecun, s. m., consomption d'une personne ou d'une arbre qui dépérit. En parlant des enfants, on dit, tomber en chartre.

CHENEQUIAR, v. n., tomber en consomption ; chémer, tomber en chartre ; dépérir.

CHENUT, adj. m., excellent, de première qualité, excellentissime.

CHER, sf., chair. *Cher de pouarc*, viande de cochon, porc frais. *Cher de gallino*, chair de poule, effet que produit le frisson ou l'effroi sur la peau d'une personne.

CHERFUIL, s. masc., cerfeuil, plante potagère.

CHERIR, v. a., chérir, aimer tendrement, beaucoup.

CHERIVENDI, s. m. et f., chervendeur, euse, survendeur.

CHEROMOULAT, s. m., voyez *Amoulaire*.

CHERPO, s. f., écharpe, large bande d'étoffe servant à plusieurs usages. *Aver lou bras en cherpo*, avoir le bras en équerre et soutenu par une suspensoire.

CHERUBIN, s. masc., chérubin, ange du second ordre.

CHERUBINADO, s. f., cirure, sorte de mélange de cire et de suif dont le cordonnier frotte les bottes et les souliers.

CHERUI, s. m., plante dont la racine est bonne à manger.

CHEVELURO, s. f., chevelure, les poils de la tête ; petites racines, filaments ; rayons d'une comète.

CHEVU, sm, cheveu, poil de la tête.

CHEZ, prép., chez, en la maison de, à la demeure, au pays de.

CHIANVRI, s. m., cigale de mer.

CHIC, s. m., chic, oiseau du genre buant. *Lou fusiou a fa chic*, le fusil a raté, a fait crac.

Chic-Jaoune, s. masc., bruant, (oiseau).

Chic-Perdrix, s. m., proyard *ou* broyard (oiseau).

CHICADO, s. f., ramage, chant, de quelques oiseaux ; fig., caquet, babil, longue conversation.

CHICAIRE, s. masc., oiseau qui chante comme le huaut ; sorte de grive ; mâcheur de tabac ; au fig., babillard, bavard, blagueur. qui n'a que du caquet.

CHICANAIRE, USO, s m. et f., chicaneur, euse, qui chicane, vétilleur, euse ; ergoteur, pointilleux.

CHICANAR, v. n., chicaner, ergoter, pointiller, disputer sans cesse, critiquer mal à propos, se servir de détours et de subtilités captieuses.

CHICANARIE, s. f., mauvaise chicane, ergoterie, subtilité captieuse, abus des procédures ; fam., petites difficultés, petites objections.

CHICANUR, v. *Chicanaire*.

CHICAR, v. a., mâcher du tabac ; v. n., se dit du chant d'une sorte de grive ; au fig., chiquer, manger, faire son repas ; jaser, babiller, caquetter.

CHICHIRIBELLI, s. m., chiffon qu'on suspend à l'habit de quelqu'un pour le faire servir de risée aux enfants et aux sots.

CHICHOU, adj., échars, écharse ; chiche, qui dépense le moins qu'on peut, être avare.

CHICHOUNAIRE, s. m., homme chiche, qui lésine.

CHICHOUNAR, v. n., lésiner, être chiche, trop épargnant.

CHICHOUNARIE, s. f., lésinerie, vice de l'homme chiche, avare.

CHICHOUNET, diminutif du mot *Chichou*.

CHICHOUNEYAR, v. *Chicounar*.

CHICHOURLIER, s.m., jujubier, arbre qui porte la jujube.
CHICHOURLO, s.fém., jujube, fruit du jujubier.
CHICO, s.f., mâchicatoire, pincée de tabac qu'on mâche; au fig., babil, blague, caquet.
CHICOT. s. masc., chicot, reste d'une dent.
CHICOUTAIRE, USO, s.m. et f., qui chicote, qui trouve à redire à tout.
CHICOUTAR, v. n. et pr., chicoter, ballotter, combattre, vétiller, discuter; critiquer une personne, se disputer; festonner, couper en festons; déchiqueter des étoffes; ruiner une pièce de bois à coups de hâche.
CHICOUTARIE, s.f., chicoterie, action de chicoter.
CHIER, Chiero, adj., cher, qui coûte beaucoup, qui est tendrement aimé; adv., cher, à un prix très-haut.
CHIERAMENT, adv., chèrement, tendrement; à haut prix.
CHIERO, s.f., chère, régal bon ou mauvais; manière dont on est servi à table.
CHIERTA, s. f., cherté, prix excessif.
CHIFFOUN, v. *Estrasso*.
CHIFFOUNAR, v.a., chiffonner, bouchonner, froisser du linge, une étoffe; fig., inquiéter, tourmenter; chiffonné, née, irrégulier, mais agréable en parlant du visage d'une femme.
CHIFFOUNIER, sm., chiffonnier, celui qui ramasse des chiffons.
CHIFFOUNIERO, s. f., chiffonnière, meuble pour les chiffons.
CHIFFRAIRE, USO, s.m. et f., chiffreur, arithméticien, qui sait chiffrer; au fig., qui endêve, qui jure, qui gronde.
CHIFFRAR, v.n., chiffrer, faire une règle d'arithmétique; au fig., s'inquiéter, s'impatienter.
CHIFFRO, s.m., chiffre, caractère dont on se sert pour marquer les nombres; premières règles d'arithmétique; chiffre, lettres initiales des noms entrelacées.
CHILAIRE, s. m., chasseur qui se sert du pipeau.
CHILAR, v.a., piper, se servir du pipeau pour attirer les oiseaux, principalement les grives.
CHILET, s.m., pipeau, sorte de sifflet qui appelle les oiseaux en imitant leurs ramages; courcaillet est celui qui sert pour attirer les cailles.
CHILO, s.f., pipée, chasse aux oiseaux qu'on attire sur un arbrot à l'aide d'un pipeau.
CHIMAIRE, s.m., buveur, qui boit bien et beaucoup.
CHIMAR, v.n., lamper, boire à long trait, boire beaucoup.
CHIMARRAIRE, s. m., griffonneur, barbouilleur de papier.
CHIMARRAR, v.a., chamarrer, orner un habit de galons de différentes couleurs; charbonner un mur, griffonner en écrivant, barbouiller du papier.
CHIMARRURO, s.f., chamarrure, manière de chamarrer, de griffonner en écrivant.
CHIMERIQUAMENT, adv., chimériquement.
CHIMERIQUE, QUO, adjectif, chimérique, qui se repaît de chimères; sans fondement.
CHIMERO, s.f., chimère, imagination vaine et sans fondement.
CHIMIE, s. f., chimie, science qui apprend à connaître l'action intime des corps.
CHIMIQUE, QUO, adj., chimique, qui appartient à la chimie.
CHIMISTO, s. m., chimiste,

celui qui fait des opérations de chimie; adj., chimique, qui concerne la chimie.

CHIN, s.m., chien, animal domestique. *Chin courant*, clabant. *Chin lebrier*, levrier. *Chin basset*, basset. *Chin d'un fusiou*, chien d'un fusil. *Estre chin et cat*, être en castille, n'être jamais d'accord. Voyez *Beis hueils*.

CHINAR, v.a., chiner, donner des couleurs différentes à une étoffe.

CHINETTO, s.f., petite chienne.

CHINCHOURLINO, s.f., bergeronnette, oiseau blanc et noir qui suit les troupeaux de menu bétail.

CHINO, s. f., chienne, femelle du chien; une lice est la chienne destinée à faire race pour la chasse; Chine, grand royaume dans l'Asie.

CHINQUAR, v. n., chinquer, boire du vin en débauche, chopiner.

CHIPOUTADURO, CHIPOUTARIE, CHIPOUTAGE, s. m., vétille, barguignerie.

CHIPOUTAR, v. a., chipoter, faire peu à peu et lentement; vétiller, barguigner.

CHIPOUTUR, USO, s. m. et f., chipotier, celui qui chipote, qui aime à chipoter.

CHIQ, s.m., sorte d'oiseau dont le nom vient du son de sa voix.

CHIQUAR, v.a., chiquer, mâcher du tabac; v.n., manger, style pop. appeler par son chant.

CHIQUET, s.m., chiquet, petite parcelle; un petit coup de vin qu'on boit après le repas. *Mettre soun chiquet à tout*, se mêler de ce qui ne nous regarde; mot qu'on avance sans être demandé.

CHIQUETO, s. f., modèle pour former un baril; pas du tout, sorte de locution enfantine.

CHIQUO, s. fém., chiquenaude; chique, cocon défectueux; chique, espèce de tabac à mâcher; mâchicatoire, drogue à mâcher.

CHIRIVENDI, v. *Cherivendi*.

CHIROUN, s.m., ciron, artison ou artuson, ver qui ronge le bois; fig., chiron, remord, inquiétude, ver rongeur de la conscience.

CHIROUNAT, ADO, adj., rongé par le ciron, par l'artison, vermoulu.

CHIVALETTO, s. fém., cheval fendu, sorte de jeu d'enfants sautant sur le dos d'un d'entr'eux.

CHIVALIER, s. m., chevalier, qui est d'un ordre de chevalerie.

CHIVAOU *ou* CAVAOU, s. masc., cheval, animal domestique servant à porter son maître.

CHIVAOU-FRUS, s.m., chevalfrux ou cheval fringant, représentation d'un cheval que le cavalier porte suspendu à sa ceinture dans certains divertissements.

CHOC, s.m., choc, heurt de deux corps; choc ou choque, outil de cuivre qui sert à donner au feutre la forme du chapeau.

CHOCOLAT *ou* CHICOULAT, s.m., chocolat, composition alimentaire faite avec le cacao, le sucre, la canelle et la vanille.

CHOCOLATIER *ou* CHICOULATIER s.m., fabricant de chocolat.

CHOCOLATIERO *ou* CHICOULATIERO, s.f., chocolatière, vase dans lequel on fait dissoudre du chocolat.

CHODE, v. *Chooudeou*.

CHOOUCHOLO, s.f., bagatelle, vétille, niaiserie.

CHOOUDELIER, IERO, s.m. et fém., fabricant d'échaudés.

CHOOUDEOU, s. m., échaudé,

sorte de pâtisserie de forme ronde et vide au milieu.
CHOOURET, v. *Cooulet*.
CHOOUSIR, v a., choisir, faire choix, donner la préférence.
CHASPO, v. *Charospo*.
CHOSSO, s.f., poule qui a des poussins.
CHOOUCHOURAR, v a., garder un enfant au bras; garder un cochon, un âne ou tout autre animal qu'on laisse divaguer.
CHOUAS, s. m., choix, action de choisir, préférence, ce dont on a fait choix; marchandise de première qualité.
CHOUCANT, ANTO, adj., choquant, ante, offensant, désagréable, déplaisant, il se dit surtout des choses.
CHOUCAR, v.a., choquer, offenser, déplaire.
CHOUCARIE, s.f., ce qui choque, qui offense, qui déplaît, paroles insultantes, offensantes.
CHOUILLO, s.f., émincée, charbonnée, morceau coupé mince de chair maigre qu'on fait griller.
CHOUN *ou* Chou, goret, petit cochon; on se sert aussi de ces mots pour l'appeler.
CHOUNAR, v. *Pounar*.
CHOUNCHOUN, s.m., jeu de la vendôme (terme vulgaire).
CHOUNET, diminutif de *Choun*.
CHOUNO, s.f., plongeon forcé qu'on fait faire à quelqu'un en le poussant au fond de l'eau.
CHOUPLAR, v.a., détendre un piége, abattre une embûche; au fig., v.pr. *Si chouplar leis degts*, se compromettre, tomber dans un piége; v. a., saisir quelqu'un, le prendre en flagrant délit.
CHOUPLO, p. p. f., détendu, abbattu, parlant d'un piége ou d'une attrape.
CHOUQUAR, v. act., choquer, blesser la vue; offenser, déplaire par de mauvais propos; choquer le verre, toucher les verres en portant une santé.
CHOUQUET, s masc., hoquet, mouvement convulsif du diaphragme avec bruit; hoquet de la mort, hoquet qui survient aux mourants; chouquets, billot plat et presque carré qui couvre la tête d'un mât; on l'appelle aussi chuquet, bloc, tête de mort.
CHOURIAR, v.a. *Faïre chouriar*, jeter, faire envoler une chose, pour qu'on ne puisse plus l'avoir.
CHREMO, s.m., le Saint-Chrême, huile sacrée qui sert à l'administration des sacrements.
CHRESTIAN, ANO, s.m. et f., chrétien, enne, qui est baptisé et qui professe la religion de Jésus-Christ.
CHRESTIANAMENT, adverbe, chrétiennement, d'une manière chrétienne.
CHRESTIANTA, s.f., chrétienté, tous les chrétiens répandus sur la terre; tous les pays où la religion chrétienne est professée
Bon-Chrétien, s.m., bon-chrétien, sorte de grosse poire.
CHRIST, s. masc., Jésus-Christ; crucifix, image du Christ crucifié.
CHRISTIANISME, s. m., christianisme, religion qui reconnaît N.-S.-J.-C. pour son fondateur.
CHRISTOOU, s. propre d'homme, Christophe.
CHRISTOU, v. *Christ*.
CHROUNIQUO, s.f., chronique, mémoire qui contient ce qui s'est passé dans tel temps ou dans tel lieu; chronique scandaleuse, mauvais bruits, discours diffamatoire, médisance.

CHUCHAR, *voy. Churlar*.
CHUCHOUNIAR, v.n., chuchoter, parler bas à l'oreille en présence de quelqu'un.
CHUCHOUNARIE, s.f., chuchoterie, action de chuchoter.
CHUCHOUNIAIRE, s.m., chuchoteur, celui qui a l'habitude de chuchoter; f. chuchoteuse.
CHUCHUT, à la chuchut, adv., en cachette, en secret, avec peu de bruit, clandestinement.
CHURLAR, v.a., fumer, boire, trinquer avec excès.
CHURLOU, s.m., la churge, oiseau.
CHUSCLAR (s'en), v.pr., se souler pour avoir trop bu.
CHUT, CHUTOU, CHUTÈS, interj., chut! paix! silence! taisez-vous! tais-toi!
CHUTIR, v.n., se taire, garder le silence, rester secret, ne dire mot; finir, ne plus agir.
CHUTO, s.f., chute, action de tomber, mouvement de ce qui tombe; fig. passage subit d'un état supérieur à un état inférieur; décadence, malheur, ruine, disgrâce, etc.
CHUTOU, s.m., rancune, désir de se venger, attendre le moment favorable pour se venger.
CIBLO, s. f., cible ou cibe, planche ou but contre lequel on tire.
CIBOUARO, *ou* CIVOUARO, s.m., ciboire, vase dans lequel on garde les hosties consacrées.
CICAR, CICAOU, CIGAOU, *voyez* SICAOU.
CICATRIÇO, s. f., cicatrice, marque des plaies ou des ulcères; fig. d'une injure, d'une calomnie.
CICATRISAR, v.n. et p. cicatriser, faire des cicatrices, se cicariser, se former encicatrice.
CICERO, cicero, caract. d'imp.
CICORI, s.m., chicorée, plante un peu amère que l'on mange en salade.
CIEL, *ou* CEOU, s.m., ciel, paradis, l'empirée, le firmament; *Ciel-ouvert*. V. *Salibert*.
CIERGE, s.m., cierge, chandelle de cire qu'on brûle dans les églises; cierge-pascal, etc.
CIERGIER, s m., cirier, ouvrier qui fait des cierges et des bougies.
CIERO, s.f., cire, matière molle et jaunâtre qui reste du travail des abeilles, après qu'on a exprimé le miel.
CIETTO, voy. *Sietto*.
CIGALASTRE, mâle de la cigale, celle qui a la voix rauque.
CIGALOUN, LETTO, diminutif de cigalastré et de cigalo.
CIGALO, s f., cigale, insecte qui chante pendant les fortes chaleurs de l'été; organeau de l'ancre, anneau par lequel l'ancre est suspendue; sorte de langoûte; croquinole, ou chiquenaude qu'on donne sous le nez.
CIGARO, s. m., cigare, ou cigarre, tabac roulé propre à fumer.
CIGARUSO, s. f., femme qui fait des cigares.
CIGNE *ou* CIGNO, s.m., cygne, oiseau aquatique, blanc, qui a le cou fort long.
CIGOUAT, s m., chicot, morceau d'une dent rompue; argot, petit rejeton d'un arbre.
CIGOUGNO, s.f., cigegne (oiseau) cigogneau, est le petit de la cigogne.
CIGOUTAR, v.a., argoter, couper les argots à un arbre.
CIGUO, s.f., ciguë, plante vénéneuse; son suc.
CILICI, s.m., cilice, vêtement fait de crin que l'on porte en esprit de pénitence.

CIMEOU, s.m., cime, partie supérieure d'une tige d'arbre; arbrot, lorsqu'elle est dépouillée de ses feuilles et sur laquelle les oiseaux viennent se percher; il en est qu'on garnit de gluots; au fig., attrapoire, happelourde, ce qui sert à attirer un homme dans un panneau, dans une tromperie.

CIMENT, s.m., ciment, sorte de mortier liant; sorte de brique, morceaux de tuile ou de brique pulvérisés.

CIMENTAR, v.a., cimenter, lier avec du ciment; au fig., lier solidement, lier d'amitié.

CIMO, s.f., cime, la partie la plus élevée d'une montagne, d'un clocher, d'un arbre, etc.

CIMOOU, s.m., chanvre le plus grossier.

CIN, s.m., nœud du bois.

CINABRE, s.m., cinabre, combinaison de soufre et de mercure.

CINAS, s.m., aubépine, arbuste épineux.

CINDRAR *ou* CINTRAR, v.a., cintrer, faire un cintre.

CINDRE *ou* CINTRE, s.m., cintre, fig. en arcade, charpente qui soutient la maçonnerie d'une voûte, d'un arceau avant que l'on pose la clef.

CINIER, voy. *Cinas*.

CINO, s.f., pommette, fruit de l'aubépine.

CINOUX, OUA, adj., noueux, euse, en parlant du bois qui a beaucoup de nœuds.

CINQ, adj. num., cinq, le nombre qui est entre quatre et six; s.m., cinq de cœur, de pique, de carreau, etc.

CINQUANTENO, s.f., cinquantaine, le nombre de cinquante.

CINQUANTIEME, EMO, adject. num. d'ordre, cinquantième.

CINQUANTIERS, s.m.pl., entraves en fer qu'on met aux pieds d'un criminel dans une prison.

CINQUANTO, adj. num., cinquante, cinq dixaines.

CINQUIEMAMENT, adv., cinquièmement, en cinquième lieu.

CINQUIEME, MO, adj.num., cinquième; s.f., la cinquième partie.

CINSAIRE, s.m., furet, sondeur, se dit particulièrement de celui qui fait demander en mariage toutes les demoiselles au-dessus de sa portée.

CINSAR, v.a., fureter, sonder, chercher dans tous les coins et recoins, frapper à toutes les portes, ne rien négliger pour découvrir, pour rencontrer, pour obtenir ce que l'on désire.

CINSO, voy. *Sinso*.

CINTRAGE, s.m., cintrage, action de former un cintre.

CINTRAR, v.a., cintrer, faire un cintre.

CINTRE, s.m., cintre, forme demi-circulaire, courbure d'une voûte, règle pour cintrer, arcade de bois pour bâtir en voûte.

CIRAGE, s.m., cirage, action de cirer; cire appliquée sur quelque chose, préparation qu'on applique sur la chaussure.

CIRAMPO, s.f., bise, bisoir, petit vent très-frais; vent coulis.

CIRAR, v.a., cirer, appliquer le cirage.

CIRCOUNFERANÇO, s.f., circonférence, ligne qui fait le tour d'un cercle.

CIRCOUNSPECT, ECTO, adject., circonspect, ecte, qu'il prend garde à ce qu'il dit, à ce qu'il

fait, discret, prudent, retenu.
CIRCOUNSPECTIEN, s.f., circonspection, prudence, retenue, discrétion.
CIRCOUNSTANCIAR, v.a., circonstancier, marquer, détailler les circonstances.
CIRCOUNSTANÇO; s.f., circonstance, époque, événement; particularité qui accompagne un fait, une nouvelle.
CIRCOUNVESIN, INO, adj., circonvoisoin, ine, qui est auprès, autour, proche, environnant.
CIRCUIT, s.m., circuit, enceinte, tour; au fig., préambule, tout ce qu'on dit avant d'en venir au fait.
CIRCULARI, adjectif, circulaire; rond, qui va en rond, qui a rapport au cercle; et subst. fém.; lettre-circulaire, une circulaire, par laquelle on informe plusieurs personnes d'une même chose.
CIRCULAR, v.n., circuler, se mouvoir circulairement; avoir cours, passer d'une main à l'autre, de bouche en bouche.
CIRCULATIEN, s.f., circulation, mouvement qui circule.
CIRO, s.f., cire, partie molle et jaunâtre qui reste du travail de l'abeille, après qu'on a extrait le miel; chassie des yeux.
CIROUX, voy. *Lagagnoux*.
CIRURGIE, voy. *Cirurgio*.
CIRURGIEN, s.m., chirurgien, celui qui professe la chirurgie; *Cirurgienno*, s.f., femme du chirurgien.
CIRURGIO, s.f., chirurgie, art de traiter les maladies par l'opération de la main.
CISAILLOS, s.f.pl., cisailles, grands ciseaux pour couper la tole, le fer, le cuivre en feuille.
CISELAR, v.a., ciseler, former sur le métal de dessins, se servir du ciseau, travailler avec le ciseau.
CISELET, s.m., ciselet, diminutif de ciseau.
CISELUR, s.m., ciseleur, ouvrier qui cisèle.
CISELURO, s.f., ciselure, ouvrage du ciseleur.
CISEOU, s.m., instrument plat et tranchant d'un bout, pour travailler le bois, la pierre, le marbre, les métaux.
CISEOUX, s.m.pl., ciseaux, instrument à deux branches et à deux mobiles sur une axe; forfe, forces, forcettes, sont ceux pour tondre les bêtes ou raser les draps.
CISOUAROS, s.f.pl., cisoirs, pour couper le métal en feuille, espèces de gros ciseaux montés en pied.
CISSAR, v.a., baudir un chien, l'exciter à se battre, à sauter sur une personne.
CISTRE, s.m., méum, pied de griffon, plante.
CISTRO, s.f., manne, berceau en osier, pour y coucher les nourrissons.
CITA, s.f. cité, ville murée; partie plus ancienne de quelques villes.
CITADELO, s.f., citadelle, forteresse qui domine la ville et la campagne.
CITADIN, INO, s.m.et f., citadin, qui habite dans la ville.
CITAR, v.a., citer, alléguer un passage; assigner de comparaître devant un juge.
CITATIEN, s.f., citation, allégation; exploit d'assignation.
CITERNO, s.f., citerne, réservoir, souterrain d'eau de pluie; citerneau est une petite citerne.
CITISO, s.f., citise, arbrisseau.
CITOUYEN, ENNO, s.m.et f.,

citoyen, enne, habitant d'une ville, d'un pays libre.

CITROUN, s.m., citron, fruit du citronnier; adj., citron, citrin, citrine, qui est de couleur de citron.

CITROUNELLO, s.f., mélisse, citragon, citronnelles, vulnéraire qui a l'odeur du citron.

CITROUNIER, s.m., citronnier, arbre qui produit le citron.

CIVADIER, s.m., sorte de mesure pour l'avoine; dans les hôtelleries, taxe que l'on donne à un cheval; le mot *Civadier* ne portant pas un caractère de proscription, pourrait être adopté.

CIVADIERO, s.f., terrain semé d'avoine; voile qu'on met au mât de beaupré.

CIVADILLO, s.f., cévadille, sorte de grain qui, réduit en poudre, tue le pou.

CIVADO, s.f., avoine, plante fromentée dont les chevaux sont très-friands; civade est une variété d'avoine; *Civado-fèro*, fausse-avoine ou folle-avoine.

CIVARIOU, s.m., civelle, poisson de rivière.

CIVIER, s.m., civet, sorte de ragoût fait avec du lièvre.

CIVIERO, *ou* EISSIVIERO, s.f., civière, machine à porter des fardeaux.

CIVIL, ILO, adj., civil, qui regarde les citoyens; opposé à militaire, à criminel; honnête, poli, bien élevé.

CIVILAMENT, adv., civilement, en matière civile; avec civilité, politesse.

CIVILISATIEN, s.f., civilisation, action de civiliser; ses effets; état de ce qui est civilisé.

CIVILISAR, v.a., civiliser, rendre civil, honnête, sociable, polir les mœurs.

CIVILITA ou CIVILITE, s.f., civilité, politesse, honnêteté, manières civiles.

CIVIQUE, QUO, adj., civique, qui concerne le citoyen.

CLABAOUDAIRE, s.m., clabaudeur, celui qui clabaude, qui criaille.

CLABAOUDAR, v.n., clabauder, criailler; faire comme le chien de chasse qui aboie fréquemment en poursuivant le gibier.

CLAFIR, v.a., emplir comme une fourmillière; au p.p., couvert de poux, de gales; chargé de fruits, etc.

CLAIRANO, s.f., éclaircie, endroit du ciel qui, dans des nuages, paraît un peu clair ou serein.

CLAMOUR, s.f., clameur, grand cri, cri ridicule, cri public.

CLANDESTIN, INO, adj., clandestin, qui se fait en cachette.

CLANDESTINAMENT, adv., clandestinement, d'une manière clandestine.

CLAOU, s.f., clef, instrument de fer ou d'acier pour ouvrir ou fermer une serrure, pour monter une montre; pierre pour fermer une voûte, etc.; *lou quichar de la claou*, coup décisif, moment périlleux; s.m., clos, terre cultivée, entourée de murailles; bois taillis, tirant, barre de fer pour tenir une poutre.

CLAOUSO, s.f., clause, partie d'un acte, qui contient une disposition particulière.

CLAOUSOUN, s.f., cloison, ce qui entoure le plâtre d'une serrure; *Peiro claousoun*, boutisse, pierre qu'on place dans un mur suivant sa longueur, de sorte que sa largeur paraît en dehors.

CLAOUVISSO, s.f., came, coquille bivalve; toutes sortes de coquillages; bivalves.

CLAP, s.m., blocaille, éclat de pierre.

CLAPASSILLO, s.f., petites blocailles.

CLAPIER, s.m., tas, amas, monceau de pierres, de blocailles; par extension, amas de bois, de terre, de tout ce qui est entassé.

CLAPOUIRO, s.f., clapier, trou où les lapins se retirent.

CLAQUAMENT, s.m., claquement, bruit des dents, des mains qui s'entrechoquent.

CLAQUAR, v.n., claquer, donner une ou des claques; applaudir des mains.

CLAQUO, s.f., claque, coup de plat de main.

CLAQUR, ou CLAQUAIRE, s.m., claqueur, individu payé pour applaudir au spectacle; fig., louangeur, servile et vénal.

CLAR, ARO, adj., clair, éclairant, lumineux, serein; clair, facile à comprendre; s.m., clair, opposé de l'obscur; s.m. pl., glas, sonnerie pour les morts.

CLARAMENT, adv., clairement, d'une manière claire.

CLARET, ETTO, adj., clairet, épithète du vin rouge, dont la couleur n'est pas foncée.

CLARETTO, s.f., clarette, sorte de raisin blanc dont on fait un vin du même nom.

CLARIFIAR, v.a., clarifier, rendre clair un liquide.

CLARIFICATIEN, s.f., clarification, action de clarifier.

CLARINETTO, s.f., clarinette, sorte d'instrument de musique.

CLARO, s.f., glaire, blanc d'œuf.

CLARTA, s.f., clarté, effet de la lumière, splendeur transparente; fig., effet du choix et de l'emploi des termes.

CLAIRVOUYENÇO, s.f., clairvoyance, sagacité, pénétration d'esprit dans les affaires.

CLAIRVOUYENT, ENTO, adj., clairvoyant, ante, qui a de la clairvoyance; éclairé, intelligent, pénétrant.

CLAS, s.m., glas, sonnerie mortuaire.

CLASSAMENT, s.m., classement, action de classer, distribution par ordre.

CLASSAR, v.a., classer, ranger, distribuer par classe.

CLASSIFICATIEN, s.f., classification, ordre, distribution par classe.

CLASSIQUE, QUO, adj., classique, qui a rapport aux classes.

CLASSO, s.f., classe, rang, nombre de jeunes gens qui subissent leur sort pour la conscription; terme relatif à genre ou à espèce; différentes salles et différentes études dans un collége, etc.

CLASTRO, s.f., presbytère, maison curiale.

CLATIR, v. *Glatir*.

CLAVAR, v.a., fermer, serrer avec la clef, fermer à clef, parlant d'une serrure; claver une voûte, y mettre la clef.

CLAVARI, s.f., longue et grosse dent.

CLAVELADO, s.f., raie bouclée, poisson de mer plat.

CLAVELAR, v.a., clouer, attacher avec des clous; clouter, mettre beaucoup de clous pour ornement.

CLAVEOU, s.m., clou à planche; rivet, gros clou à tête forme de champignon; clou à ferrer, pour bêtes de somme; clous pour souliers; clou ou furoncle, sorte de tumeur; claveau, sorte de petite vérole des moutons.

CLAVETTO, s.f., clavette, petit morceau de fer plat qui sert à fixer un boulon; esse, ou cheville de fer qui retient la roue d'une charrette.

CLAVICULO, s.f., clavicule, terme d'anatomie.

CLAVIER, s.m., clavier, rangée de touches d'un orgue, d'un forte-piano, etc., clavier, chaîne d'acier, d'argent ou d'or, servant à tenir plusieurs clefs ensemble.

CLAVIERO, s.f., cloutière, instrument propre à former la tête des clous; ferrière, sac dans lequel on porte tout ce qui est nécessaire pour ferrer un mulet ou un cheval.

CLEDAS, ou CLEDAT, s.m., barreaux de fer, grillage que l'on met aux fenêtres; claire-voie, barres de fer qui servent de portes aux campagnes.

CLEDIS, v. *Cledas*.

CLEDO, s.f., claie d'un parc à brebis, voy. *Clédas*, *Canisso*, *Greisso*.

CLEIOUN, CLEISOUN, CLERGEOUN, s.m., enfant de chœur, clerc d'église.

CLEMENÇO, s. f., clémence, vertu qui porte à pardonner; c'est aussi un nom de femme.

CLEMENT, ENTO, adj., clément, ente, qui a de la clémence.

CLER, s.m., clerc de procureur, de notaire, d'église.

CLERGÉ, s.m., clergé, le corps des ecclésiastiques.

CLEROUN, s.m., clairon, sorte de trompette à son aigu et çant.

CLIC-CLAC, s.m., cliquetis, bruit des armes tranchantes.

CLICHAR, voy. *Clicher*, t. d'imprimerie, tirer sur le métal en fusion, avec ou sans moule, une empreinte de caractères mobiles ou déjà stéréotypés.

CLICHE, s.m., cliché, format, matrice, planche obtenue en clichant, terme d'imp.

CLICHUR, s. m., clicheur, ouvrier qui cliche.

CLICLETTOS, ou CLIQUETTOS, s.f.pl., cliquettes, instrument fait avec de petites planches et dont on se sert en guise de cascagnettes.

CLICLO, voy. *Cliquo*.

CLIANT, s.m., client, celui que défend un avocat.

CLIENTELLO, s.f., clientelle, tous les clients d'un avocat.

CLIMAT, s.m., climat, température, degré de froid ou de chaleur propre à un pays.

CLIN, CLINO, ou CLINQUO, adj., courbé, baissé; penché; marcher courbé, aller en tapinois.

CLIQUETO, ou CLIQUET, s.f. et m., cliquet, battant d'un moulin à farine.

CLIQUO, s.f., clique, coterie, société de gens mal famés.

CLOCHO, voy. *Campano*.

CLOOUVISSO, voy. *Claouvisso*.

CLOT, s.m., terrain en plaine; adj., *Clot*, *Cloto*, plain, uni, meuble qui ne vacille pas.

CLOUASOUN, v. *Budget*.

CLOUAT, voy. *Clot*.

CLOUATRAR, v. a., cloîtrer, enfermer dans un cloître.

CLOUPIN-CLOUPAN, exp.adv., clopin, clopan, en clopinant.

CLOUATRO, s.f., cloître, galerie carrée d'un monastère; couvent, vie monastique.

CLOUCHAR, v.n., sonner, appeler quelqu'un avec la clochette; clocher, boîter; clocher, choquer, ne pas s'assortir.

CLOUCHIER ou CLOUQUIER,

s. m., clocher, lieu où l'on pend les cloches d'une église.

CLOUPINAR, v. n., clopiner, marcher avec peine et en clochant un peu.

CLOUTURAR, v.a., clôturer, clore, fermer.

CLOUTURO, s.f., clôturer, action de clore, enceinte de murs, de haies; arrêté d'un compte; fin d'une discussion, d'une séance; dernière représentation d'un spectacle.

CLUGAR, v.a., fermer les yeux; jouer à cligne musette.

CLUGOUN, s.m., les yeux bandés.

CLUIS, s.m., glui, paille longue du seigle.

CLUMASCLE, s.m., crémaillère, pièce de fer à anneaux ou à crans, à laquelle on suspend la marmite.

CLUSSIR ou CLUISSE, v. n., glousser, faire des gloussements, en parlant de la poule qui veut couver ou appeler ses petits.

CO, prép., chez, à la maison de, au pays de, etc.,

COCHOU, s.m., coche, sorte de gros bateau qui navigue sur le Rhône.

COCO, s.m., coco, fruit du cocotier; coque du Levant, sorte de graine qui empoisonne le poisson et qui tue les poux; tablette d'osier où les paysans tiennent leurs verres; *A ni coco ni moco*, il n'a ni sou ni maille.

COCODRIL, s. m., crocodile, animal amphibie; fig., personne d'une grande vivacité.

CODOU, s. m., code, recueil des lois, constitutions, etc.

COFFO, s.f., forme d'un chapeau; garniture intérieure de la forme.

COFFRE, s.m., coffre, meuble en forme de malle.

COLERA, s.m., choléra-morbus, maladie quelquefois épidémique.

COLERINO, s.f., cholérine, diminutif de choléra.

COLERIQUE, QUO, s. m. et f., cholérique, qui est atteint du choléra-morbus.

COHABITATIEN, s.f., cohabitation, état des époux vivant ensemble.

COHABITAR, v.n., cohabiter, vivre ensemble comme mari et femme.

COHERITIER, s.m., cohéritier, tière, celui, celle qui hérite avec un ou plusieurs autres.

COLIS, s.m., colis, balle, caisse ou barrique qu'on embarque.

COLO, s.f., liaison d'amitié; s'entendre, se protéger au jeu de billard; le contre de la bande du billard; colle, matière factice et tenace pour coller.

COLORETTO, s. f., colerette, espèce de collet dont les femmes et les enfants se servent.

COLOPHANO, s.f., colophane, résine dont les musiciens frottent leurs archets.

COME, s.m., comite, officier des chiourmes.

COMPTE, s.m., compte, calcul, supputation.

COMTE, s.m., comte, celui qui possède un comté.

CONQUO, s.f., coquille, auge ou bassin d'une fontaine.

CONSOU, s.m., consul, officier dans une place maritime qui représente un souverain étranger.

CONTE, s.m., conte, histoire fabuleuse ou fausse.

CONTOROLE, s.m., contrôle, enregistrement.

CONTOROULAR, v.a., contrôler, enregistrer.

CONTOROULUR, s.m., contrôleur, celui qui contrôle.

CONTRO, prép., contre, à l'opposé, vis-à-vis de, auprès, tout près; s.m., concurrence, faire la concurrence.

CONTROBANDO, s. f., contrebande, contravention aux droits; au fig., enlever clandestinement des denrées à ses parents pour les vendre en cachette; violer les lois conjugales.

CONTROBANDUR, s. m., contrebandier, celui qui fait la contrebande par profession.

CONTROBASSO, s. f., contrebasse, sorte d'instrument de musique.

CONTRO-COOU, s.m., contre-coup, répercussion d'un corps sur un autre; au fig., suite, effet, influence pour quelqu'un, d'un événement malheureux arrivé à un autre.

CONTRODANSO, s. f., contredanse, danse à figures qui s'exécute ordinairement à huit personnes.

CONTRODIRE, v.a., contredire, contester, dire le contraire; v.pr., se contredire, dire ou écrire des contradictions.

CONTRODISENT, ENTO, contredisant, ante, qui contredit, qui aime à contredire.

CONTRODIT, s. m., contredit, réponse contre ce qui a été dit; adv., sans contredit, certainement, sans difficulté.

CONTROFACH, ACHO, adject., contrefait, aite, imité, falsifié; malfait, difforme.

CONTROFACTIEN *ou* CONTROFAÇOUN, s. f., contrefaçon, fraude en contrefaisant, imprimant, fabricant, etc. au préjudice de celui qui en a le droit.

CONTROFACTOUR, s. m., contrefacteur, celui qui contrefait un livre, une gravure, etc.

CONTROFAIRE, v. act., contrefaire, imiter, représenter en imitant; copier les autres pour les ridiculiser; v.pr., se rendre difforme; déguiser son caractère, dissimuler, feindre.

CONTRO-FENESTRO, s. fém., contrevent, volet qui s'ouvre en dehors d'une fenêtre.

CONTRO-JOUR, s. m., contre-jour, lumière opposée à quelque objet.

CONTRO-MESTRE, s.m., contremaître, officier de marine, qui est l'aide du maître.

CONTRO-MARQUO, s.f., contremarque, seconde ou troisième marque; billet qu'on donne en échange d'un billet d'entrée.

CONTR'ORDRE, s. m., contreordre, contre-mandement, ordre contraire.

CONTRO-PES, s. m., contrepoids, poids qui sert à contrebalancer d'autres poids.

CONTRO-PEOU, s. m., contrepoil, sens contraire à celui dont le poil est couché; au fig., à rebours, à contre-sens.

CONTRO-POUISOUN, s. masc., contre-poison, antidote, remède contre le poison.

CONTRO-SIGNAR, v.a., contresigner, signer au-dessus d'un supérieur; signer l'adresse d'une lettre.

CONTRO-TEMPS, s.m., contretemps; accident imprévu qui dérange un projet.

CONTRO-VENT, voyez *Controfenestro*.

CONTROVERSO, s. f., controverse, dispute sur des articles de foi.

COOU *ou* COP, s.m., coup, choc

plus ou moins violent d'un corps qui nous frappe.

COOUCADIS, ISSO, s. m. et f., étendue de terre ou de plantes foulées aux pieds.

COOUCAGNO ou COUCAGNO, s.f., cocagne, pays imaginaire où tout abonde, où rien ne manque. *Est coucagno*, il est facile, il est commode, il est aisé; mât de cocagne, flèche d'un arbre au haut de laquelle on attache un prix.

COOUDEIROUN, s. m., petit chaudron.

COOU-D'HUEIL, s. m., coup-d'œil, regard, clin-d'œil, petit instant.

COOUDIERO, s.f., chaudière, sorte d'ustensile en airain.

COOUMOUR, s.m., grand volume, grand tumulte, grand nombre ou grande quantité de choses.

COOUQUILLADO, voyez *Caouquillado*.

COOURET, s.m., choux, plante potagère. *Coouret flori*, choux-fleur.

COOUSSIDO, s.f., serratule des champs, ciron des champs, chardon crépu.

COOUSSIGADURO, s.f., foulure, empreinte des pieds sur la partie foulée.

COOUSSIGAR, v. act., fouler, appuyer, mettre le pied dessus.

COOUTAOU, s. m., fléau, gauche, sans adresse, sans bon sens, qui ne donne que des désagréments, parlant d'une personne; v. *Capitaou*.

COOUTERISAR, v.a., cautériser, brûler les chairs avec un caustique.

COOUTERO, s. masc., cautère, ouverture dans la chair, pour y déterminer une suppuration.

COOUTIEN, s. f., caution, garantie; celui qui s'oblige pour un autre.

COOUTIOUNAMENT, s. masc., cautionnement, somme, bien qui sert de cautionnement.

COOUTIOUNAR, v. a., cautionner, se rendre caution pour quelqu'un, répondre quelque chose.

COOUTO, s.f., cotisation, quotité que l'on paye.

COOUVASSO, s. fém., bête de somme qui n'est plus bonne à travailler; par extension, personne qui n'est bonne à rien, un fainéant.

COP, v. *Coou*.

COQUETTO, s. fém., coquette, femme qui a de la coquetterie.

COQUO, s. f., coque, faux pli qui se fait à une corde qui est trop tordue; en terme enfantin, une noix.

COR-DE-CHASSO, s. masc., cor dont on se sert à la chasse; cor, instrument de musique en cuivre.

CORMARIN, s. m., cormoran, oiseau aquatique.

CORNO, s.f., corne, partie dure qui sort de la tête de certains animaux; chausse-pied, morceau de corne pour chausser les souliers; corne du pied des chevaux.

CORP, s. masc., corp, corbeau, sorte de poisson.

CORPOU, s. m., grande poche d'un filet, compartiment d'une madrague.

CORPS, s.m., corps, partie matérielle de l'homme ou de l'animal; il se dit de plusieurs autres choses.

CORSOU, s. m., vesce blanche, plante et légume.

COSTO, s.f., soie plate qui sert à faire de la broderie sur les étoffes.

COTO, v. *Coouto.*

COUA, s. f., queue, prolongement de la colonne vertébrale chez les quadrupèdes; partie du corps qui suit l'anus, extrémité du corps des oiseaux; partie alongée des fleurs et des fruits, etc. etc.

COUA-DE-SARTAN, s. f., têtard, nymphe de la grenouille.

COUADAI! interj., certes! peste!

COUADENO, v. *Couadai.*

COUADIR (si), v. pr., se blossir, parlant d'un fruit à pépin qui commence à se gâter; cotir, blesser le fruit.

COUADIS, ISSO, adj., coti, ie, parlant d'un fruit qui se gâte, couvi, parlant d'un œuf qui se gâte.

COUADO *ou* COUAGNO, s. fém., quantité d'œufs qu'on met à couver; couvée, quantité d'oiseaux de basse-cour nés à la fois sous la même mère.

COUAL, s. m., cou d'une personne ou d'un animal; gouleau d'une bouteille; col d'une chemise et de tout autre objet de toilette.

COUALEVO, s. f., *faire coualèvo,* faire la bascule, entrainer la balance.

COUALO, s. f., colline, petite montagne, colle, matière factice et tenace pour coller.

COUAL-VERT, s. m., col-vert, cerelle, sorte de petit canard sauvage.

COUALISAR (si), v. pr., se coaliser, se réunir pour s'opposer à...., pour former un parti.

COUALISATIEN, s. f., coalisation, ligue de diverses puissances, réunion de partis.

COUANCHO, s. f., bergeronnette jaune, oiseau.

COUAR, s. m., chœur, ensemble des personnes qui chantent, morceau de chant qu'elles chantent, endroit dans une église où elles chantent; cœur, organe conoïde, principal agent de la circulation du sang; force, vigueur, courage, valeur, bravoure, intrépidité; affection, faculté d'aimer, etc., grande caisse de charcutier, dans laquelle on épile les cochons morts; cœur, une des quatre couleurs d'un jeu de cartes; v. a., couver, faire éclore des poulets, des dindons et autres oiseaux.

COUARCHO, s. f., couveuse, poule qui couve.

COUARDO, s. f., corde, tortis de substances flexibles et allongées, telles que chanvre, lin, soie, etc.; gros fil de boyau pour certains instruments de musique; tabac roulé et lié; huniers, cord ages qu'on jette aux vaisseaux qui veulent en aborder nn autre; chabots, menus cordages dont les maçons se servent pour attacher les échasses et les baliveaux qui leur servent à s'échafauder; long morceau de saucisse; douze douzaines de moules de boutons passés à un fil.

COUARELLO, voy. *Couancho.*

COUARROU, s. m., malotru, paysan grossier.

COUAS, s. m., petite cabane de chaume qu'on établit pour garder les fruits de la campagne; maison basse et écrasée.

COUASSO, s. f., sébille en bois ou en liége, quelquefois la moitié d'une courge vide; on s'en sert pour jeter de l'eau sur de jeunes plantes.

COUASTO, s. f., côte, os long, courbé et plat sur les parties latérales de la poitrine; ce qui en a la forme, penchant d'une

montagne, d'une colline; terres qui s'étendent le long de la mer; prolongation du Pédencule, nervure d'une feuille.

COUAT, ATO, adj., coi, coite, se tenir coi, demeurer coi, tranquille, paisible; être stupéfait, étonné, candi, tout interdit, émerveillé.

COUATAR, *ou* CALOUTAR, v.a. et pr., talocher, donner des taloches.

COUATO, s. f., occiput, le derrière de la tête, taloche, coup de plat de main à la tête ou à l'occiput.

COUBLET, s.m., couplet, strophe d'une chanson; couplet, sorte de charnière en fer.

COUBLO, s. f., couple d'animaux, tous les chevaux qu'on attèle à une charrette, tresse d'oignons ou d'aulx. V. *Rès.*

COUCADOUIRO, s.f., lit, couche. V. *Liech.*

COUCAGNO, voy. *Coooucagno.*

COUCAR, voy. *Couchar.*

COUCHADO, *ou* COUCADO, s.f., couchée, lieu où l'on couche en voyageant; retraite, tanière; gîte du lièvre; accouchée, femme en couche.

COUCHANT, s. m., couchant, ouest, endroit de l'horizon où le soleil paraît se coucher.

COUCHAR, v a.et pr., coucher, mettre au lit, se coucher, étendre quelqu'un ou quelque chose à terre ou sur un plan uni, écrire ses pensées, ses accords sur un papier; *Couchar quoouqun*, chasser, faire partir d'un endroit, mettre dehors, chasser devant soi, poursuivre; *couchar fouaro*, découcher; coucher, faire une masse au jeu; *couchar lèi mouscos*, émoucher un cheval; *couchar la pasto*, quitter, cesser, discontinuer de pétrir.

COUCHEIROUN, s.m., pâte du levain que l'on rafraîchit en y ajoutant de la farine.

COUCHETTO, s. f., couchette, bois de lit ou petit lit.

COUCHIER, s.m., cocher, celui qui conduit une voiture, une diligence, un carosse.

COUCHIERO, adj., *pouarto couchiero*, porte cochère, dans laquelle il peut entrer une voiture, une diligence, une charrette, etc.

COUCHO, s. f., couche, enduit que l'on étend, soit au pinceau, soit de toute autre manière, couche de terre, couche de fumier; adv., *anar de coucho*, marcher, agir d'une manière très-pressée; accouchement, bon ou mauvais, être encore en couche, fausse couche.

COUCHO-CAREMO, s.m., creselle, si c'est une sorte de moulinet; mail, si c'est un maillet.

COUCHO-MOUSCO, s. m., volette, émouchoir.

COUCHOUIRE, UIRO, adj., qui file vite, qui va avec presse, qui se vend facilement, qui consume avec rapidité.

COUCHOUIRO, s.f., légume que l'on cuit facilement.

COUCHOUNAILLO, s. f., du porc frais; gens sales, parlant salement et sans retenue.

COUCHOUNAR, v. *Pourqueyar.*

COUCHOUNARIE, s.f., vilainie, cochonnerie, saleté.

COUCHOUS, OUA, adj., qui est pressé, qui fait tout à la hâte, qui agit promptement.

COUCOUMAR, s.m., coquemar, pot en airain ou en terre pour faire chauffer l'eau.

COUCOUMASSO, *ou* COULOUROUMASSO, s.f., concombre sauvage, plante qui vient dans les lieux incultes; on l'appelle aussi monordique élastique.

COUCOUMBRASSO, v. *Coucoubrasso.*

COUCOUMBRE, s. m., concombre, plante potagère; *Councoumbre maou fach*, molette; cornichon, se dit des petits qu'on met confire dans du vinaigre; *Sies un councoumbre*, tu est un sot, un nigaud, etc.

COUCOUMEOU, CASSOUN, CAS, s.m., bouton, mamelon d'une toupie.

COUCOUN, s.m., cocon, sorte de coque qui enferme le ver-à-soie quand il a achevé de filer; *coucoun*, œuf de poule, terme enfantin.

COUCOUNAT, ADO, adj., gâté par de petits soins, on le dit des enfants qu'on dodine trop.

COUCOUNEGEAR, v.a., dodiner quelqu'un, le conserver avec une attention gênante.

COUCOUNET, s.m., enfant gâté, qui fait tout avec lenteur, qui n'a pas de santé pour avoir été conservé avec trop de précaution; homme efféminé, mou, délicat.

COUCOUNIER, s.m., coquetier, celui qui va vendre les œufs dans les villes, aux marchés.

COUCOUNIERO, s.f., coquetier, vase dans lequel on met l'œuf qu'on mange à la coque.

COUCOUREOU, s.m., niais, imbécile; adj., se dit du soleil quand il ne brille pas comme à l'ordinaire.

COUCOUROUNASSO, voy. *Coucoumasso.*

COUCOURELETTO, v. *Escudo.*

COUCOURROUS, s. m., trole d'Europe, plante.

COUCOURUCHAT, ADO, adj., avec le comble, parlant d'une mesure.

COUCOURUCHOU, *ou* COUCOUROUCHOU, s.m., comble d'une mesure, pointe, sommet d'une montagne, cime d'un arbre qui aboutit en pointe; en général tout ce qui se termine en pointe; coqueluche, sorte de toux à laquelle les enfants sont assujétis.

COUCUILLADO, s.f., huppe, touffe de plumes sur la tête de certains oiseaux; v*Couquillado.*

COUDAR, v.a., couder, plier en coude.

COUDE, s.m., coude, la partie extérieure du bras à l'endroit où il se plie, un angle obtus.

COUDEGEAR, v.n. et a., coudoyer, donner des coups de coude, heurter avec le coude.

COUDENO, s.f., couenne, peau épaisse du cochon et du marcassin; au fig., échine d'une personne.

COUDIE, s. m., étui qu'un faucheur porte à sa ceinture et dans lequel il tient dans l'eau la pierre à aiguiser; au fig., personne qui ne quitte jamais quelqu'un, qui le suit partout.

COUDOUELO, s.f., niais, imbécile.

COUDOUITRE, s. m., assemblage de pièces mises les unes sur les autres et cousues à gros points.

COUDOULET, s. m., caillou, petite pierre, blocaille; pomme de pin qui n'a pas encore atteint tout son développement; *Coudoulet*, *Coudouliano*, s. m. et f., niais, imbécile, bon enfant.

COUDOUN, s.m., coing, fruit du cognassier; au fig., peine, chagrin, serrement de cœur, grand chagrin; *Coudoun fez*, un cognasse, coing sauvage; sot, imbécile, bon enfant.

COUDOUNAR, v. a., attraper quelqu'un, tromper.

COUDOUNAT, s. m., cotignac, sorte de confiture de coing avec du moût de raisin.

COUDOUNIER, s. m., cognassier, arbre qui porte le coing ; coudonnier, en est une espèce.

COUEDE *ou* COUEDOU, voy. *Manquan.*

COUEL, v. *Coual.*

COUELO, v. *Coualo.*

COUER, v. *Couar.*

COUET, v. *Couat.*

COUFFADO, s. f., plein une manne.

COUFFIN, s.m., cabas, sorte de panier de sparte fait en rond, avec deux anses, pour y serrer des marchandises ou pour transporter des choses ; scoufin, dans lequel on pressure la pâte des olives ; couffin, panier de feuilles de palmier noir.

COUFFO, s. f., manne, panier d'osier fait en rond avec deux poignées, servant à transporter de la terre, des pierrailles, du fumier sur la tête ; cofin, sorte de sac long et large, fait de feuilles de palmier ; gros panier d'osier dans lequel les boulangers portent le pain à leurs pratiques ; panier dans lequel les marins tiennent les galettes et les biscuits ; *Couffo* est encore un mot injurieux qui signifie sot, imbécile ; fille de mauvaise vie.

COUFFOURUS, USO, adject., creux, euse, concave, profond.

COUFFRAR, v.a., coffrer, saisir, emprisonner.

COUFFRET, s. m., petit coffre, coffret.

COUFFRETIER, s.m., coffretier, artisan qui fait et vend des coffres.

COUGNAC, s.m., Cognac, eau-de-vie de Cognac.

COUGNAR, v.a., caler, mettre une cale sous le pied d'un meuble qui vacille ; se presser, frapper pour enfoncer, faire entrer, faire joindre, cogner un clou, une cheville, etc.

COUGNAS, ASSO, s.m. et fém., cognat, beau-frère, belle-sœur, surtout du côté des femmes.

COUGNET, s.m., coin, morceau de fer qui sert à refendre le bois ; ébuard, lorsque ce coin est en bois ; cale, ce que l'on met sous le pied d'un meuble sur un plancher inégal ; partie d'un bas qui touche à la partie de la jambe.

COUGNIERO, s. f., cognée, sorte de hâche pour refendre le bois ; entaille faite à une pierre qu'on veut briser ; recoin où le vent entasse de la neige.

COUGOUMAS *ou* COUGOUMASSO, voy. *Coucoumasso.*

COUGOURDAT, ADO, adject., cordé, voy. *Boutis.*

COUGOURDETO, s. f., COUGOURDOUN, s.m., diminutif de *Cougourdo.*

COUGOURDIER, s.m., citrouiller, plante qui porte la citrouille ou la courge.

COUCOURDO, s. f., citrouille est celle bonne à manger, courge, celle dont le fruit sert à y serrer de la graine ou autres objets ; Cougourde *ou* Gourde, est une calebasse dans laquelle on met du vin pour boire ; *Cougourdetto*, courge à limbe droit.

COUCOURDOUN, v. *Cougourdeto.*

COUGUOU, s.m., coucou, oiseau qui pond dans le nid d'un autre.

COUGUYADO, v. *Coucuillado.*

COUHIER, ERO, adj., étonné, sot, attrapé.

COUHUE, s.f., cohue; figur. et fam., assemblée tumultueuse; grande foule.

COUI, Coui-grizard, s. masc., espèce de canard sauvage. *Coni*, petite fourmie vénimeuse.

COUIENT, p. pr., cuisant, piquant; subtil, pénétrant; vif, parlant du froid.

COUIFFAGE, s. m., coiffure, action de coiffer.

COUIFFAR, v.a. et pr., coiffer, ranger la coiffure; coiffer une bouteille, mettre une enveloppe sur le bouchon; se coiffer; au fig., s'amouracher, se prévenir en faveur de quelqu'un.

COUIFFO, s. f., coiffe, couverture de tête pour femme; doublure de la forme d'un chapeau pour homme ou pour femme.

COUIFRE, s. m., souche d'un arbre.

COUIFFUR, USO, s.m. et fém., coiffeur, euse, celui ou celle qui coiffe.

COUIFFURO, s.f., coiffure, tout ce qui sert à couvrir, à orner la tête, surtout d'une femme, manière de l'orner; arrangement des cheveux, les cheveux eux-mêmes.

COUIMAR, v. n. et pr., mûrir, mitonner; il se dit principalement des olives entassées.

COUIN, s. m., opinion, parti: *Sian doou meme coin*, nous pensons de la même manière.

COUINAR, v.a., cuisiner, cuire, apprêter, préparer les aliments par le moyen du feu.

COUINO, v. *Coudeno*.

COUIRE, v.a., cuire, faire cuire, donner un degré de cuisson; v.n., donner des douleurs cuisantes, piquantes, donner des cuissons.

COUIS, ISSO, adj., coti, cotie, parlant de certains fruits dont la maturité ressemble à celle de la corme.

COUISOUN, s.f., cuisson, sensation piquante et douloureuse.

COUISSE, s. m., grosse fourmi noire.

COUISSIN, s. m., coussin, sac qui contient des plumes, de la laine, du crin, etc., sur lequel on se repose; carreau qu'on met sur le pied d'un lit, sur le traversin, sur un canapé, etc.

COUISSINET, s.m., coussinet, petit coussin.

COUISSINIERO, s. f., fourreau d'un coussin.

COUJOUNGLO, s. f., corde qui passe sur le cou du bœuf pour le tenir sous le joug.

COULABOURATOUR, s.m., collaborateur, celui qui travaille de concert avec un ou plusieurs autres, à un ouvrage, un livre.

COULADO, s.f., Coulat, s.m., coulé, pas de danse; révérence, salut. *Coulado*, morceau d'un mur tombé; muraille ou terre éboulée.

COULADURO, s.f., eau sale dans laquelle on a cuit des légumes; eau qui s'est enfuie par une fente.

COULADOU, s.m., pissot, bout de linge ou de rame que l'on met au fond d'un cuvier de la lessive; pissote est le tuyau en roseau qu'on y met.

COULAIRE, s.m., sorte de tamis pour passer le lait.

COULANCHO, s.f., avalanche, chute des neiges qui se détachent des montagnes.

COULAR, v. a., couler, filtrer, passer à travers un linge, un filtre; couler, glisser, se mouvoir comme l'eau et le liquide; couler dans un moule. *Coular la bugado*, lessiver le linge. *Coular lou fiou*, décruer le fil; voy. *Coullan*.

COULAS, s.m., collier des chevaux d'attelage ; un long cou.
COULATERAOU, ALO, adject., collatéral, ale, qui concerne la parenté hors de la ligne directe; s.m., collatéral, parent hors de la ligne directe.
COULATIEN, s.fém., collation, repas léger qui se fait le soir.
COULATIOUNAR, v. a., collationner, conférer une copie avec l'original; deux écrits semblables; examiner, vérifier si un livre est complet.
COULECTO, s.f., collecte, quête pour les pauvres.
COULECTIEN, s.f., collection, recueil de passages, etc.; compilation; recueil de choses analogues.
COULEGE, s.m., collége, maison publique où l'on enseigne les sciences et les langues.
COULEGIAOU, s. m., écolier d'un collége.
COULEGO, s. masc., collègue, compagnon en dignité, en magistrature, en fonction, en mission.
COULERETTO, s.f., collerette, partie du vêtement autour du cou, sorte de collet de mousseline qui couvre la gorge et les épaules.
COULERIQUE, QUO, cholérique, atteint du choléra, v. *Couleroux*.
COULERO, s. f., colère, vice qui porte l'homme à s'inquiéter, à s'impatienter.
COULEROUX, OUA, adj., colère, colérique, qui se met en colère aisément.
COULET, s m., monticule, petite élévation de terre, diminutif de colline.
COULETAR, v. act., colleter, saisir au collet.
COULETOUN, dimin. de *Coulet*.
COULIER, s. m., collier, ornement du cou des personnes; voy. *Coulas*.
COULINO, v. *Coualo*.
COULIQUO, s.f., colique, douleur que l'on ressent dans l'intestin.
COULIS, s.m., coulis, jus tiré par expression qu'on répand sur les ragoûts.
COULISSO, s. f., coulisse, rainure faite dans un dormant pour y faire courir un volet; volet dans cette rainure; décorations mobiles sur les côtés d'un théâtre; etc.
COULLAGE, s. m., collage, action de coller; ses effets.
COULLANT, ANTO, adjectif, collant, ante, qui colle, un pantalon collant, fort étroit, qui semble collé sur la chair; gluant, ante.
COULLAR, v.a., coller, joindre deux choses, les lier par le moyen de la colle; placer la bille contre la bande d'un billard.
COULLET, s.m., collet, rabat, ornement du cou des prêtres, des gens de robe.
COULLETAR, v.a. et pr., colleter, prendre au collet pour terrasser, se battre en se prenant au collet.
COULLUR, s.m., colleur, celui qui fait des cartons, qui colle du papier.
COULOBRI, s. fém., couleuvre, reptile vénimeux; petit serpent d'eau douce.
COULLOUCAR, v.a., colloquer, ranger les créanciers par ordre de paiement.
COULLOUCATIEN, s. f., collocation, action par laquelle on range des créanciers dans l'ordre suivant lequel ils doivent être payés.
COULOUMAR, verbe actif, pré-

cipiter, jeter du haut en bas.

COULOUMBAOUDO, s.f., sorte d'oiseau semblable au bec-figue.

COULOUMBET, s. masc., petite pierre longue que l'on place aux angles d'une bâtisse. *Jugar oou couloumbet*, jouer à clochepied, sauter sur un seul pied.

COULOUMBIER, v. *Pigeounier*.

COULOUMBIERO, s. fém., combrière, filet pour prendre des thons et autres gros poissons.

COULOUMBIN, s.m., colombin, rouleau de terre glaise pétrie que le faïencier met sur le bord d'une assiette, pour la rendre plus solide.

COULOUMBINO, s.f., colombine, fiente des pigeons, des poules et autres oiseaux.

COULOUMBO, s. f., colombe, pigeon blanc, pigeon ramier.

COULOUMBRINO, *ou* COULOUBRINO, s.f., couleuvine, sorte de canon fort gros et qui envoie le boulet bien loin; canonnière, morceau de bois de sureau ou autre percé en long, dans lequel les enfants mettent deux bouchons qui, à l'aide d'un repoussoir et de la compression d'air, font sortir avec explosion le premier mis.

COULOUN, s.m., colon, cultivateur, habitant des Colonies.

COULOUNADO, s.f., colonade, suite, rangée de colonnes servant d'ornement à un grand édifice.

COULOUNIAL, ALO, adjectif, colonial, ale, qui concerne les colonies, qui vient des Colonies.

COULOUNIE, s. fém., Colonie, nombre de personnes des deux sexes envoyées dans un pays pour l'habiter, le peupler; ce pays; peuplade d'émigrés, lieu où ils se sont établis.

COULOUNISAR, v. a., coloniser, établir une ou plusieurs colonies.

COULOUNISATIEN, s. f., colonisation, action de coloniser.

COULOUNO, s. f., colonne, sorte de pilier rond; division d'une armée en ligne; fig., appui, soutien d'un état.

COULOUQUINTO, s. fém., coloquinte, pomme très amère dont la pulpe est un violent purgatif.

COULOUR, s. f., couleur, impression sur l'organe de la vue, produite par la lumière; drogues que les peintres emploient dans la peinture.

COULOURAR, v. act., colorer, donner la *ou* de la couleur; figur., donner une belle apparence à ce qui est mauvais, répréhensible, criminel; v. pr., se colorer, prendre de la couleur, en recevoir.

COULOURIAR, v. a., colorier, donner les couleurs; employer les couleurs dans un tableau; mettre les couleurs à une estampe.

COULOURIS, s.m., coloris, mélange, fonte de couleurs; leur effet, leur contraste, leur ensemble, leur harmonie; fig., il se dit aussi du stile, des pensées, etc.

COULOURISTO, s.m., coloriste, peintre qui entend bien le coloris.

COULOUSSADO, s.f., sorte d'alouette, oiseau.

COULOUSSAOU, ALO, adject., colossal, ale, qui surpasse de beaucoup los proportions ordinaires; de grandeur démésurée.

COULOSSO, s. masc., colosse, statue d'une grandeur démésurée; figur. et fam., homme d'une grandeur et d'une grosseur extraordinaire.

COULPOURTAGE, s.m., colportage, état, métier du colporteur.

COULPOURTAR, v.a., colporter, porter çà et là pour vendre; fig. et fam., débiter, raconter partout.

COULPOURTUR, s. m., colporteur, celui qui fait métier de colporter.

COUMAIRE, s. fém., commère, celle qui a tenu un enfant sur les fonts de baptême, elle est la commère du père et de la mère de l'enfant, elle l'est aussi du parrain; la mère nourrice; en certains pays, commère se dit d'une demoiselle qui a assisté au mariage d'une de ses camarades, et est la commère du jeune homme qui l'a conduite sous son bras; une fine commère est celle qui sait bien diriger ses affaires, qui ne se laisse pas tromper; protectrice.

COUMANDAMENT, s. m., commandement, ordre donné par celui qui commande.

COUMANDANT, s.m., commandant, chef de bataillon, celui qui commande dans une place; fig. et fam., celui qui, dans une réunion, dans une société s'arroge le droit de commander; dans ce dernier cas il se prend de mauvaise part; fam., commandante, femme d'un commandant.

COUMANDAR, v.a., commander, ordonner, prescrire.

COUMANDO, s. f., commande, commission pour envoyer des marchandises. *Caouvo de coumando*, chose faite pour une pratique autrement confectionnée qu'une chose de pacotille.

COUMANDOUR, s.m., commandeur, chevalier pourvu d'une commanderie.

COUMBAT, s.m., combat, action de combattre, de se battre, d'attaquer, de se défendre; figur., dispute, contestation; lutte, opposition; état d'agitation, de trouble, de souffrance; efforts que l'âme est obligée de faire pour résister aux peines, aux chagrins, etc.

COUMBATTANT, s.masc., combattant, soldat faisant partie d'une armée en campagne.

COUMBATTRE, v.a. et n., combattre, attaquer, se défendre en portant des coups; lutter; figur., s'opposer, résister à..., disputer, réprimer, etc.

COUMBEN, adv., combien, quelle quantité, quelle durée: de quel prix, quel degré; à quel point.

COUMBINA, s.m., combiné, mélange, composition chimique; entendu, convenu, machination, calcul fait d'avance.

COUMBINAIRE, ARELLO, s.m. et f., combineur, euse, calculateur, trice.

COUMBINAR, v. a., combiner, calculer, bien prendre ses mesures, faire, opérer une combinaison; associer selon un certain ordre.

COUMBINEGEAIRE, v. *Coumbinaire*.

COUMBINEGEAR, v. *Coumbinar*.

COUMBINESOUN, s. f., assemblage et disposition de plusieurs choses d'après un plan; talent, action de combiner; t. de mathém., manière de prendre des données; t. de chimie, union intime des parties qui forment un composé.

COUMBLAR, v. act., combler, remplir un vide, un creux; au fig., combler, prodiguer de bien et d'honneur.

COUMBLE, s.m., comble, ce qui

peut tenir au-dessus des bords d'un vase, d'une mesure pour les solives, et en dépasse le contenu; faîte d'un bâtiment, d'un édifice; fig., dernier surcroît, dernière période; le plus haut degré, le plus haut point; pour surcroît.

COUMBO, s.f., COUMBAOU, s.m., vallon, petite vallée, gorge qui se trouve entre des montagnes et des collines.

COUMBOURIR, v.n., consumer, brûler à force de trop bouillir.

COUMBUSTIBLE, s.m. et adj., combustible, tout ce qui sert à entretenir le feu; qui a la propriété de brûler.

COUMBUSTIEN, s. f., combustion, action de brûler entièrement; entière décomposition d'une chose par l'action du feu; figur., grand désordre, grand tumulte dans le peuple, dans une assemblée, etc.

COUMEDI *ou* COUMEDIO, s. f., comédie, pièce de théâtre; lieu où l'on joue la comédie, théâtre; salle de spectacle; au fig., action plaisante ou ridicule; fig., hypocrisie; feinte.

COUMEDIEN, ENO, s.m. et f., comédien, ienne, celui ou celle dont la profession est de jouer la comédie; charlatans qui font des farces sur des tréteaux; figur., celui qui feint avec art des sentiments, des passions qu'il n'a pas.

COUMEIRAGE, s. m., commérage, conduite, propos de commère.

COUMEMOURESOUN, s. fém., commémoraison, mémoire d'un Saint.

COUMENÇAMENT, subs. masc., commencement, principe, origine, action de commencer.

COUMENÇANT, s.m., commençant, celui qui est aux premiers éléments d'une science, d'un art.

COUMENÇANSO, v. *Coumençament.*

COUMENÇAR, v.a., commencer, entreprendre, entamer, ébaucher, faire ce qui doit être fait d'abord, attaquer le premier, être l'agresseur; débuter; naissance, origine.

COUMENÇOUN, s. m., chose commencée autrefois et qui peut encore servir; le haut d'un vieux bas auquel on veut refaire la partie du pied.

COUMENTARI, s.m., commentaire, observations et éclaircissements sur un livre pour en faciliter l'intelligence.

COUMERÇANT, v. *Négouciant.*

COUMERCIAL, ALO, adjectif, commercial, ale, au pl. commerciaux, qui appartient au commerce.

COUMERÇO, s.m., commerce, négoce, trafic de marchandises.

COUMERO, v. *Coumaïre.*

COUMESTIBLE, s.m., comestible, aliment solide; au plur., vivres.

COUMETTANT, s.m., commettant, celui qui a confié ses intérêts à quelqu'un; celui qui charge un autre d'une affaire.

COUMETO, s.f., comète, corps lumineux qui paraît au ciel avec une traînée de lumière que l'on nomme barbe, chevelure, queue.

COUMIÇO, s. m., comice, on donne aujourd'hui ce nom à celui ou à ceux qui s'attachent généreusement à propager les meilleurs procédés d'agriculture; les comices agricoles.

COUMETTRE, v.n., commettre, faire, commettre un péché, un crime, une sottise; compro-

mettre, exposer ; donner commission pour une chose de quelque importance.

COUMIQUAMENT, adv., comiquement, d'une manière comique, plaisante.

COUMIQUE, QUO, adj., comique, qui regarde la comédie ; par extension, plaisant facétieux ; s.m., comique, genre, style, auteur, acteur comique.

COUMIS, s.m., commis, employé subalterne et amovible dans une administration, chez un financier, un homme de loi, un négociant, etc.

COUMISERATIEN, s.f., commisération, vif intérêt que l'on prend au sort des malheureux ; pitié, compassion.

COUMISSARI, s.m., commissaire, celui qui est commis par le roi ; celui qui est chargé de la police d'une ville, d'une société, d'un bal, etc.

COUMISSIEN, s.f., commission, charge que l'on donne à quelqu'un de faire quelque chose. *Aver l'esprit en coumissien*, être préoccupé, parlant de l'esprit.

COUMISSIOUNAR, v. a., commissionner, donner commission.

COUMISSIOUNARI, s.m., commissionnaire, celui que l'on charge d'une commission ; négociant qui achète ou vend des marchandises pour le compte de son correspondant.

COUMITE, s.m., comité, réunion de quelques membres d'une assemblée, commis pour l'examen d'une affaire ; fam., société peu nombreuse.

COUMO, adv. et conj., comme, de même que, ainsi que, dans le temps que ; comment, de quelle sorte, de quelle manière.

COUMODE, DO, adj., aisé, qui vit dans une certaine aisance.

COUMODO, s. fém., commode, meuble à tiroir pour y serrer du linge.

COUMOU, s.m., comble, volume.

COUMOUDAMENT, adv., commodément, d'une manière facile, aisée ; accommodement, transaction.

COUMOUDAR, v.a., terminer, transiger, finir une affaire à l'amiable ; raccommoder une chose dégradée, un vêtement déchiré ; apprêter les mets, cuisiner, etc.

COUMOUDITA, s.f., commodité, facilité, aisance ; au plur., les latrines.

COUMOULUN, s.m., petit monceau, petit tas.

COUMOUTIEN, s.f., commotion, secousse, agitation ; ébranlement violent ; fig., agitation vive et soudaine des esprits.

COUMPAGNIE, s.f., compagnie, assemblée de plusieurs personnes ; société entre marchands ; troupe de gens de guerre, de perdrix, etc. *Faïre coumpagnie*, faire compagnie.

COUMPAGNO, s.f., compagne, épouse, fille ou femme qui fait compagnie à une autre ; association de plusieurs troupeaux en un seul pour le mener paître au lointain ; en terme de marine, est la soute au pain, retranchement fait à fond de cale pour y serrer le biscuit.

COUMPAGNOUN, s.m., compagnon, celui qui accompagne, camarade, ouvrier qui a fini son apprentissage, et qui travaille sous un maître, compagnon du devoir.

COUMPAGNOUNAGE, s. masc., compagnonnage, le temps qu'on est compagnon dans un métier ; société d'ouvriers.

COUMPAIRE ou COUPAIRE, sm.,

compère, celui qui remplit les mêmes fonctions de la commère; v. *Coumaïre.*

COUMPAIRAGE, s.m., compérage, action semblable à celle du commérage; v. *Coumeirage.*

COUMPAN, COUMPANSO, s. m. et fém., nom que se donnent ceux qui ont été marguilliers ensemble ou qui ont appartenu à la même confrérie.

COUMPANAGE, s. m., portion que l'on donne aux membres d'une communauté, aux pensionnaires d'un collége. *Est de coumpanage*, on ne peut ni on ne doit en manger beaucoup.

COUMPANEGEAR (si), v. pron., ménager sa viande, son fruit avec le pain, en sorte que l'un dure autant que l'autre.

COUMPARABLE, BLO, adj., comparable, qui peut être comparé.

COUMPARANT, s. m., comparant, acte par lequel on comparait devant un juge.

COUMPARAR, v.a., comparer, mettre en comparaison.

COUMPARATIVAMENT, adv., comparativement, par comparaison à...

COUMPAREISSE, v.n., comparaître; en terme de pratique, comparoir.

COUMPARESOUN, s.f., comparaison, action de comparer, ressemblance, similitude, conformité.

COUMPARTIMENT, s.m., compartiment, assemblage symétrique de figures, de choses pour orner.

COUMPARUTIEN, s.f., comparution, action de comparaître.

COUMPAS, s m., compas, instrument propre à tracer, à décrire des cercles; mesure des cordonniers; boussole des vaisseaux.

COUMPASSAR, v.a., compasser, mesurer avec le compas : par extension, mesurer à grands pas un terrain.

COUMPASSIEN, s.f., compassion, pitié, commisération.

COUMPATIBILITA, s. f., compatibilité, qualité de ce qui est compatible; convenance, harmonie.

COUMPATIBLE, BLO, adjectif, compatible, qui peut compatir; qui peut convenir, s'accorder avec un autre.

COUMPATIR, v. n., compatir, avoir pitié, compassion d'une personne.

COUMPATISSENT, ENTO, adj., compatissant; sensible, qui compatit; indulgent.

COUMPATRIOTO, s.m. et adj., compatriote, qui est du même pays.

COUMPEIRAGE, v. *Coupeirage* et ses dérivés.

COUMPENSAR, v.a., compenser, faire une compensation, dédommager, balancer le désavantage, la perte.

COUMPENSATIEN, s. f., compensation, action de compenser, chose compensée, dédommagement.

COUMPETAR, v. n., revenir, concerner, peser, être à la charge.

COUMPETENÇO, s. f., compétence, droit de connaître d'une affaire; concurrence, prétention d'égalité.

COUMPETENT, ENTO, adjectif, compétent, ente, qui est dû, suffisant, convenable.

COUMPETITOUR, s.m., compétiteur, celui qui brigue une dignité, un emploi, etc. avec un ou plusieurs autres; concurrent.

COUMPILATIEN, s.m., compilation, passage, morceaux

d'auteurs pris çà et là et réunis en corps d'ouvrage.

COUMPILATOUR, Coumpilaire, s. m., compilateur, celui qui a l'habitude de compiler; auteur d'une compilation.

COUMPILAR, v.a. et n., compiler, faire une compilation, des compilations.

COUMPLAIRE, v. n. et pron., complaire, se conformer au goût des autres.

COUMPLANTAR, v. act., complanter, planter une terre en complant.

COUMPLEMENT, s.m., complément, ce qui s'ajoute à une chose pour la rendre complète.

COUMPLENTO, s.f., complainte, lamentation, chant d'une personne qu'on va faire mourir.

COUMPLESENÇO, s.f., complaisance, facilité de caractère; condescendance outrée ou honnête aux volontés d'autrui.

COUMPLESENT, ENTO, adj., complaisant, ante, qui a de la complaisance; s.m., celui qui se prête à tout par intérêt.

COUMPLET, ETTO, adj., complet, parfait, achevé, à quoi il ne manque rien; accompli.

COUMPLETAMENT. adv., complètement, entièrement, d'une manière complète.

COUMPLETAR, v a, compléter, rendre complet; accomplir.

COUMPLEXIEN, s. fém., complexion, constitution du corps. tempérament.

COUMPLICAR, v.a., compliquer, rendre embrouillé, mêler, réunir ensemble plusieurs choses.

COUMPLICATIEN, s.f., complication, assemblage de plusieurs choses de différente nature.

COUMPLICI, s. m., complice, qui a pris part au crime d'un autre.

COUMPLICITA, s.f., complicité, participation au crime d'un autre.

COUMPLIMENT, s.m., compliment, félicitation, paroles obligeantes.

COUMPLIMENTAR, v.a., complimenter, faire un compliment à quelqu'un.

COUMPLIMENTUR, USO, s.m. et f., complimenteur, euse, qui fait trop de compliments.

COUMPLIOS, s f.pl., complies, dernière partie de l'office divin.

COUMPLIT, v. *Coumplet.*

COUMPLOT, s. m., complot, mauvais desseins projetés entre plusieurs personnes.

COUMPLOUTAIRE, voy. *Coumploutur.*

COUMPLOUTAR, v.a., comploter, faire un complot.

COUMPLOUTUR, s.m., comploteur, celui qui complote.

COUMPOSTO, s. f., compôte, sorte de confiture préparée sur le champ avec des fruits de la saison.

COUMPOURTAR, v.a. et pr., comporter, permettre, souffrir; se comporter, se conduire, vivre de telle ou de telle manière.

COUMPOUSA, s. m., composé, résultat de l'union, du mélange de plusieurs parties; adj., formé de plusieurs parties; *Homme composé*, qui a ou qui affecte d'avoir un air froid, grave, sérieux, réservé, circonspect.

COUMPOUSAR, v.a., composer, faire un ouvrage; en t. d'imp., ranger les lettres pour former des mots.

COUMPOUSITO, s. m. et adj., composite, ordre d'architecture, composé du corinthien et de l'ionique.

COUMPOUSITIEN, s.f., composition, action de composer quel-

que chose, ses effets; mélange, et incorporation de drogues; action de composer un ouvrage d'esprit; t. d'imp. arrangement des caractères.

COUMPOUSITOUR, s. m., compositeur, ouvrier imprimeur qui compose.

COUMPOUSTIER, s.m., compôtier, vase élégant dans lequel on sert de la compôte.

COUMPOUSTUR, s.m., composteur, instrument de fer dans lequel on range les lettres pour former des mots et des lignes.

COUMPREENSIEN, s. f., compréhension, facilité de comprendre.

COUMPRENDRE, v. a., comprendre, concevoir; contenir, renfermer.

COUMPRESSO, s.f., compresse, linge plié en plusieurs doubles que l'on applique sur les plaies.

COUMPRIMAR, v.a., comprimer, presser avec violence, resserrer; fig., empêcher d'éclater, d'agir.

COUMPROUMES, s.m., compromis, soumission à l'arbitrage, acte qui le contient.

COUMPROUMETTRE, v.a. et pr., compromettre, mettre dans l'embarras, exposer à des désagréments, à des chances fâcheuses; se compromettre, exposer son crédit ou son honneur; outrepasser ses pouvoirs, sa mission.

COUMPTABILITA, s. f., comptabilité, art d'établir, de rendre ses comptes; état du comptable, etc.

COUMPTABLE, ABLO, adjectif, comptable, qui est tenu de rendre compte; fig., qui doit compte de....

COUMPTANT, s. m., comptant, espèces sonnantes; argent comptant, réel, effectif, qu'on donne, qu'on reçoit sur-le-champ.

COUMPTAR, v. a., compter, assembler des comptes, calculer, supputer; solder, payer; réputer, estimer, regarder comme... v. n., faire nombre, être de nombre; faire fond sur...etc.

COUMPTUR, USO, s. m. et f., compteur, euse, celui, celle qui compte.

COUMPTOUAR, s.m., comptoir, longue table à tiroir chez un marchand, pour peser, montrer, détailler les marchandises; bureau d'un caissier, d'un financier; par extension, établissement, bureau général européen pour le commerce dans les Indes.

COUMPULSAR, v.a., compulser, lire un écrit pour voir s'il est conforme à l'original.

COUMPULSOUAROS, s. f. pl., compulsoires, acte qui compulse.

COUMUAR, v. a., commuer, changer, adoucir une peine.

COUMUN, UNO, adj., commun, dont l'usage appartient à plusieurs; qui n'est pas rare, qui est de bas prix, peu recherché; il est aussi s.m., ce qui appartient à plusieurs.

COUMUNAMENT, adv., communément, ordinairement, généralement.

COUMUNAOU, ALO, adj., communal, ale, qui appartient à la Commune.

COUMUNAOUTA, s. f., communauté, société religieuse des personnes qui vivent ensemble; société de biens entre deux ou plusieurs personnes.

COUMUNICABLE, ABLO, adj., communicable, qui peut se communiquer, dont on peut faire part.

COUMUNICAR, v. a., communiquer, rendre commun à.... transmettre; donner connais-

sance, faire part de...; v.n., avoir relation, commerce; aboutir l'un dans l'autre, en parlant des appartements, des chemins, des rivières, etc., v.p., se communiquer, entrer volontiers en conversation, être familier, communicatif.

COUMUNICATIEN, s.f., communication, action de communiquer.

COUMUNICATIF, IVO, adject., communicatif, ive, qui aime à se communiquer, à faire part aux autres de ses sentiments, de ses lumières.

COUMUNIAR, v.n. communier, recevoir la communion, le sacrement de l'Eucharistie.

COUMUNIEN, s.f., communion, action de communier, réception de l'Eucharistie; union de plusieurs dans une même foi.

COUMUNO, s. f., assemblage d'habitants d'un même pays, local; maison où s'assemblent les autorités d'une commune.

COUMTAT, s.m., comtat, comté.

COUMTESSO, s. f., comtesse, femme d'un comte.

COUNCAVE, VO, adj., concave, creux et rond.

COUNCAVITA, concavité, ce qui est concave.

COUNCEBRE, v. a., concevoir, devenir enceinte; concevoir, comprendre, saisir, penser, imaginer une chose; v.pr., se concevoir, être facile à comprendre.

COUNCEDAR, v. a., concéder, accorder, octroyer une grâce, des droits, des priviléges.

COUNCENTRAR, v.a., concentrer, réunir au centre, à un centre, réunir sur un seul point; fig., concentrer sa douleur, sa colère, la cacher, n'en rien faire paraître; v.pr., se concentrer, être triste, mélancolique, méditatif, être à soi, penser trop à soi.

COUNCENTRATIEN, s.f., concentration, action de concentrer.

COUNCEPTIEN, s.f., conception, facilité de concevoir, de comprendre.

COUNCERNANT, p. pr., concernant, qui concerne; sur, touchant, au sujet de...

COUNCERNAR, v.a., concerner, regarder, appartenir, avoir rapport à...

COUNCERT, s.m., concert, harmonie de voix, d'instruments; lieu où l'on entend un concert; fig., intelligence de personnes, union de choses qui concourent avec ordre et précision à une même fin; adv., de concert, d'intelligence.

COUNCERTAR, v.a., concerter, conférer ensemble pour l'exécution d'un projet; v. pr., se concerter, s'entendre, convenir de la manière dont on agira.

COUNCESSIEN, s.f., concession, action de concéder; don que fait un souverain d'une terre.

COUNCESSIOUNARI, s.m.et f., concessionnaire, celui, celle qui a obtenu une concession.

COUNCEVABLE, BLO, adj., concevable, que l'on peut comprendre, concevoir.

COUNCHAR, v.a., salir, se salir.

COUNCIERGE, s.m., concierge, garde d'un hôtel, d'un château, d'un palais, d'un édifice, d'une prison.

COUNCIERGARIE, s.f., conciergerie, charge, fonction, logement de concierge; prison.

COUNCILO, s.m., concile, assemblée légitime de prélats catholiques pour délibérer.

COUNCILIAR, v. a., concilier,

accorder ensemble des personnes ou des choses qui étaient ou paraissaient être contraires; v.pr., se concilier, s'acquérir, se gagner, s'attirer, s'accorder ensemble sur un différend.

COUNCILIATOUR, TRIÇO, adj. et s., conciliateur, trice, qui concilie les personnes, les lois.

COUNCILIATIEN, s.f., conciliation, action de concilier des personnes, de mettre fin à leurs contestations.

COUNCIS, ISO, adj., concis, ise, court, serré.

COUNCISIEN, s. f., concision, qualité du style concis.

COUNCITOUYEN, ENO, s. m. et f., concitoyen, enne, citoyen d'une même nation, d'une même ville qu'un autre.

COUNCLUANT, ANTO, adject., concluant, ante, qui prouve évidemment ce qu'on a avancé.

COUNCLURRE, v.a.et n., conclure, achever, terminer, venir à la conclusion; convenir de... arrêter ses conditions, déterminer, inférer de..., tirer une conséquence; prouver, proposer la fin de ses demandes, donner des conclusions.

COUNCLUSIEN, s.f., conclusion, action de conclure, fin d'une affaire, résumé, fin d'un discours, conséquence d'un raisonnement; adv., enfin, bref, conclusion.

COUNCOURDANÇO, s. f., concordance, rapport, convenance.

COUNCORDO, s. f., concorde, conformité de volontés, union, paix, bonne intelligence.

COUNCOURDAR, v.n., concorder, être d'accord, tendre au même but.

COUNCOURIR, v. n., concourir à..,coopérer, produire un effet, conjointement avec une autre cause, s'unir pour une fin; être en concurrence.

COUNCOURS, s.m., concours, action de concourir; affluence de monde.

COUNCUBINAGE, s.m., concubinage, état d'un homme et d'une femme qui vivent ensemble comme époux sans être mariés.

COUNCUBINO, s.f., concubine, celle qui, sans être mariée avec un homme, vit avec lui comme si elle l'était.

COUNCURRENÇO, s.f., concurrence, action de concourir á un but; prétention de plusieurs personnes à la même chose; jusqu'à la concurrence de..., jusqu'au nombre, jusqu'à la valeur de...

COUNCURRENT, s. m., concurrent, celui qui concourt pour la même chose, qui est en concurrence avec une ou plusieurs personnes.

COUNCUSSIEN, s.f., concussion, vexation, exaction commise par un homme revêtu d'une charge publique.

COUNCUSSIOUNARI, s.m., concussionnaire, celui qui est coupable de concussion.

COUNDANABLE, BLO, adject., qui mérite d'être condamné.

COUNDAMNA, s.m., condamné, celui qui a subi une condamnation.

COUNDAMNAR, v.a.et pr., condamner, désigner, reconnaître coupable un accusé; blâmer, désapprouver; condamner une porte, une fenêtre, la fermer de manière qu'on ne puisse plus l'ouvrir; se condamner, avouer sa faute.

COUNDAMNATIEN, s.f., con-

damnation, jugement qui condamne, peine qu'il inflige.
COUNDESCENDENÇO, s. f., condescendance, complaisance qui fait qu'on se rend aux sentiments, aux volontés d'autrui.
COUNDESCENDRE, v. n., condescendre, se rendre aux volontés d'autrui, compatir aux faiblesses.
COUNDISCIPLE, s. m., condisciple, compagnon d'étude.
COUNDITIEN, s. f., condition, clause, charge, obligation moyennant lesquelles on fait une chose, personne de condition, de basse condition, domesticité.
COUNDITIOUNAR, v. a., conditionner, emballer une chose avec soin et précaution.
COUNDITIOUNELLAMENT, ad., conditionnellement, avec condition, sous la condition.
COUNDOUIR, v.a., assaisonner et retourner la salade.
COUNDOULEANÇO, s.f., condoléance, témoignage de douleur, d'affliction, de regrets.
COUNDRIOU, DRIEVO, adj., dangereux, euse, parlant d'un mauvais pas, d'un mauvais jour, d'une mauvaise saison.
COUNDUCH, s. m., aqueduc, canal par lequel passe une grande quantité d'eau, conduit, quand la quantité est moindre; évier, celui qui conduit les eaux sales d'une auge de cuisine; égout, qui conduit les eaux d'une rue ou d'un chemin.
COUNDUCHAR, v. *Coundurre.*
COUNDUCHO ou COUNDUITO, s. f., conduite, manière d'agir, de se comporter; action de conduire.
COUNDUCTOUR, s. m., conducteur, celui qui conduit.
COUNDUIRE, v. *Condurre.*
COUNDURRE, v.a. et pr., conduire, mener, guider; accompagner l'eau par un conduit, un canal; se conduire, se comporter.
COUNEISSE, v. *Counouisse.*
COUNEISSENÇO, s.f., connaissance, action de connaître; connaissance, jugement; au pl., connaissances, amis, personnes avec qui l'on est en relation.
COUNEISSEIRE, v. *Couneissur.*
COUNEISSUR, SUSO, s. m. et f., connaisseur, euse, qui se connaît aux choses.
COUNFECTIEN, s. f., confection, achèvement, action de faire, d'achever.
COUNFECTIOUNAR, v.a., confectionner, faire, fabriquer, achever.
COUNFEDERA. s.m., confédéré, allié par confédération.
COUNFEDERAR (si), v. pr., se confédérer, se liguer ensemble, se former en confédération.
COUNFEDERATIEN, s.f., confédération, alliance, ligue.
COUNFERANÇO, s. f., conférence, entretien de plusieurs sur une affaire; discussion, assemblée pour conférer; instruction ecclésiastique.
COUNFERAR, v.a., comparer, collationner; donner, accorder des honneurs, des dignités; raisonner, parler ensemble d'une affaire.
COUNFESSAR, v.a. et pr., confesser quelqu'un, se confesser, faire l'aveu de ses fautes.
COUNFESSIEN, s.f., confession, aveu de ses fautes.
COUNFESSIOUNAT, s. m., confessionnal, sorte d'armoire dans laquelle le prêtre se place pour confesser.

COUNFESSO, s.f., confession, action de confesser. *Estre en counfesso*, être au confessionnal.

COUNFESSOUR, s. m., confesseur, celui qui confesse.

COUNFIANÇO, s f., confiance, assurance qu'on a de la probité d'une personne, espérance ferme d'un bien que l'on attend.

COUNFIANT, ANTO, adj., confiant, ante, disposé, porté à la confiance; présomptueux, hardi.

COUNFIAR, v.a.et pr., confier, soumettre à la garde, au soin, à la fidélité, à la discrétion; se confier, se lier, se faire mutuellement des confidences, etc

COUNFIDAMMENT, adv., confidemment, en confidence.

COUNFIDANÇO *ou* COUNFIDENÇO, s.f., confidence, action de découvrir un secret à quelqu'un.

COUNFIDENT, ENTO, s.m. et f., confident, ente, celui à qui l'on confie ses secrets.

COUNFIDENTIEL, ELLO, adj., qu'on dit ou qu'on écrit en confidence.

COUNFIDENTIELLAMENT, adv. confidentiellement, d'une manière confidentielle.

COUNFINAR, v.a., confiner, réléguer, bannir, rester comme en prison.

COUNFINS, s.m.pl., confins, limites, extrémités d'un pays, d'une contrée.

COUNFIR, v.a., confire, assaisonner les fruits avec du sucre, du miel, du vinaigre; ne point quitter sa chambre, ses appartements, rester trop sédentaire.

COUNFIRMAR, v.a., confirmer, donner le sacrement de la Confirmation, assurer une nouvelle.

COUNFIRMATIEN, s. f., confirmation, un des sept Sacrements; assurance d'une nouvelle.

COUNFISCAR, v. a, confisquer, adjuger au fisc, pour cause de contravention; s'emparer d'une chose pour punir quelqu'un.

COUNFISCATIEN, s.f., confiscation, action de confisquer.

COUNFISSUR, s.m., confiseur, celui qui confit, qui fait et vend des confitures, des dragées; confiturier, celui qui vend des confitures.

COUNFIT, IDO, adj., trèsmur, confit, ite, des figues confites.

COUNFITURO, s.f., confiture, fruits confits.

COUNFIZAR, v.n., familiariser, être familier, vivre familièrement et sans gêne avec une personne.

COUNFIZUR, s.m., homme familier, qui parle avec familiarité.

COUNFORME, MO, adj., conforme, qui a la même forme, semblable, analogue, en harmonie.

COUNFOUNDRE, v.a., confondre, mêler, brouiller plusieurs choses ensemble, prendre une personne ou une chose pour une autre.

COUNFOURMAMENT, adv., conformément, d'une manière conforme à....

COUNFOURMAR, v.a. et pr., conformer, rendre conforme, se conformer, s'assujétir à la façon de penser à la volonté des autres, aux usages d'un lieu; *Homme ben counfourmat*, homme bien conformé, dont le corps est suivant les proportions ordinaires de la nature.

COUNFOURMATIEN, s.f., con-

formation, manière dont un corps est conformé.

COUNFOURMITA, s.f., conformité, rapport, ressemblance entre deux choses conformes; soumission; adv., conformément à....

COUNFOURTAR, v.a, conforter, fortifier, corroborer.

COUNFRERO, s.m., confrère, membre d'une association religieuse, d'une même compagnie, d'une même profession; travaillant à une même opération.

COUNFRONT, s. m., tenant, aboutissant d'un champ, d'une propriété rurale.

COUNFROUNTAR, v. a., confronter, conférer une chose avec une autre; confronter des témoins, une pièce avec l'échantillon; deux pièces d'écriture, etc.; *Counfrountar*, confiner, être limitrophe.

COUNFROUNTATIEN, s.f., confrontation des témoins avec l'accusé, ou de tout autre chose.

COUNFUS, USO, confus, honteux, embarrassé; confondu, brouillé.

COUNFUSAMENT, adv., confusément, d'une manière confuse.

COUNFUSIEN, s.m., confusion, mélange, confus; honte, désordre, trouble.

COUNGEDIAR, v.a., congédier, renvoyer quelqu'un, lui donner son congé.

COUNGIE, s.m., congé, permission d'aller, de se retirer.

COUNGOUSTAR (si), v.pr., se délecter, savourer le plaisir, siroter la boisson.

COUNGREAIRE, s. m., corroyeur, celui qui donne la préparation aux cuirs.

COUNGREAR, *ou* COUNGRUAR, v.a., engendrer les poux, la vermine, etc., corroyer les peaux.

COUNGREGANISTO, s.m. et f., congréganiste, celui, celle qui est d'une congrégation laïque.

COUNGREGATIEN, s. f., congrégation, corps de personnes vivant sous une même règle; espèce de confrérie dirigée d'après certains statuts; salle, chapelle des congréganistes.

COUNGRES, s.m., congrès, assemblée de souverains, d'ambassadeurs pour traiter des questions de haute politique.

COUNILLIERO, s. f., rabouillères, trous ou terrier que les lapins creusent peu profondément pour y faire leurs petits.

COUNILLOUN, diminutif de *Couniou.*

COUNIOU, s.m., lapin; on l'appelait autrefois conil.

COUNJECTURAR, v.a., conjecturer, former des conjectures, inférer sur des probabilités.

COUNJECTURO, s. f., conjecture, jugement probable, opinion fondée sur des apparences ou vraisemblances dans les choses incertaines, obscures.

COUNJOINTAMENT, adv., conjointement, de concert.

COUNJOINTS, s.m. pl., époux.

COUNJUGAR, v.a., conjuguer, marquer les inflexions et les terminaisons des verbes.

COUNJUGUESOUN, s.f., conjugaison, arrangement suivi de toutes les terminaisons d'un verbe.

COUNJURA, s. masc., conjuré, membre d'une conspiration.

COUNJURAR, v.a., et n., conjurer, conspirer, former un complot, une conjuration;

prier instamment, supplier avec instance.

CONJURATIEN, s.f., conjuration, conspiration, complot contre l'état, le souverain.

COUNOUISSABLE, BLO, adj., connaissable, aisé à connaître.

COUNOUISSE, v.a. et pr., connaître, avoir connaissance.

COUNOUISSENÇO, s.f., connaissance, exercices des facultés de l'âme; idée, notion, savoir, faculté de bien juger; personne que l'on connaît, relation de société.

COUNOUISSUR, USO, s.m. et f. et adj., connaisseur, euse, qui se connaît à...., ou en quelque chose, qui s'y entend.

COUNQUERANT, s.m., conquérant, celui qui fait, qui a fait des conquêtes, de grandes conquêtes, qui a conquis beaucoup de pays.

COUNQUERIR, v.a., conquérir, acquérir par les armes; figur., gagner, conquérir l'estime, les cœurs.

COUNQUETO, diminutif du mot *Conquo.*

Counqueto, s. fém., conquête, ce qu'on a conquis.

COUNSACRAR, v.a., consacrer, prononcer les paroles sacramentelles sur le pain et le vin, à la messe; dédier à Dieu avec certaines cérémonies; dévouer un individu à Dieu par analogie, dévouer, destiner, sacrifier; v.pr., se consacrer, se dévouer tout entier à...

COUNSACRATIEN, s.f., consécration, action de consacrer.

COUNSANGUIN, INO, adjectif, consanguin, ine, il se dit des frères et des sœurs de père seulement.

COUNSCIENCIOUSAMENT, adv., consciencieusement, en conscience, de bonne foi.

COUNSCIENCIOUX, SO, adj., consciencieux, euse, qui a la conscience délicate.

COUNSCIENÇO, s.f., conscience, sentiment intérieur par lequel on se rend témoignage du bien ou du mal qu'on fait; poitrinière, outil en forme de plaque que certains artisans mettent sur leur estomac pour le préserver d'une blessure.

COUNSCRIPTIEN, s.f., conscription, enrôlement fixé par la loi; levée des jeunes gens appelés au service militaire.

COUNSCRIT, s. m., conscrit, celui qui est sujet à la conscription; celui que le sort appelle au service militaire; soldat récemment incorporé.

COUNSECUTIF, IVO, adjectif, consécutif, ive, qui se suit immédiatement dans l'ordre des temps.

COUNSECUTIVAMENT, adv., consécutivement, sans interruption.

COUNSEGAOU, s.m., méteil, froment et seigle mêlés ensemble.

COUNSEILLAR, v.a., conseiller, donner conseil.

COUNSEILLIER, s. masc., conseiller, officier d'une grande cour; celui qui donne conseil, en ce dernier cas, on dit également *Counseillaire*, *Counseillur*.

COUNSEILLURS, subst. m. pl., conseilleurs; fam., celui qui a la manie de donner des conseils.

COUNSEILLAIRES, voy. *Counseillurs.*

COUNSENT, ENTO, adjectif, consentant, ante, qui consent, qui est consentant, qui acquiesce; complice; qui a part à un crime.

COUNSENTAMENT, s.m., consentement, acquiescement à une chose.

COUNSENTIR, v.n., consentir, donner son consentement.

COUNSEOU, s.m., conseil, avis que l'on donne à quelqu'un sur ce qu'il doit faire; assemblée des conseillers municipaux.

COUNSEQUAMMENT, adverbe, conséquemment, par conséquent.

COUNSEQUANÇO, s.f., conséquence, conclusion tirée de quelques principes; les suites d'une affaire; de conséquence, considérable, importante.

COUNSEQUANT, ANTO, adject., conséquent, ente, qui agit, qui raisonne conséquemment, d'une manière juste et raisonnable, relativement aux principes qu'on s'est formé. *Un ben conséquant*, considérable, sous le rapport de l'étendue, important, sous le rapport du produit. *Uno soumo consequanto*, une somme considérable.

COUNSERVAR, v. a. et pron., conserver, garder soigneusement, préserver de danger.

COUNSERVATIEN, s.f, conservation, action et effet de conserver, état de ce qui est conservé.

COUNSERVATOUARO, s. m., conservatoire, école gratuite pour l'enseignement de la musique, de la déclamation, etc.

COUNSERVATOUR, TRIÇO, s. et adj., conservateur, trice, qui conserve, protège.

COUNSERVO, s. f., conserve, sorte de confiture; lunettes pour conserver la vue. *Anar de counservo*, aller de compagnie, t. de marine. *De counservo*, qui se conserve long-temps, qui n'est pas sujet à se gâter.

COUNSIDERABLAMENT, adv., considérablement, beaucoup.

COUNSIDERABLE, BLO, adj., considérable, remarquable; d'une grande étendue.

COUNSIDERANT, s. m., considérant; motifs énoncés d'un jugement, d'un arrêté, d'une loi.

COUNSIDERAR, v.a., considérer, regarder avec attention; estimer, avoir égard.

COUNSIDERATIEN, s f., considération, attention, importance, poids et autorité.

COUNSIGNAR, v.a., consigner, mettre en dépôt, mettre sur jeu; donner une consigne, un ordre à une sentinelle, mettre sous la consigne.

COUNSIGNATIEN, s. f., consignation, dépôt public d'argent ou d'autres choses.

COUNSIGNO, s.fém., consigne, ordre donné à une sentinelle, défense de laisser passer par tel ou tel autre endroit; consigne, petite maison à l'entrée d'un port, pour recevoir les dépositions des navires qui arrivent.

COUNSISTANÇO, s. f., consistance, épaississement; état d'un fluide épaissi; état de stabilité, de solidité au physique et au moral.

COUNSISTAR, v.n.. consister à, être composé de, formé de; être de telle ou telle nature.

COUNSOLO, s. f., console, pièce saillante qui soutient quelque chose.

COUNSORTS, s.m.pl., consorts, ceux qui ont un même intérêt dans une affaire.

COUNSOULAR, v. a. et pron., consoler, donner de la consolation, du soulagement à l'affliction.

COUNSOULATIEN, s. f., conso-

lation, soulagement; reconnaissance qu'on paye à certains jeux de cartes.

COUNSOULATOUR, TRIÇO, s. et adj., consolateur, trice, qui console.

COUNSOULIDAR, v. a., consolider, rendre solide; au fig., affermir; assigner un fonds au paiement d'une dette publique.

COUNSOULIDATIEN, s.f., consolidation, action par laquelle une chose est consolidée.

COUNSOUMA, v. *Counsuma.*

COUNSOUMATIEN, s. f., consommation, action de consommer, ce que l'on consomme habituellement, grand usage que l'on fait de certaines denrées.

COUNSPIRAR, v.n., conspirer, s'unir d'esprit et de volonté pour un même dessein, faire une conspiration contre l'état.

COUNSPIRATIEN, s.f., conspiration, conjuration, entreprise secrète de plusieurs contre l'état; fam., trame contre des particuliers.

COUNSPIRATOUR, s.m., conspirateur, celui conspire ou qui a conspiré contre l'état.

COUNSTAMMENT, adv, constamment, avec constance, fermeté, persévérance; invariablement.

COUNSTANÇO, s.f., constance, fermeté d'âme; persévérance dans ses résolutions.

COUNSTANT, ANTO, adject., constant, ante, qui a de la constance, persévérant, invariable.

COUNSTATAR, v.a., constater, établir la vérité d'un fait.

COUNSTELLATIEN, s.f., constellation, assemblage d'étoiles fixes.

COUNSTERNAR, v.n., consterner, causer, produire la consternation.

COUNSTERNATIEN, s.f., consternation, étonnement avec abattement de courage; frayeur muette.

COUNSTIPAR, v.a., constiper, causer la constipation.

COUNSTIPATIEN, s.f., constipation, état d'une personne qui ne peut aller librement à la selle.

COUNSTITUAR, v.a., constituer, composer un tout, faire consister en..., établir, mettre en prison; v.pr., se constituer, se mettre, s'établir; se donner une constitution, une organisation.

COUNSTITUAT, ADO, adject., constitué, ée, de telle complexion, homme bien ou mal constitué; autorités constituées, établies par la constitution, par les lois de l'état.

COUNSTITUTIEN, s.f., constitution, statuts, ordonnances, réglements, fixation du pouvoir, lois fondamentales, pacte social; établissement, création d'une rente; manière d'être de tous les organes du corps humain; tempérament.

COUNSTITUTIOUNEL, ELLO, s. et adj., constitutionnel, elle, partisan de la constitution; qui est conforme, qui a rapport à la constitution de l'état.

COUNSTITUTIOUNELLAMENT, adv., constitutionnellement, d'une manière conforme à la constitution d'un état.

COUNSTREGNE, v.a., contraindre, obliger par violence; v. *Coustrech*, *Coustregne.*

COUNSTRENTO, s. fém., contrainte, sorte d'exploit pour payer les contributions; ordre

de saisir forcément quelqu'un pour le forcer à payer.

COUNSTRUCTIEN, s.f., construction, action de construire, arrangement des parties d'un édifice, des membres d'une phrase, etc.

COUNSTRUCTOUR, s.m., constructeur, celui qui construit.

COUNSTRUIRE, v.act., construire, bâtir, élever un palais, un édifice; faire, construire un vaisseau; fig., arranger les mots, les phrases selon les règles et l'usage.

COUNSULAT, s.m., consulat, dignité, charge de consul.

COUNSULTAR, v.a., oonsulter, prendre avis, conseil ou instruction de..., v. pr., se consulter, examiner ce qu'on doit faire, délibérer.

COUNSULTATIEN, v. *Counsulto.*

COUNSULTO, s.f., consultation, d'un médecin ou d'un avocat.

COUNSUMAR, v.a., consommer, finir, user des denrées, consumer, dissiper, détruire, ébouillir, réduire à rien, brûler.

COUNSUMA, s. m., consumé, bouillon succulent d'une viande extrêmement cuite.

COUNSUMATIEN, v. *Counsoumatien*

COUNSUMI, s.m., chagrin, sollicitude, souci, rongement d'esprit.

COUNTACT, s. m., conctact, attouchement de deux corps; fig., conformité, ressemblance d'opinion, etc.

COUNTADOU, s.m., comptoir, table sur laquelle les marchands comptent l'argent qu'ils reçoivent.

COUNTAGIOUX, OUSO, adj., coutagieux, euse, qui se prend, se communique par contagion; fig., qui gâte l'esprit, les mœurs, en parlant des erreurs, des vices.

COUNTAGIOUN, s. f., contagion, communication d'une maladie par le conctact ou les miasmes, fig., communication d'un vice, d'une hérésie, d'un préjugé, d'un mauvais goût, etc.

COUNTAIRE, Countuso, s.m.

COUNTAMPOREN, ENO, s. et f., contemporain, aine, du même temps, historien contemporain, qui a écrit l'histoire de son temps.

et f., conteur, narrateur, celui qui raconte; compteur, celui qui compte, qui calcule, qui forme des projets.

COUNTAR, v.a., conter, raconter des nouvelles, débiter des faussetés; compter, calculer, supputer; épeler les mots en lisant.

COUNTEMPLAIRE, s.m., contemplateur, trice, admirateur, personne qui regarde ce qui se passe devant elle.

COUNTEMPLAR, v.a., contempler, considérer avec admiration; méditer, être en contemplation.

COUNTEMPLATIEN, s.f., contemplation, action par laquelle on contemple.

COUNTENENCI, s. f., contenance, posture, maintien; capacité d'un vase, d'un vaisseau.

COUNTENENT, s. m., contenant, ce qui contient, renfermé en soi, l'opposé de contenu; adj., la partie contenante.

COUNTENGUDO, s. f., étendue d'une terre, d'un territoire, etc.

COUNTENGUT, s.m., contenu, tout ce qui est contenu, tout ce qu'un vase, un vaisseau contient.

COUNTENIR, v. *Tenir.*

COUNTENT, ENTO, adj., content, satisfait, qui ne demande rien au-dessus, qui est content de son sort; c'est aussi une sorte de jeu de cartes où l'on change jusqu'à ce que l'on soit content.

COUNTENTAMENT, s.m., contentement, satisfaction, état d'une personne contente.

COUNTENTAR, ACCOUNTENTAR, v. a., contenter, satisfaire, rendre content; v.pr., se contenter, se satisfaire; assouvir sa colère ou sa rage.

COUNTESTABLE, BLO, adj., contestable, qui peut être contesté.

COUNTESTAR ou COUNTRESTAR, v.n., contester, disputer, contrarier, être d'un avis différent.

COUNTESTATIEN, s.f., contestation, dispute, altercation, querelle.

COUNTESTO, v. *Countestatien*.

COUNTIER, s.m., *leis countiers* sont les douze jours qui précèdent la Noël.

COUNTINENT, s.f., continent, grande étendue de terre renfermant plusieurs états; adv., incontinent, tout de suite, d'abord, sans interruption.

COUNTINENTAOU, ALO, adj., continental, ale, qui concerne le continent.

COUNTINGEANT, s.m., contingent, part que chacun doit fournir ou recevoir.

COUNTINUAR, v.a., continuer, poursuivre une chose commencée; prolonger, durer.

COUNTINUATIEN, s.f, continuation, action de continuer.

COUNTINUEL, ELLO, adj., continuel, elle, qui ne cesse pas, suite de ce qui est commencé.

COUNTINUELLAMENT, adv., continuellement, sans interruption.

COUNTOUAR, v. *Countadou*.

COUNTOUR, s. m., contour, circuit, enceinte; tours en divers sens; trait, ligne qui renferme une figure.

COONTOURNAR, v.a., contourner, marquer le contour.

COUNTOURSIEN, s f., contorsion, mouvement violent des muscles et des membres, grimace, attitude, gestes forcés.

COUNTRACTANT, ANTO, s. et adj., contractant, ante, qui contracte.

COUNTRACTAR, v a., contracter, faire un contrat, une convention; former des liaisons, acquérir des habitudes, gagner une maladie; contracter des dettes.

COUNTRADICTIEN, s.f., contradiction, opposition d'opinions, de sentiments, d'idées, etc.; paroles qui l'expriment.

COUNTRADICTOUR, s.m., contradicteur, celui qui contrarie.

COUNTRADO ou INCOUNTRADO, s.f., contrée, certaine étendue de pays.

COUNTRARI, s.m. et adj., contraire, opposé. *Faïre de countrari*, faire des dégâts, briser, casser, dégrader quelque chose; contrarier, fatiguer par de petites malices.

COUNTRARIAR, v. a, contrarier, contredire, parler, agir contre les idées, le désir d'autrui; traverser dans les desseins; faire obstacle, en parlant des vents et des courants qui s'opposent à la marche d'un navire; v. pr., se contrarier,, être opposé, se contredire.

COUNTRARIETA, s.f., contrariété, opposition entre deux

choses contraires ; obstacle, empêchement, difficulté.

COUNTRARIOUX *ou* COUNTRARIVOUX, VOUA, adjec., contrariant, qui a un esprit de contrariété.

COUNTRASTAR, v.n., contraster, être en opposition.

COUNTRASTO, s.m., contraste, différence des caractères, de l'esprit, des sentiments, des passions.

COUNTRAT, s.m., contrat, convention faite entre deux ou plusieurs personnes.

COUNTRATTAR, vn., contracter, passer un contrat ; contracter, acquérir une habitude.

COUNTRAVENTIEN, s.f., contravention, infraction à une loi, à un arrêt.

COUNTREFAIRE, v. *Refaïre.*

COUNTRENTO, s.f., contrainte, violence qu'on exerce envers quelqu'un pour le faire agir contre son gré ; retenue par crainte, respect, bienséance ; contrainte, acte judiciaire pour contraindre.

COUNTRESTAR, v. *Countestar.*

COUNTRIBUABLE, BLO, s.m. et f., contribuable, celui qui est soumis à payer une contribution.

COUNTRIBUAR, v. n., contribuer, avoir part au paiement, à l'exécution d'une chose.

COUNTRIBUTARI, s. et adj., contributaire, qui paiera sa part d'un impôt, d'une charge.

COUNTRIBUTIEN, s.f., contribution, imposition, levée d'impôt.

COUNTRISTAR, v.a., contrister, donner du chagrin, rendre triste.

COUNTRIT, ITO, adj., contrit, ite, qui a un grand regret d'avoir offensé Dieu.

COUNTRITIEN, s.f., contrition, regret et douleur d'avoir offensé Dieu.

COUNTUGNO, v. *Countuni.*

COUNTUNI, s. f., continuité, durée du temps ; adv., *à la countuni* ou *à la longo*, à la longue, à force de continuer.

COUNTUGNIAR, v. *Countinuar.*

COUNTUMAÇO, s.f., contumace, refus de répondre, défaut de comparaître d'un accusé ; s.m. et adj., accusé qui ne comparaît point.

COUNTUSIEN, s.f., contusion, blessure sans solution de continuité ; meurtrissure.

COUNVALESCENT, ENTO, adj. convalescent, ente, qui est en convalescence.

COUNVALESCENÇO, s.f., convalescence, état d'une personne qui sort de maladie.

COUNVENABLAMENT, adverbe, convenablement, d'une manière convenable.

COUNVENABLE, BLO, adject., convenable, qui convient.

COUNVENCRE *ou* COUNVINCRE, v.a. et pr., convaincre, persuader.

COUNVENENÇO, s.fém., convenance, rapport, conformité.

COUNVENENT, ENTO, adj., convenant, ante, conforme, sortable, bienséant.

COUNVENIR, v. n., convenir, être au gré, rester d'accord ; v.pr., se convenir, se plaire.

COUNVENTIEN, s. f., convention, accord, engagement verbal ou par écrit.

COUNVENTIOUNEL, ELLO, adj. conventionnel, elle, en vertu d'une convention.

COUNVENTIOUNELLAMENT, adv., conventionnellement, sous ou par convention.

COUNVERSAR, v.n., converser, s'entretenir familièrement avec quelqu'un.

COUNVERSATIEN, s. f., conversation, entretien familier.

COUNVERSIBLE, BLO, convertible, qui peut être converti.

COUNVERSIEN, s.f., conversion, changement de croyance, renoncement à une fausse religion.

COUNVERTIR, v. act. et pron., changer une chose en une autre; convertir, ramener au sein de l'église; se convertir.

COUNVERTIT, IDO, s.m. et f.. converti, tie, celui, celle qui a abjuré une fausse religion.

COUNVEXO, adjec., convexe, courbe à l'extérieur; l'opposé, le dessus de concave.

COUNVICTIEN, s.f., conviction, preuve incontestable, son effet sur l'esprit.

COUNVIDAR, v.a., prier, inviter quelqu'un à un diné ou à toute autre partie de plaisir.

COUNVIDAT, s. masc., convié, convive, celui qui a été invité à un festin.

COUNVINCANT, ANTO, adj., convaincant, ante, qui a la force ou les qualités pour convaincre.

COUNVINCRE, v.a., convaincre, réduire par le raisonnement, par des preuves évidentes, à demeurer d'accord d'une vérité, d'un fait; v.pr., se convaincre, s'assurer de la vérité, de la réalité.

COUNVOUA, s. masc., convoi, transport de provisions pour un camp, une place; ces provisions, leur escorte; flotille de mer, sa charge, son escorte; flotte marchande escortée; transport d'un corps mort; cortége qui l'accompagne à la sépulture.

COUNVOUATAR, v.a., convoiter, désirer avec avidité, avec une passion déréglée.

COUNVOUATISO, s f., convoitise, désir ardent, immodéré de la possession; cupidité.

COUNVOUCAR, v.a., convoquer, inviter les membres d'un corps à se réunir.

COUNVOUCATIEN, s.f., convocation, ordre de se réunir, de s'assembler.

COUNVULSIEN, s.f., convulsion, perversion quelconque des mouvements animaux; fig., mouvements violents causés par les passions.

COUNVULSIF, IVO, convulsif, ive, adj., qui est accompagné de convulsions.

COUORP, v. *Courpatas.*

COUOUPERAR, v.n., coopérer, opérer conjointement avec un autre, participer à une action.

COUOUPERATIEN, s.f., coopération, action de coopérer.

COUOUPERATOUR, s. m., coopérateur, celui qui coopère à une action.

COUOURDOUNAR, v.a., coordonner, combiner l'arrangement, les rapports, les disposer convenablement pour un but.

COUP, s. m., mortier en métal pour égruger des matières pour verrerie.

COUPABLE, BLO, s. m. et f. et adj., coupable, qui a commis quelque faute, quelque crime.

COUPADURO, s.fém., coupure, effet d'un instrument qui coupe; écorchure d'un enfant à la mamelle; gerçure des lèvres; déchirure d'un vêtement, du linge, du papier, etc.

COUPAIRE, s.m., coupeur, découpeur, celui qui coupe ou qui découpe; v. *Coumpaïre.*

COUPAR, v.a., couper, trancher, séparer avec un instrument tranchant, diviser un jeu de cartes en deux paquets; couper une maladie, l'arrêter; couper chemin, prendre un chemin plus court; v. pr., se couper, se faire une entaille; s'écorcher, parlant des enfants à la mamelle.

COUPAT, s. masc., bastarèche, cabriolet au devant d'une voiture; on l'appelle aussi le coupé.

COUPET, v. *Coupat*, *Coutet*.

COUPETEGEAIRE, s.m., déchiqueteur, celui qui a la manie de couper par petits morceaux.

COUPETEGEAR, *ou* Coupetelegear, v.act., déchiqueter, couper en petits morceaux.

COUPIAIRE, ARELLO, sm.et f, copiste, celui, celle qui copie.

COUPIAR, v. act., copier, faire une copie, tirer une copie.

COUPIE *ou* Coupio, s.f., copie, écrit transcrit d'après un autre, imitation des originaux en peinture ou en sculpture; citation à témoin; manuscrit qu'on donne à un imprimeur pour être imprimé.

COUPIOUSAMENT, adv., copieusement, abondamment, beaucoup.

COUPIOUX, SO, adj., copieux, euse, abondant, ample.

COUPISTO, v. *Coupiaire*.

COUPO, s. fém., coupe, vase à boire, la plus haute partie d'un calice; coupe, action de couper des arbres, un habit, des souliers, etc.; abattage d'une forêt; coupe, mesure pour le liquide dans certains pays. *Coupo*, bassin d'une balance.

Coupo-bourgeoun, s. m., coupe-bourgeon, liset, petit insecte de couleur verte, gros comme une punaise, qui fait beaucoup de mal dans un verger.

Coupo-cavillo, s. masc, scie à cheville dont se servent les ménuisiers.

Coupo-mou, s.m., veste courte.

Coupo-gorgeo, s. masc., coupe-gorge, lieu étroit où l'on risque d'être assassiné.

Coupo-jarret, subst.m., coupe-jarret, assassin, pendeur, brigand.

Coupo-ped, s.m., perce-oreille, forficule, insecte de la famille des coureurs.

Coupo-pouarre, v. *Taillo-pouarre*.

Coupo-sebo, v. *Taillo-sebo*.

Coupo-vent, v. *foouss illoun*.

COUQUET, adject. *Anar à ped couquet*, aller à cloche-pied, sauter sur un seul pied.

COUQUETARIE, s.f, coquetterie, dans un homme, dessein de plaire à plusieurs femmes; dans une femme, désir immodéré de plaire à plusieurs hommes; moyens employés pour y réusssir.

COUQUILLADO, s. f., alouette huppée, oiseau.

COUQUILLAGE, s.m., coquillage, poisson à coquille, amas de coquilles.

COUQUILLO, s fém., coquille, enveloppe pierreuse des mollusques testacés; sa figure; coque d'un œuf, d'une noix; t. d'imp. lettre déplacée du cassetin ou employée pour une autre.

COUQUIN, INO, s.m. et adj., coquin, ine; le féminin est plus injurieux.

COUQUINAILLO, s. f., troupe de coquins, coquinaille.

COUQUINARIE. s.f., coquinerie, action de coquin.

COUR, s.f., cour, palais du roi, siége de justice; cour, espace découvert faisant partie d'une maison, d'un château; faire

la cour aux grands, faire l'amour aux dames.

COURADELO, *ou* COURADOUN, v. *Levadeto*.

COURADO, s.f., mou de bœuf, fressure de mouton; v. *Coulado*.

COURADETO, v. *Levadeto*.

COURADOU *ou* COULADOU, s.m., buanderie, lieu où l'on lessive le linge.

COURADOUIRO, s.f., ais creux qu'on place sous un gros panier dans lequel on lessive le linge.

COURADOUN, v. *Levadetto*.

COURAGE, s.m., courage, bravoure, intrépidité, vertu qui fait braver les dangers.

COURAGEOUX, OUA, adject., courageux, euse, qui a du courage.

COURANTO, s.fém., courante, sorte de danse; diarrhée, flux de ventre.

COURAOU, s.m., corail, au pl., coraux, sorte de production de la mer; cœur d'une pastèque.

COURASSOUN, s. m., cœur, petit cœur.

COURBAR, v.a., courber, rendre courbe; cambrer.

COURBATURO, s.f., courbature, courbure, état d'une chose courbée.

COURBE, BO, adject., courbé, courbée.

COURBEILLO, v. *Gourbeillo*.

COURBETTO, s.f., courbette, salut, révérence.

COURBEILLOUN, s.m., corbillon, sorte de jeu et de petite corbeille.

COURBO, s. f., corbeau, morceau de fer qui sert à soutenir une pièce de bois qui supporte les soliveaux; courbe, pièces de bois cintrée des charpentiers.

COURBURO, v. *Courbaturo*.

COURRELET, s.m., petit corset, petit gilet; au fig., le cœur, l'estomac.

COURCHOUN, s. m., guignon, morceau de pain coupé de bout, du côté le mieux cuit.

COURCOUSSAR, v. *Courgoussar*.

COURCOUSSOUN, v. *Courgoussoun*.

COURCOUSSOUNAT, voy. *Courgoussat*.

COURDAGE, s.m., cordage, nom générique de toutes les cordes employées à un vaisseau.

COURDALENO, s. m., asthmatique, qui est atteint d'un asthme.

COURDAR (si), v.pr., se corder, on le dit des raves et autres racines qui durcissent.

COURDARIE, s. f., corderie, lieu où l'on file les cordes.

COURDEILLAR, v. n., filer, la pâte file.

COURDEILLAT, s.m., cordillat, sorte de drap grossier.

COURDELAR, v.a., lacer, serrer avec un lacet.

GOURDELO, s.f., lacet, cordon de fil de soie dont les femmes se servent.

COURDEOU, s.m., cordeau, petite corde dont se servent les jardiniers, les maçons pour aligner; longue courroie qui sert à diriger les chevaux d'une charrette; tortillons en bois qu'on place vers la flèche d'un araire et dans lesquels passent les cordeaux pour diriger les bœufs ou chevaux.

COURDETTO, s. f., cordette, petite corde.

COURDIALAMENT, adj., cordiament, avec cordialité.

COURDIALITA, s.f., cordialité, affection tendre et sincère.

COURDIAOU, subst. mascul., cordial, liqueur cordiale, ami de cœur.

COURDIER, s.m., cordier, artisan qui fait des cordes.

COURDIN, s.m., dague à prévôt, corde nouée pour frapper ceux qui, sur un vaisseau, commettent quelque faute grave.

COURDOUN, s.m., cordon, une des petites cordes dont une des plus grosses est composée; laisse, cordon d'un chapeau, touron d'un câble, décoration que donne le souverain, etc.

COURDOUNET, s.m., petit cordon.

COURDOUNIER, s.m., cordonnier, artisan qui fait des souliers; le fém. est cordonnière; punaise à aviron; gerris qui nage entre deux eaux et sur le dos.

COURDURADO, s. f., aiguillée de fil ou de soie; au fig., long somme que l'on fait sans s'éveiller.

COURDURAGE, s.m., action de coudre.

COURDURAGNO, v. *Courdurado*.

COURDURAR, v. a., coudre, attacher, joindre plusieurs choses ensemble avec du fil; les cordonniers disent quelquefois piquer.

COURDURIERO, s. f., couturière, celle qui travaille en couture.

COURDURO, s.f., couture, assemblage de deux choses par le moyen du fil; sature d'une plaie.

COURET, s.m., cœur du mouton, du veau, etc.

COURGOUSSAT, ADO, adject., rongé, percé des vers, vermoulu, verreux; cossonné parlant des légumes.

COURGOUSSOUN, s.m., cosson, charençon qui attaque les légumes, le blé; bouton de vigne, nouveau sarmant.

COURGOUSSOUX, OUA, v. *Courgoussat*.

COURIANDRO, s.f., coriandre, semence ronde et aromatique.

COURIAS, ASSO, adj., coriace, dur comme du cuir, difficile à mâcher, parlant de la viande.

COURLIOU, s.m., courlis, oiseau.

COURNAR, verbe neut., forhuir, donner du cor, t. de chasse; corner, sonner d'un cornet, d'une corne; corner aux oreilles, répéter pour insinuer, bourdonnement dans les oreilles.

COURNET, s. m., cornet, petit cor; cornet à jouer aux dés, cornet à bonbon.

COURNICHO, s. f., corniche, ornement d'architecture.

COURNICHOUN, s. m., cornichon, petite corne; cornichon, petit concombre.

COURNIERO, s. f., cornière, canal qui se trouve à la jointure de deux toits et qui en reçoit les eaux, poutre qui porte le couvert et qui paraît dans l'angle au coin d'une rue.

COURNILLOUN, s. m., petite corne, cornichon; cosse de fève avant que le grain soit formé.

COURNIOU, s.m., cosses de pois lorsqu'elles sont encore jeunes et tendres.

COURNUDO, s f., bénaut, vase en bois, cerclé et avec deux anses, servant à transporter les vendanges à dos de mulet; oreillons, maladie dans les glandes chez les enfants.

COURNUDOUN, s. m., baquet, diminutif du bénaut.

COURNUT, UDO, adj., cornu, ue, qui a des cornes; *pan cournu*, pain mal fait, mal coupé, qui n'a pas une jolie tournure.

COURIORO, s. f., liseron des champs, plante.

COURO, conjonct., quand, voy. *Qu'houro.*

COUROUGNAR, v.n., charger la quenouille, y mettre le chanvre.

COUROUGNETO, s.f., petit paquet de chanvre propre à être filé, quenouillée.

COUROUGNIERO, s. f., attache de papier, de parchemin pour lier le chanvre à la quenouille.

COUROUGNO, s.f., quenouille, bâton ou roseau auquel on roule le chanvre pour filer; pilier qui soutient les marches d'un escalier.

COUROUMP, s.m., sorte de pain long et rond.

COUROUNAMENT, s. m., couronnement, action de couronner.

COUROUNAR, v.a., couronner, mettre la couronne sur la tête, faire roi, couronner un ouvrage, lui décerner le prix.

COUROUNO, s.f., couronne, ce que les souverains portent sur la tête, ce qui en a la forme ou qui sert au même usage.

COUROUX, OUA, adj., propre, d'une grande propreté, d'un air de fraîcheur.

COURPATA, s. m., corbeau, oiseau noir.

COURPOURASSO, v. *Courpouranço.*

COURPOURANÇO, s.f., corpulence, étendue, volume d'un corps.

COURPOURAOU, s.m., corporal, linge qui sert au prêtre pour y mettre dessus le calice et l'hostie pendant la messe.

COURPOURATIEN, s.f., corporation, association autorisée de gens de même profession, de même état de vie.

COURPOUREL, ELLO, adject., corporel, elle, qui concerne le corps.

COURRAIRO, s. f., rigole, écouloir par où coulent les eaux de pluie du haut des montagnes; trajet de chemin: *jugar lou courre d'eici à Arles.*

COURRECT, ECTO, adj., correct, ecte, sans faute, selon les règles, où il n'y a rien à reprendre.

COURRECTAMENT, adv., correctement, selon les règles, sans faute.

COURRECTIEN, s. f., correction, action de corriger, réprimande, punition.

COURRECTOUR, s. m., correcteur, celui qui corrige.

COURRECTIOUNEL, ELLO, ad., correctionnel, elle, qui appartient à la correction.

COURREDIS, v. *Courreire.*

COURREDOU, s.m., allée, passage long et étroit par lequel on entre dans un corps de logis; *veisseou à courredou*, vaisseau accastillé.

COURREGEAR, v. a., corroyer les cuirs; cerner les arbres, faire une cerne au tour, lui enlever une bande d'écorce tout au tour; v. *Courrigear.*

COURREGEO, s. f., courroie, lanière de cuir, étrivières pour étriers, chapelets quand elles tiennent à l'étrier; cerne, bande d'écorce qu'on enlève au tour d'un arbre.

COURREGEOUN, s. m., cordon pour serrer les souliers.

COURREGEOLO, s. f., petit liseron; plante fort commune.

COURREIRE, Courruso, s. m. et f., coureur, euse, qui a le talent et l'adresse de courir; libertin, fainéant, qui ne fait que roder.

COURREJOOU ou Carrejoou,

s. m., évier, conduit par où passent les eaux d'une cuisine ou d'un puits pour se rendre dans la rue.

COURRELIOU, s. m., courlis, oiseau aquatique.

COURRENCHINO, s. f., alouette, pipi, oiseau.

COURRENT, ENTO, adj., courant, ante, qui court, qui a cours; le prix courant; s. m., exposition au courant d'air; au pl., les courants, les mouvements progressifs des eaux de la mer qui, en certains lieux, portent du même côté; coulisses dans lesquelles passent les roues du chariot d'une scierie.

COURRENTILLO, s. f., petite table qui se transporte pour les différents usages du ménage; oiseau qui ressemble assez à l'alouette et qui a un collier noir; coureur, qui ne peut rester longtemps dans le même endroit, qui aime à battre le pavé.

COURRENTO, s. f., diarrhée, flux du ventre, adj., courante, qui court, l'année courante.

COURRESPOUANDRE, v. n., correspondre, répondre de son côté par sentiments, par actions, à l'affection, aux bonnes intentions de...; avoir une correspondance de lettres avec quelqu'un; en parlant des choses, convenir, être conforme; v. pr., se rapporter, symétriser ensemble.

COURRESPOUDENÇO, s. fém., correspondance, action de correspondre, conformité; commerce de lettres n'ayant pour objet que des affaires, ces mêmes lettres.

COURRESPOUNDENT, s. m., correspondant, celui avec qui l'on est en commerce réglé de lettres pour affaires; tuteur du fils d'un colon.

COURRETAGE, s. m., courtage, profession de courtier, droit qu'il exige.

COURRETIER, s. m., courtier, entremetteur de ventes et achats; fripier, fripière, qui vend et qui achète de vieilles hardes; maquignon, celui qui fait vendre des chevaux; par extension, celui qui fait vendre des hommes pour le remplacement militaire.

COURRIER, s. masc., courrier, celui dont la profession est de courir la poste et de porter des dépêches en diligence; lettres qu'on prépare pour envoyer.

COURRIGEAR, v. a., corriger, reprendre, réprimander; châtier; faire perdre des défauts et des mauvaises habitudes; ôter ce qui est défectueux; réparer; v. pr., se corriger, s'amender, devenir meilleur.

COURRIOU, v. *Carruou.*

COURROUMPRE, v. a. et pr., corrompre, altérer, gâter, débaucher, gagner à force d'argent ou de promesses.

COURROUSSAR (si), v. pron., se courroucer, se mettre en courroux; v. a., irriter quelqu'un.

COURROUX, s. m., courroux, irritation, colère.

COURRUOU, v. *Carruou.*

COURRUPTOUR, TRIÇO, s. et adj., corrupteur, corruptrice, qui corrompt l'esprit, les mœurs.

COURRUPTIBLE, BLO, adj., corruptible, sujet à corruption.

COURRUPTIEN, s. f., corruption, action par laquelle une chose se corrompt, s'altère, se déprave, se putréfie.

COURSAGE, subst. m., corsage, taille du corps humain, depuis

les épaules jusqu'aux hanches; partie du vêtement qui la couvre.

COURSARI, v. *Coussari.*

COURSELET, v. *Sambic.*

COURSET, s. m., corset pour femme, gilet pour homme.

COURT, TO, adj., court, qui n'est pas long.

COURTEGE, s. m., cortége, suite de personnes qui accompagnent en cérémonie.

COURTES, v. *Courtouas.*

COURTET, ETO, s.m. et fém., diminutif de court.

COURTIOU, s. m., petit parc devant une étable à brebis ; entresol.

COURTINAGE, s. m., garniture du lit, assemblage des rideaux.

COURTINAT, ADO, p. p., on le dit d'un lit garni de ses rideaux.

COURTINO, s.f., rideau d'un lit.

COURTISAN, ANO, s.m. et f., seigneur et dame qui font partie de la cour d'un prince.

COURTISAR, v. a., courtiser, faire la cour à quelqu'un.

COURTO-ALENO, s.m., asthme, maladie.

COURTOT, s.m., courtaud, qui est de petite taille; garçon de boutique, garçon marchand.

COURTOUAS, ASO, adj., civil, affable, courtois, gracieux.

COURUGIANO, s. m., cépola, poisson.

COURVADO, s.f., corvée, travail, service gratuit et forcé; démarche pénible et désagréable, fatigue.

COURVETTO, s. f., corvette, vaisseau léger au dessous de 20 canons.

COUS, s.m., étage d'une maison, le rez-de-chaussée non compris; salle d'un hôpital.

COUSIN, INO, s.m. et f., cousin, cousine, les fils de l'oncle ou de la tante ; cousin, insecte.

COUSINAGE, s. m., apprétage, accomodage, action de faire cuire ce qu'on doit manger.

COUSINAR, v. a., cuisiner, apprêter les mets, les faire cuire, cousiner, se qualifier du titre de cousin.

COUSINEGEAR, v.a., cousiner, appeler cousin, se traiter de cousin.

COUSINIER, Cousiniero, s. m. et fém., cuisinier, cuisinière, celui et celle qui apprêtent à manger. *Cousinier macarri*, cuisinier du diable, cuisinier d'Eden, qui empoisonna le diable, c'est-à-dire mauvais cuisinier.

COUSINIERO, v. *Zinzinièro.*

COUSOUS, s. m., propriété couverte en bois et en pâturage dans la Crau d'Arles.

COUSSAOUDO, s. f., prêle *ou* queue de cheval, plante avec laquelle on fait des lavettes pour écurer la vaisselle.

COUSSARI, s.m., corsaire, vaisseau armé en course, le capitaine de ce vaisseau, écumeurs de mer se dit de l'équipage.

COUSSEGEAR, v.n., roder, se mouvoir avec agilité.

COUSSET, s.m., sébille, v. *Recebedouiro*, *Barnigaou.*

COUSSIAR, voyez *Accoussegre*, *Ajougne.*

COUSSO, s. f., *Prendre cousso,* prendre écousse, reculer pour mieux sauter.

COUSSOOUDO, v. *Coussaoudou.*

COUSSOUS, v. *Cousous.*

COUSSUT, UDO, adj., cossu, cossue, fig. et fam., qui est riche.

COUST, s.m., coût d'une chose, le prix, la valeur.

COUSTA, s.m., côté, la partie à droite ou la partie à gauche.
COUSTANT, adject., coûtant, prix coûtant, ce qu'une chose a coûté; v. *Counstant*.
COUSTAR, v.n., coûter, valoir, être de prix; être désagréable, pénible, mortifiant, douloureux.
COUSTEGEAR, v. n., côtoyer, suivre la côte.
COUSTELETTO, s. f., cotelette de porc, de mouton, d'agneau, une côte garnie de sa chair.
COUSTELINO, v. *Salado-fero*.
COUSTIBLAIRE, s. m., bâton pour frapper; celui qui s'en sert contre quelqu'un.
COUSTIBLAR, v.a., châtier, rosser, frapper rudement quelqu'un; constiper, n'avoir pas le ventre libre.
COUSTIC, s.m., cautère, adj., caustique.
COUSTICITA, s. f., causticité, qualité de ce qui brûle, corrode; fig., penchant à critiquer, inclination à dire ou à écrire des choses mordantes.
COUSTIER, ERO, adject., qui donne à côté, qui ne vise pas juste, on le dit particulièrement des joueurs de boule.
COUSTIOUX, IOUVO, adj., coûteux, dispendieux, qui coûte cher, qui oblige à faire de la dépense.
COUSTIQUE, s. m., caustique, sel alcali, remède corrosif.
COUSTIQUE, QUO, adj., caustique, qui brûle, qui désorganise les substances animales; fig., mordant, satirique.
COUSTOUARO, s. f., espade, sorte de sabre de bois dont se servent les cordiers pour affiner le chanvre sur le chevalet.
COUSTOUIRAR, v.a., affiner le chanvre à coups d'espade.
COUSTOUIRO, v. *Coustouaro*.
COUSTRECH, ECHO, adj., serré, pressé, lié fortement.
COUSTREGNE, v. act., serrer, presser, lier avec force; contraindre, forcer, obliger.
COUSTUMADO, s.f., usage, habitude d'une chose. *A la coustumado*, à l'accoutumée, selon l'usage et l'habitude. *Estre coustumat*, être costumé.
COUSTUMAR, v. a. et pr., costumer, se costumer, v. *Accoustumar*.
COUSTUMIER, IERO, adj., qui tient aux anciens usages, à ses habitudes.
COUSTUMO, s.fém., coutume, usage, habitude; costume, mise, habillement distinctif.
COUTAOU, s.m., côteau, penchant d'une colline du haut en bas; colline dans sa longueur.
COUTAR, s.m., escargot, sorte de limaçon.
COUTAR, v.a., coter, marquer par lettres ou par nombre, par cote, des pièces, etc., numéroter, marquer le N° d'un chapitre.
COUTARIE, s. f., coterie, société de famille, de quartier, de plaisir, d'intrigue.
COUTELAS, s. masc., coutelas, grand couteau, épée courte.
COUTELEGEAR (si), v. pr., se battre à coups de couteaux.
COUTELET, s. m., petit couteau; glaïeul commun, plante.
COUTELIER, s. m., coutelier, ouvrier qui fait des couteaux, des ciseaux, des rasoirs, etc.
COUTELIERO, s.f., coutelière, étui dans lequel on renferme des couteaux.
COUTELO, s.f., sorte d'épée.
COUTELOUN, s.m., petit couteau.
COUTEOU, s.m., couteau, ins-

trument tranchant dont on se sert particulièrement à table. *Couteou-serro*, scie à main; *Couteou*, glaïeul, flambe, sorte de plante.

COUTET, s.m., cou, particulièment celui des quadrupèdes.

COUTIGADURO, s.f., châtouil, action de châtouiller.

COUTIGAR, v. *Trigourar*.

COUTIGO, s.f., châtouil, châtouillement.

COUTIGOUS, OUA, adj., châtouilleux, euse.

COUTILLOUN, s. m., cotillon, jupe de dessous.

COUTISAR (si), v. pr., se cotiser, se taxer soi-même pour une dépense commune ou don.

COUTOUN, s.m., coton, plante dont le fruit produit une espèce de laine propre à être filée. *Coutoun en ramo*, coton en laine, est celui qui n'est point cardé; coton en rame, celui qui a été cardé en feuilles plates; on appelle aussi coton une matière blanche qui s'attache à la fleur des oliviers.

COUTOUNADO, s.f., cotonnade, étoffe de coton en général.

COUTOUNAR (si), v. pr., se cotonner, se couvrir de coton, de duvet en parlant des joues, des étoffes, des fruits, des oliviers; devenir mou et spongieux en parlant des oranges et des racines potagères.

COUTOUNAT, ADO, adj., cordé, on le dit des raves, des navets qui durcissent; cheveux cotonnés, courts et crépus comme ceux des nègres.

COUTOUNET, s. f., cotonnade, étoffe rayée faite de coton ou fil et coton.

COUTOUNIER, s.m., cotonnier, arbuste qui produit le coton.

COUTOUNINO, s. f., cotonine, sorte de toile faite avec du gros coton.

COUTOUYAR, v. act., côtoyer, aller de côte en côte, le long d'une côte, d'un bois, d'une rivière; aller côte à côte de quelqu'un.

COUTRIER, v. *Araire*.

COUTROLO, s.f., femme à laquelle on se fie légèrement.

COUVENT, s.m., couvent, monastère d'hommes ou de filles.

COUVENTIAOU ou COUVENTUAOU, adj., religieux qui habite dans un couvent.

COUVERT, s. m., couvercle d'un pot, d'une boîte; couvert, toit, couverture d'une maison; cuiller et fourchette, place d'une personne à table; mettre le couvert, c'est mettre sur table tout ce qu'il faut, les mets exceptés.

COUVERTETO, v. *Couvertoun*.

COUVERTO, s. f., couverture d'un lit, linge ou lé d'étoffe qu'on étend sur une planche à pain.

COUVERTOUN, s. masc., petite couverture.

COUVRO-PIED, s. m., couvre-pied; petite couverture qui n'occupe que la partie inférieure du lit.

COUYENT, ENTO, adject., qui cuit, qui pique, qui pénètre, cuisant. *Froumage couyent*, fromage affiné.

CRAC, interj., crac, bruit d'une chose qui se rompt; zeste; subitement. *Lou fusiou a fach crac*, le fusil a raté.

CRACARIE, s. fém., craquerie, menterie.

CRACAR, v. n., craquer, mentir, hâbler.

CRACUR, s.m., craqueur, menteur, hâbleur; ces trois mots sont populaires.

CRACHAR, v. *Escupir*.

CRACHAT, v. *Escupiègno.*
CRACHOUAR, s. m., crachoir, vaisseau de faïence dans lequel on garde les crachats.
CRACHOUNIAR, v.n., crachoter, cracher à chaque instant et sans besoin.
CRANARIE, s. f., bravacherie, jactance frivole d'un faux brave.
CRANCRAN, s.m., gimbelette, sorte de pâtisserie; mauvaise vieille.
CRANO, s. masc., crâne, boîte osseuse qui renferme le cerveau; fig. et fam., bravache, fanfaron, écervelé, tapageur.
CRAPULO, s.f., crapule, débauche vile et continuelle; fam., ceux qui s'y livrent.
CRASSAILLO, subst. f., lie du peuple, gueusaille.
CRASSO, s. f., crasse, ordure, saleté; lie du peuple, gueusaille. *Crasso d'holi*, lie d'huile.
CRASSOUX, OUA, adjectif, crasseux, euse, plein, couvert de crasse; fig. et fam., sordidement avare.
CRAVAN, s. m., pousse-pieds, coquillage qui s'attache aux vaisseaux.
CREANCIER, IERO, s.m. et f., créancier, ière, celui, celle à qui l'on doit de l'argent.
CREANÇO, s.f., créance, ce qui nous est dû; titre du créancier; instruction secrète à un envoyé.
CREAR, v.a., créer, produire, donner l'être, tirer du néant; inventer, imaginer, composer un ouvrage.
CREATIEN, subst. f., création, action de créer, acte par lequel on crée.
CREATOUR, s. m., créateur, celui qui crée; Dieu; inventeur.
CREATURO, subst.f., créature, être créé; protégé, homme dévoué à quelqu'un.
CREATUROUN, s. m., fœtus, enfant né avant terme; enfant nouveau-né.
CREBADURO, s. f., crevasse, action de crever ou de se crevasser; une hernie.
CREBAMENT, s.m., crève-cœur, grand déplaisir. *Maou crébament*, que la peste t'étouffe, que ton cœur n'éprouve aucune consolation, aucun soulagement.
CREBAR, v. act., crever une chose, lui faire un trou; v.n. crever, s'entr'ouvrir, se crevasser, mourir; lâcher un vent par en bas.
CREBASSAR, v. act. et pron., crevasser, s'entr'ouvrir.
CREBO-COUAR, s. m., crève-cœur, grand déplaisir, grande mortification mêlée de dépit.
CRECHO, s f., crèche, représentation de la naissance du Messie.
CREDANÇO, s.fém., crédence, sorte de buffet ou d'armoire; table où l'on met ce qui dépend du service de l'autel.
CREDIT, s.m., crédit, réputation où l'on est d'être solvable; autorité, considération. *Croumpar à crédit*, acheter à crédit, sans argent.
CREDITAR, verbe a., créditer, écrire sur son journal ce qu'on doit payer à quelqu'un ou ce qu'il a payé.
CREDULE, v. *Creireou.*
CREGNE, v.a., craindre, redouter, appréhender.
CREGNENSO, subst.f., crainte, appréhension, timidité.
CREGNEOU, ELO, adj., craintif, ive, timide, qui a des égards, de l'obéissance.
CREI, s. m., croît, augmentation de famille ou de bétail.
CREIDAIRE, subst. m., crieur,

criailleur, grondeur, querelleur; crieur public.

CREIDAR, v.a., crier, appeler; criailler, gronder, quereller; publier à son de trompe.

CREIDO, s. f., criée devant la justice, publication à son de trompe, publication des bans de mariage.

CREIRE, v.act., croire, ajouter foi à quelque chose.

CREIREOU, ELLO, adj., crédule, qui croit facilement, qui se laisse persuader aisément.

CREISSE, v.n., croître, augmenter, prendre de l'accroissement; verbe a., augmenter, ajouter.

CREISSEN, v. *Levame.*

CREISSENÇO, s.f., croissance, augmentation. *Creissenço de cher*, excroissance qui vient dans une plaie, dans les différentes parties du corps.

CREISSOUN, s. masc., cresson, plante aquatique.

CREISSUDO-DE-BOUAS, s. f., écrue, bois nouvellement crus sur des champs.

CREMADURO, s.f, brûlure, ce qui est brûlé.

CREMAR, v. a. et pr., brûler, se brûler; se couvrir de crême, parlant du lait.

CREMESIN, INO, adj., cramoisi, qui est rouge foncé.

CREMESINO, s.f., cramoisine, sorte de poire d'été.

CREMO, s. f., crême de lait, partie du lait qui sert à faire le beurre; on fait de la crême de lait, de pain, de riz, etc., et des liqueurs qu'on appelle crême de...

CREMOUR *ou* CREMASOUR, s.f., acrimonie, aigreur qui se fait sentir au gosier.

CRENELAR, v. act., créneler, façonner en créneau; denteler.

CRENELURO, s. f., crénélure, dentelure en forme de créneaux.

CRENEOU, s.m., créneau, dents, vides égaux par intervalles au haut des murs d'une citadelle; ouverture au fourneau des potiers.

CRENILLAMENT, s.m., hiement, bruit que fait une machine qui élève un gros fardeau, une poulie, une porte qui tourne sur ses gonds.

CRENILLAR, v. n., crier, gémir, faire des hiements; au figuré, gronder, grogner, murmurer.

CRENILLET, subs.m., grillon, insecte qui fait un bruit aigu et perçant; sauterelle, femelle, dont le cri lui sort de l'échine; cornillet, cucubale béhen, plante; grognard, grognon.

CRENTIOUX, OUVO, adjectif, craintif, ive, timide, honteux, vergogneux.

CRENTO, subst. fém., crainte, appréhension, timidité, honte, vergogne. *Lou souleou li fach crento*, le soleil l'éblouit.

CRENTOUX, v. *Crentioux.*

CREOLO, s. m. et f., créole, Européen né en Amérique.

CREPUSCULO, s.m., crépuscule, lumière faible qui précède le soleil levant ou suit le soleil couchant jusqu'à la nuit close.

CRESEIRE, v. *Creireou.*

CRESPAR (si), v.pr., se crêper, faire friser ses cheveux; crêper, se dit de certaines étoffes qui se gâtent lorsqu'elles essuyent la pluie.

CRESPECU, s. m., riblette au lard; crêpe au sucre, pâte frite et plate.

CRESPIMENT, s.m., crépi.

CRESPIN, s. propre d'homme, Crépin; petit panier dans lequel les cordonniers tiennent leur

fil. *Sant-Crespin*, v. *Frusquin*.
CRESPINO, s. f., coiffe à réseau dont les femmes génoises se couvrent la tête; coiffe de peau qui couvre la tête des enfants qui naissent coiffés; crépine, toile de graisse sur la panne des agneaux, des cochons, etc.
CRESPIR, v.a., crépir, enduire un mur avec du plâtre, du ciment ou du mortier.
CRESPISSAGE, s.m., crépissure, action de crépir; crépir.
CRESPO, s. m., crêpe, étoffe claire et légère pour le deuil.
CRESTADURO, s.f., castration; couture grossièrement faite en passant le fil par-dessus.
CRESTAIRE, s. m., châtreur, celui qui châtre, qui fait la castration.
CRESTAR, v.a., châtrer, rendre eunuque; hongrer un cheval, un cochon; châtrer des melons et autres plantes, leur couper le bout des jets; enlever par le couvercle d'une ruche, une partie des rayons de miel.
CRESTAT, s.m., castrat, celui qui a essuyé la castration.
CRESTEN, s.m., chaperon d'une muraille, le haut d'une muraille de clôture fait en forme de toit; le faîte d'un édifice.
CRESTERI, s.m., clystère, remède, lavement.
CRESTERISAR, v. a. et pron., clystériser, donner ou prendre des lavements.
CRESTIAN, v. *Chrestian*.
CRESTO, s. f., crête, excroissance charnue qui naît sur la tête des poules; cicatrice qui reste sur la peau; clavère, espèce de champignon. *Cresto-pouar*, sorte de chalumeau.
CRESTOUN, s.m., menon châtré jeune.
CREY, v. *Crei*.
CREYOUN, s.m., crayon, substance terreuse, pierreuse et minérale servant à dessiner ou à crayonner.
CREYOUNAR, v.a., crayonner, tracer, dessiner au crayon.
CREZINETTO, s.fém., cresselle dont on se sert pour faire du bruit aux trois derniers jours de la semaine sainte.
CRIC, s.m., cric, machine propre à lever des fardeaux.
CRIDAR et ses dérivés, v. *Creidar*.
CRIME, s.m., crime, action qui mérite punition.
CRIMINEOU, ELLO, s.m. et f. et adj., criminel, elle, qui a commis un crime.
CRIMINELLAMENT, adverbe, criminellement, d'une manière criminelle.
CRIN, s.m., crin, poil des chechevaux, des ânes, des porcs.
CRINIERO, s. f., crinière, crin long qui est sur le cou du cheval, du lion, etc.
CRIOU, s.m., la petite alouette, la locustelle, oiseau.
CRIS, v. *Brame*.
CRISO, s.f., crise, changement subit qui arrive dans les maladies.
CRISPAR, v.a., crisper, causer de la crispation.
CRISPATIEN, s.f., crispation, contraction des nerfs.
CRISTAIL *ou* CRISTAOU, s. m., cristal, pierre précieuse qui ressemble à la glace, la plus belle qualité de verre.
CRISTALISAR, v.a. et pr., cristaliser, congeler, réduire en cristal; se cristaliser, se former en cristal.
CRISTALISATIEN, s.f., cristalisation, action de cristaliser.
CRISTERI, v. *Cresteri*.
CRITIQUAR, v. a., critiquer, censurer, trouver à redire.

CRITIQUE, QUO, adj., critique, dangereux, épineux; qui aime à critiquer.
CRITIQUO, s.f., critique, censure d'une personne ou d'un ouvrage.
CROC ou Crochou, s.m., croc, crochet, tout ce qui est crochu.
CROCHO, s.f., croche, note de musique dont la queue est terminée par un crochet; potence qu'une personne estropiée place sous son aisselle.
CROIO, s.f., craie, terre blanche; fig., croyance, présomption.
CROS, s.f., creux; fosse pour enterrer les morts.
CROSSO, s. f., crosse, partie courbe du fût d'un fusil qu'on applique sur l'épaule; bâton pastoral d'un évêque.
CROTO, s.f., cave, endroit souterrain où l'on enferme le vin; voûte, crotte; éclaboussure de fange et de boue; crottin.
CROUAS, v. *Cros.*
CROUASAMENT, s. f., croisement, mouvement de deux corps qui se croisent, action de croiser les races des animaux.
CROUASAR, v. a., croiser, mettre, placer, disposer en croix, traverser un chemin, rayer en marquant d'une croix, apparier des animaux de deux races; fig., traverser quelqu'un dans ses desseins; v.n., avoir un côté qui passe sur l'autre; en parlant des vêtements; faire une course en mer pour donner la chasse, pour intercepter.
CROUASIERO, s. f., croisière, vaisseau qui croise, espace de mer dans lequel il croise.
CROUASSANT, s.m., croissant, figure de la nouvelle lune.
CROUCANTO, s.f., croquante, sorte de pâtisserie qui craque sous la dent.
CROUCHET, s. m., agrafe qui s'accroche à une maillette; crochet se dit de plusieurs choses; clavier est ce crochet qui tient une chaîne à laquelle les femmes suspendent leurs ciseaux; ragot, crochet d'étalage, t. de charretier.
CROUCHETAR, v. a., agrafer, lier avec une agrafe, crocheter, ouvrir une serrure avec un crochet pour voler.
CROUCHETUR, s. m., crocheteur, porte-faix qui se sert du crochet.
CROUCUT, UDO, adj., crochu, crochue, qui se termine en forme de croc.
CROUISSES, s. m. pl., sorte de pâte bouillie, composée de farine, de noix, de fromage, etc., qu'on mange principalement à la collation de la veille de Noël.
CROULAR, v. a., crouler, tomber en s'affaissant.
CROUMPAIRE, s. m., acheteur, acquéreur, chaland.
CROUMPAR, v.a., acheter, acquérir, faire emplette.
CROUPATAS, v. *Courpatas.*
CROUPIR, v. *groupir.*
CROUQUAR, v.a., croquer, escamoter finement; dérober avec adresse; faire un croquis, une esquisse; croquer le marmot, attendre à la porte; manger des choses qui craquent; fig., à croquer, très jolie; v.n., croquer, faire du bruit avec les dents.
CROUS ou Croux, s.f., croix, la croix de J.-C., tout ce qui en a la forme; au fig., peines, chagrins, afflictions, sollicitudes. *Un cooup de croux*, une mort, la mort de quelqu'un.
CROUSADURO, s.f., croisure, tissu d'une étoffe croisée.
CROUSAR, v.a., croiser, mettre

en forme de croix, faire passer l'un sur l'autre, traverser quelque chose; v. *Crouasar.*

CROUSENS, v. *Crouisse.*

CROUSET ou CROUSSET, s. m., fossette; petit creux qui se forme au milieu des joues.

CROUSETTO, s.f., jeu d'enfants qui consiste à pousser des épingles l'une sur l'autre.

CROUSIERO, s.f., croisée, fenêtre, ouverture pour donner du jour dans un appartement; croisière, navire qui croise devant un port, sur une côte; croisillon d'une croix; trépied de bois sur lequel on place un cuvier de lessive.

CROUSSILLOUN, s. m., croisillon, la traverse d'une croix.

CROUSTADO, s.f., un pâté, la croûte d'un pâté.

CROUSTAR (si), v.pr., se croûter, se couvrir de croûte.

CROUSTAS, s. m., grosse croûte qui couvre une tumeur.

CROUSTEGEAR, v.a. et n., croustiller, manger de la croûte, grignoter, ronger la croûte d'un pain, d'un pâté; écroûter un pain.

CROUSTET, s.m., croûton, petit morceau de pain coupé aux extrémités.

CROUSTILLAR, v. *Croustegear.*

CROUSTILLOUS, OUA, adject., croustilleux, fin, malicieux; on le dit aussi d'une chose pénible.

CROUSTO, s.f., croûte, ce qui couvre la mie d'un pain; en gén. enveloppe dure qui entoure ou qui couvre une chose, croûte de la terre, d'un pâté, d'une tumeur, etc., sorte de biscuit; mauvaise peinture.

CROUTAR, v. act., faire une cave, une voûte; crotter, couvrir de crotte, se crotter.

CROUTAT, ADO. adj., crotté, tée, être rempli ou sali de crotte; vouté, tée, ayant une cave.

CROUTOUN, s.m., petite cave, cachot d'une prison; cul de basse fosse.

CROUVES, v. *Cruveou.*

CROUYABLE, ABLO, croyable, qui doit, qui peut être cru.

CROUYANÇO, s.f., croyance, ce que l'on croit.

CROUYANT, s. m., croyant, celui qui croit sa religion, ce qu'elle enseigne.

CRUBESSELAR, v. *Cabusselar.*

CRUBESSELLO, v. *Cabussello.*

CRUBESSEOU, v. *Cabusseou.*

CRUBIR, v.a. et pr., couvrir, mettre le couvercle, la couverture; se couvrir, mettre son chapeau, se vêtir de fourrure; se mettre à couvert; se prévaloir; s'obscurcir parlant du soleil.

CRUCIR, v. a., briser sous la dent.

CRUCIFIAR, v.a., crucifier, attacher à une croix.

CRUCIFIX, s.m., crucifix, figure de J.-C., attachée à la croix.

CRUDAMMENT, adv., crûment, d'une manière crue, dure, sans ménagement.

CRUDITA, s. f., crudité, qualité de ce qui est cru.

CRUEL, ELLO, adj., cruel, inhumain, barbare, sans pitié, ni compassion; cruelle, douleur violente, aiguë; femme sans tendresse, sans amour.

CRUELLAMENT, adv., cruellement, avec cruauté.

CRUEOU, v. *Cruel.*

CRUOUTA, s.f., cruauté, inhumanité, action cruelle; par extension, dureté, rigueur, insensibilité.

CRUS, **USO**, adj., cru, qui n'est pas cuit ; écru, qui n'est pas blanchi, parlant de la toile ou du fil ; s.m., cru, terrain, vin de mon cru, blé de mon cru ; creux, euse, qui est concave.

CRUT, UDO, cru, crue, qui n'est pas cuit.

CRUSAR, v. *Cavar.*

CRUSET, s.m., creuset, vaisseau en terre pour fondre la matière ; fig., épreuve de la vertu.

CRUSSANTELLO, s. f., cartilage, partie du corps de l'animal qui s'ossifie chez les vieillards.

CRUVELAR, v.a., cribler, passer au crible.

CRUVELET, s.m., diminutif de *Cruveou*, petit crible.

CRUVELIER, s.m., boisselier, ouvrier qui fait les boisseaux, les tambours, les cribles, les tamis.

CRUVEOU, s.m., crible, il y en a de différentes dimensions ; coques d'œufs, de noix, d'amandes ; coquilles de limaçons, v. *Crueou.*

CUBAR, v.a., cuber, réduire un solide en cube, élever un nombre en cube.

CUBE, **Cubo**, s.m., cube, solide faces carrées égales.

CUBERSELAR, v. *Cabusselar.*

CUBERSELLO, v. *Cabussello.*

CUBERSEOU, v. *Cabusseou.*

CUBERT, v. *Couvert.*

Cubert, **erto**, v. *Couvert, erte.*

Cuberto, v. *Couverte.*

Cubertoun, v. *Couvertoun.*

CUCO, s.f., tas de billots dans une forêt, au bord de l'eau ou près d'une scierie.

CUECH, **CUECHO**, p.p. et adj., cuit, cuite. *Aquelo persouno est cuecho* ; cette personne est perdue, elle s'en va mourant.

CUECHO, s. f., cuite, tout le savon qu'on fabrique à une seule fois ; fournée, tout ce qu'on cuit à la fois dans un four ; cuisson, signifie qu'il se cuit facilement : ces légumes sont d'une bonne cuisson.

CUER, s.m., cuir, peau des animeaux corroyée.

CUERLO, s.f., molette, poulie de bois traversée par un fer crochu, qui sert à retordre les fils et les cordes.

CUERNIER, s.m., cornouiller, arbre qui porte la cornouille.

CUERNO, s. f., cornouille, fruit du cornouiller.

CUILLERAS, s. masc., laceret, petite tarière des charpentiers ; tarière des charrons ; bourdonnière des tonneliers ; canard à large bec.

CUILLEIRE, **USO**, s. m. et f., cueilleur, euse, celui, celle qui cueille sur les arbres ; ramasseur, euse, qui ramasse à terre. *Cueilleire d'holi*, maître valet dans une huilerie.

CUILLEIRET, subst. m., petite cuiller, cuiller à café ; petite bondonnière des tonneliers.

CUILLETO, s.fém., cueillette, récolte annuelle des fruits ; olivaison, saison où se fait la récolte des olives ; produit d'une quête.

CUILLIER, s.m., cuiller à pot, à ragoût, à soupe, à café ; aileron, brindelle d'une roue.

CUILLIERO, s.f., cuiller à pot.

CUILLIR, v. a., cueillir, détacher des arbres la feuille, la fleur ou le fruit ; ramasser ce qui est tombé. *Aqueou vin cuille fouarso aïgo*, ce vin porte beaucoup d'eau. *Cuillir uno*

maillo, reprendre une maille. *Si cuillir*, se relever quand on est tombé. *Cuillir coulero*, v. *Cargar coulero.*

CUIRASSAR, verbe act. et pr., cuirasser, revêtir d'une cuirasse.

CUIRASSIER, s.m., cuirassier, cavalier revêtu d'une cuirasse.

CUIRASSO, s.f., cuirasse, sorte d'armure qui couvre le corps.

CUISINAR, v.n., cuisiner, apprêter les viandes, faire la cuisine.

CUISINIER, v. *Cousinier.*

CUISINO, s.f., cuisine, endroit, pièce d'une maison où l'on apprête les mets.

CUISSO, s f., cuisse, partie du corps depuis la ceinture jusqu'au genou ; cuissot, cuisse d'une bête fauve.

CUISSOUN, s.f., cuisson, action, façon de cuire ; peine, soin pour faire cuire ; leur prix ; douleur du mal qui cuit.

CUISTRE, TRO, s.m. et fém., cuistre, ignorant, grossier ; on le dit aussi pour avare à l'excès.

CUIVRAR, v.a., cuivrer, couvrir avec du cuivre.

CUIVRE, s. m., cuivre, métal rougeâtre.

CULADO, s.f., culée, massif de pierres qui contient la dernière arche et la poussée d'un pont.

CULAR, v. n., culer, aller en arrière, t. de marine.

CULASSO *ou* CULATTO, s. fém., partie de derrière d'un fusil, d'un canon.

CULBUTAR, v. act., culbuter, renverser quelqu'un cul par-dessus tête ; fig., ruiner, détruire la fortune, faire faire la culbute.

CULBUTO, s.f., culbute, saut fait cul par-dessus tête ; chûte, au propre et au fig.

CULEIROUN, s. masc., culeron, partie de la croupière qui entoure la queue du cheval ; linge que l'on place entre les cuisses d'un nourrisson pour retenir ses ordures.

CULOTO, s. m., culotte, toute la partie de derrière d'un lièvre rôti ; au plur., voy. *Brayos*, *Caoussos.*

CULOUTAR, verbe a., culotter, mettre en culotte, noircir une pipe.

CULTE, s. m., culte, honneur qu'on rend à Dieu par des actes de religion.

CULTIVABLE, BLO, adj., cultivable, propre à être cultivé.

CULTIVAR, verbe a., cultiver, donner la culture aux terres ; à l'esprit ; étudier les sciences.

CULTIVATOUR, s.m., cultivateur, celui qui cultive la terre.

CULTURO, s.f., culture, travaux qu'on donne à la terre, à l'esprit.

CUMASCLE, v. *Clumascle.*

CUMULAR, v. a., cumuler, assembler, réunir plusieurs choses comme emplois, traitements, etc.

CUO, sorte d'adj. *Est quaouqu'un cuo*, c'est quelqu'un que je ne veux pas nommer.

CUOU, s.m., cul, dos, le derrière, la partie qui comprend les fesses et le fondement. *Faïré cuou*, dissiper son avoir, faire de mauvaises affaires. *Cuou de boutigo*, garde-boutique, marchandises qui sont depuis long-temps dans une boutique et qu'on ne peut pas vendre. *Estre cuou et camiè*, être liés d'étroite amitié. *Cuou de cabro*, branche de vigne que l'on a laissée plus longue que les autres en taillant la vigne. *Cuou de mestresso*, pli qui se fait au milieu d'un chapeau pour n'avoir pas été travaillé

avec l'eau bien chaude. *Cuou oou vent*, cul au vent, c'est mettre vent en poupe dans un temps orageux, sans voiles. *Cuou de lampi*, cul-de-lampe. *Cuou blanc*, cul blanc, oiseau. *Cuou rousset*, rouge-queue, oiseau. *Cuou-de-sac*, cul-de-sac, rue qui n'a point d'issue. *Cuou de poulo*, cul de poule, grimace que l'on fait en avançant les lèvres et en les pressant, on le dit de même de la pointe des doigts d'une main lorsqu'ils se touchent. *Cuou de la laouvo*, selle, donner la selle, faire donner du derrière sur une selette ou sur une pierre.

CUPIDITA, s.f., cupidité, désir immodéré, avidité d'argent, de richesses.

CUQUET, s. m., mite, espèce de petit ver qui vit dans certains fromages. *Cuquet*, ver qui dévore la viande.

CURA, s. m., curé, prêtre qui dirige une cure.

CURAGE, s.m., curage, action de curer, son effet, ses frais.

CURAILLAR, v. a., curer, balayer, nettoyer.

CURAILLO, s. fém., balayure; brebis vieille et hors de service; v. *Curassoou*.

CURAIRE, s.m., cureur, celui qui nettoie un puits, une fosse, un biez, etc.

CURAR, v.a., nettoyer, curer, ôter les ordures, ce qui obstrue un ruisseau, un biez, une fosse; ronger un os.

CURASSOOU, s. m., sédiment d'une liqueur; rebut d'une marchandise, balayure.

CURATARIE, s. f., tannerie, lieu propre à tanner les cuirs; les cuirs, comme marchandise.

CURATELLO, s. f., curatelle, charge et pouvoir du curateur.

CURATIER, s.m., tanneur, celui qui tanne les cuirs, ou qui fait le commerce des cuirs.

CURBIR, v. *Crubir*.

CURETO, s. f., curoir, ce qui sert pour curer la pioche; le soc de la charrue, etc.

CURATOUR, TRIÇO, s.m. et f., curateur, trice, administrateur judiciaire des biens d'un mineur émancipé, d'un majeur interdit, d'une succession vacante, etc.

CURIAL, ALO, adj., curial, ale, qui appartient au curé.

CURIOUX, OUSO, s. et adject., curieux, euse, qui veut tout voir, tout savoir; chose belle à voir.

CURIOUSITA, s. f., curiosité, chose qui mérite d'être vue; vice d'un homme curieux.

CURLET, v. *Cuerlo*.

CURNI, v. *Cuernier*.

CURO, s. fém., cure, bénéfice à charge d'âmes; cure, guérison d'une maladie.

CURO-FUECH, s. m., tisonnier, fer coudé qui sert à nettoyer le feu.

CURO-NIOU, v. *Cago-niou*.

CURO-OOUREILLO, s. m., perce-oreille, servant à nettoyer l'intérieur des oreilles.

CURO-DENT, s. m., cure-dent, instrument propre à nettoyer les dents.

CURO-POUSSIOU, s. m., fourche en fer propre à enlever le fumier.

CURO-PRIVA, s.m., drague, instrument dont se servent ceux qui curent les puits, les latrines, etc.

CURUN, s.m., plâtras, gravois, décombres, tout ce qui a été enlevé en curant.

CUSTODI, s. m., custode, pavillon, couverture du ciboire. *Mettre lou bouan Diou en custodi*, mettre la réserve sur un reposoir le jour du jeudi-saint.

CUVAR, v. a., cuver son vin, le laisser dans la cuve ; au fig., donner le temps à un ivrogne de se désenivrer.

CUVETTO, s.f., cuvette, petit bassin de faïence, pour se laver les mains.

CYLINDRE, s. m., cylindre, solide rond, long et droit ; rouleau pour aplanir les terres.

D

D, s.m., la quatrième lettre de l'alphabet, consonne.

DABADO, v. *Debado.*

DABAS, adv., là bas, en bas, en dessous.

D'ABORD, s.m., adv., d'abord, tout de suite, aussitôt.

DAGAR, v.a., daguer, poignarder, percer à coups de dague.

DAGO, s.f., dague, poignard, sorte d'espadon que portent les assassins.

DAGOU, Daguet, Daguetou, v. *Dago.*

DAGUETAR, v. *Dagar.*

DAIL, s.m., Daillo, subst. f., faux, instrument tranchant pour couper le foin des prés.

DAILLAGE, s. m., fauchage, action de faucher ; salaire du faucheur.

DAILLAIRE, v. *Segaïre.*

DAILLAR, v. *Segar.*

D'AILLURS, adv., d'ailleurs, de plus, outre cela.

DAINE, s.m., le dante, poisson.

DAISE, adv., doucement, lentement ; prendre garde en passant de heurter, de faire du mal.

DAJA, adv., déjà, sitôt.

DALICAT, v. *Délicat.*

DAMAR, v. act., damer, mettre une dame sur l'autre, t. du jeu de dames ; damer le pion à quelqu'un, le supplanter.

DAMAS, s. m., damas, sorte d'étoffe en soie ; sorte de sabre d'acier fin et bien trempé.

DAMASSAR, v. act., damasser, faire des ornements en façon de damas.

DAMASSURO, s f., Damassage, s. m., damassure, ouvrage ; façon d'une étoffe damassée.

DAMEISELETTO, s. f., jeune demoiselle, petite demoiselle ; jeune artisanne dont la mise est élégante ; la libelluline, espèce de grosse mouche qui donne la chasse aux papillons ; camion, très-petite épingle.

DAMEISELLO, s.f., demoiselle, fille de famille honnête, fille bien élevée ; insecte à grandes ailes qui vit au bord des eaux ; demoiselle ou hie, outil de paveur, pour battre les pavés ; lisse de porte hauban, t. de marine.

DAMEISELOTO, s. fém., petite demoiselle ; t. de mépris.

DAMEISEOU, s.m., damoiseau, jeune efféminé, qui affecte beaucoup d'élégance dans la parure, cherche à plaire aux dames, se vante de leurs faveurs.

DAMEN, adv., *tenir damen*, observer, guetter, épier, surveiller.

DAMIER, s. m., sorte de jeu divisé en carrés noirs et blancs, sur lequel on joue aux dames.

DAMNABLE, BLO, adj., damnable, qui mérite damnation,

qui l'attire ; pernicieux, abominable.

DAMNAR (si), v. pr., se damner, se conduire de manière à mériter la damnation.

DAMNAT, ADO, subst. et adj., damné, ée, qui est en enfer.

DAMNATIEN, s.f., damnation, condamnation à l'enfer ; punition des damnés.

DAMO, subst. f., dame, femme mariée, hors de la classe du peuple ; carte à jouer qui représente une femme ; pièce ronde et plate pour jouer aux dames ou au trictrac, deuxième pièce des échecs à laquelle on donne aussi le nom de reine.

DAMO-JANNO, s.f., dame-jeanne, grosse bouteille couverte de sparte ou d'osier.

DAMOUN *ou* DAMOUNDAOU, adv. là haut, en haut ; du côté d'amon, en sus du chemin, de l'endroit où l'on se trouve.

DAMOUNDAOU, voy. *Damoun*, *Dessamoun*.

DANAR *ou* DAMNAR, verbe a., damner, condamner aux peines de l'enfer. *Souffrir coumo uno amo damnado*, souffrir comme un enragé ; v. pr., se damner, se désoler. *Est un damnat*, c'est un manvais sujet.

DANATIEN, v. *Damnatien*.

DAN-DAN *ou* DARIN-DARAN, sm., din-dan, son des cloches.

DANDINAR, v. n. et pr., dandiner, balancer son corps faute de contenance ; porter son corps de côté et d'autre.

DANDRAILLAR, v. neut., tremblotter, avoir le froid de la fièvre.

DANGEIROUSAMENT, adverbe, dangereusement, d'une manière dangereuse, avec danger et péril.

DANGEIROUX, OUSO, adject., dangereux, euse, périlleux, qui met en danger.

DANGIER, s.m., danger, péril, risque.

DANOUAS, s.m., danois, chien d'origine danoise, à poil ras, le plus souvent noir et blanc ; adj., habitant du Danémark.

DANSAIRE, ARELLO, s. m. et fém., danseur, euse, qui aime la danse, qui danse ; dansomane, qui a la manie de danser.

DANSAR, v. n., danser, mouvoir le corps en cadence, au son des voix ou des instruments ; v. a., danser l'anglaise, la gavotte, etc.

DANSARIE, s. f., dansomanie, passion de danser ; bruit de dause qui se fait entendre pendant la nuit.

DANSO, s. f., danse, pas mesurés, mouvement cadencé du corps, au son de la voix ou des instruments ; fig., être en danse, être engagé dans une affaire, une intrigue, etc.

DANSUN, sm., passion de danser ; danse de Saint Guy, la chorée, maladie.

DANSUR, USO, v. *Dansaire*.

DANTELIAIRE, s. m., marchand de dentelles.

DANTULLO, s. f., dentelle, ouvrage à jour de fil, de soie, etc. ; petit réseau à mailles fines, entremêlé ou bordé de desseins du même fil.

DAPES, adv., près, auprès, tout près, non loin.

DARADEL, v. *Darado*, *Taradel*.

DARADO, s. f., alaterne, filaria, plante.

DARAR, v. *Dounar*, *Beilar*.

DARBOUNIER, s. m., taupière, piége en forme d'arbalette pour prendre les taupes.

DARBOUNIERO, s. f., taupinière ou taupée, monticule de terre que la taupe fait sur son trou.

DARBOUS, s.m., taupe, petit animal qui gît dans la terre et qui n'y voit pas beaucoup; curoir en fer, au bout de l'aiguillade, et servant à curer le soc d'une charrue.

DARBOUSSIER, s.m., arbousier, arbre qui porte l'arbouse.

DARBOUSSIERO, s.fém., lieu planté d'arbousiers; plante épineuse que l'on nomme communément herbe aux sorciers, c'est la stramonée ou pomme épineuse.

DARBOUSSO, s.fém., arbouse, fruit de l'arbousier.

DARD, s.m., dard, épieu armé par un bout, et qu'on lance avec la main.

DARDAILLAR, v. n., darder de ses rayons, parlant du soleil; financer, payer forcément, délier sa bourse; darder, douleur qui donne des élancements.

DARDAILLOUN, s.m., ardillon, fer pointu au centre d'une boucle; cuisse de noix; dardillon, languette piquante de l'hameçon.

DARDAR, v. *Dardaillar*.

DARDENAR, v.neut., financer, payer forcément.

DARDENARI, v. *Dardenoux*.

DARDENO, s.f., pièce de monnaie de deux liards ou 2 centimes et demi. *Pitto dardeno*, s. m., grippe-son; taquin, avare.

DARDENOUX, OUSO, adject., pécunieux, euse, qui a du numéraire, qui est riche.

DARIN-DARAN, adv., tout doucement, ni bien ni mal, aller se brandillant.

DARNAGAS, s.m., pie grièche, darganasse, oiseau; butor, homme sans finesse, sans jugement.

DARNAR, v.a., fendre, couper, diviser en plusieurs pièces; blesser, meurtrir, faire une contusion.

DARNIER, v. *Darrier*.

DARNO, s. f., feuille du pin; cuisse de noix.

DARRE, adv., de suite, de file, directement, tout d'un avenant, sans interruption; sans choix.

DARRIER, IERO, s. et adj., dernier, ière, qui vient après les autres; le derrière, le postérieur; sur le derrière.

DARSO, s. f., darse, darsine, partie intérieure d'un port où les vaisseaux sont le plus à l'abri; endroit de l'arsénal où l'on enferme les galères ou ses munitions.

DARTRE, s. m., dartre, genre de phlegmasies entassées; ulcère à la croupe, à la tête du cheval.

DARTROUX, OUSO, s. et adj., dartreux, euse, celui qui est affecté de dartres; qui a des dartres, qui est de la nature des dartres.

DAS, s.m., dé à jouer, morceau d'ivoire carré avec un numéro sur chaque face, pour jouer principalement au trictrac; balourd, niais, hébêté.

DASHAOU, adv., là haut, voyez *Damoun*.

DATAR, v.act., dater, mettre, la date; porter la date.

DATI, s.masc., datte, fruit du dattier ou palmier; datte ou dail, coquillage que l'on trouve dans une pierre marneuse dure.

DATIER, s. m., dattier ou palmier, arbre qui porte la datte, et dont la feuille est la palme.

DATO, s.f., date, indication du jour précis auquel une chose s'est passée.

DAVANT, prépos., devant, en présence, en face, vis-à-vis,

à l'opposé, ce qui est au-devant, à l'opposé du derrière; auparavant.

DAVANCIER, IERO, s. m. et fém., dévancier, ière, ancêtre, qui a existé avant nous.

DAVANDARNIER, adv., devant-derrière, sans devant derrière.

DAVANTAGE, adv., davantage, plus, en plus grand nombre, en plus grande quantité, plus long-temps.

DAVANTEIRASSO, v. *Avanteirasso*.

DAVANT-HIER, adv., avant hier, le jour qui a précédé celui d'hier.

DAVANTIER, s. m., poitrinière, pièce de bois ou de cuir que certains ouvriers mettent sur leur poitrine, pour empêcher que les outils qu'ils appuyent contre, ne les blessent.

DAVAOU, adv., en bas, là bas, en dessous; le côté d'aval.

DAVIS, sorte d'int. *M'est d'avis* ou *m'est adavis*, il me semble, il me paraît convenable, je crois, je me figure, etc. *Anar avis*, prendre garde, se tenir sur ses gardes, se méfier, etc.

DAVIT, s. m., sergent en bois ou en fer, dont les ménuisiers se servent pour serrer les pièces qu'ils ont assemblées.

DE, prép., de, ce mot contracté avec l'article, fait du, des.

DEBACLAR, verbe a., débacler, débarrasser un port, ôter ce qui gêne, encombre.

DEBADO, conjonct., pourtant, cependant, néanmoins, toutefois. *Debado que*, quoique.

DEBAGOULAR, v. n., débagouler, vomir; fig., dire indiscrètement tout ce qui vient à la bouche.

DEBALAGE, s. m., déballage, action de déballer.

DEBALAIRE, s. m., déballeur, celui qui déballe des marchandises, principalement de celles qu'on veut faire purifier par l'air.

DEBALAR, v. *Desbalar*.

DEBANADOU, et en quelque endroit DEBANAIRE, s. m., dévidoir à pied, instrument qui sert à dévider. v. *Escaou*.

DEBANADURO, s. fém., fil que l'on dévide ou que l'on a dévidé; le dévidage.

DEBANAGE, s. m., dévidage, action de dévider.

DEBANAIRE, v. *Debanadou*.

DEBANAIRIS, *ou* DEBANUSO, s. f., dévideuse, celle qui dévide; en parlant d'un homme, on dit, dévideur.

DEBANAR, verbe a., dévider, mettre du fil, de la soie, du coton, etc. en écheveaux ou en peloton. *Debanar*, v. n., tomber d'un lieu élevé, faire la culbute, mourir.

DEBANCAR, v. a., débanquer, gagner tout l'argent de la banque ou du banquier; fig., forcer quelqu'un à quitter son poste, à s'en aller.

DEBANDADO, s. f., déroute, défile; fuite, débandade.

DEBANDAR (si), v. pr., prendre la débandade, la déroute, la défile, la fuite.

DEBANOUIRO, v. *Débanadou*.

DEBAOUCHAIRE, CHUSO, s. m. et f., débaucheur, débaucheuse, qui débauche.

DEBAOUCHAR, v. a., débaucher, jeter dans la débauche, le vice, le libertinage; corrompre la fidélité, la vertu de quelqu'un; faire quitter le devoir, le travail, le service, etc.; v. pr., se débaucher, se jeter dans la débauche.

DEBAOUCHAT, ADO, s. et adj., débauché, livré à la débauche.

DEBAOUCHO, s. f., débauche, excès dans le boire et le manger; déréglement, libertinage.

DEBAOUSSADO, s. f., nouvelle mariée mal assortie.

DEBAOUSSADOU, s.m., précipice, mauvais chemin; passage dangereux.

DEBAOUSSAR, v. a. et pron., précipiter, tomber dans un précipice, tomber à terre, se laisser choir; fig., débouter en justice, faire perdre le procès à quelqu'un; mal marier, mal assortir une femme en la mariant.

DEBARAGNAR, v. a., enlever la haie morte, les épines, ronces et baliures qui clôturent une terre, qui bouchent un passage; v. *Desgamachar*.

DEBARAR *ou* DEBARATAR, v.a., vendre à bon marché, à bas prix.

DEBARBOUILLAR, v.a. et pr., débarbouiller le visage.

DEBARQUAMENT, subst. m., débanquement, action de débarquer; troupes de débarquement destinées à une descente sur le territoire ennemi; débarquer, moment du débarquement.

DEBARDAR, v. a., décarreler une pièce d'appartement, détacher les dalles d'un vestibule.

DEBARLUGAR (si), v. pr., se déciller les yeux, y voir plus clairement que par le passé, n'avoir plus la berlue.

DEBARRAR, v.n., ôter la barre; dévisser les pressoirs de vendange et les pressoirs à huile; se laisser aller à l'emportement.

DEBARRASSAMENT, subst.m., enlèvement de ce qui embarrasse; action de débarrasser.

DEBARRASSAR, v.act., débarrasser, ôter, enlever ce qui gêne, obstrue, etc.; tirer d'embarras, délivrer de ce qui importune, de ce qui est incommode, nuisible, dangereux; v.pr., se débarrasser, se délivrer de ce qui gêne, nuit, fait obstacle, se défaire d'une marchandise, d'une fille, etc.

DEBARTAVELAT, ADO, adj., écervelé, étourdi, homme sans prudence, un demi-fou.

DEBARTAVIAT, v. *Debartavelat*.

DEBASSAIRE, s. m., sorte de mésange, oiseau.

DEBASSIAIRE, s.m., fabricant de bas; marchand de bas, de bonnet, etc.

DEBASTADO, s. fém., volée de coups.

DEBASTADOU, s. m., tablette dans une écurie, sur laquelle on dépose les bâts et les bardelles.

DEBASTAR, v.a., débâter, ôter le bât à une bête de somme; v.pr., *Si debastar*, gagner l'acquit, faire payer à un autre ce que l'on a perdu au jeu.

DEBAT, s.m., débat, contestation, différend, le temps que durent, devant une cour d'assises, la plaidoirie des avocats et le réquisitoire du ministère public.

DEBATEGEAR, v. a. et pron., débaptiser, changer de nom.

DEBATTRE (si), v. pr., se débattre, contester sur quoi l'on dispute; s'agiter, se tourmenter; disputer long-temps la partie, l'avantage.

DEBENDADO, v. *Debandado*.

DEBENDAMENT, s.m., débandement, action de débander.

DEBENDAR, v. a., débander, détendre un arc; dévisser un pressoir à huile.

DEBEQUIGNAIRE, ARELLO, s.m. et f., picotier, ière, qui

attaque par des paroles insultantes, qui élève de mauvaises contestations, qui se dispute volontiers.

DEBEQUIGNAR (si), v. pr., se picoter, s'attaquer par des paroles.

DEBEQUIGNARIE, s. f., picoterie, paroles dites malignement l'un contre l'autre.

DEBESCOMPTE, subst.m., mécompte, erreur de compte.

DEBESCOUMPTAR, v. n., mécompter, faire une erreur de compte; faire un faux calcul, se méprendre.

DEBIFFAR, v.a. et pr., débiffer, affaiblir, déranger, gâter; être débraillé.

DEBIFAT, ADO, adj., débiffé, délabré, dégradé, dérangé; affaibli; débraillé.

DEBILLAR, v. act., dégarotter une charge; défaire une corde qui serre les marchandises chargées sur une charrette; dévisser un pressoir à huile en se servant du court levier.

DEBILLARDAR, v.a., débillarder, dégrossir une pièce de bois.

DEBIT *ou* DEBITO, s. m. et f., débit, vente, trafic; bureau de débit de tabac.

DEBITANT, s.m et f., débitant, débitante, qui débite une marchandise, qui vend en détail, principalement aux soumis à la régie des contributions indirectes.

DEBITAR, v.a., débiter, vendre à différentes personnes; fig., donner des nouvelles; déclamer; couper de la besogne aux ouvriers et la leur distribuer; détacher un tour que le câble fait sur les bittes, t. de marine.

DEBITOUR, TRIÇO, subst. m., débiteur, trice, celui, celle qui doit de l'argent à un autre.

DEBLAY, s.m., déblai, action de déblayer; enlèvement des terres, etc. pour niveler un terrain; l'opposé de remblai; famil., débarras; ce qu'on enlève.

DEBLAYAR, v. act., déblayer, débarrasser, enlever ce qui gêne, faire le déblai.

DEBLOUCAGE, s.m., déblocage, action de débloquer, t. d'imp.

DEBLOUCAR, v.a., débloquer, ôter le blocus d'une place forte, d'un port, etc.; effet d'une bille de billard qui sort de la blouse; ôter les lettres bloquées, t. d'imp.; déboucler, défaire, ôter les boucles.

DEBLUCI, v. *Destruci*.

DEBOOUSSAR, v. *Debaoussar*.

DEBOUARO, s. m., déboire, démenti; chagrin, affront de n'avoir pas réussi.

DEBORD, s. m., débordement, action de déborder, de sortir de ses bords, en parlant d'un fleuve, d'une rivière; fig., déluge de...

DEBOUCAMENT, s.m., débouquement, action de débouquer.

DEBOUCAR, v.n., débouquer, se dit d'un navire qui sort d'un détroit, d'un canal.

DEBOUCAT, ADO, adject., mal embouché, dissolu, libre dans ses discours, tenir des conversations obscènes.

DEBOUCHA, s.m., débouché ou déboucher, moyen de se défaire des marchandises, endroit par où elles s'écoulent à l'extérieur; extrémité d'un défilé; fig. et fam., voie pour arriver à une place, à un emploi; moyen de succès; expédient.

DEBOUCHAMENT, s. m., débouchement, action de déboucher.

DEBOUCHAR, v.a., déboucher, ôter ce qui bouche; évacuer,

ôter ce qui obstrue ; v.n., sortir d'un défilé.

DEBOUGNAR, v.a., déboucher, débonder, débondonner, enlever le bouchon, la bonde, le tampon.

DEBOUINAR, v.a., détacher du figuier toutes les figues à peine tournées ; déboucher, enlever le bouchon, le tampon, la bonde ; figur., pleuvoir abondamment ; pleurer à chaudes larmes.

DEBOUIRE, s. m., déboire, mauvais goût qui reste d'une liqueur après qu'on l'a bue ; saveur détestable ; escaufignon, mauvaise odeur occasionnée par la transpiration ; fig., déboire, chagrin, dégoût, mortification.

DEBOUISSAR, v. *Debougnar.*

DEBOUITAR, v. a. et pronom., déboîter, disloquer un os ; déjoindre la ménuiserie.

DEBOUNAIRE, adj., débonnaire, bienfaisant, doux et bon jusqu'à la faiblesse ; fam., mari qui souffre patiemment l'inconduite de sa femme.

DEBOURDAMENT, s.m., débordement, élévations des eaux d'une rivière au-dessus de son lit ; irruption d'un peuple dans un pays où il s'établit et qu'il ravage ; dissolution des mœurs.

DEBOURDAR, v.a., déborder, ôter le bord, la bordure, déborder l'ennemi, passer la ligne ; v. n., passer le bord ou les bords ; dépasser en parlant des étoffes ; sortir hors du bord, en parlant des fleuves, des rivières ; v.pr., se déborder, sortir de son lit, parlant d'un fleuve, d'une rivière.

DEBOURINAR, v. *Descatalanar.*

DEBOURRAR *ou* DEBOURRIR, v.a. enlever la bourre des oliviers ; ébourgeonner, ôter les bourgeons de la vigne ; v.n., parler un peu trop librement, sans trop de retenue ; mettre ou offrir un prix, une condition disproportionnée.

DEBOURSAMENT, s.m., déboursement, action de débourser ; les débours, argent que l'on a avancé.

DEBOURSAR, v.a., débourser, compter de l'argent, faire des dépenses, tirer de l'argent de sa poche, de sa bourse.

DEBOURSAT, s.m., déboursé, ce que l'on a payé ; argent avancé, ce que l'on a fourni pour quelqu'un.

DEBOUSCAR, v. act., déboiser une forêt ; débûcher, sortir du bois ; débusquer, dénicher quelqu'un, le trouver au lieu où il s'était caché ; débusquer, chasser l'ennemi d'un poste avantageux.

DEBOUSSAR, v.a., débousser, démarrer la bosse qui retient le câble d'un vaisseau.

DEBOUSSELAR, v.a., égrainer, faire sortir les graines d'une plante, les grains d'un épi, d'une cosse ; on le dit principalement du chenevis, graine du chanvre.

DEBOUTAR, v. a., débouter, décheoir quelqu'un de la demande qu'il avait formée en justice.

DEBOUTOUNAR, v. a., déboutonner, défaire les boutons, les faire sortir des boutonnières.

DEBRAILLAR, v. *Debrayar.*

DEBOUTTAR, v. act. et pron., débotter, ôter les bottes.

DEBRANDAGNAT, v. *Espillandrat.*

DEBRANDO, s. f., décadence, état de déclin, commencement

de ruine. *Prend la debrando*, il prend la défile, la déconfiture, la débandade, etc.

DEBRASSAT, ADO, s. et adj., qui n'a qu'un seul ou point de bras.

DEBRAYAR, *ou* DEBRAILLAR, v.a., déculotter; v.pr., mettre bas sa culotte; v.n., débrailler, avoir la poitrine découverte.

DEBREDOUILLAR, v. a. et n., ôter la brédouille, la faire ôter, t. de trictrac.

DEBREGAR (si), v.pr., se dévisager, tomber la figure première, se rompre la mâchoire, se fendre les lèvres en tombant, se meurtrir la figure.

DEBREIDAIRE, s.m., débrideur, homme expéditif; qui a un bon appétit.

DEBREIDAR, v. a., débrider, ôter la bride à un cheval; v.n., manger avidement.

DEBRIS, s. m., débris, restes d'un vaisseau qui a fait naufrage, d'un repas, de tout ce qui a été mis en pièces; décombres d'une bâtisse; rhubarbe de fromage.

DEBROUAIRE, s. m., faucon, quand il a la forme d'une faucille; vouge, quand il ressemble à une serpe; c'est un instrument pour couper les touffes de ronces, paliures, etc.

DEBROUAR, v. a., couper avec la vouge ou le faucon les touffes d'arbustes ou de ronces; cueillir les olives, les détacher avec la main.

DEBROUILLAMENT, subst.m., débrouillement, action de débrouiller, de démêler.

DEBROUILLAR, v.a., débrouiller, démêler, mettre de l'ordre dans les choses qui étaient en confusion; tirer un sens d'une chose obscure, l'interprêter; v.pr., se débrouiller, devenir facile à comprendre.

DEBROUTAR, v.a., ébourgeonner, ôter les bourgeons aux vignes, aux arbres; abroutir, parlant des bourgeons que le bétail mange.

DEBRUISSAT, ADO, adj., qui a la diarrhée avec de grandes douleurs, parlant des enfants.

DEBUSCAR, v. *Debouscar*.

DEBUT, s.m., début, commencement, principe, premier abord; premier pas dans une carrière.

DEBUTANT, ANTO, s.m. et f., débutant, ante, celui qui débute.

DEBUTAR, v.a., v.n., débuter, commencer un discours, jouer la comédie pour la première fois dans un pays; faire les premières démarches dans une profession. *Debutar uno bocho*, débuter, ôter du but, enlever la boule près du but.

DEÇA, v. *Dedeça*.

DECADANÇO, s.f., décadence, disposition à la chute; déclin, dépérissement; tendance à la ruine, état de ce qui y tend.

DECALITRO, s. m., décalitre, dix litres.

DECAMETRO, s.m., décamètre, dix mètres.

DECATIGNAR, v. *Degatignar*.

DECEDAR, v.n., décéder, mourir de mort naturelle; il ne se dit que des personnes.

DECEMBRE *ou* DEZEMBRE, s.m., décembre, le dernier mois de l'année.

DECEMMENT, adv., décemment, avec décence, d'une manière décente.

DECENÇO, s.f., décence, bienséance, honnêteté extérieure; convenance.

DECENDRIAR, v.a., décintrer,

ôter les cintres d'une voûte.
DECES, s.m., décès, mort naturelle d'une personne.
DE-CE-QUE, conj., parce que, à cause que, de ce que.
DECERNAR, v. a., décerner, ordonner, accorder juridiquement, par autorité publique.
DECESSAR, v. *Cessar.*
DECHEANÇO, s.f., déchéance, perte d'un droit.
DECHET, s.m., déchet, diminution en qualité, en quantité, en valeur d'une marchandise.
DECHETAR, v.n., se détériorer, devenir moindre en qualité, quantité et valeur.
DECHIFRABLE, BLO, adject., déchiffrable, que l'on peut déchiffrer.
DECHIFFRAIRE, s.m., déchiffreur, celui qui déchiffre, explique un chiffre, un écrit obscur, difficile à lire ou à traduire.
DECHIFFRAMENT, subst. m., déchiffrement, action de déchiffrer; chose déchiffrée.
DECHIFFRAR, v.a., déchiffrer, lire, expliquer un écrit en chiffres, lire ce qui est mal écrit; expliquer des écritures antiques, etc.; fig., pénétrer quelque chose de difficile, d'obscur, d'embrouillé; parvenir à connaître le caractère d'une personne.
DECHIRADURO, s.f., déchirure, ce qui est déchiré.
DECHIRAMENT, s. m., déchirement, action de déchirer; ruptnre; douleur vive et amère.
DECHIRANT, ANTO, adjectif, déchirant, ante, qui navre, qui déchire le cœur.
DECHIRAR, v. *Estrassar.*
DECHURRE, v. n., déchoir, tomber dans un état moindre, pire.
DECHIRURO, s.f., déchirure, rupture faite en déchirant.
DECIDAMENT, adv., décidément, d'une manière décidée; absolument.
DECIDAR, v.a., décider, engager, déterminer quelqu'un à faire quelque chose; décider une question; v.pr,, se décider, se déterminer, se rendre.
DECIDAT, ADO, subst. et adj., déeidé, ée, résolu, d'un caractère ferme.
DECIMAOU, ALO, adj., décimal, ale, composé de 10es, de 100es, de 1000es, etc. d'unité; fraction dêcimale, calcul décimal; s.f., décimale, fraction décimale.
DECIMAR, v. act., décimer, prendre la dixième partie; punir un soldat pris au sort un sur dix; écimer, éhoupper, étêter, couper la tête à un arbre.
DECIMO, subst. m., décime, la dixième partie d'un franc.
DECIMETRO, s.m., décimètre, dixième du mètre.
DECIMOUTAR, v.a., étêter les plantes; ébarber les plumes, le papier, etc.
DECINDRADOU, s. m., décintroir, marteau à deux taillants des maçons.
DECINDRAR, v.a., décintrer, ôter les cintres d'une arche, d'une voûte.
DECISIEN, s.f., décision, résolution prise; jugement prononcé.
DECISIF, IVO, adj., décisif, ive, qui décide, qui termine.
DECLAMAIRE, ARELLO, s.m. et f., déclamateur, trice, qui dèclame bien.
DECLAMAR, v. act., déclamer, prononcer à voix haute et d'un ton d'orateur.

DECLAMATIEN, s.f., déclamation, action de déclamer.

DECLARAR, v. act., déclarer, manifester, faire connaître; v.pr., se déclarer, se manifester, prendre parti; s'avouer coupable.

DECLARATIEN, s.f., déclaration, action de déclarer.

DECLIN, s.m., déclin, état d'une chose qui penche vers sa fin.

DECLINAR, v. neut., décliner, pencher vers sa fin; incliner d'un côté ou d'autre; v.a., décliner, faire une déclinaison; décliner un nom, le faire passer par tous les cas; décliner son nom, se nommer, se faire connaître; s'éloigner de l'équateur: s'éloigner du nord.

DECLINATOUARO, s.m., déclinatoire, moyens qu'on allègue pour décliner la juridiction d'un tribunal.

DECLINESOUN, s.f., déclinaison, éloignement des astres par rapport à l'équateur; action de décliner.

DECO, v. *Dequo.*

DECOUGNOUAR, s.m., décognoir, pièce de bois faite en forme de coin, pour serrer et desserrer les formes, t. d'imp.

DECOUMBRAMENT, subst. m., décombrement, action d'enlever les décombres ou ce qui encombre.

DECOUMBRAR, v.a., découvrir une maison, en ôter le toît; nettoyer, enlever les décombres.

DECOUMBRES, subst. m. plur., décombres, restes d'une démolition; menues pierres, plâtras, etc.

DECOUNFITURO, s.f., déconfiture, entière défaite, destruction; fig., ruine entière d'un négociant; état d'un débiteur insolvable.

DECOUPAIRE, v. *Decoupur.*

DECOUPAR, v. act., découper, couper en petites pièces, dépecer un bœuf, du gibier, une volaille.

DECOUPLAT, ADO, adjectif, découplé, ée, jeune personne de belle taile; éveillé, dégourdi, alerte.

DECOUPUR, s.m., découpeur, celui qui découpe, qui dépèce.

DECOUPURO, s.f., découpure. taillade faite pour ornement à du papier, à une étoffe, etc.; chose, figure, image découpée.

DECOURAR, v. act., décorer, orner, parer.

DECOURATIEN, s.f., décoration, embellissement, ornement en peinture, sculpture, architecture; marque de dignité, d'honneur; au pl., ce qui, au théâtre, imite le lieu de la scène; décor, action de décorer un appartement, ce qui sert à décorer, orner.

DECOURATOUR, s. m., décorateur, celui qui fait des décorations de fêtes, de théâtre, etc.

DECRET, s.m., décret, ordonnance.

DECRETAR, v.act., décreter, faire une ordonnance.

DECROUTAR, v. a., décrotter, ôter la crotte des souliers, des bottes.

DECROUTOUAR, s. m., décrotoire, brosse pour décrotter.

DECROUTUR *ou* DEGROTI, s.m., décrotteur, celui qui fait profession de décrotter.

DEDAILLAR, v. act., faner, étendre le foin qu'on vient de couper rompre les andains.

DEDAMAR, v.n., dédamer, ôter les dames, ôter les pions des plus basses cases du damier.

DEDAOU, s.m., dé à coudre; doigtier, tuyaux de roseau que

les moissonneurs mettent à leurs doigts ; paumelle, pour coudre les voiles ; poutier de tireur d'or.

DEDAOURAR, v. a., dédorer, enlever la dorure.

DEDAVAOU, v. *Davaou.*

DEDEÇA, adv., deçà, en deçà, de ce côté, plus près.

DEDEGNAR, v.a. et n., dédaigner, marquer du dédain ; mépriser ; ne pas vouloir par mépris.

DEDEGNOUSAMENT, adverbe, dedaigneusement, avec dédain, mépris.

DEDEGNOUX, OUSO, adjectif, dédaigneux, euse, qui marque du dédain, qui dédaigne.

DEDELA, adv., delà, en delà, de l'autre côté, plus loin.

DEDEN, s.m., dédain, sorte de mépris exprimé par le ton, le geste, les regards, le maintien.

DEDENTAT, ADO, adjectif, édenté, qui n'a plus de dents, ou qui lui en manque beaucoup.

DEDIAR, v. a., dédier, consacrer au culte divin ; mettre sous l'invocation d'un Saint ; adresser un livre, un ouvrage par une dédicace ; v. pron., se dédier, se consacrer à....

DEDICAÇO, s.f., dédicace, action de consacrer une église ; épître dédicatoire qu'on met au commencement d'un ouvrage littéraire.

DEDICATOUARO, adj., dédicatoire, se dit d'une lettre par laquelle on dédie un ouvrage d'esprit.

DEDINS, prép., dedans, dans l'intérieur, l'opposé de dehors.

DEDIRE (si), v. pr., se dédire, se rétracter, manquer à sa parole.

DEDIT, s.m., dédit, désaveu, révocation d'une parole donnée, c'est aussi une peine stipulée dans un marché contre celui qui ne veut pas le tenir.

DEDOOUMAGEAMENT, s. m., dédommagement, réparation d'un dommage.

DEDOOUMAGEAR, v. act., dédommager, indemniser, réparer un dommage.

DEDOOURAR, v. a. et pron., dédorer, effacer, ôter, enlever la dorure.

DEDOUBLAR, v.a., dédoubler, ôter la doublure ; partager en deux.

DEDUCTIEN, s. f., déduction, soustraction, rabais.

DEDUIRE, v.a., déduire, soustraire, rabattre d'une somme.

DEESSO, s.f., déesse, fausse divinité du sexe féminin ; au fig., une jolie femme ou demoiselle.

DEFACH, ACHO, adj., défait, aite, abattu ; amaigri ; atténué ; exténué.

DEFADURO, s.f., dislocation, luxation d'un membre, d'un os.

DEFAILLENÇO, s.f., défaillence, faiblesse, évanouissement.

DEFAILLENT, ENTO, adject., défaillant, ante, qui défaillit, qui dépérit ; s.m., celui qui ne comparaît point sur l'assignation.

DEFAILLIR, v. neut., défaillir, manquer ; dépérir, s'affaiblir, tomber en faiblesse.

DEFAIRE, v. act., défaire, détruire ce qui est fait ; vaincre, mettre en déroute ; tailler en pièces un ennemi ; v. pr., se défaire, se débarrasser ; se corriger ; se démettre, se déboîter.

DEFALQUAR, v.a., défalquer, rabattre, déduire une somme d'une plus considérable.

DEFANGAR (si), v. pr., s'ôter

la fange, la boue; se tirer de la fange.

DEFAOUT, s.m., défaut, imperfection, manque, vice; défaut, manquement.

DEFAOUTAR, v.n., dépromettre, faire défaut, ne pas se rendre au lieu indiqué; il se dit particulièrement du journalier qui dégage sa parole donnée.

DEFARDO, s.f., défaite, soulagement, action de se débarrasser; reste d'une marchandise, d'une denrée.

DEFARFOUILLAR (si), v. pr., se défaire d'une marchandise surannée; se tirer d'une mauvaise affaire, d'un mauvais pas, d'un méchant créancier.

DEFARRAR, v.a.et pr., déferrer, ôter les fers des pieds des chevaux; ôter les ferrements d'un ouvrage de ménuiserie; se déferrer, on ne le dit que d'une bête de somme qui perd un ou plusieurs de ses fers.

DEFARROUILLAR, v. act., déverrouiller, tirer le verrou d'une porte pour l'ouvrir; voy. *Defarfouillar*.

DEFAVOUR, s. fém., defaveur, cessation de faveur, état de celui qui n'est plus en faveur.

DEFAVOURABLAMENT, adv., défavorblement, d'une manière défavorable.

DEFAVOURABLE, BLO, adj., défavorable, préjudiciable, désavantageux, qui n'est point favorable.

DEFECTIEN, s. f., défection, abandonnement d'un parti, désertion.

DEFECTUOUSAMENT, adv., défectueusement, d'une manière défectueuse.

DEFECTUOUSITA, s.f., défectuosité, défaut, manquement en quelque chose.

DEFECTUOUX, OUSO, adject., défectueux, euse, qui a des défauts, qui n'a pas les qualités requises.

DEFENDOUR, s.m., défendeur, celui qui défend une cause.

DEFENDRE, v.a. et pr., défendre, protéger, garder; empêcher de faire une chose; se défendre, combattre, repousser celui qui nous attaque.

DEFENSABLE, BLO, adjectif, défensable, il se dit d'un héritage dont la jouissance n'est pas commune ou qui est en défends.

DEFENSIVO, s. f., défensive, simple disposition à se défendre; l'opposé d'offensive.

DEFENSO, subst. f., défense, prohibition; plaidoirie d'un défenseur, prétexte qu'il avance. *Estre en défenso*, être en défends, parlant d'un bois dont on a défendu la coupe; être sur la défensive, parlant d'une personne qui se tient en mesure de se défendre; au pl., défenses désigne les longues dents d'un sanglier, et les pièces de bois que le maçon appuie contre un mur de façade pour indiquer aux passants qu'il y a danger et péril d'en approcher.

DEFENSOUR, s.m., défenseur, celui qui défend un accusé.

DEFER, sorte d'adj., désagréable, étrange, rude. *Aquo m'est ben defer*, cela m'est sensible, étrange, je ne puis m'y habituer.

DEFERAR, v.a., déférer, accorder des honneurs.

DEFERENÇO, s. f., déférence, égards, respects, condescendance.

DEFERRAR, v. act., déferrer, ôter le fer, le ferrament; v.pr., se déferrer, perdre son fer.

DEFESSEGEAR (si), v. pr., se dégager, se débarrasser, se délivrer d'entre les mains de quelqu'un qui serre de près.

DEFETO, s.f., défaite, déroute d'une armée, de troupes; excuse artificieuse.

DEFI, s.m., défi, provocation, en général; appel à un combat singulier; cartel.

DEFIANÇO, subst. f., défiance, soupçon, crainte d'être trompé; méfiance, manque de confiance dans ses forces, ses talents, son courage, etc.

DEFIANT, ANTO, adj., défiant, ante, soupçonneux, qui craint qu'on ne le trompe.

DEFIAR (si), v. pr., se défier, prendre garde, avoir de la défiance, ne pas trop se fier.

DEFIAT, s.m., homme méchant, double, dissimulé, dangereux, dont on doit se méfier.

DEFICIT, s.m., déficit, ce qui manque.

DEFIDAR, v.a., défier, faire un défi. *Defidar*, v.pr., demander trève, renoncer au combat; prendre du repos, discontinuer de jouer.

DEFIGURAR, v. *Desfigurar*.

DEFILA, s.m., défilé, passage étroit; fig., situation difficile; effilé, fil qu'on a effilé d'un tissu.

DEFILAR, v.a., défiler, ôter le fil passé dans quelque chose; effiler, défaire un tissu fil à fil; aller à la file; figur. et famil., mourir successivement; v.pr., se défiler, quitter le fil, se découdre; s'effiler, s'en aller par fil; v. *Effilar* et ses dérivés.

DEFILO, s.f., tout d'une file, tout d'une avenue. *Prendre la défilo*, défiler, s'en aller à la file; mourir successivement; s'user, n'être bientôt plus portable, parlant d'un vêtement.

DEFINAR, v. *Defidar*.

DEFINIR, v.a., définir, marquer, déterminer précisément, expliquer clairement, exactement la nature, l'essence d'une chose.

DEFINITIEN, s.f., définition, fin, terme d'une chose.

DEFINITIF, IVO, adj., définitif, ive, qui décide, règle, détermine; exp. adv., enfin, pour finir; par jugement définitif.

DEFINITIVAMENT, adverbe, définitivement, enfin, tout-à-fait; en jugement définitif.

DEFIQUEGEAR, v.a., craindre quelqu'un.

DEFISAR (si), v. pr., se défier d'un être méchant, cruel et dangereux.

DEFIT, s.m., défi, provocation au combat; gageure, pari.

DEFLOURAR, v.a., défleurir, ôter la fleur; ôter le meilleur, le plus beau d'une marchandise; déflorer, ôter la virginité.

DEFOUARO, adv., dehors, à la rue. *Estre defouaro*, être absent, en voyage; s.m., le dehors, la partie extérieure.

DEFOUNÇAR, v. a., défoncer, ôter le fonds d'un tonneau, etc. effondrer, fouiller profondément un terrain; fouler aux pieds le cuir après qu'on l'a mouillé, terme de tanneur

DEFOUNDRE, v. a., démolir, débâtir un édifice; découdre ce qui est cousu; abattre, défaire ce qui est construit.

DEFOURMAR, v.a., déformer, gâter la forme d'un chapeau, d'un soulier; ôter la forme; v.pr., se déformer, perdre sa forme.

DEFOURNAR, v.a., défourner, ôter du four.

DEFOURRELAR, v.a., déferler, délier les voiles pour les mettre

au vent, défourreler, tirer l'épée, le sabre de dedans son fourreau.

DEFREYAR, v. a., défrayer, payer la dépense que quelqu'un a faite pour nous, dédommager.

DEFRICHAMENT, s.m., défrichement, action de défricher; terrain défriché.

DEFRICHAR, v. act., défricher disposer pour la culture une terre inculte.

DEFROUNCIR, v.a., défroncer, ôter, défaire les plis qui froncent; fig., défroncer le sourcil, se dérider le front, prendre un air sérein.

DEFROUQUAR, v.a., défroquer, ôter le froc; faire quitter à un religieux sa profession.

DEFROUQUAT, s.m., défroqué, celui qui a quitté la vie monacale; celui qui a quitté la soutane et l'état écclésiastique.

DEFRUTTI, s. m., defructu, repas en pique-nique entre des amis; repas qu'on fait après avoir tué le cochon; grande consommation de vivres.

DEFRUTU *ou* DEFURUTU, voyez *Defruti*.

DEFUGAR (si), v. pr., perdre son feu, apaiser son feu.

DEFUGIR, v.a., fuir, échapper, se détourner d'un endroit.

DEFUILLAR, v.a., défeuiller, ôter les feuilles; v.pr., perdre ses feuilles.

DEFURUTU, v. *Defrutti*.

DEGAFAR, v.n., faire un effort avec la barre d'un pressoir à huile, afin de la faire entrer facilement dans le trou de la vis.

DEGAGEAMENT, s. m., dégagement, action de dégager; effet, état d'une chose dégagée.

DEGAGEAR, v. act., dégager, retirer quelque chose que l'on avait mise en gage; dégager un soldat, obtenir son congé; dégager sa parole, annuler un engagement verbal; v.pr., se dégager, se débarrasser de toute entrave. *Homme degageat*, dégourdi, alerte, éveillé.

DEGAIL, s.m., dégât, consommation de vivres qui se fait avec prodigalité ou sans nécessité; agâtis, dommage causé par le bétail. *Oou degail*, au rebut, au dégât, au fumier.

DEGAILLAR, v.a., gâter, friper, user; dissiper, prodiguer.

DEGAILLET, diminutif de *Degaillier*.

DEGAILLIER, IERO, s.m. et f., fripeur, euse, dissipateur, trice, prodigue; mauvais ménager.

DEGANDAOULAR, voy. *Descadaoular*.

DEGANEGEAR, v.imp., tomber de petites gouttes d'eau, commencer de pleuvoir; bruiner, tomber une petite pluie très-froide.

DEGAMBIAT, IADO, adjectif, gauche, maladroit, sans biais, sans adresse, sans goût ni jugement.

DEGAOUBIAT, v. *Deganubiat*.

DEGAOUCHIR, v a., dégauchir, ôter l'irrégularité du bois, etc. le redresser; figur. et fam., rendre moins gauche, moins maladroit; v.pr., se dégauchir, devenir moins gauche.

DEGAOUCHISSAMENT, s. m., dégauchissement, action de dégauchir.

DEGAOURIGNAR, v.a., couper maladroitement un poisson, une pièce de rôti, les hâcher au lieu de les dépecer proprement.

DEGARAMBRI, sorte d'adjectif, déjeté, gauche, rempli d'irrégularité.

DEGARGAILLAR, v.a. et pr., débiffer, affaiblir, déranger, gâter; disloquer.

DEGARNIR, v. act., dégarnir, ôter la garniture, ce qui garnit, ce qui orne, ce qui meuble, ce qui défend; dégarnir un vaisseau, en ôter les agrès; désunir un mât, le dégarnir de l'état, des manœuvres et des cordages; détaler un magasin, une boutique de marchand; déparer un autel, etc.

DEGATIGNAR (si), v. pr., se disputer, se quereller, être en contestation.

DEGELAIRE, s m., grand feu, feu ardent, bon abri, bonne exposition au soleil.

DEGELAR, v. *Deglaçar*.

DEGELAR, verbe a., n. et pr., dégêler, faire fondre ce qui est gelé, cesser d'être gelé.

DEGENERAR, v.n., dégénérer, ne pas suivre l'exemple de ses ancêtres; s'abâtardir; ne plus porter de bons, de beaux fruits.

DEGENERATIEN, s.f., dégénération, action de dégénérer, ses effets, son état.

DEGEOU, s m., dégel, fonte des neiges et des glaces.

DEGERIR, v. a. et n., digérer, faire la digestion; fig., ne pouvoir se figurer un événement, souffrir patiemment, sans rien témoigner; examiner, méditer, se remplir, se pénétrer de..

DEGERMIR, verbe act., ôter le germe; v.pr., se dégarnir de germe.

DEGITAR, v a., élever un enfant à la mamelle, ou après qu'il est sevré; pourvoir à sa nourriture et à ses besoins.

DEGLAÇAR, v.a., dégeler, faire fondre ce qui est gelé; v.n. et impersonnel, éprouver l'influence du dégel; v. neut., se dégeler, cesser d'être gelé.

DEGLANIR ou Deglenir (si), v.pr., s'ébarouir, s'entr'ouvrir, on le dit des futailles dont les douves se désunissent par la sécheresse ou l'ardeur du soleil.

DEGLATIR, v.a., soulager, délivrer quelqu'un des insectes qui le dévorent.

DEGLEIAR, v.n., vomir, dégobiller.

DEGLEIN, s.m., exténuement, état d'une personne exténuée; vomissement.

DEGLEIS, EISO, adj., exténué, exténuée.

DEGLENAR, v.a. et n., égosser les légumes; cueillir les olives à la main; au fig., mourir.

DEGLENIT, IDO, adj. et p. p. du verbe *Deglanir*.

DEGLEIRE, v.n., maigrir d'embonpoint; vomir.

DEGLEY, v. *Deglein*.

DEGOUAL, s. m., précipice, mauvais chemin, mauvais pavé, où l'on peut tomber facilement.

DEGNAR, v.n., daigner, avoir pour agréable; faire la faveur de..., condescendre à...

DEGOUASAR, v. n., dégoiser, parler mal à propos, parler beaucoup, jaser; v. pr., se dégoiser, perdre sa simplicité d'esprit.

DEGOUBILLAR, v.a., dégobiller, vomir; v.n., dévoiler un secret, parler trop ensuite des insinuations auxquelles on s'est laissé prendre.

DEGOUBILLURO, s. f., dégobillis, matières dégobillées.

DEGOUFAR, v. act., dérober quelque chose; écaler, enlever les écales des légumes et la peau du grain du raisin; dégonder, ôter une porte de dessus ses gonds.

DEGOULAR, v.n., faire tomber, faire choir, jeter par terre; mourir, tuer; v.pr., se précipiter, tomber, se jeter par terre.

DEGOUNFLAR, v. a. et pron., dégonfler, faire cesser le gonflement.

DEGOURDIR, v.a., dégourdir, ôter l'engourdissement; faire chauffer un peu; fig. et fam., façonner, polir, déniaiser, maniérer; v.pr., se dégourdir, se défaire de sa simplicité, de sa gaucherie; perdre de sa modestie, de sa pudeur.

DEGOURDISSAMENT, s.m., dégourdissement, cessation d'engourdissement.

DEGOURDIT, IDO, s. et adjec., dégourdi, die, éveillé, fin, rusé, fam.

DEGOURGEAMENT, s.m., dégorgement, action de dégorger; épanchement des eaux et des immondices retenues, etc.

DEGOURGEAR, v.a., dégorger, déboucher, débarrasser ce qui était engorgé, etc.; v.n., se déboucher, se déborder, en parlant d'un égoût, d'un canal, etc.; v. pron., se déboucher, s'épancher, s'écouler.

DEGOUST, s.m., dégoût, manque d'appétit; fig., déplaisir, ennui, chagrin, aversion.

DEGOUSTAMENT, s.m., dégoûtement, action de ce qui répugne, dégoûte; de ce qui donne du déplaisir.

DEGOUSTANT, ANTO, adject., dégoûtant, ante, qui donne du dégoût; fort sale; figur., qui donne du déplaisir, de la répugnance, de l'aversion.

DEGOUSTAR, v. a., dégoûter, occasionner du dégoût, ennuyer; v. pr., se dégoûter, prendre du dégoût, de l'aversion pour une chose.

DEGOUSTAT, ADO, adj., dégoûté, ée, difficile, délicat.

DEGOUT, s.m., goûte d'eau ou de quelque autre liquide.

DEGOUTAMENT, s.m. découlement d'un liquide; figur., démangeaison de parler.

DEGOUTAR, v.n., dégoutter, découler, couler goutte à goutte; fig.; avoir la démangeaison de dire quelque chose de forte ou d'essentielle.

DEGOUVAR, v. act., écaler les légumes; ôter la peau aux grains du raisin.

DEGOUYAT, ADO, adj., libre, aisé dans ses manières; pris de mauvaise part, il signifie déguénillé, mal mis, malpropre.

DEGRADAR, v. a., dégrader, démettre d'un grade, d'une fonction avec ignominie; déshonorer, avilir; faire du dégât; causer la dégradation; v.pr., se dégrader, s'avilir.

DEGRADATIEN, s.f., dégradation, action de dégrader; destitution ignominieuse d'un grade, d'une fonction, etc.; mesure, acte qui la prononce; dégât dans les bois, etc.; dépérissement dans une maison; fig., avilissement.

DEGRANAR, verbe a., égrener, faire sortir le grain de l'épi, la graine de la capsule; détacher les grains de la grappe; ôter le grain de la trémie du moulin ou de l'airée qu'on vient à peine de fouler; ôter les olives ou la pâte de la grande auge d'une huilerie.

DEGRAPPAGE, s.m., égrappage, action d'égrapper.

DEGRAPPAR, v. a., égrapper du raisin, ainsi que tout ce qui est en grappe.

DEGRAVAMENT, s.m., dégrèvement, action de dégrever.

DEGRAVAR, v. a., dégrever, exempter quelqu'un de payer une partie d'une imposition jugée trop forte; enlever la grave, le gravois.

DEGRE, subst. masc., degré; chacune des marches d'un escalier; figur., augmentation ou diminution; extension successive; terme d'une qualité morale; moyen d'élévation, emploi, titre, etc. qui conduisent à un grade supérieur; parentage; éloignement ou proximité de la souche commune; division d'une ligne, d'un instrument gradué; portion d'un cercle.

DEGREISSAGE, s.m., dégraissage, action de dégraisser, d'ôter la graisse, le gras.

DEGREISSAR, v. *Desgraissar*.

DEGREISSUR, s.m., dégraisseur, celui qui dégraisse les étoffes.

DEGRINGOULAR, v. a. et n., dégringoler, sauter, descendre vîte et malgré soi; faire une chute, perdre son emploi, sa fortune, sa dignité, sa puissance.

DEGRISAR, v.a., dégriser, faire passer l'ivresse; fig. et fam., faire cesser l'illusion, le charme.

DEGROUSSAGE, s.m., dégrossage, action de dégrossir.

DEGROUSSAR, *ou* DEGROUSSIR, v.a., dégrossir, donner une première façon à un ouvrage; dégrossir une affaire; donner les premiers éléments d'une science, d'un art, d'un métier à une personne; passer le chanvre à un séran fort gros.

DEGROUSSOUAR, s.m., sorte de peigne en fer pour passer le chanvre.

DEGRUEILLAR *ou* DEGRUYAR, v a., écaler les noix, les amandes; écosser les pois, les féves, les haricots.

DEGRUNAR, v. a., écosser les légumes; v.pr., *Si degrunar*, se détacher par petits morceaux, par parcelles.

DEGUAR, v. a., émousser un outil, un instrument tranchant.

DEGUENO *ou* DEGUEINO, s. f., dégaîne, façon, tournure, démarche, conduite, contenance, manière d'agir, de se présenter, de parler dont on n'augure pas bien.

DEGUEINAR, v. a., dégaîner, tirer de la gaine, du fourreau.

DEGUENILLAT, ADO, adject., déguénillé, ée, tout couvert de haillons, dont les habits sont en lambeaux.

DEGUERPIR, v.n., déguerpir, quitter un lieu par force ou par crainte.

DEGUERPISSAMENT, subs. m., déguerpissement, action de déguerpir.

DEGUISAMENT, s.m., déguisement, action de déguiser, état d'une personne déguisée.

DEGUISAR, v.a., déguiser, travestir à rendre méconnaissable; figur., cacher sous des formes trompeuses; altérer la réalité, la vérité; apprêter le bouilli ou autres viandes cuites, en leur faisant une sauce; v. pr., se déguiser, se masquer; fig., cacher son caractère, ses vues; feindre, se montrer autre que l'on est.

DEGULAR, v.a., vomir, dégobiller; fig., dégueuler, déceler un secret.

DEGUN, pron. ind., personne, nul, aucun, ni l'un ni l'autre.

DEHOUNTAT, ADO, adjectif, déhonté, ée, insensible à la honte; effronté.

DEIDIER, s. propre d'homme, Didier.

DEIMAR, v.a., dîmer, recueillir la dîme.

DEIME, s.m., la dîme, dixième partie des fruits qu'on donnait à l'église.

DEIMIER, s.m., DEIMIERO, s.f., dîmeur, celui qui est chargé de percevoir la dîme; la femme du dîmeur; petite bourrique.

DEIS, art. contracté, des; il est formé de la prép. *de* et de l'art. *les*.

DEJA, adverbe, déjà, dès cette heure, dès l'heure dont on parle; auparavant.

DEJOUCAMENT, s.m., déjuc, temps du lever des poules et autres oiseaux.

DEJOUCAR, v. a., déjucher, faire descendre les poules du juchoir; fig. et fam., déplacer, chasser d'un lieu élevé; v.n., quitter le juchoir; fig. et fam., déguerpir d'un lieu élevé.

DEJOUGNE, v. a., déjoindre, déjointer, séparer ce qui était joint; désateler les bêtes de trait, les chevaux et les bœufs de l'araire ou de la charrue; v.pr., se déjoindre, se séparer, en parlant de ce qui était joint.

DEJUGAR, v.a., déjouer, traverser, rendre vains les efforts, le plan, les desseins de quelqu'un, d'un parti, d'une cabale; v. n., déjouer, jouer mal, n'être pas à son jeu.

DEJUNAR, v.n., déjeuner, faire le repas du matin; s.m., déjeuner ou déjeuné, petit repas du matin. *Déjuna dinatouaro*, déjeuné-diné, grand déjeuné qui tient lieu de diné.

DELABRAMENT, s. m., délabrement, situation d'un corps, d'une santé; d'une maison, d'une fortune, etc, qui périclite; état d'une chose délabrée.

DELABRAR, v. act., délabrer, mettre en lambeaux; fig. mettre en désordre, en mauvais état, ruiner; v. pr., se délabrer, tomber dans le délabrement; se meurtrir le visage.

DELABRE, s.m., délabrement, désastre, malheur, calamité.

DELASSAMENT, s.m., délassement, repos, relâche après le travail.

DELASSAR, v.a., délasser, ôter la lassitude; figur., récréer; v.pr., se délasser, prendre du repos.

DELE *ou* DELAI, s.m., délai, retardement, remise à un autre temps.

DELAYAR, v.a., délayer, détremper, rendre fluide.

DELEGADURO, s. f., dénouement, conclusion d'une affaire; plaisir, contentement.

DELEGAR, v.a., déléguer, députer, commettre quelqu'un; mettre d'accord, réconcilier deux personnes; v. pron., se délecter, se plaire à quelque chose; s'impatienter de ne pas voir faire ni arriver ce qu'on voudrait; se fondre comme du beurre, du plomb, etc.

DELEGUE *ou* DELEGUA, s. m., délégué; porteur d'une délégation.

DELEOUGEAR, v. *Alleougear*.

DELESTAR, v.a., délester, ôter le lest d'un vaisseau.

DELIAR, v. a., délier, défaire le nœud, le lien; détacher ce qui est lié; fig., dégager d'un serment, d'une promesse; absoudre; v. *Enierar*.

DELIAT, ADO, s. et adject. dégourdi, fin, adroit, subtil, pénétrant; grêle, mince, délié.

DELIASSAR, v.a., désaccoupler, dépaqueter, défaire du linge accouplé.

DELIBERAR, v. a. et n., délibérer, examiner, discuter le pour et le contre, résoudre.

DELIBERAT, **ADO**, s. et adj., délibéré, aisé, libre, déterminé.

DELIBERATIEN, s.f., délibération, chose délibérée; discussion avant la résolution.

DELICAT, **ADO**, adj., délicat, ate, agréable au goût, délicieux; fig., difficile à contenter; susceptible, aisé à blesser; prompt à s'alarmer; scrupuleux; faible, qui a besoin de ménagement; fin, délié, fragile; qui a de la légèreté, de la grâce, etc.

DELICATAMENT, adv., délicatement, avec délicatesse.

DELICATESSO, s.f., délicatesse, qualité de ce qui est délicat, légèreté, dextérité, adresse; finesse et justesse d'esprit; susceptibilité, scrupule.

DELICIS, s.m. pl., délices, volupté, plaisir; ce qui le donne; au sing., plaisir vif, volupté pure.

DELICIOUSAMENT, adv., délicieusement, avec délices, d'une manière délicieuse.

DELICIOUS, **OUSO**, adj., délicieux, euse, extrêmement agréable; exquis, parfait.

DELIOURAR, v. *Délivrar.*

DELIRAR, v.n., délirer, être en délire.

DELIRO, s. m., délire, égarement d'esprit causé par la maladie; au fig., trouble violent d'une imagination exaltée.

DELIT, s.m., délit, grave contravention aux lois.

DELIVRANÇO, s.f., délivrance, action de mettre en liberté; action d'allouer ce qu'on vend aux enchères publiques, adjudication.

DELIVRAR, v.a., délivrer, mettre en liberté; affranchir d'un mal, d'un danger; débarasser d'un importun, d'un être incommode, nuisible; livrer, mettre entre les mains; adjuger un objet en vente; accoucher; v.pr., se délivrer, se débarrasser.

DELOOUGEAR, v. a., alléger, soulager quelqu'un ou quelque chose d'un poids, d'un fardeau.

DELOUGEAMENT, s. m., délogement, action de déloger, changement de logis; départ des gens de guerre, décampement.

DELOUGEAR, v. act., déloger, faire quitter un logis, un poste, une place; v.n., quitter un logement, sortir d'un lieu, se retirer; quitter un poste, un camp.

DELOUYOUTA, s.f., déloyauté, manque de foi, perfidie.

DELUBRADO, s. f., inondation, débordement d'une rivière.

DELUGAR, v. *Desmalugar.*

DELUGAT, **ADO**, adj., écervelé, qui a l'esprit léger, évaporé.

DELUGI, s.m., déluge, grande inondation, débordement universel des eaux; fig., grande quantité d'eau.

DELUSTRAR, v. a., délustrer, ôter le lustre.

DEMAGAR, v.a., froisser, chiffonner, bouchonner une étoffe, du linge, un habit, etc.

DEMAILLOUTAR, v.a., démailloter, ôter le maillot à un enfant.

DEMALOUNAR, v. a., décarreler, ôter les briques du plancher, d'un appartement.

DEMALUGAR, v. a., détraquer, démettre les os, déboîter.

DEMALUGAT, **ADO**, adj., remuant, chagrin, inquiet, qui n'est jamais dans la même place.

DEMAMAR, v.a., sevrer un enfant, priver un nourisson du lait de sa mère.

DEMAN, adv., demain, le jour suivant. *Après deman*, après demain.

DEMANCHAMENT, s. m., démanchement, action de démancher.

DEMANCHAR, v.a., démancher, ôter le manche; v.n., t. de musique, démancher, avancer la main vers le chevalet, au haut du manche; v.pr., se démancher, se séparer du manche; au fig., aller mal, en parlant d'une affaire; se dessaisir de ce qui nous est utile pour le vendre ou le prêter. *Pouadi pas men demanchar*, je ne peux pas le céder, m'en dessaisir.

DEMANCIPAR, v.a., émanciper, mettre hors de tutelle, hors de la puissance paternelle; v. pr., s'émanciper, prendre trop de liberté, de licence; v. *s'Espassar*.

DEMANCIPATIEN, v. *Emancipatien*.

DEMANDAIRE, ANDUSO, s.m. et f., celui, celle qui demande souvent, importun.

DEMANDAR, v.a.et n., demander, prier pour obtenir; questionner, interroger, chercher quelqu'un pour le voir, former une demande en justice; mendier son pain; mander quelqu'un, le faire venir; contremander, lui faire dire de ne point pétrir, t. de boulanger.

DEMANDET, ETTO, v. *Demandaire*.

DEMANDO, s. f., demande, action de demander; chose demandée; question, interrogation, action intentée en justice.

DEMANDUR *ou* DEMANDOUR, s.m., demandeur, euse, celui qui forme une demande en justice.

DEMANEGEAR, v.act., enlever l'anse à un chaudron, une cruche, un panier, etc.

DEMANGEAMENT, v. *Demangesoun*.

DEMANGEAR, v.n., démanger, avoir, éprouver, causer, exciter la démangeaison; fig., avoir grande envie.

DEMANGESOUN, s. f., démangeaison, picotement entre cuir et chair, qui excite à se gratter, fig., envie immodérée.

DEMANTENIR (si), v.pr., se laisser aller des mains et des pieds; se dessaisir d'un objet; lâcher sa proie; donner son bien avant que de mourir; sacrifier ses droits, dégénérer; se démanteler, tomber en ruine.

DEMANTIBULAR, v.a. et fam. rompre, démonter, mettre en pièces.

DEMANTIBULE, s.m., homme défait, disloqué, exténué.

DEMARCHO, s. f., démarche, allure, manière, façon de marcher; fig., tentative, manière d'agir, procédé, conduite.

DEMARGADO, s. f., fuite, déguerpissement, émigration.

DEMARGADURO, s.f., folie, extravagance, emportement, désespoir, transport; état d'une personne qui manque à son devoir; démarche affectée d'une personne.

DEMARGAR, v.n., fuir, décamper, s'émigrer; au fig., faire des folies, des extravagances, manquer à son devoir; v. *Demanchar*, *Fugir*.

DEMARGOULAR, v. *Degittar*.

DEMARIDAR, v. a. et pr., démarier, séparer deux époux en justice, divorcer.

DEMARQUAR, v.a., ôter la marque ou les marques, ôter les points marqués par des fiches; au jeu de l'impériale on dit débadiner; v. n., démarquer, n'avoir plus de marque, en parlant d'un cheval.

DEMARRAGE, s.m., démarrage, action d'ôter des amarres; mouvement, agitation qui les rompt.

DEMARRAR, v. a., démarrer, détacher, ôter les amarres; v. n., quitter l'ancrage, partir; *Demarrar*, ôter la pâte des olives de la grande auge d'une huilerie.

DEMASCARAR, v. a., débarbouiller, dénoircir, ôter les tâches noires; déhâler, ôter la noircissure occassionnée par la hâle du soleil.

DEMASCLAGE, s. m., action et salaire pour enlever la première écorce du chêne-liége.

DEMASCLAR, v.a., enlever au chêne-liége sa première écorce.

DEMASIAR, v.act., bousiller, faire mal un ouvrage; fig., être chagrin, être dans le mal-aise, avoir un je ne sais quoi qui ôte la force et l'envie de travailler.

DEMASIAT, ADO, adj., déguénillé, mal habillé, démesuré, excessif; hors de son assiette ordinaire.

DEMASQUAR, v.a., démasquer, ôter le masque à quelqu'un; fig., faire connaître un homme tel qu'il est, ôter les fausses apparences de vertu; enlever ce qui masque, ce qui cache; v.pr., se démasquer, se découvrir, se faire connaître en naturel.

DEMASTIQUAR, v.a., démastiquer, ôter, enlever le mastic.

DEMATAR, verbe act., démâter, abattre ou rompre le ou les mâts.

DEMATIN, s. et adv., le matin, ce matin, partie du jour avant midi.

DEMBALAR, v. *Desembalar*.

DEMEFISAR, v. *Mefisar*.

DEMELET, s.m., contestation, différend, brouillerie, démêlé, dispute.

DEMELAR, v a., démêler, séparer ce qui est mêlé; fig., apercevoir, reconnaître; séparer, distinguer; débrouiller, éclaircir; v.pr., se démêler, se débrouiller.

DEMELOUAR, s. m., démêloir, peigne à démêler.

DEMEMBRAMENT, s. m., démembrement, action de démembrer, ses effets, chose démembree; division, partage.

DEMEMBRAR, v.a., démembrer, arracher, séparer les membres d'un corps; fig, séparer, diviser, détacher une ou plusieurs parties.

DEMEINAGEAMENT, s.m., déménagement, transport de meubles d'un logement à un autre; fam., sortie d'un lieu.

DEMEINAGEAR, v.a. et n., déménager, porter des meubles d'un logement à un autre; changer de demeure; fam. quitter promptement un lieu, en sortir par force.

DEMEIRAR, v. a., ratisser, enlever le bois qui tient à l'écorce du chêne-liége.

DEMEMOURIAR, v. a., faire perdre la mémoire, démonter, déconcerter quelqu'un, le mettre hors d'état d'agir.

DEMEMOURIAT, ADO, s. et adj., oublieux, étourdi, sans mémoire, qui oublie facilement.

DEMEN, s.m. *Anar en demen*, en moins, aller de mal en pire, reculer au lieu d'avancer,

diminuer sa fortune, dissiper son avoir.

DEMENA, s.masc., mouvement des parties du corps, des démarches, des affaires d'une personne, d'un gouvernement.

DEMENAR (si), v.pr., se démener, se débattre, s'agiter, se dépêcher, se donner beaucoup de peine, de mouvement pour faire réussir une chose.

DEMENE, v. *Demena*.

DEMENIR ou DEMUNIR, v.a., diminuer, rendre plus petit, amoindrir, retrancher en partie; v.n., devenir moindre.

DEMENITIEN, s.f., diminution, amoindrissement, rabais.

DEMENTEGAR, v. a., oublier, perdre la mémoire d'une chose.

DEMENTI, s. masc., démenti, négation formelle et outrageante de ce qu'un autre nous dit, ou a dit avant nous.

DEMENTIR, v. act., démentir, dire qu'on a menti; être d'un avis contraire, prouver le contraire, v.pr., se démentir, se dédire, se relâcher; s'écarter de son caractère, déchoir de son état.

DEMESCLAR, v. *Demelar*.

DEMESURAT, ADO, adj., démesuré, ée, hors de la mesure ordinaire; fig., excessif, extraordinaire.

DEMETTRE, v.act., démettre, disloquer, déplacer les os; fig., déposer, destituer, v. pr., se démettre, se défaire de sa charge, de son emploi, de sa dignité.

DEMI ou MIECH, s. f., demie, la demi-heure a sonné.

DEMIEI ou DEMIECH, s m., demi-pot, demi-mesure pour le liquide.

DEMIEI, DEMIEYO, adj., demi-plein, demi-pleine, parlant d'un vase, d'une futaille, d'une mesure, etc.

DEMIEYAR, v.a. et pr., emplir ou désemplir à demi.

DEMISSIEN, s. fém., démission, acte par lequel on se démet d'une charge.

DEMISSIOUNARI, s.m., démissionnaire, celui qui a donné sa démission; celui à qui on a fait un abandon.

DEMITTO, s. f., démittes, sorte de toile de coton.

DEMONI, s.m., démon, lutin, espiègle, tapageur; personne qui fait de son corps et de ses mains tout ce qu'elle veut.

DEMOUARDRE, v a., démordre, lâcher ce qu'on tient entre les dents; fig., départir d'une en-entreprise, d'un dessein.

DEMOUARO, s.f., demeure, habitation, domicile, lieu que l'on habite; état de permanence, etc.

DEMOULIR, v.a., démolir, détruire, abattre pièce à pièce un ouvrage d'architecture, de maçonnerie.

DEMOULISSUR, s. m., démolisseur, celui qui démolit.

DEMOULITIEN, démolition, action de démolir; au pl., matériaux, décombres qui en proviennent.

DEMOUN, v. *Demoni*.

DEMOUNETISAR, v.a., démonétiser, ôter à un papier, à une espèce la valeur d'une monnaie.

DEMOUNTAR, v. a., démonter, ôter la monture, renverser, jeter son cavalier par terre; désassembler les parties d'un tout; fig., mettre en désordre, troubler, déconcerter, rendre interdit, mettre hors d'état de répondre, d'agir; ôter un canon de dessus l'affût; fig., renverser les projets de quelqu'un;

v.pr., se démonter, se désassembler, pouvoir être déjoint.

DEMOURANT, adj., demeurant, qui demeure, réside.

DEMOUNSTRAR, v. *Demoustrar*.

DEMOURALISAR, v. a., démoraliser, rendre immoral, corrompre les mœurs; v.pr., se gâter, se corrompre.

DEMOURALISATIEN, s.f., démoralisation, action de démoraliser, état de cette action.

DEMOURAR, v. n., demeurer, faire sa demeure, sa résidence; être permanent, tarder; s'arrêter; persister; rester, etc.

DEMOURENAR, v.a., dévisser, défaire une vis, desserrer une vis.

DEMOURRAR, v.a., meurtrir la figure; fig., égueuler une cruche, casser la partie par où l'on fait couler l'eau; v. pr., se meurtrir la figure.

DEMOURSAIRE, s. m., battoir pour détacher le verre du fêle.

DEMOUSCLOURAR, v. a., ôter la cloche d'un fuseau de fileuse à la quenouille.

DEMOUSCLOUROUNAR, v.act., ôter le crochet en fil de fer qui se trouve au bout d'un fuseau de fileuse.

DEMOUSTRAIRE, v. *Demoustratour*.

DEMOUSTRAR, v.a. démontrer, prouver d'une manière évidente, témoigner par des marques extérieures; enseignant en mettant sous les yeux.

DEMOUSTRATIEN, s.f., démonstration, preuve évidente et convaincante; raisonnement fondé sur l'évidence; leçon d'une science expérimentale; marque, témoignage d'amitié, d'approbation ou d'improbation; de satisfaction ou de mécontentement.

DEMOUSTRATOUR, s. m., démonstrateur, celui qui démontre.

DEMOUTAR, v. a., égravillonner, lever un arbre en motte et lui enlever une partie de sa motte de terre avant de le replanter.

DEMUBLAR, v. a., démeubler, ôter les meubles, dégarnir de meubles.

DEMUGAR, v. a., démêler les cheveux.

DEMUNIR, v.a., démunir, ôter les munitions; diminuer, baisser les prix, réduire le nombre, consumer, absorber.

DEMURANÇO, v. *Demouaro*.

DENARRAT, ADO, s. et adj., sans nez, qui n'a point de nez; fig., qui n'a point d'odorat; qui prend les affronts pour des compliments.

DENATURALISAR, v. *Denaturar*.

DENATURAR, v.a., dénaturer, changer la nature d'une chose; v.pr., se dénaturer, perdre ses bonnes qualités.

DENATURAT, ADO, s. et adj., dénaturé, ée, qui n'a pas les sentiments qu'inspire la nature; contraire à la nature, à ses affections.

DENEGRIR, v. act., dénoircir, ôter le noir d'un objet.

DENEGATIEN, s.f., dénégation, action de nier en justice.

DENEMBRAR, v. *Ooublidar*.

DENICHAR ou Denisar, v.act., dénicher, ôter des oiseaux de leur nid; fig., chasser de leur poste des ennemis, des brigands; découvrir sa retraite, demeure; ôter de sa niche; v.pr., s'évader, s'enfuir, se dénicher.

DENIEIRORO, v. *Argentino*.

DENIER, s.m., dénier, ancienne

pièce de monnaie qui valait la douzième partie d'un sou ou cinq centimes d'aujourd'hui. *Achetar un dénier d'aigo*, acheter un tuyau d'eau de la circonférence d'un dénier.

DENIESAR, v.a., déniaiser, rendre quelqu'un moins niais, moins simple, plus fin, plus rusé qu'il n'était; tromper, voler, duper un niais; v.pr., devenir moins simple, plus fin.

DENIGRAR, v. act., dénigrer, travailler à diminuer le mérite de quelqu'un ou de quelque chose, à les rendre méprisables.

DENOUARCIR, v.a,, ôter le noir; déhâler, ôter la hâle du soleil.

DENOUDAR, v. *Denousar.*

DENOUMAR, v. a., dénommer, désigner par le nom, par un nom, nommer et comprendre dans un acte.

DENOUMBELAR, v. pr., disloquer, déjoindre les os, éreinter.

DENOUMBRAMENT, s. m., dénombrement, compte exact et détaillé des parties d'un tout.

DENOUNÇAR, v. a., dénoncer, faire connaître, déclarer, publier; déférer en justice ou secrètement, porter accusation contre....

DENOUNCIATOUR, s. m., dénonciateur, celui qui dénonce, accuse; délateur.

DENOUNÇO, s.f., dénonciation, délation, accusation faite en justice.

DENOUSAR, v.a., dénouer, défaire un nœud, figur., rendre plus souple; démêler, développer; v.pr., se dénouer, se lâcher, se défaire, en parlant d'un nœud; devenir plus souple, en parlant des membres; se démêler, se développer, se terminer, en parlant d'une intrigue; rompre le silence, en parlant de la langue.

DENOUTAR, v a., dénoter, désigner, marquer, indiquer, être le signe de...

DENT, s. f., dent, partie du corps de l'animal qui sert à inciser, mordre, broyer les aliments, ce qui en a à peu près la forme; brèche d'un couteau et de tout instrument tranchant; cran d'une crémaillère et des objets qui lui ressemblent. *Cooup de dent*, coup de dent, sarcasme, mot piquant, trait de médisance, morsure; bien manger, faire un bon repas. *Dent de lach*, de l'animosité, de la rancune, du ressentiment. *Dent de l'huil*, dent œillère. *Dent gastado ou pourrido*, dent cariée.

DENTADO, s. f., coup de dent, morsure, empreinte des dents.

DENTAR, v.a., examiner l'âge des animaux par l'inspection des dents.

DENTELAT *ou* DENTAT, adject., tout ce qui a des dents.

DENTELIAIRE, s. masc., marchand de dentelles.

DENTI *ou* DENTE, s. m., marmot, dentale, dente, poisson qui ressemble à la dorade.

DENTILLOUN *ou* DENTOUNO, diminutif de *Dent.*

DENTIS, s. masc., ononis des champs, plante.

DENTISTO, s.m., dentiste, chirurgien qui s'occupe du traitement des dents.

DENTITIEN, s. f., dentition, sortie naturelle des dents.

DENUAMENT, s. masc., dénuement, privation entière des choses nécessaires ou réputées telles.

DENUAR, v.a., dénuer, priver,

dépouiller, mettre dans le dénuement.

DENUCAR, v. *Ensucar.*

DEOURE, RO, adj., sensible, douillet, délicat, qu'un rien l'incommode, l'inquiète, le blesse, etc.

DEOURRE, v. a., devoir, être obligé de payer, d'acquitter une dette; être obligé à quelque chose par la loi, la nature, la religion, le devoir, la justice, la bienséance, la raison, la reconnaissance; être redevable, avoir de l'obligation, v.neut., avoir des dettes; avoir de l'intention; v.pr., se devoir réciproquement; être tenu de se dévouer, de se sacrifier.

DEOUTE, s m., dette, ce qui est dû. *Dette active*, est ce qu'on nous doit. *Dette passive*, est ce que nous devons.

DEPART, v. *Partenço.*

DEPENDENCI, s. fém., dépendance, état de soumission libre, forcée, sujétion, subordination; au pl., parties d'un bien, d'une maison, d'une affaire, qui tiennent à la partie principale.

DEPENDENT, ENTO, adj., dépendant, ante, qui dépend, est subordonné.

DEPENDRE, v.n., dépendre, être subordonné à quelqu'un, être dans la dépendance, sous l'autorité, la domination, l'influence; relever de..., provenir, procéder de...

DEPLOURABLE, BLO, adject., déplorable, digne de compassion, en parlant des choses.

DEPLOURAR, v.act., déplorer, plaindre vivement, gémir sur...

DEPOST, s.m., dépôt, action de déposer, chose déposée, ce qui est confié à la garde de quelqu'un, lieu où l'on dépose, maison de dépôt ou de détention.

DEPOUSAR, v.a., déposer, priver d'une charge, d'une dignité, de la souveraineté; quitter, confier, mettre en dépôt; dire en témoignage ce qu'on sait, faire une déposition; v. pr., se rasseoir, en parlant d'un liquide qui laisse tomber son sédiment.

DEPOUSITARI, s. m., dépositaire, celui, celle à qui l'on confie un dépôt, un secret, etc.

DEPOUSITIEN, s.f., déposition, témoignage en justice.

DEPUTAR, v. a., députer, envoyer comme député, envoyer des députés.

DEPUTAT, s. m., député, envoyé d'un corps constitué, d'un prince, d'une province, etc., avec commission.

DEPUTATIEN, s.f., députation, envoi de députés, réunion de ces députés.

DEQUE, s.m., avoir, fortune, richesse d'une personne. *A pas lou deque*, il n'a pas du bien, de la fortune. *De que*, de quoi? que demandez-vous? *Li a pas de qué*, cela ne vaut pas la peine.

DEQUITTAR, v. *Desquittar.*

DEQUO, s.f., brèche faite à un instrument tranchant; figur., brèche à la réputation; maladies chroniques, défauts cachés.

DERABAIRE, s. m., arracheur, celui qui arrache.

DERABAR, v. a., arracher, détacher avec effort; ôter, séparer par force, détourner quelqu'un de ses habitudes; soustraire, tirer adroitement; fig., obtenir avec peine, etc., v. pr., s'arracher quelque chose, se tirer d'un lieu, etc.

DERACINAR, v. act., déraciner, arracher de terre une plante, un arbre avec sa racine; fig., extirper, ôter un vice, un abus, un cor, etc.

DERAMAIRE, Deramuso, s.m. et f., celui, celle qui effeuille les arbres ou les vignes.

DERAMAR, v.a., effeuiller, dépouiller les arbres, la vigne de leurs feuilles.

DERANGEAMENT, s masc., dérangement, action de déranger; désordre, confusion; état des choses dérangées.

DERANGEAR, v. a., déranger, ôter de son rang, de sa place; troubler l'ordre; fig., causer de l'embarras, interrompre dans les occupations, détourner de l'observation des devoirs; v.pr., se déranger, sortir de chez soi, du lieu où l'on est, de la place que l'on occupe; cesser d'avoir une bonne conduite; fig., être mal dans ses affaires.

DERANGEAT, ADO, adj., dérangé, ée, qui a une mauvaise conduite, dont les affaires sont en mauvais état; déréglée, en parlant d'une montre, d'une horloge, etc.

DERAOUBAIRE, s.m., voleur, celui qui vole; ravisseur, celui qui fait un enlèvement.

DERAOUBAMENT, s. m., enlèvement, action d'enlever des objets volés; une fille qu'on enlève de la maison paternelle.

DERAOUBAR, v. act., dérober, voler en cachette; fig., cacher, soustraire; faire un enlèvement; v.pr., se dérober, se sauver de quelque chose, l'éviter, s'y soustraire; quitter une compagnie sans rien dire, disparaître.

DERAPEGAR, v. a. et pr., décoller, se décoller, se détacher.

DERATAT, ADO, adj., dératé, ée; au fig., qui court très-vite, dégourdi, éveillé.

DERBAGE, s.m., action d'éherber une terre.

DERBAIRE, Derbuso, s.m. et f., celui, celle, chargée d'éherber, d'arracher les herbes parasites.

DERBAR, v. a., éherber, arracher les mauvaises herbes qui se trouvent dans les semis.

DERBOUS, v. *Darbous*.

DERECHEF, adv., derechef, de nouveau, une seconde fois.

DEREDIR, v.a., déroidir, désengourdir, ôter la roideur; v.pr., perdre sa roideur.

DEREGLAMENT, s.m., déréglement, état des choses déréglées; désordre des idées, de l'imagination, conduite déréglée; adv., dérèglement, sans règle, sans modération, sans retenue.

DEREGLAT, ADO, adj., déréglé, glée, qui n'est pas selon le cours ordinaire des choses de la nature et de l'art; contraire aux règles de la morale.

DERENAR, v. a., éreinter, fouler ou rompre les reins.

DERESOUNABLE, BLO, adj., déraisonnable, qui manque de raison, qui ne s'accorde pas avec la raison.

DERESOUNAMENT, s. m., déraisonnement, discours déraisonnable.

DERESOUNAR, v. n., déraisonner, tenir des discours dénués de raison.

DEREVERTEGAR, v. *Revertegar*.

DERISIEN, s.f., dérision, moquerie amère.

DERISOUARO, adj., dérisoire, fait par dérision.

DERIVAR, v. n., dériver, s'éloi-

gner du bord, s'écarter de sa route, en parlant d'un vaisseau; figur., venir de......, procéder comme d'une source, tirer son origine.

DERIVATIEN, s.f., dérivation, origine qu'un mot tire d'un autre; détour des eaux.

DERLIN-DERLIN, s.m., dindan, son d'une cloche.

DERNIER, ERO, adj., dernier, ère, s. et adj., qui est après tous les autres.

DERNIERAMENT, adv., dernièrement, depuis peu, il n'y a pas long-temps.

DEROUGEAR, v. a., déroger, statuer quelque chose de contraire à..., agir d'une manière contraire à.... ; changer un mal, faire une chose qui entraîne dérogeance.

DEROUILLAR, v. *Derouillouire.*

DEROUILLOUIRE, v. a., dérouiller, ôter la rouille; figur., polir, façonner l'esprit, les manières; v.pr., se dérouiller, perdre la rouille; fig., se façonner; dégourdir ses jambes.

DEROUISSAR, v.a., enlever les ronces, les couper, les arracher.

DEROULAR, v. act., dérouler, étendre ce qui était roulé; v.pr., se dérouler, s'étendre.

DEROUMIAR, v. *Derouissar.*

DEROUTAR, v. act., dérouter, détourner quelqu'un de sa route, de son chemin; fig., déranger les vues, les projets de quelqu'un, rompre ses mesures, le déconcerter.

DERTEISSE, v.a., détisser, défaire un tissu.

DERRUPIT, IDO, adj., délabré, détruit à moitié, qui tombe en ruine; et en parlant d'un champ, inculte, qui tombe en friche.

DERTI, v. *Berbi.*

DES, s.m., dais, sorte de baldequin portatif pour couvrir le prêtre qui porte le Saint-Sacrement de l'Eucharistie, dais paroissial; dix, carte à jouer qui a dix marques; adj. numéral cardinal, dix, la dixième partie de cent; prép., dès. *Des enquï*, dès aujourd'hui; conj., dès que, aussitôt que, puisque.

DESABUSAMENT, s. m., désabusement, action de désabuser.

DESABUSAR, v.a. et pr., désabuser, détromper, tirer d'erreur.

DESACCORD, s.m., désaccord, destruction de l'accord; discord, en parlant d'un instrument de musique; discordant, en parlant de ses sons; fig., désaccord, désunion des esprits, des sentiments; différence d'opinion; n'être pas d'accord sur le prix d'un marché que l'on traite.

DESACCOURDAR, v.a., désaccorder, détruire l'accord d'un instrument; figur., détruire l'harmonie; rompre les accords d'un mariage projeté, retirer sa promesse.

DESACCOUBLAR, v.a., désaccoupler, séparer ce qui était accouplé.

DESACCOUSTUMAR, v.a., désaccoutumer, faire perdre une habitude, une coutume; v.pr., se déshabituer.

DESACHALANDAR, v. a., déchalander, ôter, faire perdre, écarter les chalands, les pratiques.

DESAFFECTIOUNAR, v. act. et pr., désaffectionner, ôter, faire perdre l'affection.

DESAGRADAR, v. *Desplaire.*

DESAGRAMENT, s. m., désagrément, chose désagréable,

fam., défaut de la personne, du visage.

DESAGREABLE, BLO, adject., désagréable, qui n'est pas agréable, qui déplaît, qui cause de l'embarras, de l'ennui, de la tristesse, de la peine, du chagrin.

DESAGREABLAMENT, adverb., désagréablement, d'une manière désagréable.

DESAIGAR *ou* Deseigar, v.a., défaire, déranger, déplacer, désajuster.

DESAJUSTAR, v.a., désajuster, déranger, défaire ce qui est ajusté.

DESALLIAR (si), v.pr., se désallier, se marier sans convenance de mœurs, d'état, d'opinion.

DESALTERAR, v. n. et pron., désaltérer, ôter, étancher la soif.

DESAMPARAR, v.n., désemparer, quitter, abandonner le lieu où l'on est; v.pr., se désemparer d'une chose, en abandonner la possession.

DESANAT, ADO, adj., défait, pâle, exténué, blasé.

DESANCRAR, v. a. et n., désancrer, lever l'ancre, t. de marine; ôter l'encre du rouleau, t. d'imp.

DESAPPARIAR, v. a., désapparier, désappareiller, séparer ce qui est par couple ou par paire.

DESAPPOUINTAMENT, s. m., désappointement, action de désappointer, son effet; manquement de parole, contretemps.

DESAPPOUINTAR, v. a., désappointer, rayer du rôle; fig., manquer de parole à quelqu'un; frustrer dans ses espérances, contrarier, tromper dans l'attente.

DESAPPOUINTAT, ADO, adj., désappointé, ée, dérouté, contrarié, trompé.

DESAPPROUBATIEN, s. f., désapprobation, action de désapprouver, improbation.

DESAPPROUBATOUR, TRIÇO, désapprobateur, trice, qui désapprouve.

DESAPPROUVAR, v. a., désapprouver, ne pas approuver, trouver mauvais, blâmer, condamner.

DESARBOURAR, v. a., désarborer, ôter le pavillon, abattre le mât.

DESARÇOUNAR, v.act., désarçonner, mettre hors des arçons; fig. et fam., confondre quelqu'un dans une dispute, le mettre hors d'état de répondre.

DESARGENTAR, v.a. et pron., désargenter, ôter l'argent d'une chose argentée; dégarnir quelqu'un d'argent; dépenser tout son numéraire.

DESARMAMENT, s. m., désarmement, action de désarmer quelqu'un, des gens armés, de dégréer un vaisseau; licenciement des troupes.

DESARMAR, v.a., ôter les armes; figur., apaiser, calmer; t. d'escrime, faire sauter l'épée de la main de son adversaire; t. de marine, désarmer un vaisseau, le dégarnir de ses agrès, de son équipage, de son artillerie; v.n., poser les armes, cesser la guerre.

DESARRIMAR, v.a., désarrimer, défaire, changer l'arrimage d'un vaisseau.

DESARROUA, s.m., désarroi, désordre dans les affaires, renversement de fortune.

DESARTAR, v. *Desertar*.

DESASSEMBLAR, v.a. et pron., désassembler, déjoindre ce qui est assemblé.

DESASSESOUNAR, v.a., déssaisonner, changer les terres labourables en prairies, les prairies en terres labourables; faire perdre aux oliviers, par la taille ou l'élagage, l'année de leur bonne récolte.

DESASSOUCIAR, v. a. et pron., désassocier, rayer quelqu'un de la liste des associés.

DESASSOURTIR, v.a. et pron., ôter, déplacer les choses assorties, n'être plus assorti, n'avoir pas son assortiment complet; figur., être mal marié, n'être pas uni à son égal.

DESASSURAR, v.a., désassurer, ne plus vouloir contribuer pour l'assurance de son immeuble.

DESASTRE, s.m., désastre, accident funeste, grand malheur.

DESASTROUX, OUSO, adject., désastreux, euse, funeste, très-malheureux.

DESATELAR, v. act., dételer, défaire les traits qui tiennent les chevaux atelés.

DESAVANTAGE, s. m., désavantage, infériorité dans le combat, le démêlé, la dispute, la concurrence, la compétence; ce qu'on a au-dessous d'un autre; dommage, préjudice.

DESAVANTAGEAR, v. a., ôter l'avantage, cause du dommage.

DESAVANTAGEOUSAMENT, ad., désavantageusement, avec désavantage.

DESAVANTAGEOUX, OUSO, adj., désavantageux, euse, qui cause du désavantage; poste, position désavantageuse, mal choisie, difficile à défendre.

DESAVIAIRE, s. m., celui qui se plaît à troubler, à persécuter les autres; fig., gros vent qui désole la campagne.

DESAVIAR, v.a., troubler, dérouter, désorienter, poursuivre avec acharnement quelqu'un, lui faire perdre son bien, son argent, sa fortune; v. passif, être troublé, avoir perdu la carte, l'esprit; ne savoir ce qu'on fait, faire tout de travers; être désœuvré.

DESAVOUAR, v.a., désavouer, nier d'avoir dit ou fait quelque chose, ne vouloir pas reconnaître pour sien; désapprouver, condamner.

DESAVU, s.m., désaveu, action ou acte par lequel on désavoue.

DESAVUGLAR, v. a., désaveugler, détromper, tirer d'une erreur profonde.

DESBARBAR, v. act., ébarber, ôter le superflu, ôter la chevelure ou la superficie des arbres.

DESBARCADOU, s. m., débarcadour, lieu propre à débarquer les marchandises.

DEBARCAMENT, s. m., débarquement, action de débarquer.

DESBARQUAR, v.a., débarquer, faire sortir d'un vaisseau et mettre à terre; v.neut., sortir d'un vaisseau.

DESBARQUAT, ADO, adj., débarqué, quée, nouveau débarqué, étranger nouvellement arrivé.

DESBARRAR, v. *Debarrar*.

DESBATAR, v.a., dessoler, ôter la sole du pied d'un cheval.

DESBOUNDAR, v.a., débonder, ôter la bonde.

DESBOURDAR, v. *Debourdar*.

DESBRANDAGNAT, ADO, adj., déguénillé, ée, qui a les habits chiffonnés, déchirés ou mis sans ordre.

DESBRASSAT, ADO, s.m.et f., qui n'a point de bras ou qu'un seul bras.

DESBUILLAR, v.a., démêler les cheveux, débrouiller ce qui est embrouillé.

DESCABANAR, v. a., démonter les ateliers des vers-à-soie, enlever les rames sur lesquelles ils ont placé leurs cocons.

DESCABUSSELAR, v.a., découvrir, enlever, hisser le couvercle.

DESCACHETAR ou DEBOULAR, v.a., décacheter, ouvrir ce qui est cacheté, rompre le cachet.

DESCADAOULAR, v. a., ôter, hisser le loquet qui tient une porte fermée.

DESCADENAR, v.a., déchaîner, briser, défaire, ôter une chaîne qui lie un homme, un animal.

DESCAISSAR, v. a., décaisser, tirer, ôter d'une caisse.

DESCALADAIRE, s.m., homme de peine qui détache les pavés qu'on veut réparer; fig., homme du peuple qu'on fait ameuter pour maltraiter les citoyens paisibles.

DESCALADAR, v.act., dépaver une rue ou tout autre endroit qu'on veut réparer à neuf; fig., manger avec un grand appétit.

DESCALOUTAR, v. a., décaloter, ôter le dessus, la calotte.

DESCAMBIAR, v a., échanger, broquanter, faire un échange; échanger par mégarde.

DESCAMPAIRE, s. m., répandeur, dissipateur, celui qui, par son inconduite, dissipe son avoir.

DESCAMPAMENT, s.m., décampement, action de décamper, levée d'un camp.

DESCAMPAR, v.a., dissiper son avoir; v. n., décamper, lever le camp; fam., s'enfuir.

DESCAMPASSIR, déchaumer, défricher, rendre labourable une terre, une friche.

DESCANCELLAR, v.a., canceller; annuler un acte, un écrit quelconque en le biffant.

DESCANTAR, v.n., déchanter, rabattre de ses prétentions, de ses espérances; changer d'avis, de sentiment.

DESCAOUNAR, v.a., faire sortir le bétail de dessous la ramée, sorte d'étable dans la campagne.

DESCAOUS, AOUSSO, adject., déchaussé, ée, nu-pieds; dont les fondations ou les racines sont à découvert.

DESCAOUSSANAR, v.a. et pr., déchevêtrer, délicoter, ôter le licou; fig., émanciper, donner à un enfant la liberté de se conduire selon son gré.

DESCAOUSSAR, v.a., déchausser, ôter la chaussure; dégarnir le pied, la base, les fondations, la souche, les racines; v.pron., se déchausser, ôter sa chaussure.

DESCAPELAR, v.a., enlever le chapeau de dessus la tête; effet produit par le vent.

DESCAPITAR, v. a., décapiter, couper la tête, exécuter une sentence.

DESCARAT, ADO, adj., défiguré, qui a la figure meurtrie, contrefaite.

DESCAREMAR (si), v.pr., se décarêmer, faire gras pendant le carême, rompre l'abstinence.

DESCARGADOU, s.m., déchargeoir, rouleau sur lequel le tisseur roule la toile ou l'étoffe qu'il a faite; déchargeoir, est aussi le cuvier ou la construction dans laquelle le vigneron dépose le raisin.

DESCARGAIRE, s.m., déchargeur, celui qui décharge.

DESCARGAMENT, s.m., déchargement, action de décharger.

DESCARGAR, v.a., décharger, ôter la charge, débarrasser d'un fardeau, ôter du poids; quittancer sur un registre; rouler

la toile sur le déchargeoir; donner, asséner un coup, etc.

DESCARGO, s. fém., décharge, action de décharger des marchandises; lieu de dépôt où l'on met ce dont l'usage n'est pas habituel; coups d'armes à feu tirés à la fois; acte par lequel on décharge d'une obligation; déposition des témoins en faveur de l'accusé, etc.

DESCARGO-BARRIOU, v. *Escampo-barriou.*

DESCARNAR, v. a., décharner, ôter la chair de dessus les os, ôter l'embonpoint, amaigrir; écharner, enlever la chair des peaux, t. de tann.; déchausser, enlever la terre qui chausse un arbre, une pierre, un mur, etc.

DESCARRELAR, v. a., décarreler, ôter les carreaux d'un appartement.

DESCARRAR, v. *Descavar.*

DESCASSAR, v. a., chasser, déplacer, supplanter quelqu'un.

DESCASSOULAR, v. n., débondonner, pleuvoir enfin; se mettre à pleurer. *Senso descassoular*, sans interruption, continuellement.

DESCATALANAR, v. a., abattre les bords d'un chapeau de prêtre.

DESCAVAR, v. act., décaver, gagner toute la cave d'un joueur.

DESCAVILLAR, v. a., déchasser, enlever les chevilles.

DESCAZAR, v. a., tirer quelqu'un de sa demeure, de sa retraite, de son gîte; quitter la case, t. jeu

DESCENCHAR, v. a., relâcher le lien, ôter la ceinture qui ceint le ventre.

DESCENDRE, v. a., descendre, transporter en bas, mettre plus bas, suivre le cours, la pente; v. n., se mouvoir, aller, s'étendre de haut en bas; faire une descente; déchoir; s'abaisser, s'humilier; tirer son origine.

DESCENTO *ou* DESCENDUDO, s. f., descente, action de descendre; mouvement, chute de ce qui descend, pente par laquelle on descend; irruption d'ennemis par mer; visite des lieux sur les côtes par autorité de justice; sapes, travaux, tuyaux qui descendent; fig. et fam., *Descento de gavaï*, bon appétit.

DESCHALANDAIRE, s. masc., gâte-métier, qui vend à vil prix; il signifie aussi celui qui fait fuir les acheteurs.

DESCHALANDAR, v. a., désachalander, décréditer, faire perdre les pratiques, éloigner ceux qui ont accoutumé d'acheter chez un marchand.

DESCHANGEAR, v. a., échanger, faire un échange, prendre un objet d'un autre en échange du sien, ou faire le contraire; v. n., *si deschangear*, quitter son vêtement de parure pour reprendre celui du négligé.

DESCHEINAR, v. a., déchaîner, ôter, détacher de la chaîne; fig., exciter, animer, irriter contre..; v. pr., rompre sa chaîne, s'emporter; poétiq., souffler avec violence, en parlant des vents.

DESCLAOURE, v. a., déclorre, déparquer, faire sortir le bétail du parc; rompre, ôter la clôture; dénouer l'aiguillette; prétendu maléfice.

DESCLAPAR, v. act., déterrer, découvrir; montrer ce qui est caché, faire une découverte.

DESCLAPAT, ADO, s. m. et f., déterré, ée, mort, morte, qu'on vient de déterrer, qui a la figure d'un mort.

DESCLAPASSIEN, MALO-DESCLAPATIEN! interj., male-peste! c'est une sorte de juron.

DESCLASSAR, v. a., déclasser, retirer d'une classe.

DESCLAVAR, v.a., ouvrir à clef, faire reculer le pêne d'une serrure, ôter la clef d'une voûte, d'un arceau.

DESCLAVELAR, v.a., déclouer, déclouter, enlever les clous.

DESCLIMATAR, v.a. et pron., déclimater, déshabituer un animal, une plante de son climat naturel.

DESCLOUAR, v.a., désenclouer, tirer un clou du pied d'un cheval, de la lumière d'un canon.

DESCOOUSSANAR, v. *Descaoussanar*.

DESCOUAR, v.neut., cesser de couver; on le dit de la poule qui quitte les œufs qu'elle couvait.

Descouar, s. m., dégoût, aversion, répugnance que l'on a pour certaines personnes ou pour certains aliments.

DESCOUCHAR, v.n., découcher, coucher hors de chez soi, de son logis, de son lit.

DESCOUCOUNAR, v.act., détacher les cocons des rames ou des ateliers des vers à soie.

DESCOUFFINAR, v. n., accoucher secrètement.

DESCOUIFFAR, v.a., décoiffer, ôter la coiffe, déranger la coiffure.

DESCOUIRE, v.a., décuire, rendre les confitures, les sirops moins cuits en y mettant de l'eau; remédier à l'excès de mission; v.pr., se décuire, se liquéfier.

DESCOULAR, v.act., décoller, détacher ce qui est collé; décapiter, séparer la tête du corps.

DESCOULETAR, v.a., n. et pr., décolleter, découvrir la gorge; détacher le col d'un vêtement.

DESCOULOURAR, v.a. et pron., décolorer, effacer, ôter la couleur; se ternir, perdre sa couleur.

DESCOUMANDAR, v.act., décommander, contremander une commande.

DESCOUMPASSAR, v.a., gagner le devant, franchir en sautant ou en faisant un pas; aller plus loin qu'un autre; vaincre à la course, au travail, à l'étude.

DESCOUMPOUSAR, v. a., décomposer, réduire un corps, séparer les parties qui le composent; v.pr., se décomposer, se dissoudre; figur., éprouver une grande altération, en parlant du visage, des traits.

DESCOUMPOUSITIEN, s. fém., décomposition, destruction d'un corps par la séparation des principes qui le constituent; dissolution du sang, action de décomposer.

DESCOUMPTAR, v.a., décompter, rabattre d'une somme, déduire.

DESCOUNCERTAR, v.a. et pr., déconcerter; figur., troubler quelqu'un, l'embarrasser, l'interdire, lui faire perdre contenance; rompre des mesures prises.

DESCOUNFOURTAR (si), v. pr., se désespérer, s'impatienter, se déconcerter, perdre espoir.

DESCOUNOUISSE, v.a., méconnaître, ne pas reconnaître, désavouer; v.pr., se méconnaître, oublier ce qu'on a été.

DESCOUNSEILLAIRE, s.masc., celui qui se plaît à déconseiller.

DESCOUNSEILLAR, v. a., déconseiller, dissuader, détourner; persuader de ne pas faire une chose.

DESCOUNSIDERAR, v. a., dé-

considérer, enlever, ôter la considération, l'estime; v.pr., se déconsidérer, se priver par sa conduite, de la considération dont on jouit.

DESCOUNTENANÇAR, v. act. et pr., décontenancer, perdre ou faire perdre contenance.

DESCOURAGEAIRE, s. m., celui qui se plaît à décourager les autres.

DESCOURAGEAMENT, s. masc., découragement, action et effet de décourager.

DESCOURAGEANT, ANTO, adj., décourageant, eante, qui décourage.

DESCOURAGEAR, v.a., décourager, ôter le courage; dégoûter, ôter le goût de faire quelque chose; v.pr., se décourager, se dégoûter, s'ôter le courage.

DESCOURAIRE, s. m., lâche, qui renonce à ce dont il s'était flatté de faire.

DESCOURAR, v.n., se dédire, faire le lâche; ne pouvoir suivre les autres, perdre ses forces, ne pouvoir aller avant, tomber dans l'inanition; v. *Descouragear*.

DESCOURDELAR, v.a., délacer, défaire un lacet; décorder, détortiller une corde.

DESCOURDURADURO, s.f., décousure, partie décousue, endroit décousu de quelque linge, étoffe.

DECOURDURAR, v.act., découdre, défaire une chose cousue; v.n., en découdre, en venir aux maids; faire une chose avec vivacité, avec feu; v.pr., se découdre, se défaire, en parlant des coutures, et fam., aller mal.

DESCOURDURAT, ADO, adjec., décousu, ue, dont la couture est défaite; style décousu, sans liaison, sans ordre, sans fixité dans les idées.

DESCOURTINAR, v. n., vider les scouflins, leur ôter les grignons qu'on vient de pressurer.

DESCOUSTUMAR, *ou* DESACCOUSTUMAR, v. a. et pr., déshabituer, faire perdre l'habitude d'une chose.

DESCOUVERT, v. *Descubert*.

DESCOUVERTO, v. *Descuberto*.

DESCRASSAR, v. a., décrasser, ôter la crasse; épurer, nettoyer; fig., polir un homme grossier, mal élevé.

DESCREDIT, s.m., décri, perte du crédit, de la réputation, de l'estime, etc.

DESCREDITAR, v.a. et pr., décréditer, ôter, faire perdre le crédit; fig., l'estime, l'autorité, la considération.

DESCREISSE, v. n., décroître, diminuer.

DESCREISSENÇO, s.f., décroissement, diminution, décrue, quantité dont une chose a décru.

DESCRESPIR, v. act., enlever l'enduit d'un mur.

DESCRESPIT, IDO, adj., décrépit, ite, qui est arrivé à l'âge de la décrépitude; qui n'a plus son enduite de mortier, en parlant d'un mur, d'une muraille.

DESCRESTAR, v. a., écrêter, enlever la crête.

DESCRIDAR, v.a., décrier quelqu'un, parler mal de lui, lui faire perdre la réputation, l'estime où il était.

DESCROUASAR, v. a., décroiser, changer le pli des capades, t. de chapelier; défaire ce qui est croisé, ce qui croise.

DESCROUCHETAR, v.a., décrocheter, ôter quelque chose d'un croc, dégrafer, défaire une agrafe.

DESCROUSTAR, v. act., écroûter, ôter la croûte d'un pain, d'un pâté, d'une plaie, etc.; ôter l'enduit du plâtre ou du mortier qui recouvre une vieille muraille.

DESCRUBESSELAR, v.a., ôter, découvrir, enlever le couvercle.

DESCRUBIR, v.act., découvrir, faire une découverte, une trouvaille; enlever une couverture, le couvercle, la toiture. *Descrubir lou greissier*, découvrir ou dérouler les claies sur lesquelles sont les figues qu'on a mis à sécher; v.pr., se découvrir, mettre bas son chapeau, montrer sa nudité, enlever la couverture qui le couvre.

DESCRUSAR, v.a., décruer du fil, de la toile; décreuser de la soie.

DESCUBERT, ERTO, adj., découvert, erte, qui n'est point ou qui n'est plus couvert; que l'on a inventé; à découvert, expres. adv., sans être couvert, sans que rien garantisse; fig., sans déguisement, sans détour, manifestement.

DESCUBERT *ou* DESCOUVERT, s. m., quarré de mouton, partie qui est au-dessous de l'épaule et qui contient les principales côtes, v. *Salibert*.

DESCUBERTO, s.f., découverte, action de découvrir; chose rencontrée à force de recherches; invention.

DESCUDELAR, v. n., débagouler, dire indiscrètement tout ce qui vient à la bouche.

DESCUNCHIAR, v.a., choquer le bon goût, la décence; v.n., être mal vêtu, mal agencé.

DESCURBIR, v. *Descrubir*.

DESDEGNAR, v.a., dédaigner, marquer du dédain.

DESDEGNOUSAMENT, adverbe, dédaigneusement, avec dédain.

DESDEGNOUX, OUSO, adject., dédaigneux, euse, qui marque du dédain, du mépris.

DESDEN, s.m., dédain, sorte de mépris, aversion pour ce qu'on dédaigne.

DESDIRE, v. *Dedire*.

DESEMBALAGE, s. m., désemballage, ouverture d'un ballot, etc., en ôtant la toile d'emballage.

DESEMBALAR, v. act., désemballer, tirer, ôter d'une balle tout ce qu'elle contient.

DESEMBARQUAMENT, s.masc., désembarquement, action de désembarquer.

DESEMBARQUAR, v.a., désembarquer, tirer hors du vaisseau avant le départ ou à l'arrivée.

DESEMBARASSAR, v.a. et pr., désembarrasser, tirer de l'embarras.

DESEMBUILLAR, v. *Desbuillar*.

DESEMPACHAR, v.a. et pron., débarrasser, dégager, ôter les entraves; débrouiller.

DESEMPARAMENT, s. m., désemparement, action de désemparer.

DESAMPARAR, v. n., quitter, abandonner le lieu où l'on est; v.a., donner, céder en avancement d'hoirie ou moyennant une pension; v.pr., céder sa propriété; se laisser aller des pieds et des mains, se laisser choir.

DESEMPESAR, v.a., désempeser, ôter l'empois du linge en le faisant tremper.

DESEMPLIR, v. et pr., désemplir, vider en partie; se vider, devenir moins plein.

DESEMBASTAR, v. *Debastar*.

DESEMBRAYAR, v. *Debrayar*.

DESEMBUILLAR, v. *Debuillar*.

DESENCHANTAMENT, s. m.,

désenchantement, action de désenchanter ; son effet.

DESENCHANTAR, v. a., désenchanter, rompre l'enchantement, le détruire ; fig., guérir d'une passion.

DESENCHEINAR, v.a. et pron., désenchaîner, ôter les chaînes.

DESENDOURMIR, v.a. et pr., désendormir, réveiller, ôter le sommeil ; perdre son engourdissement, n'être plus engourdi, parlant des mains et des pieds qui semblent perclus.

DESENFANGAR, v.a. et pron., désembourber, tirer hors de la boue, de la fange.

DESENFLAR, v.a., n. et pron., désenfler, ôter l'enflure ; cesser d'être enflé.

DESENFLURO, s.f., désenflure, cessation, dissipation d'enflure.

DESENGAGEAR, v.a. et pron., dégager, retirer un gage ; tirer d'une mauvaise affaire, d'un mauvais pas ; désenrôler, obtenir son congé ; retirer sa parole donnée.

DESENGAVACHAR, v.a., dégager une clef embarrassée dans une serrure.

DESENGAVAGEAR, v.a., dégager le gosier, en retirer ce qui le bouchait.

DESENGOURGEAR, v. act., dégorger, déboucher un conduit, un évier, tout ce qui est sujet à s'engorger.

DESENMASQUAR (si), v.pr., se démasquer, quitter le masque, le travestissement, v. *Desensourcelar*.

DESENNUYAR, v.a. et pr., désennuyer, chasser, ôter, dissiper l'ennui ; se divertir, perdre l'ennui.

DESENRAOUMAR, v.a. et pr., désenrhumer, chasser, ôter, faire cesser le rhume.

DESENROUILLOUIRE, v. act. et pr., dérouiller, ôter la rouille ; dégourdir ses membres enraidits.

DESENROULAMENT, s.m., désenrôlement, action de désenrôler.

DESENROULAR, v.a. et pron., désenrôler, ôter du rôle ; accorder, obtenir le congé d'un soldat.

DESENROUAR, v. a. et pron., désenrouer, ôter l'enrouement, cesser d'être enroué.

DESENSOURCELAMENT, s.m., désensorcellement, action de désensorceler.

DESENSOURCELAR, v.a., désensorceler, délivrer de l'ensorcellement ; fig., guérir d'une passion.

DESENSOURTIR, v.act., désassortir, ôter, déplacer des choses assorties.

DESENTERRAR, v.a., désensevelir un corps mort, exhumer ; déterrer ce qu'on a enterré, ce qu'on a recouvert de terre ; fig., dénicher quelqu'un qu'on ne savait ce qu'il était devenu.

DESENTESTAR, v.a et pr., désentêter, faire perdre l'entêtement ; soulager d'un grand mal de tête occasionnée par la vapeur du charbon.

DESENTOURTILLAR, v. a. et pr., désentortiller, défaire ce qui est entortillé.

DESENTRAVAR, v. a., désentraver, ôter les entraves.

DESENUBRIAR, v.a. et n., désenivrer, ôter, faire cesser l'ivresse.

DESENVIRAOUTAR, v. a., dérouler, défaire une sangle, une ceinture, ce qui environne ou entoure un corps quelconque.

DESENVISQUAR, v.a. et pron., dégluer, ôter la glu ; fig., se

défaire de quelque importun, de quelque mauvaise affaire ou d'une marchandise de rebut.

DESERT, s.m., désert, lieu inhabité, terre inculte; figur., grande solitude; adj., désert, te, inhabité, inculte, éloigné des hommes; abandonné, négligé, mal peuplé, mal fréquenté, où il se trouve peu de personnes.

DESERTAR, v. act., déserter, abandonner un lieu; v. n., se retirer d'un lieu, s'en aller, s'enfuir; quitter le service militaire sans permission ni congé.

DESERTIEN, s. f., désertion, action de déserter.

DESERTUR, s. m., déserteur, soldat qui déserte, qui a déserté; fig., celui qui abandonne une société, un parti, une opinion, etc.

DESESCAR, v.act., enlever les amorces pour prendre les poissons.

DESESCAT, ADO, adj. et subs., personne qui n'a point d'odorat; au fig. celle qui ne craint pas les affronts ni les sots compliments.

DESESPERADO (à la), expres. adv., à la désespérade, en désespéré.

DESESPERANT, ANTO, adject., désespérant, ante, qui jette dans le désespoir; très-affligeant.

DESESPERAR, v.a., désespérer, faire perdre l'espérance, causer le désespoir; tourmenter, affliger vivement; v.n., perdre l'espérance, cesser d'espérer.

DESESPOUAR, s.m., désespoir, perte de toute espérance; découragement, abattement de l'âme dans la douleur, délire de la douleur, chagrin violent.

DESFACHAR (si), v. pr., se défâcher, se dépiquer, s'apaiser, cesser d'être fâché.

DESFAIRE, v.a. et pr., défaire, détruire ce qui était fait; se défaire, se débarrasser; tomber en pièces.

DESFAOUFILAR, v.a. et pron., effiler, défiler; défaufiler.

DESFARFOUILLAR (si), v. pr., se dépêtrer, se défaire, se débarrasser.

DESFERRAR, v.act., déferrer, ôter les ferrements à un ouvrage de menuiserie, ôter les fers à un cheval; v. pr., se déferrer, perdre les fers.

DESFIANÇO, s. fém., défiance, action de se défier.

DESFIDAR, v.a. et pr., défier quelqu'un, lui proposer un défi; demander trève, un instant de repos.

DESFILAR, v. a. et pr., effiler, faire de la charpie, séparer les fils d'un tissu; v. *Defilar*.

DESFISAR (si), v.pr., se défier. ne pas se fier.

DESFLOURAR, v.a. et pr., défleurir, faire tomber la fleur de certains fruits; ôter les plus beaux fruits et ne laisser que le rebut; déflorer, enlever la virginité.

DESFOUGAR (si), v.pr., se calmer, s'apaiser, passer sa fougue.

DESFOUNÇAR, v. *Defounçar*.

DESFOURMAR, v.a. et pr., déformer, ôter la forme de dedans un chapeau, un soulier, etc., gâter la forme, la tournure.

DESFOURTUNAT, ADO, s. et adj., infortuné, ée, sans fortune.

DESFRISAR, v.a. et pr., défriser, déranger la frisure.

DESFROUNCIR, v.a. et pr., défroncer, déplisser, ôter les plis;

défroncer le sourcil, dérider le front, le visage, effacer les rides.

DESFUGAR (si), v.pr., éteindre son feu, son ardeur, ses désirs, son appétit.

DESFUILLAR, v.a. et pron., effeuiller, détacher les feuilles d'un arbre, d'une fleur.

DESGAMACHAR (si), v. pr. et a., se dépêtrer, se débrouiller; se débarrasser des marchandises dont on est surchargé.

DESGAOUBIAT, ADO, subst. et adj., maladroit, qui n'a ni adresse, ni goût, ni jugement.

DESGARGAILLAR, v. a. et pr., détraquer, déranger une machine, une futaille, voyez *Gargaou.*

DESGARGAMELAR (si), v. pr., s'égosiller, crier de toute sa force.

DESGRACI, s.f., disgrâce, perte, privation des bonnes grâces d'une personne puissante, d'un supérieur; infortune, malheur.

DESGRACIAR, v. a., disgracier, cesser de favoriser, priver de sa protection, de ses bonnes grâces.

DESGRACIAT, ADO, s. et adj., disgracié, ée, qui est tombé dans la disgrâce; défiguré, qui a quelque chose de difforme sur le corps.

DESGRACIOUX, OUSO, adject., désagréable.

DESGRAISSAR, v.act., dégraisser, ôter la graisse, faire disparaître les taches de graisse; fouler une étoffe pour en faire sortir la graisse ou l'huile; fig., et fam., ôter une partie des richesses.

DESGRAISSUR, s. m., dégraisseur, celui qui dégraisse les étoffes.

DESGRUEILLAR, v. a., dégosser ou écaler les légumes.

DESGRUPIR, v. *Descrubir.*

DESHABILLAR, v. a., déshabiller, ôter les vêtements, la parure; v.pr., se déshabiller; au fig., donner dans son vivant son bien à ses enfants.

DESHABILLET, s. m., déshabillé, habillement d'une femme chez elle, habillement de paysanne; le peuple le dit d'un habillement d'homme.

DESHABITAT, ADO, adj., inhabité, autrefois déshabité, qui n'est pas ou plus habité.

DESHABITUAR, v.a. et pron., déshabituer, faire perdre une habitude, se désaccoutumer de..

DESHALENAR (si), v. pr., perdre haleine à force de courir ou de marcher vite.

DESHARNESCAR, v.a., déshar-nacher, ôter les harnais.

DESHERITAR, v.a., déshériter, priver d'une succession, d'une hérédité.

DESHOUNESTE, TO, adj., déshonnête, contraire à la pudeur, à la bienséance, à l'honnêteté.

DESHOUNESTETA, s.f., déshonnêteté, rire de ce qui est déshonnête.

DESHOUNOUR, s. m., déshonneur, honte, opprobre, infamie.

DESHOUNOURANT, ANTO, adj., déshonorant, ante, qui déshonore

DESHOUNOURAR, v.a. et pr., déshonorer, perdre d'honneur, de réputation; diffamer, se déshonorer, se couvrir de honte par une conduite, une action, des discours indignes.

DESIEME, v. *Dezième.*

DESIGNAR, v. a., désigner, dénoter par des signes précis, par des expressions, des mar-

ques qui font connaître, distinguer; nommer, destiner à une dignité.

DESIGNATIEN, s. f., désignation, action de désigner.

DESINFECTAR, v. a., désinfecter, ôter l'infection, la mauvaise odeur qui produit le miasme.

DESINFECTIEN, s.f., désinfection, action de désinfecter, d'ôter l'infection.

DESINTERESSAMENT, s.masc., désintéressement, détachement, oubli, sacrifice de son propre interêt.

DESINTERESSAT, ADO, adj., désintéressé, ée, qui ne fait rien, qui n'est pas uni par intérêt. par passion.

DESINVITAR, v. a., désinviter, révoquer une invitation.

DESIR, s. m., désir, souhait, mouvement de la volonté pour une chose qui nous manque.

DESIRABLE, BLO, adj., désirable, qui mérite d'être désiré.

DESIRAR, v.a., désirer, souhaiter, former des vœux, porter ses désirs vers....

DESISTAMENT, s. m., désistement, action de se désister; acte qui le constate.

DESISTAR (si), v. pr., se désister, se départir, renoncer à....

DESMAILLOUTAR, v. *Demailloutar.*

DESMALOUNAR, v.a., décarreler, détacher les briques ou les carreaux qui couvrent un plancher.

DESMALUGADURO, s. f., déboîtement des os.

DESMALUGAR, v. a., déboîter, disloquer les os; déjoindre un ouvrage de menuiserie.

DESMANCHAR, v. *Demanchar.*

DEMANCIPAR, v.a., émanciper, mettre un mineur en état de jouir de ses revenus, v.pr., s'émanciper, se donner trop de licence, sortir des bornes de son devoir; se distraire, se récréer à la promenade pour se délasser de ses occupations journalières ou pour améliorer sa santé.

DESMANTIBULAR, v. *Demantibular.*

DESMARIDAR, v.a. et pr., démarier, déclarer un mariage nul.

DESMARQUAR, v.act., démarquer, ôter une ou des marques.

DESMEMBRAR, v.a., démembrer, arracher les membres d'un corps, séparer, diviser un tout en différentes parties.

DESMENTEGAR (si), v.pr., oublier une chose, en perdre le souvenir, ne se la rappeler.

DESMENTIR, v.act., démentir, donner un démenti, faire voir ou soutenir quelque chose qui n'est pas vraie; v.pr., se démentir, se rétracter; figur., se relâcher.

DEMENTIT, s.m., DEMENTIDO, s.f., démenti, paroles par lesquelles on dit à quelqu'un qu'il en a menti; injure que reçoit une personne qui ne peut parvenir à ses fins.

DESMUBLAR, v.a., démeubler, ôter les meubles d'une maison, d'une cave, etc.

DESNOUSAR, v. *Denousar.*

DESOOUBEIR, v. n., désobéir, ne pas obéir, refuser obéissance, faire contre l'ordre de...

DESOOUBEISSENÇO, s.f., désobéissance, refus, refus d'obéir.

DESOOUBEISSENT, ENTO, adj., désobéissant, ante, qui désobéit, qui a l'habitude de désobéir.

DESOOUBLIGEAR, v. a., déso-

bliger, faire du déplaisir, faire de la peine, rendre un mauvais service.

DESOOUCUPAT, ADO, adjectif, désoccupé, ée, sans occupation, qui n'a rien à faire.

DESOOUCUPATIEN, subst. fém., désoccupation, état d'une personne désoccupée.

DESOOUREILLAT, ADO, adj., essoreiller; couper les oreilles à un chien.

DESOUASSAR, v. a., désosser, ôter les os d'une volaille, de la viande, etc.

DESOULANT, ANTO, adj., désolant, ante, qui désole, cause une grande affliction; par ext., qui fatigue, ennuie à l'excès.

DESOULAR, verb. act., désoler, ruiner, ravager, détruire; affliger extrêmement; par extens., attrister, ennuyer, importuner à l'excès.

DESOULATIEN, s. f., désolation, ruine entière, destruction totale; extrême affliction.

DESOULATOUR, s. masc., désolateur, celui qui désole, ravage, détruit.

DESOUSSAMENT, s. m., désossement, action de désosser.

DESPACHAR, v. act., dépêcher, hâter, faire promptement; expédier, envoyer quelqu'un avec des ordres, des dépêches; vendre, contenter un acheteur; débarrasser, décharger quelqu'un, vider quelque chose; fam., tuer; v. p., se dépêcher, se hâter.

DESPACHO, s. f., dépêche, lettre d'affaires importantes ou publiques; au plur., correspondance épistolaire.

DESPAILLAR, v. a., dépailler, défaire la paille d'une chaise.

DESPAILLOUIRE (si), v. pr., fig. se débarrasser, se dépêtrer de ce qui importune.

DESPALAT, ADO, adj., déhanché, cheval qui a les hanches rompues, disloquées.

DESPAMPADURO, s. f., feuilles qu'on a ôtées de la vigne.

DESPAMPAGE, s. masc., action d'épamprer la vigne.

DESPAMPAR, v. act., épamprer la vigne, lui ôter la feuille.

DESPAMPO, s. f., DESPAMPAT, s m, époque de la chute des feuilles.

DESPANAR (si), v. pr., prendre l'habitude de manger beaucoup de pain

DESPANHAOUSSAR (si), v. pr., se trousser, relever ses jupes, son pantalon, les manches, etc.

DESPAOUSAR, v. a., détacher ce qu'on a fixé à une autre chose; détacher les boutons, les manches d'un habit, les tableaux d'un mur, les vitres d'une fenêtre, les portes, les fenêtres d'un mur, etc.; v. pr., se détacher.

DESPAQUETAR, v. a. et pron., dépaqueter, défaire un paquet, une chose empaquetée.

DESPARAR, v. a., dégarnir un autel; détaler le devant d'un magasin; ôter ce qui pare, rendre moins agréable.

DESPAREISSE, v. n., disparaître, s'évanouir, cesser de paraître, se lever de devant.

DESPAREISSOUNAR, v. a., arracher, ôter les échalas à la vigne; dans quelques pays, déramer les légumes.

DESPARIAR, v. act., déparier, ôter une chose de la paire; séparer l'oiseau mâle de la femelle; dépareiller, ôter une des deux choses pareilles; désassortir.

DESPARIER, ERO, adj., déparié, dépareillé; impair, inégal, disparate.

DESPARJUNAR (si), v.pr., rompre le jeûne.

DESPARLAR, v.n., déraisonner, extravaguer, parler mal, tenir des discours indécents ou hors de propos.

DESPARPELAR (si), v.pr., dessiller, fatiguer ses yeux pour lire, pour travailler à un petit jour, pour regarder un objet éloigné ; se frotter les paupières en s'éveillant, s'ôter la chassie des yeux.

DESPARRADO, v. *Esparrado.*

DESPARRAR, v. n., débuter, commencer un discours, voyez *Esparrar.*

DESPART (en), adv., à part, séparément ; v. *Départ.*

DESPARTAMENT, s.m., département, branche d'administration, étendue de territoire administrés par un préfet.

DESPARTAMENTAOU, ALO, adj., départemental, ale, du département, qui y a rapport.

DESPARTIR (si), v. pr., se départir, se désister ; rompre un partage, l'annuler ; disséminer une chose.

DESPASSAR, v.a., dépasser, retirer ce qui était passé dans un anneau, un œillet, etc., défiler une aiguille, la désenfiler ; passer outre, au-delà, devancer. *Despassar lou chapelet*, impatienter ; v.pr., se dépayser, se dépasser, se désenfiler, se surpasser.

DESPASTELAR, v a., ouvrir à clef une serrure, faire sortir le pêne de dedans la gâche.

DESPASTELAT, ADO, adjectif, ouvert, qui n'est point fermé à clef, parlant d'une serrure ; fig., excessif, ardent, terrible, parlant d'une fièvre ou de toute autre douleur.

DESPEAR (si), v.pr., se dit de cet enfant, de ce domestique, de cette servante qui profite du moment où il n'est pas aperçu pour attraper un morceau de friandise et le manger subitement en cachette.

DESPECOUILLAR, v.a., enlever la queue aux fruits.

DESPECOULAT, ADO, adject., qui n'a pas de pieds, à qui il manque un pied, parlant d'un meuble.

DESPEGAR, v.a. et pron., dépoiser, décoller, détacher} ce qui tient avec de la poix ou avec de la colle ; fig., se tirer d'un lieu, d'une mauvaise affaire, d'une mauvaise compagnie.

DESPEGOUIRE, v. *Despegar.*

DESPEILLAR, v. *Espeillar.*

DESPEITRINAT, *v. Despiessat.*

DESPEISAR, v.act. et pr., dépayser, tirer quelqu'un de son pays, faire changer de pays, de logis, et ext. d'habitude ; forlonger, t. de chasse, forcer un lévrier, un sanglier, etc. à quitter son pays ordinaire ; fig., écarter du but, donner le change, dérouter.

DESPENAT, ADO, adj., qui a une descente de boyaux.

DESPENDOURIAR, v.a., dépendre, décrocheter quelque chose d'appendue, de suspendue.

DESPENDRE, v. *Despendouriar* et *Despensar.*

DESPENS, s.m., dépens, frais que l'on fait dans la poursuite d'une affaire, ce que l'on a dépensé.

DESPENSAR, v. a., dépenser, faire de la dépense, acheter, employer son argent.

DESPENSAIRE, DESPENDEIRE, s.m. et adj., dépensier, ère, qui aime à dépenser, à prodiguer son argent.

DESPENSO, s.f., dépense, emploi d'argent; office, lieu où l'on serre la garniture et la fourniture de la table à manger; se mettre en dépense, dépenser plus que de coutume, et fig., faire de l'esprit, parler beaucoup.

DESPEREOU, adv., de lui-même, seul, sans le secours de personne.

DESPESSAR, v.a., dépiécer, démembrer, mettre en pièces, en lambeaux, en morceaux.

DESPETISAR, v.n. et pr., ôter l'appétit, perdre l'appétit.

DESPETOUIRE (si), v. pr., se tirer d'un mauvais lieu, d'une mauvaise affaire, d'une mauvaise compagnie.

DESPICHAR (si), se débrailler, se découvrir la poitrine.

DESPINAR, v. a., arracher les épines.

DESPINTAR, v.a., dépeindre, décrire, faire le détail, la description, le tableau, le portrait d'une personne, d'un lieu, donner le signalement.

DESPIOUSELAR, v. act., dépuceler, déflorer, faire perdre la virginité.

DESPIT, s.m., dépit, agitation d'impatience; chagrin mêlé de colère.

DESPITAR, v.a., dépiter, mutiner; causer du dépit; v.pr., se dépiter, prendre du dépit; agir avec dépit.

DESPLAÇAMENT, s. m., déplacement, action de déplacer, changement de place.

DESPLAÇAR, v.a. et pr., déplacer, ôter une chose de sa place; déplacer quelqu'un, l'ôter de sa place, de son emploi.

DESPLAÇAT, ADO, adject., déplacé, ée, qui n'est pas à sa place, mal placé, privé de son emploi, peu convenable, inconvenant.

DESPLAIRE, v. n., déplaire, ne plaire pas, être désagréable; donner du chagrin, du dégoût; fâcher, offenser; v.pr., être à charge à soi-même, se chagriner; s'ennuyer en un lieu, s'y trouver mal à son aise.

DESPLANTAR, v.a., déplanter, ôter de terre pour planter ailleurs.

DESPLEGAGE, s.m., déplier, action de déplier.

DESPLEGAR, v. act., déplier, étendre ce qui était plié; fig., étaler, faire montre; v.pr., se montrer, se manifester.

DESPLESIR, s m., déplaisir, chagrin, affliction, douleur d'âme, mécontentement, dépit.

DESPLISSAR, v. a. et pr., déplisser, défaire les plis faits à l'aiguille; effacer les plis d'une étoffe, cette marque qui reste à l'endroit où elle a été pliée.

DESPOUDERAR, v.a., déchirer les habits, friper les meubles, estropier quelqu'un, lui briser les os ou lui faire une blessure; v.pr., s'écorcher, s'estropier; s'inquiéter fortement, pleurer à chaudes larmes.

DESPOULIR, v.a. et pr., dépolir, ôter, faire perdre le poli.

DESPOUNCHAR, v.a. et pron., épointer ou émousser la pointe d'un clou, d'un crayon, d'un couteau, etc.

DESPOUPAR, v.a. et pron., détacher la pulpe des os, voyez *Demamar*.

DESPOURTAR, v. a. déporter, bannir, conduire au lieu d'exil.

DESPOURTATIEN, s.f., déportation, exil dans une colonie.

DESPOURVU, UDO, adject., dépourvu, ue, privé; exp. adv.,

au dépourvu, inopinément, sans être pourvu, préparé ou en garde.

DESPOUSSEDAR, v. a., déposséder, ôter à quelqu'un ce qu'il possède; v. pr., se chagriner, se désespérer, être dans les plus vives alarmes.

DESPOUSSESSIEN, s. f., dépossession, action de déposséder.

DESPOUSTAR, v. a., déposter, chasser de son poste.

DESPUILLAMENT, s. masc., dépouillement, action de dépouiller, de se dépouiller, connaissance qu'on prend d'un scrutin après uue élection.

DESPRAVAR, v. act., dépraver, corrompre, pervertir les mœurs, les goûts.

DESPRAVATIEN, s. f., dépravation, corruption, pervertissement.

DESPRECIAR, v. a., déprécier, rabaisser le mérite de quelqu'un, le prix, la valeur de quelque chose.

DESPRECIATIEN, s f., dépréciation, action de déprécier.

DESPRESSAR, v. a., dépresser, ôter de la presse.

DESPROUMETTRE, v. act., dépromettre, révoquer une promesse.

DESPUILLAR, v. a., dépouiller, déshabiller, ôter de force les vêtements, ôter la peau, la chair, l'écorce, les feuilles, les fruits, etc.; priver, dénuer.

DESPUIS *ou* DESPUIS LORS, adv. et prép., depuis cette époque, depuis ce jour, ce moment.

DESPUPLAMENT, s. m., dépeuplement, action de dépeupler, ses effets, état d'un pays dépeuplé.

DESPUPLAR, v. a., dépeupler, dégarnir un pays d'habitants, il se dit aussi des haras, des ménageries, des pigeonniers, des basses-cour, des étangs, des rivières, des bois, des pépinières, etc.

DESQUAISSAR, v. a., décaisser, tirer d'une caisse.

DESQUILLAR, v. act., abattre, faire tomber quelque chose placée sur une hauteur, déjucher quelqu'un, faire tomber, tuer un oiseau perché sur un arbre.

DESQUITTAR, v. act., délivrer une quittance; v. pr., se racquitter, se faire quitte, se refaire d'une perte, gagner au jeu ce qu'on avait perdu.

DESRAMAR, v. a., effeuiller un arbre, épamprer la vigne, leur enlever la feuille, la pampre.

DESROULAR, v act. et pr., dérouler, étendre une chose roulée.

DESSA, v. *Deça*.

DESSACAR, v. a. et pr., vider un sac; faire une chute, tomber, se laisser choir.

DESSALAR, v. a., ôter la salure d'une viande.

DESSAOUDAR, v. a. et pr., dessouder, ôter, fondre la soudure.

DESARRAR, v. a. et pr., desserrer, lâcher ce qui est serré.

DESSEGUR, adv., bien sûr, très-sûr, assurément, en vérité.

DESSEIG, s. m., tournis, tournoiement, maladie du menu bétail; ensorcellement, prétendu maléfice jeté sur une personne ou sur un troupeau.

DESSEIGAR, v. act., déranger une montre ou tout autre mécanisme; ensorceler le menu bétail.

DESSELAR, v. a., desseler, ôter la selle de dessus un cheval.

DESSENAT, ADO, s. et adj., qui manque de sens, imbécile, insensé, qui n'a point de jugement.

DESSENCHAR, v.a., déceindre, ôter une ceinture, lâcher un lien.

DESSENGLAR, v.a. et pr., dessangler, ôter, lâcher une sangle qui serre.

DESSENTARIE, s.f., dissenterie, flux de sang.

DESSEOUCLAR, v.a., ôter les cercles, les cerceaux.

DESSEOUCLAT, ADO, adjectif, qui n'a plus les cercles, les cerceaux ; fig., fou, espiègle.

DESSEPARAR, v.a. et pr., séparer, écarter, éloigner plusieurs personnes ou plusieurs choses les unes des autres ; cesser d'être uni, de ne faire qu'un corps ; se dissoudre, parlant d'une société, d'une assemblée, d'une réunion quelconque.

DESSEPARATIEN, s.f., séparation, action de séparer, état, effet de cette action ; séparation de corps entre époux, dissolution d'une assemblée, d'une société, d'un cercle, d'une réunion.

DESSERT, s.m., dessert, fruits, sucrerie, etc. servis à la fin du repas ; le moment de les manger.

DESSERTO, s. fém., desserte, graillon, restes d'un repas ; mets ôtés de dessus la table pendant ou après le repas.

DESSERVANT, s.masc., desservant, celui qui dessert une cure à la place du titulaire.

DESSERVELAT, ADO, adject., écervelé, étourdi, demi-fou, qui n'a pas toute la raison qui lui convient.

DESSERVIR, v.a., ôter les mets de dessus la table ; faire le service d'une cure ; nuire à quelqu'un, lui rendre un mauvais office, en médire auprès de ses supérieurs.

DESSESIR (si), v.pr., se dessaisir, relâcher, abandonner ce qu'on avait en possession, en nantissement, etc.

DESSESOUNAR, v.act., dessaisonner, changer l'ordre annuel de la culture ; changer le moment de la floraison ou l'année de la fructification des arbres.

DESSINAIRE, v. *Dessinatour*.

DESSINAR, v. a., dessiner, tracer, faire le premier trait d'une figure, faire un dessin.

DESSINATOUR, s.masc., dessinateur, celui qui sait dessiner, qui dessine, qui en fait sa profession.

DESSOUFLOURAR, v.a., prendre l'élite, la fleur, ce qu'il y a de plus beau, de plus frais et de meilleur, v. *Deflourar*.

DESSOULAR, v. *Desbatar*.

DESSOUTAR, v. *Dissoutar*.

DESSOUTI, s. m., surprise, action par laquelle on surprend.

DESSOUTO, adv., dessous, par dessous. *Mettre dessus-dessouto*, mettre sens dessus-dessous ; s.m., le dessous, l'opposé du dessus.

DESSUS, adv., dessus, par-dessus, au-dessus. *Dessus de l'aïgo*, superficie ou surface de l'eau ; s.m., dessus, partie supérieure, la plus haute ; force, vigueur recouvrée ; avantage, supériorité, etc.

DESTACAMENT, s.masc., détachement, action de détacher ; fig., dégagement d'une passion, d'une opinion, de tout ce qui attache l'âme ; troupe de soldats détachés d'un corps pour une expédition, etc.

DESTACAR, v.a., détacher, séparer ce qui était attaché ou joint, dégager ce qui attache, ôter, défaire ce qui sert à attacher, envoyer en course un dé-

tachement de troupes ; v.pr., se détacher, se délier, se défaire, se séparer ; figur., se dégager d'une passion, cesser d'aimer, de prendre intérêt à..., d'être captivé par.....

DESTAGNAT, ADO, adj., gercé, entr'ouvert, on le dit du bois que la sécheresse fend.

DESTAMBOURLIAR, voyez *Matrassar*.

DESTANCAR, v.act., débarrer, ôter la barre qui ferme une porte par derrière ou qui empêche la roue d'un moulin à huile de tourner.

DESTANSIAR, v.a. et pr., déranger, débiffer, v. *Desaviar, Demasiar.*

DESTANTARIAR, v. *Destansiar*.

DESTAPAR, v.a. et pr., déboucher, débonder, ôter le bouchon, la bonde ; détaper, déboucher un canon pour le tirer ; découvrir, ôter le couvercle, la couverture ; figur., découvrir, faire une découverte, trouver quelqu'un ou quelque chose qu'on avait eu soin de cacher.

DESTAQUAR, v. *Destacar*.

DESTARIGNADOUIRO *ou* DESTARAGNINADOUIRO, s.f., housse, balai au bout d'une perche pour enlever les toiles d'araignée.

DESTARIGNAIRE *ou* DESTARAGNINAIRE, s. masc., celui qui housse les appartements.

DESTARIGNAR *ou* DESTARAGNINAR, v.a., housser, enlever les toiles d'araignée en se servant de la housse.

DESTARRAR, v.act., déterrer, retirer de terre, exhumer ; figur., découvrir une personne peu connue, qui ne voulait pas être connue, qui était difficile à trouver, une chose qui était cachée.

DESTARRO, s.f., diminution du prix des denrées.

DESTEGNE, v.a. et pr., déteindre, faire passer la couleur, ôter la couleur, la teinture ; se déteindre, se décharger.

DESTENDRE, v.a. et pron., détendre, relâcher, détacher ce qui est tendu ; fig., se distraire après une grande, une forte, une longue application ; ramasser ce qui est étendu.

DESTENEMBRAR, v. *Denembrar*.

DESTENTO, s.f., détente, pièce du ressort d'un fusil pour le faire partir ; petit levier qui fait partir la sonnerie d'une horloge ; pour désigner un avare, on dit qu'il est dur à la *détente*, c'est-à-dire qu'il n'aime pas à délier les cordons de sa bourse.

DESTEOULISSAR *ou* DESTAOULISSAR, v. a., découvrir une maison, en ôter les tuiles.

DESTERITA, s. f., dextérité, adresse des mains, de l'esprit.

DESTERMINAT, ADO, s. et adj., déterminé, homme méchant, capable de tout.

DESTESTADURO, s.f., marc de raisin qu'on ôte du dessus de la cuvée, v. *Eïssoourat*.

DESTESTAR, v.a., étêter, couper la tête à un arbre, à une plante ; décapiter un homme.

DESTILLADOU, s. m., distillerie, atelier du distillateur ; laboratoire, lieu où travaille le chimiste.

DISTILLAIRE, s. m., distillateur, celui qui s'occupe à distiller.

DESTILLATOUR, v. *Distillaïre*.

DESTIMBOURLIAR, v.a. et pr., détraquer une machine, l'estomac d'une personne, une

montre, etc.; fig., détourner quelqu'un, l'empêcher de faire ses fonctions civiles, ses devoirs religieux, etc.

DESTINADO, s.f., destinée, le destin, fatalité, sort, vie, fin de la vie; au pl., suite d'événements qui remplissent la vie.

DESTINAR, v.a., destiner, déterminer la destination; v.n., avoir dessein, se proposer de faire; v pr., fixer sa destination, être dans l'intention de l'exercer.

DESTINATIEN, s.f., destination, emploi projeté d'une personne ou d'une chose, pour un objet, un usage déterminé; lieu où l'on rend, où l'on expédie quelque chose.

DESTINGUAR, v.a., distinguer, discerner par les sens, par l'opération de l'esprit; remarquer une personne, une chose parmi d'autres et la préférer, l'élever au-dessus; v.pr., se distinguer, se signaler, se faire connaître d'une manière très-avantageuse.

DESTINTARRAR, voy. *Destimbourliar*.

DESTOOULISSAR, v.a., enlever les tuiles d'une toiture.

DESTOUARSE *ou* DESTOUASSE, v.a., détordre, déplier, détortiller une chose tordue.

DESTOURBAIRE, BUSO, s. m. et f., importun, qui interrompt du travail.

DESTOURBAR, v.a. et pr., détourner, distraire, interrompre quelqu'un de ses occupations.

DESTOURBIER, s.m., interruption, temps importun qui empêche de travailler; dérangement, ce qui distrait du travail.

DESTOURBO, v. *Destourbier*.

DESTOURNAR, v.a., détourner, écarter du chemin, du devoir; tourner ailleurs, vers un autre côté; changer le cours; soustraire en fraude; v.n., quitter le droit chemin; v.pr., prendre un chemin plus long, changer de route; v. *Destourbar*.

DESTOURTILLAR, v.a., détortiller, défaire ce qui est tortillé, le mettre dans son premier état.

DESTOUSCAR, v.a., débusquer, chasser l'ennemi d'un poste avantageux; figur. et famil., déposséder quelqu'un de son emploi; débûcher, faire sortir du bois, en parlant des chasseurs; en sortir, en parlant des bêtes fauves ou des lièvres.

DESTRACAR, v. *Demantibular*.

DESTRAGNAR, v. *Destourbar*.

DESTRANSOUNAR, v. *Destressounar*.

DESTRAOU, s f., hâche, cognée, instrument tranchant à long manche du bûcheron, du sapeur, etc.

DESTRAOUCAIRE, CUSO, s.m. et f., dénicheur, euse, celui, celle qui découvre quelqu'un dans sa retraite, ou des objets que d'autres ne sauraient trouver, ni se procurer.

DESTRAOUCAR, v.a., dénicher, fig. et fam., découvrir la demeure et la retraite de quelqu'un; se procurer ce que d'autres ne sauraient trouver.

DESTRAROUN, s. m., hâche à manche court.

DESTRAROUNET, subst. masc., hachette, hachereau, petite cognée.

DESTRASSOUNAR, v. *Destressounar*.

DESTRACTAR, v. a., détracter, médire, parler mal de quelqu'un; traiter indignement une personne absente.

DESTRE, s.m., extase, ravissement, qui est ébahi.

DESTRECH, s.m., détroit, bras de mer étroit entre deux terres; travail, machine de bois à quatre piliers, dans laquelle les maréchaux enferment les chevaux qui ne se laissent pas ferrer facilement; pressoir pour les vendanges.

DESTREGNADO, s.f., marc de raisin qu'on a pressuré en une seule fois.

DESTREGNAGE, s.m., pressurage des vendanges.

DESTREGNAIRE, s.m., pressureur, ouvrier qui fait aller le pressoir à vin.

DESTREGNAR, va., pressurer les vendanges: dévisser un pressoir.

DESTREGNE, v. *Destregnar.*

DESTREMPAR, v.a., détremper, délayer dans un liquide; éteindre la chaux; ôter la trempe de l'acier.

DESTRESSOUNAR, v.a., interrompre le sommeil, éveiller mal à propos; faire perdre aux enfants leurs heures habituelles pour le sommeil.

DESTRIAR, v. a., distinguer, reconnaitre, découvrir, apercevoir distinctement ou d'une manière presque imperceptible; mettre de la différence, discerner, déchiffrer une écriture ancienne ou presque illigible.

DESTRIER, s. m., ferrier ou ferretier, gros marteau dont les maréchaux se servent pour ajouter le fer sur l'enclume; menon, bouc, conducteur d'un troupeau.

DESTRIGAR, v.a., débarrasser, tirer d'intrigue, d'embarras; empêcher, détourner, arrêter quelqu'un de ses occupations; v. pr., se dépêcher, mettre plus de zèle, d'activité.

DESTROUMPAR, v. a., détromper, désabuser, tirer d'erreur; verbe pronom., se détromper, se désabuser, sortir d'erreur.

DESTROUNAIRE, s.m., détrôneur, révolutionnaire, qui agit pour détrôner son roi.

DESTROUNAMENT, subst. m., détrônement, action de détrôner.

DESTROUNAR, v.a., détrôner, chasser, déposséder du trône; dépouiller de la souveraineté.

DESTROUSSAR, v.a., détrousser, détacher, laisser ou faire retomber ce qui était troussé; fig. et fam., voler sur la voie publique et par force.

DESTROUSSUR, s.m., détrousseur, voleur qui détrousse les passants.

DESTRUCI *ou* **DESTRUSSI**, s.m., autruche, oiseau qui a les pieds et le cou fort longs; s.m. et f., fripeur, destructeur, celui ou celle qui n'a point de soin de ses vêtements.

DESTRUCTIEN, s.f., destruction, action de détruire.

DESTRUIRE, v. a., détruire, démolir, renverser, abattre; fig., ruiner; faire disparaître, anéantir; v.pr., se détruire, se tuer, s'anéantir mutuellement; en parlant des choses, tomber en ruine.

DESVARIAR, v.n., radoter, ne savoir ce que l'on dit.

DET, s.m., doigt, une des cinq parties de la main ou du pied: on le dit quelquefois pour un travers de doigt.

DETAIL, s.m., détail, énumération, étendue des circonstances d'une action: division d'une chose en plusieurs morceaux; vente par petites parties.

DETAILLAR, v. act., détailler, vendre au détail, à petits poids, à petites mesures; faire l'énumération, raconter avec détail.

DETAILLUR, *ou* **DETAILLANT**, s. m., détailleur, détaillant,

qui détaille, qui vend au détail.

DETENGUT, s.m., détenu, prisonnier qui est dans la maison de détention.

DETENIR, v.a., détenir, garder contre le droit; v.pr., se détenir, se contenir.

DETENTIEN, s.f., détention, captivité, prison.

DETERIOURAR, v.a. et pr., détériorer, dégrader, gâter, rendre pire.

DETERIOURATIEN, s.f., détérioration, état de ce qui est détérioré.

DETERMINATIEN, subst.fém., détermination, résolution prise après avoir balancé entre deux partis.

DETERMINAR, v.a., déterminer, fixer un point de difficulté; résoudre, faire résoudre; former, prendre ou faire prendre une résolution; v.n., conclure, fixer; v.pr., se déterminer, se décider, prendre un parti, une résolution.

DETERMINAT, s.m., déterminé, homme méchant, capable de tout; adj., résolu, fixe, fixé; hardi, courageux, intrépide.

DETESTABLAMENT, adv., détestablement, d'une manière détestable.

DETESTABLE, BLO, adj., détestable, qui doit être détesté; exécrable, très-mauvais dans son genre.

DETESTAR, v.a. et pr., détester, avoir en horreur, s'abhorrer l'un l'autre.

DETESTATIEN, s.f., détestation, horreur d'une chose, témoignage de cette horreur.

DETET, s.m., v. *Butteto*.

DETOUR, s.m., détour, sinuosité; endroit qui va en tournant, circuit; fig., adresse pour parvenir à ses fins; subtilité, subterfuge; au pl., vues secrètes, moyens cachés.

DETRAS, s.m., derrière, opposé de devant; prép. et adv. par derrière.

DETRESSO, s.f., détresse, vive angoisse, extrême danger, grand besoin.

DETRIMENT, s m., détriment, perte, dommage, préjudice.

DETRITAR, v.n., détriter, extraire l'huile des olives.

DEVAGADO, s.f., sorte de rigaudon. *A la dèvagado*, dans le trouble, le dérangement.

DEVAGAMENT, s.m., désolement, trouble, alarme.

DEVAGAR, verbe n., troubler, agiter, persécuter, faire fâcher; verbe pr., se désoler, s'impatienter, sortir de son assiette ordinaire.

DEVAGAT, ADO, subst. et adj. diablotin, étourdi, écervelé, importun qui vexe, qui tourmente, qui fait impatienter.

DEVALADO, subst.f., descente, chemin qui va en descendant, action de descendre. *Prendré la dèvalado*, prendre la déroute, la défile; la descente.

DEVALANCAT, ADO, adjectif, débauché; v. *Despalat*.

DEVALISAIRE, s.m., dévaliseur, voleur de grand chemin, celui qui dévalise les voyageurs.

DEVALISAR, v.a., dévaliser, voler les voyageurs sur le chemin.

DEVALAR, verbe n., descendre, dévaler, aller en descendant.

DEVANCIERS, s.m.pl., devanciers, ancêtres, aïeux.

DEVARGAR, v.act., défiler les chandelles, les ôter des broches.

DEVARGOUGNAR (si), v.pr. se déhonter, perdre la honte, la timidité, cesser d'avoir de la vergogne; dévergonder, se

conduire indécemment sans honte, sans se cacher.

DEVARTEGAR, v. *Derevertegar.*

DEVASTAR, v.act., dévaster, piller, saccager, ruiner un pays, une contrée, etc.

DEVASTATIEN, s.f., dévastation, action de dévaster, état d'un pays dévasté.

DEVASTATOUR, TRIÇO, s. et a., dévastateur, trice, qui dévaste; se dit des personnes et des choses.

DEVEILLAR, verbe act. et pr., éveiller, s'éveiller, discontinuer son somme; fig., prendre un peu de vivacité.

DEVELOUPAMEN, s.m., développement, action de développer, ses effets.

DEVELOUPAR, v.a., développer, ôter l'enveloppe, défaire ce qui était enveloppé, déployé; figurém., éclaircir, expliquer, débrouiller; donner de la force, augmenter; v.pr., se développer, prendre de l'accroissement, s'éclaircir, se débrouiller.

DEVEN, s.m., commune, bois et terres qui appartiennent à une communauté, et où chaque habitant a le droit d'envoyer paître ses bestiaux, de couper du bois pour son usage; défends, bois dont on a défendu la coupe et l'entrée aux bestiaux.

DEVENGUDO, *ou* DEVENDUDO, s.f., terrain en défense contre la vaine pâture, fourrage qu'on y ramasse, fourrage qui vient naturellement dans les terres en jachères.

DEVENIR, verbe n., devenir, commencer à être ce qu'on n'était pas; fig., avoir telle ou telle destinée.

DEVENTAR, verbe n., déventer, brasser les voiles au vent pour les empêcher de porter; t. de marine.

DEVER, s.m., devoir, ce qu'on est obligé de faire; devers, prép. du côté de..... avoir par devers soi, en sa possession; au pl., civilités, respects, hommages; derniers devoirs, honneurs funèbres.

DEVER, verb. act., devoir, être obligé à payer, à acquitter une dette; être obligé à quelque chose par la loi, la nature, la justice, la raison, la reconnaissance; être redevable, avoir obligation à...; v. n., avoir des dettes; v.pr., se devoir, être tenu de se dévouer, de se sacrifier à...

DEVERTEGAR, v.a., cueillir un fruit avant qu'il soit mur; fig., marier dans un âge trop jeune.

DEVERGOUNDAGE, s.m., dévergondage, vie de dévergondé.

DEVERGOUNDAR (si), v.pr., se dévergonder, s'abandonner au libertinage, perdre toute pudeur, toute retenue.

DEVERGOUNDAT, ADO, s. et adject., dévergondé, dée, sans honte, sans pudeur, de mœurs scandaleusement licencieuses.

DEVESSAR, v.a., tourner une chose à l'envers, sens dessus dessous, renverser quelqu'un; v.pr., tomber à la renverse, faire la culbute.

DEVESTIR, v.a., dévêtir, ôter les vêtements; v.pr., se dépouiller, quitter ses vêtements.

DEVIAR, v.act. et pr., dévier, détourner, écarter de la route, du chemin; au fig., de la justice, des principes.

DEVINAIRE, DÉVINUSO, s.m. et f., devineur, devineuse, devineresse; *dévinairé d'aigo*; hydroscope, celui qui prétend deviner l'eau qui est sous terre. *Devinairé doou Luc*, celui qui devine ce qu'il voit; devin,

celui qui se donne pour prédire les choses à venir, et découvrir les choses cachées.

DEVINAR, v.a. et n., deviner, découvrir ce qui est caché, prédire l'avenir, juger par conjectures.

DEVINET, subst.m., baguette devineresse.

DEVIRAR, v.a. et pr., culbuter, tourner sens dessus-dessous, devirer, reculer au lieu d'avancer, parlant d'un cable.

DEVIS, s m., devis, état détaillé de ce que doit coûter un ouvrage d'architecture, de menuiserie, de serrurerie.

DEVISAR, verbe act., déviser, s'entretenir familièrement.

DEVISCAR, verbe a., dégluer, enlever la glu; v.pr., se tirer d'une mauvaise affaire, d'un embarras.

DEVISO, subst.f., dévise, figure allégorique accompagnée de paroles, pour exprimer une pensée, un sentiment, ces paroles, mot choisi, maxime que l'on s'applique.

DEVOT, Dévoto, subst. et adj., dévot, qui a de la dévotion, qui excite à la dévotion, pieux.

DEVOUALAR, v.act., dévoiler, hausser, lever, ôter le voile; fig., découvrir ce qui était caché, dévoiler un secret; v.pr., se dévoiler, ôter son voile; fig., se découvrir.

DEVOUAMENT, s.m., dévouement, entier abandonnement aux volontés, au service d'un autre.

DEVOUAR (si), v.pr., se dévouer, se consacrer entièrement, se livrer sans réserve.

DEVOURANT, ANTO, adj. dévorant, ante, qui dévore; s.m., dévorant, sorte de compagnon ouvrier.

DEVOURAR, verbe.a., dévorer, déchirer sa proie avec les dents et manger, parlant des antropophages ou des bêtes féroces; fig., tourmenter en parlant de la soif, de la faim; consumer en parlant des flammes, du chagrin, des passions, etc.; dévorer des yeux, regarder avec avidité, amour, passion, concupiscence; v.a. et n., manger avidement.

DEVOUTAMENT, adv., dévotement, avec dévotion, pieusement.

DEVOUTIEN, s.fém., dévotion, piété, attachement aux croyances et aux pratiques religieuses, amour de Dieu.

DEXTERITA, s.fém., dextérité,

DEZEMBANESTAR, verbe act., décharger les paniers de dessus le bât, les vider; v. *Débastar*.

DEZEMBRE, subst., décembre, dernier mois de l'année.

DEZENO, s.f., dizaine, total de ce qui est composé de dix.

DEZIEMAMENT, adv., dixièmement, en dixième lieu.

DEZIEME, MO, adj., dixième, celui qui suit immédiatement le neuvième.

D'HAOU *ou* Dashaou, subst.m, v. *Damoun*.

D'HERBAGE, subst.m., action d'éherber, d'arracher les plantes parasites.

D'HERBAR, v a., éherber, arracher les mauvaises herbes dans un semis.

DIABLAMENT, adv., diablement, excessivement, avec profusion.

DIABLARIE, s.fém., diablerie, sortilége, maléfice; fam. mauvais effet dont on ignore la cause, chose cachée, dangereuse; humeur criarde.

DIABLE, s.m., diable, démon, esprit malin, génie infernal,

satan; fig., homme méchant, colère, déterminé, qui réussit dans ce qu'il y a de plus difficile, espiègle, infatigable, etc. *Diablé dé la faro*, diable à quatre. *Diablé dé mar*, foulque de mer, poule d'eau noire.

DIABLESSO, s.fém., diablesse, femme méchante, acariâtre; bonne femme, bonne personne.

DIABLOUN *ou* DIABLOUTIN, s.m., diablotin, petit diable; fig., méchant enfant.

DIABOULIQUAMENT, adv., diaboliquement, d'une manière excessivement méchante.

DIABOULIQUE, QUO, adj., diabolique, qui est, qui vient du diable; fig., très-méchant, très-mauvais dans son genre.

DIACOUNAT, s.m., diaconat, le second des ordres sacrés.

DIACRE, s.m., diacre, celui qui est parvenu au diaconat.

DIADEMO, s.m., diadème, bandeau royal; fig., la royauté; ornement de tête pour les femmes.

DIALECTO, subst m., dialecte, idiome, langage d'un pays, d'une ville, dérivé de la langue nationale.

DIALOGUO, subst.m., dialogue, entretien entre deux ou plusieurs personnes.

DIALOUGUAR, v.a., dialoguer, mettre en dialogue, faire parler des interlocuteurs dans un ouvrage d'esprit.

DIAMANT, s.m., diamant, pierre précieuse la plus fine, la plus pure, la plus dure, la plus brillante, ~~la plus pesante~~ de toutes les matières connues; carbone pur; pierre qui lui ressemble; petit instrument pour couper le verre.

DIAMETRALAMENT, adv., diamétralement, directement opposé.

DIAMETRO, s.masc., diamètre, ligne qui coupe un cercle en deux parties égales, en passant par son centre.

DIANCHE, v. *Diantre*.

DIANO, s.f., diane, batterie du tambour au point du jour.

DIANTRE, s. et interj., diantre, pour diable; et qui diantre vous pousse à vous faire imprimer; ô certes! peste! adv. *Ni avié un diantré*, il y en avait beaucoup, en grande quantité. *Li an servi un diantré de pasti*, on lui a servi un pâté tellement gros.

DIAOU, v. *Diantre*.

DIAPASOUN, s.fém., diapason, instrument à deux branches d'acier pour donner le ton.

DIARRHEE, s.f., diarrhée, flux de ventre.

DICTADO, s.f., dictée, ce qu'on dicte, action de dicter, ce qu'on écrit sous la dictée.

DICTAR, v.a., prononcer mot à mot pour faire écrire; suggérer à quelqu'un ce qu'il doit dire; prescrire, donner des lois.

DICTIOUNARI, s.m., dictionnaire, recueil alphabétique des mots d'une langue, d'une science, etc.; fig., homme très-érudit.

DIDO, subst. propre de femme, abrégé de Marguerite.

DIFFAMAR, verbe a., diffamer, décrier, déshonorer, perdre de réputation.

DIFFAMATIEN, s.f., diffamation, action de diffamer, ses effets, propos diffamants.

DIFFAMATOUARO, adj., diffamatoire, qui diffame, qui attaque la réputation d'autrui.

DIFFAMATOUR, s.m., diffamateur, celui qui diffame, qui décrie.

DIFFERAR, verbe act., différer, retarder, renvoyer, remettre à

un autre temps; v.n., tarder; être dissemblable, n'être pas de même avis.

DIFFERENCI, v. *Différenço.*

DIFFERENCIAR, v.a., marquer la différence, distinguer, mettre de la différence entre..... trouver, exprimer la différence d'une quantité par le calcul différentiel.

DIFFERENÇO, s.f., différence, diversité, dissemblance, distinction.

DIFFEREND, s.m., différend, contestation, débat, querelle; la chose contestée.

DIFFERENT, ENTO, adj., différent, ente, qui diffère; dissemblable.

DIFFERENTAMENT, adv., différemment, d'une manière différente.

DIFFICILAMENT, adv., difficilement, avec diffculté, avec peine.

DIFFICILE, s.masc., difficile, ce qu'il y a de pénible, de malaisé; adj., pénible, plein d'obstacle, de difficultés; embarrassant; qui est délicat sur le choix, sévère, peu indulgent, peu facile à contenter; temps difficiles, temps de calamité, de misère publique.

DIFFICULTA, s.f., difficulté; ce qui rend malaisé, fait empêchement, obstacle, objection, question, doute, contestation, démêlé; exp.adv., sans difficulté, indubitablement, volontiers.

DIFFICULTUOUSAMENT, adv., difficultueusement, avec difficulté.

DIFFICULTUOUX, OUSO, adj., difficultueux, euse, qui se rend difficile surtout, qui allègue, oppose des difficultés.

DIFFORME, MO, adj., difforme, laid, défiguré, mal formé, mal fait, mal proportionné, qui choque la vue.

DIFFOURMITA, s.f., difformité, défaut remarquable dans la forme, dans les proportions; laideur.

DIGERAR, v.a. et n., digérer, faire la digestion des aliments; fig., souffrir patiemment, sans rien témoigner; examiner, méditer, se remplir, se pénétrer de.....

DIGESTIEN, s.fém., digestion, coction, décomposition des aliments dans l'estomac.

DIGNAMENT, adv., dignement, selon ce qu'on mérite, très-bien, noblement, avec dignité.

DIGNE, DIGNO, adj., digne, qui mérite.

DIGNITA, s.f., dignité, mérite, importance, gravité, noblesse dans les manières, dans le langage, élévation de pensée, charge considérable, distinction éminente.

DIGNITARI, s.m., dignitaire, celui qui est revêtu d'une dignité.

DIGUO, s.f., digue, chaussée, amas de terre, de bois, etc., contre l'eau, les flots, etc.; fig., obstacle.

DIJOOU, s.m., jeudi, cinquième jour de la semaine.

DILAPIDAR, v.act., dilapider, dépenser follement, avec désordre, voler les deniers publics.

DILAPIDATIEN, s f., dilapidation, dépense folle, désordonnée; vol des deniers publics.

DILATAR, v.a. et pr., dilater, étendre, élargir; fig., dilater le cœur, le satisfaire.

DILIGENCI, subst.f., diligence, célérité dans l'exécution, activité, promptitude; soin, recherche exacte; voiture plus rapide que les autres, grande

voiture publique ; au pl., poursuite.

DILIGENT, ENTO, adj., diligent, ente, expéditif, prompt, vigilant; laborieux, assidu à l'ouvrage.

DILIGENTAR, v.act., n. et pr., diligenter, faire agir avec diligence; se hâter, se diligenter.

DILUN, s.m., lundi, second jour de la semaine.

DIMAR, s.m., mardi, troisième jour de la semaine.

DIMECRE, subst m, mercredi, quatrième jour de la semaine.

DIMENCHE, s.m., dimanche, premier jour de la semaine, consacré à Dieu.

DIMENSIEN, s.f., dimension, étendue des corps; au pl., mesures pour le succès; il faut prendre ses dimensions.

DIMINUAR, v.act., diminuer, rendre plus petit, amoindrir, retrancher en partie; verbe n., devenir moindre ; baisser le prix ; se consumer, s'évaporer.

DIMINUTIF, s.m., diminutif, chose qui est en petit ce qu'une autre est en grand.

DIMINUTIEN, s.f., diminution, amoindrissement, retranchement des parties, rétrécissement; rabais; évaporation, ce qui s'est consumé.

DIN, s.masc., son, tintement d'une cloche ou de tout autre métal ; prép., dans, dedans, en dedans.

DINADO, s.f., dinée, lieu où un voyageur dine, heure à laquelle on dine; nombre de personnes qui dinent ensemble.

DINAR, s.m., diner, ou diné, second et principal repas de la journée, mets qui le composent.

DINAR, v.n., diner, prendre le repas appelé diner ou diné.

DINATOUARO, adj., dinatoire, qui a rapport au diner, heure dinatoire; déjeuner dinatoire.

DINDAR, v.n., tinter, sonner, bruit que font les métaux en les heurtant contre un corps dur.

DINDAS, subst.m., coq d'Inde, dindon; vieux mâle de la dinde.

DINDIER, DINDIERO, s.m. et f., dindonnier, ère, gardien de dindons.

DINDILLAR, v. *Dindar.*

DINDINAR, v. *Dindar.*

DINDO, s.f., dinde, poule d'Inde, oiseau de basse-cour.

DINDOULETTO, v. *Handouretto.*

DINDOULIERO, s.fém., éclaire, grande chélidoine, plante.

DINDOULO, v. *Chichourlo.*

DINDOUN, s.m., dindonneau, jeune dinde; fig. et fam., dindon, sot, niais, imbécile.

DINTRE, prép., dans, dedans.

DIOU, s.m., Dieu, le premier, le souverain être par qui tout existe; être unique, éternel, incompréhensible; le principe et le modérateur de toute chose; au pl., dieux, les divinités du paganisme; interj., Dieu ! bon Dieu ! grand Dieu ! etc., exclamations abusives, le nom de Dieu ne devant jamais être prononcé en vain.

DIOUCESO, s.m., diocèse, étendue, ressort de la juridiction d'un évêque.

DIOUVEILLE, locution, Dieu veuille que..... Dieu le veuille.

DIPLOMO, subst.m, diplôme, charte, acte public, lettres patentes ; titre émané d'une compagnie; brevet d'adoption.

DIPLOUMACIE, s.f., diplomatie, science des rapports des états entre eux, et de leurs intérêts respectifs.

DIPLOUMATO, s.m., diplomate, celui qui s'occupe de diplomatie,

qui est versé dans la diplomatie.

DIRE, subst.m., dire, rapport, assertion; ce qu'une partie avance.

DIRE, v.a., dire, parler, exprimer, énoncer, expliquer, faire entendre par la parole, raconter; gronder, blâmer; prescrire, ordonner; avertir, instruire, prédire; proposer, offrir un prix; lire la leçon; répondre aux questions du catéchisme.

DIRECT, TO, adj., direct, te, qui va tout droit, sans détour, dont rien n'interrompt la suite.

DIRECTAMENT, adv., directement, en ligne droite, sans intermédiaire, entièrement opposé.

DIRECTIEN, s.fém., direction, conduite, emploi du directeur; pays, affaires sous son administration; sa maison, ses bureaux.

DIRECTOUR, s.m., directeur, celui qui conduit, règle, dirige, préside, administre; président de certaines compagnies; confesseur, celui qui a soin de la conscience de quelqu'un.

DIRECTRIÇO, s.f., directrice, celle qui conduit, dirige; supérieure des novices.

DIRIGEAR, verbe act., diriger, tourner vers..... avoir la direction, l'administration de..... conduire, régler; verb.pr., se diriger, prendre de soi-même la direction que l'on suit; marcher, s'élever vers.....

DISANT, adj. *Soua disant*, soi-disant, se prétendant, se donnant pour.....

DISCERNAMENT, s.m., discernement, action, faculté de discerner; justesse d'esprit.

DISCERNAR, v.act., discerner, distinguer, juger par comparaison; faire la différence.

DISCIPLE, s.m., disciple, celui qui apprend d'un maître une science, un art libéral; celui qui suit la doctrine de... disciple de Jésus-Christ, d'Aristote, de Platon, etc.

DISCIPLINABLE, BLO, adject., disciplinable, susceptible d'être discipliné.

DISCIPLINAR, v.a., discipliner, régler, instruire, former; tenir dans l'ordre, soumettre à la discipline; dégrader un arbre, lui casser des branches; fustiger, se fustiger.

DISCIPLINO. s.fém., discipline, instruction, éducation, conduite, règle de vie, réglement, ordre; instrument de pénitence, coups appliqués avec.

DISCORDO, subst.f., discorde, discussion, division entre les personnes, ce qui est un sujet de division, pomme de discorde.

DISCOUNTINUAR, v.a., discontinuer, interrompre, ne pas continuer une chose commencée.

DISCOUNTINUATIEN, subst.f., discontinuation, interruption, cessation pour un temps.

DISCOUNVENIR, v.n., disconvenir, ne pas tomber, ne pas demeurer d'accord d'une chose.

DISCOURDANÇO, s.f., discordance, qualité de ce qui est discordant.

DISCOURDANT, ANTO, adject., discordant, ante, qui n'est point d'accord; fig., qui ne peut s'accorder; incompatible.

DISCOURS, subst.m., discours, propos; assemblage de paroles pour exprimer une pensée; développement de ce qu'on pense; harangue, oraison, ouvrage oratoire en vers ou en prose; entretien.

DISCREDITAR, v.a., discréditer, faire perdre, ôter le crédit.

DISCRET, ETO, adj., discret, ète, avisé, prudent, judicieux; sage, retenu dans ses paroles, ses actions; fidèles au secret.

DISCRETAMENT, adv., discrètement, avec discrétion.

DISCRETIEN, s.f., discrétion, circonspection, prudence; judicieuse retenue dans les paroles, dans les actions, habitude de garder un secret.

DISCRETIOUNARI, adj., discrétionnaire, qui n'étant limité par aucune loi, est laissé à la discrétion de...

DISCULPAR, verbe act. et pr., disculper, justifier d'une chose imputée; se disculper.

DISCULPATIEN, s.f., disculpation, action de disculper ou de se disculper.

DISCUSSIEN, s.f., discussion, examen; opinions contraires soutenues de part et d'autres par le raisonnement; contestation, dispute.

DISCUTAIRE, s.m., celui qui aime à discuter, à soutenir une discussion.

DISCUTAR, verbe a., discuter, examiner avec soin, voir le pour et le contre; disputer, contester.

DISETTO, s.f., disette, manque, rareté de vivres; besoin de choses nécessaires.

DISGRACI, s.f., disgrâce, perte, privation des bonnes grâces d'une personne puissante, d'un supérieur, infortune, malheur.

DISGRACIAR, v.act., disgracier, cesser de favoriser; priver de sa protection, de ses bonnes grâces.

DISGRACIAT, ADO, adj., disgracié, ée, qui a encouru une disgrâce; défiguré, qui a quelque chose de difforme.

DISGRACIOUSAMENT, adverb., disgracieusement, d'une manière disgracieuse.

DISGRACIOUX, OUSO, adject., disgracieux, euse, désagréable.

DISLOUQUAR, v.a. et pr., disloquer, démettre, déboîter les os; troubler la cervelle.

DISPAREISSE, v.n., disparaître, cesser de paraître; se retirer promptement, se cacher; en parlant des choses, s'éclipser, s'évanouir, se dissiper, ne se trouver plus; ne point laisser de traces; être détruit, cesser d'être, n'exister plus.

DISPARITIEN, s.f.. disparition, action de disparaître.

DISPENSAR, v.a. et pr., dispenser, excepter de la règle, exempter.

DISPENSO, subst.f., dispense, exemption de la règle ordinaire; permission.

DISPERSAR, v.act., disperser, répandre, jeter çà et là; distribuer en divers lieux, séparer les personnes en les envoyant en divers lieux, mettre en désordre, dissiper.

DISPERSIEN, s.f., dispersion, action de disperser.

DISPOS, adj., dispos, léger, agile; en bonne santé.

DISPOUNIBILITA, s.f., disponibilité, qualité, état de ce qui est dispenible.

DISPOUNIBLE, BLO, adj., disponible, dont on peut disposer.

DISPOUSAR, verb.a., disposer, arranger, mettre dans un certain ordre; préparer à... engager à... porter à...; v.n., faire ce que l'on veut de... vendre, aliéner, donner; verb. pr., se préparer à...

DISPOUSITIEN, s.f., disposition, état des choses mises dans un certain ordre; arrangement,

pouvoir, autorité, faculté, droit et action de disposer d'une chose; volonté, résolution; aptitude, inclination, penchant, état actuel, état de la santé; convention d'un acte; au pl., préparatifs.

DISPROUPOURTIEN, subst. f., disproportion, manque de proportion, disparité; disconvenance.

DISPROUPOURTIOUNAT, ADO, adj., disproportionné, née, qui manque de proportion de convenance.

DISPUTAIRE, s.m., disputeur, celui qui aime à disputer.

DISPUTAR, verb.act., disputer, contester; fig., tâcher d'emporter, de ravir, d'enlever; v.n., être en débat, en querelle; agiter des questions, v.pr., se disputer, avoir contestation, querelle; prétendre concurremment à une chose, combattre pour l'avoir.

DISPUTO, s.f., dispute, débat, contestation, querelle.

DISSATO, s.m., samedi, dernier jour de la semaine.

DISSEMINAR, v.a., disséminer, semer, répandre çà et là, éparpiller, fig., répandre des erreurs par écrit.

DISSENSIEN, s.f., dissension, discorde, querelle par opposition, diversité de sentiments, d'intérêts.

DISSEQUAIRE, s.masc., disséqueur, celui qui dissèque.

DISSERET, s.m., guignon, être dans le guignon.

DISSEQUAR, v.act., disséquer, faire l'anatomie d'un corps organisé.

DISSERTAR, verb.n., disserter, faire une dissertation sur... discourir.

DISSERTATIEN, s.f., dissertation, examen attentif, de vive voix, ou par écrit, d'une question, etc.

DISSIMULAIRE, Dissimulouso, subst.m. et f., dissimulateur, dissimulatrice, celui, celle qui dissimule.

DISSIMULAR, v.a., dissimuler, cacher, déguiser; faire semblant de ne pas remarquer, de ne pas ressentir; v.n., feindre; v.pr., se cacher à soi-même.

DISSIMULAT, ADO, adj., dissimulé, lée, fin, déguisé, artificieux, couvert, qui ne dévoile pas ses sentiments.

DISSIMULATIEN, s.f., dissimulation, action de dissimuler; art, soin de cacher ses sentiment, ses projets; leurs déguisements.

DISSIPAR, verb.act., dissiper, consumer en prodigalité; faire cesser, apaiser; disperser, écarter; chasser, détourner l'esprit de... délasser l'esprit, ou le détourner de l'application; nuire au recueillement; v.pr., se dissiper, se distraire, prendre de la dissipation; s'évanouir, disparaître; se dissiper.

DISSIPAT, ADO, adj., dissipé, ée, trop répandu dans le monde, entièrement livré aux plaisirs; peu capable d'application.

DISSIPATIEN, s.f., dissipation, action de dissiper, ou de se dissiper.

DISSIPATOUR, Dissipatriço, s.m. et fém., dissipateur, trice, prodigue, celui qui dissipe son bien.

DISSOUDRE, verb.a. et pron., dissoudre, pénétrer et diviser un corps solide; décomposer en dispersant les parties; fig., abolir; congédier; rompre, déclarer nul.

DISSOULUTIEN, s.f., dissolu-

tion, séparation des parties d'un corps qui se dissout; rupture du lien conjugal, d'une société de commerce, d'une assemblée, d'un cercle d'amis; déréglement des mœurs, incontinence, débauche.

DISSOUTAR, v.a., surprendre, tromper la religion d'un magistrat; découvrir quelqu'nu qui aurait voulu être inconnu, ignoré; surprendre en flagrant délit.

DISSUADAR, v.a., dissuader, détourner quelqu'un d'un dessein.

DISSUASIEN, s.f., dissuasion, effet des discours, des raisons qui dissuadent.

DISTANÇO, subst.f., distance, intervalle d'un point à un autre; éloignement, espace entre les objets; fig., différence de rang, de mérite, de fortune, etc., inégalité entre...

DISTILLAIRE, v. *Distillatour*.

DISTILLAR, v.a., distiller, tirer le suc, l'esprit par l'alambic; fig., verser, épancher, répandre; v.n., tomber goutte à goutte; fig. et fam., bien calculer un coup et le bien réussir; t. de joueur.

DISTILLARIE, s.f., distillerie, lieu, local où se font les distillations.

DISTILLATIEN, s.f., distillation; action de distiller, chose distillée.

DISTILLATOUR, s.m., distillateur, celui qui fait profession de distiller; celui qui fabrique des liqueurs.

DISTINCTAMENT, adv., distinctement, d'une manière distincte, clairement.

DISTINCTIEN, s.f., distinction, action de distinguer; marque extérieure qui sert à distinguer; division, séparation, différence; préférence, égard; prérogative, singularité, noblesse; mérite; illustration, supériorité, etc.

DISTINGUAR, v.a., distinguer, discerner par les sens, par l'opération de l'esprit; mettre de la différence, de la distinction, entre...; remarquer une personne, une chose parmi d'autres et la préférer, l'élever au-dessus; v.pr., se distinguer, se faire connaître d'une manière très-avantageuse; se signaler.

DISTRACTIEN, s.f., distraction, inapplication, inattention momentanée; moyen de se distraire de l'ennui, des regrets, de la douleur; démembrement, séparation d'une partie d'avec le tout.

DISTRAIRE, v.act., distraire, séparer, tirer, ôter une partie d'un tout; détourner de l'argent, des effets, etc.; fig., détourner de quelque application, d'un dessein, d'une pensée, des chagrins, etc.; v.pr., perdre l'aptitude, prendre des délassements, se divertir.

DISTRET, ETO, adj., distrait, aite, qui a peu d'attention à ce qu'il dit, à ce qu'il fait.

DISTRIBUAR, v.a., distribuer, disposer, ranger, mettre en ordre; partager entre plusieurs; départir.

DISTRIBUTIEN, s.f., distribution, action de distribuer; ses effets; ordonnance, disposition, arrangement des objets, des couleurs, des jours.

DISTRIBUTOUR, TRIÇO, s.m. et f., distributeur, trice, celui qui distribue.

DISTRIGAR, v.act., donner de l'occupation, de la sollicitude, du trouble; forcer quelqu'un à se donner des mouvements, à être d'une grande activité.

DISTRIGAT, ADO, adj., qui a l'estomac dérangé; qui a perdu la tranquillité, qui est très-occupé, très-pressé.

DISUR, s.m., diseur, celui qui dit; fam., beau diseur, celui qui affecte de bien parler; beau parleur; pindariseur, qui parle avec affectation, et se sert de termes trop recherchés.

DIT, DICHO, adj., dit, dite, prononcé, conclu, décidé, surnommé.

DITON, s.m., dire, bruit public, renommée, chronique scandaleuse.

DIVAGAR, verb.n., divaguer, s'écarter de son sujet, de la question agitée, aller çà et là.

DIVAGATIEN, s.f., divagation, écart de son sujet, de son but, de la question.

DIVENDRE, subst.m., vendredi, sixième jour de la semaine.

DIVERSIFIAR, v.a., diversifier, varier, changer de plusieurs manières.

DIVERSIEN, s.fém., diversion, action de détourner, par laquelle on détourne.

DIVERSITA, s fém., diversité, variété, différence.

DIVERTIR, verb.act., divertir, détourner, distraire de...; voler, dérober, dérober à son profit; v.a. et n., désennuyer, réjouir, récréer; v.pr., se divertir, se désennuyer, s'amuser en faisant...

DIVERTISSAMENT, subst.m., divertissement, plaisir honnête, récréation; action de détourner à son profit.

DIVERTISSENT, ENTO, adj., divertissant, ante, qui divertit, récrée, réjouit, amuse.

DIVIN, Divino, adject., divin, divine, de Dieu, qui lui appartient, qui y a rapport, en provient; excellent en son genre.

DIVINAMENT, adv, divinement, par la vertu, la puissance divine; fig., excellemment, parfaitement.

DIVINATIEN, s.f., divination, art prétendu de prédire l'avenir, moyen pour le mettre en pratique.

DIVINATOUARO, adj., divinatoire, de la divination; baguette divinatoire.

DIVINISAR, v.act., diviniser, reconnaître pour divin, fig., exalter outre mesure.

DIVINITA, subst.fém., divinité, essence, nature divine; Dieu même; Dieu, déesse des Païens; femme extrêmement belle; t. poétique.

DIVISAR, v.a., diviser, partager, séparer par partie, rompre; fig., désunir, mettre en discorde, semer la division; v.pr., se diviser, se partager en plusieurs; cesser d'être unis.

DIVISIBLE, BLO, adj., divisible, qu'on peut diviser.

DIVISIEN, s.f., division, action de diviser; séparation, partage d'un tout en parties; portion d'un tout; fig., mésintelligence, désunion, discorde; règle d'arithmétique; partie d'un corps d'armée, d'un ordre de bataille, d'un bataillon en mouvement; partie d'une armée navale, d'une escadre, etc.

DIVISOUR, subst.m., diviseur, nombre par lequel on divise.

DIVORÇO, s.m., divorce, rupture légale d'un mariage; fig., renoncement volontaire et absolu; désunion.

DIVOURÇAR, v.n., divorcer, faire divorce.

DIVOURÇAT, ADO, s. et adj., divorcé, ée, qui a fait divorce.

DIVULGAR, v.a., divulguer,

rendre public ce qui était secret.

DOBO, subst.f., étuvée, daube, sorte de manière d'apprêter une volaille, et surtout de la viande de bœuf.

DOGOU, subst.m., dogue, gros chien de garde; fig., personne redoutable.

DOMINO, s.m., domino, sorte d'habit de bal; sorte de jeu.

DONO, s.f., narcisse, plante et fleur; une femme, une demoiselle.

DOOU, art. contracté, du; s.m., deuil, vêtements noirs en signe de tristesse que nous cause la mort d'un parent; ornements, étoffes de deuil; fig., affliction, tristesse.

DOOUMAGE, s.m., dommage, perte qui est causée à quelqu'un par un autre; dégât dans une terre; c'est dommage, il est fâcheux; c'est une perte, un malheur.

DOOUMEN, adv., du moins.

DOOUPHIN, s.masc., dauphin, gros poisson de mer; le marsouin; l'époulard; le fils aîné des rois de France; la femme est la dauphine.

DOOURADO, v. *Daourado*.

DOOURAGE, s.masc., action de dorer; dorage, couche légère de jaune d'œuf sur la pâtisserie.

DOOURAR, v.a., dorer, enduire, couvrir d'or; mettre du jaune d'œuf sur de la pâtisserie.

DOOURUR, s.m., doreur, celui dont le métier est de dorer.

DOOURURO, s.f., dorure, or mince appliqué sur un ouvrage, couleur qui l'imite; art de dorer; appareil de jaune d'œuf; t. de pâtissier.

DOOUSSO, s.f., gousse, cosse, enveloppe des grains et des graines.

DOOUTEMPS QUE, adv., pendant que, dans le temps que.

DOTO, s.f., DOT, s.m., dot, une dot, bien apporté par la femme en mariage, ou par une religieuse au couvent.

DOOUTRES, pr. indéfini, quelques, plusieurs, quelques-uns.

DOUAI, s.m., taureau, bœuf non châtré.

DOUANIER, s.m., douanier, commis de la douane.

DOUANO, s.f., douane, bureau de visite des marchandises et d'acquit des droits; ses droits.

DOUAR, v.a., douer, avantager, favoriser, orner, pourvoir de... il se dit des dons naturels et célestes.

DOUBADOU, s.m., boucherie, tuerie, abattoir, lieu où l'on égorge les bœufs, les moutons, etc.

DOUBLAGE, s.m., doublage, union de deux fils.

DOUBLAMENT, adv., doublement, le double, deux fois autant; pour deux raisons, en deux manières; s.m., action de doubler; de plier en deux.

DOUBLAR, v a., doubler, mettre le double; augmenter au double; mettre une doublure; plier une pièce de bois, de fer, etc.; fausser, tortuer une clef; dompter, habituer au travail; doubler une bille, la faire aller et revenir; doubler le pas, aller plus vîte; verb.pron., devenir double; travailler avec ardeur, avec activité.

DOUBLE, s.m., double, une fois autant.

DOUBLE, BLO, adj., double, qui pèse, contient, vaut une fois plus; qui est fait, répété deux fois; qui a son pareil à côté; qui a plus de force, de vertu; fig., dissimulé, traître, perfide.

DOUBLET, s.m., doublet, t. de trictrac, même point amené par chaque dé; t. de billard, bille faite après avoir frappé à la bande.

DOUBLIS, s.m., antenne des moulins à vent, longue perche qui sert à soutenir les échelons sur lesquels on étend la voile.

DOUBLO, s.fém., double louis, aujourd'hui, pièce de quarante francs; gras double, tripe de bœuf; v. *Ajustadou.*

DOUBLOUN, s.masc., doublon, phrase, mot répété mal à propos; t. d'impr.

DOUBLUR, USO, s.m. et fém., doubleur, euse, celui qui double la laine, la soie, le coton sur le rouet.

DOUBLURO, s.f., doublure, ce qui sert à doubler, garnir, fortifier en dessous une étoffe; acteur qui en double un autre.

DOUÇAMENT, adv., doucement, délicatement, lentement, commodément, agréablement, sagement, mûrement, sans précipitation; mollement, lâchement; sans éclat; avec peu de bruit; sans bruit.

DOUÇASTRE, TRO, adj., douceâtre, d'un doux fade.

DOUCEROUX, OUSO, adjectif, doucereux, euse, doux sans être agréable; fig., d'une douceur affectée, étudiée; d'une galanterie fade.

DOUCETTO, subst. f., doucette, mâche, plante.

DOUCHO, s.f., douche, épanchement d'eau versée d'une certaine hauteur sur une partie malade pour la guérir.

DOUCILAMENT, adverb., docilement, avec docilité, soumission.

DOUCILE, LO, adject., docile, doux, soumis, facile à gouverner, propre à recevoir l'instruction.

DOUCILITA, subst. f., docilité, qualité qui rend docile, soumis.

DOUCINAS, v. *Douçastre.*

DOUCINO, subst. fém., doucine, moulure ondoyante, moitié convexe et moitié concave; rabot à moulures.

DOUÇOUR, subst. f., douceur, qualité de ce qui est doux, saveur douce; vertu qui modère l'honneur, l'impatience, l'irritabilité, la colère, ce qui flatte les sens; choix des mots coulants, harmonieux; fam., aises; friandises; petits profits; au plur., cajoleries amoureuses; paroles amoureuses.

DOUCTOUR, s.masc., docteur, celui qui est parvenu dans une université au plus haut degré d'une faculté.

DOUCTRINARI, s.m., doctrinaire, religieux de la doctrine chrétienne; partisan de théories politiques abstraites.

DOUCTRINO, s.fém., doctrine, connaissances acquises, savoir, érudition; sentiments, maximes; système que l'on enseigne; congrégation religieuse chargée de l'instruction de la jeunesse; instruction sur le catéchisme qu'on fait aux enfants destinés à la première communion.

DOUDU, DUO, adj., dodu, due, gras, potelé.

DOUGE, adj., numéral, douze, deux fois six.

DOUGENO, subst. f., douzaine, nombre collectif qui comprend douze choses de même nature.

DOUGIEMAMENT, ad., douzièmement, en douzième lieu.

DOUGIEME, MO, adj., douzième, celui qui suit immédiatement le onzième.

DOUGO, s.f., douve, chacune

des planches cintrées qui servent à la construction d'un tonneau ; digue, mur latéral d'un canal.

DOUGUIN, s.m., doguin, petit dogue.

DOUILLET, ETTO, adj., douillet, ette, trop délicat, qu'un rien incommode.

DOUILLETAR (si), verb.pr., se dorloter, se dodiner.

DOULENT, ENTO, adj., dolent, ente, malheureux, infortuné, affligé, triste; style fam. et plaisant.

DOULIO, s.f., lambeau, morceau d'une étoffe déchirée, fig., pauvreté, misère, mendicité.

DOULOUR, s.f., douleur, mal du corps ou de l'esprit; sensation pénible; idée qui serre, déchire le cœur.

DOULOUROUSAMENT, adverb., douloureusement, avec douleur.

DOULOUROUX, OUSO, adject., douloureux, euse, qui cause, qui marque de la douleur; très-sensible.

DOUN, subst.m., don, présent, gratification, libéralité, largesse; grâce, avantage, faveur, faculté, talent, aptitude à....

DOUNADO, s.f., donnée, base; aperçu d'une chose; endroit propre à jeter dessus la boule qu'on veut approcher du but; maisons que l'on fréquente habituellement.

DOUNAIRE, s.masc., donneur, celui qui donne; qui communique; celui qui jette bien sa boule à l'endroit convenable pour l'approcher du but; fam., donneuse est la femme qui donne.

DOUNAR, v.a., donner, faire don, faire présent, gratifier de... confier, mettre entre les mains; appliquer un coup; apporter, présenter quelque chose; offrir, proposer un prix; inspirer une passion; suggérer une idée; montrer l'exemple; prescrire des lois; assigner, indiquer, fixer l'heure, etc.

DOUNATARI, s.m., donataire, celui, celle à qui on fait un don par donation.

DOUNATIEN, s.fém., donation, don fait par acte public; cet acte.

DOUNATOUR, s.m., donateur, celui qui fait une donation.

DOUNDOUN, s.f., grosse gagui, grosse maman; femme chargée d'embonpoint.

DOUNO, s.f., donne, distribution des cartes; t. de joueur; au pl., legs, ce qu'on lègue par testament.

DOUNTE, adverb., où, d'où, en quel endroit.

DOUNUR, v. *Dounairé.*

DOUNZELLO, s.f., donzelle, t. de mépris, fille ou femme d'état médiocre et de mœurs suspectes.

DOURGUETTO, diminutif de *dourgo.*

DOURGO, s.f., biberon, sorte de cruche à bec, avec anse derrière, et anse au-dessus.

DOURILLO, v. *Doulio.*

DOURLOUTAR, v.act., traiter, délicatement, avec complaisance; verb.pr., se délicater, chercher, prendre ses aises.

DOURMANT *ou* DOURMENT, s.m., dormant, châssis de bois qui encadre une porte, une fenêtre, et qu'on scelle dans le mur.

DOURMIASSO, subst.f. et adj., dormeur, dormeuse, qui dort volontiers et souvent.

DOURMIDO, v. *Penec.*

DOURMILLET, s.m., dormir, mouvement imperceptible d'une toupie qui tourne.

DOURMILLOUN, v. *Dourmillet*.

DOURMILLOUSO, *ou* DORMILLIOUSO, nom donné à la torpille, poisson.

DOURMILLOUX, OUSO, adj., qui est à moitié endormi, qui n'est pas encore bien éveillé.

DOURMIOU, v. *Dourmillouso*.

DOURMIR, s.m., dormir, état de celui qui dort, qui sommeille.

DOURMIR, v.n., dormir, reposer, être dans le sommeil; fig., agir lentement, négligemment; ne pas couler, parlant des eaux.

DOURMITORI *ou* DOURMITOROUM, s. m., dormitif, somnifère, ce qui facilite à dormir; opium, poison.

DOURMEIRE, DOURMUSO, s. et adj., v. *Dourmiasso*.

DOURMILLUN, s. m., maladie qui excite au sommeil.

DOURMUSO, s.fém., dormeuse, sorte de canapé sur lequel on peut s'étendre comme dans un lit.

DOUS, DOUSSO, adject., doux, douce, qui n'a rien d'amer, d'aigre, de piquant, d'âpre, de salé, qui est agréable au goût; par analogie, qui flatte l'imagination, l'esprit, le cœur; tranquille, paisible; traitable, humain, clément, affable.

DOUS, DOUAS, DOUIS, adj. numéral, deux.

DOUSIEMAMENT, adv., deuxièmement, en second lieu.

DOUTAIRE, DOUTUSO, s. et adj., douteur, euse, celui qui doute habituellement.

DOUTANÇO, subst. fém., doute accompagné de crainte.

DOUTAR, verb.n., douter, être dans le doute, dans l'incertitude; v.pr., soupçonner, prévoir; pressentir; v.a., doter, donner, établir une dot, faire une dot.

DOUTE, s.m., doute, incertitude, irrésolution. *Senso douté*, locution adverb., sans doute, selon toutes les apparences; assurément, certes.

DOUTOUX, OUSO, adject., douteux, euse, incertain, dont il y a lieu de douter; dont la chance est équivoque.

DOUVO, s.f., douve, renoncule des prés.

DOUYEN, s.m., doyen, le plus ancien d'âge.

DRAGEYO, subst.fém., dragée, amande, petit fruit, etc, entouré de sucre durci, menu plomb pour la chasse.

DRAGOUN, subst.m., dragon, monstre fabuleux, ailé, armé de griffes et à queue de serpent; soldat qui porte un casque, et qui combat à pied et à cheval; figur., femme d'une vertu farouche.

DRAGOUNO, s.fém., dragonne; femme méchante, emportée; ornement de la poignée d'un sabre, d'une épée.

DRAIL, s.m., gros crible pour les grains.

DRAILLAIRE, s.m., cribleur, vanneur, celui qui se sert du crible.

DRAILLAR, v.a., cribler, passer le grain au crible; verb.pr., s'endrailler, prendre, suivre un sentier.

DRAILLO, s.f., sentier, petit chemin, trace faite avec les pieds.

DRAILLOOU, *ou* DRAILLEIROOU, diminutif de *draillo*.

DRAMATIQUE, QUO, adj., dramatique, qui appartient aux compositions théâtrales, qui est fait pour le théâtre, qui travaille pour le théâtre; style dramatique, rempli d'images vives et éloquentes.

DRAMO, s.masc., drame, terme générique pour exprimer toute sorte d'action théâtrale; plus particulièrement, ouvrage dramatique larmoyant, tragédie bourgeoise.

DRAP, s.m., drap, étoffe fine en laine.

DRAPAR, v.a., draper, couvrir orner, garnir de drap; représenter les draperies, les vêtements d'une figure; fig. et fam., dire beaucoup de mal de quelqu'un, le railler.

DRAPARIE, s.f., commerce de draps; draps divers; ornements d'étoffes; représentation des vêtements, des étoffes.

DRAPEOU, subst.m., drapeau, haillon vieux, morceau de linge, d'étoffe; fig., femme de mauvaise vie tombée dans la crapule; drapeau, enseigne d'infanterie.

DRAPIER, subst.m., drapier, fabricant, marchand de draps; drapière est la femme de ce dernier.

DRAYAR, v.a., drayer, travailler avec la drayoire; v. *Draillar* et ses dérivés.

DRAYARO, subst.f., drayure, morceau de cuir tanné, enlevé de la peau du côté de la chair.

DRAYO, v. *Draillo*.

DRAYOUARO, s.fém., drayoire, couteau à revers pour enlever la chair; t. de corroyeur.

DRE QUE, adv., dès que, aussitôt que.

DRECH, Drecho, adj., droit, juste, équitable; droit, directement; en face, vis-à-vis; au cordeau; droit, côté opposé du gauche; debout, être sur ses jambes; droit, n'être point courbé, ni arqué; s.m., droit, justice que l'on rend; étude des lois. *Faire l'aoubre drech*, faire l'arbre fourchu, jeu d'enfant; fig., faire l'impossible, faire mons et merveille.

DRECHIER, ERO, s. et adject., droitier, ère, qui se sert de la main droite.

DRECHIERO (en), s.f., en droite ligne, directement, sans faire de circuit; figur., suivre les règles de la justice.

DREISSADOU, s.m., dresseur, tuyaux de fer creux pour redresser les cardes; celui qui dresse, prépare, arrange, etc.

DREISSAR, v.a., dresser, lever, tenir droit, monter un lit, tendre un piége, élever un autel, applanir un ouvrage, composer un contract; instruire, façonner, former un écolier, un soldat, un animal, etc.; hérisser les poils, les crins, les cheveux, les plumes, les écailles, les pointes, les piquants, etc. v. pr. se lever droit, se mettre debout.

DREISSOUAR, s.m., dressoir, buffet à découvert pour égoutter la vaisselle; buffet pour préparer le service.

DRES QUE, v. *Drè que*.

DROGUO, s.f., drogue, matières premières pour les médicaments, ingrédients pour teindre, etc.; fig. et fam., chose fort mauvaise; marchandise de rebut.

DROGOMAN, s.m., drogman, interprète, interprète dans les échelles du Levant.

DROLE, **DROLO**, s.m., garçon, fille, enfant. *Un drolé de corps*, un homme plaisant; personnage rusé, malenclin, faquin, insolent; mauvais sujet; adj., plaisant, gaillard, original, risible, divertissant.

DROUGAR, v.a., droguer, médicamenter, purger avec des dro-

gues; falsifier; v.pr., se médicamenter avec des drogues.

DROUGARIE, s.f., droguerie, toutes sortes de drogues, commerce de drogues; marchandises de rebut.

DROUGUISTO, s.m., droguiste, celui qui vend des drogues.

DROUGUR, USO, s.m., et fém., drogueur, médecin qui drogue; celui qui ne vend que de la mauvaise marchandise.

DROULARIE, s.fém., drôlerie, chose drôle, bouffonnerie, trait de gaillardise.

DROULET, ETTO, diminutif de *drole*, *drolo*.

DROUMADARI, s. m., dromadaire, espèce de chameau.

DRUBIR, v.a., ouvrir, faire que ce qui était fermé ne le soit plus.

DRUDET, ETTO, diminutif de *drut*.

DRUT, DRUDO, adj., dru, fort, vigoureux; semer dru, semer épais.

DUBERT, ERTO, adj., ouvert, ouverte, qui n'est point fermé; fig., qui a de la facilité à retenir par cœur, à recevoir de l'instruction.

DUC, DUCHESSO, s.m. et fém., duc, duchesse, titre de dignité.

DUEILLO, s.f., douille, manche creux d'une bayonnette, d'une pique; trou d'une pioche, d'un hoyau, et de plusieurs autres instruments aratoires, dans lequel on passe un manche.

DUEL, subst.m., duel, combat d'homme à homme, proscrit par les lois divines et humaines.

DUELISTO, s.m., duéliste, celui qui est coupable d'un duel, qui aime à se battre en duel.

DUGANEOU, s.m., petit duc, oiseau; fig., niais, imbécile, nigaud.

DUGOU, s.m., gros duc, oiseau; fig., niais, sot, lourdeau, imbécile.

DUILLO, v. *Dueillo*.

DUNOS, s.f.pl., dunes, monticules sablonneux sur les bords de la mer.

DUNETTO, s.f., dunette, le plus haut étage de l'arrière d'un grand vaisseau.

DUO, s.masc., duo, morceau de musique pour deux instruments, deux voix; paroles chantées à deux.

DUPAR, v.act., duper, tromper habilement; en faire accroire.

DUPARIE, s.f., duperie, ce qui fait que l'on est dupe; sottise à ses dépens.

DUPO, s.f., dupe, celui qui est trompé; facile à tromper.

DUR, DURO, adj., dur, dure, ferme, solide; l'opposé de tendre; rude, sévère, insensible, inhumain; difficile à instruire, à persuader, à éclairer; temps dur, de misère.

DURABLE, BLO, adj., durable, qui doit durer long-temps.

DURADEOU, s.masc., philarin à larges feuilles.

DURADO, s.fém., durée, temps que dure, a duré ou durera une chose.

DURAIL, adj., dure, qualité de certaines pêches et de certaines cérises dont la chair est ferme.

DURAILLO, s.fém., bigarreau, sorte de cérise, fruit du bigarraudier.

DURAMENT, adv., durement, d'une manière dure; avec dureté, rudesse.

DURANT, prép., durant, pendant, v. *Durail*.

DURAR, v.n., durer, continuer d'être; être d'un long usage; se prolonger trop.

DURBEC, s.m., gros-bec, pinson royal; oiseau.

DURBEC, EQUO, adject., sot, dupe, niais, nigaud, imbécile.
DURBIR, v. *Drubir*.
DURCIR, verb. a. et pr., durcir, rendre dur; le devenir.
DURET, ETTO, adject., duret, ette, un peu dur.
DURETA, s. f., dureté, fermeté, solidité, figur., insensibilité, rudesse, inhumanité.
DURGAN, s. m., barbeau, meunier, poisson de rivière.
DURIER, ERO, adject., sourd d'oreille; difficile à concevoir, à retenir ce qu'on lui dit; dur à apprendre, difficile à s'ouvrir; fig., qui ne paye pas volontiers.
DURILLOUN, s. m., durillon, petit calus.
DURO, s. fém., dure, par terre; fig., dans un mauvais lit.
DUVET, s. masc., duvet, menue plume douce, molle, courte et délicate; poil follet avant la barbe; espèce de coton sur certaines plantes, sur certains fruits.
DYNASTIE, s. f., dynastie, suite de rois, de princes d'une même race, qui ont régné dans le même pays.
DYSSENTARIE, s. f., dyssenterie, dévoiement avec douleurs d'entrailles; espèce de flux de sang.

E.

E, voyelle, cinquième lettre de l'alphabet.
EBAFAT, ADO, adj., ébahi, hie, étonné, surpris.
EBAOUCHAR, v. a. ébaucher, faire une ébauche.
EBAOUCHO, sub. f., ébauche, premier trait, premier essai, ouvrage grossièrement commencé, où les parties principales sont indiquées.
EBARBAR, v. a., ébarber, ôter les parties inégales et superflues du papier.
EBARBURO, s. fém., ébarbure, rognure du papier qu'on ébarbe.
EBATS, s. m. pl., ébats, passe-temps; divertissement; loisir.
EBE, adv. d'affirmation, oui, vous le dites, vous l'avez deviné.
EBENISTARIE, s. f. ébénisterie, métier, ouvrage, commerce de l'ébéniste.
EBENISTO, sub. m., ébéniste, celui qui travaille en marqueterie.
EBENO, s. f., ébène, bois noir très-dur, très-pesant de l'ébénier.
EBETAT, v. *Abetat*.
EBLOUIR, verb. act., éblouir, troubler la vue par une trop grande lumière; empêcher de voir par un éclat trop vif; fig., surprendre l'esprit par quelque chose de brillant, de spécieux; tenter, séduire, tromper, donner le change.
EBLOUISSENT, ENTO, adject. éblouissant, ante, qui éblouit.
EBOULAMENT, subt. m. éboulement, chute de ce qui s'éboule.
EBOULAR, v. a. et pr., ébouler, s'ébouler, tomber en s'affaissant, il se dit surtout des terres.
EBOULIS, s. m. éboulis, chose éboulie.
EBRIAR et ses dérivés, v. *Ubrîar*.
EBRUDIR, v. a. et pr., ébruiter, rendre public; divulguer.
EBULLITIEN, s. f., ébullition, mouvement d'un liquide qui

bout ; élevures, taches rouges sur la peau.

ECERVELAT, adv. v. *Desservelat.*

ECHAFAOUD, *ou* CHAFAOUD, s. m., échafaud, sorte de théâtre en charpente, pour le supplice public des condamnés ; v. *Estagièro.*

ECHAFAOUDAGE, s.m. échafaudage, construction des échafauds pour bâtir, badigeonner.

ECHAFAOUDAR, v.a. échafauder, dresser des échafauds pour bâtir.

ECHANGE, v.a., échange, troc, brocantage, change d'une chose pour une autre.

ECHANGEAR, v.a. échanger, faire un échange.

ECHANTILLOUN, s.m. échantillon, partie d'une chose quelconque qui sert de montre, fig., petit ouvrage pour faire juger du mérite de son auteur.

ECHEANÇO subst.f. échéance, terme du paiement d'une dette.

ECHEC, s.m. échec, t. du jeu des échecs, attaque à une pièce, surtout d'un roi ; t. de guerre, défaite, grande perte de troupe; fig., atteinte à la fortune, à la réputation, etc., tenir en échec, tenir dans la crainte d'une attaque, d'un siége ; fig., tenir en respect, en suspens ; empêcher d'agir, au plur., jeu des échecs.

ECHERPO, *ou* CHERPO, subst.f., écharpe, bande d'étoffe, ceinture, avec pendant ou nœud saillant ; vêtement, ornement de femmes sur les épaules; bandage destiné à soutenir la main et l'avant bras.

ECHIQUIER, s.m., échiquier, tablier divisé en 64 carrés de deux couleurs, pour jouer aux échecs.

ECHOUAR, v.a. et n., échouer, donner sur le sable, sur un écueil, dans un endroit où il y a trop peu d'eau pour flotter ; fig., ne pas réussir, en parlant des personnes, des projets, des entreprises, etc., verb.pron., s'échouer, donner volontairement sur le sable, etc.

ECHURRE, v.n., échoir, arriver à temps préfixe; arriver par succession, donation ; arriver par cas fortuit, par sort, etc.

ECHUT, UDO, adj., échu, ne, que le terme de l'échéance est fini.

ECLESIASTIQUE, subst.masc., ecclésiastique, chacun de ceux qui font partie du clergé.

ECO, s.m., écho, réfléchissement et répétition du son ; lieu où il se fait ; fig., celui qui répète ce qu'un autre dit.

ECONOMO, subst.m., économe, celui, celle qui a soin de la dépense d'une maison ; celui qui régit un domaine, un établissement public ; ménager ; qui épargne la dépense.

ECOUNOUMIE, s.f., économie, ordre, règle pour la dépense, dans le ménage ; argent épargné, ce que l'on épargne.

ECOUNOUMIQUE, QUO, adj., économique, qui concerne l'économie, le gouvernement d'une famille ; qui tend à l'économie, épargne la dépense.

ECOUNOUMIQUAMENT, adv., économiquement, avec économie.

ECOUNOUMISAIRE, subst. m., économe, bon ménager, qui épargne la dépense.

ECOUNOUMISAR, v.a., économiser, administrer, gouverner avec économie ; épargner, ménager.

ECOUNOUMISTO, s.m., écono-

miste, celui qui s'occupe de l'économie politique, du commerce, de l'agriculture, etc.

ECRAN, s.m., écran, sorte de meuble pour se garantir de l'ardeur du feu; fig., personne qui nous fait ombrage, dont la présence nous importune.

ECUIL, s.m., écueil, rocher dans la mer; fig., chose dangereuse pour la vertu, l'honneur, la fortune, les talents, etc.; chose capable de faire péricliter.

EDIFIANT, ANTO, adj., édifiant, ante, qui porte à la vertu, à la piété, par l'exemple, le discours.

EDIFIAR, v.act., édifier, bâtir, construire; parler à la vertu, par les exemples, les discours; satisfaire par ses procédés; donner bonne opinion de soi.

EDIFICATIEN, s.f., édification, action de construire un édifice, un temple; fig., action d'édifier, de donner le bon exemple.

EDIFICI, s.m., édifice, palais, temple, bâtiment considérable, public.

EDIT, s.m., édit, loi, ordonnance du souverain.

EDITIEN, subst.fém., édition, publication d'un livre, impression; tous les exemplaires d'un livre, d'un ouvrage.

EDITOUR, s.m., éditeur, celui qui revoit l'ouvrage d'un autre, en dirige l'impression; qui publie un livre.

EDUCAR, v.a., faire l'éducation; en style populaire, éduquer.

EDUCAT, ADO, adj., pop., éduqué, qui a reçu de l'éducation.

EDUCATIEN, s.f., éducation, soin pour élever, instruire, pour former l'esprit et les mœurs.

EFFAÇADURO, s.f., effaçure, ce qui est effacé; rature, biffure.

EFFAÇAR, v.a., effacer, ôter la figure, l'image, l'empreinte, la couleur, les traits, etc.; rayer, raturer; fig., faire pardonner; faire oublier; réparer.

EFFARAR, v.a., effarer, troubler quelqu'un de manière à ce que son air, ses yeux soient hagards; le mettre hors de lui; v. pr., s'effarer, perdre contenance.

EFFARAT, ADO, adj., effaré, ée, tout troublé, hors de soi.

EFFAROUGEAR, v.a., effaroucher, effrayer, faire fuir, éloigner; fig., donner l'alarme à... donner de l'éloignement, du dégoût; rendre moins traitable; v.pr., s'effrayer subitement, s'alarmer subitement, s'effaroucher.

EFFECTIF, IVO, adj., effectif, ive, qui est réellement et de fait; qui tient sa promesse.

EFFECTIVAMENT, adv., effectivement, en effet, réellement.

EFFECTUAR, v.act., effectuer, mettre à effet; réaliser, faire.

EFFEMINAR, v.a., efféminer, amollir, rendre faible comme une femme; faire perdre les goûts, les manières mâles: v.pr., s'efféminer, emprunter les manières des femmes.

EFFEMINAT, ADO, adj., efféminé, ée, voluptueux, amolli par les plaisirs; faible comme une femme.

EFFERVESCENÇO, s.f., effervescence; fig., ardeur, impétuosité passagère.

EFFET, s.m., effet, résultat, produit d'une cause; exécution, chose effective, lettre de change, billet, etc.; apparence, éclat d'un ouvrage, l'impression qu'il doit faire; au pl., portion des propriétés, meubles, hardes: adv., en effet, effectivement, réellement.

EFFICAÇAMENT, adv., efficacement, d'une manière efficace.

EFFICACI, ÇO, adj., efficace, qui produit son effet.

EFFICACITA, s. f., efficacité, force, vertu pour produire un effet.

EFFIGIE *ou* EFFIGIO, subst f., effigie, représentation d'une personne, image, portrait; exécuter en effigie, c'est supplicier un mannequin sous le nom et à la place d'un coupable en fuite.

EFFILA, s.masc., effilé, petite frange de fil ou de soie.

EFFILAR, v.a., effiler, défaire un tissu fil à fil; t. de perruquier, dégarnir, couper en pointe; affiler, donner le fil à un instrument tranchant; v. pr., s'effiler, s'en aller par fil.

EFFILAT, ADO, adj., affilé, ée, qui a la langue bien affilée, qui parle avec volubilité de langue.

EFFILURO, s.f., effilure, fils ôtés d'une étoffe, d'un tissu.

EFFLANQUAR, verb.a. et pr., efflanquer, rendre maigre; maigrir.

EFFLANQUAT, ADO, adject., efflanqué, ée, grand et maigre.

EFFLOURAR, v.act., effleurer, n'enlever que la superficie; fig., toucher légèrement; traiter un sujet sans l'approfondir, en parler superficiellement.

EFFLOURAT, ADO, adj., fusée, en parlant de la chaux.

EFFORT, s.m., effort, action faite en s'efforçant, trop forte extension des muscles; tour de reins.

EFFOURÇAR (s'), v.pr., s'efforcer, employer toutes ses forces pour faire une chose, toute son industrie pour une fin; tâcher de...

EFFRACTIEN, s.f., effraction, rupture, fracture faite par un voleur pour dérober.

EFFRAI, s.f., effroi, frayeur, terreur, épouvante; figur., ce qui la cause.

EFFREYABLAMENT, adverb., effroyablement, d'une manière effroyable, excessive, prodigieuse.

EFFREYABLE, BLO, adject., effroyable, qui cause l'effroi; très-difforme; excessif, étonnant, prodigieux.

EFFREYANT, ANTO, adject., effrayant, ante, qui effraie, cause la frayeur.

EFFREYAR, verb.act. et pron., effrayer, donner, prendre de la frayeur.

EFFROUNTARIE, v. *Affrountarie*

EFFROUNTAT, v. *Affrountat.*

EFFUSIEN, subst.f., effusion, action de répandre un liquide, épanchement, fig., vive et sincère démonstration de confiance et d'amitié.

EGALAMENT, adv., également, d'une manière égale, autant, pareillement.

EGALAR, v.a., égaler, rendre égal; rendre uni, être égal à..; assimiler à ..; v.pr., s'égaler, se croire, se prétendre égal à..., s'assimiler à..., devenir égal à..

EGALISAR, verb.a., égaliser, rendre uni, rendre égal, pareil, semblable.

EGALISATIEN, s.f., égalisation, action d'égaliser des lots.

EGALITA, s f., égalité, conformité, parité, rapport entre les choses égales; droits égaux, uniformité.

EGAOU, s.m., égal, personne de même qualité. condition, rang.

EGAOU, EGALO, adject., égal, égale, pareil, le même en na-

ture, en qualité, en quantité; uniforme.

EGARAMENT, s.m., égarement, écart de son chemin par méprise, fig., erreur, aliénation d'esprit; amour déraisonnable, au pl., déréglement de mœurs, désordre des passions.

EGARAR, v.a., égarer, mettre, tirer hors du droit chemin, fig., jeter dans l'erreur, écarter des principes, des règles; perdre pour le moment, v.pr, s'égarer, se tromper de chemin, se fourvoyer, fig., donner dans l'erreur; par anal., s'écarter du sujet que l'on traite.

EGARD, s.m., égard, attention particulière à..., avoir égard, prendre en considération, au pl., marque d'estime; attentions; respect, déférence, etc.

EGAYAR, v.a. et pr., égayer, rendre gai : s'égayer, se distraire, se réjouir.

EGLISO, s.f., église, temple des chrétiens; assemblée des fidèles gouvernés par de légitimes pasteurs.

EGLOGO, sf, églogue, petit poème pastoral, dialogue des bergers.

EGO, v. *Hèguo.*

EGOUISME, s.m., égoïsme, défaut, vice de l'égoïste.

EGOUISTO, s.m. et f., égoïste, celui qui ne parle, ne s'occupe que de soi, fait un dieu de sa personne et lui sacrifie tout, au pl., Pyrrhoniens outrés.

EGOURGEADOUR, v. *Esgourgeadour.*

EGOURGEAIRE, *ou* EGOURGEUR, subst.m., égorgeur, celui qui égorge, assassine.

EGOURGEAR, v.a., égorger, couper la gorge, et par ext. tuer, massacrer, fig., ruiner, voler quelqu'un; lui porter un préjudice considérable.

EGOUSILLAR (s'), v. pr. s'égosiller, crier à s'en faire mal au gosier; chanter beaucoup et fort haut; il se dit aussi des oiseaux.

EGOUT, *ou* AGOUT, s.m., égout, chute, écoulement, conduite des eaux, de la pluie, des immondices; cloaque; tuiles qui débordent les toits; endroit où se rend ce qu'il y a d'impur; table, planche, tuyau pour faire égoutter.

EGOUTTAR, *ou* ESCOURRE, v.a., égoutter, faire écouler l'eau, etc goutte à goutte, v.a. et pr., s'égoutter.

EGU, EGUO, adj. aigu, aigue, pointu; un accent aigu qui va de gauche à droite; une voix aigue, claire et perçante.

EGUAR, v.a., faire la pointe à un outil ou à un instrument.

EI, *ou* EH! interject. d'admiration, eh!.

EIBARBAYAR, v. *Espandir.*

EIBARCHADURO, s.f., brèche, écornure.

EIBARCHAR, v.act., ébrêcher, faire une brèche à un instrument tranchant; écorner une pierre; égueuler un vase quelconque, mais fragile.

EIBLOU, v. *Grueillo.*

EIBLOUAR, *ou* DEGRUEILLAR, v. a., écaler, ôter l'écale.

EIBOUDENAR, v. *Abadarnar.*

EIBOUSSELAR, v. *Doboussclar.*

EIBRIAR, v. *Embreigar.*

EIBROUTAR, v. *Debroutar.*

EIBUSCADO, v. *Rebroundage.*

EIBUSCAIRE, v. *Rebroundaire.*

EIBUSCAR, v. *Rebroundar.*

EICELLO, v. *Eissello.*

EICETTO, s.f., hachette, instrument tranchant avec un long manche.

EICHALIESSE, s.m.pl., escalier, les degrés, les marches d'un

escalier, terme de montagne.

EICIE, adv. ici, t. de montagne.

EICIVIERO, s.f., civière, sorte de petit brancard qui sert à porter des pierres ou autres objets.

EIFLOURADOS, s.f.pl., gerçures aux mamelles d'une femme qui nourrit.

EIFLOURAR, v. *Deflourar*, *Esflourar*, *Casquar*.

EIFOURCHADURO, s. f., foulure, contusion, blessure d'un membre foulé.

EIFOURCHAR, verb.act. et pr., fouler, se fouler un membre.

EIFOUGASSAT, v. *Escagassat*.

EIFOURNIAR, v. *Fourniar*.

EIFOURNIAOU, v. *Fourniou*.

EIFRAYUNAR, v. *Enfriounar*.

EIGADIERO, subst f., aiguière, sorte de vase dans lequel on sert de l'eau pour laver les mains.

EIGADO, s.f., aiguade, provision d'eau douce que l'on fait pour un vaisseau qui vient à en manquer dans le cours de son voyage.

EIGAGNADO, v. *Eigagnas*.

EIGAGAGNAS, s.m., augmentatif du mot *Eigagno*.

EIGAGNIAR, v. *Eiganegear*.

EIGAGNIE, v. *Eigagno*.

EIGAGNO, s.f., rosée, petite pluie fraiche qui tombe le matin; vapeurs de la terre.

EIGAGNOLO, s.f., petite pluie.

EIGAGNOUX, OUA, adj., imbibé, humecté par la rosée.

EIGAILLIER, ERO, s.m. et f., celui, celle qui, dans une airée, avance la paille et les épis sous les pieds des chevaux pour être foulés.

EIGANEGEAR, v.n., tomber de petites gouttes d'eau.

EIGARIER, s.m., gardien des eaux d'arrosage; celui qui passe sur ses épaules les personnes qui veulent traverser une rivière: amurgue, eau de végétation qui se trouve dans l'olive; eau qui s'est écoulée; eau qui se trouve dans la lie de l'huile.

EIGLARI, s.m., alerte, épouvante, alarme.

EIGLARIAT, ADO, adj. et s. écervelé, fou, égaré, effaré.

EIGLOUAIRE, EIGLOUARELLO subst.m. et f., celui, celle qui égrène le chanvre; qui détache les olives de l'arbre à la main.

EIGLOUAR, v.act., égrener le chanvre, cueillir les olives à la main et non du bout des doigts.

EIGOOURIGNAR, v. *Charcutiar;* tailler, découper mal-proprement la viande, une volaille.

EIGRAS, s.m., verjus, raisin vert.

EIGREJAR, v. *Aigrejar*.

EIGRETO, v. *Aigreto*.

EIGROUVEILLAR, v. *Escruveillar*, et ses dérivés.

EIGRUILLAR, v. act. monder, gruer, ôter la petite peau qui couvre le grain de l'orge, de l'épautre, etc.

EIGUESTRE, v. *Mourboux*.

EIGUETTO, v. *Aiguetto*.

EIGUIER, s.m., lavoir de cuisine; auge, est le bassin en pierre ou en bâtisse; évier est le canal par lequel s'écoulent les eaux de l'auge.

EIGUIERO, v. *Eigadièro*.

EILA, *ou* EILATO, adv. de lieu, là, en cet endroit.

EILAMOUN, adv. de lieu, là haut.

EILABAS, *ou* EILAVAOU, adv. de lieu, là bas.

EILANDRAR, v.a., déchirer, en parlant du linge et des étoffes qui se déchirent facilement à cause de leur usure ou de leur mauvaise qualité.

EILANDRE, v. *Escarchaduro.*

EIMABLE, BLO, adj. aimable, qui a la qualité de se faire aimer.

EIMAR, v. *Aimar.*

EIME, à bel eime, adv. en bloc, sans choix, sans peser, ni mesurer.

EIMOOUVE, verb.a., mouvoir, donner un labour à la terre d'un pot, d'une caisse.

EINANAR (s'), v. pr., s'en aller, partir, prendre la fuite, quitter le lieu ou l'on est; se déverser, en parlant d'un mur.

EINE, EINEO, s. et adj., aîné, aînée, le premier né, celui né avant un autre.

EINESSO, subst. f., aînesse, qui concerne l'aîné d'une famille.

EIRENAR, voy. *Derenar* et ses dérivés.

EIRO, adv. de temps, actuellement, à présent, maintenant, en ce moment.

EIS, art. contracté, aux, il est formé par à les.

EISABEOU, nom propr. de femme, Elisabeth, Isabeau.

EISADAMENT, adv., aisément, facilement.

EISANÇO, s f., aisance, certaine facilité dans les actions, les discours, les manières; état des personnes qui ont des biens, des revenus, au pl., lieux d'aisance, lieu pratiqué dans une maison pour y faire ses nécessités; dans les hôtels c'est le n° 100.

EISAT, ADO, adj. aisé, ée, qui se fait sans peine, sans effort; commode. *Eisat*, adv., oui certainement.

EISINAR, v.a., placer, mettre du vin, de l'huile dans des futailles, dans des jarres, dans de grosses bouteilles, etc. pour l'y conserver.

EISINO, s.f., futaille, jarre, grosse bouteille, etc., pour y mettre et y conserver du vin, de l'huile, etc. *Marrido ou tristo eisino*, mauvais garnement, pauvre sujet.

EISO, v. *Lezo.*

EISSA, adv. de lieu, par ci, de ce côté-ci.

EISSABAS, adv. de lieu, ici bas, là bas, à l'endroit où je suis.

EISSADETO, s.f., serfouette de balayeur de rue.

EISSADO, s.f., houe, instrument d'agriculture; marre, sorte de pioche.

EISSADOUN, s.m., pic, instrument en fer de la forme, mais plus gros que le sarcloir, pour arracher des pierres; v. *Eissadounet.*

EISSADOUNET, s.m., sarcloir, instrument pour arracher les plantes parasites dans les semis, c'est un diminutif du pic.

EISSAGAR, v. *Enfumar la bugado.*

EISSALE, s.m., vent opposé au vent largo.

EISSAM, *ou* EISSAME, subst. m. essaim, volée d'abeilles qui sortent d'une ruche pour aller se loger ailleurs.

EISSAMAR, verb n., essaimer, faire, produire un essaim.

EISSAMOUN, adv. de lieu, ici, en haut, où je suis.

EISSAOU, v. *Magaou.*

EISSAOUGO, s.f., sorte de filet pour la pêche, on donne aussi ce nom au bâteau qui porte ce filet.

EISSAOUNET, v. *Eissadounet.*

EISSAOURAN, v. *Eissugan.*

EISSAOURAR, *ou* EISSOOURAR, v.a., aérer un appartement.

EISSAR, v. *Heissar.*

EISSARIADO, subst.f., ravine, torrent qui descend avec impé-

tuosité des montagnes après une grosse pluie.

EISSARIADURO, s.f., absence d'esprit, distraction en parlant.

EISSARIAR (s'), v.pr., rester court, battre la campagne, parler hors de propos.

EISSARMAR, v. *Espoqumounar, égousillar.*

EISSARRIAR, v.act., charrier, creuser, en parlant des eaux pluviales qui, dans leur impétuosité, creusent les terres, et entraînent les arbres et les rochers.

EISSARRIADO subst.f., ravine; plein un *Eissarris*, v. ce mot.

EISSARRIS, *ou* EISSARRIENS, s. m.pl., sorte de cabas jumeau en sparte qu'on met en guise de paniers sur une bête de somme, et dans lesquels on serre des paquets, ou l'on porte du fumier; faute de terme français on pourrait bien adopter celui d'*yssarris*, d'*Enserres*, ne portant pas en eux un caractère de proscription.

EISSART, subst.m., essart, terre défrichée; sorte de grand fourneau que l'on fait dans la campagne pour la combustion des terres; terre défrichée, qu'on a essartée; *faire d'eissart*, essarter, défricher les terres.

EISSART, s.m., ravin, creux causé par une ravine.

EISSAVAOU, v. *Eissabas.*

EISSE, v. *Eicet.*

EISSEGEAR, v. *Sustar.*

EISSEILLAR, v. *Esquillar.*

EISSELO, v. *Aisselo.*

EISSERO, s.m., sorte de vent sud-est.

EISSERVO, s.f., action de bien gouverner un vaisseau dans sa route; fig., perdre la tête, ne savoir où l'on est, courir à sa perte.

EISSETO, s.f., hachereau, outil de tonnelier.

EISSI, *ou* EISSITO, adv. de lieu, ici, en ce lieu, en cet endroit.

EISSIAM, subst m., mélange de plusieurs herbes qu'on fait cuire et qu'on mange en guise de salade, v. *Esquichun.*

EISSIOU, s.m., essieu, pièce de bois ou de fer qui passe par le moyeu des roues des voitures, des charrettes.

EISSO, *ou* EISSOTO, pron. démonstratif, ceci, cette chose-ci.

EISSOUN, s.m., plongeon, saut qu'on fait dans l'eau, au fond de l'eau. v. *Eissadoun.*

EISSOUR, s.m., bouillon, petite source, surgeon d'eau qui sort de terre.

EISSU, v. *Sec, Sequo.*

EISSUBLIAR, v. *Ooublidar.*

EISSUCH, EISSUCHO, adj., sec, sèche, qui a été sèche; fig., maigre, exténué.

EISSUGAN, s.m., essui, lieu aéré où l'on met sécher le savon à peine fabriqué, et les cuirs qu'on vient de tanner.

EISSUGAR, verb act., essuyer, sécher; souffrir, endurer les affronts, les sottises, les injures, le mauvais temps, etc.

EISSUGOMAN, v. *Touarquoman.*

EISSUQ, v. *Eissuch.*

EIVACHAR, v.a., t. de moiss., couper çà et là le blé qui est mûr; v.pr., s'ébouler; couler, se renverser en parlant des terres, des murs de soutennement.

ELAGAGE, subst.m., élagage, action d'élaguer, son produit.

ELAGAR, v.a., élaguer, retrancher les branches inutiles; fig., ôter les inutilités, les superfluités d'un ouvrage d'esprit.

ELAN, s.masc., élan, action de s'élancer; mouvement subit et rapide avec effort.

ELANÇAMENT, s.m., élancement, action de faire un élan; impression d'une douleur subite et passagère; v. *Lançado.*

ELANÇAR, verb. n., élancer, éprouver des élancements; v. pr., se jeter en avant; se lancer avec impétuosité.

ELANÇAT, ADO, adj., élancé, ée, qui a la taille trop affilée; cheval élancé, efflanqué; arbre élancé, haut et peu gros.

ELARGIR, v.a. et pr., élargir, rendre plus large, étendre, fig., mettre hors de prison.

ELARGISSAMENT, s.m., élargissement, augmentation de largeur; fig., mise en liberté.

ELASTICITA, s.f., élasticité, propriété des corps élastiques.

ELASTIQUE, QUO, adj., élastique, qui a du ressort, qui le produit; qui se redresse, réagit après la pression.

ELBUF, s.m., elbeuf, drap fabriqué à Elbeuf en Normandie.

ELECTIEN, subst.f., élection, action d'élire; choix au concours des suffrages; action d'élire un domicile.

ELECTOUR, subst.m., électeur, celui qui élit, ou a le droit d'élire.

ELECTOURAOU, ALO, adject., électoral, ale, de l'électeur, des électeurs.

ELECTRICITA, s.f., électricité, propriété d'attraction ou de répulsion des corps; fluide électrique.

ELECTRIQUE, QUO, adj., électrique, de l'électricité.

ELECTRISAR, v.a., électriser, développer, communiquer la faculté électrique; fig., animer, enflammer.

ELECTRISATIEN, s.f., électrisation, action, manière d'électriser.

ELEFANT, s.m., éléphant, le plus grand, le plus gros et le plus intelligent des quadrupèdes.

ELEGAMMENT, adv. élégamment, avec élégance.

ELEGANÇO, subst.f., élégance, recherche, grâce et noblesse dans la parure, dans les manières, dans le discours, etc.

ELEGANT, ANTO, s. et adj., élégant, ante, qui est recherché dans son air, son ton, sa parure; qui a de l'élégance.

ELEGANTISO, s.f., élégance, vice de l'élégant.

ELEGIE, subst.f., élégie, petit poème triste et tendre.

ELEIS, pron.pers., eux, elles.

ELEMENT, s.m., élément, corps simple qui entre dans la composition des corps mixtes, au pl., principe d'un art, d'une science.

ELEMENTARI, adj., élémentaire, qui appartient à l'élément, le constitue; qui contient les éléments d'une science.

ELEVAR, v.a., élever, hausser, mettre, porter, rendre, faire monter plus haut; nourrir, soigner la jeunesse; instruire, donner l'éducation; il se dit aussi des animaux et des plantes.

ELEVATIEN, s. f., élévation, action d'élever; ses effets; moment de la messe où le prêtre élève l'hostie; fig., action de s'élever, de parvenir à un haut degré de fortune, de dignité, de puissance, etc.

ELEVO, s.m. et f., élève, écolier, disciple, celui que l'on a instruit dans une science.

ELEXIR, s.m., élixir, liqueur spiritueuse; extrait de plusieurs substances.

ELIGIBLE, BLO, adj., éligible, qui peut être élu.

ELITO, s.f., élite, choix; ce qu'il y a de meilleur, d'excellent, de plus digne d'être choisi dans un genre.

ELLO, pr.pers., elle, plur., elles.

ELOGE, *ou* ELOGEO, s.m., éloge, louange d'une personne ou d'une chose.

ELOUAGNAMENT, s m., éloignement, action d'éloigner, de s'éloigner; distance de lieu ou de temps; lointain; fig., absence; antipathie, aversion; négligence, oubli.

ELOUAGNAR, v.a., éloigner, écarter un être d'un autre; retarder; v.pr., s'éloigner, se retirer, s'absenter, éviter une personne, la fuir.

ELOUAGNAT, ADO, adj., éloigné, ée, qui est loin, au loin, dans le lointain.

ELOUQUANÇO, s.f., éloquence, art, talent de bien dire, de persuader, d'émouvoir, de toucher, de convaincre.

ELOUQUANT, ANTO, adj. éloquent, ente, qui s'énonce avec éloquence; plein d'expression.

ELU, s.m., élu, prédestiné à la gloire éternelle; fig., appelé à un avantage, en général.

ELUDAR, v.a., éluder, éviter avec adresse; rendre vain, sans effet.

EMAIL, s.m., émail, composition de verre calciné, de métaux, de sels, appliquée sur un métal; ouvrage émaillé; fig., variété de couleurs, de fleurs.

EMAILLAR, verb.a., émailler, couvrir, orner d'émail; fig., orner, embellir de fleurs.

EMANAR, v.a., émaner, tirer sa source, son origine, découler, procéder de....

EMANATIEN, s.f., émanation, action d'émaner; au pl., exhalaisons, écoulements.

EMANCIPAR, v.a., émanciper, mettre hors de tutelle, hors de la puissance paternelle; v.pr., s'émanciper, prendre trop de liberté, de licence.

EMANCIPATIEN, s.f., émancipation, acte qui émancipe.

EMANT, s.m., aimant, minéral ferrugineux, qui attire le fer, l'acier, etc.

EMANTAR, v.act., aimanter, frotter d'aimant.

EMARGEAMENT, s.m., émargement, action d'émarger; ce qui est émargé; fig., action d'écrire sur la marge, ce qu'on y a écrit.

EMARGEAR, v.act., émarger, couper la marge; fig., porter en marge, écrire sur la marge.

EMBABOUINAR, v. a., embabouiner, emboiser, enjoler, engager à... par des flatteries.

EMBADO, v. *Dabado.*

EMBAIMAR, v. *Embaoussemar.*

EMBAISSOS, s.f.pl., ce qu'on pèse avec la marchandise, et qu'il faut ensuite déduire du poids.

EMBALLADOUIRO, subst.fém., aiguille d'emballeur.

EMBALLAGE, s.m., emballage, action d'emballer; ce qui sert à....; ce qu'il en coûte pour emballer.

EMBALLAIRE, v. *Emballur.*

EMBALLAR, v.act., emballer, mettre dans une balle; empaqueter; v. *Embarar.*

EMBALLUN, s.m., toile d'emballage.

EMBALLUR, s.m., emballeur, celui qui emballe.

EMBALLAOUSIR, v.a., étourdir, troubler, saisir de peur.

EMBANAR, v.a., dosser, donner un coup de cornes.

EMBANASTAR, v. a., charger

sur une bête de somme des paniers à fumier; v. *Embaragar*.

EMBANDAR, v.a., renvoyer, se débarrasser de quelqu'un ou de quelque chose; emporter, voler, entraîner quelque chose, ravir, enlever.

EMBANDO, s.fém., *mettre embandò*, briser, fripper, mettre en lambeaux, en désordre.

EMBAOUCHAGE, s.m., embauchage, action d'embaucher.

EMBAOUCHAR, v.a., embaucher, engager un ouvrier; enrôler par adresse; mettre l'embouchoir dans une botte.

EMBAOUCHOUAR, s.m., embouchoir, forme d'une botte.

EMBAOUMAMENT, s.m., embaumement, action d'embaumer un corps mort.

EMBAOUMAR, v.a., embaumer, remplir de baume, etc., un corps mort, pour empêcher sa corruption; v. *Embaoussemar*.

EMBAOUMUR, s.masc. embaumeur, celui qui embaume les corps.

EMBAOUSSEMAR, v.a. et n. embaumer, répandre une odeur suave.

EMBARAGNAR, verb.a. et pr., embarrasser, se surcharger de marchandises, de ce qui n'est plus de vente, d'un embarras; v. *Baragnar*.

EMBARAR, verb.act. entraîner, emporter, par l'effet du vent, de l'eau, etc.

EMBARATAR, verb.act. et pr., tromper quelqu'un en lui vendant une chose mauvaise pour bonne; se tromper soi-même; v. *Embular*, *Embastar*.

EMBARBADOU, s.m. lieu où l'on met un plant pour qu'il y prenne racine.

EMBARBAR, verb.a., mettre un sarment, une bouture, un plançon en terre pour qu'il y prenne racine.

EMBARBACHAR (s'), v pr., se masquer, couvrir son visage d'un masque.

EMBARCADOUR, s.m., embarcadère, lieu propre à s'embarquer.

EMBARCAR, v. *Embarquar*.

EMBARCATIEN, s.f., embarcation, petit bâtiment, navire en général.

EMBARDAR (s'), v.pr. s'embarder, t. de marine, s'éloigner; se jeter d'un côté ou d'un autre.

EMBARGO, subst.m., embargo, défense faite aux navires de sortir d'un port.

EMBARLUGAR, v.a., éblouir, frapper les yeux d'un trop grand éclat; fig., éblouir en offrant une grande somme ou en faisant de belles promesses.

EMBARNAGE, s.m. nouement de l'aiguillette, prétendu maléfice.

EMBARNAR, verb.act., faire le nouement de l'aiguillette à quelqu'un.

EMBARNISSAR, v.a., vernisser, couvrir de vernis; fig. gluer, poisser, enduire de quelque chose de gluant; salir un vase, une pièce de vaisselle; v.pr., se salir les mains, s'embrener.

EMBARRAR, v.a., enrayer une charrette avec une barre de bois; v.n., pousser une barre de bois dans la vis d'un pressoir.

EMBARRAS, s m., embarras, obstacle dans un chemin, dans un passage, etc; fig., confusion de choses difficiles à débrouiller; incertitude; irrésolution dans le parti à prendre; peine causée par une multitude d'affaires, etc.; fig.fam., grande importance qu'on met à de petites choses.

EMBARRASSANT, ANTO, adj. embarassant, ante, qui cause de l'embarras.

EMBARRASSAR, v.a., embarrasser, causer, donner de l'embarras, v.pr., s'embarrasser, s'entortiller, s'empêtrer dans... s'inquiéter, se mettre en peine de..., s'engager dans une affaire; s'emplir, en parlant de la poitrine, des canaux, etc., se troubler, en parlant de l'esprit; s'entrecouper dans sa déposition.

EMBARRASSAT, ADO, p. p., embarrassé, ée; *Embarrassado*, se dit d'une femme enceinte, dans l'état de grossesse.

EMBARRIAR, verb.act. et pr., entourer d'un mur de défense; fig., paraître de forts nuages sur l'horizon.

EMBASSADO, s.f., ambassade, charge, emploi, fonction d'ambassadeur; sa suite.

EMBASSADOUR, s.m. ambassadeur, envoyé d'un souverain, d'une puissance auprès d'un autre souverain, avec un caractère de représentation; la femme est ambassadrice.

EMBASTAR, subst.m., embâter, mettre le bât à une bête de sommé; fig. et fam., charger quelqu'un d'une chose incommode; v.pr., jouer à l'acquit, tâcher de faire payer à l'un ce qu'on a perdu avec l'autre. *Parte pas tou jour qu'embasto*, il ne part pas aussi promptement qu'il semblait l'annoncer, il est très-lambin dans ses opérations.

EMBASTARDIR, v.a., abâtardir, faire dégénérer, corrompre, altérer le naturel; fig., v.pr., dégénérer, déchoir.

EMBASTARDISSAMENT, subst. masculin, abâtardissement, altération d'une chose qui déchoit de son état naturel.

EMBATAILLOUNAR, v.a. embataillonner, mettre en bataillon, incorporer dans un bataillon.

EMBATTAGE, s.m., embattage, application de bandes de fer sur une roue.

EMBATTOUAR, s. m., embattoir, fosse pour mettre les roues et les embattre.

EMBATTRE, v.act., embattre, couvrir une roue de bandes de fer, t. de charron.

EMBATTUMAR, v.a., cimenter, bâtir ou boucher avec du ciment nommé en provençal *Battum*.

EMBE, v. *Eme*.

EMBEGUINAR (s'), v.pr., s'embéguiner, mettre un béguin, un bonnet; s'éménitouffler, s'empaqueter la tête; fig. et fam., mettre dans la tête, dans l'esprit; s'entêter; s'enticher; s'amouracher follement d'une personne qui ne nous assortit pas.

EMBEGAT, ADO, adj., desséchée, ée, liquide qui a été consumé par le vent, par l'air, ou par l'ardeur du soleil; il se dit aussi d'une couture qu'on a laissé éboire.

EMBELLIR, verb.act.n. et pr., embellir, rendre beau, plus beau; orner, parer; orner aux dépens de la vérité.

EMBELLISSAMENT, s.m. embellisement, action d'embellir; ce qui embellit; ornement.

EMBENDELAR, verb.a., serrer avec une ou plusieurs bandes.

EMBEOURE (s'), v. pr., s'éboire, parlant d'une couture; se combuger, parlant de l'eau qu'on met dans une futaille trop sèche, desséchée, consumée par

cm

l'action de l'air, du vent, du soleil, du feu; s'imbiber; s'infiltrer dans les pores de la terre ou d'un corps solide.

EMBESTIAR (s'), v.pr., faire des bêtes, t. de joueurs de cartes.

EMBETAR, verb. a., hébéter, abêtir; ennuyer, importuner; vexer quelqu'un.

EMBIBAR, verb.act., imbiber, abreuver, pénétrer d'un liquide; tremper bien une chose par la quantité de liquide.

EMBIGU, s.m., ambigu, repas où l'on sert tous les mets à la fois, même le dessert.

EMBIJOUNAR, v.a., oindre avec du benjoin.

EMBLADAR, v.act. emblaver, semer une terre en blé; attirer les moineaux par les grains de blé qu'on laisse expressément.

EMBLADO (d'), expr.adv., d'emblée, de plein saut; du premier effort; sans difficulté, sans obstacle.

EMBOOUFUMAR, v.a., empuantir, infecter; répandre, communiquer une mauvaise odeur; fig., enjoler, tromper par des paroles séduisantes; v. *Embaoussemar*.

EMBOUARO (s'), v.pr. s'imbiber, t. de peinture, v. *Embeoure*.

EMBOUASAR, v. a., emboiser, engager par de petites flatteries.

EMBOUASUR, s.m., emboiseur, charlatan, hâbleur, celui qui emboise.

EMBOUBINAR, v.act., bobiner, mettre le fil en bobine.

EMBOUANPOUINT, s.m., embonpoint, état d'une personne en bonne santé et un peu grasse.

EMBOUBOUINAR, v. *Embouasar*.

EMBOUCAR, v. a., emboucher, mettre à la bouche; manger, avaler, mettre dans la bouche.

EMBOUCHOUAR, s.m., emboucho ir, moule sur lequel on fait une botte; le bout d'un cor, d'une trompette, etc., par lequel on souffle.

EMBOUCHURO, s.m., embouchure, ouverture d'un canon, d'un vase, etc.; manière d'emboucher un instrument à vent, partie où on l'embouche; entrée d'un fleuve, d'une rivière dans la mer.

EMBOUDOUSCLAR, v. act., enduire quelqu'un ou quelque chose avec le résidu du miel; fig., s'embrener.

EMBUGIAR, *ou* CIRAR, v.act., bougier, passer de la cire sur les bords d'une étoffe pour l'empêcher de se défiler.

EMBOUILLENTAR, v.a. et pr., ébouillanter, échauder, jeter de l'eau bouillante dessus quelqu'un ou quelque chose; fig., tromper, échauder.

EMBOUISSOUNIR (s'), verb.pr., s'engager dans les ronces, les paliures; fig., s'engager dans des affaires pénibles, désagréables; v. *Engabiar*, *Baragnar*.

EMBOUISSOUNIT, IDO, adj., se dit d'un arbre qui a un extrême besoin d'être émondé.

EMBOUITAMENT, s.m., emboîtement, état de ce qui est emboîté, en général.

EMBOUITAR, v.a. et pr., emboîter, enchâsser une chose dans une autre; mettre dans une boîte.

EMBOUITURO, s.f., emboîture, action d'emboîter; ses effets; endroit où les os, les choses s'emboîtent.

EMBOUNIR, verb. a., ennuyer, dégoûter, fatiguer l'esprit par des choses désagréables.

EMBOURBAR, v.a. et pr. embourber, mettre quelqu'un, une chose dans un bourbier,

dans la boue, la bourbe, etc., fig., engager quelqu'un, dans une mauvaise affaire.

EMBOURIGOU, s.m., champignon, agaric délicieux; toutes sortes de champignon; nombril ou ombilic.

EMBOURMAMENT, subst. m., éblouissement, difficulté de voir causée par trop de lumière.

EMBOURNIAR, v.a., éborgner, crever ou faire mal à un œil, bruler l'œil ou la pousse des arbres, des vignes, etc., fig., séduire quelqu'un avec de l'argent; éblouir par des promesses flatteuses, le peuple dit *Embourniar*, pour aveugler; v.pr., *s'Embourniar*, fatiguer sa vue pour distinguer un objet éloigné ou imperceptible.

EMBOURSAR, v.a., embourser, mettre en bourse.

EMBOURUN, s.m., volume que fait une chose; embarras que fait une personne.

EMBOUSCADO, s.f., embuscade, embûche dans un lieu couvert, dans un bois, pour surprendre l'ennemi.

EMBOUSCAR (s'), v.pr., s'embusquer, se mettre en embuscade.

EMBOUSSAR, v.a., embosser, fixer contre le vent ou le courant; amarrer; présenter sa batterie; t. de marine.

EMBOUSSELAR, v.a., égrener, enlever la graine de certaines plantes.

EMBOUTAIRE, s.m., entonnoir, pour mettre le liquide en barrique, en bouteille, etc., boudinière, pour faire les boudins, v. *Embut*.

EMBOUTAR, v.n., entonner, emplir un tonneau ou une outre; enfutailler, emplir des futailles.

EMBOUTEILLAR, v.a., mettre le vin, la liqueur en bouteille.

EMBRAGAR, v.a., embraquer, tirer à force de bras une corde dans le vaisseau.

EMBRAILLAR, v. *Embrayar*.

EMBRANCAMENT, s.m., embranchement, réunion de chemins; fig., ce qui imite dans ses divisions les ramifications des branches.

EMBRANCAR, v.a., étronçonner, couper toutes les branches d'un arbre; élaguer un arbre; ramer des légumes, v.pr., se brancher, se percher sur une branche.

EMBRANL, *ou* EMBRANLO, s.m., ébranlement, secousse.

EMBRANLAMENT, s.m., ébranlement, effet d'une commotion, secousse; fig., agitation violente.

EMBRANLAR, v.a., ébranler, ôter la solidité, l'aplomb, la fermeté par des secousses; toucher, émouvoir, attendrir; étonner; faire chanceler le courage, la vertu, etc., verb.pr., s'ébranler, commencer à s'émouvoir; commencer à se mouvoir pour avancer ou fuir, t. militaire.

EMBRASAMENT, s.m., embrasement, grand incendie; fig., sédition, désordre, révolution, grand trouble dans un état; trouble de l'âme; feu des passions; ébrasement, t. d'architecture, v. *Embrasuro*.

EMBRASAR, v.a. et pr., embraser, mettre en feu; prendre feu.

EMBRASSADO, s.f, embrassade, action de deux personnes qui s'embrassent.

EMBRASSAMENT, s.m., embrassement, action d'embrasser, de s'embrasser.

EMBRASSAR, v.a., embrasser, serrer, étreindre dans ses bras; fig., ceindre, environner; contenir, renfermer; prendre soin, s'occuper de..., v.pr., s'embrasser, se presser dans les bras l'un de l'autre.

EMBRASURO, s.f., embrasure, ouverture dans un mur, pour le canon; espace, vide d'une fenêtre, d'une porte.

EMBRAYADURO, v. *Embrayament.*

EMBRAYAMENT, s.m., agencement, manière de s'agencer, de s'ajuster, de se vêtir.

EMBRAYAR, v.a. et pr., mettre la culotte, se culotter.

EMBREIGAR, v.act., émier le pain, briser, réduire en petits morceaux; v.pr., se fracasser, se mettre en pièces, v. *Abreigar.*

EMBRIAGO, subst.f., doronie, plante; v. *Lancièro.*

EMBRICAR (s'), v.pr., se prendre de bric et de broc, se prendre en grippe.

EMBRIGAR, v. *Embrigar.*

EMBROIL, s.masc., embrouillement, confusion, embarras; brouillerie, imbroglio.

EMBROUCHAR, v.a., embrocher, mettre en *ou* à la broche; pop., passer l'épée à travers le corps de quelqu'un.

EMBROUILLAMENT, v. *Embroil.*

EMBROUILLAR, verb.a., embrouiller, mettre de la confusion, de l'obscurité; v.pron., s'embrouiller, perdre le fil de ses pensées, de son discours.

EMBROUILLAT, ADO, adject., embrouillé, ée, obscur, confus; temps embrouillé, sombre, brumeux, chargé de vapeurs épaisses.

EMBROUMAT, ADO, adj., embrumé, ée, chargé de vapeurs, de brouillards, t. de marine; attaqué de quelque incommodité ou maladie sérieuse.

EMBROUNCAT, ADO, adj., inquiet, d'humeur chagrine; v. *Embrounchar.*

EMBROUNCHAR, v.a., heurter, choquer, rencontrer rudement un corps dur, une personne, une bête, etc.; v.pron., se fâcher, s'irriter, s'offenser de peu de chose; se prendre en grippe.

EMBROUNDAR, v.a., ramer les légumes, les vers à soie.

EMBRUNI, subst.m., le soir, au commencement de la nuit; l'obscurité du soir, sur le tard, la brune.

EMBRUNQUAR, v. *Embrounchar.*

EMBRUTIR, v.a., salir, tâcher, souiller.

EMBUGADAR, v.a., essanger le linge, le lessiver.

EMBUGAR, v.a., abreuver des tonneaux; combuger, remplir des futailles pour les imbiber.

EMBUIL, subst.m., imbroglio, confusion, embrouillement.

EMBUILLAR, verb.act., mêler, brouiller; on le dit des cheveux, du fil, de la soie en écheveaux; faire un brouillis de fils.

EMBULAR, verb.a., tromper, séduire, enjoler; attraper, duper, surprendre; v.pr., faire une mauvaise acquisition; acheter un mauvais melon; fig., mal réussir en mariage.

EMBUT, s.m., chante pleure, gros entonnoir en bois ou en métal pour emplir les tonneaux; v. *Aven.*

EMBUSCADO, v. *Embouscado.*

EMBUSCAR, v. *Embouscar.*

EME, prép., avec, parmi, accompagné de...., par le moyen de...

EMENDOULO, s.f., mendole,

poisson semblable à la baugue, mais plus petit.

EMERVEILLAR, verb.a. et pr., émerveiller, donner de l'admiration.

EMIGRANT, ANTO, adj., émigrant, qui émigre.

EMIGRAR, verb. n., émigrer, abandonner son pays pour se réfugier dans un autre.

EMIGRAT, ADO, subst. et adj., émigré, ée, qui a abandonné son pays.

EMIGRATIEN, s.f., émigration, action d'émigrer; ses effets.

EMINENÇO, s.fém., éminence, hauteur, lieu élevé; petite hauteur.

EMISSARI, subst.m., émissaire, envoyé secret pour épier, sonder, etc.

EMMAGASINAR, v.a., emmagasiner, mettre en magasin.

EMMAIGRISSAMENT, subst.m., amaigrissement, état de celui qui est maigre.

EMMAILLOUTAR, v.act., emmaillotter, mettre au maillot.

EMMANCHAMENT, subst. m., emmanchement, action de mettre un manche.

EMMANCHAR, v.act, emmancher, mettre un manche.

EMMANCHURO, s.f., emmanchure, ouverture d'un habit, d'une robe, pour y adopter les manches; partie échancrée au haut pour y attacher l'épaulette.

EMMANDAR, v.a., congédier, renvoyer quelqu'un, lui signifier de s'en aller, de partir.

EMMANETAR, v.a., emmenotter, mettre les menottes.

EMMANTELAR, verb.a. et pr., couvrir, se couvrir d'un manteau.

EMMIELAR, v.act., emmieller, enduire de miel.

EMMOUTASSIR, v.n., se former en mottes; s'engrumeler.

EMMUSELAR, v.a., emmuseler, mettre une muselière.

EMMUSQUAR, verb.act. et pr., emmusquer, parfumer de musc.

EMOCO, avec cela; eh bien!

EMOOURRE, v.act., émouvoir, mettre en mouvement, faire mouvoir; secouer, agiter; fig., exciter, soulever les passions; les esprits; causer de l'émotion, du trouble, de l'altération dans l'âme, dans l'esprit; toucher vivement; v.pr., s'émouvoir, s'agiter, se soulever, se troubler; se sentir ému, être touché.

EMOULUMENT, s.m., émolument, gain, profit, avantage, pl., appointements; casuel d'un emploi.

EMOUNDAR, v.act., émonder; couper les branches superflues.

EMOUNDUR, s.m., émondeur, celui qui émonde.

EMOUTIEN, subst.f., émotion, mouvement dans les esprits, dans l'âme; altération, trouble, agitation.

EMOUSTILLAR, v.a. et pron., émoustiller, stimuler; donner de la gaîté, de la vivacité.

EMPACH, v. *Empachament.*

EMPACHADOUIRO, v. *Empachament.*

EMPACHAMENT, s.m., empêchement, obstacle, opposition, ce qui gêne, contrarie.

EMPACHAR, v act., empêcher, apporter de l'opposition; faire, mettre obstacle à... verb.pr., s'empêcher, s'abstenir, se défendre; se mêler de ce qui ne nous regarde; s'embrouiller, s'embarrasser.

EMPACHIER, s.m., importun, celui, celle dont la présence empêche d'agir; v. *Empachament.*

EMPACHOUIRO, v. *Empachadouiro.*
EMPACHOURLOUX, OUSO, adj., difficile, embrouillé; très-embarrassant, difficile à résoudre.
EMPACHUN, v. *Empachiè.*
EMPAILLAR, v.a., empailler, garnir, envelopper, remplir de paille; v.pr., fig., se coucher, se mettre au lit, dormir sur la paille.
EMPAILLOUIRE (s'), v.pr., se vautrer sur la paille, se garnir les cheveux, le vêtement de paille.
EMPAILLUR, USO, s.m. et f., empailleur, euse, celui, celle qui empaille.
EMPALAR, v.a., empaler, enfoncer un pieu aigu par le fondement et le faire sortir par les épaules.
EMPALIFICAR, (s'), v.pr., se piaffer, se carrer dans un fauteuil, s'y asseoir avec un air de fierté.
EMPANACHAR, verb a. et pr., empanacher, garnir d'un panache.
EMPAOUMAR, verb.act. et pr., souffleter quelqu'un, se souffleter.
EMPAOURIR, verb.act. et pr., appauvrir, ruiner quelqu'un; devenir pauvre.
EMPAOUTAR, verb.act. et pr., couvrir de boue, de fange, de terre très-humide; s'embourber, s'enfoncer dans la boue.
EMPAOUVADOU, s.m., fosse de tannerie.
EMPAOUVAR, v.a., couler en fosse, t. de tanneur; mettre les cuirs dans le tan, pour en faire tomber le poil.
EMPAPOULAR, verb.a. et pr., empiffrer, faire manger excessivement; manger avec excès; fig., repaître, flatter quelqu'un d'un fol espoir, d'un faux résultat.
EMPAQUETAR, v.a., empaqueter, mettre en paquet, emballer, serrer, envelopper; v.pr., se bien envelopper.
EMPARAR (s'), v.pr., s'emparer, se saisir d'une chose, s'en rendre maître; l'envahir, l'occuper; fig., asservir, dominer, maîtriser.
EMPARENTAR (s'), v.pr., s'apparenter, s'allier par le mariage, se faire parent.
EMPASSAR, v.a., avaler, gober, faire descendre par le gosier dans l'estomac.
EMPASTAMENT, subst. masc., empâtement, action d'empâter, état, effet.
EMPASTAR, verb.a., empâter, remplir, couvrir de pâte; rendre pâteux; nourrir la volaille avec des pâtes; v.pr., se salir avec de la pâte, ou de la colle de farine; manger des aliments pâteux.
EMPATAR, verb.a., mettre du chiffon sur une partie blessée.
EMPEBRAR, v.a. et pr., faire manger quelque chose trop poivrée; fig., prendre du mal par la communication.
EMPEDIR, verb.a., empêtrer, embrouiller. v. *Embaratar, embetar.*
EMPEDIT, IDO, adject., indéfini, irrésolu; embarrassé du choix.
EMPEGAR, v.a., poisser, coller, attacher avec de la poix, de la colle; v.pr., se coller, se salir avec de la colle, de la poix; s'enivrer, se souler, se griser, tomber dans l'état d'ivresse.
EMPEGUAIRE, s.m., brouillon, celui qui excite une querelle.
EMPEGUAR, verb.a., pousser; engager à faire quelque chose;

animer une querelle ; pousser tant soit peu la porte.

EMPEGOUMIT, IDO, adj., sale, crasseux ; noir comme de la poix ; enduit de poix.

EMPEGOUIRE (s'), verb.pr., se poisser, se coller, se salir avec de la poix.

EMPEGOURIAR, v. *Empégouire.*

EMPEGOUYAT, v. *Empegat.*

EMPEIRAMENT, subst. masc., empierrement, lit de pierres sous l'aire du gravier pour le consolider.

EMPEIRAR, verb.a., empierrer, faire un lit de pierres sur les routes et chemins.

EMPENCH, CHO, adj., entr'ouvert, entrebaillé ; à demi fermé.

EMPENCHO, subst.f., secousse, mouvement par lequel on pousse rudement, on ébranle un corps.

EMPEOUNAR, verb.a., jeter les fondements d'un mur.

EMPERI, s.m., *faire l'empéri*, faire mons et merveilles ; faire plus qu'on avait lieu d'espérer.

EMPEROUR, s.m., empereur, souverain d'un empire, chef de rois ; c'est aussi un poisson à museau en épée, un papillon de jour, un serpent d'Amérique.

EMPES, subst.m., empois, colle d'amidon.

EMPESAGE, s.m., empesage, action d'empeser le linge, de basser l'ourdissure d'une pièce d'étoffe de laine.

EMPESAIRE, USO, s.m. et f., empeseur, euse ; celui, celle qui empèse ; basseur, qui basse.

EMPESAR, v.a., empeser, passer à l'empois ; basser l'ourdissure d'une pièce d'étoffe en laine, avec de la colle forte.

EMPESAT, ADO, adj., empesé, ée, passé à l'empois ; figur., personne empesée, qui a un air composé, des manières affectées ; style empesé, où il y a trop d'arrangement, d'exactitude.

EMPESTAR, v.act., empester, infecter de peste, de mal contagieux ; fig., répandre, communiquer une odeur fétide, empuantie ; v.pr., prendre du mal par la communication.

EMPETUAR (s'), v pr., s'embarrasser, se surcharger, se mettre dans l'embarras.

EMPHASO, subst.f., emphase, pompe affectée, déplacée, dans le style, la prononciation, le discours.

EMPIEGNAR (s'), v.pr., mettre l'empeigne.

EMPIEGNO, s.fém., empeigne, dessus et côtés du soulier, t. de cordonnier ; goût, volonté, caprice ; gage, aliénation pour un certain temps ; action d'engager, de mettre en gage.

EMPIELAR, verb.act., empiler, mettre en pile ; entoiser, lorsqu'on empile une chose pour être toisée.

EMPIERAR, verb.n., empirer, devenir pire, en plus mauvais état ; v. *Empilar.*

EMPIETAR, v.a. et n., empiéter, usurper sur un terrain ; fig., entreprendre au préjudice de...

EMPIFFRAR, verb.act. et pron., empiffrer, faire manger excessivement ; rendre très-gras.

EMPIGNAR, verb act., pousser, exciter à mal faire.

EMPIMPOUNAT, v. *Enchusclat.*

EMPIRAR, v.a. et n., empirer, rendre pire ; le devenir.

EMPIRO, subst masc., empire, monarchie puissante et plus grande qu'un royaume ; son étendue, sa durée ; droit, pouvoir, puissance, autorité, pouvoir de maîtriser.

EMPLAÇAMENT, subst.masc., emplacement, place propre à bâtir, à planter, etc.

EMPLASTRAR, v.act., donner, appliquer un soufflet; garnir de plâtre, salir avec du plâtre ou avec toute autre chose; v. pr., s'engluer, s'empâter, s'embrener, etc.

EMPLASTRE, s m., emplâtre, médicament externe, solide, glutineux, se ramolissant par la chaleur; fig. fam., personne infirme, malsaine, incapable d'agir; par ext., imbécile, sans jugement, sans conception; soufflet qu'on applique sur la joue; importun.

EMPLEGAR, v. act., employer, mettre en usage, se servir de... en parlant des personnes, donner de l'ouvrage, de l'occupation, un emploi; verb. pron., s'occuper, s'appliquer à... faire des démarches pour... solliciter en faveur de...

EMPLEGAT, s.masc., employé, celui qui a un emploi; commis de bureau; douanier, commis des droits réunis.

EMPLETTO, s.fém., emplette, achat de marchandises; ces marchandises.

EMPLIR, v.a. et pr., emplir, rendre plein, devenir plein; engrosser une femme, pop.

EMPLISSAGE, subst.m., action d'emplir.

EMPLOUA, s.m., emploi, usage que l'on fait d'une chose; place avec appointement; mention d'une somme, d'un article dans un compte; placement d'argent; rôle d'un comédien.

EMPLOUMBADURO, subst.fém., épissure, entrelacement de deux bouts de corde, que l'on fait au lieu d'un nœud.

EMPLOUMBAR, v. act., épisser, ajouter, entrelacer une corde; plomber une malle, une caisse, une barrique.

EMPLUMACHAR, v.act., empanacher, garnir d'un panache.

EMPLUMASSAR, v.a. et pron., emplumer, garnir de plumes; se couvrir de plumes.

EMPOUARTO-PEÇO, subst.m., emporte-pièce, instrument pour découper et qui emporte la pièce.

EMPOUCHAIRE, s et adj., celui, celle qui a la manie d'emplir ses poches.

EMPOUCHAR, v.a., empocher, mettre en poche; avidité.

EMPOUCHINAR (s'), v.pron., se souler, se griser, s'enivrer.

EMPOUGNAR, v.a., empoigner, prendre et serrer avec la main; v.pr, se saisir l'un l'autre, se battre, se lutter.

EMPOUISOUNAIRE *ou* EMPOUYOUNAIRE, s m., empoisonneur, celui qui empoisonne; par ext. et fam., mauvais cuisinier, pharmacien.

EMPOUISOUNAMENT, *ou* EMPOUYOUNAMENT, s.m., action d'empoisonner, ensemble des effets produits par un poison.

EMPOUISOUNAR *ou* EMPOUYOUNAR, verb.act., empoisonner, donner du poison pour tuer, ou pour altérer le tempérament; fig., corrompre l'esprit ou les mœurs; v.n., répandre une odeur fétide, morbifique; v. pr., s'empoisonner, se tuer, se faire périr par le poison.

EMPOULO, v. *Ampoulo*.

EMPOURTAMENT, subst.masc., emportement, colère; mouvement déréglé, violent, causé par une passion.

EMPOURTAR, v.a., emporter, enlever, ôter d'un lieu; porter dehors; gagner, obtenir, se

rendre maître ; jeter l'âme dans un accès, parlant des passions ; exceller, prévaloir, v.pr., se livrer, s'abandonner à de violents mouvements de colère.

EMPOURTAT, ADO, s. et adj., emporté, ée, violent, colère, fougueux.

EMPOUTAR, verb a., empoter, mettre en pot.

EMPRENTO *ou* EMPRINTO, s.f., empreinte, impression, marque.

EMPRESSAMENT, subst. masc., empressement, action de s'empresser ; mouvement de celui qui recherche avec ardeur une chose ; hâte de faire ou de dire.

EMPRESSAR (s'), v.pron., s'empresser, agir avec un zèle actif; se donner beaucoup de mouvement.

EMPRESSAT, ADO, adj., empressé, ée, qui agit avec ardeur; qui veut tout faire.

EMPRINCIPIAR, v.a., commencer, entreprendre, débuter de faire une chose ; v.pr., s'attaquer, se disputer, se prendre de grippe.

EMPRISOUNAMENT, subst.m., emprisonnement, action d'emprisonner, son effet ; état du prisonnier.

EMPRISOUNAR, v.act., emprisonner, mettre en prison.

EMPRUNT, subst.m., emprunt, action d'emprunter ; chose, somme empruntée.

EMPRUNTAIRE, USO, s.m. et fém., emprunteur, euse, qui emprunte.

EMPRUNTAR, v.a., emprunter, demander et recevoir un prêt ; fig., tirer d'ailleurs, se servir de ce qui est à ou d'un autre.

EMPRUNTAT, ADO, adj., emprunté, ée, embarrassé, contraint ; qui n'est pas naturel ; faux, déguisé.

EMPUNAISIR (s'), verb.pr., se remplir, s'infester de punaises.

EMPURADOU, s.m., fourgon, tisonneur ; instrument pour fourgonner le feu ; fig., celui qui imite à faire quelque chose qui n'est pas bien, brouillon, qui anime une querelle.

EMPURAIRE, v. *Empuradou*.

EMPURAR, v.a., tiser, attiser, pousser dans le feu : fig., animer une querelle, pousser les personnes à se battre, à se disputer, à plaider, etc.; exciter les chiens à se mordre.

EMPURET, *ou* EMPUROUN, v. *Empuradou*.

EMULATIEN, s.f., émulation, désir noble d'égaler, de surpasser quelqu'un dans quelque chose de louable ; rivalité dans le bien.

EMULO, subst.m. et f., émule, concurrent, antagoniste.

EMUTAR, v.a. et pr., ameuter, porter au trouble, à la sédition, au soulèvement.

EMUTO, s.f., émeute, tumulte séditieux, soulèvement populaire.

EN, prép., en, il sert à marquer le lieu, le temps, l'état, la manière, le motif, la fin, l'occupation ; adverbe de lieu, en, je m'en retournerai seule et désespérée ; pron. relatif, en, je ne hais point la vie, et j'en aime l'usage.

ENAIGRIR, v. *Aigrir*.

ENAMOURAT, ADO, adject., amoureux, euse, épris d'amour.

ENAMOURENT, adv., en diminuant d'épaisseur ou de largeur, formant le biseau.

ENANAR (s'), v.pr., s'en aller, partir, quitter un lieu pour se rendre à un autre.

ENAOUBRAR (s'), verb.pr., se

brancher, se mettre sur un arbre; monter sur un arbre.

ENAOURAR (s'), v. pr., s'envoler, s'essorer, prendre son essor; être emporté en l'air par le vent.

ENARGUAR (s'), v. pr., s'énorgueillir, être fier, hautain.

ENARQUAT, v. *Marquillat.*

ENARQUIAR (s'), verb. pr., se percher; se relever sur ses pieds; se rengorger, exhausser sa taille, se brancher, se placer sur un arbre, sur une élévation pour mieux voir.

ENARQUILLAR (s'), verb. pr., se relever, se redresser.

ENARQUILLAT, ADO, adject., redressé, relevé, hérissé, fier, superbe, hautain.

ENCA *ou* ENCARO, adv., encore, encor.

ENCABANAR, v. act., ramer les vers à soie; v. pron., s'encapuchonner; se couvrir d'un manteau appelé caban; figur., se couvrir, se charger de nuages, parlant du ciel.

ENCABRAR (s'), v. pr., s'enchevêtrer, en parlant du cheval; fig., se cabrer, se roidir contre quelqu'un; s'emporter de dépit, de colère.

ENCADAISSAR, v. a., mettre le chas à la toile qu'on tisse.

ENCADENAR, v. a., enchaîner, lier avec des chaînes.

ENCADRAMENT, s. m., encadrement, action d'encadrer; ses effets.

ENCADRAR, verb a., encadrer, mettre dans un cadre: entourer d'ornements en forme de cadre.

ENCAFOURNAR, verb. a. et pr., cacher dans un lieu secret et difficile à trouver; enfoncer bien avant dans un trou, une cavité, une cache.

ENCAGNAR, v. a. et pr., provoquer, exciter à la vengeance; se provoquer comme les chiens.

ENCAISSAMENT, s m., encaissement, action, art d'encaisser, charpente en caisse, tranchée remplie de cailloux pour une route.

ENCAISSAR, v. act., encaisser, mettre en caisse; fig. et fam., concevoir, comprendre, deviner, se figurer une chose, une raison, un motif, etc.

ENCALAR (s'), v. pr., s'engraver, s'engager dans le sable; fig., rester court, être arrêté par un obstacle.

ENCAMBADO, s. f., enjambée, espace que l'on enjambe; action d'enjamber.

ENCAMBAR, *ou* ENCAMBALAR, v. a., enjamber, étendre la jambe pour la poser en delà, se mettre à califourchon, enjamber un cheval.

ENCAMINAR, v. a., acheminer, mettre dans la route, dans le chemin, dans la voie; fig., mettre en train, en état de pouvoir réussir; v. pr., s'acheminer, se mettre en marche; fig., être sur le chemin de la fortune.

ENCAN, s. m., encan, cri public pour vendre à l'enchère; vente qui se fait ainsi.

ENCANAILLAR (s'), verb. pron., s'encanailler, fréquenter de la canaille; s'allier avec de la canaille.

ENCANTAIRE, s. m., celui qui fait une vente à l'encan; enchanteur, celui qui enchante par son chant, par son babil.

ENCANTAMENT, s. m., action de vendre à l'encan; enchantement, sortilége, action d'enchanter.

ENCANTAR, verb. a., vendre à l'encan; verb. passif, être enchanté, émerveillé; verb. act.,

enchanter, charmer quelqu'un.

ENCAOUNAR (s'), verb.pr., se cacher, parlant du poisson ou des anguilles, v. *Entraoucar*.

ENCAOUTAR, verb.a., notifier, signifier à quelqu'un par écrit.

ENCAOUVO, s.f., cause, objet, motif d'un événement.

ENCAP, s.m., tas, enclume de faucheur, marteau de faucheur et de meunier, premier repas que reçoit un paysan qui va faire la moisson.

ENCAPAR, v.a., ôter les coches d'une faux; dresser la meule d'un moulin à farine, redresser une pièce de faïence; fig., aiguiser ses dents, faire un premier repas aux frais d'autrui, t. des paysans qui vont faire la moisson hors de leur pays; commencer une affaire, une dispute; v. *Encoulir*.

ENCAPARRAR, v.a., accaparer, arrher, donner des arrhes; louer, arrêter quelqu'un.

ENCAPARRUR, s.m, accapareur, celui qui accapare.

ENCAPOUCHOUNAR (s'), v.pr., s'encapuchonner, se couvrir la tête d'un capuchon.

ENCARAR, v.a., se mettre une chose en tête, former un projet juste ou chimérique.

ENCARAT, ADO, adj., inquiet, bourru, toujours de mauvaise humeur, qui accueille le monde avec rudesse.

ENCARENAR, v.act., donner le le suif à un vaisseau.

ENCARNAR (s'), v.pron., s'attacher; prendre racine dans les chairs comme fait un chancre.

ENCARO, adv., encore, encor. *Encaro béat, encaro gaou*, encore bien héureux.

ENCARTAR, verb.a., gommer, apprêter, cylindrer les étoffes.

ENCARTOUNAR, v.act., mettre dans des cartons.

ENCATUNAR (s'), verb.pr., se fâcher, s'inquiéter, s'impatienter, s'enrager.

ENCAVALAR, v.a., entasser la grosse paille en l'éventant à l'aire.

ENCAVALAR (s'), verb.pron., s'enchevaucher, se mettre à califourchon, jambe deçà, jambe delà.

ENCAVAOUCADURO, subst.f., enchevauchure, jonction par recouvrement, par feuillure.

ENCAVAOUCAR, v.a., entraver une chose. v. *Encavalar*.

ENCEINTO, s.f., enceinte, tour, circuit, clôture; adj., femme enceinte, femme grosse.

ENCEN, adv., ensemble, l'un avec l'autre.

ENCENS, v. *Incens*.

ENCENSAMENT, s.m., encensement, action d'encenser.

ENCENSAR, *ou* INCENSAR, v.a., encenser, donner de l'encens avec l'encensoir; fig., louer, flatter.

ENCENSOUAR, s.m., encensoir, cassolette suspendue dans laquelle on brûle de l'encens.

ENCERVELAT, v. *Decervelat*.

ENCHANCRAR, v.a., échancrer, couper, tailler, vider en forme de demi-cercle, de croissant. v. *Encarnar*.

ENCHANTAIRE, TARELLO, v. *Enchantur*.

ENCHANTAMENT, subst.masc., enchantement, effet des charmes magiques; fig., ce qui est surprenant, merveilleux; plaisir vif, ravissement.

ENCHANTAR, v.a., enchanter, charmer, ensorceler par la magie; figur., surprendre, séduire, charmer, ravir.

ENCHANTAT, ADO, adj., plein

d'enchantement; merveilleux, extraordinaire; par exag., très-satisfait, transporté de joie.

ENCHANTUR, USO, s. et adj., enchanteur. euse, qui enchante; fig., qui séduit par de belles paroles, par artifice; qui ravit, transporte.

ENCHAOURE (s'), v.pr., ne pas se soucier, se moquer de...

ENCHAOUTAR, v. *Enchaouré.*

ENCHAOUVAR ou ENCHAOUVIAR, v. *Enchaoure.*

ENCHAPAR, v. *Encapar.*

ENCHASSAR, v.a., enchâsser, mettre dans une châsse.

ENCHASSO, s.f., chape; mouffle, ou caisse d'une poulie; forcet, ficelle propre à faire claquer un fouet; mèche d'un fouet.

ENCHEINAMENT, subst.masc., enchaînement; figur., liaison, connexion, suite de choses de même nature, de même qualité.

ENCHEINAR, v.a., enchaîner, lier, attacher avec une chaîne; fig., retenir, captiver; v.pr., se lier par promesse; s'éprendre d'amour, se marier; travailler à se rendre esclave.

ENCHERIR, verb.a., enchérir, mettre une enchère; faire une offre plus forte; rendre plus cher, hausser le prix.

ENCHERO, s f., enchère, offre, au-dessus d'un autre, pour acheter ou louer; folle enchère, offre au-dessus de la valeur; peine de celui qui l'a faite sans y satisfaire.

ENCHICHINAR (s'), v. *Enchusclar.*

ENCHUSCLAR (s'), verb.pron., s'enivrer, se souler; fig., avoir perdu la raison, le jugement.

ENCIAN, ou ENCIEN, NO, adj., ancien, ne, qui vivait ou qui se passait dans des temps éloignés de celui où nous vivons.

ENCIAR, ou ENSIAR, v.n., faire envie, faire des envieux. *Vaou mai enciar que piétar*, il vaut mieux se faire des envieux que d'exciter la commisération.

ENCIO, ou ENSIO, s.f., envie, jalousie, déplaisir que l'on ressent du bien d'autrui.

ENCIRAR, verb.act., encirer, enduire, imbiber de cire.

ENCIVOUX, VOUA, adject., envieux, jaloux, qui porte envie, qui a de la jalousie.

ENCLAOU, subst.masc., enclos, enceinte de murs, de haies, etc.; espace qu'elle renferme.

ENCLAOURE, v.act., enclore, clore de murs, de fossés, de haies, etc.; enclaver, enfermer; parquer le menu bétail; arrêter ôter l'eau d'un moulin à farine, l'empêcher de moudre; v.pr., s'enfermer, se rendre casanier, ne pas sortir, v. *Enclaouvar.*

ENCLAOUVAGE, s.m., nouement de l'aiguillette, prétendu maléfice, action d'arrêter un moulin.

ENCLAOUVAR, v.a., ensorceler, nouer, faire le nouement de l'aiguillette à deux nouveaux époux; v. *Enclaoure.*

ENCLASTRO, s.f., grand cercle qui entoure les meules d'un moulin à farine et supporte le tambour; châssis d'un ciel de lit; chaton d'une bague.

ENCLAVAR, verb.a., enclaver, enfermer, enclore une chose dans une autre; enclouer un canon, un cheval.

ENCLIN, INO, adject., enclin, naturellement porté à...

ENCLOUATRAR, v act., encloîtrer, mettre dans un cloître.

ENCLOUTIR, verb.a. et pron.,

bossuer un chaudron, une casserole, etc.; fausser une clef.

ENCLOUTISSURO, s.f., bosse que l'on fait à une ustensile de métal.

ENCLUMI, s.m. et f., enclume, masse de fer sur laquelle on bat les métaux; enclumeau est une petite enclume; enclumette est une petite enclume sur une bûche.

ENCO, *ou* AQUO, prép., chez, à la maison de... au pays de... en ou dans l'esprit de... s.f., canelle de tonneaux; sorte de robinet.

ENCOUAS, *ou* ENCOUES, s.masc. pl., maux de cœur, principalement d'une femme enceinte. *A dé maoux encouas*, elle a des maux de cœur.

ENCOUATAR, verb.a. et pron., donner des taloches, des coups de plat de main au derrière de la tête.

ENCOUBIR, verb.act., assaillir quelqu'un.

ENCOUBIT, IDO, adj., assailli, ie, par les enfants, la canaille, les chiens, les puces, la misère, etc.

ENCOUBLAR, v.a., entraver un cheval, un mulet, lui mettre les entraves aux pieds; figur., marier de jeunes gens volages; v. *Enressar*.

ENCOUBLOS, s.f.pl., entraves, fers ou liens qu'on met aux pieds des chevaux, pour les empêcher de courir; entravons sont les anneaux des entraves.

ENCOUFAR, v.act., emplir une manne; sorte de panier à deux mains.

ENCOUFFRAR, v.a., encoffrer, serrer dans un coffre, surtout par avarice, ou par friponnerie; fig. et fam., mettre en prison, coffrer.

ENCOUFINAR, v.a., emplir un ou des cabas; encabasser.

ENCOUGNURO, s.f., encognure, ou encoignure, coin, angle de deux murailles; meuble qu'on y place.

ENCOUGOURDAR, v. *Enubriar*.

ENCOUGOURDAR (s'en), v. pr., s'attraper, se blouser.

ENCOULO, subs.f., contre-fort, pilier butant pour soutenir un mur qui se déverse; arc-butant, s'il a la forme d'un arc.

ENCOULURO, s.fém., encolure, partie du cheval, de la tête aux épaules et au poitrail; chez l'homme, partie inférieure du cou et supérieure de la poitrine; fig. et iron., air, apparence.

ENCOUMBRAMENT, subst.m., encombrement, action d'encombrer; ses effets.

ENCOUMBRAR, v.act., encombrer, embarrasser de décombres, de gravois.

ENCOUMBRI, s.m., encombre, embarras; empêchement, contrariété.

ENCOUPLOS, v. *Encoublos*.

ENCOUQUAR, v.a., jeter de la coque dans un gord, un lac, un étang pour étourdir, enivrer le poisson.

ENCOURAGEAMENT, subst.m., encouragement, ce qui encourage.

ENCOURAGEAR, v.act., encourager, donner du courage, animer, exciter.

ENCOURCHIR, v.a., raccourcir, rendre plus court.

ENCOURDAR, v.a., enchevêtrer, mettre un licou à une bête de somme; v. *Encourdetar*.

ENCOURDAT, s.m., grosse toile qui sert pour le ménage et dont on fait des serviettes.

ENCOURDELAR, v.a. et pron., lacer, serrer avec un lacet.

ENCOURDETAR, v.a., corder, lier ou entortiller avec une corde; rouler une ficelle autour d'une toupie.

ENCOUROUGNAR, v.act. et n., charger une quenouille de manière à filer.

ENCOURTINAR, v.act., mettre la pâte des olives dans les scouflins.

ENCOUTRADURO, subst.masc., v. *Accoutrament*.

ENCOUTRAR, v. *Accoutrar*.

ENCRAGE, s.m., ancrage, lieu propre et commode pour jeter l'ancre.

ENCRAR, v.act., ancrer, jeter l'ancre, mettre un vaisseau à l'ancre; encrer, mettre beaucoup d'encre au rouleau, t. d'imprimerie.

ENCRASSOUIRE, v.a., encrasser, rendre crasseux; v.pr., s'encrasser, se remplir de crasse; figur. et fam., se mésallier, se rouiller l'esprit.

ENCRE, ENCRO, adj., brun, obscur, sombre, qui tire sur le noir, qui approche de la couleur de l'encre.

ENCREIRE, verb.act., accroire, ajouter foi à quelque chose.

ENCRENILLAR, verb.a. et pr., embrouiller les cheveux, les crins, les fils, la filasse, etc., ébouriffer, se crampiller.

ENCRIMINAR, v.a., incriminer, accuser d'un crime.

ENCRIMINATIEN, s.f., incrimination, action d'incriminer.

ENCROUCAR, verb.a. et pron., accrocher, suspendre à un croc; attraper par ruse ou par finesse; v.pr., s'accrocher.

ENCROUCUR, s.masc., escroc, celui qui ne s'enrichit que de rapines.

ENCROUSIADURO, s.f., fil qui se croise en faisant la toile.

ENCROUSTAR, v.a., incruster, mettre en croûte; v.pr., s'encroûter, se couvrir d'une croûte.

ENCROUTAIRE, s.m., encaveur, celui qui encave.

ENCROUTAR, v.act., encaver, mettre et arranger dans une cave des vins, etc.

ENCRUENCEOU, v. *Rigounceou*.

ENCUI, adv., aujourd'hui.

ENCUIRASSAR, verb.a. et pr., encuirasser, mettre, se couvrir d'une cuirasse.

ENCUNTAR, v.act., publier les bans de mariage; tout ce qu'on annonce au prône.

ENCURASSAR (s'), v.pr., s'éculer, v. *Accular*.

ENCYCLOUPEDIE, subst.fém., encyclopédie, enchaînement de toutes les sciences; ouvrage qui traite de toutes les sciences.

ENDAISSAR, v.act., former les andains, t. de faucheur.

ENDAMEISELIT, IDO, adject., paré comme une demoiselle.

ENDAM, s.m., andain, étendue qu'un faucheur coupe d'un seul coup de faux.

ENDEDIRE, verb.n., dédire, se dédire, se rétracter, dégager sa parole.

ENDEGAR, verb.act., agencer, ajuster, mettre en ordre; raccommoder, rapiéceter; figur., critiquer, sottiser, faire de vifs reproches contre une personne absente; maltraiter cruellement, etc.

ENDELA, adv., de l'autre côté, mais plus loin qu'un autre endroit éloigné.

ENDEOUTAR, verb.act. et pr., endetter, causer des dettes, charger de dettes; s'endetter, faire des dettes; fig., se compromettre, s'exposer à une représaille, à une vengeance.

ENDES, s.m., v. *Trespeds*.

ENDIABLAR, v.n., endiabler, enrager; faire endiabler, tourmenter, s'endiabler, être dans l'impatience, dans le tourment.

ENDIABLAT, ADO, adj., endiablé, ée, furieux, enragé, très-méchant.

ENDIANO, v. *Indieno.*

ENDICATIEN, v. *Indicatien.*

ENDIGEST, v. *Indigest.*

ENDIGESTIEN, v. *Indegestien.*

ENDIMENCHAR (s'), verb. pr., s'endimancher, mettre ses plus beaux habits.

ENDIQUAR, v. *Indiquar.*

ENDISPOUSAR, v. *Indispousar.*

ENDISPOUSITIEN, v. *Indispousitien.*

ENDISSO, v. *Indiço.*

ENDOOUMAGEAMENT, s. m., endommagement, détérioration, altération.

ENDOOUMAGEAR, v.a. et pr., endommager, causer du dommage à une chose; se détériorer.

ENDOOUTRINAR, v.a., endoctriner, cathéchiser, enseigner une doctrine, une science; fig. et fam., faire la leçon à quelqu'un sur ce qu'il doit dire ou faire.

ENDOULENTIR, v.pron., avoir des douleurs, devenir sensible.

ENDOULENTIT, IDO, adject., endolori, ie, qui ressent de la douleur.

ENDOUNAR, v.a. et pr., donner de l'ampleur, s'étendre, s'élargir, s'alonger, s'entr'ouvrir.

ENDOURMIR, v.a., endormir, faire dormir; par ext., engourdir; figur. et fam., ennuyer beaucoup; amuser pour tromper, pour empêcher d'agir; v. pr., s'endormir, s'abandonner au sommeil; fig., négliger une affaire; manquer d'activité, de vigilance, d'attention; croupir.

ENDOUSSAMENT, s. m., endossement, signature écrite au dos d'un billet, etc., qui oblige de le rembourser faute de paiement.

ENDOUSSAR, v.a., mettre sur son dos; fig., mettre une affaire sur le compte de quelqu'un; mettre l'endossement; former la rondeur du dos d'un livre, t. de relieur.

ENDOUSSUR, s.m., endosseur, celui qui endosse un billet.

ENDRAILLAR, verb.act. et pr., mettre en chemin, faire partir; s'acheminer, se mettre en marche, prendre ou suivre un sentier.

ENDRECH, s.m., endroit, beau côté d'une étoffe; l'opposé d'envers; le recto d'un feuillet; lieu natal, patrie, sens trivial; lieu, place; partie d'une espace, d'un corps, et figur., d'un ouvrage d'esprit, etc.

ENDRECHIERO, *ou* **ENDRECHURO**, adv., directement, en droite ligne.

ENDROUNO, s.fém., femme qui connaît la demeure, v. *Androuno.*

ENDRUDIR, verb.act. et pron., amender, engraisser, bonifier par des engrais, en parlant des terres; croître avec vigueur, prospérer, en parlant des plantes; s'engraisser, perdre de l'embonpoint, en parlant des personnes et des animaux.

ENDURANT, ANTO, adj., endurant, ante, patient, qui souffre aisément les contrariétés, les injures.

ENDURAR, verb.act., endurer, souffrir, supporter avec patience; fam., permettre.

ENDURCIR, verb.a., endurcir, rendre dur, fort, robuste, et fig., insensible, impitoyable, v.pr., s'endurcir, devenir dur;

s'accoutumer à ce qui est dur, fâcheux, désagréable, etc.

ENDURCISSAMENT, subst. m., endurcissement, augmentation de la consistance, de la densité d'un corps; figur., dureté du cœur; état d'une âme qui n'a plus de sentiment pour la vertu, pour les choses de Dieu; opiniâtreté stupide dans le mal.

ENDUT, s.m., enduit, couche de mortier, de plâtre ou de toute autre matière appliquée sur un mur.

ENEBRIAR, v. *Enubriar.*

ENEMBRANÇO, s.f., mémoire, souvenir, facilité de se rappeler.

ENEMBRAR (s'), verb. pron., se rappeler, se souvenir, avoir mémoire de quelque chose..

ENENOS, s.m., innocent, niais, hébété.

ENEQUELIT, *ou* ENEQUERIT, IDO, adj., exténué, maigre, pâle, défait.

ENEQUELIMENT, s.m., exténuement, faiblesse causée par défaut de nourriture.

ENERGIE, s.f., énergie, force, efficace, vertu; fermeté de caractère, courage; force, vigueur de l'expression, fermeté du style.

ENERGIQUAMENT, adv., énergiquement, avec énergie.

ENERGIQUE, QUO, adj., énergique, qui a, où il y a de l'énergie.

ENERVAR, v.a. et pr., énerver, affaiblir beaucoup, s'énerver.

ENESBEOURE, v. *Esbeoure.*

ENFAIMOUNAR, v. *Friounar.*

ENFAISSADURO, s.f., fagotage, action de lier un fagot; et fig., de s'agencer, de s'ajuster.

ENFAISSAR, v. act., mettre en fagot; fagoter, mal agencer.

ENFANÇO, s.f., enfance, âge de l'homme depuis la naissance jusqu'à douze ans ou environ; commencement des choses susceptibles d'accroissement et de progrès; être en enfance, n'avoir plus l'âge de la raison.

ENFANGAR, verb. act. et pron., embourber, pousser ou tomber dans un bourbier; figur., faire un mauvais marché, une mauvaise acquisition.

ENFANT, s.m., enfant, individu de l'espèce humaine, depuis le moment de la conception jusqu'à l'âge de dix à douze ans; fils ou fille par relation au père et à la mère; petit-fils et arrière petit-fils; descendants, en général.

ENFANTAMENT, s.m., enfantement, action d'enfanter.

ENFANTAR, verb. a, enfanter, accoucher d'un enfant; figur., produire avec effort.

ENFANTELET, v. *Enfantet.*

ENFANTET, s.m., jeune enfant, jeune garçon, qui a des manières enfantines, puériles.

ENFANTIN, INO, adj., enfantin, ine, puéril, puérile, d'enfant.

ENFANTISO, s.f., enfantillage, puérilité, paroles, manières qui ne conviennent qu'à un enfant.

ENFANTOUN, v. *Enfantet.*

ENFANTOURIER, ERO, adj., qui anime les enfants, qui joue volontiers avec eux.

ENFAOUCHAR, v. act., fouler, offenser les nerfs ou les tendons, par une contorsion, par un effort.

ENFARIGOUTAR, v. *Fagoutar.*

ENFARINADOUIRO, v. *Enfarnadouiro.*

ENFARINAR, verb. a. et pron., enfariner, poudrer, se poudrer de farine; fig. et fam., s'entêter de....

ENFARINIERO, subst. f., huche d'un moulin à farine.

ENFARMAR, v. act., enfermer, mettre un être dans un lieu d'où on ne peut sortir ni s'ôter; mettre dans une maison de force, de correction, dans un hôpital des foux; serrer sous fermeture; environner, clore de toutes parts; v. pron., s'enfermer, tirer la porte sur soi; se retirer pour ne recevoir personne; se retirer dans un cloître; s'enfermer dans une place pour la défendre.

ENFARMAT, s. masc., enfermé, sentir l'enfermé, l'escaufignon; sentir mauvais, faute d'air.

ENFARNADOUIRO, s. f., boîte à farine, t. de cuisine.

ENFARNAR, v. *Enfarinar*.

ENFARRIAR, v. a., charger de fer, en parlant d'un prisonnier.

ENFARROUILLAR (s'), v. pr., s'enferrer, se jeter sur un fer aigu, sur une arme; figur., se nuire inconsidérément à soi-même, se contredire, se couper; se surcharger de marchandises; prêter de l'argent à un débiteur; s'exposer dans une mauvaise affaire.

ENFATUAT, ADO, adj., infatué, ée, prévenu en sa faveur.

ENFEISSAR, verb. act., former, diviser un terrain en planches; s'accoutrer mal, se mal fagoter; gagner au jeu, v. *Enfaissar*.

ENFERMAR, v. *Enfarmar*.

ENFER, v. *Infer*.

ENFENIERAR, v. a., serrer dans un fenil, dans un grenier à foin.

ENFERRAILLAR, v. *Enfarrouillar*.

ENFESTOULIAR, v. *Endimenchar*.

ENFESTOULIAT, ADO, adject., endimanché, orné, paré, ajusté comme en un jour de fête.

ENFETAIRE, s. m., ennuyeux, importun.

ENFETANT, adject., ennuyant, qui fatigue et importune par le bruit.

ENFETAR, verb a., ennuyer, importuner, inquiéter, vexer, être insipide.

ENFETARIE, subst. f., ennui, inquiétude, souci, peine d'esprit, importunité.

ENFIELAGNAR, v. a., enfiler, attacher avec du fil les fruits qu'on veut suspendre pour les conserver.

ENFILADO, subst. f., enfilade, longue suite de choses sur une même ligne; fig., suite de raisonnements, de phrases, de mots, etc.

ENFILAR, v. a., enfiler, passer un fil par un trou, passer de part en part, traverser; suivre une ligne droite, un chemin; fig. et pop., tromper en vendant de la mauvaise marchandise, etc.

ENFIN, adv., enfin, finalement, après tout; pour conclure; bref; en un mot.

ENFLAMMAR, verb. act. et pr., enflammer, allumer, mettre en feu, en flamme, embraser; figur., échauffer, causer de la chaleur, de l'ardeur; donner de l'amour; exciter les passions; irriter.

ENFLANQUADO, s. f., fam. et pop., algarade, bourrasque, reproches violents.

ENFLAR, v. act., enfler, grossir une chose en la remplissant de vent, de fluide, etc., bouffer, c'est enfler un bœuf, un mouton, un agneau pour en détacher facilement la peau; fig.,

augmenter; v.pron., s'enfler, augmenter de grosseur, de volume; fig., céder aux mouvements de la vanité, s'énorgueillir.

ENFLE, ENFLO, adj., enflé, ée, qui a de l'enflure.

ENFLOUR, subst.fém., enflure, tumeur, grosseur, bouffissure, fig., vanité, orgueil; vice du style ampoulé.

ENFLOURAT, ADO, adj., fleurissant, ante, qui se porte bien, dont la physionomie annonce la santé.

ENFOUIRAR (s'), v.pr. s'embrener, se salir avec des matières fécales, liquides.

ENFOUNÇAMENT, subst.masc., enfoncement, action d'enfoncer, partie la plus reculée; ce qui parait le plus éloigné dans un lointain.

ENFOUNÇAR, v.a n. et pron., enfoncer, pousser vers le fond; faire pénétrer bien avant; briser, rompre une porte, un plancher, etc., en poussant, en pesant; enfoncer un bataillon, une armée, les percer, les rompre, les renverser en donnant dedans; débouter les espérances de quelqu'un; lui faire perdre son procès, être enfoncé dans une élection; s'enfoncer dans ses études.

ENFOUNGEAR, v. *Enfounçar.*

ENFOURCAMENT, subst. m., enfourchement, biffurcation d'un chemin.

ENFOURCAR, v.a., enfourcher, monter à cheval, s'y mettre à califourchon, jambe deçà, jambe delà.

ENFOURNADO, s.f., enfournée, action de mettre le pain dans le four.

ENFOURNAMENT, subst.masc., enfournement, action de placer la poterie, la faïence, les briques, les tuiles dans un four.

ENFOURNAR, v.a., enfourner, mettre dans le four, dans le fourneau; fig. et fam., perdre un point qu'on aurait pu gagner, t. de joueur de carte.

ENFOURNIAR, verb.act. et n., dénicher des oiseaux; quitter son nid.

ENFOURNUR, s.m., enfourneur, celui qui enfourne; fig., mauvais joueur à la *quadretto.*

ENFOUTERLAR, v.a et pron., frapper, battre, rosser quelqu'un, remporter une victoire sur l'ennemi; fig., attaquer par devant la justice.

ENFRAGANAR, v. *Empestar.*

ENFREGEOULIT, IDO, adject., frilleux, euse, qui éprouve du froid.

ENFRENAR (s'), v.pr., se troubler, s'étonner, être interdit.

ENFRIOUNAR, verb a. et pr., réduire en poudre quelque chose de sec et de cassant; emietter du pain.

ENFRESQUIERAR, verb. act., arroser, humecter la terre, lui donner le degré d'humidité nécessaire; v a. et pr., refroidir, devenir froid, se mettre au froid.

ENFRETUIRIS, ISSO, v. *Usufruitier.*

ENFROUNDADO, s.fém., effoudrée, sorte de tranchée que l'on fait pour bien remuer la terre ou pour planter la vigne.

ENFROUNDAR, v.a., effoudrer, labourer, piocher la terre plus profondément que de coutume.

ENFRUNTAR, v. *Frustar.*

ENFUGIR (s'), v.pr., s'enfuir, fuir, prendre la fuite, s'évader.

ENFUMAR, v.act. et pr., enfumer, noircir, incommoder par la fumée; remplir de fumée;

s'enfumer. *Enfumar la bugado*, essanger, laver du linge sale, avant de le lessiver.

ENFUST, s.masc., hampe, bois d'une hallebarde ; bois du couteau qui sert à rogner les livres ou les papiers sur la presse du relieur ou du papetier.

ENGABELAR, verb.n., au fig., remplir ses coffres, faire le magot ; par ext., se servir copieusement dans son assiette.

ENGABIAR, verb.act., encager, mettre en cage ; figur., emprisonner, mettre en prison.

ENGABINOUYAR, v. *Engabiar.*

ENGABIOULAR, v. *Engabillounar.*

ENGAGEANT, ANTO, adject., engageant, ante, insinuant, attrayant ; qui flatte, attire, engage insensiblement.

ENGAGEAMENT, s.m., engagement, action d'engager ; ses effets ; ce à quoi on s'est engagé ; promesse, lien, union qui ôte la liberté ; attachement, liaison ; enrôlement, son prix ; petit combat.

ENGAGEAR, verb.a., engager, donner pour assurance ; mettre en gage ; provoquer, commencer une querelle, un petit combat ; engager à..., déterminer par la persuasion ; inviter, exciter à... obliger à... engager son cœur ; aimer, engager sa foi, s'obliger par serment ; enrôler ; v.pr., s'engager, former, contracter un engagement ; s'endetter, s'obliger pour quelqu'un ; pénétrer en marchant ; s'embarrasser dans..., s'enrôler, etc.

ENGAGEAT, s.masc., engagé, celui qui est, qui s'est engagé.

ENGAMACHAR, verb.a. et pr., embarrasser une serrure ; la détraquer ; surcharger de marchandises, s'empêtrer ; brouiller, s'entrecouper dans sa déposition, dans son discours.

ENGAMAR, v. *Engavaissar, enraoumar.*

ENGAMBI, subst.masc., détour, prétexte, difficulté, croc-en-jambe, raison spécieuse ; anicroche des avocats. *Qu a fach la lei a fach l'engambi*, celui qui a fait la loi, a fait aussi les exceptions.

ENGAMBO, s.fém., coque, t. de marine, gros pli qui se fait à une corde, parce qu'elle est trop forte, ou parce qu'on n'a pas eu attention de la détordre ; v. *Ingambo.*

ENGANAR, v.a. et pr., tromper, abuser, rendre dupe ; donner du mauvais lait à un nourrisson, se tromper, se blouser, avoir mal choisi, avoir pris le mauvais lot. *La gouro l'a enganat*, la friandise l'a tenté, il a tout mangé sans rien garder à personne.

ENGANIOU, OUVO, adject., séduisant, fourbe, trompeur.

ENGANO, v. *Engambi.*

ENGAOUBIAT, ADO, adject., adroit, rempli d'adresse ; ingénieux, industrieux.

ENGAOUCHIR, verb.a. et pr., déjeter, parlant du bois, d'une cloison ; se courber, se retirer.

ENGAOUGNAR, v. a., imiter, contrefaire, par manière d'insulte, le ton et la voix de quelqu'un.

ENGAOUTAR, v.a, souffleter, donner un soufflet. *Engaoutar un fusiou*, mettre un fusil en joue.

ENGAR, s.m., hangar, appentis ; remise pour les charrettes, etc.

ENGARAMBRIAR, v. *Engaouchir.*

ENGARBAR, v.act., engerber, mettre en gerbe : former le ger-

bier ; mettre les gerbes les unes sur les autres.

ENGARBEIRAR, v.a., engerber, former un gerbier de forme longue.

ENGARBEIROUNAR, verb.act., engerber, former un gerbier de forme ronde ; ameuloner le foin, la paille.

ENGARDAR (s'), verb.pron., se garder, se donner de garde, se préserver de quelque chose, de quelque action.

ENGARGAILLAR, v.act., enjabler, t. de tonnelier, mettre les fonds dans les rainures des douves.

ENGARGASSAR (s'), v.pr., se gorger, manger trop; s'engouer, manger avidement.

ENGARRAR, v.a., faire entrer les thons dans les dernières chambres de la madrague.

ENGAVACHAR, v.act., embarrasser une clef dans une serrure.

ENGAVAGEAR (s'), verb.pron., s'engouer, s'engorger, boucher le passage du gosier ; fig., se surcharger de marchandises, il se dit aussi d'un canal, d'un tuyau obstrué.

ENGAVAISSAR, v. *Engavagear* et *engavar*.

ENGAVAR, verb.act., engaver, donner à manger à un pigeonneau ; gaver une dinde, figur., gorger quelqu'un.

ENGAVELAR, v.a., enjaveler, mettre des sarments en javelles.

ENGEANÇAR, verb.act. et pr., agencer, arranger, ajuster, disposer, parer, mettre en ordre de petites choses ; fam. et iron., embarrasser de quelqu'un.

ENGEANÇO, s.fém., engeance, race, en parlant des volatiles, des animaux et des hommes ; en mauvaise part, méchante race.

ENGENDRAR, v.a., engendrer, produire son semblable, en parlant des hommes et des animaux mâles ; figur. et iron., s'engendrer, prendre un gendre.

ENGENIOUX, OUSO, adject., ingénieux, qui a du génie, de l'adresse.

ENGEOURGIADURO, subst. f., fagotage, mauvais accoutrement d'une personne.

ENGEOURGIAR, verb.a. et pr., fagoter, accoutrer, habiller de travers ; s'habiller sans goût, sans ordre, sans adresse.

EMPIEGNO, v. *Garoï*.

ENGIEN, s.m., engin ; sorte de machine compliquée servant à soutenir ou à lever des fardeaux ; quelques personnes se servent abusivement du mot *Engin*, pour désigner une usine.

ENGIMBRADURO, s.f., accoutrement mal fait.

ENGIMBRAR, *ou* Engimbriar, v. p. et pr., mal fagoter, mal accoutrer.

ENGINAR (s'), v.pr., vivre d'industrie, trouver le moyen de pourvoir à ses besoins ; s'ingiver, s'industrier.

ENGITTAR, v. *Engaouchir*.

ENGIVANO, s.f., génie, adresse, imagination naturelle.

ENGIVAR (s'), v.pr., s'ingiver, s'industrier, entreprendre quelque chose pour gagner de l'argent.

ENGIVOUX, OUA, adj., ingénieux, adroit, plein d'adresse, de génie.

ENGLOUBAR, v.act., englober, réunir plusieurs choses pour en former un tout ; comprendre dans...

ENGLOUTIR, v.a., engloutir ; avaler gloutonnement; par ext., absorber, faire disparaître ; figur., consumer, dissiper ; v.

pr. s'engloutir, s'absorber, se perdre dans.....

ENGOUAMENT, s.m., engouement, embarras causé par ce qui engoue; fig., entêtement; préoccupation, amour, admiration outrés et irréfléchis.

ENGOUAR, v.a. et pr., engouer, embarrasser le gosier; s'engouer, prendre de l'engouement.

ENGOOUSSIR, v. *Embuillar*.

ENGOUISSO, s.f., angoisse, état de peine, de douleur pressante, de détresse, d'anxiété; suffocation avec palpitation et détresse.

ENGOULAR, *ou* ENGOURAR, v.a., prendre tout d'un coup avec la gueule; pop., mettre le tout dans la bouche; avaler, gober.

ENGOURDIR, v.a., engourdir, rendre gourd, comme perclus, sans mouvement, sans sentiment; v.pr., s'engourdir; fig., diminuer d'activité.

ENGOURDISSAMENT, subst.m., engourdissement, action d'engourdir.

ENGOURGAR, v.a., engorger; fig., tromper, faire accroire, faire manger un poisson d'avril; v. *Nagear*, *Engourgear*.

ENGOURGEAMENT, subst.m., engorgement; embarras dans un canal, un tuyau, un viscère, etc.; fig., embarras dans l'administration des finances.

ENGRAI, s.m., engrais, fumier, etc., dont on amende les terres; pâturage gras, où l'on met certains animaux s'engraisser; ce qu'on donne aux volailles pour les engraisser; auge dans laquelle on donne à manger aux cochons; fig., *Est un pouarc à l'engrai*, c'est un cochon à l'auge, c'est-à-dire qu'il n'a d'autre souci que celui de manger, parlant de l'homme.

ENGRAISSAMENT, subst. masc., engraissement, action d'engraisser les bestiaux, la terre; ses effets; action d'enduire de graisse.

ENGRAISSAR, v.a., engraisser, rendre, faire devenir gras, souiller de graisse; rendre un terrain fertile par les amendements; verb.n., devenir gras; devenir sale, crasseux; v.pr., s'engraisser, devenir gras; s'encrasser; s'épaissir, en parlant des liqueurs; figur., faire de grands profits, s'enrichir.

ENGRANAGE, s.m., engrenage, disposition des roues qui s'engrènent.

ENGRANAR, v.act., engrainer, *ou* engrener, donner du grain aux chevaux, à la volaille; verser du grain dans la trémie d'un moulin à farine; verser des olives dans la grande auge d'une huilerie; fig., bavarder, babiller, être en train à parler; v.n. et pr., entrer l'une dans l'autre, en parlant des dents des roues.

ENGRANAR, v.a., accoutumer à la graine, en parlant des oiseaux.

ENGRANIAIRE, s.m., grainetier, marchand de grains ou de graines.

ENGRANURO, s.f., engrenure, dents de roue, entrant dans les dents d'une autre roue.

ENGRAVAMENT, s.m., engravement, état d'un bateau engravé, action de couvrir un chemin, une place avec du gravier.

ENGRAVAR, v.a., engraver, engager un bateau dans le sable; couvrir de gravier; verb.pr., s'engraver dans le sable, parlant d'un bateau; se repentir, avoir du regret.

ENGREILLAR, v. act., empiler des planches, des soliveaux, etc.

ENGREISSAR, v. *Engraissar.*
ENGRISAR, v. *Si grisar.*
ENGRUMELAR, v. *Emmoutassir.*
ENGROUMANDIR, verb.a., affriander, rendre friand, gourmand; v. pr., devenir gourmand, s'affriander.
ENGROUSSAR, *ou* ENGROUSSIR, v act., engrosser, rendre une femme enceinte; engrossir, devenir gros.
ENGRUMELAR (s'), verb. pron, s'engrumeler, se mettre en grumeaux.
ENGRUNAR, v. *Dégrunar.*
ENGUE, s m., aine, partie du corps de l'homme, entre le bas ventre et le haut des cuisses.
ENGUEINAR, v.act., engainer, mettre dans une gaîne.
ENGUENT, subst.m., onguent, médicament d'une consistance molle, qui s'applique à l'extérieur. *Enguent de mestre Arnaoud*, onguent miton mitaine, qui ne fait ni bien ni mal, qui n'a ni vice ni vertu.
ENGUENTAR, verb.a. et pron., tromper, vendre de la mauvaise marchandise, de la drogue, donner, prendre du mal; s'embrener, se salir les doigts.
ENGUENTIAIRE, s.masc. fig., trompeur, charlatan; marchand qui ne vend que de la drogue.
ENGUENTIER, s.m., trompeur, enjôleur; vendeur d'orviétan.
ENGUETAR, v.a. et pr., guêtrer, mettre des guêtres; se guêtrer.
ENGULAR, v. *Engoular.*
ENGUSAIRE, s.m., enjôleur, trompeur, hâbleur, homme de mauvaise foi.
ENGUSAR, v.a., cajoler, tromper, séduire, surprendre la bonne foi de quelqu'un.
ENGUSUR, v. *Engusaire.*
ENHAOUSSAR, verb.act. et pr., hausser, élever, exhausser, relever, placer plus haut, dans une meilleure condition.
ENHERBAR, verb.a., mettre le bétail au fourrage vert, mettre au vert; verb.pr. fig. et fam., manger de l'herbage.
ENIERAR, verb a., étendre les gerbes dans une aire pour les faire sécher.
ENIGMATIQUE, QUO, a., énigmatique, qui tient de l'énigme.
ENIGMATIQUAMENT, adverb., énigmatiquement, d'une manière énigmatique.
ENIGMO, s.f., énigme, description d'une chose en termes qui la déguisent, la rendent difficile à deviner; fig., discours, chose difficile à comprendre.
ENJAMBRIAR, v.act. et pron., ajuster, engeancer.
ENJANDRAR, v. *Engeandrar.*
ENJARRAR, v.act., mettre dans des jarres; figur., comprendre concevoir, mettre dans son esprit. Le mot *Enjarrer* ne serait pas indigne d'être adopté.
ENJOULIVAR, v.a., enjoliver, rendre joli, parer, orner.
ENJOUNCAR, v.act. et pron., enrhumer, principalement du cerveau.
ENJOURGEAR, v. *Engeourgear.*
ENJUGUIT, IDO, adj., enjoué, folâtre, qui aime beaucoup à se divertir ou à jouer.
ENJUILLAR, verb.act. et pron., étourdir par l'effet de l'ivraie; assénir, étourdir d'un coup violent sur la tête.
ENJUSCLAR (s'), v.pr., se souler, se griser.
ENLA, adv., plus loin de ce côté là.
ENLABRAR, v.act., souffleter, donner un soufflet.
ENLAÇAR, v.a., enlacer, mêler, passer dans des lacets, des cordons l'un dans l'autre; figur., surprendre, embarrasser, v.

pr., s'enlacer, passer l'un dans l'autre, parlant des branches, des racines, etc.
ENLAIDIR, v.a. et n., enlaidir, rendre, devenir laid, plus laid.
ENLAIDISSAMENT, subst m., enlaidissement, action d'enlaidir; état d'une personne qui enlaidit.
ENLEVAMENT, s.masc., enlèvement, action d'enlever une personne ou une chose, ses effets; rapt, ravissement.
ENLEVAR, v.a., enlever, lever en haut; ravir, emmener, emporter; ôter de dessus, faire disparaître, acheter tout à la hâte; enlever une place, un poste, s'en rendre maître; fig., transporter d'admiration; v.pr, s'enlever, se détacher en parlant de la peau, de l'écorce, etc.; figur. et fam., s'emporter, se mettre en colère.
ENLIASSAR, v.a., accoupler du menu linge; mettre des papiers en liasse.
ENLIGNAMENT, s.m., enlignement, état de ce qui est enligné.
ENLIGNAR, verb.a., enligner, placer sur une même ligne, mettre en ligne, aligner, niveler.
ENLOURDIR, v act., alourdir, appesantir, rendre lourd; étourdir, abasourdir, causer des vertiges.
ENLUCRAR (s'), v.pr., prendre un violent rhume de cerveau.
ENLUE, adverb., nulle part, en aucun lieu, dans aucun endroit, dans nul pays.
ENLUMINAR, v.a., enluminer, colorier une estampe, un dessein, sans tacher les traits; rendre le teint rouge, enflammé.
ENLUEGO, au lieu de... à la place de...
ENMANCHAR, v.act., emmancher, mettre un manche; fig., affaire, procès, etc., mal emmanché, mal entamé, mal dirigé, mal conçu.
ENMANDAR, v.act., congédier, renvoyer, éconduire quelqu'un; répudier, en parlant de sa propre femme.
ENMANTELAR, v a. et pron., couvrir, se couvrir d'un manteau.
ENMARDAR, v.act., embrener, salir de matière fécale, dans le style populaire, enmerder, t. de mépris qui signifie, se moquer de quelqu'un, ne pas craindre ses menaces, ses pouvoirs.
ENMARDOUIRE, v.a. et pron., embrener, salir avec de la matière fécale.
ENMARGUAR, v. *Enmanchar.*
ENMASCAR, verb.act. et pron., masquer, se masquer; se couvrir d'un masque.
ENMEIGRIR, verb.a. et pron., maigrir, diminuer son embonpoint; amaigrir, rendre maigre; rendre moins épais; amaigrir une pièce de bois, la travailler pour diminuer son épaisseur.
ENMEIGRISSAMENT, subst.m., amaigrissement, diminution d'embonpoint.
ENMERDAR, v. *Enmardar.*
ENMOUARSO, subst.f., amorce d'une arme à feu.
ENMOUCHOUNAR, v.a. et pr., chiffonner, bouchonner, froisser, mettre comme un bouchon de linge; se blottir dans un lit ou dans un coin.
ENMOULOUNAR, v a., amonceler, entasser, mettre en un tas; tasser du blé; ameulonner le foin, le mettre en meule; envelioter le foin, le mettre en veliotte; entoiser, c'est faire un tas de ce qui doit être me-

suré à la toise, au mètre, etc.
ENMOURRAILLAR, verb. act., emplir le mourau avec du fourrage; mettre les morailles à une bête de somme.
ENMOURSAR, v. act., amorcer, mettre l'amorce à une arme à feu.
ENMOURSIR, verb. a. et pron., éteindre le feu, la lampe; au figur., les passions, une querelle, etc.
ENMOURSOUAR, subst. masc., éteignoir, sorte de cône pour éteindre les lampes, les cierges, etc.
ENMOUSTOUIRE, v. a. et pron., salir, se salir avec du moût de raisin.
ENMURAILLAR, v. *Muraillar.*
ENNEGRIR, v. *Mascarar.*
ENNEMI, s. m., ennemi, celui qui hait quelqu'un, qui lui veut du mal, avec lequel on est en guerre.
ENNEMICAR (s'), verb. pron., se brouiller, se faire des ennemis.
ENNEMIG, IGO, adj., ennemi, ie, qui appartient au parti opposé; qui a de l'aversion, de l'antipathie; qui est opposé ou forme un contraste; qui nuit.
ENNIERAR (s'), v. pr., se couvrir de puces, être assailli par les puces.
ENNOUBLIR, v. act., anoblir, rendre noble; ennoblir, donner de l'éclat, rendre plus distingué, plus illustre.
ENNUI, s. m., ennui, langueur, déplaisir de l'esprit fatigué, rebuté, inactif ou mécontent; au pl., soucis, déplaisirs, chagrins.
ENNUYANT, ANTO, adj., ennuyant, ante, qui ennuie actuellement; ennuyeux, euse, qui ennuie habituellement.
ENNUYAR, verb. act. et pron., ennuyer, causer de l'ennui, prendre de l'ennui, de dégoût; trouver le temps long.
ENNUYOUSAMENT, adv., ennuyeusement, avec ennui, déplaisir, dégoût.
ENNUYOUX, OUA, v. *Ennuyant.*
ENORMAMENT, adv., énormément, d'une manière énorme, excessivement.
ENORME, MO, adject., énorme, excessif en grandeur, en grosseur; figur., affreux, qui fait horreur.
ENORMITA, *ou* ENOURMITA, s. f., énormité, excès de grandeur, fig., atrocité.
ENOUNÇAR, verb. a. et pron., énoncer, exprimer sa pensée, bien ou mal.
ENOUNCIATIEN, s. f., énonciation, manière de s'énoncer, de s'exprimer; ce qui est énoncé.
ENOURGUILLIR, verb. a. et pr., énorgueillir, rendre orgueilleux; s'énorgueillir de... tirer vanité de...
ENPAPOULAR, verb. act., faire manger la soupe, la bouillie; et par ext., faire manger; repaître.
ENPENTIR (s'), verb. pron., se repentir, avoir du regret d'une faute.
ENQUEIRADO, s. fém., combat d'enfants à coups de pierre.
ENQUEIRAR, v. a. et pr., poursuivre, se poursuivre à coups de pierre.
ENQUEISSAR, v. a., encaisser, mettre en caisse; v. *Enquiessar.*
ENQUESTO, s. f., enquête, recherche qui se fait par ordre de justice, en matière civile.
ENQUIESSAR, v. a., concevoir, comprendre, saisir ce qu'on nous dit.
ENQU'UY, adv., aujourd'hui.
ENQUIET, ETO, adj. et subst.,

inquiet, ète, qui a de l'inquiétude, du chagrin, de la mauvaise humeur.

ENQUIETAR, v. a., inquiéter, tourmenter, affliger; v. pr., s'inquiéter, se chagriner, se laisser aller à l'inquiétude.

ENQUIETUDO, s.f., inquiétude, trouble de l'âme causé par l'incertitude, la crainte, les passions, un malaise, etc.: impatience; agitation d'esprit.

ENQUILA, adv., loin, de ce côté. *Faïti enquila*, écarte-toi, éloigne-toi, va plus loin.

ENQUILAMOUN, adv., en haut, là haut, assez loin, sur la montagne, dans la haute Provence.

ENQUILAVAOU ou Enquilabas, adv., en bas, là bas, assez bas, dans la basse Provence.

ENQUISSA, adv., plus près, vers moi, de ce côté.

ENQUISSAMOUN, adv., ici, en haut, sur la hauteur où je me trouve.

ENQUISSAVAOU *ou* Enquissabas, adv., ici, en bas, dans le bas fond où je me trouve.

ENQUITRANAR, v. act., goudronner, enduire de goudron.

ENRABI, subst. m., sollicitude, chagrin, fâcherie, désagrément: peine d'esprit; misère, difficulté, peine inconcevable.

ENRABIADO, s. f, dentelaire d'Europe, plante. *A l'enrabiado*, loc. adv., à la précipitée, avec presse, dans la sollicitude. *Tastar de la vaco enrabiado*, mener pendant quelques temps une vie pénible.

ENRABIAR (s'), v.pr, s'enrager, devenir en rage; au fig., s'emporter, se fâcher, s'impatienter.

ENRACINAR, v.n. et pr., enraciner, prendre racine.

ENRAGEAR, v.n., enrager, être saisi de la rage; fig. et famil, avoir un besoin pressant, une douleur fougueuse, un dépit violent; être saisi de colère contre...., faire enrager, tourmenter excessivement.

ENRAGEAT, ADO, s. et adject., enragé, ée, qui a la rage; fig., fougueux, impétueux; violent.

ENRAOUMAR ou Enraoumassar, v. a. et pr., enrhumer, procurer le rhume; s'enrhumer, saisir un rhume.

ENRASAMENT, s.m., arasement, t. de maçon et de menuisier, pièces égales en hauteur, unies et sans saillies; dernière assise d'un mur arrivé à sa hauteur; assise d'attente.

ENRASAR, v.a., araser, mettre de niveau un mur; couper en partie le bout d'une planche et conserver assez d'épaisseur pour faire des tenons.

ENRAYAR, verbe act., enrayer, arrêter une des roues d'une charrette ou d'une voiture, afin qu'elle ne roule pas à la descente.

ENREDEIRAT, ADO, arriéré, qui doit des arrérages; qui est obéré, et dont les affaires sont dérangées.

ENREGAR, v. a., enrayer, tracer le premier sillon; mettre le soc de l'araire dans la raie du sillon; mettre en ligne; planter en ligne; enfiler un chemin, un sentier; enfiler un compliment.

ENREGIMENTAR, v. a., enrégimenter, former un régiment, y incorporer.

ENREGISTRAMENT, subst.m., enregistrement, action d'enregistrer; transcription d'un acte dans un registre; impôt sur les actes; administration, bureaux pour sa recette.

ENREGISTRAR, v.a., enregistrer, mettre, porter sur un

registre pour rendre plus authentique.

ENREILLAR, v. a., mettre le soc à une charrue, à une araire; piquer les bœufs avec la pointe du soc. *Semblar enreillat*, sembler être entre des éclisses, ne pouvoir se plier, se courber, fig. et fam. v. *Enregar*.

ENRESTAR, v. act., enlacer, corder, former des guirlandes d'oignons ou d'aulx.

ENRICHIR, v.a. et pr., enrichir, rendre riche; fig., orner, en général.

ENROUAR, v. a., n. et pron., enrouer, rendre la voix rauque, la gêner; perdre la netteté, l'usage libre de la voix.

ENROUILLIR, v. a., rouiller, faire venir la rouille; v.pron., se rouiller, prendre la rouille.

ENROUILLOUIRE, v *Enrouillir*.

ENROUISSAR, v. act. et pron., garnir de ronces, s'accrocher à des ronces.

ENROUISSAT, ADO, adj., pris, embarrassé dans des ronces; garni, entouré de ronces.

ENROULAMENT, s.m., enroulement, ce qui est tourné en spirale; enrôlement, action d'enrôler, de s'enrôler, acte qui la constate.

ENROULAR, v.a., rouler une chose dans une autre; former un rouleau en pliant; enrôler, mettre sur le rôle des gens de guerre ou de mer; v pr., s'enrôler, se faire soldat; fam., se faire recevoir dans une société.

ENROULUR, s. m., enrôleur, celui qui enrôle.

ENROUMEYAR *ou* ENROUMIAR, voy. *Enrouissar*.

ENSABLAMENT, s.m., ensablement, assablement, amas de sable formé par un courant d'eau ou par le vent; sablement, action de sabler un chemin, une promenade, etc.

ENSABLAR, v. act., assabler, remplir de sable; ensabler, faire échouer sur le sable; sabler, couvrir de sable une allée, un chemin, etc.; v. pr., s'ensabler, échouer sur le sable.

ENSACADOUIRO, s. f., garot de meunier pour entasser la farine dans un sac.

ENSACAIRE, s.m., ensacheur, celui qui met dans les sacs; fig. et fam., cheval qui fatigue son cavalier par sa marche lourde.

ENSACAR, subst. m., ensacher, mettre dans un grand sac; entasser, en secouant le sac pour qu'il contienne davantage; fig. abattre le dîné en sautant; tasser, serrer, comprimer la terre, la fouler; la pluie a tassé la terre.

ENSAFRANAR, v.a., ensafraner, teindre avec du safran.

ENSANGLANTAR, v.a., ensanglanter, souiller, remplir, couvrir de sang.

ENSAOUNIGAR, v. *ensanglantar*.

ENSAOUNOUIRE, voy. *Ensanglantar*.

ENSAOURENGAR, v. a., faire blanchir la viande d'un ragoût.

ENSARDINAR, v.act., frapper, rosser, battre, châtier quelqu'un; sillonner son corps à coups de gaule.

ENSARRAR, v.act., enserrer, mettre dans une serre; enfermer, enclore; emprisonner; serrer dans une armoire, fermer, mettre sous clef.

ENSARRI, v. *Eissarri*.

ENSARTAR, v. *Ensertar*.

ENSEDAR, v.a., ensoyer, mettre de la soie, crin du sanglier, au bout d'un ligneul, pour pouvoir coudre facilement un soulier.

ENSEGNAMENT, s.m., enseignement, action, art d'enseigner; profession, condition de celui qui enseigne.

ENSEGNAR, v. act., enseigner, instruire; montrer une science, un art; indiquer, donner connaissance de...

ENSEGNO, subst.m., enseigne, porte-drapeau; enseigne de vaisseau, sous-lieutenant; s.f. enseigne, marque, indice pour faire reconnaître une chose; tableau, figure à la porte d'une hôtellerie, d'un marchand, etc.

ENSEM, v. *Ensemble.*

ENSEMBLE, s. m., ensemble, réunion des parties d'un tout; union, harmonie; adv., l'un avec l'autre, les uns avec les autres.

ENSEMENÇAMENT, subst. m., ensemencement, action d'ensemencer.

ENSEMENÇAR, v.a., ensemencer, jeter la semence en terre. *S'ensemençar*, v. pr., se procurer de la semence, d'une semence particulière.

ENSENTIR (s'), v.pr., se ressentir, avoir ressenti les effets de; se fêler, être un peu fêlé; s'user en partie.

ENSEQUESTRAR, v.a., séquestrer, mettre en séquestre.

ENSERINGAR, v. *Seringar.*

ENSERT, s. m., greffe, ente, scion d'arbre greffé sur un autre; fig., ajoût, pièce rapportée d'un bois, d'une étoffe différente.

ENSERTAGE, s.m., entement, action de greffer.

ENSERTAR, ou ENSERTIR, v.a., greffer, enter, faire une ente; fig., refaire à neuf la partie usée des bas ou des gants tricotés.

ENSEVELIR, v.act., ensevelir, envelopper un corps mort dans un drap, etc.; figur., dérober aux regards, à la connaissance, etc.; v.pron., s'ensevelir, se retirer dans une entière solitude, ou dans un lieu où l'on est sans utilité, sans occasion de montrer son mérite; s'ensevelir dans le sommeil, dormir profondément; s'ensevelir sous les ruines d'une ville, se faire tuer en la défendant, jusqu'à la dernière extrémité.

ENSEVELISSAMENT, subst.m., ensevelissement action d'ensevelir, ses effets.

ENSIAR, v.a., désirer, envier, souhaiter, ambitionner ce qui nous flatte. *Voou mai ensiar qué pieta*, il vaut mieux faire des envieux que d'exciter la commisération.

ENSIE, s.f., envie, jalousie.

ENSIGNAMENT, v. *Ensegnament.*

ENSIGNAR, v. *Ensegnar.*

ENSIGNO, v. *Ensegno.*

ENSIMAR, v.a., fig., attrapper quelqu'un, lui faire manger un poisson d'avril. *S'ensimar*, v.pr., se percher au haut d'un arbre; fig., s'attraper.

ENSIN, ou ENSITO, adv., ainsi, de cette manière, comme cela.

ENSIOU, OUVO, adj., envieux, euse, qui désire de ce qu'il n'a pas.

ENSIVOUX, OUA, adj., jaloux, envieux de tout ce qu'on voit.

ENSOOUCAR, v.n., sillonner, tracer des sillons d'espace.

ENSOUPLO, s.m. et fém., ensouple, rouleau des métiers de tisseur.

ENSOUPRAR, verb.a., soufrer, couvrir de soufre, tremper dans le soufre fondu; mècher un tonneau; verb.pron., respirer l'odeur du soufre.

ENSOURCELLAMENT, s.masc., ensorcellement, action d'ensor-

celer; son effet; maléfice, charme, enchantement.

ENSOURCELAR, v.a., ensorceler, donner par un prétendu sortilége, une maladie, une maladie extraordinaire de corps et d'esprit; jeter un sort sur quelqu'un; fig. fam., inspirer un violent amour.

ENSOURDIR, v.n., assourdir, rendre sourd; crier fortement aux oreilles de quelqu'un; abasourdir.

ENSOURTIR (s'), v.pr., se tirer d'un péril, d'un mauvais pas, d'une mauvaise affaire, s'en sortir.

ENSOUSSIAR (s'), v.pr., se soucier, se mettre en peine, s'inquiéter; désirer avec impatience et souci.

ENSOUSSITAR, v. *Ensoussiar.*

ENSUBRAR, verb.a., mettre du liége à un filet, t. de pêcheur.

ENSUCADO, v. *Sucado.*

ENSUCAR, verb.a., asséner, assommer en frappant sur la tête.

ENSUITO, adv., ensuite, après, à la suite de..., conj., après, par suite.

ENSUIVENT, adv., ensuivant, suivant, qui suit.

ENSUIVRE (s'), v.n., s'ensuivre, suivre, être après; dériver, procéder, venir de..., suivre immédiatement.

ENTABLAMENT, s.m., entablement, saillie du mur sous le toit; architrave, frise et corniche réunies.

ENTABLAR (s'), v. *Entaoular.*

ENTAIL, s.m., *entaillo*, s.fém., entaille, entaillure, coche faite dans une pièce de bois pour y emboîter un autre; dents d'une scie; coches qui se font dans les flasques, au derrière de l'affut des canons; coupure, incision faite sur la chair

ENTAILLAR, v.act., entailler, faire une entaille; soumettre un immeuble à la taille, au droit de contribution; fixation de ce qu'il doit payer; tailler une pièce de bois, une pierre, en sorte qu'une autre puisse s'y emboiter.

ENTAMADURO, s.f., entame, premier morceau d'un pain; entamure, légère incision; écorchure.

ENTAMENADURO, v. *Entamaduro.*

ENTAMENAIRE, s.m., celui qui a la manie d'entamer, qui entame.

ENTAMENAR, v.a., entamer, faire une petite déchirure, une petite incision; ôter une petite partie d'un tout; v.pr., s'écorcher, faire une écorchure; fig., entamer, commencer une conversation, un procès, une besogne; mettre un tonneau en perce.

ENTANDOOUMEN, adv. conj., cependant, dans cet intervalle, en attendant.

ENTANT, v. *Entanterin.*

ENTANTERIN, adv., en attendant, pendant que cela se passe.

ENTANTON, adv., néanmoins, toutefois.

ENTAOULAR (s'), verb pron., se mettre à table, passer à table pour manger, boire, ou jouer; s'attabler si c'est pour assez de temps.

ENTARRAMENT, v. *Enterrament.*

ENTARRAR, v. *Enterrar.*

ENTARRO-MOUART, v. *Enterromouart.*

ENTARROUIRE, v.a., couvrir, salir de terre; v.pr., se salir de terre; fam. et pop., devenir propriétaire terrier.

ENTARTAGAR, verb. n., être

étourdi par le soleil; figur., éblouir, enchanter une personne, s'en faire aimer avec passion.

ENTASSAR, verb.a., entasser, mettre en tas; entoiser le fumier; fig., accumuler, amasser en grande quantité.

ENTENDAMENT, subst. masc., entendement, faculté de l'âme par laquelle elle conçoit, connaît et comprend; sens, jugement; audition des témoins.

ENTENDRE, v.act., entendre, recevoir l'impression des sons par l'organe de l'ouïe, prêter l'oreille et prendre la patience d'écouter; figur., comprendre, concevoir en son esprit, etc., v.n., prétendre, vouloir; avoir intention; v. pr., s'entendre, se comprendre; être d'intelligence, d'accord; agir de concert, avec un autre, etc. *A doublé entendré*, à double entente.

ENTENDUT, s.masc., entendu, faire l'entendu, le capable, le suffisant, l'important; c'est un entendu, un accord fait parmi eux.

ENTENDUT, UDO, adject., entendu, due, ouï, conçu; fig., intelligent, habile.

ENTENO, s.f., antenne, vergue, volant d'un moulin à vent.

ENTERIGO, s.f., agacement des dents. *Avèr entigo*, avoir les dents agacées; fig., ne pouvoir espérer d'avoir ce qu'on désire, ce qui plaît beaucoup, ce qui est au-dessus de nos moyens.

ENTERIGOU, v. *Enterigo*.

ENTERINAR, v.act., entériner, accorder, approuver judiciairement; ratifier légalement, juridiquement; admettre, octroyer.

ENTERRAMENT, s.m., enterrement, action de mettre en terre; inhumation, funérailles; frais des funérailles.

ENTERRAR, verb.a., inhumer, mettre en terre un corps mort; enfouir, enterrer, déposer, cacher dans la terre; verb.pr., s'enterrer; fig., s'enterrer tout vivant, se retirer du monde. *Enterrar leis apis*, butter les céléris.

ENTERRO-MOUART, subst.m., fossoyeur, celui qui ouvre les fosses et qui enterre les morts.

ENTERROUIRE (s'), v.pron., se salir avec de la terre.

ENTERROUGATIEN, subst. f., interrogation, action d'interroger.

ENTERROUGEAR, v.a., interroger, questionner, adresser, des questions, des demandes.

ENTERVAR (s'), v.pr., s'informer, prendre des renseignements, des informations.

ENTESTAMENT, subst. masc., entêtement, aheurtement, attachement opiniâtre à son opinion, à son goût; préoccupation.

ENTESTAR, v.a. et n., entêter, faire mal à la tête par des vapeurs, des odeurs; v.pron., s'entêter, s'opiniâtrer, s'obstiner, se prévenir, se préoccuper.

ENTESTARDIR, v.a. et pron., s'obstiner, s'entêter, s'opiniâtrer, etc., mettre de l'entêtement, s'aheurter.

ENTESTAT, ADO, adj., entêté, ée, qui a de l'entêtement.

ENTHOUSIASMAR, v.a. et pr., enthousiasmer, charmer, ravir en admiration; devenir enthousiaste.

ENTHOUSIASMO, s m. et fém., enthousiasme, mouvement extraordinaire de l'âme préoccupée; exaltation de l'esprit et de l'imagination; transport, ad-

miration outrée ; sorte de délire, de fanatisme.

ENTHOUSIASTO, s. m., enthousiaste, celui qui se prévient aisément et fortement pour quelque chose ; admirateur outré ; visionnaire, fanatique.

ENTICHAMENT, s m., entichement, action de s'enticher.

ENTICHAR (s'), v. pron., fig. et fam., enticher, adopter fortement une opinion ; prendre un goût prononcé pour... ; concevoir une haute idée d'un mérite imaginaire.

ENTICHAT, ADO, s. et adject., entiché, ée, opiniâtrement attaché à..., personne qui s'opiniâtre facilement.

ENTICLE, v. *Bériclé*.

ENTIER, ERO, adj., entier, ère, complet, qui a toutes ses parties ; obstiné, opiniâtre ; s. m., chose entière en tout, un entier ; adv., en entier, entièrement.

ENTIERAMENT, adv., entièrement, totalement, en entier, tout-à-fait.

ENTIMAR, v. *Intimar*.

ENTIME, v. *Intimé*.

ENTIMIDAR, v. *Intimidar*.

ENTINAR, verb. act., encuver, mettre la vendange en cuve.

ENTINELAR, verb. act., mettre le linge dans un cuvier à lessive.

ENTINTERIN, v. *Entanterin*.

ENTIRAMENT, s. m., entraînement, effet de la force d'un poids qui entraîne.

ENTIRAR, verb. act., entraîner, traîner avec soi, entraîner une balance, une bascule.

ENTORSO, subst. fém., entorse, distention violente et subite des nerfs d'une personne, surtout du pied.

ENTOUALAGE, ou ENTELAGE, subst. m., entoilage, toile qui soutient une dentelle.

ENTOUASAR, v. act., entoiser, mettre en tas carrés pour toiser.

ENTOUINAR, verb. a. et pron., agencer, ajuster avec goût, soin et délicatesse.

ENTOUNAR, v. act., entonner, mettre sur le ton ; former avec justesse les sons et les intervalles ; chanter le commencement d'un air, les premières paroles d'une hymne.

ENTOUNOUAR, s. m., entonnoir, instrument évasé par le haut et muni d'un tuyau, pour entonner un liquide ; tout ce qui en a la ressemblance ou la forme.

ENTOUR, s. m., entour, environ, circuit, adv., à l'entour, aux environs, autour, à côté, près de soi.

ENTOURAGE, s. m., entourage, tout ce qui entoure ; ornement au tour ; fig., entours de quelqu'un.

ENTOURAR, verb. a., entourer, ceindre, environner ; figur., former le cortége, la société, etc. ; se réunir, s'empresser au tour de quelqu'un ; verb. pr., s'entourer, réunir, rassembler autour de soi.

ENTOURNAR, v. a., rapporter, rendre, retourner une chose ; v. pr., s'en retourner, venir ou retourner sur ses pas, rebrousser chemin.

ENTOURTILLAMENT, s. masc., entortillement, action d'entortiller, de s'entortiller ; figur., embarras du style.

ENTOURTILLAR, v. a., entortiller, envelopper en tortillant dans ou autour ; fig., embarrasser le style, le sens, etc., v. pr., s'entortiller, s'envelopper en tortillant.

ENTOURTIR, verb. a. et pron.,

tortuer, rendre tortu; tortuer un clou; forcer ou fausser une clef.

ENTRACHEIRAR (s'), v.pr., se fagotter, se mal ajuster.

ENTRACH, ACHO, adj., élevé, qui peut se passer de la mère, de soins, de culture, en parlant des gens, des animaux et des végétaux; arraché, tiré d'un danger, d'un mauvais pas.

ENTR'ACTE, s.masc., entr'acte, intervalle entre deux actes d'une pièce de théâtre; ce qui le remplit.

ENTRAILLOS, subst.fém. pl., entrailles, parties intérieures du corps de l'animal; intestins, boyaux, viscères; par ext., extérieur; lieux les plus profonds; les abîmes de la terre, etc.; fig., affection, tendresse, cœur.

ENTRAINAMENT, v. *Entreinament.*

ENTRAINAR, v. *Entreinar.*

ENTRAIRE, v.a. et pr., retirer quelqu'un ou quelque chose d'un lieu ou d'une affaire dangereuse, d'un péril; élever un jeune enfant jusqu'à un âge où il puisse se suffire.

ENTRAMBLAR, v.n., enchevêtrer, en parlant des pieds des chevaux; fig., être embarrassé, ne savoir quelle détermination prendre.

ENTRAOUCAR, v.act., mettre, cacher dans un trou, dans un enfoncement; figur. et fam., établir quelqu'un, lui procurer un emploi, un poste avantageux; v.pr., se cacher dans un enfoncement, se terrer dans un trou, fig., s'insinuer, s'introduire dans une affaire.

ENTRAPAR (s'), v.pron., mettre son pied dans un trou en marchant, s'entraver à une chose, s'enchevêtrer.

ENTRAT, ADO, adj., élevé, qui peut se suffire, parlant d'une personne qui pour son âge, a acquis beaucoup de raison, et la faculté de marcher sans appui.

ENTRAVAR, verb.a., entraver, mettre des entraves; v.pron., heurter, broncher, s'enchevêtrer.

ENTRAVESSAR, v.a. et pron., mettre à travers; traverser, mettre des entraves à un projet. *Entravessar leis souliers*, tourner, parlant de la semelle; éculer, parlant du talon.

ENTRAVOS, s.f.pl., entraves, liens aux pieds des chevaux pour les empêcher de s'enfuir; fig., empêchement, obstacles, chaînes.

ENTRE, prép., entre, au milieu ou à-peu-près, parmi, dans, en.

ENTREBADIER, ERO, adject., entre-baillé, ée, qui n'est pas tout-à-fait ouvert.

ENTRECHAOU, s.m., entrechat, saut léger, en croisant les jambes à plusieurs reprises.

ENTRECHOUCAR (s'), v.pron., s'entre-choquer, se choquer l'un l'autre; fig., se contredire avec aigreur, s'opposer l'un à l'autre pour se nuire.

ENTRECOUALO, s.fém., entremont, terrain entre deux montagnes, deux collines, etc.

ENTRECOUPAR, v.act., couper en divers endroits; fig., interrompre; v.pr., s'entrecouper, se couper, se blesser les pieds en marchant, en parlant des chevaux, etc.; s'interrompre dans son discours, se couper dans sa déposition.

ENTREDOUX, s.m., entre-deux, ce qui est entre deux choses avec relation ou contiguité; adv., entre l'un et l'autre.

ENTREFETOS, s.f.plur., entrefaites, dans ou sur ces entrefaites, pendant ce temps-là.

ENTREFOUIRE, v.a., serfouetter, ou serfouir, mouvoir la terre avec le serfouet; donner un petit labour aux plantes; mouvoir un pot à fleurs.

ENTREFOULIT, IDO, adject., folâtre, badin, facétieux, enjoué, très-gai.

ENTREINAMENT, s.m., entraînement, action d'entraîner; figurém., force, effet, attrait, charme de ce qui entraîne; état de ce qui est entraîné; il signifie aussi l'action de se mettre en train, de commencer un travail, un mouvement, une action quelconque.

ENTREINAR, v.act., entraîner, traîner avec soi; figur., attirer violemment vers; faire qu'on s'abandonne à un sentiment involontaire; causer, occasionner; mettre quelqu'un ou quelque chose en train, en mouvement; mettre une personne en état de travailler pour son propre compte. *S'entreinar*, verb.pron., se mettre en train, commencer d'agir.

ENTRELAÇAR, v.a. et pron., entrelacer, enlacer l'un dans l'autre.

ENTRELARDAR, v.act., entrelarder, piquer de lard une viande, entrelarder un ouvrage, y insérer des citations, des vers, etc.

ENTRELARDAT, ADO, adject., entrelardé, ée, mêlé de gras et de maigre; figur., entre-mêlé de...

ENTRELUSIR, v.n., entre-luire, luire à demi, imparfaitement.

ENTREMAILLADO, subst.fém., trémail, sorte de filet qu'on tend à travers dans les rivières pour prendre du poisson.

ENTREMAN, prépos., entre les mains, dans les mains, à la disposition de...

ENTREMARCHAR, verb.a., détourner, faire disparaître furtivement une chose en se la faisant passer de l'un à l'autre.

ENTREMELAR, verb.a., mêler des choses avec d'autres; mêler parmi; mêler les cartes; embrouiller les cheveux, une affaire, verb.pr., s'entremêler, s'entremettre, s'ingérer, se mêler d'une chose dont on n'a que faire.

ENTREMOULIT, IDO, adject., frilleux, euse, qui grelotte de froid.

ENTREMETS, s.m., entremets, ce qu'on sert après le rôti, avant le dessert.

ENTREMETTEIRE, v. *Entremettur*.

ENTREMETTRE (s'), verb.pr., s'entremettre, se mêler de..., s'employer pour l'intérêt d'autrui, pour concilier.

ENTREMETTUR, USO, s.m. et f., entremetteur, euse, celui, celle qui s'entremet, qui s'emploie dans une affaire entre des personnes; femme qui se mêle d'un commerce illicite.

ENTREMIEYO, subst.f., trémie d'un moulin à farine, v. *Entrefetos*.

ENTREMISO, s.f., entremise, action de s'entremettre; aide, moyen, secours, ministère, médiation par laquelle une chose se fait.

ENTREMITAN, s.m., au milieu, entre deux.

ENTREMOUILLO, v.*Entrémieyo*.

ENTREMOULIT, IDO, adject., tout tremblant, tout frilleux, tremblottant, grelottant.

ENTREMOUNIT, IDO, adject., troublé, entrepris, chancelant, embarrassé.

ENTRENAR, v.a. et pr., tresser, enlacer, entrelacer, se tortiller naturellement, de lui-même.

ENTREPAOU, *ou* ENTREPOST, s.m., entrepôt, lieu, magasin où l'on met en dépôt des marchandises; décharge, lieu où l'on entrepose quelque chose pour qu'elle ne gêne pas ailleurs. *Per entrepaou*, pour le moment, pour en attendant.

ENTREPAOUSAMENT, s.m., action d'entreposer, droit que l'on paye.

ENTREPAOUSAR, v.a., entreposer, mettre dans un entrepôt, dans un magasin, des marchandises destinées pour un autre lieu; mettre en un lieu de dépôt; poser un fardeau.

ENTREPAOUSUR, s.m., entreposeur; commis à l'entrepôt; commis qui vend aux débitants.

ENTREPAS, s. masc., entrepas, amble rompu; allure défectueuse.

ENTRE-PES, entre les pieds, hors de sa place, qui gêne le passage.

ENTREPRENDRE, v.a., entreprendre, prendre la résolution de faire...; commencer; s'engager à une chose, se charger de l'exécution de... à certaines conditions; entreprendre quelqu'un, le railler, l'attaquer de fait ou de paroles; v.pr., s'attaquer; se disputer; se couper dans son discours, dans sa déposition, etc.

ENTREPRENEIRE, s.m., entrepreneur, qui a la manie d'entreprendre.

ENTREPRENENT, ENTO, adj., entreprenant, ante, qui a de la hardiesse dans ses entreprises, de la témérité dans ses desseins; qui ne trouve d'empêchement à rien, qui va d'une entreprise à l'autre sans s'arrêter.

ENTREPRENUR, USO, s.m. et fém., entrepreneur, euse, celui qui se charge à forfait de l'exécution d'un ouvrage considérable, d'une grande fourniture.

ENTREPRES, ESSO, adjectif, entrepris, ise, embarrassé, qui ne sait quoi répondre, qui ne sait à quoi se décider, indécis.

ENTREPRISO, subst. f., dessein d'exécuter, exécution; ce que l'on a entrepris; ce qu'on est chargé de faire à forfait; usurpation; violence attentatoire.

ENTRESIGNE, subst.m., indice presque imperceptible, légère démonstration; marque, signe de ce qui se passe, de ce qui doit bientôt arriver.

ENTRESOL, subs.m., entresol, étage entre le rez-de-chaussée et le premier, logement pris sur la hauteur d'un étage.

ENTRESSENTIMENT, s. masc., petit accès de fièvre, petite douleur, réminiscence; ressentir une secousse de tremblement de terre, etc.

ENTRESSENTIR (s'), v. pron., ressentir une secousse; se former une fêlure.

ENTRETANT, adv., cependant, entr'autres choses.

ENTRETENAMENT, subst. m., entretènement, entreprise du pavé des rues, des grandes routes, etc.; entretien, subsistance; ce qu'on doit donner à quelqu'un pour la nourriture et l'habillement.

ENTRETENEIRE *ou* ENTRETENUR s.m., entreteneur, celui qui entretient une femme; celui chargé d'une entretènement.

ENTRETENGUT, UDO, s. et adj., entretenu; fille, femme entretenue, dont un amant paye la dépense; un entretenu.

ENTRETENIR, v.a., entretenir,

tenir en bon état; fournir à la subsistance; faire subsister, rendre durable; entretenir, tenir conversation avec...; v. pr., s'entretenir, se conserver; se fournir de..., parler, converser ensemble.

ENTRETIEN, s.m., entretien, action d'entretenir; subsistances et vêtements; ce qu'on dépense, ce qu'on fournit pour subsistances, etc. pour maintenir une chose en bon état; conversation.

ENTREVADIS, s.m, herbe aux gueux ou clématie, plante.

ENTREVAOU, s.m., entrevous, intervalle d'une solive à l'autre dans un plancher.

ENTREVARIR (s'), v. pron., s'assoupir par un petit somme; sommeiller

ENTREVEIRE, v.a., entrevoir, voir imparfaitement ou en passant; commencer à voir dans l'éloignement; fig., se former une idée légère de...; v.pr., s'entrevoir, se rendre visite; se voir à peine; se voir peu de temps ensemble; avoir une entrevue.

ENTREVISTO, s.f., entrevue, visite, rencontre concertée pour se voir, parler d'affaires.

ENTRIGANT, ANTO, subst. et adj., intrigant, ante, porté à l'intrigue; qui intrigue habituellement; machinateur d'intrigues; brouillon, cabaleur.

ENTRIGUAR, v.act., intriguer, inquiéter, donner du souci, causer de la défiance, inspirer des soupçons; embarrasser; tracasser, troubler; v.n., faire des intrigues; v.pr., se donner beaucoup de peine pour réussir, s'intriguer.

ENTRIGUO, subst.f., intrigue, pratique secrète pour ou contre le succès; machination, menée, cabale; embarras, incident fâcheux; commerce secret de galanterie; incidents d'une pièce de théâtre.

ENTROUNAR, v.a., empuantir, infecter, répandre une odeur fétide.

ENTROUVERT, ERTO, adject., entr'ouvert, erte, un peu ouvert.

ENTROUVRIR, v.act., entr'ouvrir, ouvrir un peu.

ENUBRIAR, v.a. et pr., enivrer, faire boire à quelqu'un trop de boisson, lui faire manger du pain d'ivraie; se souler, s'enivrer, se griser.

ENUMERAR, v.a., énumérer, dénombrer.

ENUMERATIEN, s.f., énumération, dénombrement.

ENUMERATOUR, s.m., énumérateur, celui qui fait une énumération, qui dénombre.

ENUNO, adject., *Restar enuno*, rester tranquille; user ses importunités.

ENUQUO, subst.m., eunuque, homme mutilé; garde du sérail.

ENVAHIR, verb.act., envahir, usurper, prendre par force, par fraude, injustement.

ENVAHISSAMENT, s.m., envahissement, action d'envahir.

ENVAHISSUR, s. m., envahisseur, celui qui envahit.

ENVAN, adv., envain, vainement, inutilement; vaguement, à tout hasard.

ENVAN, subst. m., élan, essor, écousse, mouvement violent et subit donné à quelque chose que l'on veut balancer, lancer, jeter, faire aller plus vîtement; adverb., en vain, vainement, inutilement.

ENVANT, s.m, auvent, petit

toit en saillie au-dessus de la porte d'une boutique pour la garantie de la pluie; sévéronde, partie du toit qui passe au dehors d'une muraille.

ENVAOUTAR, v. *Enviraoutar*.

ENVARGEIRAR, v.a., former un verger, planter une terre, la garnir d'arbres, principalement des oliviers.

ENVARGEIRAT, ADO, part. p., complanté, ée, d'arbres fruitiers; terre fournie d'oliviers.

ENVARTEGAR, *ou* ENVARTOUILLAR, v.act. et pr., entortiller, entourner, envelopper dans quelque chose; se rouler, s'affubler dans un manteau, dans sa couverture.

ENVASAMENT, s.masc., évasement, état de ce qui est évasé.

ENVASAR, v.a., évaser, élargir une ouverture.

ENVEADAS, augmentatif d'*Enveat*.

ENVEADISO, s.fém., inquiétude d'un enfant gâté.

ENVEADUN, v. *Enveadiso*.

ENVEAT, ADO, s.m. et fém., enfant gâté, qui s'inquiète lorsqu'on ne veut pas le complaire.

ENVEGEAR, verb act., envier, souhaiter pour soi; porter envie à... être envieux de...

ENVEGEO, s.f., envie, désir d'avoir ce qu'on n'a pas; désir, volonté; disposition à.., appétit dépravé; signe apporté en naissant; malacie, maladie des femmes enceintes.

ENVEGEOUX, OUSO, adj., envieux, euse, qui porte envie, qui est tourmenté par l'envie; qui est jaloux de...

ENVELOPPO, s.f., enveloppe, ce qui sert à envelopper; papier plié, cacheté, dans lequel on enferme une lettre.

ENVELOUPPAMENT, subst.m., enveloppement, action d'envelopper.

ENVELOUPPAR, verb.a., envelopper, mettre autour de quelque chose une étoffe, un linge, etc.; mettre dans une enveloppe; fig., comprendre dans... environner de toutes parts, cerner; v.pr., se couvrir, se revêtir de... s'envelopper.

ENVENIMAR, v.a., envenimer, infecter de venin, le communiquer; rendre une plaie douloureuse, difficile à guérir; aigrir, irriter l'esprit.

ENVENIR (s'), v.pr., s'ébouler, tomber en ruine, parlant d'un mur qui se déverse, qui tombe en ruine, d'une maison délabrée près de s'écrouler; s'en retourner, s'en revenir, venir, revenir sur ses pas, parlant des personnes ou des animaux.

ENVENTAR (s'), v.pron., avoir été altéré par le vent, que le vent s'y est introduit, se gâter par le contact de l'air.

ENVENTAT, ADO, adj., qui a de l'évent, en parlant du vin gâté par l'introduction de l'air dans la futaille, éventé, éventée, se dit de toute autre chose.

ENVENTARI, v. *Inventari*.

ENVENTOURIAR, v. *Inventouriar*.

ENVENTRAR, v.a., éventrer, fendre le ventre, en tirer les intestins.

ENVERGAR, v.a., enverguer, attacher les vergues aux voiles; au fig., endosser, recevoir sur son dos.

ENVERGURO, s.f., envergure, largeur des voiles d'un bâtiment; étendue des ailes déployées d'un oiseau.

ENVERINAR, v. *Envenimar*.

ENVERS, s.m., envers, côté le

moins beau d'une étoffe, d'un rouleau de papier peint, etc., côté du replis de la couverture du linge, d'un bas etc., sens contraire; prép., à l'égard de: exp.adv., à l'envers du côté opposé à l'endroit, en sens contraire, le dessus dessous, fig., en désordre; avoir l'esprit à l'envers, manquer de sens commun.

ENVESSAR, v. *Envenir, revessar.*

ENVEZINAR (s'), v.pr., s'avoisiner, s'entourer de voisins.

ENVINACHAR, verb.a., aviner, imbiber de vin.

ENVINAR (s'), v.pr., s'aviner, se dit du marc du raisin qui s'imbibe de vin dans la cuve.

ENVIRAOUTAR, v.a., environner, entourer, mettre à l'entour, cerner quelqu'un, quelqu'endroit.

ENVIROUN, prép., et adverb., environ, à-peu-près, presque; subst.m.pl., environs, lieux d'alentour, circonvoisins.

ENVIROUNANT, ANTO, adj., environnant, ante, qui est au tour, qui environne, circonvoisin.

ENVIROUNAR, v.a., environner, entourer, enfermer; être au tour de...

ENVISAGEAR, v.a., envisager, regarder au visage, en face; fig., considérer en esprit.

ENVISCAR, v.a., gluer, mettre de la glu ou quelque chose de gluant; faire des gluaux et les placer pour prendre des oiseaux; v.pron., s'engluer, se salir les doigts avec quelque chose de glaçant; fig. et fam., s'embrener; attrapper quelque maladie par la communication.

ENVITATIEN, v. *Invitatien.*

ENVITAR, v. *Invitar.*

ENVOUA, s.m, envoi, action d'envoyer; chose envoyée; adresse d'un ouvrage de poésie.

ENVOULAR (s'), v.pr., s'envoler, prendre son vol, s'enfuir en volant; par ext., être emporté par le vent; fig., passer rapidement.

ENVOUYAR, verb.a., envoyer, dépêcher à ou vers; donner ordre d'aller; faire l'envoi, un envoi; faire porter, parvenir; pousser vers.

EOU, ELLO, ELLEIS, pron. pers., lui, elle, eux.

EOUME, subst.m., nom propre d'homme Elme. *Fuech sant Eoume*, feu St.-Elme, Castor et Pollux, feux follets qui paraissent entourer les vaisseaux dans le gros temps, ou après la tempête.

EOURRE, s.m., lierre, arbrisseau qui croit et rampe le long des murailles, ou qui s'attache aux branches de quelques arbres.

EOUVE *ou* EOUSE, s.m., chêne-vert, arbre qui porte des glands; yeuse en est une espèce.

EOUVIERO, s.f., chênaie, forêt de chênes-verts ou de yeuses.

EPACTO, s fém., épacte, jours supplémentaires pour égaler l'année lunaire à l'année solaire.

EPELAR, v.a., épeler, nommer les lettres de l'alphabet; les assembler, pour en former des syllabes, des mots, épeler un mot.

EPELATIEN, s.fém., épellation, action, art d'épeler.

EPERDUMENT, adv., éperdument, violemment, passionnément.

EPHEMERO, adj., éphémère, qui ne dure qu'un jour; de peu de durée.

EPICURIEN, ENNO, s. et adj.,

épicurien, enne, de la doctrine d'épicure; par ext., homme voluptueux; a donné aux plaisirs des sens.

EPIDEMIE, subst.f., épidémie, maladie qui attaque un grand nombre de personne dans le même temps et dans le même lieu, et qui dépend d'une cause générale survenue accidentalement; figur., mœurs, habitudes, etc., qui pervertissent en se communiquant.

EPIDEMIQUE, QUO, adj., épidémique, qui tient de l'épimie.

EPIDERMO, s.fém., épiderme, première peau et la plus mince de l'animal; sur peau, cuticule; peau anime des plantes, des coquilles, etc.

EPIGRAMO, s.f., épigramme, petite pièce de vers terminé par une pensée saillante; mots piquants mis en rimes; par ext., trait mordant, critique, lancé dans la conversation ou par écrit.

EPIGRAPHO, s f., épigraphe, inscription d'une édifice; sentance, devise à la tête d'un livre.

EPILEPSIE, s.f., épilepsie, mal caduc, haut mal, sorte de maladie, nerveuse et convulsive qui prend tout-à-coup.

EPILEPTIQUE, QUO, adject., épileptique, qui tient de l'épilepsie; subst.m. et f., qui est attaqué de ce mal.

EPILOUGAR, v.a. et n., épiloguer, trouver à redire sur des rimes: censurer; fam.

EPILOUGUR, s.m., épilogueur, celui qui aime à épiloguer; fam.

EPIPHANIE, s.fém., épiphanie, fête de la manifestation de J.-C. aux Gentils; fête de l'adoration des Mages, jour des Rois.

EPIQUE, QUO, adject., épique, qui raconte une action historique, héroïque, embellie d'épisodes, de fictions, de merveilleux.

EPISODO, s.m., épisode, action, histoire incidente à l'action principale dans un poème; une pièce de théâtre, un roman, un tableau.

EPISTOULARI, adj., épistolaire, de l'épître, des lettres.

EPITAPHO, subst.f., épitaphe, inscription d'un tombeau, ou faite pour y être mise; petite pièce de vers sur la mort de quelqu'un.

EPITALAMO, s.m., épitalame, poème à l'occasion d'un mariage; éloge des mariés.

EPITHETO, subst.f., épithète, terme qui désigne la qualité du nom auquel il se rapporte.

EPITRO, s.f., épître, discours en vers adressé à quelqu'un, à un être personnifié; petit discours d'un apôtre qui se lit à la messe avant l'évangile; fam., lettre; épître dédicatoire par laquelle on dédie à quelqu'un.

EPOQUO, s.fém., époque, date, point fixe dans l'histoire; par ext., portion de temps passé, présent et à venir; faire époque, se dit de quelque action, de quelque circonstance remarquable.

EPURAR, v.a., épurer, rendre pur, plus pur.

EPURATIEN, s.f., épuration, action d'épurer une société, une réunion, etc., par le renvoi des opposants, des suspects, etc.; ses effets.

EQUATOUR, s.m., équateur, grand cercle de la sphère dont tous points sont également éloignés des pôles.

EQUESTRO, adj., équestre, il se

dit d'une statue représentant un homme à cheval.

EQUILIBRE, s.m., équilibre, état des choses pesées en balance, et d'un poids égal ; fig., égalité de force, de poids, d'importance, de valeur ; balancier, long bâton pour se tenir en équilibre sur une corde.

EQUINOXO, s. m., équinoxe, temps où les jours sont égaux aux nuits.

EQUINOUXIAL, ALO, adject., équinoxial, ale, de l'équinoxi.

EQUIPADO, subst.f., équipée, action, démarche indiscrète ; entreprise téméraire et sans succès.

EQUIPAGE, s.masc., équipage, train, suite de valets, de chevaux, carosses, hardes, etc.; charrette avec tous ses chevaux; tout ce qui sert pour le transport par terre ou par eau ; train d'artillerie, charrois, etc.; soldats, matelots qui montent un vaisseau.

EQUIPAMENT, s. m., équipement, action d'équiper un soldat ; ses effets ; ce qu'il en coûte ; tout ce qui est nécessaire pour manœuvrer, armer un vaisseau.

EQUIPAR, verb.act., équiper, pourvoir de tout ce qui est nécessaire ; v.pr., s'équiper.

EQUITABLE, BLO, adj., équitable, qui a de l'équité ; conforme à l'équité.

EQUITABLAMENT, adv., équitablement, avec équité, justice.

EQUITAT, s.f., équité, droiture; justice tempérée, adoucie; vertu qui nous porte à rendre à chacun ce qui lui appartient.

EQUIVALENT, s.m., équivalent, qui équivaut, qui est de même prix ou valeur.

EQUIVOQUO, subst.m. et fém., équivoque, mot, locution à double sens ; adj., qui a, qui peut recevoir deux sens ; qui n'est point suffisamment caractérisé ; douteux ; suspect.

EBAHI, IDO, adj., ébahi, surpris, étonné, émerveillé.

ESBALOURDIR, v.a., étourdir, abalourdir ; ébobi, émerveiller.

ESBALOUVIR, v. *Esbalourdir*.

ESBARBAR, v.a., ébarber, ôter les bavures des objets qui sortent d'un moule ; ébarber le papier, rogner les bords.

ESBARBOULAT, v. *Abarboulat*.

ESBARLUGAR, v. act., éblouir par une grande clarté ; fasciner par de belles paroles ou par des promesses avantageuses.

ESBELUGAR, v. *Embarlugar*.

ESBEOURE, v.n. et pr. *Faire esbeoure*, faire en sorte, en cousant deux lés d'étoffe, que l'un finisse avant l'autre ; emboire, se dit des couleurs qui s'imbibent dans la toile ou dans le bois sur lequel on les applique.

ESBIAI (en), adverb., de biais, obliquement, de travers, à contre-sens, qui prend une fausse direction.

ESBIERROU, subst.m., huissier gendarmes, recors, tous ceux qui sont aux ordres de la justice.

ESBIGNAIRE, s.m., celui qui s'esquiche au jeu du reversi.

ESBIGNAR (s'), v.pr., s'esquicher, ne pas s'exposer à faire la levée ; il ne se dit qu'en parlant du jeu du reversi.

ESBOUILLENTAR, v.a. et pr., échauder, faire blanchir dans l'eau bouillante ; jeter de l'eau bouillante dessus ; au figur., échauder, faire qu'une personne perde dans une affaire ; s'échau-

der, se brûler avec de l'eau bouillante.

EMBOUILLIR, verb.n. et pron., ébouillir, diminuer en bouillant.

EMBRAMASSAR, v. *Encalastrar*.

ESBRANQUAR, v.a., ébrancher, rompre les branches d'un arbre.

ESBRILLAOUDAR, v. *Embarlugar*.

ESBROUTAR, v.a., ébourgeonner, ôter les bourgeois inutiles.

ESBRUDIR, verb.act., ébruiter, publier, annoncer quelque chose que l'on devait cacher.

ESBURBAR, verb. act., vider, nettoyer le poisson; vider une volaille.

ESBURTAR, v. *Esburbar*.

ESCA, v. *Toutesca*.

ENCABASSAR, v.a., étêter un arbre, couper toutes ses branches; tailler la vigne jusqu'au pied.

ESCABELETTO, s.f., sellette, sorte de siége sur trois pieds.

ESCABEOU, s.masc., escabeau, siége de bois sans bras ni dossier.

ESCABIOUSO, s.f., scabieuse, plante.

ESCABISSAT, ADO, adj., ruiné, qui n'a plus de bien, ni crédit.

ESCABOUAT, ou ESCABROUAT, s.m., troupeau de menu bétail.

ESCABROUX, OUA, adj., scabreux, raboteux, en parlant des chemins; bizarre, hargneux, intraitable, difficile à contenter.

ENCACAGNAR, v.n. et pr., rire aux éclats.

ESCADRILLO, s.f., escadrille, petite escadre.

ESCADRO, s.f., escadre, plusieurs vaisseaux réunis sous un même chef; l'une des trois divisions navales.

ESCADROUN, s.m., escadron, troupe de cavalerie, faisant partie d'un régiment, et composée ordinairement de quatre compagnies; petit corps de cavalerie rangé pour le combat.

ESCADROUNAR, v.n., escadronner, se ranger en escadron.

ESCAFAGNADURO, subst.fém., écachure, action de rendre une chose écachée.

ESCAFAGNAR, v.a., écacher, écraser quelque chose sous un poids lourd.

ESCAFFI, subst.masc., chagrin, inquiétude. *Parlar d'escaffi*, parler avec ironie; feinte, moquerie.

ESCAFFIAR, verb.a., mépriser, rejeter, rebuter, dédaigner; contre-faire par moquerie.

ESCAFFINAR, v.a., chiffonner, fripper, bouchonner, mépriser, rebuter; v. *Escafagnar*.

ESCAFIGNOUN, s.masc., relent, puanteur qui s'exhale des pieds de certaines personnes.

ESCAFUE, v. *Cafue*.

ESCAGASSAMENT, subst.masc., affaissement d'un mur, d'une bâtisse; accroupissement d'une personne.

ESCAGASSAR (s'), verb.pr., se blottir, s'accroupir, en parlant d'une personne; s'acculer en parlant du derrière d'un soulier; s'affaisser, en parlant d'un mur; se surbaisser, en parlant d'une voûte, etc.

ESCAGASSAT, ADO, adject., épâté, en parlant du nez; c'est aussi le p.p. du v. *Escagassar*.

ESCAGNETTO, s.fém., écagne, portion d'un écheveau de soie.

ESCAGNAR, v.act., échevoter, former des écheveaux, mettre en écheveaux.

ESCAGNO, s.f., écheveau, de fil, de soie, de coton, etc.; aspe, ou dévidoir à main.

ESCAILLAR, verb.a., écailler, séparer par écailles; fêler, casser des œufs; fêler un objet, quelconque; v.pr., s'écailler, on le dit des tableaux dont la couleur se détache par écailles; tomber par écailles, par parcelles.

ESCAILLO, subst.fém., écaille, chacune des petites pièces sèches, laminées et luisantes qui couvrent la peau des poissons et de certaines reptiles; coquille dure des testacées; éclat, recoupe que le ciseau détache d'une pierre; fêlure.

ESCAILLOUN, s.m., cerneau, moitié d'une noix fraîche, détachée de la coquille.

ESCAIRE, s.m., équerre, instrument qui sert à tirer un angle droit.

ESCAILLOLO, subst.f., escajolle, espèce d'alpiste du levant (plante); talc, pierre transparente qui se sépare par feuillets.

ESCALABROUX, v. *Escabroux*.

ESCALADAR, v.act., escalader, monter avec une échelle dans une maison, sur un mur, attaquer, emporter par maladie.

ESCALADO, s.f., escalade, action d'escalader une place; assaut d'une place avec des échelles.

ESCALAR, verb.a., monter l'échelle, grimper sur un arbre, escalader un mur, un rempart; gravir une montagne, une hauteur.

ESCALETO, s.f., petite échelle; nompareille, petit ruban fort étroit.

ESCALIER, s.m., degrés intérieur d'une maison pour monter et descendre; marche, degré d'un escalier, gradin d'un autel; au fig., ce qui est raboteux et qui imite des marches ou degrés.

ESCALO, s.f., échelle, machine de bois qui sert à monter contre un mur, sur un arbre; il y en a aussi en corde; Echelles, villes du Levant où les français font le commerce. *Faire escalo*, relacher dans un port.

ESCALO-BARRI, s m., grimpereau, oiseau; figur., personne qui grimpe bien et par passion sur des arbres, des murs, etc.

ESCALO-FENOUIL, subst. m., grimpereau, petit oiseau.

ESCALOUN, subst.m., échelon, petite pièce de bois qui traverse une échelle, et qui sert de degré pour monter; ranche d'un rancher; tout ce qui en a la forme; ce qui va par degrés.

ESCALOUNAR, v.a., échelonner, ranger en échelons, parlant des troupes.

ESCALUSTRADO, s f., mépris, dédain, vive réprimande, vif reproche, mercuriale.

ESCALUSTRAR, v.a., mépriser, rembarrer, rejeter, repousser avec dédain, avec mépris.

ESCAMBALAR (s'), *ou* S'ESCALAMBRAR; v. *Escranquar*.

ESCAMITO, s fém., escamette, toile de coton du Levant, plus lâche que la *démito*.

ESCAMOUNEO, s.f., scamonée, résine qui nous vient du Levant.

ESCAMOUSSAR, v.n., finir de filer le chanvre de la quenouille.

ESCAMOUSSOUN, subt. masc., commencement d'un peloton de fil, qu'on forme ordinairement sur un gros étui ou sur un tuyau de roseau.

ESCAMOUTAGE, s.m., escamotage, art, action d'escamoter.

ESCAMOUTAR, v.act., escamoter, changer, faire disparaître quelque chose par un tour de main sans qu'on s'en aperçoive;

figur. et fam., dérober subitement sans être vu.

ESCAMOUTUR, USO, subst.m. et fém., escamoteur, celui qui escamote.

ESCAMPAIRE, v. *Descampaire.*

ESCAMPAMENT, ou ESCAMPAGE, s.m., épanchement, action de répandre du liquide.

ESCAMPAR, verb.act. et pron., épancher, répandre un liquide; figur., dissiper son avoir; s'en fuir, prendre de la poudre d'escampette; pop.

ESCAMPI, ESCAMPO, s.m. et f., faux prétexte, excuse.

ESCAMPILLAR, v.a., dispercer, éparpiller, dissiper.

ESCAMPO, v. *Escampi.*

ESCAMPO-BARRIOU, subst.m., pet-en-gueule, sorte de jeu d'enfant.

ESCAN, v. *Escaou.*

ESCANCI, v. *Cances.*

ESCANDAILLADO, s.f., courte apparition du soleil à travers des nuages.

ESCANDAILLAIRE, subst. m., étaloneur, celui qui mesure les tonneaux, qui vérifie les poids et les mesures.

ESCANDAILLAR, v.a., jauger, mesurer, étaloner, échantiller.

ESCANDAILLET, s.m., peson, petite balance.

ESCANDAILLOUN, v. *Escandaillet.*

ESCANDALE, s.m., scandale, occasion de péché; mauvais exemple qu'on donne au public.

ESCANDALISAR, v.a. et pron., scandaliser, donner un sujet de scandale; se scandaliser, avoir de l'indignation d'un discours, d'une action qui est contre la décence.

ESCANDALIER, s.m., celui qui mesure à scandal, qui vend le vin à litre.

ESCANDALISAR, v.a., scandaliser, donner du scandale; v.pr., prendre du scandale; voir, entendre avec indignation.

ESCANDALOUSAMENT, adv., scandaleusement, avec scandale, d'une manière scandaleuse.

ESCANDALOUX, OUSO, adj., scandaleux, euse, qui cause du scandale.

ESCANDAOU, s.masc., balance romaine, instrument qui sert pour peser, scandal, sorte de mesure pour le liquide.

ESCANDILLADO, v. *Escandaillado.*

ESCANDILLOUN, v. *Caraï.*

ESCANDOU, s.m., esclandre, malheur, accident qui fait de l'éclat, et qui est accompagné de quelque honte.

ESCANDUELI, subst.masc., mot générique qui désire les petites mesures pour le liquide. *Mangear soun ben en escandueli*, dissiper son avoir peu-à-peu.

ESCANOS, s f.pl., crimaillon, double crochet en fer qu'on suspend à la crimaillère avec la marmitte.

ESCANTO-BARNAT, subst.m., bandit, scélérat, mauvais sujet.

ESCAOU, s.m., aspe, dévidoir à main, sur lequel on dévide le fil du fuseau, pour former un écheveau.

ESCAOUDAR, v. *Embouillentar.*

ESCAOUFADOU, v. *Escaoufaire.*

ESCAOUFAIRE, s.m., coquemar, vase de terre dans lequel on fait chauffer l'eau.

ESCAOUFAMENT, subst.masc., échauffement, action d'échauffer, de s'échauffer, effet de ces deux actions.

ESCAOUFANT, ANTO, adject., échauffant, ante, qui échauffe.

ESCAOUFAR, v.act., échauffer,

rendre chaud ; enflammer ; v.pr., s'échauffer, s'enflammer, s'animer.

ESCAOUFESTRE, s.masc., malheur, trouble, échauffourrée, désastre, événement sinistre, entreprise téméraire et malheureuse.

ESCAOUFETTO, s.f., réchaud, ustensile, dans lequel on tient de la braise pour tenir un plat chaud, ou pour y allumer la pipe.

ESCAOUFIT, subst.m., relent, odeur dégoutante que contraste un mets enfermé ; odeur d'une chambre qu'on n'a pas la précaution d'aérer.

ESCAOUFO-LIECH, *ou* ESCAOUFO-LIT, subst.m., bassinoire, ustensile de cuivre qui sert à chauffer le lit.

ESCAOUMAR, v.a., écailler le poisson, en enlever les écailles.

ESCAOUME, subst.m., échome, tolet, petite cheville de bois qui sert dans les bateaux à contenir la rame.

ESCAOUMO, subst.f., écaille du poisson.

ESCAOUPRE, s.masc., fermoir, espèce de biseau très-tranchant sans biseau; échop, petite pointe en fer pour graver sur le verni dur.

ESCAPADO, subst.f., escapade, action du cheval qui s'emporte; fig. et fam., échappée; action inconsidérée par boutade; fuite, évasion.

ESCAPAMENT, s.m., évasion, action d'échapper, de prendre la fuite, d'éviter un danger, un péril.

ESCAPAMOUNTADO, subst.f, emportement, mouvement violent causé par une passion.

ESCAPAR, verb.act., esquiver, échapper, éviter ; verb.n., se dérober, s'échapper, s'évader, se sauver de....; fig., s'oublier, s'écarter du devoir.

ESCAPATORI, s.masc., échapatoire, substerfuge, défaite, excuse fine et adroite.

ESCAPELETTO, s.fém., clochepied, aller en sautant sur un seul pied.

ESCAPO, adj. *Est escapo*, être sauve, n'avoir plus de danger à craindre.

ESCAPOU, v. *Escapo.*

ESCAPOULARI, v. *Escapulero.*

ESCAPOULOUN, s.m., coupon, petit reste d'une pièce d'étoffe, en terme de mépris, commis marchand.

ESCAPOURAR, v.a., équarrir, enlever avec la hâche ; v. *Caputar.*

ESCAPULIERO, s.f., scapulaire, pièce d'étoffe qui descend depuis l'épaule en bas, tant devant que derrière.

ESCAR, v.a., appâter, mettre l'appât à un hameau ; v. *Tout escar.*

ESCARABASSAT, ADO, adj. et p.p., crevassé, ée, rempli de crevasses.

ESCARABASSO, s.f., crevasse des mains ou qui vient aux mains.

ESCARABILLAR (s'), verb.pr., s'égayer, s'évertuer, se dégager, se déniaiser.

ESCURABILLAT, ADO, adject., escarbillard, arde, éveillé, alerte, gai.

ESCARABILLETO, s.f., Colin-Maillard, jeu d'enfants.

ESCARAGOOU, s.m., escargot, sorte de limaçon.

ESCARAGOT, v. *Escaragoou.*

ESCARAILLAR, verb.a., éparpiller, écarter, jeter ça et là des choses menues et légères ; écarquiller les jambes ; épar-

piller les cendres, la braise, le feu.

ESCARAMIA (s'), verb. pron., se refroguer, se faire des plis au front, qui marque le mécontentement; v. *Engaougnar.*

ESCARAMOUCHADO, v. *Escaramoucho.*

ESCARAMOUCHAR, v. n., escarmoucher, combattre par escarmouche.

ESCARAMOUCHUR, subst. m., escarmoucheur, celui qui va à l'escarmouche.

ESCARAMOUCHO, subst. masc., escarmouche, combat de partis détachés de deux armées voisines.

ESCARAVAI, s. m., escarbot, fouille-merde, genre d'insectes coléoptères.

ESCARAVAT, s. m., escarbot, scarabée; blâte, insectes de la famille des coureurs.

ESCARBUTO, v. *Boumbardelo.*

ESCARBASSO, v. *Escarabasso.*

ESCARCAGNAR, v. n., rire aux éclats, éclater le rire.

ESCARCELO, s. f., bête maigre et exténuée; taquin, personne avare et vétilleuse; personne ridicule par sa manière de marchander jusqu'à une vétille.

ESCARCHADURO, subst. fém., déchirure, accroc.

ESCARCHAR, verb. a. et pron., déchirer, mettre en lambeaux; se déchirer, s'accrocher.

ESCARCINAR (s'), v. pr., s'époumonner, en criant ou en pleurant.

ESCARÇOUN, s. masc., caleçon, vêtement de toile sous la culotte.

ESCARDASSAR, v. a., cardasser, écharper la bourre, la laine avec la cardasse; figur., battre, étriller quelqu'un, se tirailler les cheveux.

ESCARIER, v. *Senequier.*

ESCARFADURO, s. f., effaçure, ce qui a été effacé.

ESCARFAR, v. a., effacer, rayer, raturer ce qui est écrit; fig., détruire l'idée d'une chose.

ESCARFESSAR, v. *Escarfar.*

ESCARFUECH, v. *Cafue.*

ESCARLATINO, adj., scarlatine, fièvre scarlatine accompagnée de rougeur à la peau.

ESCARLATO, s. fém., écarlate, couleur rouge et brillante; étoffe teinte de cette couleur.

ESCARMOUNIR (s'), v. pron., se confiner, mourir d'ennui, d'impatience, d'amour.

ESCARNADOU, s. m., drayoire, boutoir, couteau à deux manches, servant aux tanneurs et aux corroyeurs.

ESCARNAR, v. a., drayer, ôter de dessus le cuir la chair qui y est encore attachée.

ESCARPAMENT, s. m., escarpement, pente raide; t. de fortification.

ESCARPAT, ADO, adj., escarpé, pée, coupé à pic de haut en bas.

ESCARPIDO, s. f., charpie, fil d'une toile usée dont on fait des plumasseaux.

ESCARPILLAR, v. *Esparpillar.*

ESCARPIN, subst. m., escarpin, soulier qui n'a qu'une semelle fort-mince; coup d'escarpin, est une longue course à pieds.

ESCARPIGNADO, v. *Grafignado.*

ESCARPINAR *ou* ESCARPIGNAR, v. *Carpinar.*

ESCARPIR, verb. a., faire de la charpie, ameubler la terre, rirocher la pâte, mêler les cartes.

ESCARPO, s. f., carpe, poisson d'eau douce; escarpe, terme de fortification, pente du fossé du côté de la place.

ESCARPOUISSAR (s'), verb. pr., s'efforcer, faire tous ses efforts, employer toutes ses forces pour venir à bout d'une chose.

ESCARPOUN, s.m., carpillon, carpeau, petite carpe.

ESCARQUAILLAR, v.a., écarter, dispercer ça et là; éparpillar; écarquiller; écarter ses jambes.

ESCARRANAS, s.masc., terrain très-penchant, chemin très-raide.

ESCARRASSAR, v.a., cardasser, déchirer la laine avec la cardasse; v.pr., se battre en se tiraillant les cheveux.

ESCARASSO, s.fém., cardasse, grosse carde pour déchirer la laine, avant de la faire passer sous des cardes plus fines.

ESCARRASSOUN, s.m., rancher, sorte d'échelle; formée par une pièce de bois, garnie de chevilles traversales, appelées *Ranches*.

ESCARRO, subst.fém., équarre (poisson); escarre ou eschare, croûte noire sur la peau, une plaie, par l'application d'un caustique, ou par une humeur âcre.

Escarro, s. fém., écart, faute, erreur, principalement dans les calculs.

ESCARROUIRE, v.a., chasser, mettre en fuite quelqu'un.

ESCARSET, v. *Pourtadou*.

ESCARSO, v. *Echasso*.

ESCART, s.m., écart, action de s'écarter en général; figur., déréglement d'imagination ou de conduite; erreur; faute grave; écart, séparation subite du bras du cheval d'avec son corps; adv., à l'écart, à part, en un lieu détourné, écarté, mettre à l'écart, faire abstraction de...

ESCARTAR, verb.act., écarter, détourner d'une direction; séparer, faire en aller, faire éloigner; disperser, mettre de côté des cartes pour en prendre d'autres; v.a. et n., éparpiller le plomb, écarter, en parlant d'un fusil; v.pr., se détacher, ne plus se joindre, s'éloigner, se détourner; se blesser en ouvrant les caisses outre nature.

ESCARTEIRAR *ou* **Escartelar**, v.a., écarteler; tirer à quatre quartiers.

ESCARTO, subst.f., éparvin ou épervin, tumeur dure aux jarrets du cheval; solandre, ulcère au pli du jarret du cheval; crevasse qui vient aux mains.

ESCAS, **ESCASSO**, adject., qui manque de quelque chose, qui est en défaut. *Li ten l'argent escas*, il lui donne peu d'argent. *Ma scienço si trobo escasso*, ma science est en défaut. *Tout escas*, adverb., à peine, il n'y a qu'un instant.

ESCASSAMENT, adverb., guère, tant soit peu, pas beaucoup.

ESCASSO, s.f., escasse, pièce de bois sur la contre-quille d'un vaisseau; échasse, long bâton au bas duquel il y a une espèce d'étrier, et qui sert à passer les rivières, les marais, etc.; marcher sur des échasses.

ESCATAR, verb.n., dériver, se laisser aller à la dérive, au gré du vent; t. de marine. *Escatar*, tirer l'eau d'une source pour la conduire par un canal.

ESCAVADURO, s.f., échancrure, entournure, coupure faite en dedans en forme de demi-cercle.

ESCAVAR, verb.a., échancrer, évider, tailler en forme de croissant; t. de couturier.

ESCAVASSIEN, s.fém., excavation, action de creuser; creux dans un terrain.

ESCAVENO, s.f., appât qu'on met à un hameçon.
ESCAVILLOS, subst.f., jasmin jaune, plante qui vient le long des haies; v. *Abriago*.
ESCAYORO, s.f., alpiste, plante qui produit le grain pour nourrir le canari.
ESCHARPAR, v.act., écharper, donner un coup d'estramaçon; faire une grande blessure; tailler en pièces.
ESCHASSO, v. *Escasso*.
ESCHEVELAT, ADO, adject. et p.p., échevelé, ée, qui a les cheveux en désordre.
ESCLABOUSSAR, verb.n., éclabousser, faire jaillir de la boue sur... v. *Espouscar*.
ESCLABOUSSURO, s.fém., éclaboussure, boue que l'on fait jaillir, tache de crotte sur les vêtements.
ESCLADANIT, IDO. adject., déjoint, te, en parlant des futailles entr'ouvertes par la sécheresse; fig., maladif, valétudinaire; tête fêlée.
ESCLADURO, s.f., fêlure, fente d'une chose fêlée ou crevassée.
ESCLAFAR, v.act., appliquer, donner rudement un coup à quelqu'un.
ESCLANDOU, v. *Escandou*.
ESCLANDRE, s.m., esclandre, accident qui fait de l'éclat et est accompagné de honte, querelle à grand bruit, en public; action qui occasionne du scandale.
ESCLANTIR, verb.n., résonner, retentir, rendre un son éclatant.
ESCLAOU, v. *Esclavo*.
ESCLAPAIRE, s.m., bûcheron, celui qui fend le bois à brûler.
ESCLAPAR, verb.a., fendre une chose quelconque, surtout fendre le bois à brûler.
ESCLAPO, s.fém., éclat, partie d'une bûche fendue en long; fig. et fam. *Est uno bello esclapo d'home*, c'est un beau brin d'homme.
ESCLAPO-BOUAS, v. *Esclapaire*.
ESCLAR, verb a., fêler, fendre quelque chose de dur sans que les parties se séparent; v. *Usclar*.
ESCLARAGE, s m., éclairage, illumination journalière.
ESCLARAR, v.a., éclairer, jeter de la lumière, répandre de la clarté; établir, entretenir l'éclairage; accompagner avec une lumière; fig., éclairer, donner de l'instruction, des lumières; de l'intelligence, de la clarté à l'esprit; informer, avertir quelqu'un de ce qu'il ignorait, le détromper, lui faire voir clair; v.pr., s'éclairer, s'acquérir de la lumière.
ESCLARCIR, verb a., éclaircir, rendre clair, plus clair; donner le lustre; polir; rendre moins épais; diminuer le nombre; fig., rendre évident, clair, intelligible; résoudre un doute, une difficulté; v.pr., s'éclaircir, devenir, redevenir clair, fig., s'instruire de... s'éclairer de...; v. *Esclarzir*.
ESCLARCISSAMENT, subst.m., éclaircissement, explication de ce qui est obscur; explication dans les querelles.
ESCLARUR, s fém., éclaireur, soldat qui va à la découverte.
ESCLARZIR, v.act., égayer un arbre, le débarrasser des branches et des tiges qui l'étouffent; v. *Esclarcir*.
ESCLARZIADO, s.f., rayon du soleil, jet de lumière, qui perce à travers des nuages dans un temps pluvieux; sorte d'éclair qui se montre en été, pendant

la nuit, par un temps sérein.

ESCLAT, s.masc., éclat, pièce, partie d'un morceau de bois brisé, rompu en long; partie détachée d'un solide; vive lumière, vive clarté; pompe, magnificence; splendeur, gloire; rumeur, scandale; querelle, rupture, grand bruit.

ESCLAT, ADO, adj., fèlé, fêlée; fig., fou, folle.

ESCLATANT, ANTO, adjectif, éclatant, ante, qui a de l'éclat.

ESCLATAR, verb.n., éclater, se rompre, se briser par éclat; avoir de l'éclat, briller, frapper les yeux; faire un grand bruit, faire de l'éclat; s'emporter en reproches; v.pr., s'éclater, se rompre par éclats, se fendre en éclats. *Esclatar*, forcer une maison, une porte, pour voler, ou pour pénétrer dans l'intérieur.

ESCLAVAGE, s.m., esclavage, servitude; condition, état d'un esclave; figurém., soumission, grande dépendance, assujétissement extrême.

ESCLAVO, s. et adj., esclave, qui a perdu sa liberté, qui est en servitude, sous la puissance d'un maître; figurém., qui est courbé sous le joug du despotisme; attaché à un emploi, un travail un devoir, etc.

ESCLARZIERO, s.f., clairière, lieu dégarni d'arbre dans une forêt.

ESCLEMBO, v. *Esquierlo*.

ESCLERGIERO, v. *Eselarziero*.

ESCLIPSAR, verb.a., éclipser, intercepter la lumière d'un astre; et fig., effacer, en parlant du talent; v.pron., s'éclipser, souffrir l'éclipse; fig., s'absenter, disparaître.

ESCLO, s.f., agaric, sorte de plante parasite dont on fait de l'amadou; fente, fêlure.

ESCLO, v. *Asclo*.

ESCLOT, s.m., sabot, soulier de bois, ou dont la semelle est en bois.

ESCLOUPAT, ADO, adj., échopé, pée, impotent, qui marche avec peine et difficulté.

ESCLUSADO, s.f., éclusée, ce qui coule d'eau quand on ouvre une écluse.

ESCLUSO, s.f., écluse, clôture et porte pour retenir et lâcher à volonté l'eau d'un canal; cette porte se hausse et se baisse, ou s'ouvre latéralement.

ESCLUSSI, s.m., éclipse, obscurcissement d'un astre, par l'interposition d'une planète; fig., obscurcissement momentané; disparition subite; esclandre, grand éclat, grand bruit.

ESCO, s.f., amadou, agaric dont on se sert pour tirer du feu; amorce pour prendre du poisson; figurém. et fam., amorce, attrapoire.

ESCOLO, s.fém., école, lieu où l'on enseigne à lire, à écrire, etc.; lieu où l'on enseigne la théologie, le droit, la médecine, la philosophie, les sciences, les arts, etc, secte, doctrine de quelques particuliers. *Escolo politechniquo*, école destinée à former des élèves pour l'artillerie, le génie militaire et les autres branches du service public. *Escolo Normalo*, école normale, où des citoyens, déjà instruits dans les sciences utiles, doivent se former à l'art de l'enseignement.

ESCOLOPANDRO, s.fém., scolopendre, genre d'insectes myriapodes; espèce de vers marins, hideux, phosphoriques; plante médicinale.

ESCOMPTE, s. masc., escompte, remise que fait au payeur celui

qui veut être payé avant l'échéance

ESCORÇO, s.f., écorce, partie des végétaux qui enveloppe leurs racines, leurs tiges, leurs branches; peau épaisse de certains fruits; fig., superficie, apparence. *Trabaillar à l'escorço*, écorcer les branches du chêne pour faire de la tannée; brou est l'écale verte des noix.

ESCORSONERO, s.f., scorsonère, plante potagère dont on mange la racine.

ESCORTO, s.f., escorte, troupe, suite de gardes, de courtisans, d'amis, de gens qui escortent, qui accompagnent; vaisseaux de guerre qui accompagnent d'autres navires.

ESCOT, s.m., écot, quote-part que chacun doit pour un repas commun; dépense de table dans un lieu public; étoffe.

ESCOTTO, s.f., écoute, tribune fermée; corde qu'on amarre au bout des voiles par en bas.

ESCOUADO, s. fém., escouade, détachement d'une compagnie d'infanterie commandée par un sous-officier.

ESCOUANTRE, s.m., rencontre, se trouver par hasard face à face avec quelqu'un; journée de travail que les paysans se prêtent mutuellement.

ESCOUBADURO, s.f., balayure, ce que l'on ramasse dans les rues, dans les maisons avec le balai.

ESCOUBAILLIER, subst. masc., balayeur de rues par profession.

ESCOUBAILLOUN, s.m., écouvillon, chiffon qui sert à balayer l'intérieur d'un four à pain, à nettoyer un canon.

ESCOUBAIRE, s.m., balayeur, celui qui balaye.

ESCOUBAR, v.a., balayer, ôter les ordures avec un balai; écouvillonner, se servir de l'écouvillon; fig. et fam., faire rafle, gagner tout l'argent d'une partie.

ESCOUBETAR, v.a., vergetter, brosser, épousseter un habit, un meuble.

ESCOUBETTO, s.f., petit balai; s'il est en plume, on dit, plumail, plumasseau.

ESCOUBILLAR, v.a., balayer les rues.

ESCOUBILLIER, v. *Escoubaillier*

ESCOUBO, s.f., balai, instrument qui sert à nettoyer, à enlever ce qui est à terre; houssoir pour les meubles.

ESCOUCOUGNAR (s'), v.pr., se blottir.

ESCOUDEN, s.m., dosse, planche sciée d'un seul côté.

ESCOUDO, s.f., sorte de marteau tranchant qui sert à piquer le moëllon, le grès, ou à tailler la pierre coquillière; les pierriers s'en servent pour faire des entailles aux blocs de pierre qu'ils veulent fendre à l'aide de coin.

ESCOUET, s. masc., courson, branche de la vigne que l'on taille plus ou moins longue.

ESCOUFREYO, s.fém., écofrai, table sur laquelle les cordonniers taillent les empeignes des souliers.

ESCOUGRIFOU, s.m., escogriffe, homme qui prend hardiment, sans demander; grand escogriffe signifie homme grand et mal fait.

ESCOUIRE, v.act., rosser, bâtonner quelqu'un.

ESCOUIRE (s'), v.pr., s'excorier, s'écorcher la peau, en parlant des enfants et des personnes qui, ayant beaucoup d'embonpoint s'écorchent dans les plis

de la chair; verb. act., rosser, battre violemment quelqu'un.

ESCOULADOU, s. m., égouttoir, table sur laquelle on met la vaisselle à égouter.

ESCOULADUROS, subst. f. pl., effondrilles, baquetures.

ESCOULAMENT, s. m., écoulement, flux, mouvement de ce qui s'écoule, en général; quantité d'eau fournie dans un temps par un tuyau, etc.

ESCOULAR (s'), v. r., s'écouler, couler d'un lieu dans un autre; il se dit fig., de la foule, de l'argent, de la marchandise, du temps, etc.

ESCOULIAN, s. masc., maître d'école, instituteur primaire; il signifie aussi un écolier.

ESCOULIER, ERO, s. m. et f., écolier, ère, qui apprend sous un maître, qui va à l'école.

ESCOULIO, v. *Escourillo*.

ESCOULOURIT, IDO, adject., décoloré, on le dit des personnes et des étoffes dont les couleurs sont fanées.

ESCOUMBOUILLAR, verb. a. et pr., troubler, effrayer, épouvanter.

ESCOUMBOUILLIR, v. a., consumer par l'ébulition.

ENCOUMBOUIRADO, subst fém., augmentatif d'*Escoumbouire*.

ESCOUMBOUIRAR (s'), v. pr., se troubler, s'effrayer, prendre l'épouvante.

ESCOUMBOUIRE, s. m., effroi, épouvante, trouble, alarme.

ESCOUMBOURIR (s'), verb. pr., s'effrayer, s'alarmer, prendre de l'épouvante.

ESCOUMENGEAR *ou* ESCUMENGEAR, verb. a., excommunier, séparer, priver de la communion des fidèles.

ESCOUMESSO, s. fém., gageure, pari.

ESCOUMETTRE, *ou* ESCOUMETTAR, v. a., gager, parier, faire une gageure, un pari.

ESCOUMPISSAR (s'), v. pr., se tremper dans ses urines, ce qui arrive à un jeune enfant où à une personne sujette à des incontinences d'urine.

ESCOUMPTAR, v. a., escompter, faire l'escompte.

ESCOUNDAGE, v. *Escoundudo*.

ESCOUNDAGEO, s. f., cachette, cache, lieu où l'on cache quelqu'un ou quelque chose.

ESCOUNDEDOU, subst. f., lieu, coin, recoin où l'on peut se cacher, où l'on peut cacher quelque chose.

ESCOUNDOUN (d'), adverb., en cachette, secrètement, à l'insu de tout le monde, aller en tapinois.

ESCOUNDRE, verb. a., cacher, serrer dans une cache; v. pr., se cacher, ne point se montrer, cesser de s'acculer, se blottir en un coin, se tapir, se raser, en parlant du lièvre qui se cache. *Jugar à s'escoundre*; jouer à cligne-musette.

ESCOUNDUDO (à l'), adverb., en cachette, secrètement.

ESCOUNDUDOS, s. f. plur., jeu d'enfants, cligne-musette.

ESCOUNILLAR (s'), v. pron., se blottir à un recoin pour s'y tenir caché.

ESCOUNJURAMENT, subst. m., adjuration; autrefois on disait aussi, exorcision.

ESCOUNJURAR, v. a., adjurer, conjurer les chenilles, les nuages, le mauvais temps; exorciser les démons, les sorciers, etc.

ESCOUMPISSADOU, subst. m., clifoire, sorte de seringue en roseau, dont les enfants se servent pour jeter de l'eau.

ESCOUNSEOU, v. *Rigounseou*.

ESCOUNTRAR, v.a., rencontrer, faire une rencontre; se racquitter des avances faites ou reçues; rendre les journées de travail qu'on devait.

ESCOUPETO, s.fém., escopette, arme à feu que l'on portait en bandoulière.

ESCOURBUT, s.masc., scorbut, maladie des gens de mer, qui attaque les gencives.

ESCOURBATIQUE, QUO, adj., scorbutique, de la nature du scorbut.

ESCOURCHAIRE, s.masc., écorcheur, celui qui écorche; celui qui prend toujours le plus court chemin.

ESCOURCHAR, v.a., écorcher, dépouiller les animaux de leur peau; faire une écorchure, déchirer une partie de la peau d'un animal, ou de l'écorce d'un arbre; fig. et fam., faire payer trop cher; parler mal une langue; faire une impression désagréable au goût, à l'oreille; v.pr., s'écorcher, s'enlever de la peau, se faire une écorchure.

ESCOURCHIR, v.a., accourcir, prendre un court chemin.

ESCOURCHO, subst. f., chemin raccourci, chemin plus court. *Escourcho*, écousse, prendre de l'écousse, reculer plusieurs pas en arrière pour sauter plus avant.

ESCOURCHOLO, s.m. et fém., il ne s'emploie au fig. que pour désigner un avare.

ESCOURCHUR, s m., écorcheur, celui qui écorche les bêtes, équarrisseur; mauvais barbier; figur. et fam., hôtelier, marchand, médecin, avocat, qui exige trop.

ESCOURCHURO, s.f., écorchure, enlèvement partiel de la peau; endroit de la peau écorchée.

ESCOURDAR, verb.a., oublier, perdre la mémoire d'une chose.

ESCOURENÇO, s.fém., flux de ventre, diarrhée.

ESCOURNADURO, v *Escournuro*.

ESCOURNAR, v.act., rompre la corne, les angles; fig., diminuer, faire perdre une portion de...

ESCOURNURO, s.f., éclat emporté de l'angle d'une pierre, d'un marbre, etc.

ESCOURNIFLUR, s.m., écornifleur, celui qui mange aux dépens d'autrui, qui cherche de bons repas.

ESCOURPENO, s.f., escorpène, sorte de poisson.

ESCOURPIEN, s.m., scorpion, insecte vénimeux qui pique avec sa queue.

ESCOURRAOU, s.m., sorte de térébenthine qui découle du mélèze.

ESCOURRE, verb.act., écouler, égoutter. *Escourre la bouteillo, leis burettos*, vider la bouteille, les burettes; v. *Escoular*.

ESCOURRE, verb.a., échapper, parlant d'une maille du bas que l'on tricote. *Uno maillo escourudo*, une maille échappée.

ESCOURRIGUDO, s.f., échappée, action imprudente d'une personne qui mange à ses devoirs.

ENCOURREGEADO, v. *Escruveilladuro*.

ESCOURREGEAR, voyez *Escruveillar*.

ESCOURRIDURO, v. *Escourrillos*.

ESCOURRILLOS, subst. f. plur., baquetures, effondrilles d'une bouteille, d'un baquet, d'un seau; ce qui s'est écoulé ou égoutté; égouttures, dernières gouttes qui tombent de ce que l'on fait égoutter.

ESCOURRIMENT, subst. masc., écoulement, ce qui s'écoule ou qui s'est écoulé.

ESCOURTEGADOU, subst. m., écorcherie, tuerie, lieu où l'on écorche les bêtes; fig. et fam., hôtellerie où l'on fait payer trop cher; action de faire payer trop cher; concussion, vol.

ESCOURTEGNAIRE, v. *Escourchur.*

ESCOURTEGAR, v. a., écorcher; v. *Escourchar.*

ESCOURTIN, s. masc., scouffin, sac de jonc à deux ouvertures, qu'on remplit de pâte d'olives écrasées pour la pressure.

ESCOURTINAR, v. *Encourtinar.*

ESCOUSSEGEAIRE, subst. m., celui qui bat le blé, soit à l'aire soit en grange.

ESCOUSSEGEAR, v. a., battre le blé avec un fléau.

ESCOUSSOUN, s. m., fléau dont on se sert pour battre le blé.

ESCOUT, s. m. *Faire l'escout*, faire la sourde oreille, feindre de ne pas entendre, ne pas répondre à l'appel.

ESCOUTAIRE, ESCOUTUSO, s. m. et f., écouteur, écouteuse, celui, celle qui écoute; il se prend de mauvaise part.

ESCOUTAR, v. a., écouter, ouïr avec attention; prêter l'oreille; ouïr en général; fig., écouter, acquiescer, faire son profit d'un avis, d'une sage rémontrance, etc.; v. pron., s'écouter, avoir trop grand soin de soi; s'écouter parler, parler avec lenteur et affectation.

ESCOUTO, s. fém., écoute, lieu d'où l'on écoute, d'où l'on entend sans être vu; religieuse qui écoute.

ESCOUTOUN, s. m. *Anar d'escoutoun*, aller par écout, être aux écoutes, marcher à la chut-chut.

ESCRACHAR, v. act., écacher, écraser; détriter les olives, fouler les raisins.

ESCRANCAR, v. a., pas. et pr., écarquiller, écarter les jambes.

ESCRANCHAR, v. *S'escagassar.*

ESCRAS, s. m., crachat, matière que l'on expectore, et qui est plus épaisse que la salive.

ESCRASAMENT, s. m., écrasement, action d'écraser, état de ce qui est écrasé.

ESCRASAR, v. a., écraser, briser et aplatir par le poids, par un effort; par ext., fatigué par un poids très-lourd; fig., surpasser de beaucoup; nuire à l'éclat; empêcher de paraître; anéantir par la victoire.

ESCRASSAR (s'), v. pr., s'effacer, tenir le corps dans la position qui donne le plus de grâce.

ESCREIDAR (s'), v. pr., s'écrier, faire un grand cri, une exclamation.

ESCREISSENÇO, s. f., excroissance de chair, superfluité qui s'engendre dans quelque partie du corps de l'animal.

ESCRET, ETTO, adj., pur, ure, sans mélange.

ESCRIBAN, v. *Escrivan.*

ESCRIBASSIAR, v. n., écrivasser, écrivailler, écrire sans art, sans connaissance.

ESCRIBASSIER, s. m., écrivassier, écrivailleur, mauvais écrivain, scribe.

ESCRIBO, s. m., scribe, écrivain copiste, t. ironique.

ESCRICHO, adj. *Figo escricho*, figue gercée.

ESCRIMAR (s'), v. pr., s'escrimer, se défendre avec ardeur; soutenir une discussion, etc., s'évertuer.

ESCRIMO, s. f., escrime, art de faire des armes.

ESCRIMUR, s. masc., escrimeur.

celui qui entend l'art de faire des armes.

ESCRIOURE, verb. act., écrire, tracer, former, figurer des lettres, des caractères; posséder l'art de l'écriture; orthographier, faire une lettre, une missive; mettre ses pensées, ses souvenirs par écrit; composer un ouvrage d'esprit; employer un style; v. pron., s'orthographier, devoir être écrit de telle manière; au réciproque, correspondre.

ESCRIT, s. m., écrit, acte portant promesse ou convention; livre; ce qui est écrit en général; au plur., ouvrages d'un auteur, d'un poète; livres, traités, manuscrits, etc.

ESCRITEOU, s. masc., écriteau, papier, bois, etc., couvert d'une annonce en gros caractères.

ESCRITORI, s. m., écritoire, ce qui contient les choses nécessaire pour écrire; vase pour l'écriture, encrier.

ESCRITURO, subst. f., écriture, caractères écrits; manière de former les lettres; écrit; au sing. et au plur., la parole de Dieu; les livres saints; livres de négoce; leur tenue; écrits produits pour défendre une cause.

ESCRIVAN, s. masc., écrivain, celui qui écrit en général; maître d'écriture; homme qui écrit pour le public moyennant un salaire; homme de lettres, auteur; officier qui tient registre de tout ce qu'il y a dans un vaisseau et de la dépense; écrivailleur, écrivassier, mauvais écrivain, qui écrit mal.

ESCROC, s. m., escroc, voleur qui emploie la fourberie, l'artifice, l'imprudence; adroit fripon.

ESCROFO, s. fém., t. de mépris, homme ou femme remplie d'humeurs scrofuleuses, qui a des glandes au cou.

ESCROLOS, s. f. pl., écrouelles, humeurs froides avec tumeurs à la gorge, aux glandes.

ESCROROS, s. f., sorte d'insecte crustacé qui vit dans l'eau de source, de fontaine, et qui s'attache à la peau comme une sangsue.

ESCROU, s. m., écrou, trou dans lequel tourne la vis.

ESCROUAR, v. a., écrouer, inscrire à son arrivée un prisonnier sur le registre de la geôle.

ESCROULAMENT, s. m., écroulement, action de s'écrouler; éboulement total ou partiel de terre, de murs, d'édifices.

ESCROULAR (s'), verbe pron, s'écrouler, tomber subitement par l'affaissement des bases; fig., s'anéantir.

ESCROUQUAR, v. a., escroquer, attraper, voler par fourberie, par artifice.

ESCROUQUARIE, s. f., escroquerie, action d'escroquer.

ESCROUQUR, USO, s. m. et f., escroqueur, euse, celui, celle qui escroque.

ESCROUSSAOU, v. *Arescle.*

ESCRUMENTIR, v. a., grincer les dents; v. pr., s'impatienter; v. n., être exténué.

ESCRUPULO, s. m., scrupule, scrupule, doute, inquiétude, trouble de la conscience qui fait regarder comme faute ce qui ne l'est pas, ou comme crime une faute légère; grande délicatesse en matière de mœurs, d'opinions, de procédés; grande répugnance qu'on sent à faire, à dire..., grande exactitude à remplir ses devoirs, à observer les règles, etc.

ESCRUPULOUSAMENT, adv., scrupuleusement, avec scrupule.

ESCRUPULOUX, OUA, adject., scrupuleux, euse, qui a, qui affecte des scrupules; très-exact, minutieux.

ESCRUTATOUR, s.m., scrutateur, examinateur clairvoyant, observateur qui approfondit; membre d'une assemblée appelé à la vérification du scrutin.

ESCRUTIN, subst. m., scrutin, élection, admission, délibération par suffrages secrets; suffrage secret; billet plié ou roulé qui le contient.

ESCRUVEILLADURO, subst.f., éraflure, légère écorchure de la peau d'un animal ou d'un arbre.

ESCRUVEILLAR, v.a. et pron., écorcher, quand on enlève la peau en totalité ou en partie; érafler, déchirer légèrement la peau avec quelque chose de dur; écroûter, enlever la croûte d'un mal.

ESCRUVELET, s.m., épervier, oiseau de proie; escroc, filou.

ESCU, s.m., écu, ancienne pièce de monnaie de 3 livres et de 6 livres; on dit encore: cent écus pour trois cents francs, et mille écus pour trois mille francs.

ESCUAR, v.a. et pr., racquitter, se faire quitte en comprenant tout ce qui était dû à chacun.

ESCUBAC, s.m., scubac, liqueur spiritueuse dont la base est le safran.

ESCULDELADO, s.f., écuellée, plein une écuelle.

ESCUDELAR, v.a., verser dans les écuelles; figur., manger, dissiper son avoir; v. *descudelar*.

ESCUDELASSO, s. f., grande écuelle.

ESCUDELETTO, subst.f., petite écuelle; il signifie aussi, ricochet, bond que fait une pierre plate ou un tesson jeté obliquement sur la surface de l'eau.

ESCUDELIER, s.m., égouttoir, table, tablette où l'on met égoutter la vaisselle; dressoir, espèce de table.

ESCUDELO, s.f., écuelle, sorte de vaisselle de métal ou de faïence, dans laquelle on sert du bouillon, de la soupe ou de la tisane aux malades; gueuse, gueusette où les cordonniers tiennent le noir.

ESCUDELOUN, s. m., tesson, morceau de vaisselle fine ou commune qu'on jette.

ESCUDET ou ESTUCHET, s. m., épithème, emplâtre que l'on applique sur le bas-ventre, sur le creux de l'estomac. *Escudet*, nombril de Vénus, plante.

ESCUEIL, v. *Estcou.*

ESCULAPO, s. masc., esculape, médecin.

ESCULTAR, v. act., sculpter, graver au ciseau sur bois, sur pierre ou sur métal.

ESCULTUR, s. m., sculpteur, ouvrier qui grave en relief, qui travaille en sculpture.

ESCULTURO, s. f., sculpture, art de sculpter.

ESCUMAIRE, s. m., écumeur, celui qui écume, qui enlève l'écume.

ESCUMANT, ANTO, adjectif, écumant, ante, qui écume, qui est couvert d'écume.

ESCUMAR, v. a., écumer, ôter l'écume; fig. et fam., prendre çà et là; écumer les marmites, faire le parasite; écumer les mers, exercer la piraterie; v. neut., jeter de l'écume, en parlant de la mer, d'un liquide, d'un animal; donner des signes d'une colère, d'une fureur ex-

ESCUMENGE, subst. m., ESCUMENGEO, s.f., adjuration des chenilles, des nuages, du mauvais temps; excommunication, foudres du Vatican; hurlement d'un chat irrité; au fig., jurement, blasphème.

ESCUMENGEAR, v. act., faire l'adjuration; excommunier; anathématiser; fig., faire des imprécations.

ESCUMERGEAR, v. *escumengear*.

ESCUMO, s.f., écume, mousse blanchâtre sur un liquide agité; sueur en flocon du cheval; bave du cheval, du chien, etc. scorie des métaux en fusion.

ESCUMOUARO, s.f., écumoire, sorte de cuiller plate et percée de plusieurs trous, qui sert à écumer.

ESCUMOUX, OUA, adject., écumeux, euse, plein, couvert d'écume, qui la jette, qui la pousse.

ESCUMUR, v. *Escumaire*.

ESCUPAIRE, v. *Escupeire*.

ESCUPEIRE, EIRIS, s.m. et f., cracheur, euse, qui crache souvent.

ESCUPIDOU, s. m., crachoir, lieu où l'on crache; vase propre à recevoir les crachats.

ESCUPIEGNO, ESCUPIGNO, ESCUPUIGNO, s. f., crachat, salive que l'on rejette par la bouche.

ESCUPIGNOUN, subst m., petit crachat.

ESCUPIR, v.a., cracher, jeter la salive hors la bouche; expectorer, si la salive est épaisse et gluante; au fig., jeter en dehors. *Aquelo estoffo escupe l'holi*, cette étoffe rejète l'huile. Faire parler; *foou tachar de faire escupir aqueou témoin*, il faut tâcher de faire parler ce témoin, de lui faire divulguer son secret.

ESCUPOUNIAR, v.a., crachoter, jeter sa salive à chaque instant et sans besoin.

ESCURAGE, subst. m., écurage, action d'écurer, nettoiement.

ESCURANCIER, subst.masc., esquinancie, inflammation de la gorge.

ESCURAR, v.a., écurer, frotter, nettoyer la vaisselle, la batterie de cuisine. *Escurar lou gavaï*, expectorer, boire la tisane.

ESCUSAR, v. a., excuser, recevoir des excuses; v. pr., s'excuser; faire des excuses.

ESCUSO, s. f., excuse, raison que l'on apporte pour s'excuser ou pour excuser quelqu'un.

ESCUSSAR, v. *Revertegar*.

ESCUSSOUN, s. m., écusson, écu des armoiries; platine à l'entrée d'une serrure; ornement à l'arrière d'un vaisseau; manière de greffer par incision entre l'écorce et le bois; partie du corselet des coléoptères. *Ensertar à l'escussoun*, écussonner, greffer en écusson.

ESCUTISSOUN, à pique-nique, chacun payant son écot.

ESFAÇADURO, s. f., effaçure, ce qui est effacé, raturé.

ESFAÇAR, v a., effacer, ôter la figure, l'image, l'impression, la couleur, les traits, etc., rayer, raturer; figur., faire pardonner, faire oublier; réparer; surpasser en qualité; faire perdre le souvenir; tenir une partie du corps dans la position qui donne le moins de prise et le plus de grâce à un escrimeur, à un danseur, etc.

ESFLOURAR, v. *Afflourar*.

ESFOOUCHADURO, v. *Entorso*.

ESFOOUCHAR, v. *Entoursar*.

ESFORT, s.m., effort, action faite en s'efforçant; produit,

effet, résultat de ce que l'on fait en s'efforçant; peine, fatigue, travail; emploi de toutes ses forces, ses facultés, ses moyens; trop forte extension des muscles.

ESFOUGASSAT, ADO, adject., aplati, écrasé; épaté en parlant du nez plat et large.

ESFOUIRAIRE, s. m., gouet, sorte de raisin blanc dont la peau se déchire très-facilement.

ESFOUIRAR (s'), v. pr., aller à la selle par diarrhée, t. bas; fig., avoir peur, ne pas accepter un défi; on dit aussi *Si cagar eis braillos.*

ESFRAY, s.m., frayeur, terreur, épouvante; et fig., ce qui la cause.

ESFRAYAR, v. a., effrayer, donner de la frayeur, v. pron., s'effrayer, prendre de la frayeur

ESGLARI, s.m., effraie, oiseau nocturne.

ESGLARIAT, ADO, adj., effaré, emporté, troublé, hors de soi, ressembler à la fuite de l'effraie, s.m. et f., fou, écervelé.

ESGOURGEADOU, s.m., tuerie, abattoir, lieu où l'on égorge le bétail; fig., coupe-gorge, passage dangereux où l'on craint d'être dévalisé ou assassiné; auberge où l'on fait surpayer.

ESGOURGEAR, v.a., égorger, couper la gorge; par ext., tuer, massacrer; fig., ruiner, voler quelqu'un, lui porter un préjudice considérable.

ESGOURGEUR, s.m., égorgeur, celui qui égorge.

FSGOUSILLAR (s'), v.pr.; s'égosiller, crier à s'en faire mal au gosier; chanter beaucoup et fort haut.

ESGRISSAR, verb.a., égriser, frotter deux pierres l'une contre l'autre pour les unir ou les polir.

ESIPERO, v. *Arsipero.*

ESMADRIT, IDO, adj., étonné, stupéfait, surpris, ébahi.

ESMILLAR, v.act., smiller, piquer la smille.

ESMILLO, v. *Escoudo.*

ESMOOURRE, verb.a. et pron., émouvoir, remuer, toucher, exciter, échauffer; il signifie aussi jachérer, donner le premier labour à la terre.

ESPAÇAR, v.a., espacer, mettre de l'espace, de la distance entre... t. d'imprim. mettre des espaces.

ESPACI, v. *Espaço.*

ESPACIER, s.m., évier, conduit par où l'on fait passer les lavures d'une cuisine; rigole d'un chemin qui jette les eaux dans la propriété voisine; bée, ouverture d'un biez ou d'un canal d'irrigation par où coule l'eau qui fait aller un moulin, ou qui arrose une étendue de terre; vanne, planche qui sert à arrêter le cours d'un ruisseau ou en détourner l'eau.

ESPACIOUSAMENT, adv., spacieusement, en grande espace, au large.

ESPACIOUX, OUSO, adj., spacieux, euse, étendue vaste, ne se dit que des lieux.

ESPAÇO, s.f., espace, étendue illimitée; immensité, vide; lieu, place, emplacement; capacité; longueur, largeur, profondeur, hauteur; distance locale de deux choses; étendue de temps; aire d'une figure; t. d'imprimerie, petite lame entre les mots; t. de mécanique, ligne droite par un point mobile; v. *Beaou.*

ESPADASSIN, s.m., spadassin, bretteur, ferrailleur.

ESPAGNO, s. propre, Espagne, royaume le plus au midi de l'Europe.

ESPAGNOOU, s.m., épagneul, chien de chasse de race espagnole; s. et adj., celui qui est né en Espagne; gendarmes; bluettes qui sortent du feu en pétillant.

ESPAGNOOU, OLO, s.m. et f., espagnol, ole, celui, celle qui est née en Espagne; d'Espagne.

ESPAGNOULADO, voy. *Espampanado*.

ESPAGNOULET, s.m., scoufin, même celui pour pressurer la pâte des olives.

ESPAGNOULETTO, subst.fém., espagnolette, serrure de fenêtre à longue tige, crochets et bascule.

ESPAI, s.m., espace, étendue, vide; place, emplacement, marge, etc.

ESPAILLAR, v.n., ôter superficiellement la paille du dessus d'une airée pour mettre le grain à découvert.

ESPAIMAR, v.a., épouvanter, donner l'épouvante; verb.n., tomber en espasme, en pamoisson; verb.pr., s'alarmer, s'effrayer, s'épouvanter.

ESPAIME, s.masc., épouvante, terreur; espasme, pamoisson, évanouissement, convulsion.

ESPALAR, verb.act., épauler, rompre, démettre, disloquer l'épaule.

Espalar (s'), v.pron., s'éreinter, se rompre les reins, se déboîter les épaules.

ESPALASSO, s f., augmentatif *d'espalo*.

ESPALEGEAIRE, s.m., homme partial, qui favorise le crime, qui cache le défaut d'un autre, qui protège le malfaiteur.

ESPALEGEAR, v.act., épauler, favoriser, faire de la partialité, excuser les défauts de quelqu'un et lui faire grâce.

ESPALETTO *ou* **Espouletto**, s.f., épaulette, partie de certains vêtements sur l'épaule; galon d'or ou d'argent sur l'épaule d'un officier militaire.

ESPALIER, subst.m., espalier, arbre en éventail contre un mur, ou non; suite de ces arbres; mur qu'ils garnissent.

ESPALIERO, subst.f., épaulette d'un corps de femme.

ESPALO, s.f., épaule, partie la plus élevée du bras chez l'homme, et de la jambe de devant chez les quadrupèdes.

ESPALOUFFIT, IDO, adj., transi de froid, engourdi; échevelé, mal peignée; hérissé, oiseau qui hérisse ses plumes étant malade.

ESPALUT, UDO, adj., qui a de grandes, de larges épaules.

ESPAMPAILLAR, v. *Sampaillar*.

ESPAMPANADO, s.f., rodomontade, vanterie.

ESPAN, subst.masc., curoir des alambics.

ESPANDIR, verb.a., épanouir; v.pr., s'épanouir, se déplier, s'ouvrir, en parlant des fleurs; se déborder, en parlant d'une rivière.

ESPANDISSAMENT, subst. m., épanouissement, action de s'épanouir.

ESPANSAR, verb.act. et pron., éventrer, fendre le ventre; s'ouvrir le ventre.

ESPANTAR (s'), v.pr., s'ébahir, être surpris, émerveillé, rester en extase.

ESPANTAT, ADO, adj., surpris, ébahi, étonné, stupéfait.

ESPANTELAR, verb.a., et pr., fendre, se dit de la branche d'un arbre que le poids du fruit

ou du corps de l'homme fait fendre, et sépare presque du reste de l'arbre.

ESPAOU, v. *Espoou*.

ESPAOULAMENT, s m., épaulement, portion d'un mur qui sert à soutenir un terrain ; plusieurs planches mises en pente et relevées pour couvrir quelque chose.

ESPAOULAR, v. *Espalar*.

ESPAOURIR, v.a., épouvanter, donner de la frayeur; faire peur, rendre peureux.

ESPAOUSSADO, v. *Espoussado*.

ESPAOUSSAGE, v. *Espoussage*.

ESPAOUSSAR, v. *Espoussar*.

ESPAOUSSETAR, voy. *Espoussetar*.

ESPAOUSSO-SALADO, s.masc., panier d'osier, de fer-blanc ou de fil de fer dans lequel on met la salade qu'on vient de laver pour la faire couler.

ESPAOUTIR, v. *Espooutir*.

ESPAOUTO, s.f., épée de cordier, sorte de couteau de bois qui sert à serrer les sangles, etc. les bourreliers s'en servent.

ESPARADOU, v. *Sounaillo*.

ESPARAVIE, v. *Esparvie*.

ESPARCEIL, s.m., esparcette, sainfoin; éparcet, espèce de sainfoin dont la graine tient lieu d'avoine.

ESPARCEOU, v. *Esparceil*.

ESPARCET, v. *Esparceil*.

ESPARFIERAT, ADO, adject., rusé, fin matois.

ESPARGIR, v. *Esparpaillar*.

ESPARGNAIRE, v. *Espargnet*.

ESPARGNAR, v. act., épargner, user d'épargne, d'économie; ménager; employer avec réserve; figurém., ne pas traiter rigoureusement.

ESPARGNET, ETTO, subst.m. et fém., économe, qui ne fait point de folle dépense; avare, épargneux, euse.

ESPARGNO, subst.f., épargne, économie dans la dépense; fig., dans l'emploi du temps; bobèche, binet d'un chandelier ou d'une lampe à huile.

ESPARGO *ou* Herbo de parets, s.fém., pariétaire, plante qui croît le long des vieux murs.

ESPARGOULO, v. *Espargo*.

ESPARJURAR (s'), v.pr., jurer sa foi.

ESPARJUS, subst.m., jurement qu'on fait sur sa foi.

ESPARLICAR (s'), verb.pr., se lécher les lèvres ou les doigts.

ESPARLINGAR (s'), v.pron., se rengorger, présenter sa gorge avec fierté; se parer avec élégance.

ESPARLINGUAR (s'), verb.pr., s'éteindre, s'éparpiller; être mince, délié, amaigri, long et décharné.

ESPARLOUNGAR, v.a. et pr., alonger, étendre; étendre les bras en baillant.

ESPARMAR, verb.a., esparmer, enduire de suif un vaisseau; par ext., graisser les souliers.

ESPARPAILLAR, verb.a., éparpailler, épandre çà et là; disperser; figur., éparpiller son argent, l'employer à de folles dépenses; v.pr., s'éveiller en se frottant les yeux; s'éparpiller, se disséminer.

ESPARRADO, subst.f., glissade qu'on fait en marchant; échappade, inconvenance dite involontairement; décharge de coups de canon.

ESPARRAR, v.n., glisser, faire un faux pas; parler hors de propos; s'échapper.

ESPARRO, s.f., éparts, morceaux de bois plats qui joignent les deux limons d'une voiture, et les assujettissent à pareille distance.

ESPART, v. *Aoufo*.

ESPARTARIE, s f., sparterie, ouvrages faits avec de sparte; lieu où on les fait, art de les faire.

ESPARTIR, verb. act., épandre, disséminer, éparpiller.

ESPARVIER, s. masc., épervier, oiseau de proie.

ESPASIER, s.m., fourbisseur, celui qui fait ou qui vend des épées.

ESPASO, subst. f., épée, arme offensive et défensive, à longue lame, ordinairement triangulaire; outil de cordier, de bourrelier, etc., épée de mer ou d'espadon, sorte de petite baleine.

ESPASSAR (s'), verb. pron., se promener, se dissiper, se distraire; v. *Espaçar*.

ESPATULO, s.f., spatule, instrument rond par un bout, plat par l'autre, servant au pharmacien et au peintre.

ESPAVANT, s.m., épouvante, trouble, effroi.

ESPAVANTAR, v. *Espavardar*.

ESPAVANTO, v. *Espavant*.

ESPAVARDAOU, s.m., épouvantail, haillon suspendu pour épouvanter les oiseaux; fig. et fam., personne laide à faire peur, ce qui fait peur sans être nuisible.

ESPAVARDAR, v. act. et pron., épouvanter, effrayer, faire peur.

ESPECI, s. fém., épice, drogue aromatique chaude et piquante; le poivre, le girofle, le gingembre, la muscade, la canelle etc.; au pl., ancien droit alloué aux juges pour un procès par écrit; figurém., sédiment d'une liqueur.

ESPECIARIE, s. fém., épicerie, toutes les épices, sucre, café, miel, drogues exotiques, substances végétales, aromatiques, venant des Indes.

ESPECIER, s m., épicier, celui qui vend des épices.

ESPECIFIAR, v. act., spécifier, déterminer, désigner nommément; particulariser, exprimer en détail.

ESPECIFIQUE, s.m., spécifique, médicament dont l'effet est certain, remède infaillible; adj., propre spécialement à...

ESPECIMEN, s.m., spécimen, exemple, modèle.

ESPECIOUSAMENT, adv., spécieusement, d'une manière spécieuse, avec apparence de vérité.

ESPECIOUX, OUSO, adj., spécieux, euse, qui a une apparence de vérité et de justice.

ESPEÇO, s.f., espèce, division d'êtres après le genre; sorte d'êtres; sorte, dans un sens abstrait; fam. et ironiqu., désigne l'apparence; espèce de valet, de commis, etc., l'imperfection, la médiocrité, l'approximation imparfaite; espèce d'auteur, d'artiste, de diamant; au pl., argent monnoyé; dans l'eucharistie, apparence du pain et du vin après la transsubstantiation.

ESPECTACLE, s.m., spectacle, tout ce qui attire, fixe les regards, l'attention; représentation théâtrale; cérémonie publique, jeux publics, réjouissance publique; chose affreuse, énorme, qui borne la vue, qui occupe un grand espace.

ESPECTATOUR, TRIÇO, s.m. et f., spectateur, trice, témoin oculaire; celui qui est présent à..... celui qui assiste à une représentation théâtrale; celui qui assiste à une cérémonie sans y prendre part; fig., celui qui regarde, observe sans agir.

ESPECTRE *ou* ESPECTRO, s.m.,

spectre, fantôme, figure effrayante qu'on croit voir; fig. et fam., personne grande, maigre et hâve.

ESPECULAIRE, s.m., spéculateur, celui qui fait des opérations de finances, de commerce; homme qui lésine sur tout.

ESPECULAR, verb. a., spéculer, méditer profondément sur..., faire, d'après certaines probabilités, des projets, des opérations de finance, de commerce.

ESPECULATIEN, s. fém., spéculation, action de spéculer, en général; observation exacte; réflexion, méditation; vues politiques; calculs; projets de finance, de commerce.

ESPECULATOUR, s.m., spéculateur, qui observe les astres et les phénomènes du ciel; on dit aussi observateur; v. *Espéculaire*.

ESPECULATIF, IVO, adject., spéculatif, ive, consistant en spéculation.

ESPECULATIVAMENT, adverb., spéculativement, d'une manière spéculative.

ESPEDIR, voyez *Expedir* et ses dérivés; cherchez aussi par EX tous les mots que vous ne trouverez pas par ES.

ESPEILLANDRAT, ADO, s. et adj., déguénillé, ée, dont les vêtements sont en lambeaux.

ESPEILLAR, v. *Escourchar* et ses dérivés.

ESPEILLAT *ou* Espeilloti, s.m., déguénillé, gueux en guenille.

ESPEILLOFI, subst. et adject., échevelé, stupéfait; v. *Espeillat*

ESPEILLOTI, s.m., enfant dont les vêtements sont presque toujours déchirés.

ESPEIREGAR, *ou* Esperugar, v. a., épierrer, ôter les pierres d'un champ; v. pr., se battre à coups de pierre.

ESPELIDO, s. fém., éclosion, ce qui éclot en une seule fois.

ESPELIR, v. act., éclore, sortir de l'œuf, de la coque; figur., *Poou pas espelir lou plourar*, il a le cœur gros, et il ne peut pas pleurer. *Espelisse*, parle.

ESPELOUFFIT, IDO, adj., frilleux, euse, qui ne peut s'ôter le froid même à un bon abri.

ESPELUCAR, v. act., éplucher, rechercher ce qu'il peut y avoir de mauvais dans une chose.

ESPENAT, ADO, adj., déguénillé, gueux en guenille.

ESPENCHO, s.f., nagée, espace que l'on parcourt en nageant par un seul mouvement des bras et des jambes; pause que l'on fait en buvant; comme si l'on sirotait la boisson.

ESPENDIR, v. a., ébruiter, publier une nouvelle, un secret.

ESPENDOUI, v. *Moco*.

ESPENTO, v. *Esquierlo*.

ESPEOUILLADOU, s.m., abri, lieu où les gueux vont s'épouiller pendant l'hiver.

ESPEOUILLAR, v. a. et pron., épouiller, trier les poux à une personne, à un animal; trier le gal-insecte des figuiers, des oliviers, etc.

ESPEOUTO, subst. f., épée de cordiers, couteau de bois dont les cordiers et les bourreliers se servent pour serrer les sangles.

ESPEOUTRE, *ou* Espeoutro, s.m., épeautre, espèce de froment.

ESPEPIOUNAIRE, s.m., celui qui tue les poux à la volaille ou aux plantes; fig., vétiller, épiloguer; éplucher; épier.

ESPERANÇO, s.f., espérance, attente de ce qu'on désire et qu'on croit qui arrivera; objet d'espoir; personne, être de qui

l'on espère ; l'une des trois vertus théologales ; espoir du paradis.

ESPERAR, v. a. et n., espérer, être dans l'attente d'un bien, avoir l'espérance de...ou en... attendre quelqu'un ou quelque chose. *Espero qu'espereras*, façon de parler pour désigner une personne qui attend longtemps.

ESPERCET, v. *Esperceil.*

ESPERENCO, s.f., reginglette, repuce, argon, piége pour prendre des oiseaux au moyen d'un bâton plié en arc, d'un fil doublé et d'une marchette à laquelle on met de l'appât.

ESPEREOU (d'), façon de parler adverbiale, de lui-même. *Mangeo d'espereou*, il mange seul, on le dit des enfants et des oiseaux.

ESPERIT, nom propre d'homme, Esprit.

ESPERO, s.f. affut, lieu où le chasseur se poste pour attendre le gibier.

ESPEROUN, subst. m., éperon, branche de métal armée d'une molette, qui se fixe aux talons du cavalier pour piquer et aiguillonner le cheval ; figur., rides au coin de l'œil en vieillissant ; ergot de coqs, des chiens à la patte de devant ; ouvrage en pointe pour rompre la violence du cours de l'eau ; fortification en angle saillant ; proue d'une galère, partie de l'avant du vaisseau, en pointe.

ESPES, s.m., accroc, déchirure faite à un habillement ; homme lourd, stupide.

ESPES, SO, adj., épais, épaisse, qui a de l'épaisseur ; dru, serré, en grand nombre ; qui manque de fluidité, moins clair, qui a une certaine consistance ; fig., lourd, pesant, grossier ; personne d'une intelligence épaisse.

ESPESSAGE, s. m., action de fendre le bois à brûler

ESPESSAIRE, v. *Esclapaire.*

ESPESSAR, v. a., rompre, briser, dépecer ; fendre le bois à brûler ; fig., battre à outrance ; vaincre son ennemi, son adversaire ; lui gagner tout son argent.

ESPESSARIE, s. f., sédiment d'une liqueur, ce qui est épais dans un liquide.

ESPESSAT, ADO, p. p. *Estre espessat*, être brisé, rompu, tout fracassé ; être éreinté de fatigues.

ESPESSIR, v. act., n. et pron., épaissir, rendre épais, devenir épais.

ESPESSISSAMENT, subst. m., épaississement, état de ce qui est épais ; condensation.

ESPESSOUR, s. f., épaisseur, profondeur d'un solide ; état de ce qui est dru, serré ; épaisseur d'un bois, l'endroit où les arbres sont le plus serrés ; densité, en parlant de l'air, des brouillards, etc.

ESPETACLE, s.m, spectacle, tout ce qui attire, fixe les regards ; l'attention, représentation théâtrale ; cérémonie publique, jeux publics.

ESPETATOUR, s.m., spectateur, témoin oculaire ; celui qui est présent à..., celui qui assiste à une représentation théâtrale ; celui qui assiste à une cérémonie, sans y prendre part.

ESPETOURRIDO, s.f, vacarme, grand bruit pour peu de chose ; v. *Espoutarrado.*

ESPERMO, subst. m., sperme, semence dont l'animal est engendré.

ESPHERIQUO, adj., sphérique,

rond comme une sphère, qui appartient à la sphère.

ESPHERO, s.f., sphère, machine ronde et mobile, composée de cercles qui représentent ceux que l'on imagine être dans le ciel ; fig., étendue de pouvoir, de gén e, de talent, de connaissance, etc.; sortir de sa sphère, sortir des bornes de sa condition.

ESPIAR, v. *Espinchar*.

ESPIC, s. masc., aspic, sorte de plante odoriférante du genre des lavandes.

ESPIEGLARIE, s.f., espièglerie, action d'espiègle, manière d'enfant.

ESPIEGLE, s. et adj., espiègle, vif, malin, subtil, éveillé, en parlant d'un enfant.

ESPIEN, s m., espion, celui qui épie, qui fait métier d'épier les ennemis ; mouchard de la police.

ESPIESSAR (s'), v.pr., se rengorger, avancer la gorge.

ESPIGADO, s.f., *Li a uno bello espigado*, les blés ont de beaux épis.

ESPIGAÏ, s m., quantité d'épis à terre, épis qui n'ont pas été bien foulés.

ESPIGAOU, s.m., laiche, mauvaise herbe qui naît dans les prés.

ESPIGO, s f., épi, tête du tuyau de blé qui renferme le grain.

ESPIGOUN, s. m., tampon de bois au fond d'une cuve.

ESPILLANDRAT, s. et adject., déguénillé, mal vêtu, qui a les habits déchirés.

ESPIMPOUNAIRE, subst. m., vétilleurs, tatillon, éplucheur.

ESPIMPOUNEGEAIRE, v. *Espipiounaire*.

ESPIMPOUNEGEAR, verbe a., vétiller, tatillonner, éplucher jusqu'à la moindre chose.

ESPINAÏ, épiniers, bois fourrés d'épines où se retirent les bêtes noires.

ESPINAR (s'), v.pr., se piquer, prendre une ou des épines; figur., donner dans un piége, dans un panneau ; v a., garnir de ronces et d'épines.

ESPINARD, subst. m., épinard, herbage que l'on mange cuit, sa plante, de la feuille des arroches annuelle ou vivace.

ESPINARGUET, s m., épinoche, petit poisson de rivière.

ESPINCHAIRE, s.m., qui guette, qui épie, guetteur, qui guigne sans trop se montrer.

ESPINCHAR, v.a., épier, observer, regarder d'un endroit où l'on ne peut être aperçu ; guetter, guigner du coin de l'œil.

ESPINETTO, s. fém., épinette, sorte de petit clavecin; petite épine, petit piquant; figur. homme méchant et rusé.

ESPINGOULAT, ADO, adject., garni d'épingles.

ESPINGOULIAR (s'), v. pron., s'ajuster avec un extrême soin, de manière à ce qu'il ne manque pas une épingle.

ESPINO, s.f., épine, arbrisseau à piquants; corps aigu adhérent à une plante ; vertèbres du dos ; fig. et fam., chose très-pénible ; empêchements, obstacles, difficultés ; personne revêche. *Marrido espino*, pie-grièche, esprit mordant, satirique ; être sur les épines, très-troublé, brûler d'impatience; marcher sur des épines, être enterré de difficultés.

ESPINO-BLANCO, s.f., aubépine, épine-blanche, arbuste épineux.

ESPINOLO *ou* ESPLINGOLO, voy. *Esplingo*.

ESPIOUNAGE, s.m., espionnage, action, métier d'espion.

ESPIOUNAR, v. act, espionner,

épionner, faire le métier d'espion; épier, observer les actions de...

ESPIPIOUNEGEAR ou ESPIPIOUNIAR, v.n., éplucher, épiloguer, tatillonner; entrer dans toutes sortes de petits détails.

ESPIPIOUNEGEAIRE ou ESPIPIOUNAIRE, s.m., tatillonneur, épilogueur, celui qui vétille, qui spécule sur un rien.

ESPIRAIL, s.m., soupirail, ouverture pour donner de l'air à un souterrain, une cave, une salle de spectacle, etc.

ESPIRAIL, subst.m., spiral, petit ressort en spirale, terme d'horlogerie.

ESPIRALO, s.f., spirale, courbe qui, à mesure qu'elle tourne, s'éloigne toujours davantage de son centre; tuyau en spirale pour élever l'eau.

ESPIRAOU, voy. *Espirail.*

ESPIRAR, verbe n., suinter, transsuder par une voie imperceptible, parlant d'une futaille, d'une cuve, d'un réservoir qui perd le liquide qu'il contient; mourir, en ce sens, v. *Expirar.*

ESPIRITUEL, s.m., spirituel, ce qui regarde la religion, le salut des âmes, par opposition à *temporel*; adj., qui est esprit, incorporel, par opposition à *matériel*, qui regarde l'âme, la religion; qui a de l'esprit; dit, fait avec esprit.

ESPIRITUELLAMENT, adverbe, spirituellement, en esprit, avec esprit.

ESPIRITUOUX, OUSO, adject, spiritueux, euse, qui a beaucoup d'esprit; subtil, pénétrant.

ESPIRO, s. f., fausset; petite cheville qui sert à boucher le trou que l'on a fait à un tonneau pour goûter le vin.

ESPITALIER, s.m., hospitalier, qui a soin d'un hôpital.

ESPITAOU, s.m., hôpital, hospice civil, militaire, des foux, dans laquelle on reçoit et l'on soigne les malades pauvres; sorte de jeu de cartes.

ESPITOURAN, s.m., marchette, v. *Esperenco*; figur. nigaud.

ESPITOURIDO, s f., vacarme, grand bruit; coup de tête.

ESPLANADO, s.f., esplanade, lieu aplani devant des fortifications, des maisons, etc.; passage; parapet du chemin couvert.

ESPLAY, s.m., emplacement, espace de terre dans lequel on peut faire bâtir; v. *Espay.*

ESPLENDIR, v. *Resplendir.*

ESPLENDOUR ou ESPLANDOUR, s.f., splendeur, grand éclat de lumière; figur. grand éclat d'honneur, de gloire; pompe, magnificence.

ESPLENTO, v. *Esquierlo.*

ESPLICAR, v. act., expliquer, donner l'explication d'une chose; v. *Explicar* et ses dérivés.

ESPLINGO, s.f., épingle, petit brin de fil de métal avec tête et pointe.

ESPLINGOLO, v. *Esplingo.*

ESPLINGOULIAR, v.a., enlever les épingles; enlever les argots d'un arbre.

ESPLINGOULIER, s. m., étui dans lequel on ne tient que des épingles.

ESPLOUMBAR, v n., surplomber, être hors de l'aplomb.

ESPLOURAT, ADO, adject., éploré, ée; une mère éplorée, qui est en pleurs.

ESPLUCHAIRE, s.m., éplucheur, euse, celui, celle qui épluche.

ESPLUCHAR, v. a., éplucher, nettoyer, trier; ôter ce qu'il y a de gâté.; fig., rechercher

avec malice et curiosité les défauts, les fautes dans un ouvrage d'esprit, dans la vie de quelqu'un.

ESPLUCHUROS, s.f.pl., épluchures, ordures ôtées en épluchant.

ESPLUMASSAR, v. a. et pr., plumer, arracher les plumes à un oiseau; se déplumer.

ESPOOU, s.m., volue, fusée de tisserand, épollin, ne le confondez pas avec espolin, celui-ci est le tuyau de roseau sur lequel on roule la tissure, tandis que les premiers sont l'espolin chargé de sa tissure.

ESPOOUFIR, v. *Espoufir*.

ESPOOULAR, v. *Espalegear*.

ESPOOURIR, v. a. et pr., effaroucher, intimider, effrayer, épouvanter, inspirer de la crainte, de la défiance.

ESPOOUSSAR, v. *Espoussar*.

ESPOOUTAR, v. *Espoourir*.

ESPOOUTIGNAR, v. *Escafagnar*.

ESPOOUTIR, verbe a., écraser, réduire comme une pâte, écacher.

ESPOUAR, subst. m., espérance fondée sur de grands objets; personne, être de qui, en qui l'on espère.

Espouar, verbe a., épuiser une source, un gor, un réservoir, une jarre, etc.; v. *Espuisar*.

ESPOUDASSAR, v. a., tailler grossièrement la vigne, lui donner les perchis.

ESPOUFAR, v. a., étouffer un enfant, un vent, etc.; éclater le rire; v.pr., fuir, s'évader, se sauver, décamper à la faveur de la nuit et secrètement; s'épouffer, pouffer de rire.

ESPOUGNE, v. act., brasser, fouler la pâte, terme de boulanger.

ESPOULADOU, s.m., guindre, petit instrument qui sert à dévider la soie.

ESPOULAIRE, s.m., rouet servant à rouler la trame ou l'épouelle; époulleur, espoleur, euse, celui, celle qui roule la tissure sur l'espolin.

ESPOULAR, v. neut., faire des volues, rouler l'époulle sur l'espolin.

ESPOULIAR, v.a., spolier, déposséder par fraude ou par violence.

ESPOULIATIEN, s. f., spoliation, action de spolier.

ESPOULIATOUR, s. et adjectif, spoliateur, trice, celui qui spolie, qui a spolié.

ESPOUMOUNAR, v. a. et pr., époumonner, se fatiguer les poumons.

ESPOUMPIDURO, s. f., action de se gonfler, gonflement.

ESPOUMPIR, v. act. et pron., gonfler, se gonfler, s'imbiber, se remplir d'un liquide; en parlant du pain que l'on met dans du bouillon; fig., s'enfler de gloire, d'orgueil, se complaire, se délecter, être tout en joie.

ESPOUMPISSAR (s'), v. pr., se gonfler, s'enfler.

ESPOUNCH, s.m., picotement, piquant du vin qui commence à s'aigrir. *Vin espounch*, vin aigrelet, qui pique.

ESPOUNCHO, s.f., jet de lait, la première pointe de lait d'une nourrice qui allaite.

ESPOUNGAR, v.a., laver avec une éponge; faire avaler un morceau d'éponge.

ESPOUNGIOUX, OUSO, adject., spongieux, euse, de la nature de l'éponge, dont la structure poreuse ressemble à celle de l'éponge; qui absorbe les liquides.

ESPOUNGO, s.f., éponge, corps marin dans lequel l'eau s'imbibe; bézoard animal, pierre qu'on trouve dans le sang du porc en le battant; fig., celui ou celle qui boit beaucoup.

ESPOUNGOUX, OUA, adjectif, spongieux, euse, qui est de la nature des éponges.

ESPOUNTANAMENT, adverbe, spontanément, d'une manière spontanée; de soi-même, de son propre gré.

ESPOUNTANAT, ADO, adject., spontané, ée, que l'on fait, que l'on dit volontairement; libre, volontaire.

ESPOUNTOUN, s.m., esponton, sorte de demi-pique que portaient les officiers d'infanterie.

ESPOURAIRE, v. *Espoulaïre.*

ESPOURAR, v. *Espoular.*

ESPOURET, s.m., fuseau pour faire les dentelles.

ESPOUTIN, v. *Escourtin.*

ESPOUSAILLOS, subst. f. pl., épousailles, célébration du mariage, t. pop.

ESPOUSAIRE, s.m., épouseur, celui qui doit épouser.

ESPOUSAR, verbe a., épouser, prendre en mariage pour femme ou pour mari; fig., s'attacher par choix...., prendre parti pour...; v.pr., s'épouser, se marier, se prendre en mariage; v. *Expousar.*

ESPOUSC, s.m., éclaboussure, rejaillissement d'eau, de boue.

ERPOUSCADURO, v. *Espousc.*

ESPOUSCAIRE, s.m., clifoire, sorte de seringue en roseau dont les enfants se servent pour s'amuser; escoup, pelle creuse pour jeter de l'eau sur les plantes, les toiles, etc.; fig., celui qui s'emporte facilement.

ESPOUSCAR, v.a., éclabousser, faire rejaillir de l'eau ou de la boue sur quelqu'un; saupoudrer de sel, de poivre, etc.; fig., s'emporter, se mettre en colère.

ESPOUSO, s. f., épouse, celle qui est unie à un homme par les liens du mariage.

ESPOUSSADO, s.f., secousse à un arbre pour en faire détacher le fruit; figur., réprimande, correction, châtiment que l'on fait aux enfants par des coups.

ESPOUSSAGE, s.m., action de secouer un arbre, le linge à moitié sec, etc.

ESPOUSSAR, v.act., secouer le linge, un habit; fig., frapper quelqu'un à coups redoublés.

ESPOUSSETAR, v.act., épousseter, battre, vergetter, housser, époudrer un vieux tableau, un meuble et tout ce qui est dévoré par la poussière; fam., battre quelqu'un.

ESPOUSSETTO, s.f., époussette, vergette, houssoir, plumail pour épousseter; morceau d'étoffe pour épouvanter les chevaux.

ESPOUTARRADO, s.f., boutade, caprice; on le dit au figuré d'un orage, d'un coup de vent subtil et violent; c'est encore l'action de verser un liquide hors d'un port.

ESPOUVANTABLAMENT, adv., épouvantablement, d'une manière épouvantable, extrêmement, excessivement.

ESPOUVANTABLE, BLO, adj., épouvantable, qui cause l'épouvante; et par ext., étonnant, incroyable, étrange, excessif.

ESPOUVANTAOU, subst.masc., épouvantail, haillon suspendu pour épouvanter les oiseaux; fig. et fam., personne laide à faire peur; ce qui fait peur sans être nuisible.

ESPOUVANTAR, v.act., épouvanter, causer de l'épouvante; v.pr., s'épouvanter, prendre de l'épouvante.

ESPOUVANTO, s.f., épouvante, terreur soudaine causée par quelque chose d'imprévu.

ESPOUX, OUSO, s.masc. et f., époux, épouse, celui qui est marié; au plur., les époux, signifie le mari et la femme.

ESPRAGNAR, v. *Espargnar.*

ESPRAGNO, v. *Espargno.*

ESPRAVANT, s.m., épouvante, trouble, tout ce qui sert à épouvanter.

ESPRAVANTAOU, voyez *Espouvantaou.*

ESPRIT, s.m., esprit, substance incorporelle, ange, démon, revenant; âme de l'homme; faculté de l'âme; faculté intellectuelle; facultéen conception, discernement, sagacité; faculté de créer, de combiner des idées, subtilité d'imagination; aptitude, caractère, manière d'agir, de voir, etc.; fluide très-subtil, vapeur très-volatile, etc. *Esprit entravessat* ou *de travers*, esprit de contradiction.

ESPRITOUN, s.m., enfant d'une grande vivacité.

ESPROVO, s.f., épreuve, essai, expérience qu'on fait de quelque chose; t. d'imprim. feuille tirée pour la correction; première feuille qu'on tire d'une estampe, etc.

ESPROUVAR, v.act., éprouver, essayer, connaître par expérience.

ESPROUVAT, ADO, adjectif, éprouvé, vée, inaltérable, inébranlable.

ESPROUVETTO, s.fém., éprouvette, machine pour éprouver la poudre; il signifie aussi plusieurs autres choses.

ESPUISAMENT, s.masc., épuisement, état de ce qui est épuisé; perte des forces de corps, d'esprit; il se dit aussi des finances épuisées par des dépenses excessives.

ESPUISAR, v.a., épuiser, tarir, mettre à sec; prendre tout; affaiblir beaucoup, figur., ne rien oublier, mettre tout en œuvre; v.pr., s'épuiser, être tari; finir, perdre ses forces; détruire son tempérament par des excès; t. de libraire, se vendre jusqu'au dernier exemplaire, en parlant d'une édition. *Espuisar uno terro*, effriter une terre.

ESPURGAR (s'), v.pr., se purger, parlant du temps et des nuages, mais en parlant d'une personne, il signifie: soulager son cœur, son dépit, en plaintes, injures, reproches, etc.

ESQUAIRE, subst.m., équerre, instrument pour tracer des angles droits; ce qui en a la forme.

ESQUAR, v.a., amorcer, mettre une amorce pour prendre du poisson ou des oiseaux.

ESQUARRIR, v.act., équarrir, tailler en angles droits.

ESQUARRISSAGE, subst.masc., équarrisage, état de ce qui est équarri, peine et frais pour équarrir.

ESQUARRISSAMENT, s.masc., équarrissement, action d'équarrir; ses effets.

ESQUARISSUR, v. *Caputaire.*

ESQUARTEIRAR, v.a., écarteler, mettre à quatre quartiers.

ESQUEIRADO, v. *Esqueirejado.*

ESQUEIRAR, s.masc., soliveau, pièce de bois refendue en long; on s'en sert pour former des planchers.

ESQUEIREJADO, s.f., batterie à coups de pierre.

ESQUEIREJAIRES, s.m. plur., polissons qui se battent à coups de pierre.

FSQUEIREJAR, v.act. et pron., poursuivre quelqu'un à coups de pierre; se battre à coups de pierre.

ESQUELETTO, s.f., squelette, ossements décharnés conservant leur situation naturelle; cadavre décharné; carnasse; fig., personne extrêmement maigre.

ESQUERINCHOUN, subst.masc., personne mince, fluette.

ESQUERRIT, IDO, adj., maigre, fluet, décharné.

ESQUICHADO, s.fém., coup de pouce qu'on donne aux oiseaux pour les étouffer, pression, compression.

ESQUICHADURO, v. *Quichaduro, esquichado.*

ESQUICHAIRE, s.m., celui qui presse, qui exprime certains fruits pour en extraire le jus. *Esquichun*, celui qui évite de faire la levée au reversi.

ESQUICHAMUET, s.m., tenesme, envie fréquente et presque inutile d'aller à la selle; épreinte, effort que l'on fait pour aller à la selle.

ESQUICH'ANCHOYO, s.m. et f., pince-maille, pince-mathieu, celui, celle qui fait paraître son avarice jusque dans les moindres choses.

ESQUICHAR, verbe a., presser, serrer, exprimer pour avoir le suc; écacher, prendre les chairs entre deux corps durs; v.pr., faire de grands efforts pour aller à la selle; t. de jeu de reversi, s'esquicher, éviter de faire la levée.

ESQUICHAT, ADO, adj., avare, qui ne donne rien à personne, vétilleux.

ESQUICHO-BOUQUETTO *ou* Esquicho-Pachaou, s. m. et f., vétilleux, qui s'attache à des minuties; avare à l'excès.

ESQUICHOUN, s. m., pinçon, coup de pouce pour presser les chairs jusqu'au sang; action de serrer, de presser avec effort.

ESQUIELAMENT, v. *Quielament.*

ESQUIELAR, v. *Quielar.*

ESQUIER, s m., briquet, battefeu; boîte dans laquelle on tient le briquet, la pierre et l'amadou.

ESQUIERAIRE, s.m., frondeur, celui qui se sert de la fronde; qui lance, poursuit à coups de pierre.

ESQUIERAR, v. *Esqueiregear.*

ESQUIERLO, s. fém., écharde, petit éclat de bois qui entre dans la chair.

ESQUIF, s. masc., esquif, petit bâteau pour le service d'un vaisseau; petit canot.

ESQUIFOU, s.m., vètement très-court et très-étroit.

Esquifou, s.m., fluet, mince, qui n'a pas de l'embonpoint: délicat; v. *Esquif.*

ESQUILANCIE, v. *Galets.*

ESQUILLADO, s. f., glissade, chûte qu'on fait en glissant; trace que le pied fait en glissant

ESQUILLAR, v.a., glisser, faire une glissade; v.pr., s'enfuir, s'évader.

ESQUINADO, subst. f., cancre, homard, poisson crustacé du genre des langoustes; grande lassitude; coups de bâton reçus sur l'échine.

ESQUINADOU, s.m., couperet, grand couteau de bûcher ou de cuisine, qui sert à dépecer la grosse viande.

ESQUINANCIE *ou* Esquirancie, s.f., esquinancie.

ESQUINAOU, s.m., mére-laine, ou écheveau de laine blanche

qu'on veut faire teindre; mère-laine, la laine la plus fine qui se tond sur la brebis.

ESQUINAR, v. act., échiner, rompre l'échine, tuer, assommer, ruiner quelqu'un, lui enlever, lui gagner tout son argent; v. pr., s'éreinter, se ruiner.

ESQUINAT, ADO, adj. et p. p., très-bas, très-fatigué; ruiné, qui a beaucoup perdu au jeu ou au commerce.

ESQUINETTO, s.f., petite échine. *Faire esquinetto*, faire la tortue, la courte échelle; prêter l'épaule à quelqu'un pour atteindre à un point élevé.

ESQUINO, s.f., échine, dos, partie du derrière depuis le cou jusqu'à l'os du croupion. *Esquino d'aï*, dos de bahut ou dos d'âne, chemin, sol élevé en long vers le milieu, pour faire facilement écouler les eaux de chaque côté.

ESQUINTAR, v. act., éreinter, déchirer, mettre en lambeaux; v. *Carpenar*.

ESQUIPOT, s.m., esquipot, petit tronc mouvant, dans lequel on met de l'argent pour le distribuer.

ESQUIRAR, verb.n., grimper comme un écureuil.

ESQUIRLAR, verb. n., glapir comme font les petits chiens, les petits enfants, les lapins, etc.

ESQUIRLAT, ADO, adj., aigre, cassée, parlant du cri, de la voix.

ESQUIRLO, s.f., squirre, tumeur indolente qui se forme dans différentes parties du corps.

ESQUIROOU, s. masc., écureuil, petit quadrupède d'une grande vivacité.

ESQUISSAR, verb. a., esquisser, faire une esquisse.

ESQUISSO, subst.f., esquisse, ébauche d'un ouvrage de peinture, de sculpture, ou d'un ouvrage d'esprit.

ESQUIVAR, v.a. et n., esquiver, éviter adroitement un coup, un choc, une personne, une rencontre, une affaire; verb.pr., s'esquiver, se tirer promptement et subtilement d'un lieu, d'un embarras; s'enfuir à la dérobée.

ESQUO *ou* Esco, s.f., amorce, appas pour prendre du poisson ou des oiseaux; amadou.

ESQURANCIE, s.f., esquinancie, inflammation de la gorge.

ESSAÏ, s.m., essai, épreuve que l'on fait d'une chose, expérience; tentative; première production d'un homme de lettre; traité, ouvrage où l'auteur donne ses idées sur un sujet, sans trop l'approfondir; échantillon, montre d'une marchandise; opération pour juger le métal.

ESSAYAR, v.a., essayer, faire l'essai, un essai, l'épreuve; tenter une chose, faire ses efforts, tâcher de... voir si l'on pourrait s'accommoder d'une chose; v.pr., s'essayer, faire l'épreuve de ses forces, de son adresse, de son talent, etc., voir si une partie du vêtement est faite de mesure.

ESSAYUR, subst.m., essayeur, employé de la monnaie qui fait l'essai des métaux.

ESSE, s.m., ers, plante légumineuse dont le grain a la forme de la vesce; être, usage, division, subdivision, avenue d'une maison; état, manière d'être. *Est toujours lou meme esse*, il est toujours le même. *Parlar toujours lou même esse*, tenir toujours le même raisonnement, le même langage.

ESSENÇO, s.f., essence, ce qui constitue la nature d'une chose; huile aromatique, très-subtile, obtenue des plantes et des fleurs par distillation.

ESSENTIEL, ELLO, adj., essentiel, elle, absolument nécessaire.

ESSENTIELLAMENT, adverb., essentiellement, solidement; en matière importante.

ESSIOU, s.m., essieu, axe, pièce qui traverse les roues.

ESSIVOUX, OUSO, adject., envieux, euse; v. *Enveyoux*.

ESSO, subst.f., esse, morceau, chevillé, porte-vis, etc., de fer en forme de S, crochet du fléau d'une balance.

ESSOUFLAMENT, s.f., essoufflement, état laborieux de la respiration.

ESSOUFLAR, v.a. et pron., essouffler, mettre hors d'haleine; la perdre en courant.

ESSUYADOU, v. *Essuyo-man*.

ESSUYAR, v.a., essuyer, ôter l'eau, la sueur, la poussière, etc. en frottant, sécher avec un linge, une éponge, etc., essuyer les larmes, consoler; fig., être exposé à... endurer, souffrir, subir les affronts, les reproches; v.pr., s'essuyer, s'ôter l'eau, la sueur, la poussière, etc.

ESSUYO-MAN, s.masc., essuie-main, linge pour essuyer les mains.

EST, s.m., est, l'un des quatre points cardinaux, le levant, l'orient; vent qui en vient.

ESTABILITA, s.fém., stabilité, qualité de ce qui est stable, état de permanence.

ESTABLE, BLO, adj., stable, qui est dans un état, dans une situation ferme; fig., durable, permanente.

ESTABLADO, s.fém., plein une écurie.

ESTABLAGE, s.m., établage, droit qu'on paye pour la place, l'attache d'un cheval dans une écurie.

ESTABLAR, verb.act., établer, mettre dans un étable, dans une écurie.

ESTABLARIES, s.f.pl., quantité d'étables ou d'écuries réunies.

ESTABLE, s masc., écurie, lieu couvert où l'on enferme les bêtes de somme; étable, celui pour les bètes à cornes; vacherie, quand ce n'est que pour les vaches; stablat, habitation dans un étable, où l'on s'enferme pendant l'hiver, séparé des bestiaux par une barrière.

ESTABLISSAMENT, subst. m., établissement, action d'établir son effet; poste, demeure, état, condition avantageuse; tout établissement; institution, commencement; au plur., marque pour distinguer les pièces de menuiserie, mariage d'une personne.

ESTABLIR, v.a., établir, rendre stable, fixer; donner commencement à...; mettre dans un état, un emploi avantageux; prouvrer une condition stable, indépendante; fonder, former, composer, créer; nommer, constituer; déduire, exposer un fait; marier quelqu'un; verb.pr., se fixer en un lieu; se faire un établissement; se marier.

ESTABLOUN, diminutif d'*Estable*.

ESTABOURAR, verb.a. et pr., ressuyer, ressuer; sécher de nouveau; perdre l'humidité, sécher à demi.

ESTABOURNIT, IDO, adject., stupéfait à perdre le sentiment.

ESTAC, s.masc., lien, attache, ficelle qui sert à lier.

ESTACAMENT, s. m., attachement, lien d'amitié.

ESTACAR, v.a., lier, attacher, ficeler, fig., obliger par acte, ou par intérêt. *Foou estacar l'aï ounte voou lou mestre*, il faut contenter celui qui paye; v.pr., s'attacher, se lier; au fig., prendre de l'attachement pour quelqu'un, pour quelque lieu, pour quelque chose; v. passif, être intéressé, tenir beaucoup à ses intérêts.

ESTACAT, ADO, s. et adject., avare, intéressé, chiche, trop attaché à l'argent, à ses intérêts.

ESTACHIN, s.m., sorte de jeu de cartes, surnommé *piquet de cordonniers*.

ESTACO, s.f., attache, ficelle, cordon, lien; attachement, amitié étroite, affection; mouillage sur la côte.

ESTADIS, ISSO, adj., éventé, passé, parlant de la viande et du poisson qui a de l'odeur du gâté; couvé parlant d'un œuf pourri.

ESTAFAN, s. propre d'homme; Etienne.

ESTAFETTO, s.fém., estafette, courrier d'une poste à l'autre.

ESTAFIER, ERO, s.m. et fém., gaillard, arde, grivois, oise, luron, onne, bon ou méchant sujet. *Marrit estafier*, méchant sujet, mauvais garnement; grand laquais; souteneur de mauvais lieu.

ESTAFO, s.m. *Tastar l'estafo*, sonder le terrain, sonder le cœur d'une personne, étudier ses prétentions; essayer pour connaître les intentions de... étudier le moyen de réussir.

ESTAGE, s.masc., étage, espace entre deux planchers; figur., degré d'élévation, état, condition.

ESTAGEAN, s.m., collocataire d'une maison. *Marrit estagean*, méchant sujet, mauvais garnement.

ESTAGEAR, v.n., échafauder, dresser des échafauds, des échafaudages pour bâtir.

ESTAGIEROS, s.f., étagères, tablettes rangées par étage; rayon d'une bibliothèque; échafaud, ou échafaudage des maçons.

ESTAGNANT, ANTO, adject., stagnant, te, qui ne coule point en parlant des eaux; figur. et fam., qui ne fait aucun progrès.

ESTAGNAR, v.n., stagner, être en stagnation.

ESTAGNAR, verb.act., combuger, remplir d'eau une futaille avant de s'en servir; l'imbiber avec du vin; y faire une étuve pour resserrer les pores du bois et les jointures des douves. *Estanch*, *estagno*, est le p.p. de ce verbe.

ESTAGNATIEN, s.fém., stagnation, état des eaux qui ne coulent pas; fig. et fam., état des choses dont la marche est suspendue; état du sang, des humeurs qui circulent lentement.

ESTAIGNAR, v. *Estagnar*.

ESTAITO, s.fém., *faire estaito*, exercer un nourrisson à marcher; s'accroupir à une certaine distance pour l'appeler à soi.

ESTALAGE, subst.m., étalage, exposition des marchandises à vendre, marchandises étalées pour la montre; droit d'étaler, son prix; fig. et fam., ajustement, parure, surtout des femmes; montre affectée; action de montrer avec affectation; ostentation.

ESTALAIRE, s.masc., étaleur, petit marchand qui étale.

ESTALAR, v.a., étaler, exposer

en vente des marchandises ; étendre, déployer ; fig., montrer avec ostentation ; faire parade.

ESTAMAGE, s. m., étamage, action d'étamer, état de ce qui est étamé.

ESTAMAIRE, s. m., étameur, celui qui étame.

ESTAMAR, v.a., étamer, enduire d'étain fondu le dedans des vaisseaux de cuivre, de fer ; mettre le tain à une glace ; v. *Estagnar*.

ESTAME, s.m., étaim, partie la plus fine de la laine cardée.

ESTAMENA *ou* ESTAMENAY, s m., genou, pièce de bois qui s'empâte sur les varangues d'un navire.

ESTAMINO, s.f., étamine, sorte d'étoffe mince et claire pour passer la poudre, la farine, etc.

ESTAMPAR, v. act., étamper, faire une empreinte d'une matière dure et gravée sur une bien molle. Etamper, t. de chapelier, passer les pièces à plat ; étamper, percer un fer de cheval ; faire prendre à une pièce d'horlogerie la figure d'une autre.

ESTAMPEOU, s.m., marchand d'estampe ; crierie, bruit, vacarme ; faiseur d'embarras.

ESTAMPILLAR, v. a., estampiller, marquer avec une estampille.

ESTAMPILLO, s.f., estampille, marque, signature apposée par impression.

ESTAMPIN, s.m., smille, sorte de marteau à deux tranchants.

ESTAMPO, s.f., estampe, image imprimée avec une planche gravée ; outil pour estamper ; étampe, poinçon pour former la tête du clou, d'épingle, pour marquer le fer.

ESTAN, s.m., étain, métal blanc, très-léger, très-fusible.

ESTANAILLAR, v. *Estenaïllar*.

ESTANAILLOS, v. *Estenaillos*.

ESTANC, CO, *ou* ESTAGNO, adj, combugé, ée, en parlant d'une futaille ; étanché, ée, en parlant de toute autre chose.

ESTANCADOUIRO, s f., branloire de la vanne d'un moulin à huile ; v. *Estanco*.

ESTANCAR, v. act., étancher, arrêter l'écoulement d'un liquide qui fuit, tel que l'eau, le sang, les larmes, etc. ; fig., apaiser, satisfaire ; étancher la soif, et par anal. la soif de l'or, etc. ; v. *Estagnar*.

ESTANCI, s.masc., étage d'une maison.

ESTANCO, s.f., vanne, planche qu'on met à travers un biez ou un canal d'irrigation pour arrêter le cours de l'eau, arrête-pâte, planche qu'on met à travers dans un pétrin pour empêcher la pâte de s'étendre.

ESTANÇO, s.f., stance, nombre déterminé de vers formant un complet ; petit poème composé de plusieurs de ces couplets.

ESTANÇOUN, s.masc., étançon, pièce de bois pour soutenir un mur qui se déverse ; ne le confondez pas avec étai, qu'on place verticalement pour supporter un plancher, etc.

ESTANÇOUNAR, v. a., étançonner, soutenir, fixer avec des étançons ; étayer, soutenir, fixer avec des étais.

ESTANDARD, s.m., étendard, enseigne de guerre.

ESTANG, s. m., étang, grand amas d'eau sans cours, où l'on nourrit ordinairement du poisson.

ESTANGOUIRAR (s'), verb. pr., se caliner, se tenir nonchalam-

ment étendu ou assis à un abri, au coin du feu, etc.

ESTAOUDET, s.masc., tréteau, petit banc de maçons, serruriers, etc.

ESTAPOUNAR, v.a., augmentatif de *tappar*; couvrir, envelopper, fermer, serrer; v.pr., s'envelopper dans un manteau, sous la couverture, etc.

ESTAQUET, ETTO, s.m., petite attache; v. *Taito.*

ESTAR, verb.n., demeurer, habiter; rester; tarder, devenir.

ESTARDO, s.f., outarde, sorte d'oie sauvage.

ESTARNIR, v. *Esparpaillar.*

ESTARPAMENT, s. m., action des poules grattant la terre, ou des personnes éparpillant le feu, la cendre ou toute autre chose.

ESTARPAR, verb a., gratter la terre, éparpiller le feu, la cendre, le fumier, etc.; au fig., faire une marche forcée.

ESTASAR, v.a., jauger, mesurer un tonneau.

ESTASIAIRE, s.m., jaugeur, celui qui jauge, qui mesure la capacité d'un tonneau.

ESTATIEN, s.f., station, pause, demeure de peu de durée en un lieu; lieu où l'on s'arrête; courte résidence; poste fixe; visite des églises ou chapelles désignées pour gagner les indulgences; prières qu'on lit ou qu'on récite; étendue de mer que parcourt un vaisseau en croisière.

ESTATIOUNAR, v.n., stationner, faire station, s'arrêter à...

ESTATIOUNARI, subst. et adj., stationnaire, vaisseau en station, à poste fixe; figur., qui demeure toujours au même point, qui ne fait pas de progrès.

ESTATISTIQUO, s. f., statistique, économie politique; tableau de l'étendue, de la population, des revenus, du commerce, etc. d'un pays; adj., qui a pour objet la statistique.

ESTATUARI, s. m., statuaire, sculpteur qui fait des statues; adj., propre à faire des statues, qui porte une statue.

ESTATUE, s.f., statue, figure humaine, entière et de plein relief, en métal, en marbre; en pierre, etc., figur. et fam., personne qui a les mouvements lents et gênés; femme belle mais sans esprit.

ESTATUAR, v.a. et n., statuer, ordonner, décider, régler.

ESTATUQUO, s.m., statu-quo, état des choses qui demeure toujours le même.

ESTATURO, s.f., stature, hauteur de la taille.

ESTATUT, s.m., statut, règle pour la conduite d'une compagnie, d'un ordre, etc.

ESTAVANIR, v.n., s'évanouir, tomber en syncope.

ESTAVOUIRAR, v. *Estangouirar*

ESTAY, s.m., étai, gros cable, gros cordage; t. de marine.

ESTEC, s.masc., les êtres d'une maison; c'est aussi le nom d'un jeu de cartes. *Faire l'estec*, se mourir.

ESTEGNE, v.a. et pr., étrangler, engouer, éteindre; v. *Estranglar*, *enmoursir*.

ESTEGNOUAR, s.m., éteignoir, petit instrument à cornet pour éteindre une chandelle, une lampe, etc.; fig., ennemi des lumières; ce qui s'oppose à leur progrès, paralise le bon sens.

ESTELAR, verb.a., éclisser un membre fracturé; v.a. et pr., garnir, se garnir d'étoiles.

ESTELETTO, s.fém., vermicelle plat, sorte de pâte pour le potage

ESTELO, subst. f., étoile, astre lumineux qui brille au ciel pendant la nuit, ce qui en a la forme ; son influence prétendue ; fortune, destinée ; pièce d'artifice ; marque blanche sur le front d'un cheval, etc., etc.

ESTELOS, substant. fém. plur., éclisses ou atelles, morceaux de bois qu'on emploie pour raccommoder un membre fracturé ; chevilles de bois qui embrassent le cou du bœuf à l'araire, et qui tiennent au joug ; copeaux, éclats de bois faits à coups de hâche.

ESTELOUN, s. m., petit copeau fait à la hâche.

ESTENAILLAR, v. a., tenailler, arracher, déchirer, tourmenter avec de tenailles ardentes.

ESTENAILLO, s. fém., tenaille, instrument de fer pour saisir, arracher.

ESTENCH, **ESTENCHO**, adject., exténué, ée, sans force ni vigueur, voix affaiblie par le mal ; gros, serré, parlant du cœur.

ESTENDAGE, s. m., étendage, assemblage de cordes sur lesquelles on fait sécher les feuilles fraîchement imprimées ; séchoir pour le linge ; action d'étendre quelque chose ; essai d'une tannerie ; fannage, action d'étendre l'herbe ; salaire du faneur.

ESTENDAGEO, s. f., quantité de choses étendues ; développement des troupes et de tout ce qui tient une grande étendue.

ESTENDEDOU, ou ESTENDOU, s. m., séchoir pour le linge.

ESTENDEIRE, s. m., étendeur, celui qui est chargé d'étendre, ou d'éparpiller ; faneur pour l'herbe.

ESTENDOUAR, s. m., étendoir, local, cordes, perche pour étendre ; t. d'imp. instrument pour placer les feuilles sur l'étendage.

ESTENDRE, verb. a., étendre, déployer en long et en large ; alonger, élargir, donner plus de surface ; augmenter, agrandir ; faner l'herbe, le foin, l'étendre pour le faire sécher ; exposer, suspendre en l'air ; renverser par terre ; v. pr., s'étendre, tenir un espace ; s'agrandir, atteindre à.... aller jusqu'à..., durer, alonger ses membres ; se coucher tout de son long ; épandre du fumier, l'éparpiller pour le faire enfouir ; hâler le chanvre au sortir du routoir.

ESTENDUDO, s. fém., étendue, dimension en longueur, largeur, profondeur, superficie ; espace de temps ou de lieu ; fig., force, durée de l'autorité, du pouvoir, etc. ; longueur d'un discours, d'un raisonnement.

ESTENOUGRAPHIAR, verb a. et n., sténographier, écrire au fur et à mesure ce que quelqu'un dit.

ESTENOUGRAPHIE, subst. f., sténographie, art d'écrire aussi vite que l'on parle.

ESTENOUGRAPHIQUE, **QUO**, adj., sténographique, qui appartient à la sténographie.

ESTENOUGRAPHO, subst. m., sténographe, celui qui est versé dans la sténographie.

ESTENTOR, subst. m., stentor, capitaine grec reconnu par la force de sa voix ; et par anal., voix de stentor, très-forte.

ESTEOU, s. m., écueil, banc de sable, rocher contre lequel les vaisseaux vont échouer.

ESTEQUO, s. f., atelle, morceau de bois dont les potiers se servent pour donner la forme aux pièces de faïence ou de poterie.

ESTEREOTIPAR, v.a., stéréotyper, convertir en formes solides des formes composées en caractères mobiles; imprimer un ouvrage par les procédés de la stéréotypie.

ESTEREOTIPAGE, subst.masc., stéréotypage, action de stéréotyper.

ESTEREOTYPO, s.m., stéréotype, livre imprimé par les procédés de la stéréotypie; adj., qui a été stéréotypé.

ESTEREOTIPIE, s.fém., stéréotypie, art de stéréotyper.

ESTERIGOUSSAR, verb.a., sabouler, houspiller quelqu'un; v.pron., se trainer par terre, se houspiller, se déchirer, se froisser les habillements avec dépit.

ESTERILE, LO, adj., stérile, qui ne produit pas de fruit, quoique de nature à en porter; femme et femelle qu'un vice de conformation empêche de devenir mère; par ext., année stérile qui ne donne point de récolte, esprit stérile, qui ne produit rien par lui-même; sujet stérile, qui fournit peu à l'imagination, etc.

ESTERILITA, s.fém., stérilité, infécondité, qualité de ce qui est stérile.

ESTERLING, s.masc., sterling, monnaie de compte anglaise.

ESTERNUD, s.m., éternument, mouvement subit et convulsif des muscles expirateurs.

ESTERNUDAIRE, s.masc., éternueur, celui qui éternue souvent.

ESTERNUDAR, v.n., éternuer, faire un éternument.

ESTERNIR, v. *Estendre.*

ESTEVE, s. propre d'homme, Etienne.

ESTEVO, subst.f., mancheron, partie de la charrue ou de l'araire que le laboureur tient à la main; figur. *Tenir l'estèvo drecho à quoouqu'un*, surveiller de près quelqu'un, le faire conduire avec sagesse, le forcer à bien faire. *Estèvo* est aussi le timon d'un navire.

ESTIBLADO, s.f., élimure du linge, friperie d'une étoffe, d'un meuble, etc.

ESTIBLADOU, v. *Estiblaire.*

ESTIBLAIRE, s.m., étrichoir ou polissoir, morceau de drap qui serre le fil qu'on dévide; lavette de cordier.

ESTICANÇO, subst.f., façon de faire, manière d'agir; dextérité, biai, tournure, fam. et pop.

ESTICATIEN, s.f., instigation, sollicitation; vue, intention d'obliger, d'être utile.

ESTIERO ou ASTIERO, subst.f., hâtier, grand chenêt de cuisine; contre-hâtier, est celui qui sert à écarter la broche du feu.

ESTIGAR, v.a., exciter, provoquer, irriter, inciter à faire, à agir.

ESTIGATIEN, s.m., excitation, provocation, incitation, action de pousser à faire, à agir.

ESTILO-DE-GREN, s.m., stil de grain, couleur jaune pour la peinture.

ESTIMABLE, BLO, adj., estimable, digne d'estime.

ESTIMADOU, s.m., estimateur, celui qui prise une chose, en détermine la valeur, fig., celui qui sait apprécier.

ESTIMAIRE, v. *Estimadou.*

ESTIMAR, v.a., estimer, priser, évaluer, faire cas de.... v.a. et n., présumer, croire, penser que...; v.pr., s'estimer, faire cas de soi, se croire heureux. *S'estimar miès*, préférer, aimer

mieux ; avoir de l'estime l'un pour l'autre, les uns pour les autres.

ESTIMATIEN, s.f., estimation, évaluation, prisée.

ESTIMATIF, IVO, adject., estimatif, ive, d'estimation d'ouvrage.

ESTIMATOUR, v. *Estimadou.*

ESTIMO, s f., estime, cas, état que l'on fait de..., opinion favorable. *Vendre soun ben à l'estimo, faire uno estimo*, vendre son bien à l'estimation, faire une estimation.

ESTIMULANT, s.m., stimulant, remède qui excite ; fig., ce qui stipule, excite, aiguillonne ; adj., qui a la vertu d'exciter, de ranimer, de réveiller.

ESTIMULAR, verb.a. stimuler, exciter, animer, aiguillonner.

ESTIMULATIEN, s f., stimulation, action des stimulants.

ESTIMULATOUR, TRIÇO, adj., stimulateur, trice, qui stimule.

ESTIOU, s.masc., été, saison la plus chaude de l'année, du 21 juin au 21 septembre.

ESTIPULAR, verb.a., stipuler, faire une stipulation, convenir que ..

ESTIPULATIEN, s f., stipulation, clause, condition, convention.

ESTIQUAR, v.a, attenter à la vie de quelqu'un.

ESTIRADO, v. *Estiro.*

ESTIRAGE, subst.m., étirage, action, salaire pour étirer le linge, pour alonger le fer.

ESTIRAIRE, s.masc., celui qui aime à alonger ses bras en baillant.

ESTIRAR, v.a., détirer, étirer, étendre en tirant, repasser le linge, étendre ; verb. pron., s'alonger, s'étendre ; grandir beaucoup. *S'estirar la peou*, fatiguer beaucoup, travailler sans relâche, durement.

ESTIRO, s.f., étendue de chemin, longue course, grand coup de collier, du point de départ à celui où l'on veut arriver.

ESTIRUSO, s.fém., repasseuse, détireuse, celle qui étire le linge en y passant un fer chaud dessus.

ESTIVAGE, s.m., arrimage d'un bâtiment ; arrangement des choses ; action de mettre le vin et autres liqueurs dans des futailles ; pacage d'été pour le menu bétail.

ESTIVAOU, s.masc., houseaux, bottes que portent les pêcheurs dans les étangs.

ESTIVAOUSSES, subst m. pl., bas en étoffe que portent les gens de nos montagnes.

ESTIVAR, verb.act., arrimer, arranger un vaisseau ; mettre le vin d'une cuve dans des tonneaux, ou d'un tonneau dans de petites futailles ou dans de grosses bouteilles.

ESTIVO, s.fém., estive, contrepoids qu'on donne à un bâtiment pour balancer la charge ; futaille en bois, en terre ou en verre.

ESTOC, s.m., étau, instrument pour serrer l'ouvrage que l'on travaille.

ESTOCOFI, subst.m., stokfiche, espèce de morue salée ; figur., maigre, sec, parlant d'une personne ou d'un animal.

ESTOFO, s.f., étoffe, tissu de soie, de fil, de laine propre à en faire des habits ; communément on entend l'étoffe en soie, et le drap commun.

ESTOLO, s.fém., étole, longue bande d'étoffe, ornement que le prêtre porte par dessus l'aube ou le surplis

ESTOQ, v. *Estoc.*

ESTORI, s.m, natte grossière, faite de jonc ou de sparte, on s'en sert de tapis pour sous les pieds ou pour couvrir des arbres en hiver.

ESTOU, adj. démonstratif, ce, celui. *Estou matin*, *estou sero*, ce matin, ce soir.

ESTOUBIOUN, v. *Restouble.*

ESTOUBLOUN, v. *Restouble.*

ESTOUCADO, s.fém, estocade, botte, coup d'épée alongé.

ESTOUFADO, subst.f., étuvée, apprêt d'une viande dans un pot bien couvert.

ESTOUFAMENT, s.m., étouffement, action d'étouffer; suffocation, oppression, difficulté de respirer.

ESTOUFAGE, s.m., échaudage, action d'échauder les cocons.

ESTOUFAR, verb a., étouffer, suffoquer, ôter la respiration; tuer en suffoquant; éteindre au moyen d'un étouffoir; par ext., accabler; fig., arrêter, cacher, dompter; dissiper, détruire une querelle, une erreur, un bruit, etc.; v.n., respirer avec peine, mourir par un obstacle de la respiration, étouffer de rire, de colère, etc.

ESTOUFEGAR, v.act. et pron., embarrasser le passage du gosier; prendre ou se donner le cochemar.

ESTOUFUGI, v. *Estoufament.*

ESTOUFOUAR, s.m., étouffoir, ustensile en forme de cloche ou de boîte pour étouffer le charbon.

ESTOUMAC, s.masc., estomac, partie intérieure du corps, qui reçoit et digère les aliments; partie extérieure qui y répond.

ESTOUMACAOU, ALO, adject., stomacal, ale, bon pour l'estomac.

ESTOUMACHIQUE, QUO, adj., stomachique, qui appartient à l'estomac, qui fortifie l'estomac.

ESTOUMAGADO, s.f., au fig., colère, chagrin, inquiétude, serrement de cœur.

ESTOUMAGAR (s'), v.pron., au fig., se chagriner, s'inquiéter, prendre une grande colère.

ESTOUMAGOUN, s m., diminutif d'*estoumac*.

ESTOUMPAR, v.a., estomper, étendre le trait d'un dessin avec l'estompe; dessiner avec l'estompe avec des couleurs en poudre.

ESTOUMPO, subst.f., estompe, rouleau de peau ou de papier, coupé en pointe, pour estomper.

ESTOUNAMMENT, adv., étonnamment, d'une manière étonnante.

ESTOUNAMENT, s.m., étonnement, ébranlement, secousse; figur., surprise que cause une chose inattendue; admiration.

ESTOUNANT, ANTO, adject., étonnant, ante, qui surprend, étonne; homme étonnant, extraordinaire, même en mal.

ESTOUNAR, verb.a., étonner, ébranler par une forte commotion; au moral, causer de l'étonnement; surprendre par quelque chose d'inopiné; v.pr., s'étonner, être surpris, trouver étrange.

ESTOUPADO, s.f., topique que l'on applique sur les meurtrissures; on le fait avec de l'étoupe, de l'eau-de-vie, et autres ingrédients.

ESTOUPAR, verb. act., étouper, garnir d'étoupe, boucher avec de l'étoupe.

ESTOUPETTO, s.f., regayure, ce qui reste dans le regayoir.

ESTOUPIAT, **ADO**, adj., fou, outré, ridicule.

ESTOUPIERO, s f., étouperie, toile faite d'étoupe ; voy. *Serpilliero.*

ESTOUPILLAR, verb.a., étoupiller, garnir les artifices, d'étoupilles.

ESTOUPILLO, s.f., étoupille, mèche de coton filé et roulé dans la poudre.

ESTOUPIN, subst.m., étoupin, peloton d'étoupe ou de filasse qui sert à bourrer le canon ; figurém., gros morceau, grosse bouchée.

ESTOUPINAR, verb.n., manger avidement, goulument, se bourrer, remplir extraordinairement sa bouche.

ESTOUPO, s.f., étoupe, rebut de la filasse, du chanvre, du lin ; capiton, quand c'est celle de la soie.

ESTOUPOUNOUX, **OUSO**, voyez *Estoupoux.*

ESTOUPOUX, **POUA**, adj., qui est grossier comme l'étoupe ; qui participe de la nature de l'étoupe ; coriace en parlant de la viande ; cotonneux, en parlant des fruits, et des gosses des légumes ; matériel, lourd, pesant, en parlant des hommes.

ESTOUQUEOU, subst.m., petite cloison de fer qui tient les cloisons des serrures, et qui porte leurs rivures.

ESTOURDARIE, s.f., étourderie, action d'étourdi ; caractère de l'étourdi.

ESTOURDIR, verb.a., étourdir, causer dans le cerveau un ébranlement qui en trouble ou en suspend les fonctions ; par ext., fatiguer, incommoder par le bruit ; fig., causer de l'étonnement, de l'embarras ; empêcher de réfléchir à..., sur...

ESTOURDISSAMENT, subst.m., étourdissement, effet de l'action qui étourdit ; fig., trouble d'esprit, causé par un malheur, une mauvaise nouvelle ; maladie qui attaque les bestiaux.

ESTOURDIT, **IDO**, s. et adject., étourdi, die, qui agit avec imprudence, avec précipitation, sans considérer les suites de ce qu'il fait.

ESTOURGEOUN, s.m., esturgeon, grand poisson de mer qui monte les rivières.

ESTOURNEOU, s.m., étourneau, sansonnet, oiseau qui va en troupe ; il est noirâtre et tacheté de gris ; figur. et fam., jeune présomptueux.

ESTOURNIC, v. *Esternud.*

ESTOURNIGAR, v. *Esternudar*, il signifie aussi frapper fort sur quelqu'un.

ESTOURNIGATURO, *ou* **ESTOURNIGATORI**, s.m., sternutatoire, qui excite l'éternument.

ESTOUSSADO, s.f., contorsion, effort, mouvement violent qui tord les muscles, les membres d'une personne.

ESTRACHAN, **ANO**, adj., angleux, euse, on le dit des noix qui ne se détachent pas facilement de la coque ; fig., avare, taquin.

ESTRAGALO, s.fém., astragale, ornement d'architecture, fait en forme de baguette.

ESTRAGOUN, s.m., estragon, plante potagère qui a le goût piquant.

ESTRAI, s.masc., étai, cordage attaché par un bout, à la tête de chaque mât, et qui descend diagonalement de l'arrière à l'avant.

ESTRAILLAR, v.a., éparpiller, égarer, perdre ; disperser, répandre çà et là ; parsemer.

ESTRALUNAT, ADO, s. et adj., lunatique, qui n'a pas tout son bon sens.

ESTRAMAS, s.m., chute rude et violente.

ESTRAMASSAR (s'), v.pron., se laisser choir, se laisser tomber, donner un coup violent dans sa chute.

ESTRAMBALAT, ADO, subst. et adject, écervelé, lée, sujet à faire de petites folies.

ESTRAMBOT, subst.m., folie, extravagance; enthousiasme, transport de joie.

ESTRAMPALAR (s'), v.pr., s'écarquiller, écarter beaucoup ses jambes.

ESTRANCI, subst. masc., sursaut; peine que donne l'attente; transe, chagrin, inquiétude, tristesse, marasme.

ESTRANCINAR (s'), v.pr., être, vivre en sursaut, être dans la peine que donne l'attente; pleurer de toutes ses forces.

ESTRANCIR (s'), v.pr., souffrir d'entendre pleurer.

ESTRANGE, adj., étrange, qui n'est pas dans l'ordre ou selon l'usage commun; singulier, bizarre.

ESTRANGEAMENT, adv., étrangement, d'une manière étrange.

ESTRANGIER, s.m., étranger, le pays, les peuples étrangers; au plur., celui qui n'est pas du pays, de la famille, de la société, etc., il est aussi adj.

ESTRANGLAMENT, subst. m., étranglement, resserrement excessif; endroit où l'eau ne passe qu'avec peine.

ESTRANGLAR, v.a., étrangler, faire perdre la respiration et la vie en serrant ou en bouchant le gosier; fig., resserrer trop, ne pas donner l'étendue nécessaire; v.pr., s'ôter la respiration en avalant trop vite ou mal; se donner la mort en se serrant le gosier.

ESTRANGLO-BELLO-MERO, s.m, célerin, poisson qui a beaucoup d'arêtes.

ESTRANGLO-CHIVAOU, s.m., folle-avoine, plante.

ESTRANGULATIEN, subst. f., strangulation, action d'étrangler; ses effets; resserrement excessif.

ESTRANSI, v. *Estranci.*

ESTRAPAR ou ESTRAPIAR, voy. *Trapiar.*

ESTRAPEGEAR, v. *Trapiar.*

ESTRAS, subst.m., déchirure, accroc; action de déchirer; la partie déchirée.

ESTRAS, s.m., strasses, trisons, enveloppe soyeuse de la chrysalide dans le cocon.

ESTRASSADURO, v. *Estras.*

ESTRASSAIRE *ou* ESTRASSAIRE, s.m., ESTRASSUSO *ou* ESTRASSIÈRO, s.f., chiffonnier, ière, marchand de chiffons, de drilles.

ESTRASSAR, verb.a. et pron., déchirer, mettre en lambeaux.

ESTRASSIAIRE, ESTRASSIÈRO, s masc. et fém., drillier, ère, celui, celle qui achète ou ramasse des vieux chiffons.

ESTRASSO, s.f., chiffon, drille, vieux linge; estrasse, bourre de soie; capiton, cardasse de la soie.

ESTRATAGEMO, s.m., estratagème, détour, ruse de guerre; figur., tour d'adresse, artifice, tromperie, supercherie pour parvenir à...

ESTRATIR, v.act., répudier sa femme, déshériter son enfant. *Estratisso pas sa raço*, il ne méconnaît pas son origine, il ne la déroge pas; déroger, déshonnorer sa famille.

ESTRAVIAR, verb.a. et pron.,

égarer, perdre, éparpiller; s'écarter de sa route, errer çà et là sans savoir la direction qu'on doit suivre.

ESTRAY, v. *Estay.*

ESTRE, v. auxiliaire, être, exister; faire partie de... appartenir; avoir part, etc.; il s'emploie aussi substantivement. *Ben estre vous siech*, salut provençal qui peut se rendre ainsi: *je souhaite que vous vous en trouviez bien.*

ESTRECH, ESTRECHO, adject., étroit, étroite, qui a peu de largeur; fig., borné; intime. *A l'estrech*, adverb., à l'étroit, étroitement, dans un espace étroit; fig., à la rigueur; sans les douceurs de la vie.

ESTRECHAN, ANO, s. et adj., avare, d'une sordide avarice. *Estrechano* désigne une noix angleuse.

ESTREFACIAR, v. *Défigurar.*

ESTREGNE, verb.a., étreindre, serrer, fermer quelque chose, fermer la main; diminuer la largeur, resserrer, rétrécir.

ESTREILLADO, s.f., figur., et fam., châtiment, volée de coups.

ESTREILLAR, ESTREILLO, v. *Estrillar, estrillo.*

ESTREIPAR, v. *Estripar.*

ESTREMAGE, s. m., serrage, action de serrer, d'enfermer quelque chose.

ESTREMAR, verb.a., rentrer ce qui est dehors, serrer dans une armoire; v.pr., rentrer, cesser de rester dans la rue, d'être hors de sa coquille, de son nid, de son étui; remettre un couteau dans sa gaine, une épée dans son fourreau, etc.

ESTREMENTIR, v.a., ébranler, secouer; émouvoir; v.pr., se trémousser; s'émouvoir, s'effrayer subitement.

ESTREMPARAR, voyez *Escranquar.*

ESTREMIGNOUNO, subst.fém., étrenne-mignonne, sorte d'almanach, contenant des chansons, des compliments, etc.

ESTRENAIRE, s.m., celui qui donne des étrennes, homme généreux.

ESTRENAR, v.a., étrenner; se se servir le premier de... acheter le premier; donner, recevoir des étrennes; v.n., étrenner, faire la première vente, recevoir le premier argent de la journée.

ESTRENO, subst. fém., étrenne, premier usage, premier débit, première recette; présents à l'occasion du nouvel an; reconnaissance qu'on paye à celui qui rend un objet trouvé à celui qui l'a perdu, à l'ouvrier qui rend un travail confectionné.

ESTRICT, TO, adj., strict, te, fig.. rigoureux.

ESTRICTAMENT, adv., strictement, d'une manière stricte.

ESTRIGOUSSAR, v.a., secouer, houspiller, battre, frapper; tirailler par les habits, par le bras, etc.

ESTRILLAIRE, s.m., celui qui étrille les bêtes de somme; celui qui gagne l'argent aux autres, qui joue bien ou heureusement; qui fait payer trop cher.

ESTRILLAR, verb.a., étriller, frotter avec l'étrille; figur., et fam., maltraiter, battre, gagner l'argent au jeu; faire payer trop cher.

ESTRILLO, s.f., étrille, instrument de fer emmanché de bois pour ôter la crasse, la boue attachée à la peau, au poil des bêtes de somme; cabaret où l'on

paye cher; compte d'un cher vendeur.

ESTRINGAR, verb. act., parer, ajuster, orner.

ESTRIOU, s. masc., étrier, sorte d'anneau suspendu à la selle au moyen d'une courroie, et qui sert à appuyer le pied du cavalier; corbeau en fer pour soutenir une poutre, coup de l'étrier, dernier coup qu'on boit à un repas, ou avant de quitter son hôte.

ESTRIPAR, v. act., éventrer une personne, un cheval; vider, étriper une volaille, une pièce de gibier, un poisson, etc.; extirper un cor.

ESTRO, s. f., fenêtre, ouverture d'une pièce d'appartement, boiserie qui la ferme.

ESTRON, s. m., étron, matière fécale qui a quelque consistance; fig., gauche, qui ne fait rien avec adresse.

ESTROP, s. m., herse de gouververnail, herse de poulie, corde qui sert à tenir la rame au tolet d'une chaloupe; personne qui ne sait pas connaître son ignorance ni son incapacité.

Estrop, nom propre d'homme, Eutrope. *Uu coou de Sant-Estropi*, gaucherie que le hasard fait quelquefois réussir.

ESTROPHO, s. f., strophe, stance d'une ode, d'une hymne, etc.

ESTROUN, s. m., petite fenêtre; v. *Fénestroun*.

ESTROUNCHOUN, diminutif d'*Estron*.

ESTROUPAR (s'), v. pr., trousser, relever ses manches, son pantalon.

ESTROUPIADURO, s. f., blessure; fig., ridiculité, bavardise, impertinence dans le discours.

ESTROUPIAR, verb. a. et pron., estropier, mutiler, ôter l'usage d'un membre par un coup, une blessure, etc.; par ext., blesser fortement; fig. et fam., faire ou parler mal; ne pas observer les propositions d'une figure; retrancher une partie d'une pensée; défigurer.

ESTROUPIAT, ADO, s. et adj., estropié, ée, blessé à ne pouvoir se servir d'un membre.

ESTRUCTURO, s. f., structure, manière dont est construit un édifice, etc.; par ext., manière dont est conformé un animal; figur., dont est conduit un ouvrage d'esprit.

ESTRUGAR, verb a., féliciter, complimenter, congratuler.

ESTUBADO, subst. f., étuvée. étuvement, action d'étuver; fumigation, action d'enfumer; camouflet.

ESTUBAR, v. a. et pr., enfumer, étuver; s'enfumer.

ESTUBO, s. f., étuve, lieu qu'on échauffe pour faire suer quelqu'un; fig., appartement très-chaud.

ESTUBOUIRE, v. *Estubar*.

ESTUC, s. masc., stuc, sorte de mortier composé qui imite le marbre.

ESTUCAIRE, s. m., stucateur, ouvrier qui emploie le stuc.

ESTUCAR, v. act, stuquer, employer le stuc.

ESTUCH, s. m., vieux mot qui signifie, ventre, bédène, sein d'une femme; adject., chaud, enfermé, étuvé.

ESTUCHADO, s. fém., Stuchet, s. m.; v. *Escudet, estoupado, estuget*.

ESTUDI, s. masc., étude, action d'étudier; travail, application d'esprit pour apprendre les sciences, les arts, etc.; cabinet, papiers de notaire, etc., lieu de travail de ses clercs; au plur.,

éducation complète, humanités et philosophies comprises.

ESTUDIAIRE, s.m., studieux, qui aime l'étude.

ESTUDIANT, s.masc., étudiant, jeune homme qui fait ses études.

ESTUDIAR, v.a. et n., étudier, appliquer son esprit; travailler pour apprendre les sciences, les lettres, les langues, les beaux-arts; tâcher d'apprendre par cœur.

ESTUDIAT, ADO, adj., étudié, ée, fait avec soin; recherché, bien fini; feint, affecté, apprêté.

ESTUDIOUSAMENT, adv., studieusement, avec soin, application.

ESTUDIOUX, OUSO, adj., studieux, euse, qui aime l'étude, qui s'y applique avec zèle.

ESTUGET, s.m., écusson, emplâtre que l'on applique sur le creux de l'estomac.

ESTUI, s.m., étui, tout ce qui est fait pour contenir, pour conserver quelque chose, et dont la forme est convenable aux objets qui doivent y être mis; petit meuble de poche, long, cylindrique, carré ou plat, propre à recevoir des aiguilles, des épingles, des lunettes, etc.

ESTUPEFACT, FACHO, adject., stupéfait, aite, interdit, presque immobile de surprise.

ESTUPEFACTIEN, s f., stupéfaction; fig., étonnement extraordinaire, presque extatique.

ESTUPEFIAR, v.a., stupéfier, figur., causer une surprise extraordinaire.

ESTUPIDAMENT. adv., stupidement, d'une manière stupide.

ESTUPIDE, DO, adj., stupide, d'un esprit extrêmement lourd; hébété.

ESTUPIDITA, s.fém., stupidité, grande pesanteur d'esprit; état d'une personne hébétée et incapable de raisonnement.

ESTUPOUR, subst.f., stupeur, engourdissement général, assoupissement; figurém., état d'immobilité par l'effet d'une extrême surprise; état d'immobilité causé par une douleur subite et profonde.

ESTILET, s.masc., stylet, petit poignard, en fer triangulaire, très-aigu.

ESTYLO, s.m., style; figurém., manière d'écrire, de peindre les idées par le discours; manière de parler, d'agir; manière de procéder en justice; manière de compter le temps, manière particulière de composer, d'exécuter; aiguille d'un cadran solaire.

ESVARIAR (s'), verb pron., se dérouter; v. *Estraviar*.

ETALOUN, s.m., étalon, cheval entier destiné à la propagation de son espèce; modèle de poids et de mesures fiché par la loi.

ETALOUNAGE, s.m., étalonnage, étalonnement, action d'étalonner.

ETALOUNAR, v.a., étalonner, imprimer une marque sur un poids, une mesure, pour certifier qu'ils ont été vérifiés par l'étalon

ETAPIER, s.m., étapier, celui qui fournit, qui distribue l'étape.

ETAPO, s.fém., étape, amas et distribution de vivres, de fourrages sur le passage des troupes; lieu où elle se fait; portion de vivres; brûler l'étape, c'est passer sans s'y arrêter.

ETAT, s.m., état, disposition, situation dans laquelle se trouve, peut se trouver une personne,

une chose au physique, au moral, en tout sens; liste, registre, mémoire, inventaire; manière de vivre, de se vêtir; train, dispense; profession, condition; office, charge, etc.; gouvernement, pays sous une même domination; être en état, hors d'état de.... avoir, n'avoir pas la force, les moyens de... les qualités requises pour..... faire état de.... estimer, faire cas; projeter, se proposer de... avoir résolu de...

ETAT-MAJOR, s.m., état-major, corps des principaux officiers.

ETERNEL, ELLO, adj., éternel, elle, qui n'a point eu de commencement et n'aura jamais de fin; qui durera toujours; continuel, dont on ne prévoit pas la fin; subst. Dieu, l'éternel.

ETERNELLAMENT, adv., éternellement, sans commencement ni fin; sans fin, continuellement; long-temps.

ETERNISAR, v act., éterniser, rendre éternel, faire durer long-temps.

ETERNITA, subst.f., éternité, durée sans commencement ni fin, durée qui a un commencement et n'a point de fin; par ext., temps fort long; de toute éternité, signifie de temps immémorial.

ETHER, subst.m., éther, fluide très-subtil qu'on suppose remplir l'espace occupé par les astres; liqueur très-volatile, extraite d'un acide par l'esprit de vin.

ETIQUE, ETIQUO, adj., étique, attaqué d'étisie; et par ext., maigre, décharné; en ce sens il se dit aussi des animaux.

ETIQUETAR, v.act., étiqueter, mettre une ou des étiquettes.

ETIQUETO, subst.f., étiquette, petit écriteau sur un sac, un paquet, une bouteille, indiquant le contenu; cérémonial des cours, de la société.

ETO, interject., eh bien! hélas! sans doute! eh! monsieur, vous n'êtes pas timide; eh bien vous n'en aurez pas.

ETRO, s.masc., être, personne, chose, ce qui existe, êtres vivants, tout ce qui respire.

ETYMOULOUGIE, s.f., étymologie, origine, dérivation d'un mot.

ETYMOULOUGIQUE, QUO, adj., étymologique, qui a rapport aux étymologies, les concerne.

ETYMOULOUGISTO, subst.m., étymologiste, celui qui sait les étymologies, qui s'en occupe spécialement.

EVACUAR, v.a., évacuer, vider, faire sortir la bile; évacuer, sortir de.... par capitulation, parlant des troupes, des prisonniers.

EVACUATIEN, s.f., évacuation, sortie des matières secrétées; action d'évacuer, ses effets; matières évacuées; action d'évacuer une place, un pays.

EVADAMENT, s. m., évasion, action de s'évader; fuite secrète.

EVADAR (s'), v. pron., s'évader, échapper, s'éloigner furtivement.

EVALUAR, v.act., évaluer, apprécier, estimer une chose suivant sa valeur.

EVALUATIEN, s.f., évaluation, action d'évaluer; prix auquel on évalue; estimation, appréciation.

EVANGELIQUE, QUO, adject., évangélique, de ou selon l'évangile.

EVANGELIQUAMENT, adverb.,

évangéliquement, d'une manière évangélique.

EVANGELISTO, s.masc., évangéliste, chacun des quatre écrivains sacrés qui ont rédigé l'évangile.

EVANGILO, s.m., évangile, loi, doctrine, histoire de J.-C., livres qui les contiennent; partie des évangiles que le prêtre dit à la messe, partie de l'évangile de Saint-Jean, qu'un prêtre récite en mettant un pan de son étole sur la tête de la personne à l'intention de qui il le récite.

EVANOUIR, verb.n., évanouir, faire perdre connaissance; fig., écarter, anéantir, v. pr., s'évanouir, tomber en défaillance, sans connaissance; fig., venir à rien, ne point se réaliser, disparaître, se dissiper.

EVANOUISSAMENT, subst.m., évanouissement, perte de connaissance avec cessation du mouvement et du sentiment.

EVAPOURAR, v.act., évaporer, soulager en donnant cours; v.pr., s'évaporer, se résoudre en vapeurs; fig., se dissiper, s'égarer, s'abandonner à...

EVAPOURAT, ADO, adj., évaporé, ée, trop dissipé, homme, personne, esprit, tête évaporée.

EVAPOURATIEN, s.f., évaporation, dissipation de l'humidité, des parties subtiles d'un corps; figurém. et fam., légèreté d'esprit.

EVASAMENT, s.m., évasement, état de ce qui est évasé.

EVASAR, v.a., évaser, élargir l'ouverture, une ouverture; verb. pron., s'évaser, s'ouvrir, s'élargir; prendre de la circonférence.

EVASIEN, v. *Evadament.*

EVASIF, IVO, adj., évasif, ive, qui sert à éluder, réponse évasive.

EVASURO, s.f., évasure, ouverture d'un vase, d'un tuyau.

EVEIL, s.masc., éveil, avis sur une chose intéressante, oubliée, négligée, imprévue, alerte; insomnie, légère indisposition qui empêche de dormir.

EVEILLAR, DEVEILLAR, *ou* REVEILLAR, verb.a., éveiller, faire cesser, interrompre le sommeil; figur., rendre plus vif, plus gai, plus ardent, plus actif; v.pr., s'éveiller, cesser de dormir; fig., sortir de son engourdissement.

EVEILLAT, DEVEILLAT, REVEILLAT, ADO, s. et adj., gai, vif, espiègle, ardent; attentif.

EVENAMENT, s.m., événement, issue bonne ou mauvaise; fait, accident, aventure, incident remarquable.

EVESQUAT, subst.m., évêché, dignité, juridiction, territoire, siége, maison d'un évêque.

EVESQUE, s.m., évêque, prélat chargé de la conduite d'un diocèse.

EVIDAMMENT, adv., évidemment, d'une manière évidente.

EVIDENÇO, subst.f., évidence, qualité de ce qui est évident; certitude manifeste; être en évidence, paraître, se montrer.

EVIDENT, ENTO, adj., évident, ente, clair, visible, manifeste.

EVIDAR, v.act., évider, faire, tailler à jour; faire une cannelure, un vide; échancrer.

EVIDOUAR, s.m., évidoir, outil, machine pour évider.

EVITAR, verb.a., éviter, fuir; faire en sorte de ne point rencontrer; esquiver ce qui nuit, déplaît, etc., se garantir, se préserver; épargner; v.pron.,

s'éviter, se fuir l'un l'autre, les uns les autres.

EVOULUTIEN, s.f., évolution, mouvement des troupes qui changent de disposition; mouvement de vaisseaux de guerre pour un combat.

EXACT, TO, adject., exact, te, qui a de l'exactitude; régulier, ponctuel; où il n'y a point d'erreur; fidèle, conforme à l'événement.

EXACTAMENT, adverb., exactement, avec exactitude.

EXACTITUDO, s.f., exactitude, assiduité, diligence, empressement; correction, régularité; précision, justesse; attention ponctuelle en faisant, etc.

EXAGERAR, v.act., exagérer, représenter par des images les choses beaucoup plus grandes ou plus petites, plus louables ou plus mauvaises qu'elles ne le sont en effet; amplifier, grossir par le récit.

EXAGERATIEN, s.f., exagération, discours, expression qui exagère, hyperbole.

EXALTAR, v.a. et pr., exalter, élever par le récit; louer, vanter avec excès; se vanter, s'enthousiasmer.

EXALTAT, ADO, s. et adject., exalté, tée, plein d'enthousiasme, en mauvaise part.

EXALTATIEN, s.f., exaltation; fig., exagération dans les idées, les sentiments; chaleur d'imagination, enthousiasme, fanatisme.

EXAMEN, s.m., examen, recherche exacte; discussion, observation soigneuse; questions, interrogation pour apprécier la capacité.

EXAMINAR, verb.a., examiner, rechercher exactement; discuter avec soin; peser mûrement; faire l'examen pour connaître, regarder attentivement; v.pr., s'étudier, se sonder, scruter sa conscience, faire son examen pour se confesser.

EXAMINATOUR, s.m., examinateur, celui qui est chargé d'examiner.

EXAMPLO, s.f., exemple, modèle d'écriture.

EXASPERAR, verb.a. et pron., exaspérer, aigrir, irriter à l'excès.

EXASPERATIEN, s.f., exaspération, action d'exaspérer, ses effets; état d'une personne exaspérée.

EXCEDAR, v.a., excéder, outrepasser; fatiguer, importuner excessivement.

EXCEDENT, s. et adj., excédant, ce qui excède, va au-delà de...

EXCELLAR, verb.n., exceller, surpasser par une qualité, avoir un degré éminent de perfection, de supériorité; avoir un talent prononcé, faire en perfection.

EXCELLENÇO, s.f., excellence, degré éminent de perfection; titre d'honneur qu'on donne à un ministre, à un ambassadeur, etc.

EXCELLENT, ENTO, adject., excellent, ente, qui excelle, d'une qualité supérieure; exquis; qui a un grand talent.

EXCELLENTISSIME, MO, adj., excellentissime, très-excellent.

EXCEPTAR, v.a., excepter, ne pas comprendre dans un nombre, une règle, un choix, etc.

EXCEPTAT, préposit., excepté, hormis, à la réserve de.... si ce n'est que; hors, hormis.

EXCEPTATIEN, s.f., exceptation, action par laquelle on excepte; ce qui doit être, ce qui est excepté.

EXCEPTIONNEL, ELLO, adj.,

exceptionnel, elle, qui renferme une exception.

EXCES, s.m., excès, excédant d'une quantité sur une autre; ce qui passe les bornes; absol., déréglement, débauche; vexations, cruautés; outrage, violence.

EXCESSIF, IVO, adj., excessif, ive, qui excède l'ordinaire, qui passe les bornes.

EXCESSIVAMENT, adv., excessivement, d'une manière excessive.

EXCITANT, s. et adj., excitant, toute substance qui sert à déterminer une accélération dans les phénomènes vitaux.

EXCITAR, verb act., exciter, provoquer, émouvoir; causer, faire naître; encourager, animer, stimuler; v.pron., s'animer l'un l'autre, les uns les autres.

EXCITATIEN, s.f., excitation, action d'exciter; ses effets; état d'un organe qui est excité.

EXCLAMAR, v.a. et pr., exclamer, s'exclamer, s'écrier avec force.

EXCLAMATIEN, s.f., exclamation, cri d'admiration, de joie, de surprise, d'indignation.

EXCLURRE, verb.a., exclure, empêcher d'être admis, d'obtenir; écarter, chasser, expulser, repousser, éloigner.

EXCLUSIF, IVO, adj., exclusif, ive, qui tend à exclure; qui commande l'exclusion; dominant, qui exclut tout autre goût.

EXCLUSIEN, s.fém., exclusion, action d'exclure; acte par lequel on exclut.

EXCLUSIVAMENT, adv., exclusivement, en excluant, en n'y comprenant pas.

EXCOUMUNIAR, v.act., excommunier, retrancher de la communion de l'église.

EXCOUMUNIAT, ADO, subst. et adj., retranché du nombre des fidèles.

EXCOUMUNICATIEN, subst.f., excommunication, mesure ecclésiastique avec retranchement du nombre des fidèles.

EXCREISSENÇO, s.f., excroissance, tumeur, superfluité de chair, de matière sur quelque partie du corps de l'animal ou sur un végétal.

EXCURSIEN, s.f., excursion, course, irruption sur le pays ennemi.

EXCUSABLE, BLO, adj., excusable, qui peut être excusé, qui est digne d'être excusé.

EXCUSAR, verb.act., excuser, disculper quelqu'un, admettre les excuses de.... pardonner, tolérer, supporter, verb.pr., s'excuser, se disculper; chercher à s'en dispenser.

EXCUSO, s.fém., excuse, raison pour excuser ou s'excuser, pour disculper ou se disculper; prétexte pour ne pas faire, ou de ce qu'on n'a pas fait.

EXECRABLAMENT, adv., exécrablement, d'une manière exécrable.

EXECRABLE, BLO, adj., exécrable, détestable, horrible, abominable; par ext., extrêmement mauvais dans son genre

EXECRATIEN, s.f., exécration, horreur qu'inspire ce qui est exécrable; personne, chose en exécration.

EXECUTABLE, BLO, adj., exécutable, qu'on peut exécuter.

EXECUTAR, verb.a., exécuter, mettre à exécution, à effet; accomplir; faire mourir par ordre de justice; v.pr., s'exécuter, vendre pour se libérer;

faire les sacrifices nécessaires.

EXECUTIF, IVO, adj., exécutif, ive, qui fait exécuter.

EXECUTIEN, s.f., exécution, action d'exécuter; manière dont on exécute, surtout dans les arts.

EXECUTOIRE, adj., exécutoire, qui donne pouvoir d'exécuter judiciairement.

EXECUTOUR, EXECUTRIÇO, s.m. et f., exécuteur, trice, celui qui exécute; celui qui est chargé de l'exécution d'un testament; le bourreau.

EXEMPLARI, s.m., exemplaire, copie imprimée d'un ouvrage; adj., exemplaire, qui donne l'exemple, proposé pour exemple, qui peut en servir.

EXEMPLE, subst.m., exemple, ce que les autres peuvent prendre pour règle de conduite; action vertueuse ou vicieuse qu'on doit imiter ou éviter; chose pareille à celle dont il s'agit, et qui sert à la confirmer; rapprochement à l'appui.

EXEMPT, TO, adj., exempt, te, qui n'est point sujet ou assujetti à ..., garanti, préservé.

EXEMPTAR, v.act., exempter, rendre exempt; affranchir, dispenser de...

EXEMPTIEN, s.f., exemption, dispense, action d'exempter, son effet; droit, grâce, privilége qui exempte.

EXERÇAR, verb.act., exercer, dresser, former, instruire; donner de l'exercice; pratiquer, fatiguer, lasser, vexer; v.n., remplir les fonctions de sa charge; verb.pr., prendre de l'exercice pour sa santé, s'exercer à..., s'appliquer à...

EXERCICI, subst.m., exercice, action par laquelle ons'exerce; jeu, travail; tout ce que l'on fait pour acquérir le talent, l'adresse, la force, etc., pratique, habitude; fonctions d'une charge; évolutions militaires; fig., peine, fatigue, embarras.

EXHALAR, verb.act., exhaler, pousser hors de soi des vapeurs, des odeurs, des esprits; v.pr., s'exhaler, s'évaporer; fig., se répandre au dehors.

EXHALATIEN, s.f., exhalation, action d'exhaler, d'opérer l'évaporation; ses effets.

EXHALESOUN, s.f., exhalaison, ce qui s'exhale, émanation d'une substance, d'un corps.

EXHAOUSSAMENT, subst. m., exhaussement, élévation d'un édifice, d'un mur, etc.

EXHAOUSSAR, v.a., exhausser, donner plus d'élévation.

EXHIBAR, verb.act., exhiber, représenter en justice; fam., tirer dehors, présenter, montrer son passe-port, son permis de chasse, son passe-vent, etc.

EXHIBITIEN, s.f., exhibition, action d'exhiber.

EXHOURTAR, v.a., exhorter, exciter, engager, porter à..., par le discours.

EXHOURTATIEN, s.f., exhortation, discours par lequel on exhorte; discours pour engager au bien, à la piété.

EXHUMAR, verb.a., exhumer, déterrer un corps.

EXHUMATIEN, s f., exhumation, action d'exhumer.

EXIGEANT, ANTO, adj., exigeant, ante, qui est dans l'habitude d'exiger trop de devoirs, d'attentions, etc.

EXIGEAR, v.act., exiger, demander par droit ou par force; obliger, astreindre à...

EXIGENÇO, subst.f., exigence, besoin, force de ce qui exige.

EXIGIBILITA, s.fém., exigibi-

lité, qualité de ce qui est exigible.

EXIGIBLE, BLO, adj., exigible, qu'on peut exiger.

EXIL, s.m., exil, bannissement par ordre souverain; lieu de ce bannissement; fig. et fam., absence d'un lieu où l'on voudrait être; séjour peu agréable; éloignement d'une personne animée.

EXILAR, v.a., exiler, envoyer en exil; reléguer; verb.pron., s'absenter, s'éloigner, s'exiler.

EXISTANÇO, s.f., existence, l'être actuel; état de ce qui existe, l'opposé du néant; la vie, sa durée, manière dont on vit.

EXISTANT, ANTE, adj., existant, ante, qui existe.

EXISTAR, v.n., exister, avoir l'être; être actuellement.

EXOURBITANT, ANTO, adject., exorbitant, ante, démesuré, énorme; excessif, étonnant, extraordinaire, prodigieux.

EXOUTIQUE, QUO, adj., exotique, étranger, qui n'est pas naturel au pays, qui n'y croit pas.

EXPATRIAR, v.act., expatrier, obliger quelqu'un à quitter son pays; v.pr., s'expatrier, quitter sa patrie pour s'établir ailleurs.

EXPECTATIVO, s.fém., expectative, attente, espérance fondée; droit de survivance.

EXPECTOURAR, v.act., expectorer, cracher les muscosités par la bouche.

EXPECTOURATIEN, subst. f., expectoration, action d'expectorer.

EXPEDIAR, verb.a., expédier, terminer promptement; dépêcher un courrier, des marchandises, les envoyer; expédier quelqu'un, le servir de suite; finir l'affaire qui le concerne; le tuer.

EXPEDIENT, s.m., expédient, moyen de terminer; conciliation.

EXPEDITIEN, s.f., expédition, action d'expédier, célérité d'exécution, diligence; entreprise de guerre; envoi, transmission, livraison de marchandises; copie légale d'un acte; au pl., dépêches, instructions, etc.

EXPEDITIF, IVO, adj., expéditif, ive, qui expédie, dépêche, fait vite.

EXPEDITIOUNARI, s.m., expéditionnaire, celui qui est chargé de faire des copies officielles; commis, copiste.

EXPEDITOUR, s.f., expéditeur, celui qui est chargé d'expédier des marchandises.

EXPERIENÇO, s.f., expérience, connaissances acquises par l'usage; action d'expérimenter; épreuve faite à dessein ou par hasard; essai.

EXPERIMENTAR, v.a., expérimenter, éprouver, faire l'expérience de...

EXPERIMENTAT, ADO, adj., expérimenté, ée, fondé sur, qui procède par l'expérience.

EXPERT, s.m., expert, celui qui est choisi pour faire un rapport d'estimation, d'examen, d'appréciation; adj., expert, erte, fort versé, fort expérimenté dans un art; habile par la pratique.

EXPERTISO, s.fém., expertise, visite, opération, procès-verbal des experts.

EXPIAR, v.act., épier, réparer un crime envers la divinité, une faute envers les hommes, par une peine.

EXPIATIEN, s.fém., expiation, action d'expier, cérémonies pour expier, apaiser le courroux du ciel.

EXPIATOUARO, adj., expiatoire, qui expie.

EXPIRANT, ANTO, adj., expirant; ante, qui expire, qui est près d'expirer.

EXPIRAR, v.n., expirer, mourir, rendre l'âme, le dernier soupir; fig., expirer, prendre fin, arriver au terme, échoir.

EXPIRATIEN, s.f., expiration, fin d'un terme, échéance.

EXPLICABLE, BLO, adj., explicable, qui peut être expliqué.

EXPLICATIEN, s.f., explication, discours qui explique ce qui est obscur; exposition, interprétation, développement, commentaire, glose; renseignement; éclaircissement dans une querelle.

EXPLIQUAR, v.a., expliquer, interpréter, éclaircir, donner l'intelligence, commenter, débrouiller, développer, faire comprendre; déclarer, exposer, faire connaître; v.pr., s'expliquer, dire, s'énoncer, faire connaître nettement sa pensée, ses intentions, en parlant des choses, devenir clair, évident, manifeste.

EXPLOUAT, subst.m., exploit, action de guerre signalée, mémorable; assignation, déclaration par huissier.

EXPLOUATAR, v.a., exploiter, cultiver, faire valoir, mettre, tenir en valeur une terre, une mine; abattre les arbres d'une forêt; donner ou faire des exploits.

EXPLOUATATIEN, s.f., exploitation, action d'exploiter des terres, des bois, des mines, etc.

EXPLOURAIRE, *ou* Explouratour, s.m., explorateur, celui qui va à la découverte d'un pays.

EXPLOURAR, v.act., explorer, parcourir avec soin, visiter, examiner un territoire, une province, un royaume, etc.

EXPLOURATOUR, voy. *Explouraire*.

EXPLOUSIEN, s.f., explosion, éclat, bruit, mouvement subit de ce qui s'enflamme et déplace ce qui l'entoure; fig., mouvement impétueux, vainqueur des efforts faits pour le réprimer; énergie subite des passions gênées ou non développées.

EXPOURTAR, v.act., exporter, transporter des marchandises hors d'un pays.

EXPOURTATIEN, s.f., exportation, action d'exporter; marchandises exportées.

EXPOUSANT, ANTO, s. et adj., exposant ante, qui expose un fait ou ses prétentions, ses droits dans une requête.

EXPOUSAR, verb.act., exposer, découvrir, étaler, faire voir, mettre en vue, montrer; placer, tourner, situer de certain côté; abandonner, délaisser, livrer à la merci publique; aventurer, hasarder, risquer, mettre en danger, en péril; dire, déduire, réciter, raconter, expliquer, interpréter, faire entendre; déclarer, représenter; verb.pr., s'exposer, se mettre en péril, se mettre au hasard de...

EXPOUSITIEN, s.f., exposition, action d'exposer, ses effets; étalage, montre; encan, vente publique, placement, position, site, situation; abandon, délaissement; exposé, récit, narré, détail; interprétation, explication, déclaration; temps pendant lequel des criminels sont exposés sur une place publique.

EXPRES, s.m., exprès, commis-

sionnaire, courrier, messager; adv., à dessein, avec intention, à certaine fin. *D'esprès*, pas du bon, pour rire, pour plaisanter; adject., exprès, esse, précis, formel.

EXPRESSAMENT, adv., expressément, d'une manière expresse

EXPRESSIEN, s.f., expression, action d'exprimer le suc, le jus, en serrant; pressurage; succion: suc, jus exprimés; mot, parole, terme, manière de s'exprimer; choix et arrangement de termes; fig., ce qui peint, exprime, fait sentir, comprendre, communique le sentiment, la pensée; représentation vive et naturelle des passions, des traits, etc.

EXPRESSIF, IVO, adj., expressif, ive, énergique: significatif.

EXPRIMABLE, BLO, adj., exprimable, qui peut être dit, exprimé.

EXPRIMAR, verb.a., exprimer, tirer le suc, le jus en pressant, pressurer; dire, énoncer, exposer, expliquer, rendre par le discours; peindre, représenter les idées; rendre les pensées; donner l'expression, de l'expression; représenter au naturel avec âme et vérité; v.pr., s'exprimer, s'énoncer bien ou mal.

EXPROUPRIAR, v.act., exproprier, priver, exclure, dépouiller de la propriété.

EXPROUPRIATIEN, subst.fém., expropriation, action d'exproprier; privation, exclusion de la propriété.

EXPULSAR, verb.a., expulser, chasser; bannir; renvoyer, mettre dehors; congédier, écarter, éconduire; éloigner, éliminer, exclure.

EXPULSIEN, s.fém., expulsion, action d'expulser, de chasser; ses effets.

EXQUIS, ISO, adj., exquis, ise, excellent dans son espèce.

EXTASIAR, verb.a., extasier, ravir, transporter; verb.n., éprouver une vive admiration; v.pr., s'extasier, tomber en extase, être ravi en extase.

EXTASIAT, ADO, adj., extasié, ée, ravi en extase, transporté d'admiration, hors de soi.

EXTASO, s.f., extase, admiration, ravissement des sens, transport de l'âme.

EXTENSIEN, s fém., extension, action, état de ce qui s'étend; prolongement, étendue, développement, etc.

EXTENUAR, v.act., exténuer, affaiblir peu à peu, amaigrir, ôter la vigueur, détruire les forces; verb.pr., s'exténuer, épuiser ses forces, son tempérament, par le travail, la fatigue, les excès.

EXTENUAT, ADO, adj., exténué, ée, affaibli, amaigri, dont les forces sont épuisées.

EXTERIOUR, s.m., extérieur, superficie, surface, ce qui est dehors, en général; par ext., apparence, mine, air, dehors, maintien; adject., extérieur, eure, qui est au dehors; visible, apparent.

EXTERIOURAMENT, adv., extérieurement, à l'extérieur, au dehors, en apparence.

EXTERMINAR, v.a., exterminer, détruire, faire périr entièrement; renverser totalement; ruiner de fond en comble, anéantir; par ext., abolir, déraciner, éteindre, extirper.

EXTERMINATIEN, s.f., extermination, destruction entière, renversement total, ruine absolue, anéantissement.

EXTERMINATOUR, adj., exterminateur, qui extermine.

EXTERNO, s.m., externe, élève qui n'est pas à demeure dans un collége, dans une pension; adject., externe, extérieur, du dehors.

EXTINCTIEN, s f., extinction, action d'éteindre, ses effets; état de ce qui est éteint; figur., anéantissement, ruine entière; cessation, fin; abolition, rémission; amortissement, remboursement; extinction de voix, impossibilité de produire des sons articulés.

EXTIRPAR, verb.a., extirper, arracher avec la racine; figur., abolir, détruire, éteindre, exterminer, faire périr entièrement.

EXTIRPATIEN, s.fém., extirpation, action d'extirper, de déraciner; éradication, déracinement; figurém., destruction entière.

EXTIRPATOUR, s.m., extirpateur, celui qui extirpe.

EXTOURQUAR, v a., extorquer, tirer, saisir, obtenir par force ou par menace.

EXTOURSIEN, s.f., extorsion, action d'extorquer; exaction, concussion.

EXTRACTIEN, s.f., extraction, action d'extraire, de tirer; expression, pressurage, succion; fig., naissance, origine, race, parenté, famille, maison, condition.

EXTRADITIEN, s.fém., extradition, remise des prisonniers, des criminels à son gouvernement.

EXTRAIRE, v a., extraire, faire l'extraction; exprimer, pressurer, sucer; fig., prendre la substance, réduire au précis, faire l'abrégé; dépouiller, copier, transcrire; tirer la racine d'un nombre, etc.

EXTRAOURDINARI, s. et adj., extraordinaire, ce qui ne se fait pas ordinairement, nouvelle fraîche; rare, singulier.

EXTRAOURDINARIMENT, adv., extraordinairement, contre l'ordinaire, étonnamment.

EXTRAVAGANÇO, s.f., extravagance, action, discours extravagant; étourderie, folie, bizarrerie, impertinence, égarement, délire.

EXTRAVAGANT, ANTO, s. et adj., extravagant, ante, fou, bizarre, fantasque, insensé; contre la raison, le bon sens.

EXTRAVAGAR, v.n., extravaguer, penser, parler, agir sans raison ni sens, faire des folies, des extravagances, être en délire.

EXTRAVASAR, v.act. et pron., extravaser, tirer du vase; sortir des vaisseaux et s'épancher.

EXTREMAMENT, adv., extrêmement, beaucoup, au dernier point.

EXTREME, s.masc., extrême, l'opposé, le contraire; le premier et le dernier termes; adv., à l'extrême, au pire, au comble de l'exagération; adj., qui donne dans l'excès, en parlant des personnes; hors de raison, outre mesure; monté au dernier point, porté au plus haut dégré; excessif, très-grand.

EXTREMITA, s.f., extrémité, le bout, la dernière partie d'une chose, fin; terme de lieu, d'espace; abois, agonie, le moment de la mort; indigence, détresse, misère affreuse, pénurie absolue; situation désespérante; excès d'emportement, de violence; excès, en général.

EXTREMOUNCTIEN, subst. f., extrême-onction, l'un des sept sacrements; application des saintes huiles sur un malade en danger.

EXTRET, s.m., extrait, chose tirée d'une autre; épitome, précis, abrégé, sommaire; copie, dépouillement, expédition, transcription; sel, esprit, produit d'une dissolution; t. de loterie, mise sur un numéro, ce numéro gagnant.

EX-VOTO, s. masc., ex-voto, offrande promise par un vœu, placée dans une église pour acquitter un vœu.

EY, interj. qui marque la surprise, le chagrin, hélas, holà, hé!

EYRO, adv., à présent, maintenant.

EYSADAMENT, v. *Aisadament.*

EYSAT, ADO, v. *Aisat, ado.*

EYSINO, s. fém., futaille, toute sorte d'ustensile propre à contenir du liquide.

Voyez tous les mots qui commencent par *Ei*.

F.

F, consonne, sixième lettre de l'alphabet.

FABETO, v. *Sancto-Croux*, alph.

FABI, v. *Jarro.*

FABIETTO, s.f., petite jarre.

FABIOUN, s.m., pot en grès pour les anchoix.

FABLIER, s.m., livre contenant des fables.

FABLO, s.f., fable, récit d'une action feinte, destinée à l'amusement et à l'instruction, sous le voile de l'allégorie; histoire poétique, mythologique, théologie des païens; fausseté, chose controuvée, imaginée pour tromper ou amuser; être la fable, l'objet de la risée, du mépris, de la critique.

FABRE, s.m., forgeron, maréchal de forge, taillandier; fabricant, ouvrier manufacturier.

FABRIGO, voy. *Fabrigo* et ses dérivés.

FABRICANT, s m., fabricant, celui qui tient fabrique d'étoffes, etc.

FABRICAR, verb. a., fabriquer, faire certains ouvrages manuels; figur. et fam., forger, imaginer, inventer, ourdir; v.n., faire confectionner dans ses ateliers.

FABRICATIEN, s.f., fabrication, action de fabriquer; v. *Fabrico.*

FABRICATOUR, s.m., fabricateur, ouvrier, artisan; auteur, créateur, inventeur; il se dit le plus souvent en mauvaise part.

FABRICIEN, s.masc., fabricien, ou fabricier, celui qui est chargé de la fabrique d'une église; marguillier.

FABRICO, s.f., fabrique, façon, manufacture de certains ouvrages; lieu du travail, atelier, etc.; construction, aspect d'un grand édifice; bien, revenus d'une église; corps des marguilliers.

FABRIGO ou FABREGO, s.f., micocoulon, fruit du micocoulier.

FABRIGOURIER, v. *Fabriguier.*

FABRIGOURO, v. *Fabrigo.*

FABRIGOUROUN, v. *Fabrigo.*

FABRIGUIER, s.m., micocoulier.

arbre qui porte le micocoulon.

FABULOUSAMENT, adv., fabuleusement, d'une manière fabuleuse.

FABULOUX, OUSO, adj., fabuleux, euse, feint, controuvé, inventé, imaginé; temps fabuleux, des dieux et des héros du paganisme.

FAÇADO, s fém., façade, face, partie extérieure d'un grand bâtiment.

FACESSI, v. *Facetie.*

FACETIE, s fém, facétie, badinage, plaisanterie, raillerie, bouffonnerie; mot pour rire; enjouement.

FACETIOUSAMENT, adv., facétieusement, d'une manière facétieuse.

FACETIOUX, OUSO, adj., facétieux, euse, badin, plaisant, railleur, bouffon; réjouissant; divertissant.

FACETTAR, verb act., facetter, tailler à facettes.

FACETTO, s.f, facette, chacune des petites faces ou superficies d'un corps taillé à plusieurs angles.

FACH, FACHO, adj., fait, faite, exécuté, accompli; achevé, fini. terminé: disposé, préparé, rangé; destiné, réservé pour.. qui s'est amélioré, en parlant de certaines choses; qui commence à se faisander, en parlant des viandes; fait à...., dressé, exercé, formé, stylé, accoutumé, habitué à..., homme fait, dans l'âge mur, etc.

FACHADISO, v. *Facharie.*

FACHAR, v a, fâcher, causer du déplaisir. contrister: blesser la délicatesse, mortifier; choquer; offenser, courrousser, irriter, indigner; v. monop, être chagrin que... affligé de... v. pr., prendre du chagrin, se mettre en colère, se fâcher d'une chose. en être choqué, blessé, offensé, en témoigner de l'humeur; cesser d'être d'accord; prendre mutuellement de l'humeur.

FACHARIE, subst f., fâcherie, déplaisir, tristesse, chagrin; mécontentement, courroux, colère.

FACHIER, s.m., fermier, celui à qui l'on afferme une terre à moitié fruits; celui qui se fâche volontiers, souvent et à propos de rien.

FACHO, subst.f., face, visage, figure, mine, physionomie; sa représentation sur les monnaies, les médailles.

FACHOUIRO, adj.f., confite à l'huile, en parlant des olives cueillies dans leur maturité et confites au sel et à l'huile.

FACHOUX, OUSO. adject., fâcheux, euse, malaisé à contenter, bizarre, peu traitable; chagrinant, contristant; déplaisant, mortifiant; incommode, contrariant; difficile. pénible, nuisible dangereux.

FACILAMENT, adv., facilement, avec facilité.

FACILE, LO, adj., facile, aisé, qui ne donne point de peine; naturel, qui paraît fait sans peine, sans efforts; qui fait tout aisément.

FACILITA, s.f., facilité, moyen, manière de faire les choses sans peine. sans efforts; commodité, absence d'obstacles; aisance d'élocution; aptitude naturelle qui fait concevoir et produire facilement; au pl, termes et délais. commodités pour payer.

FACILITAR, verb.a., faciliter, rendre aisé, facile; aplanir les difficultés; écarter les empêche-

ments, les embarras, les obstacles.

FACINAR, v. *Fascinar.*

FACIR, v. *Farcir.*

FAÇO, s. fém., face, superficie, surface; côté, façade, frontispice, partie antérieure; visage, figure, mine, physionomie; sa représentation sur les monnaies, les médailles; par ext., aspect, point de vue, perspective; ce que l'on voit à la fois d'un être; fig., état, situation des affaires; faire face, être tourné vers..; figur., satisfaire à ses engagegements. adv., en face, vis-à-vis, face à face, l'un devant l'autre, etc., etc.

FAÇOUN, s. f., façon, manière dont une chose est faite; sa forme; main-d'œuvre, son prix; labour donné à un champ, à une terre, etc.; mine, port, taille; air, contenance, maintien; manière d'être, de penser, de parler, d'agir; au pl., refus pour être prié davantage, manières cérémonieuses, minauderies, etc.; conj., de façon que, de sorte que.

FAÇOUNAR, verb. a., façonner, donner la façon; orner, embellir la forme; fig., accoutumer, dresser, habituer; former, instruire; donner le labour, perfectionner par la culture; v. n., faire des cérémonies, des difficultés, des façons: v. pr., se former.

FAÇOUNIAR, verb. n., faire des façons, des cérémonies; faire des ornements.

FAÇOUNIOUX, OUSO, adject., façonnier, ère, qui fait des façons, complimenteur, formaliste.

FACTIÇO, adj., factice, produit par l'art.

FACTIEN, s. fém., faction, parti dans un état, intrigue, cabale, complot, conjuration, conspiration: guet que fait un soldat en sentinelle; fam., attendre à la porte de quelqu'un.

FACTIOUNARI, s. m., factionnaire, soldat en faction.

FACTIOUX, OUSO, adject., factieux, euse, qui aime à cabaler, séditieux.

FACTOTOUM, s. masc., factoton ou factotum, celui qui se mêle de tout dans une maison.

FACTOUR, s. m., facteur, distributeur des lettres; faiseur d'instruments, d'orgues.

FACTURO, s. f., facture, détail, état, mémoire de marchandises vendues avec leur prix: lettre missive qui contient ce détail.

FACULTA, s. f., faculté, puissance, force, propriété, vertu naturelle; talent, facilité, droit, pouvoir, moyen de faire une chose; corps des professeurs d'une même science dans une université; pl., biens, ressources, talents, moyens et connaissances de quelqu'un.

FACULTATIF, IVO, adj., facultatif, ive, qui donne, laisse la faculté.

FADAR, v. a., féer, enchanter, charmer, ensorceler.

FADARIE, s. f., féerie, pouvoir magique des fées; enchantement.

FADAS, *ou* FADAT, ADO, adj., fadasse, plein de fadeur; niais, imbécile, sans jugement.

FADE, FADO, adj., fade, qui n'a point ou que peu de saveur; fig., qui n'a rien de piquant, d'animé, de vif, d'agréable; il se dit aussi des personnes.

FADEGEAR, verb. n., faire le nigaud, le niais, l'imbécile; rioter, sourire, rire sans écla-

ter, en parlant des enfants à la mamelle.

FADESO, s.fém., fadaise, chose inutile; bagatelle, niaiserie; ineptie.

FADO, s.f., fée, divinité imaginaire qui a le don des prodiges et la connaissance de l'avenir; femme douée d'un pouvoir divin; figur., femme qui charme par l'esprit, les grâces, la beauté.

FADOUILLO, s.m. et f., niais, imbécile, nigaud; calin.

FADOULIAN, v. *Fadouillo*.

FADOUR, s.f., fadeur, qualité de ce qui est fade; au plur., louanges fades.

FAGOUTAGE, s.m., fagotage, fig., mauvais ouvrage; assemblage informe; ramas confus.

FAGOUTAIRE, s.m., fagoteur, faiseur de fagots; fig., bousilleur, qui fait mal un ouvrage.

FAGOUTAR, verb.act., fagoter, mettre en fagots; fig. et fam., arranger mal; v.pr., s'habiller mal, sans goût.

FAGOUTUR, v. *Fagoutaire*.

FAï, subst.m., fagot, faisceau, fardeau; faix, charge. *Fagot*, assemblage de menu bois lié en faisceau; par ext., assemblage de plusieurs choses, botte, paquet, poignée; on dit pourtant gerbe d'osier, carnier ou botte d'échalas. *Faisceau*, amas de certaines choses réunies dans le sens de leur longueur et liées. *Fardeau*, faix, charge, masse, pesanteur, poids; fig., tout ce qui pèse sur...est à charge. *Faix*, charge, fardeau, masse, poids; figur., fardeau, embarras des affaires, poids des années, des maux, de la douleur. *Charge*, ce que peut porter à la fois un homme, un animal, une voiture.

FAIANCIER, s. m., faïencier, fabricant, marchand de faïence.

FAIANÇO, s.f., faïence, sorte de poterie de terre fine vernissée.

FAILLER, v. monop., falloir, être de devoir, d'obligation, de nécessité, de bienséance.

FAILLIR, v.n., faillir, errer, se tromper, se méprendre; agir contre le devoir, les lois, etc.; manquer à faire; être sur le point de... faire faillite.

FAILLIT, s.m., failli, celui qui a fait faillite; adj., morceau de viande où il y a le moinsd'os.

FAILLITO, subst.fém., faillite, banqueroute non frauduleuse.

FAILLO, s.f., fente, fêlure.

FAIRE, v.a. et n., faire, créer, produire, former; agir, travailler; fabriquer, composer, exécuter; construire; opérer; susciter; exciter; causer; constituer; disposer, etc. *Faire farino*, moudre le blé; absol., battre et distribuer les cartes; v.pr., se faire, se faisander, en parlant des viandes, se bonifier, en parlant de certains fromages, des liqueurs; être produit, formé, exécuté, praticable; s'accomplir; se former, s'accoutumer. *Lou malaou a fàch*, le malade vient de mourir, de décéder, de trépasser. *A fach*, il a fait, il a fini, il a terminé.

FAISSETTO, v. *Feissetto*.

FAISSO, s.f., planche de terre soutenue par un mur, dans les propriétés rurales en amphithéâtre; v. *Feissetto*, bande pour emmaillotter les enfants.

FAIX, pl. du mot *Faï*. *Pouarto-Faix*, porte-faix.

FAJOOU, s.masc., haricot, légume; fig. et fam., niais, sot, butor, imbécile.

FAJOURAS, s.m., gros nigaud, gros imbécile.

FAJOURIERO, s.f., champ semé en haricots.

FALABRIGUIER, v. *Fabrigourier*.

FALBALA, s.m., falbala, bande d'étoffe plissée au bas de certains ajustements des femmes d'autrefois.

FALAGE, s.m., inflammation à la vésicule du fiel des moutons.

FALEN, **FALENO**, s.m. et fém., petit-fils, petite-fille, les enfants du fils ou de la fille.

FALER, v. *Failler*.

FALESO, s.f., falaise, côte escarpée; roches, terres escarpées et garnies de landes à leur base.

FALIBUSTIER, s.m., flibustier, pirate de l'Amérique; escroc, tricheur.

FALIBUSTO, s.f., escroquerie, tricherie.

FALICOUQUET, **ETTO**, adject., qui est à demi ivre, qui est en pointe de vin.

FALIGOULO, v. *Farigouletto*.

FALIGOULO-FERO, subst.fém., santoline, garde-robe, plante.

FALIPO, s.f., cacade, bévue, ânerie.

FALOUMIE, s.f., physionomie, air, visage, figure d'une personne.

FALOUQUO, subst.f, falouque, petit vaisseau à voile et à rame, qui suit la côte.

FALOURD, v. *Farourd*.

FALSIFIAR, verb.a., falsifier, contrefaire pour tromper; ajouter ou retrancher pour déguiser; altérer par un mauvais mélange; frelater.

FALSIFICATIEN, s.f., falsification, action de falsifier; chose falsifiée.

FALSIFICATOUR, s.m., falsificateur, celui qui falsifie.

FALUN, s.m., falun, amas de débris marins réduits en poussière.

FALUNAR, v.act., faluner, répandre du falun sur une terre, comme engrais

FALUNIERO, s fém., falunière, endroit d'où l'on extrait le falun.

FAM, s.f., faim, besoin et désir de manger; figurém., avidité, désir ardent. *Fam-canié*, faim canine, excessive et désordonnée.

FAMAT, **ADO**, adj., famé, ée, bien ou mal famé, qui a une bonne ou une mauvaise réputation.

FAMELEGEAR, v. *Familiarisar*.

FAMILIARISAR, v.a., familiariser, rendre familier avec... accoutumer à... v.pron., se familiariser, être sans façon, prendre des manières trop libres, se rendre familier; s'accoutumer, se faire, s'habituer.

FAMILIARITA, s.f., familiarité, accès libre, étroite communication, grande liaison, intimité; au plur., manières libres, privantes.

FAMILIER, **ERO**, adj., familier, ère, qui vit dans l'intimité, qui en use familièrement avec... libre, sans façon; simple, sans prétention; commun, qui n'est pas d'un usage relevé; devenu facile par la pratique, par un long usage, dont on a l'habitude en général.

FAMILIERAMENT, adv., familièrement, d'une manière familière, librement; en style familier.

FAMILLO, s.f., famille, tous ceux d'un même sang, race, ligne, parenté; toutes les personnes d'une même maison; le peuple entend par famille, cha-

que enfant d'un même père et d'une même mère.

FAMINO, s.f., famine, cherté, défaut, manque de vivres, disette extrême de vivres dans une contrée, un pays.

FAMOUSAMENT, adverb., beaucoup, considérablement, extrêmement.

FAMOUX, OUSO, adj., fameux, euse, renommé, fort connu; célèbre, insigne dans son genre, soit en bien, soit en mal; fam. et iron., grand, considérable.

FANAOU, s.m., fanal, lanterne sur un vaisseau; feux pour éclairer les côtes, un port; phare, haute tour sur laquelle on allume de pareils feux; falot, sorte de lanterne en papier, ou en toile qu'on porte à la main; lanterne, lorsqu'elle a des verres.

FANATIQUE, QUO, s. et adj., fanatique; zélé, passionné jusqu'à la fureur pour la religion, pour une opinion, un parti; fou, extravagant qui a des visions; furieux qui se croit inspiré.

FANATISAR, v.a. et pr., fanatiser, rendre fanatique, le devenir.

FANATISME, s.m., fanatisme, erreur, illusion, passion du fanatisme; zèle outré en matière de religion; état d'exaltation, de délire, causé par une passion, une idée, un désir dominant.

FANFARINETTO, s. f., bouton de la scorsonère des prés et de la barbe-de-boue, lorsque ces plantes montent en graine.

FANFARLUCHO, s.f., fanfreluche, pompons, colifichets.

FANFARLUQUET, s.m., fréluquet, damoiseau, recherché dans sa parure.

FANFARO, FANFARRO, s f., fanfare, concert de trompettes et autres instruments en cuivre.

FANFAROUN, s.m., fanfaron, faux brave, glorieux, hâbleur, présomptueux, rodomont.

FANFAROUNADO, s.f., fanfaronnade, fausse bravoure, forfanterie, hâblerie, jactance, rodomontade.

FANFAROUNARIE, subst.fém., fanfaronnerie, manières du fanfaron.

FANFOUI, subst.f., mandoline, symphonie exécutée avec la mandoline; figur., différents objets servant de joujoux aux enfants.

FANFOUNIAR, v.n., symphoniser; tinter, faire résonner du métal, comme si l'on grattait la mandoline; farfouiller, faire résonner, en fouillant, des objets en désordre que l'on embrouille.

FANFRE, subst.masc., épinoche olygope, poisson.

FANGAS, s.m., bourbier, lieu plein de boue, vase du fond d'un étang, d'un lac, d'un port, etc.

FANGASSIAR, v. *Patouillar*.

FANGASSIER, subst. m., râle, oiseau qui se tient le long des rivières et des marécages; adj., patrouilleux, euse, celui, celle qui se plaît à passer dans la boue, le margouillis.

FANGO, s.f., fange des chemins, boue des rues, bourbe des étangs, crotte qui s'attache aux vêtements; terre sémolée, est cette sorte de fange qu'on trouve près de la meule d'un aiguiseur; fig., vie honteuse, déréglée; bassesse d'extraction, d'esprit, de style. *Faire Fango*, abonder à ne pouvoir tout vendre.

FANGOUX, OUA, adj., fangeux,

boueux, vaseux, bourbeux, limoneux, euse.

FANGUEGEAR, voy. *Patouillar*.

FANGUILLAN, s.m., ruisseau qui charie les boues, les ordures.

FANGUINEGEAR, *ou* FANGUEGEAR, v.n., s'embourber, se mettre de la boue, de la crotte.

FANOUX, OUSO, adject., richement couvert, paré; vêtu superbement.

FANTASIE, subst.f., fantaisie, imagination, esprit, pensée, idée; opinion; humeur; volonté sans raisonnement; goût frivole; désir irréfléchi, passager; caprice, boutade; objet de fantaisie.

FANTASMAGOURIE, subst. f., fantasmagorie, art de faire apparaître des fantômes par le moyen d'une illusion d'optique, ce spectacle.

FANTASQ, FANTASQUE, QUO, adject., fantasque, sujet à des fantaisies, à des caprices; en parlant des choses, bizarre, extraordinaire.

FANTASSIN, s. m., fantassin, soldat à pied, soldat d'infanterie.

FANTASTIQUE, QUO, adject., fantastique, chimérique, faux, feint, illusoire, imaginaire qui n'a que l'apparence.

FANTOMO, subst m., fantôme, apparition illusoire; figure fantastique, spectre, vision; chimère; fam., personne très-maigre et très-pâle.

FANTOOUMARIE, v. *Fantasie*.

FANTOOUMEGEAR, v.n. badiner, vétiller, folâtrer, faire l'enfant pour tuer le temps.

FAOU, s.m., fau, hêtre, arbre.

FAOUBOURG, s.m., faubourg, partie d'une ville hors de son enceinte; les habitants d'un faubourg.

FAOUCADO, subst.f., partie de plaisir qu'on fait sur mer pour manger du poisson frais.

FAOUCILLAR, verb.act., couper l'herbe ou le chaume avec la faucille; diriger la faucille comme on dirige la faulx.

FAOUCILLETTO, subst f., faucillette, martinet noir, petite hirondelle, oiseau.

FAOUCILLO, s.f., faucille, lame courbe, emmanchée, pour couper le blé, l'herbe, etc., faucillon.

FAOUCILLOUNAR, voy. *Faoucillar*.

FAOUCO, s.f., macreuse, oiseau de mer.

FAOUCOUN, subst.m., faucon, oiseau de proie.

FAOUDADO, s.f, plein le tablier; plein le dessus du giron. *Faire faoudado*, emplir son tablier.

FAOUDAOU, subst.m., tablier, ce que les artisans, et les femmes suspendent à leur ceinture, pour garantir leur culotte ou leur jupe; devantier, tablier ou jupe fendue par derrière, que met une femme pour monter à cheval.

FAOUDETTO, élargir son giron pour recevoir quelque chose.

FAOUDILLET, diminutif de *Faoudiou*.

FAOUDIOU, v. *Faoudaou*.

FAOUDO, s.fém., giron, espace des genoux à la ceinture d'une personne assise.

FAOUFILADURO, s.m., ce qu'on a faufilé.

FAOUFILAR, v.a., faufiler, faire une fausse couture à longs points avant de coudre à demeure; verb.pr., se faufiler, s'insinuer, s'introduire, se mêler, s'immiscer; se lier d'intérêt, d'amitié, de plaisir.

FAOUMARGUE, subst mascul.,

fomahant, étoile dans la bouche du poisson austral, (académie); fomahaut, trois étoiles qui se trouvent dans le verseau (encyclopédie).

FAOUNOUM, s.masc., sobriquet qu'on donne à certaines personnes pour les distinguer des autres du même nom, ou en terme de mépris; le peuple dit *Noum-briquet.*

FAOUQUETO, subst.f., volige, planche sciée mince et qu'on vend à la douzaine.

FAOUQUIERO, s.f., fauchère, espèce de tringle de bois servant de croupière aux mulets; partie de la cuisse du mulet, sur laquelle appuie cette tringle.

FAOUS, adv., faux, le contraire du juste; à faux, point d'aplomb; figurém., faussement, injustement.

FAOUS, FAOUSSO, adject., faux, fausse, contraire au vrai, à la vérité, à la réalité, à la raison, au bon sens, à la logique, à la rectitude d'esprit ou de cœur; supposé, altéré contre la bonne foi; mal fondé; mal appliqué; feint, contrefait; illusoire, mensonger; qui manque de justesse; qu'il n'est pas tel qu'il devrait être, en général; qui affecte de beaux sentiments pour tromper, qu'il dit en bien ce qu'il ne pense pas; perfide, infidèle, fourbe, hypocrite; qui a l'apparence de ce qu'il n'est pas.

FAOUS-ACCORD, s.masc., faux-accord, dissonance, t. de musique.

FAOUS-BOUND, subst.masc., faux-bond, bond oblique; fig. et fam., manquement: faire faux-bond, manquer à sa parole, à sa promesse.

FAOUS-BOURDOUN, s.masc., faux-bourdon, mâle de l'abeille; sorte de jeu d'orgues.

FAOUS-BRILLANT, s.masc., faux-brillant, ce qui a plus d'apparence que de beauté; pierre qui imite un brillant véritable.

FAOUS-COOUP, s.m., faux-coup ou coup-faux, coup porté à faux.

FAOUS-EMPLOI, subst.m., faux-emploi, emploi d'une somme dans un compte pour une dépense qui n'a pas été faite.

FAOUS-ESCAIRE, s.masc., fausse-équerre, équerre à bras mobile; angle qui n'est pas à l'équerre.

FAOUS-FUE, subst.m., faux-feu, amorce qui brûle sans que l'arme tire; signaux de marine faits avec des amorces; figur., affaire manquée, manquement de promesse.

FAOUS-FRÈS, s.masc.pl., faux-frais, frais inutiles; dépenses accessoires; petites dépenses; frais qui n'entrent point dans la taxe.

FAOUS-FRÈRO, s.m., faux-frère, celui qui trahit une compagnie, une société dont il est membre.

FAOUS-JOUR, s.masc., faux-jour, petite clarté indirecte; lueur fausse.

FAOUS-MOUNOUYUR, s.m., faux-monnayeur, celui qui fait de la fausse monnaie.

FAOUS-PAS, subst.m., faux-pas, pas mal assuré; fig., faute par faiblesse.

FAOUS-PLI, s.m., faux-pli, pli déplacé; fig., mauvaise habitude contractée.

FAOUSSAMENT, adv., faussement, à faux; contre la vérité.

FAOUSSAR, v.act., fig., fausser sa foi, sa parole; n'être pas fidèle à...; v.pron., se déjeter, en parlant du bois qui se tour-

mente, se courbe, s'enfle ou s'étend.

FAOUSSARI, s.masc., faussaire, celui qui fait de faux actes, de faux seings, qui contrefait, altère les actes.

FAOUSSET, s.m., fausset, t. de musique, dessus aigre et forcé; celui qui le fait.

FAOUSSETA, subst.f., fausseté, qualité de ce qui n'est point véritable; caractère, habitude du menteur, de l'imposteur; mensonge, imposture.

FAOUSSO-ALARMO, subst. f., fausse-alarme, terreur subite sans sujet.

Faousso-Alerto, s.fém., fausse-alerte, alerte donnée par erreur, par méprise.

Faousso-Carto, s.fém., une renonce, une des quatre couleurs qui manque en main d'un joueur aux cartes.

Faousso-Claou, s.fém., fausse-clef, clef contrefaite.

Faousso-Coucho, s.fém., fausse-couche, accouchement avant terme.

Faousso-Marcho, s.f., fausse-marche, marche déguisée.

Faousso-Mounedo, s.fém., fausse-monnaie, monnaie contrefaite.

Faousso-Pouarto, s.f., fausse-porte, porte feinte; petite porte d'une maison qui ne donne pas dans la rue du devant.

Faousso-Pousitien, s.f., fausse-position, position du corps qui n'est pas naturelle; règle d'arithmétique dans laquelle on opère pour un nombre pris au hasard.

Faousso-Quinto, s.fém., fausse-quinte, quatre cartes dont une cinquième peut former une quinte; t. du jeu de piquet.

Faoussos-Manchos, subst.f. pl., fausses-manches, manches par-dessus les autres.

FAOUS-TEMOUIN, s.m., faux-temoin, témoin qui dépose faux.

Faous-Tent, s.masc., faux-teint, ou fausse teinture, teinture faite avec des drogues prohibées; teinture d'une étoffe qui s'enlève en la lavant.

Faous-Titre, s.m., faux-titre, papier de famille, contrat, etc., fabriqué en faux.

Faous-Ton, subst.m., faux-ton, v. *Faous-accord.*

FAOUTIF, IVO, adject., fautif, ive, sujet à faillir, à manquer; défectueux, imparfait, plein de fautes.

FAOUTIR, verb.n., manquer, faillir, commettre une faute, un péché, un crime.

FAOUTO, s.f., faute, manquement contre la loi, contre le devoir; action blâmable, délit, crime; offense, péché; manquement contre les règles; défectuosité, imperfection; erreur; méprise, maladresse, bévue; fausse donnée d'une balle ou d'un ballon en jouant; fam. besoin, manque, disette.

FAOUTOR, subst.m., tricheur, personne qui triche au jeu, qui ne fait pas le droit à chacun.

FAOUTUIL, subst.m., fauteuil, grand siége à bras et à dossier.

FAOUVE, VO, adject., fauve, roussâtre, tirant sur le roux; au plur., bêtes-fauves, cerfs, daims, etc.

FAOUVY, subst.masc., sumac, arbrisseau.

FAOUX, v. *Faous.*

FAQUIN, s.masc., faquin, t. de mépris, homme de néant, vil, sans honneur, sans cœur, sans mérite et plein de vanité.

FAQUINARIE, s.f., faquinerie, caractère et action du faquin.

FAQUINO, s.f., lévite, capote, redingote pour homme, habit de demi-parade qui entoure même les cuisses.

FARABOURDO, s.fém., bourde, sornette, mensonge, fable, conte inventé à plaisir et qui n'a pas le sens commun.

FARAMOUN, subst.m., plante et fleur.

FARANDOULO, s.f., farandole, danse particulière aux Provençaux; elle s'exécute dans les rues en formant une longue chaîne; v. *Maouresquo.*

FARATI, s.m., entrée, ouverture d'une madrague.

FARCEJAR, v.act., bouffonner, farcer; verb.n., folâtrer, faire des espiègleries.

FARÇO, s fém., farce, viande, herbes hâchées menu et assaisonnées; figur. et fam., chose, narration, action plaisante, bouffonne; imitation ridicule de quelque chose de noble; comédie grossière, burlesque; adject., farce, drôle, bouffon, plaisant. *Aquel homme est farço*, cet homme est un farceur. *Ce que dit est farço*, ce qu'il dit est drôle, est plaisant, est risible, est curieux, n'a pas le sens commun.

FARÇUR, USO, subst.m. et f., farceur, farceuse, celui, celle qui dit, qui fait des farces; bouffon; mauvais comédien qui charge son rôle.

FARCIR, v.a., farcir, remplir de farce; verb.pron., se farcir, se remplir l'estomac avec excès.

FARD, s.m., fard, toute composition pour peindre la peau, l'adoucir, la blanchir; sorte de couleur rouge dont les comédiens se frottent les joues; fig., faux ornements dans le discours; artifice, déguisement, dissimulation, feinte, tromperie, imposture.

FARDAILLAR, v.a. et pron., se battre à bras le corps; frapper, rosser quelqu'un, le traîner par les cheveux; il se dit surtout des chiens.

FARDAR, v.a., farder, mettre du fard; figurém., cacher des défauts; courir de faux ornements ou de faux prétextes; colorer, déguiser, dissimuler, user d'artifice, voiler; v.pron., se farder, s'appliquer du fard.

FARDEOU, v. *Faï.*

FARFOUILLAR, v.n., fouiller, fureter; v.pron., se battre, se vautrer dans la poussière, dans la boue.

FARIBOULDO, *ou* FARIBOLO, subst f., sornettes, fariboles, contes faits à plaisir.

FARIBUSTIER, s.m., filbustier, sorte de pirate; fig., homme à supercherie.

FARIBUSTO, subst.f., fraude, supercherie.

FARIGOOUDAS, ASSO, s. et adj., niais, imbécile, facile à tromper.

FARIGOULETTO, s.fém., thym, plante odoriférante.

FARIGOULO, v. *Farigouletto.*

FARINADO, v. *Farinetto.*

FARINADOUIRO, v. *Enfarnadouiro.*

FARINAR, v act., fariner, saupoudrer de farine, jeter de la farine sur...

FARINETTO, s.fém., bouillie, potage fait avec de la farine délayée dans de l'eau.

FARINIER, ERO, s.m. et fém., farinier, ère, marchand de farine.

FARINIERO, s.f., huche, caisse de bois dans laquelle tombe la farine moulue.

FARINO, s.fém., farine, poudre

que l'on obtient par la trituration de diverses semences; légume en poudre, grain moulu dont on a séparé le son; fleur de farine, la plus belle farine de froment; farine en rame, mêlée de son. *Farino foualo*, folle farine, farine la plus subtile. *Farino-courto*, recoupette.

FARINOUX, s.masc., farineux, substance qui contient une grande quantité de farine nutritive; adj., farineux, euse, qui rend beaucoup de farine; de la nature de la farine; blanc de farine; couvert d'une poussière blanche; sali par la farine.

FARLAMBIAS, s.m., abat-faim, gros morceau de viande.

FARLATAR, v. *Frelatar*.

FARLOQUO, subst.f., freloque, pièce de monnaie fausse, hors de cours ou de rejet.

FARMAR, v. *Fermar*.

FARNEIROOU, s.masc., anche, petit conduit par lequel la farine coule dans la huche du moulin.

FARNEOU, s.m., corde qui tient à la roue du gouvernail.

FARNISSIEN, s.fém., frisonnement, émotion causée par une peur soudaine; tressaillement occasionné par une passion violente; v. *Frenesien*.

FARNOUX, v. *Farinoux*.

FARO, s.masc., phare, tour sur laquelle on fait du feu pour éclairer les navires près des côtes.

FAROT, TO, adj., celui qui joue l'homme important, l'homme de qualité; fort-vêtu, vêtu d'une manière au-dessus de son état.

FAROUGE, GEO, adj., farouche, non apprivoisé, qui fuit l'homme, en parlant des animaux; par ext., barbare, cruel, féroce; sauvage; misanthrope, insociable; insensible, dur, rebutant; austère, régide, sévère.

FAROURD, OURDO, adject., à demi-endormi, il ne se dit qu'en parlant du lever.

FAROUTEGEAR, verb.n., faire l'homme important, l'homme de qualité; se vêtir d'une manière au-dessus de son rang.

FAROUTIAR, v. *Faroutegear*.

FARRAGE, subst.m., action de ferrer, salaire de cette action; ferrure d'un cheval, ambage d'une roue.

FARRAIRE, subst.m., ferreur, ouvrier qui pose les ferrures.

FARRAY, v. *Ferraï*.

FARRAMENTO, s.f., ferrement, instrument de fer; tout ce qui est métal dans une machine; tout ce qui est en fer dans un navire; ferraille, vieux fer; ferrure, garniture en fer d'une porte, fenêtre, etc.

FARRAR, v.a., ferrer, garnir de fer; mettre le ou les fers à un cheval, à un outil, etc., embatre une roue.

FARRAYO, v. *Ferraï*.

FARRET, s.masc., fagot, botte; magot.

FARRIERO, s.f., ferrière, sac en peau des maréchaux; ferronnerie, fabrique de fer.

FARROU, v. *Farrouil*.

FARROUIL, s m., verrou, pièce de fer qui sert à fermer une porte.

FARROUILLAR, v.a., verrouiller, fermer une porte au verrou; remuer long-temps une clef dans une serrure sans pouvoir l'ouvrir. *S'enfarrouillar*, v.pr., s'empêtrer, se blouser dans une affaire.

FARRUGINOUX, OUSO, adject.

ferrugineux, euse, de la nature du fer, qui en contient.

FARRUOU, s. propre d'homme, Ferréol.

FARSIFICAR, v. *Falsifiar*.

FASCINAGE, s m., fascinage, ouvrage de fascine, action de faire des fascines.

FASCINAR, verb.act., fasciner, ensorceler; figur, charmer, enchanter, éblouir, faire illusion.

FASCINATIEN, s.f., fascination, ensorcellement; fig., charme, enchantement, illusion, prestige.

FASCINO, s.f., fascine, fagot de branchages.

FASQUIER, subst.m., fasquier, pèche aux flambeaux.

FASQUO, s.f., amas de gerbe.

FASSAYO, augmentatif de fascine, fagot, faisceau.

FASSETOUN, s m., petit corset d'un enfant au maillot.

FASSUM, s.masc., t. de cuisine, farce, mélange de diverses viandes ou d'herbes hâchées menu, dont on farcit une volaille, une poitrine de mouton, un choux, etc. *Fassum*, en certains endroits, est le nom qu'on donne à l'espèce de chou qui reçoit la farce.

FASSUMIER, s.masc., petit filet dans lequel on serre une farce entourée de feuilles de choux.

FASTIDIOUSAMENT, adv., fastidieusement, d'une manière fastidieus .

FASTIDIOUX, OUSO, adj., fastidieux, euse, qui cause du dégoût, un excessif ennui.

FASTIGAGE, s.m., fatigue de la cuisine, apprêt des viandes et des différents mets; sollicitude, tracas; activité, mouvement accompagné de trouble, de désordre, d'embarras.

FASTIGOUX, v. *Fastidioux*.

FASTO, subst.m., faste, vaine ostentation; apparat; éclat, magnificence, pompe; vanité, fierté, orgueil; au pl., fastes; fig., registres publics; archives publiques, histoire chronologique, annales, mémoires historiques.

FASTUOUSAMENT, adv., fastueusement, avec faste, ostentation.

FASTUOUX, OUSO, adj., fastueux, euse, qui a du faste, de l'ostentation, qui l'aime; magnifique, pompeux.

FASUR, USO, s.m. et f., faiseur, euse, celui, celle qui fait en général.

FAT, s.m. et adj., fat, impertinent; sot très-vain.

FATALAMENT, adverb., fatalement, par fatalité; par un malheur extraordinaire, étonnant, par une destinée inévitable.

FATALISME, s.m., fatalisme, doctrine du fataliste.

FATALISTO, s.masc., fataliste, celui qui attribue tout au destin.

FATALITA, subst.f., fatalité, destinée inévitable, hasard malheureux.

FATAOU, FATALO, adj., fatal, fatale, qui tient à une destinée inévitable; qui a eu ou doit avoir des suites funestes; nuisible, dommageable, ruineux; calamiteux, désastreux, tragique.

FATIGANT, ANTO, adj., fatigant, ante, qui donne de la fatigue; fig., ennuyeux, importun.

FATIGAR, verb.act., fatiguer, donner de la fatigue, de la peine; lasser; figur., ennuyer, importuner; v.n., peiner en faisant;

v.pron., travailler beaucoup, se lasser.

FATIGAT, ADO, adj., fatigué, ée, las, harassé, épuisé.

FATIGO, s. f., fatigue, travail pénible, capable de lasser; lassitude causée par le travail, la marche, etc.; fig., embarras, importunité.

FATOUN, subst.m., effilure de soie.

FATRAS, s.masc., fatras, amas confus; suite de pensées, d'expressions incohérentes, diffuses.

FATRASSARIE, s.f., tracasseries; paroles inutiles et frivoles; fatras, ravauderies, vieilles hardes; bêtises, paroles inutiles.

FATRASSEGEAR, v.n., lambiner; ravauder; s'amuser à des niaiseries.

FATRASSIER, ERO, adj., chipotier, tracassier, qui ne s'attache pas aux choses solides.

FATUITA, subst fém., fatuité, caractère du fat, ses manières, son impertinence, sa sottise.

FAVAROT, subst. f., féverole, favelotte, petite fève.

FAVAROUN, v. *Favarot.*

FAVETO, v. *Favarot.*

FAVIERO, s.f., fève, plante qui porte la fève, champ semé de fèves.

FAVO, s.f., fève, légume, plante qui le produit.

FAVO-ROUTO, v. *Foufra.*

FAVOUILLO, subst. f., cancre, ou crabe, très-petite écrevisse d. mer.

FAVOUN, s.m., cosse verte dans laquelle se trouve la fève; t. enfantin qui signifie fève, haricot.

FAVOUR, s.f., faveur, grâce; bienfait; marque d'amitié, de bienveillance; protection accordée; bonnes grâces; crédit auprès de... recommandation; marques d'amour d'une femme; sa possession.

FAVOURABLAMENT, adverbe, favorablement, d'une manière favorable

FAVOURABLE, BLO, adj., favorable, accommodant, facile, indulgent; en parlant des choses, commode, convenable, avantageux, propice; digne d'indulgence; qui mérite d'être excepté de la rigueur de la loi.

FAVOURISAR, v.a., favoriser, traiter favorablement; protéger aux dépens d'autrui; aider, appuyer, protéger, soutenir; être favorable, propice; approuver, adopter, défendre, se ranger du parti.

FAVOURIT, ITO, s., favori, ite, celui qui tient le premier rang dans les faveurs, les bonnes grâces de..; barbe près de l'oreille; adject., qui plaît, qui flatte plus que toute autre chose du même genre.

FAVUR, s.masc., petit ruban en soie, léger.

FAYANÇO, v. *Faïanço.*

FAYARD, s.m, fayard, hêtre des forêts, arbre.

FAYOOU, v. *Fajoou.*

FAYOS, s f., faîne ou faîneau, fruit qui est aussi la semence du hêtre.

FAZUR, FAZUSO, v. *Fasur.*

FE, subst.fém., foi, croyance; soumission de l'entendement, de l'esprit; assentiment, adhésion aux vérités révélées; la première des vertus théologales; religion, dogme de la religion chrétienne; assurance, témoignage, preuve; assurance donnée de garder sa parole, sa promesse; bonne foi, naïveté, ingénuité, crédulité, simplicité,

candeur, bonhomie, droiture, franchise, sincérité, véracité; probité.

FEBLAMENT, adv., faiblement, avec faiblesse, d'une manière faible; médiocrement; à peine.

FEBLE, s.m., faible, ce qu'il y a de moins fort, de défectueux; défaut principal; passion dominante; affection excessive; indulgence outrée; disposition à tout pardonner.

FEBLE, BLO, adj., faible, qui manque de force; débile; qui n'a pas de force, de vigueur, de consistance pour agir, porter, se mouvoir, soutenir, résister, etc., le contraire de fort; qui manque de fermeté, d'énergie; qui se laisse aller à toutes sortes d'impressions; qu'on séduit, qu'on entraîne facilement; peu important, peu considérable; défectueux, médiocre; de peu de prix, de valeur.

FEBLESSO, subst.f., faiblesse, manque de forces; débilité, infirmité, langueur, abattement; défaillance, évanouissement, pâmoison, syncope; défaut de ce qui est faible, en général; et par anal., manque de puissance au moral, défectuosité des qualités de l'âme; défaut de fermeté, de caractère; penchant irrésistible.

FEBLIR, v.n., faiblir, mollir, s'amollir; perdre de sa force, de son courage, de son ardeur; se relâcher, se laisser gagner; s'apaiser, s'adoucir, s'attendrir, se laisser toucher; déférer, céder, fléchir, plier.

FEBRE, s.f., fièvre, mouvement déréglé, circulation accélérée du sang, avec fréquence du pouls, chaleur et frisson; fig. et fam., inquiétude, émotion violente.

FEBRIER, subst.m., février, le second mois de l'année.

FEBRIFUGI, adj., fébrifuge, qui chasse, qui guérit la fièvre.

FEBROUN, FEBROUNO, s.m. et f., fiévrotte, petite fièvre.

FEBROUX, OUA, adj., fiévreux, euse, qui cause la fièvre; abusivement, qui a la fièvre

FECALO, adject. fém., fécale, matière fécale, gros excréments de l'homme.

FECULO, s.f., fécule, l'un des principes immédiats des végétaux; partie farineuse des graines, des racines; sédiment d'une liqueur.

FEDAN, subst.m., les brebis en général.

FEDERAT, s.m., fédéré, membre d'une fédération; celui qui participe à une fédération.

FEDERATIEN, s.f., fédération, alliance, union des ordres d'un état; pacte entre eux pour le salut public.

FEDO, s.f., brebis, femelle du bélier, du mouton.

FEDOUN, s masc., poulin d'une bête de somme, principalement du mulet, avant l'âge de trois ans; fig., doux, docile comme une brebis.

FEGE, s.m., foie, le plus volumineux des viscères abdominaux, composé de glandes qui séparent la bile du sang; fig. et fam., courage, âme; il n'a pas de courage, d'âme; lâcheté.

FEGNAR, v.a., feindre, simuler, faire semblant.

FEGNE, v.a., feindre, simuler, contrefaire, copier, imiter, faire semblant, se servir d'une fausse apparence pour tromper; verb.n., déguiser, dissimuler; craindre, hésiter à faire ou dire.

FEGO, s.f., foi, on ne s'en sert que dans cette phrase: *Per ma fego*, par ma foi.

FEGOUND, OUNDO, adj., fécond, onde, qui produit beaucoup par la génération; qui favorise la végétation; fertile, abondant; fig., esprit fécond, sujet, principe fécond, qui fournit beaucoup.

FEGOUNDAR, v.act., féconder, rendre fécond.

FEGOUNDATIEN, s.f., fécondation, action de féconder; ses effets.

FEGOUNDITA, s.f., fécondité, qualité de ce qui est fécond; abondance, fertilité.

FEINO, s.f., fouine, espèce de belette.

FEINTO, v. *Finto.*

FEISSELLO, s f., faisselle, vase à faire des fromages; éclisse, lorsqu'il est en osier.

FEISSEOU, v. *Feissello.*

FEISSET, s.m., petit paquet de tripes d'agneau, de mouton, que l'on mange.

FEISSETIAR, v.n., marcher, aller en chemise; en parlant des jeunes enfants.

FEISSETIER, ERO, s m. et f., qui aime à courir en chemise; paillard, débauché; terme très-libre.

FEISSETTO, s. f., fessière, linge dont on enveloppe la ceinture et les cuisses d'un enfant lorsqu'il commence à marcher.

FEISSINO, s.f., fascine, fagot de branchages.

FEISSOLO, subst.f., éclisse de chirurgien.

FEISSOUN, v. *Feissetto.*

FELAGE, *ou* FERAGE, voyez *Falage.*

FELAR, v.act., fêler, faire un commencement de fente.

FELAT, ADO, adj., fêlé, ée, légèrement fendu, en parlant d'un vase, d'un carreau de verre, d'un mur, etc.; fig. et fam., tête fêlée, timbre fêlé, personne un peu folle.

FELEN, v. *Falen.*

FELICITA, s.f., félicité, état de jouissance parfaite; béatitude, bonheur extrême.

FELICITAR, verb act., féliciter, complimenter quelqu'un sur son bonheur, un avantage, un succès, etc.; v.pr., se féliciter, s'applaudir de...

FELICITATIEN, subst.f., félicitation, action de, discours pour féliciter; compliment de part.

FELIPOUN, voy. *Passo-Partout*; rossignol, instrument dont les serruriers se servent pour ouvrir toutes sortes de serrures.

FELOUN, FELOUNO, adject., craintif, timide, qui n'ose pas se montrer, qui craint qu'on ne devine ses méchantes actions ou intentions.

FELOUQUO, s.fém., felouque, petit navire de bas bord, à voiles et à rames, sur la méditerranée.

FELURO, s.fém., fêlure, fente d'une chose fêlée.

FEMELAN, v. *Femelun.*

FEMELAR, v.n., enlever l'écorce du chêne-liége après la première; enlever les plantes femelles du chanvre.

FEMELETTO, s f., femmelette, femme pleine d'esprit, de caractère, de corps; homme faible, mou., ironique.

FEMELLO, s f. et adj., femelle, l'animal qui conçoit et porte les petits; famil., femme, fille; écorce du liége après la première.

FEMELUN, subst.m., l'engeance féminine.

FEMININ, INO, adj., féminin, ine, qui appartient à la femme, lui est propre, lui ressemble; s. et adject., t. de grammaire,

genre propre aux noms de femelles, ou des choses qu'on leur assimile grammaticalement; l'opposé du genre masculin.

FEMINISAR, v.act., féminiser, donner le genre féminin.

FEN, *ou* FUEN, s.m., herbe des prés coupée et séchée, qui sert de nourriture aux chevaux; cette herbe avant qu'elle soit fauchée; partie de l'artichaut, entre les feuilles et le placenta; second foin ou regain. *Fen*, s.m., fumier, engrais pour les terres.

FENAR, v.a., faucher, couper le foin.

FENAS, adj., *Marri fenas*, méchant sujet, mauvais garnement; il se dit pour les deux genres.

FENDANT, s.m., fam., fendant, faire le fendant, parler, agir en fanfaron.

FENDARASSO, s.fém., accroc, déchirure; estafilade; crevasse, grosse fente.

FENDILLAR (si), v.pr., se fendiller, se couvrir de petites fentes ou fêlures; se gercer, parlant des figues.

FENDRE, v.a., fendre, diviser, séparer, couper en long ou autrement; par ext., pénétrer en séparant, traverser; v.pr., se fendre, se diviser, s'entr'ouvrir, se fendiller.

FENDUDO, s.m., trace, trouée, ouverture qu'un premier moissonneur fait dans un champ de blé, pour y tracer les espaces que doivent moissonner ses camarades.

FENDUT, UDO, adject., fendu, ue, divisé, séparé, etc.

FENEANT, v. *Feniant*.

FENEIRADO, subst.f., plein un fenil, un grenier à foin.

FENEIRAR, v.a., faner, ramasser les foins, les serrer dans le fenil.

FENESTRAGE, s.m., fenêtrage, totalité des fenêtres d'un bâtiment, leur disposition, ce qui les concerne.

FENESTRO, s.f., fenêtre, ouverture pour donner le jour; sa fermeture en bois et verres, etc.; ouïe d'un clocher, ouverture où l'on met une cloche.

FENESTROUN, FENESTRETO, s.m. et fém., petite fenêtre; lucarne.

FENETAR, v. *Fencirar*, *Sequar*.

FENIANT, ANTO, s. et adject., fainéant, ante, paresseux, qui ne veut rien faire; négligent, nonchalant, indolent, oisif.

FENIANTAILLO, s.f., fainéants, t. générique; ceux qui fainéantent.

FENIANTAR, v.n., fainéanter; fam., ne rien faire par paresse.

FENIANTISO, s.f., fainéantise, paresse lâche; vice du fainéant.

FENIANTUM, v. *Feniantiso*.

FENIERO, s.f., fenil, grenier à foin, lieu où l'on serre les foins; paillier, lieu où l'on met la paille. *Curo-feniero*, vieux cheval, gros mangeur.

FENIX, s.m., phénix, oiseau fabuleux qui, dit-on, renaissait de ses cendres; fig., hasard, miracle, chose extraordinaire, qu'on voit rarement.

FENOUIL, s.m., fenouil, plante aromatique, ombellifère; sa graine. *Gros-fenouil*, férule commune. *Fenouil de mar*, christène-maritime.

FENOUILLETTO, s.f., fenouillette, eau-de-vie de graine de fenouil; liqueur au fenouil.

FENSIER, ERO, adj., servant à transporter du fumier. *Sac fensier*, *cournudo fensièro*, etc.

FENSOUX, OUSO, adj., sale de fumier.

FENTAR, v.n., fienter, jeter son excrément, sa fiente.

FENTO, s f., fente, ouverture longitudinale qu'on a faite en fendant, ou qui s'est faite elle-même ; sorte de greffe ; gerçures des rochers, des mines, de la terre, etc.; *Fento*, fiente ou crottin des bêtes de somme ; bouse de bœuf, de vache, etc.

FENTOUN, s.m., fenton, morceau de fer disposé pour faire des clefs, etc.

FEOU, s.m., fiel, liqueur jaunâtre et amère, contenue dans un petit réservoir attaché au foie ; figur., haine, aigreur, animosité, ressentiment, humeur caustique.

FEOUDALITA, s.f., féodalité, qualité de fief, foi et hommage au seigneur du fief, système politique qui soumettait les vasseaux au suzerain.

FEOUDAOU, DALO, adj, féodal, ale, qui concerne les fiefs, leur appartient.

FEOUGIER, v. *Foouvi*.

FEOUPO, s fém., élimure, petit duvet du linge usé, qui s'attache aux étoffes.

FEOUSE, v. *Feouve*.

FEOUSIERO, v. *Feouviero*.

FEOUTRAR, verb. act., feutrer, fouler le poil, la laine, pour en former une étoffe.

FEOUTRE, s.m., feutre, étoffe non tissue, faite en foulant la laine ou le poil; chapeau de feutre.

FEOUVE, s.m., fougère, sorte de plante.

FEOUVIERO, s.f., fougeraie, lieu planté de fougère

FER, FERO, adj., sauvage, non domestique, non civilisé, farouche; qui n'a point l'usage de la société. *Capelan fer*, prêtre manqué. *Herbo fero*, herbe sauvage, non cultivée.

FERAGE, s.m., jaunisse, maladie du foie des bêtes à cornes, v. *Ferraï*.

FERAN, s.m., sauvageon, jeune plant non greffé.

FERIE, subst fém., férie, jour de la semaine, jour ordinaire, jour ouvrable, qu'on ne chôme point.

FERIGLO, FERIGOULO, voyez *Farigouletto*.

FERMAGE, subst.m., fermage, loyer, revenu d'une ferme.

FERMAMENT, adv., fermement, avec fermeté, force, vigueur, assurance, constance; invariablement.

FERMANT, ANTO, adject., fermant, ante, qui ferme; à jour fermant, à la fin du jour; à portes fermantes, quand on ferme les portes.

FERMAR, v.a., fermer, boucher, clore, enfermer, enclore, entourer, environner; etc., etc.

FERMAT, ADO, adj., fermé, ée, clos, le contraire d'ouvert.

FERMATURO, s.f., fermeture, ce qui sert à fermer.

FERME, FERMO, adj., ferme, dur, compacte, solide, fort, robuste; qui se tient sans chanceler, sans s'ébranler; fixe, assuré, en parlant du regard, de la voix, de la contenance, de la parole, du ton; figur., constant, invariable, qui ne change point; résolu, assuré, qui ne se démonte point; hardi, intrépide, qui ne s'étonne de rien, inébranlable, inflexible; terre ferme, le continent.

FERME, adv., ferme, avec force, fermeté, vigueur; sans faiblir; interj., allons! courage!

FERMENTABLE, BLO, adject.,

fermentable, susceptible de fermentation.

FERMENTAR, v.a., fermenter, causer la fermentation ou plutôt faire fermenter; verb.n, s'agiter, s'émouvoir, en parlant des esprits, des partis.

FERMENTATIEN, s.f., fermentation, mouvement interne d'un liquide qui se décompose; fig., agitation, division des esprits, des partis.

FERMETA, s.f., fermeté, état de ce qui est ferme, solide; dureté, compacité; fig., assurance, constance, courage inébranlable; force d'âme, d'esprit; énergie, résolution invariable; inflexibilité.

FERMIER, FERMIERO, s.m. et f., fermier, fermière, celui qui prend, qui tient à ferme.

FERMO, s.f., ferme, domaine, bien rural avec bâtiments, bestiaux, etc.; bail ou louage d'un bien, etc., sorte de jeu de carte.

FERMOUAR, s.masc., fermoir, attache d'un livre, d'un collier, d'un bracelet, etc.

FEROCE, ÇO, adject., féroce, farouche, cruel, barbare.

FEROUCITA, subst.f., férocité, caractère de ce qui est féroce, de l'être féroce; cruauté, barbarie.

FERRADO, s.f., action de marquer les jeunes taureaux de la Camargue.

FERRAGE, s.m., ferrure, action de ferrer; embatage d'une roue.

FERRAGNOUN, s m., diminutif de *Ferraï*.

FERRAÏ, s.f., ferrage, étendue de terrain, avec peu de mur de soutennement, et planté d'oliviers; champ, plaine labourable sans arbres.

FERRAILLAR, v.n., ferrailler, faire du bruit en frappant des épees les unes contre les autres; s'exercer à l'excrime; bretailler, figur. et fam., disputer, contester fortement.

FERRAILLO, s.fém., ferraille, vieux morceaux de fer usés ou rouillés.

FERRAILLUR, s.m., ferrailleur, marchand de ferrailles; celui qui aime à ferrailler, à se battre; bretteur.

FERRAMENTO, s.f., ferrement, instrument de fer; au pl., tout ce qui est métal dans une machine; tout ce qui est en fer dans un navire, dans une maison, etc.

FERRAR, v.act., ferrer, garnir de fer; mettre le ou les fers à un cheval, à un outil, une porte, une fenêtre, etc.

FERRAT, ADO, adj., ferré, ée, garni de fer, d'une ferrure; imprégné de parties ferrugineuses; eau ferrée, dans laquelle on a plongé un fer ardent ou rouillé; chemin ferré, dont le fond est ferme et pierreux; fig. et fam., homme ferré, ferré à glace, capable de très-bien répondre, de très-bien se défendre.

FERRE, s.m., fer, métal dur, compacte, ductile, élastique, sonore, d'un gris argenté et noirâtre; par ext., instrument, outil en fer; partie en fer de certains instruments; figur., poignard, épée, glaive, etc.; au pl., instruments, outils de fer; chaînes, menottes; peine des galères; figur. et poétique, captivité, esclavage; joug, oppression; amour, son pouvoir; corbeau ou petite ancre; t. de marine.

FERRE-A-CHIVAOU, subst.m.,

fer-à-cheval, escalier à deux rampes, en demi-cercle; pentes douces de même forme dans un jardin; sorte de table; ouvrage en demi-cercle autour d'une place forte; hypocrèpes à fruits solitaires, plante.

FERRE-A-ESTIRAR, *ou* A REPASSAR, s. m., fer-à-repasser.

FERRE-BLANC, s.m., fer-blanc, fer en lames recouverts d'étain.

FERRE-BLANTIER, subst. m., ferblantier, ouvrier artisan qui travaille le fer-blanc; marchand d'ustensiles en fer-blanc.

FERRE-DE-CHIVAOU, s.masc., fer-de-cheval, ou fer; fer pour les pieds des chevaux.

FERRE-DE-COULOUR, s.masc., rouverain; t. de serrurier.

FERRE-VIEIL, s.m., ferraille, du vieux fer.

FERRI, v. *Ferre*.

FERRIERO, s f., ferronnerie, fabrique de fer, forge pour le fer; mine de fer.

FERROUX, OUSO, adj., ferrugineux, euse, de la nature du fer, qui en contient.

FERTILE, LO, adject., fertile, abondant, fécond, qui produit beaucoup.

FERTILISAR, v.act., fertiliser, rendre fertile, féconder.

FERTILITA, subst f., fertilité, qualité de ce qui est fertile.

FERULO, s.f., férule, palette de de bois, etc., pour frapper les écoliers dans la main; coup de cet instrument.

FERUN, v. *Furun*.

FERUNO, v. *Furunasso*.

FERVAMMENT. adv., fervemment, avec ferveur, ardeur, zèle.

FERVENT, ENTO, adj., fervent, ente, t. de dévotion, qui a de la ferveur, en est rempli, ardent, zélé.

FERVOUR, s.f., ferveur, ardeur pour les choses de piété, de charité.

FES, s.f., fois, mot qui désigne la quantité, la réitération des choses, des actions. à l'aide d'un nom de nombre, une fois, deux fois, etc., tant de fois; cette fois; quelquefois; à la fois, tout à la fois.

FES, subst.fém., foi, croyance, soumission de l'entendement, de l'esprit; assentiment, adhésion aux vérités révélées; la première des vertus théologales; assurance, témoignage, preuve; observance exacte de sa parole; fidélité, hommage qu'un vassal rendait à son seigneur; bonne foi, naïveté, ingénuité, crédulité, droiture, franchise, sincérité, véracité, probité, l'opposé de mauvaise foi: sur la foi de... d'après la confiance que fait naître une chose, une action, un discours, etc.; ma foi, par ma foi, expr. adv. pour affirmer.

FESABLE, BLO, adj., faisable, qui peut être fait; aisé, facile, possible, praticable, licite, permis.

FESAN, s.m, faisan, bel oiseau sauvage dont la chair est fort estimée; faisane, est la femelle du faisan; faisandeau est un petit ou jeune faisan.

FESANDAR, v.a. et pr., faisander, faire acquérir du fumet au gibier; se faisander, s'attendrir, se mortifier, acquérir le fumet du faisan.

FESSAR, v.a., fesser, frapper les fesses avec la main ou les verges, donner le fouet.

FESSIER, s m., fessier, fam., le derrière, les fesses.

FESSO, subst.f., fesse, partie charnue du derrière; il se dit

de l'homme, du singe et du cheval.

FESTAIRE, s.m., celui qui ne travaille pas, qui célèbre une fête.

FESTAR, v.act., fêter, chômer, célébrer, solenniser une fête; célébrer la fête de... accueillir avec empressement, féliciter, caresser.

FESTAT, ADO, adj., fêté, ée, bien reçu partout, à qui on a fait beaucoup d'accueil.

FESTIBULAR, verb.a, affecter, chagriner, donner de la tablature, mettre dans le souci, plonger dans l'inquiétude; mettre en considération.

FESTO, s.f., fête, jour chômé, consacré; jour de joie; réjouissance, solennité; jour de la fête du saint patronal, du saint dont une personne porte le nom. *Faire festo, estre en festo*, ne pas travailler, passer la journée dans la joie et les plaisirs.

FESTO-DE-DIOU, subst. fém., fête-Dieu, fête du saint-sacrement.

FESTOUN, *ou* FUSTOUN, s.m., feston, découpures demi-circulaires.

FESTOUNAR, *ou* FUSTOUNAR, v.a., festonner, découper en festons.

FESTOUNIAR, v.act., festiner, donner un festin, un banquet, régaler, traiter splendidement; v.n., être en festin, en régal, faire grande chère.

FET, s.masc., fait, acte, action; chose faite; ce qu'on fait, ce qu'on a fait; événement; cas, chose dont il s'agit; voie de fait, acte de violence; prendre sur le fait, surprendre durant une action qu'on voulait cacher; prendre fait et cause pour quelqu'un, prendre sa défense, son parti; être au fait, bien instruit, avoir l'usage, l'habitude, les connaissances; être sûr de son fait, de ce qu'on dit, de ce qu'on attend; mettre au fait, instruire, communiquer des particularités nécessaires pour comprendre; le fait est que...; la vérité est que...; de fait, au fait; expr. adv., effectivement, réellement; tout-à-fait, entièrement, etc.

FETIDITA, s.f., fétidité, état, qualité de ce qui est fétide.

FETIDE, DO, adj., fétide, qui a une odeur forte et désagréable

FETIF, IVO, adj., effectif, réel, positif.

FETIGNOUX, OUSO, adj., fringant, fort alerte, fort éveillé; s. fringant, qui se donne des airs, qui se pavane.

FETIVAMENT, adv., effectivement, réellement; en effet; véritablement, positivement.

FETUS, s.m, fœtus, commencement d'un corps animé; embryon.

FI, interj., fi, marque le blâme, le dédain, le mépris, le dégoût.

FIACRE, s.m., fiacre, carosse de place; cocher qui le mène; pop., qui fait très mal.

FIANÇAILLOS, subst.fém. pl., fiançailles, promesse réciproque de mariage en présence d'un prêtre.

FIANÇAR, v.act., fiancer, promettre mariage en présence d'un prêtre; faire la cérémonie des fiançailles.

FIANÇAT, ADO, subst.m. et f., fiancé, fiancée, celui, celle qui a fait promesse de mariage.

FIASQUO, s.f., poire à poudre, sorte d'étui dans lequel les chasseurs tiennent leur poudre; on la nomme aussi, flasque, poudrier, étui à poudre.

FIATOLO, s f., sorte de poisson que les Vénitiens appellent *Fiatola*.

FIBRE, s. masc., fibre, filament organique qui entre dans la composition de tous les tissus animaux et végétaux.

FIBROUX, **OUSO**, adj., fibreux, euse, qui a des fibres; composé de fibres, de leur nature, qui leur ressemble; fibrille, petite fibre, filet traversal qui lie les fibres.

FIC, s.m., fic, excroissance de chair, tumeur indolente qui ressemble à une figue.

FICAI, s. masc., crochet en fer qu'on place au devant et au derrière de certaines bardelles.

FICANSO, s.f. *Prendre ficanso*, se modéler sur quelqu'un, l'imiter en tout; suivre en tout son exemple. *Faire ficanso*, prendre son air de fraicheur.

FICAOU, v. *Ficaï*, *Arenadou.*

FICELAR, v.a., ficeler, lier, serrer fortement avec de la ficelle.

FICELLO, s. fém., ficelle, petite corde.

FICELUR, s.m., ficeleur, celui qui ficelle.

FICHANT, **TO**, adj., fichant, te, qui contrarie, traverse, fait de la peine.

FICHAOUT, **AOUDO**, adject., nigaud, niais, benêt, bourru.

FICHAOUX, s.m.pl., bataille, batterie, grand carnage d'hommes.

FICHAR, v.a., frapper, taper, donner des coups. *Fichar oou soou*, jeter par terre. *Fichar un caire*, ennuyer, importuner, lasser. *Fichar lou camp*, s'évader, s'enfuir, se dérober aux recherches d'autrui; v.pr., se moquer, braver, mépriser;

FICHAT, **ADO**, adject., mort, perdu, ruiné. *Aquo est fichat*, cela est entièrement perdu.

FICHE! interj., certes! peste! *Vai ti faire fiche*, va-t-en au diable. *Lou mandar faire fiche*, l'envoyer à tous les diables, bien loin; dire à quelqu'un qu'on ne lui doit rien; nier ce qu'on doit à quelqu'un; voyez *Fichou.*

FICHESO, s.f., niaiserie, vétille, paroles inutiles, choses qui ne valent pas la peine d'en parler; chose ridicule, abusive.

FICHESSOUN, v. *Poulissoun.*

FICHIBARAOU, s.m., jeu d'enfant qui consiste à pétrir de la terre glaise, et à en faire des vases creux que l'on jette à terre avec force, en sorte que la compression de l'air le fait éclater avec bruit.

FICHIMASSIAR, verb.a. et n., inquiéter, tourmenter, fatiguer; vétiller, s'amuser à des bagatelles; être maladif, mal à son aise, inquiet.

FICHIMASSIAT, **ADO**, adject., qui est dans un grand malaise.

FICHISSOUN, v. *Poulissoun.*

FICHO, s.f., fiche, petit morceau de fer pour unir les pentures; sorte de petites pentures pour portes, fenêtres, etc.; marque de jeu, en os, en ivoire.

FICHOU, subst.m. et f., dépit, colère, fâcherie.

FICHOUAR, s.m., fichoir, petit morceau de bois fendu, pour fixer une estampe, du linge sur une corde tendue.

FICHOUIRO, subst.f., fichure, espèce de trident pour darder le poisson dans l'eau.

FICHU, s masc., fichu, sorte de mouchoir de cou pour les femmes.

FICHUT, **UDO**, adj., fichu, mal fait, mal tourné, mal ordonné; ridicule; impertinent; perdu.

FICTIEN, s.f., fiction, invention fabuleuse; artifice, mensonge, imposture.

FIDELAMENT, adv., fidèlement, d'une manière fidèle.

FIDELE, LO, s. et adj., fidèle, qui professe la vraie religion; qui a de la fidélité, qui garde sa foi, remplit ses devoirs, ses engagements; exact, conforme à la vérité, au modèle, à l'original; mémoire fidèle, qui retient bien et rend avec exactitude; sur qui on peut se fier.

FIDELIER, s.m., vermicellier, ouvrier qui fait le vermicelle.

FIDELITA, s.f., fidélité, sincérité, loyauté, foi, attachement à ses devoirs, régularité à remplir ses engagements; vérité, exactitude dans le récit; exacte conformité de l'image à l'objet.

FIE, v. *Figo*, *Fedo*..

FIDEOU, s.m., vermicelle, sorte de pâte qu'on prononce vermichelle; v. *Fidele*.

FIEFAT, ADO, adject., fig. et fam., fieffé, ée, au suprême degré; en mauvaise part, fripon, menteur, ivrogne fieffé, coquette fieffée.

FIELADURO, s.f., chanvre ou lin pour filer; filasse.

FIELAGE, s.m., filage, manière de filer le chanvre, le lin, la laine, etc.; action de filer, salaire pour filer.

FIELAGNO, s.fém., perchée de vignes, allée de vignes; se dit aussi d'un chapelet de fruits qu'on met sécher au soleil.

FIELAIRE, s.m., ouvrier qui cordage, qui file de la corde.

FIELANDIERO, s.f., fileuse à la quenouille ou au rouet, femme qui file chanvre, le lin, la laine, etc.

FIELAR, v.a., filer, faire du fil, tirer les métaux à la filière; fig, conduire progressivement, adroitement; iron., filer le parfait amour, se piquer d'un amour romanesque; poét., filer ses jours, passer sa vie; t. de marine, filer le cable, le lâcher peu à peu; t. de jeu, filer ses cartes, les découvrir peu à peu; filer la carte, l'escamoter et en donner une pour une autre; v. n., savoir faire du fil; travailler en parlant du ver-à-soie, de l'araignée; aller de suite, l'un après l'autre, près à près; faire filer des troupes, les faire passer, entrer sans éclat; fam., se retirer, s'enfuir à petit bruit; filer doux, se contenir, se modérer par crainte; cordager, faire des cordes; corder, faire de la corde; cordeler, tresser en forme de corde; fig., grandir en longueur ou en hauteur, se dit des animaux et des végétaux.

FIELARELO, s.fém., mauvaise fileuse.

FIELAS, s.m., v. *Fielat*.

FIELASSIER, FIELASSIERO, s.masc. et f., filassier, ière, celui, celle qui façonne, qui vend de la filasse.

FIELASSO, subst.fém., filasse, filaments tirés du lin, du chanvre, etc., et peignés.

FIELAT, s.m., congre, poisson qui ressemble à l'anguille; *Fielat-fer*, sorte d'anguille, poisson d'eau douce.

FIELATURO, s.fém., filature, lieu où l'on file le coton, la soie, etc., filerie, lieu où l'on file le chanvre.

FIELEIRIS, v. *Fielandiero*.

FIELET, v. *Filet*.

FIELOCHO, s.f., anille, vrille, espèce de liens qui viennent aux sarments de la vigne, ainsi qu'aux tiges de certaines plantes

FIELOUA, subst. f., quenouille, petite canne ou bâton au bout duquel on met de la filasse, de la laine pour filer.

FIELOUSO, v. *Fieloua*.

FIELUSO, s. f., filatrice, femme qui tire la soie des cocons.

FIEN *ou* **FIOUN**, s. m., grâce que l'on se donne en faisant un ouvrage; tournure d'un ouvrage; chagrin, inquiétude, déplaisir.

FIENÇAR, verb. act., inquiéter, chagriner; embarrasser, chiffonner; v. *Fiançar*.

FIER, FIERO, adj., fier, fière, altier, arrogant, hautain; superbe, orgueilleux; grand, élevé, noble; fam., considérable, d'une force supérieure.

FIERAMENT, adv., fièrement, avec fierté, orgueil, d'une manière noble, assurée.

FIERO, subst. fém., foire, grand marché public à époques fixes; lieu où se tient ce marché; achat, présent fait au temps de la foire. *Mettre fiero*, exposer sa marchandise en vente; fig. et fam., montrer sa nudité par accident, parlant d'une femme.

FIEROUA, s. fém., petite foire; v. *Fieloua*.

FIERTA, s. f., fierté, caractère de celui qui est fier; arrogance, hauteur, orgueil; en bonne part, noblesse, élévation de sentiment.

FIES, v. *Figo*.

FIFI, s. masc., pouillot, roitelet huppé, oiseau le plus petit des becs-fins; figur., enfant très-fluet.

FIFRE, s. m., fifre, petite flûte ayant un son très-aigu; celui qui en joue.

FIGASSIAIRE, s. m., marodeur, qui va voler des figues.

FIGASSIAR, v. n., cueillir les figues pour les mettre sécher; maroder, voler des figues dans la campagne.

FIGNOULAIRE, FIGNOULUSO, s. m. et f., fringuant, ante, qui se donne des airs d'élégance.

FIGNOULAR, verb. n., fignoler, s'efforcer de surpasser les autres par un ton prétentieux, des manières affectées; pop.

FIGO, subst. f., figue, fruit du figuier, mou, sucré, rempli de graines; il y en a d'une infinité d'espèces différentes dont les noms varient dans chaque localité; faire la figue, se moquer; mépriser, braver, défier. *Figuo escricho*, figue gercée. *Figuo penequo*, figue très-mûre. *Figuo boudenflo*, figue tournée. *Figuo de barbarie*, fruit du cierge et de la raquette. *Figo doou naz*, globule du nez.

FIGOUN, s. m., petite figue, non encore tournée.

FIGUEIRAR, v. act., cueillir les figues pour les faire sécher.

FIGUEIREDO, s. fém., figuerie, lieu planté de figuiers.

FIGUEIROUN, s. masc., pied de veau, plante.

FIGUIERO, s. f., figuier, arbre qui produit les figues.

FIGUIERO DE BARBARIE, s. f., cardasse ou raquette, figuier d'Inde; cierge du Pérou, quand il a la forme d'un gros cierge.

FIGURAMENT, adv., figurément, dans un sens figuré, par figures; allégoriquement, métaphoriquement.

FIGURANT, ANTO, s. m. et f., figurant, ante, danseur qui figure dans les ballets; personnage, accessoire sur la scène d'un théâtre.

FIGURAR, v. a., figurer, copier, dessiner, peindre, représenter la forme, tracer des figures;

représenter comme symbole; enrichir, embellir, orner, parer un discours de figures; v.n., avoir de la symétrie, de la convenance avec...; paraître avec avantage, tenir un rang, faire figure; danser ensemble; v.pr., se figurer, se représenter par l'imagination; se mettre quelque chose dans l'imagination, dans l'esprit.

FIGURAT, ADO, adj., figuré, ée, fait trait pour trait, copié, dessiné, peint, représenté, signifié; allégorique, métaphorique, emblématique, symbolique, typique; orné, embelli, fleuri, plein de figures.

Figurat, s.masc., figuré, t. de grammaire, façon de s'exprimer, d'entendre dans un sens allégorique; expression métaphorique; au figuré, expr. adv., métaphoriquement.

FIGURATIF, IVO, adject., figuratif, ive, qui est la représentation, la figure, le symbole de quelque chose; plan figuratif, en relief; carte figurative, topographique.

FIGURATIVAMENT, adv., figurativement, d'une manière figurative.

FIGURO, s.fém., figure, forme extérieure d'un corps; face, visage, mine, air, apparence, extérieur; état des affaires, du crédit; degré de prospérité; faire figure, faire de la dépense, paraître riche; jouer un rôle brillant dans le monde; représentation faite par art; estampe, image, portrait, statue; diverses situations des danseurs; lignes qu'ils décrivent en dansant; t. de rhétorique, tour de mots, de pensées qui embellissent le discours; t. de math., chiffres exprimant un nombre; espace terminé par des lignes.

FIGUROUNOS, s.f.pl., figurines, figures très-petites.

FILADO, s.fém., enfilade, file, rangée.

FILAR, v. *Fielar* et ses dérivés.

FILET, subst.f., filet, fil délié, petit fil; sa forme, sa figure; ouvrage à jour de fils noués par petits carrés, ce qui l'imite; rets pour prendre des poissons, des oiseaux, etc.; partie charnue du dos du bœuf, etc., ligament sous la langue; trait le long des cuillers et des fourchettes, etc.

FILIATIEN, subst.f., filiation, généalogie, extraction, lignée, race; descendance des enfants à l'égard des pères ou aïeux; figur., enchaînement, liaison, suite des idées.

FILIERO, s.fém., filière, outil d'acier troué pour filer les métaux; veine de métal; veine par où l'eau distille dans une carrière; écrou d'acier pour faire les vis de fer, etc.; fig. et fam., passer par la filière, par une épreuve difficile.

FILLAN, s.m., filles en général ou en particulier.

FILLASSO, s.f., grande et grosse fille.

FILLASTRE, FILLASTRO, s m. et fém., beau-fils, belle-fille, enfant d'nn autre lit.

FILLEIROUN, s.m., vrille, ou main de la vigne.

FILLETTO, s.f., fillette, petite fille, jeune fille.

FILLO, s.f., fille, enfant, personne du sexe féminin par rapport à ses père et mère; enfant du sexe féminin, en général; personne du sexe féminin, par rapport à son célibat, quel que soit l'âge; fille de joie, prostituée; la fille, la servante;

fille d'honneur, fille de qualité auprès d'une princesse. *Fillo de chambro*, femme de chambre.

FILLOLO, s.f., fille, œilleton des plantes, des artichauts; cayeu, petits oignons de la tulipe, etc.

FILLOOU, FILLOLO, s.m. et f., filleul, eule, celui, celle qu'on a tenu sur les fonts baptismaux.

FILO, s.f, file, suite, rangée de choses, de personnes à la suite les unes des autres; rangée de soldats; feu de file, en tirant par file, sans interruption.

FILOCHO, s.f., filoche, espèce de tissu en soie, laine ou fil; cable de moulin pour lever la meule.

FILOUN, s.m., filon, veine métallique sous terre.

FILOU, s.m., filou, celui qui vole par adresse; escroc, fripon, coupeur de bourses; celui qui trompe au jeu.

FILOUSELLO, s.fém., filoselle, grosse soie.

FILOUTAR, v.a., filouter, voler avec adresse, dérober subtilement, friponner, escroquer; tromper au jeu, tricher.

FILOUTARIE, s.f., filouterie, action de filou; vol subtil, friponnerie, escroquerie, tricherie.

FILTRAR, v.a., filtrer, clarifier une liqueur en la passant à travers un filtre; v.n., passer à travers de... en parlant d'un liquide; couler goutte à goutte, dégoutter; v.pr., se filtrer, se clarifier en passant par le filtre.

FILTRATIEN, s.f., filtration, action de filtrer; passage à travers un filtre.

FILTRE, s.masc., papier, linge, tout ce qui sert à filtrer.

FILURO, s.f., filure, qualité de ce qui est filé; feuillure, bord de portes, de fenêtres qui s'emboîtent dans des châssis.

FIN, s.m., fin, le point décisif, essentiel; ce qu'il y a de mystérieux; finesse dans le style, la composition, les pensées; perfection dans un art.

FIN, s.f., fin, ce qui termine, l'opposé du commencement; borne, bout, terme; limite de temps, de durée, d'espace, tout ce qui a de longueur; achèvement, conclusion; ce pour quoi on agit; intention, motif; dessein, but, cause finale; la mort, ses accidents, ce qui la cause, l'accompagne.

FIN, FINO, adj., fin, fine, délié et menu; délicat, recherché, exquis, excellent dans son genre; affiné, en parlant des métaux; qui s'applique aux sens, à l'esprit, aux discours, aux ouvrages d'esprit; en parlant des personnes, habile, ingénieux, pénétrant, adroit, rusé, artificieux.

FINALAMENT, adv., finalement, à la fin, en dernier lieu, bref, définitivement, pour conclure.

FINALO, s.f., finale, dernière syllabe d'un mot; dernière note de musique, dernier morceau.

FINAMENT, adverbe, finement, avec esprit, délicatement, ingénieusement, avec subtilité, adresse.

FINANÇAR, v.a. et n., financer, payer le prix d'une charge; et fam., donner, débourser de l'argent.

FINANCIER, s.masc., financier, homme qui manie les finances; homme versé dans les finances; homme de finance; partisan, maltôtier, publicain, traitant.

FINANÇO, s.f., finance, argent

FINESSO, s.m., finesse, qualité de ce qui est fin, délié; délicatesse d'esprit ou d'exécution; habileté, pénétration, ruse, astuce, artifice; fondements, principes, règles, secrets d'un art, d'une science; finesses d'une langue, sa connaissance particulière, parfaite; fam., entendre finesse, prêter un sens subtil, malin.

FINFINALO, s.f., à la fin, enfin, après tout, au résumé, à la conclusion.

FINFO, s.f., joie, contentement, bonheur, prospérité; satisfaction du cœur.

FINFOUND, s.m., fond, le plus profond des abîmes, l'extrémité de la terre; fig., tout ce qu'il y a de plus caché, de plus secret dans le cœur de l'homme, dans une affaire, etc.

FINI, subst.f., fini, perfection d'exécution dans les arts.

FINIR, verb.a., finir, achever, terminer; mettre à fin, conclure; mettre la dernière main, perfectionner; v.n., cesser, prendre fin, mourir.

FINISSIEN, s.fém., fin, terminaison, achèvement.

FINIT, IDO, adj., fini, ie, terminé, achevé, parfait; circonscrit, borné, limité.

FIN-MERLE, v. *Finochou.*

FIN-MATOUA, v. *Finochou.*

FINO, nom de femme; Joséphine.

FINOCHOU, FINOCHO, s.m. et fém., finet; finaud, finasseur, fin, rusé dans de petites choses; celui qui use de petites, de mauvaises finesses.

FINQUARO, prép., jusqu'à présent.

FINQUO, prép., jusqu'à ce que, jusques à... jusques au...

FIOLO, s.f., fiole, petite bouteille, petit flacon de verre.

FIOU, s.m., fils, garçon, enfant mâle.

Fiou, s.m., fil, petit corps long, délié, formé de brins de chanvre, de lin, de soie, etc., unis et tordus; métal alongé dans la filière; substance filée par des insectes; fibre des plantes; tranchant d'un outil, d'un instrument qui coupe; séparation dans la pierre; courant de l'eau; figur., continuité, enchaînement; suite d'un discours, d'un récit, d'une narration, etc. *Fiou*, cordeau des maçons, des jardiniers, etc., pour aligner; à droit fil, sans biaiser; figur., donner du fil à retordre, de l'embarras; du fil en aiguille, d'une chose, d'un propos à un autre; finesse cousue de fil blanc, facile à découvrir; ne tenir qu'à un fil, à rien, à presque rien.

FIOUPELAN, s.masc., nom que l'on donne à une espèce de cancre qui a les bras velus.

FIQUEGEAR, v. *Defiquegear.*

FIQUOUX, OUA, adj., délicat, qui ne mange pas de certaines choses.

FIRMAMENT, s.m., firmament, le ciel; partie de l'espace à laquelle les étoiles semblent attachées.

FISABLE, BLO, adj., fidèle, à qui l'on peut se fier.

FISANÇO, v. *Fianço.*

FISAR, v.a., fier, commettre à la fidélité de..., confier; v.pr., se fier, avoir de la confiance en...

FISC, s.m., fisc, trésor de l'état; ses agents.

FISCAOU, ALO, adject., fiscal, ale, qui concerne, intéresse le fisc, lui appartient.

FISIOUNOUMIE, s.f., phisionomie.

FISTO, s.f. *Ma fisto,* juron du peuple, ma foi, par ma foi.

FISTRE, interj., certes, peste, diantre.

FISTULO, s.f., fistule, ulcère à entrée étroite et fond large.

FISTULOUX, OUSO, adj., fistuleux, euse, qui tient de la fistule, qui a des fistules.

FIXAMENT, adverb., fixement, d'une manière fixe.

FIXAR, verb.a., fixer, rendre fixe; assurer, affermir, consolider; rendre invariable; faire cesser l'instabilité; rendre constant; arrêter, déterminer; v.pr., se fixer, s'arrêter, se borner, se déterminer; établir sa résidence.

FIXATIEN, s.f., fixation, action de fixer un prix, une époque, etc., fig., les idées.

FIXE, FIXO, adj., fixe, qui ne se meut point; qui ne change point; solidement établi, affermi, assuré; ferme, inébranlable; qui ne varie point, ne se démeut point, constant, persévérant; certain, arrêté, décidé, réglé, statué, déterminé, conclu.

FIXITA, s.f., fixité, propriété, faculté de tout ce qui concerne le même état, la même forme, les mêmes lois, etc., état de tout ce qui est fixe.

FLA, s.m., liban, grosse corde de sparte propre à monter des fardeaux dans un fénil à l'aide d'une poulie.

FLAC, FLAQUO, adj., flasque, mou, sans force, ni vigueur.

FLACO, v. *Flaquo.*

FLACOUN, s.m., flacon, sorte de bouteille de verre ou de métal.

FLAGELLAR, verb.a. et pron., flageller, fouetter; v.n., dans quelques pays signifie, plier, fléchir, courber sous le poids.

FLAGELLATIEN, s.f., flagellation, punition par le fouet; représentation de la flagellation de J.-C.

FLAGEOU, s.fém., fléau, deux bâtons attachés ensemble pour battre le blé; fig., sot, niais, homme qui n'a pas l'esprit ouvert.

FLAGEOULET, s.m., flageolet, petite flûte à bec, à son clair et aigu.

FLAGOURNAR, verb.a., fam., flagorner, flatter avec bassesse et fausseté.

FLAGOURNARIE, s.f., flagornerie, adulation, flatterie basse et trompeuse; fam.

FLAGOURNUR, USO, s.m. et f., flagorneur, euse, celui, celle qui flagorne, qui a l'habitude de flagorner.

FLAGRANT, adj., flagrant, en flagrant délit, sur le fait.

FLAIRAR, v.a. et n., flairer, sentir par l'odorat; respirer fortement pour sentir.

FLAM, *ou* FRAM NOOU, tout battant neuf, parlant d'une pièce de vêtement qui sort à peine des mains de l'ouvrier.

FLAMADO, s.f., flamme, partie subtile et lumineuse du feu.

FLAMAND, adj., flamand, de Flandre; chapeau flamand.

FLAMAR, v. *Flamegear.*

FLAMBAR, verb.act., flamber, passer sur ou par le feu; passer sur la flamme; v.n., jeter de la flamme, flamboyer; figur., fripper ses meubles, son vêtement; dissiper son avoir.

FLAMBARDO, s.f., fig., long habit tout frippé.

FLAMBEOU, s.m., flambeau, torche de cire, bougie, chandelle; chandelier; poét., astre, le soleil, la lune, les étoiles;

par anal., celui qui, ce qui éclaire; au figur., qui est la cause, le principe, qui propage, excite, anime.

FLAMBERGEO, s.f., flamberge, cylindre creux fait en forme de cierge, dont on se sert dans les églises; fig., une longue épée.

FLAMBO, s.f., flambe, iris de Florence, plante dont la racine a l'odeur de la violette.

FLAMBOUASIER, v. *Framboua-sier.*

FLAMBOUYANT, ANTO, adj., flamboyant, ante, qui flamboie.

FLAMBOUYAR, v.n., flamboyer, jeter un grand éclat, briller.

FLAME, v. *Flam.*

FLAMEGEAR, v.n., flamboyer, jeter de la flamme.

FLAMEN, s.m., flaman, oiseau aquatique.

FLAMO, s.fém., flamme, partie subtile et lumineuse du feu; t. de mar., banderole longue, étroite et fendue au bout; au pl., tourments de l'enfer, du purgatoire; fig., cruelle attente

FLANAR, v.n., ne rien faire, ne s'occuper à rien, battre le pavé, languir, être à charge à soi-même; faire l'amour en cachette.

FLANAT, ADO, adj., élimé, usé, parlant du linge; montrer la corde, parlant du drap.

FLANC, s.m., flanc, partie du corps, depuis le défaut des côtes jusqu'aux hanches; et par ext., sein, ventre, entrailles; par anal., côté d'un bastion, d'un vaisseau, d'une armée; se battre les flancs, faire de grands efforts.

FLANCADO, s.f., raie, poisson.

FLANCAR, verb.act., flanquer, donner, appliquer avec force un coup, un soufflet, etc.; fam., ficher une chose en terre, dans un mur, etc.; déposer en un endroit sans soin; t. de fortif., garnir, fortifier, protéger, soutenir, servir de défense à...

FLANDRIN, s.m., t. de mépris, flandrin, homme fluet élancé, sans contenance ferme; benêt, niais, indolent.

FLANDRINEGEAR, v.n., daudiner, faire le niais, le nigaud.

FLANELO, s.f., flanelle, étoffe de laine, pélucheuse et légère; v. *Loungièro.*

FLANO, s.f., brebis et mouton libres.

FLANQUAR, v. *Flancar.*

FLANQUAT, ADO, adj., flanqué, ée, qui a quelque chose à son côté, au flanc; muraille flanquée de tour.

FLAOU, v. *Flei.*

FLANUR, USO, subst.m. et f., celuî, celle qui ne fait que courir les rues dans un état d'oisiveté.

FLAOUGNARD, ARDO, s.m. et fém., patelin, flagorneur, enjôleur, réfrogné.

FLAOUGNARDARIE, subst. f., patelinage, flagornerie; flatteries basses d'un enfant mal élevé qui pleure, rit, flatte, rechigne et fait le patelin tour-à-tour.

FLAOUGNARDISO, voy. *Flaougnardarie.*

FLAQUIAR, v.n., mollir, fléchir, ne plus pouvoiragir.

FLAQUO, s.fém., flache, t. de charp., vide dans le bois, où était l'écorce; sorte de défectuosité qui paraît sur les ouvrages de menuiserie; faiblesse, paresse, indolence; v. *Cagno.*

FLASCOU, v. *Frascou*

FLASCOUNIAR, verb.n., [être flasque.

FLASQUET, FLASCOULET, v. *Frascoulet.*

FLASSADO, s.f., couverture en laine pour lit.

FLATAR, v.a., flatter, faire des caresses; aduler, cajoler, dire des douceurs; louer excessivement; séduire par des mensonges, tromper par des impostures; excuser par une mauvaise complaisance, encourager les passions; déguiser, pallier; embellir, représenter en beau; affecter agréablement, faire plaisir, délecter; traiter trop doucement; apaiser, adoucir, alléger, diminuer, soulager; faire espérer; v. pr., se flatter, avoir l'espérance, s'entretenir dans l'espérance; se faire illusion; aimer à croire, à se persuader; croire par présomption.

FLATARIE, subst.f., flatterie, adulation, cajolerie; louange fausse, exagérée, donnée par intérêt personnel; séduction par les louanges.

FLATEGEAR, FLATIAR, FLATOUNEGEAR, FLATOUNIAR, v. *Flatar.*

FLATIAIRE, FLATIARELO, v. *Flatur.*

FLATIER, FLATIERO, voyez *Flatur.*

FLATIOU, FLATIOUVO, voyez *Flatur.*

FLATUM, v. *Flatarie.*

FLATUR, USO, s. et adj., flatteur, euse, qui flatte, adulateur; qui contient de la flatterie, agréable, qui plaît.

FLAYUTAR, v. *Fleitar.*

FLAYUTAIRE, v. *Fleitaire.*

FLAYUTET, v. *Fleitet.*

FLAYUTO, v. *Fleito.*

FLECHIR, v.a., fig., adoucir, apaiser; gagner, persuader; émouvoir, attendrir; toucher de pitié; verb. n., se ployer, se courber; au prop. et au fig., perdre de sa fermeté, de sa sévérité; céder par complaisance ou faiblesse; se soumettre, s'abaisser.

FLECHO, s.f., flèche, trait qui se décoche avec un arc; ce qui en a la forme; couverture en pointe d'un clocher; lame sur le trictrac; tige d'un arbre.

FLEGIR, v.n., faner, flétrir, perdre la fraîcheur, la vivacité, l'éclat de la couleur; on le dit des plantes et des végétaux.

FLEGMATIQUE, QUO, adject., flegmatique, qui abonde en flegme, en pituite; et s. difficile à émouvoir, qui est toujours de sang-froid.

FLEI, s.m., fléau, instrument pour battre le grain, composé de deux bâtons unis par des courroies.

FLEILAIRE, s.m., batteur en grange, celui qui se sert du fléau pour battre le grain.

FLEILAR, v.a., battre le grain avec le fléau; figur., flageller, rosser à coups de bâton.

FLEIRAR, v. *Flairar.*

FLEIROUN, s.masc., furoncle, clou, tumeur qui s'abcède.

FLEITAIRE, s.masc., flûteur, joueur du fifre, mauvais joueur de flûte.

FLEITET, s. m., flûtet, petit instrument de musique.

FLEITO, s.f., flûte, fifre, sortes d'instruments de musique; celui qui en joue.

FLEOU, subst.m., fléau, verge traversale d'une balance; fig., embarras, incommodité, obligation onéreuse; traverse, affliction, malheur, calamité, désolation; châtiment du ciel, instrument de sa vengeance; personnage importun, incommode; personne qui en rend une autre malheureuse, etc.

FLEOUCHE, v. *Feouve.*

FLEOUCHIERO, v. *Fcouviero.*

FLEXIBILITA, s.f., flexibilité, qualité de ce qui est flexible.

FLEXIBLE, BLO, adj., flexible, facile à courber, qui se plie aisément, souple, pliable, ployant; fig., qui reçoit aisément les impressions, qui se porte à tout facilement; doux, docile, obéissant.

FLIASCO, v. *Fiasco.*

FLIN-FLAN, subst.m. et adv., flic-flac, onomatopée empruntée du bruit produit par les coups de fouet, etc.

FLOC, subst.masc., houppe d'un bonnet, d'une têtière de mulet; gland d'une draperie; flocon de neige. *Floc de bouas*, tricot de bois, une trique. *Floc de pan*, un quignon, un gros morceau de pain. *Floc de mamé*, un gros morceau de viande; v. *Escudet* ou *Estuchet.*

FLON, s.masc., étague, cordage qui sert à hisser les vergues au bout des mâts.

FLOOURO, subst.f., macreuse, oiseau aquatique.

FLORI, s.f., fleur. *Caoulet-flori*, choux-fleur. *Marchand-flori*, marchand qui prospère dans son commerce.

FLORO, s.f., victime, dindon de l'affaire; fam.

FLOT, s.m., flot, houle, lame, vague; le flux et le reflux, la marée, l'onde; au pl. et fig., abondance, grande quantité; affluence, foule, grande multitude. *Flots*, houppe de laine à la têtière des mulets; bouffette, t. de passementier; à flots, à grands flots, en abondance, en foule. *Estre à flot*, être au-dessus de l'eau; figur., être en honneur, être tiré de la misère. *Plooure à flot*, pleuvoir à broc, faire une forte averse; v. *Floc.*

FLOTTO, s.fém., flotte, grand nombre de vaisseaux réunis; écheveau de soie, de fil; touffe de cheveux; peignure, est cette touffe de cheveux qu'on enlève du peigne.

FLOUCAR, verb.a., garnir une chose d'une quantité de choses autres, piquer un gigot, une volaille avec du lard, etc. *Floucar loupaillié*, battre quelqu'un, t. de marine; v. monop., neiger, tomber des flocons de neige.

FLOUCOUN, s.m., flocon, petit amas de laine, de soie, de neige.

FLOUDELIS, v. *Flour-de-lis.*

FLOUGNARD, v. *Flaougnard.*

FLOUQUET, s.m., gland, t. de passementier; houppe, t. de bridier, de bourrelier.

FLOUR, s.fém., fleur, partie colorée, odorante des végétaux; développement du bouton qui contient les parties de la génération et l'appareil de la fructification; par ext., fraîcheur, velouté des fruits, de la peau; fig., éclat, lustre peu durable; état florissant, splendeur, virginité; première jouissance, premier usage; choix, élite; beauté, grâce, ornement; embellissement du style; ce qu'il y a de plus fin, d'excellent; poussière; écume légère. *Flour*, trefle, une des quatre couleurs du jeu de cartes; à fleur, expr. adv., au niveau de...

Flours-Blancos, s.f.pl., flueurs blanches, maladie des femmes, de flueurs, qui signifie écoulement.

Flour-de-caou, s.fém., chaux fusée.

Flour-de-lis, s.f., fleur de lis,

la fleur du lis blanc, armoirie du royaume de France.

FLOURDELISAR, v.a. fleurdeliser, orner, semer de fleurs de lis.

Flour de passioun, s.f. fleur de passion, granadille, plante et fleur.

Flour de soupre, s.f., fleur de soufre, soufre en poudre.

FLOURAR, v.a., fleurer, répandre, exhaler une odeur. *La caou coumenço à flourar*, la chaux commence à se fuser.

FLOURENÇO, s. fém., taffetas léger, étoffe de soie.

FLOURENTINO, s.f., fromage de porc, fait avec la tête désossée.

FLOURESOUN, s.f., fleuraison, formation des fleurs; saison pendant laquelle les plantes fleurissent; espace de temps pendant lequel elles restent en fleurs; v. *Flourido.*

FLOURET, s.m., fleuret, sorte d'épée terminée par un bouton; fil de soie grossière, étoffe de ce fil, laine de choix, espèce de ruban.

FLOURETTO, s.fém., recoupe, partie grossière du blé, un peu plus fine que le son; moisissure, petite mousse ou pellicule qui se forme sur les liqueurs qui se moisissent, sur le vin qui n'est pas bien bouché; fleurette, fig. propos galants tenus à une femme.

FLOURIDO, s.f., floraison, état des arbres, des arbustes, des plantes en fleurs; v. *Flouresoun.*

FLOURIDURO, s.f., v. *Flourido, Mousiduro.*

FLOURIER, subst.m., charrier, drap de grosse toile que l'on met sur un cuvier de lessive pour contenir la cendre.

FLOURIN, s.m., florin, monnaie ancienne, encore de cours dans les états du nord.

FLOURIR, v.a., fleurir, orner de fleurs; v.n., pousser des fleurs, être en fleurs; fig., (imp. de l'ind. florissait; part. prés. florissant;) être en crédit, en vogue, en honneur; s'accroître, prospérer.

FLOURISSENT, ENTO, adject. florissant, ante, qui fleurit; fig., brillant, éclatant, heureux, prospère; fam. santé florissante, brillante, parfaite.

FLOURISTO, s. masc., fleuriste, cultivateur, amateur, peintre de fleurs, fabriquant de fleurs artificielles, adj. qui s'adonne à la culture, à la fabrication des fleurs.

FLOURISTOU, v. *Flouristo.*

FLOURIT, IDO, adj. fleuri, ie, qui est en fleurs, chargé, couvert, garni, orné de fleurs; moisi, couvert de moisissure; fig., orné, brillant, élégant, plein de grâces.

FLOUS, v. *Flour.*

FLOUTAR, v.a., touffer, laisser des touffes de laine aux moutons, aux brebis en faisant la tonte; v. *Flouttar.*

FLOUTTABLE, BLO, adj. flottable, sur quoi le bois peut flotter.

FLOUTTAGE, s. m., flottage, conduite, transport du bois flotté, bois abandonnés au cours de l'eau, fluctuation, mouvement d'un liquide de côté et d'autre.

FLOUTTANT, ANTO, adj. flottant, ante, qui flotte, porté sur l'eau, surnageant; fig., chancelant, vacillant, indéterminé, indécis, irrésolu, incertain; agité par le vent.

FLOUTTAR, verbe a., flotter du

bois, le charrier par eau en trains, l'abandonner au courant; v.n. être porté sur un ou par un fluide, être porté sur l'eau, surnager; par ext., être soutenu ou agité par le vent; fig., balancer entre la crainte et l'espérance, entre divers projets; chanceler, hésiter, être en suspens, indécis, irrésolu, incertain, embarrassé; agité; laisser des touffes au mouton.

FLOUTTAT, ADO, adj., flotté, ée, venu en flottant.

FLOUTTILLO, s.f., flottille, petite flotte.

FLOUTTUR, s.masc., flotteur, celui qui fait les trains de bois.

FLUAR, verb.n., fluer, couler, s'écouler, s'épancher, se répandre.

FLUET, ETTO, adj., fluet, ette, délicat, mince, de faible complexion.

FLUIDE, s.masc., fluide, corps dont les parties non adhérentes ont une grande facilité à se mouvoir entre elles; adj., qui coule aisément, dont la nature est de couler, l'opposé de solide.

FLUIDIDA, s.f., fluidité, propriété de ce qui est fluide.

FLUITAIRE, v. *Fleitaire.*

FLUITAR, v. *Fleitar.*

FLUITET, v. *Fleitet.*

FLUITO, v. *Fleito.*

FLUNI, s.m., housseau, sorte de fourreau d'un coussin; taie d'oreiller.

FLUS, s.m., plusieurs cartes de la même couleur, au jeu du brelan.

FLUTAR, v. *Fleitar.*

FLUTAT, ADO, adj., flûté, ée.

FLUTET, v. *Fleitet, galoubet.*

FLUTO, s.f., flûte, sorte d'instrument de musique; jeu de l'orgue; espèce de greffe; navire à fond plat, très-large; au pl., et trivial., jambes maigres.

FLUVIAL, ALO, adj., fluvial, ale, qui concerne les fleuves, se fait par eau.

FLUVIATILO, adj., fluviatile, d'eau douce.

FLUVO, s.m., fleuve, large et long cours d'eau, grande rivière qui se jette dans la mer ou s'abîme, sans avoir changé de nom depuis sa source jusqu'à son embouchure.

FLUX, s.m., flux, mouvement réglé de la mer vers le rivage à certaines heures; son contraire est le reflux; fig., flux et reflux, agitation, mouvements contraires; fig. et fam., flux de paroles, bavardage sans fin; t. de méd., dévoiement, écoulement des humeurs, du sang; t. de jeu, suite de cartes de même couleur.

FLUXIEN *ou* FLUXIOUN, s.f, fluxion, écoulement, dépôt d'humeur; enflure au visage.

FOGO, s.fém., foule, presse, quantité de personnes rassemblées au même lieu; empressement que l'on a de faire une chose.

FOLIO, s.masc., folio, numéro d'une page; première page d'un feuillet; folio verso, le revers.

FOOUBER, s.m., balai en chanvre effilé, en forme de houppe, t. de marine.

FOOUCADO, s.f., débauche de poisson au bord de la mer.

FOOUCIS, v. *Poudetto, vibou.*

FOOUCOUN, s.m., faucon, oiseau de proie; serpe, sorte d'instrument tranchant.

FOOUDIOU, v. *Faoudiou.*

FOOUMARGUE, s.masc., fomalhaut, étoile de la première grandeur dans la constellation du verseau.

FOOUCIOU, v. *Fooucis.*
FOOUQUIER, s.m., monture en bois de la faulx.
FOOUQUIERO, v. *Faouquiero.*
FOOUSSILLAR, v. *Faoussillar.*
FOOUSSILLO, v. *Faoussillo.*
FOOUSSAR, v.a. et pr., fausser, rendre courbe un corps solide; se déjeter, en parlant du bois; fig., n'être point fidèle à...
FOOUVI, s.m., sumac des corroyeurs, plante.
FORÇO, s.f., force; v. *Fouarso.*
FORGEO, s.f., forge, lieu où l'on forge et travaille le fer, les métaux; fourneau et enclume pour forger, boutique de maréchal, de forgeron; grosses forges, usines où l'on travaille la mine de fer.
FORMO, s.fém., forme, figure extérieure des corps; manière d'être; façon d'agir, de parler, de se conduire suivant certaines règles établies; caractère extérieur des choses; ordre, acte, style de la procédure, de la discussion, des débats; l'opposé de fond.
FORT, s.m., fort, lieu fortifié, forteresse.
FORTE-PIANO, v. *Piano-forte.*
FOSSO, s.f., fosse, creux long et large fait en terre; trou dans lequel on enterre.
FOUACH, ACHO, v. *Fouyut.*
FOUAL, FOUALO, s. et adject., fou, fol, folle, qui a perdu le sens, l'esprit, la raison, le jugement; insensé; frénétique; gai, badin, d'humeur enjoué; bouffon; simple, crédule, malavisé, imprudent; qui est contre la raison, la prudence; affolé de ce que l'on possède; fam., être fou de..., aimer avec excès; folle farine, sa fleur la plus subtile; fou, pièce du jeu des échecs. *Foualo*, pote, parlant des mains engourdies par le froid.
FOUALAMENT, adv., follement, d'une manière folle; avec légèreté, étourderie; imprudemment, témérairement, extravagamment, sans jugement, sans raison.
FOUALO-ENCHIERO, voy. *Enchiero.*
FOUANT, s.m., fontaine, eau vive qui sort de terre; corps d'architecture pour les eaux; fig. *Fouant de travail*, source de travail, personne très-laborieuse. *Fouant d'or*, mine d'or, état, profession, terre qui produit beaucoup; fonts, s.m.pl., large vase fixe pour baptiser, fonts de baptême, fonts baptismaux.
FOUASOUN, s.f., foison, abondance, affluence, grande quantité; expr. adverb., à foison, abondamment, et en grande quantité.
FOUARFES, s.m.plur., forces, ciseaux de tondeurs; forcettes, petites forces.
FOUARO, adverbe, dehors, en dehors, au-dehors, hors d'ici; sortez, passez hors la ligne.
FOUARSO, s.f., force, faculté d'agir vigoureusement, de renverser les obstacles, de mouvoir, de repousser, d'écarter, de rompre, etc.; violence, contrainte; faculté, propriété, qualité, vertu; solidité, pouvoir de résister; impétuosité; puissance, autorité, crédit; courage, fermeté, grandeur d'âme, capacité, habileté; énergie d'une expression, de l'éloquence, du sentiment, etc.; au pl., vigueur du corps; troupes d'un pays; tout ce qui le rend puissant; expr. adv., à force, en grande quantité; de

force, par violence; de vive force, à force ouverte, d'assaut, d'emblée; à toute force, par toutes sortes de moyens, absolument, malgré tout obstacle; adverbe, beaucoup, en grande quantité, force.

FOUART, adv., fort, beaucoup, extrêmement; avec force, vigoureusement.

FOUASSO, v. *Fouarso.*

FOUART, FOUARTO, adj., fort, forte; robuste, vigoureux; grand, épais de taille; épais en matière; très-solide; de résistance; touffu, rude, difficile, pénible; impétueux, violent; âcre, piquant au goût; fig., grand, puissant, ferme, constant, courageux, magnanime; considérable, extrême; énergique, dur, offensant; expert, habile, très-instruit; ville forte, en état de résister à un siége; forte ville, considérable, populeuse; terre forte, grasse, compacte; se faire fort, s'engager à... se rendre garant, caution de...

FOUARTAMENT, adverbe, fortement, avec force, vigueur, énergie, véhémence.

FOUARTETA, s.f., odeur forte, pénétrante, gout fort, brûlant d'une boisson, d'une liqueur spiritueuse; goût piquant de l'huile, d'un mets quelconque.

FOUARTOUR, v. *Fouarteta.*

FOUCHOU! interj., certes, peste, malepeste, sorte de juron.

FOUESSO, v. *Fouarso.*

FOUESSOS, v. *Fouarfres.*

FOUDROUYANT, ANTO, adj., foudroyant, ante, qui foudroie; fig., formidable, redoutable, terrible, qui inspire la terreur, l'effroi.

FOUDROUYAR, v.a., foudroyer, frapper de la foudre; battre à coups nombreux de canon et de mortier; figur., renverser ruiner, terrasser; accabler, atterrer.

FOUFO, v. *Cagado.*

FOUFRA, s.m., fèves fraisées, fèves partagées en deux lobes, que l'on fait sécher pour en faire la soupe.

FOUGAR, v.a., fulminer, faire feu et flamme; avoir de la colère; s'emporter, s'échauffer.

FOUGASSAT, ADO, adj., t. de boulanger, avachi, mou; on le dit du pain qui n'est pas assez levé; en parlant du nez, épaté.

FOUGASSETTO, s f., fouace au sucre; il y en a de grandes et de petites.

FOUGASSIERO, subst.f., petite planche sur laquelle on porte le pain; fouacière, petite planche sur laquelle on fait les fouaces.

FOUGASSO, s.f., fouace, pain qu'on élargit au four avec le bout des doigts ou avec le rouleau de pâtissier.

FOUGASSOUN, subst.m., petite fouace.

FOUGNADOU, s.m., recoin dans lequel on boude.

FOUGNAIRE, ARELLO, s.m. et fém., boudeur, euse, celui, celle qui boude.

FOUGNAR, verb.n., bouder, témoigner du chagrin par la mauvaise mine que l'on fait, ou en s'écartant de la société.

FOUGNARIE, s.fém., bouderie, action de bouder.

FOUGNO, v. *Fougnarie.*

FOUI, subst.m., fouet, corde, lanière attachée à un manche, pour fouetter; coups de verge etc., pour châtier.

FOUIGAR, v.a., fouger, fouiller, il se dit du pourceau, du sanglier lorsque avec son groin ou

boutoir il fouille la terre pour manger les racines ou les truffes ; fouillures, est le travail du sanglier dans les boutis.

FOUILLAR, v.a. et n., creuser en cherchant ; chercher avec soin, visiter soigneusement, faire perquisition ; fig., examiner à fond, pénétrer, approfondir ; fouiller quelqu'un, chercher soigneusement dans ses poches, son habit ; v.pr., se fouiller.

FOUILLIERO, s.f., fusil, morceau d'acier dont les bouchers se servent pour aiguiser leurs couteaux.

FOUILLO, s.f., fouille, travail en fouillant la terre.

FOUIRACHEOU, s.masc., plant d'arbre assez élevé et propre à être cultivé.

FOUIRAR, v.n., foirer, avoir la diarrhée ; pop.

FOUIRE, subst.m., blasphème, juron, parole impie. *Diré de fouiré*, blasphémer, jurer.

Fouire, verb.a., fouir, remuer la terre, la cultiver avec un instrument d'agriculture ; on dit, piocher, quand c'est avec la pioche (*lou magaou*), ou avec le hoyau (*lou bechar ou becun*) ; houer, quand c'est avec la houe (*l'eissado*) ; bêcher, quand c'est avec le louchet ou bêche (*lichet*) ; labourer, quand c'est avec l'araire, (*l'araïre*), ou avec la charrue, (*la charrue*) ; on dit, mouvoir la terre d'un pot-à-fleur, d'une caisse-à-fleur, etc.

FOUIREJAR, v.n., blasphémer, jurer, proférer des blasphèmes.

FOUIRO, s.f., foire, diarrhée, flux de ventre.

FOUIROUX, OUSO, adj. et s., qui a la foire ; et fig., pâle, défait, poltron ; pop. *Coupar fouiroux*, c'est ne pas couper nettement un jeu de cartes en le divisant en deux paquets.

FOUITADO, s.f., coups de fouet, fessée, action de fesser, de frapper sur les fesses.

FOUITAIRE, ARELLO, s.fouetteur, qui fouette volontiers.

FOUITAR, v.a., fouetter, donner des coups de fouet ; battre de verges ; fesser un enfant.

FOULADO, s.f., pholade, petit poisson à coquille ; datte de mer ; tout ce qu'un chapelier a foulé en même temps.

FOULAGE, s.m., foulage, action de presser ; ses effets.

FOULANO, s.f., matière fécale rendue en une seule fois.

FOULAR, s.m., foular ou foulard, étoffe de soie peinte des Indes ; mouchoir fait de cette étoffe.

Foular, v.act., fouler quelque chose qui cède, fouler les raisins, les gerbes, etc. ; figur., opprimer, surcharger d'impôts ; fouler aux pieds, traiter avec mépris ; fouler une terre, un pays, y passer à pied ; blesser, luxer ; fouler, donner un apprêt aux étoffes, aux chapeaux ; v.pr., se fouler le pied, le pouce, se faire une foulure.

FOULARAS, s.m., foule, multitude de personnes ; pop.

FOULAS, ASSO, subst. et adj., folâtre, d'une gaîté badine.

FOULASTRAS, augmentatif de *Foulas*.

FOULASTRE, TRO, v. *Foulas*.

FOULASTREGEAR, verb.n., folâtrer, dire, faire des choses gaies, badines.

FOULEGEAIRE, GEUSO, s.m. et f., badin, badine, qui joue volontiers avec les mains.

FOULEGEAR, v.a., plaisanter, jouer avec les mains, badiner, manier.

FOULET, s.masc. *Saoutar doou diable oou foulet*, passer d'un sujet à un autre sans liaison ; figur., aller d'un antipode à l'autre ; v. *Fouletin*.

FOULETIN, adj.m. *Peou fouletin*, poil follet, premier poil des oiseaux ; fig., barbe qui ne fait que de naître.

FOULETOUN, subst.m., esprit follet, lutin, fantôme, farfadet; pièce de rouage d'une horloge.

FOULETTO, s.f., extravagant, te, bizarre, fantasque ; espiègle, qui a l'esprit à l'évent.

FOULIE, s.f., folie, toute espèce d'aliénation mentale ; déréglement de la raison, extravagance, frénésie; par ext., tout travers d'imagination ; toute illusion de l'amour-propre ; toute passion portée jusqu'à l'aveuglement ; défaut de jugement par légèreté ; fam., passion favorite ; goût vif pour quelqu'un, pour quelque chose; imprudence, témérité ; au pl., écarts de conduite ; choses plaisantes que l'on fait, que l'on dit, que l'on écrit ; expr. adv., à la folie, à l'excès, démésurément, passionnément, éperdument.

FOULIGAOU, v. *Foulas*.

FOULIGAS, v. *Foulastras*.

FOULO, s.f., foule, multitude, presse, grand nombre de personnes qui s'entre-poussent ; par anal., multitude de choses, d'affaires, d'idées, etc.; préparation aux étoffes, aux chapeaux ; chaudière où les chapeliers foulent les chapeaux ; foulerie, lieu où l'on foule les étoffes ; fouloire, table pour fouler.

FOULOUN, v. *Paraïre*.

FOULUR, s.m., fouleur, ouvrier qui foule les étoffes, les chapeaux, le raisin.

FOULURO, s.f., foulure, contusion, blessure d'un membre foulé.

FOUMENTAR, v.a., fomenter, appliquer ; fig., entretenir, en mauvaise part.

FOUMENTATIEN, s.f., fomentation, remède liquide appliqué chaud à l'extérieur.

FOUNÇAR, v.act., foncer, t. de tonnelier, mettre un fond, le fond ; t. de pâtissier, mettre le fond à un pâté, à une tourte ; terme de peinture, foncer une teinte, la charger, la rembrunir ; v.n., foncer, payer, débourser ; t. mil., foncer, fondre sur l'ennemi, l'attaquer avec impétuosité.

FOUNÇAT, ADO, adj., foncé, ée, de couleur chargée, rembrunie ; qui a le fond, qu'on y a mis le fond ; qui a des fonds, de l'argent ; il se dit aussi d'un sol que l'on peut creuser profondément dans de la bonne terre.

FOUNCIER, s.m., foncier, biens-fonds, par opposition à mobilier ; adject., foncier, ère, qui concerne un fonds de terre ou en provient ; rente foncière, contribution foncière.

FOUNCTIEN, s.fém., fonction, tout acte nécessaire à l'accomplissement des phénomènes vitaux ; action propre à chaque organe ; figur., exercice d'une charge, d'un emploi ; ministère, occupation, devoir.

FOUNCTIOUNAR, verb.a. et n., mouvoir, travailler, en parlant d'un engin.

FOUNCTIOUNARI, subst.masc., fonctionnaire, celui qui exerce une fonction.

FOUNÇURO, s.fém., enfonçure d'un tonneau ; toutes les pièces qui la composent.

FOUND, s.m., fond, profondeur; la partie la plus basse d'une chose creuse; la partie, l'endroit le plus éloigné, le plus retiré, le plus reculé; superficie de la terre sous l'eau; sédiment d'une liqueur; figur., l'essentiel, la base, le sujet; l'objet principal, le plus considérable; ce qu'il y a de plus caché, de plus intérieur, de plus secret dans le cœur, dans l'esprit; faire fond sur... compter sur... couler à fond, faire aller au fond de l'eau; figur., ruiner un homme; ce sur quoi on bâtit, on élève, on dresse, on assemble, on pose, etc.; douves qui ferment le tonneau etc.; ce sur quoi l'on dessine, l'on brode, etc.; matière sur laquelle on fait le tableau; apprêt ou enduit imprimé sur cette matière, etc.; au plur., argent, somme, capitaux; exp. adv., à fond, profondément, jusqu'au fond, tout-à-fait; de fond en comble, depuis le haut jusqu'au bas; entièrement, totalement, absolument. *Found*, ampleur d'une robe, d'un habit, etc.; profondeur d'un puits, d'une rivière, de la mer, etc.; fond, masse d'argent que l'on dépose, que l'on tient en caisse. *Found de boutigo*, assortiment de marchandises; tous les outils d'une boutique d'artisan, les pratiques comprises.

FOUNDAMENT, s.masc., fondement, creux, fossé pour commencer à bâtir, maçonnerie dont on le remplit; fondation, première assise; fig. commencement, établissement; base, principe; cause, motif, sujet; assurance, preuve; apparence, vraisemblance, probabilité; l'anus.

FOUNDAMENTAOU, ALO, adj., fondamental, ale, qui sert de fondement; fig., premier, primitif, primordial; principal, essentiel, capital; ligne fondamentale, base d'un tableau, d'un dessein; l'os fondamental, le sacrum.

FOUNDAMENTO, v. *Foundament*, dans ses deux premières acceptions.

FOUNDAR, v.a., fonder, faire les fondations, les fondements d'un mur, d'un bâtiment, d'un édifice; fig., créer, instituer, commencer; donner des fonds, doter, renter; établir, appuyer sur...; se fonder sur; v.pr., s'appuyer de...; mettre son assurance en....

FOUNDARIE, s.fém., fonderie, lieu où l'on fond les métaux, les canons, les cloches, les caractères.

FOUNDATIEN, s.f., fondation, action de fonder, ses effets; travaux pour fonder; base, fondement, première assise d'un bâtiment, d'un édifice; figur., création, institution, commencement, établissement; don, legs pieux.

FOUNDATOUR, TRIÇO, s.m. et f., fondateur, trice, celui qui a fondé un empire, un grand établissement, un couvent, un hospice, des bourses, des prix, des messes, etc., créateur, auteur, inventeur.

FOUNDENT, s.m., fondant, ce qui fond, dissout, dissolvant; adj., qui se fond, se dissout, se liquéfie; qui a beaucoup de jus, en parlant des fruits.

FOUNDRE, v.a., fondre, rendre fluide par le feu; mettre en fonte, en fusion; liquéfier par le feu, par une chaleur naturelle; démolir, abattre, raser

une maison, un édifice; dépiécer une chemise; détriter les olives; fig., mêler ensemble, il se dit des choses matérielles et des productions de l'esprit; v.n., devenir fluide; par ext., diminuer, maigrir; perdre son embonpoint; pourrir; s'abîmer, s'écrouler, se perdre, se dissiper; attaquer avec violence, tout-à-coup; fondre en larmes, pleurer abondamment; v.pr., se fondre, se liquéfier; par ext., se réduire à rien, disparaître, se dissiper, s'anéantir; se fondre en eau, se réduire en liquide; fig., devenir à rien.

FOUNDRIERO, s.f., fondrière, creux, trou, fosse, ouverture dans la superficie de la terre qui s'est enfoncée; marécage, bourbier, lieu rempli d'eaux croupissantes.

FOUNDS, s.m.pl., fonds, sol, terrain, héritage, propriété, capital d'un bien; biens fonds, immeubles; par ext., marchandises d'une boutique, d'une maison de commerce; figurém., abondance, source, en parlant des mœurs, de l'esprit, du savoir, de la capacité.

FOUNDUDO, subst.f., éboulis, abatis de muraille, mur qui a coulé.

FOUNDUR, s.m., fondeur, celui qui fond des métaux, les caractères d'imprimeries. *Foundur d'estan*, potier d'étain.

FOUNDUT, UDO, adj., fondu, liquéfié, abattu, ue, détrité, dépiécé, etc.

FOUNFONI, subst., nigaud, sot, ignorant, imbécile, niais, qui ne sait se faire comprendre.

FOUNFOUNIAR, v. *Vounvounegear*.

FOUNS, FOUNSO, adj., profond, profonde, creux, euse, qui à beaucoup de fond.

FOUNSO, s.f., bas-fond, terrain bas et enfoncé; fondrière, lieu creux où la terre s'est affaissée.

FOUNTANGEO, s.f., fontange, nœud de rubans que les dames portent sur le devant de leur coiffure.

FOUNTANIER, s.m., fontenier, celui qui a soin des fontaines publiques; celui qui fait, qui vend des fontaines.

FOUNTENO, subst.f., fontaine, vaisseau pour garder, pour filtrer les eaux; fontaine artificielle, qui donne l'eau par un robinet et qui sert principalement pour se laver les mains.

FOUNTO, s.f., fonte, action de fondre, de se fondre; ses effets; métal fondu; mélange de métaux; t. d'imp., corps complet d'un caractère; au plur., fourreaux de cuir pour les pistolets.

FOUR, s.m., four, lieu voûté en rond, avec une ouverture, pour cuire le pain, la pâtisserie, etc., local; lieu voûté où l'on fait cuire la chaux, le plâtre, la tuile, la brique, la faïence, la poterie, etc.; four de campagne, four portatif en métal; figur., lieu, local fort chaud.

FOURADURO, s.f., forure, trou percé avec le foret.

FOURAGE, v. *Fouraduro*.

FOURANAIRE, s.m., douanier, employé des douanes.

FOURANO, s.f., douane, lieu où l'on paye les droits sur les marchandises étrangères.

FOURAR, v.a., forer, percer un trou avec le foret; furer, chasser avec le furet.

FOURBAN, s.m., forban, corsaire sans lettre de marque; pirate qui arrête amis et ennemis.

FOURBANARIE, s.fém., métier

de forban, vol, mauvaise foi d'un forban.
FOURBARIE, s.f., fourberie, tromperie, imposture; la fourbe.
FOURBE, BO, s. et adj., fourbe, trompeur, fin et adroit; imposteur, menteur, fourbissime.
FOURBIR, v.a., fourbir, polir, nettoyer, rendre clair avec l'éméri, etc., en parlant du fer des armes.
FOURBISSUR, s.m., fourbisseur, artisan qui fourbit, monte et vend les armes blanches.
FOURBISSURO, s.fém., fourbissure, action de fourbir; fabrique d'armes blanches.
FOURBURO, s.fém., fourbure, maladie qui attaque les jambes du cheval, et qui vient de fatigue, ou d'avoir bu ayant chaud.
FOURCADO, s.f., tout ce qu'on peut prendre à la fois avec une fourche. Je crois qu'on pourrait bien adopter le mot fourchée.
FOURCADURO, s.f., fourchure, endroit où une chose se fourche; fourchon, rencontre de deux branches faisant la fourche.
FOURÇAMENT, adv., forcément, par force, par contrainte, malgré soi.
FOURÇAR, v.act., forcer, contraindre, violenter, emporter d'assaut, de force, prendre par force, attenter à l'honneur, violer, réduire à la nécessité de... enfoncer, briser, rompre avec violence; forcer une clef, une serrure, les fausser; forcer un cheval, l'outrer, le faire trop courir; forcer la porte, entrer malgré celui qui l'ouvre; forcer son pas, marcher plus vite; forcer la nature, faire plus qu'on ne peut pour aller plus vite au moyen des voiles, des rames; v.pr., se forcer, faire quelque chose avec violence.
FOURCAS, s.m., fourche de fer ou de bois, on le dit principalement de celles à deux fourchons; mentor, sorte de pieu, de support qu'on fiche en terre pour soutenir les branches d'un arbre.
FOURÇAT, s.m., forçat, homme condamné aux galères, rameur d'une galère
FOURÇAT, ADO, adj., forcé, ée, contraint, affecté, sans naturel, outré, exagéré; sens forcé, détourné.
FOURCENAT, ADO, adj. et s., forcené, ée, furieux et hors de sens.
FOURCHEIROUN, s.m., fourchon, branche de fourche, de fourchette.
FOURCHETADO, s.f., tout ce qu'on prend à la fois avec une fourchette; ne pourrait-on pas dire, une fourchetée?
FOURCHETAR, v.a., enfoncer la fourchette.
FOURCHETTO, s f., fourchette, ustensile de table à fourchons; ce qui en a la forme; bâton avec deux pointes de fer pour empêcher une voiture de reculer; partie élevée de la sole du cheval, vers le talon.
FOURCHINO, s.f., sorte de trident, v. *Fichouiro*.
FOURCIOU, v. *Faoufré*.
FOURCIS, v. *Faoufré*.
FOURCO, s.f., fourche, instrument de bois ou de fer, à manche, avec deux ou trois branches ou fourchons; par ext., endroit où un arbre, un chemin se divise en deux ou trois branches; fourches patibulaires, gibet à plusieurs piliers; fourque ou fourcat, pièce de

charpente fourchue à la quille, t. de marine.

FOURCOL, s.m., pieu fourchu pour former une boucheture.

FOURCOUIRO, v. *Fourcouretto*.

FOURCOURETTO, s.f., étaie, étançon fourchu pour soutenir une treille, ou les branches d'un arbre chargé de fruits; petite fourche dont les fourchons sont courts; v, *Aoubredrech*.

FOUREN, ENO, adject., forain, foraine, du dehors, qui n'est pas du lieu.

FOUREST, s.fém., forêt, grand bois, grande étendue de terrain couverte de bois; par anal., grande étendue de certaines choses; forêt de mâts; figur., repaire de brigands, de voleurs, de filous, etc.; forez, marchandise de forez, ouvrage de forez, qui se font à Saint-Etienne en Forez ou dans ses environs; fig., travail de pacotille, mal fait, mal confectionné, peu solide, peu durable.

FOURESTIER, s.m., forestier, celui qui a quelque emploi dans l'administration des forêts.

FOURESTIER, ERO, adj., forestier, ère, tenant à une forêt; voisin d'une forêt; appartenant aux forêts, les concernant.

FOURET, s.masc., foret, instrument pour forer, percer.

FOURFANT, s.m., charlatan, hâbleur, fanfaron.

FOURFANTARIE, s.f., forfanterie, charlatanerie, hâblerie, fanfaronnade.

FOURFET, s.m., forfait, crime énorme, atroce et réfléchi; attentat; marché; convention, stipulation pour le prix fixe d'un ouvrage, d'une entreprise, d'un vente, etc.

FOURFOUI, s.m., grand trouble, grand embarras dans les affaires d'une famille.

FOURFOUILLAR, v.act., farfouiller, fouiller, en bouleversant, en brouillant tout.

FOURGEAIRE, s.m., forgeur, celui qui forge le métal; chauffeur, celui qui souffle à la forge; fig., forgeur, celui qui invente quelque fausseté.

FOURGEAR, verb.act., forger, donner la forme au fer, au métal, à l'aide du feu et du marteau; fig., imaginer, supposer, inventer, controuver; v pr., se former des idées, des chimères, etc.

FOURGEIROUN, s.m., forgeron, ouvrier qui forge.

FOURGOUINAR, v a., fourgonner, remuer le feu, la braise avec le fourgon; remuer le feu sans nécessité avec les pincettes, tisonner; fig. et fam., culbuter en cherchant, brouiller, fourrager, bouleverser, mettre sens dessus dessous.

FOURGOUN, s.masc., fourgon, charrette à timon, couverte; instrument pour remuer le feu dans le four; tisonier des forgerons.

FOURGOUNIAIRE, s.m., tisonier, celui qui est chargé d'atiser le feu du four; celui qui a la manie de remuer le feu sans nécessité; fig., celui qui fouille partout, en bouleversant les objets qui l'entravent; tisonier, fourgon, pièce de fer coudée au bout, pour remuer le feu de la forge.

FOURGOUNIAR, v. *Fourgouinar*

FOURGOUNIER, voy. *Fourgouniaire*.

FOURGUIGNAR, v. *Fourgouinar*

FOURMALISAR (si), v.pr., se formaliser, se fâcher, se choquer, s'offenser de... trouver

mauvais, trouver à redire.

FOURMALISTO, s. et adj., formaliste, attaché aux formes; vétilleux dans les devoirs de civilité.

FOURMALITA, s.f., formalité, formule de droit; manière expresse, formelle de procéder en justice, dans les actes civils.

FOURMAR, verb.act., former, donner l'être, la forme; produire; faire; figurer, fabriquer, façonner, composer, constituer; donner à une chose l'existence avec les accessoires nécessaires pour la perfectionner et la rendre durable; concevoir dans son esprit; proposer ce qu'on a conçu; élever, dresser, accoutumer à... instruire, façonner par l'éducation; former sa plainte, l'exposer en justice; former un siége, le commencer; v.pr., se former, être produit, prendre l'existence, recevoir la forme; prendre les formes viriles ou féminines; acquérir des qualités aimables, se façonner; s'instruire, s'accoutumer à exercer un art, etc.

FOURMAT, ADO, adj., formé, ée, qui a reçu une forme, qui a telle ou telle forme.

FOURMAT, s.m., format, forme, dimension d'un livre.

FOURMATIEN, s.f, formation, action par laquelle une chose est formée ou produite; établissement; manière dont un mot se forme d'un autre.

FOURMEL, ELLO, adj., formel, elle, clair, distant, exprès, précis.

FOURMELLAMENT, adv., formellement, en termes formels, positivement.

FOURMELO, s.fém., encastelure, maladie des chevaux, qui est une douleur dans les pieds de devant.

FOURMIDABLE, BLO, adject., formidable, redoutable, qui inspire une très-grande crainte.

FOURMO, s.f., forme, modèle de bois sur lequel on fait un chapeau, un soulier; corps du chapeau, dessus du soulier; stalle de chœur.

FOURMOUAR, s.m., fermoir, outil ou fer tranchant à deux biseaux; sorte de ciseau.

FOURMULAR, v.a., formuler, composer les formules des remèdes.

FOURMULERO, s.masc., formulaire, modèle, règle; livre, recueil de formules.

FOURMULISTO, s.m., formuliste, celui qui est attaché aux formules, qui les suit scrupuleusement.

FOURMULO, s.fém., formule, forme prescrite; actions, paroles consacrées par l'usage; modèle des actes; t. de médecine, ordonnance conformément aux règles et au langage de l'art; signes employés.

FOURNACHIN, s.masc., four à recuire les creusets, t. de verrerie.

FOURNADO, s.f., fournée, ce qu'on peut faire cuire à la fois dans un four.

FOURNAGE, s.m., fournage, ce que l'on paye pour la cuite du pain; pain qu'on laisse au four pour le droit.

FOURNAGEO, v. *Fournage*.

FOURNEGEAR, v.act., enfourner, mettre le pain dans le four; v.n., se faire payer le droit de la cuite du pain.

FOURNEIROUN, s.m., garçon boulanger, t. de mépris; sorte de grillon qui se tient auprès des fours ou des cheminées.

FOURNELET, s.m., petit four.

FOURNEOU, s.m., fourneau, vaisseau propre à contenir du

feu ; four pour la fonte des métaux, du verre, etc.; mottes de terre arrangées en voûte, que l'on brûle avec de la bourrée, du chiendent, etc.; voy. *Fugoun* ou *Fougoun*.

FOURNIAR, v.n., fuir du nid, prendre l'essor, se sauver, s'enfuir; fig., quitter son lit, son appartement, sa maison, son pays; s'échapper.

FOURNIAOU, v. *Fourniou*.

FOURNICATIEN, s f., fornication, commerce charnel entre deux personnes non mariées.

FOURNICATOUR, TRIÇO, s.m. et f., fornicateur, trice, celui, celle qui se rend coupable de fornication.

FOURNIER, ERO, s m. et f., fournier, ère, celui, celle qui tient un four public.

FOURNIGAMENT, s.m., formication, picotement, comme si l'on sentait des fourmis courir sur la peau.

FOURNIGAR, v.n., fourmiller, abonder, être en grand nombre, en parlant des êtres animés ; et fig., être rempli de...; fam., picoter entre cuir et chair.

FOURNIGO, s.f., fourmi, insecte qui vit en société.

FOURNIGOUN, s.m., sorte de petite fourmi qui pique fortement.

FOURNIGUIER, s.m., fourmillière, retraite des fourmis ; ces fourmis ; figur. et fam., grand nombre de personnes; grande quantité d'insectes, etc. *Fourniguier* ou *Lico-fourniguier* ; s.m., pic-grivelé, ou tire-langue, oiseau qui se nourrit de fourmis.

FOURNILLAR, v.n., chercher de la bourrée dans la campagne.

FOURNILLO, subst.f. bourrée, broussaille pour chauffer le four; émondes, branches superflues qu'on enlève en émondant les oliviers et autres arbres.

FOURNIMENT, s.m. fourniment, équipement d'un militaire ; trousseau qu'on fait à une personne ; v. *Fournissament*.

FOURNIOU, s.m., oiseau dru, jeune oiseau sortant du nid; branchier, parlant d'un oiseau de proie.

FOURNIQUAR, v.n., forniquer, commettre le péché de la fornication.

FOURNIR, v.a. fournir, pourvoir, approvisionner, munir, garnir; livrer, donner; achever, compléter ; par ext., vendre habituellement à quelqu'un ; fig., suggérer, faire naître, procurer; v.n., subvenir, contribuer en tout ou en partie; suffire; v.pr., se fournir, acheter pour son usage, acheter habituellement.

FOURNISSAMENT, s.m., fournissement, fonds de chaque associé.

FOURNISSUR, USO, s.m. et f., fournisseur, celui qui entreprend la fourniture de.... fig., et de mauvaise part, celui, celle qui seconde par son argent une conduite, une entreprise illicite.

FOURNITURO, s.f., fourniture, provision, ce qui est fourni, principalement par les tailleurs et couturières; petites herbes dans la salade; jeu de l'orgue.

FOURQUELO, s.f., v. *Fourco*, *Fourcas*, *Fourcouretto*.

FOURQUOUIRO, v. *Fourco*.

FOURQUETTO, s.fém., branche à deux fourchons ; fourquette, croix de métal garnie d'hameçons.

FOURRAGE, s. m., fourrage,

herbage servant de pâture aux bestiaux.

FOURRAGEAR, v.n., couper et amasser du fourrage.

FOURRAGEUR, s.m., fourrageur, soldat qui va au fourrage, qui va le couper et l'enlever dans les champs ou dans les fermes.

FOURRAR, v.a., fourrer, garnir d'une fourrure, de fourrures; par ext., habiller chaudement, vêtir beaucoup, trop; fam., enfoncer, faire entrer, insérer; introduire, mettre dedans, placer parmi; frapper, rosser quelqu'un à outrance; v.pr., se fourrer, se garnir de fourrures, se vêtir chaudement; fam., entrer, pénétrer, se faufiler, s'insinuer, s'introduire, s'engager dans. *Fourrar soun bec*, se mêler de ce qui ne le regarde.

FOURRAT, ADO, adj., fourré, ée, garni, couvert, entremêlé; garni de fourrure; coups fourrés, portés et reçus en même temps; langue fourrée, garnie, t. de cuisine.

FOURREOU, s.masc., fourreau, gaîne de l'épée, du sabre, d'un drapeau, etc., étui, enveloppe; robe d'enfant; gaîne de l'épi; aile d'insecte; housse pour les meubles, pour un coussin.

FOURRIER, s.masc., fourrier, sous-officier d'infanterie chargé du logement et des vivres de sa compagnie; le premier des caporaux.

FOURRUR, s.m., fourreur, pelletier qui apprête et vend des fourrures.

FOURRURO, s.f., fourrure, peau préparée, garnie de poils, qui sert à fourrer; robe fourrée.

FOURTERESSO, s.f., forteresse, place forte.

FOURTETA, v. *Fouarteta.*

FOURTOUR, v. *Fouartour.*

FOURTIFIANT, ANTO, adj. fortifiant, ante, qui fortifie.

FOURTIFIAR, v.act., fortifier, rendre fort, plus fort, en général; au pr. et au fig., entourer de fortifications; v.pr., se fortifier, devenir plus fort, faire des progrès.

FOURTIFICATIEN, s.f., fortification, art, action de fortifier, ouvrage qui met un lieu de guerre en état de résister.

FOURTIN, s.masc., fortin, petit fort.

FOURTOUR, subst.fém., force, violence, âcreté, etc.

FOURTUIT, ITO, adj., fortuit, ite, qui arrive par hasard, accident imprévu, inattendu, inopiné, inespéré.

FOURTUITAMENT, adv., fortuitement, par cas fortuit, par hasard.

FOURTUNAT, ADO, adj., fortuné, ée, heureux; fam. riche.

FOURTUNO, s.f., fortune, situation heureuse ou malheureuse; état, condition, sort, bonheur, bon succès; avancement, établissement brillant; grandeur, puissance, dignité, honneurs; biens, richesses, tout ce que l'on possède. *Dévinar la bouano fortuno*, deviner la bonne aventure.

FOURURO, s.fém., forure, trou percé avec le foret.

FOUSC, CO, adj., sombre, obscur, ténébreux, privé de la lumière du jour ou de celle du soleil.

FOUSCARIN, INO, adj., pâle, blafard, faible de lumière; terne, en parlant du soleil et des astres lorsque les nuages et les brouillards nous en dérobent tout l'éclat.

FOUSCARIN, INO, adject., blafard, pâle, de couleur terne.

FOUSCARELETTO, v. *Tambou-reletto.*

FOUSCO, s.f., brouillard, vapeur qui couvre la campagne, ou qui s'élève du haut des collines.

FOUSSAT, s.masc., fossé, fosse creusée en long; grandes fosses qui entourent les remparts d'une place forte; v. *Fourçat.*

FOUSSILLOUN, s.m., engoulevent, oiseau.

FOUSSOUYUR, subst.m., fossoyeur, celui qui creuse des fosses pour les morts.

FOUSTELO, v. *Fouterlo.*

FOUTEN *ou* FICHANT, adjectif, dommage, désagréable, bien malheureux.

FOUTERLO *ou* FOUSTELO, s.f., aristoloche clématite, plante.

FOUTESO, v. *Fichèso.*

FOUTIMASSIAR, v.n., s'amuser à des vétilles, à des puérilités; vétiller.

FOUTIMASSIAT, ADO, adject., mal à son aise, ressentir une légère indisposition.

FOUTIN, s. m., sot, imbécile, niais.

FOUTINEGIAR, v *Blenuchiar.*

FOUTISSOUN *ou* FICHISSOUN, OUNO, s.m. et f., blanc-bec, morveux, euse, enfant jeune et sans expérience.

FOUTRIQUET, v. *Foutissoun.*

FOUYERS, s. m. pl., foyers, maison, demeure, domicile, patrie.

FOUYOUNAR, v. *Fouisounar.*

FOUYUT, UDO, adj., pioché, bêché, en parlant d'une terre, d'un coin de terre, d'une allée de vigne, du tour du pied d'un arbre, etc.

FRAC, s.m., frac, fraque, sorte d'habit sans revers.

FRACAS, s.m., fracas, rupture, fracture avec violence et grand bruit; destruction bruyante, par ext. grand bruit, tumulte; tapage, vacarme; fig. ce qui fait beaucoup d'éclat, en génér.

FRACASSAR, v. a., fracasser, rompre, casser, briser, mettre en morceau.

FRACASSIER, ERO, s. et adj., celui, celle qui fait beaucoup de fracas.

FRACHAN, s. m., trous, crevasses, inégalités qui se trouvent dans un champ; dégradation d'un mur.

FRACHAN, s.m., partie du chanvre la plus grossière et dont les brins sont les moins longs.

FRACHIS, s. m., sorte d'araire brisé et divisé en deux parties unies par une sorte d'anneau nommé *Cheinaou.*

FRACTIEN, s.f., fraction, action de rompre; partie séparée d'un tout; partie de l'unité.

FRACTIOUN, v. *Fractien.*

FRACTIOUNAR, v.a. et neut., opérer un compte, un calcul composé de fractions.

FRACTIOUNARI, adj., fractionnaire, qui contient des fractions, t. d'arithmétique.

FRACTURAR, v. a., fracturer, faire une fracture.

FRACTURAT, ADO, adj., fracturé, ée, où il y a une fracture, t. de chirurgie.

FRACTURO, s.f., fracture, rupture avec effort; solution de continuité.

FRAGILE, LO, adj., fragile, aisé à rompre, sujet à se casser, cassant, qui se brise aisément; fig. sujet à tomber en faute; vain, frivole, périssable.

FRAGILITA, s.f., fragilité, facilité à se casser, à se rompre, à se briser; fig. facilité à tomber en faute, disposition à céder aux penchants de la nature

malgré les lumières de la raison; inconstance, instabilité des choses humaines.

FRAGMENT, s.m., fragment, morceau, partie, parcelle d'une chose brisée; petite pièce séparée d'un os fracturé; petite partie restée d'un livre, d'un traité, d'un poëme, etc.

FRAGO, s. fém., quinte-feuille, potentille printanière, plante qui a cinq feuilles.

FRAGOUN, s. masc., potentille rampante, plante.

FRAÏ, FRAY, FRAISSE *ou* FRAOU, s.m., frêne, arbre de haute futaie.

FRAÏ, s.m., frai, génération des poissons; son temps; œufs fécondés; petits poissons.

FRAIRASTRE, s.m., frère utérin ou consanguin.

FRAÏRE, FRERE, FRERO, s.m. frère, celui qui est né d'un même père et d'une même mère, ou seulement de l'un des deux, il se dit en général de tous les hommes, et plus particulièrement des chrétiens; nom d'amitié, d'union, de philosophie; membre d'une société, d'une association, de l'ordre maçonnique; religieux qui n'est pas dans les ordres; frère de lait, celui qui a eu la même nourrice. *Fraïre* se dit aussi de ceux qui, au jeu de la joute, pour gagner le prix, ont obtenu le même avantage.

FRAISIT, s.m., fraisil, cendre de charbon de terre.

FRAISSET, subst. m., kermès; v. *Varmeou.*

FRAMBOUASIER, s.m., framboisier, arbrisseau qui porte la framboise.

FRAMBOUASO, s.m., framboise, fruit rouge du framboisier, arbrisseau épineux qui tient de la ronce.

FRANC, subst. m., franc, ancien français; pièce de vingt sous; une livre, monnaie de compte; au pl. Européens dans le levant.

FRANC, adverbe, franc, sans déguiser, sans biaiser; entièrement, sans qu'il y manque rien; complètement, ouvertement, résolument, absolument; hardiment, facilement.

FRANC, ANCO, adj., franc, che, libre; loyal, sincère, véridique; vrai, en ce dernier sens il s'emploie très-souvent en mauvaise part et se place avant le substantif. Qui a les qualités requises; sans mélange; de la véritable espèce; entier, complet, trois jours francs; exempt de dettes, de charges, d'impôts, de droits, etc.; t. de jardinier, qui porte du fruit doux sans avoir été greffé; greffer sur franc, sur un sauvageon de la même espèce.

FRANCES, s. propre d'homme, François.

FRANCES, ESO, s. m. et f., Français, aise, celui qui est né en France, qui est de parents français, qui s'est fait naturaliser en France; et par extens. les Français indéterminément; adj. qui est né de France, y est né, l'habite, qui appartient à la France, à son territoire, à ses mœurs, etc.

FRANCHAMENT, adv., franchement, avec franchise, sincèrement, naïvement, sans mentir.

FRANCHIMANT, s.m., langue, baragoin français; v. *Francillot*

FRANCHIOUTAR, v.n., franciser, parler français; donner à des mots provençaux une terminaison française.

FRANCHIR, verbe a., franchir, passer par-dessus en sautant; passer par-dessus, par-delà;

fig. et fam., franchir le mot, dire enfin, ne plus ménager la bienséance, manifester une résolution; franchir le pas, se résoudre à..., faire enfin.

FRANCHISCOU, s. propre d'homme, François.

FRANCHISO, s. f., franchise, droit d'asile attaché à un certain lieu; asile, lieu de refuge, de sûreté; exemption, privilége, immunité, liberté; bonne foi, loyauté, droiture, candeur, ingénuité, naïveté, sincérité, véracité.

FRANCHISPANIER, s.m., frangipanier, arbre d'Amérique.

FRANCHISPANO, s.f., frangipane, pâtisserie d'amandes, de crême; sorte de parfum.

FRANCILLOT, OTTO, s.m. et f., celui, celle qui ne parle que le français; habitant du centre et du nord de la France.

FRANCILLOUTAR, v.n., parler le français; il se prend de mauvaise part.

FRANCISAR, v. a., franciser, donner un air français, habiller à la française; rendre français; donner une terminaison, une inflexion française à un mot d'une autre langue; v. pron. prendre l'air, le ton, les manières françaises.

FRANC-MAÇOUN, s m., franc-maçon, membre de la société dite franc-maçonnerie.

FRANC-MAÇOUNAR, v.n., travailler à la manière des francs-maçons.

FRANC-MAÇOUNARIE, s. fém., franc-maçonnerie, société mystérieuse.

FRANÇO, s.f. France, royaume.

FRANÇOUAS, s. prop. d'homme, François.

FRANÇOUASO *ou* FRANÇOUN, s. propre de femme, Françoise.

FRANCOULIN, s.m., francolin, oiseau plus gros que la perdrix.

FRANCOULO, s f., perdrix de la Crau d'Arles.

FRANC-PARLAR, s. m., franc-parler, liberté de dire tout ce qu'on pense.

FRANGEAR, verbe a., franger, orner de frange.

FRANGEO, v. a., frange, tissu étroit à filets pendants, pour orner.

FRANGIER, subst. m., franger, frangier, celui qui fait, vend de la frange.

FRANGILLAR, v. neut., s'effiler comme de la frange, de l'effilé.

FRANQUETTO (*à la bouano*), exp. adv., sans façon, bonnement, locution triviale.

FRANQUO, adj., franque, langue franque, jargon mêlé de français, d'italien, d'espagnol, etc. usité dans le Levant; nations franques, Européens qui habitent la Turquie.

FRAOU, v. *Frai*.

FRAOUCO, v. *Faouco*.

FRAOUDAR, verbe a., frauder, frustrer par ruse, par mauvaise foi; introduire des marchandises de contrebande, faire la fraude; frelater, en parlant des boissons qu'on détériore par des ingrédients ou en y mêlant de l'eau.

FRAOUDO, s.f., fraude, action faite de mauvaise foi; tromperie, fourberie, supercherie, subtilité, déception; frelatement des boissons; contravention, contrebande.

FRAOUDULOUSAMENT, adv., frauduleusement, avec fraude, en fraude.

FRAOUDULOUX, OUSO, adj., frauduleux, euse, enclin à la fraude, fait avec fraude, où il y a de la fraude.

FRAOUDUR, USO, s., fraudeur, celui, celle qui fraude, qui frelate.

FRAOUQUO, s. fém., macreuse, poule d'eau.

FRAPPAMENT, s. m., grande crainte de mourir, qui occasionne la mort.

FRAPPAR, v. pron., avoir une grande peur de mourir.

FRAPPAT, ADO, adj., qui a peur de mourir, ce qui aggrave son mal; frappé, vivement étonné.

FRAPPATIEN, s. f., action de s'effrayer de son mal; effroi de l'âme, grande peur de mourir.

FRASCOU, s. m., flacon, sorte de bouteille qu'on couvre en sparte.

FRASCOULET, s., diminutif de *Frascou* ou *Flascou*.

FRATERNEL, ELLO, adjectif, fraternel, elle, propre aux frères, tel qu'il leur convient; et par ext., amical, cordial, charitable.

FRATERNELLAMENT, adverbe, fraternellement, d'une manière fraternelle, en frère; par ext. amicalement, cordialement, charitablement.

FRATERNISAR, v. n., fraterniser, vivre en frères, s'accorder, s'aimer en frères.

FRATERNITA, s. f., fraternité, qualité de frère, relation de frère à frère; par ext. amitié, bon accord, bonne intelligence, concorde, union; alliance, société.

FRATRICIDO, s. m., fratricide, meurtre de son frère ou de sa sœur, celui qui commet ce crime.

FRAXINELLO, s. f., dictame blanc, plante.

FRAY, s. m., frêne, arbre de haute futaie.

FRAYOUR, s. f., frayeur, crainte vive, épouvante.

FRECH, **FREGEO**, v. *Frey*.

FRECHAM, v. *Gipas*.

FRECHIERO, s. f., tête, pieds et tripe tout ensemble, t. de boucher.

FRECHIT, s. m., fer qui est auprès du cep de la charrue et de l'araire.

FRED, **FREDO**, v. *Frey*.

FREDENO, s. f., fredaine, folie de jeunesse; trait de libertinage.

FREDOUN, s m., fredon, roulement dans la voix, tremblement dans le chant.

FREDOUNAIRE, s. m., celui qui fredonne.

FREDOUNAMENT, subst. m., fredonnement, action de fredonner.

FREDOUNAR, v. act. et n., fredonner, faire des fredons.

FREDOUR, v. *Freyour*.

FREDURO, subst f., froidure, le froid.

FREGATO, s. f., frégate, vaisseau de guerre plus léger que le vaisseau de ligne, et audessous de 60 canons.

FREGEAOU, v. *Freyaou*.

FREGEOUR, v. *Freyour*.

FREGIR, v. a. et n., frire, cuire, faire cuire dans la friture.

FREGIT, IDO, adj., frit, ite, cuit dans la poêle à frire; pop. ruiné, mangé, dissipé.

FREI, v. *Frey*.

FREICOT et ses dérivés, v. *Fricot*

FREISAR, v. a., friser, crêper, boucler, anneler; fig. et fam. toucher superficiellement; manquer d'être pendu; doubler sur soi-même, t. d'impr.; fraiser, plisser en forme de fraise; se coffiner, parlant des œillets dont les feuilles se frisent.

FREISAT, ADO, adj., frisé, ée; fraisé, ée.

FREISOUN, subst. m., boucle de cheveux; copeau, bois que fait le rabot.

FREISOUNIAR, v a., frisotter, friser souvent; v. n., friser par menues boucles.

FREISSET, s. m. kermès lorsqu'il a acquis toutes ses dimensions; v. *Tourtourièro*.

FREISSOUN, s. f., frisson, tremblement inégal et irrégulier qui précède la fièvre; fig. émotion causée par la peur, la passion.

FREISSOUNAMENT, s. m., frissonnement, léger frisson.

FREISSOUNAR, v.n., frissonner, avoir le frisson; fig. être fortement ému.

FREISURO, s. f., frisure, façon de friser; petits boutons de la ratine.

FREJAOU, v. *Freyaou*.

FREJAS, ASSO, subst. et adj., froid, de, sérieux; modéré, réservé, qui ne marque aucune émotion; indifférent.

FREJOURUN, v. *Freyourun*.

FRELATAR, v a., frelater, falsifier le vin, etc.; fig., altérer par un mauvais mélange.

FRELATARIE, s f., frelaterie, altération dans les liquides.

FRELE, LO, frêle, mince, délié; fragile, aisé à rompre, à casser; figur. faible, délicat; frivole, vain, périssable.

FRELOUN, s. m., frelon, insecte du genre des guêpes, mais plus gros et plus dangereux par sa piqûre.

FRELUQUET *ou* FARLUQUET, s. m., freluquet, damoiseau, petit maître, homme léger, frivole et sans mérite.

FREMASSO *ou* FREMENASSO, s. f., femme grande et grosse.

FREMETO, s. f., petite femme.

FREMINAR, v. a., chiffonner, froisser.

FREMINAT, ADO, adj., chiffonné, froissé, bouchonné; vermoulu, en parlant du vieux fromage, du vieux bois qui tombe en poussière.

FREMIR, v. n., frémir; fig. frissonner de crainte, d'horreur, etc.; il se dit aussi de l'impétuosité de la colère.

FREMISSAMENT, s. m., frémissement; figur., émotion avec tremblement; tremblement causé par la fièvre; agitation de l'air dans la production des sons et de tout corps sonore qui vibre.

FREMO, s. f., femme, femelle, compagne de l'homme; celle qui est ou qui a été mariée, épouse.

FREMO-GROSSO, s. f., coupe-tête, sorte de jeu d'enfants qui se franchissent les uns les autres en sautant.

FRENESIE, s. f., frénésie, altération d'esprit, accompagnée de fureur; fig., délire, emportement; excès de passion pour..

FRENETIQUE, QUO, adj. et s., qui est atteint de frénésie, fou, furieux.

FRENISIEN, s. f., frissonnement, frisson, espèce d'émotion, de tremblement soudain qu'occasionne la peur ou quelque autre passion violente.

FREQUAMMENT, adv., fréquemment, souvent, très-ordinairement.

FREQUANÇO, s. f., fréquence, réitération fréquente.

FREQUANT, ANTO, fréquent, ente, qui arrive souvent.

FREQUANTAMENT, voy. *Frequamment*.

FREQUANTAR, v. a. fréquenter, aller voir souvent, être en grande liaison; aller souvent en un lieu; hanter; v. n., faire

de fréquentes visites. Fréquenter les sacrements, remplir ses devoirs religieux, s'approcher du sacrement de la pénitence.

FREQUANTAT, ADO, adj., fréquenté, ée, hanté, où l'on va souvent; il ne se dit que des lieux.

FREQUANTATIEN, s.fém., fréquentation, commerce d'habitude avec quelqu'un; relation familière et habituelle; action de fréquenter, en général.

FRERE, v. *Fraïre.*

FRERO, v. *Fraïre.*

FRES, s.m.pl., frais, dépens, dépense; fig. à peu de frais, sans beaucoup de peine et de mérite; fig. et fam. dégât, ravage, choses cassées ou brisées.

FRESC, s.m., frais, froid agréable, fraîcheur; qualité de vent.

FRESC, QUO, adj., frais, fraîche, nouveau, récent; adv. fraîchement, nouvellement, récemment.

FRESCOUR, s.fém., fraîcheur, frais agréable; froidure; éclat, vivacité des fleurs, des couleurs, du teint; maladie causée par un froid humide; vent égal au modéré, t. de marine.

FRESICOULIER, v. *Fabrigourier*

FRESICOULOUN, v. *Fabrigoulo.*

FRESIER, s.m., fraisier, plante rosacée, dont les espèces sont nombreuses. *Fresier-fer*, quinte-feuille.

FRESO, s. f., fraise, fruit du fraisier; collet, collerette avec plis à tuyau; mésentère et boyaux du veau, etc.

FRESQUET, ETO, adj., un peu froid, assez froid, qui perce. *Fresqueto*, freluquet.

FRESQUETA, s.f., v. *Frescour.*

FRESQUETTO, s.f., frisquette, t. d'impr., châssis plat, en fer, garni de carton, qui recouvre la garniture et qui empêche que ce qui doit demeurer blanc ne soit maculé.

FRESQUETTO, s. m., freluquet, homme léger, frivole et sans mérite.

FRESQUIERO, s.f., temps froid, froid vif et perçant.

FRESQUIEROUX, OUSO, adj., froid, frais, humide.

FRESQUIN, subst.m., frusquin, l'argent, les nippes d'une personne.

FRESQUO, s.f., fresque, peinture appliquée à une muraille, à une voûte, à un plafond fraîchement enduit.

FRESSO, subst. f., clayonnage, assemblage de pieux et de branches d'arbres pour soutenir des terres et les empêcher de s'ébouler; palée pour former une digue; fraise de fortification.

FRET, s.m., fret, louage d'un navire; transport par mer, droit par tonneau.

FRETADIS, s. m., frottement, collision de deux corps qui se frottent, ou dont l'un frotte l'autre.

FRETADO, s.f., frottage, travail de celui qui frotte; figur. volée de coups.

FRETADOU, s m., lavette, ce dont on se sert pour laver la vaisselle; frottoir, ce dont on se sert pour frotter toute chose.

FRETAGE, subst. m., frottage, action, travail de celui qui frotte.

FRETAIRE, TUSO, s.m. et f., frotteur, euse, celui, celle qui frotte les appartements.

FRETAMENT, s.m., frottement, v. *Fretadis.*

FRETAR, v. a., frotter, faire des frictions; toucher en passant et repassant; heurter; nettoyer avec un frottoir; passer la cire

et la brosse sur un plancher ; oindre, enduire. *Fretar uno rodo*, embatre une roue. *Si fretar lou mourre*, se débarbouiller le visage ; goreter un vaisseau, fig. et fam., battre, frapper, maltraiter quelqu'un, lui gagner son argent au jeu ; v. pr., se frotter, se frictionner, se débarbouiller ; fig. et fam., s'attaquer à... ; se lier, avoir commerce avec...

FRETIN, s. m, fretin, menu poisson.

FRETO, s. f., frette, lien de fer autour du moyeu d'une roue ; virole, anneau pour embrasser ; chiquenaude. *Peses de la freto*, petits pois qu'on dégosse pour les manger verts ; v. *Fretado*, *Toco.*

FRETO-FANGO, s.m. décrottoire, brosse pour décrotter.

FRETOUAR, s.m., frottoir, linge pour se frotter, pour essuyer le rasoir, etc. ; brosse, outil pour frotter, polir, etc. ; frotton, balle de drap pour frotter le papier ou les cartes.

FRETOUNIAR, v.a. et n., frotter légèrement.

FRETRESQUO, s. f., capucine, sorte de figue.

FREUS, s. f., fresaie, corneille des bois ; oiseau nocturne que l'on dit venir têter les chèvres pendant la nuit.

FREY, subst. m., froid, qualité opposée au chaud, température froide ; froidure, gelée ; absence, privation de chaleur ; fig. air sérieux et composé, indifférence, refroidissement ; expr. adv. à froid, sans mettre au feu.

Frey, Freyo, adj., froid, de, privé de chaleur ; où le froid se fait sentir ; qui cause l'impression du froid ; fig. flegmatique, apathique, insensible ; grave, sérieux, modéré, posé, peu empressé ; sans feu, sans âme ; sans sel, sans intérêt ; fade, insipide, languissant ; dessin froid, sans expression ; couleur froide, faible ; touche froide, timide et peu prononcée ; composition froide, qui manque de mouvement.

FREYAMENT, adv., froidement, de manière à sentir le froid ; fig. avec froideur, indifférence.

FREYAOU, s. m., pierre calcaire très-dure.

FREYAR, v. a., frayer, marquer, tracer un chemin, un sentier, etc. ; fam., s'accorder ; se fréquenter, se hanter ; v. pr., se frayer un chemin, s'ouvrir un passage, etc.

FREYAT, ADO, adj., frayé, ée, rendu praticable ; fréquenté, en parlant d'une route, d'un chemin.

FREYOUR, s. f., froideur, qualité de ce qui est froid ; figur. sécheresse dans les paroles ; accueil froid ; flegme, insensibilité ; refroidissement du zèle, de l'affection, de l'amitié, de l'amour ; frayeur, effroi, trouble de l'âme, de l'esprit, du cœur

FREYURO, s. f., froidure, froid de l'air.

FREZO, s. f., brife, fraise, faim dévorante des vers-à-soie après leur quatrième mue ; v. *Freso.*

FRIABLE, BLO, adj., friable, qui se peut aisément réduire en poudre, se peut écraser entre les doigts.

FRIAND, ANDO, adj., friand, ande, qui aime les bons morceaux ; connaisseur en bons mets ; fig., amateur, désireux, avide de.... ; en parlant des mets, bien apprêté, bien assaisonné, délicat, exquis.

FRIANDISO, s. fém., friandise, amour des morceaux délicats, goût raffiné ; passion pour les morceaux fins, exquis ; au pl. mets délicats, morceaux exquis ; pâtisseries, bonbons, sucreries, confitures, etc.

FRICANDEOU, v. *Fricando.*

FRICANDO, s. m., fricandeau, ragoût de veau lardé.

FRICASSADO, s. f., fricassée, viande, mets fricassés ; batterie de tambour précipitée.

FRICASSAILLO, v. *Fricassado.*

FRICASSAIRE, v. *Fricassur.*

FRICASSAR, v. act., fricasser, faire cuire dans la poêle ; fig. et popul., dissiper en bonne chère, en folles dépenses.

FRICASSAYO, v. *Fricassado.*

FRICASSEYO, s.f., fressure du cochon, fricassée à la poêle.

FRICASSO, v. *Fricassado.*

FRICASSUR, USO, s., fricasseur, euse, celui, celle qui fait des fricassées, plus communément mauvais cuisinier, iron. ; celui qui dissipe son bien en folles dépenses.

FRICHO, s.f., friche, terre inculte ; expr. adv., en friche, sans culture.

FRICOT, s. m., fricot, mets, t. pop. ; ragoût, mets apprêtés.

FRICOUTAIRE, TUSO, s. m. et f., mauvais cuisinier.

FRICOUTAR, v. n., cuisiner, apprêter les mets ; pop., fricoter, manger avec plaisir, avec avidité.

FRICOUTIAR, v. n., se plaire à se nourrir de ragoûts, à les apprêter ; fricoter, pop.

FRICOUTIER, v. *Fricoutur.*

FRICOUTUR, USO, s. et adj., celui, celle qui se plaît à apprêter et à manger des ragoûts.

FRICTIEN, s.f., friction, frottement d'une partie du corps.

FRICTIOUNAR, v. act. et pron., frictionner, faire des frictions, se frotter quelque partie du corps.

FRIE, subst. m., freux, grolle, oiseau qui ressemble à la corneille.

FRILOUX, OUSO, adjectif, frileux, euse, fort sensible au froid.

FRIMAS, s.m., frimas, brouillard froid et épais qui se glace ; gelée blanche, givre, petite grêle, grésil, menue neige ; poét., tous les signes, les météores de l'hiver.

FRIMOUSO, s f., visage, figure ; physique, pop.

FRIN, s.m., frein, mors, partie de la bride que l'on met dans la bouche du cheval pour le gouverner ; fig. empêchement, obstacle ; ce qui retient dans le devoir ; au pl. mouvements alternatifs des vagues de la mer.

FRINGAIRE, s. m., fringant, éveillé ; fig. amant, amoureux.

FRINGALO, s.f., grande faim, grand besoin de manger, faim canine.

FRINGANT, TO, adj., fringant, ante, alerte, fort éveillé ; s., faire le fringant, se donner toutes sortes d'airs.

FRINGAR, v.n., danser, sautiller comme fait un chien devant son maître ; v. *Calegnar.*

FRINGOULAR *(si)*, verbe pron., grouiller, remuer, s'agiter avec un sentiment de joie.

FRIOUN, v. *Dourillo.*

FRIOUNAR, v.a. et pr., réduire en poudre quelque chose qu'on frotte dans ses mains ou entre ses doigts.

FRIPAR, v.a., friper, chiffonner, bouchonner, gâter, user ; fig. et fam. consumer, dissiper en débauche.

FRIPARIE, s.f., friperie, trafic de vieilles hardes, de vieux meubles, etc.; lieu où il se fait; boutique de fripier; meubles, habits usés.

FRIPIER, IERO, s.m. et f., fripier, ière, brocanteur, marchand de friperie.

FRIPOUN, s.m., fripon, voleur adroit; homme sans foi, honneur ni probité; fam. enfant malicieux; trompeur en amour; adj. fripon, onne, qui a l'air coquet, éveillé; œil fripon, mine friponne.

FRIPOUNAR, v.a., fripponner, dérober avec adresse, attraper par fourberie; escroquer.

FRIPOUNARIE, s.f. friponnerie, action, tour de fripon.

FRIPOUNO, subst. f., friponne, coquette.

FRIQUET, v. *Passeroun*.

FRISAR et ses dérivés, v. *Freisar*.

FRISO, s.f., frise, toile fine de Frise; partie étroite, longue et horizontale; traverse du ciel d'un carrosse; pièce entre l'architrave et la corniche; cheval de frise, grosse pièce de bois garnie de pieux ferrés. — Frisure, crépure d'une étoffe; pâte-fraisée, pâte faite de fleur de farine, des jaunes d'œufs et du safran que l'on met en petits grains comme de la semoule, pour en faire la soupe; v. *Frezo*

FRISOUN, s.m., frison, araignée ou bourre que l'on retire du cocon en le dévidant sur le fourneau; v. *Freisoun*.

FRISSOUN, v. *Freissoun*.

FRISSOUNAMENT, v. *Freissounament*.

FRISSOUNAR, v. *Freissounar*.

FRITIERO, s.f., friquet, ustensile de cuisine pour ôter la friture de la poële.

FRITURO, s.f., action et manière de frire; ce qui sert à frire; chose frite.

FRIVOLE, LO, s. et adj., frivole, vain, léger, sans solidité.

FRIVOULITA, s. f., frivolité, caractère de ce qui est frivole; au pl., choses frivoles.

FROC, subst. m., froc, partie de l'habit monacal qui couvre la tête et les épaules; par ext. tout l'habit d'un moine; fig. et fam., prendre le froc, se faire moine. *Pendre lou froc à un arnavés*, quitter l'état monastique, par ext. quitter la soutane, renoncer à l'état de prêtre.

FRONT, s.m., front, partie du visage qui s'étend de l'origine des cheveux aux sourcils, et d'une tempe à l'autre; devant de la tête de quelques animaux; par anal., devant; face d'une armée, d'un édifice; expr. adv., de front, par-devant; côte à côte, sur une même ligne. *Aquel homme a de front*, cet homme a de l'effronterie, de l'audace, de la hardiesse.

FROOUFRA ou **FROUFRA**, voy. *Foufra*.

FROUASSADURO, s.f., froissure, impression du froissement.

FROUASSAMENT, s.m., froissement, action de froisser; son effet.

FROUASSAR, v.act., froisser, meurtrir par une impression violente; frotter fortement, friper, chiffonner; fig. heurter les idées, les opinions, les sentiments, etc.

FROUMAGE, s. m., fromage, lait caillé, égoutté et mis en moule, qu'on sale ensuite et qu'on laisse sécher. *Froumage cachat*, fromage affiné.

FROUMAGEARIE, s.f., fromagerie, endroit où l'on garde les fromages.

FROUMAGEOUN, s. m., petit fromage.
FROUMAGIAIRE, v. *Froumagier*
FROUMAGIER, ERO, s.m. et f. fromager, ère, celui qui fait, vend des fromages; vase troué pour faire égoutter les fromages.
FROUMAI, v. *Froumage*.
FROUMENTANO, s.f., fromental; v. *Margaou*.
FROUMENTAOU, s.m., avoine élevée, plante.
FROUNCIDURO, s.f., rides, ridures de la peau; froncis, plis que l'on fait à une robe, à une chemise, à un rideau, à une étoffe en la fronçant.
FROUNCIR, v.a., froncer, rider le sourcil; se refrogner, marque de mécontentement; plisser menu du linge, une étoffe, etc.
FROUNDADO, v. *Enfroundado*.
FROUNDAR, v. a., effondrer, creuser profondément; il se dit particulièrement en cultivant la terre; v. *Cavar*.
FROUNDO, s.f., fronde, tissu de cordes pour lancer des pierres
FROUNTANGEO, s.f., fontange, nœud de rubans que les femmes portent sur leur coiffure.
FROUNTAOU, s. m., frontal, bourrelet, bandeau que l'on met au front des enfants; fronteau, terme de bourrelier et de sellier.
FROUNTIERO, s.f., frontière, extrémité, bornes, limites, confins d'un pays, d'un état; adj., frontière, limitrophe.
FROUNTIGNAN, s. m., frontignan, vin du territoire de Frontignan.
FROUNTISPIÇO, s.m., frontispice, face principale d'un édifice; première page d'un livre qui en contient le titre; estampe, gravure, avant le titre d'un ouvrage.
FROUNTOUN, s. m., fronton, ornement en triangle sur le frontispice.
FROUNZIR ou FRUZIR, v. n., siffler, parlant d'une balle, d'un trait, d'une pierre qu'on lance avec force dans l'air.
FRUCHAYO, v. *Bétillos*; fig. intestins et autres parties nobles de l'homme, t. bas et pop.
FRUCHIER, IERO, s. et adj., fruitier, ière, qui porte du fruit; qui mange volontiers le fruit; jardin qui a beaucoup d'arbres fruitiers; frugivore, qui ne se nourrit que de fruits.
FRUCHO, s.f., fruitage; toute sorte de fruits; la récolte des fruits.
FRUCTIFICATIEN, s.f., fructification, production des fruits; son temps; ensemble des parties qui composent la fleur et le fruit.
FRUCTIFIAR, v.n., fructifier, rapporter du fruit; fig., rapporter du bénéfice; produire un effet avantageux.
FRUCTUOUSAMENT, adverbe, fructueusement, utilement, avec fruit.
FRUCTUOUX, OUSO, adjectif, fructueux, euse, qui produit du fruit.
FRUE, s.f., toutes les qualités du laitage.
FRUIT, s.m., fruit, tout ce que la terre produit pour la nourriture des hommes et des animaux; plus particulièrement, production des arbres fruitiers qui succède aux fleurs; par ext. enfant dans le sein de sa mère; figur. utilité, profit; avantage retiré de....
FRUITARIE, s.f., fruiterie, lieu où l'on conserve le fruit.
FRUITIER, ERO, s., fruitier, ière, celui, celle qui vend des fruits, des légumes.

FRUSTAR, v.a., frustrer, priver de ce qui est dû ou attendu ; effriter la terre.

FRUSTIGAGE, s.m., accessoire minutieux, trop long à détailler, servant à apprêter les mets.

FRUSTO, s.f. *Si mettre en frusto*, se mettre en dépense, faire de grands apprêts.

FRUSTOUX, **OUSO**, adj., dispendieux, euse ; qui en coûte beaucoup ; trop cher, ruineux.

FUADO, s.f., fusée, fil autour du fuseau ; cacade, bévue ; épi du maïs ou blé de Turquie.

FUBLE, subst. m., foule, grand nombre de personnes, grand rassemblement.

FUE, **FUECH**, **FUOU** *ou* **FIOC**, s.m., feu, élément chaud, sec et lumineux ; matière simple, très-subtile, fluide, imperceptible dans son état naturel d'une ténuité extrême, soumise aux lois de la pesanteur et très-compressible, douée d'une force de concentration et d'expansion instantanées ; principe de la lumière et de la chaleur ; calorique ; foudre, éclairs, météores ; matière combustible allumée ; embrasement, incendie ; lumière, lueur des flambeaux, torches, fanaux, etc. ; cheminée, sa garniture ; famille logée dans une même maison ; ménage, domicile ; coup d'arme à feu ; supplice du feu ; brillant, éclat des pierreries, des yeux, des étoiles, ardeur, inflammation ; figur., vivacité d'imagination, d'esprit, de génie ; chaleur de style ; ardeur des passions, des discordes politiques, des mouvements populaires ; la passion de l'amour ; feu d'enfer, d'une vivacité insupportable ; feu de paille, ardeur passagère ; le feu et l'eau, caractères tout-à-fait opposés, etc., etc. ; feu follet, petites flammes faibles, fugitives ; gaz enflammés qui volent à la surface de la terre, de l'eau ; feu Saint-Elme, météore qu'on nomme aussi Castor et Pollux ; feu d'artifice, fait avec des artifices, fusées, pétards, soleils, etc. ; composition de soufre, bitume, etc., pour incendier ; remède brûlant, cautère, etc. ; commandement aux soldats de tirer ; au plur., feux de joie, que l'on fait à l'occasion d'une réjouissance ; feux, ornements en cuivre des chenêts pour cheminée d'appartement. *Fuè-grés*, feu grégeois.

FUEILLAGE, s.m., feuillage, toutes les feuilles d'un arbre ; branches chargées de feuilles ; feuillée, ombrage de feuilles ; amas de feuilles vertes détachées des arbres ; ensemble des feuilles d'une plante ; ornement imitant un feuillage.

FUEILLAR, v.n., feuiller, se garnir de feuilles.

FUEILLET, *ou* **FUILLET**, s.m., feuillet, partie d'une feuille de papier contenant deux pages ; corps très-mince.

FUEILLETAGE *ou* **Fuilletage**, s.m., feuilletage, pâtisserie, pâte feuilletée, manière de la faire.

FUEILLETAR, v.a., feuilleter, tourner les feuilles d'un livre, d'un cahier que l'on parcourt ; consulter les livres ; préparer la pâte de manière qu'elle se lève en feuillets ; couper par tranches.

FUEILLETAT, **ADO**, adjectif, feuilleté, ée, en feuillets ; garni de feuillets.

FUEILLETOUN, s.m., feuillleton, petite feuille ; coupon inférieur du journal.

FUEILLO, s.f., feuille, partie

de la plante qui garnit les tiges, les rameaux; sa figure, sa forme; corps large, très-mince; partie mince; lame mince de métal; châssis d'un parevent; plaque de métal pour ramasser l'huile de dessus les tonnes d'un moulin à huile; plaque de tole pour y mettre de la pâtisserie dessus; carré de papier blanc, écrit ou imprimé; liste; registre; cahier; journal; année, en parlant du vin; etc., etc.

FUEILLURO, s.fém., feuillure, t. de ménuiserie, entaillure en long sur l'épaisseur pour emboîter.

FUEN *ou* FEN, subst.m., foin, herbe sèche des prés, qui sert de nourriture aux quadrupèdes

FUGAGNO, s fém., foyer d'une cheminée, âtre, endroit où l'on fait le feu.

FUGI, v. *Fégé.*

FUGIR, v. act., fuir, éviter, en général, au propre et au fig.; v.n., courir pour se sauver, prendre la fuite; fig., passer vite, en parlant du temps; couler, en parlant des ondes; v.pr., s'éviter l'un l'autre, les uns les autres.

FUGITIOU, IEVO, adj. et s.m., fugitif, fuyard, déserteur, transfuge; qui fuit, est en fuite; fig., passager, périssable, peu durable; qui passe vite, s'écoule promptement; pièce fugitive, petite pièce de poésie; onde fugitive, onde qui coule toujours.

FUGOUN, s.m., fourneau, potager de cuisine.

FUGOUX, OUSO, adject., fougueux, sujet à entrer en fougue, violent, emporté; rempli d'ardeur, de feu; il se dit de certains fruits, tels que glands, châtaignes, faciles à s'échauffer étant entassés.

FUGUEINIER, s.m., torchon de cuisine; grosse toile qui sert à frotter le gril, la poêle, etc.

FUGUEIROUN, subst.m, gouet commun ou pied de veau, plante; v. *Fugagno.*

FUI, s.m., mésange, très-petit oiseau à bec fin.

FUILLAGE et ses dérivés, voyez *Fueillage.*

FUILLERET, s.m., feuilleret, petit rabot pour faire des feuillures.

FUILLET et ses dérivés, voyez *Fueillet.*

FUILLETTO, s.fém, feuillette, chopine, ancienne mesure pour le vin.

FUITO, s.fém., fuite, action de fuir; évasion, désertion, retraite.

FULACHIER, s.masc., fascine, petit fagot de branches qu'on réserve pour la nourriture des bestiaux pendant l'hiver.

FULMINANT, TO, adj., fulminant, ante, qui détone; qui menace avec bruit; regard fulminant, étincelant de colère.

FULMINAR, v.act. et n., fulminer, publier avec de certaines formalités; s'emporter en invectives, en menaces; éclater avec fracas.

FULMINATIEN, s.f., fulmination, exécution et dénonciation d'une sentence d'excommunication, d'un monitoire, d'une bulle, etc.; explosion.

FUM, v. *Fumado.*

FUMADO, s.f., fumée, vapeur plus ou moins épaisse résultant de la décomposition des corps par le feu; vapeur qui s'exhale de certains corps échauffés; vapeur qui s'exhale des viandes chaudes; fig., chose vaine, frivole, fugitive, passagère; frivolité, vanité; chimère; indice,

léger pressentiment ; au plur., vapeurs de l'estomac qui montent au cerveau.

FUMAGE, s.m., fumage, action de fumer les terres, d'y mettre de l'engrais.

FUMAIRE, s.m., fumeur, celui qui fume habituellement du tabac ; celui qui met habituellement de l'engrais dans sa terre.

FUMANT, ANTO, adj., fumant, qui fume, qui jette de la fumée ; qui épand du fumier.

FUMAR, v.a., fumer, amender les terres avec du fumier ; v.a. et n., prendre du tabac en fumée ; v.n., jeter de la fumée, exhaler des vapeurs ; pop., être de mauvaise humeur, en colère ; figur., fumer la pipe, jeûner, pâtir.

FUMARD, s.m., colimbe, plongeon, oiseau aquatique.

FUMEIROT, s.m., petit, mauvais fumeur de tabac.

FUMEIROUN, s.m., fumeron, flambard, fumard, charbon à demi-brûlé qui jette de la fumée.

FUMELLO, subst.fém., femelle, animal du genre féminin ; douille, t. d'armurier, ce qui sert à tenir la bascule d'une arme à feu.

FUMERAS, s m., fumier, excrément des bestiaux ; ce qui sert à engraisser la terre.

FUMET, s.m., fumet, odeur, vapeur du vin, des viandes, qui flatte l'odorat.

FUMIER, s.m., fumier, litière des chevaux, mêlée de leurs excréments, dont on se sert pour amender les terres ; excrément de certains animaux, immondices ; jonchées dans les rues ; fig., chose vile, méprisable ; être sur le fumier, dans la misère.

FUMIGAR, v.a., fumiger, faire recevoir à un corps suspendu les vapeurs d'un autre corps.

FUMIGATIEN, s f., fumigation, action d'exposer à la fumée ; médicament externe appliqué sous la forme de vapeur.

FUMIGATOUARO, adj., fumigatoire, propre à donner de la fumée.

FUMISTO, s.m., fumiste, celui dont la profession est d'empêcher les cheminées de fumer.

FUMOTERRO, s.f., fumeterre, plante papavéracée.

FUMOUX, OUA, adj., fumeux, euse, qui envoie des vapeurs à la tête ; sujet à la fumée, noirci par la fumée.

FUMURO, s.f., fumure, engrais des moutons parqués ; tout engrais épandu sur la terre.

FUNEBRE, BRO, adj., funèbre, des funérailles, qui les concerne ; figur., sombre, triste, lugubre ; oiseau funèbre, de nuit.

FUNERAILLOS, s.f.pl., funérailles, derniers devoirs que l'on rend aux morts, cérémonie funèbre, sépulture ; fig., la mort.

FUNERAOU, v. *Funerari*.

FUNERARI, adj., funéraire, des funérailles.

FUNESTE, TO, adj., funeste, malheureux, sinistre, qui porte la calamité, la désolation avec soi.

FUNIERO, v. *Fenièro*.

FUOC, v. *Fuè*.

FUOU, v. *Fuè*.

FURAIRE, s.m., fureteur, celui qui fure, qui imite le furet ; chasseur qui se sert du furet.

FURAR, v.a., fureter, chasser avec un furet ; figur. et fam., chercher partout avec soin, curiosité.

FURET, subst. m., furet, petit animal du genre des belettes, ennemi des lapins; fig. et fam., curieux, fureteur, homme qui fouille partout, qui s'enquiert de tout.

FURETAIRE, v. *Furaire.*

FURETAR, v. *Furar.*

FURIE ou FURIO, s.f., furie, emportement de colère, impétuosité de courage; mouvement impétueux; ardeur insensée; divinité infernale et fabuleuse qui tourmentait les criminels; par anal. femme très-méchante.

FURIOUSAMENT, adv., furieusement; fam., excessivement, extrêmement, prodigieusement

FURIOUX, OUSO, adj., furieux, euse, qui est en furie; en ce sens il est aussi substantif; qui annonce, qui marque la fureur; véhément, impétueux, violent, il se dit aussi pour affolé; fam., extraordinaire, prodigieux, excessif.

FURNAR, v.a., fureter, fouiller, chercher avec soin les choses cachées.

FURNAIRE, s. masc., fureteur, celui qui cherche partout avec soin.

FUROUGE, GEO, adj., farouche, non apprivoisé, qui fuit l'homme, en parlant des animaux, par ext., barbare, cruel, féroce; sauvage, misanthrope, insociable; insensible, dur, rebutant; austère, rigide, sévère; s. m., treffle incarnal ou farouche, plante fourragère.

FUROUNCLE, v. *Fleiroun.*

FUROUN, s. masc., furet, petit animal ennemi du lapin, voyez *Furet.*

FUROUNAR, v. *Furetar.*

FUROUR, s. f., fureur, manie, frénésie; et par ext., violent transport de haine, de colère, de vengeance; figur., manie indomptable; passion démesurée, violent désir; enthousiasme poétique, prophétique; en parlant des choses, violente agitation.

FURTIF, IVO, adj., furtif, ive, qui se fait à la dérobée, en cachette, secret, clandestin.

FURTIVAMENT, adv., furtivement, à la dérobée, d'une manière furtive.

FURUN, v. *Ferun.*

FURUNASSO, augm. de *Ferun.*

FUS, subst. m., fuseau, petit instrument qu'on tourne en filant, et autour duquel s'entortille le fil.

FUSADO, subst. f., fusée, pièce d'artifice qui s'élève très-haut; adj., chaux fusée, amortie sans eau.

FUSAR, v. n., fuser, se fondre, se liquéfier; brûler l'amorce avant que la charge du fusil ne prenne feu.

FUSEOU, s. masc., fuseau, petit instrument pour faire de la dentelle, des passements, des nattes en cheveux; fig. et fam., jambes de fuseaux, très-menues; ce qui a la forme d'un fuseau.

FUSIBILITA, s. fém., fusibilité, qualité de ce qui est fusible.

FUSIBLE, BLO, adj., fusible, qui peut se fondre.

FUSILLADO, s. fém., fusillade, plusieurs coups de fusil tirés à la fois; action de fusiller.

FUSILLAR, v.a., fusiller, tuer à coups de fusil un homme condamné à ce supplice; v. pron., se fusiller, se tirer des coups de fusil.

FUSILLIER, subst. m., fusillier, fantassin armé d'un fusil.

FUSIOU, s. masc., fusil, longue arme à feu propre à la chasse,

et la principale des fantassins.
FUSTANI, s.f., futaine, étoffe de fil et de coton.
FUSTARIE, s.m., charpenterie, art du charpentier.
FUSTEGEAIRE, s.m., celui qui s'amuse à charpenter.
FUSTEGEAR, v.a., charpenter, couper le bois avec un instrument tranchant, comme pour le travailler.
FUSTET, s m., fustet, arbrisseau rosacé.
FUSTIBULAR, v. *Festibular*.
FUSTIER, s masc., charpentier, qui travaille à la charpenterie.
FUSTIGAR, v.a. fustiger, battre à coups de fouet et de verges.
FUSTIGATIEN, s.f., fustigation, action de fustiger.
FUSTO, s f., poutre, grande pièce de bois pour supporter les planchers, la toiture d'un édifice; sorte de futaille pour les liquides; fig. et fam., stature de l'homme.
FUTADO, s.fém., futaie, bois, forêt composés de grands arbres
FUTAILLO, s.f., futaille, vaisseau de bois à mettre du vin.
FUTILE, LO, adj., futile, frivole, sans utilité, qui n'est d'aucune importance.
FUTILITA, s.f., futilité, caractère de ce qui est futile; chose futile, frivolité, bagatelle.
FUTUR, FUTURO, s.m. et f., futur, future, celui, celle que l'on doit épouser; ce que l'on doit éprouver; avenir; adject., à venir, qui doit exister, être un jour, qui existera, qui arrivera; au pl., les futurs époux ou conjoints, ceux entre lesquels il y a promesse de mariage.
FUVELO, s f., arénoir, bouton attaché au devant d'un bât pour y accrocher les rênes du bridon; petit anneau en fer, fixé à un mur, pour y attacher une bête de somme par le licou; maillette d'une agrafe.
FUYARD, ARDO, s., fuyard, soldat qui s'enfuit; adj., qui fuit, qui a coutume de s'enfuir.
FUYENT, ENTO, adj., fuyant, ante, qui fuit.
FY, s.m., fi, ladrerie apparente des animaux.

G.

GA, v. *Cat*.
GABAR, v.a., frauder, tromper, en faire accroire.
GABARRO, s.f., gabare, bateau large et plat pour remonter les rivières; bateau à fond plat, ponté, pour charger et décharger les navires; bateau pour les inspecter, pour visiter, percevoir les droits dans les ports, sur les rivières.
GABEGEAIRE, ARELLO, s.m. et f., celui, celle qui menace habituellement.
GABEGEAR, verb.a., menacer quelqu'un ou quelque chose; projeter de faire, de détruire.
GABELAGE, s masc., gabelage, séjour du sel dans le grenier; marque au sel; impôt sur le sel.
GABELAR, v.a., gabeler, faire sécher du sel dans le grenier.
GABELLO, s.f., gabelle, ancien impôt sur le sel, lieu où on le vendait.
GABELUR, subst.m., gabeleur, employé dans la gabelle.
GABI, s.f., cage, sorte de petite loge faite de fil de fer ou d'osier, pour mettre des oiseaux; par

ext., loge en fer pour les animaux, les captifs; fig. et fam., prison; les quatre murs d'une maison; maison étroite; treillage en cage; petite armoire ouverte d'orfèvre; cagie, hune ou cage au haut d'un mât; sur la tour d'une horloge; travail, espèce de cage en charpente, où l'on enferme un cheval vicieux pour le ferrer; mue, grande cage pour y tenir des poules, des poulets, etc.; nichoir, grosse cage pour y faire nicher; égrenoire, petite cage qui n'a pour porte que trois ou quatre bâtons qui se lèvent par le haut.

GABI, s.f., bourriche, sorte de panier d'un tissu clair, servant pour transporter du gibier et de la volaille.

GABIADO, s.f., plein une cage d'oiseaux, tout ce que la cage contient ou peut contenir; fig., tout ce qu'une prison contient de prisonniers.

GABIAN, s.m., gabian, groéland, mouette, plongeon, oiseau aquatique; fig., mortier dans lequel la chaux n'est pas bien corroyée; employé des fermes, de la douane, etc., c'est un terme de mépris.

GABIN, s.masc., flaque, petite marre d'eau qui croupit.

GABINET, s.m., cabinet, lieu de retraite pour l'étude, les entretiens, les occupations particulières; petit réduit; lieu couvert de verdure, etc., dans un jardin; collections de choses rares et précieuses; clientelle des gens d'affaire; conseil intime d'un souverain; cabinet de physique, collections d'instruments propres à faire des expériences de physique; cabinet de musique, cabinet de lecture, etc.; homme de cabinet, adonné à l'étude.

GABINORI, s.m., petit cabinet.

GABINOYO, s.f., prison, maison d'arrêt, de détention; salle de discipline; prison des enfants.

GABIO, v. *Gabinoyo.*

GABIOLO, v. *Gabinoyo.*

GABRE, s.m., gabre, coq d'Inde; vieux mâle de la perdrix; terre au bord de l'eau, formée d'alluvions.

GACHAIRE, s.masc., gâcheur, celui qui gâche le plâtre, fig. et fam., ouvrier maladroit.

GACHAR, v.a., gâcher, détremper, délayer du plâtre; fig. et fam., gâter par maladresse.

GACHETTO, s.fém., gâchette, petite pièce d'une serrure sous le pêne; morceau de fer coudé sous la détente d'un fusil pour faire partir le chien.

GACHIS, s.m., gâchis, boue, bourbe, bourbier, vase, limon, fange; fig. et fam. embrouillement, désunion; démêlé, contestation difficile à débrouiller; bruit de guerre, de trouble.

GACHO, s.f., gâche, pièce de fer dans laquelle entre le pêne de la serrure; toute pièce de fer qui sert à fixer.

GADOUN, s.m., pot, vase de terre servant de bouteille pour le vin. *Aimar lou gadoun*, aimer à chopiner.

GADOUNEGEAR, v.n., pinter, chinquer, chopiner, boire du vin fréquemment; passer le temps à boire.

GAFFAR, v.a., gaffer, accrocher quelque chose avec une gaffe; gayer, passer une rivière à pied, passer au gué.

GAFFETO *ou* GAFFAROT, s.m. homme qui montre le gué d'une rivière; recors, hommes mer-

cenaires qui assistent les huissiers dans les saisies ; témoin que mène un huissier dans certaines opérations.
GAFFIGNAIRE, v. *Trichur*.
GAFFIGNAR, v. *Trichar*.
GAFFIGNARIE, v. *Tricharié*.
GAFFO, s.f., gaffe, perche armée d'un ou de deux crocs ; gué, endroit d'une rivière où l'on peut passer à pied. *Tastar la gaffo*, fig. sonder le terrain, sonder s'il y a moyen de réussir dans son projet. *Gaffo*, s.m., recors, homme mercenaire qui assiste un huissier dans certaines opérations.
GAFFO, s.f., tirtoir, outil avec lequel un tonnelier attire et amène à leur place les derniers cercles d'une futaille.
GAFFOUYAR, v.n., gargouiller, barbotter, remuer dans l'eau comme font les canards ; v.a. aigayer, égayer, guéer, baigner, laver quelque chose dans l'eau en l'y remuant ; agiter, remuer un liquide contenu dans un vase quelconque.
GAFFOUYOUN, s.m., pataugeur, celui qui passe le gué à d'autres sur son dos, ou qui se tient aux avenues pour diriger ceux qui le passent ; pataugeur, qui patauge, qui aime à remuer l'eau, à marcher dans une eau bourbeuse ; v. *Gaffeto*.
GAGE, s.m., gage, ce que l'on donne pour sûreté d'une dette, d'un engagement ; chose consignée ; dépôt, nantissement ; assurance, marque, signe, témoignage, preuve ; chose déposée à certains jeux ; au pl., salaire des domestiques.
GAGEAIRE, s.m., gageur, celui qui gage, qui a l'habitude de gager souvent.
GAGEAR, v.a., gager, salarier un domestique ; exposer en pari ; v.n., faire une gageure.
GAGET ou GAY, s.m., geai, oiseau du genre des pies.
GAGEURO, s.f., gageure, promesse réciproque des gageurs ; action de gager ; chose gagée.
GAGNABLE, BLO, adj., que l'on peut gagner.
GAGNAIRE, ARELLO, s.m. et f. gagnant, celui, celle qui gagne.
GAGNANT, s.m., gagnant, celui qui gagne au jeu, à la loterie ; adj., qui gagne.
GAGNAR, v. a., gagner, faire du gain, tirer un profit ; bénéficier ; par ext. profiter ; tirer de l'utilité ; retirer un avantage, en général ; acquérir, obtenir ; venir à bout ; remporter ; avoir le gain au jeu, etc. ; attirer à un parti ; etc. ; s'emparer, prendre, se rendre maître ; amorcer, attirer, engager, persuader ; parvenir, arriver à.... En mauvaise part, prendre un mal, une maladie ; gagner les juges, les gardes, les corrompre ; gagner du temps, le ménager pour avancer ou différer ; gagner chemin, pays, avancer, faire du chemin ; gagner le devant, les devants, faire diligence pour arriver plutôt ; gagner la porte, s'enfuir ; gagner le vent, prendre le dessus.
GAGNOLO, s.f., cheval marin, sorte de poisson amphibie.
GAGNO-PAN, s.m., gagne-pain, ce qui fait gagner la vie à quelqu'un ; talent, outil, etc.
GAÏ, v. *Gay*.
GAILLARD, ARDO, s. m. et fém., gaillard, qui aime la joie et les plaisirs, et qui s'y livre sans déguisement ; homme habile, entreprenant ; t. de mar., élévation sur le tillac, à la

poupe et à la proue ; gaillarde, femme grivoise, délibérée, qui aime son plaisir et le prend sans contrainte ; gaillarde, t. d'imp., caractère entre le petit-romain et le petit-texte; adj., joyeux avec démonstration ; gai, dispos, éveillé ; fort, robuste ; en bonne santé ; un peu évaporé ; qui est entre deux vins ; en parlant des discours, un peu libre ; vent gaillard, un peu froid.

GAILLARDAMENT, adv., gaillardement, joyeusement, gaiement ; avec détermination, sans crainte ; parler dans un style un peu libre.

GAILLARDET, ETO, diminutif de l'adjectif *Gaillard*.

GAILLARDISO, s.f., gaillardise, gaieté gaillarde ; force, santé ; au pl. actions, paroles un peu libres.

GAILLETO, s.f., riz de veau ou d'agneau.

GAILLO, s.f., riz de veau ou d'agneau ; glande des hommes ; avives des chevaux, mulets, etc.

GAIRE, adv., guère ou guères, peu, presque pas, pas beaucoup, pas grande quantité, pas grand nombre ; environ ; il n'y a guère que lui, il n'y a presque que lui ; rarement, pas souvent.

GAISSO, s.f., gesse ou ciche, sorte de légume ; fam et pop., éclaboussure de la salive qui s'échappe de la bouche en parlant.

GAISSOUN, v. *Gaïsso* au propre seulement.

GALA, s m., gala, festin, fête, festin chez les particuliers.

GALABOUNTEMPS, s.m., sans-souci, roger-bontemps ; débauché, qui ne songe qu'à rire et à se divertir.

GALABRE, v. *Gabre*.

GALAFAT, s.m., calfat, celui qui calfate.

GALAFATAGE, s.m., calfatage, étoupe enfoncée dans la couture d'un vaisseau.

GALAFATAIRE, v. *Galafat*.

GALAFATAR, v.a., calfater, boucher la fente des vaisseaux avec de l'étoupe et de la poix ; calfeutrer, boucher les fentes d'une porte, d'une fenêtre, avec des lisières, du drap, etc.

GALAMMENT, adv., galamment, d'une manière galante, de bonne grâce ; avec finesse, avec adresse.

GALANT, ANTO, s., galant, celui qui cherche à plaire aux dames ; amant, amoureux ; galante, femme de suspecte vertu ; adj., agréable, de bon goût ; homme galant, qui cherche à plaire ; galant homme, homme probe, civil, honnête, sociable, de manières, de conversations agréables ; femme galante, qui a des intrigues d'amour. Joli, ie, t. d'Arles.

GALANTAMENT, v. *Galamment*.

GALANTARIE, s f., galanterie, qualité de celui qui, de ce qui est galant, agréable ; agrément, politesse, urbanité ; l'esprit, les manières agréables, respectueuses auprès des femmes ; choses agréables qu'on leur dit ; disposition habituelle à les leur dire ; soins, empressements pour leur plaire ; douceurs, fleurettes ; vice, passion qui porte les hommes et les femmes à des intrigues galantes ; aventure d'amour.

GALANTINO, s.f., galantine, mets de chair désossée et assaisonnée qui se mange froid ; ancholie ou ancolie, plante.

GALAPACHOUN (*de*), adv., à pas de loup, manière de mar-

cher courbé, sur la pointe des pieds et sans faire du bruit.

GALAPANTIN, s.m., t. de mépris, flaneur, grand garçon qui ne fait que courir les rues; vaurien, flandrin.

GALAR, v.a., cocher; il se dit des coqs qui couvrent la poule et des autres oiseaux mâles; se réjouir; être en fête, en gala.

GALARIE, v. *Galeriè*.

GALATAS, v. *Galetas*.

GALATRAS ou GARATRAS, v. *Galetas*.

GALAVARD, ARDO, s., goulu, goinfre, qui mange avec excès; glouton, qui mange de tout sans choix; gourmand, qui mange avec avidité.

GALAVARDAS, ASSO, augm. de *Galavard*.

GALAVARDEGEAR, v.n., faire le gourmand, le goinfre, le glouton, etc.

GALAVARDISO, s.f. goinfrerie, vice du *Galavard*.

GALEGEAIRE, USO, s., figur. celui, celle qui se plaît à plaisanter les autres; pop., ricaneur, euse.

GALEGEAR, v.a., fig., plaisanter, se rire de quelqu'un par des propos malicieux; pop. ricaner.

GALEGEOUN, s.m., héron gris, oiseau aquatique.

GALEO, s.f., galée, t. d'impr., ais à rebord où le compositeur pose les lignes.

GALENO, s.f., galène, sulfure de plomb natif.

GALERIAN, subst.m., galérien, forçat, celui qui est condamné aux galères.

GALERIE, s.f., galerie, longue pièce de bâtiment pour se promener, exposer des tableaux, des statues, etc.; allée de communication, corridor; espèce de tribune continuée dans une église, dans un théâtre, etc.; dans un jeu de paume, allée longue et couverte d'où l'on regarde les joueurs; figur. ceux qui sont dans une galerie; spectateurs d'un jeu; tous les ouvriers d'un atelier; route sous terre pour les mines; t. de marine, balcon en dehors de la poupe.

GALERO, s.f., galère, bâtiment long de bas bord, à voiles et à rames; figur., travail pénible; lieu, état, condition où l'on a beaucoup à souffrir; au plur. punition des malfaiteurs à ramer sur une galère, à travailler dans les ports; scolopendre, insecte.

GALET, s.m., galet, cailloux polis et plats sur les grèves, les rivages; garrot, assemblage des os des épaules au bas de l'encolure des chevaux; gosier, *aver leis galets*, avoir l'esquinancie; renoncule des champs, plante; cochet, jeune coq.

GALETAS, s.m., galetas, dernier étage sous le toit; par ext. logement pauvre et mal en ordre.

GALETS, s.m.pl., esquinancie, mal à la gorge, inflammation aux amygdales.

GALETTO, s.f., galette, biscuit, sorte de gateau plat.

GALIASSO, s.f., galéace, sorte de bâtiment qui va à voiles et à rames.

GALIASTRE, subst.m., grande poule d'eau, oiseau aquatique.

GALIER, s.m., chênaud, petit chêne rabougri, arbuste.

GALIFOU, s.m., t. burlesque, pipe à fumer.

GALIMATIAS, s.m., galimatias, mélange confus de paroles et

d'idées incohérentes, que l'on ne saurait comprendre, quoiqu'elles semblent signifier quelque chose.

GALIN. *Gaou-galin*, v. *Galinas*.

GALINAGO, s.f., petite poule d'eau, oiseau aquatique.

GALINAS, s. m., grande personne qui fait des enfantillages.

GALINASSO, augm. de *Galino*.

GALINETTO, s.f., petite poule; lyre, poisson de la famille des escorpènes; scorsonère sauvage ou prodosperme découpé, plante; coccinelle ou bête-à-Dieu, sorte d'insecte rouge.

GALINIER, s. m., poulailler, lieu où se juchent les poules.

GALINO, s. f., poule, femelle du coq; géline, jeune poule qui n'a pas encore pondu; poulette, petite poule.

GALIOTO, s.f., galiote, coche d'eau; petite galère; bombarde.

GALIPOT, s.m., galipot, résine liquide du pin.

GALLICAN, NO, adj., gallican, ane, français, qui concerne l'église française.

GALLICISME, MO, adj., gallicisme, expression, construction, tours propres à la langue française, consacrés par l'usage, contre la grammaire; locution propre à la langue française, transportée dans une autre langue.

GALO, s.f., gale, maladie de peau, pustules et démangeaisons contagieuses; maladie de peau des animaux; rognosité sur l'écorce, les feuilles, les fruits; galle, excroissance de la sève sur les végétaux, produite par la piqûre d'un insecte.

GALOCHO, subst. f., galoche, chaussure sous le soulier ou à semelle de bois; fig. menton de galoche, long, pointu et recourbé.

GALOI, adj., joyeux, content, de belle humeur.

GALOP, s. m., galop, allure d'un cheval qui court très-vîte.

GALOPO. *Faïré sancto galopo*, expression burlesque et fam., galoper, prendre la fuite en courant, se sauver à toutes jambes; sorte de pas de danse qui se fait en courant les uns après les autres et deux à deux.

GALOUBET, s. m., galoubet, petite flûte à trois trous, dont se servent les joueurs de tambourins.

GALOUBETIAIRE, s.m., joueur du galoubet.

GALOUILLAR, v.act., animer, exciter, encourager quelqu'un.

GALOUN, s. m., galon, tissu d'or, d'argent, de soie, etc. en forme de ruban; fig. et fam. broderie dans le discours.

GALOUNAR, v. a., galonner, orner, border de galon.

GALOUNIER, s.m., galonnier, ouvrier qui fait des galons.

GALOUPADO, s. f., galopade, action de galoper; espace parcouru en galopant.

GALOUPAR, verbe a., galoper, mettre un cheval au galop; v.n., aller au galop; figur. et fam. courir çà et là; courir de toutes ses forces.

GALOUPIN, s.m., galopin, t. de mépris, petit garçon que l'on fait galoper, petit commissionnaire, petit marmiton; polisson; homme de néant.

GALOUPINAR *ou* GALOUPINEGEAR, v.n., fainéanter, passer son temps à battre le pavé.

GALUCHOU, s.m., coq, mâle de la poule.

GALUCHOUN, subst.m., cochet, jeune et petit coq.

GAMACHAR, v.n., languir dans la peine; être dans l'embarras,

dans une grande fatigue de corps et d'esprit.

GAMACHIS, s. masc., désordre, gâchis; confusion.

GAMAS, s. m., chute lourde, coup que l'on se donne en tombant rudement.

GAMATADO, s.f., augée, plein une auge de maçon; par anal. et fam., plein une assiette.

GAMATO, s.f., auge, vaisseau de bois où les maçons gâchent le plâtre.

GAMATOUN, subst.m., oiseau, vaisseau de bois dans lequel les manœuvres charrient le mortier pour alimenter les auges des maçons.

GAMBADAIRE, s.m., mauvais danseur, qui ne fait que sauter.

GAMBADAR, v.n., gambader, faire des gambades; sauter, cabrioler, bondir.

GAMBADO, s.f., gambade, saut sans art et sans cadence.

GAMBAGE, subst.m., jambage, chaîne de pierres de taille qui soutiennent les grosses poutres.

GAMBAJOUN, s.m., manche d'un jambon ou d'un gigot dégarni de sa chair.

GAMBALIEN, s.m., caméléon, petit animal qui prend la couleur des corps qu'il approche.

GAMBEGEAR, v.n., gambiller, faire aller les jambes d'un côté et d'autre; fig. et fam., trotter, courir, roder.

GAMBI, v. *Goy*, *Garambri*.

GAMBILLAR, v.n., gambiller, gigotter, remuer sans cesse ou de côté et d'autre les jambes.

GAMBIT, s.m., gambit; au jeu d'échecs, mouvement des pions des fous après ceux du roi et de la reine.

GAMBO, v. *Cambo*.

GAMELLO, subst. f., gamelle, grande écuelle de bois pour la soupe des soldats; son contenu; par ext., ordinaire des soldats; manger à la gamelle, ensemble, au même plat.

GAMIMOUN, s.masc., guenon, femelle du singe.

GAMMO, s f., gamme, échelle, série, suite, table de notes de musique selon l'ordre des sons naturels; fig. et fam., changer de gamme, de conduite; connaître la gamme, l'usage, les moyens, etc.

GAMOUN, s. m., gorge, partie extérieure du gosier; goître, tumeur grosse et spongieuse qui vient à la gorge; fanon, peau qui pend sous le cou du bœuf; gésier, second estomac de certains oiseaux.

GAMOUNIAIRE, ARELLO, s.m. et f., grognard, arde, qui est toujours de mauvaise humeur.

GAMOUNIAR, v. n., gronder, murmurer, grogner, être de mauvaise humeur.

GANACHO, s. f., ganache, mâchoire inférieure du cheval. Fig. et fam., homme qui a l'esprit pesant; personne sans capacité.

GANARRO, s. f., folie, emportement, délire; ivresse complète.

GANAVEOU, s. m., guêtre d'étoffe des gens de la montagne.

GANCEIRAOU, s.m., personne sur la parole de qui on ne doit ajouter foi.

GANCHOU, s. m., ganche, crochets emmanchés pour tenir la tente d'une galère; gaffe, longue perche garnie d'un croc en fer, t. de marine; croc en fer pour curer les alambics; cranche, un os, un gros os.

GANDAOURAR, GANDAOURIAR, GANDAOULEGEAR, v.n., remuer, agiter le loquet; mouvement et agitation de tout ouvrage qui se détraque.

GANDAOULO *ou* GANDAOURO, s. fém., loquet; figur., vieux meuble, ustensile hors d'usage ou qui se détraque.

GANDILLO, v. *Ganjourillos.*

GANDILLOUN, s.m., petit morceau; par anal., petit morceau de bien.

GANDOLO, s.f., gondole, petit vaisseau à boire qui n'a ni anse ni pied; bouteille mal faite; petit bateau plat et fort long; v. *Gandouaso.*

GANDOUASO, s.fém., sornette, faribole, discours frivole, invraisemblable, qui n'a pas le sens commun.

GANDOUILLAR, v.a., remuer le linge dans l'eau avant de le tordre.

GANDOUROUN, s.m., doigt de vin, un demi-verre de vin.

GANGAGEAR, v. *Gangassar.*

GANGASSADO, s.fém., secousse que l'on donne pour faire tomber quelqu'un ou quelque chose

GANGASSAR, v.a., brandiller, remuer, n'être pas ferme; secouer quelqu'un ou quelque chose pour la faire tomber.

GANGASSO, v. *Branlado.*

GANGASSOUN, dimin. de *Gangassado.*

GANGRELAR, v. *Gangrenar.*

GANGRELO, v. *Gangrèno.*

GANGRENAR (*si*), verb.pr., se gangrener, se corrompre et devenir gangréneux.

GANGRENAT, ADO, adjectif, gangrené, ée, attaqué de la gangrène; figur., entièrement infecté de vices.

GANGRENO, s.fém., gangrène, extinction de toute action organique d'une partie du corps, avec réaction de la puissance vitale dans les parties contiguës; fig., mal, désordre contagieux; effet des erreurs, etc.; maladie des arbres.

GANGRENOUX, OUSO, adject., gangreneux, euse, attaqué de la gangrène, de la nature de la gangrène, qui en a le caractère, y a rapport.

GANGUI, s.m., palangre, sorte de filet de pêcheur.

GANIF, s.m., canif, instrument tranchant qui sert à tailler les plumes.

GANIVET, s.m., ganivet, instrument de chirurgie en forme de canif; ganivet, désigne une faction qui, sous la minorité de Louis XIV, se forma en Provence contre celle des sabreurs: elle était composée de gens habitués à manier le canif.

GANJORO, s.fém., feu de joie, de réjouissance que l'on fait sous sa cheminée en mettant en flamme des matières d'une combustibilité prompte et facile.

GANJOURILLOS, s.f.pl., collation à l'occasion d'un baptême; sucreries, pâtisseries et fruits qu'on y sert.

GANSAR, verb.act., nouer un ruban, faire un nœud de ruban, placer des nœuds; lier des cordons à double nœud.

GANSAR, v.act., boucler, former une ou plusieurs boucles à un ruban en le nouant ou en l'attachant à quelque chose; faire une boucle ou anneau à l'un des bouts d'une corde, d'une ficelle etc., pour y passer l'autre bout.

GANSEIROOU, s.m., personne sur laquelle on ne peut guère compter.

GANSETTO, s.f., diminutif de *Ganso.*

GANSETTOS, s.f.pl., t. de mar., commandes, extrémité bouclée des cordages que l'on tient dans la main en les faisant agir.

GANSO, s.f., ganse, cordonnet d'or, d'argent, de soie, etc.,

pour attacher, border, orner ; nœud de ruban; double nœud qu'on fait en liant un cordon, une tresse, etc.; boucle, anneau d'une corde.

GANT, subst. masc., gant, partie de l'habillement qui couvre la main et en a la forme ; fig. et fam., souple comme un gant, très-accommodant, très-soumis; jeter le gant, défier au combat; ramasser le gant, accepter le combat, le défi, etc.

GANTAR, v.a n. et pr., ganter, mettre des gants, se mettre des gants.

GANTARIE, s.f., ganterie, fabrique et commerce de gants.

GANTELET, s.m., gantelet, gant revêtu de fer ; bandage pour la main; tout ce qui garantit la main ; campanule, gantelée ou Grande-Notre-Dame, plante.

GANTIER, ERO, s.m. et fém., gantier, ère, celui, celle qui fait, qui vend des gants.

GANTO, s.f., onocrotale, pélican, grand-gosier, oiseau de marais.

GAOU, s.masc., coq, mâle de la poule, galinacé domestique ; figur. et fam., celui qui prime sur les autres, le coq du village; qui est matineux, le coq de la maison. *Gaou de villo, doulour d'houstaou*, se dit d'une personne gaie partout, hors de sa maison. *Gaou*, envie, joie, plaisir : *Si ti fa gaou, ti fara pas maou*, si cela te fait joie, plaisir, etc., tu n'en jouiras pas. *Encaro gaou*, encore bienheureux, bien content.

GAOUBE, v. *Gaoubi*.

GAOUBEGEAIRE, subst. masc., épargnant, celui qui économise en tout, qui combine afin de profiter tout, et de gâter le moins possible.

GAOUBEGEAR, v.a., ménager, économiser, combiner, épargner, gâter le moins possible.

GAOUBI, s.m., adresse, talent, dextérité que l'on a pour faire quelque chose.

GAOUCHAMENT, adv., gauchement, d'une manière gauche; avec maladresse, gaucherie.

GAOUCHARIE, s.f., gaucherie, action d'une personne gauche, maladroite ; maladresse ; fig., bévue.

GAOUCHE, CHO, adj., gauche, opposé à droit ; fig., mal fait, mal tourné; fig. et fam., maladroit; gêné, contraint; ridicule; s.fém., gauche, le côté, la main gauche; l'opposé de droite; à gauche, expr. adv., à main gauche, du côté gauche; fig., de travers, à contre-sens; hors de la bonne voie.

GAOUCHET, s.m., souci, plante à fleur jaune. *Gaouchet fer*, souci sauvage.

GAOUCH-ET-BOUAN, expr.fam., être forcé de faire, d'accepter, être bienheureux d'avoir, d'obtenir ; v. *Grand-gaou*.

GAOUCHIER, ERO, adj. et s., gaucher, ère, qui se sert habituellement de la main gauche.

GAOUCHIR, verb.n., gauchir, détourner le corps pour éviter un coup ; perdre sa forme, son niveau; fig., ne pas agir franchement ; biaiser.

GAOUCHUEGNO, v. *Ganjourillos*

GAOUDAR, verb.act., gauder, teindre avec la gaude.

GAOUDO, s.f., gaude, plante annuelle de la famille des résédas, qui teint en jaune ; jatte de bois, sorte d'ustensile servant à divers usages.

GAOU-GALIN, s.m., coq et poule, nom que l'on donne à une poule qui fait le chant du coq ; fig.,

efféminé, androgine, hermaphrodite.

Gaou-galin, s.masc., coq-poule, coq qui glousse comme une poule; figur. et fam., homme qui singe les femmes dans leurs manières; coquelicot, fleur du pavot sauvage; v. *Gueringuingaou*.

GAOUGNO, s.fém., ouïes, branchies, organes respiratoires des poissons. Fig. et fam. *Aver la gaougno blanco*, avoir grand peur, avoir l'effroi dans l'âme; v. *Pétouacho*.

GAOULO, s.f., gaule, houssine.

GAOUSIDURO, v. *Gaouvissuro*.

GAOUSIT, v. *Gaouvir*.

GAOUSIT, IDO, v. *Gaouvit, ido*.

GAOUTADO, s.f., souflet, coup sur la joue.

GAOUTARUT, UDO, adjectif, joufflu, ue, qui a de grosses joues.

GAOUTAS, s.m., augmentatif de *Gaoutado*.

GAOUTO, s.f., joue, partie du visage depuis l'œil jusqu'au menton; bajoue des animaux. *Gaouto doou cuou*, fesse. *Gaouto d'un lèou*, lobe d'un mou.

GAOUVENT, ENTO, adj., joli, enjolivé, paré, beau à voir.

GAOUVIDURO, v. *Gaouvissuro*

GAOUVIMENT, s.masc., action d'user, élimure du linge.

GAOUVIR, v.a., user, détruire par l'usage; gâter, fripper les meubles, etc.; élimer le linge.

GAOUVISSURO, s f., élimure, frippure; ce qui est usé.

GAOUVIT, IDO, adject., usé, frippé, élimé, etc.

GAPIR, v.n., croupir, on le dit des eaux stagnantes, de celles qui se corrompent.

GARABOUNTEMPS, s.m., rogerbontemps, bon-vivant, sanssouci.

GARACH, s m., guéret, terre en guéret, terre labourée, qui n'est plus en jachère.

GARACHAIRE, s.m., laboureur, homme de peine qui jachère la terre, qui fait le labour.

GARACHAR, verb.a., jacherer, labourer, remuer la terre; recasser, est le premier labour pour rompre la jachère.

GARAFETO, dimin. de *Garafo*.

GARAFO, s.f., carafe, bouteille à tenir de l'eau, de l'huile, etc.

GARAFOUN, v. *Garafetto*.

GARAGAY, s.m., goufre, trou dont on ne voit pas le fond; abîme.

GARAMAOUDO, s.f., t. employé pour effrayer les enfants; bête noire. *Anar en garamaoudo*, hanter les mauvais lieux.

GARAMBRI (*de*), déjeté, parlant d'un mur, de la boiserie, d'un meuble, etc.

GARAMBROUN, s.masc., petite chambre, petit réduit, chambrette.

GARANÇAR, verb.a., garancer, teindre avec la garance.

GARANCIERO, s.f., garancière, champ semé de garance; lieu où croit la garance sauvage.

GARANÇO, s.f., garance, plante rubiacée dont la racine teint en rouge.

GARANT, s m., garant, caution, celui qui répond du fait d'autrui ou de son propre fait; le féminin, garante, ne s'emploie qu'en style de négociation; fig., autorité, auteur dans lequel on a puisé un fait, un passage; celui de qui on tient une nouvelle.

GARANTI, s.m., garanti, celui qui a un garant.

GARANTIDO, s.fém., garantie, obligation de garantir; assurance, sûreté, caution, cau-

tionnement ; dédommagement promis ; par ext., protection, sauve-garde.

GARANTIR, verb.a., garantir, cautionner, répondre pour ; se rendre garant, responsable ; assurer la bonté, la qualité ; affirmer, certifier, rendre témoignage ; préserver ; prendre sous sa sauve-garde, mettre en sûreté, exempter, défendre ; v.pr., se préserver de quelque chose de nuisible ; se promettre mutuellement avec assurance, serment.

GARAPACHOUN, voy. *Galapachoun.*

GARAR (*si*), verb.pr., se garer, changer de place, faire place, ouvrir le passage ; se préserver de....

GARBADO, v. *Garbièro*, *Garbeiroun.*

GARBAR, v.a., gerber, lier les gerbes, former ler gerbes.

GARBE, v. *Gaoubi.*

GARBEGEAR, v.a., charrier les gerbes, les transporter d'un lieu à un autre ; le v. *gerboyer* ne serait pas indigne d'être adopté.

GARBEGEAIRE, s.m., homme de peine qui transporte les gerbes à dos de mulet ou sur une charrette.

GARBEIROUN, subst.m., petite gerbière, petite meule de gerbes, faite de forme ronde.

GARBELET, ETTO, s.m. et f., petite corbeille.

GARBELO, s.f., grosse corbeille

GARBI, s.m., modèle de navire.

GARBIERO, s.f., gerbière, grande gerbière, meule de gerbes faite de forme longue.

GARBIN, s.masc., garbin, vent du sud-ouest, dans la Méditerranée.

GARBO, s.f., gerbe, cinq ou six javelles liées ensemble, faisceau de blé coupé ; ce qui en a la forme ; gerbe de feu, fusée qui forme la gerbe en s'élevant.

GARBUGI, subst.m., grabuge, bruit, vacarme ; querelle, dispute.

GARÇAR, verb.a. bas et pop., donner, appliquer, lancer ; ennuyer, vexer, abétir, hébéter ; jeter, précipiter, faire tomber ; tomber, se laisser choir, etc.

GARÇO, s.f., garce, prostituée ; luron, grivois, matin, bas et pop.

GARÇOUN, s.m., garçon, enfant mâle ; jeune homme ; célibataire ; valet sans livrée ; serviteur dans un bureau, un lieu public ; ouvrier sous un maître.

GARÇOUNAS, s.m., gros garçon : subst.f., garçonnière, fille qui fréquente les garçons : pop.

GARDABEOU, subst.m., portefeuille, carnet, livret servant d'agenda.

GARDAIRE, GARDUSO, s.m et f., gardien, celui qui est commis à la garde, à la conservation ; dépositaire ; protecteur ; défenseur ; gardeur, celui qui garde des animaux.

GARDAR, v.a., garder, conserver, réserver, mettre en réserve ; retenir, ne point se dessaisir ; soigner, surveiller, veiller à la conservation, veiller sur..... ; protéger, garantir ; observer, exécuter, accomplir ; ne pas communiquer, ne pas révéler ; prendre soin d'un malade ; empêcher la fuite d'un prisonnier, etc. ; garder son rang, le soutenir avec dignité ; garder la maison, la chambre, le lit, n'en pas sortir, garder la fièvre, un rhume, etc., l'avoir long-temps sans discontinuation ; v.n., veiller, prendre

garde, éviter que...; v.pron., se garder, se conserver; se défier de...; se défendre, se préserver de..., etc.

GARDI, s.f., garde, Notre-Dame de la garde; aller à la garde de Dieu.

GARDIAN, v. *Gardairé.*

GARDIAR, v. *Gardar.*

GARDIEN, adj., ange gardien, v. *Gardairé.*

GARDO, s.masc., garde, celui à qui l'on commet la garde de quelque chose; gardien, dépositaire; homme armé qui fait la garde; archer, satellite, sentinelle.

Gardo, subst.f., garde, charge, commission de garder; action de garder, d'observer pour n'être pas surpris; guet, service alternatif des gardes, pages, valets, etc.; gens de guerre qui font le guet, qui occupent un poste; durée de leur service; être de garde, être commandé pour monter la garde; femme qui sert, qui soigne les malades, les femmes en couche; ce qui couvre la poignée de l'épée; position du corps et de l'épée, pour la défensive; ce qui garantit; prendre garde, avoir soin, veiller attentivement sur...; faire en sorte de ne pas..., etc. etc.

Gardo-avançado, s.fém., garde avancée, corps en avant de la grand'garde.

Gardo-campestre ou Champestre, s.m., garde-champêtre, garde qui veille à la conservation des récoltes d'une commune

Gardo-casso, s.m., garde-chasse, garde qui veille à ce qu'on ne chasse point sans droit ou permission.

Gardo-couasto, s.masc., garde-côte, militaire faisant partie d'un corps chargé de garder les côtes; adj., canonnier garde-côte.

Gardo-de-corps, s.m., garde-du-corps, militaire faisant partie de la garde de la personne du roi.

Gardo-foual, s.m., garde-fou, balustrade sur un quai, un pont, etc., pour empêcher de tomber; parapet; rampe.

Gardo-fourestier, s.m., garde forestier, celui qui est proposé à la garde d'une forêt.

Gardo-fuE, s.masc., garde-feu, grille, plaque devant la cheminée.

Gardo-magasin, s.masc., garde-magasin, celui qui est commis à la garde d'un magasin.

Gardo-malaou, subst.m. et f., garde-malade, celui, celle qui a soin d'un malade.

Gardo-mancho, s.fém., garde-manche, fausse manche sur la manche pour la garantir.

Gardo-mangear, s.m., garde-manger, lieu frais, armoire à châssis garni de toile pour garder les aliments.

Gardo-marino, s.masc., garde-marine, garde de l'amiral; au pl., jeunes gentilhommes que l'on entretenait dans les ports pour apprendre le service de la marine et en faire des officiers.

Gardo-moble, s.masc., garde-meuble, lieu où l'on garde des meubles.

Gardo-natiounaou, s.m., garde-national, citoyen qui fait partie de la garde-nationale.

Gardo-natiounalo, s.f., garde-nationale, corps de citoyens armés pour la conservation de leurs foyers.

Gardo-raoubo, s.m., armoire mobile dans laquelle on serre du linge.

Gardo-rouyaou, s.m., garde-royal, soldat de la garde d'un roi.

GARENNO, s.f., garenne, lieu peuplé de lapins; clapier, cabane, machine de bois où l'on nourrit des lapins domestiques.

GAREYO, s.fém., t. de mépris, évaporée, femme ou fille d'une grande légèreté d'esprit.

GARGAILLADOU, subst.masc., jabloire, outil de tonnelier.

GARGAILLAR, v.n., remuer, branler, parlant d'une chose qui se détraque; v.a., jabler, travailler avec la jabloire.

GARGAILLAIRE, v. *Gargailladou.*

GARGAMELO, s.f., gosier, canal par où passe la mangeaille.

GARGAMEOU, v. *Gargamèlo.*

GARGANTUAN, s.m., homme, bête vorace.

GARGAOU, s.m., jable, rainure d'un tonneau faite avec la jabloire; figur. et fam., gavion, gosier. *Aquel ibrougno s'en est mes jusqu'eis gargaoux*, cet ivrogne s'est soulé, il a mis du vin jusqu'au gavion.

GARGARISAR (*si*), v.pron., se gargariser, se laver la bouche, la gorge.

GARGARISME, subst. m., gargarisme, action de se gargariser; liqueur pour se gargariser.

GARGAS, s.masc., vaurien, fainéant, vagabond : pop.

GARGASSOUN, v. *Gargamèlo.*

GARGATIERO, v. *Gargamèlo.*

GARGAYAR, v.a., jabler, faire le jable à un tonneau.

GARGOTO, subst.f., gargote, petit cabaret où l'on donne à manger à bas prix; par ext. et par mépris, tout lieu où l'on sert à manger malproprement.

GARGOUILLAMENT, subst. m., gargouillement, bruit d'un liquide dans la gorge, l'estomac, les entrailles.

GARGOULLAR, v.n., grouiller, gargouiller en parlant du bruit que des flatuosités causent dans le ventre; on le dit aussi du glouglou que fait un flacon que l'on vide.

GARGOUILLO, s.f., gargouille, endroit d'une gouttière par où l'eau tombe; on le dit souvent pour désigner le chenal ou chéneau, canal qui reçoit les eaux d'un toit.

GARGOUSSIER, s.m., gargoussier, porte gargousse.

GARGOUSSIERO, s.f., gargoussière, sorte de gibecière pour les petites gargousses.

GARGOUSSO, s.f., gargousse, charge de poudre pour un canon, enveloppée dans du carton

GARGOUTAGE, s.masc., gargotage, repas, mets mal apprêtés, malpropres.

GARGOUTAR, v.n., gargoter, hanter les gargotes; manger, boire sans propreté; bouillonner, faire du bruit en bouillant.

GARGOUTARIE, v. *Gargoutage.*

GARGOUTIER, ERO, s.m. et f., gargotier, ère, celui, celle qui tient gargote; mauvais cuisinier, mauvais traiteur.

GARIGO, s.f., garigue, lande, terre inculte.

GARILLAS, s.masc., bourbier, gâchis, flaque d'eau qui croupit.

GARIR, v.act., guérir, délivrer de maladie, d'un mal; rendre la santé; figur., désinfatuer, désabuser, détromper, tirer d'erreur; délivrer des passions, des maux de l'esprit; revenir d'un préjugé, d'une erreur; v.pr., se rétablir, se délivrer d'un mal.

GARIAS, s.m., margouillis, gâchis, eau stagnante et corrompue.

GARISOUN, subst.f., guérison, recouvrement de la santé; fig., affranchissement des passions, des calamités, etc.

GARISSABLE, BLO, adj., guérissable, qui peut être guéri.

GARISSEIRE, v. *Garissur.*

GARISSUR, USO, s.m. et f., guérisseur, euse, celui, celle qui guérit.

GARITO, v. *Guerito.*

GARNAMENT, s.m., garnement, mauvais sujet, libertin, vaurien

GARNIMENT, s.m., garniture, il se dit principalement de tout ce qui sert à entourer un lit, un berceau, à meubler une chambre; assortiment de cheminée, ce qu'on y place dessus comme ornement; v. *Garnament.*

GARNIR, v.a., garnir, pourvoir de tout ce qui est nécessaire pour la commodité, l'usage, l'ornement, la conservation, la défense; assortir; meubler; ajuster; orner; entourer; garnir la lampe, y mettre de l'huile, l'alimenter; cependant on dit: assaisonner la salade, y mettre l'assaisonnement; charger une coiffe, une quenouille; empailler des chaises.

GARNISARI, s.m., garnisaire, homme en garnison chez les contribuables en retard.

GARNISOUN, s.fém., garnison, soldats dans une place de guerre, dans une ville pour la défendre, ou pour l'habiter seulement.

GARNISSUR, USO, s.m. et f., garnisseur, celui qui garnit, au féminin, garnisseuse, cependant on dit: ravaudeuse de bas, couvreuse de chaises.

GARNIT, IDO, adj., garni, ie, loué avec les meubles, en parlant d'un hôtel, d'une maison, d'un appartement, d'une chambre; pourvu du nécessaire.

GARNITURO, s.f., garniture, ce qui sert à garnir, orner; assortiment complet.

GARNO, s.f., feuille de pin.

GARO! interj., gare! on s'en sert pour avertir de se ranger, ou pour menacer.

GAROFLE, s.m., œillet, fleur.

GAROGARO, s.m., GAROGARADO, subst.fém., rebuffade, algarade, forte réprimande; insulte, outrage, mépris.

GAROI, s m., adresse, dextérité, habileté de faire quelque chose.

GAROI, OYO, adject., malade paralytique, paralysé, ée; il ne se dit que d'un membre.

GAROU, s.m., garou, lauréole, plante laiteuse et caustique; pommade de garou.

GAROUTO, s.fém., orobe printanière, espèce d'ers, plante légumineuse; vesce cultivée, à fleur rouge, dont chaque pied ne porte qu'une feuille.

GAROUTOUN, s.m., ers, petite vesce, légume dont on nourrit les pigeons.

GARRANIER, v. *Goouranier.*

GARRE, adj., entrée de la nuit, ni jour ni nuit.

GARRI, s.m., rat, petit quadrupède qui fait beaucoup de dégâts dans les maisons; il est plus grand que la souris, et de la même famille; musaraigne est le rat des champs à museau long et pointu. *Aver de garris en testo*, avoir martel en tête, avoir des folies dans la tête. *Holi de garri*, huile qu'on enlève frauduleusement dans les moulins; v. *Greoure.*

GARRI-BABOOU, voy. *Maloumbrino.*

GARRIGO, s.f., garrigue, lande, terre inculte.

GARRIOUX, OUSO, adj., capricieux, fantasque, bizarre, sujet aux rats.

GARROT, subst. masc., grossier, agreste, t. de mépris que l'on donne aux paysans.

GARROUILLO, s. fém., dispute, querelle. *Serquar garrouillo*, chercher grabuge, insulter quelqu'un mal à propos; adj., écervelé, tête légère.

GARROUN, s. m., garbon, vieux mâle de la perdrix.

GARROUNIER, s. m., coureur de ruelles.

GARROUTAR, v. a., garotter, attacher fortement, lier étroitement, serrer avec de forts liens.

GARRUS, s. m., élixir de garus, liqueur stomachique; houx, chêne à kermès; branches chétives.

GASARILLO, v. *Ganjourillos*.

GASCOUN, OUNO, s. et adject., gascon, onne, qui est de la Gascogne; hâbleur, fanfaron; qui promet plus qu'il ne tient.

GASCOUNADO, s. f, gasconnade, fanfaronnade, vanterie outrée.

GASCOUNAIRE, s. m., homme qui se plait à plaisanter le monde.

GASCOUNAR, v. a., gasconner, parler avec l'accent gascon ou en l'imitant; dire des gasconnades; plaisanter le monde pour le tourner en ridicule.

GASCOUNARIE, v. *Gascounado*.

GASCOUNISME, s. m., gasconisme, façon de parler gasconne.

GASPASIAIRE, ARELLO, s. et adj., murmurateur, euse.

GASPASIAR, v. n., murmurer, trouver à redire; imiter le bourdonnement de la guêpe.

GASPILLAGE, s. m., gaspillage, action de gaspiller; chose gaspillée.

GASPILLAIRE, USO, s., gaspilleur, euse, qui gaspille.

GASPILLAR, v. act., gaspiller, faire des dépenses inutiles; prodiguer; gâter, mettre en désordre.

GASPO, s., petit-lait, bas-beurre, sérosité que l'on tire du lait caillé.

GASSAR, v. *Gassouillar*.

GASSIGNAIRE, USO, s., celui ou celle qui en marchant agite son postérieur.

GASSIGNAR, v. a., hocher, agiter, remuer, secouer la queue, le postérieur, la tête, etc.

GASSOUILLAR, v. n., aigayer le linge, l'agiter dans l'eau propre pour lui enlever l'eau de savon; guéer, agiter le liquide qui est dans une futaille, une bouteille, etc.; promener un cheval dans l'eau.

GAST, GASTO, enragé, malicieux; pourri, parlant des œufs.

GASTAIRE, USO, s., qui gâte; qui détruit les nids d'oiseaux.

GASTAR, v. a., gâter, endommager, altérer, détériorer; mettre en mauvais état; vicier, corrompre; infecter, pourrir, putrifier; travailler mal, faire de travers, bousiller, estropier; ravager, ruiner, détruire; gaspiller, dissiper, prodiguer; déranger, mettre en désordre; fam. être trop indulgent, traiter avec une condescendance excessive; entretenir les défauts par excès d'indulgence; v. pr., se gâter, en parlant des personnes, contracter de mauvaises habitudes, des vices; en parlant des choses, se corrompre; le temps se gâte, se couvre de nuages, se met au froid, à la neige, etc.

GASTAT, ADO, adj., gâté, ée, détérioré; enfant gâté, pour qui on a trop d'indulgence.

GASTO, adj. *Terro gasto*, friche commune, lande, terre inculte.

GASTO-MESTIER, s. m., gâte-

métier, qui fait trop bon marché de sa peine ou de sa marchandise.

GASTRIQUE, QUO, adj., gastrique, stomacal, de l'estomac, qui a rapport à l'estomac.

GASTRITO, s.f., gastrite, inflammation de l'estomac.

GASTROUMANIE, s.f., gastromanie, passion pour la bonne chère; gourmandise.

GASTROUMANO, s. et adjectif, gastromane, qui a la manie de la gourmandise.

GASTROUNOMO, s.m., gastronome, celui qui écrit sur la gastronomie; celui qui est habile dans l'art de faire bonne chère; qui aime les bons morceaux.

GASTROUNOUMIE, s f., gastronomie, traité, écrit sur la bonne chère; art de faire bonne chère.

GAT, ATO, v. *Cat, Cato*.

GAT, s. m. *Gat de mar* ou *Gat aouguier*, chat de mer; roussette, poisson dont la peau sert à polir le bois.

GATADO, s.f., fourrage coupé partiellement dans un pré par des passants ou par des ravageurs de campagne; moments perdus, avant ou après la journée, que les paysans emploient à cultiver leur terre ou à travailler pour tout autre; expr. adv. *A gatados*, à plusieurs reprises, par échappées et comme à bâtons rompus.

GATAS, v. *Catas*.

GATIAR ou GATIGAR, v. *Trigourar*.

GATIGNAR, v. n., se fâcher, être inquiet, chercher grabuge à tout propos.

GATIGNARIE, s.fém., fâcherie, mécontentement de tout.

GATIGNO, s.f., inquiet, grognard, personne insupportable par sa mauvaise humeur.

GATIGNOUX, OUA, adject., de caractère inquiet, grognard, toujours de mauvaise humeur.

GATIOUN, s.m., grumeau qui se forme dans la colle de farine ou dans la bouillie; figur., petit morceau d'une chose cuite.

GATO, v. *Cat, cato*.

GATOMIAOULO, v. *Catomiaoulo*

GATOUN, v. *Catoun*.

GATOUNIERO, v. *Catounièro*.

GAVACHOU, subst.m., goulu, vorace, qui mange goulument, avec voracité.

GAVAGE, v. *Gavai*.

GAVAGNO, s.f., corbeille d'éclisse, servant à emballer des bouteilles, des sacs de clous, etc.

GAVAGNUT, UDO, adj., engoué, plein, farci d'aliments, qui mange avec excès, qui a un grand et large gosier; qui a le jabot vaste.

GAVAI, subst.m., gosier d'une personne, d'un animal; jabot ou poche dans laquelle les oiseaux mettent ce qu'ils mangent. *Faire gavaï*, manger avec appétit.

GAVAR, v.a., gorger, remplir le gosier des animaux, et le jabot de la volaille; figurém., gorger de tout, de biens, de richesses, etc.; verb. pron., se gorger, manger avec excès, se bafrer, manger plus qu'il ne faut.

GAVEDO, s.fém., auge en bois, sorte de lavoir de cuisine.

GAVELADO, s.f., faisceau de sarments en javelles.

GAVELEIRIS, s.f., javeleuse, fagoteuse de sarments, femme qui lie les sarments en javelles.

GAVELINO, s.f., sarment, bois que pousse la vigne.

GAVEOU, subst. masc., javelle, poignée de sarments liés ensemble. *Holi de gaveou*, le vin. *Fairé lou gaveou*, danser, pi-

rouetter ; voy. *Vis de gaveou.*

GAVEOU-DE-TINO, s.m., filtre, fagot-à-filtrer, petit fagot d'asperge sauvage ou de toute autre plante qu'on met dans une cuve pour filtrer le vin et arrêter le marc à l'entrée de la cannelle.

GAVETTO, s.f., gamelle, jatte, plat de bois dans lequel on sert la soupe aux soldats, aux matelots.

GAVITEOU, s.m., bouée, signal pour reconnaître où est l'ancre ou pour désigner un écueil ; on en fait de liége et de bois.

GAVOTTO, s.f., gavotte, danse vive, sur un air à deux temps ; cet air.

GAVOUAT, ATO, s. et adject., gavot, citoyen de la haute Provence, habitant de la montagne.

GAVOUTAILLO, subst.f., mot générique et de mépris qui s'applique à tous les gens de la montagne.

GAY, GAYO, adj., gai, gaie, en parlant des personnes et de ce qui y a rapport, joyeux ; qui marque, qui exprime, qui inspire la gaite ; agréable, riant ; réjouissant, divertissant ; qui entre, qui s'ouvre, qui se ferme facilement ; temps gai, serein frais ; vin gai, belle humeur de l'ivresse.

GAY, v. *Gaget.*

GAYAC, s.m., gaïac, ou bois saint, arbre d'Amérique.

GAYAMENT, adv., gaiement, avec gaieté ; de bon cœur ; facilement en parlant de ce qui tourne, s'ouvre ou se ferme sans difficulté, sans peine.

GAYETA, s.f., gaieté, humeur enjouée, son expression ; allégresse ; paroles, actions folâtres ; agrément, enjouement du style ; facilité de tourner, de s'ouvrir, de se fermer.

GAYO, v. *Gaillo.*

GAYOFOU, subst.m., touffe de barbe que certaines personnes se laissent venir au bout du menton.

GAZ, subst.m., gaz, émanation invisible des substances ; fluide aériforme ; air factice.

GAZAN, s.masc., gain, profit, lucre, bénéfice.

GAZANO, s.f., sorte de poisson.

GAZAR, v.act., gazer, couvrir, voiler avec une gaze ; figur., adoucir, pallier, déguiser ce qui est trop libre dans un récit, un conte, etc.

GAZETIER, s.masc., gazetier, celui qui compose ou publie une gazette ; rédacteur de gazette.

GAZETTO, s.f., gazette, feuille journalière qui contient les nouvelles publiques ; fig. et fam., femme bavarde, caqueteuse.

GAZIER, s.m., gazier, ouvrier en gaz ; fabricant de gaze.

GAZO, s.f., gaze, tissu léger, clair, transparent, pour la parure des femmes ; fig. adoucissement aux expressions.

GAZOUILLAMENT, subst. m., gazouillement, ramage des oiseaux ; par anal. murmure des ruisseaux.

GAZOUILLAR, v.n., gazouiller, faire un petit bruit doux et agréable : il se dit au propre, des oiseaux et des ruisseaux, et au fig., des jeunes enfants qui commencent à parler.

GAZOUN, s. m., gazon, terre couverte d'herbe courte et menue ; pelouse.

GAZOUNAMENT, s.m., gazonnement, action de gazonner.

GAZOUNAR, v.act., gazonner, garnir, revêtir de gazon.

GAZOUNAT, ADO, adjectif,

gazonné, ée, couvert, garni de gazon.

GEANRO, s.m., genre, ce qui est commun à..... divisé en plusieurs espèces; génie, talent, profession; espèce, sorte, façon, manière; le dernier ton du jour, la mode la plus nouvelle; le bon, le grand genre; le genre humain, les hommes, l'espèce humaine; manière d'écrire; style; chacune des parties dans lesquelles s'exercent les divers auteurs; partie du discours oratoire; caractère des pensées et du style; genre sublime, simple, tempéré, etc.; sexe métaphysique des objets, le masculin et le féminin dans la langue française; goût particulier d'un peintre, etc.

GEANT, TO, s., géant, te, qui excède de beaucoup la taille ordinaire des hommes; fig. à pas de géant, très-vîte.

GELADO, s.f., gelée, froid assez intense pour faire perdre à l'eau sa liquidité, et la faire passer à l'état de glace; solidification de l'eau, des liquides par le froid; gelée blanche, rosée congelée; v. *Gelareyo*, *Geleo*.

GELADURO, s.f., action du froid sur les liquides qu'il met dans un état de solidification; gélivure, défaut, fente, dommage qui arrive aux arbres par de fortes gelées; gélis, maladie d'un arbre gélif.

GELAR, v.a., geler, durcir par le froid; glacer; par exag. causer un grand froid; v.n., se durcir par le froid; se glacer; figur. être stupéfait, ébahi, étourdi, ne savoir que penser, que dire, quel parti prendre; v. monop. faire froid.

GELAREYO, s.f., gelée, tout extrait mucilagineux ou gélatineux retiré des substances animales ou végétales, et prenant par le refroidissement une consistance molle et tremblottante; gélatine.

GELAT, ADO, adj., gelé, ée, gélif, ive; au fig., stupéfait, interdit, tout étonné.

GELATINO, s.f., gélatine, substance animale qui ressemble à une gelée.

GELEO, s.f, gelée, substance de certains fruits transformée en gelée.

GELINOTO, subst.f., gélinotte, espèce de grosse perdrix rouge.

GELOUR, v. *Gelado*, *geladuro*.

GEMELLO, s.m., gemelle, pièce qui fortifie un mât.

GEMEOUX, s.m.pl., gémeaux, signe du zodiaque.

GEMIR, v.n., gémir, pousser des gémissements, se plaindre, se désoler, se lamenter; exprimer sa peine, sa douleur d'une voix plaintive, non articulée; fig., avoir une vive douleur, déplorer, regretter; faire entendre une voix plaintive, en parlant de la tourterelle.

GEMISSAMENT, s.m., gémissement, plainte douloureuse, lamentation; chant de la colombe.

GEMISSENT, ENTO, adjectif, gémissant, ante, qui gémit.

GENANT, ANTO, adj., gênant, ante, qui gêne, incommode, contraint; embarrassant, fatigant, onéreux, pénible.

GENAR, v.a., gêner, torturer, donner la torture; contraindre les mouvements du corps; et fig., les inclinations, la disposition à dire, à faire, etc.; v.pr., se gêner, se retenir, se contraindre, ne pas se laisser aller à sa passion, à ses mouvements; ne pas se gêner,

prendre des libertés, des licences, se livrer à des excès; ne pas se modérer; agir selon son propre gré.

GENDARMAR (*si*), verb.pr., se gendarmer, s'emporter pour peu de chose.

GENDARMARIE, s.f., gendarmerie, corps des gendarmes.

GENDARMO, s.m., gendarme, cavalier de certaines compagnies d'ordonnance; soldat d'un corps chargé de veiller à la sûreté publique, soldat de police.

GENDRE, s.m., gendre, mari de la fille de quelqu'un; beau-fils.

GENEALOUGIE, s.fém., généalogie, suite et dénombrement d'aïeux de quelqu'un; son tableau.

GENEALOUGIQUE, QUO, adj., généalogique, de la généalogie.

GENEALOUGISTO, s.m., généalogiste, celui qui dresse des généalogies.

GENEBRE, s.masc., genièvre, graine du génevrier, liqueur faite avec cette graine.

GENEBRIER, s.m., genevrier, arbuste qui porte le genièvre.

GENERALAMENT, adv., généralement, en général, d'une manière générale, universellement; communément; d'ordinaire; sans distinction; sans précision, vaguement.

GENERALISAR, v.act., généraliser, rendre général, étendre à tous; l'opposé de particulariser; v pron., se généraliser, devenir général.

GENERALISATIEN, subst. f., généralisation, action de généraliser.

GENERALISSIME, subst.masc., généralissime, général au-dessus des autres généraux.

GENERALITA, s.f., généralité, qualité de ce qui est général; le plus grand nombre.

GENERALO, subst.f., générale, batterie du tambour dans le péril, ou pour réunir toutes les troupes; la femme d'un général

GENERAOU, s.m., général, le plus grand nombre; officier supérieur qui commande une armée ou une partie considérable d'une armée; supérieur d'un ordre monastique; adv., en général, d'une manière générale; selon l'idée commune; sans distinction; par rapport à tous.

GÉNÉRAOU, ALO, adj., général, ale, commun à un grand nombre; indécis, indéterminé, vague; en parlant des personnes, qui a un commandement ou une administration d'une grande étendue, receveur-général, garde-général.

GENERATIEN, s.f., génération, action d'engendrer; chose engendrée; ordre naturel de la procréation; manière dont les animaux s'engendrent; production des plantes, des métaux, des pierres, etc.; postérité, descendants d'une personne; extraction, filiation, généalogie, lignée, race; peuple, nation; espace convenue de 30 ans.

GENERIQUE, QUO, adj., générique, qui regarde le genre.

GENEROUSAMENT, adv., généreusement, avec générosité, d'une manière généreuse; libéralement, noblement, magnanimement; d'une manière courageuse, vaillamment.

GENEROUSITA, s.fém., générosité, libéralité, bienfaisance; grandeur d'âme, magnanimité; caractère qui porte à la vertu, à l'humanité, au pardon.

GENEROUX, OUSO, adj., généreux, euse, libéral, bienfaisant, qui aime à donner, qui donne volontiers; de naturel noble, magnanime; vin généreux, de bonne qualité, agréable, qui a du corps.

GENESO, s.f., genèse, premier livre de la bible, contenant l'histoire de la création et celle des patriarches.

GENESTIERO, s.f., genêtière, lieu couvert de genêts.

GENESTO, s.f., genêt, arbuste à fleurs jaunes papilionacées; genêt d'Espagne, arbuste du midi de l'Europe; genêt épineux, ajonc; v. *Argeiras*.

GENGIR, v.n. *A pas gengit d'huy*, il n'a pas dit le mot de toute la journée.

GENGIVIER, v. *Gengivo*.

GENGIVO, s.f., gencive, chair qui entoure les dents.

GENIBRE, v. *Genebre*.

GENIBRET, s.masc., genièvre, baies du genevrier.

GENIBRETTO, v. *Genebrier*.

GENIE, s.masc., génie, démon, dieu tutélaire, esprit bon ou mauvais; lutin, gnome, sylphe, ondin, salamandre; ange conducteur, protecteur, tutélaire; faculté créatrice; inspiration, feu divin; supériorité d'esprit et de talents; étendue de l'esprit, force de l'imagination, activités de l'âme réunies; talent, penchant, inclination, disposition naturelle pour une science; caractère, esprit, goût, humeur naturelle; caractère propre d'un auteur, d'une langue; art de fortifier, d'attaquer et de défendre les places, les camps, les villes, etc. de construire dès ponts, des routes, de lever des plans, etc.; son exercice; ceux qui l'exercent; corps du génie, des ingénieurs.

GENIEBRE, v. *Genèbre*.

GENISSO, s.f., génisse, jeune vache qui n'a point porté.

GENITURO, subst.f., géniture, enfant par relation au père et à la mère.

GENO, s.f., gêne, figur., peine d'esprit; situation pénible, incommode; état violent, contrainte fâcheuse; manque d'argent passager; état voisin de la pauvreté.

GENOUAS, v. *Ginouves*.

GENOUVESO, v. *Ginouveso*.

GENS, s.plur., gens, personnes, les hommes sans désignation; nation, le droit des gens; domestiques mâles, j'appelle mes gens; personnes d'un même pays, d'un même parti, etc.; tous ceux qui sont réunis ou qui sont convenus de se réunir pour un même dessein; gens de guerre, d'honneur, de mérite, de rien, etc.; petites gens, gens du peuple, d'une condition bien humble. *Belleis gens*, beau-père, belle-mère.

GENT, GENTO, adj., gent, te, gentil, ille, agréable, gracieux, délicat, mignon.

GENTASSO, augment. de *Gent*.

GENTET, ETTO, adj., gentillet, ette.

GENTIANO, subst.f., gentiane, plante médicinale, base de l'élexir de longue vie.

GENTILLAMENT, adv., gentiment, d'une manière gentille; il se dit surtout dans le sens ironique.

GENTILHOMME, s.m., gentilhomme, noble de race; officier de la cour.

GENTILLESSO, s.f., gentillesse, agrément, bonne grâce, délicatesse; enjouement, finesse, galanterie; badinage agréable, bon mot, joli propos, saillie

ingénieuse; fam. et ironiqu., trait d'inconduite, de méchanceté, de perfidie; mauvais procédé.

GENTIOU, v. *Gentet.*

GENTOUN, OUNO, v. *Gentet.*

GENUFLEXIEN, s.f., action de fléchir le genou devant Dieu.

GEOLO, s.f., geôle, prison; la partie occupée par le geôlier.

GEOU, subst.m., bruine, petite pluie très-froide; verglas, givre.

GEOUGRAPHIE, s.f., géographie, description de la terre; ouvrage qui la renferme; description de la terre considérée par rapport au ciel, par rapport à elle-même, ou par rapport à ses habitants.

GEOUGRAPHIQUE, QUO, adj., géographique, appartenant à la géographie, concernant la géographie, propre, relatif à la géographie.

GEOUGRAPHO, s.m., géographe; savant en géographie, auteur d'ouvrages sur la géographie; celui qui dresse des cartes géographiques; adj., ingénieur géographe.

GEOULIER, ERO, s.m. et f., geôlier, celui qui a la garde d'une prison; concierge d'une prison; femme du geôlier.

GEOULOGO, s.m., géologue, celui qui est versé dans la géologie, qui en fait l'objet de ses études.

GEOULOUGIE, s.f., géologie, partie de l'histoire naturelle qui a pour objet la connaissance et la description du globe terrestre, les différentes matières dont il est composé, leur formation, leur position, etc.

GEOULOUGIQUE, QUO, adj., géologique, qui appartient à la géologie, la concerne, y a rapport.

GEOUMETRAL, adj. m., géométral, plan géométral, dont toutes les lignes sont développées.

GEOUMETRALAMENT, adv., géométralement, d'une manière géométrale.

GEOUMETRIE, s.f., géométrie, art de mesurer la terre; science des mesures, des lignes, des corps; science des propriétés, de l'étendue figurée.

GEOUMETRIQUAMENT, adv., géométriquement, d'une manière géométrique.

GEOUMETRIQUE, QUO, adj., géométrique, appartenant à la géométrie, concernant la géométrie, propre, relatif à la géométrie; qui procède géométriquement; méthodique, proportionné, juste, exact, démontré, rigoureux, infaillible.

GEOUMETRO, s.m., géomètre, savant en géométrie, celui qui sait la géométrie, et qui la réduit en pratique; par ext., mathématicien; géomètre rural, arpenteur.

GER, v. *Gerbou.*

GERANIOUN, s.m., géranion ou géranium, bec-de-grue, genre de plante qui comprend plus de 300 espèces.

GERANT, ANTO, subst. et adj., gérant, ante, qui administre, qui gère.

GERAR, v.a. gérer, avoir le gouvernement, le maniement, administrer, régir, conduire.

GERBADO, s.f., gazonnement, action de gazonner.

GERBAR, v.a., gazonner, revêtir de gazon.

GERBAS, s.m., gros germe d'un vieux talus ou des bords d'une rivière.

GERBOU, subst.masc., germe, gazon, pelouse, terre couverte

d'herbe très-courte et menue.

GERÇAR, v.act. et pr., gercer, occasionner de petites crevasses; se gercer, se crevasser.

GERÇURO, s.f., gerçure, petite crevasse à la peau, aux mains, aux lèvres, dans le fer, le bois, le plâtre.

GEREBRIAR, v.n., grelotter de froid.

GERINDOLO, s.f., girandole, girande, chandelier à branches.

GERLE, s.m., gerle, piscarel, spare mendole, poisson.

GERMAN, ANO, adj., germain, aine, frères germains, nés du même père et de la même mère; cousins germains, issus de deux frères, de deux sœurs; cousins issus de germains, éloignés d'un degré de plus que les cousins germains.

GERMAR, v.n., germer, pousser le germe en dehors; fig., produire, fructifier.

GERMAS, v. *Gerbas*.

GERMAT, ADO, adj., germé, ée, il se dit des germes dont la radicule commence à se montrer.

GERMINATIEN, s.f., germination, premier développement du germe.

GERMIR, v. *Germar*.

GERMIT, v. *Germat*.

GES, adv., point, aucun, nul.

GEST, s.m., geste, mouvement du corps, surtout de la main, des bras; mouvement expressif

GESTICULAIRE, s m., gesticulateur, celui qui gesticule, fait trop de gestes, des gestes affectés.

GESTICULAR, v.n., gesticuler, faire trop de gestes, en faire mal-à-propos, s'agiter trop, se mouvoir indécemment.

GESTICULATIEN, s.f., gesticulation, action de gesticuler.

GESTIEN, s.f., gestion, action de gérer, gouvernement, administration, direction, conduite, maniement.

GIBACIERO, s.fém., gibecière, sac en peau où les chasseurs mettent la poudre, le plomb, etc., elle est plus petite que la carnassière.

GIBELOT, s m., gibelot, pièce de bois courbe qui lie l'aiguille de l'éperon à l'étrave d'un vaisseau.

GIBELOTTO, s.fém., gibelotte, sorte de fricassée de poulets, de lapins, etc.

GIBERNO, s.f., giberne, partie de l'équipement d'un soldat, dans laquelle sont placées les cartouches; fam., enfant de giberne, enfant d'un militaire.

GIBETTO, s.f. bossu, gibbeux; petite bosse.

GIBIER, s.m., gibier, certains animaux qu'on prend à la chasse et bons à manger, tels que perdrix, bécasses, etc.; figur. et fam., proie, dupe; gibier de potence, vagabond, malfaiteur.

GIBO, s.f., bosse, élévation de l'épine du dos en forme de voûte; convexité.

GIBOUX, OUA, subst. et adj., bossu, ue, qui a une bosse, qui forme la bosse, qui ressemble à une bosse; qui est convexe.

GIBOUYAR, verbe n., giboyer, chasser avec le fusil; prendre du gibier à la chasse.

GIBOUYUR, s. m., giboyeur, celui qui chasse beaucoup.

GIBOUYOUX, OUSO, adjectif, giboyeux, euse, abondant en gibier.

GIERO, s.fém., repas, gogaille; rossée, ruade, dégelée de coups.

GIET, s.m., jet, rejeton d'une plante, d'un arbre; jet d'eau; endroit près d'une maison où il

est permis de jeter à la voirie ; action de jeter les marchandises à la mer dans une tempête.

GIFFLO, s.f., joue, t. de dérision ; soufflet appliqué sur une joue.

GIFFO, s. fém , faible, poltron, lâche, sans courage.

GIGANDO, v. *Tartiflo.*

GIGANT, TO, v. *Géant.*

GIGANTESQUE, QUO, s. et adj., gigantesque, ce qui dépasse les bornes voulues ; qui tient du géant, très-grand, colossal, démesuré, énorme, excessif, extraordinaire, monstrueux.

GIGEAR, v. *Gillar.*

GIGET, s.m. gille, niais, nigaud ; gillit, gobe-mouche.

GIGIER, s.m., gésier, second ventricule de certains oiseaux.

GIGOT, s.m., gigot, éclanche, cuisse de mouton, autrefois gigue ; manches à gigot, manches de robe très-larges du haut.

GIGOUTAR, v.n., gigotter, en parlant de certains animaux, secouer les jarrets en mourant ; en parlant des enfants, remuer sans cesse les jambes, gambiller.

GIGUO, s. f., v. *Gigot* dans sa première acception.

GILECOU, s.m., gilet ; corset de paysan.

GILLAR, v.n., glisser, faire une glissade ; échapper des mains ou des pieds ; partir de devant soi, parlant du gibier.

GILLI, v. *Giget.*

GIMBELETTO, s.f., gimblette, petite pâtisserie dure et sèche, en anneau.

GIMERRI, s.m., jumart, baf, bif, produit d'un taureau avec une jument, une ânesse ; d'un cheval, d'un âne avec une vache.

GINEBRE, v. *Genèbre.*

GINEBRIER, v. *Genébrier.*

GINESTIERO, v. *Génestièro.*

GINESTO, v. *Génesto.*

GINESTOUN, s.m., génestrole, plante qui sert à teindre en jaune, et dont on fait de petits balais.

GINGIBRE, v. *Gingimbre.*

GINGIMBRE, s.m., gingembre, plante dont la racine fait partie des épiceries.

GINGIN, s.m., tintin, son d'une cloche ; la cloche ou sonnette elle-même ; tout ce qu'on fait tinter pour amuser les enfants ; tremblement produit par le froid.

GINGINAR, v.n., trembloter par le froid ; v. *Dindinar.*

GINGIVIER, v. *Gengivier.*

GINGIVO, v. *Gengivo.*

GINGOULADO, s.f., bourrade, volée de coups, bastonnade.

GINGOULAR, v. act., frapper, rosser, maltraiter de coups ; v.n., geindre, piauler.

GINJARRAR, v.a. et n., gratter la mandoline, pincer la guitare ; rosser, frapper quelqu'un à coups redoublés. *Que l'ase ti ginjarre*, que la peste t'étouffe.

GINJARRO, s.f., espèce de mandoline à long manche, en usage dans le Levant ; par anal. mandoline, guitare.

GINJOULIN, s. m., zinzolin, sorte de couleur.

GINOUNFLADO, s.f., œillet de grosses ou de petites espèces, fleur.

GINOUNFLIER, subst.m., plant d'œillet.

GINOUS, s.m., genou, articulation de la jambe avec la cuisse. A genoux, expr. adv. appuyé sur les genoux pliés.

GINOUVES, ESO, s., génois, se, de Gênes, qui est des états de Gênes.

GIP, s.m., gypse, pierre calcaire, transparente, calcinable ; pierre

à plâtre ; sulfate de chaux ; plâtre, lorsqu'il est cuit ou qu'on l'emploie dans la maçonnerie.

GIPAR, v. act., poudrer avec du plâtre.

GIPARIE, s. f., objets faits de plâtre ; plâtrage.

GIPAS, s. m., plâtras, décombres en plâtre.

GIPASSOUN, s. m. dim. de *Gipas*.

GIPIER, s. m., celui qui arrache le gypse de la carrière, qui le fait cuire, qui le transporte ou qui le vend en plâtre.

GIPIERO, s. f., gypsière, lieu où l'on extrait le gypse ; plâtrière, lieu où l'on fait cuire le gypse pour en faire du plâtre.

GIPOUX, OUA, adj., gypseux, euse ; qui a le goût du gypse ; plâtreux, euse, qui est sali de plâtre.

GIRAFO, s. f., girafe, quadrupède ruminant qui habite l'intérieur de l'Afrique, et dont les jambes de derrière sont plus courtes que celles de devant.

GIRANDOLO, s. f., girandole, girande ; chandelier à branches.

GIRELO, s. f., poisson de mer qui vit en troupe et qui aime les rochers ; il a sur le dos une raie longue et dorée.

GIROFLE, s. m., girofle, embryon desséché des fleurs du giroflier, semblable à un clou et nommé communément clou de girofle.

GIROUFLADO, s. f. v. *Goourano*.

GIROUFLIER, v. *Goouranier*.

GIROUILLO, v. *Giroundo*.

GIROUETTO, s. f., girouette, banderole, plaque mobile sur une tige, que fait tourner le vent ; figur. et fam. personne légère, changeante.

GIROUNDO, s. f., carotte sauvage ; panais cultivé ; racine potagère.

GIROUYO, v. *Giroundo*.

GISCLADO, s. f., ondée, pluie subite et de peu de durée ; éclaboussure ; v. *Espouscado*.

GISCLAIRE, v. *Espouscaire*.

GISCLAR, v. n., jaillir, rejaillir, parlant de l'eau, d'un liquide ; glapir, en parlant des petits enfants qui poussent des cris aigus.

GISCLE, s. m., cri aigu des petits enfants.

GISCLET, v. *Espouscaire*.

GISSAMENT, s. m., gissement, situation des couches de la terre, des pierres, des minéraux, etc. ; gisement, situation des côtes de la mer.

GISSANT, ANTO, adj., gisant, couché, étendu.

GITADO, s. f., jetée, levée, digue.

GITAR, v. a., jeter, pousser loin de soi, faire tomber, jeter par terre ; pousser des bourgeons, des tiges, etc. ; vomir, dégobiller.

GITO, s. m., gîte, demeure, lieu où l'on couche habituellement ; hôtellerie, auberge où l'on couche en voyage ; lieu où le lièvre repose ; celle des deux meules d'un moulin qui est immobile.

GITOUN, s. m., pièce ronde et plate qui sert pour marquer et payer au jeu.

GIVAOUDANO, s. f., bartavelle, sorte de grosse perdrix rouge.

GLAÇANT, ANTO, adj., glaçant, qui glace.

GLAÇAR, v. a., glacer, congeler, condenser, durcir, coaguler ; par ext. causer un froid très-vif ; figur. intimider, embarrasser par un accueil froid, glacial ; remplir, pénétrer d'effroi ; t. d'arts et métiers, revêtir d'un enduit luisant ; lustrer, fondre les nuances des couleurs ; donner du lustre, du relief aux

broderies ; cirer le cuir ; rendre luisant et comme transparent ; cacher adroitement les coutures d'un habit ; v.pr. se glacer, se prendre, se durcir par le froid, se congeler ; fig. se dit des effets de la peur : mon sang commence à se glacer.

GLAÇAT, ADO, adj., glacé, ée, coagulé, condensé, durci par le froid ; luisant, poli, uni, lustré ; fig. flegmatique, froid, indifférent, insensible, morne.

GLACET, s.m., sorbet, glace, liqueur, fruits glacés.

GLACIAL, adject., glacial, ale, qui glace, est glacé, vent glacial, mer glaciale ; fig. flegmatique, indifférent, insensible, morne, sérieux.

GLACIER, s.m., glacier, limonadier qui vend et prépare la glace ; au pl. amas de montagnes ou lits de glaces.

GLACIERO, s.f., glacière, lieu où l'on conserve la glace en été ; fig. et fam., endroit très-froid.

GLACIS, s.m. glacis, esplanade, talus, pente insensible.

GLAÇO, s.f., glace, eau, liquide durci par le froid ; liqueur, fruits glacés ; plaque de cristal, table, lame de verre fin, épaisse, étamée ou non ; miroir ; figurém., flegme ; froid, froideur, indifférence, insensibilité, glace de l'âge, effets de la vieillesse ; froid de glace, insensible à tout.

GLAÇOUN, s.m., glaçon, morceau de glace ; ceux à forme de cierge.

GLADIATOUR, s.m. gladiateur, celui qui se battait sur l'arène.

GLANAGE, v. *Glenage.*

GLANAIRE, v. *Glenaire.*

GLANAR, v. *Glenar.*

GLAND, s.m., gland, sorte d'ornement qui imite le gland ; fruit que porte le chêne ; gland de mer, sorte de coquillage.

GLANDAGE, s. m., glandage, droit de mener paître les porcs dans les forêts de chênes.

GLANDO, s. f., glande, partie molle, spongieuse, qui sert à la sécrétion des humeurs ; tumeur, corps vésiculeux sur les plantes.

GLAOUDOU, s. propre d'homme, Claude ; fig. ignorant, sot, sans capacité, sans intelligence.

GLAOUJOOU, s.m., flambe ou glaïeul, plante.

GLARI, s.m., spectre, fantôme.

GLARIVIOU, s m., étourdi, espiègle, ambulant ; spectre, monstre vivant.

GLAS, s.m., glace, eau congelée et durcie par le froid. *Toumbo un glas sur meis espalos*, un vent glacial tombe sur mes épaules.

GLATIDURO, mouvement du pus dans un abcès.

GLATIR, v.n., glapir, faire entendre sa voix, en parlant des petits chiens, des renards, des lapins.

GLEIZO, v. *Gleyo.*

GLENAGE, s. m., glanage ou glanement, action de glaner.

GLENAIRE, USO, s., glaneur, euse, celui, celle qui glane.

GLENAR, v.a., glaner, ramasser les épis laissés dans un champ moissonné, les olives, les châtaignes, les glands, etc. que le maître a abandonnés ; fig. faire de petits gains après les premiers ; traiter une matière déjà épuisée par d'autres.

GLENO, s.fém., glane, poignée d'épis ramassés çà et là dans le champ, après que le blé a été emporté ; quantité d'olives et autres fruits ramassés après que le maître a fini sa récolte.

GLENOUX, adj., de mauvaise cuisson, en parlant des haricots.

GLENURO, s. m., glanure, se dit de ce que l'on glane après la moisson.

GLERAR, v. a., glairer, t. de relieur, frotter sur un livre de blanc d'œuf battu.

GLERO, s. f., glaire, humeur visqueuse; blanc d'œuf non cuit.

GLEROUX, OUSO, adject., glaireux, euse, de la nature de la glaire.

GLESAR, v.a., glaiser, couvrir, enduire de glaise.

GLESIERO, s.f., lieu d'où l'on tire la glaise.

GLESO, s.f. et adj., glaise, terre forte et grasse; argile impure; terre glaise.

GLESOUX, OUSO, adj. glaiseux, euse, de la nature de la glaise.

GLEVO, s.m., glaive, épée tranchante, et par ext. arme quelconque; fig. puissance vengeresse, meurtrière.

GLEYO, s.f., église, temple des chrétiens catholiques.

GLISSADO, s.f., glissade, glissement involontaire du pied; pas de danse qui consiste à glisser volontairement du pied pour faire une jetée; trace que laisse le pied en glissant; t. de mégissier, promener le couteau à échancrer du côté de la fleur de la peau; fig. et fam., faux pas, faiblesse d'une demoiselle qui s'est laissé séduire; v. *Resquillado*.

GLISSAIRE, USO, s., glisseur, euse, celui ou celle qui glisse sur la glace.

GLISSAMENT, s.m., glissement, action de glisser.

GLISSANT, ANTO, adj. glissant, ante, où il est facile de glisser; sur quoi l'on glisse facilement; qui échappe, qui glisse des mains; fig. délicat, difficile; dangereux, périlleux.

GLISSAR, v.a., glisser, mettre subtilement; insinuer adroitement, insérer avec adresse; v.n., couler involontairement sur un corps qui est uni; couler vîte sur la glace par un élan qu'on se donne; fig. passer légèrement, insister peu sur...; se laisser entraîner par la séduction; v.pr., se glisser, passer, entrer, pénétrer adroitement sans être aperçu; s'insinuer.

GLISSOUARO, s. f., glissoire, chemin sur la glace pour y glisser en jouant.

GLOBO, s.m., globe, corps rond et solide, sphérique; la masse de la terre et des eaux; la terre, le monde; aérostat, ballon plein de fluide plus léger que l'air et qui s'y élève; vaisseau de verre dans lequel on suspend des lampions pour éclairer une pièce d'appartement.

GLOOUYOU, subst.m., glayeul, flambe, iris, plante à fleur bleue.

GLORI, v. *Glouaro*.

GLORIOLO, s.f., gloriole, vanité qui a pour objet de petites choses; gloire médiocre; petite gloire, vaine gloire, style fam. et critique.

GLOSO, s f. glose, commentaire, développement, éclaircissement, explication, exposition, interprétation, addition, notes, observations, remarques.

GLOUARO, s.f. gloire, honneur, estime, louange, admiration, réputation méritée par les vertus en action, par les talents, les ouvrages; illustration, renommée, célébrité; état de grandeur, de puissance, honneur, majesté, splendeur; éclat de la bonne renommée; concert de louanges constantes du public;

réputation jointe à l'estime et à l'admiration ; honorable publicité du nom ; hommage, témoignage d'estime, assentiment, applaudissement ; honneur, hommage à Dieu ; béatitude céleste ; vaine gloire, orgueil, sotte vanité ; faire gloire, se faire une gloire de.... ; mettre sa gloire, son honneur à... ; se faire honneur, se vanter de... ; auréole ; t. de peinture et de théâtre, représentation du ciel ouvert avec les anges ou les divinités de la fable ; t. d'artificier, grand soleil fixe.

GLOUGLOU, s. m., glouglou, bruit d'une liqueur que l'on verse d'une bouteille ; pigeon imitant ce bruit ; cri des dindons.

GLOUGLOUTAR, v. n., glouglouter ou glougloter, crier, en parlant des dindons.

GLOUGNOUN, v. *Escudeloun.*

GLOUJOU, v. *Gloojou.*

GLOUO, s.f. trastoire, espèce de tenaille en bois ; t. de vannier.

GLOURETTO, s.f., étuve ; t. de boulangerie ; endroit resserré et chaud où les boulangers pétrissent et où la pâte lève très-bien.

GLOURIFIAR, v. a., glorifier, rendre honneur et gloire à Dieu ; en parlant de Dieu, faire participer à la gloire éternelle ; v. pr. se glorifier, faire gloire d'une chose, s'en faire honneur, en tirer vanité.

GLOURIFICATIEN, s.f., glorification, élévation à la gloire céleste.

GLOURIOLO, v. *Gloriolo.*

GLOURIOUSAMENT, adv., glorieusement, avec gloire, avec honneur ; d'une manière digne de gloire, digne d'éloge.

GLOURIOUX, OUSO, s. glorieux, euse, homme vain, superbe ; adj., qui s'est acquis beaucoup de gloire ; qui donne, procure de la gloire ; qui mérite beaucoup de gloire, de louanges ; qui jouit de la gloire céleste ; glorifié. En mauvaise part, vain, vaniteux, orgueilleux, présomptueux, superbe.

GLOURIVOUX, v. *Glourioux.*

GLOUSAR, v.a., gloser, faire une glose ; critiquer ; v.n. interpréter en mal.

GLOUT, adj.m., glouton, gourmand ; avide, passionné, aimant une chose avec excès. *Dijoou glout*, le jeudi qui précède le jeudi gras.

GLOUTO, v. *Poualoun.*

GLOUTOUN, OUNO, adj., glouton, ne, qui mange avec avidité et excès.

GLOUTOUNAMENT, adv., gloutonnement, avec avidité, gloutonnerie ; d'une manière gloutonne.

GLOUTOUNARIE, s.f. gloutonnerie, vice du glouton, extrême gourmandise.

GLOUTOUNIE, v. *Gloutounarie.*

GLUANT, TO, adj., gluant, te, de la nature de la glu, plein de glu ; visqueux comme de la glu.

GLUE, s.f., glu, matière visqueuse qui découle de certains végétaux ; composition visqueuse et tenace pour prendre les oiseaux.

GLUTIN, s.m. gluten, matière qui lie les parties des solides ; ciment naturel ; premier état du fluide qui passe à la solidité ; pâte mollasse, tirée des grains ; principe des semences graminées

GLUTINANT, s m., glutinant, remède qui colle, qui attache comme de la glu.

GLUTINATIF, IVO, adj., glutinatif, ive, qui lie les parties divisées.

GLUTINATIEN, s. f. glutination, action de joindre les parties divisées.

GLUTINOUSITA, s. f. glutinosité, qualité de ce qui est gluant, visqueux.

GLUTINOUX, OUSO, adj., glutineux, euse, qui ressemble au gluten, en contient; collant, visqueux comme le gluten.

GNAOUGNAR, v. n., pignocher, manger négligemment et sans appétit; mâchonner.

GNASPIER, s. m., néflier, arbre qui porte la nèfle.

GNASPOU, s. m., nèfle, sorte de pomme, fruit du néflier; prov. avec le temps les nèfles mûrissent, avec le temps l'on vient à bout de tout.

GNIC-ET-GNAC, s. m., castille, débat, démêlé, différend. *Estre en gnic-et-gnac*, être en castille. *Sount toujours gnic-et-gnac*, ils s'accordent comme chiens et chats, ils sont toujours en castille.

GNIGNI, s. m., très-petit oiseau qui n'a presque que des plumes; fig. homme très-fluet.

GOBI, s. m., goujon, sorte de poisson.

Gobi, adj., gourd, de, engourdi, qui est devenu comme perclus par le froid.

GOD, v. *Godou*.

GODEAMUS, s. m., mot latin qui signifie, réjouissance, festin, grand repas.

GODOU, v. *Goubelet*.

GOFFE, FO, adj. rempli, enflé, qui paraît contenir beaucoup dans son intérieur, parlant d'un sac, d'une poche, etc. des étoffes qui se soutiennent d'elles-mêmes.

GOFFO, s. f., copeau, bois que fait le rabot; enflure, volume que fait un sac, une poche bien remplie; écale de légume; peau du raisin.

GOGO (*à*), expr. adv., à foison, dans l'abondance; fam.

GOGUENARD, DO, s. et adj., goguenard, arde, mauvais plaisant, facétieux, railleur, qui raille, plaisante, etc.

GOGUENARDAR, v. n., goguenarder, railler, faire de mauvaises plaisanteries.

GOGUENARDARIE, s f., goguenarderie, mauvaise plaisanterie, raillerie.

GOGUENARDISO, v. *Goguenardarie*.

GOGUETTOS, s. f. pl. goguettes, propos joyeux; être en goguettes, en humeur de rire, de se divertir.

GOI, GOYO, s. et adj., boîteux, euse, personne qui boîte, qui cloche. *Anar goï*, boiter, clocher, aller clopin-clopan.

GOLO, s. f., Gaule, ancienne contrée de la terre; Gaule transalpine ou Gaule Narbonnaise, sont la même que la Provence, sous les Romains.

GOLOUAS, ASO, s. et adject., gaulois, oise, habitant de la Gaule; vieux langage français; au pl. peuples des Gaules; adject. gaule, franc, droit; probité, franchise, manières gauloises.

GOOUCHUEGNO, v. *Ganjourillos*

GOOUGNOUN, v. *Gavaï*.

GOOURANIER DOUBLE, s. m., violier, plante et fleur. *Goouranier simple*, giroflée.

GOOUREGNADO, s. f. charogne, bête morte; grivois, luron.

GOOUSIDURO, v. *Gaousiduro*.

GOOUSIER, v. *Gousier*.

GOOUSIR, v. *Gaouvir*.

GOOUTARUT, UDO, adjectif., joufflu, ue, qui a de grosses joues.

GOOUTAS, v. *Gaoutas.*
GOOUVIR, v. *Gaouvir.*
GORGEO, s.fém., gorge, partie extérieure du cou; gosier; cou et sein d'une femme; partie supérieure d'une chemise de femme; partie de l'entrée d'une cheminée sous le manteau; moulure creuse, concave; partie du ressort à laquelle répond la barbe du pêne d'une serrure; renflement d'une cloche compris depuis les lansures jusqu'au bord; moulure arrondie du canon; t. de fortif. entrée du côté de la place; creux, fondrière pour une conduite d'eau; passage entre deux montagnes; gorge de poulie, rainure destinée à recevoir la corde ou la chaîne; prendre, saisir à la gorge, contraindre par violence; rire à gorge déployée, de toutes ses forces, etc.; gorge de loup, lucarne, petite fenêtre pour aller sur le toit; gorge de pigeon, couleur ondulée tirant sur le bleu ardoise.
GORRI, v. *Begin.*
GOUACHO, s.f., gouache, peinture dont les couleurs sont détrempées avec de l'eau mêlée de gomme.
GOUAILLO, s.f., niaiserie, badinerie, moquerie; querelle, différend, démêlé.
GOUAPOU, s.masc., riche, opulent; fameux; gros savant; grand magistrat; homme d'un grade ou d'une dignité très-élevée, d'une illustre naissance; qui jouit d'une grande considération.
GOUARBO, subst.f., corbeille, panier d'osier, évasé et léger: il y en a de plusieurs formes et grandeurs; mannequin ou manne à marée, est celle pour le poisson; hotte, celle que les ferblantiers ambulants portent sur leur dos au moyen de deux bretelles.
GOUARGO, s.f., gorge de montagne; défilé; enfoncement entre deux collines; gouttière, rangées de tuiles concaves recevant les eaux des rangées convexes; canal par où les eaux de pluies coulent de dessus le toit; tuile que l'on place le creux dessus; tout ce qui en a la forme, servant à la conduite des eaux d'une fontaine, d'un jardin, d'un parterre, etc.; chéneau, ouvrage en fer-blanc, en bois, etc., qui reçoit les eaux d'un toit; gargouille, le trou par où les eaux s'enfuient; conduit en bois dont les lavandières se servent pour conduire l'eau de la fontaine dans le cuvier, etc.
GOUATRO, subst.masc., goître, tumeur grosse et spongieuse à la gorge.
GOUBAIRE, USO, s. et adject., crédule, facile à tromper; gros mangeur, sans goût.
GOUBAR, v.act., gober, avaler avec avidité; fig., croire légèrement, sans réflexion; saisir quelqu'un à l'improviste; pop., être dupe.
GOUBELAS, s.m., grand gobelet; plein un grand gobelet.
GOUBELET, subst.m., gobelet, petit vase rond pour boire, escamoter, etc.
GOUBELETADO, s.f., plein un gobelet.
GOUBELETARIE, s.f., gobeleterie, fabrique, fabrication de gobelets de verre.
GOUBELETIER, s.m., gobeletier, celui qui fabrique les gobelets.
GOUDET, s.m., godet, sorte de vase à boire sans pied et sans

anse ; vase attaché à une roue pour élever l'eau.

GOUDIFLAR, verb.a., manger goulument, baffrer ; avaler sans mâcher ; pop.

GOUDIR, v. *Goudiflar.*

GOUDIVEOU, s.m., godiveau, pâté chaud de hachis de veau, etc.; hachis d'un pâté.

GOUDOUNFLAR, v.a. et pron., beaucoup manger, se bourrer; pousser de longs sanglots.

GOUDOUNFLE, FLO, adj., qui a le ventre plein, pour avoir beaucoup mangé ; qui n'en peut plus pour avoir trop mangé, ou à cause d'une grande colère, d'un grand effroi, d'un grand désagrément qu'il vient d'essuyer ; qui a le cœur plein.

GOUDROUN, s.masc., goudron, composition de graisse, de poix, etc.; guitran, sorte de bitume dont on enduit les vaisseaux.

GOUDROUNAIRE, s.m., celui qui emploie le goudron.

GOUDROUNAR, v.a., goudronner, enduire de goudron ou de guitran.

GOUDROUNARIE, s.f., goudronnerie, lieu où l'on fait le goudron.

GOUFFAR, v.a., bouffer, on le dit des étoffes que la quantité d'apprêt fait qu'elles se soutiennent comme une joue enflée

GOUFFET, s.m., gond, morceau de fer coudé qui soutient les pentures d'une porte; fig. et f., mettre, faire sortir hors des gonds, hors de soi.

GOUFFOUN, v. *Gouffet.*

GOUFFRE, s.m., gouffre, trou large et profond, précipice ; tournoiement d'eau causé par deux courants opposés; abîme ; au prop. et au fig., ce qui entraîne à beaucoup de dépenses; grand dissipateur; malheur, misère extrême.

GOUGEAR, verb.act., gouger, travailler avec la gouge.

GOUGEO, s.f., gouge, ciseau à biseau concave pour creuser en rond ; outil de maréchal; femme de mauvaise vie : t. de mépris.

GOUGETTO, s.fém., gougette, petite gouge.

GOUINO, s.f., femme de mauvaise vie.

GOUITRO, v. *Gouatro.*

GOUITROUX, OUA, adj., qui a le goître, qui est sujet au goître.

GOUJAR, s.m., goujat, garçon ou aide-berger ; manœuvre mâle d'un maçon ; fig., homme mal fagoté, qui s'habille mal : dans cette acception ont dit aussi *Goujardo*, en parlant d'une femme, d'une fille.

GOUJARD, DO, s., saligaud, de, celui, celle qui est sale, malpropre.

GOUJARDARIE, s.f., malpropreté, saloperie; action, manière de vivre du saligaud.

GOUJOUN, subst.masc., goujon, cheville de fer ; ciseau de sculpteur ; axe d'une poulie; sorte de petit poisson.

GOUJOUNAR, v a., goujonner, lier les parties d'un ouvrage avec des goujons.

GOULADO, s.fém., bouchée, ce qu'on met en une seule fois dans la bouche; tout ce que peut contenir la bouche.

GOULEOU, s.m., goulot, cou étroit d'un vase, d'une bouteille

GOULETO, v. *Gouloun.*

GOULIFART, v. *Galavart.*

GOULO, s.f., bouche, la plus grande des ouvertures de la tête, v. *Gouro.*

GOULOUN, diminutif de *Goulo* : c'est un t. enfantin.

GOULUMENT, adv., goulument, en goulu, avidement; fam.

GOULUT, UDO, adj., goulu, ue, qui mange beaucoup et fort vîte; glouton.

GOUMAR, v.a., gommer, mêler, enduire de gomme; coller avec de la gomme.

GOUMAT, ADO, adj., gommé, ée, qui a de la gomme, enduit de gomme, collé avec de la gomme.

GOUME, s.m., ulcère du gosier de certains animaux.

GOUMIER, s.masc., gommier, grand arbre d'Amérique qui jette de la gomme.

GOUMO, s.f., gomme, substance épaisse qui découle de certains arbres.

GOUMOUX, OUSO, adj., gommeux, euse, qui jette ou contient de la gomme.

GOUND, v. *Gouffet.*

GOUNDOLO, subst.f., gondole, grande voiture.

GOUNELLO, v. *Coutilloun.*

GOUNFLAIRE, subst.m., celui chargé d'enfler les ballons.

GOUNFLAMENT, s.m., gonflement, enflure.

GOUNFLAR, verb.act., gonfler, enfler, faire enfler; rosser, frapper quelqu'un à outrance; le vaincre à une bataille; lui gagner son argent au jeu; fig., gonfler de vanité, d'orgueil, rendre vain, enorgueillir; v.n., devenir enflé; renfler, parlant des légumes qui augmentent de volume dans l'eau; v.pr., se gonfler, s'enfler; fig. et fam., se piaffer, faire l'homme d'importance; s'empiffrer à force de manger.

GOUNFLAT, ADO, adj., gonflé, ée, enflé; figur., fier, haut, vain, superbe; piqué, outré, avoir le cœur gros.

GOUNFLUGI, v. *Gounflament.*

GOUNGOUNIAR, v. *Poupounar.*

GOUPILLAR, v.act., goupiller, mettre une goupille, des goupilles.

GOUPILLO, subst.f., goupille, clavette, très-petite cheville; clou sans tête ni rivure, passé dans un trou.

GOUPILLOUN, s.m., goupillon, aspersoir; brosse à long manche; outil de métiers.

GOUPILLOUNAR, v.a., goupillonner, nettoyer avec un goupillon.

GOUR, s.masc., gord, pêcherie construite dans une rivière; gour, creux produit par une chute d'eau; creux plein d'eau.

GOURADO, v. *Goulado.*

GOURASSO, augment. de *Gouro.*

GOURBADO, subst.f., sautelle, provin, marcotte, vigne que l'on a couchée dans la terre.

GOURBADURO, v. *Courbaturo.*

GOURBAR, v. *Courbar.*

GOURBAT, v. *Courbat.*

GOURBEILLETTO, s.f., diminutif de *Gouarbo.*

GOURBEILLOUN, voy. *Gourbeilletto.*

GOURBELADO, s.f., plein une corbeille, ce qu'une corbeille peut contenir.

GOURBELET, GOURBELETTO, v. *Gourbeilletto.*

GOURBELIN, v. *Gourbelet.*

GOURBIN, s.m., grand panier, dont deux remplis font la charge d'une bête de somme.

GOURBINIER, s.m., mannier, vannier, ouvrier qui fait des mannes, des corbeilles, des paniers, etc.

GOURBINO, s.f., grand paillon, sorte de corbeille en paille.

GOURD, DO, adject., gourd, de, engourdi par le froid, pénétré d'un froid aigu.

GOURDIEN, adj., nœud gordien, difficulté insurmontable, ou qui semble telle.

GOURDIN, s.m., dague à prévot, corde remplie de nœuds, avec laquelle on frappe les forçats de galère, ou les marins qui ont commis certaines fautes.

GOURDO, s.fém., gourde, calebasse, courge vide servant de bouteille; piastre forte.

GOURDOU, s.m., osselet, petit os tiré de la jointure des jambes du mouton, avec lequel les enfants jouent.

GOURET, s.masc., chef ouvrier cordonnier.

GOURETTO, dimin. de *Gouro*.

GOURGANDINO, s.f., gourgandine, femme de mauvaise vie; coureuse.

GOURGAREOU, s.masc., auget, terme de meunier, bout de la trémie; auget, tuyau en bois qui jette l'eau sur la roue d'un moulin; bonde, ouverture par où se vide un réservoir, le bassin d'une fontaine, etc.

GOURGEADO, s.f., gorgée, ce qu'on peut avaler, ou ce que l'on peut vomir à la fois.

GOURGEAR, verb.a., gorger, donner à manger, à boire avec excès; souler. *Gourgear lou quinola, un as* etc., au jeu de reversi, être obligé d'attaquer du valet de cœur, d'un as, etc.; ne pas pouvoir se défaire de ses grosses cartes; fig., remplir, combler, gorger d'or, de richesses; verb.pr., se gorger, manger et boire avec excès; se souler; se remplir, s'enfler, se bouffir.

GOURGEIRETTO, s.f., gorgerette, bande de toile ou de mousseline cousue au cou d'une chemise de femme, pour couvrir la gorge.

GOURGIAS, s.masc., collerette, mouchoir de cou.

GOURGOURET, diminutif de *Gour*.

GOURGOUSSOUN, s.m., viande de pâte séchée dont on fait des potages.

GOURGOUTOUN, s.masc., sein d'une femme.

GOURGUIERO, v. *Gouargo*.

GOURIARD, DO, v. *Galavard*.

GOURJAREOU, v. *Gourgareou*.

GOURMAND, DO, s. et adject., gourmand, de, qui mange avidement et avec excès. *Pese gourmand*, pois goulu ou friand.

GOURMANDAS, ASSO, augmentatif de *Gourmand*.

GOURMANDEGEAIRE, s.masc., gourmand, qui s'est adonné à la bonne chère.

GOURMANDEGEAR, v.n., s'adonner à la gourmandise; affrioler quelqu'un, l'habituer à la friandise.

GOURMANDISO, s.f., gourmandise, vice du gourmand, intempérance dans le manger; friandise.

GOURMANDOUN, s.m. et adj., friand, gourmand, parlant d'une sorte de petit pois et des personnes qui aiment la friandise; c'est aussi le diminutif de *Gourmand*.

GOURMET, s.masc., gourmet, celui qui s'entend à goûter les vins.

GOURMETTO, s.f., gourmette, chaînette de fer qui tient à l'un des côtés du mors, et qu'on accroche à l'autre côté, en la faisant passer sous la ganache.

GOURNAOU, s.m., grénot, sorte de poisson; fig., nigaud, borné, ignare, stupide.

GOURO, s.f., bouche des hommes et de certains animaux;

gueule des bêtes féroces. *Marrido gouro*, gourmand, goulu. *Est puat de gouro*, c'est trop cher et trop friand.
GOUROUN, s.masc., la bouche, t. enfantin.
GOURRI, v. *Gourrin.*
GOURRIN, s.masc., goret, petit, jeune cochon.
Gourrin, s.m., vagabond qui vit dans la malpropreté et dans la paresse.
GOURRINAR, v.n., vivre dans la paresse, la malpropreté, le vagabondage.
GOURRINARIE, s.fém., cagnardise, vagabondage et malpropreté.
GOURRINAYO, s.f., t. collectif, vagabonds.
GOURRINO, s.f., gourgandine, gouine, femme de mauvaise vie.
GOUSIER, s m., gosier, partie intérieure de la gorge par où les aliments passent de la bouche dans l'estomac; canal qui sert à la respiration, par où sort la voix.
GOUSILLAR, v. *Egousillar.*
GOUSOUN DE PARIS, s.masc., julienne printanière, plante,
GOUSPILLAIRE, v. *Gaspillaire.*
GOUSPILLAR, v.act., gaspiller, dissiper son bien; gâter, déranger.
GOUST, s.masc., goût, le sens qui distingue la saveur; saveur; appétence des aliments; odeur; absol., saveur désagréable; figur., affection, attachement, inclination, penchant, propension; sentiment agréable qu'on a d'une chose; inclination pour une science, un art, un état, une occupation, etc.; opinion, approbation; discernement, finesse de jugement; sentiment des beautés et des défauts.
GOUSTADO, v. *Gousteto.*
GOUSTAR, s.m., goûter, léger repas entre le dîner et le souper
Goustar, v.act. et n., goûter, sentir et discerner par le goût, par ses organes, les saveurs, les odeurs; essayer d'un mets, etc.; déguster, se dit des boissons; fig., essayer, éprouver; approuver, trouver bon, juger à propos; goûter quelqu'un, sa société, prendre plaisir à....; manger entre le dîner et le souper.
GOUSTAROUN, subst.m., petit goûter.
GOUSTETO, s.f., petit goûter que font les jeunes enfants en s'amusant.
GOUSTO-SOULET, subst. m., égoïste, avare, qui aime à manger seul, qui ne donne rien à personne, qui n'est bon que pour lui.
GOUSTOUX, OUSO, adj., appétissant, délicat, qui a bon goût, savoureux, qui met en appétit.
GOUTTETO, s.f., épilepsie des enfants à la mamelle; gouttelette, petite goutte d'eau.
GOUTTIERO, v. *Gouargo.*
GOUTTO, s.fém., goutte, petite partie ronde ou hémisphérique d'un liquide; sa forme; boire la goutte, boire un petit verre d'eau-de-vie, de liqueur, etc.; goutte, maladie, fluxion âcre, douloureuse, qui attaque les jointures, les articulations, les nerfs; adv., n'y voir goutte, point du tout.
GOUTTOUX, OUSO, adj., goutteux, euse, qui a la goutte, qui y est sujet.
GOUVER *ou* GOUVERN, s.m., gouvernement, direction du ménage; économie domestique.
GOUVERNAIL, s.m., gouvernail, planches unies, attachées à l'arrière d'un navire, d'un

bateau, avec un timon mobile, pour gouverner ce navire, ce bateau; fig., tenir le gouvernail, régir, gouverner; queue d'un moulin à vent.

GOUVERNAIRE, s.m., celui qui dirige le gouvernail.

GOUVERNAMENT, s.m., gouvernement, constitution d'un état, ceux qui gouvernent, action, manière de gouverner; temps pendant lequel une ou plusieurs personnes ont gouverné; charge, territoire, hôtel de gouverneur; direction des affaires d'un particulier; conduite d'un vaisseau.

GOUVERNANT, s.m., gouvernant, celui qui gouverne; ceux qui gouvernent.

GOUVERNANTO, s.f., gouvernante, femme qui a soin d'un enfant, d'un ménage de garçons

GOUVERNAR, v.a., gouverner, exercer l'autorité souveraine; administrer, diriger, conduire; élever, faire l'éducation; nourrir, prendre soin; avoir du crédit sur l'esprit de...; conduire un vaisseau; v.n., avoir le gouvernement, l'autorité souveraine; v.pr., se gouverner, se conduire de telle ou de telle manière dans sa vie.

GOUVERNATS, s.m.pl., gouvernés, ceux que l'on gouverne.

GOUVERNO, s.fém., gouverne, principe, règle de conduite.

GOUVERNOUR, s.m., gouverneur, celui qui gouverne une province, une ville, une place; administrateur, directeur, régisseur; conducteur, instituteur, maître, mentor, précepteur.

GOVO, s.f., peau du grain de raisin; écale du légume.

GOY, GOYO, v. *Goï*.

GRA, s.m., gré, bonne et franche volonté de faire; détermination spontanée, volontaire; contentement, satisfaction; sentiment, opinion, avis; goût, inclination; savoir gré, être reconnaissant; savoir bon gré, s'en féliciter, s'en applaudir; fig., aller au gré des flots, du vent; de bon gré, expr. adv., volontairement, volontiers; de gré à gré, à l'amiable, d'un commun accord; bon gré, mal gré, volontairement ou forcément.

GRABAT, s.m., grabat, petit et méchant lit.

GRABUGI, v. *Garbugi*.

GRACI, s.f., grâce, secours surnaturel que Dieu donne aux hommes pour faire leur salut; aide, bienfait, faveur du ciel; abolition, oubli, rémission, indulgence, pardon; faire grâce, pardonner; bon office, plaisir, service, faveur volontaire accordée ou reçue; faveur, crédit; agrément, beauté, bon air, charmes, manières gracieuses; aisance, souplesse, légèreté agréable; agrément dans la forme, l'expression, le style, etc.; bonne grâce, plaisir, contentement que l'on témoigne à faire, à obéir; tournure, air agréable; bonnes grâces, amitié, bienveillance; rendre grâces, remercier; grâce ou grâces à...., par la faveur, l'appui, le secours de...; faire grâce d'une chose, ne pas l'exiger; coup de grâce, qui donne la mort, achève la ruine; au pluriel, les trois déesses, emblème de toutes les qualités aimables; agréments; remercîment à Dieu après le repas, dire les grâces; en grâce, expr. adv., avec instance; se pourvoir en grâce, demander son pardon au souverain.

GRACIABLE, **BLO**, adj., graciable, digne de pardon, rémissible, pardonnable, excusable.

GRACIAR, v. a., gracier, faire grâce à un criminel, lui remettre sa peine.

GRACIAT, **ADO**, subst. et adj., gracié, ée, qui a obtenu son pardon.

GRACIOUSAMENT, adv., gracieusement, d'une manière gracieuse.

GRACIOUSAR, v.a., gratifier, favoriser quelqu'un en lui faisant quelque don, quelque libéralité.

GRACIOUSITA, s.f. gracieuseté, accueil gracieux, honnêteté, civilité; gratification, faveur, avantage, don, libéralité.

GRACIOUX, **OUSO**, adjectif, gracieux, euse, doux, civil, honnête; plein de grâces et d'agréments.

GRADAR, v.a., grader, conférer un grade, une dignité.

GRADAT, **ADO**, subst. et adj., gradé, ée, à qui l'on a conféré un grade, une dignité.

GRADATIEN, s. f., gradation, augmentation successive par degrés ou en renchérissant; t. d'arch., disposition par parties élevées les unes au-dessus des autres régulièrement; t. de peinture, passage insensible d'une couleur à l'autre.

GRADEOUX, s.m.pl. partialités, injustices; action d'accorder plus aux uns qu'aux autres, quoiqu'ils eussent tous les mêmes droits.

GRADIN, s. m., gradin, petit degré sur un autel, etc.; au pl. bancs en amphithéâtre.

GRADO, s. m., grade, degré d'honneur, de dignité; distinction, élévation, place, poste, rang; degrés qu'on acquiert dans les universités; lettres qui les constatent.

GRADUAR, v.a., graduer, diviser en degrés, augmenter par degrés; conférer des degrés dans une université; se faire graduer, prendre ses degrés.

GRADUA, s.m., gradué, celui qui a obtenu un degré académique dans une université.

GRADUAT, **ADO**, adj., gradué, divisé en degrés; qui a pris quelque degré; feu gradué, t. de chim., augmenté par degrés.

GRADUATIEN, s.f., graduation, division en degrés : style didact.

GRADUEL, s.m., graduel, verset qu'on dit et qu'on chante entre l'épître et l'évangile; livre d'église qui renferme tout ce qui se chante au lutrin pendant la messe.

Graduel, **ello**, adj., graduel, elle, qui va par degrés.

GRADUELLAMENT, adv., graduellement, par degrés.

GRAFADO, s.fém., poignée de main, tout ce que l'on peut saisir avec une seule main, ou avec les deux mains qui se joignent ensemble par la pointe des doigts.

GRAFIGNADO, subst.f., égratignure, légère blessure faite en égratignant; sa marque.

GRAFIGNADURO, v. *Grafignado*

GRAFIGNAIRE, **USO**, s., égratigneur, euse, celui, celle qui égratigne; qui griffonne, écrit mal, dont l'écriture est illisible

GRAFIGNAR, v.a., égratigner, déchirer légèrement la peau, la superficie, principalement avec les ongles, les griffes, les épines; griffonner, former mal les lettres en écrivant.

GRAFIOUN, *ou* **GRAFIEN**, voy. *Ceriso*.

GRAFIOUNIER, v. *Cérisier.*

GRAILLO, s.fém., corneille, oiseau du genre du corbeau, mais plus petit, choucas, est la corneille apprivoisée qui a les pattes rouges.

GRAISSAGE, v. *Greissage.*

GRAISSAR, v. *Greissar.*

GRAISSET, s.masc., guignard, petit oiseau fort gras.

GRAISSIER, v. *Greissier.*

GRAISSO, s.fém., graisse, substance animale molle, blanche, inodore, fade, huileuse, inflammable, aisée à fondre; suif, celle employée pour la fabrication des chandelles. *Graisso blanquo*, sain-doux; embonpoint

GRAISSOUX, v. *Greissoux.*

GRAMACI, s.m., grand merci, je vous rends grâces; remerciment.

GRAME, s.m., chiendent, plante fort commune. *Li a de grame à triar*, il y a de grandes difficultés. *Gros grame*, smilax ou salsepareille, plante; ficelle, attache, ouvrage de cordier; sparton est celle en sparte.

GRAMISSELAR, verb.a., pelotonner, former le peloton.

GRAMISSELAS, augmentatif de *Gramisseou.*

GRAMISSELET, diminutif de *Gramisseou.*

GRAMISSEOU, s.m., peloton, fil, soie, coton, etc., roulé en rond.

GRAMMATICALAMENT, adv., grammaticalement, suivant les règles de la grammaire.

GRAMMATICAOU, ALO, adj., grammatical, ale, qui appartient à la grammaire; selon les règles de la grammaire.

GRAMMERIEN, ENNO, subst. et adj., grammérien, enne, celui qui sait, enseigne la grammaire, a écrit sur la grammaire; fondé sur la grammaire.

GRAMMERO, s.f., grammaire, art de parler et d'écrire correctement; livre qui en renferme les préceptes.

GRAMMO, s.m., gramme, unité de poids; un peu moins de 19 grains.

GRAMPIN, s.m., corbeau, petite ancre; t. de marine.

GRAMPO, s.f., crampe, contraction spasmodique et douloureuse de certains muscles, particulièrement de ceux de la partie postérieure de la jambe.

GRAMPOUN, s.m., crampon, morceau de métal courbé pour attacher fortement, fixer, empêcher de glisser, de s'écarter.

GRAMPOUNAR, v.a., cramponner, attacher avec des crampons; v.pr., se cramponner, s'attacher fortement à...

GRAN, s.m., grain, semence du blé, des graminées, des céréales, etc.; fruit des plantes; objet principal qu'on doit en recueillir; sa figure; inégalité de la surface du cuir, d'une étoffe; petite partie de sable, de sel, etc.; fig et fam., petite portion d'esprit, de folie.

GRANADIER, s.m., grenadier, arbre qui porte la grenade; soldat d'élite de haute taille.

GRANADIERO, s.f., grenadière, anneau autour d'un fusil.

GRANADILLO, s.f., grenadille, fleur de la Passion, genre de plantes exotiques qui comprend un grand nombre d'espèces.

GRANADO, s.f., grenade, fruit du grenadier; petite boule de métal creuse qu'on lance avec la main; représentation de cette boule enflammée qu'on met sur l'équipement des soldats grenadiers.

GRANAILLO, s.fém., grenaille, métal réduit en grains; rebut

de grains, de graines; mauvais grains dont on nourrit la volaille.

GRANAR, v.n., grener ou grainer, monter en graine, produire de la graine ou du grain; en rendre beaucoup.

GRANAT, s.m., grenat, pierre précieuse cristalline, rouge; grené, ée, dont le grain est formé, qu'il y a beaucoup de grains ou de graines à certaines plantes.

GRANATINO, subst. f., amadis, poignet, bord de la manche d'une chemise.

GRAND, s.m., élévation d'âme, d'esprit; sublime dans les actions, les pensées, le style; homme de haute extraction, de qualité, titré; il se dit surtout au pl.; expr. adverb., en grand, de grandeur naturelle; sous des rapports étendus; fig., d'une manière grande, noble, élevée.

GRAND, DO, adject., grand, de, fort étendu dans ses dimensions, surtout en longueur et largeur; ample, vaste, spacieux; de haute taille; qui a déjà atteint un certain degré de croissance; qui surpasse les autres du même genre, soit au physique, soit au moral; nombreux; important, principal; remarquable, distingué; considérable, extraordinaire; magnifique, majestueux, pompeux, sublime; célèbre, illustre; qui a de la noblesse, de l'éducation; puissant, qui a beaucoup d'autorité; en mauvaise part, colossal, gigantesque, démesuré, énorme, excessif, prodigieux, monstrueux; titre de certains dignitaires, officiers, etc., grand chambellan, grand prévôt, etc., grand homme, homme d'un mérite éminent; homme grand, de haute taille; grande dame, dame d'une haute naissance, puissante, riche, etc.

GRANDAMENT, adv., grandement, avec grandeur, éclat, magnificence, noblesse; pompeusement; beaucoup, abondamment, amplement, copieusement, largement; fam.

GRAND'CADIERO, s.fém., fauteuil, grande chaise à bras.

GRAND'CARRIERO, s.f., grande rue, rue plus grande que les autres.

GRAND-CHANTRE, subst. m., grand-chantre, celui qui est revêtu de la dignité de premier chantre dans une cathédrale.

GRAND'CAOUVO, s.f., grand'chose, peu de chose; fam.

GRANDET, ETO, adj., grandelet, ette, un peu grand; fam.

GRAND-GAOU, expression qui signifie, bien content, bienheureux d'avoir, d'obtenir, d'accepter, etc.

GRANDINEOU, ELLO, voyez *Grandet*.

GRANDIOSO, adject., grandiose, t. d'arts, grand, sublime; pompeux, majestueux, magnifique, imposant par la grandeur, l'élévation, l'élégance et la noblesse des formes, des proportions; se dit du style, des pensées, d'un poème.

GRANDIOUSITA, s.f., grandiosité, qualité de ce qui est grandiose; le grand style.

GRANDIR, verb. neut., grandir, devenir grand, plus grand; croître en hauteur; augmenter.

GRANDISSIME, MO, adj., grandissime, très-grand; fam.

GRAND-JUGI, s.m., grand-juge, ministre de la justice, sous le régime impérial en France.

GRAND'MERO, s.f., grand'mère,

mère de la mère ou du père.

GRAND'MESSO, s. fém., grand'-messe, messe chantée.

GRAND-MESTRE, s m., grand-maître, chef d'un ordre militaire; chef de l'université en France.

GRANDOULO, v. *Francoulo.*

GRAND-OUNCLE, s.m., grand-oncle, oncle de l'oncle ou de la tante.

GRANDOUR, s. fém., grandeur, qualité de ce qui est grand; longueur, largeur, hauteur, ampleur, espace, étendue, capacité, mesure, l'opposé de petitesse; quantité, nombre; excellence, sublimité; élévation, supériorité; état florissant des empires, des nations; opulence, richesse; éclat, magnificence, majesté; autorité, dignité, élévation, pouvoir, puissance; énormité d'un crime, d'un forfait; grandeur d'âme, force, empire sur ses passions, désintéressement, générosité, magnanimité; au pl., les emplois distingués, les honneurs, les dignités.

GRAND-PERO, s. masc., grand-père, le père du père ou de la mère.

GRAND-SEGNOUR, s.m., grand-seigneur, chef de l'empire ottoman.

GRAND'TANTO, s. fém., grand'-tante, tante de l'oncle ou de la tante.

GRAND-TURC, s.m., grand-turc, l'empereur des Turcs.

GRANEGOUN, s. masc., cabane en pierre sèche.

GRANESOUN, s.f., temps où les plantes montent en graines; formation des grains, des graines.

GRANET, s.m., herniaire glabre, oiseau.

GRANETIN, s. masc. et adj., la plus petite espèce de haricots.

GRANETO, s.f., petite graine, graine des fruits à pépins, du raisin; granette, graine d'Avignon, pour teindre en jaune; partie grossière entre la farine et le son; v. *Granillo.*

GRANGEO, s.f., grange, lieu où l'on serre et où l'on bat le blé en gerbes.

GRANGIER, IERO, s.m. et f., granger, métayer; grangère, métayère,

GRANGO, s.f., champateresse, ferme où l'on recevait les droits du seigneur.

GRANGOUSIER, s.m., pélican, sorte d'oiseau; figur. et fam., homme d'un appétit vorace.

GRANIAIRE, s.m., grenetier, marchand de graines en détail; grenetière est le fém.

GRANIER, s.m., grenier, lieu où l'on serre les grains, les fourrages.

GRANILLO, s.f., menus grains; grésil, neige grenée, petite grêle.

GRANIT, s.m., granit, pierre fort dure, substance vitreuse composée d'un mélange irrégulier de quartz, de feld-spath, de schorl, de mica, unis par un ciment naturel.

GRANITIQUE, QUO, adj., granitique, qui contient du granit; formé de granit.

GRANIVORO, adj., granivore, qui se nourrit de grains.

GRANO, s.f., graine, semence de plantes; pépin, sa figure; chenevis, graine qui produit le chanvre; larme de Job, graine dont on fait des chapelets; graine ou œuf de ver-à-soie; sénevé, graine de moutarde. *Grano longuo*, phalaris, alpiste, graine pour les canaris: on l'appelle aussi *Grano d'escayoro*;

Grano de capouchin, cévadille; *Grano de barboutino*, semencontra. *Grano de paradis*, maniguette, cardamomum. *Grano de parrouquet*, safran bâtard.

GRANOUILLETTO, s. fém., grenouillette, raine verte.

GRANOUILLIER, s. m., crabier, oiseau; grenouiller, poisson.

GRANOUILLIERO, s. fém., grenouillère, lieu marécageux où les grenouilles se retirent.

GRANOUILLO, s. f., grenouille, petit animal aquatique, terme d'imp., partie de la presse, fer carré qui reçoit le pivot; fam., trésor, il nous a emporté la grenouille, notre argent.

GRANOUR, v. *Grancsoun*.

GRAOU, s. m., baquet, vaisseau de bois servant à laver la vaisselle.

GRAOULE, s. m., sébille, voy. *Recebedouiro*.

GRAOUTO, s. f., gravois, pierraille.

GRAPAOU, subst. m., crapaud, reptile amphibie, ovipare, vénimeux, qui ressemble à la grenouille; pop., homme très-laid. *Grapaou de croto*, t. plaisant, un tisserand.

GRAPAOUDINO, s. f., crapaudine, fer creux qui reçoit un pivot; plomb troué à l'entrée d'un tuyau pour empêcher les ordures, les crapauds d'y entrer; soupape d'un tuyau de décharge, d'un étang, d'un réservoir, etc.; t. de cuisinier, pigeon à la crapaudine, ouvert, aplati et rôti sur le gril.

GRAPPAR, verb. act., grapper, réduire la grappe en poudre.

GRAPPELOUX, OUSO, adject., raboteux, euse, inégal; toute surface mal unie, âpre et rude au toucher.

GRAPPIER, s. masc., criblure du blé, du plâtre, etc., tout ce qui reste sur le crible.

GRAPPILLAGE, s. m., grappillage, action de grapiller.

GRAPPILLAIRE, USO, s. m. et fém., grappilleur, euse, celui, celle qui grappille.

GRAPPILLAR, v. a., grappiller, cueillir les grappes qui restent après la vendange; fig., faire un petit gain, de petits profits illicites.

GRAPPILLOUN, s. m., grappillon, petite grappe de raisin prise d'une plus grande.

GRAPPO, s. f., grappe, grains en bouquets pendants; assemblage de fleurs ou de fruits disposés par étages sur un pédoncule commun.

GRAPPOUN, s. m., grateron ou bardanne, plante.

GRAS, s. m., gras, partie où il y a de la graisse; graisse des viandes; endroit charnu; adv., faire gras, manger de la viande; parler gras, grasseyer. *Gras*, eaux huilées qu'on enlève de dessus les tonnes d'un moulin à huile.

Gras, grasso, adject., gras, grasse, qui a beaucoup de graisse, dodu, potelé; qui a de l'embonpoint, replet; graisseux, onctueux; sali, taché, imbu, enduit de graisse, d'huile, etc.; fig. et fam., libre, licencieux, sale, obscène; terre grasse, tenace, fertile, fangeuse; pâturage gras, bien vert, bon, qui engraisse les bestiaux; mortier gras, où il y a beaucoup de chaux; tenon gras, qui ne peut entrer dans sa mortaise; temps gras, temps couvert et brumeux, air épais et humide; fam., dormir la grasse matinée, se lever tard; jours gras, jours où il est per-

mis de manger de la viande.

GRAS-DOUBLE, subst. m., gras-double, membrane de l'estomac du bœuf.

GRASILLAR, v. a., griller, faire cuire sur le gril; verb. pr., se griller, se brûler au feu.

GRASILLO, s. f., gril, ustensile de cuisine.

GRASSAMENT, adverb., grassement, à son aise, commodément, dans l'aisance; généreusement, libéralement, largement; sans déguisement, sans ménagement, en termes un peu trop expressifs; avec présomption.

GRASSET, s. m., bruyant des prés, farlouze, oiseau très-délicat.

Grasset, etto, v. *Grassoun.*

GRASSOUN, OUNO, adj., diminutif de *Gras*, *grasso.*

GRATADOU, v. *Gratouar.*

GRATAIRE, USO, s. m. et fém., celui, celle qui a l'habitude de se gratter; paysan qui en piochant la terre, ne fait que soulever la superficie.

GRATAR, v. a., gratter, frotter avec les ongles; en parlant des animaux, ratisser, racler; adoucir au grattoir. *Gratar pinedo*, prendre la fuite, se sauver dans les bois, par monts et par vaux; v. pr., se gratter, passer le bout des ongles sur l'endroit où l'on éprouve une démengeaison, se galer, parlant d'un galeux.

GRATELO, s. fém., petite gale, démangeaison qui fait tomber le poil aux animaux; voyez *Charpin.*

GRATIFIAR, verb. a., gratifier, favoriser par des libéralités; iron., attribuer mal-à-propos.

GRATIFICATIEN, s. f., gratification, don, libéralité.

GRATIN, s. m., gratin, ce qui demeure attaché au fond d'un poêlon; manière d'apprêter certains mets.

GRATIOU, s. m., ralingues, t. de marine.

GRATIS, s. m., gratis, droit de ne pas payer; et au pl., ceux qui l'ont; adverb., sans frais, gratuitement, sans intérêt, sans profit, sans récompense.

GRATITUDO, s. fém., gratitude, reconnaissance d'un bienfait.

GRATOBOUISSO, s. f., gratte-bosse, brosse de fil de laiton des orfèvres.

GRATO-CUOU, s. m., gratte-cu, fruit du rosier, de l'églantier, l'églantier lui-même.

Grato-papier, s. masc., gratte-papier, t. de mépris, celui qui gagne sa vie dans la basse-pratique.

GRATOUAR, s. masc., grattoir, outil pour gratter, nettoyer, polir.

GRATOUNAR, verb. a., gratter délicatement la partie qui donne une démangeaison.

GRATOUNIAIRE, v. *Grataire.*

GRATOUNIAR, v. *Gratounar.*

GRATUAR, v. *Gratusar.*

GRATUE, s. f., rape, ustensile de cuisine, de tôle ou de fer-blanc.

GRATUIT, ITO, adj., gratuit, ite, fait ou donné gratis, ou sans obligation; sans sujet, sans intérêt, sans fondement.

GRATUITAMENT, adv., gratuitement, d'une manière gratuite; gratis; de pure grâce; sans fondement.

GRATUSAR, v. a., raper, passer du pain sur la rape.

GRAVACHO, s. fém., cravache, fouet court d'une seule pièce.

GRAVAMENT, adv., gravement, avec gravité, d'une manière

grave; t. de musique, avec un peu de lenteur.

GRAVAR, v.a., gravar, tracer sur un corps dur, en creusant; fig., imprimer fortement dans le cœur, l'esprit, la mémoire; grever, faire tort et dommage, léser; charger de contributions, d'impôts etc.; v.pr., se repentir, avoir le cœur navré d'une chose.

GRAVAS, s.m., ravin, lieu que la ravine a creusé, et sur le bord duquel on trouve du gravier et des cailloux; lit d'un torrent couvert de gravier.

GRAVAT, ADO, adj., gravé, ée. tracé, creusé avec le burin; imprimé avec une planche gravée; fig., gravé dans l'esprit, la mémoire etc., qui y a fait une vive impression, n'en sortira point; grevé, ée, blessé dans ses intérêts, lésé; grevé de substitution, d'hypothèque.

GRAVATIERO, s f, fanon du bœuf.

GRAVATO, s.f., cravate, linge, mousseline, etc., qu'on met autour du cou.

GRAVE, s.m., grave, sérieux, en parlant d'un sujet, du style.

Grave, vo, adj., grave, lourd, massif, pesant; qui agit, qui parle avec sagesse, dignité, circonspection; qui a de la dignité, respectable, homme grave; posé, sérieux, air grave; important, affaire, matière grave; dangereuse, maladie grave.

GRAVELAT, ADO, adj., gravelé, ée, cendre gravelée, lie brulée.

GRAVELIERO, s.fém., terrain pierreux et aride.

GRAVELLO, s.fém., gravelle, petites pierres dans les reins, l'uretère.

GRAVELOUX, OUSO, adj., graveleux, euse, attaqué de la gravelle, qui y est sujet; mêlé de gravier.

GRAVEOU, s m., gravure que les cordonniers font à la semelle du soulier, pour en cacher les coutures; criblures, ce qui reste au-dessus du crible.

GRAVIER, s.m., gravier, gros sable mêlé de très-petits cailloux, sable dans l'urine.

GRAVIERO, subst.f., gruyère, fromage de gruyère; v. *Graveliero*.

GRAVIR, v.a., gravir, grimper difficilement par une pente escarpée.

GRAVISSAMENT, s.m., gravissement, action de gravir.

GRAVITA, s.f., gravité, qualité d'un personnage grave, réservé; contenance grave, maintien sérieux, extérieur imposant, air de dignité; importance des choses.

GRAVO, subst.f., gravier, gros sable mêlé de cailloux et galets qu'on trouve sur le bord des rivières, torrents etc.; grève, place au bord d'une rivière, couverte de gravier; sorte de claie pour y sécher les figues dessus.

GRAVOUGE, GEO, v. *Crentioux*

GRAVOUGEAMENT, v. *Crentivament*.

GRAVUR, s.m., graveur, artiste dont la profession est de graver

GRAVURO, s.f., gravure, art, manière de graver; ouvrage du graveur; empreinte de planche gravée.

GRAVOUR, v. *Gravita*.

GREC, s.m., grec, celui qui est né en Grèce; habitant de la Grèce ancienne ou moderne; la langue grecque; au f. grecque.

GREC, GRECQUO, adj., grec, grecque, de Grèce, écrit en

grec; fig. et fam., habile, rusé; v. *Gregali*.

GRECQUO, s.f., grecque, ornement à la manière des Grecs; ancienne coiffure.

GREDIN, s.m, gredin, homme sans naissance, sans bien, ni qualités; v. *Gradin*.

GREE, s.f., tartre que produit le vin dans une futaille, un tonneau.

GREFFAIRE, s.masc., greffeur, celui qui greffe les arbres.

GREFFAR, v.a., greffer, faire une greffe; enter, greffer en fente, en couronne, en écusson

GREFFE, s.m., greffe, bureau où l'on expédie les jugements, etc., où l'on garde les registres; ses droits, ses émoluments, ses employés.

GREFFET, s.m., sorte d'oiseau qui ressemble à une outarde.

GREFFIER, subst.m., greffier, celui qui expédie et garde les actes de justice.

GREFFO, subst.f., greffe, ente, petit bout de branche, œil d'arbre enté, inséré dans un autre.

GREFFOIR, s.m., greffoir, petit couteau pour greffer.

GREGALI, GREGAOU *ou* GREC, s.m., galerne, grégali, vent du nord-ouest ou vent grec.

GREGAOU, v. *Gregali*.

GREGO, v. *Gregou*.

GREGORI, s. propre d'homme; Grégoire.

GREGORIEN, ENNE, adj., grégorien, enne, ordonné, institué par le pape saint Grégoire; rit, chant, calendrier grégorien; année grégorienne.

GREGOU, s.m., grec, homme né ou habitant dans la Grèce. *Gregou*, se dit aussi pour, fais, agis, frappe, casse, brise, envoie, etc., c'est une sorte de défit que se font les enfants.

GREGOUARO, v. *Gregori*.

GREILLADO, s.fém., grillade, viande grillée, manière d'apprêter en grillant, tout ce que contient un gril. *Sebo greillado*, oignon germé.

GREILLAGE, s.masc., grillage, ouvrage de fils-de-fer ou de laiton qui s'entrelacent et forment un treillis; sa figure; assemblage de poutres, soliveaux, planches en grilles, les unes sur les autres; action de faire griller la viande.

GREILLAR, v.a., griller, faire cuire sur le gril; brûler, faire brûler; par ext., faire éprouver une grande chaleur; clore, fermer par une grille; garnir de barreaux, treilliser; fam., cloîtrer, enfermer dans un couvent; v.n., rôtir sur le gril, brûler; par ext., avoir une grande chaleur, pâmer, étouffer, mourir de chaleur; faire germer des oignons, des aulx, etc.; verb.pron., se griller, se chauffer trop, se brûler.

GREILLAT, ADO, adj., grillé, ée, rôti, brûlé; clos, fermé par une grille, garni de barreaux; germé, parlant des oignons, aulx, pommes-de-terre, etc., qui poussent des germes.

GREILLO, s.f., gril, ustensile de fer, à jour, pour faire griller ou chauffer; fig. et fam., être sur le gril, dans une situation douloureuse, dans une vive impatience; grille, barreaux de fer ou de bois croisés pour fermer; clôture, porte à barreaux droits; parloir des couvents de femmes; barres de fer sur lesquelles on expose au feu, on met le charbon, etc., soliveaux, chevrons, planches, etc., assemblés en forme de grilles

placées les unes sur les autres.

GREISSAGE, s.m., graissage, action de graisser.

GREISSAR, verb act., graisser, enduire, frotter, oindre de graisse; fig. et fam., graisser la patte, payer pour corrompre

GREISSIER, s m., assemblage de claies sur lesquelles on sèche des figues; les figues exposées au soleil; séchoir pour les figues

Greissier, ero, adject., gras, dodu, potelé, très-bien portant; on ne le dit que des enfants.

GREISSO, s.f., claie, ouvrage fait en roseaux, pour la sèche des figues; clayer, grosse claie; clayon, petite claie; clisse, est celle destinée pour faire égoutter les fromages.

GREISSOUN, s m., espace d'une claie à l'autre lorsqu'elles sont exposées au séchoir.

GREISSOUX, OUSO, adj., graisseux, euse, de la nature de la graisse; enduit, sali de graisse.

GRELAR, v.a., grêler, frapper de la grêle, gâter, dévaster, ravager, ruiner, saccager par la grêle; rendre grêle; v. monopersonnel, tomber, en parlant de la grêle.

GRELAT, ADO, adj., grêlé, ée, ravagé par la grêle; fam., marqué de la petite vérole; mesquin, pauvre, couvert de haillons, annonçant la plus affreuse misère.

GRELE, GRELO, adj., grêle, long et menu, délié, effilé; fluet, délicat; voix grêle, aiguë et faible; ton grêle, ton le plus haut.

GRELO, s f., grêle, pluie congelée tombant par grains; fig., grande quantité, grêle de coups, grêle de pierres; tomber comme la grêle; en très-grand nombre; méchant comme la grêle; très-méchant. *Cantar la grélo*, injurier quelqu'un, vomir des injures, chanter pouilles, pop.

GRELOUN, s m., grêlon, gros grain de grêle; grésil, très-petite grêle.

GRELOUTAR, v.n., grelotter, trembler de froid.

GREMIL, s.m., gremil, larme de Job, plante dont le fruit sert à faire des chapelets.

GRENADIER, v. *Granadier.*

GRENADIERO, v. *Granadièro.*

GRENADO, v. *Granado.*

GRENAILLO, v. *Granaillo.*

GREOU, s m., pousse, brouture d'une plante ou d'un arbre; caïeu, rejeton des oignons qui portent fleurs; cœur ou pomme d'une salade, d'un choux, etc. *Greou*, au fig., signifie, santé, embonpoint.

GREOUGE, v. *Agreouge.*

GREOULE, *ou* GREOURE, s.m., lérot, rat grièche, petit quadrupède d'une espèce plus grosse que les rats domestiques; c'est une sorte de loir.

GRES, adject. *Rin grès*, raisin rouge qui ressemble au barbaroux. *Est rouge coumo un grès*, il est rubicond comme un ivrogne.

GRESADO, v. *Agréat, ado.*

GRESC, v. *Gresq.*

GRESCOUX, v. *Gresq, gresquo.*

GRESILLAR, v.a., griller, faire cuire, chauffer sur le gril; v.pr., se brûler, se griller, être trop près du feu.

GRESO, v. *Griè.*

GRESQ, s.m., grès, agglutination de sable fin en masses formant une sorte de pierres plus ou moins dures; ces pierres réduites en poudre; poterie de glaise mêlée de sable.

Gresq, gresquo, adject., de la nature du grès.

GREVANSO, subst. f., fâcherie, peine, inquiétude, bouderie.

GREVAR, verb. a., grever, faire tort et dommage, léser; charger de contributions, d'impôts, etc.

GREVAT, ADO, adj., grevé, ée, blessé dans ses intérêts, lésé.

GRIE, s. f., crasse, ordure qui s'attache sur le corps des personnes malpropres, dans le poil des animaux, et qui s'attache sur les meubles qu'on néglige de nettoyer.

GRIEF, s. m., grief, préjudice, tort; affront, injure, offense; lésion, dommage, plainte pour ce dommage; au plur., son exposé.

GRIEF, EVO, adject., grief, ève, fâcheux, triste; douloureux; dangereux; grave, important; grand, énorme.

GRIEVAMENT, adverb., grièvement, d'une manière griève; excessivement, énormément; dangereusement.

GRIEVETA, subst. f., grièveté, atrocité, énormité, noirceur.

GRIFFADO, s. f., coup de griffe, d'ongle; égratignure.

GRIFFAR, v. a., griffer, donner un coup de griffe; égratigner; gripper, prendre avec la griffe; fig., saisir.

GRIFFAT, ADO, adject., pris, saisi, tombé sous la main des gendarmes, de la police, de la justice.

GRIFFO, s. fém., ongle crochu, pointu et mobile; ce qui en a la forme; fig. et fam., pouvoir injuste; rapacité; coup de griffe, propos malin, médisance, calomnie; empreinte d'un nom, instrument pour la faire; caïeux de renoncule, d'anémone; différents outils, etc.

GRIFFOUN, subst. m., robinet, cannelle, tuyau de bois ou de métal qu'on applique aux tonneaux, fontaines, etc., et qu'on ouvre et ferme au moyen d'un bouchon percé, nommé clef.

GRIFFOUNAGE, s. f., griffonnage, écriture indéchiffrable; mauvais dessein.

GRIFFOUNAIRE, USO, subst., griffonneur, euse, celui, celle qui griffonne; iron., auteur qui écrit beaucoup.

GRIFFOUNAR, v. a., griffonner, écrire, dessiner mal.

GRIFFOUNARIE, v. *Griffounage*

GRIFFOUNAT, ADO, adject., griffonné, ée, très-mal écrit ou dessiné.

GRIFFOUNUR, v. *Griffounaire*.

GRIGNOUN, s. masc., grignon, marc des olives; noyau de toutes sortes de fruits; t. de marine, débris de biscuits; t. de maquignon, étalon.

GRIGNOUTAIRE, USO, subst., lambin pour manger.

GRIGNOUTAR, verb. n., manger doucement, en rongeant.

GRILLET, v. *Graillet*.

GRIMAÇANT, ANTO, adject., grimaçant, ante, qui grimace.

GRIMAÇAR, verb. n., grimacer, faire la grimace; fig. et fam., faire des grimaces, des minauderies, minauder, affecter des airs, des mines, faire de feintes difficultés, etc.; faire de mauvais plis, en parlant des étoffes.

GRIMAÇARIE, s. f., grimacerie, action de faire des grimaces.

GRIMACIAIRE, v. *Grimacier*.

GRIMACIER, ERO, s. et adj., grimacier, ère, qui fait souvent la grimace, qui fait ordinairement des grimaces; figur. et fam., cérémonieux, façonnier; hypocrite, faux dévot.

GRIMOUANO, v. *Grimouaro*.

GRIMOUARO, s.m., grimoire, prétendue science d'évoquer les âmes des morts ; livre de magie, de sortiléges ; recueil de conjurations magiques, fig. et fam., discours obscur ; écrit inintelligible ; écriture indéchiffrable.

GRIMPAIRE, v. *Escalaire.*

GRIMPANT, ANTO, adj., grimpant, ante, qui grimpe, qui a l'habitude de grimper.

GRIMPAR, v.n., grimper, monter en s'aidant des pieds et des mains ; gravir ; monter ; fig. et famil., s'élever, avancer ; en parlant des plantes, s'entortiller en s'élevant, s'attacher.

GRIMPET, s.m., roidillon, morceau de montée, chemin montueux, raide.

GRINÇAMENT, s.masc., grincement, action de grincer des dents.

GRINÇAR, v.n., grincer les ou des dents, les faire craquer, les serrer, les frotter les unes contre les autres, par rage, douleur, etc.

GRIOU, s.m., loriot, oiseau.

GRIOUSELIER, s.m., groseillier, arbrisseau qui porte la groseille.

GRIOUSELO, s.fém., groseille, petit fruit un peu acide qui vient par grappe et dont on fait une excellente gelée.

GRIPPAR, v.a., gripper, attraper, ravir subtilement, en parlant du chat ; pop., prendre, dérober, voler ; saisir quelqu'un

GRIPPAT, ADO, adject., qui a attrapé la grippe.

GRIPPET, v. *Grimpet.*

GRIPPO, s.f., grippe, catarrhe épidémique. *Grippo jesus*, gendarme, recors, huissier. *Grippo dardèno*, grippe-sou, escroc.

GRIS, GRISO, adj., gris, grise, qui est de couleur mêlée de noir et de blanc ; dont une partie est blanche, en parlant des cheveux, de la barbe ; personne grise, à demi ivre ; temps gris, couvert et froid.

GRISAILLO, subst.f., grisaille, peinture avec deux couleurs, brune et noire ; teinte grise d'un tableau.

GRISAR, verb act., griser, faire boire jusqu'à rendre demi-ivre ; en parlant des liqueurs enivrantes, étourdir, porter à la tête ; se dit aussi de la fumée du tabac, etc. ; verb.pr., fam., se griser, boire jusqu'à devenir gris ; grisailler, peindre, barbouiller de gris.

GRISASTRE, TRO, adj., grisâtre, presque gris, tirant sur le gris.

GRISELO, s.f., enfléchures, sorte d'échelettes de cordes qui se tiennent aux haubans.

GRISETTO, s.f., grisette, jeune ouvrière coquette ; jeune fille de petite condition et de vertu suspecte.

GRISOUN, s.m., grison, homme qui grisonne ; pop., âne, baudet.

GRISOUNAR, v.n., grisonner, devenir grison, commencer à avoir des cheveux gris, et par ext., vieillir.

GRIVOUAS, ASO, s., grivois, soldat éveillé, alerte ; bon compagnon, bon drille ; bon vivant, gaillard, égrillard ; grivoise, vivandière d'humeur libre et hardie ; et par ext., femme gaiement libre dans ses discours ; adj., qui appartient, a rapport au grivois, à la grivoise ; éveillé, égrillard.

GRIVOUETO, v. *Agruetto.*

GRIVOUTIER, v. *Agrutièro.*

GROS, subst.m., gros, la partie principale ; la partie la plus forte, la plus épaisse, la plus volumineuse, la plus considé-

rable ; la masse, le plus grand nombre ; par anal., ce qui est le plus important ; drachme, 8e partie de l'once ; gros du vaisseau, la partie la plus grosse du navire ; fort, temps ou une chose est dans son plus haut point, dans un plus haut degré. *Oou gros de l'hiver*, au fort de l'hiver. *Oou gros deis trabails*, au fort des travaux. *Oou gros deis fichaoux*, au fort de la bataille.

Gros, adv., gros, gagner, perdre, jouer gros, beaucoup ; en gros, beaucoup à la fois ; le contraire de en détail ; figur., sans entrer dans les particularités ; tout en gros, seulement.

Gros, grosso, adj., gros, grosse, qui a beaucoup de circonférence, de volume ; qui a de l'embonpoint ; dodu, épais, gras, potelé ; considérable, qui passe la mesure ordinaire ; riche, opulent, gros monsieur, gros négociant ; gros temps, mauvais, orageux ; mer grosse, agitée ; yeux gros, gonflés de pleurs ; gros yeux, d'un volume considérable ; grosse femme qui a de l'embonpoint ; femme grosse, qui est enceinte ; fig., cœur gros, gonflé de chagrin ; parler des grosses dents, avec hauteur, menace.

Gros-bec, s m., gros-bec, genre de passereaux conirostres.

Gros-canoun, s.m., gros-canon, caractère d'imprimerie.

Gros-romen, s masc., gros-romain, caractère d'imprimerie.

GROSSO, s.fém., grosse, douze douzaines ; expédition d'un acte en forme exécutoire.

GROSSOS-DE-FOUNTO, s.f.pl., grosses-de-fonte, gros caractère d'imprimerie.

GROTTO, s.f., grotte, caverne naturelle ou factice ; sa forme.

GROU, s.m., paquet, maguet, sacs d'argent ; rouleau de pièces d'or.

GROUAGNO, v. *Agrouagno.*

GROUAR, verb.a., engendrer, couver.

GROUFIGNADO, v. *Grafignado.*

GROUFIGNAIRE, v. *Grafignaire*

GROUFIGNAR, v *Grafignar.*

GROUGNAIRE, ARELLO, s.m. et f., grognard, arde ; adject., grogneur, euse, qui grogne.

GROUGNAMENT, s.m., grognement, action de grogner ; fig., grogne, murmure.

GROUGNAR, verb.n., grogner, grommeler, crier en parlant du pourceau ; fig. et fam., témoigner son mécontentement par un bruit sourd ; murmurer ; se plaindre entre ses dents.

GROUGNARD, s.m., grognard, celui qui est dans l'habitude de grogner ; qui est toujours mécontent, chagrin ; adject., grognard, arde, qui grogne, gronde, murmure sans cesse ; qui est toujours mécontent, chagrin.

GROUGNOUN, s. et adj., grognon, sujet à grogner, à gronder ; pop.

GROUIN, s.m., groin, museau de cochon.

GROUL, GROULO, s. et adject., sale, malpropre sur sa personne, sur ses vêtements ; sale dans ses manières, dans ses propos, etc.

GROULEGEAR, v.n., saveter, travailler grossièrement.

GROULIER, s.masc., savetier, ouvrier qui ne raccommode que les vieux souliers ; figur., méchant ouvrier.

GROULO, s.fém., savate, vieux soulier ; guenippe, t. injurieux ; v. *Groul.*

GROUMAND, v. *Gourmand* et ses dérivés.

GROUMEOU, s.m., trumeau du bœuf, on dit aussi, grumeau, surtout en parlant du mouton, du menon, etc.

GROUMETTO, adj. f., friande, gourmande, v. *Gourmetto*.

GROUMO, s.f., gourme, sorte de maladie des chevaux.

GROUN, s.m., congre, espèce de murène.

GROUNDAIRE, ARELLO, s.m. et f. et adj., grondeur, euse, qui gronde, aime à gronder.

GROUNDAMENT, s.m., grondement, bruit sourd.

GROUNDAR, v.a. et n., gronder, gourmander de paroles; murmurer, se plaindre entre ses dents; figur., faire un bruit sourd, en parlant du tonnerre, du canon, du vent, d'un orage.

GROUNDARIE, s.f., gronderie, criaillerie, réprimande avec colère; mécontentement exprimé.

GROUNDUR, USO, voy. *Groundaire*.

GROUPAR, verb.act., grouper, rapprocher en groupe; terme d'archit., ranger deux à deux; v.n., former un groupe, des groupes; verb.pr., se couvrir, s'envelopper dans son manteau.

GROUPAT, ADO, adj., groupé, ée, en groupe; terme d'archit., deux à deux.

GROUPEIROUN, s.masc., ragot, crochet qui est au timon d'une charrette.

GROUPIERO, s.fém., croupière, longe de cuir rembourré que l'on passe sous la queue du cheval, pour retenir la selle.

GROUPIOUN, s.m., croupion, partie où tiennent les plumes de la queue d'un oiseau; fam., extrémité inférieure de l'échine de l'homme.

GROUPIR, v.n., croupir, se corrompre faute de mouvement, en parlant d'un liquide, de ce qu'il contient; et figur., d'un enfant, d'un malade qu'on ne change pas; fig., croupir dans le vice, l'oisiveté, y demeurer long-temps, y persévérer.

GROUPISSAMENT, s.m., croupissement, état des matières qui croupissent dans le corps humain.

GROUPISSENT, ENTO, adject., croupissant, ante, qui croupit.

GROUPO, s.m., groupe, assemblage, réunion de plusieurs objets sous le même coup d'œil; réunion de plusieurs personnes; s.f., croupe, les hanches et le haut des fesses du cheval, etc.; famil., partie postérieure du corps; cime d'une montagne prolongée et arrondie; adv., en groupe, par derrière, sur la croupe.

GROUSEILLIER, s.m., groseillier, arbrisseau qui donne les groseilles en grappes.

GROUSEILLO, s.f., groseille, petit fruit acide, rouge ou blanc, en grappes.

GROUSSAN, s.masc., petit blé; différentes sortes de grains qu'on récolte presque en même temps que le blé, tels que, orge, avoine, pois, ers, vesces, fèves, lentilles, etc.; v. *Baouco*

GROUSSARIE, s.f., grosserie, gros ouvrages de taillandiers; commerce en gros.

GROUSSESSO, s.f., grossesse, état d'une femme enceinte; sa durée; gestation, durée de la grossesse des animaux.

GROUSSEYAR, v.a., grossoyer, faire la grosse d'un acte; par anal., écrire gros et large; ébaucher un ouvrage.

GROUSSIER, ERO, s.m. et f., grossier, ère, peu civilisé, qui a

les manières rudes, le ton, les reparties malhonnêtes ; adj., épais, qui n'est pas délié ou délicat ; brut ; mal fait, mal travaillé, mal poli ; sans art, sans goût ; très-éloigné de la perfection ; qui n'est pas civilisé, rustre, impoli, malhonnête ; qui annonce la grossièreté ; contraire à la pudeur, obscène ; grave, qui suppose beaucoup d'ignorance ou de sottise.

GROUSSIERAMENT, adv., grossièrement, d'une manière grossière.

GROUSSIERETA, s.fém., grossièreté, caractère de ce qui est grossier ; manque de délicatesse, de civilité, impolitesse, rudesse, rusticité ; parole grossière, rude, malhonnête ; propos, actions, sentiments, désirs grossiers ou sensuels.

GROUSSIR, v.a., grossir, rendre gros, plus gros, au propre et au fig. ; par ext., augmenter, accroître ; fig., amplifier, exagérer ; v.n., devenir gros, plus gros ; augmenter, croître ; devenir gras, engraisser, prendre de l'embonpoint ; verb.pr., se grossir, acquérir plus de volume ; s'enfler.

GROUSSOUR, s.fém., grosseur, circonférence, volume de ce qui est gros.

GROUTESQUAMENT, adv., grotesquement, d'une manière grotesque, ridicule, bizarre, extravagante.

GROUTESQUE, QUO, adj., grotesque, ridicule, bizarre, extravagant ; terme de peinture, figure bizarre et chargée.

GROUVEOU, v. *Escailloun.*

GRUAIRE, s.m., moulin à moudre l'orge, l'épeautre, etc.

GRUAOU, s.m., gruau d'avoine, d'orge ; orge mondé et dépouillé de son écorce extérieure.

GRUAR, v.act., gruer, briser, monder l'orge, etc., réduire en gruau.

GRUE, s.f., grue, gros oiseau de passage qui vole fort haut et par bandes ; machine pour élever les pierres à bâtir.

GRUEILLO, s.f., gosse ou cosse du légume ; écorce de melon, pastèque, etc. ; coquille de limaçon, de noix, d'œufs, etc. ; brou ou brout, enveloppe verte de la noix ; bogue, enveloppe piquante de la châtaigne, du marron ; fig. et fam., vêtement d'une personne.

GRUGEAIRE, s.m., grugeur, celui qui gruge, qui s'enrichit aux dépens d'autrui par de petites tromperies ; tricheur, qui trompe au jeu.

GRUGEAR, v.a., gruger, fig. et fam., ruiner petit à petit à son profit.

GRUGEARIE, s.fém., grugerie, vice de celui qui gruge ; action de gruger, de tricher.

GRUILLO, v. *Grueillo.*

GRUMELAR *(si)*, verb.pron., se grumeler, devenir en grumeaux ; se mettre en petit peloton, parlant de la farine dont on fait la bouillie ou de la colle.

GRUMELOUX, OUSO, adj., grumeleux, euse, composé de grumeaux.

GRUMEOU, s.masc., grumeau, petite portion de lait et de sang caillé ; petite portion de farine durcie dans la colle, dans la bouillie, etc.

GRUN, s.m., grain de raisin, de groseille, de grenade, etc., de sel, d'encens ; coït, frais, œufs des poissons, des grenouilles, etc., mêlés avec ce qui les rend féconds ; lentes, œufs de vermines. *Doou gros grun*, de la bonne espèce, de la haute volée.

GRUPI, s.f., mangeoire, grande auge d'une écurie où les bêtes de somme mangent; crèche, est celle pour les bêtes à cornes, bœufs, moutons, agneaux, etc.

GRUPIR, v.a., couvrir, mettre une chose sur une autre pour la cacher, la conserver, l'orner; mettre une couverture sur une personne qui est au lit; un couvercle sur la marmitte, la casserole, etc.; mettre, répandre, jeter, faire jaillir en quantité sur..., couvrir un terrain de fumier, quelqu'un de boue.

GUECHOU, GUECHO, adject., louche, qui regarde de ou par côté; bigle, qui regarde du côté du nez.

GUEIN, subst.m., gain, profit, lucre; heureux succès; avantage remporté sur...; victoire; gain de cause, avantage, profit, supériorité qui avaient été contestés.

GUECHOURLIN, v. *Guechou.*

GUEINO, subst.fém., gaîne, étui de couteau, de ciseaux; tout ce qui en a la forme.

GUEIRAR, v.a., guetter, épier, observer les actions de quelqu'un; être aux aguets, observer avec attention la perdrix quand elle part et qu'elle va s'appuyer dans sa remise; observer l'endroit où va tomber le ballon hors du jeu.

GUEIRO! interj., guairo! cri du chasseur pour avertir les autres d'observer la perdrix; cri du joueur de ballon lorsqu'il envoie un ballon hors du jeu et dans un endroit où on peut le perdre.

GUEIROUN, subst.m., gousset, morceau de toile à la manche, sous l'aisselle.

GUENILLO, subst.f., guenille, haillon, chiffon; vieilles hardes; et fam., chose de peu de valeur.

GUENIPO, s.f., guenipe, femme malpropre, maussade; femme de mauvaise vie; pop.

GUENOUN, s.f., guenon; singe femelle; pop., femme très-laide; femme de mauvaise vie.

GUENQ, v. *Flourier.*

GUERIDOUN, s.m., guéridon, petite table ronde à trois pieds ou à un seul pied.

GUERI, subst.m., goret, petit, jeune cochon.

GUERIN GUERINGAILLO, sorte de jeu d'enfant; il n'a point de nom en français.

GUERINDOUN, v. *Gueridoun.*

GUERINGUINGAOU, subst m., coquelicot, pavot rouge et simple, v. *Ruello.*

GUERIR, v. *Garir.*

GUERISOUN, v. *Garisoun.*

GUERISSABLE, v. *Garissable.*

GUERISSEIRE, v. *Garissur.*

GUERISSUR, v. *Garissur.*

GUERITO, s.f., guérite, petite loge pour une sentinelle; par ext., petit cabinet, petit donjon au haut d'une maison.

GUERLE, LO, v. *Guechou.*

GUERRIER, subst m., guerrier, celui qui fait, qui a fait la guerre, y est propre, s'y plaît; adj., qui fait la guerre, y est propre, qui l'aime; belliqueux, courageux, vaillant; qui appartient à la guerre, la concerne.

GUERRO, s.f, guerre, différend, contestation, querelle, entre deux souverains, deux états, deux nations, qui se décide par la voie des armes; rixe à main armée entre deux ou plusieurs puissances; par ext., acharnement de certains animaux après d'autres animaux pour en faire leur proie, figur., brouillerie

débat, démêlé, division, inimitié; opposition, lutte des passions, des sentiments, des opinions, des pensées, des systèmes, des prétentions, etc.; nom de guerre, sobriquet, nom déguisé; de guerre lasse, à force d'attendre, de demander, de fatiguer les gens.

Guerro-lasso *(de)*, exp. adv., lassé, fatigué d'ennui et de patience.

GUERROUYAIRE, v. *Guerrouyur*

GUERROUYAR, v.n., guerroyer, faire la guerre, style fam. et plaisant.

GUERROUYUR, s.masc., guerroyeur, celui qui fait la guerre.

GUESPIER, v. *Vespier*.

GUESPO, v. *Vespo*.

GUET, s m., guet, fonction d'un soldat mis en sentinelle; archer, soldat montant la garde, faisant la patrouille; action d'épier, de guetter; promenade dans la ville à l'occasion d'une fête patronale, au son des tambours et de décharges de mousqueteries; mot du guet, donné pour se reconnaître.

GUET-APANS, s.m., guet-apens, embûche dressée pour assassiner ou faire un grand outrage; par ext., dessein formé, prémédité pour nuire.

GUETTAIRE, s.masc., guetteur, celui qui guette; joueur de ballon qui se place au haut du jeu.

GUETTAR, v a., guetter, faire le guet; épier à dessein de surprendre, de nuire; se placer au haut du jeu de ballon, comme en dernière ligne, pour empêcher les quinzes; fig. et fam., attendre quelqu'un, une occasion; verb.pr., se guetter s'épier mutuellement; guêtrer, mettre des guêtres, se guettrer.

GUETTO, s. fém., guêtre, chaussure qui couvre la jambe et le dessus du pied.

GUEY, s.m., geai, oiseau.

GUICHET, s.m., guichet, petite porte dans une grande; verrou de prison; targette, petit guichet qui court comme le verrou; luqueteau, s'il est à ressort.

GUICHETAR, v.a., fermer au verrou; faire prendre la targette ou le luqueteau.

GUICHETIER, s.m., guichetier, portier de prison, valet de geôlier.

GUIDAIRE, v. *Guido*.

GUID'ANO, s. masc., guide-âne, outil pour conduire un foret, faire les peignes; bref, ordo pour le bréviaire; tout ce qui sert aux ignorants de règle de conduite.

GUIDAR, v.a., guider, conduire dans un chemin; fig., diriger.

GUIDO, s.m., guide, celui qui précède ou accompagne pour guider; figur., celui qui donne des instructions, des avis; celui qu'on prend pour modèle de conduite; tout ce qui sert à guider, à diriger, dans un sens moral; t. de menuisier, morceau de bois pour fixer le fer du rabot; au pl., lanières attachées à la bride.

GUIDOUN, s m., guidon, petite enseigne d'une compagnie de gendarmes; celui qui la porte; sa charge; t. de musique; marque au bout d'une ligne qui indique où doit être placée la première note de la ligne suivante; guidon de renvoi, signe qui indique où doit être placée une addition que l'on fait à un écrit; espèce de bannière qui marque l'ordre d'une procession

religieuse ; guidon, jalon d'un géomètre ; moulinet, terme de meunier.

GUIERDOUN, s.masc., guerdon, loyer, salaire, récompense ; v. *Escouantre.*

GUIGERI. *Faire guigeri* ; voyez *Escutissoun.*

GUIGNADO, s.f., signe fait avec le doigt pour appeler quelqu'un.

GUIGNAIRE, s.masc., celui qui guigne ; index, second doigt de la main, qui sert à guigner, à démontrer ; v. *Espinchaire.*

GUIGNAR *ou* ESPINCHAR, v a., guigner, regarder du coin de l'œil entr'ouvert ; lorgner ; regarder sans faire semblant ; fig. et pop., former un dessein sur... ; montrer avec le doigt. *Cregne lou guignar coumo leis cougourdos*, la moindre plaisanterie le fâche.

GUIGNO-CUOU, s.masc., lavandière, oiseau ; lève-cu, sorte de fourmi à tête rouge.

GUIGNO-QUOUA, v. *Bargeiretto* ou *Chinchourlino.*

GUIGNOUN, s.masc., guignon, malheur constant, surtout au jeu ; être dans le guignon.

GUIGNOUNAR, verb.a., vexer, inquiéter, fâcher, importuner quelqu'un.

GUILLEN, s.m., figur. et pop., poisson gâté.

GUILLEOUME, s.m. guillaume, sorte de rabot de menuisier ; il est aussi nom propre d'homme.

GUILLEOUME, *ou* GUILLAOUME. *Faïre guilleoume*, verb.neut., s'échelonner, faire l'échelle ; maçons et manœuvres placés à différents échelons d'une échelle, se faisant passer des uns aux autres les matériaux qu'on veut faire arriver promptement sur l'échafaud où l'on bâtit.

GUILLOMET, s.m., guillemet, signe typographique pour indiquer les citations.

GUILLOUMETAR, v.a., guillemetter, mettre des guillemets.

GUILLOUTINAR, v.a., guillotiner, trancher la tête avec la guillotine.

GUILLOUTINAT, s.m., guillotiné, celui qui a été supplicié au moyen de la guillotine ; fam. ; celui à qui il manque la tête.

GUILLOUTINO, s.f., guillotine, instrument de supplice pour trancher la tête ; le supplice même.

GUIMAGUVO, s.f., guimauve, genre de plante d'un grand usage en médecine.

GUIMPO, s.f., guimpe, vêtement de religieuse pour le cou et la gorge.

GUINCHADO, s.f., clignotement, mouvement fréquent et involontaire des paupières.

GUINCHAR, verb.a., clignoter, remuer fréquemment les paupières, coup sur coup ; reluquer, faire un clin d'œil, un regard de côté.

GUINCHO, s.f., signe qu'on fait avec des pierres l'une sur l'autre, pour marquer aux bergers la limite d'un champ, d'une terre ; vieille et méchante lame ; instrument en fer, usé, et hors de service.

GUINCHOULAR, v. *Guinchar.*

GUINCHOULIN, s.m., celui qui clignote, ou qui regarde de travers.

GUINDAIRE, s.m., celui qui se guinde pour éviter un coup, un événement fâcheux, pour ne pas se compromettre.

GUINDAL, s.m., guindal, machine pour élever de lourds fardeaux.

GUINDAR, verb. act., guinder,

hausser au moyen d'une machine; pencher quelque chose pour qu'on ne heurte à sa partie supérieure : v pron., se porter en haut; figur., affecter une gravité ridicule; se guinder l'esprit, affecter trop d'élévation; se conduire de manière à ne pas se compromettre, à ne pas être touché, à éviter un coup à la tête. etc.

GUINDAS, v. *Virovaou.*

GUINDASSO, s.f., guinderesse, cordage qui sert à guinder, à élever et à amener les mâts de hune.

GUINDELLO, subst. f., bennant ovale pour transporter les vendanges sur des charrettes.

GUINDO, s f., cordes qui sert à pressurer les cires, les olives, les raisins, etc.

GUINDRE, s m., guindre, petit métier pour la soie; petite tournette sur laquelle on met les écheveaux de soie à dévider.

GUINGAMBOI *(de)*, v. *Guingoï.*

GUINGAN, s.m, guingan, sorte de toile de coton.

GUINGOI, v. *Guingoy.*

GUINGO-JOURNO, s. fém., ource ou hource, corde qui tient à babord et à stribord la vergue de l'artimon.

GUINGOY, s.m., guingois, état de ce qui n'est pas droit, biais, obliquité, travers; état de ce qui n'a pas la forme, la situation convenables; adv., de guingois, qui n'est pas droit, qui n'est pas uni, qui vacille, qui boite; adj. *Guingoy*, *guingoyo*, de guingois *Anar tout de guingoy*, aller en boitant, n'être pas solide sur ses pieds, sur ses jambes.

GUINGUETTO, s.f., guinguette, petit cabaret hors de la ville.

GUINGUICELO, s.f., culbute, saut que l'on fait en appuyant sa tête à terre et jetant ses pieds en l'air pour tomber à la renverse.

GUINSERIN, subst. m., sorte de raisin violet foncé.

GUINSOUNEOU, s.m., cabillots, t. de mar., petites chevilles de bois servant à tenir la balancine de hune, quand les perroquets sont serrés.

GUIOUNET, s.m., vrille, outil pour percer des trous pour enfoncer des clous.

GUIRDOUN *(faire)*. v. *Escouantre*

GUIRLANDO, s.f., guirlande, feston de fleurs; rouleau de fleurs mises en long; sa figure en ornement.

GUIS, subst. m., gui du chêne, plante parasite.

GUISO, s fém., guise, coutume, habitude, méthode, manière, façon d'agir; gré.

GULADO, v. *Goulado.*

GULAR, verb. n., gueuler, crier très-haut; goinfrer, bâfrer; pop.

GULARD, s.m., gueulard, celui qui parle haut et beaucoup.

GULO, s.f., gueule, bouche des animaux; sa figure, t. de mépris, bouche de l'homme; fig., mauvais babil; popul., gourmandise.

GULOUTOUN, s.m., crevaille, débauche, repas extraordinaire, frairie.

GUMO, s.f., sorte de câble d'un navire.

GUS, GUSO, s. et adj., gueux, euse, coquin, fripon, misérable; vagabond qui mendie par goût; indigent, nécessiteux.

GUSAILLAR, v. n., gueusailler, faire métier de gueux; se conduire comme un gueux.

GUSAILLO, s. fém., gueusaille, canaille, troupe de gueux.

GUSAR, v.n., gueuser, mendier, en faire métier.

GUSARIE, subst.m., gueuserie, mendicité, indigence avec bassesse; procédés des gueux; vilainie, saleté.

GUSAS, ASSO, s.m. et f., augmentatif de *Gus*, *guso*; grand gueux; fainéant au suprême degré; vaurien.

GUSEGEAR, v. *Gusaillar*.

GUSO, s.f., gueuse, fer de fonte; prostituée.

GUSOT, OTTO, s. et adj., jeune vaurien, insolent, petit gueux, vagabond.

GUSTATIEN, s.fém., gustation, perception des saveurs; sensation du goût.

GUSTATIF, IVO, adj., gustatif, ive, il se dit des parties qui constituent l'organe du goût.

GUSTOUX, OUSO, adj., qui a de la saveur, un goût délicat, qui flatte le goût.

GYMNASO, s.m., gymnase, lieu d'exercice, académie, école publique, etc.

H.

HABILAMENT, adverbe, habilement, d'une manière habile, avec habileté.

HABILE, LO, adj., habile, doué de capacité, d'adresse, qui exécute bien; prompt, expéditif, qui fait beaucoup et bien en peu de temps; industrieux; intelligent; fin, pénétrant, entendu, expérimenté, qui a un talent supérieur, un mérite éminent; savant profond; habile à..., capable de..., qui a droit à...

HABILETA, subst.f., habileté, qualité des personnes habiles; capacité, adresse; promptitude, célérité à faire beaucoup et bien; industrie; intelligence; finesse, pénétration; connaissance, expérience, talent supérieur; savoir, érudition; réunion de la théorie et de la pratique.

HABILLAGE, s.m., habillage, préparation du gibier, etc.; pour le mettre à la broche; première préparation à une peau pour l'apprêter.

HABILLAIRE, s m., habilleur, celui qui habille les peaux. *Habillaire, habilluso de mouart*, celui, celle qui fait profession d'habiller les morts avant de les porter à la sépulture.

HABILLAMENT, s m., habillement, tout ce qu'il faut pour habiller une personne; vêtement, habit; action d'habiller les morts, de donner la première préparation aux peaux.

HABILLAR, verb.act., habiller, donner des vêtements, des habits; fournir de vêtements, d'habits; revêtir, vêtir, mettre à quelqu'un ses habits; par ext., couvrir, envelopper, voiler; ajuster, orner, parer; fig., donner l'air, le caractère; déguiser, revêtir de dehors favorables; fig. et fam., critiquer quelqu'un, lui donner des ridi-

cules ; lancer des brocards ; dire de dures vérités, des injures ; donner aux personnages le costume convenable ; v.a. et n., faire des vêtements, les vêtements de... ; aller bien ou mal, en parlant des vêtements ; verb pr., s'habiller, vêtir ses habits, se parer, se donner des vêtements neufs ; se faire mutuellement de graves reproches ; se dire mutuellement des injures.

HABILLUR, v. *Habillaire.*

HABIT, s. masc., habit, habillement, vêtement ; ce qui couvre, est fait pour couvrir le corps ; sorte de vêtement européen ouvert sur le devant ; froc d'un moine ou d'un religieux.

HABITABLE, BLO, adj., habitable, où l'on peut habiter, logeable ; propre à être habité.

HABITANT, TO, s. et adject., habitant, te, qui réside, est domicilié, qui vit dans un pays, un lieu.

HABITAR, v.act. et n., habiter, avoir sa résideuce, être domicilié, faire sa demeure, son séjour, demeurer, résider, loger.

HABITAT, ADO, adj., habité, ée, où l'on demeure ; où il y a des habitants.

HABITATIEN, s.f., habitation, lieu où l'on demeure ; domicile, maison, logement, logis, résidence, retraite, séjour ; établissement, portion de terre aux colonies.

HABITUAR, verb.a., habituer, faire contracter, faire prendre une habitude ; accoutumer à... ; v. pr., s'habituer, prendre la coutume, l'habitude, s'accoutumer à..., prendre un domicile, s'établir, se fixer dans un lieu.

HABITUAT, ADO, s.f., habitué, ée, celui qui fréquente habituellement un lieu ; accoutumé, fait, formé, rompu à...

HABITUDO, subst. f., habitude, manière accoutumée, pratique ordinaire, usage, coutume ; disposition acquise par des actes réitérés ; ce qu'on fait tous les jours ou fréquemment ; aisance, facilité ; habitude de corps, attitude, contenance, maintien, démarche ; terme de méd., complexion, constitution, tempérament, disposition.

HABITUEL, ELLO, adj., habituel, elle, tourné, passé en habitude ; grâce habituelle, permanente.

HABITUELLAMENT, adverb., habituellement, de coutume, d'ordinaire ; par coutume, par habitude.

HABLAR, verb n., habler, dire avec exagération et vanterie ; se vanter sans sujet ; mentir ; fam.

HABLARIE, subst.f., hablerie, exagération, vanterie, ostentation, jactance, mensonge : fam.

HABLUR, USO, s m. et fém., hableur, euse, celui qui hable, qui a l'habitude de habler, d'exagérer, de se vanter, etc.

HACHADOU, v. *Hachouar.*

HACHAR, v.a., hacher, couper en petits, en menus morceaux ; faire un hachis ; par ext., couper maladroitement, malproprement ; tailler en pièces ; couper, détruire, en parlant de la grêle ; t. dessinateur, taillader ; ombrer par des traits, couvrir de traits.

HACHAT, ADO, adj., haché, ée, coupé en petits morceaux ; ombré par des traits.

HACHIS, s m., hachis, ragoût de viandes hachées, d'aliments hachés.

HACHOUAR, s. masc., hachoir,

table, billot sur lequel on hache ; hachoir, couperet, couteau pour hacher les viandes.

HACHOUN, diminutif de *Destraou*

HACHO, v. *Destraou*.

HACHURO, s f., hachure, traits croisés.

HAGARD, ARDO, adj., hagard, arde, rude, farouche ; visage, œil hagard ; revèche, insociable ; caractère, esprit hagard.

HA ! HA ! interj. de surprise, ha ! ha ! que me dites-vous là.

HAI ! HOUI ! interj. de surprise, de douleur, de chagrin, ha ! ha ! hai ! hélas !

HAILLASSO ! autre interject., hélas *Haillasso* ! *per qu mi prenès*, comment ! pour qui me prenez-vous.

HAILLOUN, subst.m., haillon, vieux lambeaux de toile, d'étoffe ; au plur., vêtement tout déchiré d'un mendiant.

HAINOUX, OUSO, adj., haineux, euse, naturellement porté à la haine ; qui conserve sa haine ; rancuneux.

HAIR, v.a., haïr, avoir du dégoût, de la répugnance, de l'antipathie, de l'aversion ; détester, avoir en horreur ; avoir de l'animosité, de la rancune, du ressentiment ; vouloir du mal à... ; v.pr., se haïr, s'en vouloir ; avoir de la haine l'un pour l'autre, les uns pour les autres.

HAISSABLE, BLO, adj., haïssable, qui mérite, qui inspire la haine.

HAIT, ÏDO, adject. et part p., haï, haïe, contre qui on a de la haine, qu'on n'aime pas, pour qui, pour lequel on a du dégoût, de l'aversion, de la répugnance, de l'horreur, etc.

HALACHO, s.f., alose, poisson de mer qui remonte les rivières.

HALAND, s.m., goinfre, glouton, goulu ; v. *Aland*.

HANDAR, v. *Alandar*.

HALANGAIRE, v. *Harangaire*.

HALANGAR, v. *Harangar*.

HALANGO, v. *Harango*.

HALEN *ou* HALENO, s.m. et fém., haleine, air attiré et repoussé par les poumons ; faculté de respirer ; respiration. *A l'halen que li sente*, il a l'haleine puante, il pue du nez, de la bouche ; par anal., agitation de l'air, souffle du vent ; poét., haleine du zéphir, vent léger, air doux ; figur. et fam., tout d'une haleine, sans intermission ; à perte d'haleine, longuement, vaguement ; de longue haleine, considérable en étendue, en durée ; tenir en haleine, en exercice, en habitude, ou dans un état d'incertitude mêlé d'espérance et de crainte. *Tenir l'halen*, retenir l'haleine, ne pas respirer.

HALENADO, subst.f., halenée, expiration, souffle accompagné d'une odeur désagréable ; bouffée de vent.

HALENAR, verb. n, haleter, expirer l'air ; figur., respirer librement ; v. *Haletar*.

HALENO, v. *Halen*.

HALETANT, TO, adj., haletant, te, qui halète, essoufflé, hors d'haleine.

HALETAR, v.n., haleter, respirer fréquemment, péniblement, en soufflant.

HALLABARDO, s f, hallebarde, longue pique.

HALLO, subst f., halle, place publique, couverte, pour le marché ; halle aux poissons, au blé, etc. ; un porche, portique couvert à l'entrée d'une église, d'une chapelle rurale.

HALTO, v. *Harto*.

HAMAC, s.m., hamac, sorte de lit suspendu.

HAMEOU, s.m., hameau, petit nombre de maisons champêtres à une courte distance les unes des autres; petit village qui n'a point d'église paroissiale.

HANCHO, s f., hanche, partie du corps de l'homme, du cheval, etc., où s'emboîte la cuisse; union du fond arrondi d'un vase aux parois; partie du flanc d'un navire, depuis le grand cabestan jusqu'à l'arcasse

HANCO, v. *Ancho*.

HANDOURETO, s.f., hirondelle, oiseau de passage qui fuit le froid.

HANGAR, s.m., hangar, appentis; remise pour les charrettes, le bois etc.

HANTE, s m., espace, marge, large, aisance pour s'y mouvoir, s'y loger, y entrer, y être commodément.

HAOUBAN, s.m., hauban, t. de maçon., cordage fixe; au pl., cordages qui tiennent les mâts.

HAOUSSAMENT, s.m., haussement, action de hausser; action de hausser les épaules, par mépris, etc; augmentation de valeur, de prix.

HAOUSSAR, verb.act., hausser, rendre plus haut, donner plus de hauteur, élever, exhausser; lever, porter plus haut, en haut; élever les épaules en signe de mépris, etc.; élever la voix, le ton, et fig., les prétentions, etc.; augmenter la valeur; offrir, donner plus; verb.n., devenir plus haut; augmenter, croître, grossir; devenir plus cher; v.pr., se hausser, s'élever, se mettre, se rendre plus haut.

HAOUSSET, s.masc., troussis, plis qu'on fait à une robe, un rideau, pour le rendre plus court; v. *Haousso*.

HAOUSSO, s.f., hausse, ce qui sert à hausser, en général; hausse, augmentation de valeur; la hausse et la baisse, variation du prix des effets publics.

Haousso-coual, s.masc., hausse-col, plaque de métal, en forme de croissant, que les officiers d'infanterie portent au-dessous du cou lorsqu'ils sont de service

HAOUT, s.m., haut, hauteur, élévation; partie la plus élevée; faîte, comble, sommet, cime.

Haout, adverb., haut, dans une situation élevée; hautement, à haute voix; le prendre haut, parler avec arrogance; le porter haut, au-dessus de son état, de sa valeur; monter haut, s'élever à un prix considérable; en haut, en un lieu élevé, au-dessus, au sommet; d'en haut, d'au-dessus, du haut; et fig., du ciel, de la part de Dieu.

Haout, to, adj., haut, te, élevé, l'opposé de bas, de petit; très-bruyant, éclatant, en parlant des sons; grand, supérieur, distingué, excellent, sublime; fier, hautain, arrogant, impérieux, insolent; orgueilleux, présomptueux, superbe, vain; excessif en son genre.

HAOUTAMENT, adverb., hautement, hardiment, résolument; ouvertement; à force ouverte; avec hauteur.

HAOUTAR, v. *Haoussar*.

HAOUTBOIS, s.m., hautbois, instrument à vent et à anche, dont le son est fort clair; celui qui en joue.

HAOUT-BORD, s.m., haut-bord, grand vaisseau, vaisseau de haut-bord.

HAOUT-DESSUS, s.m., haut-dessus, t. de musique, partie supérieure des dessus chantants

HAOUTEN, ENO, adj., hautain,

aine, arrogant, orgueilleux; fier, superbe.

HAOUTENAMENT, adv., hautainement, d'une manière hautaine.

HAOUT-GOUT, s.m., haut-goût, t. de cuisine, goût relevé, piquant.

HAOUTIN, s.m., treille, vigne soutenue en tonnelle, tonne.

HAOUT-MAOU, s m., haut-mal, mal caduc.

HAOUTO-CONTRO, s.f., haute-contre, t. de musique, voix entre la taille et le dessus; celui qui l'a.

HAOUTO-COUR, s.fém., haute-cour, tribunal suprême.

HAOUTO-FUTEO, s.f., haute-futaie, bois dans toute sa hauteur

HAOUTO-JUSTIÇO, s.f., haute-justice, juridiction seigneuriale qui connaissait de tous les cas, excepté les royaux.

HAOUTO-TAILLO, s m., haute-taille, terme de musique, voix entre la taille et la haute-contre: celui qui l'a.

HAOUTOUR, subst.f., hauteur, étendue en élévation; éminence; colline; profondeur; fig., élévation, grandeur de courage, etc; fermeté; arrogance, orgueil, fierté; élévation des pensées, du style.

HAOUTURO, s.fém., haut, hauteur, élévation d'un sol, partie la plus haute d'un pays, le sommet des collines, des montagnes, etc

HAOUTUROUX, OUSO, adject., orgueilleux, euse, vaniteux, euse.

HAPI, v. *Destraou.*

HAPIOUN, v. *Destraroun*, *Destrarounet*, *Picoço*, *Picoucin.*

HAPO, s.f., happe, cercle qui garnit l'essieu.

HAQUENEYO, s.f., haquenée, cavale, petite jument qui va l'amble; pop., grande femme dégingandée.

HARANGAIRE, v. *Harangur.*

HARANGAR, v.a. et n., haranguer, prononcer une harangue; et fam., parler beaucoup et avec emphase.

HARANGO, subst f., harangue, discours à une assemblée, à un prince, etc.; et fam., discours ennuyeux.

HARANGUR, s.m., harangueur, celui qui harangue, orateur; fam., faiseur de remontrances hors de propos; discoureur ennuyeux, parleur infatigable.

HARARI, s. pr. d'hom., Hilaire.

HARAS, s.m., haras, lieu où logent les étalons et les juments, les poulins; ces animaux réunis.

HARBETTO, v. *Herbetto.*

HARBOURIAIRE, voy. *Herbouriaire.*

HARBOURIAR, v. *Herbouriar.*

HARBOURIE, v. *Herbourier.*

HARBOURILLO, v. *Herbourillo.*

HARBOURISAIRE, v. *Herbourisaire.*

HARBOURISTO, v. *Herbouristo.*

HARBOURISUR, v. *Herbourisur.*

HARCELAIRE, v. *Harcelur.*

HARCELAR, verb a., harceler, provoquer, agacer; importuner, tourmenter: fatiguer par des attaques réitérées; v.pr., se harceler; se provoquer, se fatiguer mutuellement.

HARCELUR, USO, s.m. et fém., celui, celle qui harcèle, provoque, agace, vexe, fatigue par des attaques réitérées.

HARCULES, s.m., t. pop., forte en gueule, personne hautaine et babillarde qui veut tout emporter à force de parler et de crier.

HARDADO, s f., t. pop., quantité; troupe nombreuse, en parlant des personnes et des animaux.

HARDIMENT, adv., hardiment, avec hardiesse, courage: librement, sans hésiter; effrontément, insolemment, impudemment.

HARDIESSO, s fém., hardiesse, bravoure, courage, intrépidité; audace; assurance, confiance, fermeté; présomption, témérité; licence; effronterie, insolence, impudence; élévation des pensées, du style.

HARDIT, IDO, adj., hardi, ie, brave, courageux, intrépide; résolu, entreprenant; assuré, ferme; présomptueux, téméraire; imprudent, qui donne tout au hasard; insolent: impudent; effronté; de difficile exécution: grand, extraordinaire; t. de litt. et d'arts, qui a quelque chose de noble, d'heureusement hasardé; au-dessus des règles et grandement imaginé.

HARDOS, s f. pl., hardes, tout ce qui sert à l'habillement; trousseau d'une femme qui se marie.

HARENC, s m., hareng, poisson de mer du genre du clupé.

HARENCADO, s. f., harengade, grosse sardine.

HARGNOUX, OUSO, adj., hargneux, euse, mécontent, mutin; d'humeur chagrine et querelleuse; par ext., cheval, chien hargneux, qui mordent les autres.

HARIDELLO s. fém., haridelle, méchant cheval maigre; fam., se dit des personnes.

HARMAS *ou* **HERMAS**, s. masc., landes, friches; terres qu'on néglige de cultiver.

HARMENTELO, v. *Hermentelo*.

HARMITAGE, v. *Hermitage*.

HARMITO, v. *Hermito*.

HARMOOU, v. *Armoou*.

HARMOUNICA, s. masc., harmonica, instrument de musique; verres ou plateaux de verre dont on tire des sons par le frottement.

HARMOUNIE, s. f., harmonie, concert, accord agréable de différents sons entendus en même temps; suite de sons agréables; mélodie; mesure et cadence des périodes, des vers; fig., accord parfait de personnes ou de choses qui concourent à une même fin; correspondance, justesse, proportion, symétrie; bonne intelligence, union.

HARMOUNIOUSAMENT, adv., harmonieusement, avec harmonie.

HARMOUNIOUX, OUSO, adj., harmonieux, euse, qui a de l'harmonie, plein d'harmonie; mélodieux.

HARMOUNIQUAMENT, adverb., harmoniquement, avec harmonie.

HARMOUNIQUE, QUO, adject., harmonique, qui produit de l'harmonie.

HARMOUNISAR *(s')*, verb. pr., s'harmoniser, se mettre en harmonie.

HARMOUNISTO, s. m., harmoniste, celui qui possède l'harmonie: savant dans l'harmonie.

HARMOUX, v. *Armoou*.

HARNACHAMENT, s. m., harnachament, action de harnacher.

HARNACHAR, v. a., harnacher, mettre le harnais à un cheval.

HARNACHUR, s m., harnacheur, ouvrier sellier pour les harnais.

HARNES, s. m., harnais, équipage de selle ou de trait; ar-

mure complète; fig., endosser le harnais, mettre les habits de son état; blanchir sous le harnais, vieillir dans une profession, un état, surtout le militaire; engins, filets, etc., pour la pêche; assemblage des hautes lices.

HARNESCAIRE, v. *Harnachur*.

HARNESCAMENT, v. *Harnachament*.

HARNESCAR, v. *Harnachar*.

HARPADO, s. f., griffade, coup de griffe, coup d'ongle, égratignure faite avec les ongles.

HARPAGOUN, s. m., harpagon, avare; harpie, qui ravit le bien d'autrui.

HARPEGEAIRE, s. m., celui qui envoie les griffes, les ongles; qui agite ses bras.

HARPEGEAR, v. n., envoyer les griffes, agiter les bras, les mains; fig. et fam., escroquer, soustraire, ravir, voler.

HARPIADO, v. *Harpado*.

HARPIAN, s. m., qui a plusieurs griffes; harpie; escogriffe, escroc, voleur; figur., huissier, recors, gendarme, etc.

HARPIAR, v. *Harpegear*.

HARPIE, s. f., harpie, monstre fabuleux; fig. et fam., homme avide; femme criarde et méchante.

HARPIN, s. m., harpon, dard à deux crocs recourbés pour détacher les oursins des rochers.

HARPISTO, s. m. et f., harpiste, celui, celle qui joue de la harpe, du harpon.

HARPO, subst. f., harpe, grand instrument de musique, triangulaire, à cordes d'inégale longueur; griffe d'un animal; ongle d'une personne. *Aves leis harpos longos*, avoir la manie de voler, d'escroquer. Petite harpe portative.

HARTO *ou* HALTO, s. f., halte, pause des gens de guerre, des chasseurs, des voyageurs à pieds; repas pendant cette pause, mets qu'on mange; lieu où l'on s'arrête; halte-là! interj., pour faire arrêter.

HATAR *(si)*, verb. pr., se hâter, aller vîte, faire diligence, se diligenter; avoir hâte; se presser, s'empresser de...

HATAT, ADO, adject., hâté, ée, pressé, empressé, qui a hâte; diligenté, expédié, mené bon train; hâtif, précoce, prématuré

HATIF, IVO, adj., hâtif, ive, précoce, prématuré, le contraire de tardif.

HATIVAMENT, adverb., hâtivement, d'une manière hâtive.

HATIVITA, s. f., hâtiveté, précocité des fleurs, des fruits, etc.

HATO, s. f., hâte, vîtesse, diligence, précipitation, promptitude; expr. adverb., à la hâte, avec précipitation, précipitamment, vîtement. *Hato*, interj. d'impatience, allons donc!

HAVALAT, ADO, adj., have, pâle, maigre, défiguré.

HAZARD, s. m., hasard, fortune, cas fortuit; sort, destin aveugle; risque, péril; dangers, chances de la guerre; au hasard, sans réflexion, sans attention, sans choix, sans ordre; à tout hasard, à tout événement; par hasard, fortuitement, par accident; de hasard, à bon marché, qui a servi.

HAZARDAIRE, v. *Hazardur*.

HAZARDAR, v. a. et n., hasarder, essayer, éprouver; mettre en avant; exposer au hasard, risquer, compromettre; v. pr., se hasarder; se mettre en péril.

HAZARDAT, ADO, adj., hasardé, ée, mis au hasard.

HAZARDOUSAMENT, adverbe,

hasardeusement, d'une manière hasardeuse, avec risque, péril.
HAZARDOUX, OUSO, adj., hasardeux, euse, en parlant des choses, qui tient du hasard, dangereux, périlleux; en parlant des personnes, qui s'expose, imprudent, téméraire.
HAZARDUR, USO, s. imprudent, téméraire, qui se hasarde au péril. à la perte.
HEBDOUMADRI, adj., hebdomadaire, appartenant à la semaine, concernant la semaine, propre de la semaine, qui se renouvelle chaque semaine.
HEBERGEAR, v.a., héberger, accueillir, donner le couvert, un logement, loger, recevoir chez soi.
HEBETAR, verb.act., hébéter, affaiblir, émousser l'esprit; abrutir, rendre bête, imbécile, stupide.
HEBETAT, ADO, s. et adject., hébété, ée, abruti, stupide.
HEBRAIQUE, QUO, adj., hébraïque, appartenant à l'hébreu, imité de l'hébreu.
HEBRU, s.m., hébreu, juif; la langue des hébreux; figur. et fam., chose inintelligible.
HECATOUMBO, s.f., hécatombe, sacrifice de cent bœufs, de cent victimes; fig., grand sacrifice.
HECTARO, s.m., hectare, cent ares.
HECTOGRAMMO, s.m., hectogramme, cent grammes.
HECTOLITRO, s.m., hectolitre, cent litres.
HECTOMETRO, s.masc., hectomètre, cent mètres.
HECTOSTERO, s. m., hectostère, cent stères.
HEGIRO, s.f., hégire, ère des mahométans.
HEGO, subst.m., nom que l'on donne à certains chevaux de race arabe, qu'on élève, depuis des siècles, dans les environs de Fréjus.
HEIRETAGE, v. *Heritage* et ses dérivés.
HELAS! interj. de plainte, hélas!
HELIOTROPO, s.m., héliotrope, planteborraginée qui tourne son disque vers le soleil; tournesol.
HEMBETAIRE, s.m., stupide, importun.
HEMBETAR, v. *Hebetar*.
HEMISPHERIQUE, QUO, adj., hémisphérique, en hémisphère.
HEMISPHERO, s.masc., hémisphère, demi-globe; moitié du globe terrestre.
HEMISTICHO, s.m., hémistiche, moitié d'un vers alexandrin; les quatre premières syllabes d'un vers de dix.
HEMOURRHAGIE, s f., hémorrhagie, perte de sang par le nez, par une plaie.
HEMOURRHIDOS, subst.f.pl., hémorrhoïdes, dilatation de la veine hémorrhoïdale de l'anus, écoulement de sang de l'anus.
HENDILLAR, verb.n., hennir, faire un hennissement.
HENGAR, v. *Hangar*.
HENNISSAMENT, s m., hennissement, cri naturel du cheval, bruit tremblottant qu'il produit en chassant l'air avec violence par ses naseaux.
HENO, s.f., haine, passion qui fait haïr; dégoût; répugnance, antipathie, aversion, détestation, horreur; brouillerie, mésintelligence, dissension, discorde, animosité, rancune, ressentiment d'une offense; inimitié, besoin du mal d'un ennemi.
HENOUX, OUSO, adj., haineux, euse, naturellement porté à la haine, qui conserve sa haine, rancuneux.
HEO, subst.f., haie, clôture de ronces, d'épines, de branches

entrelacées, etc.; fig., rangée de personnes ou de choses; rangée de soldats; expr. adv., en haie, sur un ou deux côtés; en ligne droite; côte à côte.

HEP ! interj. d'excitation, allons ! à l'ouvrage ! courage !

HERBAGE, subst. m., herbage, toutes sortes d'herbes; pré qu'on ne fauche pas, pacage, pâtis, pâturage, prairie.

HERBAR, v. a., herber, exposer sur l'herbe; éherber, couper les herbes, les arracher, sarcler.

HERBAS, s. m., touffe d'herbe parasite.

HERBASSO, s. f., bouillon-blanc ou molène, plante vulnéraire; grande quantité d'herbes, de plantes parasites.

HERBETTO, subst. f., herbette, herbe courte et menue; gazon; poirée, plante potagère à larges feuilles. *Herbetto-rabo*, poirée rouge; v. *Bettorabo*, *Aigretto*.

HERBIER, s m., herbier, collection de plantes desséchées; histoire de plantes.

HERBIERO, subst. f., herbière, vendeuse d'herbes.

HERBIVORO, s. et adj., herbivore, qui ne mange que de l'herbe.

HERBO, subst. f., herbe, plante d'une faible consistance qui perd sa tige en hiver; gazon, verdure, pâturage; fig. et fam., en herbe, avant le temps, qui sera; manger son bien en herbe, son revenu d'avance; couper l'herbe sous le pied, supplanter avec adresse. *Herbo de l'ilo*, daphné, tartonraire. *Herbo à papilloun*, jonc articulé. *Herbo deis barrugos*, verrucaire. *Herbo deis cats*, cataire. *Herbo deis sumis*, grande consoude. *Herbo deis nièros*, verge dorée. *Herbo deis masquos*, germandrée. *Herbo deis touaros*, héliotrope. *Herbo deis judious*, gaude. *Herbo deis rascas*, dentelaire. *Herbo de santo Barbo*, barbarée. *Herbo bouan home*, ormin. *Herbo-croupièro*, perce-feuille. *Herbo crouzado*, verveine. *Herbo de la bouano-mero*, douce-amère, morelle grimpante, vigne de Judée. *Herbo loourino*, tarontaire ou tartonraire. *Herbo douurado*, cétérach. *Herbo doou pardoun*, sorte de luzerne. *Herbo de paret*, pariétaire. *Herbo doou fege*, hépatique. *Herbo de la patto*, tussilage. *Herbo doou siège*, herbe du siége. *Herbo battudo*, phlomis, coquelourde ou passefleur. *Herbo de Nouastro-Damo*, langue de chien ou cynoglosse. *Herbo de Sant-Jean ou de l'holi rouge*, millepertuis. *Herbo de Sant-Christoou*, persicaire. *Herbo de Sant-Jacques*, jacobée. *Herbo de la routo*, grande lunaire. *Herbo deis esternuts*, ptarmica. *Herbo de la guerro*, grande piloselle. *Herbo deis febres*, centaurée. *Herbo de la cièro*, caille-lait. *Herbo de Sant-Hounourat*, cinéraire maritime. *Herbo doou paour'home*, gratiole. *Herbo de Sant-Ignaço*, jusquiame noire. *Herbo deferro mulet*, lunaire. *Herbo rousso*, crépide de Nîmes. *Herbo de la Craou*, chirone élégante. *Herbo de la pax*, rumex aquatique. *Herbo de la perlo*, grémil officinal. *Herbo doou joounugi*, bardane à petites têtes. *Herbo coupièro*, buplèvre à fleurs arrondies. *Herbo de Sant-Antoni*, épilobe hérissé, épilobe tétragone. *Herbo de Santo-Clero*, chélidoine éclaire. *Herbo blanquo*, alysson maritime.

HERBOURAÏ, s.m., méchantes herbes, herbes parasites.
HERBOURAN, v. *Herbouraï.*
HERBOURIAIRE, s. m., herboriste, celui qui va à la recherche des plantes; maraudeur, celui qui court dans les campagnes pour voler.
HERBOURIAR, v.n., herboriser, chercher, ramasser des simples, des plantes médicinales; courir les champs pour voler les fruits de la terre.
HERBOURIE, voyez *Herbouraï*, *Herbouriaire.*
HERBOURILLO, s.fém., toutes sortes d'herbes, toutes sortes de plantes potagères.
HERBOURISAIRE, voy. *Herbourisur.*
HERBOURISUR, v.n., herboriser, chercher des herbes, des plantes.
HERBOURISATIEN, s.f., herborisation, action d'herboriser.
HERBOURISTO, subst.m., herboriste, celui qui vend des simples, des plantes médicinales, en connaît les propriétés.
HERBOURISUR, s m., herboriseur, celui qui herborise.
HERBOUX, OUSO, adject., herbeux, euse, où il croît de l'herbe; abondant en herbe; couvert d'herbe.
HERBAS, v. *Herboux.*
HERCULO, s.m., hercule, homme très-fort, très-vigoureux.
HEREDITA, subst.f., hérédité, droit de succession, d'héritier; bien héréditaire; fonds de famille, succession, héritage.
HEREDITARI, adj., héréditaire, qui vient, se transmet par succession ou des aïeux.
HEREDITARIAMENT, adverbe, héréditairement, par droit de succession.
HERESIARQUO, s.masc., hérésiarque, auteur d'une hérésie, chef de cette hérésie.
HERESIE, s.f., hérésie, dogme hétérodoxe, erreur contre la foi; doctrine erronée et soutenue opiniâtrement; erreur obstinée.
HERETIQUE, s.m., hérétique, celui qui soutient, qui professe une hérésie; celui qui est engagé dans l'hérésie; adj., appartenant à l'hérésie, opposé à la doctrine catholique, contraire à la foi, hétérodoxe.
HERISSAMENT, s. m., hérissement, action des poils, des plumes, des cheveux qui se hérissent.
HERISSAR, verb.a., hérisser, dresser ses poils, en parlant d'un animal; hérisser de...., garnir près-à-près, et figur., mettre beaucoup et mal-à-propos; verb.pr., se hérisser, se dresser en parlant des poils, des cheveux, des plumes.
HERISSAT, ADO, adj., hérissé, ée, couvert de poils droits, qui a le poil droit et rude; dressé, ébouriffé; par ext., couvert de choses aiguës; bataillon hérissé, qui présente la pique, la baïonnette.
HERISSOUN, s.masc., hérisson, petit animal couvert d'une sorte de poil long, dur et piquant; mammifère plantigrade; hérisson de mer, oursin; bogue, enveloppe piquante de la châtaigne.
HERISSOUNAT, ADO, adject., hérissonné, ée, couvert d'épines longues et hérissées.
HERITAGE, s.masc., héritage, ce qui vient par succession; immeubles réels; bien héréditaire, fonds de famille, patrimoine: fig., ce que nous transmettent nos aïeux, nos parents.
HERITAR, v.n., hériter, obte-

nir par hérédité ; recueillir une succession ; figur., hériter des vertus, des talents, de la gloire de ses aïeux.

HERITIER, ERO, s., héritier, ère, celui, celle qui hérite, qui recueille un héritage, qui succède par droit d'hérédité.

HERMAPHROUDITO, s. et adj., hermaphrodite, androgyne, qui a les deux sexes ; figur., qui semble appartenir aux deux genres.

HERMAS, augmentatif du mot *Hermes*.

HERMENTELO, s.fém., pimprenelle, plante.

HERMES, s.masc., friche, terre inculte, qu'on néglige de cultiver ; v. *Harmas*.

HERMETIQUAMENT, adv., hermétiquement, il se dit d'un vaisseau dont on a scellé l'extrémité pendant qu'il était en fusion, et par ext., de tout ce qui est bien fermé.

HERMETIQUE, QUO, adj., hermétique, qui a rapport au grand œuvre, à la transmutation des métaux, à la médecine universelle.

HERMINO, s.f., hermine, petit animal rare, blanc, à queue noire, du genre de la belette ; sa peau en fourrure.

HERMITAGE, v. *Ermitage*.

HERMITO, v. *Ermito*.

HERNIARI, adj., herniaire, qui a rapport aux hernies ; qui panse les hernies ; v. *Hernioux*.

HERNIE, s.f., hernie, descente de boyaux par la rupture du péritoine ; déplacement de quelque partie molle du corps.

HERNIOUX, OUSO, adj., hernieux, euse, incommodé d'une hernie.

HEROS, s.masc., héros, homme illustré par une suite de grandes actions militaires, par une très-grande valeur, de grands sentiments, une âme très-élevée, par des actions extraordinaires ; principal personnage d'un poème, d'un récit ; fam., principal personnage qui figure dans un événement ; homme qu'on admire et qu'on loue en toute occasion.

HEROT, s m., héraut, officier chargé des cris publics, des proclamations, etc.

HEROUïCITA, s.fém., héroïcité, caractère de ce qui est héroïque ; il ne se dit qu'en parlant des saints.

HEROUï-COUMIQUE, QUO, adj., héroï-comique, qui tient de l'héroïque et du comique.

HEROUïDO, s.f., héroïde, épitre en vers, sous le nom d'un héros, d'un personnage fameux.

HEROUïNO, subst. f., héroïne, femme courageuse et au-dessus de son sexe ; femme qui a de l'élévation dans l'âme.

HEROUïQUAMENT, adv., héroïquement, d'une manière héroïque.

HEROUïQUE, QUO, adj., héroïque, qui tient du héros ; convenable à un héros ; digne d'un héros ; poème héroïque, épique ; vers héroïques, alexandrins.

HEROUISME, s.m., héroïsme, caractère, qualités, vertus, actions du héros ; grandeur d'âme portée au plus haut degré.

HEROUN, s.m., héron, oiseau à long bec qui vit de poisson ; plume noire de héron.

HERSAGE, subst.m., hersage, action de herser.

HERSAïRE, v. *Hersur*.

HERSAMENT, s m., hersement, action, peine de herser.

HERSAR, v.a., herser, passer la herse dans un champ ; v. *Ressegre*.

HERSO, s.f., herse, instrument de laboureur, pour ratisser, herser la terre; t. d'art mil., travée hérissée de pointes de fer; t. de fortif., grille mobile entre la porte et le pont-levis.

HERSUR, s.m., herseur, celui qui herse; v. *Ressegueire.*

HESITAIRE, TUSO, s., celui, celle qui hésite.

HESITAR, v.n., hésiter, s'énoncer avec embarras; être lent à parler, à agir; être en suspens, incertain, irrésolu, ne savoir quel parti prendre; balancer sur le parti à prendre.

HESITATIEN, s.f., hésitation, action d'hésiter; embarras de la langue, bégaiement; incertitude en parlant, en s'énonçant, en agissant; agitation d'esprit, indécision, indétermination, irrésolution, doute, incertitude, anxiété, perplexité.

HESPIRAR, v. *respirar, souspirar.*

HESPIRAIL, v. *Souspirail.*

HESPITAOU, s.masc., hôpital, maison pour les malades indigents ou militaires; lieu de retraite pour les pauvres, les infirmes, les orphelins, les foux, etc.; figur., dernière misère; fig. et fam., maison, appartement où se trouvent beaucoup de malades; sorte de jeu de carte.

HETEROGENO, adject., hétérogène, dissemblable en nature, en qualité; t. de gram., noms qui sont d'un genre au singulier, et d'un autre au pluriel.

HETO, sorte de verbe ou d'interj. sans doute, oui, hélas! qu'exigez-vous là.

HIATUS, subst.masc., hiatus, rencontre sans élision de deux voyelles, l'une à la fin d'un mot, l'autre au commencement du mot suivant; son désagréable qui en résulte.

HIBLADO, subst.f., vergadèle, poisson.

HIBOU, s.masc., hibou, oiseau nocturne, chat-huant cornu; fig. et fam., homme mélancolique, insociable.

HIDOULAR, v.n., hurler, on le dit du chien, du loup, etc.

HIDOUSAMENT, adv., hideusement, d'une manière hideuse.

HIDOUX, OUSO, adj., hideux, euse, difforme à l'excès; horrible à voir; affreux, dégoûtant.

HIELI, s.masc., lis, plante bulbeuse; sa fleur, blanche, odoriférante; fig., blancheur extrême; teint de lis; lis jaune, variété du blanc, sans odeur. *Hieli rouge*, martagon, plante.

HIENO, s.f., hiène, quadrupède carnivore de la famille des chiens, grandeur et couleur du loup, le plus farouche et le plus féroce des animaux.

HIER, adv. de temps désignant la veille d'aujourd'hui, hier.

HIERARCHIE, s.f., hiérarchie, ordre et subordination des neuf chœurs des anges, des degrés ecclésiastiques, de ceux qui ont l'autorité.

HIERARCHIQUAMENT, adv., hiérarchiquement, selon la hiérarchie.

HIERARCHIQUE, QUO, adj., hiérarchique, de la hiérarchie.

HIERO, s.f., aire, lieu où l'on foule le blé, place unie et préparée pour y fouler les gerbes, pour y battre les grains. *Hiero ou encap*, sorte de petite enclume sur laquelle on rebat la lame d'une faulx.

HIEROGLIPHO, s.f., hiérogliphe, caractère, figure, signe, symbole qui a un sens mystérieux

HILARITA, s.f., hilarité, joie calme; gaieté douce.

HIMNO, v. *Hymno*.

HIMOU, MO, adj., mou, molle, à cause de l'humidité; tendre; qui n'est pas sec; meuble, qui n'est pas dur ni trop compacte, souple au tact.

HIMOUR, v. *Humour*.

HIPOUCRAS, s.m., hippocras, sorte de liqueur; nectar.

HIROOU, s.m., airée, quantité de gerbes qu'on foule en une seule fois dans l'aire; ces gerbes foulées et étendues sur l'aire.

HIROUNDELLO, v. *Handouretto*

HISSAR, v.act., hisser, élever, hausser, tirer en haut, t. de marine.

HISSO, interject., relevez-vous! hâtez-vous! cri qu'on fait pour commander de hisser, de tirer en haut.

HISSOUN, s.m. *Faire hissoun*, plonger, sauter dans l'eau, la tête première; nager au-dessous, au fond de l'eau; voyez *Issoun*.

HISTORI, v. *Histouaro*.

HISTOUARO, s fém., histoire, description, narration, récit de faits, de choses dignes de mémoire; le livre qui les contient; par ext., récit d'aventures particulières; détail de la naissance et des progrès d'une science, d'un art, etc.; histoire naturelle, science qui apprend à connaître les qualités et les propriétés des corps de la nature, et à les diviser en familles, d'après leur analogie respective; genre de peinture qui tient le premier rang; fam., chose compliquée, difficultueuse, embarrassante; au pl., façons, cérémonies.

HISTOURIAR, v.act., historier, accompagner, enjoliver de petits ornements.

HISTOURIEN, s.m., historien, auteur d'histoire, qui écrit l'histoire.

HISTOURIETTO, s.fém, historiette, petite histoire, conte mêlé d'aventures galantes et plaisantes.

HISTOURIOGRAPHO, s.masc., historiographe, auteur chargé d'écrire l'histoire de...

HISTOURIQUAMENT, adverbe, historiquement, d'une manière, d'un style historique, sans ornements étrangers.

HISTOURIQUE, QUO, adj., historique, qui appartient à l'histoire; convenable, propre à l'histoire; tiré de l'histoire.

HISTRIOUN, subst.m., histrion, baladin, bateleur, bouffon, joueur de farces; t. de mépris, comédien.

HIVER, s.m., hiver, saison la plus froide de l'année, du 22 décembre au 21 mars; figur, l'hiver de l'âge, la vieillesse.

HIVERNAGE, s.m., hivernage, labour donné avant l'hiver; temps que l'on passe en relâche pendant l'hiver; prix que l'on donne des herbages d'hiver.

HIVERNAR, verb n., hiverner, passer l'hiver; être en quartier d'hiver, en parlant des soldats et des marins; il se dit aussi des troupeaux de menus bétails qui descendent des régions froides pour passer l'hiver dans les régions tempérées.

HIVERNOUGE, s.m., pourceau du premier hiver; jeune cochon qui a passé son premier hiver, et que l'on destine pour engraisser.

HIVERNUGE, GEO, adj., exposé aux rigueurs de l'hiver, au froid; exposé au nord, privé des rayons du soleil; exposition froide, à cause de la privation totale ou de plusieurs

heures par jour, de l'ardeur du soleil.

HO ! interj. ho ! on s'en sert pour rappeler, pour témoigner l'admiration, la surprise, l'indignation, etc.

HOLA, s.masc., hola, empêchement; mettre le hola, apaiser une querelle; interject. pour appeler, hola ! adverb., tout beau, assez.

HOLI, subst. m., huile, liqueur grasse, onctueuse, extraite des végétaux, des animaux. *Holi rouge*, millepertuis perforé; fig. et fam., tache d'huile, affront ineffaçable, mal qui s'étend. *Holi de garri*, huile volée par supercherie au moulin.

HOLIS *(sants)*, s m.pl., saintes huiles, huiles dont on se sert pour administrer le sacrement de l'extrême-onction.

HOLOCOSTO, s m., holocauste, sacrifice juif où la victime était consumée entièrement par le feu; la victime même.

HOMARD, v. *Houmard*.

HOME, s m., homme, animal raisonnable, ayant l'idée et la conscience d'un être supérieur, de l'éternité, du bien et du mal; par ext., celui qui est doué de vertus, de qualités, de talents; précédé d'un pron. possessif, celui qui convient, qui est employé par....; et pop., mari, époux.

HOOU ! interj., hola ! eh ! pour appeler; eh ! pour répondre : plait-il ? que veux-tu ? que souhaitez-vous ? ou bien, que dites-vous là ! qu'allez-vous faire !

HOOUBLOUN, s.m., houblon, plante grimpante, de la famille des orties, qui sert à faire la bière.

HOOUBLOUNAR, v.a., houblonner, mettre du houblon; t. de brasseur.

HOOUBLOUNIERO, s.f., houblonnière, champ planté de houblon.

HOOUMAGE, s. masc., hommage: fig., soumission, respect, vénération; au pl., devoirs; civilités; compliments d'usage, de politesse; cadeau que l'on fait d'un ouvrage d'esprit dont on est auteur, etc.

HOOUPILAR *(s')*, v.pr., se passionner à une chose qui est nuisible à la santé, telles que de travailler, de crier, de pleurer, de manger, même des vilainies.

HOOUQUETOUN, v. *Aousset*.

HOOUTIN, v. *Ooutin*.

HOOUTINADO, v. *Ooutinado*.

HORDI, v. *Ordi*.

HORDO, s.f., horde, peuplade errante; et abusivement, troupe, tourbe, multitude.

HORLOGE, voyez *Hourloge* ou *Reloge*.

HORMIS, prép., hormis, hors, excepté.

HOROSCOPO, s.m., horoscope, prédiction des événements de la vie, par l'inspection des traits du visage, de la main, ou des astres au moment de la naissance.

HORS, prép., hors, en dehors; à couvert, à l'abri de..., loin de....; à la réserve de...., à l'exception de....., excepté, hormis; marque exclusion, hors du pays, de danger, de saison, de doute, etc.

HORSO, s.m. *Estre per horso*, être absent, hors de chez soi, de sa maison.

HORT, v. *Horto*.

HORTENSIA, s.fém., hortensia, rose du Japon, belle plante ombellifère.

HORTO, s masc., closeau, petit jardin entouré d'une bouche-

ture ou d'une haie morte; voyez *Horso*.

HÔSSO, v. *Hoou*.

HOSTE, s.m., hôte, celui qui tient auberge; celui qui loge ou est logé; celui qui traite ou est traité pour de l'argent ou gratuitement. *Taoulo-d'hoste*, table d'hôte, à laquelle on mange ensemble à prix fixe par personne.

HÔTEL, s.m., hôtel, demeure, logis, maison au service des étrangers; auberge renommée; habitation somptueuse d'un personnage distingué; grand bâtiment consacré à une administration; hôtel-de-ville, local où s'assemblent les officiers municipaux, maison commune; hôtel-Dieu, grand hôpital pour les malades.

HOU, hou, huée du peuple et des enfants.

HOUAR, s.m., hoir, héritier; au pl., les enfants.

HOUARIE, s.f, hoirie, héritage, succession; hérédité.

HOUART, v. *Horto*.

HOUASCO, s.f., hoche, coche, entaillure; marque que l'on fait sur une taille, pour tenir compte de ce qu'on vend, de ce qu'on achète.

HOUBELOUN, v. *Hooubloun*.

HOUERT, v. *Houart*.

HOUI! interj. qui marque la douleur, houi!

HOUILLO, s.f., houille, sorte de charbon de terre.

HOUIRE, s.m., pierrée, conduit fait en terre ou en pierre sèche, pour faire écouler les eaux d'un jardin; outre dans laquelle on transporte de l'huile, du vin, etc.; musette, sorte d'instrument de musique.

HOUIRO, s. fém., t. burlesque, ventre, panse, bédaine.

HOULETTO, s fém., houlette, bâton de berger, garni d'une petite pelle.

HOULIAIRE, s.m., marchand d'huile ambulant; celui qui commerce aux huiles et les transporte dans des outres d'un pays à l'autre.

HOULIAR, v. *Huilar*.

HOULIAT, v. *Huilat*, *Huiloux*.

HOULIERO, v. *Huilier* et *Jarretto*.

HOUMARD, subst.m., homard, grosse écrevisse de mer.

HOUMELIE, subst.f., homélie, instruction chrétienne publique et familière; leçon du bréviaire.

HOUMENAS, augmentatif du mot *Home*.

HOUMENET, diminutif du mot *Home*.

HOUMICIDAR, v.a., homicider, commettre un homicide.

HOUMICIDO, s., homicide, meurtrier; meurtre; adj., homicide, qui tue ou tend à tuer.

HOUMOULOUGAR, v. a., homologuer, confirmer en justice.

HOUMOULOUGATIEN, s.fém., homologation, confirmation d'un acte par la justice.

HOUMOUNIME, MO, adj., homonyme, il se dit des mots pareils qui expriment des choses différentes.

HOUMOUNIMIE, s.f., homonymie, ressemblance de noms.

HOUNESTAMENT, adv., honnêtement, d'une manière honnête, avec honneur, probité, vertu; selon les convenances; fam., suffisamment, beaucoup, assez

HOUNESTE, TO, adj., honnête, en parlant des personnes, digne d'estime, plein d'honneur; affable, civil, poli, courtois, gracieux, obligeant, officieux, qui a du savoir-vivre; en par-

tant des choses, conforme à la vertu, à l'honneur, raisonnable, convenable, bienséant, décent, pudique.

HOUNESTETA, s.f., honnêteté, qualité de ce qui est honnête; conformité à l'honneur, à la probité, à la vertu, disposition de l'âme qui porte à la vertu, à s'abstenir de ce qui peut nuire aux autres; probité, bienséance, modestie, pudicité, chasteté; affabilité, civilité, politesse, courtoisie, manière d'agir obligeante; présent pour quelque service rendu, etc.

HOUNESTICI, v. *Hounesteta.*

HOUNESTISO, v. *Hounesteta.*

HOUNOUR, s.m. honneur, estime de soi-même; sentiment de bonnes et de mauvaises actions; vertu, probité; gloire acquise par des hauts faits, de belles actions, de grands talents; réputation, renommée; chose qui honore; démonstration de respect, d'estime, de considération; en parlant des femmes, pudicité, chasteté; faire honneur, honorer, rendre honorable; faire honneur à quelqu'un, lui témoigner de l'estime; à un repas, y bien manger; à ses dettes, les payer; à ses affaires, acquitter ses engagements; aux personnes, au pays à qui l'on appartient, se conduire d'une manière honorable pour eux; au pl., charges, dignités, prérogatives; grandeur, éclat, lustre; les quatre principales cartes de la couleur à laquelle on joue, t. du jeu de boston.

HOUNOURABLAMENT, adverbe, honorablement, d'une manière honorable; généreusement, libéralement, magnifiquement, splendidement.

HOUNOURABLE, BLO, adject., honorable, digne d'être honoré, digne d'honneur; qui fait honneur, attire de la considération, du respect; splendide, magnifique.

HOUNOURAR, v. a., honorer, rendre honneur et respect; témoigner de l'estime pour...; faire honneur à...; v.pr. s'honorer, tenir à honneur, regarder comme un honneur; se témoigner mutuellement de l'estime.

HOUNOURARI, s m., honoraire, ce que l'on paye aux prêtres, aux médecins et autres personnes d'une profession honorable; adj., qui a les honneurs d'une place sans l'exercer.

HOUNOURIFIQUE, QUO, adj., honorifique, qui consiste en honneurs rendus.

HOUNTO, s.f., honte, tristesse de l'âme causée par la crainte ou la certitude du blâme; trouble de l'âme causé par le déshonneur; ce déshonneur; affront, injure, avilissement, confusion, opprobre, ignominie; au pl., parties sexuelles de l'homme et de la femme.

HOUNTOUSAMENT, adv., honteusement, avec honte, ignominieusement.

HOUNTOUX, OUSO, adj., honteux, euse, en parlant des personnes, qui éprouve de la honte; timide, embarrassé, déconcerté; en parlant des choses, qui cause de la honte, du déshonneur; malhonnête; indécent; parties honteuses, que l'on doit cacher; pauvres honteux, qui n'osent demander l'aumône publiquement.

HOURIZOUN, s. m., horizon, grand cercle de la sphère qui la partage en deux; ce que l'on voit du ciel et de la terre,

bornes de la vue; fig., bornes du savoir, de la conception; fond du ciel d'un tableau.

HOURIZOUNTALAMENT, adv., horizontalement, parallèlement à l'horizon.

HOURIZOUNTAOU, ALO, adj., horizontal, ale, parallèle à l'horizon.

HOURLOGE, s masc., horloge, machine horaire, cadran, sablier; machine qui marque et sonne les heures, pendule; fig. et fam., personne qui ne fait que se plaindre; chose très-sujette à se détraquer.

HOURLOUGARIE, s. f., horlogerie, art, commerce de l'horloger; lieu où sont les montres, les horloges.

HOURLOUGEUR, s.m., horloger, faiseur de montre, d'horloge; horlogère est sa femme.

HOURO, s. f., heure, vingt-quatrième partie du jour naturel, divisée en 60 minutes; adv., tout-à-l'heure, dans un moment; à la bonne heure, soit, bien, d'accord; au pl., parties de l'office de l'église; livre de prières; pop., les prières du soir et du matin.

HOURRIBLAMENT, adv., horriblement, d'une manière horrible; extrêmement.

HOURRIBLE, BLO, adj., horible, qui fait horreur; excessif, extrême en mal.

HOURROUR, s.fém., horreur, mouvement pénible de l'âme qui frémit de terreur, de crainte; détestation; haine violente; objet d'horreur; terreur, énormité du crime; action, crime monstrueux; antipathie; saisissement de crainte, de respect; fig. et fam., personne, chose, laides, difformes à faire peur; au pl., pensées, actions, discours flétrissants.

HOURTOULAGEO, s fém., hortolage, plantes potagères.

HOUSPICI, s.m., hospice, maison religieuse pour recevoir les religieux voyageurs ou réfugiés; retraite pour les étrangers; établissement où sont logés, nourris et entretenus des individus infirmes ou d'un âge avancé, dénués de moyens d'existence; hôpital; auspice, fig., protection, appui, il se dit surtout au pl., sous mes auspices; sous d'heureux auspices, avec toutes les apparences qui peuvent faire espérer un heureux succès.

HOUSPILLAR, v.a., houspiller, tirailler, secouer pour maltraiter; et fig., maltraiter de paroles.

HOUSPITALIER, ERO, adject., hospitalier, ère, charitable, libéral envers les passants; qui aime, commande, protège l'hospitalité; où s'exerce l'hospitalité; pays hospitalier, peuple hospitalier; maison hospitalière, humble et chaste maison.

HOUSPITALITA, s.f., hospitalité, vertu consistant à recueillir, loger, nourrir gratuitement les étrangers, les voyageurs.

HOUSSAIRE, HOUSSUSO, s.m. et f., housseur, euse, celui, celle qui housse.

HOUSSINO, s.f., houssine, baguette de houx ou de tout autre bois, pour battre les meubles, les habits, etc.

HOUSSO, s.fém., couverture de cheval, de son collier; couverture de meuble, de lit, de siége, de coussin, etc.

HOUSSOUAR, s.m., houssoir, balai de branches, de plumes, etc., pour enlever la poussière de dessus les meubles.

HOUSSAR, v.a., housser, se servir du houssoir.

HOUSTALADO, s.f., maisonnée, tous ceux qui habitent une maison ; famille ; plein une maison

HOUSTALAS, augm. d'*Houstaou.*

HOUSTALET, dim. d'*Houstaou.*

HOUSTALIER, s.m., hôtelier, celui qui tient une hôtellerie ; hôtelière, est sa femme.

HOUSTAOU, s.m., maison, bâtiment pour habiter ; les personnes qui l'habitent, celles qui composent une même famille ; équipages et valets d'une même personne ; race, en parlant des familles ; *faïré un bouan houstaou*, faire une bonne maison, amasser beaucoup de bien ; hôtel ; *mestré d'houstaou*, maître d'hôtel.

HOUSTELARIE, s.f., hôtellerie, bâtiment pour les étrangers ; lieu où on loge, nourrit en payant ; auberge.

HOUSTESSO, s.f., hôtesse, femme de l'hôte.

HOUSTILAMENT, adv. hostilement, d'une manière hostile, en ennemi.

HOUSTILE, LO, adj., hostile, qui concerne, qui annonce la guerre, l'inimitié ; contraire, opposé, nuisible, préjudiciable, pernicieux.

HOUSTILITA, s.fém., hostilité, procédé ennemi ; action d'ennemi, de peuple à peuple ; courses, pillage, exaction sur un pays voisin ; agression, première attaque ; fig. et fam., disputes par écrit.

HUADO, s.f., huée, bruit pour effrayer les bêtes à la chasse ; fig. cris nombreux de dérision.

HUAR, v.act., huer, faire des huées après le loup, et fig., après quelqu'un.

HUE, expression qui marque le dégoût ; vents que les maux de cœur font sortir par la bouche.

HUECH, adj. numéral cardinal, huit.

HUECHIEMAMENT, adv., huitièmement, en huitième lieu.

HUECHIEME, MO, adject., huitième, nombre ordinal de huit ; s., huitième partie, le demi-quart ; v. *Huitièmo.*

HUEI, v. *Huè.*

HUEIL, s.m.sing., et HUES au pl., œil, au pl., yeux ; organe de la vue ; par ext., regard ; fig., manière de voir, de considérer, d'apprécier, etc. ; à vue d'œil, au premier aspect ; visiblement ; avoir l'œil sur..., surveiller ; l'œil à...., faire attention ; jeter les yeux sur....., regarder par hasard ou avec peu d'attention ; fermer les yeux sur.., tolérer en feignant de ne pas voir ; entre quatre yeux, seul à seul ; ce qui a la forme, l'apparence de l'œil ; lucarne ronde ; ouverture dans certains instruments ; bouton, bourgeon ; ombilic ; petite cavité dans le pain, le fromage ; bulle d'huile ou de gras qui surnage sur l'eau, le bouillon ; t. d'imprimerie, intervalle que laissent entre elles les parties d'une lettre. *Heil de buou*, lucarne au haut d'une maison ; boudine, sorte de lanterne à un seul verre qui grossit les objets, ou qui éblouit les personnes qui le fixent, etc. ; écubier d'un vaisseau. *Passar per hueil*, passer à travers, disparaître ; être perdu, en parlant d'un objet.

HUERRI, s.m., petit grenier.

HUES *ou* HUEILS, pl. de *Hueil.*

HUETANTO, adj., numéral cardinal, quatre-vingt.

HUGUENAOUD, DO, s.m. et f. et adj., huguenot, otte, calviniste ou luthérien.

HUGUETTO, v. *Agato*.

HUILAR, v.act., huiler, oindre avec de l'huile, frotter d'huile; *huilar lou moulin*, huiler le moulin, détriter d'abord une *moouto* d'olives; huiler, assaisonner d'huile, mettre de l'huile dans.....

HUILAT, ADO, adj., huilé, ée, oint avec de l'huile; sali, empreint, assaisonné d'huile.

HUILIER, HUILIERO, s., huilier, vase à l'huile, portatif, sorte de carrafe ou de biberon.

HUILLADO, s.f., regard, œil dirigé au hasard; coup d'œil.

HUILLAOU, s.m., éclair, éclat de lumière subit et passager, précédant ordinairement le tonnerre; fig., ce qui n'a qu'une durée courte, mais brillante; comme l'éclair, rapidement; dent œillère, dont la racine répond à l'œil. *Faïré d'huillaous*, éclairer, v. monopersonnel.

HUILLAR, v.a., ouiller, remplir un ou les tonneaux, remplacer le vin qui s'y est consumé par du vin de remplage.

HUILLARD, s.m., cyclope, qui n'a qu'un œil, et au milieu du front.

HUILLAS, augment. de *Hueil*.

HUILLET, s.masc., œillet, petit trou à un corset, etc., pour passer le lacet; plante et fleur odoriférante, d'un grand nombre d'espèces.

HUILLETOUN, s.m., diminutif d'*Huillet*; œilleton, marcotte d'œillet; rejeton d'artichaut.

HUILLOUN, diminutif d'*Hueil*.

HUILOUX, OUSO, adject., huileux, euse, de la nature de l'huile; gras, onctueux, oléagineux; imbibé, imprégné, frotté d'huile, qui paraît l'être.

HUISSIER, s.m., huissier, officier de justice qui ajourne, signifie les arrêts, assigne, saisit, etc.; huissier audiencier, qui garde la porte d'un tribunal, y fait la police.

HUITENO, s.f., huitaine, espace de huit jours; le huitième jour.

HUITIEMAMENT, adv., huitièmement, en huitième lieu.

HUITIEME, MO, v. *Huèchièmo*.

HUITIEMO, s.f., t. de jeu de piquet, huitième, toutes les cartes d'une même couleur, depuis le sept jusqu'à l'as.

HUITRO, s.m., huître, mollusque acéphale renfermé dans une coquille à deux valves, dont l'une est plate et l'autre convexe.

HUMAN, v. *Humen*.

HUMANISAR, v.a., humaniser, inspirer des sentiments, donner des mœurs, des manières conformes à l'humanité; civiliser; par ext., rendre plus doux, plus traitable; adoucir, apaiser, calmer, fléchir, gagner; verb.pr., s'humaniser, devenir moins cruel, moins farouche, plus humain; par ext, devenir moins fier, plus doux, plus traitable; fig., se mettre à la portée de....

HUMANISTO, s.m., humaniste, celui qui étudie, sait, enseigne les humanités.

HUMANITA, s.f., humanité, la nature humaine; les hommes; condition de l'homme; faiblesse humaine; capacité, facultés, forces, portée; pouvoir de l'homme; sensibilité pour les maux d'autrui; bonté, douceur; bon naturel; au plur., études jusqu'à la philosophie.

HUMAR, v.a., humer, aspirer un liquide, l'avaler en l'aspirant; humer l'air, le brouillard, s'y exposer en sorte qu'il pénètre dans les poumons.

HUMBLAMENT, adv., humblement, avec humilité; avec respect, soumission, modestie.

HUMBLE, BLO, adj., humble, qui a de l'humilité; qui a, qui marque du respect, de la soumission; modeste.

HUMECTAR, v.act., humecter, arroser, imbiber, mouiller, rendre humide; v.pr., devenir humide.

HUMECTATIEN, s.f., humectation, action d'humecter; préparation avec l'eau.

HUMEN, ENO, adj., humain, aine, de l'homme en général, qui le concerne, lui appartient, lui est propre; attaché à l'humanité; genre, corps, esprit humain; nature, faiblesse, misère humaine; sensible à la pitié; débonnaire, doux, affable, secourable, bienfaisant.

HUMENAMENT, adv., humainement, suivant le pouvoir, la portée, la capacité de l'homme; avec humanité, bonté, sensibilité; humainement parlant, selon les idées communes.

HUMIDAMENT, adv., humidement, dans un lieu humide.

HUMIDE, DO, adj., humide, de la nature de l'eau; mouillé, humecté, moite; où il y a de l'humidité; s.m., humide, ce qui est imprégné d'eau, l'opposé de sec.

HUMIDITA, s fém., humidité, qualité de ce qui est humide; vapeur; exalaison de la terre; trace de l'eau; moiteur.

HUMILIANT, TO, adj. humiliant, te, qui humilie, donne de la confusion; mortifiant, honteux, bas, déshonorant, avilissant, dégradant.

HUMILIAR, verb.a., humilier, blesser l'amour propre; donner de la confusion; mortifier, ravaler, déshonorer, avilir, dégrader; v.pr., s'abaisser.

HUMILIATIEN, s.f., humiliation, action par l'aquelle on humilie, état de celui qui est humilié; choses, discours qui humilient; mortification, honte, confusion, déshonneur, avilissement, dégradation; vertu de celui qui s'humilie volontairement.

HUMILITA, subst.f., humilité, vertu chrétienne qui nous donne le sentiment de notre faiblesse; abnégation, mépris de soi-même; abjection volontaire; modestie; fam., soumission, déférence.

HUMOUR, s f., humeur, substance fluide dans les corps organisés; sucs viciés; fig., disposition du tempérament, de l'esprit, du caractère; vivacité, emportement; bouderie, caprice, fantaisie; dépit secret; au pl., sucs viciés et amassés dans le corps.

HUMUS, s.m., humus, couche de terre végétale, ou terreau recouvrant une partie du globe.

HUNIER, s.m., hunier, mât qui porte la hune; sa voile.

HUNO, s.f., hune, sorte d'échafaud, de guérite au haut du mât.

HUOU, s m., œuf, corps organique contenu dans une coquille ou enveloppé dans une membrane, que pondent les femelles des oiseaux, des poissons, des insectes, de beaucoup de reptiles, et qui est le principe de leur reproduction; absol. œuf de poule; par ext., ce qui en a la forme; tondre sur un œuf, tirer du profit des moindres choses.

HUPPAT, ADO, adj., huppé, ée, qui a une huppe.

HUPPO, s.f., huppe; v. *Petugo*;

c'est aussi la touffe de plumes que certains oiseaux portent sur la tête.

HURLAIRE, s.masc., celui qui hurle, qui imite le cri du loup, du chien, etc.

HURLAMENT, s.m., hurlement, cri lugubre et prolongé du loup, du chien; fig. et fam., cri violent de douleur, de colère, etc.

HURLAR, v.a., hurler, pousser des hurlements.

HURO, s.fém., hure, tête coupée du sanglier, du saumon, du brochet, du thon, du lion, etc.; crinière.

HUROUSAMENT, adv., heureusement, d'une manière heureuse; avec avantage, succès, bonheur; par bonheur; aisément, facilement, sans embarras.

HUROUX, OUSO, s. et adj., heureux, qui est dans la prospérité; faire des heureux, accorder des faveurs; adj., qui jouit du bonheur; favorisé de la fortune; en parlant des choses, qui contribue au contentement, au bonheur; qui rend fortuné; favorable, propice; justifié par le succès; qui annonce le succès, le bonheur; en parlant de l'esprit ou des qualités morales, bon, excellent, rare; physionomie heureuse, agréable, qui prévient favorablement; main heureuse, à qui le hasard est favorable; mémoire heureuse, fidèle, féconde, extraordinaire.

HURTAR, v.a., heurter, choquer, toucher, rencontrer, renverser rudement, durement; fig., blesser, contredire, choquer; v.n., frapper pour qu'on ouvre; v.pr., se choquer de part et d'autre.

HURTOUAR, subst.masc., heurtoir, marteau à une porte pour heurter.

HUSSARD, s.m., hussard, soldat à cheval, armé à la légère.

HUSSET, v. *Ucet.*

HUYADO, s.f., œillade, regard, coup d'œil dirigé au hasard.

HUYAOU, v. *Huillaou.*

HUYAR, v.a., ouiller, remplir un tonneau, remplacer, avec du vin de remplage, le vin qui s'est consommé par la fermentation.

HUYAS, augmentatif de *Hueil.*

HUYAT, ADO, adj., qui a les yeux troubles et attristés.

HUYOUN, diminutif de *Hueil.*

HYDRO, s.m., hydre, serpent fabuleux à sept têtes renaissantes; fig., mal qu'augmentent les efforts faits pour le détruire.

HYDROUGENO, s masc., hydrogène, corps impondérable; principe de l'eau; adj., air inflammable.

HYDROUGRAPHIO, s.f., hydrographie, connaissance, description des mers, des côtes, etc.; art de naviguer, science de la marine.

HYDROUGRAPHIQUE, QUO, adj., hydrographique, qui appartient à l'hydrographie, la concerne, lui est relatif.

HYDROUGRAPHO, s.m., hydrographe, celui qui est versé dans l'hydrographie.

HYDROULICO, s.f., hydraulique, science de la conduite et de l'élévation des eaux; science du mouvement et de la résistance des fluides; adj., qui appartient à la science de conduire les eaux; machine hydraulique, qui sert à élever l'eau; moulin hydraulique, que l'eau fait mouvoir.

HYDROULOUGIE, subst. fém.,

hydrologie, science, traité des eaux, de leur nature.

HYDROULOGUE, s.m., hydrologue, celui qui sait, enseigne l'hydrologie.

HYDROUMETRO, s.m., hydromètre, instrument pour peser les liqueurs, connaître leurs mouvements.

HYDROUPHOUBIE, s.f., hydrophobie, horreur de l'eau; symptôme de quelques espèces de frénésie et de la rage.

HYDROUPIQ, HYDROUPIQUE, QUO, s. et adj., hydropique, atteint d'hydropisie.

HYDROUPISIE, s.f., hydropisie, tout épanchement de sérosité dans une partie quelconque du corps.

HYGIENO, s.f., hygiène, partie de la médecine qui a pour objet la conservation de la santé; traité de la conservation de la santé.

HYGROMETRO, s.m., hygromètre, instrument pour mesurer les degrés d'humidité atmosphérique.

HYMEN, s.m., hymen, mariage, hyménée, style poétique.

HYMNO, s.m., hymne, cantique en l'honneur des divinités, des héros; s.f., hymne, cantique qui se chante à l'église.

HYPERBOLO, s.f., hyperbole, fig. de rhétorique, grande exagération.

HYPOUCOUNDRO, s.m., hypocondre; fig., homme triste, chagrin, mélancolique, atrabilaire, misanthrope.

HYPOUCOUNDRIAQUE, QUO, subst. et adj., hypocondriaque, (maladie, affection) des hypocondres; le malade; par ext., triste, mélancolique, toujours inquiet sur sa santé.

HYPOUCOUNDRIE, s.fém., hypocondrie, affection hypocondriaque.

HYPOUCRISIE, s.f., hypocrisie, fausse apparence de piété, de vertu, de probité.

HYPOUCRITO, s. et adj., hypocrite, qui a de l'hypocrisie, qui tient de l'hypocrisie, l'annonce.

HYPOUTHECABLE, BLO, adj., qui peut être soumis à l'hypothèque.

HYPOUTHECAR, v.act., hypothéquer, donner pour hypothèque; soumettre à l'hypothèque.

HYPOUTHECARI, adject., hypothécaire, qui a ou donne droit d'hypothèque.

HYPOUTHECAT, ADO, adv., hypothéqué, ée, soumis à l'hypothèque.

HYPOUTHEQUO, s.f., hypothèque, droit d'un créancier sur les immeubles du débiteur; sûreté établie sur un immeuble.

HYPOUTHESO, s.f., hypothèse, supposition dont on tire une conséquence; supposition qui sert de principe; proposition particulière; système.

HYSOP, s.m., aspersoir, goupillon; fig. et fam., *un coou d'hysop*, une mort, la mort de quelqu'un.

I.

I, impératif du verbe latin *ire*, va, expression dont on se sert pour faire marcher un âne, un mulet.

IA ; autre expression pour faire détourner les bêtes de trait à gauche.

IAGE, s m., âge, durée de la vie ; temps qui s'est écoulé depuis la naissance.

IBROUGNARIE, s. f., ivrognerie, habitude, action de s'enivrer ; passion du vin.

IBROUGNAS, augm. d'*Ibrougno*.

IBROUGNASSO, s. f., ivrognesse, femme sujette à s'enivrer ; pop.

IBROUGNEGEAR, v.n., ivrogner, boire souvent et avec excès, pop.

IBROUGNO, s.m. et f., ivrogne, celui, celle adonnée au vin, habitué à boire avec excés, sujet à s'enivrer.

ICHAOU, v. *Magaou*.

ICHOUN, v. *Eissadoun*.

IDEALAMENT, adv. idéalement, suivant son idée.

IDEALISME, s.m., idéalisme, système de ceux qui voient en Dieu l'idée de tout ; l'opposé de *matérialisme*.

IDEAOU, s.m., idéal, beauté, perfection idéale.

IDEAOU, ALO, adj., idéal, ale, qui n'existe qu'en idée, dans l'entendement ; imaginaire, chimérique, fantastique.

IDEM, terme qu'on emploie également en français pour éviter la répétition et signifiant *le* ou *de même*.

IDENTIFIAR, v.a., identifier, comprendre deux choses sous une même idée, sous une même nature, n'en faire qu'une ; v. pr., s'identifier, confondre son être, son existence avec celle d'un autre.

IDENTIQUAMENT, adv. identiquement, d'une manière identique.

IDENTIQUE, QUO, adj., identique, compris sous une même idée, qui ne fait qu'un avec un autre ; le même ; parfaitement égal, totalement semblable.

IDENTITA, s. f., identité, qualité de ce qui est identique ; union sous une même idée, une même nature ; conformité parfaite, ressemblance entière.

IDEO, v. *Ideyo*.

IDEYO, s.f., idée, image que l'âme reçoit ou qu'elle se forme, soit par la sensation, soit par la mémoire, soit par l'imagination ; rêverie, chimère ; imagination fausse ; chose sans réalité ; opinion, croyance ; pensée, conception ; croquis, esquisse ; pensée exprimée par le discours prononcé ou écrit ; fam., n'avoir point d'idée de..., ne connaître absolument point ; une idée, très-peu.

IDIOULATRE, TRO, s. et adj., idiolâtre, fanatique de soi-même, qui n'aime que soi.

IDIOULATRIE, s.f., idiolâtrie, fanatisme de soi-même ; culte, idolâtrie de soi-même ; égoïsme converti en religion.

IDIOME, s.m., idiome, langue propre à une nation ; et par extens., langage d'une partie d'une nation, dialecte, patois.

IDIOT, OTO, subst. et adj., idiot, ote, dépourvu d'intelli-

gence, de justesse d'esprit, de raisonnement ; simple, sot, stupide.

IDIOUTISME, s.m., idiotisme, expression, locution, construction contraire aux règles générales de la grammaire, mais propre à une langue ; t. de médecine, sorte de manie qui prive des facultés de l'entendement, qui rend idiot.

IDOULATRAR, v.a., idolâtrer, être idolâtre de..., aimer passionnément, immodérément, à l'excès, avec emportement, sans mesure ; v.n., adorer les idoles ; v.pr., s'idolâtrer, être idolâtre de soi-même ; être idolâtre l'un de l'autre.

IDOULATRARIE, v. *Idoulatrie.*

IDOULATRE, TRO, s.m. et f., idolâtre, adorateur d'idoles, gentil, païen ; adj., qui adore les idoles, les faux dieux ; qui rend un culte divin à la créature ; et fig., qui aime avec excès.

IDOULATRIE, s.f., idolâtrie, adoration des idoles ; culte des idoles, des faux dieux, de la créature ; gentilité, paganisme, polythéisme.

IDOULATRIQUE, QUO, adj., idolatrique, de l'idolâtrie.

IDOLO, s.f., idole, statue, figure, image, simulacre d'une fausse divinité exposée à l'adoration ; fausse divinité ; par anal., homme au faîte des grandeurs ; objet de basses flatteries, de viles complaisances ; fig., objet d'une passion extrême ; fig. et iron., belle femme sans esprit, sans vivacité, sans grâce, sans maintien ; personne niaise, stupide ou dans un désœuvrement complet.

IDYLO, s.f., idylle, petit poème qui tient de l'églogue.

IELI ou IERI, v. *Hieli.*

IERO, s.f., aire, place unie et préparée pour y fouler les grains ; toute surface plane ; enclume de faucheur.

IF ou TUI, s.m., if, arbre toujours vert, rameux, conifère, à feuilles longues et très-étroites ; illumination à forme d'if, bois qui la supporte.

IGNAÇO, s. propre d'homme, Ignace.

IGNOBLAMENT, adv., ignoblement, d'une manière ignoble.

IGNOBLE, BLO, adj., ignoble, bas, vil, qui sent la basse extraction.

IGNOC, subst. masc., contusion, meurtrissure à la tête ; accroc, déchirure, coupure, estafilade.

IGNOUMINIE, s.f., ignominie, grand déshonneur ; avilissement, flétrissure, oppobre, infamie.

IGNOUMINIOUSAMENT, adv., ignominieusement, avec ignominie, d'une manière déshonorante, flétrissante.

IGNOUMINIOUX, OUSO, adj., ignominieux, euse, plein d'ignominie, qui la cause ; déshonorant, avilissant, flétrissant, infamant.

IGNOURAMMENT, adv., ignoramment, avec ignorance.

IGNOURAR, v.a., ignorer, ne savoir pas, ne pas connaître ; n'être pas instruit, averti, imformé de..., v.pr., s'ignorer, ne pas se connaître.

IGNOURAT, ADO, adj., ignoré, ée, que l'on ne sait point ; peu connu, obscur.

IGNOURENÇO, s.f., ignorance, manque d'étude, de connaissance, de savoir ; inexpérience, malhabilité, incapacité ; défaut d'avoir été instruit de... ; au

pl., fautes qui viennent d'ignorance.

IGNOURENT, ENTO, s. et adj., ignorant, ante, mâchoire, ganache, qui n'a point de savoir; illettré; incapable, malhabile; qui ignore une chose, un fait; qui n'est pas instruit de certaines choses.

IGNORENTIN, s.m., ignorantin, frère des écoles chrétiennes.

IGNOURENTISSIME, MO, adj., ignorantissime, très-ignorant.

ILI, v. *Hieli*.

ILLEGALEMENT, adv., illégalement, contre la loi, d'une manière illégale.

ILLEGALITA, s.f., illégalité, caractère de ce qui est illégal.

ILLEGAOU, ALO, adj., illégal, ale, contraire à la loi; non autorisé par la loi; l'opposé de légal.

ILLEGITIMAMENT, adv., illégitimement, d'une manière illégitime; illicitement.

ILLEGITIME, MO, adj., illégitime, qui n'a pas les conditions requises par la loi pour être légitime; illicite; enfant illégitime, adultérin, bâtard.

ILLEGITIMITA, s.f., illégitimité, défaut de légitimité.

ILLETRAT, ADO, adj., illettré, qui n'a point de connaissances en littérature; ignorant.

ILLICITAMENT, adv., illicitement, d'une manière illicite, contre les lois, le droit, la justice.

ILLICITE, TO, adject., illicite, défendu, interdit, prohibé, condamné par les lois; qui n'est pas permis.

ILLIGIBLE, BLO, adj., illisible, qu'on ne peut lire.

ILLIMITAT, ADO, adject., illimité, sans limites, sans bornes; qui n'est point restreint.

ILLITERAT, ADO, adj., illittéré, qui ne sait pas lire.

ILLUMINAIRE, s.m., illuminateur, celui qui illumine, qui dispose les illuminations.

ILLUMINAR, v.a., illuminer, éclairer, répandre de la lumière sur...; faire des illuminations; fig., éclairer l'âme, l'esprit; répandre une lumière intérieure.

ILLUMINAT, s.m., illuminé, visionnaire, fanatique qui se croit ou se prétend inspiré; charlatan mystique; celui qui s'occupe d'alchimie, de magie, d'apparitions, d'effets surnaturels, de visions, de prophéties, etc.; membre d'une association secrète d'amis du théisme, de l'indépendance ou république universelle.

ILLUMINAT, ADO, adj., illuminé, ée, éclairé; où il y a des illuminations.

ILLUMINATIEN, s.f., illumination, action d'illuminer, ses effets; quantité de lumières disposées avec symétrie pour une fête; inspiration, lumière intérieure.

ILLUMINISME, s.m., illuminisme, secte, doctrine des illuminés.

ILLUSIEN, s.f., illusion, apparence trompeuse aux yeux, à l'imagination; erreur; chimère; se faire illusion, voir en beau, sans justesse; au pl., pensées, imaginations chimériques; songes, fantômes de l'imagination.

ILLUSIOUNAR, v.a., illusionsner, faire illusion; causer deillusions; tromper par des illusions.

ILLUSOUARAMENT, adv. illusoirement, d'une façon illusoire.

ILLUSOUARO, adj., illusoire, captieux, qui trompe par de fausses apparences; vain, frivole, chimérique, imaginaire.

ILLUSTRAR, v. a. illustrer, rendre illustre; donner du lustre, de l'éclat; v. pr., s'illustrer, acquérir de la célébrité.

ILLUSTRATIEN, s f., illustration, marques d'honneur qui illustrent une famille; célébrité, éclat; explication, développement des beautés d'une chose, d'un sujet, d'un ouvrage; illumination, lumière particulière qui vient de Dieu.

ILLUSTRE, s. m., illustre, celui qui s'est illustré; celui qui excelle dans une science, un art, etc; se dit souvent par ironie.

ILLUSTRE, TRO, adj., illustre, en parlant des personnes, célèbre par le mérite, les talents, les succès, etc.; en parlant des choses, distingué, renommé, fameux, brillant, éclatant.

ILLUSTRISSIME, MO, adject., illustrissime, très-illustre.

ILO, s. f., île, espace de terre entouré d'eau.

ILOTO *ou* ILOUNO, s. f., îlot, îlet, petite île. *Iloto*, s. m. et f., habitant d'une île.

IMAGE, s. m., image, représentation en sculpture, en peinture, en gravure; idole, simulacre; statue, tableau, objets d'un culte religieux; estampe grossière; ressemblance; tableau de l'imagination, représentation dans l'idée, la mémoire; fam., belle personne sans vivacité, sans esprit; spectre, objet représenté dans un miroir; t. de litt., description; tableau; métaphore qui peint un objet peu connu avec les traits d'un autre mieux connu. *Marchand d'images*, imager, celui qui vend des estampes, des images.

IMAGINABLE, BLO, adj., imaginable, qu'on peut imaginer, penser, croire, se figurer; concevable, croyable, probable, vraisemblable.

IMAGINAIRE, ARELLO, s. m. et f., imaginaire, radoteur, qui a des imaginations, fait des châteaux en Espagne, forme des projets chimériques, illusoire; adj., qui n'est que dans l'imagination, sans réalité, idéal, chimérique; dont l'imagination est faussement affectée.

IMAGINAR, v. act., imaginer, créer, combiner, se représenter dans son esprit; former en idée; concevoir, croire, penser, trouver, découvrir, inventer; v. pr., s'imaginer que...., se représenter dans l'esprit que..., se figurer, se persuader.

IMAGINAT, ADO, adject, imaginé; ée, pensé, conçu, inventé, trouvé.

IMAGINATIEN, s f., imagination, faculté d'imaginer, d'inventer; pensée; idée qu'on se forme d'une chose; opinion peu fondée, vision, chimère.

IMAGINATIOU, TIOUVO, adj., imaginatif, ive, qui imagine aisément, fertile en invention, industrieux, ingénieux, intelligent, inventif.

IMAGINATIOUVO, s. f., imaginative, faculté imaginative.

IMBARBUT, UDO, adj., imberbe, qui n'a point de barbe, en parlant des jeunes personnes.

IMBECILAMENT, adv., imbécillement, avec imbécillité.

IMBECILE, LO, s. et adj., imbécille, qui a l'esprit faible, qui est dépourvu de raisonnement, de sens; sot, idiot, stupide; qui est d'un imbécille.

IMBERBE, BO, adj., imberbe, dépourvu de barbe; l'opposé de barbu.

IMBIBAR, v a., imbiber, abreuver, mouiller, arroser, humecter, imprégner, pénétrer d'un liquide; donner la première couche aux chandelles; v.pr., s'imbiber, se pénétrer d'un liquide; en parlant d'un liquide, être absorbé en pénétrant dans ....

IMBIBAT, ADO, adject., imbibé, ée, abreuvé, mouillé, arrosé, humecté, imprégné.

IMBIBATIEN, s. f., imbibition, action d'imbiber, faculté de s'imbiber.

IMBROY, s.m., imbroglio, embrouillement, confusion, dédale, chaos; intrigue compliquée d'une pièce de théâtre.

IMBUT, UDO, adj., imbu, ue, rempli, pénétré de....., préoccupé, infatué de.....

IMITABLE, BLO, adj., imitable, qu'on peut, qu'on doit imiter, qui mérite d'être imité.

IMITAIRE, v. *Imitatour*.

IMITAR, v.a., imiter, prendre pour modèle; prendre l'esprit, le style d'un auteur, la manière d'un artiste; fam., copier plaisamment; singer; contrefaire.

IMITATIEN, s f., imitation, action par laquelle on imite; ses effets; chose imitée d'une autre; ouvrage d'esprit, passage d'un écrit, tableau, etc., imité de..; titre de certains livres de piété; à l'imitation de....., à l'exemple de....., sur le modèle de....

IMITATIOU, TIVO, adj., imitatif, ive, qui imite, a la faculté d'imiter.

IMITATOUR, TRIÇO, s.m. et f. et adj., imitateur, trice, celui, celle qui imite, qui s'attache à imiter.

IMMACULAT, ADO, adj., immaculé, ée, sans tache de péché; il ne se dit guère que de la conception de la Ste Vierge.

IMMANGEABLE, BLO, adj., immangeable, qui ne peut se manger.

IMMANQUABLAMENT, adverb., immanquablement, à coup sûr, sans faute, infailliblement, sans manquer.

IMMANQUABLE, BLO, adject., immanquable, qui ne peut manquer d'être, d'arriver, de réussir; sûr, infaillible, indubitable.

IMMANSAMENT, adv., immensément, d'une manière immense; démesurément, énormément, excessivement.

IMMANSE, SO, adj., immense, qui ne peut être mesuré; illimité, infini, sans bornes; dont les bornes en peuvent être connues.

IMMANSITA, s.f., immensité, grandeur, étendue immense.

IMMATERIEL, ELLO, adj., immatériel, elle, qui est sans aucun mélange de matière, incorporel, purement spirituel.

IMMATRICULAR, v.a., immatriculer; enregistrer sur la matricule.

IMMATRICULATIEN, s.f., immatriculation, action d'immatriculer; état de ce qui est immatriculé.

IMMATRICULO, s.f., immatricule, enregistrement sur un registre public.

IMMEDIAT, ATO, adj., immédiat, ate, qui est produit, qui agit sans intermédiaire; qui suit, qui précède sans intervalle.

IMMEDIATAMENT, adv., immédiatement, d'une manière

immédiate, directement, sans intermédiaire ; immédiatement après, incontinent, aussitôt après.

IMMEMOURATIF, IVO, adj., immémoratif, ive, qui ne se souvient pas.

IMMEMOURIAOU, RIALO, adj., immémorial, ale, dont il ne reste aucune mémoire; dont l'origine est inconnue à cause de son ancienneté; enveloppé dans la nuit des temps; très-ancien.

IMMERSIEN, s.f., immersion, action de plonger dans un liquide; entrée d'une planète dans l'ombre d'une autre; commencement d'éclipse; disparition; absorption d'un astre dans les rayons du soleil.

IMMIGRATIEN, s.f., immigration, établissement d'étrangers dans un pays; l'opposé d'émigration.

IMMINENÇO, s.f. imminence, qualité de ce qui est imminent.

IMMINENT, ENTO, adj, imminent, ente, prêt à fondre, prêt à tomber sur....; péril imminent, disgrâce imminente.

IMMISÇAR (s'), v.pr., s'immiscer, s'entremettre, se mêler, s'ingérer de...., il ne se dit qu'en mauvaise part; t. de pal., prendre possession par droit légal d'hérédité.

IMMISCIBLE, BLO, adj., immiscible, il se dit d'une substance qui ne peut être mêlée avec une autre.

IMMISERICORDIOUX, OUSO, adj., immiséricordieux, euse, sans pitié, sans compassion, dur, inhumain, impitoyable.

IMMOBLE, s. et adj., immeuble, il se dit des biens-fonds et de ce qui en tient lieu.

IMMOUBILE, LO, adj. immobile, qui ne se meut pas; fig., constant, ferme, inébranlable; tranquille, indolent, apathique.

IMMOUBILIER, s.m., immobilier, les immeubles; adj, immobilier, ère, qui concerne les immeubles.

IMMOUBILIERAMENT, adv., immobiliairement, comme immeuble.

IMMOUBILISAR, v.a., immobiliser, rendre immobilier, convertir en immeuble.

IMMOUBILISATIEN, s.f., immobilisation, action d'immobiliser.

IMMOUBILITA, s.f., immobilité, état, qualité de ce qui est immobile; fig., constance, fermeté d'une âme inébranlable; tranquillité, indolence, apathie.

IMMOUDERAMENT, adv., immodérément, sans modération, avec excès.

IMMOUDERAT, ADO, adj., immodéré, ée, qui est sans modération, qui excède la mesure, qui passe les bornes; déréglé, désordonné; exorbitant, violent.

IMMOUDERATIEN, s.f., immodération, défaut de modération.

IMMOUDESTAMENT, adv., immodestement, d'une manière immodeste.

IMMOUDESTE, TO, adj., immodeste, en parlant des personnes, qui manque de modestie, de pudeur; en parlant des choses, contraire à la modestie, à la pudeur.

IMMOUDESTIE, s f., immodestie, manque de modestie, de pudeur; indécence, action, propos immodeste.

IMMOULAR, verb.a., immoler, offrir en sacrifice; fig., immoler à...., sacrifier à....; immoler quelqu'un à son ambition, à sa haine, le ruiner, le

perdre pour satisfaire son ambition, sa haine; v.pr.. s'immoler, se dévouer, se livrer, se sacrifier; s'immoler pour..., sacrifier ses intérêts, sa vie pour....

IMMOULATIEN, s.f., immolation, action d'immoler.

IMMOUNDE, DO, adj., immonde, sale, impur; l'esprit immonde, le diable.

IMMOUNDICIS, s.m.plur., immondices, malpropreté, saleté, boues, ordures des rues.

IMMOUNDICITA, s.f., immondicité, qualité de ce qui est immonde.

IMMOURALAMENT, adv., immoralement, d'une manière immorale.

IMMOURALITA, s f., immoralité, défaut de moralité, mépris des bonnes mœurs, opposition à la saine morale.

IMMOURAOU, ALO, adj., immoral, ale, contraire à la morale, aux mœurs; sans principe de morale, sans mœurs.

IMMOURTALISAR, v act., immortaliser, rendre immortel dans la mémoire des hommes; dérober à l'oubli; perpétuer le souvenir de....; v.pr., s'immortaliser, se rendre immortel dans le souvenir.

IMMOURTALITA, s.f., immortalité, qualité, état, condition de ce qui est immortel, ne peut mourir; espèce de vie perpétuelle dans le souvenir des hommes, d'âge en âge; mémoire durable, renommée sans fin.

IMMOURTEL, ELLO, adj., immortel, elle, qui n'est point sujet à la mort; fig., qu'on suppose devoir être d'une très-longue durée; dont la mémoire doit durer toujours.

IMMOURTEL, s.masc., immortel, dieu de la fable; l'immortel, Dieu, mieux l'Eternel, style poétique; au pl. et poétiq., les dieux.

IMMOURTELLO, s.f., immortelle, déesse, style poétique; sorte de fleur qui ne se fane point.

IMMOURTELLO-ROUGEO, s.f., amaranthe, passe-velours, plante et fleur.

IMMOURTELLO-JAOUNO, subst f., stéchas citrin, immortelle jaune, plante et fleur.

IMMUABLAMENT, adv., immuablement, d'une manière immuable.

IMMUABLE, BLO, adject., immuable, qui ne change point, ne peut changer, n'est point sujet au changement; stable, invariable, constant, permanent.

IMMUNITA, s.fém., immunité, exemption d'impôts, de charges, etc.; franchise, privilége.

IMMUTABILITA, s.f., immutabilité, qualité de ce qui est immutable; permanence, invariabilité, irrévocabilité.

IMMUTABLE, BLO, adj., immutable, qui ne peut être changé, permanent, invariable, irrévocable.

IMOU, IMO, adj., humide, mou à cause de l'humidité ou de la tendreté; meuble, souple, doux au toucher.

IMOUR, v. *Humour*.

IMPAGABLE, BLO, adject., impayable, qu'on ne peut assez payer, hors de prix, sans prix; inappréciable, inestimable; excellent, admirable, merveilleux, fam.

IMPALPABLE, BLO, adj., impalpable, qui ne peut se sentir, qui se dérobe au toucher; si fin, si délié qu'il échappe au tact.

IMPARDOUNABLE, BLO, adj., impardonnable, qu'on ne peut pardonner; qui ne mérite point de pardon; irrémissible, il ne se dit que des choses; inexcusable, se dit des personnes.

IMPARFET, ETO, adj., imparfait, aite, qui n'est pas achevé, parfait; qui a des défauts, des imperfections; mal fait, défectueux, fautif, incomplet; livre auquel il manque des feuillets.

IMPARFET, subst.m., imparfait, temps des verbes indiquant le commencement, le cours d'une action dont il ne désigne pas le temps.

IMPARFETAMENT, adv., imparfaitement, d'une manière imparfaite.

IMPARTAGEABLE, BLO, adj., impartageable, impartable, impartible, qu'on ne peut partager, démembrer; qui ne saurait être partagé.

IMPARTAGEAT, ADO, adject., non encore partagé, indivis.

IMPARTIALAMENT, adv., impartialement, sans partialité, également pour tous, sans exception de personnes, sans préférence pour aucun parti; justement, équitablement.

IMPARTIALITA, s.f., impartialité, qualité, caractère de celui qui est impartial; qualité de ce qui est impartial; justice, équité.

IMPARTIAOU, ALO, adj., impartial, ale, exempt de partialité, égal pour tous, qui ne fait acception de personne, qui n'épouse aucun parti; juste, équitable.

IMPASSE, s.m., impasse, cul-de-sac. *Vas-impasse*, souterrain servant de cachot dans un monastère

IMPASSIBILITA, s.f., impassibilité, qualité de l'être impassible.

IMPASSIBLE, BLO, adj impassible, inaccessible aux souffrances, incapable de souffrir, qui ne peut souffrir de douleur ni de changement; sans passions, insensible.

IMPATIAMMENT, adv., impatiemment, avec impatience, inquiétude; avec ardeur, empressement, vivacité.

IMPATIENÇO, s.f, impatience, manque de patience; agitation; sentiment d'inquiétude causé par la douleur, l'attente, l'espoir; empressement, ardeur, désir ardent; vivacité, emportement.

IMPATIENT, ENTO, adj., impatient, ente, qui manque de patience dans le mal, dans l'attente; inquiet, agité; ardent, empressé; vif, bouillant, emporté, qui ne peut supporter le joug, etc.

IMPATIENTAR, verb.a., impatienter, faire perdre patience; fâcher, irriter, pousser à bout; v pr., s'impatienter, perdre patience, s'inquiéter, s'agiter, s'emporter.

IMPATROUNISAR (*s'*), verb.pr., s'impatroniser, s'introduire, s'établir dans une maison, et finir par y dominer.

IMPECCABILITA, s f., impeccabilité, état de celui qui ne peut pécher; impeccance.

IMPECCABLE, BLO, adj., impeccable, incapable de pécher, de faillir.

IMPENETRABILITA, s.f., impénétrabilité, état, propriété de ce qui est impénétrable; qualité qui rend impénétrable; fig., discrétion, réserve à toute épreuve.

IMPENETRABLAMENT, adv.,

impénétrablement, d'une manière impénétrable.

IMPENETRABLE, BLO, adject., impénétrable, qui ne peut être pénétré; dur, compacte, épais, solide, imperméable; fig., inabordable, inaccessible, où l'on aborde très-difficilement, où l'on ne peut pénétrer; et par anal., abstrait, caché, profond, mystérieux.

IMPENITENCI, s fém., impénitence, état de l'homme impénitent; endurcissement de cœur, obstination au mal, persévérance dans le péché.

IMPENITENT, ENTO, adj., impénitent, ente, endurci dans le péché; opiniâtre dans le crime; persévérant dans l'iniquité; insensible aux remords.

IMPER, ERO, adj., impair, aire, qui n'est pas pair, qu'on ne peut diviser en deux nombres égaux.

IMPERATIF, s.m., impératif, mode du verbe, qui exprime un commandement.

IMPERATIOU, TIVO, adj., impératif, tive, absolu, décisif, impérieux, tranchant.

IMPERATIVAMENT, adv., impérativement, d'une manière impérative.

IMPERATORI, s.f., impératoire, sorte de plante médicinale.

IMPERATRIÇO, s.fém., impératrice, femme d'un empereur, ou celle qui gouverne un empire.

IMPERCEPTIBLAMENT, adv., imperceptiblement, d'une manière imperceptible, insensiblement, peu à peu, petit à petit, sans qu'on s'en aperçoive.

IMPERCETIBLE, BLO, adject., imperceptible, qui ne peut être senti, aperçu; impalpable, invisible, insensible; qui échappe aux sens, et fig., à l'esprit.

IMPERDABLE, BLO, adject., imperdable, qu'on ne peut perdre.

IMPERFECTIBILITA, s.f., imperfectibilité, caractère, état de l'être imperfectible.

IMPERFECTIBLE, BLO, adj., imperfectible, qu'on ne peut rendre parfait.

IMPERFECTIEN, s f., imperfection, manquement, défaut qui empêche la perfection; au pl., t. d'impr. et de rel., feuilles de trop ou qui manquent.

IMPERIALISTO, s. masc., impérialiste, partisan du gouvernement impérial.

IMPERIALO, s. fém., impériale, dessus d'un carrosse, d'une diligence; sorte de jeu de carte qui tient du piquet; sorte de figue; séringat, sorte d'arbuste d'agrément, et sa fleur.

IMPERIAOU, ALO, adj., impérial, ale, d'un empereur, de l'empire.

IMPERIAOUX, s m.pl., impériaux, troupes, ministres, agents de l'empereur d'Autriche.

IMPERIOUSITA, s.f., impériosité, qualité de l'homme impérieux, hauteur.

IMPERIOUX, OUSO, adj., impérieux, euse, qui commande avec hauteur, avec orgueil, altier, hautain, arrogant, orgueilleux, superbe, absolu, impératif; besoin impérieux, auquel l'on ne peut résister.

IMPERISSABLE, BLO, adject., impérissable, qui ne peut périr, indestructible, toujours durable.

IMPERITIE, s.f., impéritie, défaut d'habileté dans une profession, un état, un art; ignorance dans sa profession, inap-

titude, inexpérience, maladresse, malhabileté.

IMPERMEABILITA, s.f., imperméabilité, qualité de ce qui est imperméable.

IMPERMEABLE, BLO, adj., imperméable, inpénétrable aux fluides, chapeau, drap imperméable.

IMPERMUTABLE, BLO, adj., impermutable, qu'on ne peut permuter.

IMPERSOUNEL, adject., impersonnel, il se dit des verbes qui ne se conjuguent qu'à la troisième personne du singulier; tels que falloir, pleuvoir, neiger, etc.; quelques grammairiens disent, unipersonnel, en ce cas je préférerais dire monopersonnel.

IMPERSOUNELLAMENT, adv., impersonnellement, d'une manière impersonnelle.

IMPERTINEMMENT, adv., impertinemment, d'une manière impertinente, avec impertinence.

IMPERTINENÇO, s.f., impertinence, caractère d'une personne impertinente; ce qui choque la bienséance; action, parole impertinente, propos déplacé, indiscrétion, sottise, ineptie; vanité dédaigneuse.

IMPERTINENT ENTO, s etadj., (en parlant des personnes) impertinent, ente, qui parle, qui agit, (et en parlant des choses) qui est contre la raison, la discrétion, la bienséance; qui montre une vanité dédaigneuse; sot, absurde.

IMPERTURBABILITA, s f., imperturbabilité, état de celui qui est imperturbable; état de l'âme tranquille, sans trouble; sang-froid, constance, fermeté.

IMPERTURBABLAMENT, adv., imperturbablement, d'une manière imperturbable.

IMPERTURBABLE, BLO, adj., imperturbable, qu'on ne peut troubler, émouvoir.

IMPETUOUSAMENT, adverbe, impétueusement, avec impétuosité.

IMPETUOUSITA, s fém., impétuosité, qualité de ce qui est impétueux; rapidité, véhémence, violence; extrême vivacité dans l'esprit, l'humeur, les manières.

IMPETUOUX, OUSO, adj., impétueux, euse, véhément, violent, rapide; qui s'emporte aisément et sans retenue; ardent, bouillant, fougueux.

IMPIE, v. *Impio*.

IMPIETA, s.f., impiété, mépris pour la religion; au pl., action, parole impie.

IMPIO, s m. et f. et adj., impie (en parlant des personnes), qui n'a point de religion, qui la méprise ou la brave, qui s'élève contre la divinité; (en parlant des choses), contraire à la religion, qui blesse le respect dû à la divinité, blasphématoire, sacrilége.

IMPITOUYABLAMENT, adverb., impitoyablement, sans aucune pitié.

IMPITOUYABLE, BLO, adject., impitoyable, insensible à la pitié, sans pitié, inflexible, implacable, inexorable.

IMPLICATIEN, s. fém., implication, t. de palais, engagement dans une affaire criminelle; t. d'école, contradiction.

IMPLIQUAR, v a., impliquer, envelopper, comprendre dans une accusation; entraîner comme une suite naturelle.

IMPLOURAR, verb. act., implorer, demander avec ardeur et

humblement; invoquer; réclamer, solliciter; recourir à....

IMPLOURAIRE, USO, v. *Soullicitaire, tuso.*

IMPOST, s.m., impôt, charge publique, droit qui se lève; v. *Impousitien.*

IMPOSTO, s.fém., imposte, t. d'archit., partie du pied droit sur lequel commence un arc, une arcade; t. de ménuis., traverse du milieu d'un dormant de croisée.

IMPOULIMENT, adv., impoliment, d'une manière impolie; sans politesse.

IMPOULIT, IDO, adj., impoli, ie, sans politesse; incivil, malhonnête, rustre, grossier.

IMPOULITESSO, s.f., impolitesse, défaut, action, discours opposés à la politesse; incivilité, malhonnêteté, rusticité; grossièreté dans le discours, les manières.

IMPOULITIQUE, QUO, adject., impolitique, contraire à la politique.

IMPOUPULARI, adj., impopulaire, qui n'est pas populaire.

IMPOUPULARITA, s.f., impopularité, défaut, manque de popularité.

IMPOURTANÇO, s.fém., importance, ce qui fait qu'une chose est importante, soit par ellemême, soit par ses suites; qualité, avantage, considération; attacher de l'importance à tout ce que l'on fait, c'est avoir de grandes prétentions; en mettre aux plus petites choses, être minutieux; homme d'importance, qui a du crédit, de l'autorité, une grande place, de grand moyens d'agir, d'influer, une grande fortune; rempli de savoir, de capacité; iron., faire l'homme d'importance, faire parade d'un crédit, d'un savoir, etc., que l'on n'a pas; adv., d'importance, extrêmement, très-fort; gronder, corriger d'importance.

IMPOURTANT, s.m., important, ce qui importe principalement; celui qui fait l'homme d'importance; suffisant, présomptueux, fat, impertinent.

IMPOURTANT, ANTO, adject., important, ante, qui importe, qui est considérable, de conséquence; digne de considération, grave, utile; qui jouit d'un grand crédit, qui a de l'autorité, constitué en dignité, revêtu d'un grand pouvoir; éminent par ses qualités, ses talents.

IMPOURTAR, v.act., importer, apporter du dehors dans un pays; le contraire d'exporter; v.n. et monopersonnel, être avantageux, de conséquence, digne d'attention, utile, précieux; intéresser; qu'importe? à quoi bon? de quoi sert? que m'importe? qu'est-ce que cela me fait? n'importe, il est sans utilité, sans conséquence; cela ne doit pas arrêter, empêcher.

IMPOURTATIEN, s.f., importation, action d'importer des marchandises, une découverte, etc.; chose, objets importés.

IMPOURTUN, UNO, s. et adj., importun, une, qui importune, a l'habitude d'importuner, qui fatigue à force de soins, d'assiduité, de demandes, etc.; qui déplait, incommode, est à charge; (en parlant des choses) qui cause de l'importunité; qui inquiète, agite, tourmente; déplaisant, ennuyeux, incommode, gênant, embarrassant, fatigant.

IMPOURTUNAR, v.act., impor-

tuner, en parlant des personnes, se rendre importun, fatiguer à force de soins, d'assiduité, de questions, de demandes, etc.; en parlant des choses, être importun; inquiéter, agiter, tourmenter; déplaire, ennuyer, incommoder, gèner, embarrasser, fatiguer.

IMPOURTUNITA, s.f., importunité, action d'importuner; ce qui importune; défaut des importuns; assiduité fatigante, instances trop répétées.

IMPOURVUT, UDO, adject., impourvu, ue, dépourvu, dénué, privé de...; v. *Despourvut*.

IMPOUSABLE, BLO, adj., imposable, qui peut être imposé, sujet aux impositions, aux droits.

IMPOUSAIRE, v. *Impousur*.

IMPOUSANT, ANTO, adject., imposant, ante, qui commande le respect; qui attire des attentions, des égards; sérieux, grave, majestueux.

IMPOUSAR, v.a. et n., imposer, mettre dessus : le prêtre les bénit en leur imposant les mains; soumettre à un impôt, à une taxe; imputer à tort; obliger, assujétir à quelque chose de pénible ou de fâcheux; inspirer du respect, de la crainte, etc.; imposer silence, faire taire; en imposer, mentir, tromper, abuser; inspirer de la crainte, du respect, etc.; t. d'impr., disposer les pages pour le tirage; v. pr., s'imposer, se donner une tâche, s'infliger une peine.

IMPOUSITIEN, s.f., imposition, action d'imposer les mains, un nom, une charge, etc.; action de mettre un impôt; l'impôt luimême; t. d'impr., arrangement méthodique des pages pour le tirage.

IMPOUSITOUR, s.m., imposileur, celui qui impose des contributions.

IMPOUSSIBILITA, s.f., impossibilité, caractère de ce qui est impossible; empêchement invincible, obstacle insurmontable.

IMPOUSSIBLE, s.masc., impossible, ce qui est impossible.

IMPOUSSIBLE, BLO, adject., impossible, qui ne peut être ou se faire; qui ne saurait avoir lieu; infaisable, impraticable, inexécutable.

IMPOUSTUR, s.m., imposteur, fourbe, trompeur, calomniateur; celui qui débite une fausse doctrine; adj.m., qui tend à tromper, à calomnier; qui en impose par de fausses apparences; illusoire, mensonger.

IMPOUSTURO, s.f., imposture, action de tromper, d'en imposer; mensonge prémédité; calomnie; artifice, hypocrisie; fig., fausse apparence, illusion; indécence, obscénité.

IMPOUSUR, s.masc., imposeur, celui qui impose.

IMPOUTENT, ENTO, adj. et s., impotent, te, privé du mouvement de ses membres, de l'usage de quelque membre; perclus.

IMPRATICABLE, BLO, adject., impraticable, qui ne peut se faire, s'exécuter; impossible; chemin impraticable, où l'on ne peut passer; maison impraticable, que l'on ne peut habiter; personne impraticable, avec qui l'on ne saurait vivre.

IMPRECATIEN, s.f., imprécation, souhait de malheur fait contre quelqu'un.

IMPRECATOUARO, adj., impré-

catoire, qui se fait avec imprécation.

IMPREGNABLE, BLO, adject., imprégnable, qui ne peut être imprégné.

IMPREGNAR, v.a., imprégner, charger une liqueur de particules étrangères ; imbiber ; fig., pénétrer, remplir l'esprit, l'âme d'une opinon, d'un sentiment; v.pr., s'imprégner, se dit au propre et au fig.

IMPREGNATIEN, s f., imprégnation, action d'imprégner une liqueur, de s'imprégner; ses effets.

IMPRENABLE, BLO, adject., imprenable, inexpugnable, qui ne peut être pris, très-difficile à prendre, en parlant d'une ville, d'une place forte.

IMPRESCRIPTIBLE, BLO, adj., imprescriptible, qui n'est pas sujet à prescription.

IMPRESSIEN, s.f, impression, action d'un corps, d'un sujet sur un autre; son effet; empreinte; action, suite d'opérations, de travaux pour imprimer un livre, etc ; effet, résultat, produit de l'imprimerie en taille douce, de la lithographie, etc.; art d'imprimer sur le papier, la toile; fig., idée, pensée; opinion, persuasion; sentiment imprimé dans l'esprit, dans le cœur; effet produit sur l'âme ou sur les sens.

IMPRESSIF, IVO, adj., impressif, ive, qui fait impression, qui pénètre.

IMPRESSIOUNABLE, BLO, adj., impressionnable, qui peut être, susceptible d'être impressionné.

IMPRESSIOUNAR, v.a., impressionner, faire impression sur..; émouvoir.

IMPREVIST, ISTO, adject., imprévu, ue, qu'on n'a pas prévu, qui surprend ; soudain, subit.

IMPREVOUYENÇO, s.fém., imprévoyance, défaut de prévoyance.

IMPREVOUYENT, ENTO, adj., imprévoyant, ante, qui manque de prévoyance; imprudent, irréfléchi, léger.

IMPRIMABLE, BLO, adject., imprimable, qui peut être imprimé.

IMPRIMAR, v.act., imprimer, faire une impression sur....; empreindre sur le papier, etc.; publier par l'impression; appliquer la couleur; donner la première couche à une étoffe; fig., inculquer, inspirer; faire impression sur les sens, dans ou sur le cœur, l'esprit, l'âme, la mémoire, l'intelligence, l'opinion, le jugement, le sentiment.

IMPRIMARIE, s f., imprimerie, art de l'impression, art typographique, typographie; tout ce qui sert à imprimer; local où l'on imprime; commerce, état, talent, connaissances de l'imprimeur; art d'imprimer en taille douce.

IMPRIMAT, s.masc., imprimé, livre, papier imprimé.

Imprimat, ado, adject., imprimé, ée, qui a subi l'impression.

IMPRIMUR, s.m., imprimeur, celui qui sait, exerce l'art de l'imprimerie; typographe; ouvrier qui travaille dans une imprimerie; compositeur, pressier; celui qui imprime en taille douce.

IMPRINCIPIAR, verb.a., entreprendre, entamer, commencer un travail, un œuvre, une affaire, etc.; fig., chercher querelle à quelqu'un.

IMPROPRAMENT, adv., impro-

prement, d'une manière impropre; t. de grammaire.

IMPROPRE, PRO, adj., impropre, qui ne convient pas, n'est pas propre, n'est pas juste, mal sonnant, dur, barbare; t. de grammaire.

IMPROUBABILITA, s.f., improbabilité, qualité de ce qui est improbable.

IMPROUBABLAMENT, adv., improbablement, avec improbabilité.

IMPROUBABLE, BLO, adject., improbable, dénué de probabilité, destitué de vraisemblance, inadmissible, incroyable, invraisemblable.

IMPROUBATIEN, s.f., improbation, action d'improuver; désapprobation, blâme, censure, condamnation.

IMPROUBATOUR, TRIÇO, s. et adj., celui qui improuve; qui marque l'improbation.

IMPROUBITA, s.f., improbité, défaut de probité; mépris de la justice et de l'honnêteté.

IMPROUDUCTIBLE, BLO, adj., improductible, qui ne peut être produit; qui ne peut rien produire; improductif.

IMPROUMPTU, s.m. et adject., impromptu, ce qui se fait, se dit, se récite, se chante, se joue sur-le-champ, sans préparation.

IMPROUVAR, v.a., improuver, ne pas approuver, désapprouver, blâmer, censurer, condamner.

IMPROUVISAR, v.act., improviser, composer et réciter sur-le-champ des vers sur un sujet donné quelconque.

IMPROUVISATIEN, s.f., improvisation, action d'improviser; chose improvisée.

IMPROUVISATOUR, TRIÇO, s. m. et f., improvisateur, trice, celui, celle qui improvise, qui a le talent d'improviser.

IMPROUVISTO, (*à l'*) adv., à l'improviste, sans qu'on l'ait prévu; lorsqu'on y pense le moins; soudain, subitement, tout-à-coup.

IMPRUDEMMENT, adv., imprudemment, avec imprudence, d'une manière imprudente; inconsidérément.

IMPRUDENÇO, s.fém, imprudence, défaut, manque de prudence: action imprudente.

IMPRUDENT, ENTO, adj. et s., imprudent, ente, qui manque de prudence; contraire à la prudence.

IMPUDEMMENT, adv., impudemment, avec impudence, sans honte, effrontément, audacieusement, insolemment.

IMPUDENÇO, s.f., impudence, action, parole impudente; manque de pudeur, effronterie, audace, insolence.

IMPUDENT, ENTO, adj. et s., en parlant des personnes, sans pudeur, sans honte; audacieux, insolent.

IMPUDICITA, s.f., impudicité, vice contraire à la chasteté.

IMPUDIQUAMENT, adv., impudiquement, d'une manière impudique.

IMPUDIQUE, QUO, adj. et s., en parlant des personnes; impudique, qui se livre à l'impudicité; contraire à la chasteté, qui la blesse, l'offense, qui outrage la pudeur.

IMPUDOUR, s.fém., impudeur, défaut, manque de pudeur.

IMPUISSANÇO, s.fém., impuissance, manque de pouvoir, de forces, de moyens; faiblesse, inefficacité; défaut de virilité, incapacité d'engendrer.

IMPUISSANT, adj. et s. masc., impuissant, incapable d'engendrer.

Impuissant, anto, adject., impuissant, ante, en parlant des personnes, qui a peu ou point de pouvoir; en parlant des choses, incapable de produire son effet.

IMPULSIEN, s. f., impulsion; t. de phys. mouvement communiqué par le choc; fig., incitation, instigation; encouragement.

IMPUNAMENT, adv., impunément, avec impunité, sans encourir aucune punition, aucune punition, aucune peine; sans danger, sans risque, sans inconvénient, sans crainte, en toute sûreté, hardiment.

IMPUNIT, IDO, adj., impuni, ie, qui demeure sans punition, soustrait à la punition, dérobé à la vengeance.

IMPUNITA, s. fém., impunité, manque de punition.

IMPUR, URO, adj., impur, ure, qui n'est pas pur; altéré, corrompu par le mélange; au moral, luxurieux, impudique; corrompu, immonde.

IMPURETA, s. f., impureté, ce qu'il y a d'impur, de grossier, d'étranger dans...; au moral, luxure, impudicité; au plur., obscénités.

IMPUTAR, verb act., imputer, accuser, charger de...; attribuer à quelqu'un une chose blâmable; t. de finance, appliquer un paiement à une dette; v. pr., s'imputer, s'attribuer.

IMPUTATIEN, s. f., imputation, accusation, inculpation sans preuve; t. de finance, compensation, déduction d'une somme sur une autre.

INABOURDABLE, BLO, adject., inabordable, qu'on ne peut aborder; v. *Inaccessible.*

INABOURDAT, ADO, adj., inabordé, ée, il se dit d'une côte, d'un rivage sur lesquels on n'a point encore abordé.

INABRITAT, ADO, adj., inabrité, ée, sans abri.

INABROUGEABLE, BLO, adj., inabrogeable, qui ne peut être abrogé.

INACCEPTABLE, BLO, adject., inacceptable, que l'on ne peut accepter.

INACCESSIBILITA, s. f., inaccessibilité, difficulté, impossibilité d'aborder.

INACCESSIBLE, BLO, adject., inaccessible, dont on ne peut approcher; auprès de qui l'on ne peut trouver d'accès; qui est à l'abri de certaines impressions.

INACCOUMOUDABLE, BLO, adj., inaccommodable, qui ne se peut accommoder.

INACCOURDABLE, BLO, adj., inaccordable, qu'on ne peut accorder.

INACCOUSTABLE, BLO, adj., inaccostable, qu'on ne peut accoster; inabordable, inaccessible.

INACOUSTUMAT, ADO, adj., inaccoutumé, ée, qu'on n'a pas coutume de faire, d'éprouver; qui n'a pas coutume de se faire, d'arriver.

INACTIEN, subst. f., inaction, cessation de toute action; repos, loisir, désoccupation; défaut d'activité, indifférence, indolence, nonchalence, paresse, lâcheté, stupeur.

INACTIF, IVO, adject., inatif, ive, sans activité; qui ne peut agir; indolent.

INACTIVITA, s. f., inactivité, défaut, manque d'activité.

INADMISSIBLE, BLO, adject., inadmissible, qui ne peut être admis, qui n'est pas recevable.

INADMISSIEN, s f., inadmission, refus d'admettre.

INADVERTENÇO, s f., inadvertance, défaut d'attention, de réflexion, manque d'application, inconsidération, imprudence, mégarde, méprise; faute commise par inadvertance.

INALIABLE, BLO, adj., inalliable, qui ne peut s'allier.

INALIENABILITA, s.f., inaliénabilité, qualité de ce qui est inaliénable.

INALIENABLE, BLO, adject., inaliénable, qu'on ne peut aliéner.

INALTERABLE, BLO, adject., inaltérable, qui ne peut s'altérer, incorruptible.

INAMENDABLE, BLO, adject., inamendable, qui ne peut être amendé.

INAMOUVIBILITA, s fém., inamovibilité, qualité de ce qui est inamovible.

INAMOUVIBLE, BLO, adject., inamovible, qui ne peut être destitué, remplacé; qui ne peut être déplacé ou changé.

INANIMAT, ADO, adject., inanimé, ée, qui n'est pas animé, qui n'a point de vie; qui ne donne aucun signe de vie; privé de la vie; fig., dénué de vivacité, de sentiment, froid.

INANIMATIEN, s.f., inanimation, nature, état des êtres inanimés.

INANITIEN, s fém., inanition, faiblesse, épuisement par défaut de nourriture.

INAPERCEVABLE, BLO, adj., inapercevable, qui ne peut être aperçu.

INAPERÇUT, UDO, adj., inaperçu, ue, qu'on n'a pas, qui n'est pas aperçu.

INAPPLICABLE, BLO, adject., inapplicable, qui ne peut être appliqué.

INAPPLICAT, ADO, adj., inappliqué, ée, qui manque d'application, d'attention, inattentif.

INAPPLICATIEN, s.f., inapplication, manque d'application, d'attention.

INAPPRECIABLE, BLO, adj., inappréciable, qui ne peut être apprécié, qu'on ne peut trop priser, qui est d'un prix infini.

INAPPRESTAT, ADO, adject., inapprêté, ée, qui n'a point été apprêté.

INAPPRIVADABLE, BLO, adj., inapprivoisable, qui ne peut être apprivoisé.

INAPTITUDO, s f., inaptitude, défaut d'aptitude à...., de capacité pour....

INARTICULAT, ADO, adject., inarticulé, ée, qui n'est pas articulé.

INASSOUIT, IDO, adject., inachevé, ée, qui n'est point achevé, terminé, fini.

INASSOURTIT, IDO, adj., inassorti, ie, qui n'est point assorti; désassorti.

INATTAQUABLE, BLO, adj., inattaquable, qu'on ne peut attaquer avec succès.

INATTENDUT, UDO, adject., inattendu, ue, à quoi on ne s'attendait pas, imprévu.

INATTENTIEN, subst.f., inattention, défaut d'attention; son effet.

INATTENTIF, IVO, adject., inattentif, ive, qui n'a point d'attention.

INCALCULABLE, BLO, adj., incalculable, qui passe les bornes

du calcul, qui ne peut être calculé.

INCANTABLE, BLO, adject., inchantable, qu'il est impossible de chanter.

INCAPABLE, BLO, adj. incapable, en parlant des personnes, qui est dans une disposition, une situation, un état qui ne lui permettent pas de...., ne le rendent pas susceptible de..; qui a trop de vertu, de probité, etc., pour....; absol., ignorant, maladroit, malhabile, sans aptitude, sans capacité, sans moyens; en parlant des choses, qui n'a pas les qualités, les conditions nécessaires pour....; t. de droit, que la loi prive de certains avantages ou exclut de certaines fonctions.

INCAPACITA, s.f., incapacité, défaut de capacité; insuffisance, inaptitude.

INCARCERAR, v. a., incarcérer, mettre en prison, emprisonner.

INCARCERATIEN, s. f., incarcération, action d'incarcérer, emprisonnement.

INCARNAR (*s'*), v. pr., s'incarner, se revêtir d'un corps de chair, en parlant de N. S. J.-C.; t. de chir., renaître, se réunir, en parlant des chairs.

INCARNAT, s. et adj., incarnat, d'une couleur entre celle de la cérise et celle de la rose.

INCARNAT, ADO, adj., incarné, ée, qui a pris un corps de chair; fig. et fam., démon, diable incarné, personne extrêmement méchante.

INCARNATIEN, s.f., incarnation, union du verbe divin, avec la nature humaine; t. de chir., régénération des chairs, dans les plaies, les ulcères.

INCARTADO, s.f., incartade, bravade, brusquerie, menace hautaine, insulte brusque; saillie brusque et hors de propos; au pl., impertinences, folies, extravagances.

INCENDIAR, v. act., incendier, brûler; consumer par le feu une maison, une forêt, etc., se dit surtout au passif.

INCENDIARI, subst. m., incendiaire, auteur volontaire d'un incendie.

INCENDIO, subst. m., incendie, grand et violent effet du feu qui consume un édifice, une forêt, un vaste amas de matières, etc.; fig. troubles excités dans un état par les factions, etc.; embrasement, feu intérieur des passions.

INCENS, v. *Insens*.

INCERTEN, s. m., incertain, ce qui n'est pas certain.

INCERTEN, ENO, adject., incertain, aine, douteux; variable; indéterminé; irrésolu; qui ne sait pas, qui doute.

INCERTENAMENT, adv., incertainement, avec doute, incertitude.

INCERTITUDO, subst. f., incertitude, état d'une personne incertaine sur ce qui doit arriver ou irrésolue sur ce qu'elle doit faire; en parlant des choses, inconstance, instabilité, mutabilité, variabilité.

INCESSAMMENT, adv., incessamment, sans délai, au plus tôt, dans peu; sans cesse, continuellement, persévéramment.

INCESTO, s. m., inceste, conjonction illicite entre parents ou alliés au degré prohibé; adj., inceste, incestueux.

INCESTUOUSAMENT, adverbe, incestueusement, avec, dans l'inceste.

INCESTUOUX, OUSO, adject.,

incestueux, euse, coupable d'inceste; où il y a inceste; fruit d'un inceste.

INCIDEMMENT, adv., incidemment, par incident, par suite, par connexité, par occasion, par rencontre.

INCIDENÇO, s.fém., incidence, t. de géom., chute d'une ligne, d'un corps sur un plan; t. d'opt., angle d'incidence, compris entre un rayon incident sur un plan et la perpendiculaire tirée sur le plan au point d'incidence.

INCIDENT, s.masc., incident, circonstance particulière, conjoncture; événement qui survient dans le cours d'une affaire, d'une entreprise, de l'action principale d'un poème; mauvaise difficulté dans les disputes, les réunions, etc.; contestation étrangère au sujet de la dispute, de la discussion; en matière de procès, point accessoire à débattre qui naît dans le cours de l'action.

INCIDENT, ENTO, adj., incident, ente, t. de pal. qui survient dans le cours d'une affaire; t. d'opt., qui tombe sur une surface; t. de grammaire, phrase incidente, enclavée dans la phrase principale.

INCIDENTAR, v.n., incidenter, chercher de petites querelles, faire naître des incidents pour chicaner.

INCIDENTARI, s.m., incidentaire, celui qui incidente; chicaneur.

INCISAR, v.a., inciser, couper en long en enfonçant, et sans emporter le morceau; terme de verrier, mouiller le verre encore chaud, ou le toucher avec un corps extrêmement froid.

INCISAT, ADO, adj., incisé, ée, t. de bot., découpé en pointe.

INCISIEN, s.f., incision, coupure, taillade en long; t. de chir., division méthodique des parties molles par l'instrument tranchant.

INCISIVOS, s.f.plur., incisives, dents de devant qui coupent.

INCITAR, v.a., inciter, induire à....; animer, exciter, pousser à....

INCITATIEN, s.f., incitation, action de celui qui incite; impulsion, instigation; t. de médec., effet des forces incitatives.

INCIVIL, ILO, adj., incivil, ile, inconvenant, messéant; contraire aux lois; s., en parlant des personnes, qui manque de civilité, impoli, malhonnête.

INCIVILAMENT, adv., incivilement, avec incivilité, d'une manière incivile.

INCIVILISAT, ADO, adj., incivilisé, ée, qui n'est pas civilisé.

INCIVILITA, s.fém., incivilité, manque de civilité; action, parole contraire à la civilité.

INCLEMENÇO, s.f., inclémence, défaut de clémence, dureté, inflexibilité; fig., rigueur excessive de la température.

INCLERVOUYANT, ANTO, adj., inclairvoyant, ante, qui manque de clairvoyance, de sagacité, de pénétration.

INCLINAR, v.a., incliner, baisser, pencher, courber; v.n., avoir du penchant pour....; être porté à....; pencher d'un côté, en parlant d'un corps; et fig., de la victoire, etc.; t. de géométrie, aller en penchant; v.pr., s'incliner, se baisser, se pencher, se courber; pencher la tête par respect.

INCLINAT, ADO, adj., incliné, ée, baissé, penché, courbé.

INCLINATIEN, s.fém., inclination, action de pencher; état, situation de ce qui penche; mouvement de la tête, du corps qui se baisse; fig., disposition, pente naturelle à....; affection, amour; fig. et fam., personne qu'on aime; chose pour laquelle on a du penchant, t. de chimie, verser par inclination, en penchant doucement le vaisseau.

INCLINESOUN, s.f., inclinaison, t. de phys., état de ce qui penche; t. de géom., angle qu'une ligne forme avec une autre ligne.

INCLUS, USO, adj., inclus, use, enfermé, contenu, compris dans....

INCLUSIVAMENT, adv., inclusivement, en y comprenant, y compris.

INCLUSO, s.f., incluse, lettre enfermée dans un paquet.

INCOGNITO, adv., incognito, sans être connu; s., garder l'incognito, ne pas se faire connaître.

INCOUMBUSTIBILITA, s.fém., incombustibilité, qualité de ce qui est incombustible.

INCOUMBUSTIBLE, BLO, adj., incombustible, qui ne se consume point au feu.

INCOUMODE, DO, adj., incommode, qui n'est pas commode, dont on ne peut se servir avec aisance, facilité; qui cause quelque peine, de l'embarras; où l'on n'est pas à l'aise, qui gêne; en parlant des personnes, fâcheux, qui est à charge.

INCOUMOUDAMENT, adv. incommodément, avec incommodité; d'une manière incommode, gênante.

INCOUMOUDANT, TO, adject, incommodant, te, qui incommode, qui gêne.

INCOUMOUDAR, v.a., incommoder, causer quelque incommodité, du dommage; gêner; ennuyer, importuner, fatiguer, être à charge; rendre un peu malade; v pr., se gêner soi-même, s'incommoder mutuellement.

INCOUMOUDAT, ADO, adject., incommodé, ée, infirme, indisposé, un peu malade; fam., incommodé dans ses affaires, dont les affaires ne sont pas en bon état; t. de marine, vaisseau incommodé, qui a perdu quelqu'un de ses mâts.

INCOUMOUDITA, s. f., incommodité, peine que cause ce qui est incommode; dérangement de santé, indisposition, infirmité; t. de marine, besoin de secours.

INCOUMUNICABLE, BLO, adj., incommunicable, qui ne peut se communiquer, dont on ne peut faire part.

INCOUMUTABLE, BLO, adj., incommutable, qui ne peut être légitimement dépossédé.

INCOUMPARABLE, BLO, adj., incomparable, à qui, à quoi rien ne peut être comparé.

INCOUMPATIBILITA, s.f., incompatibilité, antipathie d'humeur, de caractère, d'esprit; impossibilité légale de posséder à la fois deux charges, deux bénéfices, etc.

INCOUMPATIBLE, BLO, adj., incompatible, qui n'est pas compatible; opposé, contraire, inalliable, inconciliable, antipathique; qu'une même personne ne peut avoir, posséder, exercer, remplir à la fois.

INCOUMPENSABLE, BLO, adj.,

incompensable, qui ne peut être compensé.

INCOUMPETENÇO, s.f., incompétence, manque de compétence.

INCOUMPETENT, ENTO, adj., incompétent, ente, qui n'est pas compétent.

INCOUMPLET, ETO, adject., incomplet, ète, qui n'est pas complet, qui n'a pas toutes ses parties.

INCOUMPLEXE, EXO, adject., incomplexe, qui n'est pas complexe; simple; qui s'exprime par un seul terme.

INCOUMPREHENSIBILITA, s. fém., incompréhensibilité, qualité de ce qui est incompréhensible, profondeur, abîme.

INCOUMPREHENSIBLE, BLO, adj., incompréhensible, qui ne peut être compris, inaccessible à nos lumières, qui passe notre intelligence; inconcevable, inimaginable; par ext., abstrait, confus, embarrassé, embrouillé, entortillé, inintelligible; fam., homme incompréhensible, dont on ne peut comprendre la conduite, la manière d'agir, les procédés.

INCOUNCEVABLE, BLO, adj., inconcevable, qui n'est pas concevable, incompréhensible; fam., fort étrange.

INCOUNCILIABLE, BLO, adj., inconciliable, que l'on ne peut concilier, qui ne peut se concilier; il se dit des personnes et des choses.

INCOUNDUITO, subst.f., inconduite, défaut de conduite, mauvaise conduite, déréglement de mœurs, libertinage.

INCOUNGRUITA, s.f., incongruité, faute de langage, action, discours contraire au bon sent, à la bienséance, aux convenances.

INCOUNGRUT, UDO, adj., incongru, ue, qui pêche contre la grammaire ou la logique; fam., qui blesse les convenances.

INCOUNUT, s.m., inconnu, ce qu'on cherche à connaître, aller du connu à l'iconnu; homme de rien dont on ignore l'état et l'origine; au féminin., une inconnue.

Incounut, udo, adj., inconnu, ue, qui n'est pas connu, ou qui est peu connu; qui n'a point, de renommée, de réputation; obscur, qui n'est point remarqué; qu'on n'a pas éprouvé; négligé, méprisé.

INCOUNSEQUANÇO, s.f. inconséquence, défaut de conséquence dans les idées, les discours, les actions; action, discours irréfléchi; manque de justesse, opposition, contradiction.

INCOUNSEQUANT, ANTO, adj., inconséquent, ente, en parlant des personnes, qui n'est point conséquent dans ses idées, ses discours, ses actions; qui agit, parle contre ses propres principes; en parlant des choses, contradictoire; irréfléchi, inconsidéré.

INCOUNSIDERAMENT, adv., inconsidérément, d'une manière inconsidérée, imprudemment, étourdiment.

INCOUNSIDERAT, ADO, subst. et adj., inconsidéré, ée, imprudent, étourdi, irréfléchi; abusivement, dépourvu de considération.

INCOUNSIDERATIEN, subst.f., inconsidération, action, discours dont on n'a point pesé les conséquences; manque de ré-

flexion, imprudence; abusivement, privation de considération.

INCOUNSISTANÇO, s.f., inconsistance, défaut de consistance.

INCOUNSOULABLAMENT, adv., inconsolablement, de manière à ne pouvoir être consolé, sans espoir de consolation.

INCOUNSOULABLE, BLO, adj., inconsolable, qui ne peut se consoler, qu'on ne peut consoler, inaccessible à toute consolation.

INCOUNSOULAT, ADO, adj., inconsolé, ée qui n'est pas consolé.

INCOUNSTAMMENT, adverbe, inconstamment, avec inconstance.

INCOUNSTANÇO, s f., inconstance, facilité à changer d'opinion, de résolution, d'affection, de goût, d'inclination, de passion, d'état, de conduite; excessive légèreté d'esprit, de sentiments; en parlant des choses, inégalité, instabilité, mobilité, variabilité.

INCOUNSTANT, ANTO, adject. et s., inconstant, ante, volage, léger; sujet à changer.

INCOUNSTITUTIOUNALITA, s. f., inconstitutionnalité, caractère de ce qui est inconstitutionnel.

INCOUNSTITUTIOUNEL, LO, adj., inconstitutionnel, elle, qui n'est pas constitutionnel.

INCOUNSTITUTIOUNELLAMENT, adv., inconstitutionnellement, d'une manière inconstitutionnelle.

INCOUNTESTABILITA, s.fém., incontestabilité, qualité de ce qui est incontestable.

INCOUNTESTABLAMENT, adv., incontestablement, d'une manière incontestable; certainement, assurément, évidemment, manifestement.

INCOUNTESTABLE, BLO, adj., incontestable, qu'on ne peut contester; certain, constant, avéré, manifeste, évident.

INCOUNTESTAT, ADO, adj, incontesté, ée, qui n'est point contesté; reconnu, reçu.

INCOUNTINENÇO, s.f., incontinence, vice opposé à la continence, à la chasteté; incontinence d'urine, écoulement involontaire de l'urine.

INCOUNTINENT, adv., incontinent, aussitôt, sur-le-champ, sur l'heure; adj., qui n'est pas continent.

INCOUNTRADO, v. *Countrado*,

INCOUNVENABLE, BLO, adj., inconvenable, qui n'est pas convenable.

INCOUNVENANÇO, s.f., inconvenance, défaut, manque de bienséance.

INCOUNVENENT, ENTO, adj., inconvenant, ante, qui manque de bienséance, qui blesse les convenances.

INCOUNVENIENT, s.m., inconvénient, difficulté, embarras, empêchement, obstacle; suite dommageable; désavantage, perte; contre-temps, accident, malheur; conséquence fâcheuse d'une action, d'une opinion, d'un parti, d'une mesure, d'un système, d'un usage, d'une loi.

INCOUNVERTIBLE, BLO, adj., inconvertible, qu'on ne peut convertir; fam., inconvertissable.

INCOUNVERTISSABLE, voyez *Incocnvertible.*

INCOURDAT, ADO, s. et adj., toile sergée, qui est sergée; du serget.

INCOURPOURAR, v.act. incorporer, mettre, réunir ensem-

ble des corps ou leurs parties, pour ne faire qu'un corps; réunion d'une terre à une autre; t. mil., mettre, faire passer dans un corps; v.pr., s'incorporer, se joindre, s'unir à...; se mêler ensemble.

INCOURPOURATIEN, subst.f., incorporation, action d'incorporer; ses effets; union, jonction, liaison, mélange, mixtion; réunion d'une terre à une autre; d'un régiment à un autre corps; action d'incorporer un conscrit dans un régiment.

INCOURPOUREL, ELLO, adj., qui n'a point de corps, immatériel; t. de droit, chose incorporelle, qu'on ne peut toucher, et qui consiste en droits et en actions.

INCOURRECT, ECTO, adj., incorrect, ecte, qui manque de correction, inexact, irrégulier, imparfait, défectueux, fautif.

INCOURRECTIEN, s.f., incorrection, manque de correction; inexactitude, irrégularité, imperfection, défectuosité.

INCOURRIGIBILITA, s.f., incorrigibilité, caractère de celui qui, de ce qui est incorrigible; indocilité, obstination, opiniâtreté.

INCOURRIGIBLE, BLO, adject., incorrigible, qui ne peut, ne veut pas se corriger; indocile, obstiné, opiniâtre, qui ne peut être corrigé.

INCOURRUPTIBILITA, s.fém., incorruptibilité, qualité de ce qui est incorruptible, exemption de corruption; fig., droiture invariable, équité, intégrité, probité à toute épreuve.

INCOURRUPTIBLE, BLO, adj., incorruptible, qui ne peut se corrompre, non sujet à la corruption; fig., incapable de se laisser corrompre; droit, équitable, intègre, de la probité la plus stricte.

INCOURRUPTIEN, s.f., incorruption, état de ce qui ne se corrompt point, ne peut se corrompre.

INCREDULE, LO, adject. et s., incrédule, qui croit difficilement, qu'on a peine à persuader; qui ne croit pas aux mystères de la religion.

INCREDULITA, s.f., incrédulité, difficulté, répugnance à croire; manque de foi à ce qui est enseigné par la religion révélée.

INCRESIBLE, v. *Incrouyable*.

INCRIMINAR, v.a., incriminer, accuser d'un crime.

INCROUYABLAMENT, adv., incroyablement, d'une manière incroyable, au-delà de toute croyance.

INCROUYABLE, s.m., incroyable, ce qui n'est pas croyable; fat.

INCROUYABLE, BLO, adject., incroyable, qui ne mérite point de foi; qui ne peut être cru; invraisemblable; par ext., difficile à croire; excessif; extraordinaire.

INCRUSTAR, v.act. incruster, engager dans, appliquer sur ou contre une surface pour orner, couvrir; t. de méd., former une croûte sur quelque partie; v.pr., s'incruster, se couvrir d'une croûte.

INCRUSTATIEN, s.f., incrustation, action d'incruster; engagement d'un petit corps dans la superficie d'un corps plus grand; application d'un corps sur une surface pour l'orner; enduit pierreux; croûte cristallisée; t. de méd., formation d'une croûte sur quelque partie.

INCULCATIEN, s. fém., inculcation, action d'inculquer; son effet.

INCULPABLE, **BLO**, adj., inculpable, qui ne peut être inculpé.

INCULPAR, verb. a., inculper, attribuer, imputer une faute; accuser de....; v. pr., s'inculper, s'accuser mutuellement.

INCULPATIEN, s. f., inculpation, attribution, imputation d'une faute à quelqu'un; accusation.

INCULQUAR, v. act., inculquer, mettre, imprimer une chose dans l'esprit, à force de la répéter.

INCULTE, **TO**, adj., inculte, non cultivé, désert, en friche; fig. qui n'est pas poli; sauvage, farouche.

INCURABLE, **BLO**, adj., incurable, qui est sans remède; inguérissable; s. pl., incurables, hôpital des aliénés déclarés incurables.

INCURIE, s. f., incurie, défaut de soin, négligence, insouciance, nonchalance, indolence, apathie.

INCURIOUSITA, subst. f., incuriosité, manque de curiosité; négligence de s'instruire.

INCURSIEN, s. fém., incursion, course de gens de guerre en pays ennemi.

INDAMNISAR, v. a., indemniser, payer le dommage, réparer la perte, restituer la valeur; récompenser; dédommager par justice, devoir, obligation, générosité, reconnaissance, v. pr., s'indemniser, se dédommager.

INDAMNISATIEN, s. f., indemnisation, action d'indemniser; fixation, partage, répartition d'indemnité.

INDAMNITA, s. f., indemnité, dédommagement.

INDE, s. m., v. *Dourgo*.

INDEBROUYABLE, **BLO**, adj., indébrouillable, qui ne peut être débrouillé.

INDECEMMENT, adv. indécemment, contre la décence, avec indécence.

INDECENÇO, s. f., indécence; manque de décence; action, discours indécents.

INDECENT, **ENTO**, adj., indécent, te. contraire à la décence, à la pudeur, à l'honnêteté, à la bienséance.

INDECHIFRABLE, **BLO**, adj., indéchifrable, qu'on ne peut lire, déchiffrer; par ext., qu'on ne peut deviner; obscur, embrouillé; fig. et fam., homme, conduite indéchiffrable, dont on ne peut pénétrer les vues, les motifs.

INDECIS, **ISO**, adj., indécis, ise, en parlant des choses, qui n'est pas décidé; en parlant des personnes, qui a de la peine à se décider, à se déterminer; qui hésite.

INDECISIEN, s. f., indécision, état, caractère d'un homme indécis; doute, hésitation, indétermination.

INDECLINABLE, **BLO**, adject., indéclinable, qui ne peut être décliné.

INDECROUTABLE, **BLO**, adj., indécrottable, qui ne peut être décrotté; fig. et fam., qu'on ne peut polir, rendre moins grossier; d'un caractère âpre, intraitable.

INDEFENDABLE, **BLO**, adject., indéfendable, qui ne peut être défendu.

INDEFINIMENT, adv., indéfiniment, d'une manière indéfinie.

INDEFINISSABLE, **BLO**, adj., indéfinissable, qu'on ne saurait définir.

INDEFINIT, IDO, adj., indéfini, ie, indéterminé, illimité, sans bornes fixes; dont on ne peut déterminer les bornes.

INDELEBILE, LO, adj., indélébile, ineffaçable.

INDELEBILITA, s.f., indélébilité, caractère de ce qui est indélébile.

INDELIBERAT, ADO, adject., indélibéré, non délibéré, non réfléchi.

INDELICAT, ADO, adj., indélicat, te, sans délicatesse.

INDELICATESSO, s.fém., indélicatesse, manque de délicatesse.

INDEMOUSTRABLE, BLO, adj., indémontrable, que l'on ne peut démontrer.

INDEPENDEMMENT, adv., indépendamment, d'une manière indépendante, librement, sans assujétissement; sans rapport; sans égard; en outre.

INDEPENDENÇO, s.f., indépendance, état d'une personne indépendante; liberté de tout engagement, de tout lien.

INDEPENDENT, ENTO, adj., indépendant, te, qui ne dépend de personne, libre de toute sujétion, de toute dépendance; qui n'a point de connexité avec...; indépendantisme, système, secte des indépendants.

INDEPENDENTS, subst.m.pl., indépendants, sectaires qui ne reconnaissaient point d'autorité ecclésiastique; partisans de la liberté, de l'indépendance; républicains outrés.

INDES, s. masc., triangle, trépied, ustensile de cuisine, sur lequel on met les plats, afin qu'ils ne touchent pas les charbons.

INDESCOUMPOUSABLE, BLO, adject., indécomposable, qui ne peut être décomposé.

INDES-ET-VUECH, s.m. in-dix-huit, livre dont chaque feuille est pliée en dix-huit feuillets.

INDESCRIPTIBLE, BLO, adj., indescriptible, qui ne peut être décrit.

INDESTRUCTIBLE, BLO, adj., indestructible, qui ne peut être détruit; impérissable; ineffaçable.

INDETERMINAT, ADO, adj., indéterminé, ée, irrésolu, indéfini.

INDETERMINATIEN, s.f. indétermination, irrésolution; indécision.

INDEVINABLE, BLO, adject., indevinable, que l'on ne peut deviner.

INDEVOT, OTO, adj. et subst., indévot, te, qui n'est pas dévot.

INDEVOUTAMENT, adv., indévotement, d'une manière indévote.

INDEVOUTIEN, s.fém., indévotion, manque de dévotion.

INDEX, s.m. index, indicateur, le doigt le plus proche du pouce; catalogue des livres prohibes à Rome, etc.

INDICATIEN, s.f., indication, action d'indiquer; ce qui indique.

INDICATIF, subst.m., indicatif, premier mode des verbes, qui indique qu'une personne est, a, agit; adj., qui indique l'état de santé ou de maladie.

INDICATOUR, TRIÇO, adject. et s., indicateur, trice, qui indique, qui dénonce, qui fait connaître les coupables.

INDIÇO, s.m., indice, signe apparent et probable d'une chose.

INDIEN, ENO, subst. et adj., Indien, enne, celui, celle qui

est née dans l'Inde ; qui est de l'Inde.

INDIENO, s.f., indienne, toile de coton peinte.

INDIFFERAMMENT, adv., indifféremment, avec indifférence, froideur ; sans choix, sans distinction.

INDIFFERENÇO, s. f., indifférence, état d'une personne indifférente ; froideur.

INDIFFERENT, ENTO, adj. et s. en parlant des personnes, indifférent, te, qui ne préfère rien, n'aime rien, ne s'intéresse à rien, n'est touché de rien ; qui peut se faire également bien de différentes manières ; qui n'est en soi ni bon ni mauvais ; qui importe peu, dont on ne se soucie point.

INDIFFERENTAMENT, voy. *Indifferamment.*

INDIGENÇO, s. f., indigence, grande pauvreté ; par ext., manque, absence d'une chose.

INDIGENO, adj. et s., indigène, né dans un pays ; qui l'habite de temps immémorial ; en parlant des choses, il se dit de tout ce qui est naturel à un pays, par opposition à exotique.

INDIGENT, ENTO, adj. et s., indigent, te, très-nécessiteux, très-pauvre.

INDIGEST, v. *Indigeste.*

INDIGESTE, TO, adj., indigeste, difficile à digérer ; figur., mal conçu, mal coordonné ; embrouillé, confus.

INDIGESTIEN, s.f., indigestion, mauvaise coction des aliments dans l'estomac.

INDIGNAMENT, adv., indignement, d'une manière indigne.

INDIGNAR, v.a., indigner, exciter l'indignation ; v.pr., s'indigner, concevoir de l'indignation.

INDIGNATIEN, s.f., indignation, colère contre ce qui est injuste, honteux et indigne.

INDIGNE, GNO, adj., et s. en parlant des personnes, indigne, qui n'est pas digne, ne mérite pas ; méchant, odieux, condamnable ; qui ne convient pas au rang, au caractère, au mérite ; communion indigne, sans les dispositions requises.

INDIGNITA, s. f., indignité, qualité d'une personne indigne ; qualité odieuse de ce qui est indigne ; énormité.

INDIGO, subst.m., indigo, anil, plante ; fécule bleue qu'on en tire ; couleur de l'indigo.

INDIGOUTARIE, s. f., indigoterie, plantation d'indigo ; lieu où on le prépare ; cuve pour le faire.

INDIGOUTIER, s.m., indigotier, celui qui prépare l'indigo ; genre d'arbuste des deux Indes et d'Afrique, dont plusieurs espèces donnent l'indigo.

INDIQUAR, v.a., indiquer, montrer avec le doigt ; marquer, désigner, donner à connaître, servir d'indices, en offrir ; enseigner, faire savoir ; publier, divulguer.

INDIRECT, ECTO, adj., indirect, te, qui n'est pas direct ; détourné, écarté, oblique, sinueux ; fig., par la voie d'un tiers.

INDIRECTAMENT, adv., indirectement, d'une manière indirecte, détournée.

INDISCERNABLE, BLO, indiscernable, qui ne peut être discerné.

INDISCIPLINABLE, BLO, adj., indisciplinable, qu'on ne peut discipliner ; indocile ; intraitable.

INDISCIPLINAT, ADO, adject.,

indisciplinė, ée, qui n'est pas discipliné ; sans discipline.

INDISCIPLINO, s.f. indiscipline, manque de discipline.

INDISCRET, ETO, adj. et s. en parlant des personnes, indiscret, ète, qui manque de discrétion ; étourdi, imprudent ; inconvenant ; qui ne garde aucun secret.

INDISCRETAMENT, adv., indiscrètement, avec indiscrétion, d'une manière indiscrète.

INDISCRETIEN, s.f., indiscrétion, manque de discrétion ; action indiscrète.

INDISPENSABLAMENT, adv., indispensablement, nécessairement ; par une loi, un devoir rigoureux, indispensable.

INDISPENSABLE, BLO, adj., indispensable, dont on ne peut se dispenser.

INDISPOUNIBLE, BLO, adj., indisponible, dont on ne peut disposer par testament.

INDISPOUSAR, v.a., indisposer, mettre dans une disposition peu favorable ; fâcher, aigrir, aliéner.

INDISPOUSAT, ADO, adject., indisposé, ée, incommodé, un peu malade ; figur., prévenu désavantageusement ; fâché, aigri, aliéné.

INDISPOUSITIEN, s. f., indisposition, incommodité, maladie légère ; fig., disposition peu favorable ; prévention désavantageuse ; éloignement, aversion pour....

INDISPUTABLE, BLO, adject., indisputable, incontestable.

INDISSOULUBLAMENT, adv., indissolublement, d'une manière indissoluble.

INDISSOULUBLE, BLO, adj., indissoluble, qui ne peut se dissoudre.

INDISTINCT, TO, adj., indistinct, te, qui n'est pas distinct, en parlant des sons, des idées.

INDISTINCTAMENT, adverbe, indistinctement, d'une manière indistincte, confusément ; sans distinction, sans choix, sans préférence ; sans acception des personnes.

INDIVIDU, s.m., individu, être particulier de chaque espèce en général ; fam., personne.

INDIVIDUALISAR, v.a., individualiser, considérer individuellement, abstraction faite de l'espèce.

INDIVIDUALITA, s.f., individualité, qualité, état de l'individu ; ce qui le constitue tel.

INDIVIDUEL, ELLO, adject., individuel, elle, de l'individu ; qui lui est propre, lui appartient, le concerne, y a rapport : personnel.

INDIVIDUELLAMENT, adverb., individuellement, d'une manière individuelle.

INDIVIS, ISO, adj., indivis, ise, non divisé, non partagé, possédé en commun ; exp. adv., par indivis, sans division, sans partage, en commun.

INDIVISAMENT, adv., indivisement, d'une manière indivise.

INDIVISAT, ADO, adj., indivisé, ée, qui n'est pas divisé.

INDIVISIBILITA, s.f., indivisibilité, qualité de ce qui est indivisible.

INDIVISIBLAMENT, adv., indivisiblement, d'une manière indivisible.

INDIVISIEN, s.f., indivision, état de ce qui est indivis.

INDOUCILE, LO, adj., indocile, qui supporte impatiemment le joug, manque de soumission, d'obéissance.

INDOUCILITA, s.f., indocilité,

caractère de celui qui est indocile ; manque de docilité.

INDOUGE, s.m., in-douze, livre dont les feuilles sont pliées en douze feuillets.

INDOULAMENT, adv., indolemment, avec indolence.

INDOULENÇO, s f., indolence, insensibilité, inertie, indifférence, insouciance, incurie, apathie ; t. de méd., absence de douleur.

INDOULENT, ENTO, adject., indolent, te, qui a de l'indolence ; insensible à tout ; qui ne cause pas de douleur.

INDOUMPTABLE, BLO, adj., indomptable, qu'on ne peut dompter.

INDOUMPTAT, ADO, adject., indompté, ée, qu'on n'a pu dompter ; sauvage ; fig., fougueux, sans frein.

INDU, DUO, adj., indu, ue, contre le devoir, la règle, la raison, l'usage ; hors de saison ; à contre-temps.

INDUBITABLAMENT, adverbe, indubitablement, à n'en pouvoir douter ; assurément, certainement.

INDUBITABLE, BLO, adject., indubitable, dont on ne peut douter ; assuré, certain.

INDUCTIEN, s.f., induction, instigation, impulsion ; conséquence tirée de.... ; énumération ; t. de math., manière de juger de la vérité d'une formule générale par son application à un cas particulier ; t. de chir., action d'étendre un emplâtre.

INDUIRE, v a., induire, porter, pousser à... ; induire à mal, en tentation, en erreur ; inférer, tirer une conséquence de...

INDULGEMMENT, adv., indulgemment, avec indulgence.

INDULGENCI *ou* INDULGENÇO, s. f., indulgence, facilité à pardonner, à excuser, à pallier les torts de quelqu'un ; indult, grâce, droits accordés par le pape ; au pl., rémission accordée par l'église de la peine due aux péchés.

INDULGENT, ENTO, adjectif, indulgent, te, qui a de l'indulgence, qui pardonne aisément.

INDUSTRIAR (*s'*), v. pr., s'industrier, entreprendre une industrie, s'adonner à l'industrie.

INDUSTRIE *ou* INDUSTRIO, s.f. industrie, dextérité, adresse à faire ; intelligence, habileté ; t. de fin., travail, commerce, par opposition à fonds réels.

INDUSTRIEL, ELLO, adject., industriel, elle, produit par l'industrie ; industrial, le ; t de droit, qui provient de l'industrie.

INDUSTRIOUSAMENT, adverbe, industrieusement, avec industrie.

INDUSTRIOUX, OUSO, adject., industrieux, euse, qui a de l'industrie ; fait avec industrie.

INEBRANLABLAMENT, adv., inébranlablement, d'une manière inébranlable.

INEBRANLABLE, BLO, adj., inébranlable, que rien ne peut ébranler.

INEDIT, ITO, adj., inédit, ite, qui n'a point été imprimé, publié.

INEFFABILITA, s.f., ineffabilité, impossibilité d'exprimer une chose par des paroles, t. de théol.

INEFFABLE, BLO, adj., ineffable, qui ne peut être exprimé par des paroles, il ne se dit qu'en bonne part.

INEFFAÇABLE, BLO, adject., ineffaçable, qui ne peut être effacé.

INEFFECTIF, IVO, adj., ineffectif, ive, sans effet, qui n'est pas suivi de l'effet.

INEFFICACE, CO, adj., inefficace, sans efficacité; qui ne produit point d'effet.

INEFFICACITA, s. f., inefficacité, manque d'efficacité, de vertu; insuffisance, inutilité, défaut de succès.

INEGALAMENT, adv., inégalement, d'une manière inégale.

INEGALITA, s. fém., inégalité, défaut de ce qui n'est point de niveau, parallèle, etc.; défaut d'égalité de deux ou plusieurs choses, dimensions, mesures, plans, etc.; fig., défaut d'égalité des conditions, des fortunes, du mérite, des facultés, des talents, etc.; au pl., bizarrerie d'humeur.

INEGAOU, ALO, adj., inégal, le, qui n'est point de niveau, parallèle, uni, symétrique; chemin inégal, raboteux; fig., changeant, capricieux, fantasque, bizarre; style inégal, qui ne se soutient pas; t. de méd., pouls inégal, tantôt vite, tantôt lent.

INELEGAMMENT, adv., inélégamment, sans élégance.

INELEGANÇO, s. f., inélégance, manque d'élégance.

INELEGANT, ANTO, inélégant, te, qui manque d'élégance.

INELIGIBILITA, s. f., inéligibilité, qualité de celui qui est inéligible.

INELIGIBLE, BLO, inéligible, qui ne peut être élu.

INEMMOURSABLE, BLO, adj., inextinguible, qu'on ne peut éteindre.

INEPTE, TO, adj., inepte, sans aptitude à..., n'ayant pas les dispositions convenables pour..; incapable, inhabile; impertinent, absurde.

INEPTIE ou INEPTIO, subst. f. ineptie, absurdité, sottise, impertinence; au plur., action, propos, réflexions ineptes.

INERTIE ou INERTIO, s. fém., inertie; fig., manque d'activité.

INERTO, adj., inerte; fig. qui manque d'activité, d'énergie.

INESCLARAT, ADO, adj., sans lumière, sans connaissance, sans instruction; qui manque de clarté.

INESCLARZIT, IDO, adjectif, inéclairci, ie, qui n'a pas été éclairci.

INESPERAT, ADO, adj., inespéré, ée, heureux et imprévu; que l'on n'osait, ne pouvait espérer.

INESPUISABLE, BLO, adjectif, inépuisable, qu'on ne peut épuiser, tarir.

INESTIMABLE, BLO, adject., inestimable, qu'on ne peut assez estimer, assez priser.

INEVIDENT, ENTO, adj., inévident, te, qui n'est pas évident.

INEVITABLAMENT, adv., inévitablement, d'une manière inévitable, nécessairement, sans qu'on puisse l'éviter.

INEVITABLE, BLO, adj., inévitable, que l'on ne peut éviter, dont on ne peut se garantir.

INEXACT, TO, adj., inexact, te, qui manque d'exactitude; où il y a erreur.

INEXACTITUDO, s. f., inexactitude, manque d'exactitude; erreur.

INEXCUSABLE, BLO, adject., inexcusable, qui ne peut être excusé.

INEXECUTABLE, BLO, adj., inexécutable, qui ne peut être exécuté.

INEXECUTIEN, s. f., inexécution, manque d'exécution, en parlant des contrats, des traités, etc.

INEXIGIBLE, BLO, adjectif, inexigible, qui ne peut être exigé.

INEXISTANT, ANTO, adjectif, inexistant, ante, qui n'existe pas.

INEXISTENÇO, s fém., inexistence, défaut d'existence.

INEXOURABLAMENT, adverbe, inexorablement, d'une manière inexorable.

INEXOURABLE, BLO, adjectif, inexorable, qu'on ne peut fléchir, apaiser par les prières; et par ext., dur, trop sévère.

INEXPERIENÇO, s.f., inexpérience, défaut, manque d'expérience.

INEXPERIMENTAT, ADO, adj., inexpérimenté, ée, qui n'a point d'expérience.

INEXPERT, TO, adj., inexpert, te, qui n'est pas expert dans...

INEXPIABLE, BLO, adjectif, inexpiable, qui ne peut être expié.

INEXPLICABLE, BLO, adject., inexplicable, qu'on ne peut expliquer

INEXPRIMABLE, BLO, adject., inexprimable, qu'on ne peut exprimer, dont on ne peut faire connaître toute l'étendue.

INEXPUGNABLE, BLO, adject., inexpugnable, qui ne peut être forcé, pris d'assaut; imprenable.

INEXTIRPABLE, BLO, adject., inextirpable, qu'on ne peut extirper.

INFAILLIBILITA, s.f., infaillibilité, qualité de l'être infaillible; impossibilité de se tromper, d'être trompé: en parlant des choses, certitude entière.

INFAILLIBLAMENT, adverbe, infailliblement, assurément, certainement, indubitablement, immanquablement.

INFAILLIBLE, BLO, adjectif, infaillible, qui ne peut faillir; en parlant des choses, certain; immanquable.

INFAMANT, ANTO, adj., infamant, te, qui porte infamie.

INFAMATIEN, s.f., infamation, note d'infamie.

INFAME, MO, adj., infâme, diffamé, flétri par la loi, par l'opinion publique; honteux, déshonorant, indigne; par exag., sale, malpropre, logement, habit infâme.

INFAMIE ou INFAMIO, s. f., infamie, flétrissure imprimée à l'honneur, au nom, à la réputation par la loi, l'opinion publique; avilissement, décri, déshonneur, opprobre, ignominie; paroles, actions injurieuses.

INFANTARIE, s.f., infanterie, soldats à pied, fantassins.

INFANTICIDO, s.m., infanticide, meurtre, meurtrier d'un enfant.

INFATIGABLAMENT, adverbe, infatigablement, sans se fatiguer, se lasser.

INFATIGABLE, BLO, adjectif, infatiguable, que rien ne fatigue, qui ne se lasse point.

INFATUAR, v.actif, infatuer; prévenir excessivement, sans retour, en faveur de....; v. pr., s'infatuer.

INFATUATIEN. subst.f., infatuation, entêtement, prévention ridicule et excessive en faveur de....

INFECT, TO, adj., infect, te, puant, corrompu; qui infecte, est infecté.

INFECTAR, verb.act., infecter, exhaler une mauvaise odeur, répandre une odeur fétide, empuanter; gâter, corrompre par le venin, etc., rendre in-

fect; fig., corrompre l'esprit, l'ame, les mœurs; v.pr., s'infecter, se gâter, se corrompre.

INFECTIEN, s.fém., infection, corruption; contagion; miasmes fétides; et fig., dépravation.

INFEGOUND, DO, adj., infécond, de, non fécond, stérile.

INFEGOUNDITA, subst. fém., infécondité, stérilité.

INFEOUDAR, v.act., inféoder, donner une terre pour être tenue en fief.

INFEOUDAT, ADO, adjectif, inféodé, ée, aliéné par l'église et donné à des laïques.

INFEOUDATIEN, s.f. inféodation, action d'inféoder.

INFER, s.m., enfer, lieu du supplice des damnés; fig., les démons, les esprits infernaux; lieu de bruit et de désordre; bruit, désordre, vacarme; lieu où l'on est extrêmement tourmenté; grande souffrance, grande discorde, querelles violentes et continuelles; vase pour calciner le mercure; au plur. caquier, fosses d'un moulin à huile recevant les eaux grasses; chez les païens, séjour des morts, des divinités infernales; huile d'enfers, huile qui surnage dans les fosses d'une huilerie.

INFERAR, v.a, inférer, conclure, tirer une conséquence.

INFERIOUR, s.m., inférieur, celui qui est au-dessous d'un autre en rang, en dignité, et ordinairement avec subordination, avec dépendance.

INFERIOUR, OURO, adj. inférieur, eure, en parlant des choses, placé au-dessous; qui n'est point égal en qualité, en valeur; en parlant des personnes, qui est au-dessous d'un ou de plusieurs autres en rang, en dignité, en mérite, etc.

INFERIOURAMENT, adv., inférieurement, au-dessous.

INFERIOURITA, s fém., infériorité, rang de l'inférieur relativement au supérieur, de ce qui est inférieur.

INFERNALAMENT, adv., infernalement, d'une manière infernale.

INFERNALITA, s.f., infernalité, caractère de l'être infernal.

INFERNAOU, ALO, adj., infernal, ale, qui appartient à l'enfer; qui tient de l'enfer; homme infernal, qui a l'ingénieuse et froide méchanceté des démons; machine infernale, remplie d'artifice pour causer une violente explosion; pierre infernale, substance caustique faite avec de l'argent et de l'esprit de nitre.

INFERTILE, LO, adj., infertile, infécond, stérile.

INFERTILISABLE, BLO, adj., infertilisable, que l'on ne peut fertiliser.

INFERTILITA, s.f., infertilité, stérilité du sol.

INFESABLE, BLO, adj., infaisable, qui ne peut être fait.

INFEST, TO, adj., sujet aux infestations.

INFESTAR, verbe act., infester, piller, dévaster, ravager par des incursions, en parlant des ennemis; incommoder, tourmenter, causer du dommage, en parlant des animaux.

INFESTATIEN, s fém, infestation, action d'infester; ses effets.

INFIDELAMENT, adv., infidèlement, d'une manière infidèle.

INFIDELE, s.m., infidèle, amant, époux qui manque de fidélité; celui qui n'est pas chrétien;

subst. fém., amante, épouse qui n'est pas fidèle.

INFIDELE, LO, adj., infidèle, déloyal, qui manque de foi, de fidélité; qui n'a pas la vraie foi, qui n'est pas chrétien; qui trahit son devoir; inexact, défectueux, fautif; rapport infidèle, où l'on déguise la vérité; mémoire infidèle, qui n'est pas sûre, qui manque au besoin.

INFIDELITA, s f., infidélité, manque de fidélité, déloyauté, trahison, action contraire à la fidélité; état des infidèles; infidélité de mémoire, manque de mémoire.

INFILTRAR (s'), v pr., s'infiltrer, passer comme par un filtre dans les pores d'un solide.

INFILTRATIEN, s.f., infiltration, action d'un fluide qui s'infiltre.

INFINIMENT, adv., infiniment, sans bornes, sans mesure, à l'infini; extrêmement.

INFINIT, s m., infini, ce qui est sans bornes; adv, à l'infini, sans bornes, sans fin, sans mesure.

INFINIT, DO, adv., infini, ie, qui n'a point de bornes, sans commencement; ni fin; sans fin; innombrable; par ext., très-grand, très-considérable.

INFINITA, s f., infinité, qualité de ce qui est infini; grand nombre; grande quantité; extrême longueur.

INFINITIF, s m., infinitif, t. de grammaire, mode des verbes qui ne marque ni nombre ni personnes.

INFIRMARIE, s.f., infirmerie, lieu destiné aux malades dans un établissement public, un collége, une communauté, une maison de réclusion, etc.

INFIRME, MO, adj., infirme, faible, débile; mal-sain; maladif, languissant, valétudinaire, qui a quelque infirmité.

INFIRMIER, ERO, s m., infirmier, ère, celui qui a soin d'une infirmerie, qui sert les malades.

INFIRMITA, s f., infirmité, faiblesse, débilité; maladie actuelle ou habituelle; vice d'organisation naturel ou accidentel qui prive d'un organe, d'un sens, d'un membre.

INFLAMABLE, BLO, adj., inflammable, qui s'enflamme aisément.

INFLAMATIEN, s. f., inflammation action qui enflamme un combustible; term. de méd., âcreté, ardeur aux parties échauffées du corps.

INFLAMATOUARO, adj., inflammatoire, qui cause l'inflammation, qui tient de l'inflammation.

INFLEXIBILITA, s.f., inflexibilité, qualité, caractère de ce, ou de celui qui est inflexible.

INFLEXIBLAMENT, adv., inflexiblement, d'une manière inflexible.

INFLEXIBLE, BLO, adject., inflexible, qui ne cède à aucune compression; fig., qui demeure invariable dans ses volontés, dans ses résolutions, dans son courroux; qui ne se laisse pas ébranler, fléchir; dur, implacable, impitoyable.

INFLEXIEN, s fém., inflexion, disposition naturelle à plier, incliner le corps; changement de la voix lorsqu'elle passe d'un ton à un autre; facilité plus ou moins grande à faire ces changements; terme de grammaire, manière dont les noms se déclinent, dont les verbes se conjuguent, etc.

INFLICTIF, IVO, adj., inflictif, ive, qui est ou doit être infligé.

INFLICTIEN, s. fém., infliction, condamnation à une peine afflictive et corporelle.

INFLIGEAR, v. a., infliger, déterminer, fixer, ordonner, prescrire, imposer une peine, une punition, un châtiment.

INFLUAR, v. a., influer, communiquer, agir, déterminer par une vertu secrète; v. n., faire impression, agir par influence; contribuer à...; faire prendre un parti.

INFLUENÇAR, v. a., influencer, exercer une influence; avoir une grande part aux déterminations par son ascendant sur les esprits.

INFLUENÇO, s. fém., influence, action supposée des astres sur les corps terrestres; fig., action d'une cause qui aide à produire un effet; impression sur l'esprit, etc., causée par les discours, les exemples, etc.

INFLUENT, ENTO, adject., influent, ente, qui exerce de l'influence; qui a de l'ascendant; il ne se dit que des personnes.

IN-FOLIO, subst. m., in-folio, livre à feuilles pliées en deux feuillets.

INFORME, MO, adj., informe, qui n'a pas de forme déterminée; qui n'a pas la forme qu'il devrait avoir; mal conformé; fig., imparfait, incomplet; confus, indigeste.

INFOURMAR, v. act., informer, avertir, donner avis; faire savoir, instruire; t. de pal., faire une information, faire une enquête au criminel; v. pr., s'informer, s'inquérir de..., prendre des renseignements.

INFOURMATIEN, s. f., information, action de s'informer; action d'informer; audition de témoins; enquête.

INFOURTUNAT, ADO, adj. et subst. en parlant des personnes; infortuné, ée, disgrâcié de la fortune, malheureux; qui a contre lui la fortune; accompagné de malheur.

INFOURTUNO, s. f., infortune, événement fâcheux, perte, revers, disgrâce, désastre; état d'adversité, de malheur, de misère.

INFRACTIEN, s. f., infraction, action d'enfreindre, de violer une loi, un traité, etc., inexécution, inobservation, contravention, transgression, violation.

INFRACTOUR, s. m., infracteur, celui qui viole une loi, un traité, etc.; transgresseur, violateur.

INFRANCHISSABLE, BLO, adj., infranchissable, que l'on ne peut franchir.

INFRUCTUOUSAMENT, adv., infructueusement, sans fruit, sans avantage, sans profit, sans utilité.

INFRUCTUOUX, OUSO, adj., infructueux, euse, qui ne produit point ou qui produit très-peu, infécond, infertile; fig., qui ne rapporte point ou guères de fruit, de profit; tenté sans succès; vain, inutile.

INFUS, s. m., grands préparatifs pour un repas, principalement pour un repas de nôce; au pl., les futurs époux.

INFUS, USO, adj., infus, use, qu'on n'a point acquis par ses soins; versé dans l'ame comme surnaturellement.

INFUSAR, verbe act., infuser, mettre tremper, faire tremper, laisser tremper quelque temps dans un liquide; verbe

neutre, tremper, se macérer.

INFUSIBLE, BLO, adj., infusible, qu'on ne peut fondre.

INFUSIEN, s.f., infusion, action d'infuser; chose infusée, liqueur dans laquelle on la fait infuser; t. de chir., injection d'une liqueur dans une veine; et fig., manière dont les facultés surnaturelles sont infusées dans l'ame.

INGAMBI *ou* INGAMBO, adject., ingambe, agile, alerte, souple, léger, dispos.

INGANIOU, s.masc., madripore astroïte, production à polypier comme le corail.

INGENIAR (*s'*), verb.pr., s'ingénier, chercher dans son esprit des moyens de succès.

INGENIOUR, s.m., ingénieur, celui qui est versé dans la science du génie civil ou militaire, qui trace et conduit l'attaque et la défense des places, la construction des ponts, chaussées, etc.; ingénieur géographe, hydrographe, hydraulique, qui lève des plans de territoire, dirige les rivières, canaux, aqueducs, etc.

INGENIOUSAMENT, adv., ingénieusement, d'une manière ingénieuse, fine, spirituelle; adroitement, subtilement.

INGENIOUX, OUSO, adj., ingénieux, euse, en parlant des personnes, qui a du génie; plein d'esprit, d'invention, d'adresse; dont l'imagination multiplie, exagère; en parlant des choses, qui marque, annonce de l'esprit, de l'invention, du génie dans son auteur.

INGENUAMENT, adv. ingénuement, d'une manière ingénue, naïvement, franchement.

INGENUITA, s.fém., ingénuité, naïveté, simplicité, franchise.

INGENUT, UDO, adj., ingénu, ue, naïf, simple, sans déguisement; s.f., ingénue, celle qui a ou qui affecte de l'ingénuité. (ironiq.)

INGERAR (*s*), v.pr., s'ingérer, se mêler de quelque chose sans en être requis; faire de son propre mouvement (en mauvaise part).

INGIVANO, subst.fém., génie, adresse, habileté dans les ouvrages de main.

INGIVAR, verbe a., industrier, procurer, donner, inspirer un moyen d'industrie; verbe pr., s'industrier, entreprendre une industrie.

INGOUVERNABLE, BLO, adj., ingouvernable, qu'on ne peut gouverner.

INGRAT, ATO, adject. et s. en parlant des personnes, ingrat, te, insensible aux bienfaits; qui manque de reconnaissance, de gratitude; qui ne répond pas à l'amitié, à l'amour qu'on lui porte; en parlant des choses, infécond, infertile, infructueux; fig., dont il est difficile de tirer parti; difficile à travailler, à exécuter; qui semble ne pas répondre à la peine que l'on prend pour lui donner la forme, la couleur.

INGRATAMENT, adv., ingratement, avec ingratitude.

INGRATITUDO, s.fém., ingratitude, insensibilité aux bienfaits; manque de reconnaissance, de gratitude; oubli, mépris, haine des bienfaits reçus.

INGREDIENT, s masc., ingrédient, ce qui entre dans un mélange, un assaisonnement, etc.; toute substance qui entre

dans la composition d'un médicament.

INGUERISSABLE, BLO, adj., inguérissable, qui ne peut être guéri, incurable.

INHABILE, LO, adj., inhabile, qui n'est pas habile à...., incapable de..; inhabiles à tout, vides de sens commun; qui n'a pas les qualités requises pour..

INHABILETA, s.f., inhabileté, manque d'habileté.

INHABILITA, s.f., inhabilité, état de celui qui ne peut être admis à....

INHABITABLE, BLO, adjectif, inhabitable, qu'on ne peut habiter.

INHABITAT, ADO, adj., inhabité, ée, qui n'est point habité.

INHABITUAT, ADO, adj., inhabitué, ée, qui n'a pas ou n'a plus l'habitude.

INHOUSPITALIER, ERO, adj., inhospitalier, ère, qui n'aime pas à exercer l'hospitalité; contraire à ses devoirs; pays inhospitalier, peuplé d'hommes inhumains envers les étrangers.

INHOUSPITALITA, s.f., inhospitalité, refus, défaut d'hospitalité.

INHUMANITA, s.f., inhumanité, insensibilité totale aux souffrances d'autrui, dureté envers les malheureux, cruauté, barbarie, action inhumaine.

INHUMAR, v.a., inhumer, donner la sépulture avec des cérémonies religieuses; enterrer.

INHUMATIEN, s.f., inhumation, action d'inhumer, funérailles.

INHUMEN, ENO, adj., inhumain, aine, sans pitié, sans humanité; dur, cruel, barbare; s.f., inhumaine, celle qui ne répond pas à la passion de celui dont elle est aimée.

INHUMENAMENT, adv., inhumainement, d'une manière inhumaine.

INIMAGINABLE, BLO, inimaginable, incompréhensible, inconcevable.

INIMITABLE, BLO, adj., inimitable, qu'on ne peut imiter; trop beau, trop parfait pour être égalé par l'imitation.

INIMITIE, s.f., inimitié, haine ouverte et durable; aversion durable pour quelqu'un; malveillance, rancune; antipathie entre des animaux, des végétaux.

ININTELLIGIBLE, BLO, adj., inintelligible, qu'on ne peut comprendre, entendre.

INIQUAMENT, adv., iniquement, d'une manière inique.

INIQUE, QUO, adj., inique, contraire à l'équité; injuste à l'excès.

INIQUITA, s.f., iniquité, injustice excessive, action contre les lois, la probité; méchanceté, malice; corruption des mœurs, débordement des vices; offense envers Dieu, péché, prévarication, crime; fig. et fam., au jeu de reversi, cartes marquantes qu'on reçoit et qui font perdre la partie.

INITIAOU, ALO, adj., initial, ale, placé au commencement.

INITIAR, v.a., initier, admettre à la participation des cérémonies secrètes, des mystères d'une divinité, d'une religion, de l'ordre maçonique, etc.; par ext., introduire, admettre dans une société particulière; fig., communiquer la connaissance de....; mettre au fait d'une science, d'un art, d'une profession, etc.; v.pr. s'initier, se mettre au fait de....

INITIAT, ADO, adj. et s., ini-

tié, ée, qui a reçu la communication des mystères; par ext., qui est admis dans une société particulière; à qui l'on a révélé le secret de....; qui connaît le plus difficile d'une science, d'un art, etc.

INITIATIEN, s. f., initiation, cérémonie par laquelle on est initié.

INITIATIF, IVO, adj., initiatif, ive, qui donne, laisse l'initiative.

INITIATIVO, s.f., initiative, droit de choisir, de proposer le premier.

INJECTAR, v.a., injecter, introduire avec une seringue, etc., une liqueur dans une plaie, etc.

INJECTIEN, s.f., injection, action d'injecter; liqueur injectée.

INJOUNCTIEN, s.f., injonction, commandement, ordre exprès.

INJUGABLE, BLO, adj., injouable, qu'on ne peut jouer.

INJURIAR, verbe act., injurier, offenser par des propos, des soupçons outrageants, dire des injures; v.pr., s'injurier.

INJURIOUSAMENT, adv., injurieusement, d'une manière injurieuse.

INJURIOUX, OUSO, adj., injurieux, euse, offensant, insultant, outrageant.

INJURO, s.f., injure, tort, affront, outrage, insulte de parole ou de fait; injure du temps, destruction lente qu'il opère, ou intempérie des saisons; injures du sort, revers de fortune, calamités, malheurs.

INJUSTAMENT, adv., injustement, d'une manière injuste, contre la justice.

INJUSTE, TO, adj., injuste, qui n'a point de justice; qui est contraire à la justice.

INJUSTICI ou INJUSTIÇO, s f., injustice, manque de justice; violation des droits d'autrui; action injuste.

INLIGIBLE, BLO, adj., inlisible, qu'il est impossible de déchiffrer, qui n'est pas lisible; par ext., dont la lecture est pénible, ennuyeuse jusqu'à ne pouvoir être achevée.

INNAVIGABLE, BLO, adj., innavigable, où l'on ne peut naviguer.

INNAT, ADO, adj., inné, ée, naturel, né avec nous, apporté en naissant.

INNOUCEMMENT, adv., innocemment, avec innocence, simplicité; sans dessein de faire du mal; sans fraude ni tromperie; sottement, niaisement.

INNOUCENÇO, s.f., innocence, état d'ignorance du bien et du mal; pureté de mœurs; habitude des vertus douces; état de celui qui n'est point coupable; fam., simplicité niaise.

INNOUCENT, s.m., innocent, celui qui est exempt de crime, par opposition à coupable; simple, idiot; enfant au-dessous de sept à huit ans; au pl., enfants qu'Hérode fit égorger; fête en leur mémoire; t. de cuisine, pigeons nouvellement nés, pigeons à la cuiller; par ext. fève en gosse dont le grain n'est pas encore formé.

INNOUCENTAR, v.a., innocenter, absoudre, décharger d'une accusation, déclarer innocent, laver d'un crime.

INNOUCENTAS, ASSO, s.m. et f., personne simple d'esprit, niaise, idiote.

INNOUMBRABLAMENT, adv., innombrablement, d'une manière innombrable.

INNOUMBRABLE, BLO, adj.,

innombrable, qu'on ne peut nombrer, en très-grand nombre.

INNOUVAIRE, v. *Innouvatour.*

INNOUVAR, v.a., innover, introduire des nouveautés.

INNOUVATIEN, s. f., innovation, introduction de quelque nouveauté dans une coutume, un état, etc.

INNOUVATOUR, s.m., innovavateur, celui qui innove; mieux novateur; au féminin, novatrice.

INODORO, adj., inodore, sans odeur.

INOUBSERVANÇO, s.f., inobservance, inobservation, manque aux choses requises, aux préceptes.

INOUBSERVATIEN, s.f., inobservation, manque d'obéissance aux lois, de fidélité à ses promesses, contravention, infraction, transgression, violation.

INOUCCUPAT, ADO, adj., inoccupé, ée, sans occupation.

INOUCTAVO, s m., in-octavo, livre dont chaque feuille est pliée en huit feuillets.

INOUCULAR, v.act., inoculer, communiquer l'inoculation; fig., se dit d'une opinion, d'un système, etc.

INOUCULATIEN, s f., inoculation, action d'inoculer; communication artificielle de la petite vérole, d'un virus quelconque.

INOUCULATOUR, s.m., inoculateur, celui qui inocule; s.f., inoculatrice, instrument pour inoculer.

INOUCULISTO, s m., inoculiste, partisan de l'inoculation.

INOUFFENSIF, IVO, adj., inoffensif, ive, qui n'offense, n'attaque personne, qui ne peut offenser.

INOUFICIOUX, OUSO, adj., inofficieux, euse, qui déshérite sans motif; donation inofficieuse, faite aux dépens de la légitime.

INOUGURAR, v.a., inaugurer, faire l'inauguration de....

INOUGURATIEN, s.f., inauguration, cérémonie religieuse au couronnement d'un souverain; consécration d'un édifice public, d'un monument des arts; installation d'un professeur.

INOUIT, IDO, adj., inoui, ie, qui est tel qu'on n'a rien ouï dire de pareil.

INOUNDAR, v.a., inonder, submerger par débordement, couvrir entièrement d'eau; fam., jeter beaucoup d'eau sur....; fig., répandre, faire circuler avec profusion dans...., remplir de soldats par invasion; envahir; v pr., s'inonder, s'abreuver, faire tomber sur soi une grande quantité d'eau.

INOUNDATIEN, s f., inondation, débordement des eaux qui submergent un pays; les eaux débordées; fig., grande multitude, multitude innombrable, quantité prodigieuse.

INOUPINAMENT, adv., inopinément, sans être attendu; sans qu'on s'y attende.

INOUPINAT, ADO, adj., inopiné, ée, imprévu, à quoi on ne s'attendait pas.

INOUPOURTUN, UNO, adj., inopportun, une, qui n'est pas ou n'est plus opportun.

INOURGANIQUE, QUO, adj., inorganique, dont les parties n'ont entre elles que des rapports d'adhérence.

IN-PACE, s m., in-pace, oubliettes, prison des moines, lieu souterrain dans un monastère.

IN-QUARTO, s.m. in-quarto, livre dont chaque feuille est pliée en quatre feuillets.

INQUIET, ETO, adj. et s., inquiet, ète, qui a de l'inquiétude, de l'agitation, du trouble; qui est chagriné par quelque chose; mécontent de son état, de sa situation; remuant; qui marque de l'inquiétude.

INQUIETANT, ANTO, adj., inquiétant, ante, qui cause de l'inquiétude.

INQUIETAR, v.a., inquiéter, donner de l'inquiétude, rendre inquiet; chagriner, troubler dans la possession, l'exécution; troubler, tourmenter en général; v.pr., s'inquiéter, se donner de l'inquiétude, se mettre en peine de.....

INQUIETUDO, s.f., inquiétude, trouble de l'ame causé par l'incertitude, la crainte, les passions, un malaise, etc.; impatience, agitation d'esprit; incertitude de la volonté; éloignement de l'amour du repos; agitation du corps causée par quelque indisposition; au pl., petites douleurs vagues, surtout aux jambes, qui agitent, impatientent.

INQUISITIEN, s.f., inquisition, en certains pays, tribunal établi pour rechercher et punir ceux qui ont des sentiments contraires à la foi catholique; fam., censure, police vexatoire.

INQUISITOUR, s.m., inquisiteur, juge de l'inquisition.

INRASSASSIABLE, v. *Irrassassiable.*

INRECEVABLE, v. *Irrecevable.*

INRECOUNCILIABLE, v. *Irrecounciliable.*

INRECOUNCILIAT, v. *Irrecounciliat.*

INRECUSABLE, v. *Irrecusable.*

INREDUCTIBLE, v. *Irreductible.*

INREFLECHIT, v. *Irreflechit.*

INREFLEXIEN, v. *Irreflexien.*

INREFOURMABLE, v. *Irrefourmable.*

INREFRAGABLE, voy. *Irrefragable.*

INREGULARITA, v. *Irregularita.*

INREGULIER, v. *Irregulier.*

INRELIGIOUX, v. *Irreligioux.*

INRELIGIEN, v. *Irreligien.*

INREMEDIABLE, voy. *Irremediable.*

INREMISSIBLE, v. *Irremissible.*

INREPARABLE, v. *Irreparable.*

INREPREHENSIBLE, v. *Irreprehensible.*

INREPRIMABLE, voy. *Irreprimable.*

INREPROUCHABLE, v. *Irreprouchable.*

INRESISTIBLE, v. *Irresistible.*

INRESOULUT, v. *Irresoulut.*

INRESOULUTIEN, v. *Irresoulutien.*

INRESPOUNSABLE, v. *Irrespounsable.*

INREUSSITO, v. *Irreussito.*

INREVERENÇO, v. *Irreverenço.*

INREVOUCABLE, v. *Irrevoucable.*

INSALUBRE, BRO, adj., insalubre, malsain, qui nuit à la santé.

INSALUBRITA, s.f., insalubrité, vice de ce qui est insalubre.

INSATIABILITA, s.f., insatiabilité, avidité de manger qui n'est jamais rassasiée; appétit démesuré, faim dévorante, voracité; fig., avidité de posséder que rien ne peut satisfaire.

INSATIABLAMENT, adv., insatiablement, avec insatiabilité; d'une manière insatiable.

INSATIABLE, BLO, adj., insatiable, qui ne peut être rassasié.

INSCRIOURE, v. a., inscrire, écrire un nom sur un registre; v. pr., s'inscrire, donner, mettre son nom sur un registre; s'inscrire en faux, soutenir la fausseté d'une pièce.

INSCRIPTIEN, s f., inscription, indication en peu de mots et gravée sur un édifice, un monument, etc.; action d'écrire son nom sur un registre; écrit sur le registre, sa copie; inscription en faux, acte par lequel on soutient qu'une pièce est fausse, t. de palais.

INSECTIVORO, adj., insectivore, qui mange les insectes, se nourrit d'insectes.

INSECTO, s.m., insecte, petit animal dont le corps est comme coupé par anneaux; classe d'animaux sans vertèbres, respirant par des trachées, dont le corps et les membres sont articulés.

IN-SEGE, s.m., in-seize, livre dont chaque feuille est pliée en seize feuillets.

INSENS, s.m., encens, gomme aromatique, parfum; et fig., louange, flatterie; petite absynthe, plante. *Insens fer*, armoise, absynthe.

INSENSAT, ADO, adj. et s., en parlant des personnes, insensé, ée, fou, qui a perdu le sens; et par ext., qui n'a pas de bon sens, de raison.

INSENSIBILITA, s f., insensibilité, manque de sensibilité physique ou morale.

INSENSIBLAMENT, adv., insensiblement, d'une manière peu sensible à l'œil, au tact, etc., peu-à-peu.

INSENSIBLE, BLO, adj., insensible, qui n'éprouve point l'impression que les objets doivent faire sur les sens ou sur l'ame; dont on peut à peine s'apercevoir; imperceptible, invisible, qui échappe aux sens.

INSEPARABLAMENT, adv., inséparablement, d'une manière inséparable; de manière à ne pouvoir être séparé; pour toujours.

INSEPARABLE, BLO, adj., inséparable, qui ne peut être séparé, indissoluble, indivisible; fig., constamment uni; personnes inséparables, qui ne peuvent se quitter.

INSERAR, v.a., insérer, mettre dans, placer parmi, faire entrer, couler, glisser, ajouter, intercaler; v. pr., s'insérer, se mettre, devoir entrer dans.....

INSERMENTAT, ADO, adject., insermenté, ée, qui n'a pas prêté un serment prescrit.

INSERTIEN, s.f., insertion, action d'insérer; t. de gram., addition d'un mot dans une phrase, d'un article dans un journal.

INSESISSABLE, BLO, adj., insaisissable, qu'on ne peut saisir.

INSIDIOUSAMENT, adv., insidieusement, d'une manière insidieuse.

INSIDIOUX, OUSO, adv., insidieux, euse, qui cherche, tend à surprendre, à tromper; artificieux; qui renferme quelque piége, captieux, sophistique.

INSIGNE, GNO, adj., insigne, signalé, remarquable.

INSIGNES *ou* INSIGNOS, s.m. pl., insignes, marques d'honneur, signes honorables, caractéristiques.

INSIGNIFIANÇO, s.f., insignifiance, qualité de ce qui est insignifiant.

INSIGNIFIANT, ANTO, adj., insignifiant, ante, sans expression; sans caractère distinctif; qui ne signifie rien.

INSINUANT, ANTO, adj., insinuant, ante, qui a l'adresse, le talent d'insinuer, de s'insinuer; qui a pour but de gagner la confiance, de faire entrer dans l'esprit, de faire trouver bon.

INSINUAR, v.a., insinuer, introduire, faire entrer doucement dans....; fig., faire adroitement entrer dans l'esprit; v. pr., s'insinuer, entrer doucement dans....; fig., s'introduire adroitement et peu-à-peu dans.....

INSINUATIEN, s.f., insinuation, action par laquelle un être entre doucement; insensiblement; fig., action de s'insinuer; adresse d'insinuer; ce qu'on dit pour capter la bienveillance; discours insinuant; suggestion, incitation, instigation.

INSINUATIF, IVO, adj., insinuatif, ive, propre à insinuer.

INSINUATOUR, s.m., insinuateur, celui qui est chargé d'insinuer une doctrine.

INSIPIDAMENT, adv., insipidement, d'une manière insipide.

INSIPIDE, DO, adj., insipide, qui n'a point de saveur, de goût; fig., qui n'a rien de piquant, de saillant, de touchant, sans agrément, sans sel, froid, fade, fastidieux, dégoûtant.

INSIPIDITA, s.fém., insipidité, qualité de ce qui est insipide.

INSISTANÇO, s f., insistance, action d'insister.

INSISTAR, v.n., insister, persévérer à demander, faire instance; insister sur..., appuyer fortement sur....

INSOUCIABILITA, s.f., insociabilité, caractère de l'être insociable.

INSOUCIABLE, BLO, adj., insociable, avec qui l'on ne peut avoir de société, avec qui l'on ne peut vivre; bizarre, bourru, chagrin, colère.

INSOUCIANÇO, subst.f., insouciance, état, caractère d'une personne insouciante.

INSOUCIANT, ANTO, adj. et s., insouciant, ante, qui ne se soucie, ne s'affecte de rien; négligent, nonchalant, indolent, apathique.

INSOUCIOUX, OUSO, adj., insoucieux, euse, qui n'est pas soucieux.

INSOUISSENT, v. *Insatiable.*

INSOULEMMENT, adv., insolemment, avec insolence, arrogamment, effrontément.

INSOULENÇO, s.f., insolence, trop grande hardiesse, arrogance, effronterie; action, parole insolente.

INSOULENT, ENTO, adj. et s., en parlant des personnes, insolent, ente, trop hardi, arrogant; qui parle, agit, se conduit avec effronterie; qui annonce l'insolence; qui perd le respect, blesse la modestie.

INSOULENTAMENT, v. *Insoulamment.*

INSOULUBILITA, s.f., insolubilité, qualité de ce qui est insoluble; t. de chim., qualité de ce qui ne peut se dissoudre.

INSOULUBLE, BLO, adj., insoluble, qu'on ne peut résoudre, expliquer, dont la solution est impossible; t. de chim., qui ne peut se dissoudre.

INSOULVABILITA, s.f., insolvabilité, impuissance de payer.

INSOULVABLE, BLO, adj., insolvable, qui n'a pas de quoi payer.

INSOUMES, ESSO, adj., insoumis, ise, qui n'est pas soumis.

INSOUMNIE, s. f., insomnie, privation du sommeil.

INSOUTENABLE, BLO, adj., insoutenable, qu'on ne peut soutenir, prouver; dénué de fondement, inadmissible, invraisemblable, incroyable; qu'on ne peut supporter; siége insoutenable, que les assiégés sont hors d'état de soutenir.

INSPECTAIRE, v. *Inspectour*.

INSPECTAR, v. a., inspecter, examiner en qualité d'inspecteur.

INSPECTIEN, s.f., inspection, action de regarder, de considérer, d'examiner, de surveiller; charge, soin de veiller à ou sur....; visite d'un ou de plusieurs inspecteurs.

INSPECTOUR, s.m., inspecteur, celui qui a inspection, qui veille sur....

INSPIRAR, v.a., inspirer, faire entrer l'air dans les poumons, respirer; éclairer intérieurement, mouvoir par la grâce; faire naitre une pensée, une idée, un sentiment, suggérer, insinuer.

INSPIRAT, ADO, adj., inspiré, ée, éclairé d'en haut, illuminé par le ciel.

INSPIRATIEN, s.f., inspiration, action par laquelle l'air entre dans les poumons; l'opposé d'expiration; influence de l'Esprit Saint, lumière du ciel, grâce par laquelle Dieu éclaire l'esprit; puissance par laquelle le démon égare l'esprit et pousse la volonté à...; mouvement subit de l'ame qui l'inspire, lui fournit des pensées élevées, importantes; idée, pensée; suggestion, insinuation, conseil; chose inspirée; faculté qu'ont les végétaux de se pénétrer des fluides qui les environnent.

INSPIRATOUR, TRIÇO, adj., inspirateur, trice, qui inspire, feu, génie inspirateur; muse.

INSTABILITA, s.f., instabilité, défaut de stabilité.

INSTALLAR, v.act., installer, mettre en possession, en exercice; v.pr., s'installer, s'établir, commencer sa demeure; fam., s'installer dans une maison, etc., s'y établir, y dominer comme si on en était le maître.

INSTALLATIEN, s.f., installation, action d'installer, par laquelle on est installé; mise en possession d'une chaire, d'un office, etc.

INSTALLATOUR, s.m., installateur, celui qui est chargé d'installer quelqu'un; qui installe.

INSTAMMENT, adv., instamment, avec instance, d'une manière pressante.

INSTANÇO, s.f., instance, sollicitation pressante, en ce sens il se dit surtout au pl.; demande, poursuite en justice.

INSTANT, s. m., instant, le plus petit espace de temps, moment; exp. adv., à l'instant, tout à l'heure, à l'heure même, aussitôt; dans un instant, bientôt.

INSTANTANAT, ADO, adj., instantané, ée, qui ne dure qu'un instant; momentané.

INSTAR (*à l'*), exp. adv., à l'exemple, à la manière de..., d'après, comme, de même que.

INSTIGAR, v.a., instiguer, inciter, pousser à faire le mal.

INSTIGATIEN, s.f., instigation, incitation, suggestion, sollicitation pressante.

INSTIGATOUR, TRIÇO, adj. et s., instigateur, trice, qui incite, pousse à....

INSTINCT, s.m., instinct, certain sentiment et mouvement naturel qui dirige les animaux; en parlant de l'homme, premier mouvement qui précède la réflexion, sentiment indélibéré.

INSTINCTIF, IVO, adj., instinctif, ive, qui vient de l'instinct, qui est produit par l'instinct.

INSTITUAR, v.act., instituer, créer, donner commencement, établir quelque chose de nouveau; établir en fonction, en charge; nommer, faire un héritier par testament.

INSTITUT, s.m., institut, corps des premiers savants, hommes de lettres, artistes français, divisé en quatre classes, de quarante membres chacune.

INSTITUTIEN, s f., institution, action d'instituer, d'établir; chose instituée; nomination; établissement; éducation; maison d'éducation.

INSTITUTOUR, s m., instituteur, celui qui institue, fondateur; gouverneur, précepteur, maître de pension, maître d'école.

INSTITUTRIÇO, s. f., institutrice, fondatrice; maîtresse de pension, maîtresse d'école.

INSTRUCTIEN, s.f., instruction, éducation, institution, enseignement, leçons, préceptes; connaissances acquises; instruction d'un procès, tout ce qui est nécessaire pour mettre un procès en état d'être jugé; au pl., ordres donnés en un envoyé.

INSTRUCTIF *ou* INSTRUCTIOU, IVO, adj., instructif, ive, qui instruit, propre à instruire, qui facilite l'instruction, plein de bons documents.

INSTRUCTOUR, s.m., instructeur, celui qui forme à l'exercice des soldats nouvellement incorporés; juge instructeur, chargé de l'instruction d'un procès, etc.

INSTRUIRE, v.a., instruire, enseigner, donner des leçons pour les sciences, des préceptes pour les mœurs; faire savoir, avertir, informer, donner avis, donner connaissance de.....; instruire le procès de quelqu'un, lui faire son procès en matière criminelle; verbe pr., s'instruire, acquérir par soi-même de l'instruction; se communiquer mutuellement de l'instruction, du savoir.

INSTRUIT, ITO, adj., instruit, te, qui a de l'instruction; qui est informé.

INSTRUMENT, s. m., instrument, outil, machine portative; tout ce qui sert à exécuter manuellement; tout ce qui sert à faire quelque chose; expédient, moyen, voie, organe; cause, agent; instrument de musique, machine destinée à rendre des sons harmonieux; acte, contrat.

INSTRUMENTAOU, ALO, adj., instrumental, ale, d'instrument, qui sert d'instrument; musique instrumentale, pour les instruments.

INSTRUMENTAR, v.a. instrumenter, faire dresser, rédiger des actes, des contrats, des procès-verbeaux, des exploits, etc.

INSTRUMENTARI, v. *Instrumentaou.*

INSUBMERGIBLE, BLO, adj., insubmergible, qui ne peut être submergé.

INSUBOURDINATIEN, s.f., insubordination, défaut de subordination.

INSUBOURDOUNAT, ADO, adj., insubordonné, ée, qui manque à la subordination; ennemi de la subordination.

INSUFFISAMMENT, adv., insuffisamment, d'une manière insuffisante.

INSUFFISENÇO, s. f., insuffisance, manque de suffisance.

INSUFFISENT, ENTO, adj., insuffisant, ante, qui ne suffit pas.

INSULARI, s. et adj., insulaire, habitant d'une île.

INSULTANT, ANTO, adj., insultant, ante, qui insulte; injurieux.

INSULTAR, v.a., insulter, faire une insulte; injurier; insulter une femme, faire des propositions, des tentatives outrageuses à son honneur; v.n., insulter à...., manquer aux égards dus, par bravade, humeur querelleuse, dessein d'humilier; v.pr., se faire insulte de part et d'autre.

INSULTO, s.f., insulte, mauvais traitement de fait ou de paroles, avec dessein d'offenser; mettre hors d'insulte, à l'abri d'un coup de main, t. milit.

INSUPPOURTABLAMENT, adv., insupportablement, d'une manière insupportable.

INSUPPOURTABLE, BLO, adj., insupportable, qui ne peut être souffert, supporté.

INSURGEAR, v.act., insurger, mettre en insurrection; v.pr., s'insurger, se soulever contre un gouvernement.

INSURGEAT, s.m., insurgé, séditieux, rebelle, révolté; adj., insurgé, ée, qui est en état d'insurrection.

INSURGENÇO, s.f., insurgence, action de s'insurger; état d'insurrection continue et soutenue.

INSURMOUNTABLE, BLO, adj., insurmontable, qui ne peut être surmonté.

INSURRECTIEN, s.f., insurrection, soulèvement contre un gouvernement.

INSURRECTIOUNEL, ELLO, adj., insurrectionnel, elle, qui a pour but l'insurrection; qui tient de l'insurrection.

INSURRECTOUR, s. et adj., insurrecteur, qui insurge.

INTACT, ACTO, adj., intact, acte, à quoi l'on n'a point touché, entier; pur; irréprochable.

INTANDANÇO, s.f. intendance, administration de la maison d'un prince, d'un grand seigneur, d'un homme riche; soin et conduite d'affaires importantes, de biens, etc.; gouvernement, direction, inspection, régie; charge, fonction, district, maison d'un intendant, exercice, durée de sa fonction.

INTANDANT, s m., intendant, fonctionnaire chargé du gouvernement de la maison d'un prince; homme chargé de l'administration des biens, de la conduite des affaires chez un grand seigneur, un homme riche; magistrat préposé à l'administration d'une province; gouverneur, directeur, inspecteur, régisseur.

INTANSITA, s.f., intensité, t. de phys. et de méd., degré d'existence, de puissance, de force, d'activité.

INTANSO, adj., intense, grand, fort, vif, t. de phys.; maladie intense, dont les symptômes se manifestent avec violence.

INTEGRALAMENT, adv., intégralement, entièrement.

INTEGRALITA, s f., intégralité, état d'une chose entière, complète.

INTEGRALO, s.f., intégrale, t. de math. partie finie.

INTEGRAOU, adj., t. de math. calcul intégral, du fini par l'infiniment petit.

INTEGRAR, v.a., intégrer, t. de math., trouver l'intégrale d'une quantité différentielle.

INTEGRATIEN, s. f., intégration, action d'intégrer.

INTEGRE, GRO, adj., intègre, d'une probité incorruptible.

INTEGRITA, s f., intégrité, état d'un tout complet, d'une chose saine, non endommagée; probité, vertu incorruptible.

INTELLECT, s.m., intellect, faculté de l'ame, entendement, t. didactique.

INTELLECTIEN, s.f., intellection, action de comprendre.

INTELLECTIF, IVO, adj., intellectif, ive, appartenant à l'intellect.

INTELLECTIVO, s.f., intellective, faculté de concevoir.

INTELLECTUEL, ELLO, adj., intellectuel, elle, de l'intellect, qui lui appartient; qui existe dans l'entendement; spirituel, l'opposé de matériel.

INTELLIGENÇO, s.f., intelligence, substance purement spirituelle; intelligences célestes, les anges; faculté intellective; capacité de comprendre, de connaître, de concevoir, d'entendre, de saisir une idée, une explication, un système, une combinaison, etc.; connaissance approfondie; compréhension nette et facile; goût; habileté; adresse; industrie; union, amitié réciproque; conformité, accord de sentiments, de desseins; communication, correspondance entre des personnes qui s'entendent ensemble pour un but, pour tromper; connivence.

INTELLIGENT, ENTO, adj., intelligent, ente, qui a la faculté intellective; qui a du bon sens et de la pénétration; habile, versé en quelque matière.

INTELLIGIBLAMENT, adv., intelligiblement, d'une manière intelligible.

INTELLIGIBLE, BLO, adj., intelligible, aisé à comprendre; qui peut être ouï facilement et distinctement; t. d'école, qui est l'objet de l'entendement.

INTEMPERANÇO, s.f., intempérance, vice opposé à la tempérance; fig., excès, intempérance de lecture, d'étude, etc.; babil, intempérance de langue.

INTEMPERANT, ANTO, adj., intempérant, ante, qui a de l'intempérance.

INTEMPERAT, ADO, adj., intempéré, ée, déréglé dans ses appétits, dans ses passions.

INTEMPERIE, s.f., intempérie, dérangement, inclémence de l'air, des saisons; mauvaise température, rigueur du temps; déréglement, désordre dans les humeurs du corps.

INTEMPESTIF, IVO, adj., intempestif, ive, hors de saison, qu'il n'est pas à propos de faire.

INTENABLE, BLO, adj., intenable, où l'on ne peut tenir, en parlant d'un poste, d'une place, etc.

INTENTAR, v.a., intenter, former, commencer une action, un procès contre ou à quelqu'un.

INTENTIEN, s.fém., intention, mouvement de l'ame vers une fin; dessein par lequel on tend

à une fin; projet; idée, volonté; fam., faire une chose à l'intention de quelqu'un, à sa considération et pour lui faire plaisir; t. de log., connaissance d'une chose; chose connue; t. de mus., motif.

INTENTIOUNAT, ADO, adj., intentionné, ée, qui a certaine intention.

INTENTIOUNEL, ELLO, adj., intentionnel, elle, qui appartient à l'intention, qui lui est relatif.

INTENTIOUNELLAMENT, adv., intentionnellement, selon l'intention; en intention.

INTERCALAR, v.a., intercaler, insérer un article dans un compte, une ligne, une phrase dans un écrit; ajouter un jour à février dans les années bissextiles.

INTERCALARI, adj., intercalaire, inséré dans...., ajouté à....; jour intercalaire, ajouté dans les années bissextiles; lune intercalaire, treizième lune de trois ans en trois ans; vers intercalaires, répétés dans certains petits poèmes.

INTERCALATIEN, s.f., intercalation, action d'intercaler; chose intercalée; addition d'un jour à février dans les années bissextiles.

INTERCEDAR, v. n., intercéder, prier, s'employer, s'entremettre, solliciter pour quelqu'un.

INTERCEPTAR, v.a., intercepter, interrompre le cours, la communication de....; s'emparer par surprise d'une chose envoyée.

INTERCEPTATIEN, s.f., interceptation, action d'intercepter, d'arrêter le cours de....; ses effets; autrefois interception.

INTERCEPTIEN, s.f., interception, t. de phys., interruption du cours direct; action d'intercepter.

INTERCESSIEN, s.f., intercession, action d'intercéder; prière en faveur de....

INTERCESSOUR, s.m., intercesseur, celui qui intercède pour..

INTERDICH, DICHO, v. *Interdit*.

INTERDICTIEN, s.f., interdiction, suspension de fonction; action d'interdire un insensé, un prodigue; son effet; se dit aussi des choses.

INTERDIRE, v.a., interdire, défendre quelque chose à quelqu'un; prononcer l'interdiction contre un ecclésiastique, un officier de justice, etc.; ôter par sentence le pouvoir de contracter, la gestion des biens à un insensé, à un dissipateur; fig., étonner, troubler, déconcerter.

INTERDIT, s.m., interdit, sentence épiscopale qui suspend un prêtre de ses fonctions, celui contre lequel a été prononcé une interdiction judiciaire.

INTERDIT, ITO, adj., interdit, ite, étonné, troublé, déconcerté; qui est sous une interdiction.

INTERESSANT, ANTO, adj., intéressant, ante, qui fixe l'attention, excite la curiosité; digne de considération, grave, important; qui prévient naturellement en sa faveur, fait naître un doux intérêt; attachant, attirant, séduisant, touchant.

INTERESSAR, v.a., intéresser, donner un intérêt, associer, mettre de part; faire prendre intérêt, faire prendre part à...; allécher, attirer, gagner par quelque appât; appartenir aux

intérêts, au bien-être, à la satisfaction, à la réputation, etc.; importer; engager; intéresser le jeu, le rendre plus attachant par l'appât du gain; v. a. et n., fixer l'attention, provoquer la curiosité; inspirer de l'intérêt; rendre sensible, émouvoir, toucher; v. pron., s'intéresser, prendre parti pour...; prendre prendre part dans...; prendre intérêt, part à...; s'inspirer un intérêt mutuel.

INTERESSAT, ADO, adjectif, intéressé, ée, mu par l'intérêt; adject. et s., fort attaché à ses intérêts, visant en tout à ses intérêts; qui craint la dépense, avare, avide, passionné pour l'argent; qui a intérêt à une chose, dans une affaire; fêlé, un peu crevassé.

INTEREST, subst. m., intérêt, amour de la fortune, désir des richesses; cupidité, avarice, avidité, passion pour l'argent; sentiment qui nous porte à rechercher nos avantages, en général; ce qui importe, convient à l'honneur, à l'utilité de......; gain, profit; ce que rapporte un capital prêté; somme qu'un individu est condamné à payer à titre de dédommagement; attachement; inclination; sentiment de bonne volonté, de bienveillance pour...; prendre, embrasser les intérêts de quelqu'un, prendre son parti, sa défense; prendre intérêt à une affaire, y donner les soins, chercher à la faire réussir, etc.; prendre intérêt à la joie, à la douleur, etc., de quelqu'un, y être sensible, en être touché; t. de litt., ce qui attache, émeut les lecteurs, les spectateurs, les auditeurs; sensation, plaisir que l'on éprouve à être ainsi ému; il se dit aussi du plaisir que l'on prend à une conversation, à un récit, etc.; t. d'arts, impression vive et profonde que laisse un chef-d'œuvre.

INTERIGOU, v. *Entigo.*

INTERIOUR, s. m., intérieur, le dedans, en général; figur., le chez-soi, ménage, vie privée; ce qui est caché, ce qui se passe au-dedans, le secret; l'ame, la conscience, les dispositions de l'ame; les mouvements les plus intimes du cœur.

INTERIOUR, OURO, adj., intérieur, eure, par opposition à extérieur.

INTERIOURAMENT, adv., intérieurement, au-dedans.

INTERIM, s. m., intérim, entretemps, espace de temps entre deux termes, intervalle entre deux époques; par intérim, expr. adv., dans l'intervalle, provisoirement.

INTERIOURITA, s. f., intériorité, qualité de ce qui est intérieur, en dedans.

INTERJECTIEN, s. f., interjection, t. de gram., particule qui exprime un sentiment que l'âme éprouve, l'élan des passions, des impressions vives et subites

INTERLIGNAR, v. act., interligner, mettre des interlignes.

INTELIGNARI, adject., interlinéaire, écrit, mis dans l'interligne.

INTERLIGNO, s. m., interligne, espace entre deux lignes écrites ou imprimées; s. f., t. d'imp., entre-ligne, lame de plomb qui la remplit.

INTERLOUCUTIEN, subst. fém., interlocution, jugement par lequel on interloque.

INTERLOUCUTOUARO, adject., interlocutoire, qui interloque.

INTERLOUCUTOUR, subst. m.,

interlocuteur, trice, personnage introduit dans un dialogue

INTERLOUQUAR, v.act. et n., interloquer, embarrasser, interdire, étourdir; fam., t. de pal., ordonner une instruction préalable pour parvenir au jugement définitif.

INTERMEDIARI, adj. et s.m., qui est entre deux; subordonné

INTERMEDO, s.m., intermède, divertissement théâtral entre les actes.

INTERMINABLE, BLO, adject., interminable, qui est sans fin, qui ne finit point, qui ne saurait être terminé; toujours renaissant.

INTERMISSIEN, s.f., intermission, interruption, discontinuation d'un effet, d'une cause; intervalle entre deux accès de fièvre.

INTERMITENÇO, s.f., intermittence, discontinuation, interruption; terme de jeu, chances alternatives; t. de méd., cessation, interruption du pouls, de la fièvre.

INTERMITTENT, ENTO, adj., intermittent, te, qui discontinue et reprend par intervalles; source, fontaine intermittente; fièvre intermittente, pouls intermittent.

INTERNISSABLE, BLO, adject., internissable, qui ne peut être terni.

INTERNO, s.m, interne, t. de collége, pensionnaire, boursier, par opposition à externe; adj., interne, qui est au-dedans.

INTERPELAR, v.a., interpeller, presser de répondre; faire une interpellation; fig., attester, prendre à témoin; sommer de répondre sur un fait.

INTERPELATIEN, s.f., interpellation, commandement, sommation de répondre.

INTERPELATOUR, TRIÇO, s. m. et f. et adj., interpellateur, trice, qui interpelle.

INTERPOUNCTUATIEN, s.fém., interponctuation, points (. . .) mis pour suppléer au manque d'expressions.

INTERPOUSAR, v.a, interposer, mettre entre deux; fig., employer, faire intervenir; v.pr., s'interposer, intervenir.

INTERPOUSITIEN, s.f., interposition, situation entre deux corps, deux choses, et figur., intervention d'une autorité supérieure, et en jur., d'une personne pour une autre.

INTERPRETAR, v a., interpréter, traduire verbalement, mot pour mot, d'une langue dans une autre; débrouiller, déchiffrer, éclaircir, développer, commenter; expliquer ce qui est obscur ou caché; trouver, voir dans un discours un sens bon ou mauvais; prendre en bonne ou en mauvaise part; interpréter un arrêt, l'expliquer par un second arrêt.

INTERPRETATIEN, s.f., interprétation, action d'interpréter; sens que l'on donne à...; explication, développement, éclaircissement, glose, commentaire, version.

INTERPRETATIF, IVO, adject., interprétatif, ive, qui interprète, explique, servant à développer le sens.

INTERPRETATOUR, TRIÇO, subst.m. et f., interprétateur, trice, celui qui interprète le sens, la pensée.

INTERPRETO, s.m., interprète, celui qui traduit verbalement d'une langue dans une autre, dont l'emploi est de rendre verbalement, dans une autre langue, les expressions d'un discours, d'une pièce diploma-

tique; celui qui en est chargé dans une ambassade, une légation; truchement; celui qui éclaircit un texte, le sens d'un auteur; commentateur, glossateur, scoliaste, traducteur; par ext., celui qui explique les présages, les songes; qui découvre les choses cachées; devin, prophète; figur., celui qui est chargé de faire connaître, de déclarer, d'expliquer la pensée, l'intention, la volonté d'autrui.

INTERREGNO, s.m., interrègne, temps durant lequel une monarchie, un état est sans souverain.

INTERROUGAT, s.m., interrogat, question faite en justice.

INTERROUGATIEN, s.f., interrogation, question, demande faite à quelqu'un; figure de rhétorique par laquelle on interroge; term. de gram., point d'interrogation, interrogant, interrogatif.

INTERROUGATIF, IVO, adject., interrogatif, ive, exprimant l'interrogation, tourné en forme de question; point interrogatif (?); particule interrogative, où? quand? comment?

INTERROUGATOUARO, s.fém., interrogatoire, question que fait un juge, et réponses de l'accusé; procès-verbal qui les contient.

INTERROUGATOUR, subst.m., interrogateur, celui qui interroge.

INTERROUGEAIRE, v. *Interrougatour*.

INTERROUGEAR, v.a., interroger, faire une question, une demande à quelqu'un; questionner; examiner, faire subir un examen; consulter; v.pr., consulter sa conscience, se faire mutuellement des questions.

INTERROUMPRE, v.a., interrompre, empêcher la continuation, la continuité; arrêter, suspendre; v.n., prendre du relâche, du repos, s'arrêter pour se reposer; v.pr., cesser momentanément de...; se couper mutuellement la parole.

INTERROUMPUT, UDO, adject., interrompu, ue, sans suite, suspendu, qui ne se continue pas.

INTERRUPTIEN, s.f., interruption, action d'interrompre; ses effets; état de ce qui est interrompu; discontinuation, suspension; figure de rhétoriqu- par laquelle l'orateur s'interrompt lui-même; exp.ad., sans interruption, continuellement.

INTERRUPTOUR, s.m., interrupteur, trice, celui, celle qui interrompt quelqu'un qui parle.

INTERSTIÇO, s.m., interstice, intervalle obligé de temps entre la réception de deux ordres sacrés; espace entre les molécules des corps; t. de bot., espace entre les parties que l'on croirait réunies.

INTERVALLO, s.m., intervalle, espace d'un lieu, d'un point, d'un objet quelconque à un autre; éloignement, entredeux; espace d'un temps à un autre; délai, remise, retard; expr. adv., par intervalle, de temps en temps.

INTERVAR, v. *Infourmar*.

INTERVENENT, ENTO, adject., intervenant, t. de prat. qui intervient.

INTERVENGUT, UDO, part.p., intervenu, ue, du verbe intervenir.

INTERVENIR, v.n., intervenir, entrer dans une affaire, dans une contestation; s'entremettre, se rendre médiateur; interposer son autorité; survenir durant le cours de...; terme de palais, se rendre partie; il

se dit aussi des jugements rendus, des incidents dans une affaire.

INTERVENTIEN, s.f., intervention, action d'intervenir.

INTERVERTIR, v.a., intervertir, changer, déranger, renverser l'ordre.

INTERVERTISSAMENT, s.m., intervertissement, action d'intervertir.

INTESTAT, adj., intestat, qui n'a point testé; adv., héritier abintestat, d'une personne morte sans avoir fait de testament.

INTESTIN, subst.m., intestin, boyau; au pl., tous les canaux membraneux de l'estomac à l'anus; tout l'appareil digestif.

INTESTIN, INO, adj., intestin, ine, qui est dans le corps; fig., intérieur, intérieure, troubles intestins, guerres intestines.

INTESTINAOU, ALO, adjectif, intestinal, ale, qui appartient aux intestins; vers intestinaux, qui naissent et se développent dans les intestins de divers animaux.

INTIMAMENT, adv., intimement, d'une manière intime, avec une affection particulière, du fond du cœur; très-affectueusement, étroitement, intérieurement et profondément.

INTIMAR, v.a., intimer, signifier avec autorité légale; appeler en justice, assigner, prendre à partie; par ext., assigner, désigner le lieu, le temps, etc.

INTIMATIEN, s.f., intimation, action par laquelle on intime; appel en justice; assignation, signification.

INTIME, MO, adj., intime, qui a, pour qui l'on a une amitié vive et sincère; en qui l'on met toute sa confiance; qui est le résultat de cette amitié, de cette confiance; intérieur et profond; sens intime, sentiment de ce qui se passe au-dedans de nous.

INTIMIDAR, v.act., intimider, troubler, déconcerter, désorienter, interdire; donner de la crainte, de l'appréhension, effrayer; v.pr., s'intimider, se troubler, concevoir de la crainte

INTIMIDATIEN, s.f., intimidation, action d'intimider; menace pour intimider.

INTIMITA, s.f., intimité, liaison étroite, intime; confiance réciproque.

INTITULAR, verb.a., intituler, caractériser par un titre, donner un titre, donner pour titre à...; écrire le titre.

INTITULAT, s.masc., intitulé, titre d'un acte, t. de prat.

INTITULATIEN, s.f, intitulation, inscription, titre qu'on met à un livre.

INTOULERABLE, BLO, adject., intolérable, qui ne se peut, qu'on ne peut tolérer, insupportable.

INTOULERANÇO, s.f., intolérance, manque d'indulgence, défaut de condescendance, disposition à ne pas tolérer ce qu'on croit mauvais; rigueur inflexible; défaut de tolérance en matière d'opinions religieuses.

INTOULERANT, ANTO, adject., intolérant, te, qui manque de tolérance, surtout en matière de religion.

INTOUNATIEN, s.f., intonation, action, manière d'entonner un chant; ton donné aux syllabes en parlant.

INTRADO, s.f., entrée, action d'entrer; lieu par où l'on entre; droit d'entrer au spectacle, etc.; réception solennelle; première partie d'un ballet; droit payé

en entrant ; figur., commencement ; occasion, ouverture ; t. de cuis., premiers mets ; au pl., droit ; privilége d'entrer ; droit que l'on paye à l'entrée d'une ville. *Intrados*, douelle intérieure, partie intérieure et concave d'une voûte.

INTRADUISIBLE, BLO, adject., intraduisible, qu'on ne peut traduire.

INTRA-MUROS, exp. adv., intra-muros, dans l'enceinte d'une ville.

INTRANSMISSIBLE, BLO, adj., intransmissible, qui n'est pas transmissible.

INTRANT, ANTO, adj., entrant, te, insinuant, engageant, qui s'insinue sans être invité.

INTRAR, v. n., entrer, passer du dehors au dedans ; pénétrer dans... ; servir à la composition, à la formation ; partager l'opinion ; prendre part ; débuter, commencer ; embrasser la profession de...... *Intrar à l'escolo, oou coulege*, être jour de classe ; v. act., transporter dans un lieu, entrer un meuble, etc.

INTRATABLE, BLO, adjectif, intraitable, qui n'est pas traitable, avec qui on ne peut avoir de relation ; dur, difficile, rude, bourru ; indocile, opiniâtre, entêté, obstiné.

IN-TRENTO-DOUX, subst. m., in-trente-deux, livre dont les feuilles sont pliées en trente-deux feuillets.

IN-TRENTO-SIEIS, s. masc., in-trente-six, livre dont les feuilles sont pliées en trente-six feuillets.

INTREPIDAMENT, adv., intrépidement, d'une manière intrépide.

INTREPIDE, DO, adj., intrépide, qui ne craint point le danger, qui l'affronte ; que le danger ne fait pas trembler.

INTREPIDITA, s. f., intrépidité, fermeté, courage inébranlable dans le péril, dans une situation forcée, extraordinaire, contre nature ; par ext., hardiesse, assurance, fierté.

INTRIGAIRE, v. *Intrigur*.

INTRIGANT, ANTO, adj. et s., intrigant, te, porté à l'intrigue ; qui intrigue habituellement ; machinateur d'intrigues ; brouillon, cabaleur.

INTRIGAR, verb. a., intriguer, inquiéter, donner du souci, causer de la défiance, inspirer des soupçons ; embarrasser ; tracasser ; troubler ; v. n., faire des intrigues ; se donner beaucoup de peine et de soin pour ou contre le succès ; t. de litt., inventer, disposer, combiner, filer l'intrigue d'une pièce ; v. pr., se donner beaucoup de peine pour réussir.

INTRIGAT, ADO, adj., intrigué, ée, dont l'intrigue est bien ou mal conduite, en parlant d'une comédie, d'un roman ; personne intriguée, embarrassée.

INTRIGUO, subst f., intrigue, pratique secrète pour ou contre le succès ; machination, menée, cabale ; embarras, incident fâcheux ; commerce secret de galanterie ; incident d'une pièce de théâtre, etc., qui en préparent le dénouement.

INTRIGUR, v. *Intrigant*.

INTRINSEQUE, QUO, adjectif, intrinsèque, intérieur, qui est en soi, au-dedans ; valeur par rapport au poids de la matière.

INTROUDUCTIEN, s. f., introduction, action d'introduire ; entrée, acheminement à une science, etc. ; livre contenant

les premiers principes, les éléments d'une science, etc., les premières notions, les faits antérieurs d'un récit, d'une histoire; première partie d'un livre qui prépare l'esprit à la lecture, donne des lumières pour le comprendre; exorde, préface, avant-propos, discours préliminaire; commencement d'un procès.

INTROUDUCTIF, IVO, adject., introductif, ive, préalable, préliminaire, qui commence, qui sert comme d'entrée au procès.

INTROUDUCTOUR, TRIÇO, s.m. et f., introducteur, trice, celui, celle qui introduit.

INTROUDUIRE, v.a., introduire, faire entrer, fourrer, insérer, mettre dedans; donner entrée; donner commencement, cours; faire adopter; faire entrer, faire intervenir un personnage dans une action, un discours; v.pr., s'introduire, entrer dans ....; prendre commencement, prendre faveur; s'immiscer dans...

INTROUITE, s.m., introït, le commencement de la messe.

INTROUVABLE, BLO, adject., introuvable, fam.; qu'on ne peut trouver.

INTROUVAT, ADO, adject., introuvé, ée, qui n'a pas été, qui n'a pu être trouvé.

INTRUS, USO, adj. et s., intrus, use, entré, introduit par ruse, par force, contre le droit; installé par violence, placé illégalement; possesseur injuste, usurpateur.

INUSITAT, ADO, adj., inusité, ée, qui n'est pas usité.

INUTILAMENT, adv., inutilement, sans utilité, en vain, surabondamment.

INUTILE, LO, adj., inutile, qui n'est d'aucune utilité; qui ne sert à rien; superflu; excédant, surabondant, redondant.

INUTILITA, subst. f., inutilité, manque d'utilité; défaut d'emploi, d'occasion de servir; au pl., choses, paroles, pensées, phrases, réflexions inutiles.

INVALIDAMENT, adv. invalidement, sans validité.

INVALIDAR, v. n., t. de pratiq. invalider, rendre, déclarer nul, invalide.

INVALIDITA, s. f. invalidité, manque de validité, nullité.

INVALIDO, s. m. invalide, soldat extropié; au pl. soldats invalides; leur hôtel.

INVALIDO, DO, adj. invalide, blessé, extropié, infirme, impotent, faible, languissant, maladif, valétudinaire, ne pouvant plus travailler pour vivre; t. de prat. sans validité par défaut de formes.

INVARIABILITA, s. f. invariabilité, qualité de ce qui est invariable.

INVARIABLAMENT, adv. invariablement, d'une manière invariable.

INVARIABLE, BLO, adj. invariable, qui ne varie point.

INVASIEN, s. f. invasion, irruption à main armée dans un pays.

INVECTIVAR, v. a. invectiver, dire des invectives, tenir des propos injurieux, s'emporter de paroles, déclamer avec véhémence contre...

INVECTIVO, s. f., invective, parole, expression injurieuse, emportement de paroles, propos véhéments; il se dit surtout au pl.

INVENDABLE, BLO, adj. invendable, qu'on ne peut pas vendre.

INVENDUT, UDO, ce qui n'a pas été, ce qui n'est pas vendu.

INVENTAR, v. a. inventer, créer, imaginer, découvrir, trouver

quelque chose de nouveau dans les sciences, les arts, par la force de son génie, par le travail de son imagination; imaginer quelque chose. en général; supposer, controuver.

INVENTARI, s. m., inventaire, rôle, mémoire, état, liste, description, détail, dénombrement par écrit et par articles d'effets, meubles, etc.

INVENTIEN, s. f., invention, faculté, action d'inventer, chose inventée; création, découverte; en mauvaise part, adresse, artifice, moyen; découverte de reliques, fête à cette occasion; disposition de l'esprit à inventer; fruit d'un génie créateur, d'une imagination vive, subtile; t. d'arts, choix des objets qui conviennent au sujet.

INVENTIF, IVO, adj. inventif, ive, qui a le génie, le talent d'inventer.

INVENTOUR, TRIÇO s. m. et f. inventeur, trice, celui, celle qui invente ou qui a inventé.

INVENTOURIAR, v. a. inventorier, faire l'inventaire de..., mettre dans un inventaire.

INVERSABLE, BLO, adj. inversable, qui ne peut verser.

INVERSO, s. f. inverse, le contraire, proposition inverse; adj., inverse, pris dans un ordre contraire, renversé, retourné; exp. adv., à l'inverse, d'une manière inverse.

INVERSIEN, s. f., inversion, dérangement, changement dans l'ordre naturel, ordinaire des mots d'une phrase.

INVESTIGATIEN, s. f., investigation, recherche exacte et suivie.

INVESTIGATOUR, s.f. investigateur, celui qui fait des investigations.

INVESTIR, v. a. investir, mettre en possession d'un fief, donner l'investiture de..; t. mil., environner, entourer, envelopper, cerner, assiéger, bloquer; fig. circonvenir une personne par ses assiduités.

INVESTISSAMENT, s. f. investissement, action d'investir une place, d'envelopper des troupes.

INVESTITURO, s. f. investiture, collation d'un fief; concession d'un titre; installation dans une dignité par le seigneur suzerain.

INVETERAR, v. n. invétérer et v. pr. s'invétérer, devenir vieux et difficile à guérir, à vaincre; s'enraciner, en parlant des maladies, des habitudes, etc.

INVETERAT, ADO, adj. invétéré, ée, qui dure depuis long-temps; ancien, vieilli, enraciné, en parlant des maladies, des habitudes, des haines, etc.

INVINCIBILITA, s f. invincibilité, qualité de ce qui est invincible.

INVINCIBLAMENT, adv. invinciblement, d'une manière invincible.

INVINCIBLE, BLO, adj. invincible, qu'on ne saurait vaincre; fig. qui ne peut être surmonté; à quoi on ne peut résister; sans réplique.

INVIOULABILITA, s. f., inviolabilité, qualité de ce qui est inviolable; prérogative qu'une personne publique a de ne pouvoir être mis en jugement pour faits relatifs à ses fonctions.

INVIOULABLAMENT, adv., inviolablement, d'une manière inviolable.

INVIOULABLE, BLO, adj. inviolable, qu'on ne doit jamais violer, enfreindre; vénérable, sacré; qu'on ne viole point; permanent, invariable; qui jouit

du privilége de l'inviolabilité.

INVISIBILITA, s. f., invisibilité, qualité, état de l'Etre invisible, des choses invisibles.

INVISIBLAMENT. adv. invisiblement, d'une manière invisible.

INVISIBLE, BLO, adj. invisible, qui échappe à la vue par sa nature, sa distance ou la petitesse de ses parties; qu'on ne peut voir; fig. qui disparaît, ne se trouve jamais, ne se laisse point voir; qu'on ne montre point; se rendre invisible, ne pas se montrer.

INVITAIRE, ARELLO, v. *Invitatour*.

INVITAR, v. a. inviter, convier, engager à...; prier de se trouver, d'assister à... fig. exciter, porter à...; v. pr. s'inviter, arriver de soi-même sans avoir été convié; se faire mutuellement des invitations.

INVITAT, ADO, s. m. et f., qui a été invité à un bal, un festin, etc.

INVITATIEN, s. f. invitation, action d'inviter; termes par lesquels on invite.

INVITATOUR, TRIÇO, s. m. et f. invitateur, trice, celui, celle qui invite.

INVOUCATIEN, s. f. invocation, action d'invoquer; t. de litt., partie du poème ou du discours dans laquelle on invoque sa muse, son Dieu, un Saint, etc.

INVOUCATOUARO, adj., invocatoire, contenant une invocation.

INVOULOUNTARAMENT, adv. involontairement, d'une manière involontaire, indépendamment de sa volonté, contre son gré, sans le vouloir.

INVOULOUNTARI, adj, involontaire, indépendant de la volonté, sans sa participation.

INVOUQUAR, v. a. invoquer, appeler à son aide une puissance surnaturelle, protectrice; citer en sa faveur.

INVRESSEMBLABLAMENT. adv. invraisemblablement, d'une manière invraisemblable, sans vraisemblance.

INVRESSEMBLABLE, **BLO**, adj. invraisemblable, qui n'est pas vraisemblable, qui n'a pas l'apparence du vrai.

INVRESSEMBLANÇO, s. f., invraisemblance, défaut de vraisemblance

INVULNERABILITA, s. f., invulnérabilité, qualité, état de l'être invulnérable.

INVULNERABLE, BLO, adj., invulnérable, qui ne peut être blessé; fig., hors de l'atteinte de la douleur, des passions.

IOUNIQUE, QUO, adj., ionique, ordre ionique, troisième ordre d'architecture.

IREGI, s f, sangsue, espèce de limace aquatique qui suce le sang, fig, un usurier.

IROOU, s m, airée, quantité de gerbes qu'on a étendues et qu'on a foulées dans l'aire.

Iroou, t. de char., en dehors, faire tourner les chevaux en dehors.

IROUNIE, s. f., ironie, raillerie moquerie, lardon, brocard fig. de rhétorique par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre.

IROUNIQUAMENT, adv., ironiquement, d'une manière, d'un ton ironique, avec ironie, par ironie.

IROUNIQUE, QUO, adj., ironique, railleur, moqueur, dérisoire; où il y a de l'ironie, qui tient de l'ironie.

IRRESOUNABLAMENT, adv., irraisonnablement, d'une manière irraisonnable.

IRRESOUNABLE, BLO, adj.,

irraisonnable, qui n'est pas doué de raison, dénué de raison, privé de la faculté de raisonner; brut.

IRRASSASIABLE, BLO, adj., irrassasiable, insatiable, qui ne peut être rassasié; dont on ne peut assouvir la faim, l'ambition, l'avidité.

IRRECEVABLE, BLO, adject., irrecevable, qui n'a pas les qualités requises pour être reçu.

IRRECOUNCILIABLE, BLO, adj. irréconciliable, qui ne peut se réconcilier, implacable.

IRRECOUNCILIAT, ADO, adj., irréconcilié, ée, se dit des ennemis qui ne sont pas réconciliés

IRRECUSABLE, BLO, adjectif, qui ne peut être recusé; recevable, valable.

IRREDUCTIBLE, BLO, adjectif, irréductible, qui ne peut être réduit sous une forme plus simple; t. de chim., qui ne peut être ramené à l'état de métal; qu'on ne peut pulvériser; t. de chir., qui ne peut être ramené à sa position naturelle.

IRREFLECHIT, IDO, adjectif, irréfléchi, ie, qui ne réfléchit point, qui agit, parle sans réflexion; qui n'est pas réfléchi, prémédité, dit étourdiment, fait sans réflexion.

IRREFLEXIEN, s.f., irréflexion, défaut, manque de réflexion.

IRREFOURMABLE, BLO, adj., irréformable, qui ne peut être réformé: il se dit des personnes et des choses.

IRREFRAGABLE, BLO, adj., irréfragable, qu'on ne peut contredire avec avantage; irrécusable.

IRREGULARITA, s. f., irrégularité, défaut, manque de régularité; état d'un ecclésiastique non régulier.

IRREGULIER, ERO, adj., irrégulier, ère, qui n'est point selon les règles, contraire aux règles.

IRREGULIERAMENT, adverbe, irrégulièrement, d'une manière irrégulière; sans régularité.

IRRELIGIEN, s. f., irréligion, manque de religion; mépris de la religion.

IRRELIGIOUSAMENT, adv., irréligieusement, avec irréligion

IRRELIGIOUX, OUSO, adject., irréligieux, euse, qui n'a pas de religion; contraire à la religion, qui l'offense.

IRREMEDIABLAMENT, adv., irrémédiablement, d'une manière irrémédiable.

IRREMEDIABLE, BLO, adject., irrémédiable, qui est sans remède.

IRREMISSIBLAMENT, adverbe, irrémissiblement, sans rémission, sans miséricorde.

IRREMISSIBLE, BLO, adject., irrémissible, qu'on ne peut pardonner, pour lequel il n'y a point de rémission, qui ne mérite point de pardon.

IRREPARABLE, BLO, adjectif, irréparable, qu'on ne peut réparer, qui est sans remède.

IRREPARAT, ADO, adj., irréparé, ée, qui n'a pas été réparé.

IRREPREHENSIBLE, BLO, adj., irrépréhensible, qu'on ne saurait reprendre, irréprochable.

IRREPRIMABLE, BLO, adj., irréprimable, qu'on ne peut réprimer.

IRREPROUCHABLAMENT, adv., irréprochablement, d'une manière irréprochable.

IRREPROUCHABLE, BLO, adj., irréprochable, à qui on ne peut faire aucun reproche, qui est sans reproche, exempt de toute faute, erreur, etc.

IRRESISTIBLE, BLO, adj., irrésistible, à quoi on ne peut résister.

IRRESOULUT, UDO, adj., irrésolu, ue, qui a peine à se résoudre, à se déterminer, flottant, chancelant, incertain, indéterminé, qui doute, qui est en balance, en suspens.

IRRESOULUTIEN, s f.. irrésolution, état de celui qui est irrésolu; doute, hésitation, indécision, indétermination.

IRRESPOUNSABLE, BLO, adj., irresponsable, qui n'est pas soumis à la responsabilité.

IRREUSSITO, s f., irréussite, défaut de succès.

IRREVERENÇO, s. f., irrévérence, manque de révérence, de respect, de vénération.

IRREVERENT, ENTO, adj., irrévérent, te, contraire au respect, à la vénération.

IRREVOUCABLAMENT, adv., irrévocablement, d'une manière irrévocable.

IRREVOUCABLE, BLO, adj., irrévocable, qui ne peut être révoqué.

IRREVOUQUAT, ADO, adj., irrévoqué, ée, qui n'a point été révoqué.

IRRIGATIEN, s. f., irrigation, arrosement par des rigoles.

IRRITABLE, BLO, adj., irritable, qui peut être facilement irrité.

IRRITANT, ANTO, adjectif, irritant, te, qui casse, annule; s.m., qui excite les organes outre mesure, de manière à changer la nature de leurs fonctions.

IRRITAR, v.a., irriter, fâcher, courroucer, mettre en colère; en parlant des choses, augmenter, aigrir; provoquer, exciter; causer l'irritation, l'inflammation; v.pr., s'irriter, se laisser entraîner à la colère; fig., s'agiter, en parlant des flots; t. de méd. s'enflammer, empirer par inflammation.

IRRITAT, ADO, adj., irrité, ée, courroucé; poét., flots irrités, agités par la tempête.

IRRITATIEN, s. f., irritation, action de ce qui irrite les humeurs; ses effets; état des humeurs, des nerfs, et fig., des esprits irrités.

IRRUPTIEN, s. f., irruption, entrée soudaine des ennemis, des barbares dans un pays; il se dit aussi de la mer.

ISABELLO, adj. f., isabelle, couleur d'un jaune clair.

ISABEOU, s. propre de femme, Elisabeth, Isabeau.

ISCLO, s.f., petite île remplie d'arbrisseaux, au milieu d'une rivière.

ISCLOUN, s.m., dimin. de *Isclo.*

ISOP, v. *Hysopo.*

ISOULAMENT, s m., isolement, état de ce qui est isolé, de celui qui vit isolé; adv., isolément, d'une manière isolée.

ISOULAR, v. a., isoler, faire qu'une chose, un corps ne tienne pas à un autre; détacher, ne laisser tenir à rien; en parlant des personnes, séparer de tout; v.pr., s'isoler, se séparer de la société.

ISOULAT, ADO, adj., isolé, ée, éloigné, séparé; libre, indépendant, qui ne tient à rien; à qui personne ne s'intéresse, qui vit dans la solitude.

ISOULATIEN, s. f., isolation, action d'isoler les corps.

ISRAELITO, adj. et s., israélite, juif; fam., bon israélite, homme simple et plein de candeur.

ISSAOURAR, v.a., exposer à un vent froid, exposer à l'air frais.

ISSAR, v.a., hisser, hausser,

élever, porter en haut; dresser, mettre sur pied, mettre debout.

ISSARIOUN, s m, tourbillon de vent, t. de mar.; v. *Eissari.*

ISSART, s. m., sorte de tranchée pour la combustion des terres; v. *Ensert.*

ISSERTAR, v. *Ensertar.*

ISSOUAR, v. a. et n. fuir, sortir, déguerpir.

ISSUE, s. f., issue, sortie, lieu par où l'on sort; porte, ouverture; fig. succès bon ou mauvais; événement final, fin; moyen, expédient, voie pour se tirer d'affaire; au pl. les dehors, les environs d'une ville; exp. adv., à l'issue de... immédiatement après.

ISSUT, UDO, adj. issu, ue, descendu d'une personne, d'une race.

ISTAR, v. a. tarder, demeurer, ne pas quitter la place; seoir, être convenable; *l'isto ben,* il lui sied bien.

ISTAR-BEN, adv. faire bien une chose, la faire avec grâce et adresse.

ISTAR-MAOU. adv. faire mal une chose, la faire gauchement.

ISTENT QUE, conj., vu que, attendu que, dès que.

ISTHMO, s. m. isthme, langue de terre entre deux mers ou deux golfes, qui joint une presqu'île au continent.

ISTICANÇO, v. *Esticanco.*

ISTIGANÇO, s. f. sollicitation, instance, insinuation, etc.

ISTOU, ou ESTOU, pron. dém., celui-ci, celui-là.

ITALIEN, s. m., celui qui est né en Italie, la langue italienne; adj., d'Italie, qui lui appartient, lui est propre; fém. italienne.

ITALIQUE. QUO, adj. et s. italique, sorte de caractère d'imprimerie, incliné de droite à gauche; de l'ancienne Italie, genre, goût italique.

ITINERARI, s. m. itinéraire, mémoire de voyageur; note des lieux où l'on passe en voyageant; note, récit des aventures du voyage, de ce que l'on a remarqué.

IVOUARIER, s. m. ivoirier, celui qui travaille, vend l'ivoire.

IVOUARO, s. m. ivoire, dent mise en œuvre de l'éléphant; fig. sa blancheur, son poli, se dit surtout des dents.

IVRESSO, s. f. ivresse, état de celui qui est ivre; exaltation, délire des passions; délire du bonheur; enthousiasme poétique, inspiration, transport.

IVROUGNAS, augm. d'*Ivrougno.*

IVROUGNARIE, s. f. ivrognerie, habitude, action de s'enivrer; passion du vin.

IVROUGNO, s. m. et f. et adj, ivrogne, adonné au vin, habitué à boire avec excès, sujet à s'enivrer; t. pop., au fém., ivrognesse.

J

JA, adv. déjà, sitôt; c'est aussi un terme de charretier pour faire détourner les chevaux à gauche.

JABAOUDAR, v. n. jaboter, caqueter, dire des bagatelles; gronder, murmurer entre ses dents.

JABO (*à*), exp. adv., pour rien, sans payer, gratuitement; à foison, en abondance.

JABOT, s. m. jabot, poche membraneuse au-dessous du cou des oiseaux; mousseline, etc., à l'ouverture supérieure d'une

chemise d'homme, pour ornement; fam. faire jabot, se rengorger, faire le fier, le glorieux.

JACHERO, s. f jachère, terre de labour qui se repose un an; son état.

JACINO *ou* JASSINO, s.f. couches; accouchement.

JACINTHO, s. f. jacinthe, plante bulbeuse à fleurs printanières; sa fleur; s. propre, Hyacinthe.

JACO, s, m. jaco, perroquet cendré; jocko, singe ressemblant le plus à l'homme.

JACOUBIN, s. m. jacobin, religieux de l'ordre de S.t-Dominique; membre de la société révolutionnaire de Paris; par ext. partisan sanguinaire de la démocratie.

JACOUBINISAR, v.a., jacobiniser, donner les opinions des jacobins.

JACOUBINISME, s. m. jacobinisme, système sanguinaire des jacobins.

JACOUMART, s. m. Jaquemart, marteau d'horloge; fig. d'homme qui frappe les heures.

JACTANÇO, s. f. jactance, vanterie, forfanterie, hablerie.

JAÇUDO. s. f. brèche, chute d'une muraille; accouchée, femme en couches.

JADIS, adv. jadis, autrefois; au temps passé.

JAIET, s. m. jais, bitume fossile, solide et très-noir; sorte de verre teint en noir.

JAILLIR, v. n., jaillir, saillir, sauter, s'élancer, sortir impétueusement; figur., être dit d'inspiration subite.

JAILLISSAMENT, s. m., jaillissement, action de jaillir.

JAILLISSENT, ENTO, adjectif, jaillissant, te, qui jaillit.

JAINETTO, s.f., poutrelle, petite poutre.

JAINO, s.f., poutre, grosse pièce de charpente, carrée; grande pièce de bois qui soutient un plancher.

JAISSO, v. *Gaisso.*

JAISSOUN, v. *Gaissoun.*

JALAP, s. m. jalap, espèce de liseron; sa racine pulvérisée pour purger.

JALAR, v. *Gielar* et ses dérivés.

JALAREYO, v. *Gielareyo.*

JALAS, s.m. gros coq, mâle de la poule.

JALINO, v. *Galino.*

JALIVAT, ADO, adj. rabougri, ie, arbre qui n'a pas profité, soit à cause du froid, soit à cause du mauvais terrain.

JALO, s. f. tige d'un jeune arbre, v. *bloto*; cépée, touffe de plusieurs tiges de bois qui sortent d'une même souche; c'est aussi le nom qu'on donne à la noix de galle.

JALOUN, s. m. jalon, bâton droit planté pour aligner.

JALOUNAR, v a. et n., jalonner, planter des jalons.

JALOUSAR, v. a. jalouser, envier, porter envie, être jaloux de.., avoir de la jalousie contre...

JALOUSIE, s.f. jalousie, affliction, chagrin, peine, douleur, dépit, tourment des prospérités, des avantages d'autrui, de la possession d'un bien qu'on lui envie; envie qu'excite le succès, la gloire d'un concurrent; inquiétudes, angoisses d'un amant, d'un époux soupçonneux ou trompés; crainte, inquiétude que donne à un état la puissance d'un autre état; ombrage qu'une puissance donne aux autres; treillis, sorte de volet de planchettes montées à claire-voie sur des rubans, et qui se lève et se baisse à volonté.

JALOUX, OUSO, s. m. et f. jaloux, ouse, celui, celle qui a de la jalousie en amour; adj., qui a

de la jalousie en amour; qui a de la jalousie, en général; qui renferme de la jalousie; envieux; attentif à conserver; curieux, soigneux de...

JAMAÏS, adv., jamais, en aucun temps, en aucune occasion, en aucun cas.

JAMBETTO, s.f. jambette, petit couteau sans ressort, dont la lame, sans pointe, se replie dans le manche.

JAMBIN, s.m., nasse, sorte de filet en osier, pour prendre des poissons. Fig., *Estre dins lou jambin*, être dans l'embarras, le péril, le danger.

JAMBINETTO, s. f., fricassée, ragoût, sorte d'étuvée faite avec des petits oiseaux pris au nid, et cuits dans un pot avec du lard.

JAMBOUN, s.m., jambon, cuisse de cochon, de sanglier, salée et fumée.

JAMBOUNEOU, s. m., jambonneau, petit jambon.

JAMBOUGNO, s.f., cornemuse, instrument de musique.

JAMBOUNO, s.f., vielle, instrument de musique à corde.

JAN, s.m., t. de tric-trac, petit jan, les six premières cases; grand jan, les six dernières; jan de retour, les six premières cases du côté de l'adversaire, quand on entre dans son jeu; jan de mézéas, prise du coin de repos, avant d'avoir abattu aucune autre dame.

JAN, s.propre, Jean. *Un bouan Jan*, un bon enfant, un homme débonnaire. *Jan femello*, *Jan fremo* ou *Jean fremetto*, tâte-poule, sobriquet qu'on donne à celui qui s'amuse aux petits soins du ménage; jocrisse, qui menait les poules pisser. *Jean-trepasso*, loc. pop. qui signifie nec plus ultrà, c'est-à-dire que la chose dont on parle outrepasse les bornes, les règles qu'elle ne saurait être tolérée, soufferte, crue ou entendue.

JANET, dimin. du mot *Jean*.

JANETTO, s f., diminut. du mot *Janno*.

JANGOULAR, v. *Jabaoudar*.

JANISSARI, s. m., janissaire, fantassin turc, garde du sultan.

JANNET, s pr. d'homme, Jean, v. *Janot*.

JANNO, s. pr. de femme, Jeanne.

JANOT, s. m., janot, niais, fam.

JANTO, s.f., jante, chaque pièce de fer courbée, qui fait partie du cercle d'une roue.

JANVIER, s.m., janvier, premier mois de l'année chrétienne.

JAOU, v. *Jalas*.

JAOUGEAGE, s. m., jaugeage, action, art de jauger; droit que prélève le jaugeur.

JAOUGEAIRE, v. *Jaougeur*.

JAOUGEAR, v.a., jauger, mesurer avec la jauge; t. d'arch., rendre parallèle les arêtes, les surfaces.

JAOUGEO, s. f., jauge, juste contenu d'un tonneau ou autre vaisseau formant mesure; verge pour mesurer la capacité des futailles; futaille servant d'étalon aux autres; art, travail, métier du jaugeur; t. d'arts et métiers, nom de divers instruments servant à mesurer; coterie, engeance, en mauv. part; mauvaise tournure, vilain accoutrement d'une personne.

JAOUGEUR, s.m. jaugeur, celui dont l'emploi est de jauger.

JAOUME, s. propre, Jaume, Jacques.

JAOUMETTO, s.f., nom de femme, Jaqueline; t. de mépris, simple, niaisé.

JAOUNAS, ASSO, v. *Jaounastre*.

JAOUNASTRE, TRO, adjectif, jaunâtre, tirant sur le jaune.

JAOUNE, s.m., jaune, l'une des sept couleurs primitives; couleur d'or, de citron, de safran, etc.

JAOUNE, NO, adj., jaune, qui est de couleur jaune.

JAOUNEGEAR, v. *Jaouniar.*

JAOUNIAR, v.a., jaunir, rendre jaune, colorer de jaune; teindre en jaune; v.n., devenir jaune.

JAOUNISSENT, ENTO, adject., jaunissant, ante, qui jaunit.

JAOUNISSO, s.masc., jaunisse, maladie causée par la bile répandue qui jaunit la peau.

JAOUSSEMIN, s.masc., jasmin, arbuste sarmenteux, sa fleur odoriférante.

JAOUSSEMIN-JAOUNE, v. *Ubriago.*

JAOUTO, v. *Gaouto.*

JAP, s.m., jappe, caquet, babil, style pop.; v. *Japament.*

JAPADIS, ISSO, v. *Japament.*

JAPAIRE, s.m., aboyeur, qui aboie bien.

JAPAMENT, s.m., jappement, action de japper, en parlant des petits chiens; aboiement, si c'est d'un gros.

JAPAR, v.n., japper, en parlant des petits chiens et du renard; aboyer, en parlant du chien qui ne tête plus.

JAPARIE, s.f., grand aboiement de chiens.

JARADOU, s.m., glacière, lieu, appartement très-froid.

JARBELLO, s.f., montagnarde, fille ou femme de la haute Provence qui descend pour la première fois dans la partie basse.

JARDIN, s.m., jardin, lieu de culture enclos, pour les légumes, les fleurs, les arbres, la promenade; fig. pays fertile en fruits, etc.; v. *Houart.*

JARDINAGE, s. m., jardinage, art de cultiver les jardins; travail des jardiniers; jardins réunis; légumes qu'on porte au marché.

JARDINAR, v. *Jardinegear.*

JARDINEGEAR, v. n., jardiner; travailler au jardin; cultiver, soigner un jardin; s'occuper de jardinage.

JARDINET, diminutif de *Jardin.* v. *Houart.*

JARDINIER s. m., jardinier, celui qui cultive un jardin, fait son état du jardinage; distributeur, ordonnateur, décorateur de jardins.

JARDINIERO s. f. jardinière, femme d'un jardinier; meuble avec un bassin pour mettre des plantes; mets composé de divers légumes; herbière, femme qui vend de l'hortolage, des légumes verts au marché.

JARGOUN, s. m., jargon, langage convenu entre des personnes qui s'entendent, argot; langage corrompu; mauvais parler, patois; choix et usage de certaines expressions, locutions, acceptions singulières, bizarres; fam. langue étrangère qu'on n'entend point.

JARGOUNIAIRE, v. *Jargounur.*

JARGOUNIAR, v. a. et n., jargonner, parler un jargon, et fam. une langue que les personnes qui sont présentes n'entendent pas.

JARGOUNUR, s. m., jargonneur, euse, celui qui jargonne.

JARMAN, v. *German.*

JARRADO, s. f., jarrerie, quantité d'huile qu'elle contient.

JARRARIE, s. f., jarrerie, pièce dans une maison, etc., où l'on dépose l'huile dans des jarres.

JARRATIERO, s. f., jarretière, ruban, etc., pour retenir le bas sur la jambe.

JARRET, s. f., jarret, partie postérieure du genou, endroit où se plie la jambe de derrière des animaux ; crevette, sorte d'écrevisse de mer qui ressemble au chambarot.

JARRETTO, s. f., huilier, petit vase avec tuyau, dans lequel on met de l'huile pour les lampes, la cuisine, etc. ; petite jarre.

JARRO, s. f., jarre, grand vase de grès dans lequel on dépose l'huile ; sorte de cruche en grès.

JARROUN, s. m., sorte de cruche en grès, à trois anses et un tuyau.

JARROUNO, s. f., petite jarre.

JAS, s. f., étable, bercail, bergerie, local dans lequel on enferme le menu bétail ; étrein, paille, feuillage qu'on met sous le menu bétail ; lit des bêtes de somme, des lapins, des pourceaux, etc. ; gîte, couche des lièvres et autres animaux des champs ; gîte se dit aussi de la pierre fixe d'un moulin, sur laquelle tourne la meule.

JASPAR, v. a., jasper, bigarrer en imitant le jaspe.

JASPAT, ADO, adj., jaspé, à couleurs bigarrées comme le jaspe ; qui imite le jaspe ; marbre jaspé.

JASPIN, s. m., fâcherie, mauvaise humeur ; v. *Charpin*.

JASPINOUX, v. *Charpinoux*.

JASPO, s. m., jaspe, pierre bigarrée de la nature de l'agate ; silex fin, mêlé d'argile et d'oxyde de fer, de couleurs variées ; t. de relieur, vert et vermillon pour marbrer la tranche des livres.

JASPURO, s. f., jaspure, action de jasper ; son effet.

JASSADO, s. m., tout le fumier qui forme la couche dans une écurie, un étable, un clapier, un toît à cochon, etc.

JASSAR (*si*), v. pr., se giter, se mettre au gîte ; figur. et fam., se coucher, se mettre au lit pour se reposer.

JASSAT, ADO, adj., gîté, gîtée, qui est au gîte ; fig. qui est dans son lit couché.

JASSO, s.f., gîte, lieu où l'on demeure, où l'on couche ; litière des vers-à-soie.

JATTADO, s. f., jattée, plein une jatte, plein une grosse jatte.

JATTO, s. f., jatte, sorte de plat ovale.

JAVELOT, s. m., javelot, arme de trait ; espèce de dard.

JEMERRI, s. m., jumart, animal engendré d'un taureau avec une ânesse, ou d'un âne avec une vache.

JEREMIADO, s. f., jérémiade, lamentation, plainte fréquente et importune, fam.

JESUITIQUAMENT, adv., jésuitiquement, en jésuite.

JESUITIQUE, QUO, adj., jésuitique, de jésuite.

JESUITISME, s. m., jésuitisme, système de conduite des jésuites.

JESUITO, s. m., jésuite, religieux de la compagnie de Jésus.

JIET, s. m., facilité de jeter à la voirie ; fosse à fumier, basse-cour touchant à la maison ; jet, brout, jeune pousse des arbres, des arbrisseaux ; branche gourmande ; drageon, bourgeon qui pousse au pied des arbres et des plantes.

JIMENTO, s. f., jument, cavale, femelle du cheval ; jumelle, fille jumelle, qui est née du même accouchement qu'une autre.

JIMERRI, s. m., v. *Jemerri*.

JINOUNFLADO, v. *ginounflado*.

JITADO, s. f., jetée, amas de pierres, etc., encaissées le long d'un port contre les eaux, ou sur un chemin ; digue, lévée, chaussée.

JITAIRE, celui qui jette; celui qui vomit; t. de métier, jeteur, celui qui jette.

JITAR, verbe actif, jeter, lancer au loin; abattre, renverser; répandre, semer; faire tomber; pousser dehors; vomir; produire des bourgeons, des scións; faire couler le métal fondu; mettre dehors un nouvel essaim; fig. mettre, livrer à..., faire tomber dans...; v. n., pousser dehors; v. pr., se jeter, se lancer, se précipiter sur.., dans...

JITOUN, s. m., jeton, pièce ronde et mince pour calculer, marquer au jeu, etc.; ce qui en a la forme.

JOCKO, s. m., jocko, singe ressemblant le plus à l'homme; espèce d'orang-outang.

JOGO, v. *jutarie.*

JOOU ou **DIJOOU**, s. m. jeudi, 5ᵉ jour de la semaine.

JOOUSSEMIN, v. *Jaoussemin.*

JORGI, s. pr. d'homme, Georges. *Faire soun jorgi l'enfle*, être orgueilleux, fin, se piaffer; *estre vestit coumo sant Jorgi*, être vêtu comme un oignon, être emmitouflé d'habillement; on dit aussi *estre vesti coumo un agland.*

JOUA, s. f. joie, mouvement vif et agréable que ressent l'ame dans la possession d'un bien réel ou imaginaire; plaisir de l'ame causé par la possession assurée, présente ou future d'un bien; satisfaction, contentement; fam. sujet de joie, ce qui cause, donne la joie.

JOUALARIÉ, s. f., joaillerie, art, métier, ouvrage, marchandises, commerce du joaillier; bijoux, pierreries.

JOUALIER, s. m., joaillier, celui qui travaille en joyaux, en pierreries; qui les vend.

JOUATO, s. f., frein ou cerceau qui est autour du rouet d'un moulin à vent, et qui arrête le moulin au moyen d'une bascule.

JOUCADO, s. f., accouchée, femme en couches.

JOUCRISSO, s. f., jocrisse, sot, niais qui se laisse mener, qui s'occupe de riens, de minuties, du ménage.

JOUG, s. m., joug, pièce de bois pour atteler et contenir les bœufs et autres bêtes de labourage; fig. sujétion, assujétissement, servitude, esclavage; domination, empire, tyrannie.

JOUGNE, v. a., atteler les bœufs à l'araire, les chevaux à la charrette, à la voiture; v. *jouindre*; marier deux personnes, les unir par le mariage.

JOUGNENT, s. m. colombe, sorte de grande varlope renversée de tonnelier, sur laquelle on fait glisser les douves que l'on veut corroyer, adj., qui joint, qui est auprès, contigu, en parlant des maisons et des terres; prép, attenant, tout contre.

JOUIN, s. m., v. *Joug.*

JOUINDRE, v. a., joindre, approcher et faire toucher; fig. unir; atteindre quelqu'un; v. pr., se joindre, s'unir à...; se rencontrer, se trouver ensemble.

JOUINE, NO, adj., jeune, peu avancé en âge; le moins âgé, le cadet; qui a encore la vigueur et l'agrément de la jeunesse; fam., étourdi, évaporé.

JOUINESSO, subst. f., jeunesse, partie de la vie humaine, entre l'enfance et l'âge viril; par ext., les jeunes gens.

JOUINET, ETTO, adj., jeunet, ette, très-jeune.

JOUINT, s. m., joint, point de jonction, de contact des pierres, etc.; articulation des os; t. de mét., assemblage.

JOUINTAR, verb. act., joindre,

coudre, ajouter ensemble.

JOUINTURO, subst. f., jointure, joint; ce qui joint, assemble, attache; point d'union, de contact.

JOUIOUX, OUSO, adj., joyeux, euse, qui a de la joie, rempli de joie; qui donne, inspire de la joie.

JOUIR, v n., jouir, avoir l'usage, la possession d'une chose; goûter du plaisir, le plaisir de...

JOUISSENÇO, s. f., jouissance, usage, possession de...

JOUISSENT, TO, adj., jouissant, te, qui jouit.

JOULI, LIO, adj., joli, ie, qui plaît à l'œil; qui plaît par sa gentillesse plus que par sa beauté; agréable; élégant, gentil, mignon; iron., qui déplaît, blâmable.

JOULIEUR, s m., coquet, marjolet, homme qui a de la coquetterie, ou qui feint d'en avoir.

JOUNC, subst. m., jonc, plante aquatique rosacée; canne de jonc; bague sans chaton, dont le cercle est partout égal.

JOUNG, v. *Jouin* et *Joug*.

JOUNCH, CHO, p. p., joint, te, unis ensemble; mariés ensemble

JOUNCHADO, subst. f., jointée, contenu des deux mains; jonchée, herbes, joncs, feuillage, répandus sur le passage pour le fouler aux pieds et le réduire en fumier; v. *Tarrado*.

JOUNCHAR, verb. a., joncher, parsemer, couvrir d'herbes, de feuillage, de fleurs, figur., de morts.

JOUNCHO, s. fém., ce que deux bœufs labourent sans se reposer; quart de journée de labour.

JOUNCTIEN, subst. f., jonction, rapprochement des êtres qui se rencontrent ou qu'on fait rencontrer; action de joindre; union, liaison, assemblage, réunion, concours, confluent.

JOUNGLAR, verb. n., jongler, amuser par des jongleries.

JOUNGLARIE, s. f., jonglerie, charlatanerie, farce, tour de passe-passe.

JOUNGLUR, USO, s. m. et fém., jongleur, euse, charlatan, bateleur, celui qui fait des tours de passe-passe.

JOUNIFLADO, v. *Ginounflado* et ses dérivés.

JOUNQUIERE, subst. f., champ, terre humide où croissent beaucoup de joncs.

JOUNQUILLO, s. f., jonquille, plante et fleur jaune odoriférante.

JOUR, subst. m., jour, clarté, lumière du soleil; temps pendant lequel la lumière solaire éclaire notre horizon; espace de 24 heures, de 12 heures; journée, etc. *Jour de ma vido*, jamais de ma vie.

JOURNADO, subst. f., journée, intervalle entre le lever du soleil et son coucher; travail, chemin faits, ce que l'on peut faire dans l'intervalle d'une journée; salaire, bénéfice d'un jour; jour de bataille; bataille.

JOURNALIER, s. m., journalier, celui qui travaille à la journée, en parlant des hommes de peine, payés par jour; adj., de chaque jour, quotidien; qui se fait par jour; sujet à changer; inégal.

JOURNAOU, subst. m., journal, journée de labour, ancienne manière de mesurer la terre labourable; journal, papier nouvelle qui paraît à des jours fixes; registre des affaires journalières d'un négociant.

JOURNELLAMENT, adv., jour-

nellement, par chaque jour; tous les jours, à l'ordinaire; d'ordinaire, très-souvent.

JOUVE, VO, adj., jeune, peu avancé en âge; v. *Jouine.*

JOUVEN, v. *Jouinesso.*

JOUVENAS, augment. de *Jouine*, grand garçon.

JOUVENCEOU, ELLO, s.m. et f., jouvenceau, jeune garçon, jeune homme; jouvencelle, jeune fille, fille grande et nubile

JOUVENET, diminutif de *Jouve.*

JOUVENTURO, v. *Jouinesso.*

JOUVER, v. *Juver.*

JOUYOUX, OUSO, adj., joyeux, euse, qui est dans la joie.

JOYO, s.f., joie, passion, mouvement vif et agréable qui porte la satisfaction dans l'âme; prix qu'on fait gagner à certaines fêtes. *Estre en joyos*, être en fête. *Faire courre leis joyos*, faire courir la bague, faire gagner les prix à la course.

JUBI, s m., jubé, sorte de tribune d'église, en galerie; fig. et fam., venir à jubé, se soumettre. *Faire jubi*, faire la courbette, ramper auprès de quelqu'un; *Rendre jubi*, rendre ses respects, ses devoirs à quelqu'un, lui faire une visite de civilité.

JUBICAT, ADO, adj., sec, desséché sur la plante; on le dit du fruit, principalement du raisin.

JUBILATIEN, s.f., jubilation, réjouissance, bonne chère, fam.

JUBILE, s. masc., jubilé, indulgence plénière et solennelle accordée par le pape, et qui se renouvelle tous les vingt-cinq ans; pratiques religieuses pour la mériter.

JUDAIQUE, QUO, adj., judaïque, propre aux juifs, appartenant aux juifs, relatif aux juifs.

JUDAISME, s.m., judaïsme, la religion des juifs.

JUDAS, s.masc., judas, traître, baiser de judas, caresse perfide; juda, ouverture avec trappe à un plancher de boutique, etc., pour voir, entendre au-dessus ou au-dessous.

JUDICATURO, s.f., judicature, condition, état, office, fonction de juge.

JUDICI, s.m., jugement, facilité de juger, d'apprécier; lumières de l'esprit.

JUDICIARI, adject., judiciaire, appartenant à l'administration de la justice, concernant la justice, qui se fait en justice, relatif à l'administration de la justice; astrologie judiciaire.

JUDICIERAMENT, adv., judiciairement, en forme judiciaire, en justice.

JUDICIOUSAMENT, adv., judicieusement, avec jugement, d'une manière judicieuse.

JUDICIOUX, OUSO, adj., judicieux, euse, qui a le jugement bon; fait, dit avec jugement.

JUDIOU, JUDIEVO, v. *Juif.*

JUE, s.m., jeu, divertissement, récréation, amusement; amusement soumis à des règles; machines, choses faites, formées, taillées pour le jeu; tout ce avec quoi l'on peut jouer; cartes qui viennent; mise au jeu; lieu où l'on joue; manière, art de tirer des accords des instruments de musique; manière de représenter sur la scène; t. de mécan., liberté de mouvement; mouvement, accord des parties d'une machine; variété; fig., tout ce qui semble produit par le hasard; menées secrètes, etc.; mettre en jeu, mêler à l'insçu dans une affaire; citer sans l'aveu; à deux de jeu, avec

un avantage ou un désavantage égal ; bon jeu, bon argent, très-sérieusement et véritablement ; beau jeu, occasion favorable, belle passe de succès, etc. *Jue d'aigo*, larmier ou larénier, pièce de bois qui avance au bas d'un châssis de fenêtre ou d'une porte, pour empêcher l'eau pluviale de pénétrer dans l'intérieur ; division de la partie du jeu de la paume, du ballon.

JUECH, v. *Vuech.*

JUECHIEME, v. *Vuechième.*

JUEIL, s. f., ivraie, ray-grass, fromental, faux froment qui sert à la nourriture des bestiaux ; ivraie, mauvaise herbe à graine noire, qui croît parmi le blé ; genre de graminée.

JUEILLOUX, OUA ou OUSO, adj. *Blad jueilloux*, *pan jueilloux*, blé, pain mêlé d'ivraie.

JUGADOU, s. m., articulation, jointure, endroit où deux os se joignent et plient comme une charnière ; v. *Jugaire.*

JUGAIRE, JUGARELLO, s. m. et f., joueur, celui qui joue, folâtre, aime à folâtrer ; celui qui fait une partie de jeu ; celui qui a l'habitude ou la passion du jeu ; joueur d'instrument.

JUGAR, v. a., jouer, faire une partie de jeu ; jouer une carte, la jeter en jouant ; jouer le jeu, suivant les règles du jeu, fig. son jeu, agir suivant ses intérêts, etc. ; v. n., s'amuser à un jeu quelconque ; se récréer, s'ébattre, folâtrer ; se jouer, s'amuser, badiner ; se tromper, se duper mutuellement.

JUGASSIAR, v. n., jouailler, jouer à petit jeu.

JUGASSIER, v. *ajugassit.*

JUGEABLE, BLO, adj., jugeable, qui peut être mis en jugement.

JUGEAMENT, s. m., jugement, décision prononcée en justice ; sentence, arrêt ; faculté de juger ou d'apprécier ; lumières de l'esprit ; avis ; opinion, sentiment.

JUGEAR, v. a. et n. juger, rendre la justice ; décider en justice, ou comme arbitre ; prononcer un jugement ; rendre une sentence, un arrêt ; connaître, discerner ; apprécier, estimer ; dire son sentiment ; donner son avis ; augurer, pressentir, prévoir ; croire, penser ; comprendre, se figurer, se faire l'idée de....

JUGEAT, ADO, adj., jugé, ée ; fig., ahuri, interdit, stupéfait.

JUGUET, s. m., jouet, ce qui sert à amuser un enfant, un jeune animal ; joujou d'enfant ; hochet, joujou d'enfant garni de grelots ; fig., personne dont on se moque, dont on se joue ; objet de plaisanterie, de raillerie, de risée, de persiflage ; partie où un os s'emboîte dans un autre.

JUGUEIRET, s. m, jouereau, celui qui joue mal, qui joue petit jeu.

JUGULAR, v. a., juguler, étrangler ; fig. et fam., pressurer, enlever tout l'argent ; tourmenter.

JUGULERO, adj. f. jugulaire, qui appartient à la gorge.

JUGUN, s. m., esprit tranquille qui permet de jouer ; grande gaîté.

JUI, s. m., ivraie, plante annuelle et fromentanée qui vient dans le blé.

JUIF, s. m., juif, descendant des Hébreux, celui qui professe la religion de Moïse ; fig. et fam. homme âpre au gain, vendant trop cher ; usurier, fripon ; fém., juive.

JUILLET, s. m. juillet, 7e mois de l'année chrétienne.

JUIN, s. m., juin, 6e mois de l'année chrétienne.

JULIENNO, s. f., julienne, sorte de potage aux légumes; s. pr. de femme, Julienne.

JUMENTO, s. m., jument, cavale, femelle du cheval.

JUMEOU, ELLO, adj., et s. en parlant des personnes, jumeau, elle, né d'une même couche; lits jumeaux, égaux, parallèles et accolés; fruits jumeaux, joints ensemble dans la même tige; amandes jumelles, doubles dans une même coque.

JUMELLOS, s. f. pl., jumelles, deux pièces de bois parallèles servant d'appui; celles d'une presse d'imprimerie et de plusieurs sortes de pressoirs.

JUNAIRE, ARELLO, adj., celui, celle qui jeûne, qui observe le jeûne

JUNAR, v. n., jeûner, ne point prendre d'aliment; manger peu; manquer d'aliment; observer les jeûnes ordonnés par l'Eglise; fig. et fam. se passer forcément de..

JUNEGOUN, s. m., bœuf d'un an.

JUNI, s. m., jeûne, abstinence d'aliments; abstinence de viande en ne faisant qu'un repas dans dans la journée; fig. abstinence de jouissances, de plaisirs.

JUNIFLADO, s. f., œillet, fleur odoriférante.

JUNIFLIER, s. m. plant d'œillet.

JUOUS, s. m. pl., affiquets, parure de femme.

JUPO, s. f., jupe, vêtement de femme de la ceinture aux pieds.

JUPOUN, s. f., jupon, jupe de dessous; courte jupe.

JURAIRE, s. m., jureur, celui qui jure fréquemment par habitude, par colère ou par grossièreté.

JURAMENT, s. m., jurement, serment fait en vain, sans nécessité; au pl. blasphèmes, imprécations.

JURAR, v. a. et n., jurer, faire un serment; affirmer, confirmer, ratifier par serment; promettre avec serment; proférer des jurements, blasphémer; jurer par.., invoquer l'appui, l'autorité, l'exemple, le témoignage de..; fam., en parlant des choses, ne ne pas s'accorder, contraster désagréablement; en parlant des instruments, rendre un son aigre, discordant.

JURAT, s. m., juré, homme choisi pour décider un point de fait; citoyen membre d'une commission judiciaire; celui qui constate le délit.

JURAT, ADO, adj., juré, ée, qui a fait les serments requis; qui a prêté le serment; ennemi juré, implacable, irréconciliable.

JURI, s. m., jury; commission composée de jurés; jury d'accusation, qui déclare s'il y a lieu à accusation; jury de jugement, qui prononce sur l'existence du délit et sur la part que l'accusé y a prise.

JURIDICTIEN, s. f., juridiction, compétence, justice, tribunal; pouvoir de juger; ressort, étendue de ce pouvoir.

JURIDIQUAMENT, adv., juridiquement. d'une man. juridique

JURIDIQUE, QUO, adj., juridique, qui est de droit; selon le droit, la justice, les formes judiciaires.

JURISCOUNSULTO, s. f. jurisconsulte, celui qui fait profession du droit, et de donner des conseils sur le droit.

JURISPRUDENCO, s. f., jurisprudence, science du droit.

JUROUN, s. m., juron, façon de jurer particulière, habituelle à une personne; fam.

JUSIEVO, s. f., espèce de narcisse qui vient dans les prés.

JUSIOU, **IEVO**, v. *Judiou.*

JUS, s. m., jus, suc tiré par expression, coction ou préparation.

JUSQUE, **JUSQUO**, prép. jusque, jusques.

JUSQUIANO, s. f., jusquiame, genre de plantes solanées.

JUST, adv., juste : *Moussu just*, qui a à peine de quoi vivre ; qui ne donne que ce qu'il faut, rien de plus ; *tout beou just*, au moment même ; à peine, tantôt, il n'y a qu'un instant.

JUSTAMENT, adv., justement, avec justesse, avec raison ; dans la juste proportion ; ni plus ni moins qu'il ne faut ; à point nommé ; précisément.

JUSTE, s. m., juste, homme de bien, vertueux, qui observe les lois de la probité, de l'équité, de la religion.

Juste, adv., juste, avec justesse, v. *Justament.*

Juste, **justo**, adjectif, qui agit selon l'équité; conforme au droit, à la raison ; légitime ; mérité ; qui a la justesse convenable ; exact ; trop étroit, etc.

JUSTESSO, s. f., justesse, proportion, régularité, exactitude, précision.

JUSTICI, v. *Justiço.*

JUSTICIABLE, **BLO**, adj., justiciable, soumis à la juridiction de.

JUSTICIAR, v. a., justicier, exécuter, faire subir une peine corporelle ; faire souffrir le dernier supplice à un condamné.

JUSTICIER, s m, justicier, celui qui aime à rendre la justice, à à la faire rendre ; amateur, protecteur, défenseur de la justice; justicier ! interj., justice divine ! grand Dieu ! est-il possible !

JUSTIÇO, s. f., justice, observation exacte des devoirs de la religion, de la morale ; rectitude intérieure; exemption de péché, état de grâce, sainteté ; vertu morale qui fait qu'on rend à chacun ce qui lui appartient, qui porte au respect des droits d'autrui ; droiture, probité, intégrité ; bon droit, raison ; pouvoir de faire droit ; son exercice ; ordre judiciaire ; les juges ; exécution d'arrêt ou de sentence criminelle; juridiction.

JUSTIFIABLE, **BLO**, adj., justifiable, qui peut être justifié.

JUSTIFIANT, **ANTO**, adj. justifiant, qui justifie, rend juste intérieurement.

JUSTIFIAR, v. a. et n., justifier, donner la justice intérieure ; montrer, prouver, déclarer l'innocence; détruire le sujet de blâme; prouver la bonté, la vérité d'une chose; mettre en évidence, donner la preuve que.....; légitimer; t. d'imp., donner aux lignes la longueur convenable ; v. pr., se justifier, prouver son innocence, la justice de ses actions.

JUSTIFICATIEN, s. f., justification, rémission des péchés ; exemption de péché ; effet de la grâce qui rend juste ; action de justifier, de se justifier ; t. d'imp. longueur des lignes.

JUSTIFICATIF, **IVO**, s. f. justificatif, ive, qui sert à justifier un accusé, à prouver une allégation.

JUVERD, s. m., persil, herbe potagère ; fig. fam., sot, niais.

JUVERDIERO, s. f. espèce de vigne dont la feuille est découpée comme celle du persil.

JUVERD, **DO**, adj., niais, sot, butor, personne sans jugement, sans conception, stupide.

JUYOUX, **SO**, adj., mêlé d'ivraie. *Blad juyoux*, blé dans lequel se trouve de l'ivraie; *pan juyoux*, pain fait avec de la farine provenant d'un blé mêlé d'ivraie.

NOUVEAU

DICTIONNAIRE

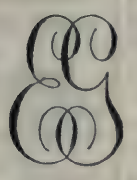
PROVENÇAL-FRANÇAIS,

PAR

ÉTIENNE GARCIN,

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

TOME SECOND.



DRAGUIGNAN,

CHEZ FABRE, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

1841.

DICTIONNAIRE

PROVENÇAL-FRANÇAIS,

2me ÉDITION,

CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

PAR ÉTIENNE GARCIN,

Membre de plusieurs Sociétés savantes.

K

KAN, s. m., Kan ou Khan, prince, chef, commandant tartare; marché public en Orient.

KERMÈS, s. m., kermès, petite excroissance rouge sur le chêne-vert formée par la piqûre d'un insecte hémiptère; t. de chimie, oxide d'antimoine sulfuré rouge.

KILO, abrégé de *kilogrammo*.

KILOGRAMMO, s. m., kilogramme, mesure de pesanteur égale à mille grammes.

KILOLITRO, s. m., kilolitre, mesure de capacité égale à mille litres.

KILOMETRO, s. m., kilomètre, mesure linéaire égale à mille mètres.

KILOSTERO, s. m., kilostère, mille stères.

KINA *ou* KINAKINA, v. *Quinquina*.

KINATO, s. m., kinate, t. de chim., nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide kinique avec une base.

KINIQUE, adj. m., kinique, acide kinique, extrait de l'écorce de quinquina, où il est combiné avec la chaux.

KINKINA, v. *Quinquina*.

KYNANCIE, s. f., kynancie, esquinancie inflammatoire qui empêche la respiration, et oblige le malade de haleter en tirant la langue comme les chiens.

KYNORRHODON, v. *Cynorrhodon*.

KYRIE, s. m., kyrie eleison, partie de la messe où l'on implore la miséricorde de Dieu.

KYRIELLO, s. f., kyrielle; fig. et fam., longue suite ennuyeuse, fâcheuse; succession sans bien.

L

LA, art. des noms féminins, la, la femme; s. m., la, note de musique; là, adv., assez, suffisamment.

LABADANOUM, v. *Ladanoum.*

LABECH, s. m., vent du sud-ouest ou vent de Lybie.

LABECHADO, s. f., pluie soudaine amenée par le vent du sud-ouest.

LABESC, v. *Labech.*

LABORI, v. *Labour*, *labourage.*

LABOUIRE, s. m., sédiment d'une liqueur; marc du café; buvée du cochon, gâchis, margouillis où le cochon boutit; v. *Lachado.*

LABOUR, s. m., labour, façon qu'on donne à la terre en labourant; remuement des terres avec un instrument quelconque; terre en labour, préparée pour recevoir la semence.

LABOURABLE, BLO, adj., labourable, propre à être labouré.

LABOURAGE, s. m., labourage, art de labourer la terre; travail du laboureur.

LABOURAIRE, v. *Labourur.*

LABOURAR, v. a. et n., labourer, fendre et retourner la terre avec la charrue, la remuer avec la pioche, le hoyau, la houe, la bêche, etc.; labourer, dans une heure Dieu laboure.

LABOURAT, ADO, adj., labouré, ée, en labour.

LABOURATOUARO, s. m., laboratoire, lieu de travail des chimistes, des pharmaciens.

LABOURIE, s. m., la buse, oiseau.

LABOURIOUSAMENT, adv., laborieusement, d'une manière laborieuse; avec une grande peine, une grande fatigue, beaucoup de travail.

LABOURIOUX, OUSO, adj., laborieux, euse, qui aime le travail, qui travaille beaucoup, qui demande un grand travail; difficile; pénible et douloureux; qui demande plus de travail que de génie; en quoi l'on remarque de l'activité, du travail.

LABOURUR, s. m., laboureur, celui qui laboure, qui fait métier de labourer la terre; cultivateur, agriculteur.

LABRIAIRE, s. m., LABRUSO, s. f., personne qui fait toujours, souvent la moue; boudeur, euse.

LABRIAR, v. n., faire la moue, bouder.

LABRO, s. f., lèvre, partie extérieure de la bouche, devant les gencives; balèvre, est la lèvre inférieure; lippe, quand elle est saillante. *Faire labro*, v. *Labriar.*

LABRUR, LABRUSO, s., celui qui fait habituellement la moue; qui a la lippe.

LABRUSCO, s. f., lambruche, vigne sauvage.

LABRUT, UDO, adj., lippeux, euse, qui a la lèvre inférieure en saillie.

LABUR, s. m., labeur, travail corporel pénible; t. d'imp., ouvrage considérable et tiré à un grand nombre d'exemplaires, par opposition à ouvrage de ville.

LABYRINTHO, s. m., labyrinthe, grand édifice des anciens, dont il était difficile de trouver l'issue; petit bois formé d'allées qui s'entrecoupent, et où il est facile de s'égarer; fig. et fam. grand embarras; complication d'affaires embrouillées.

LAC, s. m., lac, grand amas d'eaux dormantes au milieu d'une contrée.

LACAR, v. n., surnager, faire un lac, un margouillis, un gâchis; surabonder, y en avoir beaucoup, à foison, de reste.

LAÇAR, v. a., lacer, serrer avec un lacet.

LACAS, augmentatif du mot *lac*.

LACERAR, v. a., lacérer, déchirer un papier, un écrit; t. de palais.

LACERATIEN, s. f., lacération, action de lacérer.

LACET, s. m., lacet, petit cordon de fil ou de soie, ferré par un bout, pour serrer le corset, etc.; lacs pour la chasse, surtout aux oiseaux.

LACH, s. m., lait, liqueur blanche qui se forme dans les mamelles de la femme ou des femelles des animaux; par ext., liqueur blanche des œufs frais, de certaines plantes; liqueur artificielle ayant la couleur du lait. *Lach de poulo*, brouet, espèce de bouillon au lait et au sucre, ou au sucre et au jaune d'œuf. *Pichot lach*, petit lait. Dents de lait, premières dents; fig. haine qui date de loin, animosité, rancune; frère de lait, sœur de lait, enfants qui ont sucé le même lait.

LACHADO, s. f., petit lait qui reste du lait quand on en a fait du fromage; babeure, liqueur séreuse qui se sépare lorsqu'on fait le beurre.

LACHAMENT, adv., lâchement; mollement, nonchalamment, sans activité, sans force, sans vigueur; en poltron, sans cœur, sans courage; sans générosité, sans honneur, bassement, d'une manière avilissante.

LACHAR, v. a., lâcher, diminuer la tension; desserrer, détendre; cesser de tenir, de retenir; abandonner à elle-même une chose retenue par un obstacle; laisser aller, laisser échapper; lâcher la bride, la tenir moins courte; et fig. donner carrière; lâcher le pied, s'enfuir; lâcher la main, diminuer un peu du prix, céder de ses prétentions; lâcher prise; abandonner un dessein, renoncer, se désister; lâcher un mot, le dire avec ou sans intention; lâcher un homme après un autre, le mettre à sa poursuite; lâcher les chiens, les laisser courir après la bête; v. n. lâcher, se détendre, en parlant d'une corde, d'une arme à feu; v. pr. se lâcher, perdre de sa tension.

LACHE, CHO, adj., lâche, qui n'est pas tendu, ou qui est peu tendu; qui n'est pas serré, ou qui est mal serré; dont les parties ne sont point serrées; par ext. ventre lâche, trop libre; en parlant des animaux, qui se meuvent nonchalamment et faiblement; en parlant des personnes, qui manquent de vigueur, d'activité, nonchalant, paresseux; efféminé, qui manque de cœur, de courage, qui n'a nul sentiment d'honneur, indigne d'un homme de

cœur, d'un homme d'honneur; bas, honteux, déshonorant, avilissant; style lâche, languissant; sans nerf.

LACHE, s. m., lâche, indolent, paresseux; homme sans courage; homme vil, sans honneur; adv., lâche, l'opposé de serré, coudre lâche.

LACHEIROUN, v. *Lacholèbre.*

LACHETA, s. f., lâcheté, manque d'activité, nonchalance, mollesse, paresse; manque de cœur, de courage, poltronnerie; bassesse, infamie.

LACHIÈRO, s. f., laitière, celle qui vend du lait; adj., nourrice, vache laitière; qui a beaucoup de lait.

LACHOLÈBRE, s. f., laiteron ou laceron, laitue sauvage, plante laiteuse.

LACHOUIRO ou LACHIÈRO, s. f., vase à traire les vaches, les brebis, etc.

LACHOUSCLO, s. f., v. *Lanchousclo.*

LACHOUX, OUSO, adj., laiteux, euse, qui a un suc blanc comme du lait.

LACHUGO, s. f., laitue, plante potagère, laiteuse, herbacée que l'on mange en salade.

LACHUGOUN, s. m., petite laitue.

LACHUGUETTO, s. f., v. *Lachugoun.*

LACOUNIQUAMENT, adv., laconiquement, d'une manière laconique, en peu de mots.

LACOUNIQUE, QUO, adj., laconique, serré, concis.

LACOUNISME, s. m., laconisme, façon de s'exprimer concise et énergique.

LACQUET, diminutif du mot *lac.*

LACRIMAOU, ALO, adj., lacrymal, ale, qui appartient aux vaisseaux d'où coulent les larmes.

LACRIMATOUARO, s. m., lacrymatoire, chez les anciens, petit vase pour conserver les larmes versées dans les funérailles; adj., destiné à contenir les larmes.

LACS, s. m. pl., lacs, cordons déliés; nœud coulant, piéges pour prendre du gibier.

LACUNO, s. f., lacune, ce qui manque dans un livre, un texte, un discours, etc., interruption, discontinuation, intervalle.

LAÇURO, s. f., laçure, t. de tailleur, action de lacer, ce qui sert à lacer.

LADANOUM, s. m., matière gommeuse et résineuse, aromatique du lédum.

LADRARIÉ, s. f., ladrérie, lèpre qui corrompt le sang, éléphantiasis; hôpital des lépreux; fig. et fam., avarice sordide.

LADRE, LADRO, s. m. et f., ladre, ladresse, lépreux; adj., attaqué de ladrerie; lépreux; fig., insensible de corps et d'esprit; avare sordide.

LAGAGNIAR, v. monopersonnel, bruiner, tomber une petite pluie.

LAGAGNO, s. f., chassie, humeur onctueuse et jaunâtre qui s'amasse aux bords des paupières.

LAGAGNOLO, s. f., petite pluie, pluie douce.

LAGAGNOOU, s. m., gâchis, margouillis, petit lac d'eau formé par la pluie dans les terres, sur le chemin, etc.

LAGAGNORO, s. f., bruine forte; guilée ou giboulée, pluie soudaine et de peu de durée.

adj., chassieux, euse, rempli de chassie; adj. et s., incommodé de la chassie.

LAGAN, s. m., larme d'eau, goutte d'eau qui découle des yeux chassieux.

LAGANEGEAR, v. monopersonnel., bruiner, on le dit d'une petite pluie qui tombe goutte à goutte.

LAGANIAR, v. *Laganegear.*

LAGAROT, v. *Lagagnoou et Lagas.*

LAGAS, s. m., gâchis, saleté causée par l'eau répandue; mare, bourbier; par ext., sauce abondante dans laquelle le poisson et la viande sont comme submergés.

LAGNAR, v. a., inquiéter, chagriner, faire de la peine, donner sujet de plainte; v. pr., se chagriner, se plaindre, s'inquiéter, se désoler.

LAGNO, s. f., chagrin, tristesse, fâcherie, peine, agitation d'esprit.

LAGNOUX, OUSO, OUA, adj., chagrineur, euse, qui procure du chagrin; qui a de l'inquiétude, du chagrin, de la tristesse.

LAGOUSSAR, v. a., égayer, remuer le linge dans l'eau, le laver imparfaitement en l'agitant.

LAGRAMEGEAR, v. n., larmoyer, répandre des larmes; pleurer; découler goutte à goutte.

LAGRAMO, s. f., larme, eau qui coule des yeux des gens qui pleurent; ce qui ressemble à des larmes.

LAGRAMUE, s. f., sorte de petit lézard gris fort commun qui se tient dans les vieux murs.

LAGRÈMO, v. *Lagramo.*

LAGAGNOUX, OUSO, OUA,

LAID, DO, adj. et quelquefois s. en parlant des personnes, laid, mal fait, mal bâti, mal conformé; qui a quelque défaut remarquable dans les proportions requises pour la beauté; désagréable à la vue par sa forme, sa couleur; difforme, hideux; fig. et fam., contraire à la bienséance, déshonnête, indécent, honteux.

LAIDAMENT, adv., laidement, d'une manière difforme ou contraire à la bienséance.

LAIDAS, ASSO, augmentatif de *Laïd, do.*

LAIDET, v. *Laïdoun.*

LAIDIR, v. a. et n., laidir, enlaidir, devenir laid.

LAIDOUN, DOUNO, diminutif de *Laïd, do.*

LAIDOUNO, s. f. et adj., laidron, laideron, fille ou femme qui, quoique laide, n'est pas sans attrait, sans agrément.

LAIDOUR, s. f., laideur, qualité de ce qui est laid, difforme; fig., qualité de ce qui est contraire aux bienséances, de ce qui est honteux, vicieux.

LAIQUE, QUO, adj. et s., laïque, qui n'est ni ecclésiastique ni religieux.

LAIRE, v. *Larroun.*

LAISSAR, v. a., laisser, quitter, abandonner; ne pas emporter; oublier; confier; mettre en dépôt; céder; léguer; donner l'usage, la propriété; ne pas contester, disputer; permettre, souffrir, ne pas empêcher; accorder; perdre; ne pas retirer, etc.; v. n., laissez que.... souffrez, permettez que.... ne pas laisser de.... ne pas laisser que de....; v. pr., se laisser, ne

pas se garder de.... souffrir que.... se laisser séduire, battre, insulter. *Es plen de laisso mi estar*, il est inquiet, maladif, chagrin. *Si va fa pas que s'en laisse*, s'il ne vient pas qu'il reste chez lui, tant pis pour lui.

LAISSO, s. f., legs, abandon, ce qui est laissé par testament.

LALEYAR, v. n., gazouiller, faire un petit son agréable et doux; on le dit du chant des oiseaux.

LAMAR, v. *Croupir*.

Lamar, v. a., surnager, submerger, être inondé, couvert d'eau, en parlant d'une terre, d'un champ.

LAMBE, s. m., sorte de longue toupie.

LAMBEOU, s. m., lambeau; morceau de chair, d'étoffe déchirée; fig., faible partie d'un bien, d'une succession, etc.

LAMBERT, s. m., lézard vert, petit animal qui se tient volontiers au soleil.

LAMBIN, NO, adj. et s., lambin, ine, qui agit habituellement avec lenteur, qui lambine. fam.

LAMBINAIRE, v. *Lambin*.

LAMBINAR, v. n., lambiner, agir lentement, muser, niaiser; tarder, différer, user de remises.

LAMBINEGEAR, v. *Lambinar*.

LAMBOURDO, s. f., lambourde, pièce de bois qui soutient un parquet, les ais d'un plancher, les bouts des solives.

LAMBRIS, s. m., lambris, revêtement d'un plancher, d'un mur intérieur, en menuiserie, maçonnerie, marbre, etc. papier peint qui l'imite; lambris doré, appartement somptueux.

LAMBRISSAGE, s. m., lambrissage, action de lambrisser; ouvrage de celui qui a lambrissé.

LAMBRISSAR, v. a., lambrisser, faire un lambris; garnir, revêtir de lambris.

LAMBRUSCO, s. f., lambruche ou lambrusque, sorte de vigne sauvage, son fruit.

LAMBRUSQUIERO, v. *Lambrusco*.

LAMENTABLAMENT, adv., lamentablement, d'une manière lamentable.

LAMENTABLE, BLO, adj., lamentable, douloureux, plaintif, qui excite la pitié; digne de pitié, de compassion, déplorable.

LAMENTAR, v. a., lamenter, plaindre avec gémissements, regretter avec plaintes et larmes; déplorer d'une manière touchante; par ext. et iron., chanter d'un ton plaintif; v. pr., se lamenter, pousser des gémissements, pleurer, se désoler, fondre en larmes.

LAMENTATIEN, s. f., lamentation, plainte avec gémissements et cris; cris plaintifs.

LAMENTOUX, OUSO, adj., avec lamentation.

LAMI, s. f., requin, lamie, poisson de mer qui a plusieurs rangées de dents et qui est très-vorace.

LAMINAGE, s. m., laminage, action de laminer.

LAMINAIRE, v. *Laminar*.

LAMINAR, v. a., laminer, donner à une lame de métal une épaisseur uniforme, au moyen de deux cylindres d'acier qui exercent une compression toujours égale.

LAMINOUAR, s. m., laminoir, machine, cylindre pour laminer.

LAMINUR, s. m., celui qui lamine, qui se sert du laminoir.

LAMO, s. f., lame, table mince de métal; fer d'une épée, d'un instrument tranchant; petites planches minces d'une jalousie, ou d'un contrevent à persiennes, persiennes; bonne ou mauvaise lame, celui qui manie bien l'épée; fine lame, femme rusée; houle, flot, vague de la mer.

LAMPANT, TO, adj., lampante, huile lampante, claire, limpide, purifiée.

LAMPAR, v. n., lamper, boire à plein verre; partir brusquement, s'enfuir; v. *Lampiar*, *Lampegear*.

LAMPAS, s. m., lampas, étoffe de soie de la Chine à grands dessins; grand dessin d'une étoffe.

LAMPEGEAR, v. *Lampiar*.

LAMPETTO, s. f., bougeoir, sorte de petite lampe avec manche.

LAMPI, s. f., lampe, grande lampe qu'on suspend dans une église.

LAMPIADO, s. f., lampée, grand verre de vin, pop.

LAMPIAN, s. m., v. *Flandrin.*

LAMPIAR, v. monopersonnel, éclairer; faire des éclairs.

LAMPIEN, v. *Lampioun.*

LAMPIOUN, s. m., lampion, petit godet de terre, de ferblanc ou de verre, rempli de suif ou d'huile et garni d'une mèche pour illuminer.

LAMPO, s. f., lampe, vase où l'on met de l'huile et une mèche, pour éclairer.

LAMPOURDIER, s. m., bardane à grosses têtes, plante.

LAMPOURDO, s. f., lampourde, glouteron, plante articée.

LAMPRE, v. *Lamproua.*

LAMPROUA, s. f., lamproie, sorte d'anguille de mer qui remonte les fleuves.

LAMPRUC, s. f., taon marin, sorte de poisson-mouche qui tue le thon, le dauphin, etc.

LAN ou plutôt **LAMP**, s. m., éclair, éclat de lumière qui précède le tonnerre.

LANADO, s. f., pène, guipon, gros pinceau de laine qui sert à frotter de suif un vaisseau.

LANAGE, s. m., lainage, marchandise de laine; façon donnée aux draps avec les chardons; odeur, goût de la laine; toison du mouton et de la brebis; récolte de la toison.

LANAS, s. m., bête à laine.

LANAT, ADO, adj., laineux, euse, qui a beaucoup de laine, qui est extrêmement fourni de laine, qui en est couvert, en parlant des moutons et des étoffes.

LANÇADO, s. f., élancement que l'on ressent à une partie malade; ruade, coups de pieds d'une bête qui rue, qui envoie en l'air les pieds de derrière.

LANÇAIRE, LANÇUSO, s. m. et f., il se dit pour désigner une bête qui a le défaut de ruer; v. *Réguignaire.*

LANÇAR, v. a., lancer, jeter avec force, raideur; darder; décocher, faire partir; lancer un lièvre, le faire sortir du gîte; lancer un vaisseau, le mettre à l'eau en le laissant courir; v. pr., se lancer, se jeter avec impétuosité; mieux, s'é-

lancer ; donner des élancements, douleurs vives et aigües qu'éprouve une partie malade; ruer, envoyer les pieds de derrière contre quelqu'un ou quelque chose pour se défendre.

LANCEGEAIRE, v. *Lançaire.*

LANCEGEAR, v. *Lançar.*

LANCETTIER, s. m., lancettier, étui à lancettes.

LANCETTO, s. f., lancette, instrument de chirurgie particulièrement destiné à pratiquer l'opération de la saignée ; raie, sorte de poisson ; stipe pinnée, plante graminée ; sorte de toupie.

LANCHOUSCLO, s. f., titymale; euphorbe en scie, plante.

LANCIER, s. m., lancier, cavalier armé d'une lance.

LANCIÈRO, s. f., bonde d'une cuve de vendange ; lancière, abée, ou mieux, bée, trou qui donne l'eau à un biez.

LANÇO, v. *Lanso.*

LANÇO-PANIER, v. *Lanso-panier.*

LANCRET, s. m., lancret, oiseau de proie.

LANDAIRE, DUSO, s. m. et f., fainéant, qui ne fait que roder, que courir les champs; rodeur, coureur, qui fuit le travail.

LANDAR, v. n., fainéanter, roder, courir pour ne pas travailler ; fuir, prendre la fuite; partir, se dépayser; s'en aller.

LANDOS, s. f. pl., landes, terres incultes, couvertes de bruyères, de genêts, etc.; fig., endroits secs et ennuyeux dans un écrit.

LANDRIN, DRINO, adj. et s., flandrin, dandin ; lambin, qui perd son temps ; batteur de pavé, oisif, fainéant qui n'a d'autre occupation que de roder dans les rues ou de se promener.

LANDRINAR, v. *Landrinegear.*

LANDRINEGEAR, v. n., lambiner, perdre son temps, ne pas agir assez promptement; battre le pavé, fainéanter.

LANEGEAR, v. n., ramasser la laine du séchoir.

LANET, LANETTO, s. m. et f., nain, naine, personne d'une très-courte taille; arbre qui de sa nature ne s'élève pas aussi haut que d'autres de la même espèce.

LANETTO, s. f., mocade, étoffe moitié laine, moitié fil ; burate rayée pour jupe de paysanne; raie, poisson.

LANGASTO, v. *Lingasto.*

LANGASTOUN, diminutif de *Langasto.*

LANGIER, v. *Dangier.*

LANGOUR, s. m., langueur, abattement, débilité ; défaillance de corps et d'esprit ; air, regard, maintien sans expression, par suite d'ennui, de peine d'amour; défaut de courage, indolence, nonchalance, mollesse, paresse.

LANGOUROUSAMENT, adv., langoureusement, d'une manière langoureuse.

LANGOUROUX, OUSO, adj., langoureux, euse, qui est en langueur, qui marque de la langueur; fam., faire le langoureux, affecter un air tendre, tenir des propos doucereux.

LANGOUSTIÈRO, s. f., langoustière, filet pour les langoustes.

LANGOUSTIN, s. m., caramote, petite crustacée; lan

goustines, crustacés décapodes, macroures.

LANGOUSTO, s. f., langouste, crustacé décapode, homard; sorte de sauterelle.

LANGROUME, v. *Lagroume.*

LANGUIMENT, s. m., ennui, impatience, langueur d'esprit.

LANGUIR, v. n., languir, être abattu, en langueur, languissant; souffrir longuement, être consumé peu à peu par la maladie; par ext., souffrir un supplice lent; fig., souffrir, dépérir par l'effet de l'ennui, du chagrin, d'une passion, d'un amour secret ou malheureux; attendre impatiemment; espérer depuis long-temps; être sans activité, s'ennuyer, se morfondre; par anal., ne pas tirer de la terre assez de sucs nourriciers, en parlant des plantes; n'avoir pas l'activité nécessaire; être dans un état de stagnation, de souffrances, en parlant des affaires, du commerce, etc.; traîner en longueur, en parlant de ce qui éprouve des retards, des obstacles; être froid, traînant, languissant, en parlant du style.

LANGUISSAMMENT, adv., languissamment, avec langueur, d'une manière languissante.

LANGUISSENT, ENTO, adj., languissant, te, affecté de langueur, qui languit; qui marque beaucoup d'abattement ou d'amour; fig., style languissant, qui n'a rien de vif, d'animé, sans chaleur, sans mouvement.

LANGUITORI, v. *Langour.*

LANI, adj., en laine, fait avec de la laine.

LANIAIRE, s. m., ouvrier qui travaille la laine, cardeur.

LANIÇO, adj., lanice, qui provient de la laine.

LANIER, ÈRO, s. m. et f., lainier, ère, marchand qui vend de la laine.

LANLERIAR, v. n., dandiner, fainéanter, demeurer debout sans rien faire.

LANLERO, s. f., grande efflanquée, fille de haute taille qui passe son temps à se dandiner, à ne rien faire. *Ti mandariou faire lanlèro*, je t'enverrais plus loin que tu ne voudrais aller, sorte d'emportement contre un importun.

LANO, s. f., laine, poil qui couvre la peau du mouton, de la brebis et de l'agneau; cheveux épais et crépus des nègres.

LANOUX, v. *Lanat.*

LANQUETTO (*faïré*), adv., faiblir, céder lâchement, perdre de ses forces; plais. et pop.

LANSADO, v. *Lançado.*

LANSETO, v. *Lancetto.*

LANSIERO, v. *Lancièro.*

LANSO, s. f., lance, arme offensive à long manche et à fer pointu; ce qui en a la forme.

LANSO-PANIER, s. m., anse à panier, ou anse de panier, courbure d'une arcade.

LANSOOU, s. m., drap de lit; linceul pour les morts. *Lansoou de couardo*, filet de corde; v. *Berri.*

LANSOULADO, s. f., plein un drap de lit, ou un filet de corde.

LANSOULET, s. m., petit drap de lit.

LANTERNAR, v. a., lanterner, ajourner et amuser par de vaines paroles; importuner, fatiguer par des fadaises, par des discours impertinents et hors de raison; pendre quelqu'un

à la place d'un réverbère; v. n., hésiter, être incertain, indécis, irrésolu en affaires; perdre le temps en choses frivoles.

LANTERNEGEAR, v. *Lanternar.*

LANTERNIER, s. m., lanternier, celui qui fait, vend des lanternes; celui qui allume les lanternes publiques; fig. et fam., homme irrésolu en toutes choses, avec qui on ne peut rien terminer; diseur de fadaises; faiseur de contes, hâbleur, menteur.

LANTERNO, s. f., lanterne, boîte transparente pour renfermer une lumière et empêcher que le vent ne l'éteigne; ce qui en a la forme; lanterne sourde, dont on cache la lumière à volonté; lanterne magique, sorte d'optique qui porte sur un plan extérieur les objets peints sur le verre; tourelle ouverte sur un comble, sur un dôme; petite roue formée de fuseaux dans laquelle engrènent les dents d'une autre roue; pignon; dévidoir; au pl., fadaises, discours frivoles, contes impertinents.

LANTUAN, v. *Landrin.*

LAOU ou LAOUD, s. m., lods, somme due au seigneur direct pour en obtenir l'investiture d'un immeuble qu'on achète; toison; v. *Naou.*

LAOUBETO, v. *Loubeto.*

LAOUDANOUM, s. m., laudanum, extrait, préparation d'opium.

LAOUDOS, s. f., laudes, partie de l'Office divin qui suit Matines.

LAOUDS, v. *Laou.*

LAOUGEIRET, TO, adj., léger, très-léger; badin, homme qui a de la légèreté.

LAOUGIER, ÈRO, adj., léger, ère, qui ne pèse guère; qui n'a pas le poids qu'il doit avoir; par ext., dispos et agile; qui ne pèse pas, ne s'appesantit pas; facile à digérer; subtil; mince; peu considérable; fig., aisé à supporter; volage, inconstant, changeant; étourdi, évaporé; irréfléchi, inconsidéré; peu important, peu considérable, peu grave; superficiel; frivole; agréable, facile, en parlant du style; repas léger, auquel on ne mange guère; sommeil léger, facile à interrompre; troupes légères, employées hors de ligne, pour reconnaître, harceler, poursuivre l'ennemi; poésies légères sur de petits sujets agréables; t. d'art, délicat, fait avec facilité; expr. adv., à la légère, légèrement; fig., inconsidérément, sans réflexion.

LAOURABLE, v. *Labourable.*

LAOURAGE, v. *Labourage.*

LAOURAIRE, v. *Labourur.*

LAOURAR, v. *Labourar.*

LAOURETO, s. f., alouette des bois, oiseau.

LAOURIER, s. m., laurier, arbre toujours vert, d'un grand nombre d'espèces; symbole de la victoire; et fig., gloire, triomphe, victoire.

LAOUROUN, s. m., sillon qu'une grosse pluie a rendu creux dans une terre fraîchement labourée.

LAOUROS FUMELLOS, s. f. pl., lignes minces qui portent les hameçons du palangre.

LAOUSAR, v. *Laouzar.*

LAOUVAGE, s. m., pavage avec des dalles, action, et salaire.
LAOUVAIRE, s. m., paveur avec des dalles.
LAOUVAN, v. *Laouzan.*
LAOUVAR, v. a., daller, paver avec des dalles; v. *Laouzar.*
LAOUVAS, augmentatif de *Laouvo.*
LAOUVETO, diminutif de *Laouvo.*
LAOUVETTO, v. *Laoureto.*
LAOUVISSO, s. f., gorge de loups; toit en pente.
LAOUVO, s. f., dalle, tablette de pierre dure; grande pierre plate.
LAOUZAIRE, s. m., flatteur, celui qui loue les actions des autres.
LAOUZAN, s. m., losange, pâtisserie dont on se sert en guise de vermicelle.
LAOUZAR, v. a., louer, donner des louanges, faire l'éloge, prôner, vanter; bénir, remercier; v. pr., se donner des louanges, chanter ses propres louanges, dire du bien de soi, se vanter, faire son propre éloge; se louer de... témoigner son contentement; avoir sujet de satisfaction; se donner des louanges mutuelles.
LAOUZETTO, v. *Laoureto.*
LAOUZIER, v. *Laourier.*
LAOUZO, v. *Laouvo.*
LAOUZOUR, v. *Louange.*
LAPAR, v. n., laper, boire en tirant le liquide avec la langue; se dit proprement des chiens.
LAPAIRE, s. m., qui boit en lapant, à la manière des chiens.
LAPAREOU, s. m., lapereau, jeune lapin.
LAPAS, s. m., patience, plante dépurative.
LAPIDAR, v. a., lapider, tuer, assommer, massacrer à coups de pierre; poursuivre quelqu'un à coups de pierre; fig. et fam., s'élever plusieurs avec véhémence contre quelqu'un.
LAPIDATIEN, s. f., lapidation, action de lapider; supplice de celui qu'on lapide.
LAPIN, s. m., lapin, petit quadrupède herbivore, qui se loge dans des terriers; mammifère rongeur du genre des lièvres. *Fin lapin*, se dit d'un finet, d'un homme rempli de finesse, un rusé.
LAPINIERO, s. f., clapier, petit logement couvert dans lequel on élève des lapins domestiques; garène, vaste enclos où l'on élève des lapins de champs.
LAPINO, s. f., lapine, femelle du lapin.
LAPOUN, s. m., herbe marine, géomon; lapon, habitant de la Laponie; fig. et fam., homme de très-petite taille; le féminin est lapone.
LAPOURDIER, s. m., glouteron, bardane, plante sudorifique.
LAPOURDO, s. f., tête du glouteron.
LAPOURDOUN, s. m., drupe de la bardane.
LAPS, s. m., laps, écoulement, espace de temps.
LAQUALO, pr. f., laquelle.
LAQUES, s. m., laquais, domestique, valet de livrée, valet de pied.
LAQUETOUN, s. m., jeune laquais.
LAQUO, s. f., laque, ou gomme-laque, résine d'un rouge brun qu'accumule un insecte sur certains arbres de l'Inde; cou-

leur pourpre faite avec l'alumine teinte par une matière colorante.

LARBO, s. f., carrelet, poisson de mer que l'on nomme plie, lorsqu'il est grand.

LARCIN, s. m., larcin, action de celui qui dérobe; vol; la chose dérobée; par ext., pillage d'auteur; plagiat.

LARD, s. m., lard, graisse ferme entre la peau et la chair du porc, de la baleine, etc.; fam., gras à lard, très-gras.

LARDADOUIRO, v. *Lardouaro.*

LARDAIRE, s. m., lardeur, piqueur, celui qui pique ou habille une volaille, etc.

LARDAR, v. a., larder, garnir, piquer de lardons, mettre des lardons; cuire, picoter, en parlant des choses fortes que l'on mange; élancer, cuire, donner des élancements, en parlant d'une douleur, d'une blessure; brûler, darder de ses rayons, en parlant du soleil.

LARDAT, ADO, adj., lardé, ée, piqué de lardons.

LARDEIRETTO, v. *Lardier.*

LARDIER, s. m., mésange, petit oiseau gris rayé de blanc et de noir.

LARDIERO, s. f., mésange, mouette, autre oiseau.

LARDOUARO, s. f., lardoire, instrument pour larder la viande.

LARDOUN, s. m., lardon, petit morceau de lard coupé en long; aiguillette de lard; piqûre, pinçon, morsure d'un taon, etc.; qui emporte le morceau; fig., brocard, mot piquant contre quelqu'un.

LARG, adv. *Diou pago tard maïs pago larg*, Dieu paye tard mais il paye largement.

LARG, LARGO, adj., large, qui n'est pas étroit; au fig. libéral, généreux; doux, modéré, en parlant d'un certain vent.

LARGAMENT, s. m., action de mener paître le menu bétail; v. *Largeament.*

LARGANT, ANTO, adj., donnant, te, généreux, euse, qui aime à donner, à faire des générosités; plais. et pop.

LARGAR, v. a., donner avec libéralité, avec prodigalité; envoyer, faire parvenir en jetant; faire sortir le bétail de l'étable; le conduire, l'abandonner dans les pâturages; donner, faire don, faire parvenir, envoyer un morceau de quelque chose. *Largar un coumpliment*, adresser un compliment à quelqu'un; plais. et pop.

LARGE, s. m., large, largeur; t. de marine; espace entre le navire et le rivage; pleine mer; prendre le large, gagner la haute mer; fig. et fam., s'enfuir.

LARGE, GEO, adj., large, qui a de la largeur; étendu en largeur; spacieux, vaste; fig., qui a de la générosité, libéral.

LARGE, exp. adv., au large, largement, spacieusement; à l'aise, commodément, sans embarras, sans gêne; dans l'aisance, l'abondance, l'opulence.

LARGEAMENT, adv., largement, abondamment, autant et plus qu'il ne faut; libéralement; au large, d'une manièr large.

LARGEOUR, s. f., largeur, dimension en large, d'un côté à l'autre.

LARGESSO, s. f., largesse, libéralité; distribution, dans l'argent, etc.

LARGUAR, v. a., larguer, lâcher une manœuvre, filer le cordage qui retient une voile par le bas; v. n., porter plein et arriver; se désassembler; v. *Largar*.

LARGUE, adj. et s., largue, la haute mer.

LARGUO, v. *Largue.*

LARMO, s. f., larme, goutte d'eau qui sort de l'œil; goutte, et par ext., petite quantité d'un liquide, d'une liqueur; goutte, suc qui découle d'un arbre, d'une plante; ce qui ressemble à une larme; larme de Job, graminée à feuilles de maïs.

LARMOUYAMENT, s. m., larmoiement, écoulement involontaire de larmes.

LARMOUYANT, ANTO, adj., larmoyant, te, ayant les larmes aux yeux, fondant en larmes; qui fait pleurer.

LARMOUYAR, v. n., larmoyer, avoir la larme à l'œil; verser des larmes, fondre en larmes; fam.

LARROUN, s. m., larron, celui qui dérobe furtivement; t. de rel., pli de feuillet qui n'a pas été rogné; t. d'impr., morceau de papier qui se trouve sur la feuille, reçoit l'impression et se détache.

LARROUNIEI, v. *Larcin.*

LARVO, s. f., larve, premier état de l'insecte sortant de son œuf.

LAS, s. m., lacet, collet pour prendre les oiseaux.

LAS, LASSO, adj., las, lasse, fatigué, harassé; fig., ennuyé à l'excès, importuné.

LASCINO, s. f., lampsane, herbe aux mamelles; sorte de navet sauvage qui nait dans les champs, et qui ne produit qu'une seule graine.

LASCIF, IVO, adj., lascif, ive, enclin à la luxure, qui porte à la luxure.

LASCIVAMENT, adv., lascivement, d'une manière lascive.

LASCIVETA, s. f., lasciveté, inclination, penchant à la luxure; qualité de ce qui est lascif.

LASEQUILLE, espèce de juron, foin de.... peste de....

LASQ, LASQUO, adj., clair, dont le tissu n'est pas serré; on le dit des étoffes, des toiles, etc.

LASSADO, s. f., enfilade de collets pour prendre les oiseaux; lacets.

LASSANT, ANTO, adj., lassant, te, qui fatigue, qui ennuie.

LASSAR, v. a., lasser, causer de la lassitude, fatiguer; fig., ennuyer, excéder; v. pr., se lasser, se fatiguer; fig., prendre de l'ennui de...., du dégoût pour.... *Faïre une cambo lasso*, faire une course inutile; *de guerro lasso*, ennuyé, lassé, fatigué d'attendre, d'écouter, etc.; v. *Laçar.*

LASSITUDO, s. f., lassitude, état d'une personne lasse; abattement, épuisement; fig., ennui, dégoût.

LATAGE, s. m., laitage, lait, crême et aliments qui s'en tirent; fromage, beurre, etc.

LATERALAMENT, adv., latéralement, de côté.

LATERAOU, ALO, adj., latéral, ale, qui appartient au côté; placé sur le côté.

LATIN, s. m., latin, la langue latine; fam., latin de cuisine, très-

mauvais latin; perdre son latin, perdre son temps, sa peine; essayer sans succès ; au pl., les anciens Romains, les catholiques d'Occident, par opposition aux chrétiens grecs.

Latin, Ino, adj., latin, latine, originaire du Latium; qui concerne les Latins ou la langue latine ; église latine, d'Occident; rit latin, de l'église Romaine.

LATINISAR, v. a., latiniser, donner une terminaison latine à un mot d'une autre langue ; v. n., parler latin, faire parade du latin; fam.

LATINISATIEN, s. f., latinisation, action de latiniser.

LATINISME, s. m., latinisme, tour de phrase propre au latin; construction, locution, expression latine, idiome latin.

LATINISTO, s. m., latiniste, celui qui entend et parle le latin.

LATINITA, s. f., latinité, le latin, lorsqu'il était langue vivante; les auteurs latins ; style, manière propre à chacun d'eux; bonne latinité, latin des auteurs classiques; basse latinité, latin corrompu du moyen âge.

LATITUDO, s. f., latitude, distance par rapport à l'écliptique; éloignement d'un lieu à l'égard de l'équateur, en allant vers l'un ou vers l'autre pôle; fig., étendue, espace; faculté de s'étendre en traitant un sujet.

LATTO, s. f., latte, petite pièce de bois longue, étroite et plate, pour porter la toile, pour les plafonds, les cloisonnages, etc.; perche, flèche d'un jeune arbre fort mince ; fig., fable, baie, conte. *Nous countas uno latto*, vous racontez une fable.

LAVABO, s. m., lavabo, action du prêtre qui se lave les doigts à la messe; son moment; les paroles qui l'accompagnent; carton sur lequel elles sont écrites; petit linge avec lequel le prêtre s'essuie les doigts après se les être lavés ; meuble qui porte un pot à l'eau et une cuvette au-dessus; fig., réprimande sévère.

LAVADO, s. f., lavée, tas de laine tirée de laine; tout ce qu'on lave en une seule fois; action de laver; chaque fois qu'on lave une chose.

LAVADOU, v. *Lavouar*.

LAVADURO, s. f., rinçure d'un verre, d'une bouteille ; eau avec laquelle on a rincé; lavure, eau qui a servi à laver.

LAVAGE, s. m., lavage, action de laver; nettoiement avec un liquide ; opération pour séparer de la partie terreuse et pierreuse le minéral propre à être fondu ; lavoir, lieu où l'on lave la laine.

LAVAGNAT, v. *Lavagno*.

LAVAGNO, s. f., lavure, eau qui a servi pour laver la vaisselle, et que dans la campagne on réserve pour la buvée des cochons ; fig., lavage, sauce, breuvage où l'on a mis beaucoup plus d'eau qu'il ne fallait; lavagne, ardoise.

LAVAIRE, LAVARELLO, s. m. et f., laveur, -euse, celui, celle qui lave.

LAVAMENT, s. m., lavement, action de laver les pieds, les autels ; clystère.

LAVANDIERO, s. f., lavandière, femme qui fait, lave la lessive; blanchisseuse.

LAVAR, v. a., laver, nettoyer

avec un liquide; v. pr., se laver, se nettoyer avec de l'eau; fig., se laver de...., montrer, prouver son innocence; se laver d'un crime; se laver les mains de.... ; se décharger de toute responsabilité, de tout reproche.

LAVARELLO, v. *Lavaire.*

LAVARETO, s. f., lavaret, poisson de mer que l'on peut rapporter au genre des saumons ou des truites.

LAVETO, s. f., lavette, morceau de mauvais linge pour laver la vaisselle.

LAVEZE, s. m., bouilloire, grande marmite en fonte dans laquelle on fait chauffer l'eau dans un ménage.

LAVIS, s. m., lavis, manière de laver un dessin; dessin lavé.

LAVIT, IDO, adj., aimable, charmant, agréable, qui plaît, qui ravit; on le dit des personnes.

LAVO, s. f., lave, matière en fusion qui sort des volcans, et forme des espèces de torrents enflammés; la même matière devenue, en se refroidissant, une masse solide; pierre plate.

LAVO-DENT, s. m., soufflet, coup de plat de main appliqué sur la joue.

LAVO-MAN, s. m., lave-main, vase à laver les mains.

LAVOUAR, s. m., lavoir, lieu destiné à laver le linge, la vaisselle; lieu où l'on se lave les mains; laverie; lavoir, machine pour laver le minerai.

LAVUR, USO, s. m. et f., laveur, euse, celui, celle qui lave.

LAVURO, s. f., lavure, action de laver; ce qui a servi à laver; au pl., or, argent provenant de la lessive des cendres des fourneaux.

LAXATIF, IVO, adj. et s., laxatif, ive, il se dit des remèdes qui purgent sans irriter.

LAYETTIER, s. m., layettier, celui qui fait et vend des boîtes, des caisses, des malles, etc.

LAYETTO, s. f., layette, cassette, petit coffre, petite caisse; tiroir de buffet; tiroir pour serrer des papiers; linge, hardes pour un nouveau-né.

LAZAGNOS, s. f. pl., lazagnes, pâte de semoule en ruban; sorte de pâtisserie de ménage que l'on fait dans la haute Provence, principalement à l'occasion de la collation de la veille de Noël.

LAZARET, s. m., lazaret, lieu où l'on fait la quarantaine; édifice isolé de toute habitation, établi dans divers ports de l'Europe, et destiné à désinfecter les hommes et les choses qui viennent des lieux où règne la peste, le typhus et autres maladies contagieuses.

LEBRAOU, s. m., levraut, jeune lièvre.

LEBRE, s. f., lièvre, quadrupède mammifère rongeur, herbivore; mémoire de lièvre, infidèle; chasser, courir deux lièvres à la fois, poursuivre à la fois et manquer deux affaires, deux postes, etc. *Devenir lebre*, devenir fou, s'impatienter, se fâcher.

LEBRENO; v. *Alabreno*, *Arabreno.*

LEBRETTO, s. f., levrette, femelle du lièvre; levreteau, petite levrette.

LEBRETOUN, s. m., jeune, petit lièvre.

LEBRIER, s. m., levrier, chien de chasse pour les lièvres.

LECHO; v. *Lequo.*

LECTOUR, TRIÇO, s. m. et f., lecteur, trice, celui, celle qui lit, actuellement ou habituellement.

LECTURO, s. f., lecture, action, habitude de lire; art de lire; ce qu'on lit ou qu'on a lu; connaissances acquises, érudition, savoir.

LEG, s. m., legs, don laissé par un testateur; présent par disposition testamentaire.

LEGALAMENT, adv., légalement, d'une manière légale, selon les lois.

LEGALISAR, v. a., légaliser, apposer une légalisation; rendre valide, authentique par la légalisation.

LEGALISATIEN, s. f., légalisation, certification de la vérité de.... par l'autorité compétente.

LEGALITA, s. f., légalité, qualité de ce qui est légal.

LEGAOU, LEGALO, adj., légal, ale, selon la loi, conforme aux lois.

LEGAR, v. *Leguar.*

LEGAT, s. m., légat, cardinal préposé par le Pape pour gouverner une province de l'état ecclésiastique; cardinal, ambassadeur du Pape auprès d'un prince chrétien; v. *Leg.*

LEGATARI, s. m., légataire, celui, celle à qui on a fait un legs, légataire universel, déclaré seul héritier.

LEGATIEN, s. f., légation, dignité, charge du légat; son administration, ses agents réunis; étendue de son gouvernement, durée de ses fonctions; ambassadeur et toute sa suite; son hôtel, ses bureaux; commission donnée à un envoyé près d'une puissance.

LEGENDO, s. f., légende, collection de vies des Saints; livre qui les renferme; inscription autour d'une médaille, d'une pièce de monnaie; fig. et iron., longue liste, liste ennuyeuse; kirielle.

LEGI, s. m. *Avez de legi*, savoir lire, avoir des connaissances littéraires.

LEGIBLAMENT, adv., lisiblement, d'une manière lisible.

LEGIBLE, BLO, adj., lisible, facile à lire; fig., agréable à lire.

LEGIEN, s. f., légion, chez les anciens Romains, corps de troupes composés d'infanterie et de cavalerie; chez nous, corps d'infanterie, régiment; fig., grand nombre, grande multitude; légion d'honneur, ordre civil et militaire français.

LEGIOUNARI, s. m. et adj., légionnaire, soldat faisant partie d'une légion; membre de la légion d'honneur.

LEGIR, v. a., lire, assembler des yeux les caractères écrits, tracés, imprimés; parcourir des yeux les lettres d'un mot, les mots avec l'intelligence de leur valeur, de leur signification, en les prononçant ou non; prendre connaissance du contenu d'un livre, d'un écrit, etc., s'occuper habituellement de lecture; avoir l'intelligence d'une langue; fig., deviner, augurer, pénétrer.

LEGISLATIEN, s. f., législation, droit d'établir des lois, pouvoir de faire des lois; autorité, puissance législative;

connaissance, corps des lois.

LEGISLATIF, IVO, adj., législatif, ive, pouvoir législatif, de faire des lois; législatif, qui les fait.

LEGISLATOUR, s. m., législateur, celui qui fait des lois, y coopère.

LEGISLATURO, s. f., législature, corps législatif en activité; durée de sa session.

LEGITIMAMENT, adv., légitimement, conformément à la loi, à l'équité, à la raison.

LEGITIMAR, v. a., légitimer, donner à un enfant naturel les droits d'un enfant légitime; donner les formes légales; faire reconnaître pour authentique; fig., rendre légitime; donner, prêter une apparence de justice, d'équité.

LEGITIMARI, adj., légitimaire, qui appartient à la légitime.

LEGITIMATIEN, s. f., légitimation, action de légitimer; son effet; passage de l'état d'enfant naturel à celui d'enfant légitime; acte par lequel un enfant naturel est légitimé.

LEGITIME, MO, adj., légitime, conforme à la loi, qui a les qualités requises par la loi; qui est permis, qui n'est pas défendu par la loi; par ext., juste, équitable, fondé en raison; fondé sur la loi générale, naturelle; enfant légitime, né dans le mariage ou le délai prescrit après la mort du père.

LEGITIMISTO, s. m., légitimiste, partisan de la légitimité, d'un roi légitimement appelé au trône.

LEGITIMITA, s. f., légitimité, qualité, état d'un enfant légitime; qualité d'un souverain légitime; qualité de ce qui est conforme aux lois, à l'équité, à la raison.

LEGITIMO, s. f., légitime, portion accordée aux enfants par la loi sur les biens du père ou de la mère, à la mort de l'un d'eux.

LÈGO, s. f., lieue, mesure itinéraire de 2,282 toises, 2,759 pas géométriques (les lieues de Provence sont d'un tiers plus fortes); fig. et fam., être à cent lieues, être très-éloigné de la proposition, du fait, du but, de l'objet, du sujet, de ce qu'on dit. *Faire légo*, faire parade en montrant un objet, pour exciter l'envie. *Mi fa pas légo*, il ne me fait aucune joie, il ne me sourit pas, il ne saurait exciter mon envie.

LEGOUL, s. m., loisir, temps où l'on n'a rien de pressant à faire.

LEGUAR, v. a., léguer, accorder, assurer, donner, laisser par testament.

LEGUETTO, diminutif de *Lègo*.

LEGUME ou LIOUME, s. m., légume, plantes potagères, leurs fruits; racines bonnes à manger; celles que l'on met dans le pot au feu; légumes verts, dans leur fraîcheur; légumes secs, fèves, haricots, pois, lentilles, etc., secs et conservés.

LEGUMINOUX, OUSO, adj., légumineux, euse, dont le fruit est en gousse ou légume.

LEI, s. f., loi, règle invariable de la nature; rapport nécessaire qui dérive de la nature des choses; règle qui ordonne ou défend; qui fixe certaines choses; obligation de la vie civile.

LEIDO, s. f., ancien droit qu'on payait aux seigneurs. *Pagar la leido*, payer la folle enchère.

LEIDOUR, s. f., laideur, difformité.

LEIRAR, v. n., ennuyer, fatiguer l'esprit ou le corps par quelque chose de désagréable, d'assommant ou de trop longue durée. *Mi leirie ben de t'escoutar*, ce serait bien telle patience s'il me fallait écouter tout ce que tu voudrais me dire. *Ti leiriè ben si ti foulie saoupre aquestou libre per couar*, ce serait bien telle besogne s'il te fallait savoir ce livre par cœur.

LEIRIE, LEIRA, il n'y a que ces deux temps du verbe *leire* qui soient usités. *Ti leira ben d'attendré*, tu t'ennuyeras bien d'attendre. *Ti leirie ben*, tu aurais trop d'ennui.

LEIROUN, v. *Laire*.

LEIS, article pluriel des deux genres, les.

LEISSAR, v. *Laissar*.

LEN, prép., dans, en, v. *Dedins*, *dins*.

LENCI, s. f., ligne, v. *Lensi*.

LENDE, s. m., lente, petit œuf dont naissent les poux. *Si triar leis lendes*, se disputer une chose, une affaire avec acharnement.

LENDEMAN, s. m., lendemain, le jour suivant, le jour d'après, le jour qui a suivi ou doit suivre immédiatement celui dont on parle.

LENGAGE, s. m., langage, idiome d'une nation, d'un peuple; discours; style; manière quelconque de parler, de s'exprimer; tout ce qui fait connaître la pensée; tout ce qui sert à se faire comprendre, à communiquer l'idée, le sentiment, etc.; voix, cri des animaux; chant des oiseaux.

Lengage, s. m., langueyage, visite à la langue du porc.

LENGAGIER, s. m., langage; bavardage, babil.

LENGAIRE, v. *Lengur*.

LENGAR, v. n., parler, babiller, bavarder; divulguer un secret; v. a., langueyer, visiter la langue d'un porc pour voir s'il est ladre ou sain.

LENGO, s. f., langue, partie charnue mobile dans la bouche; principal organe du goût et de la parole chez l'homme, du goût chez les animaux; manière dont une nation peint ses idées par la parole; ensemble des mots qu'elle emploie pour s'exprimer; idiome, langage; mauvaise langue, personne qui se plaît à médire; coup de langue, médisance; être maître de sa langue, savoir se taire; par ext., ce qui a la forme d'une langue; fam. et pop., babil, bavardage. *Lengo de cat*, grande centaurée. *Lengo de chin*, cynoglosse. *Lengo de buou*, baglose. *Lengo de passeroun*, renouée, plante. *Lengo de serp*, langue de serpent, plante.

LENGOUR, s. f., langueur, abattement, débilité, défaillance de corps ou d'esprit; air, regard, maintien sans expression par suite d'ennui, de peine, d'amour; défaut de courage, indolence, nonchalance, mollesse, paresse; par anal., stagnation, état de souffrance des affaires, du commerce; fig., des êtres métaphysiques.

LENGUE, s. m., aine, partie du corps humain qui est entre le haut de la cuisse et le bas-ventre.

LENGUETTO, s. f., languette, petite langue; sa forme; pièce mobile de métal sur un trou d'instrument à vent.

LENGUR, LENGUSO, s. m. et f., babillard, bavard, qui parle mal à propos; langueyeur, celui qui languèye les porcs.

LENSI, s. f., ligne de pêcheur, ligne à pêcher.

LENT, TO, adj., lent, te, qui agit avec lenteur; qui manque de vivacité, de promptitude; négligent, nonchalant; pesant, tardif; qui se fait, s'opère, nous arrive petit à petit, peu à peu, après un long terme.

LENTAMENT, adv., lentement, avec lenteur.

LENTAR, v. a., lenter; t. de chaudr., laisser des traces de marteau, orner avec le marteau; étamer en première façon.

LENTE, s. m., luzerne, plante fourragère.

Lente, v. *Lentoun.*

LENTI, s. m., guède ou pastel, plante pour la teinture bleue foncée.

LENTICULARI, adj., lenticulaire, qui a la forme d'une lentille.

LENTILLO, s. f., lentille, plante annuelle légumineuse; sa graine, qui sert d'aliment; verre convexe des deux côtés; au pl., tâches rousses sur la peau.

LENTISCLE, s. m., lentisque, sorte d'arbre toujours vert.

LENTOUN, s. m., luzerne sauvage; plante légumine à fleurs jaunes, rampante comme la renouée.

LENTOUR, s. f., lenteur, manque d'activité, de célérité, en général; qualité de ce qui est fait, s'opère lentement; et fig., de l'imagination qui agit avec peine.

LÈOU, adv., vîte, promptement, bientôt; s. m., poumon, mou des animaux; fig. *Lèou de buou*, soufflet.

LEOUGE, s. m., allége, vaisseau de nos mers, qui remonte les rivières; adj., léger, peu pesant, peu chargé, d'un poids léger; vide, qui contient peu de chose.

LEOUPARD, s. m., léopard, quadrupède carnassier, féroce, du genre du chat.

LEPRO, s. f., lèpre, ladrerie, croûte galeuse sur tout le corps par la décomposition du sang.

LEPROUX, OUSO, s. et adj., lépreux, euse, qui a la lèpre.

LEQUO, s. f., embûche, dalle qu'on dresse pour prendre des oiseaux, des rats, etc.; fig., surprise, fourberie; contrat mal rédigé qui donne matière à procès; édifice peu solide; tout ce qui est mal posé, facile à se renverser.

LERI, s. et adj., écervelé, qui manque de bon sens; qui n'a pas de conduite, évaporé; matière fécale.

LES, s. m., lé, largeur d'une étoffe, d'une tapisserie, d'un rouleau de papier peint entre les deux lisières; lé d'une jupe, d'un rideau, etc.; une ferze est le lé d'une voile.

LESC, s. m., paysan jeune et dispos.

LESCAT, ADO, v. *Alliscat.*

LESAR, v. a., léser, offenser, blesser; faire tort, porter préjudice.

LESAT, ADO, adj., lésé, ée, à qui l'on a fait tort.

LESCO, s. f., lèche, tranche fort mince de quelque chose à manger; soupe, tranche de pain qu'on met dans le bouillon; beurrée, tranche de pain couverte de beurre; mouillette pour tremper dans un œuf à la coque.

LESE, s. m., loisir, temps où l'on a rien à faire, où l'on fait ce que l'on veut, où l'on n'est pas occupé; repos, désœuvrement; temps disponible ou suffisant pour faire.... *La lèée*, lendore, personne qui est lente à tout ce qu'elle fait.

LESIEN, s. f., lésion, tort, dommage, préjudice; t. de méd., toute altération des propriétés vitales, des fonctions de l'économie animale ou des tissus organiques.

LESINAIRE, s. m., homme d'une avarice sordide.

LESINAR, v. n., lésiner, user de lésine.

LESINARIE, s. f., lésinerie; fam., acte de lésine.

LESINO, s. f., lésine, avarice basse; épargne sordide et raffinée, jusque dans les moindres choses.

LEST, s. m., lest, ce qu'on met au fond d'un navire pour le tenir en équilibre; prêt, prête, dispos, v. *Lesto.*

LESTAGE, s. m., lestage, action de lester un navire.

LESTAMENT, adv., lestement, d'une manière leste.

LESTAR, v. a., lester, garnir un navire de lest.

LESTE, LESTO, adj., leste, légèrement, fort proprement vêtu, dont les ajustements sont propres et ont de la grâce; agile, alerte, léger dans ses mouvements; fig., adroit, habile et agissant; en mauvaise part, peu délicat sur les convenances, les manières, etc.; hardi, sans façon, sans égard; peu circonspect.

LESTIR, v. *Alestir.*

LESTOUR, s. m., lesteur, bateau qui porte le lest.

LET, s. m., but, cochonnet, très-petite boule. *Aver lou let*, avoir l'avantage de jouer le premier; v. *Beisso.*

LETAGE, s. m., laitage, lait, crême et aliments qui s'en tirent; fromage, beurre, etc.

LETHARGIE, s. f., léthargie, assoupissement profond contre nature; fig., nonchalance, insouciance, incurie, apathie; insensibilité pour tout.

LETHARGIQUE, QUO, adj., léthargique, qui tient de la léthargie, qui la produit, qui en est atteint; fig., nonchalant, insouciant, apathique, insensible pour tout.

LETIERO, s. f., laitière, celle qui vend du lait; pot au lait, vase avec lequel on sert le lait chaud dans les tasses, les bols, etc.; adj., nourrice, vache laitière, qui a beaucoup de lait.

LETOUX, OUSO, adj., laiteux, euse, qui a un suc blanc comme du lait.

LETRIN, v. *Lutrin.*

LETTRINO, s. f., lettrine, les lettres majuscules qui sont au haut d'une page d'un dictionnaire, t. d'impr.

LETTRO, s. f., lettre, figure représentative d'un son; cha-

cun des caractères de l'alphabet; caractère d'imprimerie; écriture, manière d'écrire; inscription au bas d'une gravure; épître, missive; sens littéral; lettre de change, mandement d'un banquier sur un autre; lettre de créance, qui porte qu'on peut ajouter foi à celui qui la remet; lettre de voiture, état de sa charge; lettre de mer, état de la cargaison d'un navire; lettre de cachet, autrefois, ordre émané du roi pour faire arrêter, etc.; au pl., science, doctrine, les lumières que procure l'étude; belles-lettres, poésie, éloquence, littérature; homme de lettres, qui fait profession de cultiver la littérature; à la lettre; exp. adv., littéralement; mot pour mot; dans le vrai sens.

LETTRUT, s. m., lettré, homme de lettres, littérateur.

Lettrut, udo, adj., lettré, ée, qui a de l'érudition, du savoir; qui est instruit dans les lettres.

LEVADETTO, s. f., fressure d'agneau, de veau.

LEVADIS, ISSO, adj., qui se meut, facile à enlever; qu'on peut hausser et baisser; v. *Levis*.

LEVADO, s. f., levée, action de recueillir les fruits, les grains; récolte; action de lever les impôts; collecte, recette; action de retirer les lettres des boîtes de poste; heure où elle a lieu; heure à laquelle une assemblée se lève pour finir la séance; clôture, fin d'une séance; enrôlement; recrue; levée d'hommes, de conscrits; levée d'un siége, retraite des assiégeants; levée du scellé, action de l'ôter; levée du corps, action de le faire porter en terre; levée d'un plan, action de lever un plan, art de lever les plans; fig. et iron., levée de boucliers, grands préparatifs pour une entreprise sans raison, sans effets; môle, quai, digue, chaussée; élévation à chaque extrémité d'un bateau, où elle tient lieu de siége; ce qu'on coupe sur une pièce d'étoffe pour un vêtement, un habit, une robe; t. de jeu, cartes jetées en jouant et prises par la plus forte; t. de commerce, somme que prélève un associé pour sa dépense annuelle; t. de tisserand, etc., quantité d'ouvrage fait avant de le rouler sur l'ensuple; t. de chir., levée de l'appareil, action de le séparer de la blessure ou de la plaie.

LEVADURO, s. f., levure, écume de la bière en fermentation qui sert de levain; temps que le levain met à se lever, t. de boulanger.

LEVAIRE, s. m., leveur; t. d'arts et mét., celui qui lève les formes, les feuilles de papiers, etc.; fém., leveuse; t. d'imp., leveur de lettres, compositeur très-expéditif ou sans instruction.

LEVAM, v. *Levame*.

LEVAME, s. m., levain, morceau de pâte aigrie qui, mêlé avec la pâte pour le pain, sert à la faire fermenter; en général, toute substance qui facilite la fermentation; par ext., mauvaise disposition des humeurs; fig., impression que le vice laisse dans l'âme; reste d'une passion violente; cause, principe, germe, ferment.

LEVANT, s. m., levant, est, orient; régions orientales, contrées où le soleil se lève; adj., soleil levant, qui se lève.

LEVANTES, TESO, s. et adj., levantin, ine, natif des pays du levant; qui habite les contrées orientales.

LEVAR, s. m., lever, l'heure, le temps où l'on se lève; lever du soleil, de la lune, de l'aurore, etc.; leur première apparition au-dessus de l'horizon.

LEVAR, v. a., lever, hausser, faire qu'une chose soit plus haute; dresser ce qui était penché, couché; ôter de dessus, de dedans; amasser, ramasser, recéler, recueillir; couper, retrancher, détacher, prendre une partie sur un tout; lever quelqu'un, le tirer du lit, et l'habiller; lever des hommes, les enrôler pour le service de terre ou de mer; lever un siége, cesser d'assiéger une place; lever un plan, le tracer; lever un acte, le faire expédier; fig., lever une difficulté, un obstacle, des doutes, les faire cesser; lever l'étendard, publier un projet, une opinion, déclarer publiquement; lever l'étendard contre quelqu'un, se déclarer ouvertement contre lui; v. n., lever, pousser, sortir de terre, en parlant des plantes; fermenter, en parlant de la pâte; v. pr., se lever, sortir du lit; se mettre debout sur ses pieds, cesser d'être assis; paraître sur l'horizon, en parlant des astres; commencer à souffler, en parlant du vent; se mettre au beau, en parlant du temps. *Levar men*, contremander. *Levar lou capeou*, saluer en ôtant le chapeau qu'on a sur la tête. *Levar lou bounet*, saluer en ôtant son bonnet. *Levar tablo*, desservir, ôter le couvert, enlever tout ce qu'il y a sur la table. *Levar touaillo*, enlever la nappe de dessus la table. *Levar de dessouto*, indemniser, dédommager quelqu'un d'une perte, d'un dommage, etc. *Levar lenguo*, se taire, discontinuer de parler, être forcé à garder le silence, à ne plus répliquer.

LEVAT, s. m., levée, cartes jetées en jouant et prises par la plus forte.

LEVENTI, s. m., fanfaron, éventé, tranchant du grand; fréluquet.

LEVIER, s. m., levier, barre de bois, de fer, propre à soulever, remuer les fardeaux; t. d'horl., outil qui sert à égaler la fusée au ressort.

LEVIS, adj., levis, pont-levis, qui se hausse et se baisse.

LEVITIQUE, s. m., lévitique, livre du Pentateuque.

LEVITO, s. m., lévite, prêtre, sacrificateur chez les Hébreux; par ext., clerc, ecclésiastique, homme d'église; s. f., sorte de vêtement, de robe ample.

LEVO-DENT, s. m., soufflet sur la joue.

LEVO-FAM, s. m., abat-faim, gros morceau de viande.

LEVRO, v. *Labro*.

LEY, v. *Lei*.

LEYO, v. *Aleyo*.

LEZARDAT, ADO, adj., lezardé, ée, rempli de lezardes, crevassé.

LEZARDO, s. f., lezarde, crevasse dans un mur.

LI, pron. de la trois. pers. lui, à

lui; adv., y. *Li diras que li vaou*, tu lui diras que j'y vais.

LIAGE, s. m., action de lier, salaire pour payer cette action.

LIAIRE, LIAIRIS, s. m. et f., lieur, lieuse, celui, celle qui lie les gerbes de blé; qui met les sarments en javelles.

LIAIRIS, v. *Liandro.*

LIAIRO, v. *Liandro.*

LIAM, s. m., accolure, lien de paille; lien, tout ce qui sert à lier; ficelle, attache, cordon, etc.; hart, lien formé d'une branche sarmenteuse pour lier des fagots.

LIAME, s. m., liasse, ou bouquet de fruit, principalement de raisin qu'on pend au plancher pour le conserver; v. *Pendou*, *Liam*, *Senglo*, *Faisso.*

LIANDRO, s. f., lieuse, femme qui met le blé en gerbes et les sarments en javelles.

LIANT, s. m., liant, douceur, souplesse de caractère.

LIANT, TO, adj., liant, te, souple, flexible; facile à mouvoir; au moral, affable, doux, complaisant, affectueux.

LIAR, v. a., lier, attacher, serrer avec une corde, etc.; faire un nœud; joindre ensemble; amalgamer, incorporer, mêler, mélanger; donner de la consistance; du corps, épaissir; fig., unir; mettre en liaison; engager, obliger, astreindre; lier une partie de plaisir, la projeter, l'arranger; lier amitié, société, commerce avec...., contracter amitié, former société, nouer commerce avec....; lier et délier, refuser ou donner l'absolution; v. pr., se lier, s'obliger, s'astreindre; former société, s'attacher mutuellement l'un à l'autre.

LIARD, s. m., liard, petite monnaie de cuivre fesant la quatrième partie d'un sou.

LIASSO, s. f., liasse, papiers cotés et liés ensemble; petit paquet de filasse dans une botte; paquet de menu linge attaché par le bout; trousseau de clefs.

LIBAN, s. m., corde d'un puits, principalement celle en jonc ou en sparte; liban, corde qui borde le pied du filet, t. de pêche.

LIBATIEN, s. f., libation, effusion de liqueur en l'honneur des dieux.

LIBELLISTO, s. m., libelliste, auteur d'un libelle.

LIBELLO, s. m., libelle, écrit injurieux, diffamation; t. de prat., exposition, explication, spécification de prétentions et de demandes.

LIBERA, s. m., libera, prière pour les morts.

LIBERALAMENT, adv., libéralement, d'une manière libérale, avec libéralité.

LIBERALISAR, v. a. et pr., libéraliser, rendre libéral, devenir libéral.

LIBERALITA, s. f., libéralité, vertu qui porte à donner; bienfaisance, générosité, magnificence; au pl., don d'une personne libérale.

LIBERAOU, s. m., libéral, partisan, ami des idées libérales.

LIBERAOU, ALO, adj., libéral, le, qui aime à donner, donne volontiers, se plaît à donner; bienfaisant, généreux; large, magnifique; digne d'une

personne libre et bien née ; idées libérales, qui ont pour principe la raison, les lumières, le patriotisme, la haine du despotisme et de l'arbitraire. *De soun liberaou arbitre*, franc, libre arbitre ; faculté par laquelle l'âme est libre de choisir et de se déterminer ; puissance de choisir. *Arts liberaoux*, arts libéraux ou beaux arts, où l'esprit a plus de part que la main.

LIBERAR, v. a., libérer, décharger de quelque obligation ; affranchir, dégager, exempter, rendre quitte, tenir quitte ; v. pr., se libérer, acquitter ses dettes ; se décharger d'une obligation, etc.

LIBERATIEN, s. f., libération, décharge d'une dette, d'une poursuite, d'une servitude.

LIBERATIF, IVO, adj., liberatif, ive, qui opère la libération.

LIBERATOUR, TRIÇO, s. m. et f., libérateur, trice, celui, celle qui délivre, a délivré quelqu'un ou plusieurs de la servitude, du péril, etc.

LIBERTA, s. f., liberté, pouvoir d'agir sans obstacle, au physique et au moral ; pouvoir qu'a l'âme de se déterminer à faire ou à ne pas faire ; indépendance des commandements, de la volonté d'autrui ; état d'une personne libre ; exemption de sujétion ; manière libre, familière, hardie ; facilité heureuse, disposition naturelle ; en parlant d'un état, d'un pays, d'une nation, absence du pouvoir arbitraire ; au pl., franchises, immunités ; trop grandes familiarités.

LIBERTIN, INO, adj. et s. m., en parlant des personnes, libertin, tine, qui hait la contrainte, la sujétion ; déréglé, débauché ; esprit fort, impie, blasphémateur.

LIBERTINAGE, s. m., libertinage, déréglement de vie ; débauche ; légèreté d'esprit, de caractère ; incrédulité, irréligion.

LIBERTINAR, v. n., libertiner, être dissipé ; courir beaucoup ; vivre dans le libertinage.

LIBERTINAS, s. m., augmentatif de *Libertin*.

LIBERTINEGEAR, v. *Libertinar*.

LIBOURET, s. m., libouret ; t. de pêche, ligne terminée par un poids, et qui passe à travers d'un morceau de bois nommé avalette.

LIBRAIRE, s. m., libraire, celui qui fait commerce de livres, qui vend des livres.

LIBRAMENT, adv., librement, avec liberté, sans contrainte ; sans cérémonie, familièrement ; sans circonspection, sans égard ; avec licence.

LIBRARIE, s. f., librairie, art, profession de libraire ; commerce de livres, fonds de libraire.

LIBRE, s. m., livre, feuilles de papiers écrites ou imprimées, et réunies ; tome, volume ; écrit, ouvrage, production d'esprit de quelque étendue, en vers ou en prose ; partie, division d'un ouvrage d'esprit ; t. de commerce, registre, papier-journal ; grand livre, sur lequel sont rapportés par extraits tous les comptes ; t. de mar., livre de bord, dans lequel l'écrivain

d'un navire marchand enregistre toutes les marchandises qui forment son chargement; expr. adv., à livre ouvert, sur le champ, sans hésitation.

LIBRE, BRO, adj., libre, qui n'est pas contraint, au physique et au moral; qui a le pouvoir d'agir ou de n'agir pas, de se déterminer, indépendant; qui n'est ni esclave, ni captif, ni prisonnier; qui jouit de la liberté, en général; délivré ou exempt de....; hardi, téméraire; indiscret; licencieux; aisé, dégagé, facile; que l'on peut parcourir en sûreté; dont on peut disposer; qui n'est pas occupé, embarrassé, employé; état, peuple, ville libre, qui se gouverne par ses propres lois; vers libres, d'une mesure inégale; être libre avec quelqu'un, n'être pas gêné avec lui, être avec lui sans cérémonie; avoir le ventre libre, n'être pas constipé.

LIBRET, s. m., livret, petit livre délivré par les autorités locales aux ouvriers, et contenant leur nom, âge, domicile, profession, etc.; table des multiples de neuf.

LIBROUN, s. m., livret, petit livre; abécédaire.

LICAIRE, LICUSO, s. m. et f., se dit de celui, de celle qui lèche volontiers; celui qui n'aime pas manger le pain sec, à qui il faut des ragoûts; peintre qui met beaucoup de soin à son fini.

LICAR, v. a., lécher, passer la langue sur....; t. de peint., finir avec trop de soin.

LICAT, ADO, adj., léché, ée, nettoyé avec la langue; t. de peint., fort soigné, mais avec peu d'art et de goût; t. de litt., travaillé avec trop de soin.

LICENCI, v. *Licenço.*

LICENCIAMENT, s. m., licenciement, congé donné à des troupes dont on n'a pas, plus besoin; réforme, renvoi, suppression des troupes dont on est mécontent, que l'on craint.

LICENCIAR, v. a., licencier, conférer le degré de licence; réformer, congédier, renvoyer des troupes; v. pr., se licencier, sortir des bornes du devoir, de la modestie.

LICENCIAT, s. m., licencié, celui qui a fait sa licence, soit en théologie, soit en droit, soit en médecine; adj., licencié, ée, congédié par licenciement.

LICENCIOUSAMENT, adv., licencieusement, d'une manière licencieuse.

LICENCIOUX, OUSO, adj., licencieux, euse, déréglé, désordonné dans les mœurs; qui est contre la pudeur.

LICENÇO, s. f., licence, trop grande liberté, liberté excessive; liberté contraire au respect, à la modestie; déréglement de mœurs, de paroles; désordre, dissolution; permission (vieux en ce sens); permission particulière de commercer avec l'ennemi ou des ports bloqués; temps que les bacheliers sont sur les bancs; degré entre le baccalauréat et le doctorat; licence poétique, incorrection, irrégularité de langage permise en faveur du nombre, de l'harmonie, de la rime ou de l'élégance des vers.

LICHEN, s. f., lichen, plante cryptogème, parasite, qui croit

sur les arbres, la terre, les pierres.

LICHET, s. m., lochet, bêche, sorte d'instrument d'agriculture qui se pousse avec le pied.

LICHETAIRE, s. m., cultivateur qui se sert du lochet, de la bêche.

LICHETAR, v. a., bêcher, cultiver la terre avec la bêche ou lochet.

LICHIERO, s. f., litière, paille pourrie qui se trouve dans les écuries sous les chevaux.

LICHO, s. f., liche, squale, poisson de mer.

LICHOFROYO, s. f., lèchefrite, ustensile de cuisine pour recevoir le jus de la viande qui cuit à la broche.

LICHOUIRO, s. et adj., gourmand, friand, de. *Mino de lichouiro*, groin de chat.

LICHOUN, OUNO, s. et adj., friand, de, qui recherche les bons morceaux, et même les plus petites friandises.

LICHOUNIAR, v. *Licougniar*.

LICITAMENT, adv., licitement, d'une manière licite, sans aller contre la loi.

LICITAR, v. a., liciter, faire vendre à l'enchère, par licitation.

LICITATIEN, s. f., licitation, vente par enchère d'un immeuble impartageable.

LICITATOUARO, adj., licitatoire, de la licitation, qui exige, entraîne ses formes.

LICITE, TO, adj., licite, non défendu, qui n'est pas interdit par la loi.

LIÇO, s. f., lice, lieu pour les courses, les tournois, etc.; et fig., état de concurrence, de rivalité; entrer en lice, s'engager dans une discussion, une lutte publique; concourir; femelle du chien de chasse; ficelle non doublée; t. de tisseur, on l'appelle aussi, fil de voile.

LICOUGNIAIRE, s. m., celui qui aime à manger les bons morceaux; gourmand, friand.

LICOUGNIAR, v. n., manger de bons morceaux, des ragoûts.

LIÇOUN, s. f., leçon, instruction du maître à l'élève; action, manière de la donner; chose donnée à apprendre; fig., avis, précepte; remontrance, réprimande; événement fâcheux, perte, malheur, humiliation, etc., dont on tire une utile instruction; manière dont un texte est écrit, dont une chose est racontée; partie de l'Office à Matines.

LICOUNIAR, v. *Licougniar*.

LICUN, s. m., ragoût, friandise.

LIE, s. f., lie, effondrilles, sédiment d'une liqueur composée qui se précipite par le repos; lie de vin; fig., lie du peuple, populace; lie des hommes, les gens les plus vils.

LIECH, v. *Lit*.

LIECHOUN, diminutif de *Liech*.

LIE-FIELOUA, v. *Courougnièro*.

LIEGE, s. m., liége, sorte de chêne-vert; son écorce.

LIEIRIS, v. *Liandro*.

LIELAR, v. *Alielar*.

LIEN, s. m., lien, ce qui sert à lier; corde, cordon, courroie, laisse, lanière, ligament, ligature; tout ce qui attache, joint, unit, resserre, etc.; fig., tout ce qui attache et unit les personnes ensemble; au pl., corde ou chaîne dont un prisonnier est attaché; et fig., assujétisse

ment, dépendance, esclavage, servitude; v. *Lioun.*

LIENNO, s. f., lionne, femelle du lion.

LIESOUN, s. f., liaison, ce qui sert à lier certaines choses; union, jonction de plusieurs choses; trait délié qui unit les jambages d'une lettre, lie les lettres ensemble; fig., union d'amitié ou d'intérêt; connexité, rapport; ce qui lie les parties d'un discours; t. de cuis., sorte de sauce épaisse, ce qui l'épaissit; t. de maçon, mortier, plâtre qui sert à joindre les pierres; au pl., société, intelligences.

LIESOUNAR, v. a., liaisonner, disposer des pierres en liaison; il se dit aussi des pavés.

LIETTO, s. f., layette, coffret pour y serrer du menu linge.

LIGAMENT, s. m., ligament, muscle, tout ce qui lie, attache les parties.

LIGAR, v. *Liar*, *Liguar.*

LIGATURO, s. f., ligature, bande de linge pour lier dans la saignée, etc.; action, manière de lier avec.

LIGEIRE, LIGEUSO, s. m. et f., liseur, liseuse, celui, celle qui aime à lire, qui lit beaucoup.

LIGIBLAMENT, adv., lisiblement, d'une manière lisible.

LIGIBLE, BLO, adj., lisible, facile à lire; fig., agréable à lire.

LIGNADO, s. f., lignée, race; enfants.

LIGNAGE, s. m., lignage, origine, extraction, lignée, naissance, maison, famille, parenté, race.

LIGNAGIER, s. m., lignager, celui qui est de même lignage.

LIGNAR, v. a., ligner; t. de charp., tracer une ou des lignes à la craie, ou avec un cordeau frotté de craie, de rouge, etc.

LIGNIER, s. m., bûcher, grand amas de bois à brûler.

LIGNITO, s. f., lignite, bois fossile, substance minérale combustible.

LIGNO, s. f., ligne, étendue en longueur, sans largeur ni profondeur; trait simple; suite continue de points de mathématique; suite de mots sur un même rang; raie dans la main, au front; mesure, 12e partie du pouce; cordeau, ficelle pour aligner; fil, petite corde, etc., avec un hameçon; descendance, lignage; fig., bornes, limites; ordre, rang; suite d'actions; marche, conduite, route; fig. et fam., mettre en ligne de compte, employer dans un compte, dans une énumération; ligne équinoxiale, l'équateur; t. mil., longue rangée; retranchement; circonvallation; troupe de ligne, infanterie pour le corps de bataille; vaisseau de ligne, grand vaisseau de guerre à deux rangs de sabord; mettre en ligne, disposer une armée navale sur la même ligne; au pl., billet, lettre; expr. adv., à la ligne, en commençant une nouvelle ligne un peu en arrière.

LIGNOLO, s. f., ficelle teinte de blanc ou de rouge dont les charpentiers et les scieurs de long se servent pour tracer des lignes sur le bois; ligneul, fil poissé des cordonniers. *Ténir la lignolo*, fig. et fam., écouter ce qui se dit, observer ce qui se passe sans dire mot; se taire

Tirar la lignolo, boire à grands coups.

LIGNOOU, s. m., ligneul, fil ciré de cordonnier.

LIGNOTO, s. f., linotte, petit oiseau gris-brun, du genre pinson. *Lignoto gavouato*, lizérins cabarets. *Prendre la lignoto*, s'enivrer, se soûler en buvant trop.

LIGNOUX, OUSO, adj., ligneux, euse, de la nature des bois.

LIGO, s. f., envie; v. *Légo.*

LIGOLO. *Tenir la ligolo*; v. n., épier; v. *Ténir adamén.*

LIGOUSSO, s. f., t. plais., épée, flamberge, espadon, sabre, fleuret.

LIGUAR, v. a., liguer, unir dans une même ligue; lier, attacher; v. pr., se liguer, faire une ligue; et fam., former une cabale.

LIGUETTO, s. f. *Faïre liguetto*, donner du désir, faire naître l'envie d'une chose à quelqu'un sans être dans l'intention de lui en donner.

LIGUO, s. f., ligue, alliance, confédération formée entre des souverains, des états, des factions, des partis, etc., pour l'attaque ou la défense, pour exécuter une entreprise commune; conspiration, conjuration, intrigue, menée, complot, cabale; absol., la confédération qui se fit en France au seizième siècle, contre Henri III et Henri IV.

LIGUR, s. m., ligueur, membre, partisan de la ligue.

LILAS, s. m., lilas, arbre à fleurs printanuières, odorantes, en pyramides; ces fleurs; couleur gris de lin; lilas de Perse, d'une espèce plus petite que le lilas commun.

LIMAGE, s. m., action de limer, résultat de cette action; image, représentation en peinture, en dessin, en gravure; estampe grossière.

LIMAILLO, s. f., limaille, petites parties détachées d'un métal avec la lime.

LIMAIRE, s. m., celui qui lime, se sert de la lime; fig., qui polit un ouvrage d'esprit.

LIMAR, v. a., limer, polir, amincir, couper, user avec la lime; fig., châtier, corriger, perfectionner, mettre la dernière main, en parlant d'un ouvrage d'esprit, du style.

LIMASSIAIRE, LIMASSUSO, s. m. et f., celui, celle qui cherche des limaçons.

LIMASSIAR, v. n., chercher des limaçons dans les champs, après la pluie.

LIMASSIER, ERO, s. et adj., vase dans lequel on conserve les limaçons.

LIMASSO, s. f., limaçon, insecte rampant, qui porte une coquille dans laquelle il se retire à volonté; dénomination propre à plusieurs coquillages. *Limaço tounudo*, limas, limace. *Limasso judiouvo*, ou *tourtello*, limas gagate. *Limasso de mar*, cor de mer, grosse coquille qui lorsqu'on y souffle dedans fait beaucoup de bruit.

LIMASSOUN, diminutif de *Limasso*, il signifie aussi escargot.

LIMASSOUX, OUSO, adj., où l'on trouve beaucoup de limaçons.

LIMBER ou LAMBER, s. m., lézard, quadrupède ovipare,

à longue queue, gris, vert, etc.
LIMBOS, s. f. pl., limbes, lieu où étaient les âmes des justes de l'Ancien Testament, avant la venue de Jésus-Christ; séjour des âmes des enfants morts sans baptême.
LIMIER, s. m., limier, gros chien de chasse; citronnier, arbre qui porte le limon ou citron.
LIMIERO, v. *Melisso*.
LIMITAR, v. a., limiter, borner, mettre, donner, fixer des limites.
LIMITAT, ADO, adj., limité, ée, borné, fixé, déterminé, circonscrit.
LIMITATIEN, s. f., limitation, détermination, fixation, restriction.
LIMITO, v. *Limitos*.
LIMITOS, s. f. pl., limites, bornes qui séparent les territoires, les états, etc.; fig., bornes.
LIMITROPHO, adj., limitrophe, dont les limites se touchent; qui est sur les limites; attenant, contigu.
LIMO, s. f., lime, lame, tige de fer, d'acier, couverte de lignes creuses qui se croisent, pour enlever la superficie des métaux, des corps durs, pour les user, les polir, etc.; fig., passer la lime, corriger, polir le style, etc.; lime, sorte de petit limon ou citron.
LIMOUN, s. m., limon, terre détrempée; partie fine et grasse du terreau, entraînée par les eaux; débris des végétaux pourris; boue; sorte de petit citron qui a beaucoup de jus; chacune des deux branches de la limonnière.
LIMOUNADIER, DIERO, s. m. et f., limonadier, ère, celui, celle qui fait, vend de la limonade, de l'orgeat, des liqueurs, du café, etc.
LIMOUNADO, s. f., limonade, boisson rafraîchissante, faite avec le suc de citron ou de limon.
LIMOUNEGEAR, v. n., prendre la couleur et le tact du limon, de ce qui est limoneux.
LIMOUNIER, s. m., limonier, cheval qu'on attèle entre les deux limons, cheval de limon; arbre qui porte les limons.
LIMOUNIERO, s. f., limonière, brancard d'une voiture formé de deux limons.
LIMOUNO, v. *Limo*.
LIMOUNOUX, OUSO, adj., limoneux, euse, boueux, bourbeux, vaseux, plein de limon.
LIMOUROUX, v. *Limounoux*.
LIMOUSIN, INO, s. m. et f., limousin, ine, du Limousin, de Limoges.
LIMOUSINO, s. f., sorte de cape dont les rouliers se servent pour se garantir de la pluie.
LIMPIDE, DO, adj., limpide, clair, net, transparent, en parlant d'un liquide.
LIMPIDITA, s. f., limpidité, qualité de ce qui est limpide.
LIN, s. m., lin, herbe ou sous-arbrisseau de beaucoup d'espèces, dont la graine fournit une huile, et la tige, une écorce que l'on file; par ext., filasse, fil, toile résultant de l'écorce du lin; linaire, lin sauvage; adv., dedans.
LINCEOU, v. *Lansoou*.
LINDO, s. f., olinde, lame d'épée triangulaire.
LINEARI, adj., linéaire, qui a rapport aux lignes, qui se fait avec des lignes.

LINGAGE, v. *Lengage.*

LINGAR, v. *Lengar.*

LINGAOUT, AOUDO, s. m. et f., babillard, qui parle continuellement et ne dit que des vétilles.

LINGASTO, s. f., teigne, insecte noirâtre qui s'attache aux oreilles des bœufs, des moutons, des chiens, etc.

LINGE, s. m., linge, toile mise en œuvre, pour le corps, le ménage; chemises, draps, nappes, serviettes, etc.; morceau de toile pour nettoyer, etc. *Linge, geo*, adj., mince, grêle, élancé, effilé; fluet, en parlant d'une personne.

LINGEARIE, s. f., lingerie, magasin, marchandise, commerce de linge; boutique, métier, profession de lingère; endroit où l'on met, où l'on serre le linge.

LINGEAT, ADO, adj., alingé, ée, qui a beaucoup de linge.

LINGIERO, s. f., lingère, celle qui vend, fait du linge, travaille au linge.

LINGO, v. *Lengo. Lingo passérino*, s. f., la passérine, plante.

LINGOT, s. m., lingot, or, argent, étain, etc., en barre, en masse; cylindre de fer ou de plomb que l'on met dans un fusil en guise de balle.

LINGOUMBAOUD, s. m., homard, grosse écrevisse de mer.

LINGOUST, s. m., sauterelle, insecte.

LINGOUSTO, v. *Langousto.*

LINGOUSTIERO, s. f., filet pour prendre les langoustes.

LINGUR, v. *Lengur.*

LINSOOU, v. *Lansoou.*

LINTAOU, s. m., linteau, pièce de bois en travers au-dessus de l'ouverture d'une porte, d'une fenêtre, pour soutenir la maçonnerie; t. de serrurier, fer au haut d'une porte, d'une grille, dans lequel entre le tourrillon.

LIOULAR, v. *Liourar.*

LIOURAR, v. a., peser; étalonner.

LIOUM, v. *Lioumé.*

LIOUME, v. *Légumé.*

LIOUN, s. m., lion, animal féroce et fier, le premier des animaux carnassiers; fig., homme hardi, courageux, intrépide; homme colère, emporté, furieux, indomptable, terrible; s., propre de ville, Lyon.

LIOUNCEOU, s. m., lionceau, petit de la lionne.

LIOUNO, s. f., lionne, femelle du lion, dépourvue de crinière; fig., femme courageuse, intrépide; femme colère, emportée, furieuse, terrible.

LIOURAR, v. a., vendre à la livre; délivrer une marchandise à un acheteur.

LIOUREYO, s. f., livrée; habits de laquais; livrée de nôces; rubans que les jeunes gens portent pendant à leur côté, et les chevaux et mulets à leur tête, à l'occasion d'une nôce; présent de nôces.

LIOURO, s. f., livre, poids de 16 ou 20 onces.

LIPPADO, s. f., lippée, bouchée; repas qui n'a rien coûté; pop., coup de langue d'un animal qui lèche.

LIPPAIRE, s. m., gros mangeur, écornifleur, parasite, rechercheur de franches lippées; fig., vil adulateur.

LIPPAR, v. a., lécher, frotter

avec la langue; beaucoup manger à un repas, pop.
LIPPASSIERO, v. *Lichouiro;* il signifie aussi flatteuse.
LIPPET, LIPPETTO, s. et adj., friand, écornifleur.
LIPPO, s. f., lippe, lèvre d'en bas, trop grosse, trop avancée; grand appétit; grand babil. *Lippo-cuou*, t. bas et métaphorique, la langue, le babil.
LIPPUT, UDO, adj., lippu, ue, qui a la lèvre d'en bas trop grosse et trop avancée.
LIQUETTO, s. f., personne adroite pour gagner aux jeux.
LIQUIDAMENT, adv., liquidement, d'une manière claire, liquide.
LIQUIDAR, v. a., liquider, rendre clair et certain, ce qui était incertain et embrouillé.
LIQUIDATIEN, s. f., liquidation, action de débrouiller, d'arrêter un compte; acte qui contient cet arrêté.
LIQUIDATOUR, s. m., liquidateur, celui qui liquide un compte; qui est chargé d'opérer une liquidation.
LIQUIDE, s. m., liquide, aliment liquide; il se dit surtout au pl.
LIQUIDE, DO, adj., liquide, dont les parties sont fluides; fig., clair et net, en parlant des biens, des créances.
LIQUIDITA, s. f., liquidité, qualité des substances liquides.
LIQUOUR, s. f., liqueur, substance liquide en général; boisson qui a pour base l'eau-de-vie, l'esprit de vin; douceur des boissons.
LIQUOURISTO, s. m., liquoriste, celui qui fait des liqueurs.
LIQUOUROUX, adj., liquoreux vin liquoreux, qui a une douceur particulière; qui a trop de douceur.
LIRO, s. f., lyre, instrument de musique. *Prendre à liro*, prendre à tic, prendre en grippe quelqu'un, haïr.
LIS, s. m., lis, fleur du lis, ornement royal des armes de France; le trône des lis, le trône de St. Louis, le trône de France; fig., blancheur extrême.
LIS, LISSO, adj., lisse, uni, poli; glissant, en parlant du sol.
LISAR, v. *Lissar.*
LISCAR, v. *Licar.*
LISERAGE, s. m., lisérage, broderie autour d'une étoffe, avec un cordonnet d'or ou de soie.
LISERAR, v. a., lisérer, broder un liséré, un lisérage.
LISÉRÉ, s. m., liséré, broderie; cordonnet sur le bord d'une étoffe; lisérage.
LISETTO, v. *Escapeletto.*
LISIÈRO, s. f., lisière, extrémité de la largeur d'une étoffe; bande d'une couleur et d'un tissu différent, aux bords latéraux d'une étoffe de laine; partie qui borde, avoisine, en parlant d'un champ, d'un pays; bretelles pour soutenir un enfant qui commence à marcher; fig., mener à la lisière, comme un enfant.
LISSAIRE, v. *Lissur.*
LISSAR, v. a., lisser, rendre lisse, unir, polir; t. de mar., garnir de lisses.
LISSAT, ADO, adj., lissé, ée; amandes lissées, pelées et couvertes de sucre.
LISSEROUN, s. m., lisseron,

liteau de bois pour tendre les lisses.

LISSIOU, s. m., lessive, eau chaude que l'on verse sur du linge à blanchir, dans un cuvier d'un lit de cendre ou de soude. *Faïre lou lissiou*; v. *Lissivar*.

LISSIVAR, v. a., lessiver, faire la lessive; mettre à la lessive; blanchir, nettoyer avec la lessive; mettre tremper des pois-chiches dans la lessive, pour en faciliter la cuisson; des olives vertes, pour leur ôter l'amertume.

LISSO, s. f., lisse, pièce transversale d'un garde-feu; assemblage de gros fils sur des tringles, pour recevoir ceux de la chaîne; ce fil; ustensile pour lisser, polir.

LISSOUAR, s. m., lissoir, instrument, outil pour lisser, polir; perche pour remuer la laine.

LISSOUN, v. *Liçoun*.

LISSUR, s. m., lisseur, celui qui lisse.

LISSURO, s. f., lissure, polissure faite avec un lissoir.

LISTEOU, s. m., listel, petite moulure carrée, bande, règle servant d'ornement; espace plein entre les moulures d'une colonne; t. de méc. et de charp., liteau, petite tringle de bois couchée sur une autre; au pl., raies rouges ou bleues au linge de table; t. de marine, listeau, morceau de bois destiné à suppléer au défaut d'épaisseur ou de largeur qui se trouve dans une pièce principale.

LISTO, s. f., liste, suite de noms, de mots, au-dessous les uns des autres. *Listo*, bande de mousseline qu'on met au haut d'une chemise de femme, à certaines coiffes, etc.; bande de papier; bordure d'une chose.

LISTOUN, s. m., bandelette, petite bande de mousseline, etc.

LIT, s. m., lit, meuble pour se coucher la nuit ou étant malade; tout ce qui le compose, le couvre, l'orne; bois de lit, fond de lit, tour de lit, les matelas, etc.; par ext., lieu, place où l'on se couche; fig., mariage, premier, second lit; canal d'un fleuve, d'une rivière, d'une eau courante; couche d'une substance sur une autre; chose étendue, mince, disposée par couches, etc.; t. de maç., côté d'une pierre sur laquelle elle reposait dans la carrière.

LIT-DE-CAMP, s. m., lit-de-camp, lit de planches dans un corps-de-garde.

LITANIE, s. f., litanie, longue et ennuyeuse énumération; au pl., prières en forme d'énumération.

LITAR, v. a., liter, mettre par lits dans des barils le poisson salé; t. de manuf., couvrir le drap pour qu'il ne prenne pas la teinture.

LITERALAMANT, adv., littéralement, à la lettre, selon le sens littéral.

LITERAOU, ALO, adj., littéral, le, à la lettre, selon la lettre; expliqué, rendu mot à mot, traduit mot pour mot.

LITERARI, adj., littéraire, qui appartient aux lettres, les concerne, consacré aux lettres.

LITERATOUR, s. m., littérateur, celui qui est versé dans la littérature.

LITERATURO, s. f., littérature, belles-lettres, leurs lois, leurs règles, leurs exemples, leurs objets, leurs productions; connaissance, science des belles lettres, érudition; corps de gens de lettres; ensemble de productions littéraires | d'une nation.

LITHARGE, s. m., la litharge, oxide de plomb demi-vitreux.

LITHOUGRAPHIAR, v. a., lithographier, dessiner sur pierre, imprimer par les procédés lithographiques.

LITHOUGRAPHIE, s. f., lithographie, description des pierres; art d'imprimer avec des planches de pierre imprégnées d'un crayon ou d'une substance grasse, puis imbibées d'eaū et touchées d'encre.

LITHOUGRAPHIQUE, **QUO**, adj., lithographique, de la lithographie.

LITHOUGRAPHO, s. m., lithographe, auteur qui écrit sur les pierres; artiste qui lithographie.

LITIERO, s. f., litière, paille, etc., répandue dans les écuries, dans les étables, sur laquelle se couchent les chevaux, les bœufs, les brebis; voiture ou chaise couverte, portée sur des brancards, par deux mulets, etc.; crotte des vers-à-soie.

LITIGEO, s. m., litige, différend; contestation en justice; procès.

LITIGIOUX, **OUSO**, adj, litigieux, euse, qui est ou peut être contesté en justice.

LITOCHO, v. *Couchetto.*

LITOURAOU, s. m., littoral, rivage, étendue de terre, de pays près du rivage.

LITOURAOU, **ALO**, adj., littoral, le, de rivage, voisin de la côte, près de la côte.

LITRO, s. m., litre, unité des mesures de capacité, un décimètre carré.

LITURO, s. f., lecture. *Aver de lituro*, savoir lire, avoir de l'instruction.

LIVIDE, **DO**, adj., livide, de couleur plombée et tirant sur le noir.

LIVIDETA, s. f., lividité, état de ce qui est livide; tâche bleuâtre produite par un coup.

LIVRAR, v. a., livrer, mettre en main, en la possession de.....; mettre par trahison une personne ou une chose au pouvoir de...; mettre à la merci; abandonner; livrer bataille, la donner; v. pr., se livrer, se donner, se mettre au pouvoir, en la possession de.....; se confier; s'abandonner; consacrer ses soins, ses travaux; s'appliquer à..., s'abandonner à...

LIVREO, s. f., livrée, habit de couleurs bigarrées, que portent les pages, les laquais, les valets, etc.; par ext., tous ceux qui portent la même livrée; les domestiques, les gens, les laquais, les valets d'une maison; tous ceux qui portent livrée; fig., marques extérieures; ce qui indique; ce qui est la marque caractéristique.

LIVRESOUN, s. f., livraison, action de livrer une chose vendue; chose livrée; cahier, partie d'un ouvrage que l'on publie séparément.

LIVRET, diminutif de *Libré*, petit livre; v. *Libret.*

LIZET, s. m., liset, coupe-bourgeon, ver ou insecte verdâtre, de la grosseur d'une lentille,

qui ronge les jets des arbres fruitiers.

LIZIÈRO, v. *Lisièro*.

LOCHO, *mettre en locho*, t. de charretier, mettre, placer, suspendre à côté d'un chargement, un colis qu'on n'avait pu y faire entrer.

LOCOU, s. m., fam., lourdaud, ignare, fou, insensé; on donne également le nom de *locou* à une sorte de haricot.

LOFI, s. f., vesse, ventosité qui sort du derrière de l'animal sans faire du bruit; v. *Vessino*.

LOGEO, s. f., loge, cabane faite à la hâte; petite huttte, petite boutique; maisonnette portative; cabane pour un gros chien; réduit pour les bêtes féroces captives, pour les boucs; logement de portier; petit cabinet ouvert par devant, dans une salle de spectacle; lieu d'assemblée des francs-maçons; cette assemblée. *Logeo*, bourse de commerce, local où les commerçants se réunissent pour traiter de leurs affaires; portiques d'une façade.

LONG, s. m., long, longueur; en savoir long, être fin et rusé; tirer de long, s'en aller bien loin; exp. adv., de son long, tout de son long, tout étendu; au long, tout au long, amplement, d'une manière diffuse; prép., au long, le long, tout le long de..., en cotoyant, à côté, auprès, dans l'espace, dans l'intervalle, pendant la durée.

LONG, GO, adj., long, gue, qui a de la longueur; étendu en longueur; qui dure long-temps, qui est de longue durée; qui a des longueurs; diffus, prolixe; tardif, lent, en ce sens il se dit surtout des personnes.

LONGEO, s. f., longe, corde; lanière de cuir qu'on attache à l'anneau du licou; t. de cuis., longe de veau, de mouton, etc., la moitié de l'échine depuis le bas des épaules jusqu'à la queue; longe de bœuf, partie depuis les aloyaux jusqu'à la cuisse.

LONGOVITA, s. f., longévité, longue durée de la vie.

LONG-TEMPS, adverb., long-temps, pendant un long espace de temps, depuis un espace de temps considérable.

LONGUO, A *la longuo*, expres. adv., à la longue, à la continue, insensiblement; avec de la patience, à force d'attendre, avec le temps; *longuo-maï*, je souhaite que cela arrive encore.

LONGUO-MAI, je souhaite que cela continue, loc. vulg.

LONGOS, s. f. pl. *Dounar leis longos eis souquos*, donner les perches à la vigne.

LONO, s. f., v. *Gour*.

LOOU, s. m., novale, terrain qu'on défriche dans la terre d'autrui.

LOOUGIER, ERO, adj., léger, ère, qui ne pèse guère; qui n'a pas le poids qu'il doit avoir; par ext., dispos et agile; qui ne pèse pas, ne s'appesantit pas; subtil, mince; peu considérable; fig., aisé à supporter; volage, inconstant, changeant; étourdi, évaporé; irréfléchi, inconsidéré; peu important; peu considérable; peu grave; superficiel; frivole; agréable, facile, en parlant de la conversation et du style; repas léger, auquel on mange peu, qui se compose de peu d'aliments; sommeil léger, facile à interrompre; voix légère, qui fait aisément les ca-

dences; troupes légères, employées hors de la ligne; poésies légères, sur de petits sujets agréables; t. d'arts, délicat; fait avec facilité; expr. adv., à la légère, légèrement; fig., inconsidérément, sans réflexion.

LOOUGIERAMENT, adv., légèrement, d'une manière légère; avec légèreté, souplesse, vitesse, agilement, lestement; faiblement, très-peu; inconsidérément, imprudemment, sans attention, sans réflexion, sans examen; sans raison, sans motif.

LOOUGIERETA, s. f., légèreté, qualité de ce qui est léger, peu pesant; agilité, souplesse, vitesse; par ext., peu de solidité; valeur mince; fig., instabilité, inconstance, humeur volage; étourderie, inattention, irréflexion; imprudence; peu de gravité, de grièveté d'une faute, etc.; action, discours irréfléchis, imprudents.

LOOUROUN, s. m., torrent, courant d'eau rapide procédant d'un orage de courte durée; ravine, endroit creux ouvert par les eaux d'un torrent.

LOOUZAIRE, s. masc., loueur, louangeur, celui qui loue à tort et à travers.

LOOUZAR, v. a., louer, louanger, donner des louanges, faire l'éloge, prôner, vanter; bénir, remercier; v. pr., se louer, se louanger, chanter ses propres louanges, dire du bien de soi, se vanter, faire son propre éloge.

LOOUZIER, v. *Baguier*, *Laourier*.

LORSQUE, conj., lorsque, dans le temps que, dans le moment que, tandis que.

LOSANGEO, s. f., losange, figure géometrique à quatre côtés égaux, deux angles aigus et deux obtus.

LOT, s. m., lot, portion d'un tout partagé entre plusieurs; part de chacun dans un héritage, etc.; fig., condition, sort, partage; partie de marchandises, de denrées; gain à la loterie.

LOTO, s. m., loto, jeu de hasard qui se joue avec des demi-boules et des cartons numérotés.

LOU, art. m., le.

LOUANGEAIRE, v. *Louangeur*.

LOUANGEAR, *Loouzar*.

LOUANGEO, s. f., louange, éloge, discours par lequel on relève le mérite d'une chose ou d'une personne; témoignage d'estime; remerciment; action de grâces.

LOUANGEUR, USO, s. m. et f., louangeur, euse, celui qui aime à louer, qui donne sans discernement des louanges continuelles; donneur de louanges, complimenteur, adulateur.

LOUAQUO, s. f., cacade, bévue, bêtise.

LOUARFRE, s. m., forfre, ciseaux pour tondre les brebis.

LOUASIR, s. m., loisir, temps où l'on n'a rien à faire, où l'on fait ce que l'on veut, où l'on n'est pas occupé de son travail ordinaire ou d'obligation; repos, désœuvrement; expr. adv., à loisir, à sa commodité, à son aise, dans ses moments perdus, sans se gêner, sans se presser; avec précaution, avec réflexion, sérieusement, mûrement.

LOUAT, ATO, adj., lent, lambin, lendore.

LOUBACHOUN, s. m., louvet, jeune loup; louveteau, petit loup qui est encore avec sa mère.

LOUBAIRE, s. m., scieur qui se sert du passe-partout pour couper les billots à travers.

LOUBAR, v. a, scier à travers, en se servant du passe-partout.

LOUBASSOU, s. m., sorte de poisson de mer, très-estimé.

LOUBATOUN, v. *Loubachoun.*

LOUBET, s. m., chien à long poil tendu; petit loup.

LOUBETTO, s. f., petite louve; t. de serrurier, crapaudine, fer creux qui reçoit un pivot; poullier, grosse pièce de cuivre dans laquelle porte le tourrillon de la cloche; pièce de métal sur laquelle tourne le pivot du moulin à vent; fig. et fam. *Tirar*, *Levar de loubetto*, tourmenter, fatiguer, vexer, impatienter quelqu'un; le faire sortir de son assiette ordinaire.

LOUBO, s. f., louve, femelle du loup; passe-partout, large scie à deux mains pour scier au travers les billots, les pierres, les blocs de marbre, etc.; fig. et f., femme d'une grande avidité.

LOUCALITA, s. f., localité, qualité de ce qui n'appartient qu'à un certain lieu; particularité, circonstance locale; au pl., local, locaux, connaître les localités.

LOUCAOU, LAQUALO, LOUSQUAOUX, LEISQUALOS, pron. rel., lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.

Loucaou, s. m., local, emplacement, espace, étendue, situation, disposition d'un lieu, ses parties.

Loucaou, Loucalou, adject., local, le, appartenant au lieu, dépendant du lieu, concernant le lieu, relatif au lieu, particulier à certain lieu.

LOUCATIEN, s. f., location, action de donner à ferme, à loyer; son effet; prix du loyer.

LOUCHAIRE, v. *Louchur.*

LOUCHAR, v. *Lutar.*

LOUCHE, s. m., louche, apparence équivoque qui porte à soupçon.

Louche, cho, adj., louche, qui a la vue de travers; qui n'est pas clair; trouble; fig., douteux, ambigu, équivoque; obscur; embrouillé, confus.

LOUCHO, v. *Luto.*

LOUCHUR, v. *Lutour*, *Lutaïre.*

LOUECHO, s. f., base d'un gerbier.

LOUFFIAIRE, s. m. vesseur, qui vesse.

LOUFFIAR, v. n., vesser, lâcher une vesse.

LOUFFINO, s. f., vesse de loup; v. *Louffo.*

LOUFFO, s. f., vesse, vent échappé par le bas.

LOUGAGE, s. m., louage, cession de l'usage d'une chose pour un temps, moyennant un certain prix; fermage d'une terre, location d'une maison.

LOUGAIRE, LOUGUSO, s. m. et f., loueur, euse, celui, celle qui donne à louage.

LOUGAR, v. a., louer, donner, prendre à louage; affermer une terre; donner, prendre à loyer une maison; v. pr., se louer, contracter l'obligation de servir, de travailler, moyennant des gages, un salaire; se prendre ou se donner à louage.

LOUGATARI, s. m. et f., locataire, celui, celle qui tient à loyer tout ou partie d'une maison, d'une habitation, d'une usine, etc.

LOUGEABLE, BLO, adj., logeable, habitable, où l'on peut loger commodément.

LOUGEAIRE, v. *Lougeur.*

LOUGEAMENT, s. m. logement, tout lieu qui est ou peut être habité; gîte, réduit, asile, logis, demeure, habitation, maison, manoir, château, hôtel, palais; gîte assigné à un officier, à un soldat, soit en marche, soit en garnison.

LOUGEAR, v. a. loger, donner le couvert, donner retraite, retirer chez soi, héberger; fournir, assigner, destiner un logement; donner un gîte, un logement en payant; iron. incarcérer, mettre en prison; en parlant des choses, mettre en place, placer; v. n. avoir domicile, résider, habiter, demeurer dans... v. pr. se loger, se bâtir une maison; se choisir un logis, venir habiter dans... t. d'art, mil. prendre possession et se retrancher.

LOUGEUR, s. m. logeur, celui qui tient des logements garnis, donne à coucher aux ouvriers et aux gens de basse classe; celui qui est assujetti à donner gîte aux soldats en voyage.

LOUGICIEN, s. m. logicien, celui qui possède la logique; homme qui raisonne bien; raisonneur; exact; étudiant en logique.

LOUGIQUAMENT, adv. logiquement, conformément à la logique.

LOUGIQUE, QUO, adj. conforme à la logique.

LOUGIQUO, s. f., logique, art de penser et de raisonner juste; fam. paroles, raisonnements.

LOUGIS, s. m. logis, habitation, maison; hôtellerie; corps de logis, masse ou partie principale d'un bâtiment; maréchal de logis, sous-officier de la cavalerie, au-dessus du brigadier.

LOUGISSOUN, s. m. petit logis, cabaret de campagne. v. *Begudo.*

LOUINO, s. f. terrain humide et marécageux; marais.

LOUINTEN, s. m. lointain, éloignement; perspective éloignée, fond d'un paysage.

LOUIS, s. m., louis, ancienne monnaie de 24 livres.

LOUMBRI, s. m. lombric, achée, ver de terre.

LOUMBRIN, v. *Loumbri.*

LOUNGAMENT, adv. longuement, durant un long-temps; au long, en détail, sans rien omettre.

LOUNGIERO, couverture pour les planches sur lesquelles on porte du pain au four.

LOUNGITUDO, s. f. longitude, distance d'un lieu au premier méridien.

LOUNGOUR, s. f. longueur, étendue d'un bout, d'une extrémité à l'autre, étendue, dimension en long; durée de temps; défaut d'activité; lenteur dans ce qu'on fait; au pl. délais, retards; endroits trop longs dans un écrit.

LOUNGOURUT, UDO, adj. long et mince, alongé, ée.

LOUNGUET, ETTO, adv., assez alongé.

LOUNGUIAQUO, s. f., lambin, lendore, nonchalant.

LOUP, s. m., loup, quadrupède sauvage et carnassier, du genre du chien; par ext. homme d'une grande avidité; entre chien et loup, à la pointe, à la chûte du jour.

Loup-cervier, s. m., loup-cervier, lynx, animal sauvage, fauve, à vue très-perçante, du genre du chat.

Loup-garou, s. m., loup-garou,

loup dont il faut se garer, qui mange les cadavres, les hommes; loup enragé; sorcier déguisé en loup; esprit malin qui court la nuit; fig. et fam. homme bourru, fantasque, farouche, insociable, misanthrope, sauvage.

LOURD, DO, adj., lourd, de, difficile à porter, à remuer; par ext. difficile à faire, d'exécution pénible; onéreux, qui nécessite de grandes dépenses; qui se remue pesamment; lent dans ses mouvements; fig. bouché, hébété, stupide; faire une lourde chute, tomber de tout son poids, de toute sa hauteur; une lourde faute, une faute grossière; qui a des vertiges, des tournoiements de tête.

LOURDAMENT, adv., lourdement, d'une manière lourde, pesamment, rudement, gauchement, maladroitement, grossièrement.

LOURDAOUT, DO, s. et adj., lourdaud, de, grossier et maladroit.

LOURDARIE, s. f., lourderie, faute grossière contre le bon sens, la bienséance; bévue, maladresse, gaucherie.

LOURDUGI, s. m., vertige, tournoiement de tête, causé par des vapeurs ou par quelque accident.

LOUTAR, v. a., faire jouer une chose à la loterie.

LOUTARIE, s. f., loterie, sorte de banque où le gain est déterminé par le hasard du tirage; fig. affaire, chose hasardeuse.

LOUTOUN, s. m., laiton, sorte de cuivre jaune; cristal.

LOUVETARIE, s. f., louveterie, l'équipage pour la chasse au loup; lieu destiné pour loger cet équipage.

LOUVETIER, s. m., louvetier, chef pour la chasse au loup.

LOUVIERS, s. m., louviers, drap fabriqué à Louviers en Normandie.

LOUVOUYAR, v. n., louvoyer, t. de marins, aller tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, pour profiter du vent; fig. se conduire avec ménagement, adresse, sans heurter personne.

LOUYALAMENT, adv. loyalement, avec loyauté, d'une manière loyale.

LOUYAOU, ALO, adj. loyal, le, qui est tel qu'il doit être, qui n'est point falsifié; plein d'honneur, de droiture, de probité; t. de pal. frais et loyaux coûts, frais légitimes.

LOUYER, s. m., loyer, prix du louage d'une maison; salaire dû à un ouvrier, à un domestique; fig. récompense.

LOUYOUTA, s. f., loyauté, droiture, bonne foi, probité, franchise.

LUBRICITA, s. f., lubricité, lascivété, impudicité.

LUBRIQUAMENT, adv., lubriquement, d'une manière lubrique.

LUBRIQUE, QUO, adj., lubrique, lassif, impudique.

LUCAIRE, s. m., lorgneur, qui lorgne, guette, épie de l'œil.

LUCAR, v. a., lorgner, guetter, épier; regarder avec attention.

LUCARNO, s. f., lucarne, ouverture, petite fenêtre au toit, qui éclaire au grenier, au galetas.

LUCIDE, DO, adj., lucide, qui jette de la lumière; fig. dont la justesse, la vérité frappent l'esprit et l'éclairent.

LUCIDITA, s. f., lucidité, état,

qualité de ce qui est lucide.

LUCIFER, s. m., lucifer, chef des démons; fig.] personnne insupportable par ses tracasseries.

LUCRATIF, IVO, adj., lucratif, ive, qui apporte du lucre, du profit.

LUCRE, s. m., lucre, gain, profit de l'industrie, du travail, d'une place; petit oiseau, voisin du tarin; grand rhume du cerveau.

LUE, s. m., lieu, espace occupé par un corps; endroit désigné; local; pays; site; place, grand mauvais lieu, maison de débauche; tenir lieu de... valoir autant, remplacer, suppléer; au pl. latrines, lieux communs; sources générales où puisent les orateurs; traits généraux et vagues; réflexions communes; matières triviales et rebattues; prép. au lieu de... à la place de.. conj. au lieu que..., tandis que...; adv. *en luè*, nulle part; *en tout luè*, en tout lieu, partout.

LUEC, v. *Luego*.

LUÈGO, s. f., place, emplacement; marge, émargement; lieu, site, position.

LUENCH, adv. et prép., loin, à une grande distance; parler, se souvenir de loin, d'un temps éloigné; fig. aller loin, faire de grands progrès; faire fortune; fig. et fam. voir venir quelqu'un de loin, deviner quelle est son intention; loin de compte, éloigné du succès, du but, de l'intelligence d'une chose; expr. adv., au loin, dans un pays éloigné, dans des lieux reculés; de loin, dans l'éloignement; de loin à loin, de loin en loin, à de grandes distances, à de grands intervalles; de fois à autre, de temps en temps, peu fréquemment, peu souvent, rarement; loin de...; sorte d'interj., retirez-vous d'ici, éloignez-vous d'ici, etc.

LUENCH, CHO, adj., éloigné, ée, loin d'ici, dans un pays lointain.

LUERNO, s. f., vert luisant, insecte; fig., lambin, lendore.

LUGUBRAMENT, adv., lugubrement, d'une manière lugubre.

LUGUBRE, BRO, adj., lugubre, triste, sombre, funèbre; qui exprime ou inspire la tristesse, la douleur.

LUME, s. m., et par ext., lampe, soit à pied, soit à crochet. *Faïre lume*, éclairer à quelqu'un, l'accompagner en l'éclairant; tenir la chandelle, voir travailler les gens de son métier et ne rien avoir à faire soi-même; voir manger et ne pas manger; voir agir et ne pas agir soi-même; *lume sant Eoume*, feu saint Elme, ou Castor et Pollux, feux qui voltigent sur la surface des eaux, s'attachent quelquefois aux mâts des vaisseaux ils paraissent ordinairement, après une tempête; t. enfantin, papillote ou aigrette; espèce de duvet que portent certaines plantes, et qu'on fait envoler au moindre souffle; v. *lumièro*.

LUMETTO, s. f., allumette, brin de chénevotte, soufré à l'extrémité.

LUMIERO, s. f., lumière, fluide subtil qui éclaire et rend les objets visibles; ses effets; clarté, splendeur; ce qui éclaire; lampe, bougie, chandelle allumée; le jour, et poét, la vie; fig., et surtout au pl., éclaircissement; indice; tout ce qui éclaire l'esprit; intelligence

connaissances ; t. d'arts et mét. trou d'un tuyau, d'un instrument, d'une arme à feu pour l'amorce.

LUMIGNOUN, s. m., lumignon, bout tout brûlant d'une mèche allumée; reste de chandelle, de bougie brûlée.

LUMINARI, s. m., luminaire, corps lumineux; cierge.

LUMINOUN, v. *Lumignoun.*

LUMINOUX, OUSO, adj., lumineux, euse, qui a, qui jette, qui répand de la lumière; fig., brillant, éclatant; principe lumineux, dont on tire de grandes conséquences; idée lumineuse, divine, qui vient par une heureuse inspiration.

LUN, v. *Dilun.*

LUNARI, s. f., lunaire, plante crucifère ; adj., de la lune; cadran lunaire, qui marque les heures par le moyen de la lune.

LUNAT, ADO, adj., de bonne ou mauvaise lunaison.

LUNATIQUE, QUO, adj., lunatique, dont l'esprit est supposé changé suivant les phases de la lune; fantasque, capricieux; cheval lunatique, sujet à une fluxion périodique sur les yeux, selon le cours de la lune.

LUNAISOUN, s. f., lunaison, temps d'une lune à l'autre.

LUNETTIER, ERO, s. m. et f., lunettier, ère, celui, celle qui fait, vend des lunettes.

LUNETTO, s. f., lunette, verre taillé, instrument pour soulager la vue, éclairer la vision, rapprocher les objets, les grossir, etc.; partie de la boîte qui porte le verre; ouverture ronde des latrines, d'une chaise percée; trou rond; jour au berceau d'une voûte; soupirail d'une cave; t. de fort. petite demi-lune; t. de jeu de dames, case vide; au pl. deux verres assemblés.

LUNO, s. f., lune, planète qui tourne au tour de la terre, éclaire la nuit; ses phases; poét, mois; fam. large face; fig. et fam., fantaisie, caprice; lunaison; lune de mer, poisson d'argent, qui brille la nuit.

LUOUR, s. f., et fig., lueur, légère apparence. v. *Luzour.*

LUPI, s. f., loupe, excroissance charnue; lupe, bosse des arbres; mufle de veau, plante.

LUPIAS, s. m., mufle de veau, plante.

LUPIN, s. m., lupin, plante légumineuse, sa graine.

LUQUAR, v. n., toper, consentir à une offre, à une proposition.

LUQUET, s. m., cannelle, robinet.

LOUQUETEOU, s. m., loqueteau, petit loquet à ressort qu'on ouvre en tirant en bas ou en haut.

LURAT, ADO, adj., rusé, ée, fin, adroit.

LURI, s. f., loutre, quadrupède amphibie.

LUROUN, OUNO, s. m. et f., luron, bon enfant, bon vivant, pop.

LUSENT, v. *Luzent.*

LUSIR, v. *Luzir.*

LUSOUR, v. *Luzour.*

LUSQ, QUO, adj., myope, qui y voit faiblement.

LUSQUET, ETTO, adj., louche, bigle, qui a le regard de travers.

LUSTRAIRE, s. m., lustreur, ouvrier qui donne le lustre.

LUSTRAOU, ALO, adj., lustral, le, t. d'antiq., eau lustrale, avec laquelle les prêtres païens purifiaient le peuple.

LUSTRAR, v. a., lustrer, don-

ner du ou le lustre à une étoffe.

LUSTRATIEN, s. f., lustration, cérémonie des Païens pour purifier.

LUSTRE, s. m., lustre, éclat des choses, naturel ou donné par l'art; ce qui sert à le donner; fig., éclat que donnent la beauté, le mérite, les dignités, etc.; chandelier de cristal à plusieurs branches, qu'on suspend au plancher, à la voûte; espace de cinq ans; lustre d'eau, girandole aquatique, plante.

LUSTRIER, s. m., lustrier, celui qui fait des lustres.

LUSTRINO, s. f., lustrine, étoffe, sorte de droguet de soie.

LUSTROUAR, s. m., lustroir, chapeau pour nettoyer les glaces, les polir; instrument de vitrier; molette.

LUTAIRE, v. *Lutour*.

LUTANT, TO, adj., luttant, te, qui lutte.

LUTAR, v. a., lutter; t. de chimie, fermer, enduire de lut; sorte d'enduit dont on bouche les vases qu'on met au feu; lutter; v. n., s'exercer à la lutte; combattre corps à corps; fig., faire des efforts, tenir ferme, résister.

LUTENENÇO, s. f., lieutenance, emploi, office, grade de lieutenant; arrondissement départemental où la gendarmerie est sous le commandement d'un lieutenant.

LUTENENT, s. m., lieutenant, officier d'une compagnie, au-dessous du capitaine; lieutenant-général, officier supérieur, entre le maréchal de camp et le maréchal du royaume; celui qui commande une division militaire.

LUTH, s. m., luth, instrument de musique à corde.

LUTHARIE, s. f., lutherie, profession, commerce, marchandise, ouvrage de luthier.

LUTHERIEN, ENNO, s. et adj., luthérien, enne, qui suit la doctrine de Luther; conforme à cette doctrine.

LUTHIER, s. m., luthier, celui qui fait des luths, des instruments de musique à cordes; facteur, marchand d'instrument de musique.

LUTIN, s. m., lutin, esprit follet, farfadet; et fig., enfant bruyant, espiègle; personne très-agissante, qui dort peu.

LUTINAR, v. a. et n., lutiner, tourmenter comme font les lutins; faire le lutin.

LUTO, s. f., lutte, exercice gymnastique de ses forces; combat corps à corps pour se renverser; combat sur des bateaux pour se renverser dans la mer; fig., combat d'esprit, etc.

LUTOUR, s. m., lutteur, celui qui lutte, qui fait métier de lutter.

LUTRIN, s. m., lutrin, pupitre d'église pour les gros livres de chant.

LUVERNO, s. f., ver luisant, insecte qui se montre dans les vieux talus pendant les nuits de l'été; lampyre d'Italie, qui est le ver luisant qui s'envole.

LUXAR, v. a., luxer; t. de chir., faire sortir un os de sa cavité; v. pr., se luxer.

LUXATIEN, s. f., luxation, déboîtement, dislocation, déplacement des os: t. de chir.

LUXO, s. m., luxe, excès de somptuosité dans les habits, les meubles, la table, etc.

LUXURIOUSAMENT, adv., luxurieusement, avec luxure.

LUXURIOUX, OUSO, adj., luxurieux, euse, adonné ou qui porte à la luxure.
LUXURO, s. f., luxure, passion immodérée d'un sexe pour l'autre, incontinence.
LUZENT, ENTO, adj., luisant, te, dont la surface polie réfléchit la lumière; qui luit, qui a de l'éclat; s. m., luisant, éclat.
LUZER, v. *Lamber*.
LUZERNIÈRO, s. f., luzernière, terre semée de luzerne.
LUZERNO, s. f., luzerne, plante fourragère; v. *Luverno*.
LUZIR, v. n., luire, répandre de la lumière, éclairer, briller; au propr. et au fig.
LUZOUR, s. f., lueur, clarté faible ou affaiblie; jour faible; rayon faible; lumière sombre ou momentanée; fig., légère apparence.
LYCEO, s. m., lycée, école, lieu d'exercices publics; assemblée de gens de lettres, son local.
LYNX, v. *Loup-cervier*.
LYRIQUE, QUO, adj., lyrique, poésie lyrique, propre à être mise en musique; l'ode, la cantate, l'hymne, le psaume.
LYRO, s. f., lyre, instrument de musique à cordes, en usage chez les Anciens; sa représentation, symbole de l'harmonie, de la concorde; fig., muse, poésie lyrique.

M

MA, v. *Moun*.
MABOULI, s. et adj., fou, insensé.
MACADURO, s. f., meurtrissure, contusion livide; cotissure, tache sur les fruits, provenant de la chute, du froissement.
MACAR, v. a., meurtrir, faire une meurtrissure, une contusion; frapper, battre, donner des coups; cotir, meurtrir, en parlant des fruits; v. *Maquar*.
MACAREOU, v. *Maquareou*.
MACARRI, exp. adv., plût à Dieu que cela fut, Dieu veuille que cela soit ainsi; adj., cuisinier du diable, cuisinier d'Hédin, qui empoisonna le diable; mauvais cuisinier.
MACARRONI, s. m., macaroni, pâte de farine, de fromage, etc.
MACARROUN, s. m., macaron, petite pâtisserie de pâte d'amendes et de sucre; v. *Macarroni*.
MACARROUNADO, s. f., plat de macaroni.
MACASSE, s. m., enfant de Moyse, t. de mépris que les gens du peuple donnent aux Juifs.
MACAT, ADO, adj., meurtri, ie; coti, ie. *L'ueil macat*, œil meurtri, blessé.
MACEDOUANO, s. f., macédoine, ragoût de diverses viandes, de divers légumes mélangés.
MACEOU, s. propre d'homme, Marcel.
MACHAIRE, v. *Mastegaire* et *Machur*.
MACHAR, v. a., mâcher, briser, broyer, moudre, ronger avec les dents; fig., ébaucher, dégrossir, apprêter, préparer; fam., manger sans appétit; fig. et fam., ne pas mâcher une chose, la dire franchement, sans adoucissement d'expression.
MACHI-MACHE, s. m., imbroglio, brouillamini, désordre, galimatias.
MACHIAVELIQUE, QUO, adj.,

machiavélique, qui tient du machiavélisme.

MACHIAVELISME, s. m., machiavélisme, politique fausse, insidieuse, diabolique; philosophisme appliqué à la politique; par ext., conduite astucieuse, perfide.

MACHIAVELISTO, s. m., machiavéliste, celui qui se conduit par les principes du machiavélisme; partisan de Machiavel.

MACHILLAIRE, v. *Machur.*

MACHILLAR, v. a., mordiller, mordre une chose plusieurs fois; v. *Machar.*

MACHIGNAR, v. a., mâchonner, mâcher difficilement et négligemment.

MACHINAIRE, s. m., machinateur, celui qui ourdit, machine un complot, etc.

MACHINALAMENT, adv., machinalement, d'une manière machinale, par le pur mécanisme, sans le concours de la volonté.

MACHINAOU, ALO, adj., machinal, le, qui tient de la machine, produit par le pur mécanisme, sans l'action, la participation de l'esprit, de la volonté.

MACHINAR, v. a., machiner, faire des menées sourdes, former de mauvais desseins; t. de cordonnier, passer le machinoir.

MACHINATIEN, s. f., machination, action de machiner; complot sourd; piéges, embûches.

MACHINATOUR, s. m., machinateur, celui qui ourdit, machine un complot, etc.

MACHINISTO, s. m., machiniste, inventeur, auteur, constructeur, directeur, conducteur de machines.

MACHINO, s. f., machine, tout instrument pour mettre en mouvement, tirer, lever, lancer, traîner, etc.; assemblage combiné de ressorts mécaniques, de pièces mobiles; fig. et fam., adresse d'esprit; invention, ruse pour le succès; t. d'arts, grand ouvrage de génie; poét., la machine ronde, le globe terrestre; mâture, machine élevée dans un port de construction, pour mâter les vaisseaux. *Baile-mi aquelo machino*, donne-moi cette chose là; v. *Trinquet.*

MACHINOUAR, s. m., machinoir, outil pour unir et blanchir les points du derrière des souliers.

MACHOFERRE, s. m., mâchefer, scorie du fer, de l'acier rougis.

MACHOTO, s. f., chouette, oiseau nocturne; fam. et pop., *Vieillo machoto*, vieille sorcière; sorte de chasse aux oiseaux.

MACHOUARO, s. f., machoire, os dans lequel les dents sont implantées; fig. et fam., homme qui s'énonce mal et pesamment; homme sans capacité, borné, inepte; partie du chien du fusil qui porte la pierre; au pl., pièces mobiles qui serrent en se rapprochant.

MACHOUTIER, s. m., oiseleur, celui qui fait la chasse à la chouette.

MACHUR, s. m., mâcheur, celui qui mâche.

MACHURAR, v. a., mâchurer; t. d'imp., ne point tirer nette une feuille.

MACHURO, s. f., mâchure, défaut de la tonte des draps, lorsque les forces ne coupent pas net; tout ce qui n'est pas coupé net, en général.

MAÇOUN, s. m., maçon, ouvrier en maçonnerie; franc-maçon, membre de la société dite franc-maçonnerie; fig. et fam., ouvrier qui travaille grossièrement sur des ouvrages délicats; v. *Massacre*, *Massoun*.

MAÇOUNAGE, s. m., maçonnage, ouvrage de maçon.

MAÇOUNAR, v. a., maçonner, bâtir, clore en maçonnerie; travailler en loge maçonnique; fig. et fam., travailler grossièrement.

MAÇOUNARIE, s. f., maçonnerie, ouvrage de pierres, de briques, etc. liées avec le mortier, le plâtre, le ciment; franc-maçonnerie, société mystérieuse.

MAÇOUNO, s. f., maçonne, femme reçue dans une loge d'adoption.

MACRUSO, s. f., macreuse, oiseau aquatique du genre des canards.

MACULAR, v. a. et n., maculer; t. d'imp., tacher, noircir.

MACULATIEN, s. f., maculation, action de maculer.

MACULATURO, s. f., maculature; t. d'imp., feuille mal tirée, bonne à servir d'enveloppe; gros papier gris.

MADALENEN, adj., primeur, en parlant de certains fruits qui sont à peu près murs à la Madeleine.

MADALENETTO, s. f., petit chapelet qu'on tient dans une sorte d'étui.

MADALENO, s. propre de femme, Madeleine.

MADALOUN, v. *Madaleno*.

MADAMEISELLO, s. f., mademoiselle, qualification des personnes du sexe non mariées.

MADAMO, s. f., madame, qualification d'une femme mariée; la maîtresse de la maison.

MADELOUN, v. *Madaleno*.

MADONO, s. f., madone, représentation de la sainte-Vierge.

MADRAGO, s. f., madrague, pêcherie faite avec des cordes, des filets, pour prendre des thons, etc.

MADRAS, s. m., madras, fichu de soie et coton des Indes.

MADRAT, ADO, adj., madré, ée, diversifié de couleurs, marbré, moucheté, tacheté; fig., fin, rusé.

MADRIGAOU, s. m., madrigal; t. de poésie, pensée ingénieuse ou galante, renfermée dans un petit nombre de mots.

MADUR, URO, adj., mûr, mûre, qui est dans sa maturité, dans la saison d'être cueilli, récolté; fam. et iron., usé, vieux, en parlant des personnes, qui n'est plus jeune, sans être vieux; âge mûr, qui suit la jeunesse; esprit mûr, sage; mûre délibération, où tout a été bien examiné, bien pesé.

MADURAIRE, s. m., soleil ardent, qui facilite la maturité des plantes et des fruits.

MADURAR, v. a., mûrir, rendre mûr; v. n., venir à maturité; se dit fig., des personnes, des affaires, d'une résolution, d'une pensée, de la raison, de l'esprit, etc.

MADURATIEN, s. f., maturation progrès des fruits vers la maturité.

MADURETA, s. f., maturité, état, qualité de ce qui est mûr, en parlant des fruits et des grains; fig., état, qualité de l'âge mûr, de l'esprit formé, solide, d'une affaire, d'un projet, à son terme; avec maturité, avec juge-

ment, réflexion, circonspection; t. de chir., état d'un abcès dans lequel le pus est complètement formé.

MAGAGNAS, ASSO, adj., maladif, valétudinaire, sujet à être malade; incommodé, qui ressent un malaise universel; fatigué, las, accablé de fatigue.

MAGAGNIER, s. m., marchand de pain, qui ne pétrit pas lui-même.

MAGAGNO, s. f., finesse, ruse, fourberie, méchanceté, malice d'une personne; vice intérieur d'une chose; sorte d'incommodité, d'infirmité; prétendue indisposition des femmes coquettes dites *du bon ton.*

MAGAGNOUX, OUSO, adj., méchant, fourbe, rusé, qui sait employer la mauvaise finesse, la ruse; vicié dans son intérieur en parlant des personnes et des choses.

MAGALAS, ASSO, adj., benêt, simple, bonasse.

MAGAOU, s. m., maille ou pioche, instrument d'agriculture, emmanché comme la houe et assez pointu par le bas; fig., ignorant, sot, lourdaud, paysan, rustre, maçon, etc., t. de mépris.

MAGASIN, s. m., magasin, dépôt de marchandises; son local; grand amas de certaines choses; boutique des marchands, et même de la plupart des artisans provençaux.

MAGASINAGE, s. m., magasinage, temps de séjour en magasin; droit pour ce séjour.

MAGASINAIRE, v. *Magasinier.*

MAGASINAR, v. a., magasiner, ou mieux, enmagasiner, mettre en magasin.

MAGASINIER, s. m., magasinier, garde-magasin; celui qui loue un ou des magasins.

MAGAYAR, v. a., travailler la terre avec la pioche, la fouir légèrement, à petit coups.

MAGAYET, s. m., petite pioche ou maille; serfouette, sarcloir.

MAGAYOUN, v. *Magayet.*

MAGE, MAGEO, s. et adj., aîné, aînée, premier-né. *Atout mage*, majeur, supérieur; chez les anciens Perses, homme savant en astrologie; prêtre, chef de la religion; au pl., les trois Mages, ceux qui vinrent visiter l'enfant Jésus dans l'étable de Bethléem.

MAGERMO, v. *Mariarme.*

MAGICIEN, ENO, s. m. et f., magicien, ne, celui, celle qui fait profession de magie, qui passe pour l'employer; enchanteur, sorcier.

MAGIO, s. f., magie, art prétendu de produire des effets merveilleux, des prodiges; ses procédés; magie blanche ou naturelle, simple, sans l'intervention du diable; noire, qui opère à l'aide des démons; fig., illusion produite par la perfection de l'art.

MAGIQUE, QUO, adj., magique, qui appartient, a rapport à la magie; qui se fait, s'opère par magie; qui tient de la magie; fig., éblouissant, illusoire, prestigieux; étonnant, surprenant; merveilleux, admirable; lanterne magique.

MAGISTRAT, s. m., magistrat, officier de police, d'administration, de judicature; juge.

MAGISTRATURO, s. f., magistrature, dignité, charge du magistrat; sa durée; les magistrats.

MAGNAN, s. m., ver à soie, chenille qui donne la soie; fig. et

fam., *Magnan pourrit*, enfant gâté, à qui on laisse faire toutes ses volontés.

MAGNANIER, s. m., magnanier, chef des ateliers où l'on élève des vers à soie; éducateur.

MAGNANIERO, s. f., magnanière, ou magnanerie, local où l'on élève des vers à soie.

MAGNANIMAMENT, adv., magnanimement, d'une manière magnanime, avec magnanimité, grandeur d'âme.

MAGNANIME, MO, adj., magnanime, qui a de l'élévation, de la grandeur d'âme; qui en procède; se dit du cœur.

MAGNANIMITA, s. f., magnanimité, élévation, grandeur d'âme.

MAGNESIE, s. f., magnésie, terre absorbante, blanche, douce, très-fine, abondante.

MAGNETIQUE, QUO, adj., magnétique, qui tient de l'aimant, qui appartient à l'aimant; s., celui qui est sous l'effet du magnétisme.

MAGNETISAR, v.a., magnétiser, communiquer, développer le magnétisme animal.

MAGNETISME, s. m., magnétisme, propriété de l'aimant; magnétisme animal, ses effets, son influence.

MAGNETISUR, s. m., magnétiseur, celui qui magnétise.

MAGNIFICAT, s. m. Magnificat, cantique qui se chante tous les jours à Vêpres; prov. *Aquo s'accordo coumo lou Magnificat à matino*, cela est tout-à-fait disparate, ne s'accorde nullement.

MAGNIFICENÇO, s. f., magnificence, qualité de celui qui, de ce qui est magnifique; somptuosité; dépense excessive, éclatante; fig., richesse et élévation du style; grandeur des images.

MAGNIFIQUAMENT, adv., magnifiquement, avec magnificence.

MAGNIFIQUE, QUO, adj., magnifique, en parlant des personnes, qui aime l'éclat, qui se plaît à faire de grandes dépenses; en parlant des choses, brillant, éclatant, fastueux, pompeux, somptueux, splendide; fam., très-beau, superbe; style magnifique, élevé, sublime; offre magnifique, très-grande, capable de séduire.

MAGNIN, s. m., chaudronnier et ferblantier ambulant.

MAGNOULIER, s. m., magnolier, bel arbre d'Amérique nouvellement introduit dans nos jardins.

MAGOT, s. m., magot, figure chinoise; gros singe; fam., homme fort laid; homme gauche, grossier dans ses manières; v. *Maguet.*

MAGUES, adj., gens de peu de considération.

MAGUET, s. m., magot, amas d'argent caché; argent mis en réserve; fig. et fam., tout ce qui se trouve caché et entassé.

MAHOUMETAN, s. m. et adj., mahométan, celui qui professe le mahométisme; musulman.

MAHOUMETISME, s. m., mahométisme, religion de Mahomet qui admet un seul Dieu et la mission divine du prophète Mahomet.

MAI, s. m. Mai, cinquième mois de l'année; arbre orné de rubans qu'on plante le premier jour de ce mois devant une porte, etc.; mais, conjonction, qui marque contrariété, exception, différence, augmentation, diminution, comparaison, transition; adv., plus, davantage, en plus

grande quantité. *Vendraï maï*, je viendrai encore; encore. *Assa maï! vouas-ti teisar!* Hossa! voudrais-tu bien te taire! conj. *Maï qué*, pourvu que.

MAIENCAGE, s. m., culture du mois de mai, binage de la vigne.

MAIENCAIRE, s. m., ouvrier qui bine la vigne.

MAIENCAR, v. a., biner la vigne, culture qui a ordinairement lieu dans le mois de mai.

MAIGRAMENT, adv., maigrement, d'une manière maigre; petitement.

MAIGRE, s. m., maigre, partie de la viande où il n'y a point de gras; aliments maigres, œufs, poissons, légumes, etc.; faire maigre, s'abstenir de manger de la viande.

MAIGRE, GRO, adj., maigre, qui manque de graisse; sec, décharné; qui n'est ni viande, ni mêlé de viande ou jus de viande, en parlant des aliments; repas, jour maigre, où l'on ne mange pas de viande; par ext. *Maigro chièro*, maigre chère, mauvaise chère; par anal., terrain maigre, aride, sablonneux, stérile; fig., léger, peu grave, peu important; mortier maigre, qui contient trop de sable ou trop peu de chaux; t. de litt. et d'arts, qui n'est pas fourni, orné autant qu'il le faudrait.

MAIGRELET, v. *Maigroun*, *Maigrineou*.

MAIGRET, v. *Maigrelet*.

MAIGRINEOU, ELLO, ou MAIGRINETTO, v. *Maigroun*.

MAIGRIR, v. n., maigrir, devenir maigre.

MAIGROUN, OUNO, adj., maigrelet, maigret, un peu maigre.

MAIGROUR, s. f., maigreur, état du corps animal maigre; aridité, stérilité d'un terrain.

MAIGRUGI, v. *Maigrour*.

MAIL, s. m., mail, masse de bois ferrée par les deux bouts, à manche long, flexible, pour pousser une boule au jeu du même nom; le jeu du mail; lieu où l'on y joue.

MAILLAR, v. a., mailler, se former, en parlant du nœud du raisin, etc.; v. pr., se mailler, se couvrir de mailles, en parlant des perdreaux.

MAILLAT, ADO, adj., maillé, ée, perdreau maillé, qui a des mailles; déjà fort.

MAILLET, s. m., maillet, espèce de petit marteau de bois.

MAILLETTO, s. f., porte d'une agrafe; ouverture dans laquelle on passe le crochet d'une agrafe; v. *Mayetto*.

MAILLO, s. f., maille, chaque anneau de divers tissus, des filets, des réseaux, des objets tricotés, etc.; trou qui se forme aux bas; tache sur l'œil, sur les longues plumes des ailes des perdreaux; ancienne monnaie; fam., n'avoir ni sou ni maille, être très-pauvre. *Maillo courrudo* ou *escourrudo*, maille tombée, maille cassée. *Maillo virado*, maille tournée d'un bas.

MAILLO-CEBO, s. m., chèvrefeuille; v. *Sabatoun*.

MAILLOOU, s. m., plant de vigne, sarmant qu'on plante; crossette, est celui ou se tient encore un peu du vieux bois. *Mailloou embarbat*, sautelle, sarmant qu'on transplante avec sa racine.

MAILLOTO, v. *Cenglo*.

MAILLOUN, s. m., maillot, couches, langes dont on emmail-

lotte un enfant. *Mailloua lani*, maillot en laine.

MAILLOUTAR, v. a., emmailloter, envelopper un enfant dans un maillot, qu'on serre ensuite avec une bande.

MAILLURO, s. f., maillure, moucheture sur les ailes de l'oiseau de proie.

MAIOUN, v. *Meisoun.*

MAIO *ou* MAYO, s. f., fête qu'on célébrait autrefois en l'honneur de la déesse Maïa, le premier jour du mois de mai; jeune demoiselle que l'on charge de fleurs, à pareil jour pour la montrer aux passants et en exiger des épingles.

MAIRASTRO, s. f., marâtre, belle-mère; femme très-sévère, très-dure envers lesenfants d'un autre lit de son mari; bourrelle, mauvaise mère, mère dénaturée.

MAIRE, s. f., mère, femme qui a mis un ou des enfants au monde; femelle qui a un ou des petits; religieuse professe; fig., femme qui soulage, alimente, protège; par anal., cause principale; pays qui a donné naissance à....; mère patrie; source principale, ou réunion de plusieurs sources pour alimenter une ou plusieurs fontaines; mère des compagnons, bureau dans une ville où les ouvriers compagnons vont se faire inscrire pour avoir du travail. *Maïre grand*, grand-mère; *maïre-vieillo*, t. de mépris, fille qui fait l'enfant, qui s'amuse à des puérilités. *Maïre*, fond, eau sale qui reste au fond des tonnes d'une huilerie.

MAIRESIOUVO, s. f., chèvrefeuille, plante et fleur odoriférante.

MAJESTA, s. f., majesté, grandeur suprême de Dieu, des souverains, des lois, des assemblées respectables et puissantes, du culte, etc.; grandeur auguste et souveraine; noblesse de la démarche, de la physionomie; grandeur imposante des choses; noblesse du style; titre donné aux empereurs, impératrices, rois et reines, en s'adressant à eux; Sa Majesté, le souverain régnant, sa femme, la souveraine.

MAJESTUOUSAMENT, adv., majestueusement, avec majesté, d'une manière majestueuse.

MAJESTUOUX, OUSO, adj., majestueux, euse, qui a de la majesté, de l'éclat, de la grandeur; noble, plein de dignité; élevé, pompeux, sublime.

MAJOR, s. m., major, officier supérieur chargé des détails, de la comptabilité, du recrutement de son régiment; major général, celui qui a cette charge pour toute une armée; adj., état major, corps des officiers supérieurs; leurs bureaux; chirurgien major, premier chirurgien d'un régiment; aide major, chirurgien adjoint au chirurgien major; tierce, quatrième, quinte major, au jeu de piquet, séquence des trois, quatre, cinq plus fortes cartes.

MAJOUR, OURO, adj., majeur, eure, qui a atteint l'âge de majorité; très-important; force majeure, irrésistible; la majeure partie, la plus grande; ordres majeurs, la prêtrise, le diaconat, le sous-diaconat; mode ou ton majeur; t. de musique, dont la tierce est de deux tons; t. de jeu, tierce, etc. majeure; v. *Major*.

MAJOURAOU, s. m., le premier, le plus apparent d'un pays; chef, maître, celui qui est à la tête d'un corps, d'une compagnie.

MAJOURAT, s. m., majorat, immeubles inaliénables affectés à un titre de noblesse.

MAJOURITA, s. f., majorité, âge compétent pour jouir pleinement de ses droits; âge qui met hors de tutelle; le plus grand nombre, majorité des suffrages.

MAJURANO, s. f., marjolaine, plante odoriférante. *Majurano fèro*, arigan commun, plante; calament, est celle qu'on trouve aux bords des chemins.

MAJURAOU, v. *Majouraou.*

MAJUSCULO, s. et adj., majuscule, lettre capitale.

MALADIE, s. f., maladie, dérangement, altération, privation de la santé, qui a pour terme la convalescence ou la mort, et dont les causes et la guérison sont l'objet de la médecine; infirmité, langueur, souffrance, altération dans le moral; travers d'esprit; goût désordonné pour quelque chose.

MALADIOUX, OUSO, adj., maladif, ive, sujet à être malade; malsain, valétudinaire.

MALADISSETTO! interj., malédiction! adv., une grande quantité, un grand nombre, à foison.

MALADIT, ITO, adj., maudit, te, exécrable, détestable, méchant.

MALADRESSO, s. f., maladresse, défaut d'adresse; manque d'art, d'adresse dans la conduite; gaucherie, bévue.

MALADRET, TO, s. et adj., maladroit, te, qui manque d'adresse.

MALADRETAMENT, adv., maladroitement, avec maladresse, sans adresse, d'une manière maladroite.

MALAFFANANT, s. m., fainéant, paresseux, qui n'aime pas le travail.

MALAISE, s. m., malaise, état fâcheux, incommode; fig., gêne pécuniaire, détresse, indigence.

MALAMAR, s. m., sorte de poisson.

MALAMENT, adv., par malheur.

MALAN, s. m., mauvaise année; par ext., disgrâce, malheur, trouble, etc. *Que malan li a maï?* qu'est-il encore survenu? *Oou bout de cent ans si revegeo malan*, tôt ou tard on nous demande compte de notre inconduite, le crime ne dort qu'un certain temps.

MALANDREGEAR, v. n., traîner, avoir une maladie de longueur; être consumé par une fièvre lente.

MALANDRIN, s. m., batteur de pavé, débauché, vaurien; lâche, mou, efféminé; c'est aussi le nom d'une sorte de poisson sale et noir.

MALANDRO, s. f., cacochymie, mauvais état des humeurs, état de maladie.

MALANDROS, s. f. pl., malandres, fentes aux genoux d'un cheval, d'où découle une humeur fétide; défectuosités des bois carrés lorsqu'une partie est pourrie.

MALANDROUX, OUSO, adj., malandreux, euse, maladif, infirme, malsain, sujet à beaucoup d'infirmités; valétudinaire; il se dit aussi du bois qui a des malandres.

MALAOUSSINO, v. *Malaousso.*

MALAOUSSO, s. f., le poudingue, assemblage de petits cailloux unis par un ciment naturel.

MALAOUT, TO, s. et adj., malade, attaqué de maladie, infirme, languissant, souffrant, qui ne jouit pas d'une bonne santé; il se dit aussi des parties du corps affectées de quelque mal, des animaux, des arbres, des plantes; et fig., de l'esprit, de l'imagination; du temps, lorsqu'il est menacé par le froid ou par l'orage; du soleil, lorsqu'il est voilé par un léger nuage; fig. et fam., qui n'a pas beau jeu, qui est sur le point de perdre son argent, son avoir, n'importe de quelle manière.

MALAOUTAS, ASSO, augmentatif de l'adj. *Malaout.*

MALAOUTEGEAR, v. *Malandregear.*

MALAOUTIE, v. *Maladie.*

MALAOUTOUX, OUSO, v. *Malandroux.*

MALAPESTO! sorte d'interj., peste du.... peste soit du.... maudit soit le.... *M'a aduch la malapesto*, il m'a apporté la maladie de la peste; *mettre la malapesto*, mettre la peste, le trouble, le désordre, la zizanie.

MALAPRÉPAOU, adv., mal-à-propos, à contre-temps, lorsqu'il ne convenait pas.

MALARMAT, s. m., malarmat, poisson du genre du trigle.

MALASTRE, s. m., v. *Malaise.*

MALAVEILLAR, v. *Malandregear. Qu pleidegeo malaveillo*, les procès ruinent la bourse et la santé.

MALAVIAT, ADO, s. et adj., vaurien, débauché, mauvais garnement.

MALEDICTIEN, s. f., malédiction, action de maudire; et fig., fatalité, mauvaise destinée; v. *Maladissetto.*

MALEFICI, s. f., maléfice, sort prétendu, jeté sur des personnes, des animaux, etc.

MALEIS-GRACIS, s. f. pl., mauvaises grâces, par ext., disgrâce, perte de faveur, diminution de crédit; malheur.

MALEISAT, ADO, adj., malaisé, ée, pénible, fatigant; difficile à faire; d'un usage incommode; en parlant des personnes, difficile à vivre, fâcheux, chagrin; dont le bien ne suffit pas toujours aux nécessités de la vie; peu fortuné.

MALESTRE, s. m., mal-être, état de langueur, indisposition vague; état incommode.

MALET, s. m., nadèle, poisson.

MALHOUNESTAMENT, adv., malhonnêtement, d'une manière malhonnête.

MALHOUNESTE, TO, adj., malhonnête, qui n'est pas honnête, contraire à l'honnêteté, à la bienséance.

MALHOUNESTETA, s. f., malhonnêteté, manque de bienséance, défaut de politesse, manque d'égards affectés; actions, discours malhonnêtes.

MALHUR, s. m., malheur, mauvaise fortune, mauvaise destinée; accident fâcheux, douloureux; infortune; désastre; état des malheureux; exp. adv., par malheur, par accident; malheureusement; interj., malheur à....!

MALHURANÇO, v. *Malhur.*

MALHUROUSAMENT, adv., malheureusement, par malheur, d'une manière malheureuse.

MALHUROUX, OUSO, s. m. et f., malheureux, euse, celui qui est dans l'indigence, la pauvreté, la misère; homme méchant, sans honneur, méprisable, vil;

adj., malheureux, euse, qui n'est pas heureux, tranquille, content; qui manque de ce qui peut rendre l'homme satisfait; qui a du malheur, est à plaindre; qui ne réussit pas; qui est préjudiciable; qui plonge dans l'infortune, les regrets, la douleur; qui porte malheur; qui annonce ou semble annoncer le malheur; mauvais en son genre; mauvais écrivain; médiocre, insuffisant, n'avoir qu'une malheureuse chambre.

MALICI, s. f., malice, inclination à malfaire; inclination, penchant au mal; plaisir de mal faire; action faite, parole dite avec malice, malignité; par ext., inclination à jouer des tours malins pour rire, attrape, niche, espiéglerie; supercherie plaisante. *Malici de temps*, v. *Maliciado*.

MALICIADO, s. f., temps froid et pluvieux contraire à la saison.

MALICIAR (*si*), v. pr., se rendre malicieux.

MALICIOUSAMENT, adv., malicieusement, avec malice.

MALICIOUX, OUSO, adj., malicieux, euse, qui a de la malice; qui en fait preuve; espiègle.

MALIÇO, v. *Malici.*

MALIGANÇO, s. f., manigance, mauvaise ruse, procédé artificieux dont on se sert pour faire réussir une affaire.

MALIGNAMENT, adv., malignement, avec malignité.

MALIGNITA, s. f., malignité, inclination à penser, à dire, à faire du mal; méchanceté réfléchie; qualité nuisible, infiniment pernicieuse.

MALIN, MALIGNO, adj., malin, maligne, qui se plaît à faire du mal, à nuire; qui tend à nuire; malin à penser, à dire des malices; mordant, satirique; nuisible, malfaisant.

MALINGRE, GRO, adj., malingre, qui ne jouit jamais d'une santé parfaite; qui a peine à recouvrer ses forces après une longue maladie; d'une complexion faible, délicate.

MALINO, s. f., maline, dentelle de Flandre.

MALINTENTIOUNAT, ADO, adj., malintentionné, ée; qui a de mauvaises intentions.

MALLEABILITA, s. f., malléabilité, qualité de ce qui est malléable.

MALLEABLE, BLO, adj., malléable, qui s'étend sous le marteau.

MALLIER, s. m., malletier, baleutier, ouvrier qui fait des malles, des coffres, des baleuts; mallier, cheval qui porte la malle; cheval de brancard.

MALLO, s. f., malle, coffre couvert de peau, à couvercle bombé, pour le voyage; voiture pour le service de la poste aux lettres.

MALOBESTI, s. f., malebête, personne dangereuse.

MALOBOUASSO, v. *Malapesto.*

MALODESCLAPATIEN! interj., malédiction!

MALOOUTRUT, s. et adj., malotru, ue, méprisable, misérable; maussade, mal fait, mal bâti.

MALO-PERGO, interj., malepeste! sorte de juron.

MALORESTADO, s. f.; tarder trop long-temps d'arriver; faire le voyage du corbeau.

MALOUMBRINO, s. f., réfraction du soleil, quand ses rayons donnent sur le verre ou sur tout autre corps luisant.

MALOUN, s. m., carreau, brique de terre cuite pour paver une pièce d'appartement ; au pl., moellon, brique pour maçonner les chaudières à savon.

MALOUNAGE, s. m., carrelage en briques ou carreaux.

MALOUNAIRE, s. m., ouvrier qui carrèle les appartements.

MALOUNAR, v. a., carreler un appartement, le garnir de briques ou carreaux.

MALOUNIÈRO, s. f., briqueterie, fabrique de briques ou carreaux.

MALLOTO, s. f., mallote, contribution onéreuse, surtaxe, impôt exigé contre le droit ; exaction, concussion.

MALU, s. f., maladie du cheval déhanché pour avoir fait un trop grand effort ; hanches du cheval ; omoplate, os de l'épaule.

MALVESIO, s. m., malvoisie, vin de liqueur, vin muscat cuit.

MAMA, s. f., maman, t. enfantin, mère.

MAMAOU, s. f., bobo ; t. des enfants pour annoncer qu'ils éprouvent des douleurs, des souffrances, qu'ils sont malades.

MAMELIÈRO, s. f., v. *Poupelièro.*

MAMELO, s. f., mamelle, organe du corps des femelles où se forme le lait ; partie charnue et glanduleuse du sein des femmes ; partie du corps de l'homme qui y correspond ; enfant à la mamelle, que l'on nourrit en le faisant têter.

MAMELOUN, s. f., mamelon, le bout de la mamelle ; chacune des petites éminences qui couvrent la peau ; partie supérieure d'une montagne terminée en pointe ; t. d'arts mécan., extrémités arrondies ; pis, tétin des animaux.

MAMEOU, v. *Mameloun.*

MAMET ou **MAMÊ**, s. m. ; t. enfantin, mouton, brebis, chèvre, agneau, etc. ; de la viande.

MAMIAOU, s. m., t. enfantin, animal, les poux, les rats et toutes les bêtes imaginaires capables d'effrayer les enfants.

MAMOUR, s. f., m'amour, mon amour, ma chère amie, mon cher ami, mon bien-aimé, c'est un t. de caresse, de tendresse, de mignardises.

MAN, s. f., main, extrémité du bras divisée en doigts ; fig., puissance, autorité, soin, direction, je me mets entre vos mains ; pieds de quelques oiseaux ; main de papier, vingt-cinq feuilles ; lever la main, faire serment en justice ; la lever sur ou contre.... menacer de frapper ; mettre la main sur...., trouver, saisir, arrêter, battre ; tenir la main à...., soigner, faire exécuter, faire faire ; être en main, en état, à portée ; être le premier à jouer ; levée des cartes ; nombre de cartes qu'on donne chaque fois aux joueurs ; avoir la main heureuse, réussir souvent, faire de bons choix ; avoir en main ou sous main, à sa disposition ; donner sa main, épouser ; donner la main à...., aider, favoriser ; participer à...., se tenir par la main, être liés d'amitié, être d'intelligence ; mener, conduire par la main, en tenant ; et fig., diriger la conduite ; forcer la main, contraindre ; tendre la main, demander l'aumône ; coup de main, action hardie, précipitée, action d'aider à quelqu'un ; tour de

main, subtilité, tour d'adresse; avoir une belle main, une belle écriture; faire main-basse, ne point donner de quartier, tuer; ne pas épargner, critiquer; retrancher; acheter de la première, de la seconde, de la troisième main, d'un premier, deuxième, troisième acheteur; de la main à la main, de la main de celui qui paye à celle de celui qui est payé; en venir aux mains, commencer à se battre; être aux mains, se battre, combattre; battre des mains, applaudir; être en bonnes mains, sous l'autorité, la direction, aux soins d'une personne capable, puissante; avoir les mains liées, ne pouvoir faire ce qu'on voudrait; faire les mains, jouer seul contre deux ou trois personnes. *Mettre en man*, mettre un tonneau en perce; commencer un ouvrage. *Escrituro de man*, écriture, papier écrit, et non pas imprimé. *Faire la man*, favoriser quelqu'un à s'échapper, à se cacher; favoriser un amour illicite.

MANADO, s. f., la pleine main; autant que la main peut contenir; manique d'une repasseuse; matasse ou madaisse, poignée de chanvre que l'on vend sans la peser; troupeau de cochons; poignée de gens; troupe de gens de la lie du peuple.

MANANT, s. m., manant, habitant de la campagne, villageois, paysan; rustre.

MAN-CAOUDO, s. f., main-chaude, jeu de frappe-main.

MANCAR, v. *Manquar*.

MANCHAR, v. a., emmancher, mettre un manche.

MANCHE, s. m., manche, partie d'un outil, d'un instrument par où on le prend pour s'en servir; partie de la charrue ou de l'araire que tient le laboureur; partie d'un violon, d'une basse, etc. qui sert à fixer les cordes; partie d'un gigot par où on le prend pour le couper; hampe, est le manche d'un pinceau, d'une hallebarde; hameau, est le manche d'un timon, t. de marine; fig. et fam. *Branlar oou manche*, branler dans le manche, manquer d'assurance, de stabilité; péricliter; sur le point de réussir, d'arriver.

MANCHET, ETO, s. et adj., manchot, te, estropié, privé d'une main, d'un bras; prov., n'être pas manchot, être fin, adroit.

MANCHETTO, s. f., manchette, ornement du poignet de la chemise.

MANCHO, s. f., manche, partie du vêtement dans laquelle entre le bras; fig. et fam., avoir dans sa manche, à sa disposition; autre paire de manche, affaire, chose différente; tuyau de cuir ou de toile goudronnée pour conduire l'eau; t. de chimie, manche d'Hippocrate, sac conique pour filtrer; division d'une partie, t. de joueurs.

MANCHOUN, s. m., manchon, fourrure cylindrique dans laquelle on entre les mains par les deux bouts; virole des tuyaux de fonte; cylindre de verre, surtout pour faire le verre à vitrer.

MANCHOUNIER, s. m., t. de verrier, ouvrier qui travaille aux manchons, manchonnier.

MANCHOT, v. *Manchet*.

MANCO, v. *Manquo*.

MANCOU, adv., pas, point, rien. *N'ai mancou*, je n'en ai pas; *l'ai mancou vist*, je ne l'ai vu; *est*

mancou veraï, ce n'est pas vrai, vous en avez menti.

MANDAIRE, DUSO, s. m. et f., mandataire, aide, fournier, personne qui va dire aux pratiques de commencer à pétrir; envoyeur, celui qui fait un envoi, qui envoie; frondeur, celui qui jette, envoie des pierres.

MANDAMENT, s. m., mandement, ordre par écrit; ordonnance publiée par un chef, un évêque, un juge, une loge maçonnique.

MANDANT, s. m., mandant, t. de pratique, celui qui donne un mandat.

MANDAR, v. a., envoyer, donner ordre à une personne d'aller à un endroit; dépêcher à ou vers; faire l'envoi, un envoi; faire porter, parvenir; pousser vers; lancer contre; t. de fournier, faire avertir de pétrir. *Mandar pichaoure*, envoyer paître, promener.

MANDAT, s. m., mandat, ordre de payer sur les fonds dont on est dépositaire; billet à payer par un tiers; papier-monnaie; procuration pour agir au nom d'un autre; mandat d'amener, ordre pour obliger de comparaître en justice; mandat d'arrêt, ordre d'arrestation.

MANDATARI, s. m., mandataire, celui en faveur de qui le pape a expédié un mandat; chargé de procuration.

MANDATIER, s. m., semonneur, celui qui porte les billets pour certaines convocations, pour des funérailles.

MANDEIRIS, v. *Mandaire*.

MANDIAIRE, s. m., celui qui mendie des faveurs, des emplois, avec une sorte de bassesse.

MANDIAN, NO, s. et adj., mendiant, te, qui mendie.

MANDIAR, v. a. et n., mendier, demander l'aumône, vagabonder; fig., rechercher, solliciter avec une sorte de bassesse.

MANDICITA, s. f., mendicité, excès d'indigence qui réduit à mendier; état du mendiant; dépôt de mendicité, maison de réclusion pour les mendiants, les vagabonds.

MANDILLO, v. *Hailloun*. *Mandrillo*, vêtement de mendiant; vieux lambeaux d'étoffe ou de toile.

MANDOBRO, s. f., main-d'œuvre, travail de l'ouvrier; façon, ce qu'elle coûte.

MANDOULINO, s. f., mandoline, espèce de luth.

MANDRE, v. *Mandri*.

MANDRI, s. m., tourillon d'une cloche ou de l'arbre horizontal d'une roue de moulin.

MANDRIASSO, s. f., goujat, efféminé, amolli par la paresse, la fainéantise.

MANDRILLO, s. f., vieille robe, vieil habit; vieillerie, guenille.

MANDRILLOUN, diminutif de *Mandri*.

MANDRIN, s. m., mandrin, moule à cartouches; arbre du tour; poinçon pour percer le fer chaud; t. d'horl., outil qui sert à soutenir plusieurs pièces; t. de chir., sorte de sonde; t. d'injure, brigand.

MANDROUNO, v. *Mandeiris*.

MANDUCO, s. f., bestiasse, femme qui n'est apte qu'à manger.

MANECHAOU, v. *Marechaou*.

MANEFLARIE, s. f., vice du suborneur de domestique; caractère de l'homme à deux visages.

MANEFLE, FLO, s. m. et f., suborneur de domestique; qui les

séduit pour les engager à changer de maîtres; caractère souple et double; homme à deux visages.

MANEGE, s. m., manège, art de dresser les chevaux, de monter à cheval; exercice du cheval pour le dresser; lieu où l'on dresse les chevaux, où se donnent les leçons d'équitation; fig., conduite adroite, artificieuse; art de manier les esprits; t. de marine, évolution.

MANEGEA, s. m., sparton, caramel à trois fils; menue corde de sparte, dont on se sert pour coudre des nattes, etc.

MANEGEAIRE, s. m., manieur, celui qui manie, qui palpe, qui touche avec les mains.

MANEGEAMENT, s. m., maniement, action de manier; fig., maniement d'argent, d'affaires, leur administration.

MANEGEAR, s. m., manier, action de prendre avec la main, de palper; exp. adv., au manier, au maniant.

Manegear, v. a., manier, prendre avec les mains; palper; toucher à pleines mains; prendre et tâter; donner de la souplesse à une chose en la faisant passer et repasser entre les mains; fig., avoir en sa disposition, administrer; par anal., gouverner, conduire, tourner à son gré; manier la parole, parler avec plus ou moins de facilité; un sujet, le traiter, l'examiner, le discuter, le développer, l'approfondir. *Manegear lou bestiari*, ensorceler le bétail; *manegear quaouqu'un*, lui porter la main dessus, le frapper.

MANEGEO, s. f., anse d'une marmite, d'une cruche, d'un chaudron, d'un panier quelconque, d'une manne; portant d'une malle; crémaillon, ustensile en fer pour suspendre la marmite à la crémaillère; oreille d'une écuelle; pince en fer, de maçon.

MANEGEOUN, diminutif de *Manegeo.*

MANEGETTO, s. f., main, ustensile en fer pour saisir le crémaillon; manette.

MANELARIE, s. f., flatterie, action basse d'un flatteur, adulation, basse cajolerie.

MANELIAR, v. n., flatter, cajoler, flagorner, faire l'adulateur.

MANELUN, s. m., vice du *Maneou.*

MANENO, *faire maneno*, adv., flagorner, pateliner, user d'adulation, pop.

MANEOU, ELLO, s. m. et f., flatteur, cajoleur, flagorneur, adulateur, qui fait bassement la cour.

MANESCAOU, v. *Marechaou.*

MANETTAR, v. a., emmenotter, mettre des menottes à un prisonnier.

MANETTOS, s. f. pl., menottes, fers, liens pour les poignets.

MANGANIER, ERO, s. m. et f., celui, celle qui vend du pain en détail sans être boulanger; regrattier, ère, marchand de comestibles.

MANGEABLE, BLO, adj., mangeable, bon à manger; qu'on peut manger sans dégoût.

MANGEADOU, s. m., auget, petit coffret dans une cage, où l'on met la nourriture pour les oiseaux.

MANGEADOUIRO, v. *Mangeadou.*

MANGEADURO, s. f., mangeure, rongeure de toute chose attaquée par la dent des animaux; élimure d'une étoffe usée par le frottement ou par l'usage.

MANGEAILLO, s. f., mangeaille, nourriture pour les animaux domestiques, et fam., pour les hommes.

MANGEAIRE, MANGEARELLO, s. m. et f., mangeur, euse, qui mange beaucoup, qui n'est bon qu'à manger; écornifleur; dissipateur, prodigue.

MANGEAMENT, s. m., démangeaison sur le corps; rongement d'esprit.

MANGEANÇO, s. f., vermine, poux qui attaquent le corps des personnes malpropres; démangeaison occasionnée par la gale, les poux, la vermine; v. *Mangillo*.

MANGEANT, TO, adj., mangeant, te, qui mange.

MANGEAR, s. m., manger, ce qu'on mange, le manger.

Mangear, v. a., manger, mâcher et avaler; fig., ronger, user, détruire peu à peu; manger des yeux, regarder avidement; manger les mots, les mal prononcer; v. n., prendre ses repas; v. pr., se manger, être mangeable; se dévorer, fig., se détruire mutuellement.

Mangear, v. n., démanger, causer de la démangeaison.

MANGEAT, ADO, adj., abrouti, ie, brouté, ée, détruit par la dent des bestiaux, en parlant des arbres et des plantes.

MANGEO, s. f. *Estre de sa mangeo*, de son goût, en manger volontiers; fig. et fam., faire une chose avec plaisir.

Mangeo-fournigo, s. m., fourmillon, fourmi-lion, sorte de cloporte qui se nourrit de fourmis et d'autres insectes. *Mangeo-mèou*, guêpier, sorte de guêpe.

MANGEOUARO, s. f., mangeoire, auge du cheval, auge d'une écurie.

MANGEOUN, s. f., démangeaison entre cuir et chair qui excite à se gratter; et fig., envie immodérée.

MANGEOUNIAR, v. n., donner des démangeaisons; v. *Mangeoutiar*.

MANGEOUQUIAR, v. *Mangeoutiar*.

MANGEOUTIAIRE, s. m., pignocheur, celui qui mange à chaque instant.

MANGEOUTIAR, v. n., pignocher, manger négligemment et de petits morceaux; manger à chaque instant, hors de ses repas.

MANGEURO, s. f., frottement; élimure des étoffes, du linge.

MANGIGOUTIAR, v. *Mangeoutiar*.

MANGILLO, v. *Mangeaillo*.

MANGIOU, GIÈVO, adj., appétissant, te, qui engage à le manger, dont on mange beaucoup; fig. et fam., qui éveille le désir.

MANIABLE, ABLO, adj., maniable, aisé à mettre en œuvre; fig., traitable.

MANIAQUE, QUO, adj., maniaque, attaqué de manie; possédé d'une manie; furieux.

MANIAR, v. *Manegear*.

MANICLO, s. f., manicle, ou manique, sorte de demi-gant d'artisan, de savetier, de cordonnier.

MANIE, s. f., manie, altération, aliénation d'esprit avec fureur, sans fièvre; transport, délire; par ext., passion, goût excessif; habitude invétérée; caprice, fantaisie.

MANIERAT, ADO, adj., maniéré, ée, plein d'affectation, d'afféterie; composé, étudié, recherché, outré.

MANIERO, s. f., manière, façon de dire, de faire; façon, en général; usage, coutume, habitude, mode, pratique, procédés particuliers; affectation; au pl., façon d'agir; délicatesse outrée; afféterie; conj., de manière que, d'où il résulte, tellement que, en sorte que; expr. adv., par manière de...., en forme de....

MANIFESTAMENT, adv., manifestement, d'une manière manifeste, clairement, évidemment.

MANIFESTAR, v. a., manifester, faire connaître, faire paraître, mettre à découvert, mettre au jour, mettre en évidence, rendre public; fam., annoncer, déclarer; v. pr., se manifester, se montrer, se faire connaître.

MANIFESTATIEN, s. f., manifestation, action de manifester, de se manifester.

MANIFESTE, TO, adj., manifeste, qui est à la connaissance de tout le monde.

MANIFESTO, s. m., manifeste, écrit public par lequel un souverain, etc., rend compte de ses motifs, de ses intentions, de sa conduite.

MANIGANÇO, s. f., manigance, petites intrigues, petites manœuvres cachées, artificieuses; fam.

MANIGUETTO, v. *Grano de paradis*.

MANILLO, v. *Manegeo*, *Verillo*.

MANIPULAIRE, s. m., celui qui fait des manipulations.

MANIPULAR, v. a., t. de pharm., manipuler, faire la manipulation; arranger, mêler, pétrir avec les mains.

MANIPULATIEN, s. f., manipulation, action, manière d'exécuter diverses opérations manuelles, en pharmacie et dans certains arts.

MANIPULO, s. f., manipule, petite étole au bras gauche; t. de pharm., poignée.

MANIVELLO, s. f., manivelle, pièce de fer ou de bois placée à l'extrémité d'un arbre ou d'un essieu, et qui sert à le faire tourner; instrument de fer pour tordre un cordage, essieu à manche pour conduire deux roues à la fois; moitié d'essieu pour conduire une roue; t. de maçon., brancard avec corde et crochet pour élever les pierres; t. d'imp., morceau de bois creux et arrondi qui sert à faire rouler le train d'une presse; clef pour monter un tourne-broche; long brassard pour jouer au ballon; t. de marine, pièce de bois que le timonnier tient à la main pour faire mouvoir le gouvernail.

MAN-LEVADO, s. f., main-levée; t. de prat., permission légale de disposer de ce qui était saisi.

MANNEQUIN, s. m., mannequin, figure d'homme en osier, en bois, etc., à l'usage des peintres, des sculpteurs; figure d'homme ou de femme pour exercer les élèves en chirurgie; représentation du carême-prenant; fig. et fam., personne sans caractère, qu'on fait agir comme on veut.

MANNO, s. f., manne, suc concret qui découle par incision ou naturellement de certains arbres; nourriture que Dieu envoya du ciel aux Israélites dans le désert; fig., nourriture de l'esprit; manne céleste, la parole de Dieu.

MANOBRO, s. m., manœuvre, aide de maçon; fig., mauvais artiste.

MANOS, s. m. pl., manes, chez les anciens, dieux ou génies tutélaires des morts; ombre, âme des morts.

MANOTTO, v. *Manetto* et *Manouno.*

MANOUAR, s. m., manoir, maison, demeure; vieux château.

MANOUFLO, s. f., moufle, mitaine, gros gant sans doigts.

MANOUILLÈRO, v. *Fialaguo.*

MANOUN, s. m., assemblage de plusieurs choses d'une même espèce liées ensemble; trousseau de clefs; boîte d'allumettes; poignée, tout ce que l'on peut prendre dans la main.

MANOUNO, s. f., menotte, petite main.

MANQUAIRE, s. m., celui qui manque essentiellement aux convenances; celui qui manque souvent son but, le but; mauvais chasseur; banqueroutier.

MANQUAMENT, s. m., manquement, faute par omission; défaut, manque; action de manquer le but, le gibier, la direction; de faire banqueroute.

MANQUAR, v. a., manquer, ne pas trouver; ne pas attraper; laisser partir; laisser échapper; ne pas réussir; périr, tomber; défaillir, en parlant du cœur, des forces, etc.; ne point partir, rater en parlant d'une arme à feu; manquer de...., avoir faute de.... ; omettre, oublier de.... ; manquer à quelqu'un, oublier le respect qu'on lui doit, l'insulter; absol., manquer, faire une faute; faire faillite; v. pr., se manquer, ne pas s'attraper; se manquer à soi-même, manquer à ce que l'on se doit.

MANQUAT, **ADO**, adj., manqué, ée, défectueux, vicieux, imparfait, avorté.

MANQUO, s. m., manque, état de privation; défaut, absence de...; s. f. *Uno manquo*, lacune, vide; défectuosité, imperfection; négligence, faute, oubli.

MANSARDO, s. f., mansarde, toît à comble plat et à côtés droits; le logement qu'il couvre; au pl., t. de menuisier, croisées à coulisses.

MANTELET, s. m., ancien casaquin de femme; petit manteau des juges, des huissiers, etc.

MANTENEIRE, s. m., croupier, celui qui est associé au jeu; parieur, celui qui parie pour l'un et contre l'autre; celui qui soutient la charge d'un côté, tandis qu'on met ou qu'on ôte celle de l'autre côté; morceau de bois qu'on emploie à cet usage.

MANTENENT, v. *Manteneire.*

MANTENIR, v. a., maintenir, tenir au même état, en état de consistance, de stabilité, d'immobilité; et fig., donner du secours, protéger, défendre; continuer, perpétuer; affirmer, soutenir la vérité de....; maintenir en possession, la laisser, la donner, en faire jouir sans trouble; parier pour; s'associer au jeu de quelqu'un; v. pr., se maintenir, se conserver dans le même état; se tenir de manière à ne pas faire la culbute.

MANTEOU, s. m., manteau, vêtement sans manches, long et fort ample, que l'on porte pardessus les autres; fig., prétexte, apparence, tromperie, déguisement, etc.; manteau de cheminée, partie saillante de la cheminée; prov., fait sous le manteau de la cheminée, en secret, chez soi, sans notaire, sans témoins, sans formalités; faux, supposé.

MANTOT, v. *Manteou*, c'est celui pour femmes.
MANTOU, v. *Manteou*.
MANUEL, s. m., manuel, livre portatif d'instruction; livre de prière; s. propre, Emmanuel.
MANUEL, ELLO, adj., manuel, elle, qui se fait avec les mains; qu'on peut porter à la main.
MANUELLAMENT, adv., manuellement, de la main, à la main.
MANUELLO, s. f., manuelle, outil de cordier pour tordre; pince de maçon; s. propre de femme, Emmanuelle.
MANUFACTURAR, v. a., manufacturer, fabriquer en manufacture.
MANUFACTURIER, s. m., manufacturier, fabricant qui dirige une manufacture; ouvrier qui y travaille.
MANUFACTURO, s. f., manufacture, fabrication en grand d'ouvrages manuels; lieu où elle est établie.
MANUGUETTO, s. f., calament, plante aromatique; manche, tuyau qui sert à conduire le vin dans les futailles.
MANUSCRIT, s. m., manuscrit, original d'un livre, ouvrage écrit à la main; adj., écrit à la main.
MANUTENTIEN, s. f., manutention, action de maintenir, soin de conserver en son entier; soin de surveiller, de régir, d'administrer.
MANUTENTIOUNAR, v. a., manutentionner, exercer la manutention sur....
MANUVRAIRE, s. m., manœuvrier, celui qui fait bien, qui commande bien la manœuvre.
MANUVRAR, v. n. et a., manœuvrer, faire la manœuvre; manœuvrer une voile, la gouverner; v. n., exécuter des évolutions militaires; fig., employer des moyens de succès; se dit en mauvaise part.
MANUVRIER, v. *Manuvraire*.
MANUVRO, s. f., manœuvre, cordage, tous les cordages d'un navire; travail pour sa conduite; art de le conduire; mouvement combiné de troupes; fam., conduite dans les affaires; fig. et fam., intrigues, menées, brigues.
MAOU, s. m., mal, en général, le contraire du bien; défaut, imperfection; vice; faute, péché, mauvaise action, crime; tout ce qui nuit, trouble l'ordre, défigure, altère, corrompt, dénature, empêche l'usage; travail, fatigue, peine; tort, dommage, perte, infortune, disgrâce; accident fâcheux, malheur, calamité; déplaisir, chagrin, tribulation; inconvénient, incommodité, gêne; douleur, infirmité; maladie, surtout locale. *Aver lou maou*, v. *Maou de l'enfant*.
MAOU, adv., mal, le contraire de bien; autrement qu'il ne faut, qu'il ne convient; maladroitement, gauchement; être mal, fort mal, en danger de mourir; se trouver mal, tomber en faiblesse; mettre mal, être mal avec...., brouiller, être brouillé avec...., ; penser mal de quelqu'un, en avoir une mauvaise opinion. *Prendre maou*, avorter, se blesser, accoucher avant terme.
MAOU-A-PREPAOU, adv., mal-à-propos, à contre-temps, lorsqu'il ne convenait pas.
MAOU-APRÉS, s. m., malotru, ignorant, qui se plaît à mépriser.
MAOU-BASTIT, s. m., mal-bâti, mal

fait, mal tourné; habit mal fait.

Maou-caduc, v. *Maou-de-la-terro.*

Maou-caoud, s.m., mal-chaud, fièvre chaude ou maligne.

Maou-coumplesent, s.m., celui qui n'a pas la moindre complaisance, qui n'aime pas à obliger.

Maou-countent, s. m. et adj., mécontent, celui qui a ou qui croit avoir des raisons de se plaindre; mal satisfait.

Maou-couroux, s. et adj., sale, dégoûtant, malpropre; déguénillé, mal-paré.

Maou-crébament! interj., que la peste t'étouffe! que tu meures dans la souffrance!

Maou-criant, s. m., mécréant, ignorant, qui n'est point élevé dans les principes de la religion chrétienne.

Maou-de-couar, s. m., mal-de-cœur, soulèvement d'estomac.

Maou-de-dents, s. m., mal aux dents; j'ai un grand mal aux dents.

Maou-de-la-terro, s. m., épilepsie, mal-caduc, mal-de-la-terre.

Maou-de-l'enfant, s. m., travail de l'enfantement.

Maou-de-masclun, s. m., affection, vapeur hypocondriaque.

Maou-despiech, sorte de juron, la peste soit de....

Maou-de-sant-céri ou séri, s. m., achores, panaris.

Maou-de-ventre, s. m., dévoiement, cours ou flux de ventre; j'ai un grand mal de ventre. *Li an dounat de maou de ventre;* v. *Trebourino.*

Maou-d'huil, s. m., pavot rouge, ortie de mer, plantes; mal des yeux, mal aux yeux.

Maou-dich, icho, s. et adj., maudit, te, misérable; réprouvé; très-mauvais, détestable.

MAOUDIRE, v. a., maudire, faire des imprécations, donner des malédictions, charger de malédictions; abandonner, rejeter, réprouver, en parlant de Dieu; v. *Nudire.*

MAOUDISENÇO, s. f., médisance; v. *Médisenço.*

MAOUDISENT, v. *Médisent.*

Maou-doou-peys, s. m., nostalgie, mal du pays, désir ardent de revoir son pays; mal que ce désir occasionne.

Maou-eigat, adj., mal apprêté, mal arrangé, en mauvais état; dangereusement malade, grièvement blessé. *Faire de maou eigat*, nuire, porter dommage, faire des malheureux. *S'en fa toujours de maou eigat*, il arrive toujours des événements fâcheux.

Maou-encarat, s. et adj., inquiet, bourru, emporté, personne insupportable.

Maou-encouas, s. m., esquinancie.

Maou-engibriat, adj., mal fagoté, se vêtir sans goût; travail mal fait, mal commencé; maussade.

Maou-entendut, s. m., malentendu, erreur; méprise; paroles prises en sens contraire et mal interprétées; action mal interprêtée qui cause une dissention, une désunion; adj., mal conçu, mal ordonné.

Maou-entren, adj., débiffé, indisposé, nonchalant, mou; être on ne sait comment; n'avoir point de vigueur au travail.

Maou-estre, s. m., mal-être, indisposition; malaise, état fâcheux, incommode.

MAOUFACH, s. m., méfait, action mauvaise, criminelle; malfait, laid, mal bâti, mal tourné, contrefait, difforme; mal composé, mal ordonné, mal exécuté,

MAOUFAIRE, v. n., méfaire, nuire, porter préjudice, faire le mal.

Maou-famat, ado, adj., malfamé, ée, qui a mauvaise réputation.

MAOUFASENÇO, s. m., malfaisance, disposition à faire du mal, à nuire volontairement.

MAOUFASENT, TO, adj., malfaisant, te, qui se plait à faire du mal, à nuire; nuisible, qui fait du mal.

MAOUFATAN, ANO, malfaiteur, qui commet des crimes, qui a l'habitude des actions criminelles; fig., tapageur, qui commet du trouble, du désordre, qui se bat fréquemment.

MAOUFATANARIE, s. f., habitude de commettre du désordre, passion, rage de se battre.

MAOUFATOUR, v. *Maoufatan.*

MAOUFOUAL, s. f., gerçures des mamelles.

MAOUGARBINO, s. f., sorte de toile de coton du levant.

MAOUGO, v. *Maouvo.*

MAOUGRA, prép., malgré, contre le gré, la volonté de quelqu'un, de soi-même; nonobstant quelque chose; malgré que, quoique.

MAOUGRABIOU ou MAOUGRABUOU, s. m., colère, qui porte à maudire; sorte de juron, maudit soit. *Maougrabuou sièché de vous*, je vous maudirais volontiers, je voudrais vous envoyer au diable.

MAOUGRACIOUX, OUSO, s. et adj., malgracieux, brusque, incivil; qui fait tout de mauvaise grâce.

MAOUHABILAMENT, adv., malhabilement, d'une manière malhabile.

MAOUHABILE, LO, adj., malhabile, qui manque d'habileté, de capacité, d'intelligence, d'adresse, de goût.

MAOUHABILETA, s. f., malhabileté, manque d'habileté, d'intelligence, d'adresse; incapacité.

MAOU-JUGEAT, s. m., mal-jugé, erreur, faute des juges sans mauvaise intention; jugement contraire à la loi; fig., jugement faux, erroné.

MAOUMAGACHE, s. m., se dit pour désigner un homme louche, bigle, qui a le regard par côté.

MAOUMARIDAT, s. m., guillemet, oiseau.

MAOUMENAR, v. a., malmener, traiter rudement de fait ou de paroles.

MAOUPARADO, s. f., malheur qui menace, que l'on prévoit; danger, péril; mauvaise humeur, bourrasque qu'on peut essuyer de quelqu'un.

MAOUPARLANT, s. m., dissolu, insolent, médisant, celui qui médit, vomit des injures ou des paroles obscènes.

MAOUPARLAR, v. n., médire, vomir des injures; faire des fautes de langue en parlant.

MAOU-PAS, s. m., mauvais pas, favorable à un guetapens.

MAOU-PASSAGE, s. m., en parlant d'une personne, cruel, misérable, perfide. *Que maou-passage t'a adu*, quel démon t'a amené; v. *Maou-pas.*

MAOU-PIGNAT, v. *Maou-pinchinat.*

MAOU-PINCHINAT, s. m., vilaine hure, personne qui a toujours les cheveux épars et embrouillés.

MAOU-PLEN, s. m., insatiable, celui qui, au milieu des richesses, ne cesse de se plaindre, et travaille continuellement à

amasser de nouveaux trésors; celui qui n'est jamais las de demander ni de recevoir.

MAOUPRENENT, façon de parler, poūr dire, en prenant mal, en se faisant malade.

MAOUPROPRAMENT, adv., malproprement, avec malpropreté, d'une manière malpropre.

MAOUPROPRE, PRO, adj. et s., malpropre, qui manque de propreté, sale, dégoûtant; qui se plaît dans la malpropreté.

MAOUPROPRETA, s. f., malpropreté, défaut de propreté; saleté.

MAOU-REJOUNCH, CHO, adj., dérangé, hors de place; mal ramassé; fam. *Aver quaouquarren de maou-rejounch*, avoir quelque chose de bon à manger; quelque bon reste du dîner.

MAOURELETTO, s. f., morelle, plante.

MAOU-RESCOUANTRE, s. m., mauvais rencontre, malheur; disgrâce, cas désavantageux qui arrive.

MAOURESQ, ESQUO, s. m. et f., more, moresque, habitant de l'Afrique septentrionale; par anal., habitants de tous les pays montagneux entre l'embouchure de la Siagne et celle de la Gapeau, en Provence; adj., qui appartient au pays des Mores. *Terro, peiro maouresquo, peys maouresque*, terre, pierre des Mores, pays des Mores.

MAOURESQUO, s. f., moresque, danse à la manière des Mores; sorte de farandole.

MAOURIGO, s. f., morille, sorte de champignon, de couleur marron et à peu près gros comme une noix.

MAOURIGOULO, v. *Maourigo.*

MAOUROS, s. f. pl., montagnes du littoral, entre Grasse et Hières, ancien repaire des Mores Africains.

MAOURRE, v. a. et pr., mouvoir, ôter, enlever; remuer, changer de place; moudre, réduire le grain en farine sous une meule.

MAOUSENCOUAR, s. m., mal de cœur provenant de la grossesse; la peste. *Que lou maousencouar t'attrape*, que la peste te surprenne, que le mal de cœur te saisisse.

MAOUSENCOUAS, s. m., mal de gorge, esquinancie; douleur dans la main; au fig., tourment, affliction.

MAOUSSADAMENT, adv., maussadement, d'une manière maussade.

MAOUSSADARIE, s. f., maussaderie, mauvaise grâce; façon, humeur désagréable et chagrine.

MAOUSSADE, DO, adj., maussade, qui a mauvaise grâce; dont l'humeur est désagréable et chagrine.

MAOUSSAN, ANO, adj., malsain, ne, qui n'est pas sain, maladif; contraire à la santé.

MAOUSSÉANT, TO, adv., malséant, te, contraire à la bienséance, messéant.

MAOUSSOUNANT, TO, adj., malsonnant, te, qui choque, qui répugne.

MAOUSUBLE, s. m., pied-degriffon, ellébore noir à fleur verte, plante.

MAOUTAILLAT, ADO, adj., maltaillé, ée, taillé d'une manière bizarre.

MAOUTOUSTEN, s. m., imprécation, malheur dans tous les temps : *Lou maoutousten est par l'er*, le mauvais temps est dans les airs; il fait un bien mauvais temps, une bien mau-

vaise journée; il y a de quoi prendre mal que de sortir. *Leis maoutoustens*, tous les malheurs ensemble.

MAOU-TRAIRE, v. n., se comporter, se conduire mal, être en peine, être inquiet; craindre pour quelqu'un; augurer mal; *Aquo fa maou traire*, cela fait mal aller, mal réussir; cela ne met pas le monde à son aise.

MAOUTRAMENT, s. m., souffrance, tourment; c'est proprement le diable.

MAOUTRATAMENT, s. m., action de maltraiter; souffrance, tourment; injures, mépris; diffamation; dégradation, mutilation.

MAOUTRATAR, v. a., maltraiter, traiter durement, outrageusement, de fait ou de paroles; faire éprouver une perte, un dommage; juger avec défaveur.

MAOUVALENÇO, s. f., malveillance, disposition à vouloir du mal; dessein, intention de nuire; mauvaise volonté pour....; haine contre....

MAOUVALENT, TO, s. et adj., malveillant, te, qui a de la malveillance, qui l'annonce.

MAOUVALER, v. n., vouloir du mal, haïr, avoir de la haine; s'attirer celle d'autrui, se faire regarder de mauvais œil; s'attirer des ennemis.

MAOUVEILLANÇO, v. *Maouvalenço.*

MAOUVEILLANT, v. *Maouvalent.*

MAOUVENGUT, UDO, s. et adj., celui, celle à qui on fait un accueil froid.

MAOUVERSAR, v. n., malverser, se rendre coupable de malversation.

MAOUVERSATIEN, s. f., malversation, délit grave commis dans l'exercice d'une charge, dans un maniement de deniers.

MAOUVO, s. f., mauve, plante vivace, médicinale, de différentes espèces. *Maouvo blanco*, guimauve officinale.

MAPPOMOUNDO, s. f., mappemonde, carte des deux hémisphères.

MAQUADURO, s. f., meurtrissure, contusion livide; tache sur les fruits, provenant de la chute, du froissement.

MAQUAR, meurtrir, faire une meurtrissure, une contusion; froisser; frapper à coups redoublés. *Si maquar*, v. pr., se gêner, se blesser; t. iron., pour marquer qu'une chose n'est pas difficile à faire, qu'elle est très-facile. *Ti maquaras pas*; tu n'auras pas grand'peine; tu ne feras pas un grand effort, tu ne te meurtriras pas les doigts, etc.; fouler aux pieds, parlant d'une terre foulée, d'un chemin frayé.

MAQUARELAGE, s. f., maquerellage, métier de débaucher, de prostituer des filles, des femmes; pop.

MAQUARELO, s. f., maquerelle, celle qui fait le maquerellage.

MAQUAREOU, s. m., maquereau, poisson de mer du genre du scombre; pop., homme qui débauche, prostitue des filles, des femmes.

MAQUAT, adj.. *Aver leis hueils maquats*, avoir les yeux pochés, meurtris et enflés.

MAQUIGNOUN, s. m., maquignon, marchand, traficant, revendeur de chevaux; fig. et fam., celui qui intrigue pour des mariages, des ventes, des échanges, etc.; qui procure des rem-

plaçants, pour le recrutement de l'armée.

MAQUIGNOUNAGE, s. m., maquignonnage, métier de maquignon; fig. et fam., intrigue, entremise; commerce illicite et secret.

MAQUIGNOUNAR, v. a. et n., maquignonner, faire le maquignon; tromper en vendant un cheval, user d'artifice pour le faire paraître meilleur ou plus jeune qu'il n'est; fig. et fam., intriguer pour vendre à profit.

MAQUO-MUOU, s. m., jacée, ambrette sauvage.

MAR, s. f., mer, amas des eaux qui environnent la terre; étendue d'eau salée portant une dénomination particulière; haute mer, éloignée des rivages; coup de mer, vague ou courte tempête; mer à boire, chose de très-difficile exécution; s. m. *Mar*, mardi, troisième jour de la semaine.

MARABOUT, s. m., marabout, prêtre d'une mosquée, en Afrique.

MARAMAGNO, s. f., danger, péril; trouble, inquiétude; dissention, discorde; querelle, grabuge.

MARAN, s. m., malheur, désagrément, chagrin, trouble, sollicitude; prov. *Oou bout de cent ans si reveillo maran*, au moment qu'on y pense le moins s'éveillent les sollicitudes, quand on croit n'avoir plus rien à craindre on est recherché en justice,

MARAOUDAGE, s. m., action de marauder.

MARAOUDAR, v. n., marauder, s'écarter des autres, demeurer en arrière pour voler; ravager les campagnes, en voler les fruits; aller en maraude.

MARAOUDUR, DUSO, s. m. et f., maraudeur, euse, celui, celle qui maraude, qui a l'habitude de marauder.

MARASQUIN, s. m., marasquin, sorte de liqueur faite avec la petite cérise nommée *Marasca*.

MARAOU, v. *Malaou*, *Amouro*.

MARAVEILLAR, v. *Malaveillar*.

MARAVEILLO, v. *Merveillo*.

MARAVEILLOUN, v. *Grignoun*.

MARBRAR, v. a., marbrer, imiter par la peinture les couleurs variées du marbre.

MARBRAT, ADO, adj., fou, folle, qui a le cerveau fêlé; qui fait des actes de folie.

MARBRE, s. m., marbre, pierre calcaire, colorée et très-dure, qui prend le poli; pierre, plaque unie; table pour broyer; t. d'imp., pierre pour poser les formes; au pl., ouvrages en marbre. *Aver lou marbre*, avoir la chèvre, être irrité, perdre patience; *si lou marbre li pétò*, si on lui fait prendre la chèvre.

MARBRIER, s. m., marbrier, celui qui travaille le marbre, le vend.

MARBRIERO, s. f., marbrière, carrière de marbre.

MARBRUR, USO, s., marbreur, euse, celui qui fait des marbrures.

MARBRURO, s. f., marbrure, imitation du marbre, sur le papier, le bois, etc.

MARC, s. m., marc, ce qui reste des fruits pressurés, des substances bouillies; ce que l'on pressure à la fois de raisin; poids de 8 onces; au marc la livre, au prorata de ce qui est dû à chaque créancier, ou de ce que l'on procède; marque, ce qui sert à marquer une chose pour la reconnaître.

MARCAIRE, v. *Marquaire.*

MARCANDEGEAIRE, GEUSO, s. m. et f., celui qui marchande, qui traite du prix et tâche d'avoir à meilleur marché; celui qui cherche à faire augmenter la dot d'une future épouse.

MARCANDEGEAR, v. a. et n., marchander, demander, débattre le prix d'une chose; par ext., vouloir acheter à prix d'argent; disputer, débattre la dot d'une demoiselle; fig., hésiter, balancer dans sa résolution; menacer de détruire quelque chose; fig. et fam., ne pas marchander, ne pas épargner, maltraiter.

MARCANSIADO, s. f., inconstance de temps du mois de mars.

MARCANTOUCHOU, s. m., petit marchand qui n'a pas un grand débit.

MARCANTILO, adj., mercantile, qui concerne le commerce; de marchand.

MARCAR, v. *Marquar.*

MARCASSIN, s. m., marcassin, petit de la laie, petit sanglier; qualité de chapeau pour homme.

MARCASSITO, s. f., marcassite, substance minérale.

MARCAT, s. m., marché, lieu public où l'on vend des denrées; vendeurs et acheteurs qui s'y assemblent; prix de ce qui s'y débite; prix, condition d'un achat; et par ext., convention à certaines clauses; bon marché, prix modéré; mettre le marché à la main, offrir de rompre les conventions; marché d'or, extrêmement avantageux.

MARCHAIRE, v. *Marchur.*

MARCHAND, DO, s. m. et f., marchand, celui qui vend ou achète; celui dont la profession est d'acheter, de vendre; fig. et fam., s'en trouver mauvais marchand, éprouver des suites funestes. *Marchand de pèou d'anguilo*, marchand de rien du tout, ou du moins, de peu de chose.

MARCHANDAIRE, v. *Marcandegeaire.*

MARCHANDAR, v. *Marcandegear.*

MARCHANDISO, s. f., marchandise, chose dont on trafique, chose à vendre, objet de commerce; fam., faire valoir sa marchandise, vanter ce qu'on a, faire valoir ce qu'on dit.

MARCHANDO, s. f., marchande, femme du marchand; femme qui trafique; qui a un magasin de détail; en t. de mépris, *Uno marchando*, une femme de mauvaise vie.

MARCHANDOT, s. m., petit marchand, marchand colporteur.

MARCHANDOUN, v. *Marchandot.*

MARCHAR, v. n., marcher, aller, avancer par le mouvement des pieds; s'avancer de quelque manière que ce soit, à pied, à cheval, en voiture, en bateau, etc. la montre marche, va; le moulin marche, tourne; l'affaire marche, avance vers sa conclusion; cela marche tout seul, n'a pas besoin d'effort.

MARCHIEN, s. propre d'homme, Melchior.

MARCHO, s. f., marche, action, manière de marcher; chemin, mouvement en marchant, en allant; chemin d'un lieu à un autre; procession, cortége; mouvement de troupes par jour; sa direction; faire une fausse marche, feindre d'aller d'un côté et tourner de l'autre; une marche forcée, plus de chemin

que de coutume ; par anal., mouvement des astres, d'un vaisseau, etc.; marche d'une affaire, manière dont elle est conduite; des événements, leur succession, leur ordre, leurs résultats habituels; air de musique pour la marche; degré pour monter, descendre; mouvement particulier à chaque pièce, aux échecs; t. de tisseur, levier mu avec le pied; planchette, etc., sur quoi on pose le pied.

MARCHOPED, s. m., marchepied, marche, banquette, escabeau, petite estrade pour les pieds; petit escalier portatif.

MARCHUR, USO, s. m. et f., marcheur, euse, celui, celle qui marche (peu ou beaucoup, bien ou mal).

MARCI, s. m., merci, remercîment; adv., je vous rends grâces. On dit dans le même sens, grand merci; Dieu merci, grâce à Dieu; crier merci, demander grâce; n'avoir point de merci, n'avoir point de compassion, de pitié, de miséricorde; être à la merci de..., à la discrétion de...

MARCOTO, s. f., marcotte, branche couchée en terre pour qu'elle s'enracine; jeune plante formée de cette manière.

MARCOUTAR, v. a., marcotter, coucher en terre des branches ou rejetons, pour leur faire prendre racine.

MARCUR, v. *Marquaire.*

MARCURIALO, v. *Mercurialo.*

MARCURIAOU, s. m., mercuriale, plante; v. *Mercuriaou.*

MARDAILLO, v. *Merdaillo.*

MARDAS, s. m., margouillis, gâchis plein d'ordures.

MARDAS, ASSO, v. *Mardassier.*

MARDASSIER, ERO, t. de mépris, morveux, polisson; blanc-bec; v. *Mardoux.*

MARDISCO, interj., mordienne, sorte de juron.

MARDOURIER, s. m., bran, matière fécale.

MARDOUX, DOUA *ou* DOUSO, s. et adj., merdeux, euse; bréneux, sali de merde; morveux, polisson; blanc-bec; prov. *A lou cuou mardoux, si sente lou cuou mardoux*, il est coupable, il se sent coupable.

MARECHALO, s. f., maréchale, femme du Maréchal de France.

MARECHAOU, s. m., maréchal, artisan qui ferre et panse les chevaux, etc.; on dit aussi, maréchal ferrant; officier supérieur, de divers grades; maréchal des logis, sous-officier de cavalerie; maréchal de camp, officier général sous les ordres d'un lieutenant-général; maréchal de France, officier général qui commande en chef une armée.

MAREO, s. f., marée, flux et reflux de la mer.

MARES, s. m., marais, terres abreuvées d'eaux dormantes; marais salant, où l'on fait venir l'eau de la mer pour faire du sel.

MARESCAGE, s. m., marécage, terrain bas et humide.

MARESCAGEOUX, OUSO, adj., marécageux, euse, plein de marécages; humide, bourbeux, fangeux; qui sent le marécage; qui habite les marécages.

MARETO, s. f., besace; v. *Beasso.*

MAREVILLO, v. *Merevillo.*

MARFIT, IDO, adj., flétri, desséché, extrêmement noir, on le dit des fruits secs, des olives que l'on marine.

MARFOUNDRE (*si*), v. pr., se

morfondre, se fatiguer à une chose; maigrir, dépérir.

MARFOUNDUT, UDO, adj., t. de mépris. *Aqueou marfoundut philosopho*, ce philosophe à cerveau livide.

MARGAGNOUN, s. m., anguille longue et mince.

MARGAIL, v. *Margaou.*

MARGAOU, s. m., ray-grass, ivraie d'Italie, plante fourragère; *margaou fer*, ivraie vivace, ou pâturin annuel.

MARGARIDETTO, s. f., pâquerette, marguerite, plante qui croît dans les prés et dans les lieux humides; v. *Catharinetto.* marguerite commune.

MARGARIDIER, s. m., camomille des champs, plante.

MARGARIDO, s., propre de femme, Marguerite. *Reino margarido*, s. f., reine marguerite, belle plante, variété de la marguerite commune. *A la francho-margarido*, adv., bonnement, franchement, à la franquette.

MARGEAR, v. a., marger, compasser les marges d'une feuille, d'un livre.

MARGEASSO, s. f., faux brave, matamore, poltron.

MARGEO, s. f., marge, blanc autour d'une page imprimée, écrite; fig. et fam., temps, moyens de reste pour réussir; loisir, latitude pour agir.

MARGINAOU, ALO, adj., marginal, ale, écrit, placé sur la marge.

MARGO, v. *Mancho*, *Embu.*

MARGOT, s. m., nom que l'on donne à la pie; c'est aussi une corruption de Marguerite.

MARGOTO, s. f., marcotte, branche de vigne, de figuier, etc., que l'on met en terre afin qu'elle y prenne racine.

MARGOUILLIS, s. m., margouillis, gâchis plein d'ordures; fig. et fam., embarras d'une mauvaise affaire.

MARGOUILLO, s. f., castagneux, oiseau aquatique.

MARGOUN, s. m., tas de paille que le vent forme autour d'une aire, lorsqu'on évente le blé; dans quelques pays, il signifie le tas de blé quand on en a ôté la grosse paille.

MARGOUTOUN, s. propre de femme, Marguerite.

MARGOZ, v. *Embut.*

MARGRAIS, v. *Margail.*

MARGUE, s. m., manche d'un instrument ou d'un outil, la partie que l'on saisit avec la main; v. *Faou-margue.*

MARGUILLIER, s. m., marguillier, administrateur de la fabrique d'une paroisse, d'une confrérie.

MARI, s. m., mari, celui qui est joint à une femme par le lien conjugal.

MARIAGE, s. m., mariage, union conjugale de l'homme avec la femme; sacrement; cérémonie pour marier; noce; dot; mariage de conscience, où les cérémonies de l'Église ont été secrètes; clandestin, célébré sans les formalités requises pour la publicité.

MARIANO, s. propre de femme, Marie-Anne.

MARIARMO, s. f., hysope, plante aromatique.

MARIDABLE, BLO, adj., mariable, en âge d'être marié, ée; sain, dispos, propre au mariage.

MARIDA, ADO, s. m. et f., marié, ée, celui, celle qui vient d'être mariée; adj., joint par le mariage.

MARIDADOUIRO, s. m. et f., jeune homme, fille nubile, en âge de se marier.

MARIDAR, v. a., marier, donner la bénédiction nuptiale, joindre un homme et une femme par le lien conjugal, unir par mariage; établir, mettre en ménage; procurer un mariage, y contribuer; absol., faire des mariages; fig., unir, joindre deux choses; allier, assortir, faire rapporter; v. pr., se marier, prendre femme, prendre un mari; épouser.

MARIE-SALOPO, s. f., marie-salope, bateau pour transporter les vases d'un port.

MARIN, s. m., marin, homme de mer; adj., marin, ine, de la mer, qui en vient, y vit; carte marine, qui sert pour la navigation sur mer; pied marin, accoutumé au mouvement du vaisseau; vent de mer.

MARINADO, s. f., marinade, saumure qui sert à conserver; friture de viande marinée; remolade, sorte de sauce au poisson; durée du vent de mer.

MARINAR, v. a., mariner, tremper dans l'huile, le vinaigre, la saumure; assaisonner pour conserver; v. n., avoir le vent de mer, du sud ou du midi.

MARINAT, ADO, adj., mariné, ée, trempé dans la saumure, le vinaigre ou l'huile; du thon mariné, une langue de bœuf marinée, etc.; gâté, altéré, pour avoir été long-temps en mer, ou imprégné de l'eau de mer.

MARIN-BLANC, s. m., vent d'est, sec et chaud.

MARINIER, s. m., marinier, conducteur de bateau sur les rivières marchandes, les fleuves; poét., homme de mer; adj., officier marinier, sous-officier pour la manœuvre.

MARINO, s. f., marine, science de la navigation sur mer, tout ce qui la concerne; troupe de mer, matelots, vaisseaux, force navale d'un état; goût, odeur de la mer; plage; pays des bords de la mer; tableau d'une vue de mer.

MARIO, *ou* MARIE, s. propre de femme, Marie, les diminutifs sont *Marietto*, *Mietto*, *Mioun*, etc.

MARIONNETTO, s. f., marionnette, petite figure mobile à l'aide de la main, de ressorts; et au pl., leur ensemble, leur jeu; iron., très-petite femme; fig. et fam., personne frivole; personne que l'on fait mouvoir, agir comme on veut.

MARITALAMENT, adv., maritalement, en mari, en bon mari.

MARITAOU, ALO, adj., marital, le, qui appartient au mari, qui convient au mari; pouvoir marital.

MARITIME, MO, adj., maritime, voisin de la mer; relatif à la mer.

MARJASSO, s. m. et f., faux brave, fréluquet, fanfaron.

MARLAN, s. m., merlan, poisson de mer à chair très-légère; par moquerie, garçon perruquier.

MARLET, s. m., créneau, entaille faite au haut des murailles des anciens châteaux.

MARLUS, s. m., merlus, poisson du genre du gade; il n'est pas exactement le même que le merlan, quoiqu'on les confonde ensemble. *Couchar lou marlus*, être errant et vagabond; être dans la plus affreuse misère; être réduit au bâton-blanc.

MARLUSSO, s. f., morue, poisson

de mer du genre du gade, à chair délicate; morue fraîche; morue salée, cette dernière est ce qu'on appelle *Marlusso verdo;* merluche, est la morue salée.

MARMAILLO, s. f., marmaille, troupe de jeunes enfants, de marmots.

MARMAILLOUN, v. *Grignoun*, *Mentilloun.*

MARMANDO, s. f., brouillonne, tracassière; commère qui parle de tout à tort et à travers.

MARMATAILLO, v. *Marmaillo.*

MARMELADO, s. f., marmelade, confiture de fruits très-cuits; en marmelade, trop cuit; et fig., en morceaux, en mille morceaux.

MARMITO, s. f., marmite, vaisseau de métal, de terre, pour faire bouillir la viande, le légume, etc.; fig. et fam., faire bouillir la marmite, fournir aux aliments, aux vivres; donner, procurer de quoi les payer; écumeur de marmite, parasite.

MARMITOUN, s. m., marmiton, valet de cuisine; souillon, si c'est une demoiselle.

MARMOT, s. m. fam., marmot, petit garçon; fig. et fam., croquer le marmot, attendre longtemps.

MARMOTO, s. f., marmotte, quadrupède rongeur, du genre des loirs, qui dort l'hiver; fig. et fam., personne qui dort beaucoup et volontiers.

MARMOUNAR, v. n., marmonner; fam., murmurer tout bas.

MARMOUNIAIRE, s. m., celui qui marmonne.

MARMOUSET, s. m., marmouset, petite figure grotesque; sorte de chenet sans pieds; fam., petit garçon, petit homme mal fait.

MARMOUTAGE, s. m., marmottage; fam., action de marmotter; ce que l'on marmotte.

MARMOUTAR, v. a. et n., marmotter, parler confusément entre ses dents.

MARMOUTIAIRE, v. *Marmoutur.*

MARMOUTIAR, v. *Marmoutar.*

MARMOUTUR, USO, s. m. et f., marmotteur, euse, celui, celle qui marmotte.

MARNAGE, s. m., marnage, action de marner.

MARNAIRE, s. m., celui qui emploie la marne pour l'amendement de ses terres.

MARNAR, v. a., marner, répandre de la marne sur un champ.

MARNIÈRO, s. f., marnière, carrière de marne.

MARNO, s. f., marne, terre calcaire, propre à amender les terres en culture.

MARNOUX, NOUA *ou* NOUSO, adj., marneux, euse, de la nature de la marne, qui en renferme.

MARODO, s. f., maraude, vol commis par des soldats écartés de l'armée; action de butiner; vol en maraudant; vol de fruits dans la campagne.

MAROUCÈNO, MAROUCINO, v. *Maloussino.*

MAROUDAIRE, v. *Maraoudaire.*

MAROUDAR, v. *Maraoudar.*

MAROUDUR, USO, v. *Maraoudur.*

MAROUMBRINO, v. *Maloumbrino.*

MARQUAIRE, QUSO, s. m. et f., marqueur, euse, celui, celle qui marque.

MARQUANT, TO, adj., marquant, te, qui se fait remarquer; digne qu'on le remarque; t. de jeu, qui marque, donne

des points; carte marquante, *a tout marquant.*

MARQUAR, v. a., marquer, mettre une empreinte; faire une marque en général; faire une impression par un coup, une blessure, le contact; mettre une marque pour souvenir; laisser des marques, des traces, des vestiges, etc.; imprimer le fer chaud; indiquer, désigner, spécifier, inscrire sur son registre, sur son agenda, sur son journal, sur son compte, etc.; donner lieu de connaître, de bouche ou par écrit, par geste ou autrement; annoncer, dénoter, pronostiquer; témoigner, prouver, donner des marques; v. n., laisser une empreinte, quelque trace; en parlant du cheval, avoir des taches noires aux dents à certain âge; en parlant des plantes, pousser des boutons à fleurs; en parlant des femmes, avoir leurs menstrues; fig., faire de l'effet; être remarquable; t. de jeu, valoir un ou plusieurs points; gagner le point.

MARQUAT, ADO, adj., marqué, ée, qui a une marque; papier marqué, qui a l'empreinte du timbre; ouvrage marqué au bon coin, qui est très-bien fait; goût marqué, goût particulier pour quelque chose.

MARQUETAGE, s. m., v. *Marquetarie.*

MARQUETAR, v. a., marqueter, marquer de taches, moucheter, tacheter.

MARQUETARIE, s. f., marqueterie, ouvrage de pièces de rapport de diverses couleurs.

MARQUETAT, ADO, adj., marqueté, ée, semé de taches; ouvrage marqueté, ouvrage de marqueterie.

MARQUIS, s. m., marquis, dignité entre les comtes et les ducs.

MARQUISAT, s. m., marquisat, domaine auquel est attaché le titre de marquis, de marquise; titre de marquis.

MARQUISE, s. f., marquise, femme d'un marquis; femme possédant de son chef un marquisat.

MARQUO, s. f., marque, tout ce qui désigne, distingue, sert à reconnaître; empreinte; entaille; instrument pour marquer; impression, trace laissée par un corps sur un autre qu'il a touché, etc.; tache, signe apporté en naissant; ornement qui distingue une personne, un corps d'un autre; chiffre, caractère, etc., mis à un ouvrage, une marchandise par l'ouvrier, etc.; lettre initiale sur le linge de ménage; etc.; jeton, fiche, pour marquer, compter, etc.; signe aux dents du cheval, indiquant son âge; impression juridique du fer chaud; empreinte qui en demeure sur la peau; lettre initiale ou signe qu'on peint sur les moutons; témoignage, preuve; homme de marque, distingué par le rang, le mérite. *Perdre la marquo*, t. de pêcheur, avoir fait mauvaise pêche, n'avoir rien pris; v. *Marquouar.*

MARQUOUAR, s. m., marquoir, instrument de tailleur; petit carré de toile sur lequel sont tracées les lettres de l'alphabet, pour guider en apprenant à marquer le linge.

MARQUUR, s. m., celui qui marque; celui qui compte les points à différents jeux, qui désigne les chasses aux jeux de paume et de ballon.

MARRADO, s. f., tout ce que con-

tient d'olive ou de pâte d'olive, la mare d'une huilerie.

MARRAGOUIN, v. *Barragouin.*

MARRAN, ANO, adj., grogneur, euse, inquiet, bourru.

MARRAS, s. m., gros couteau de boucher.

MARRELAIRE, s. m., joueur à la merelle.

MARRELAR, v. n., jouer à la merelle.

MARRELIAIRE, s. m., celui qui s'amuse à des chamarrures.

MARRELIAR, v. n., chamarrer, garnir, orner d'ornements inutiles; charbonner, quand c'est avec du charbon.

MARRELIURO, s. f., chamarrure, ornements inutiles; charbonnage.

MARELLO, s. f., merelle ou marelle, jeu d'enfants tracé dans un carré par des lignes en croix.

MARRIANCHOU, adj., très-mauvais, d'une bien mince valeur, dont on ne peut tirer aucun profit.

MARRIAS, ASSO, s. m. et f., méchant, te, t. injurieux.

MARRIASSAS, augmentatif de *Marrias.*

MARRIDARIE, v. *Marridun.*

MARRIDETA, s. f., mauvaiseté, état d'une chose qui n'est pas bonne.

MARRIDIE, v. *Marridun.*

MARRIDO-BESTI, s. f., malebête, personne dangereuse; méchante bête, qui offre des dangers d'en approcher; mauvaise bête, qui n'a pas la qualité d'être bonne, qui ne vaut rien.

MARRIDO-NUECH, s. f., malenuit, mauvaise nuit; nuit passée dans le malaise, les douleurs.

MARRIDUN, s. m., méchanceté, penchant à faire du mal; plaisir de nuire; malice; malignité; action méchante; indocilité, opiniâtreté des enfants; partie gâtée des fruits, des grains.

MARRIÈS, v. *Pécaïre.*

MARRIT, s. m., mauvais, ce qui n'est pas bon; fam., faire le mauvais, menacer pour effrayer.

MARRIT, IDO, adj., mauvais, aise, qui n'est pas bon, qui a quelque vice essentiel; incommode, nuisible, qui cause du mal; fâcheux, dangereux; malhabile, sans talent; qui n'a pas les qualités qu'il devrait avoir; sinistre, funeste; mauvais bruits, défavorables à la réputation; mauvais lieu, lieu de débauche; v. *Mechant.*

MARRO, s. f., mare ou marre, amas d'eau dormante; mare, auge dans laquelle on écrase les olives; terre qui approche de la nature du tuf.

MARROT, s. m., maraud, vaurien, gueux, fripon; vil et impudent coquin.

MARROTO, s. f., marotte; fig. et fam., objet d'un goût passionné, irréfléchi, ridicule; *est plen de marroto*, il est rempli de ridiculités, de fantaisies ridicules.

MARROUN, s. m., marron, espèce de grosse châtaigne bonne à manger; sa couleur; marron d'Inde, fruit du marronnier d'Inde. *Marroun*, grosse corde en jonc ou en sparte; les cafetiers donnent aujourd'hui le nom de marron à une pièce de métal portant leur nom, et qu'ils reçoivent pour prix d'une consommation; v. *Bouyoun d'escandaou*, *Trayaou.*

MARROUNAIRE, s. m., celui qui marronne.

MARROUNAR, v. n., marronner, murmurer sourdement.

MARROUNIAIRE, v. *Marrounaire.*

MARROUNIAR, v. *Marrounar.*

MARROUNIER, s. m., marronnier, grand arbre qui produit les marrons; marronnier d'Inde, grand arbre d'ornement, à fruits semblables aux marrons.

MARROUQUIN, s. m., marroquin, ou maroquin, peau de bouc ou de chèvre apprêtée; peau qu'on met dans l'intérieur d'un chapeau.

MARROUQUINAR, v. a., maroquiner, donner la façon, l'apparence du maroquin.

MARROUQUINARIE, s. f., maroquinerie, art, ouvrage, lieu du travail du maroquinier.

MARROUQUINIER, s. m., maroquinier, celui qui apprête le maroquin.

MARROUTIQUE, QUO, adj., marotique, imité de Marot; naïf, concis et mêlé de vieux mots.

MARRUBI, s. m., marrube, plante vivace, labiée, médicinale.

MARS, s. m., mars, troisième mois de l'année.

MARSADO, v. *Marsenquiado.*

MARSAOUX, v. *Marsenqs.*

MARSEILLÈS, ESO, s. m. et f., marseillais, aise, de la ville de Marseille.

MARSENQ, QUO, adj., du mois de mars.

MARSENQS, adj., *blads marsenqs*, mars, menus grains qu'on sème au mois de mars.

MARSENQUIADO, s. f., giboulée, vent froid et pluvieux du mois de mars.

MARSENQUIAR, v. n., faire des giboulées, des inconstances de temps du mois de mars.

MARSOUIN, s. m., marsouin, pourceau de mer, cétacé du genre du dauphin.

MARTAGOUN, s. m., martagon, plante, espèce de lis.

MARTIGAOU, ALO, s. m. et f., habitant de la ville des Martigues.

MARTELAGE, s. m., martelage, marque sur les arbres à abattre.

MARTELLAMENT, s. m., martellement, action de marteler.

MARTELAR, v. a., marteler, frapper, travailler avec le marteau; et fig., tourmenter, mettre à la gêne, pour produire; v. pr., se marteler, s'inquiéter, se tourmenter.

MARTELAT, ADO, adj., martelé, ée, qui sent le travail; pénible, dur, en parlant du style, des vers.

MARTELEGEAR, v. *Martelar.*

MARTELET, s. f., martelet, petit marteau à long manche; marteline, petit marteau dentelé.

MARTELIERO, s. f., abée, ou plutôt, bée, trou d'un grand canal, par où passe l'eau d'un biez ou d'un canal d'irrigation; écluse d'un étang ou d'un grand canal.

MARTELINO, s. f., marteline, sorte de marteau de sculpteur servant à gruger le marbre.

MARTELOUIRO, s. f., marteau de faucheur.

MARTELUR, s. m., marteleur, celui qui dirige le marteau, dans les grosses forges.

MARTEOU, s. m., marteau, outil de fer à manche, pour cogner, forger; heurtoir aux portes; ce qui frappe sur un timbre pour indiquer les heures; marteau d'assiette, celui dont se servent les paveurs; têtu, gros marteau à démolir, des maçons. *Aver marteou en testo*, fig. et fam.,

martel en tête, inquiétude, souci; v. *Martinet*.
MARTIAOU, ALO, adj., martial, le, guerrier, air, courage martial; militaire, cour martiale; ferrugineux, euse, t. de chim.
MARTINET, s. m., martinet, discipline de petites cordes attachées au bout d'un manche; marteau mû par un moulin; marteau de forge.
MARTINGALO, s. f., martingale, courroie attachée à la muserolle et à la sangle pour retenir la tête.
MARTIN-PESCARET, s. m., martin-pêcheur ou martinet-pêcheur, petit oiseau bleu qui se nourrit de poisson.
MARTOTO, s. f., maltôte, contribution onéreuse, surtaxe, impôt exigé contre le droit; exaction, concussion.
MARTRE, s. m., marte, sorte de fouine.
MARTYR, s. m., martyr, celui qui a été tué, a souffert des tortures pour la foi; par anal., celui qui a beaucoup souffert, souffre beaucoup par suite d'une passion, d'une opinion, pour un système, un parti, l'intérêt, le maintien de....; celui qui a beaucoup souffert, souffre beaucoup en général; victime.
MARTYRI, s. m., martyre, mort, tourments endurés pour la foi; souffrances extrêmes; souffrir le martyre, périr pour la foi, et fig., souffrir beaucoup.
MARTYRISAR, v. a., martyriser, faire souffrir le martyre, et par ext., tourmenter cruellement.
MARTYROLOGE, s. m., martyrologe, catalogue des martyrs.
MARUETTO, s. f., marionette, petite figure en bois que l'on fait remuer par artifice; v. *Mardassier, ero*.
MARVEILLO, v. *Merveillo*.
MARVEILLOUSAMENT, v. *Merveillousament*.
MARVEILLOUX, v. *Merveilloux*.
MAS, s. m., métairie, habitation de la campagne; bergerie, lieu où l'on serre les troupeaux; grange où l'on met les grains, la paille, etc.
MASAGE, s. m., masage, hameau, village, triste et mauvais pays.
MASAGUIN, v. *Magasin*.
MASANTAGE, s. m., cahotage d'une voiture; agitation d'un arbre, occasionnée par des secousses.
MASANTAR, v. a., cahoter, fracasser quelqu'un; agiter un arbre en le remuant; v. *Manegear*.
MASANTAT, ADO, adj., fracassé, cahoté, par le sursaut d'une voiture.
MASC, v. *Masq*.
MASCARADO, s. f., mascarade, déguisement avec des masques par divertissement; troupe de masques.
MASCARADURO, s. f., noircissure, tache de noir.
MASCARAR, v. a., noircir avec du charbon, du noir de la cheminée, de la poêle, etc.; fig. et fam., battre, vaincre les ennemis; diffamer, perdre de réputation; jeter du liége dans la flamme pour le noircir.
MASCARET, s. m., reflux violent de la mer à l'embouchure d'une rivière.
MASCARIE, s. f., magie, sorcellerie, sortilége, enchantement.
MASCAROUN, s. m., mascaron, tête grotesque aux portes, aux fontaines, etc.; hirondelle de mer; chaudronnier, personne sale de charbon.
MASCLAS, s. m., virago, hommasse, fille ou femme qui a la

taille, la voix et la plupart des manières d'un homme.

MASCLE, s. m., mâle, celui qui est du sexe masculin; chaque animal qui n'est point femelle; plante de chanvre différente de celle qu'on nomme femelle; fleurs mâles des arbres, celles à étamines sans pistil; première écorce que produit le chêne-liége.

MASCLET, s. m., vapeur hypocondriaque à laquelle l'homme est assujéti; t. de serrurier, ancre.

MASCLUN, s. m., tout ce qui est mâle, l'engeance mâle; v. *Masclet.*

MASCULIN, s. m., masculin, le genre masculin; adj., masculin, ine.

MASQ, MASQUO, s. et adj., sorcier, ère; v. *Sourcier.*

MASQUAR, v. a., masquer, couvrir d'un masque; déguiser, travestir; fig., intercepter la vue, y dérober; cacher; couvrir sous de fausses apparences; v. pr., se masquer, se couvrir la figure d'un masque, se déguiser; fig., se cacher à la vue, à la pénétration.

MASQUARIE, v. *Sourcelarie.*

MASQUAT, ADO, adj., masqué, ée, couvert d'un masque; fig., dissimulé; bal masqué, avec déguisements; batterie masquée, cachée.

MASQUEGEAIRE, s. m., celui qui court les rues pendant la nuit.

MASQUEGEAR, v. n., courir les rues pendant la nuit, comme on dit que font les sorciers.

MASQUETTO, s. f., personne masquée; petite sorcière.

MASQUO, s. m., masque, faux visage de carton peint, etc.; personne masquée, travestie; fig., prétexte, déguisement; fausse apparence; dehors trompeurs; lever le masque, ne dissimuler plus, agir sans honte ni retenue; arracher à quelqu'un le masque, faire connaître sa fausseté, son hypocrisie; fig. et fam., femme, figure vieille et laide, v. *Masq, quo.*

MASQUOTO, v. *Sourciero.*

MASSACRAIRE, v. *Massacrur.*

MASSACRAR, v. a., massacrer, tuer cruellement sans distinction; tuer sans qu'on se défende, qu'on puisse le faire; abîmer quelqu'un de coups; fig. et fam., gâter ce qu'on fait par inhabileté, maladresse; gâter par faute de soin; maçonner, bousiller un travail; v. pr., s'abîmer, s'écraser au travail.

MASSACRAT, ADO, adj., massacré, ée, fam., mal fait, gâté.

MASSACRE, s. m., massacre, tuerie; carnage sans distinction, surtout d'êtres sans défense; fam., mauvais ouvrier, ouvrier maladroit.

MASSACRUR, USO, s. m. et f., massacreur, euse, celui, celle qui massacre; fam., massacre.

MASSAILLO, s. f., bête dans un état maladif; peau en provenant.

MASSAPAN, s. m., boîte ronde ou ovale, en bois très-mince, de différentes grandeurs.

MASSAQUAN, s. m., blocaille, pierraille, petites pierres qu'on emploie dans la maçonnerie pour remplir les vides, dans les murs de soutènement en pierres sèches; fig., mauvais ouvrier, ouvrier maladroit; homme gauche, sans adresse, bousilleur.

MASSAQUANAR, v. a., garnir de

blocailles, de pierrailles, un mur, un chemin, etc.; gâter un travail.

MASSAQUANARIE, s. f., quantité de blocailles, l'ensemble des blocailles, des pierrailles; fig., l'ensemble des mauvais ouvriers.

MASSAR, v. a., masser, faire une masse; mettre sur jeu de concert avec d'autres. *Massar un buou*, assommer; *massar lou linge*, battre le linge; *massar lou canebe*, tiller le chanvre.

MASSETTO, s. f., petit maillet; baguette de tambour; *battre deis massettos*, battre du tambour.

MASSIF, s. m., massif, t. de maç., construction pleine et solide; jetée, maçonnerie au travers ou aux bords d'une rivière pour retenir les eaux.

Massif, ivo, adj., massif, ive, qui est ou paraît pesant, épais; fig., grossier, lourd, esprit massif; t. de mén., tout du même bois; point plaqué.

MASSIVAMENT, adv., massivement, d'une manière massive, lourde.

MASSO, s. f., masse, amas de parties quelconques qui font un corps; quantité de matière d'un corps; corps gros et pesant; gros corps informe; le trésor, la caisse d'un corps; somme d'argent mise au jeu; fonds d'argent d'une société; fonds déposés pour le remplacement du recrutement de l'armée, etc.; espèce de massue; gros marteau; gros bout des queues de billard. *Masso*, maillet des menuisiers, batte des plâtriers et des potiers à terre, batterand des carriers; martinet d'une papéterie ou d'un moulin à foulon; mailloche d'un fendeur de bois; battoir de lavandière; massue d'Hercule, etc.

MASSOUN, s. m., botte de chanvre qu'on met rouir dans un rutoir; botte, paquet de plants d'oignons ou de porreaux; t. de cordier. *Massoun*, toupin, v. *Cabro*, *Maçoun*.

MASSUE, s. f., massue, bâton de la forme de celui d'Hercule et des sauvages.

MASSUGO, s. m., massue, bâton noueux plus gros d'un bout que de l'autre; s. f., marrube noir, plante; v. *Massugo*.

MASTEGAGNO, s. f., ce que l'on mâche en une seule fois; tout ce qu'on a dans la bouche et que l'on mâche.

MASTEGAIRE, s. m., mâcheur, celui qui mâche; fig., irrésolu, lent à se décider, à prendre une résolution.

MASTEGAR, v. a., mâcher, v. *Machar*; fig., être dans l'irrésolution, ne pouvoir se décider à....

MASTEGOUGNIAR, v. *Machillar*.

MASTIC, s. m., mastic, gomme du lentisque; nom de différentes compositions destinées à enduire, à boucher, etc.

MASTICAIRE, s. m., celui qui emploie le mastic pour enduire ou pour boucher.

MASTICAR, v. a., mastiquer, enduire, boucher avec du mastic; manger.

MASTICATIEN, s. f., mastication, action de mâcher, de manger.

MASTIN, s. m., mâtin, gros chien de basse-cour.

MASTRAILLOUN, s. m., planche à pain très-courte.

MASTRETO, s. f., petite caisse de la forme d'un pétrin; maye, petite auge en bois d'un pres-

soir de vendange, auge d'un pressoir d'huilerie.

MASTRO, s. f., pétrin, grand coffre dans lequel on pétrit le pain; huche; fig., être dans le pétrin, dans l'embarras. *Holi de mastro*, huile de mastic.

MASTROUILLAIRE, USO, s. m. et f., celui, celle qui se plaît à manier et à palper les choses.

MASTROUILLAR, v. a., manier, palper lourdement et salement; saisir, empoigner quelqu'un ou quelque chose.

MASTROUILLOUR, s. m., passion, manie de toucher, de palper tout, même ce dont on ne veut pas acheter.

MAT, s. m., mat, t. du jeu d'échecs, coup par lequel on met le roi en échec sans qu'il puisse être sauvé.

MAT, MATO, adj., mat, mate, qui n'a pas de poli, d'éclat.

MATABLAT, ADO, adj., accablé, affaissé.

MATADOR, s. m., matador; fig. et fam., homme riche, renommé, considérable dans son état.

MATAFIEN, s. m., matafion, t. de marine, petit cordage; par métaphore, les attaches des jupes, des jupons.

MATAGOTS, s. m. pl., chats sorciers qui, selon la folle croyance de certains ignorants, procurent des richesses.

MATAGOUNS, s. m. pl., sorciers, esprits follets, esprits malfaisants; démons qui s'introduisent dans le corps d'une personne.

MATALAS, s. m., matelas, sorte de grand sac piqué, plus long que large, rempli de laine, etc., pour les lits; coussin piqué aux côtés intérieurs d'un carrosse.

MATALASSAR, v. a., matelasser, garnir de laine, de coton, etc., recouverts d'étoffe et piqués; garnir de matelas pour garantir.

MATALASSIAIRE, v. *Matalassier*.

MATALASSIER, ERO, s. m. et f., matelassier, ère, celui, celle qui fait les matelats, les rebats, les cardes.

MATALASSOUN *ou* MATALASSET, s. m., petit matelas.

MATALOT, s. m., matelot, celui qui sert à la manœuvre sur un navire.

MATALETO, s. f., matelote, mets de poissons; danse des matelots; son air; exp. adv., à la matelote, à la manière des matelots.

MATALOUTAGE, s. m., matelotage, salaire des matelots.

MATAOU, s. m., battant d'une cloche; v. *Matasso*.

MATAR, v. a., mater, t. du jeu d'échecs, faire mat; fig., rompre le caractère, dompter l'humeur; mortifier; humilier; affaiblir; abattre; réduire à l'impuissance de.... ; mâter, t. de mar., garnir d'un ou de plusieurs mâts; mettre debout.

MATASSO, s. f., matasse, soie crue; coton non filé ni teint.

MATEIN, EINO, s. m. et f., matois, rusé, gaillard, qui sait se conduire dans ses intérêts.

MATERI, s. m., matière, tout ce qui a de l'étendue; minérai, minéral.

MATERIALISAR, v. a. et pr., matérialiser, donner un corps; donner à l'esprit les qualités de la matière; se matérialiser, devenir matière.

MATÉRIALISME, s. m., matérialisme, système ayant pour base que tout ce qui existe est matière.

MATERIALISTO, s. m. et adj.,

matérialiste, partisan du matérialisme.

MATERIALITA, s. f., matérialité, qualité de ce qui est matière.

MATERIAOUX, s. m. pl., matériaux, les matières qui entrent dans la bâtisse; fig., tout ce qui sert à la composition d'un ouvrage d'esprit; mémoires, notes, etc.

MATERIEL, s. m., matériel, le fond; la substance; ce qui compose, regarde le corps; t. d'art mil., tout le bagage, l'artillerie, les charrois, les munitions.

MATERIEL, ELLO, adj., matériel, elle, composé, formé de matière; qui a beaucoup de matière, épais, lourd; fig., homme, esprit matériel, grossier et pesant.

MATERIELAMENT, adv., matériellement, d'une manière matérielle; selon la matière.

MATERNAOU, v. *Maternel.*

MATERNEL, ELLO, adj., maternel, elle, naturel, propre, ordinaire à une mère; qui est, qui vient du côté de la mère; langue maternelle, du pays où l'on est né.

MATERNELAMENT, adv., maternellement, d'une manière maternelle.

MATERNITA, s. f., maternité, état, qualité de mère; société de bienfaisance et de secours pour les mères nécessiteuses.

MATHEMATICIEN, s. m., mathématicien, celui qui sait les mathématiques, les enseigne, les pratique.

MATHEMATIQUAMENT, adv., mathématiquement, selon l'exactitude mathématique.

MATHÉMATIQUE, QUO, adj., mathématique, qui appartient, a rapport aux mathématiques; déduit régulièrement de principes sûrs, démontré, exact, rigoureux, infaillible.

MATHEMATIQUOS, s. f. pl., mathématiques, science des grandeurs en général, de leurs propriétés.

MATHIOU, s. propre d'homme, Mathieu. *Mathiou-salem*, Mathusalem.

MATIERO, s. f., matière, substance corporelle, étendue, impénétrable, multiforme ou métamorphosable; l'opposé d'esprit; ce dont une chose est faite; matières premières, les productions de la nature; matières d'or, d'argent, fondues pour la monnaie; fig., ce sur quoi l'on raisonne, l'on écrit, l'on travaille; le genre d'objet dont on traite, dont on peut traiter; cause, sujet, motif, occasion; t. de méd., pus, déjection.

MATIN, s. m., mâtin, gros chien de garde très-vigoureux; matin, temps du lever du soleil; les premières heures du jour; moitié de la journée de minuit à midi; fig., commencement, le matin de la vie; adv., matin, tôt dans le matin, la matinée.

MATIN, TINO, s. m. et f., grivois, luron, qui a du courage, de l'audace, de la force, du savoir, etc., pop.

MATINADO, s. f., matinée, le temps qui s'écoule depuis le point du jour jusqu'à midi; dormir la grasse matinée, bien avant dans le jour.

MATINAOU, ALO, adj., matinal, ale, qui se lève matin; levé de grand matin; matineux, euse, qui a l'habitude de se lever matin.

MATINIER, ERO, v. *Matinaou.*

MATINOS, s. f. pl., matines, pre-

mière partie de l'Office divin; livre de prières pour les jeunes personnes.

MATINOUX, v. *Matinaou*.

MATO, s. f., souche d'un arbre, séparée du tronc.

MATOU, s. m., matou, chat entier; fou, insensé, extravagant, qui fait des folies; nigaud, idiot.

MATOUAS, ASO, s. et adj., matois, se, fin rusé.

MATOUASARIE, s. f., matoiserie, qualité du matois; fourberie, tromperie.

MATOUCHIN, s. m., fou, qui sert de jouet à une compagnie; bouffon; fin matois, des plus rusés.

MATOUCHINO, s. f., danse que l'on exécute pendant le carnaval: on la nomme plus communément *danso deis bouffets*, ou *deis bouffets routs*.

MATRAS, s. m., matras, outil de savonnier; vase à long cou des chimistes; fig., homme stupide, grossier, maladroit, lourdaud; en butte aux outrages et à la mauvaise fortune.

MATRASSAR, v. a., meurtrir par une impression violente, en parlant des personnes et des fruits; froisser; chiffonner, en parlant des étoffes.

MATRASSARIE, s. f., chose mal faite et gâtée; grande fatigue; meurtrissure.

MATRASSAT, ADO, adj., matrassé, ée, moulu de coups, ou par suite d'une chute; gâté, frippé.

MATRASSO (*à la*), adv., au pauvre homme, manière de faire cuire certains aliments, en les mettant sous la cendre sans nul apprêt.

MATRICAOUS, s. et adj. m. pl., matricaux, remèdes pour les maladies de la matrice.

MATRICARI, s. f., matricaire, genre de corymbifères, plante.

MATRIÇO, s. f., matrice, partie où se fait la conception et la première nutrition; étalon des poids et mesures; moule pour la fonte des caractères d'imprimerie; coin pour les médailles, les monnaies; bâton pour rouler le tabac en feuilles; matrice de rôles, copie originale de rôles.

MATRICULARI, s. m., matriculaire, celui dont le nom est inscrit sur une matricule.

MATRICULO, s. f., matricule, livre, rôle où l'on inscrit des noms; liste de dénombrement; extrait du rôle.

MATRIMONI, v. *Mariage*.

MATRIMOUNIAOU, ALO, adj., matrimonial, ale, qui appartient au mariage.

MATROUNO, s. f., matrone, sage-femme; accoucheuse.

MATURITA, s. f., maturité, état, qualité de ce qui est mûr, en parlant des fruits, des graines; fig., état, qualité de l'âge mûr, de l'esprit formé, solide, d'une affaire, d'un projet, etc., à son terme; avec maturité, avec jugement, réflexion, circonspection; t. de chir., état d'un abcès dans lequel le pus est complètement formé.

MATURO, s. f., mâture, les mâts d'un vaisseau; bois pour les mâts; art de mâter; machine qui sert à élever les mâts, dans un port de construction.

MAVO, v. *Maouvo*.

MAVOUN, s. m., sorte de haricot, dont la semence a été apportée de Mahon.

MAVOUNEN, v. *Mavoun*.

MAXIMO, s. f., maxime, proposition générale qui sert de prin-

cipe, de règle en matière de mœurs, de conduite, etc.

MAXIMOUN, s. m.. maximum, le plus haut prix permis pour les denrées, les marchandises; par ext., le plus haut degré où une chose puisse être portée; le plus haut degré où une chose puisse s'étendre; temps de la révolution, de la vente au maximum.

MAYETTO, s. f., petites perles ou bulles de graisse ou d'huile qui viennent sur l'eau, sur le bouillon; on dit du bouillon perlé, de l'eau perlée; v. *Mailletto.*

MAYME, s. propre d'homme, Maxime.

MAYO, v. *Maïo.*

MAYOOU, v. *Maioou.*

MAYOUA, v. *Maioua.*

MAYOUN, v. *Maisoun.*

MAZARINO, s. f., mazarine, sorte de pâtisserie.

MAYEOU, s. m., boucherie, lieu où l'on vend la viande.

MAZETTO, s. f., mazette, mauvais petit cheval; t. de mépris, personne qui joue un jeu sans y être habile; personne sans capacité.

MECANICIEN, s. m., mécanicien, celui qui est versé dans la mécanique, fait profession de cet art.

MECANIQUAMENT, adv., mécaniquement, d'une manière mécanique.

MECANIQUE, QUO, adj., mécanique, conforme aux lois du mouvement, de la mécanique, qui y a rapport; art mécanique, qui consiste principalement dans le travail des mains; métier mécanique, bas, ignoble.

MÉCANIQUO, s. f., mécanique, art de construire des machines; connaissance des lois du mouvement; intelligence des principes de l'équilibre; science des forces motrices; structure naturelle ou artificielle; machine que des ressorts mettent en mouvement; ces ressorts.

MECANISME, s. m., mécanisme, structure d'un corps suivant les lois de la mécanique; disposition bien entendue de ses parties; manière dont agit une cause mécanique; par ext., ce qu'il y a de mécanique dans un art; fig., structure matérielle du langage, de la versification, etc.

MECHAMMENT, adv., méchamment, avec méchanceté, mauvais dessein.

MECHANCETA, s. f., méchanceté, penchant à faire du mal; plaisir de nuire; malice; malignité; action méchante; propos malin, mordant; indocilité, opiniâtreté des enfants.

MÉCHANT, TO, s. et adj., méchant, te, qui a de la méchanceté; enclin au mal; qui se plaît à mal faire, à nuire; nuisible, dangereux, méchante langue; contraire à la justice, à la probité; de peu de valeur; chétif, usé; qui n'a pas les qualités requises; v. *Marrit, ido.*

MECHANTAMENT, v. *Méchamment.*

MECHANTISO, v. *Méchanceta.*

MECHAR, v. a., mécher, faire entrer dans un tonneau la vapeur du soufre avec une mèche.

MECHAT, s. m., morve du nez.

MECHEIROUN, s. m., lamperon, ce qui soutient la mèche d'une lampe.

MECHO, s. f., mèche, cordon de coton, etc., des lampes, cierges, bougies, chandelles,

qui procure la lumière artificielle; matière préparée pour prendre aisément feu, pour le communiquer; amadou, linge demi-brûlé; corde préparée pour mettre le feu au canon, pour allumer la pipe chez les débitants de tabac; partie qui perce dans le vilebrequin, la vrille, etc.; spirale du tire-bouchon; languette de toile, de coton, recouverte de soufre, pour mécher un tonneau. *Mecho*, tente, bourdonnet, rouleau de charpie qu'on insinue dans une plaie fistuleuse. *Cachar mecho*, se taire, être forcé au silence. *Li a pas mecho*, il n'y a pas moyen, on ne peut rien obtenir; touffe de cheveux aplatie; v. *Mechourie.*

MECHOUA, s. f., t. plaisant et pop., et qui désigne au fig., de la viande de brebis ou de chèvre que les bouchers vendent pour du mouton ou du menon.

MECHOURIE, s. m., morve qui sort du nez.

MECHOUROUN, v. *Mecheiroun.*

MECHOUX, OUSO, adj., v. *Mourveloux.*

MECOU, MECO, s. m. et f., niais, niaise, sot, imbécile, sans jugement ni capacité.

MECOUNTENT, TO, adj., mécontent, te, qui n'est pas content, satisfait de....

MECOUNTENTAMENT, s. m., mécontentement, déplaisir; mauvaise humeur; défaut de satisfaction de....

MECOUNTENTAR, v. a., mécontenter, rendre mécontent, donner sujet de l'être.

MECOUNTENTS, s. m. pl., mécontents, ceux qui ne sont pas contents du gouvernement.

MECRE, s., mercredi, quatrième jour de la semaine. *Est toujours oou mitan coumo lou mecre*, il se mêle toujours de ce qui ne le regarde; il entrave toujours la marche des autres.

MECREANT, s. m., mécréant, celui qui n'est pas dans la vraie croyance; incrédule, infidèle, impie.

MECROUA, adj. f., on ne s'en sert qu'en parlant de la lune qui se renouvelle le mercredi.

MEDAILLIER, s. m., médailler, collection de médailles; cabinet, armoire, etc., qui les contient.

MEDAILLISTO, s. m., médailliste, connaisseur, curieux en médailles.

MEDAILLO, s. f., médaille, pièce de métal frappée en mémoire d'un événement ou d'un personnage illustre; fig. et fam., revers de la médaille, mauvais côté d'une affaire; pièce de métal représentant l'image d'un saint ou un sujet de dévotion.

MEDAILLOUN, s. m., médaillon, grande médaille; bijou à charnière, suspendu au cou des femmes, et contenant un portrait, des cheveux, etc.

MEDECIN, s. m., médecin, celui qui fait profession de guérir les maladies, qui sait, qui exerce la médecine; fig., ce qui remédie à un mal quelconque; médecin de l'âme, confesseur, directeur.

MEDECINAOU, ALO, adj., médicinal, le, qui sert de remède, qui s'emploie pour rétablir la santé.

MEDECINAR, v. a., médeciner, fam., faire prendre de fréquentes médecines.

MEDECINARIE, v. *Medecino.*

MEDECINO, s. f., médecine, art

de connaître et de traiter les maladies, de rétablir, de conserver la santé; potion purgative; médecine de cheval, purgation trop forte, trop violente; médecine vétérinaire, qui a pour objet la santé des animaux domestiques.

MEDIATIEN, s. f., médiation, intervention, entremise.

MEDIATOUR, TRIÇO, s. m. et f., médiateur, trice, celui, celle qui ménage un accommodement; conciliateur, négociateur, pacificateur.

MEDICAMENT, s. m., médicament, toute substance qui a la vertu de modifier les propriétés vitales; au pl., drogues.

MEDICAMENTAR, v. a., médicamenter, donner des médicaments; v. pr., se médicamenter, en prendre.

MEDICAMENTARI, adj., médicamentaire, qui traite des médicaments, qui concerne les médicaments, leur préparation.

MEDICAMENTOUX, OUSO, adj., médicamenteux, euse, qui a la vertu d'un médicament, qui est susceptible de former des médicaments.

MEDICAOU, ALO, adj., médical, ale, qui appartient à la médecine, la concerne, lui est relatif.

MEDIOCRAMENT, adv., médiocrement, d'une façon médiocre.

MEDIOCRE, s. m., médiocre, ce qui est entre le bon et le mauvais.

MEDIOCRE, CRO, adj., médiocre, qui est entre le grand et le petit, le bon et le mauvais, le trop et le trop peu; modique, moyen, peu considérable.

MEDIOUCRITA, s. f., médiocrité, état, qualité de ce qui est médiocre; milieu entre le trop et le trop peu; exiguité de fortune; qualité de celui qui n'est ni habile, ni dépourvu de tout talent, de tout mérite; qualité des productions de l'esprit qui ne sont ni bonnes ni mauvaises.

MEDIOUN, s. m., médium, moyen d'accommodement; terme moyen; compensation.

MEDIRE, v. n., médire, mal parler de quelqu'un sans nécessité, par imprudence ou malignité.

MEDISENÇO, s. f., médisance, discours du médisant; imputation maligne sans fondement; inclination à médire.

MEDISENT, ENTO, s. et adj., médisant, te, qui médit, a l'habitude de médire.

MEDITAIRE, s. m., celui qui se livre à la méditation; qui est plongé dans des réflexions.

MEDITAR, v. a., méditer, occuper son esprit de l'examen d'une pensée, de l'exécution d'un dessein, des moyens de succès; penser attentivement à....; examiner; approfondir; v. n., délibérer, consulter en soi-même; réfléchir profondément à...., avoir dessein de....; absol., faire une méditation pieuse.

MEDITATIEN, s. f., méditation, état de celui qui médite; opération de l'esprit qui s'applique à approfondir un sujet; écrit sur un point de philosophie ou de dévotion; oraison mentale.

MEDITATIF, IVO, s. et adj., méditatif, ive, qui s'applique a méditer; porté à méditer; livré à de profondes réflexions; vie méditative, passée à méditer, contemplative.

MEDITERRANEO, s. f. et adj., mediterranée, mer entre l'Eu-

rope et l'Afrique; au milieu des terres.

MEÈLADO ou MEÈRADO, s. f., brouillard qui fait couler les fruits ou précipiter leur maturité; v. *Neblo*.

MEELAR, v. a., emmieller, enduire de miel.

MEELOUX, OUSO, adj., mielleux, euse, qui tient du miel; fig., fade, doucereux.

MEFIANÇO, s. f., méfiance, inclination à se méfier; défaut de confiance.

MEFIANT, TO, adj., méfiant, te, qui se méfie; soupçonneux.

MEFIAR (*si*), v. pr., se méfier, manquer de confiance en....; craindre par prudence; soupçonner en mal.

MÈGARDO, s. f., mégarde, inadvertance, inattention; expr. adv., par mégarde, par manque d'attention, d'ordre, de soin.

MEGI, v. *Médecin*.

MEGIER, s. m., colon partiaire, improprement appelé méger, métayer; fermier qui s'engage à cultiver une terre, pour la moitié des fruits qu'elle produira; fermier d'une métairie; métayer, maître-valet, qui fait valoir une terre sous les yeux du maître moyennant des gages en numéraire.

MEGISSIER, s. m., mégissier, celui qui apprête les peaux en blanc.

MEIFISAR et ses dérivés, v. *Mefiar*.

MÈIGROUR et ses dérivés, v. *Maigrour*.

MEIL, s. m., millet ou mil, plante graminée; sa graine de forme ronde; alpiste, phalaris ou graine de canari, est celle qui est longue.

MEINA, v. *Meinado*, *Meinaou*.

MEINADO, s. f., famille, toute une famille; troupeau de cochons.

MEINAGE, s. m., ménage, gouvernement domestique; famille, tout ce qui concerne son entretien; personnes qui la composent; meubles, ustensiles d'un ménage. *Lavar lou meinage*, laver la vaisselle; conduite dans l'administration de son bien; économie; mari et femme; leur conduite réciproque; mettre en ménage, marier; gâte-ménage, personne qui donne de mauvais conseils aux gens mariés; femme de ménage, domestique femelle non à demeure; bonne femme de ménage, qui entend bien la conduite de sa maison; les provençaux donnent aussi le nom de *Meinage*, à une ferme, une métairie, à la partie d'une maison de campagne occupée par le fermier ou métayer.

MEINAGEAMENT, s. m., ménagement, circonspection, précaution, retenue, réserve dans la conduite, le discours.

MEINAGEAR, v. a., ménager, employer avec économie, sagesse; ne pas abuser; conserver avec soin; traiter avec égard; ne pas heurter; conduire, manier avec adresse; procurer, amener; pratiquer avec art; ménager les troupes, ne pas les fatiguer, ne pas les exposer mal à propos; ménager une surprise, la préparer; ses paroles, parler peu; les termes, parler avec circonspection; la délicatesse, ne rien proposer qui l'offense; la modestie, ne rien dire ou exiger qui lui soit contraire; v. pr., se ménager, ménager sa santé, avoir soin de sa

personne; fig., se conduire avec art, prudence, discrétion; se traiter avec ménagement.

MEINAGEARIE, s. f., ménagerie, lieu où l'on nourrit des animaux étrangers, rares.

MEINAGIER, ERO, s. m. et f., paysan aisé, celui qui ne cultive que son propre bien.

MEINAGIER, ERO, s. et adj., ménager, ère, économe, qui entend le ménage, l'épargne; qui connaît le sage emploi des choses.

MEINAGIERO, s. f., ménagère, servante qui entend le ménage, le régit; pop., femme mariée.

MEINAGIOU, OUVO, adj., économe, économique, qui est de durée; v. *Coumpanage*.

MEINAOU, s. m. et f., un garçon, une demoiselle, encore en bas âge.

MEINAR, v. n., calmer, en parlant du vent, de la pluie, du froid, de la neige, de la tempête, du temps, etc.; fig., cesser de pleurer.

MEINET, ETTO, adj., petit, petite, qui a peu d'étendue, peu de volume; bien petit, mignon.

MEIRASTRO, v. *Mairastro*.

MEIRETTO, s. f., t. enfantin, mère, bonne petite mère.

MEIRINO, s. f., marraine, celle qui tient, a tenu un enfant sur les fonts de baptême. On appelle également marraine, celle qui a donné son nom à une cloche lors de sa bénédiction.

MEIS, v. *Moun*.

MEISOUN, s. f., maison, bâtiment pour habiter; les personnes qui l'habitent; celles qui composent une même famille; équipages et valets d'une même personne; gardes d'un souverain; officiers de son palais; race, en parlant des familles illustres; compagnie, communauté; institution de charité; établissement public; établissement de commerce; maison rustique, tous les bâtiments qui composent une ferme, une métairie; maison de Dieu, l'église; tenir maison, tenir ménage; faire sa maison, prendre des domestiques; faire maison nette, les renvoyer tous; faire maison neuve, en prendre d'autres; garder la maison, ne pas sortir; faire une bonne maison, amasser beaucoup de bien; petites maisons, établissement pour les fous, les insensés, les incurables.

MEISOUNADO, s. f., maisonnée, tous ceux qui habitent une même maison; famille; plein une maison de monde.

MEISOUNASSO, s. f., grande maison, maison très-vaste.

MEISOUNETTO, s. f., maisonnette, fam., petite maison.

MEISSELLOS, s. f. pl., mâchoires d'une personne ou d'un animal.

MEISSEMIN, s. propre d'homme, Maximin.

MEISSOUN, s. f., moisson, récolte des blés et autres grains; son époque, sa durée; les blés encore sur pied; fig. et poét., moisson de lauriers, de gloire, succès, triomphes nombreux.

MEISSOUNAGE, s. m., action de moissonner; salaire des ouvriers.

MEISSOUNAR, v. a. et n., moissonner, faire la moisson; fig., prendre sans contrainte, à discrétion; enlever, anéantir, faire disparaître par la destruction, faire périr; moissonner des lauriers, de la gloire, remporter

de grandes, de nombreuses victoires ; s'illustrer par de grandes actions, des chefs-d'œuvre.

MEISSOUNENQUO, s. f., omelette aux oignons, qu'on fait ordinairement pour le dîner des moissonneurs ; ragoût de foie préparé avec des ognons.

MEISSOUNIER, ERO, s. m. et f., moissonneur, euse, celui, celle qui travaille à la moisson.

MEISSOUNIERO, s. f., chanson des moissonneurs ; v. *Meissounenquo.*

MEJAN, s. m., terrain labourable entre deux allées de vigne ; taroupe, espace entre les deux sourcils ; poils qui y croissent.

MEJAN, ANO, adj., moyen, ne, qui est entre deux. On le dit principalement du pain de moyenne qualité.

MEJANCIER, ERO, adj., moyen, médiocre, de médiocre grandeur ; sur trois enfants, le second né.

MEJANO, s. f., mât d'artimon d'un vaisseau ; caron, morceau de lard dont on a ôté le maigre ; ce qu'on place entre l'empeigne et la semelle d'un soulier.

MEJARIE, s. f., chose indivise, lieu indivis, indivision. *Soucieta de mejarie*, société de compte à demi. *Besti de méjarie la coua li pèlo*, toute chose à plusieurs maîtres périclite, perd beaucoup de sa valeur. *Dounar soun ben à mejarie*, à mi-portion.

MELADO, s. f., mêlée, combat opiniâtre et corps à corps entre deux troupes de gens de guerre qui ne gardent plus de rang ; batterie de particuliers réunis en certain nombre ; fig. et fam., contestation opiniâtre, aigre, entre plusieurs particuliers ; dispute très-vive.

MELAIRE, s. m., celui qui bat, mêle les cartes.

MELAGE, s. m., action de mêler plusieurs choses ensemble ; v. *Melange.*

MELANCOLI, v. *Melancoulie.*

MELANCOULIE, s. f., mélancolie, bile noire, atrabile ; tristesse, disposition à la tristesse qu'elle cause ; amour de la rêverie, de la solitude ; chagrin sans cause ; tristesse habituelle.

MELANCOULIQUAMENT, adv., mélancoliquement, d'une manière, d'un air, d'un ton mélancolique.

MELANCOULIQUE, QUO, adj. et s., mélancolique, affecté de mélancolie ; dominé par la mélancolie ; triste, chagrin ; qui procède de la mélancolie ; qui l'inspire.

MELANGE, s. m., mélange, agrégation de choses diverses ; bonheur sans mélange, pur, sans chagrins ; croisement des races ; réunion de couleurs ; au pl., recueil de diverses pièces de littérature.

MELANGEAIRE, s. m., celui qui mélange les choses, qui fait des amalgames.

MELANGEAR, v. a., mélanger, faire un mélange.

MELAR, v. a., mêler, brouiller ensemble plusieurs choses, des choses qui doivent être séparées ; frelater, falsifier les boissons ; v. pr., se mêler, se réunir à...., s'engager dans... ; se mêler de..., prendre le soin de..., s'entremettre ; faire de son chef ; s'ingérer ; en parlant des animaux, s'accoupler, quoique d'espèces différentes ; se confondre, les fleuves se mêlent dans la mer.

MELASSO, s. f., résidu du su-

cre; sucre non épuré, très-noir.
MELASTRE, v. *Mulastre.*
MELE, s. m., mélèze, arbre conifère.
MELENGEANO, s. f., melongène, aubergine, plante potagère; son fruit.
MELETO, s. f., melette, nadelle, poisson délicat, plus petit que la sardine. *Meleto*, ventricule des animaux; v. *Ooumeletto.*
MELICOT, v. *Merico.*
MELILOT, s. m., mélilot, plante légumineuse.
MELINGRE, GRO, adj., malingre, maigre, chétif, qui n'a ni vigueur ni santé.
MELO, s. f., mélange, à l'aide d'un lissoir, de la laine qu'on vient d'huiler. *Faire la mèlo*, brasser la laine. *A la mèlo*, en flûte, sorte de manière de greffer.
MELOUDIE, s. f., mélodie, résultat harmonieux d'une suite de sons; douceur agréable, charme de la voix.
MELOUDIOUSAMENT, adv., mélodieusement, avec mélodie, d'une manière mélodieuse.
MELOUDIOUX, OUSO, adj., mélodieux, euse, plein de mélodie.
MELOUDRAMO, s. m., mélodrame, drame mêlé de chant, de musique, de danse.
MELOUMANIE, s. f., mélomanie, amour excessif de la musique.
MELOUMANE, s. m. et f., mélomane, celui, celle qui a la mélomanie.
MELOUN, s. m., melon, plante annuelle cucurbitacée; son fruit à côtes, à chair sucrée, fondante, présentant beaucoup de variétés; melon d'eau, pastèque. *Meloun maou fach*, molette.
MELOUNIER, s. m., melon, il ne se dit que de la plante; v. *Meloun.* Melonnier, celui qui vend des melons.
MELOUNIÈRO, s. f., melonnière, lieu, partie d'un jardin où l'on cultive des melons.
MEMAMENT, adv., mêmement, de même, de la même manière; surtout, d'autant plus.
MEMBRANAT, ADO, adj., membrané, ée, tige membranée, aplatie comme une membrane.
MEMBRANO, s. f., membrane, t. d'anat., partie mince, nerveuse et déliée, servant d'enveloppe.
MEMBRANOUX, OUSO, adj., membraneux, euse, t. d'anat., de même nature que les membranes; formé de membranes; t. de bot., sans pulpe entre les membranes.
MEMBRAR (*si*), v. pr., se ressouvenir, se rappeler, avoir souvenance.
MEMBRAT, ADO, adj., membru, ue, fam., qui a les membres gros et forts.
MEMBRE, s. m., membre, chacune des parties extérieures et mobiles du corps, la tête exceptée; gigot de mouton, de menon, etc.; fig., partie d'une terre, d'un bénéfice, etc.; celui qui fait partie d'une compagnie, d'un corps politique, littéraire, etc.; membre d'une phrase, d'une période, chacune des parties dont elle se compose; grosse pièce d'un vaisseau.
MEMBRURO, s. f., membrure, t. de mén., pièce dans laquelle sont enchâssés les panneaux; t. de rel., ais pour mettre les livres en presse; t. de mar., tous les membres d'un vaisseau.
MEMBRUT, v. *Membrat.*

MEME, pron. adj., même, qui n'est point autre, point différent. *Faire la billo oou meme*, t. de jeu de billard, faire entrer la bille dans la blouse en allant et non par le retour; fig. et fam. *Faire oou meme*, tromper la bonne foi, blouser quelqu'un; de même, de la même manière; de même que, ainsi que; tout de même, de la même sorte.

MEMENTO, s. m., mémento, fam., marque pour rappeler le souvenir de quelque chose.

MEMORI, s. f., mémoire, souvenir; v. *Memouaro*.

MEMOUARO, s. m., mémoire, écrit, état sommaire; note pour le paiement d'ouvrages faits, d'objets fournis, de choses dues; écrit pour conserver le souvenir, pour instruire, mettre au fait de....; fam., mémoire d'apothicaire, porté trop haut; au pl., relations de faits, d'événements, pour servir à l'histoire, à la biographie, etc.

Memouaro, s. f., mémoire, faculté de conserver ou de se rappeler les idées; action, effet de la mémoire; souvenir; réputation après la mort; commémoration; mémoire locale, idée réveillée par l'aspect des objets; mémoire artificielle, méthode qui aide la mémoire; poét., les filles de mémoire, les muses.

MEMOURABLAMENT, adv., mémorablement, d'une manière mémorable.

MEMOURABLE, BLO, adj., mémorable, digne de rester dans la mémoire; remarquable, louable, glorieux, éclatant.

MEMOURANÇO, v. *Memori*.

MEMOURATIF, IVO, adj., mémoratif, ive, qui se souvient.

MEMOURIAL, s. m., mémorial, chose destinée à rappeler la mémoire d'un fait.

Memourial, alo, adj., mémorial, le, qui regarde la mémoire, qui rappelle le souvenir de....

MEMOURIAT, ADO, v. *Memouratif*.

MEN, v. *Man* et *Mens*.

MENAÇAIRE, ÇUSO, s. m., menaceur, euse, celui, celle qui menace.

MENAÇANT, TO, adj., menaçant, te, qui indique, annonce, exprime la menace; avenir menaçant, qui fait craindre des malheurs.

MENAÇAR, v. a., menacer, faire des menaces; fig., pronostiquer; menacer ruine, être près de crouler, en parlant d'un bâtiment; et fig., être près de finir, de s'anéantir; v. pr., se menacer, se faire mutuellement des menaces.

MENAÇO, s. f., menace, parole, geste, signe, pour faire connaître et craindre à quelqu'un le mal qu'on lui prépare, pour annoncer le mal qui s'approche.

MENAÇUR, v. *Menaçaire*.

MENADO, s. f., menée, pratique secrète et répréhensible pour faire réussir; t. d'horl., chemin d'une dent. *Menado*, troupeau de jeunes cochons qu'on mène à la foire; conduite de ce troupeau; sole, certaine étendue de terre sur laquelle on sème du blé de deux ans l'un.

MENAIRE, s. m., meneur, euse, celui qui conduit des animaux, qui les dirige; celui qui est à la tête d'une intrigue, qui la dirige; chef de parti. *Menaire*, conducteur d'une diligence, d'une charrette, d'une voiture quel-

conque ; celui qui, au jeu de boule, envoie le but ou cochonnet.

MENAR, v. a., mener, conduire, guider ; conduire par force ; commander, être à la tête, faire marcher et agir ; se faire accompagner de.... ou par.... ; présenter en un lieu, à une personne; amuser par de fausses promesses, de vaines apparences ; en parlant des animaux, des charrettes, des voitures, les conduire ; en parlant des marchandises, les voiturer ; en parlant de l'influence des choses, diriger vers.... ; faire arriver à.... ; mener quelqu'un, le gouverner à sa volonté ; mener une affaire, la diriger ; mener une vie sage, une bonne conduite, ne faire aucun excès, avoir des mœurs réglées. *Aver menar soun maou long temps*, avoir été long-temps malade. *Menar long-temps*, projeter, avoir en tête depuis long-temps; avoir lambiné, différé. *Menar lou bouchoun*, t. de jeu de boule, envoyer le but ou cochonnet. *Menar à sa man*, faire valoir son bien par soi-même ; t. de joueur de boule, envoyer le but à droite, si l'on est gaucher, et à gauche, si l'on est droitier.

MENCAGE, s. m., binage de la vigne ; culture du mois de mai.

MENCAIRE, s. m., celui qui bine la vigne.

MENCAR, v. a., biner, donner une grande culture à la vigne.

MENDI, s. m., valet de berger.

MENDICOUN, dimin. de *Mendi*.

MENDRE, DRO, adj., moindre, plus petit en étendue, en quantité, en qualité ; moins considérable ; le moindre, ce qui est au dernier degré d'infériorité ; pas le ou la moindre, aucun, absolument pas.

MENÈBRE, BRO, adj., brutal, dur ; brusque, sévère.

MENEQ, QUO, s. m. et f., imbécile, niais, nigaud, idiot.

MENESTRIER, s. m., ménétrier, mauvais joueur d'instrument ; musicien qui fait danser, qui ne joue que la contredanse.

MENESTRO, s. f., soupe, potage, chez les Italiens.

MENEVILLOUN, s. m., pois des champs, plante sauvage légumineuse.

MENI MOUN AI, s. m., collin-maillard, sorte de jeu d'enfant.

MENO, s. f., sorte, espèce, qualité ; race, en parlant des arbres et des plantes *de bouano ou de marrido meno*, de bonne ou de mauvaise espèce.

MENOTTO, s. f., menotte, fam., main d'enfant; jolie petite main ; au pl., fers, liens pour les poignets.

MENOUN, s. m., bouc, mâle de la chèvre ; menon, jeune bouc châtré ; chèvre du Levant dont la peau fait de beau maroquin.

MENOUTAR, v. *Manetar*.

MENS, s. m., moins, moindre étendue, moindre nombre, moindre quantité ; portion moins considérable ; l'opposé de plus ; la moindre chose.

MENSUEL, ELLO, adj., mensuel, elle, du mois.

MENSTRUEL, LO, adj., menstruel, elle, qui arrive tous les mois ; qui a rapport aux menstrues.

MENTALAMENT, adv., mentalement, par la seule pensée ; intérieurement

MENTAOU, ALO, adj., mental, le, qui se fait en esprit seule-

ment, oraison mentale; restriction mentale, tacite, faite en soi-même; maladie mentale, altération des fonctions intellectuelles.

MENTARIE, s. f., menterie, mensonge, fausseté.

MENTASTRE, s. m., menthe sauvage, plante. Quelques-uns donnent ce nom au marrube blanc et au baume sauvage.

MENTIEN, s. m., maintien, conservation; air, contenance, habitude du corps.

MENTILLOUN, s. m., noyau des fruits.

MENTIOUN, s. f., mention, commémoraison, mémoire de....

MENTIOUNAR, v. a., mentionner, faire mention de....

MENTIR, v. n., mentir, dire un mensonge; affirmer pour vrai ce qu'on sait être faux; faire mentir, empêcher d'être vrai, véridique; fam., sans mentir, à ne point mentir, en vérité, à dire vrai; prov., a beau mentir qui vient de loin, il est facile d'en imposer lorsqu'on vient d'un pays éloigné.

MENTO, s. f., menthe ou baume, plante qui répand une odeur forte. *Mento-fèro*, v. *Mentastre*.

MENTOR, s. m., mentor, guide, conseil, gouverneur.

MENTOUN, s. m., menton, partie du visage sous la bouche. *Mentoun de galocho*, v. *Galocho*.

MENTOUNET, s. m., mentonnet, t. de mét., bouton, tenon, crochet.

MENTOUNIÈRO, s. f., mentonnière, ce qui sert à cacher le menton.

MENTRE QUE, conj., tandis que, pendant que, dans le temps que.

MENTUR, USO, s. et adj., menteur, euse, qui ment, qui a l'habitude de mentir; par ext., sujet à se tromper; qui a l'apparence trompeuse; qui trompe, induit en erreur; qui contient des faussetés.

MENUD, s. m., menu, détail écrit, note d'un repas. *Menu de Paris*, menues plantes potagères que l'on mange en salade, telles que cresson alénois, cerfeuil, jeune laitue, etc.; adv., en petits morceaux, hacher menu.

MENUD, DO, adj., menu, ue, délié, qui a peu de volume, de circonférence; fig., de peu de conséquence, menus frais; menus plaisirs, dépenses de fantaisie, amusements; menus grains, orge, avoine, seigle, etc.

MENUDAIL, v. *Menudaillo*.

MENUDAILLO, s. f., menuaille, fam., quantité de petites choses de rebut, de petite monnaie; fretin; v. *Marmaillo*.

MENUDAR, v. a., couper, hacher en petits morceaux; rendre menu une chose.

MENUDARIE, s. f., v. *Menudaillo* et *Minutio*.

MENUGUETTO, s. f., origan des montagnes, espèce de marjolaine.

MENUR, v. *Menaire*.

MENUSAR, v. a., amenuiser, émincer, rendre mince à force de couper; v. a. et n., menuiser, travailler en menuiserie.

MENUSARIE, s. f., menuiserie, art, ouvrage de menuisier; boiserie; t. d'orfèvre, petits ouvrages.

MENUSIER, s. m., menuisier, artisan qui travaille en menu bois pour l'intérieur des maisons, etc.

MENUSTRIER, v. *Menestrier*.

MENUET, s. m., menuet, danse grave où l'on fait de petits pas; son air; v. *Menud.*

MEOU, s. m., miel, suc doux des abeilles, extrait des fleurs; fig. et fam., choses, paroles extrêmement douces.

MEOUFFO, s. f., rate des animaux. *Meouffo*, adj., pâle, blême, triste, décoloré, en parlant du visage.

MEOUILLO, s. f., moelle, substance molle et grasse dans la cavité des os longs; fig., substance intérieure ; substance spongieuse qui, dans certains végétaux, occupe le centre du corps ligneux.

MEOUVO, v. *Maouvo.*

MEOUZO, v. *Mèle.*

MEPHITIQUE, QUO, adj., méphitique, qui a une qualité, une odeur malfaisante.

MEPHITIS, s. m., méphitis, exhalaison malfaisante.

MEPHITISAR, v. a., méphitiser, infecter de méphitisme.

MEPHITISME, s. m., méphitisme, qualité de ce qui est méphitique ; exhalaison malfaisante.

MERÇARIE, s. f., mercerie, marchandise, commerce, corps des merciers.

MERCENARI, s. m., mercenaire, celui, celle qui travaille pour de l'argent; adj., qui se fait pour de l'argent; fig., aisé à corrompre, intéressé, vénal.

MERCENARIAMENT, adv., mercenairement, d'une façon mercenaire.

MERCI, s. m., merci, remercîment; adv., je vous rends grâce; on dit dans le même sens, grand merci ; Dieu merci, grâce à Dieu ; s. f., crier merci, demander grâce; être à la merci, à la discrétion de.....

MERCIER, ERO, s. m. et f., mercier, ère, marchand qui vend certaines étoffes, du fil, des aiguilles, des rubans et autres menues marchandises pour l'habillement et la parure; porte-balle.

MERÇO, s. f., espèce, qualité, genre, couleur; ce qui distingue et différencie.

MERCURIALO, s. f., mercuriale, prix des grains et autres denrées d'après les différents marchés; fig. et fam., réprimande.

MERCURIAOU, s. m., mercuriale, mercurielle, foirolle, plante.

MERCURIAOUX, s. et adj., mercuriaux, médicaments où il entre du mercure.

MERCURIEL, ELLO, adj., mercuriel, elle, qui contient du mercure; fait avec.

MERCURO, s. m., Mercure, messager des dieux de la fable; et fig., entremetteur d'aventures galantes ; feuille périodique ; substance métallique blanche et fluide; vif-argent; planète la plus proche du soleil.

MERDAILLO, s. m., merdaille, troupe importune de petits enfants.

MERDASSIER, ERO, s. m. et f., morveux, euse, blanc-bec, enfant trop jeune encore, qui se permet de vouloir familiariser avec des personnes beaucoup plus âgées.

MERDENCOULAIRE, s. m., chose bonne à rien, vile.

MERDO, s. f., merde, (bas et ignoble) excrément de l'homme et de quelques animaux; on dit crotte de lièvre, lapin, menu bétail, etc.; chiasse ou chiure de mouches; épreintes du loir; laissées du loup; émeut des oi-

seaux de proie ; bouse des bœufs, vaches et chameaux ; fumée du cerf et de la biche ; piqûre des puces. *Merdo doou diable*, assa-fœtida, chiure du diable. *Merdo de cigalo*, ou *merdo de couguou*, gomme de cérisier, d'amandier, etc. *Mai boulegas la merdo mai sente*, plus vous remuez la merde plus elle pue ; et fig., plus vous revenez sur une chose suffisamment débattue, plus vous vous exposez à vous faire manquer de respect. *Merdo !* tais-toi ! tu m'ennuyes ! je ne veux pas te répondre.

MERDOUX, OUA, OUSO, adj. et s., merdeux, euse, souillé de merde, pop. v. *Merdassier*.

MERE, v. *Maire*.

MERE-GRAND, v. *Maire-grand*.

MERENDO, s. f., goûter, petit repas que l'on fait entre le dîner et le souper.

MEREVILLO, v. *Merveillo*, *Garoutoun*.

MEREVILLOUN, s. m., pois nains, légumes dont on nourrit les pigeons ; sorte de vesce.

MERICLES, v. *Bericles*.

MERICO, s. f., lavure de la cire, fraîchement séparée du miel. *Est doux coumo de merico*, il est doux comme du miel.

MERIDIANO, v. *Meridienno*.

MERIDIEN, s. m., méridien, grand cercle de la sphère qui passe par les pôles et par le zénith ; adj., méridien, qui regarde le midi ; v. *Meridienno*.

MERIDIENNO, s. f., méridienne, ligne du nord au sud, dans le plan du méridien ; ligne verticale ou horizontale, pour marquer midi ; sommeil après-midi.

MERIDIOUNAOU, ALO, adj., méridional, ale, du midi ; vers le midi.

MERIE, s. f., mairie, charge de maire ; sa durée ; lieu d'audience du maire, ses bureaux.

MERILLOUN, s. m., grignon, noyau de l'olive écrasé.

MERINDOLO, s. f., salade de fines herbes ; petites laitues, jeunes plants de laitues rondes.

MERINGUO, s. f., méringue, sorte de massepain garni de crême au milieu.

MERINJANO, v. *Melenjano*.

MERINOS, s. m., mérinos, mouton d'Espagne ou de race espagnole ; sa laine ; tissu qu'on en fait.

MERISIER, s. m., mérisier, arbre qui porte la mérise.

MERISO, s. f., mérise, sorte de petite cérise que porte le mérisier.

MERITANT, TO, adj., méritant, te, qui a beaucoup de mérite.

MERITAPO, s. f., v. *Pimpoou*.

MERITAR, v. a., mériter, être, se rendre digne de.... ; mériter un châtiment, l'encourir ; mériter confirmation, en avoir besoin, en parlant d'une nouvelle ; v. n., mériter de...., mériter que...., se mettre dans le cas de.... ; valoir la peine ; bien mériter de.... ; avoir rendu de grands, d'importants services à....

MERITI, s. m., mérite, ce que les personnes ou les choses ont de bon, d'estimable ; ce qui rend digne de récompense ou de punition ; se faire un mérite de...., tirer vanité, avantage de.... ; croix de mérite, croix de la légion d'honneur que le souverain accorde ; croix de mérite que porte un écolier pendant une semaine ; au pl., effets

de la grâce; bonnes mœurs; les mérites de J.-C., ses souffrances en vue de la rédemption.

MERITOUARO, adj., méritoire, qui mérite les récompenses de l'autre vie.

MERITOUX, OUSO, adj., méritant, te, qui a du mérite; qui mérite récompense.

MERLAN, v. *Marlan.*

MERLATO, s. f., femelle du merle.

MERLE, s. m., merle, genre d'oiseaux chanteurs; le merle noir à bec jaune. *Merle d'aigo*, la rousserole; fam. et prov., fin merle, homme adroit, rusé; iron., beau merle, homme laid, mal fait, sans esprit.

MERLIN, s. m., merlin, t. de mar., menu cordage.

MERLOUN, s. m., jeune merle.

MERLUS, v. *Marlus.*

MERLUSSO, v. *Marlusso.*

MERURAR, v. *Amerurar.*

MERO, s. m., maire, chef d'un corps municipal, premier officier d'une commune. *Maou de la mèro*, vapeur hystérique, indisposition des femmes; v. *Maire.*

MEROU, s. m., espèce de porche, poisson.

MERSO, couleur, en parlant des cartes; t. de joueur, j'ai des cartes de toutes les couleurs, d'une seule couleur; manière, qualité, en parlant des marchandises. *Vende de caouvo de touto merso*, il vend des marchandises de toutes les manières, il est assorti comme un marchand mercier.

MERUVIOUN, v. *Corsou*, *Merevilloun.*

MERVEILLO, s. f., merveille, chose admirable, extraordinaire, surprenante; phénomène, prodige, miracle; par ext., chef-d'œuvre; jeune merveille, jeune personne extrêmement belle; faire merveille, faire fort bien, plus qu'on avait lieu d'espérer; prov., promettre monts et merveilles, faire de grandes promesses ou donner lieu aux plus belles espérances; à merveille, expr. adv., d'une manière admirable, parfaitement bien.

MERVEILLOUSAMENT, adv., merveilleusement, à merveille; d'une façon merveilleuse; étonnamment, extraordinairement, extrêmement.

MERVEILLOUX, s. m., merveilleux, ce qu'il y a d'admirable, d'étonnant, d'étrange; intervention des dieux, des génies, etc., dans un ouvrage d'imagination.

MERVEILLOUX, OUSO, adj., merveilleux, euse, admirable, surprenant, étonnant; digne d'admiration, qui l'excite; excellent dans son genre.

MES, s. m., mois, douzième partie de l'année, espace de trente jours ou environ; prix convenu, salaire pour un mois; au pl., menstrues.

MES, MESSO, adj., mis, mise, posé, placé.

MESADO, s. f., le cours d'un mois.

MESALLIANÇO, s. f., mésalliance, alliance, mariage avec une personne d'une condition fort inférieure.

MESALLIAR, v. a., mésallier, marier à une personne d'une condition très-inférieure; v. pr., se mésallier, épouser une personne d'un rang très-inférieur; fam., fréquenter des inférieurs.

MESARRIBAR, v. monopersonnel, mésarriver, mésavenir,

avoir une issue fâcheuse.

MESAVANTURO, s. f., mésaventure, accident fâcheux, malheur.

MESCLADIS, **ISSO**, adj., qui peut être mélangé, incorporé avec une autre substance de même nature; mêlé, ée.

MESCLADO, v. *Melado.*

MESCLAGE, v. *Melage.*

MESCLAIRE, v. *Melaire.*

MESCLAR, v. *Mélar.*

MESCLO, s. f., mélange du foin et de la paille, ce mélange; méteil, en parlant des blés.

MESCOMPTE, s. m., mécompte, erreur de calcul dans un compte; compte fautif; fig. et fam., espérance frustrée, erreur en conjecture.

MESCOULO *ou* **MESCOUERO**, v. *Mousclouro.*

MOUSCOULOUN, v. *Mousclouroun.*

MOUSCOUMPTAR (*si*), v. pr., se mécompter, se tromper dans un calcul, et fig., dans une affaire, un projet, ses espérances, ses conjectures, ses raisonnements.

MESCOUNOUISSABLE, **BLO**, adj., méconnaissable, qu'on a peine à reconnaître, tant il est changé, tant en bien qu'en mal.

MESCOUNOUISSE, v. a., méconnaître, ne pas reconnaître; manquer de gratitude; méconnaître ses parents, les désavouer; sa naissance, paraître en avoir oublié la bassesse ou la dignité; v. pr., se méconnaître, oublier ce qu'on a été, ce qu'on est; oublier ce qu'on doit de respect à un supérieur.

MESCOUNOUISSENT, **ENTO**, méconnaissant, te, qui oublie aisément les services, les bienfaits; ingrat.

MESESTIMAR, v. a., en parlant des personnes, mésestimer, n'estimer pas, plus; avoir mauvaise opinion de....; en parlant des choses, priser au-dessous de la valeur.

MESFISANÇO, v. *Méfianço.*

MESFISAR (*si*), v. pr., se méfier, manquer de confiance en...; craindre par prudence; soupçonner en mal.

MESFISENT, v. *Mefient.*

MESINTELLIGENÇO, s. f., mésintelligence, défaut d'union, brouillerie, dissension entre des personnes qui ont été ou devraient être de bonne intelligence; fig., opposition, incompatibilité.

MESINTERPRETAR, v. a., mésinterpréter, interpréter mal, défavorablement.

MESPREISABLE, **BLO**, v. *Mesprisable.*

MESPREISAR, v. *Mesprisar.*

MESPRENDRE (*si*), v. pr., se méprendre, prendre une chose pour une autre; se tromper.

MESPRES, **ESSO**, p. p., mépris, ise, qui s'est trompé.

MESPRIS, s. m., mépris, sentiment par lequel on juge indigne d'estime, d'égards, d'attention; dédain; état de celui qui est méprisé; sentiment qui élève l'âme au-dessus de la crainte ou du désir; au mépris de...., au préjudice, sans égard, sans respect pour....; sans crainte de....; au pl., paroles, actions qui témoignent le mépris.

MESPRISABLE, **BLO**, adj., méprisable, digne de mépris.

MESPRISANT, **TO**, adj., méprisant, te, qui marque du mépris.

MESPRISAR, v. a., mépriser, n'avoir, ne montrer aucune es-

time pour....; n'attacher aucun prix à une chose, n'en faire aucun cas; ne pas craindre.

MESPRISO, s. f., méprise, erreur de celui qui se méprend ; par méprise, par inadvertance.

MESQUIN, INO, adj., mesquin, ine, en parlant des personnes, chiche, qui dépense beaucoup moins qu'il ne peut ou doit; en parlant des choses, qui se ressent de cette épargne sordide; t. d'arts, maigre, pauvre, de mauvais goût. *Paoure mesquin, paouro mesquino*, pauvre dolent, personne qui est à plaindre.

MESQUINAMENT, adv., mesquinement, d'une façon mesquine.

MESQUINARIE, s. f., mesquinerie, épargne outrée, sordide.

MESQUINEGEAIRE, s. m., celui qui mendie une faveur, une protection.

MESQUINEGEAR, v. n., gueuser, mendier; v. pr., se rendre misérable en travaillant beaucoup.

MESSADO, s. f., t. burlesque, messe; v. *Messo.*

MESSAGE, s. m., message, charge, commission de dire, de porter; ce qu'on est chargé de dire, de porter; communication officielle des autorités supérieures.

MESSAGEARIE, s. f., messagerie, voiture publique pour voyager; au pl., entreprise de ces voitures; lieu où elle est établie.

MESSAGIER, s. m., messager, celui qui vient annoncer quelque chose de la part d'autrui; fig., signe avant-coureur, pronostic ; celui dont l'emploi est de porter les paquets, les lettres d'une ville à une autre; fém., messagère.

MESSIERS, s. m. pl., messieurs; v. *Moussu.*

MESSIO, s. f., Messie, le Christ promis dans l'ancien Testament; prov., être attendu comme le Messie, avec grande impatience.

MESSO, s. f., messe, sacrifice du corps et du sang de J. C., avec prières et cérémonies suivant le rite catholique; paroles, chant, musique d'une messe. *Aquel abbé a la messo*, cet abbé a la prêtrise, à été ordonné prêtre.

MESSONGEO, s. m., mensonge, discours contre la vérité, à dessein d'en imposer, de tromper; fausseté; fig., erreur, illusion.

MESSOUNGIER, ERO, adj., mensonger, ère. Il est du style poétique et ne se dit que des choses; v. *Mentur.*

MESSUGO, s. f., ciste, plante. Il y en a de plusieurs espèces; celle dite *Cerviero*, porte le Ladanum, et qu'on appelle Ciste ladanifère. *Faire saoutar leis messugos*, forcer quelqu'un à surpayer aux enchères.

MEST, v. *Mets.*

MESTEIRAOU, s. m., artisan, homme qui exerce un métier.

MESTEIRET, s. m., petit, mauvais métier.

MESTIER, s. m., métier, profession d'un art mécanique; par ext., toute sorte de profession; toute occupation habituelle qui tend à procurer de l'argent; machine pour manufacturer; fig. et fam., sur le métier, commencé, qu'on est en train de faire; corps d'artisans ; gâte-métier, artisan qui vend à trop bas prix ses marchandises. *Aquo mi farie mestier*, cela ferait bien mon affaire. *Jugar eis mestiers*, jouer à métier déviné, jeu d'enfant.

MESTRE, s. m., maître, celui qui a des sujets, des serviteurs, des esclaves ; par ext., celui qui commande de droit ou de force; fig., celui qui exerce la domination, la supériorité, sans droit; propriétaire, possesseur; celui qui fait travailler des ouvriers; celui qui est reçu dans un corps de métier; artisan qui a des compagnons, des apprentis; chef, conducteur, directeur, etc.; celui qui enseigne un art, une science; instituteur, précepteur, professeur ; par anal., celui qui a plus de talent, de force, d'adresse, etc., qui peut en remontrer; le premier entre ses compagnons ; génie supérieur ; savant distingué ; grand artiste ; titre de magistrats, de gens de robe, de notaires; grand maître, chef de l'université de France, d'un ordre de chevalerie; petit maître, jeune homme avantageux, tranchant, libre dans ses manières; fat, fréluquet, damoiseau; être le maître ou maître de faire quelque chose, en avoir la liberté, le pouvoir; adj., maître-autel, principal. *Mestre varlet*, premier ouvrier des savonneries, des huileries; *mestre d'aisso*, charpentier ; *mestre de palo*, garçon boulanger chargé de mettre le pain dans le four ; *mestre de banc*, maître valet, pour ramasser l'huile dans les tones des moulins; mestre, chirurgien, médecin ; *mestre un taou*, monsieur un tel, maître un tel.

Mestre, s. m., mètre, mesure de longueur, d'environ une demi-toise.

MESTRESSO, s. f., maîtresse (a presque toutes les acceptions du mot maître); celle dont on a les faveurs habituelles ; celle à qui l'on fait la cour, pour qui l'on a de l'amour, que l'on recherche en mariage; petite maîtresse, femme élégante et minaudière; adj., principale; fam., maîtresse femme, femme habile, intelligente ; femme qui prend de l'ascendant.

MESTRISAR, v. a., maîtriser, gouverner en maître, avec un pouvoir absolu; fig., se rendre maître, vaincre, soumettre, subjuguer, dompter.

MESTRISO, s. f., maîtrise, t. d'arts et mét., qualité de maître; charge, dignité, juridiction.

MESURABLE, **BLO**, adj., mesurable, qui peut être mesuré.

MESURAGE, s. m., mesurage, action de mesurer, de vérifier la mesure; salaire, droit, procès-verbal pour la mesure.

MESURAIRE, v. *Mesurur.*

MESURANÇO, s. f. *Mesuranço améno meilluranço*, l'économie amène la richesse.

MESURAR, v. a., mesurer, déterminer une quantité, une dimension au moyen d'une mesure ; emplir une mesure, peser, jauger, toiser, arpenter, etc. ; par ext., mesurer quelqu'un des yeux, l'examiner attentivement; fig., juger par la pensée l'étendue d'une chose; examiner attentivement; comparer; proportionner ; mettre de la circonspection, de la retenue dans....; mesurer ses forces ; v. pr., se mesurer avec quelqu'un, essayer contre quelqu'un ses forces physiques ou intellectuelles.

MESURAT, **ADO**, adj., mesuré. ée, réglé, modéré, circonspect.

MESURO, s. f., mesure, ce qui sert de règle pour déterminer une quantité, une dimension quelconque; vaisseau, instrument pour mesurer; quantité mesurée, grandeur déterminée, étendue fixée; fig., limites, justes proportions; justes bornes; précautions, moyens pour le succès; être, se mettre en mesure de...., en état de....; être hors de mesure, n'avoir plus les moyens de faire une chose; avoir comblé la mesure, être dans l'endurcissement; outre mesure, avec excès; t. de poés., nombre de syllabes d'un vers; t. de mus., division du temps en espaces égaux, mouvement qui marque, règle les intervalles; à mesure que, conj., à proportion, en même temps que.

MESUROUN, s. m., petite mesure de capacité.

MESURUR, USO, s. m. et f., mesureur, euse, celui, celle qui mesure.

MESURAIRE, s. m., celui qui use mal de la chose qu'il emploie, qui en fait un mauvais usage.

MESUSAR, v. n., mesuser, user mal, faire un mauvais usage; abuser d'une chose.

METADIER, s. m., méteil; v. *Mesclo.*

METALLIQUE, s. m., métallique, métallurgie; valeur numéraire allemande.

Metallique, quo, adj., métallique, de la nature du métal; qui concerne les métaux.

METALLISAR, v. a., métalliser, faire prendre la forme métallique à une substance.

METALLISATIEN, s. f., métallisation, formation naturelle des métaux; t. de chimie, action de métalliser.

METALLOUGRAPHIE, s. f., métallographie, science, connaissance, description, traité des métaux.

METALLURGIE, s. f., métallurgie, partie de la chimie qui s'occupe des métaux, qui enseigne l'art de les tirer des mines et de les travailler.

METALLURGIQUE, QUO, adj., métallurgique, de la métallurgie.

METALLURGISTO, s. m., métallurgiste, celui qui s'occupe de métallurgie.

METAMOURPHOSO, s. f., métamorphose, changement d'une forme en une autre; et fig., changement extraordinaire dans la fortune, les mœurs, le caractère.

METAMOURPHOUSABLE, BLO, adj., métamorphosable, susceptible d'être métamorphosé.

METAMOURPHOUSAR, v. a. et pr., métamorphoser, changer d'une forme en une autre; donner une forme contre nature par un pouvoir surnaturel; fig., travestir; opérer un changement extraordinaire dans la fortune, etc.; se métamorphoser.

METAOU, s. m., métal, corps minéral, ductile, malléable, fusible au feu.

METAPHORO, s. f., métaphore, figure de rhétorique qui renferme une comparaison, et change le sens naturel des mots en un autre sens.

METAPHOURIQUAMENT, adv., métaphoriquement, d'une manière métaphorique, allégoriquement, par similitude.

METAPHOURIQUE, QUO, adj., métaphorique, qui tient de la métaphore; lui appartient;

figuré par métaphore, allégorique; chargé de métaphores.

METAPHISICIEN, s. m., métaphysicien, celui qui fait son étude de la métaphysique, qui est habile, versé, profond dans la métaphysique.

METAPHISIQUAR, v. n., métaphysiquer, se perdre dans des raisonnements métaphysiques; fam.

METAPHISIQUE, QUO, adj., métaphysique, qui appartient à la métaphysique; qui n'est qu'en pensée; abstrait.

METAPHISIQUO, s. f., métaphysique, science des êtres spirituels, des choses purement intellectuelles; art d'abstraire les idées.

METEORO, s. m., météore, phénomène qui se forme et apparaît dans l'air.

METEOURIQUE, QUO, adj., météorique, des météores; fleur météorique, dont l'épanouissement dépend de l'état de l'atmosphère.

METHODO, s. f., méthode, manière de dire, de faire d'après certain ordre, certains principes; règles pour l'étude, la théorie, la pratique d'une science, d'un art, etc.; livre élémentaire pour l'étude d'une langue; en parlant des personnes, coutume, usage, habitude; t. de math., marche pour résoudre un problème, faire une opération.

METHOUDIQUAMENT, adv., méthodiquement, avec méthode, d'une manière méthodique.

METHOUDIQUE, QUO, adj., méthodique, qui a de la méthode; fait avec méthode; arrangé, disposé, distribué avec méthode; médecin méthodique, qui s'attache scrupuleusement aux règles de son art; personne méthodique, qui fait tout avec méthode.

METHOUDISTO, s. m., méthodiste, auteur, partisan d'une méthode.

METIQUO, s. m., émétique, vomitif violent; tartrite de potasse et d'antimoine.

METIS, ISSO, s. et adj., métis, isse, né d'un Européen et d'une Indienne, et réciproquement; en parlant des animaux, engendré de deux espèces. *Figuos métissos*, figures sèches de qualités mêlées.

METRIQUE, QUO, adj., métrique.

METRO, s. m., mètre, mesure de longueur, d'environ une demi-toise.

METROPOLO, s. f., métropole, chez les anciens Romains, capitale d'une Province; chez les anciens et chez nous, ville mère, état par rapport à ses colonies; ville archiépiscopale; adj., église métropole, métropolitaine.

METROPOULITEN, s. m., métropolitain, archevêque.

METROPOULITEN, ENO, adj., métropolitain, aine, archiépiscopal.

METROUMANIE, s. f., métromanie, manie, fureur de faire des vers.

METROUMANO, s. f., métromane, celui qui est possédé de la métromanie.

METS, s. m., mets, tout ce qu'on sert sur table pour manger.

METTABLE, BLO, adj., mettable, qui peut être mis.

METTRE, v. a., mettre, placer en un lieu. Il exprime une infinité d'actions, selon les diffé-

rents mots auxquels il est joint; mettre bas, faire ses petits, en parlant des femelles de certains animaux. *Mettre man à uno bouto*, mettre un tonneau en perce; v. pr., se mettre, se placer; s'habiller, se vêtir; se mettre à...., entamer, commencer; s'occuper de...., y travailler; se mettre à son aise, quitter toute gêne, en user sans contrainte; se mettre en colère, y entrer; se mettre en tête, vouloir avec obstination.

METTUR EN PAGEO, s. m., metteur en page, t. d'imp., compositeur qui met en page les paquets des paquetiers.

MEVOULO, v. *Meouillo*.

MEVOUYOUN, v. *Marmouilloun*.

MEZOU, v. *Mita*.

MI, pron. pers., je me; *mi maridi*, je me marie; s. m., mi, note de musique.

MIAOU, terme inventé pour exprimer le miaulement du chat. On dit aussi *rou-miaou*, pour exprimer le chant de la caille, *cascaro-miaou*, *miaou*.

MIAOULAMENT, s. m., miaulement, cri du chat.

MIAOULANT, TO, adj., miaulant, te, qui miaule.

MIAOULAR, v. n., miauler, crier, en parlant du chat.

MICA, s. m., mica, pierre primitive, brillante, translucide, écailleuse, qui se divise en feuilles très-minces, flexibles et un peu élastiques.

MICAÇAT, ADO, adj., micacé, ée, de la nature du mica, qui en contient.

MICACHISTO, s. m., micaschiste ou schiste micacé, roche primitive.

MICHETTO, s. f., diminutif de *Micho*.

MICHO, s. f., miche, pain rond ou oblong.

MICHOU, s. m., chaleur naturelle d'une personne, ou celle que donne le feu dans un appartement.

MICMAC, s. m., micmac, pratique, intrigue secrète à mauvaise intention; fam.

MICOULAOU, s. propre d'homme, Nicolas; s. com. fig. et fam., sot, imbécille, niais; au f. *Micoulaoudo*.

MICROSCOPO, s. m., microscope, instrument d'optique qui grossit les objets.

MIECH, MIEGEO, adj., demi, ie, qui contient, qui fait la moitié d'un tout.

MIECH-ER, s. m., air moyen, entre le froid et le chaud.

MIECH-BEN, s. m., demi-bain, bain pris jusqu'au nombril.

MIECH-CAMIN, s. m., mi-chemin, point entre deux lieux.

MIECH-CERCLE, s. m., demi-cercle, moitié du cercle.

MIECH-DOOU, s. m., petit deuil.

MIECH-FIN, s. m., entre le gros et le fin, ni gros ni fin.

MIECH-JOUR, s. m., midi, la douzième heure du jour, le milieu du jour; un demi-jour, ni trop jour ni trop nuit.

MIECH-PICOUTIN, s. m., demi-picotin.

MIECH-HOURO, s. f., demi-heure, la moitié d'une heure.

MIECH-HOMME, s. m., petit homme, demi-homme; en style plaisant, un tisserand.

MIECH-JOURNARI, s. m., vent du midi, vent du sud.

MIECH-SOULIER, s. m., entresol, logement pratiqué dans la hauteur d'un appartement; demi-étage.

MIECH-ROUND, s. m., demi-rond, la

moitié d'un rond ; couteau en demi-cercle pour décrotter les cuirs.

Miech-savent, s. m., demi-savant, homme présomptueux qui n'a qu'un savoir médiocre.

Miech-secret, s. m., demi-secret, secret à moitié connu.

Miech-talent, s. m., demi-talent, celui qui n'a pas tout le vrai talent.

MIEGEO, s. f., demi-mesure, pour le liquide; la moitié d'une coupe, mesure qui équivaut à une demi millerolle. *A miègeo*, à la moitié, à mi-fruit, donner son bien à cultiver, moyennant la moitié des récoltes.

Miegeo-aoutour, s. f., demi-hauteur.

Miegeo-colonno, s. f., demi-colonne, colonne engagée dans le mur jusqu'à moitié.

Miegeo-fremo, s. f., efféminé, faible comme une femme.

Miegeo-foualo, s. f., femme qui n'a pas tout son bon sens.

Miegeo-lano, s. f., droguet, tiretaine, sorte d'étoffe moitié laine, moitié fil.

Miegeo-luno, s. f., demi-lune, place demi-circulaire; t. d'art mil., ouvrage extérieur devant la courtine; ce qui a la forme d'un croissant.

Miegeo-mesuro, s. f., demi-mesure, moitié de la mesure; et fig., mesure insuffisante.

Miegeo-nuech, s. f., minuit, la moitié de la nuit.

Miegeo-quoua, s. f., la plus courte queue dont on se sert au jeu de billard.

Miegeo-sciencо, s. f., demi-science, science imparfaite.

Miegeo-soldo, s. f., demi-solde, moitié de la solde.

Miegeo tencho, s. f., demi-teinte, couleur entre la lumière et l'ombre.

MIELOUX, OUSO, adj., mielleux, euse, qui tient du miel; et fig., fade, doucereux.

MIES, s. m., mieux, état meilleur; ce qui est moins mal; ce qu'il y a de meilleur, de mieux fait; plus grande perfection; ce qui est le plus convenable; faire de son mieux, aussi bien que l'on peut, tout ce qu'on peut; adj., meilleur, plus convenable.

Mies, adv., mieux, comparatif de bien; plus parfaitement, plus avantageusement, d'une manière préférable, plus accomplie; en meilleur état, etc.; plus; il vaut mieux, il est plus utile, plus à propos, etc.; le mieux du monde, très-bien; de mieux en mieux, exp. adv., en faisant toujours quelque progrès vers un état meilleur; à qui mieux mieux, à l'envi l'un de l'autre.

MIETO, s. f., miette, parcelle qui tombe du pain quand on le rompt, le coupe ou le mange; fig. et fam., très-petit morceau d'une chose à manger; mie, partie du pain entre les croûtes, v. *Moudelo*.

MIGNARD, DO, adj., mignard, de, mignon, délicat; mêlé de gentillesse et d'afféterie; caressant, doucereux; fam.

MIGNARDAMENT, adv., mignardement, d'une manière mignarde; délicatement; d'une façon doucereuse; fam.

MIGNARDAR, v. a., mignarder, affecter de la délicatesse, de la grâce; traiter délicatement, dorloter; v. pr., se mignarder, se traiter mollement, se mignoter; fam.

MIGNARDARIE, v. *Mignardiso*.

MIGNARDISO, s. f., mignardise, délicatesse des traits; affectation de gentillesse, afféterie; caractère de l'enfant mignard; au pl., petits moyens employés pour plaire; paroles insinuantes, propos tendres, caresses, cajoleries; fam., petits œillets frangés.

MIGNATURO, s. f., miniature, sorte de peinture très-délicate, très-fine, pour de petits objets; objet peint avec cette peinture; fig. et fam., petite femme mignonne et jolie; en miniature, en petit.

MIGNET, ETTO, v. *Migno.*

MIGNO, MIGNET, MIGNETO, noms que l'on donne au chat, et dont on se sert pour l'appeler.

MIGNOT, OTTO, v. *Mignoun.*

MIGNOUN, NO, s. et adj., mignon, ne, bien aimé, chéri, préféré; c'est le mignon de sa mère; t. de caresse, mon mignon; délicat et gentil; personne, bouche mignonne, pied mignon.

MIGNOUNAMENT, adv., mignonnement, d'une manière mignonne, avec délicatesse et gentillesse.

MIGNOUNETTOS, s. f. pl., mignonnettes, petits œillets rouges.

MIGNOUNO, s. f., mignonne, caractère entre la nompareille et le petit-texte, t. d'imp.

MIGNOUTAR, v. a., mignoter, caresser, dorloter, mignarder; v. pr., se traiter délicatement.

MIGNOUTARIE, s. f., mignotise, flatterie, caresse, fam.

MIGOUN, s. m., fiente ou crotte des moutons; fumier des étables à brebis; faguenas, odeur puante.

MIGRANIER, v. *Mingranier.*

MIGRANO, s. f., migraine, douleur violente, ordinairement périodique, qui occupe la moitié de la tête; migranes, crustacés calappes; v. *Mingrano.*

MIGRATIEN, s. f., migration, action d'émigrer en grand nombre, de passer volontairement et en grand nombre dans un autre pays pour s'y établir. Il se dit aussi des voyages annuels ou irréguliers des animaux.

MILAN, s. m., milan, oiseau de proie; milan marin, poisson du genre du trigle.

MILANES, ESO, s. et adj., milanais, aise, de la ville de Milan, de ses environs.

MILIÈRO, adj., milliaire, pierre milliaire, qui désigne les milles, les distances itinéraires quelconques; s. m., milliaire, borne qui marque les milles.

MILITARAMENT, adv., militairement, d'une manière militaire, à la façon des militaires.

MILITARI, s. m., militaire, soldat, homme de guerre; l'état militaire; adj., qui appartient à la guerre, aux gens de guerre, les concerne.

MILLEIME, s. m., millésime, date d'une médaille, d'une monnaie, d'un livre, d'un monument, etc.

MILLEIROLO, s. f., millerolle, vase, mesure pour l'huile, d'environ soixante-six litres.

MILLENARI, s. m., millénaire, mille ans; adj., qui contient mille.

MILLETTO, s. propre de femme, Marie.

MILLIARD, s. m., milliard, mille millions.

MILLIARI, v. *Milièro.*

MILLIASSO, s. f., milliasse, t. de

mépris, un fort grand nombre.
MILLIEME, s. m., millième, une des parties d'un tout composé de mille parties.
Millieme, mo, millième, adj. numéral, qui complète le nombre mille.
MILLIER, s. m., nom collectif, mille; mille livres pesant.
MILLIGRAMO, s. m., milligramme, la millième partie d'un gramme, environ le cinquième d'un grain.
MILLIMETRO, s. m., millimètre, la millième partie d'un mètre.
MILLIEN, s. m., million, dix fois cent mille; absol., un million de francs.
MILLIOUNARI, s. m. et adj., millionnaire, riche d'un, de plusieurs millions.
MILLIOUNIEME, s. m., millionième, numéral qui complète un million.
MILLO, s. m., mille, mesure itinéraire, diverse selon les pays; mille pas géométriques.
Millo, adj. numéral, mille, dix fois cent; dans la supputation des années, suivi d'un ou de plusieurs autres nombres, s'écrit mil: l'an mil huit cent quarante.
MILLOUR, OUA, s. m. et f., le meilleur, ce qui l'emporte dans son espèce en bonté, en qualité, en utilité; adj., qui a plus de bonté, qui vaut mieux, qui réunit plus de qualités; le meilleur, qui est au-dessus de tout en bonté, en qualité, etc.
MILLOURAR, v. a., bonifier, rendre meilleur; prov. *Taou mesuro que noun millouro*, la lésinerie ne saurait enrichir.
MILLOURUR, s. m., celui qui travaille à bonnifier, à rendre meilleur son bien par la culture et les engrais.
MILORD, v. *Lord.*
MINABLE, BLO, adj., minable, pitoyable, qui fait pitié; pop.
MINAOUDAR, v. n., minauder, affecter des mines, des manières pour plaire, pour paraître plus agréable.
MINAOUDARIES, s. f. pl., minauderies, mines, manières affectées pour plaire.
MINAOUDIER, ERO, s. et adj., minaudier, ère, qui minaude, est dans l'habitude de minauder.
MINAR, v. a., miner, faire une mine; et par ext., caver, creuser; fig., affaiblir, épuiser, consumer, détruire peu à peu.
MINASSO, augmentatif de mine, visage.
MINCE, ÇO, adj., mince, qui a peu d'épaisseur; fig. et fam., modique; très-médiocre.
MINCETA, s. f., ce qui est mince, la partie mince.
MINDRE, DRO, adj., mesquin, très-pauvre; fig. et fam., étroit, très-court.
MINEGRE, s. m., renouée, sarrasin, plante.
MINERALISAR, v. a., minéraliser, convertir en minéral; donner à un métal ou demi-métal la force du minerai.
MINERALISATIEN, s. f., minéralisation, combinaison de la mine avec le soufre ou l'arsénic.
MINERALOUGIE, s. f., minéralogie, science, connaissance des minéraux et de la manière de les extraire.
MINERALOUGIQUE, QUO, adj., minéralogique, qui concerne la minéralogie.
MINERALOUGISTO, s. m., mi-

néralogiste, celui qui est versé dans la minéralogie.

MINERAOU, s. m., minéral, tout corps solide, inorganique, surtout ceux qui se tirent des mines ; minerai, métal combiné dans la mine avec des substances étrangères.

MINERAOU, ALO, adj., minéral, ale, qui tient des minéraux, qui leur appartient; règne minéral, totalité des corps qui appartiennent à la terre et qui se forment dans son sein ; eaux minérales, chargées ou imprégnées de principes minéraux en assez grande quantité pour produire sur le corps humain des effets sensibles.

MINERE, s. m., minerai, v. *Mineraou.*

MINET, ETTO, v. *Migno.*

MINGOU, adv., pas, point, rien; adj., maigre, mince.

MINGOUN, OUNO, s. m. et f., mendiant, te, celui, celle qui cherche à émouvoir par de faux exposés ou par de basses flatteries.

MINGOUNIAR, v. n., caïmander, mendier, solliciter avec bassesse et flatterie.

MINGRANIER, s. m., grenadier, arbre qui porte la grenade. *Migranier fer*, balaustier, sorte de grenadier sauvage qui ne produit que des fleurs appelées balauste.

MINGRANO, s. f., grenade, fruit du grenadier. *Mingrano fero*, balauste; v. *Migrano.*

MINIATURO, v. *Mignaturo.*

MINIME, MO, adj., minime, très-petit ou le plus petit; fam., d'une couleur tannée, obscure, comme celle de la robe des Minimes, religieux de St.-François-de-Paule.

MINIMOUM, s. m., minimum, le plus petit degré d'une valeur, d'un prix; somme fixée comme la moindre à payer; le plus petit degré auquel une grandeur puisse être réduite.

MINIOUM, s. m., minium, oxide de plomb rouge.

MINISTERI, s. m., ministère, emploi, charge, fonction; entremise; action d'un agent; département confié à un ministre d'état ; gestion d'un ministre d'état; sa durée; corps des ministres d'état; employés, bureaux, hôtel d'un ministre d'état; t. de pal., ministère public, les procureurs et avocats généraux; leurs fonctions.

MINISTÉRIEL, s. m., ministériel, partisan, créature des ministres.

MINISTERIEL, ELLO, adj., ministériel, elle, du ministère ; qui lui est propre, lui appartient, en provient; dévoué au ministère.

MINISTERIELLAMENT, adv., ministériellement, dans la forme ministérielle.

MINISTRE, s. m., ministre, celui dont on se sert pour l'exécution de quelque chose, celui qui est chargé de l'exécution, exécuteur. Se dit surtout au fig., ministre des vengeances des rois; homme public chargé d'une branche de l'administration de l'état; ambassadeur envoyé dans une cour étrangère ; chez les catholiques, prêtre ; chez les protestants, celui qui fait le prêche.

MINO, s. f., mine, face, figure, traits du visage, air du visage, physionomie, extérieur d'une personne; apparence, dehors, indices des dispositions de l'â-

me; contenance, air pris avec intention; accueil que l'on fait à quelqu'un; feinte, semblant; en parlant des choses, apparence bonne ou mauvaise; triste mine, apparence peu favorable; homme de bonne mine, d'un extérieur agréable; de mauvaise mine, mal vêtu, dont on croit devoir se méfier; avoir la mine de...., sembler être; faire des mines, des minauderies, des grimaces, des gestes affectés, qui ne sont pas naturels; se faire comprendre par le jeu de la physionomie; faire la mine, ou faire la moue, froncer les lèvres comme si l'on voulait pleurer; lieu où se forment les minéraux, surtout les métaux; ces minéraux, ces métaux non exploités; fig., ouvrage où l'on peut puiser beaucoup de faits, de documents, etc.; mine de plomb, plombagine; cavité souterraine pratiquée pour une explosion, pour faire sauter une fortification, un bastion, un roc, etc., au moyen de la poudre; fig., faire jouer la mine, exécuter un complot; éventer la mine, découvrir un projet caché.

MINOUR, OURO, s. et adj., mineur, eure, qui n'a pas atteint l'âge prescrit par les lois pour disposer de sa personne et de ses biens; plus petit; Asie mineure; les ordres mineurs.

MINOURITA, s. f., minorité, le petit nombre, par opposition à majorité; état d'un mineur, sa durée; règne d'un roi mineur.

MINSE, v. *Mince.*

MINSOULIN, INO, adj., très-mince, fluet, fluette.

MINUR, s. m., mineur, celui qui tire les minéraux des mines; celui qui travaille aux mines.

MINUSCULO, s. et adj., minuscule, petite lettre, par opposition à majuscule.

MINUTAR, v. a., minuter, faire la minute, le brouillon d'un écrit; t. de prat., écrire très-fin; v. a. et n., projeter pour accomplir bientôt.

MINUTIE, s. f., minutie, chose de nulle importance.

MINUTIOUSAMENT, adv., minutieusement, d'une manière minutieuse.

MINUTIOUX, OUSO, adj., minutieux, euse, qui s'attache aux minuties; exact à l'excès.

MINUTO, s. f., minute, soixantième partie de l'heure; et par ext., très-court espace de temps; fam., dans la minute, tout de suite; être à la minute, d'une ponctualité excessive. *Minuto*, un instant, attendez un petit moment; lettre, écriture très-petite; brouillon, original d'un acte, etc.; t. d'astr. et de géog., soixantième partie du degré.

MIO, diminutif d'*Amigo*, mon amie.

MIOU, v. *Mies.*

MIOU, MIOUVO *ou* MIOUNO, pron. poss., le mien, la mienne.

MIOULAIRE, LUSO, s. et adj., miauleur, euse, qui miaule.

MIOULAR, v. *Miaoular.*

MIQUELET, s. m., miquelet, bandit des Pyrénées.

MIQUELETTOS, v. *Cliclettos.*

MIQUEOU, s. propre d'homme, Michel. *Faire sant-Miqueou*, changer de domicile, de maison, d'appartement. *Miqueou*, sot, imbécille, qui ne sait pas se conduire. *Vooufaire miqueou l'hardit*, il veut faire Michel le hardi, le rodomont, le fanfaron, le faux brave.

MIRACLE, s. m., miracle, acte de la puissance divine contraire aux lois connues de la nature; par ext., effet extraordinaire; tout ce qui fait naître l'étonnement, l'admiration.

MIRACLIAR, v. n.; faire des miracles.

MIRACULOUSAMENT, adv., miraculeusement, par miracle, d'une manière miraculeuse.

MIRACULOUX, OUSO, adj., miraculeux, euse, opéré par miracle, qui tient du miracle; surnaturel; par ext., merveilleux, admirable.

MIRAGE, s. m., mirage, effet d'optique sur mer, dans certains marais, et dans les déserts sablonneux des pays chauds.

MIRAILLAR (*si*), v. pr., se mirer, se regarder dans un miroir ou autre chose qui réfléchit l'image; fig., s'admirer, se complaire en soi-même, se délecter dans la contemplation de son mérite vrai ou faux.

MIRAILLET, s. m., miraillet ou miralet, poisson du genre de la raie; petit miroir; au pl. *Miraillets*, les poumons: il criait tellement fort qu'il a failli s'époumonner ou *si crebar leis miraillets*.

MIRAOU, s. m., miroir, verre étamé, métal poli, qui rend la ressemblance des objets qu'on lui présente; t. de cuisine, œufs au miroir, cuits sur un plat enduit de beurre ou d'huile, sans avoir été brouillés.

MIRAOUTARIE, s. f., miroiterie, profession de miroitier; commerce de miroirs.

MIRAOUTIER, s. m., miroitier, celui qui fait, qui vend des miroirs.

MIRAR, v. a. et n., mirer, regarder avec attention, fixer son coup-d'œil; regarder en faisant passer la lumière au travers; fig. et fam., avoir en vue, convoiter; mettre un fusil en joue; viser une arme à feu à un but.

MIRO, s. f., mire, bouton au bout d'un canon de fusil, etc., pour mirer; t. d'artil., visée; fig. et fam., point de mire, but; pétard, mine dans un rocher.

MIROUAR, v. *Miraou*.

MIROUATARIE, v. *Miraoutarie*.

MIROUATIER, v. *Miraoutier*.

MISANTHROPO, s. m., misanthrope, celui qui hait les hommes, fuit leur société; et par ext., homme bourru, chagrin.

MISANTHROUPIE, s. f., misanthropie, dégoût, haine, aversion pour les hommes et pour la société; et par ext., humeur bourrue, chagrine.

MISANTHROUPIQUE, QUO, adj., misanthropique, en proie à la misanthropie; qui tient de la misanthropie; bourru, chagrin.

MISAR, v. n., mettre sa mise, t. de joueur, donner son enjeu; fig. et fam., payer, déposer de l'argent.

MISÈ, s. f., mademoiselle, madame, en parlant des artisanes.

MISERABLAMENT, adv., misérablement, d'une manière misérable.

MISERABLE, BLO, s. m. et f., misérable, celui, celle qui est dans la misère; homme de néant; très-malhonnête homme; jeune homme vicieux, femme décriée par sa mauvaise conduite; adj., qui est dans la misère, dans la souffrance; malheureux à l'excès; qui annonce la misère; funeste; très-

mauvais dans son genre; méprisable, pitoyable.

MISERERE, s. m., miserere, espace de temps fort court; par allusion à celui qu'il faut pour dire le psaume commençant par ce mot, fam.; colique de miserere, colique violente avec sortie des excréments par la bouche.

MISERI, v. *Misero*.

MISERICORDI, s. f., miséricorde, vertu qui porte à la compassion, à la pitié, au pardon, à soulager les misères d'autrui; grâce, pardon; clémence de Dieu envers les pécheurs; sorte de société de bienfaisance pour le soulagement des pauvres; crier miséricorde, pousser de grands cris de douleur; miséricorde! interj. de surprise extrême, de frayeur, d'épouvante.

MISERICOURDIOUSAMENT, adv., miséricordieusement, avec miséricorde.

MISERICOURDIOUX, OUSO, adj., miséricordieux, euse, qui a de la miséricorde; enclin à pardonner.

MISERO, s. f., misère, grande pauvreté, extrême indigence, dénûment de tout; peine, difficulté, embarras, incommodité; poét., calamité, malheur, infortune; fam., chose peu importante, bagatelle; minutie, vétille; au pl., imperfections, infirmités, infortunes humaines; t. de jeu de reversi, ne point faire de levée; misère royale, avoir les quatre as qui permettent de renoncer à toutes les couleurs excepté dans ces trois dernières levées; jouer misère.

MISO, s. f., mise, somme exposée au jeu, à la loterie; enjeu, argent ou fiche que chaque joueur jette au milieu de la table pour jouer qui l'aura; mise, fonds placés dans une société de commerce; emploi de l'argent; compte de cet emploi; offre, enchère; cours des monnaies; mise à prix, première offre qu'on fait à une enchère; manière de se mettre, de s'habiller; être de mise, de mode, sociable, présentable, recevable; mise en possession, t. de pal.; formalités pour mettre en possession; mise en jugement, prévention de culpabilité; grands compartiments dans lesquels on jette le savon au sortir des chaudières.

MISSAOU, s. m., missel, grand livre contenant les prières de la messe. *Faire missaou*, se dérober un repas en voyageant.

MISSIEN, s. f., mission, charge, pouvoir donné de faire; envoi avec pouvoir d'agir; pouvoir de prêcher; les missionnaires, pris collectivement; leur fonction; sa durée; leur maison; pays où ils prêchent.

MISSIOUNARI, s. m., missionnaire, prêtre chargé d'aller dans les contrées éloignées pour travailler à la conversion des infidèles, ou de parcourir divers lieux pour s'y occuper de l'instruction des chrétiens.

MISSIVO, s. f. et adj., missive, lettre écrite pour être envoyée.

MISSOUN, s. m., andouille fumée.

MISTERI, v. *Mysteri*.

MISTIFICATIEN, v. *Mystificatien* et ses dérivés.

MISTO, adj., avenant, gracieux, affable, caressant.

MISTOMENT, adv., gracieusement, avec affabilité et bonne grâce.

MISTOUA, s. f. et adj., minaudière, fille ou femme qui est dans l'habitude de faire des minauderies.

MISTOULIN, v. *Minsoulin.*

MISTOUX, OUSO, adj., caressant, flatteur.

MISTRADO, v. *Mistralado.*

MISTRALADO, s. f., pluie soudaine, qui ne dure qu'un instant, amenée par le maëstral ou vent nord-ouest, accompagnée de beaucoup d'éclairs et de tonnerres; fig. et fam., bruit, criaillerie qui ne durent qu'un instant.

MISTRALOT, s. m., vent du nord-ouest très-froid.

MISTRANÇO, s. f. Ce mot s'emploie génériquement pour toute sorte d'arts mécaniques.

MISTRAOU, s. m., maëstral, (prononcez mistral), vent qui se fait vigoureusement ressentir en Provence. C'est le nord-ouest des marins.

MISTRO, s. f., fossé, rigole pour recevoir les eaux pluviales et en préserver une terre, un champ.

MITA, s. m., moitié, une des deux parties égales ou à peu près égales d'un tout; être, se mettre de moitié, en société pour la perte ou le gain; adv., à moitié, à demi; de moitié, à partie égale de....

MITADIE, s. m., méteil, froment et seigle mêlés ensemble.

MITAN, s. m., milieu, endroit, point également éloigné de la circonférence ou des extrémités, du commencement et de la fin; le cœur, le centre; éloignement égal de deux excès contraires; exp. adv., au milieu de, entre, parmi, dans; s. f., mi. *Mitan camin*, la mi-chemin; *mitan semano*, la mi-semaine; *mitan caremo*, la mi-carême.

MITANIER, ERO, s. m. et f., second né, puiné; celui du milieu.

MITENO, s. f., mitaine, gant sans séparation pour les doigts; petit gant de femme qui ne couvre que la moitié des doigts; onguent miton-mitaine, remède qui ne fait ni bien ni mal; expédient inutile. *Dounar uno mitèno*, donner une taloche, un soufflet.

MITIGATIEN, s. f., mitigation, adoucissement à une règle austère, à une peine encourue.

MITIGEAR, v. a., mitiger, adoucir, rendre plus aisé à supporter.

MITO, s. f., moufle, gros gant garni au-dedans d'une sorte de fourrure.

MITOCORTON, s. m., coraline, sorte de mousse dont l'infusion est un excellent vermifuge.

MITOUCHO (*santo*), s. f., sainte mitouche, ou plutôt sainte nitouche, hypocrite qui fait semblant de n'y pas toucher; fam.

MITOUN, s. m., miton, fourrure cylindrique dans laquelle on enfonce les deux avant-bras et les mains.

MITOUNAR, v. a., mitonner, faire tremper long-temps sur le feu en bouillonnant; fig. et fam., dorloter; cajoler; prendre grand soin de la santé, des aises; disposer, préparer doucement une affaire pour la faire réussir; ménager adroitement quelqu'un avec un but d'intérêt; v. n., tremper long-temps en bouillonnant.

MITOUNEGEAR, v. *Mitounar.*

MITOUYEN, ENNO, adj., mitoyen, enne, qui appartient en

commun aux propriétaires de deux biens-fonds qu'il sépare; dents mitoyennes du cheval, entre les pinces et les coins.

MITOUYENNETA, s. f., mitoyenneté, état d'un mur, etc., mitoyen; droit de mitoyenneté de deux propriétaires sur un mur mitoyen.

MITRAILLADO, s. f., mitraillade, décharge de plusieurs canons chargés à mitraille, sur une masse d'individus.

MITRAILLAR, v. a., mitrailler, tirer à mitraille sur....

MITRAILLO, s. f., mitraille, vieille ferraille, vieille et méchante quincaillerie; basse monnaie, menue monnaie; t. d'art mil., menue ferraille, morceaux de cuivre, balles de mousquet, vieux clous, etc., qu'on met dans des boîtes, et dont on charge les canons pour en rendre l'effet plus meurtrier.

MITRAT, ADO, adj., mitré, ée, qui porte, qui a droit de porter la mitre.

MITRO, s. f., ornement des archevêques, évêques, prélats en habits pontificaux; t. de maçon, tuiles placées en mitre; espèce de pyramide tronquée sur une cheminée.

MITROUN, s. m., mitron, garçon boulanger; pop.

MIXTIEN, s. f., mixtion, t. de pharm., mélange de différentes substances pour la composition d'un médicament; t. de grav., mélange d'huile et de suif pour empêcher l'action de l'eau-forte; t. de doreur, mordant léger.

MIXTIOUNAR, v. a., mixtionner, mêler, faire une mixtion; mélanger, frelater.

MIXTO, adj., gracieux, affable, qui a un air de bonhomie.

MIXTOMENT, adv., gracieusement, avec affabilité et bonhomie.

MOA, s. m., héron, butor, oiseau.

MOBLE, s. m., meuble, tout ce qui sert à garnir, orner une maison, un appartement, et qui se peut transporter.

MOCO, s. f., lampadaire, roseau ou bâton que les paysans ou certains artisans tiennent suspendu pour y accrocher la lampe. *Ni coco ni moco*, ni sous ni maille, ancienne monnaie.

MODO, s. m., mode, système, règle; t. de mus., arrangement convenu dans une série de sons; ton dans lequel une pièce de musique est composée; t. de gramm., manière distinctive de présenter la signification formelle d'un verbe.

Modo, s. m., mode, façon d'agir, pratique ordinaire, usage, coutume; usage actuel, mais passager, dépendant du goût, du caprice; vogue passagère; manière actuelle de se mettre, de se vêtir; vogue de certaines parures; être de mode, à la mode; selon la mode, être fort recherché; au pl., parures à la mode, parures de tête, chapeaux de femmes; art de les faire; commerce de ces objets, marchande de modes.

MOMO, s. f., nanan; t. enfantin, friandise, bonbon, sucrerie, etc.

MONOPOLO, s. m., monopole, commerce de marchandises dont la vente devrait être libre, fait par un seul individu, un seul peuple, au préjudice des autres; privilége exclusif de vendre seul certaines marchandises, certaines denrées, que s'arroge un gouvernement; convention inique entre des mar-

chands, pour altérer certaines marchandises ou en faire hausser le prix; addition d'impôts, nouveau droit, imposition nouvelle et onéreuse sur des marchandises.

MONOPOULAR, v. n., monopoler ou monopoliser, exercer le monopole.

MONOPOULUR, s. m., monopoleur, celui qui fait le monopole; par dénigrement, commis à la levée des droits.

MONOTONE, NO, adj., monotone, qui est toujours sur le même ton; fig., qui manque de variété; qui est d'une uniformité fatigante.

MOOUCHOU, v. *Corsou.*

MOOUDOURROU, s. m., bourru, bizarre, fâcheux.

MOOUFATAN, v. *Maoufatan.*

MOOUFUEGEO, s. f., t. de tripières, millet, livre, troisième ventricule des animaux ruminants.

MOOUGAT, ADO, adj., mu, mue; moulu, ue, labouré, ée.

MOOUNIER, ERO, s. m. et f., meunier, ère, celui qui gouverne un moulin à blé; par imit., pressureur d'un moulin à huile; meunier, poisson d'eau douce du genre du cyprin; poisson du genre de la persègue.

MOOURELO, s. f., tournesol des teinturiers, plante; maurelle, chardon à teinture.

MOOURESQ, v. *Maouresq.*

MOOURESQUO, v. *Maouresquo.*

MOOURO, v. *Maouro.*

MOOURRE, v. a., moudre, réduire en farine, passer le grain sous la meule; mouvoir la terre, la labourer; v. pr., se mouvoir, se lever, s'ôter, ruminer, agir, se mettre en mouvement. *Mooutti d'aquito*, ôte-toi de là.

MOOUTAS, v. *Grumèou.*

MOOUTIR, v. *Sapar leis boutos.*

MOOUTO, s. f., quantité d'olives que l'on met sous la meule pour les faire écraser; deux charges de mulets. *Mooutо*, quantité, nombre considérable. *Ni ant boujarrat uno mooutо*, moudre de coups; on lui a donné une quantité de coups. *Li a uno mooutо qu'attendi*, il y a un bon moment que j'attends; mouture, action de moudre le blé; salaire du meunier. *Mooutо de la veouzo*, mouture de la veuve; ce que le meunier escamotte lorsqu'il est seul au moulin.

MOOUTOUN, v. *Moutoun.*

MOOUTOUNO, diminutif de *Mooutо.*

MOOUTURAR, v. a. et n., prendre le droit de mouture.

MOOUTURO, s. f., mouture, action de moudre le blé; salaire du meunier; prov., tirer d'un sac deux moutures, se faire payer deux fois la même chose.

MOOUVE, v. a., mouvoir la terre.

MOOUVIETTO, s. f., alouette commune, oiseau.

MOQUO, s. f., moque, espèce de moufle sans poulie.

MORDICUS, v. *Testaqui.*

MORME, s. m., morme, mormo, mormurot, marme, morengrot, mosmyrus, poisson de mer qui ressemble beaucoup à la dorade.

MORNE, NO, adj., morne, triste, sombre; air morne, visage triste et sombre; temps morne, obscur et couvert; couleur morne, sans lustre, sans éclat.

MORS, s. m., mors, partie de la bride qui entre dans la bouche du cheval; prendre le mors aux dents, s'emporter avec une sorte de frénésie, en parlant du

cheval ; et fig., sortir tout-à-coup de son indolence, se délivrer subitement d'un joug, se livrer ardemment à.... ; fig., ce qui retient, modère, captive, contraint ; t. de relieur, bord du livre ; t. de mét., partie de l'étau qui serre.

MORSO, s. f., amorce, ce que l'on met de poudre sur la lumière d'une arme à feu, d'un pétard, etc.

MORTUARI, s. et adj., mortuaire, appartenant aux funérailles, relatif aux enterrements, concernant les morts ; drap, registre, extrait mortuaire.

MORTUORUM, v. *Mortuari.*

MORVO, s. f., morve, humeur visqueuse des narines ; maladie contagieuse des chevaux.

MOSOLEO, s. m., mausolée, tombeau orné ; catafalque.

MOT, s. m., mot, assemblage de lettres en une ou plusieurs syllabes formant un sens ; parole, ce qu'on dit ou écrit brièvement ; missive, billet ; prix offert ou demandé ; proposition, explication ; paroles d'une devise, sens d'une énigme, etc. ; mot heureux, heureusement trouvé ; profond, qui renferme un grand sens ; grands mots, expressions exagérées ; gros mots, paroles offensantes ; le fin mot, l'intention secrète ; dernier mot, résolution, offre, prix auxquels on se tient définitivement ; avoir le mot, être averti de quelque chose ; trancher le mot, dire sans ménagement ; prendre au mot, accepter subitement ; se donner le mot, s'entendre, se concerter pour une chose, pour concourir à.... ; mot-à-mot, exp. adv., sans aucun changement dans les mots ni dans leur ordre ; mot pour mot, en rendant le sens de chaque mot ; en un mot, bref, enfin, pour conclusion.

Mot-a-mot, s. m., mot-à-mot, la traduction littérale.

Mot-d'ordre, s. m., mot-d'ordre, t. mil., mot donné pour se reconnaître, pour une expédition ; par ext., conventions pour l'exécution, le succès.

Mot-de-passo, s. m., mot-de-passe ; t. de f. m., mot donné pour pouvoir entrer en loge.

Mot-de-semestre, s. m., mot-de-semestre, qu'on renouvelle tous les six mois.

MOTUS, interj., motus ! ne dites mot ! chut ! paix ! silence ! fam.

MOUAL, MOUALO, adj., mou, molle, qui cède facilement au toucher ; l'opposé de dur ; corps mou, qui reçoit facilement les impressions des autres corps ; air mou, chaud et humide ; fig., énervé, efféminé, gâté par les délices ; nonchalant, sans vigueur, sans énergie, au physique et au moral ; t. de peint., touche molle, faible d'expression. *Cuer moual*, cuir qui s'avachit, t. de tanneur.

MOUALE, s. m., moule, matière creusée pour donner la forme au métal fondu, au plâtre, à l'argile, à la cire ; fig. et fam., modèle ; bouton de bois, d'os, qu'on couvre d'une étoffe ; jeter en moule, faire d'un seul jet, etc. ; gaufrier pour faire des gaufres.

Mouale, s. m., môle, jetée de pierres, muraille à l'entrée d'un port.

MOUALLAMENT, adv., mollement, avec mollesse.

MOUALO, s. f., cervelle, substance blanchâtre qui se trouve

dans les cranes des animaux; moëlle, substance qui se trouve dans les os longs et ronds. *Moualo*, la lune, poisson; *tirar moualo*, être indécis, indéterminé; vouloir et ne vouloir pas; se dédire de sa promesse; faire le lâche.

MOUALOUSAMENT, adv., moëlleusement, d'une manière moëlleuse.

MOUALLOUX, OUSO, adj., moëlleux, euse, rempli de moëlle; fig., plein de sens, abondant en bonnes idées, rempli de bonnes pensées; vin moëlleux, qui a du corps et qui flatte le goût; étoffe moëlleuse, souple et douce au toucher, quoique forte; voix moëlleuse, pleine et douce.

MOUARAR, v. a., moirer, donner les ondulations de la moire.

MOUARAT, ADO, adj., moiré, ée, ondé comme la moire.

MOUARDRE, v. a., mordre, saisir, serrer, entamer avec les dents; serrer, pincer avec le bec, en parlant des oiseaux; piquer, en parlant des insectes; se dit par ext. de ce qui pince, serre, etc.; poét., mordre la poussière, être tué dans un combat; v. n., blâmer, censurer, critiquer avec aigreur ou excès de malice; fig. et fam., mordre à une étude, à une science, y faire les premiers progrès; v. pr., se mordre, se faire une morsure; fig. et fam., s'en mordre les pouces ou les doigts, s'en repentir.

MOUARE-DE-DRECH, s. m., nonchalant, homme qui a toujours l'air de dormir, même en marchant.

MOUART, TO, s. m. et f., mort, morte, celui, celle qui a cessé de vivre; au pl., tous ceux qui n'existent plus; les trépassés, jour; messe, office des morts; la partie morte.

MOUART, s. f., mort, fin, cessation de la vie, état de celui qui, de ce qui ne vit plus; cessation de la vie de l'homme; fig., ce qui détruit, consume, anéantit; par exag., peine, douleur extrême; grand ennui; chose qui déplaît à l'excès; mort civile, privation des droits de citoyen; mettre à mort, faire mourir; être aux portes de la mort, sur le point de mourir; entre la vie et la mort, dans un fort grand péril; personnage fabuleux, allégorique, sous la forme d'un squelette; sa figure.

MOUART, ARTO, adj., mort, te, qui n'a plus de vie, d'existence, de mouvement, de force, d'action, au propre et au fig.; teint mort, décoloré; yeux morts, éteints; chair morte, chair insensible des plaies, etc.; argent mort, qui ne rapporte aucun intérêt. *Toumbar mouart*, mortir. *Mouarto pago*, morte paye, soldat toujours en garnison; vieux domestiques sans fonctions. *Faire paillo mouarto*, ne pouvoir éventer la paille d'une airée à faute de vent. *Mouarto sesoun*, morte-saison, époque à laquelle l'artisan manque ordinairement d'ouvrage, où l'on fait peu de commerce.

MOUASTRE, s. m., monstre, être animé, végétal, d'une conformation contre nature; personne, animal, chose horriblement difformes, ou énormes; fig., personne cruelle, barbare, dénaturée; personne méchante, perfide à l'excès; fig. et fam., se faire un monstre de...., s'effrayer

d'une chose qui n'a rien d'effrayant.

MOUASTRO, s. f., montre, petite horloge portative; échantillon, ce qu'on montre pour faire juger du reste; marchandises exposées au-dehors de la boutique; boîte vitrée pleine de bijoux, etc. *Mouastro solero*, cadran solaire.

MOUAT, ATO, adj., pote, main pote, grosse et enflée; moite, un peu humide.

MOUATOUR, s. f., moiteur, état de ce qui est moite; sueur peu abondante ou simple humidité de la peau.

MOUBILE, s. m., mobile, ce qui meut, la force motrice; fig., cause, principe, premier agent; motif des actions, etc.; celui qui donne le mouvement, l'impulsion aux autres.

Moubile, lo, adj., mobile, qui se meut, peut être mu; fête mobile, dont le jour change chaque année; fig., léger, inconstant, changeant; imagination mobile, qui reçoit promptement les impressions différentes.

MOUBILIARI, s. m., mobiliaire; v. *Moubilier*.

MOUBILIER, s. m., mobilier, les meubles et effets collectivement.

Moubilier, ero, adj., mobilier, ère, de la nature des meubles, qui les concerne.

MOUBILISAR, v. a., mobiliser, ameubler un immeuble, des immeubles.

MOUBILISATIEN, s. m., mobilisation, action de mobiliser; ameublement des immeubles.

MOUBILITA, s. f., mobilité, facilité à être mu, à se mouvoir, qualité de ce qui a un mouvement facile; fig., disposition à varier, instabilité; inconstance, légèreté.

MOUC, v. *Moucailloun*.

MOUCACO, s. f., guenon, femelle du singe; fig., mauvaise mine, figure de singe, t. de mépris.

MOUCADOU, v. *Mouchouar de naz*.

MOUCAILLOUN, s. m., mouchure d'une lampe, ce qu'on enlève en la mouchant; lumignon, bout brûlant d'une mèche allumée; champignon, est l'espèce de bouton qui s'y forme.

MOUCAIRE, s. m., moucheur, celui qui mouche les chandelles dans un lieu public; celui qui se mouche souvent.

MOUCAR, v. a., moucher, ôter la morve du nez, moucher un enfant; enlever le bout superflu du lumignon; v. pr., se moucher, ôter sa morve; prov., qui se sent morveux se mouche, qui se sent coupable s'applique ce qu'on dit; ne pas se moucher du pied, du coude, être brave, habile, difficile à tromper; *si moucar pas eme lei degts*, ne se refuser rien; faire bonne chère, se procurer tous les plaisirs, tous les agréments; v. *Mouquar*.

MOUCELAMENT, s. m., morcellement, action de morceler.

MOUCELAR, v. a., morceler, diviser par morceaux; partager par petites portions, en petites parts; mordre, mordiller.

MOUCELAS, augmentatif de *Mouceou*.

MOUCELAT, ADO, adj., morcelé, ée, divisé en petites parties; fig., style morcelé, coupé par petites phrases.

MOUCELET, diminutif de *Mouceou*.

MOUCELETS, s. m., tabouret enfilé, plante; thlaspi, autre plante qui a un goût piquant comme la roquette.

MOUCELOUN, v. *Moucelet.*

MOUCEOU, s. m., morceau, partie séparée d'un solide, d'une étoffe, etc.; partie d'une chose bonne à manger; par ext., mets; aimer les bons morceaux, la bonne chère; fam., manger un morceau, faire un léger repas; morceau friand, jolie personne, chose capable de tenter; t. d'arts, pièce entière qui ne fait pas partie d'un tout; t. de litt., partie d'un ouvrage d'esprit; morceau d'Adam, nœud de la gorge, petite tumeur du gosier, chez les hommes, que le peuple dit formé par un morceau de la pomme que mangea notre premier père; morceau de dure digestion; et fig., chose qui est pénible à faire, une perte dont on se console difficilement. *Li an douna lou mouceou margot*, on lui a donné le boucon, le bouconi, on l'a empoisonné.

MOUCHACHO, v. *Moucaco.*

MOUCHAIRE, v. *Moucaire.*

MOUCHAR, v. *Moucar.*

MOUCHETAR, v. a., moucheter, faire des mouchetures.

MOUCHETAT, ADO, adj., moucheté, ée, qui a des mouchetures.

MOUCHETOS, s. f. pl., mouchettes, ciseaux à petit coffre pour moucher les lampes, les chandelles; pincettes, ustensile à deux branches pour arranger le feu; t. d'arts et mét., ustensile pour pincer, prendre, placer; badines, sont les pincettes légères pour tisonner; mollets, mordaches de forgeron.

MOUCHETURO, s. f., moucheture; petites marques rondes sur une étoffe pour ornement; taches sur la peau; au pl. t. de chir., scarifications légères; v. *Moucho.*

MOUCHO, s. f., mouche, petit morceau de taffetas noir que les dames appliquaient sur leur visage; petite tache faite exprès ou par accident; v. *Moucheturo.*

MOUCHOUAR DE NAZ, s. m., mouchoir de poche, linge pour se moucher; *mouchouar de coual*, mouchoir dont les femmes se couvrent le cou, la gorge; cravatte pour homme; jeter le mouchoir, accorder la préférence, choisir pour ses jouissances, par allusion à une coutume orientale.

MOUCHOUN, s. m., bout de cierge ou de chandelle; reste d'une bûche dont une partie a été brûlée; peloton, chose ramassée en pelote; peloton de graisse. *Es tout en un mouchoun*, tout en un tas, en un peloton; et fig., être tous les uns sur les autres.

MOUCHOUNAR, v. a. et n., pelotonner, mettre en peloton; émousser un tison, faire tomber, rabattre la partie allumée d'un tison, d'une javelle. *Si mouchounar*, v. pr., se froisser, se mettre en peloton; fig., souffleter un enfant pour le faire rester tranquille.

MOUCIGADURO, v. *Moucigagno.*

MOUCIGAGNO, s. f., morsure, empreinte, ou marque que font les dents.

MOUCIGAIRE, s. m. et adj., qui a l'habitude, le défaut de mordre.

MOUCIGAR, v. *Mouardre.*

MOUDELAR, v. a. et n., modeler, faire en petit un ouvrage qu'on doit ensuite exécuter en grand; imiter en terre, en cire, etc.; v. pr., se modeler sur....., se régler sur....; prendre pour modèle.

MOUDELE, s. m., modèle, personne qui peut servir d'exemple; ce qu'on se propose d'imiter; exemple à suivre; t. d'arts, objet d'imitation; essai en petit d'un ouvrage qu'on veut exécuter en grand; homme, femme servant aux artistes à exécuter d'après nature; pauser modèle, se mettre en attitude pour se faire copier; moule en terre cuite ou ciment d'une cloche à fondre; exemple d'écriture.

MOUDELO, s. f., mie d'un pain; chair ou pulpe de certains fruits, et fig., de l'homme.

MOUDELUR, s. m., celui qui modèle.

MOUDERAMENT, adv., modérément, avec modération, retenue; sans excès, sans abus.

MOUDERAR, v. a., modérer, adoucir, tempérer; mettre des bornes à...., modérer les prix, les diminuer; sa douleur, la calmer; v. pr., se modérer, se tempérer, en parlant du froid, etc.; avoir de la modération; se posséder, se contenir, se retenir; réprimer les élans de l'âme.

MOUDERATIEN, s. f., modération, vertu qui consiste à garder une sage mesure en tout; état d'un esprit qui demeure toujours maître de lui; retenue; diminution des prix, d'une peine infligée, d'une taxe, etc.

MOUDERATOUR, s. m., modérateur, celui qui règle et gouverne.

MOUDERNAR, v. a., moderner, rétablir, restaurer à la moderne; rapprocher du goût moderne.

MOUDERNE, NO, adj., moderne, des derniers temps; nouveau, récent; actuel; selon le goût régnant, par opposition à antique; à la moderne, exp. adv., à la manière, dans le goût, selon l'usage moderne.

MOUDERNOS, s. m. pl., modernes, les hommes en général, depuis la formation des empires actuels; plus particulièrement les auteurs, savants et artistes, depuis la renaissance des lettres, sciences et arts en Europe.

MOUDESTAMENT, adv., modestement, avec modestie.

MOUDESTE, TO, adj., modeste, qui a de la modestie; qui marque de la modestie; sans éclat, sans faste; couleur modeste, qui n'a pas trop d'éclat.

MOUDESTIE, s. f., modestie, retenue dans la conduite, les discours, etc.; médiocre opinion de soi; décence, pudeur.

MOUDICITA, s. f., modicité, médiocrité, exiguité.

MOUDIFIAR, v. a., modifier, adoucir, alléger, mitiger, tempérer, limiter; restreindre; donner un mode, une manière d'être.

MOUDIFICATIEN, s. f., modification, action de modifier, de restreindre; adoucissement, allégement, mitigation, tempérament; limitation, restriction; manière d'être d'une substance.

MOUDIFICATIF, s. m., modificatif; t. de gramm., mot qui modifie le sens.

MOUDIQUAMENT, adv., modiquement, avec modicité.

MOUDIQUE, QUO, adj., modique, médiocre, exigu.

MOUDOURROU, s. et adj., bourru, bizarre, qui a toujours de l'humeur; qui fait la moue.

MOUDULAR, v. a. et n., moduler, former un chant suivant les règles de la modulation.

MOUDULATIEN, s. f., modulation; t. de mus., suite de tons qui forme un chant dans un mode donné; chant varié et noté; manière d'établir le mode; transport d'un chant, d'un mode dans un autre; transition harmonique.

MOUDULE, s. m., module, mesure pour les proportions d'un ordre d'architecture; les divisions du temps, du mouvement; diamètre d'une colonne, d'une médaille, d'une monnaie.

MOUFLET, ETO, adj., joufflu, en parlant du visage; potelé, en parlant des mains; dodu, si l'on parle de tout le corps.

MOUFLETI, MOUFLETO, v. *Mouflet.*

MOUFO, s. f., mousse, sorte de petite herbe, très-menue et fort épaisse qui s'engendre sur les terres sablonneuses, sur les toîts, les arbres, les pierres, etc.; orseille est celle qui vient sur les pierres des montagnes; mousse de corse, coraline rouge officinale, administrée comme vermifuge. *Mouffo*, sorte de plante soyeuse qui croît dans l'eau, qui s'attache au fond et aux parois d'un bassin de fontaine, etc. *Mouffo*, morve, maladie qui attaque les arbres dans leurs racines, principalement l'olivier; c'est une sorte de gangrène qui se communique aux arbres voisins de même espèce; maladie qui attaque les laitues et les chicorées dans les jardins; v. *Beougno.*

MOUGNAR, v. a., tapoter, donner des mornifles.

MOUGNEGNARIES, s. f. pl., difficultés, façons, hésitation d'une personne simple, barguigneuse, façonnière et délicate; v. *Patetun*, *Patetariès.*

MOUGNEGNO, s. et adj., v. *Patet*, *Pateto.*

MOUGNO, s. f., poche, élevure qui survient par suite d'une contusion. *Mougno*, mornille, petit soufflet appliqué sur le visage; moue, grimace.

MOUGNOUN, s. m., moignon, reste vivant d'un membre coupé, d'une branche coupée; v. *Mouchoun.*

MOUILLAGE, s. m., mouillage, t. de mar., fond propre pour jeter l'ancre; t. de corroyeur, mouillure de cuirs.

MOUILLAR, v. a., mouiller, t. de gramm., prononcer mollement certaines lettres; t. de cuisine, jeter de l'eau bouillante sur la viande qu'on a fait frire dans la casserole; t. de mar., mouiller l'ancre, la descendre au fond de l'eau et l'y fixer; v. n., jeter l'ancre.

MOUILLET, s. f., épouse, femme, par opposition à époux, mari.

MOUILO, v. *Meouillo.*

MOUINAILLO, s. f., t. de dénig., tous les moines en général, monacaille.

MOUINE, s. m., moine, religieux qui vit séparé du monde, isolé; religieux, en général; meuble pour chauffer le lit; papier sur la traînée du saucisson d'une mine; sabot, sorte de toupie; t. d'imp., blanc au milieu de l'impression.

MOUIRE, v. *Mouse.*
MOUISOS, s. f. pl., les faces, cheveux qui pendent sur et à côté des oreilles.
MOUISSALO, s. f., cousin, moucheron, maringouin; insecte diptère incommode par son bruit et ses piqûres.
MOUISSARO, v. *Mouissalo.*
MOUISSAROUN, v. *Mouissoun.*
MOUISSEOU, s. m., traînée, corde qui sert aux matelots et aux forçats, pour tremper dans l'eau de la mer, le linge qu'ils veulent laver.
MOUISSET, v. *Esparvier.*
MOUISSETTO, s. f., œillet plume, fleur de bordure. *Faire mouissetto*, faire la patte de velours; petite mouche.
MOUISSO, v. *Mousco.*
MOUISSOUN, s. m., moucheron, sorte de petite mouche.
MOULAI, adj., mou, mol, mole. Il ne s'emploie qu'en parlant de certains fruits, tels que cérises, pêches, etc., dont la qualité est d'être moux.
MOULAN, v. *Moulai.*
MOULAR, v. a., mouler, faire au moule, jeter en moule, donner la forme par un moule; prendre l'empreinte; v. pr., se mouler, se former dans le moule; fig. et pop., se mouler sur quelqu'un, le prendre pour modèle. *Moular*, t. de marine, lâcher une corde; mouler en poupe, pouger, faire vent arrière. Ces termes sont provençaux; ralentir sa force, sa vigueur, sa vîtesse; mollir.
MOULAS, ASSO, adj., mollasse, trop mou; désagréablement mou au toucher; pâteux, euse, en parlant du pain qui manque de cuisson.
MOULAT, ADO, adj., moulé, ée, fait au moyen d'un moule; *lettro moulado*, lettre, caractère, écriture d'impression; fig. et pop., parfaitement fait, formé, etc.
MOULE, s. m., goujon, poisson.
MOULECULO, s. f., molécule, très-petite partie constitutive d'un corps.
MOULEDO, v. *Moudelo.*
MOULEGEAR, v. n., cultiver un terrain trop humide; semer avec la pluie; être trop humide, trop tendre, trop mou, n'avoir pas assez de consistance.
MOULESSO, s. f., mollesse; fig., vie oisive et voluptueuse; délicatesse efféminée; manque de vigueur, de fermeté; excès d'indulgence; t. de litt., douceur du style.
MOULESTAR, v. a., molester, vexer, tourmenter, chagriner; manquer essentiellement à une personne en présence d'un tiers.
MOULET, s. m., goujon, petit poisson; v. *Bouteou.*
MOULET, TO, adj., mollet, un peu mou; d'une douceur agréable au toucher; lit, siége mollet, qui cèdent doucement sous le poids du corps.
MOULETOUN, s. m., molleton, étoffe de laine douce et mollette.
MOULETTO, s. f., moulette, partie d'un clou de ciseau; poisson.
MOULIER, ERO, adj., humide, mou, molle, en parlant d'un terrain, d'une terre.
MOULIN, s. m., moulin, machine pour moudre, broyer, fouler, etc.; moulin à farine, à plâtre, à tan, à café, etc.; pressoir à huile, huilerie; fig. et prov., faire venir l'eau au moulin, se

procurer des avantages par son industrie.

MOULINAGE, s. m., moulinage, préparation de la soie au moulin; moulin, local, mécanisme où se fait le moulinage.

MOULINAR, v. a., mouliner, passer la soie au moulin; moudre, réduire le café, le poivre, etc. en poudre, par le secours d'un moulin portatif.

MOULINEGEAR, v. n., tournoyer, remoller, en parlant de l'eau qui tourne en se perdant par le bas.

MOULINET, s. m., moulinet, petit moulin; petite roue d'un moulin à vent; petite crécelle tournante dont les enfants se servent aux derniers jours de la semaine sainte; tourniquet pour tirer, enlever; tournoiement, remolle, pirouette que l'eau fait, et qui engloutit tout ce qui y passe près; faire le moulinet, tourner rapidement; le faire avec un bâton, une épée, les agiter en rond autour de soi, avec une extrême vîtesse, pour parer tous les coups; branle de plusieurs personnes en tournant très-vîte.

MOULINIER, s. m., ouvrier qui fait le moulinage de la soie.

MOULINISTO, s. m., celui qui dirige un pressoir à huile, une huilerie.

MOULO, s. f., sorte de bouteille dans laquelle on fait le vinaigre rosat.

MOULOTO, s. f., amas, monceau; troupe de gens rassemblés en un même lieu.

MOULOUN *ou* **MOUROUN**, s. m., tas, amas, monceau; meule de foin; attroupement de personnes en un même lieu; fontanelle, dessus de la tête des enfants.

MOULOUNAS, augmentatif de *Mouloun.*

MOULOUNET, diminutif de *Mouloun;* veillotte, petit tas de foin dans le pré.

MOULOUX, v. *Moualoux.*

MOULUO, s. f., morue, sorte de merluche grosse, épaisse, à chair délicate.

MOULUR, s. m., mouleur, ouvrier qui jette en moule.

MOULURO, s. m., moulure, t. d'arch., ornement simple, uni et prolongé.

MOUMENT, s. m., moment, petite partie du temps, temps fort court; le dernier moment, qui précède la fin, la mort; le bon moment, l'instant favorable; au pl., temps, en général; à tout moment; exp. adv., continuellement, sans cesse; dans le moment, sur-le-champ.

MOUMENTANAMENT, adv., momentanément, pour, pendant un moment; passagèrement.

MOUMENTANAT, **ADO**, adj., momentané, ée, qui ne dure qu'un moment; passager.

MOUMARIE, s. f., momerie, cérémonie ridicule; affectation ridicule d'un sentiment qu'on n'a pas; choses concertées pour faire rire, tromper, etc.

MOUMIE, s. f., momie, corps embaumé d'un ancien égyptien; cadavre desséché sur le sable des déserts; fig. et pop., personne indolente, nonchalante.

MOUN, **MA**, **MEIS**, adj. poss., mon, ma, mes.

MOUNACAILLO, v. *Mounaillo.*

MOUNACAOU, **CALO**, adj., monacal, de moine, des moines.

MOUNARCHIE, s. f., monarchie, gouvernement d'un état régi par un seul chef, un souve-

rain, un monarque; cet état.

MOUNARCHIQUE, QUO, adj., monarchique, appartenant à la monarchie; concernant la monarchie; convenable, favorable à la monarchie; dépendant d'un monarque, gouverné par un monarque.

MOUNARQUO, s. m., monarque, celui qui a seul l'autorité, le pouvoir souverain dans un grand état; empereur, roi.

MOUNASSO, v. *Mignet.*

MOUNASTERO, s. m., monastère, demeure de religieux, de religieuses; couvent.

MOUNASTIQUE, QUO, adj., monastique, qui tient du monastère; qui concerne les moines, les religieuses.

MOUNDADOU, s. m., petit crible pour ôter les mauvais grains au blé; fosses pour recevoir les eaux sales d'un moulin à huile, et en faire déposer le marc.

MOUNDAIRE, s. m., celui qui crible le blé; le crible.

MOUNDAR, v. a., monder, nettoyer, rendre pur et net; passer le grain au crible.

MOUNDAT, ADO, adj., mondé, ée, dégagé des matières hétérogènes; orge mondé.

MOUNDE, s. m., monde, ensemble du ciel et de la terre; l'univers; le globe terrestre; la terre; chacun des deux hémisphères; l'ancien, le nouveau monde; le genre humain, tous les hommes; la plupart, le commun, le plus grand nombre des hommes; multitude, grand nombre, troupe considérable de personnes; nombre de personnes plus ou moins considérable; les gens, les personnes, dans un sens indéfini; famille, domestiques, suite, et c.; société, commerce des hommes entre eux; partie de la société dans laquelle on vit; classe particulière de la société; le grand monde, les grands, les riches, la société distinguée; le petit monde, les gens du commun; connaître le monde, les hommes; son monde, ceux à qui l'on a affaire; la vie séculière; venir au monde, naître; en sortir, mourir; l'autre monde, la vie à venir, le paradis ou l'enfer.

MOUNDEN, NO, adj., mondain, ne, qui est attaché aux choses, aux vanités du monde; qui se ressent de cet attachement, en est la marque.

MOUNDENAMENT, adv., mondainement, d'une manière mondaine.

MOUNDILLO, s. f., criblure, menus grains qui se séparent par le crible; blé en balle qui est demeuré sur l'eau en le lavant.

MOUNEDAGE, s. m., monnayage, fabrication des monnaies.

MOUNEDAR, v. a., monnayer, fabriquer les monnaies, leur donner l'empreinte.

MOUNEDARIE, s. f., monnaie, lieu, local où l'on fabrique la monnaie; monnaierie, pièce dans laquelle l'on frappe les monnaies.

MOUNEDIER, s. m., monnayeur, ouvrier qui fait la monnaie; v. *Mounedarie.*

MOUNEDO, s. f., monnaie, pièce de métal pour l'échange, le commerce, le salaire; gros sou, monnaie en cuivre; payer en même monnaie, user de procédés pareils.

MOUNEDOUN, s. m., pilon d'un mortier, d'un égrugeoir.

MOUNEDUR, s. m., monnayeur,

celui qui travaille à la fabrication des monnaies.

MOUNETARI, adj., monétaire, qui appartient aux monnaies.

MOUNESTIER, v. *Mounastero.*

MOUNETISAR, v. a., monétiser, donner la valeur, le cours des monnaies à des effets de papier.

MOUNETISATIEN, s. f., monétisation, action de monétiser; ses effets.

MOUNET, v. *Cat.*

MOUNET-VIOU, s. m., martin-vit, chat-vit-il, sorte de jeu de gages, consistant à se faire passer les uns aux autres un morceau de papier allumé.

MOUNGETTO, s. f., demoiselle, grande mouche qui vole par des allées et venues sur l'eau; jeune religieuse; au pl., haricots blancs à œil ou ombilic noir.

MOUNGEO, s. f., religieuse, fille qui est attachée par des vœux à un ordre religieux.

MOUNINADO, s. f., singerie, grimace, geste, tour de singe; et fig., geste imitateur, posture plaisante, imitation ridicule, tour malicieux.

MOUNINARIE, v. *Mouninado.*

MOUNINETTO, s. f., style plaisant et fam., femme qui a de petites singeries agréables.

MOUNINO, s. f., singe, animal quadrupède, d'espèces très-variées; celui de tous les animaux qui ressemble le plus à l'homme; fig., personne qui contrefait, imite; qui amuse par ses singeries; monnaie de singe, gambades, moqueries au lieu de paiement.

MOUNITOUARO, s. et adj., monitoire, lettre d'un official pour obliger à des révélations.

MOUNO, s. f., faute, bévue, t. de joueurs de boules; chatte, femelle du chat.

MOUNOUTOUNIE, s. f., monotonie, uniformité, égalité ennuyeuse de ton dans le chant, le discours; fig., manque de variété, trop grande uniformité, surtout en parlant du style.

MOUNSEGNOUR, s. m., monseigneur, titre d'honneur qu'on donne aux personnes d'une dignité éminente.

MOUNSEGNOURISAR, v. a., monseigneuriser, traiter de monseigneur, donner le titre de monseigneur.

MOUNSIGNE, v. *Mounsegnour.*

MOUNSU, v. *Moussu.*

MOUNSTRE, v. *Mouastro.*

MOUNSTRUOUX, v. *Moustruoux.*

MOUNT, v. *Mountagno.*

MOUNTADETTO, diminutif de *Mountado.*

MOUNTADO, s. f., montée, petit escalier; marche, degré d'escalier; pente de colline; chemin, lieu par lequel on monte, qui va en montant; action de monter; v. *Mountadou.*

MOUNTADOU, s. m., montoir, pierre, billot, pour s'aider à monter à cheval.

MOUNTAGNARD, DO, s. et adj., montagnard, de, qui habite les montagnes.

MOUNTAGNIERO, s. f., vent du nord, tramontane.

MOUNTAGNO, s. f., montagne, grande masse de terre ou de roche au-dessus du sol; la haute Provence; les Alpes.

MOUNTAGNOUX, OUSO, adj., montagneux, euse, où il y a beaucoup de montagnes.

MOUNTAIRE, v. *Mountur, Mountadou.*

MOUNTALIVET, v. *Mountadetto.*

MOUNTAGE, s. m., t. de mét., montage, action de monter; travail pour monter, son salaire.

MOUNTANT, s. m., montant, pièce de bois ou de fer debout dans certains ouvrages de ménuiserie, de serrurerie; jumelles, se dit des montants d'une presse; montant, ce qu'il y a de spiritueux dans...., vin, tabac qui a du montant; au pl., corps en saillie aux côtés d'une porte, d'une croisée, qui en soutiennent la corniche, le fronton; parties de la bride qui s'élèvent de la bouche vers les oreilles.

MOUNTANT, TO, adj., montant, te, qui monte, en général; garde montante, qui va remplacer la garde qui a fait son service.

MOUNTAR, v. a., monter, gravir, grimper, se transporter en haut; monter un cheval, être à califourchon ou assis dessus, s'y placer; un navire, être embarqué, faire route dessus; élever, guinder; porter en haut; arranger, disposer, ajuster, assembler, joindre, réunir les pièces d'un ouvrage; monter une horloge, une montre, un tourne-broche, etc., en bander les ressorts, en faire hausser les poids; monter un instrument de musique, en tendre les cordes ou l'en pourvoir; établir; mettre en état; pourvoir des choses nécessaires; monter sa dépense, l'augmenter, l'accroître; fig. et fam., monter la tête, inspirer une résolution; imprimer fortement une idée; t. mil., monter des hommes, leur donner des chevaux; monter la garde, faire la garde à un poste; monter la tranchée, faire la garde dans une tranchée; t. de pêch., monter un filet, le mettre en état de servir; v. n., se transporter en un lieu plus élevé; grimper sur...., quitter le sol, en général; augmenter en élévation, en parlant des eaux, etc.; s'élever par l'ébullition, en parlant de certains liquides; avoir de l'élévation, en parlant des choses solides; s'élever, tendre en haut, en général; croître, s'accroître; croître en valeur; hausser de prix; passer à un emploi, à un grade supérieur, parvenir; monter au trône, sur le trône, devenir souverain; monter à cheval, sur un cheval, et par ext., savoir le manier, se tenir bien dessus; monter en chaire, prêcher; sur les planches, se faire comédien; sur le Parnasse, faire des vers; sur ses grands chevaux, prendre un ton de hauteur, de colère; aux nues, s'emporter de colère; monter à la tête, faire une vive impression sur les nerfs de la tête, le cerveau, en parlant des liqueurs, des odeurs; être bien monté en..., en avoir plus que de raison; v. pr., se monter, se procurer les choses dont on a besoin; se monter en, se pourvoir de....; se monter à...., former un total de....; se monter la tête, se résoudre, s'encourager à la persévérance, à l'obstination.

MOUNTAT, ADO, adj., monté, ée, mis en état, dressé, préparé pour l'usage; porté en haut, élevé; cavalier bien, mal monté, qui a un bon ou un mauvais cheval; personne bien, mal montée en...., bien ou mal pourvue de....; fig. et fam., échauffé, exalté; qui a l'esprit dans telle ou telle disposition.

MOUNTE, adv. de lieu, où, en quel endroit.

MOUNTESOUN, s. f., montaison, le temps où certains poissons montent de la mer dans les rivières; où les troupeaux de menu bétail montent de la basse Provence dans la haute et aux Alpes; v. *Mounto.*

MOUNTICULO, v. *Mountalivet.*

MOUNTIERO, v. *Mountadou.*

MOUNT-JOYO, s. m., montjoie, petit tas de terre qui sert de défense contre la vaine pâture et le parcours.

MOUNTO, s. f., monte, accouplement des chevaux et des cavales; temps où il a lieu.

MOUNTOUAR, v. *Mountadou.*

MOUNTUOUX, OUSO, adj., montueux, euse, où il y a beaucoup de montagnes, de collines; qui va en montant.

MOUNTUR, s. m., monteur, faiseur de boîtes de montres; ouvrier qui prépare, monte les machines; s. m. et f., celui, celle qui monte bien à cheval.

MOUNTURO, s. f., monture, bête sur laquelle on monte pour aller d'un lieu à un autre; t. d'arts et mét., bois, etc., sur lequel on monte un fusil; cadre, cercle, etc., au tour de....; assemblage des pièces d'une machine, etc.; action de monter; travail du monteur. *A lou fiou jusqu'à la mounturo*, se dit d'un homme dont le raisonnement est très-persuasif, qui a le talent de persuader; qui est très-adroit pour vendre à bon prix.

MOUNUMENT, s. m., monument, marque publique pour transmettre à la postérité la mémoire d'un personnage illustre, d'une action célèbre, et par ext., tout ce qui a passé ou qui est digne de passer à la postérité; édifice public; et poét., tombeau.

MOUNUMENTAOU, ALO, adj., monumental, ale, qui appartient aux monuments antiques; qui a le caractère d'un monument; architecture monumentale, qui s'applique aux monuments.

MOUQUAIRE, v. *Moucaire.*

MOUQUAR (*si*), v. pr., se moquer, rire de quelqu'un, de quelque chose; tourner en ridicule une personne, un être; n'avoir point d'égard à.... ; ne pas craindre; mépriser; braver; faire hors de propos; ne pas agir ou parler sérieusement; se faire moquer de soi, s'exposer à la moquerie par sa conduite ou ses discours; v. *Moucar.*

MOUQUARIE, s. f., moquerie, action, parole par laquelle on se moque; chose absurde, impertinente.

MOUQUET, s. m., coqueluche, indisposition des enfants.

MOUQUR, USO, s. et adj., moqueur, euse, qui se moque, a l'habitude de se moquer, de tourner en dérision; qui annonce la dérision.

MOURALAMENT, adv., moralement; suivant les seules lumières de la raison; moralement parlant, vraisemblablement, selon toutes les apparences.

MOURALISAIRE, v. *Mouralisur.*

MOURALISAR, v. a., moraliser, rendre moral; donner de la morale, des mœurs; faire la morale, une morale à...; v. n., faire des réflexions morales.

MOURALISTO, s. m., moraliste, écrivain qui traite des mœurs, de la morale.

MOURALISUR, s. m., morali-

seur, celui qui affecte sans cesse de parler morale; faiseur de remontrances; sermonneur; fam. et iron.

MOURALITA, s. f., moralité, rapport des actions avec les principes de la morale, côté moral d'une action; réflexion morale; but moral d'un poëme, d'une pièce de théâtre; sens moral d'une fable; caractère moral d'une personne; ses mœurs, ses principes; principes, conduite conforme à la bonne morale.

MOURALO, s. f., morale, science, doctrine des mœurs; traité sur cette doctrine; sens moral d'une fable; fam., réprimande, remontrance.

MOURAOU, ALO, adj., moral, ale, qui regarde les mœurs; conforme aux bonnes mœurs, à la morale; vertus morales, pratique du bien, abstraction faite de toute idée religieuse; certitude, assurance morale, fondée sur de fortes probabilités.

MOURBIN, s. m., inquiétude, tristesse, chagrin; colère concentrée; rage, dépit.

MOURBINOUX, OUSO, adj., inquiet, chagrin, qui a du dépit, de la colère concentrée en lui.

MOURBOUX, OUSO, adj., marécageux, se dit d'un terrain argileux et toujours humide. *Si coucar eme lou mourre mourboux*, se coucher avec le visage sur le coussin.

MOURCHOU, s. m., la lie de l'huile.

MOURDACHO, s. f., mordache, grosse tenaille de forgeron; grosse pincette pour saisir les grosses bûches.

MOURDENT, s. m., mordant, vernis pour fixer l'or sur les métaux; acide, composition chimique, sucs naturels qui altèrent, détruisent les couleurs ou les fixent; fig., force, originalité piquante de l'esprit; causticité; t. d'arts et mét., instrument pour saisir, pincer, mordre; t. d'imp., bois évidé en pincette, pour fixer la copie et marquer.

Mourdent, to, adj., mordant, te, qui mord; par ext., qui corrode; fig., malin, piquant, satirique.

MOURDIDURO, v. *Moussigaduro*.

MOURDUT, UDO, adj., mordu, ue, entamé, déchiré à coups de dents; fig. et fam., qu'on a piqué son amour propre.

MOUREDOUN, v. *Tresjoun*.

MOURELETO, s. f., morelle velue, douce-amère velue, plante.

MOURENAR, v. a., visser, fermer avec une vis, mettre une vis dans son écrou.

MOURENO, s. f., vis, pièce de bois ou de métal, cannelée en lignes spirales et qui entre dans un écrou cannelé de même; murène, sorte de poisson, d'anguille; hémorroïde, sorte d'indisposition au fondement; hémorragie, perte de sang par le nez, par une plaie, etc.

MOURENT, s. m., mourant, celui qui se meurt; moulant ou mouvant, quantité d'eau courante nécessaire pour faire tourner une roue, un rodet.

Mourent, to, adj., mourant, te, agonisant, expirant, qui est près de mourir, qui se meurt; qui annonce les approches de la mort; œil mourant, languissant et passionné; ton mourant, d'une extrême lenteur; fig., harassé de fatigue; très-chagrin; très-affecté d'un événement.

MOURET, s. m., nom que les paysans, les muletiers donnent à un mulet dont le poil est de couleur très-foncée.

Mouret, to, adj., moricaud, de, qui a le teint de couleur brune.

MOURETTO, v. *Bouteilletto.*

MOURFIOU, s. m., morfil, petite lisière d'acier qui reste à un tranchant passé sur la meule.

MOURFOUNDRE (*si*), v. pr., se morfondre, gagner du froid, se geler, se glacer; perdre sa chaleur, en parlant de la pâte; fig., attendre long-temps, inutilement; perdre du temps à attendre, s'ennuyer à attendre.

MOURFOUNDUT, **UDO**, adj., morfondu, ue, transi, gelé, glacé.

MOURGO, v. *Moungeo.*

MOURGOUILLOUN, s. m., pièce de fer qui tient le chapeau d'un pressoir suspendu à la vis; sorte de pivot au bas de l'arbre qui supporte la lanterne d'un moulin à huile.

MOURGOUN, s. m., plongeur; t. de marine.

MOURGUAIRE, v. *Mourgur.*

MOURGUAR, v. a., morguer, braver en regardant avec fierté, insolence, menace.

MOURGUO, s. f., morgue, contenance grave et méprisante; air fier; gravité fastueuse, hautaine; orgueil, arrogance; style à prétention, chargé de grands mots; lieu d'exposition des cadavres des noyés.

MOURGUR, s. m., celui qui morgue, qui brave en regardant avec fierté.

MOURIARD, **ARDO**, s. et adj., boudeur, euse, qui boude.

MOURIBOUND, **DO**, s. et adj., moribond, de, qui se meurt, est sur le point de mourir; et par ext., dont l'état infirme, languissant, annonce une mort peu éloignée.

MOURIGENAR, v. a., morigéner, former les mœurs, aux bonnes mœurs; corriger les mauvaises; gouverner, discipliner, instruire; rappeler au devoir, remettre dans le devoir.

MOURILLO, s. f., morille, espèce de champignon rempli de petites cavités en forme de rayons de miel, et d'un goût fort délicat; v. *Mourrillo.*

MOURIMENT DE COUAR, s. m., défaillance, syncope, évanouissement.

MOURIR, v. n., mourir, décéder, trépasser, expirer, rendre l'âme, perdre la vie; cesser de vivre, en parlant des êtres animés en général; cesser de végéter, en parlant des plantes; cesser d'être, en parlant de certaines choses; perdre peu à peu le mouvement, en parlant des choses poussées, lancées; s'éteindre, en parlant d'une chandelle, etc.; finir par une diminution graduelle et insensible, en parlant des sons, des couleurs, etc.; se dit par anal., des êtres personnifiés, des passions, des choses morales, de la gloire, de la renommée, etc.; par exag., éprouver cette altération successive qui mène à la mort; endurer de vifs tourments, etc.; mourir civilement, être privé des droits de citoyen; v. pr., se mourir, languir, dépérir, mourir en détail; agoniser, être près d'expirer, de rendre l'âme; s'éteindre, en parlant du feu, de la lumière.

MOURISCOU, v. *Mouret.*

MOURNIFLE, **FLO**, s. m. et f.,

petit morveux, petite morveuse, t. de mépris.

MOUROU, RO, s. et adj., nègre, négresse, hommes au teint noir; négrillon, onne, jeune nègre, négresse; de couleur noire; moreau, de couleur très-foncée; cérise noire.

MOUROUETTO, s. f., groupe de gens; assemblage de plusieurs objets comme en un tas.

MOUROUN, v. *Mouloun.*

MOUROUNAR, v. *Emmoulounar.*

MOUROUNAS, v. *Moulounas.*

MOUROUNET, v. *Moulounet.*

MOURPHIR, v. n., mater, flétrir, faner, en parlant des plantes, surtout quand elles sont arrachées.

MOURPIOUN, s. m., morpion, vermine qui s'attache aux endroits du corps où il y a du poil; fig. et pop., jeune enfant, un morveux, un petit polisson.

MOURRAILLADO, s. f., poignée de foin ou de paille que l'on met dans un *mourraou;* fig., tirade de latin.

MOURRAILLAR, v. n., emplir le ou les *mourraous;* serrer le nez d'un cheval avec les morailles.

MOURRAILLOS, s. f. pl., morailles, tenailles pour serrer le nez d'un cheval; cavesson.

MOURRAILLOUN, s. m., muselière, instrument par lequel on captive la gueule de certains animaux pour les empêcher de mordre, de paître, etc.

MOURRAOU, s. m., sac, fait de corde desparte, que l'on suspend à la tête d'un mulet, etc., avec du foin dedans pour les faire manger en marchant. Le mot *mourau* pourrait fort bien être adopté. *Mettre lou ped dins lou mourraou*, donner dans le panneau, manquer essentiellement à quelqu'un qui ne manquera pas de se venger; faire une grande sottise de laquelle il ne résultera rien de bon; se compromettre.

MOURRE, s. m., visage ou figure de l'homme; museau ou groin du cochon, boutoir du sanglier, mufle d'un bœuf, etc., naseau du chien, de l'âne, etc. *Mourre doou teoule*, pureau, partie de la tuile à découvert sur le toît. *Mourre de patin*, vilaine figure. *Mourre de péchier*, ivrogne. *Mourre de pouarc*, museau de cochon; et fig., figure sale; personne dont l'accueil est froid et rebutant; chondrille, sorte de plante. *Mourre d'un perdu*, celui qui n'a pas beau jeu, qui est sur le point de perdre son procès, sa partie, etc. *Faire mourre*, faire la mine, bouder, faire mauvaise grâce. *S'en frettar lou mourre*, s'en torcher le bec, s'en consoler, mettre au rang des choses perdues. *Mourre d'ancouas*, mine d'effronté, d'impudent; *mourre-pourcin*, pissenlit, dent de lion, plante.

MOURRE-DE-CAT, s. m., artichaud rond.

MOURRE-DIER, v. *Vermé négré.*

MOURRILLO, s. f., pépin des pommes et des poires; ce qu'on jette quand on a mangé ce qui est bon; v. *Mourillo.*

MOURRO, s. f., mourre, jeu qui consiste à lever autant de doigts que l'indique celui qui commande.

MOURROUN, s. m., figurine, petite figure; jolie petite figure; mouron, alcine, plante à graine pour les oiseaux.

MOURSAIRE, s. m., celui qui

met l'amorce à une arme à feu, à une mine, à un pétard.

MOURSAR, v. a., amorcer, mettre l'amorce à une arme à feu.

MOURTALAGE, v. *Mourtalita.*

MOURTALITA, s. f., mortalité, condition de ce qui est sujet à la mort; mort d'une grande quantité de personnes ou d'animaux, par une même cause et dans un même temps.

MOURTAOU, ALO, adj., mortel, elle, sujet à la mort; qui cause la mort. *Ubri mourtaou*, ivre mort; par exag., démesuré, excessif, extrême; péché mortel, qui donne la mort à l'âme; ennemi mortel, jusqu'à la mort, ou qui la désire à celui qu'il hait.

MOURTEL, s. m., mortel, homme, style poétique; mortelle, femme.

MOURTELLAMENT, adv., mortellement, de manière à devoir mourir; fig., extrêmement, excessivement, grièvement.

MOURTESAR, v. a., faire des mortaises.

MOURTESO, s. f., mortaise, t. de charp., de ménuis., entaillure pour recevoir le tenon.

MOURTIER, s. m., mortier, mélange de chaux et de sable détrempés; badigeon, celui qui est jaune; mortier, égrugeoir, vase pour piler, égruger, pulvériser; pièce d'artillerie pour lancer des bombes; prov. *Lou mourtier sente l'aillet*, le mortier sent l'ail, ou la caque sent toujours le hareng, on se ressent toujours de son origine.

MOURTIFERO, adj., mortifère, qui cause la mort.

MOURTIFIANT, TO, adj., mortifiant, te, qui humilie l'amour propre, cause de la confusion.

MOURTIFIAR, v. a., mortifier, faire que la viande devienne plus tendre; affliger son corps par des macérations; et par ext., dompter ses sens, réprimer ses passions; fig., humilier par une réprimande, un refus, etc.; donner de la confusion, de la honte; v. pr., se mortifier, se livrer aux pratiques de la mortification.

MOURTIFICAR, v. *Mourtifiar.*

MOURTIFICATIEN, s. f., mortification, action de mortifier son corps, ses sens; chagrin causé par quelque chose d'humiliant; honte, déplaisir qu'on reçoit; au pl., accidents fâcheux de la vie; austérités en vue de Dieu.

MOURTINEOU, ELLO, adj., blême, pâle, décoloré, malingre, languissant. On le dit des hommes, des arbres, etc.

MOURTIR, v. n., pâlir, devenir blême, pâle; poquer, envoyer une boule en l'élevant de manière qu'elle reste presque à l'endroit où elle frappe, sans rouler.

MOURTOUN, OUNO, s. m. et f., jeune enfant mort.

MOURTUARI, v. *Mortuorum.*

MOURTURIAOU, v. *Mercuriaou.*

MOURUÈGNO, v. *Mourtalita.*

MOURVEDE, s. m., sorte de raisin noir.

MOURVEGUE, v. *Mourvedè.*

MOURVELIÈRO, v. *Narrino.*

MOURVELOUX, OUSO, s. et adj., morveux, euse, qui a toujours de la morve au nez; merdaillon, blanc-bec.

MOURVENC, s. m., oxycèdre, ou petit cèdre, arbrisseau.

MOURVEOU, s. m., morve, humeur visqueuse des narines; v. *Morvo.*

MOURVEZE, s. m., sorte de raisin noir.

MOUSAIQUO, s. f., mosaïque, ouvrage de rapport, en pierres, etc., de différentes couleurs, formant des figures.

MOUSCAILLO, s. f., t. collectif, grande quantité de mouches; toutes les mouches.

MOUSCLAOU, s. m., hameçon; v. *Musclaou.*

MOUSCLO, s. f., thie, cloche de fuseau, garniture avec croc qu'on met à un fuseau pour filer à la quenouille; v. *Mousclo.*

MOUSCLOURO, v. *Mousclo.*

MOUSCLOUROUN, s. m., croc en fil de fer qu'on met à un fuseau.

MOUSCLOUROUNAR, v. a., mettre le croc à un fuseau.

MOUSCO, v. *Mousquo.*

MOUSCOULO, v. *Mousclo.*

MOUSE, v. a., traire, tirer le lait des vaches, chèvres, brebis; fig. et fam., arracher de l'argent de quelqu'un; v. pr., se traire, femme qui tire son propre lait.

MOUSEIRE, EIRIS, s. m. et f., celui, celle qui trait les vaches, les brebis, etc.

MOUSIDURO, s. f., moisissure, espèce de duvet blanc ou verdâtre sur les choses qui commencent à se corrompre; altération d'une chose qui se corrompt; le moisi.

MOUSIR, v. a., moisir, causer la moisissure; v. pr., se moisir, se couvrir d'un duvet blanc, verdâtre; se chancir.

MOUSIT, s. m., moisi, chose moisie, partie moisie; son goût, son odeur, sa couleur; fig. et fam., enfant gâté.

MOUSIT, IDO, adj., moisi, ie, gâté par la moisissure, chanci; pain moisi.

MOUSOUIRO, s. f., pot à traire le lait.

MOUSQUEJEAR, v. *Mousquiar.*

MOUSQUET, s. m., mousquet; fam., fusil de munition.

MOUSQUET, TO, adj., dépiteux, emporté, brutal qui s'offense de la moindre chose.

MOUSQUETADO, s. f., mousquetade, coup de mousquet, décharge de mousquets.

MOUSQUETARI, s. m., mousquetaire, militaire de deux compagnies à cheval de la garde du roi de France.

MOUSQUETARIE, s. f., mousqueterie, décharge simultanée de mousquets ou de fusils; mousquetade, fusillade.

MOUSQUETIERO, s. f., cousinière, sorte de gaze dont on entoure un lit pour le garantir des cousins.

MOUSQUETO, s. f., jeu d'enfant, il se fait en courant l'un après l'autre autour d'un gerbier, etc. fig. et fam. *Jugar à mousqueto*, passer l'un d'un côté, l'autre au côté opposé, se fuir, éviter de se rencontrer; v. *Zinzinièro.*

MOUSQUETOUN, s. m., mousqueton, sorte de fusil à canon court et gros pour la cavalerie.

MOUSQUIAIRE, s. m., boudeur, dépiteux, emporté, homme susceptible; qui prend facilement la mouche.

MOUSQUIAR, v. n., bouder, se dépiter, s'emporter, se fâcher pour un rien, et mal-à-propos; prendre la mouche.

MOUSQUIER, s. m., endroit où sont beaucoup de mouches.

MOUSQUILLOUN, v. *Mouissoun.*

MOUSQUINS, s. m., tephrites, mouches qui vont par tourbillon.

MOUSQUO, s. f., mouche, petit insecte diptère, d'une infinité d'espèces ; fam., fine mouche, personne rusée ; prendre la mouche, se fâcher tout-à-coup sans sujet ; pieds de mouches, écriture fine et mal formée. *Faire d'uno mousquo un tavan*, s'effrayer de peu de choses; *aver de mousquo*, de la vivacité, de l'ambition, etc.

Mousquo d'aze, s. f., hippobosque, mouche qui s'attache aux cuisses du cheval.

Mousquo bourbino *ou* **Bouino**, v. *Mousquo d'aze.*

Mousquo babouino *ou* **bouvino**, s. f. taon, grosse mouche qui pique les grosses bêtes.

MOUSSAR, v. n., mousser, se couvrir de mousse, en parlant de la bière, du vin de champagne, etc. ; faire mousser, faire valoir, fam.

MOUSSEIROT ; v. *Moussulot.*

MOUSSELET, s. m., petit morceau ; mâche, doucette, valérianelle. Noms que l'on donne indifféremment à une plante ou herbe des champs et des jardins que l'on mange en salade au printemps ; thlaspi , autre plante. *Mousselet de vigno* , boursette, petite herbe fort alcaline que l'on trouve dans les vignes en avril et que l'on mange également en salade.

MOUSSELINO, s. f., mousseline, toile de coton, très-fine et très-claire.

MOUSSELOUN, v. *Mousselet.*

MOUSSEOU, v. *Mouceou.*

MOUSSI, s. m., mousse, enfant qui sert à la manœuvre d'un navire ; jeune matelot.

MOUSSIGAR, v. *Moussigar.*

MOUSSO, s. f., mousse, écume qui se forme sur certaines liqueurs, par le balottement, l'agitation, la fermentation, etc. croûte, mousse qui vient sur la tête d'un enfant nouveau né; v. *Aougo.*

MOUSSOUAR, s. m., moussoir, instrument de bois pour faire mousser le chocolat.

MOUSSOUIRO, v. *Mousouiro.*

MOUSSOUX, OUA, adj., mousseux, euse, qui mousse, vin mousseux, bière mousseuse.

MOUSSU, s. m., monsieur, titre donné par civilité ; gros monsieur, homme opulent; faire le monsieur , l'homme d'importance.

MOUSSULOT, s. m., fréluquet, jeune monsieur ; bourgeois pauvre ; artisan qui veut se donner les airs d'un bourgeois.

MOUST, s. m., moût, jus exprimé des raisins, vin nouvellement fait qui n'a pas encore fermenté.

MOUSTACHO, s. m., moustache, barbe au-dessus de la lèvre supérieure ; vieille moustache , vieux guerrier; pop., donner sur la moustache, frapper au visage. *Homme moustacho*, très-important. *Est moustacho*, excellent, fameux, d'un goût exquis, fam.; fig. et fam., tache de vin sur la bouche.

MOUSTACHOU, v. *Moustacho.*

MOUSTACHOUN, s. m., petit soufflet sur le visage.

MOUSTACHOUNAR, v. a. souffleter légèrement un enfant.

MOUSTACHUT, UDO, adj., qui a la moustache, qui porte des moustaches ; qui a beaucoup de talent, du crédit, de la réputation ; qui est d'une qualité supérieure.

MOUSTARDIER, s. m., moutardier, celui qui fait, vend de la

moutarde ; petit vase pour la moutarde.

MOUSTARDO, s. f., moutarde, graine de sénevé, sa poudre; cette poudre délayée avec du vinaigre ou du moût; fig. et fam., moutarde après dîner, chose venue trop tard; s'amuser à la moutarde, à des riens; la moutarde lui monte au nez, il se fâche.

MOUSTELO, s. m., moustille, belette, petit quadrupède du genre des fouines.

MOUSTIER, v. *Mounestier.*

MOUSTOUIRE, v. a. et pr., salir de moût.

MOUSTOUX, s. m., raisin très-mûr.

MOUSTOUX, OUA, adj., sali de moût; gluant, visqueux, enduit de moût.

MOUSTRAIRE, s. m. démonstrateur, celui qui démontre; indicateur, celui qui indique.

MOUSTRAR, v. a. et n., montrer, exposer aux yeux, faire voir; indiquer, faire connaître; faire paraître, manifester, donner des marques; laisser voir, laisser paraître ; prouver; enseigner; v. pr., se montrer, se faire voir; faire preuve de courage, de caractère; se conduire de telle ou telle façon.

MOUSTRASSAS, augmentatif de *Mouastre.*

MOUSTRUOUSAMENT, adv., monstrueusement, prodigieusement, excessivement, énormément.

MOUSTRUOUSITA, s. f., monstruosité, caractère, vice de ce qui est monstrueux ; chose monstrueuse.

MOUSTRUOUX, OUSO, adj., monstrueux, euse, qui tient du monstre; prodigieux, excessif.

MOUSTURO, v. *Moustelo.*

MOUT, TO, qui n'est pas pointu, arrondi par le bout; émoussé, ée.

MOUTET, s. m., motet, psaume, paroles sacrées en musique.

MOUTIEN, s. f., motion, proposition faite dans une assemblée.

MOUTIF, s. m., motif, cause, raison déterminante ; ce qui porte, engage à penser, à dire, à faire; t. de mus., idée primitive, principale pensée d'un air.

MOUTIVAR, v. a. motiver, alléguer les motifs, donner les raisons, citer les causes à l'appui de....

MOUTO, s. f., motte, petit morceau de terre détaché du champ par la charrue ou la bêche; terre adhérente aux racines d'un végétal déplanté ; petite masse de vieux tan, ronde et aplatie, pour le chauffage ; tourteau, qu'on ôte de dedans les scoufins quand on a exprimé l'huile de graine; pelotte, boule de neige.

MOUTOUN, s. m., mouton, mâle de la brebis; bélier châtré qu'on engraisse ; viande de mouton; peau de mouton préparée; gros billot garni de fer pour enfoncer les pilotis; grosse pièce de de bois qui tient les anses d'une cloche; espion dans une maison d'arrêt; au plur., les quatre piliers qui soutiennent les soupentes d'un carrosse ; vagues blanchissantes. *Faire turto moutoun*, se dosser comme font les moutons.

MOUTOUNAR, v. a et n., moutonner, friser, crêper comme la laine des moutons; v. pr. se crêper, en parlant des cheveux.

MOUTOUNAT, ADO, adj., moutonné, *ée*, frisé, crêpé comme la laine des moutons.

MOUTUR, s. m., moteur, celui qui, ce qui donne le mouvement, fait agir, premier mobile; instigateur.

Moutur, trіço, adj., moteur, trice, qui met en mouvement, qui imprime le mouvement.

MOUTURO, v. *Moouturo.*

MOUVADIS, SSO, v. *Mouvent.*

MOUVAMENT, s. m. mouvement, transport d'un corps d'un lieu dans un autre; agitation, déplacement d'un corps ou de quelqu'une de ses parties; agitation intérieure; fam., se donner bien du mouvement, agir, intriguer; fig., passion, affection de l'ame; fermentation dans les esprits, disposition à la révolte; t. mil., marche d'une armée; changements dans un corps qui occasionnent des promotions; activité dans une ville de commerce; t. de mécan., degré de vîtesse; t. d'horl., ressort d'une montre, etc.

MOUVENT, TO, adj., mouvant, te, qui a la puissance de mouvoir; qui se déplace, cède sous le pied, à la force du levier.

MOUVIDURO, v. *Mousiduro.*

MOUVIR, v. *Mousir.*

MOUVIT, v. *Mousit.*

MOUYEN, s. m., moyen, ce qui sert pour parvenir à une fin; voie, expédient pour faire réussir; faculté, pouvoir de faire; t. de pal., raison pour la défense, la demande; au pl., richesses; ressources; commodités de la vie; facultés naturelles; t. de math., termes du milieu d'une proportion; prép., au moyen de...., à l'aide de.... *Lou mouyen!* sorte d'interj., il est bien malin de réussir quand on a tout ce qu'il faut, de ne pas réussir quand on manque du nécessaire. *Lou mouyen?* interrogation, quel moyen y a-t-il? *Li apas mouyen de mouyenar*, il n'y a pas moyen de transiger, de se dédire, etc.

Mouyen, enno, adj., moyen, enne, de grandeur, de taille, de capacité médiocre; qui est entre deux extrémités, deux buts, deux termes; qui est au milieu, dans le milieu; temps moyen, calculé d'après la supposition de l'invariabilité du méridien: moyenne région de l'air, celle qui est entre la hausse et la basse; moyenne latinité, depuis l'empereur Sévère jusqu'à la décadence de l'empire; moyen âge, depuis cette décadence jusqu'à la renaissance des lettres.

MOUYENANT, prép., moyennant, au moyen de...., par le moyen de....; conj., moyennant que...., à condition que....

MOUZE, v. *Mouse.*

MOUZIR, v. *Mousir.*

MOYO, s. f., moue, grimace, mine que l'on fait dans un moment de mauvaise humeur; v. *Labro.*

MUAR, v. n., muer, éprouver la mue; changer, en parlant de la voix des jeunes garçons.

MUBLAR, v. a., meubler, garnir de meubles; meubler une chambre; meubler une ferme, une cave, la garnir de tout ce qui est nécessaire pour la faire valoir; fig., meubler sa mémoire, son esprit, l'orner.

MUBLAT, ADO, adj., meublé, *ée*, garni de meubles; personne bien meublée, qui a beaucoup de meubles; fig., qui a beaucoup d'esprit.

MUBLE, s. m., meuble, tout ce qui sert à garnir, orner une maison, un appartement, et qui peut se transporter.

MUBILIER, s. m., mobilier, les meubles et effets collectivement.

MUCEOU, v. *Cabudeou.*

MUCILAGE, s. m., mucilage, matière visqueuse, épaisse, de végétaux.

MUCILAGINOUX, OUSO, adj., mucilagineux, euse, de la nature du mucilage; qui en contient, en répand.

MUDAR, v. a., changer d'habit, de linge; remuer un enfant, le changer de lange; v. *Muar.*

MUDO, s. f., maillot des enfants; mue des oiseaux, des vers-à-soie.

MUELAS, s. m., souffleur, gros poisson de mer qui jette de l'eau par les narines.

MUELO, v. *Mulo.*

MUEOU, v. *Muou*, *Mulet.*

MUERO, v. *Mulo.*

MUFLAS, v. *Muelas.*

MUFLE, s. m., mufle, extrémité du museau de certains animaux; t. de sculp., ornement qui représente un mufle.

MUGEOU, s. m., muge ou mugil, genre de poissons abdominaux; le mulet est une espèce de muge; *est testar coumo un mugeou*, il est entêté, têtu comme un mulet; v. *Mujourièro.*

MUGIR, v. n., mugir, crier en parlant des taureaux, des bœufs et des vaches; rendre sa voix trop forte, en parlant d'un acteur, d'un chantre; fig. et poét., faire un grand bruit; en parlant des vents et des flots; par exag., retentir, les voûtes en mugissent.

MUGISSAMENT, s. m., mugissement, cri du taureau, etc.; fig. et poét., bruit des vents, des flots.

MUGISSENT, TO, adj., mugissant, te, qui mugit, voix, ondes mugissantes.

MUGUET, s. m., muguet simple ou lis des vallées; muguet double, jacinthe, fleur de parterre; fam., homme recherché dans sa parure, et galant auprès des dames.

MUJAR, v. a., éteindre, en parlant de la chaux vive qu'on met dans des fosses et qu'on délaie avec de l'eau.

MUJOU, v. *Mugeou.*

MUJOURIERO, s. f., filet pour pêcher les muges, les mulets.

MULASTRE, TRO, s. et adj., mulâtre, né d'un nègre et d'une blanche, ou d'un blanc et d'une négresse.

MULATIER, s. m., muletier, celui qui soigne et conduit les mulets.

MULET, s. m., mulet, animal de somme, produit d'un âne et d'une jument, ou d'un cheval et d'une ânesse; tout animal provenu de deux animaux d'espèce différente.

MULO, s. f., mule, mulet femelle; prov., ferrer la mule, profiter sur un achat fait pour autrui; ancienne chaussure sans quartier, à l'usage des femmes; pantoufle, surtout du Pape.

MULTICOLO, adj., multicaule, qui a beaucoup de tiges; mûrier multicaule.

MULTIPLE, PLO, adj., multiple, il se dit d'un nombre qui en contient plusieurs fois un autre exactement.

MULTIPLIABLE, BLO, adj., multipliable, qui peut être multiplié.

MULTIPLIAIRE, v. *Multiplicando.*

MULTIPLIAR, v. a., multiplier, augmenter le nombre, la quantité de....; répéter un nombre autant de fois qu'il y a d'unités dans un autre nombre donné; v. n., augmenter en nombre, surtout par la génération; v. pr., se multiplier, croître en nombre, augmenter; par exag., être en quelque sorte dans plusieurs lieux à la fois; faire plusieurs choses en même temps.

MULTIPLICANDO, s. m., multiplicande, nombre à multiplier.

MULTIPLICAR, v. *Multipliar.*

MULTIPLICATIEN, s. f., multiplication, augmentation en nombre; règle, opération d'arithmétique pour multiplier.

MULTIPLICATOUR, s. m., multiplicateur, nombre par lequel on multiplie.

MULTIPLICITA, s. m., multiplicité, nombre indéfini, considérable.

MULTITUDO, s. f., multitude, nombre considérable de choses ou de personnes; absol., le commun des hommes, le peuple, le vulgaire.

MUNICIPALITA, s. f., municipalité, circonscription de territoire administrée par des municipaux; corps de ces officiers; lieu de leurs séances, leurs bureaux.

MUNICIPAOU, s. m., municipal, (pl., municipaux), membre d'une municipalité.

MUNICIPAOU, ALO, adj., municipal, ale, d'une municipalité, d'une ville, d'un pays.

MUNIFICENÇO, s. f., munificence, penchant à faire de grandes largesses.

MUNIR, v. a., munir, pourvoir, garnir du nécessaire, fournir de....; v. pr., se munir, se pourvoir de choses nécessaires; et fig., s'armer de...., se munir d'argent, de patience, etc.

MUNITIEN, s. f., munition, approvisionnement; pain de munition, pain des soldats; fusil de munition, de calibre pour les fantassins; au pl., provisions de guerre, armes, projectiles, vivres, etc.

MUNITIOUNAR, v. a., munitionner, fournir de munitions, en pourvoir, en approvisionner.

MUNITIOUNARI, s. m., munitionnaire, celui qui a soin des munitions; celui qui est chargé de les fournir.

MUO, s. f., mue, changement de plumage, de peau, de poils, etc. en parlant des animaux; temps où ces changements arrivent.

MUOU, v. *Mulet.*

MURAILLAIRE, v. *Paretiaire.*

MURAILLAR, v. a., murer, entourer de murs; boucher avec de la maçonnerie une ouverture quelconque; faire des murs, des murailles, soutenir les terres par des murailles.

MURAILLETO, diminutif de *Muraillo.*

MURAILLO, s. f., muraille, mur étendu dans ses différentes dimensions, enceinte de pierres, etc.; mur de soutènement pour les terres.

MURAR, v. *Muraillar.*

MURAMENT, adv., mûrement, attentivement, avec beaucoup de réflexion.

MURATIADO, s. f., mutinerie, brusquerie, bouderie à l'imitation des mulets qui ruent et mordent. On le dit principalement des mutineries d'un enfant gâté.

MURETTO, v. *Murailleto.*

MURMURAIRE, v. *Murmuratour.*

MURMURAR, v. n., murmurer, faire un bruit sourd en se plaignant; fig., produire, former un murmure, en parlant des eaux, des vents, etc.

MURMURATOUR, s. m. et adj., murmurateur, trice, qui murmure contre ses chefs.

MURMURE *ou* MURMURO, s. m., murmure, plaintes à demi-voix d'une personne; bruit et plaintes des mécontents; bruit sourd et confus de plusieurs personnes qui parlent ensemble; fig., bruit léger des eaux, des vents, etc.

MURO, s. m., sorte de panier de pêcheur, servant à évaluer le poids du poisson; au pl., murs en ruine dans la campagne; vestige des habitations sarrasines.

MURS, s. f. pl., mœurs, habitudes naturelles ou acquises, bonnes ou mauvaises, dans la conduite de la vie; inclinations, coutumes, habitudes d'une action; abs., bonnes mœurs; usage des peuples; naturel, habitudes des animaux.

MURTO, v. *Nerto.*

MURTRE, s. m., meurtre, homicide, assassinat; fig. et fam., grand dommage.

MURTRIER, ERO, s. m. et f., meurtrier, ère, celui qui a commis un meurtre, qui est coupable d'un meurtre; adj., qui cause la mort de beaucoup de monde; qui cause habituellement la mort.

MURTRIERO, s. f., meurtrière, ouverture dans un mur de fortification, pour tirer à couvert sur les assiégeants.

MURTRIR, v. a., meurtrir, faire une meurtrissure, une contusion, froisser.

MURTRISSURO, s. f., meurtrissure, contusion livide; tâche sur les fruits, provenant de la chute, du froissement.

MUSARAGNO, s. f., musaraigne, espèce de souris des champs, à long museau; muraraigne volante, espèce de chauve-souris.

MUSC, s. m., musc, parfum liquide produit par un quadrupède de même nom.

MUSCADELO, s. f., muscadelle, sorte de poire à odeur de musc; vigne qui porte le muscat.

MUSCADEOU, s. m., muscat, sorte de raisin.

MUSCADIN, s. m., muscadin; pop., fat musqué, petit maître.

MUSCADO, s. f., muscade, noix du muscadier, arbre des Indes.

MUSCARDIN, s. m., dragée, petit fruit rond entouré de sucre durci.

MUSCAT, s. m., muscat, raisin muscat; vin fait avec ce raisin; melon muscat, qui a le goût du muscat.

MUSCATELIÈRO, s. f., vigne qui porte le muscat.

MUSCATEOU, v. *Muscadeou.*

MUSCLAT, ADO, adj., musclé, ée, qui a les muscles bien marqués.

MUSCLAOU, s. m., hameçon, crochet ou haim garni ou non garni de son appât, pour prendre des poissons; fig., appât, amorce; fig. et fam., mordre à l'hameçon, se laisser séduire, surprendre par l'espoir, par l'apparence.

MUSCLE, s. m., muscle, partie charnue et fibreuse, organe des mouvements de l'animal; la

moûle, sorte de coquillage bivalve.

MEISCO, v. *Moco.*

MUSCLIERO, s. f., lieu où l'on fait la pêche des moules; épaulette d'une chemise.

MUSCOUSITA, s. f., muscosité, espèce de mousse dans le ventricule des ruminants.

MUSELIERO, s. f., muselière, instrument par lequel on captive la gueule de certains animaux, pour les empêcher de mordre, de paître, etc.

MUSEO, s. m., musée, lieu destiné à l'étude des sciences, des lettres, des arts; endroit destiné à rassembler des monuments, des produits des arts ou de la nature.

MUSEOU, v. *Mourre.*

MUSETTO, s. f., musette, instrument de musique champêtre, à vent; air fait pour la musette.

MUSICALAMENT, adv., musicalement, d'une manière musicale, selon les règles de la musique; avec harmonie.

MUSICAOU, ALO, adj., musical, ale, de la musique, qui lui appartient, lui est propre; soirée musicale, pendant laquelle on fait de la musique.

MUSICIEN, ENO, s. m. et f., musicien, enne, celui, celle qui sait, compose, enseigne la musique, en fait sa profession.

MUSIQUAR, v. n., faire de la musique; musiquer, (inusité).

MUSIQUO, s.f., musique, science du rapport et de l'accord des sons; art de composer des chants, des airs; ces chants, ces airs notés; papier, cahier, livre qui les contient; harmonie, mélodie qui naît des sons, des voix; chant modulé, concert, symphonie; réunion de musiciens exécutant dans un orchestre; musiciens attitrés; faire de la musique, jouer d'un instrument; chanter. *Ero uno musiquo*, confusion de paroles de personnes qui parlent toutes à la fois; charivari; au pl., *eme seis musiquos*, avec ses lanternes, ses propos en l'air.

MUSO, s. f., muse, chacune des neuf sœurs qui, selon la fable, présidaient aux arts libéraux; génie inspirateur; talent poétique; au pl., la poésie, les belles-lettres.

MUSQ, v. *Musc.*

MUSQUAR, v. a., musquer, parfumer de musc.

MUSQUAT, ADO, adj., musqué, ée, parfumé de musc, qui a une odeur de musc; poire musquée, citrouille musquée.

MUSQUETO, v. *Musquat, ado.*

MUSULMAN, ANO, s. m. et f., musulman, ne, titre des Mahométans; adj., qui concerne le mahométisme, les Musulmans.

MUT, TO, s. et adj., muet, ette, qui est privé de la parole par défaut d'organisation physique, qui ne peut parler; qui ne dit mot, silencieux, taciturne, qui ne parle point par honte, crainte, malice, etc.; langage muet, qui n'est pas exprimé par des paroles; témoin muet, qui fait comprendre sans parler; t. de gramm., qui se prononce peu ou ne se prononce point.

MUTAR, v. a., changer; t. de magnanière.

MUTATION, s. f., mutation, changement, révolution.

MUTILAR, v. a., mutiler, couper, retrancher un ou plusieurs membres; par ext., briser, détruire en partie des ouvrages

d'art, fig., faire des retranchements nombreux, maladroits à un ouvrage d'esprit; v. pr., se mutiler, s'estropier.

MUTILATIEN, s. f., mutilation, action de mutiler; retranchement d'un membre, d'une partie essentielle à un tout.

MUTIN, INO, s. et adj., mutin, ine, enclin à la révolte, séditieux; entêté, opiniâtre, obstiné.

MUTINADO, v. *Mutinarie*, *Muratiado*.

MUTINAR (*si*), v. pr., se mutiner, s'entêter, s'opiniâtrer, s'obstiner; se porter à la sédition.

MUTINARIE, s, f., mutinerie, impatience, entêtement, opiniâtreté, obstination du mutin; penchant à la sédition, à la révolte.

MUTUALITA, s. f., mutualité, état de ce qui est mutuel.

MUTUEL, ELLO, adj., mutuel, elle, réciproque entre deux ou plusieurs personnes.

MUTUELLAMENT, adv., mutuellement, d'une manière mutuelle, réciproquement, tour à tour.

MUYAR, v. *Mujar*.

MUZO, v. *Muso*.

MYOPO, s. et adj., myope, qui a la vue courte.

MYOUPIE, s. f., myopie, vue courte.

MYRIAGRAMMO, s. m., myriagramme, mesure de pesanteur, dix mille grammes.

MYRIALITRO, s. m., myrialitre, mesure de capacité, dix mille litres.

MYRIAMETRO, s. m., myriamètre, mesure itinéraire, dix mille mètres.

MYRIARO, s. m., myriare, mesure de superficie, dix mille ares.

MYSTERI, s. m., mystère, ce qu'une religion a de plus caché; vérité de la religion chrétienne dont le fond est inaccessible à la raison humaine; par ext., chose incompréhensible, secret de la nature, etc.; fig., secret de la politique, d'une intrigue, etc.; en général, ce qu'on s'attache à dérober à la connaissance des autres; fam., difficultés, embarras que l'on fait naître au sujet de quelque chose; faire mystère d'une chose, la tenir cachée; chez nos aïeux, sorte de drame religieux; au pl., cérémonies secrètes du culte des divinités païennes.

MYSTERIOUSAMENT, adv., mystérieusement, avec mystère, d'une façon mystérieuse, sous le voile du mystère.

MYSTERIOUX, OUSO, adj., mystérieux, euse, qui contient quelque mystère, quelque secret, quelque sens caché; en parlant des personnes, qui fait mystère de tout.

MYSTIFIAIRE, v. *Mystificatour*.

MYSTIFIAR, v. a., mystifier, rendre quelqu'un ridicule en abusant de sa crédulité.

MYSTIFICATIEN, s. f., mystification, action de mystifier; chose, parole qui mystifie.

MYSTIFICATOUR, s. m., mystificateur, celui qui a l'art de mystifier.

MYSTIQUAMENT, adv., mystiquement, selon le sens mystique.

MYSTIQUE, QUO, adj., mystique; figuré, allégorique, en parlant des choses de la religion; qui raffine sur les matières de dévotion; testament mystique, secret, sous le cachet.

MYTHOULOUGIE, s. f., mythologie, histoire fabuleuse des dieux, des demi-dieux et des héros de l'antiquité; dans un sens plus étendu, tout ce qui concerne la religion païenne.

MYTHOULOUGIQUE, QUO, adj., mythologique, qui appartient, a rapport à la mythologie.

MYTHOULOUGISTO, s. m., mythologiste ou mythologue, celui qui sait la fable, l'explique; auteur qui traite de la fable.

N

NABINO, s. f., rave, racine potagère; sa feuille, lorsqu'on la fait cuire pour la faire manger aux cochons.

NABOT, TO, s. m. et f., nabot, te, homme, femme de très-petite taille.

NACELLO, s. f., nacelle, petit bateau.

NACRO, s. f., nacre, coquillage de plusieurs espèces, gris et ridé en dehors, luisant et argenté en dedans; son écaille préparée.

NACRAT, ADO, adj., nacré, ée, qui a l'apparence de la nacre.

NAFFRO, s. f., naffe, eau de naffe, eau de fleur d'orange ou de feuilles d'oranger.

NAGEAR, v. a., éteindre la chaux vive dans des fosses; rouir le chanvre dans des rutoirs.

NAGEO, v. *Nedo*.

NAGEOUARO, s. f., nageoire, membrane des poissons, qui leur sert à nager; ce qu'on adapte sous les bras pour se soutenir sur l'eau, en apprenant à nager; caisse devant la cuve du papetier.

NAIADO, s. f., naïade, nymphe des fontaines, des rivières, des fleuves.

NAIF, IVO, adj., naïf, ive, sans fard, sans artifice; qui n'est pas affecté, étudié; qui représente bien la vérité; qui imite bien la nature; plein de bonne foi, de candeur; simple, ingénu; trop ingénu.

NAIS, v. *Nay*.

NAISSE, s. m., v. *Nay*.

Naisse, v. n., naître, venir au monde; sortir du sein de sa mère, du ventre de la mère, de l'œuf, de la terre; fig., commencer, en parlant des choses physiques et des choses morales; naître de...., tirer son origine, provenir de....; être produit, causé par.... ; avoir sa source dans....

NAISSENÇO, s. f., naissance, sortie de l'enfant, d'un animal du ventre de sa mère; sortie d'un ovipare de son œuf, d'un végétal du sein de la terre; fig., commencement, au physique et au moral; race, extraction; noblesse; t. d'arch., endroit où une voûte, etc., commence.

NAISSENT, TO, adj., naissant, te, adj., qui naît, qui commence à être, à se former, à venir, à paraître, à se montrer, à se faire sentir.

NAISSOUN, s. m., petite source, surgeon d'eau.

NAISSUT, UDO, p. p. du verbe *Naisse*.

NAIVAMENT, adv., naïvement, avec naïveté.

NAIVETA, s. f., naïveté, simplicité d'une personne sans dégui-

sement; franchise, bonhomie; vérité, simplicité d'expression; simplicité naïve; expression, propos qui échappe par ignorance, indiscrétion.

NAN, v. *Nani.*

NANET, TO, s. et adj., nain, ne, qui est d'une taille, d'une hauteur beaucoup au-dessous de la médiocre.

NANETO, v. *Nanoun.*

NANI, adv., non. *Boutigo deis nani*, boutique désassortie.

NANKIN, s. m., nankin, étoffe de la Chine, étoffe qui l'imite; adj., couleur de cette étoffe.

NANKINET, s. m., nankinette, étoffe légère, de coton, tissue comme le nankin.

NANOUN, s. propre de femme, Anne, Annette.

NANTES, ESO, s. et adj., nantais, aise, de Nantes.

NANTIR, v. a., nantir, donner des gages pour assurance d'une dette, d'un prêt; v. pr., se nantir, se garnir, se munir par précaution; faire sa main; t. de prat., se saisir.

NANTISSAMENT, s. m., nantissement, ce qu'on donne à un créancier pour sûreté de sa créance.

NAOU, s. m., navire, vaisseau; nef d'une église; échaudoir, auge dans laquelle les charcutiers épilent les cochons; barrique; toison, laine que l'on a tondue sur une brebis, sur un mouton.

NAOUCHIER, s. m., nocher, pilote.

NAOUFRAGE, s. m., naufrage, submersion, perte d'un navire; et fig., renversement de fortune, malheur, revers, destruction, anéantissement; faire naufrage, périr, en parlant d'un bâtiment; en parlant des personnes, être sur un bâtiment qui périt; et fig., échouer dans une entreprise; faire naufrage au port, échouer au moment de la réussite.

NAOUFRAGEAR, v. n., naufrager, faire naufrage.

NAOUFRAGEAT, ADO, adj., naufragé, ée, qui a fait naufrage; qui a péri, s'est perdu dans un naufrage.

NAOULAGE, s. m., naulage, prix pour le passage sur mer, sur un fleuve.

NAOUTEGEAR, v. a., nautiser, frêter, louer un navire.

NAOUTOUNIER, s. m., nautonnier, celui qui conduit un navire, une barque.

NAOUTREI *ou* NAOUTRES, pron. pers., nous, et non pas nous-autres.

NAPOLEON, s. m., napoléon, pièce d'or français de 20, de 40 francs.

NAPOULITEN, ENO, s. et adj., napolitain, ne, de Naples; sorte d'étoffe de laine.

NAPPO, s. f., nappe, linge dont on couvre la table à manger; linge qui couvre l'autel; celui que l'on étend devant ceux qui reçoivent la communion; nappe d'eau, chute d'eau qui tombe en manière de nappe.

NARBOUNES, s. m., vent d'ouest.

NARCISSO, s. m., narcisse; iron., homme amoureux de sa figure.

NARCOUTIQUE, s. m., narcotique, remède dont la vapeur détruit le sentiment des nerfs; remède assoupissant; adj., qui assoupit.

NARCOUTISME, s. m., narcotisme, assoupissement produit par les narcotiques.

NARGUAR, v. a., narguer, faire

peu de cas d'une personne; braver avec mépris, fam.

NARRADO, s. f., effort du nez pour nasiller, ou pour prendre du tabac; nausée, odeur du vin qui sort par le nez.

NARRAR, v. a., narrer, raconter; faire un récit.

NARRAT, s. m., narré, récit, discours pour raconter.

NARRATIEN, s. f., narration, narré un peu long; exposition de faits; t. de litt., récit historique, oratoire ou poétique.

NARRATIF, IVO, adj., narratif, qui appartient à la narration; qui contient la narration, le récit de....

NARRATOUR, s. m., narrateur, celui qui narre, qui raconte, fait un récit.

NARREGEAR, v. n., nasiller, parler du nez; fam., ronfler en dormant.

NARRET, v. *Nasillard.*

NARRINO, s. f., narine, chacune des deux ouvertures du nez, en parlant des hommes; naseau, en parlant des animaux; v. *Narro.*

NARRO, s. f., babil, mauvais babil; narine. *Fa pétar la narro*, il ronfle en dormant. *Jitar de fue deis narros*, jeter feu et flamme.

NAS, v. *Naz.*

NASALAMENT, adv., nasalement, avec un son nasal.

NASAOU, ALO, adj., nasal, le, qui appartient au nez; t. de gramm., modifié par le nez, qui se prononce du nez.

NASARD, v. *Nasillard.*

NASC, NASCO, adj., ivre, sou, pris de vin.

NASILLAR, v. n., nasiller, parler du nez; fam., prendre une prise de tabac.

NASILLARD, DO, s. et adj., nasillard, de, qui nasille, qui parle du nez; qui vient du nez.

NASQUO, s. f., conyse, ou inule visqueuse, plante; cacade, bevue, sottise, ânerie; fausse nouvelle, conte bleu; mensonge, menterie; adj., ivre, insensé.

NASSO, s. f., nasse, panier d'osier pour pêcher, ou pour prendre des oiseaux.

NAT, ADO, adj., né, ée, qui a pris naissance, qui a reçu le jour; né pour...., qui a des talents pour....; bien né, né d'une bonne famille, qui a un bon naturel, de bonnes inclinations; mal né, qui a des inclinations vicieuses; mort-né, mort avant de naître; prov. *Qu est nat pounchut poou pas mourir carrat*, qui est né tortu ne saurait mourir droit, c'est-à-dire qu'il est impossible de corriger les mauvais principes qu'un homme a contractés dans son jeune âge.

NATAOU, ALO, adj., natal, le, où l'on est né, lieu, air natal, terre natale.

NATATIEN, s. f., natation, art, action de nager; école de natation, où l'on apprend à nager.

NATIF, IVO, adj., natif, ive, né à...., natif de....; apporté en naissant, vertu, qualité native, métal natif, très-pur de la mine.

NATIEN *ou* NATIOUN, s. f., nation, tous les habitants d'un même pays, qui vivent sous les mêmes lois, parlent la même langue; tous ceux d'une même nation qui se trouvent en pays étranger; l'ambassadeur assembla toute sa nation; au pl., les peuples idolâtres.

NATIOUNALAMENT, adv., nationalement, d'une manière nationale.

NATIOUNALISAR, v. a., natio-

naliser, rendre national; faire adopter par la nation; v. pr., se nationaliser, se fixer chez une nation, en prendre les mœurs, les habitudes.

NATIOUNALITA, s. f., nationalité, caractère national.

NATIOUNAOU, ALO, adj., national, ale, qui concerne toute une nation, lui appartient, en dépend, lui est propre; s. m. pl. nationaux, les naturels du pays, par opposition aux étrangers.

NATIVITA, s. f., nativité, naissance de Jésus-Christ, de la sainte Vierge, de saint Jean; sa représentation; v. *Crecho*.

NATTAR, v. a., natter, couvrir de nattes; tresser en natte.

NATTIER, s. m., nattier, celui qui fait, qui vend des nattes.

NATTO, s. f., natte, tissu de paille, de jonc; tresse de cheveux, etc.

NATURALIBUS (*in*), expr. adv., in naturalibus, dans l'état de nudité, fam.

NATURALISAR, v. a., naturaliser, donner à un étranger les droits des naturels du pays; acclimater une plante; faire passer un mot d'une langue dans une autre.

NATURALISATIEN, s. f., naturalisation, action de naturaliser; ses effets.

NALURALISME, s. m., naturalisme, qualité de ce qui est naturel ou produit par une cause naturelle; faux système de l'athée qui attribue tout à la nature ou matière supposée premier principe.

NATURALISTO, s. m., naturaliste, celui qui étudie, possède, cultive l'histoire naturelle, qui écrit sur cette matière.

NATURELLAMENT, adv., naturellement, par l'impulsion, la force de la nature; suivant le cours de la nature, sans art; d'une manière naturelle, avec aisance, sans contrainte; d'une manière ingénue, vraie; sans déguisement, avec franchise.

NATUREOU, s. m., naturel, propriété qui tient à la nature d'un être; tempérament, constitution, complexion; nature, inclination, humeur; sentiments naturels d'affection, amour des pères et mères et de leurs enfants; au pl., habitants originaires, aborigènes; au naturel, expr. adv., d'après nature, avec vérité et vraisembance; sans apprêt, sans déguisement; t. de cuis., sans assaisonnement.

NATUREOU, ELLO, adj., naturel, elle, qui appartient à la nature; qui est conforme à son cours ordinaire; qui n'est point altéré, déguisé, fardé, l'opposé d'artificiel; facile, sans contrainte; homme naturel, aisé, simple et franc; sans naturel, qui s'offre naturellement à l'esprit; conduite, manière d'agir naturelle, conforme à l'ordre, à la justice, au devoir, au sentiment, à la raison, au bon sens; enfant naturel, né hors du mariage, par opposition à enfant légitime; t. d'art, qui imite bien la nature.

NATURO, s. f., nature, l'universalité des choses créées; l'ordre, les lois qui les gouvernent; principe de toutes choses, selon les matérialistes; principe intrinsèque des opérations de chaque être; ce qui constitue les différentes espèces d'êtres; propriété de chaque être particulier; lumière naturelle par

laquelle l'homme discerne le bien et le mal ; sentiment intime ; sentiments naturels qui nous attachent à nos proches ; mouvement par lequel l'homme est entraîné vers certaines choses ; disposition innée, inclination, penchant ; état naturel de l'homme, opposé à l'état où il est élevé par la grâce ; complexion, tempérament ; sorte, espèce ; production de la nature ; modèle que les choses naturelles offrent aux arts d'imitation ; parties de la génération, parties sexuelles ; état de nature, des hommes sans société, sans lois ; payer en nature, avec les productions du sol ; meubles en nature, qui n'ont été ni changés ni aliénés.

NAVAOU, ALO, adj., naval, le, qui appartient à la navigation ; qui concerne les vaisseaux de guerre.

NAVAROUAS, ASO, s. et adj., Navarrois, oise, de la Navarre.

NAVEOU, s. m. navet, racine bonne à manger ; sa plante.

NAVETIER, s. m., navetier, celui qui fait des navettes de tisserand.

NAVETTO, s. f., navette, sorte de navet sauvage, graine qui donne une huile bonne à brûler ; vase de métal pour l'encens ; instrument de tisserand, etc., pour faire courir le fil de la trame, etc. ; fig. et fam., faire, faire faire la navette, beaucoup d'allées et de venues.

NAVIGABLE, BLO, adj., navigable, où l'on peut naviguer.

NAVIGAIRE, v. *Navigatour*.

NAVIGAR, v. n., naviguer, voyager sur mer, sur les fleuves ; conduire, diriger, gouverner un navire ; fig. et prov., qui a habitué de naviguer, navigue toujours, celui qui a habitué de bien, de mal faire, ne peut s'en détenir.

NAVIGATIEN, s. f., navigation, voyage sur mer, sur les fleuves, art de naviguer.

NAVIGATOUR, s. m., navigateur, celui qui fait sur mer des voyages de long cours ; pilote expérimenté.

NAVIRI, s. m., navire, bâtiment de mer, à voiles et gouvernail ; il se dit principalement des bâtiments marchands.

NAVRAR, v. a., navrer, blesser ; fig., causer une extrême affliction, accabler de douleur.

NAY, s. m., routoir, lieu où l'on fait rouir le chanvre.

NAYAR, v. a., rouir, mettre le chanvre vert dans l'eau, pour qu'en s'y macérant, les fils se détachent facilement de la chenevote ; plonger du linge dans l'eau, et l'y laisser quelque temps.

NAZ, s. m., nez, partie éminente du visage, entre le front et la bouche ; organe de l'odorat ; l'odorat même, avoir le nez fin ; fam., le visage entier, mettre le nez à la fenêtre ; fig. et fam., discernement, sagacité, prévoyance, pressentiment ; avoir bon nez ; parler, chanter du nez, comme si la voix sortait par le nez ; avoir le nez sur..., regarder attentivement et de près ; donner du nez contre...., heurter, tomber en avant ; saigner du nez, répandre du sang par le nez, et fig., manquer de courage ; fig. et fam., jeter au nez, reprocher ; mettre son ou le nez, se mêler de.... ; mener par le nez, faire agir comme l'on veut ; au nez de...., à la face

de..., en bravant; nez à nez, face à face; pied de nez, honte, mortification.

NAZILLAR, et ses dérivés, v. *Nasillar*.

NEANMENS, adv., néanmoins, toutefois, pourtant, cependant.

NEANT, s. m., néant, rien; non-existence; par ext., condition de ce qui est périssable; fragilité; par exag., manque de valeur, peu de valeur; manque de naissance, de mérite, de talents, de puissance; t. de pal., mettre une appellation au néant, débouter de l'appel; mettre néant sur la requête, la rejeter; fam., néant à la requête, refus.

NEBLADIS, ISSO, v. *Nèblo*.

NEBLADURO, s. f., brouissure, dommage occasionné aux fruits, aux végétaux par la gelée, ou par les brouillards; état de ce qui est broui.

NEBLAS *ou* NEBLASSO, s. m. et f., brouillard épais, gros brouillard.

NEBLAT, ADO, adj., broui, ie, niellé, ée, endommagé, gâté par le brouillard, la brouissure; fig. et fam., *Neblat*, *ado*, s'être évanoui, n'avoir pas lieu; ne pas obtenir ce qu'on nous avait promis, ce sur quoi il nous était permis de compter. *Figuro neblado*, *visage neblat*, pâle, décoloré.

NEBLO, s. f., brouillard, brume, vapeur épaisse qui obscurcit l'air, et qui endommage les fruits, et les végétaux; brouissure, effet du brouillard sur....; fig., nuée, multitude de personnes, d'oiseaux et d'animaux qui qui vont par troupes.

NEBLOUX, v. *Nebuloux*.

NEBOU, s. m., neveu, fils du frère ou de la sœur; chez les Provençaux, comme dans la Bretagne, on donne le nom de neveu aux cousins issus de germains; poét., la postérité.

NEBULOUX, OUSO, adj., nébuleux, euse, obscurci par les nuages; couvert, plein, chargé de nuages; toile nébuleuse, sans éclat.

NEC, NEQUO, adj., étonné, stupéfait à ne pouvoir répondre.

NECESSARI, s. m., nécessaire, ce qui est essentiel, indispensable; au pluriel, boîte renfermant diverses choses nécessaires à l'usage d'une personne qui voyage; boîte renfermant diverses choses utiles à une femme pour coudre, etc.

Necessari, adj., nécessaire, dont on a besoin, dont on ne peut se passer, qu'il faut avoir; très-utile, indispensable; qui est d'obligation, qu'il faut faire; qui doit être ou arriver; infaillible; mal nécessaire, inévitable, ou dont il résulte un bien.

NECESSARIMENT, adv., nécessairement, par une nécessité absolue; infailliblement.

NÉCESSITA, s. f., ce à quoi il est impossible de se soustraire; contrainte; urgence; devoir indispensable, engagement irrévocable; obligation forcée de faire, de dire, etc.; besoin pressant, disette, pénurie, entier denûment; au pl., les choses indispensables à la vie; les lieux; nécessités naturelles, besoins du corps; de toute nécessité, exp. adv., nécessairement.

NECESSITAR, v. a., nécessiter, réduire à la nécessité de....; obliger, contraindre, forcer à....

NÉCESSITOUX, OUSO, s. et

adj., nécessiteux, euse, indigent, pauvre, qui est dans le besoin, qui manque des choses nécessaires à la vie.

NECIS, IDO, adj., pressant, urgent, qui ne permet d'être différé, ni retardé; nécessaire, indispensable.

NEÇO, s. f., nièce, fille du frère ou de la sœur.

NEDAIRE, NEDUSO, s. m. et f., nageur, euse, celui, celle qui nage, qui sait nager.

NEDAR, v. n., nager, se soutenir sur l'eau par le mouvement; se mouvoir, s'avancer, cheminer dans l'eau, en parlant des poissons; flotter sur l'eau, être porté par l'eau, par un liquide quelconque; par exag., nager dans son sang, en être couvert; fig., nager dans la joie, les plaisirs, l'opulence, être rempli de joie, vivre au milieu des plaisirs, posséder de grandes richesses.

NEDO, s. f., nage; exp. adv., à la nage, en nageant; se jeter à la nage, à l'eau pour nager.

NEF, s. f., nef, partie d'une église, du portail au chœur.

NEFASTOS, adj. m., pl., néfastes, jours néfastes, pendant lesquels la religion des anciens Romains défendait de vaquer aux affaires publiques; jours de tristesse, de deuil, en mémoire d'un désastre, etc.

NEFO *ou* NEFLO; v. *Neblo*.

NEGABLE, BLO, adj., niable, qui peut être nié.

NEGADIS, ISSO, adj., sujet à être submergé; marécageux, humide.

NEGADO, s. f., noyade, action de noyer plusieurs personnes à la fois.

NEGAR, v. a. et n., nier, dire qu'une chose n'est pas vraie, qu'elle n'existe pas; nier une dette, un dépôt, nier qu'on ait une dette à payer, qu'on ait reçu un dépôt; noyer, faire mourir dans l'eau, dans un liquide quelconque; par exag., inonder; noyer son vin, mettre trop d'eau dans son vin; fig., noyer son chagrin, sa raison dans le vin, oublier son chagrin, perdre sa raison en buvant; mal marier quelqu'un; t. d'arts, mélanger, fondre les couleurs; v. pr., se noyer, périr volontairement ou accidentellement dans l'eau; fig., se perdre sans ressource, surtout en se mariant avec quelqu'un qui ne l'assortit pas; se noyer dans les plaisirs, la débauche, etc., s'y livrer avec excès.

NEGAT, ADO, adj., noyé, ée, qui est mort dans l'eau; fig., abîmé; perdu sans ressource; tout-à-fait ruiné; très-mal assorti en femme, en mari; yeux noyés de larmes, pleins de larmes; t. d'imp., papier noyé, trop trempé; nié, ée, désavoué, ée.

NEGATEOU, v. *Negadis*.

NEGATIEN, s. f., négation, action de nier, l'opposé d'affirmation; t. de gramm., particule qui sert à nier, non, ne.

NEGATIF, IVO, adj., négatif, ive, qui nie, sert à nier; l'opposé d'affirmatif.

NEGATIVAMENT, adv., négativement, d'une manière négative; en niant.

NEGATIVO, s. f., négative, proposition qui nie; particule servant à nier; fam., refus; fort sur la négative, habitué, accoutumé à nier, à refuser.

NEGEAR, v. monopers., neiger,

il se dit de la neige qui tombe.

NEGEO, s. f., neige, vapeur gelée dans l'atmosphère, qui tombe en flocons blancs; fig., blancheur extrême; t. de confis., glace de fruits; t. de cuis., œufs à la neige, battus et réduits en mousse blanche.

NEGEOUX, OUSO, adj., neigeux, euse, chargé de neige; temps neigeux.

NEGLIGEAIRE, v. *Negligent.*

NEGLIGEAMMENT, adv., négligemment, avec négligence.

NEGLIGEAR, v. a., négliger, n'avoir pas le soin nécessaire de....; ne pas cultiver....; ne pas fréquenter comme auparavant; laisser échapper; négliger ses devoirs, ne point les remplir exactement; négliger de...., ne point faire par insouciance, etc.; v. pr., se négliger, prendre peu de soin de soi; se relâcher de ses devoirs; faire moins bien que de coutume par négligence.

NEGLIGEAT, ADO, adj., négligé, ée, dont on ne prend pas soin; que l'on oublie; à qui ou à quoi l'on fait peu d'attention; sans ornement, peu régulier.

NEGLIGENÇO, s. f., négligence, manque de soin; défaut d'application; inattention, indolence, nonchalance; négligence de style, fautes légères d'un auteur qui ne châtie pas assez son style.

NEGLIGENT, TO, s. et adj., négligent, te, qui a peu de soin; inattentif, indolent, nonchalant; inappliqué.

NEGLIGENTAR, v. *Negligear.*

NEGLIGET, s. m., négligé, état, mise, costume d'une personne qui n'est point parée.

NEGO-CHIN, s. m., bachot, petit bateau très-étroit et fort court.

NEGOCI, s. m., négoce, commerce en gros; fig. et fam., intrigue, menée; faire un mauvais négoce, se livrer à de basses manœuvres.

NEGO-ROUMIOU, s. m., vieux bâtiment qui manque de plusieurs de ses agrès.

NEGOUCIABLE, BLO, adj., négociable, qui peut se négocier, en parlant des effets.

NEGOUCIANT, s. m., négociant, celui qui fait le négoce, le commerce en gros.

NEGOUCIAR, v. a., négocier, traiter une affaire publique ou particulière; v. n., faire le négoce, le commerce.

NEGOUCIATIEN, s. f., négociation, art, action de négocier les affaires publiques; l'affaire même qu'on négocie; il se dit aussi des affaires particulières; commerce, trafic; escompte.

NEGOUCIATOUR, s. m., négociateur, agent chargé des intérêts de son pays dans un congrès, près d'un prince, d'un gouvernement étranger; celui qui agit pour concilier divers intérêts particuliers; en ce sens on dit quelquefois négociatrice.

NEGRARIE, v. *Negruro.*

NEGRE, s. m., noir, couleur noire; fig., voir tout en noir, sous un aspect sinistre; passer, aller du blanc au noir, d'un extrême à l'autre; nègre, par opposition à blanc.

NEGRE, GRO, adj., noir, qui est de la couleur la plus opposée au blanc; qui approche de la couleur noire; obscur, ténébreux; temps noir, sombre, obscur, pluvieux; fig., triste, sombre, idées noires. *Negre nuech*, très-nuit; affreux, odieux, atroce; âme noire, très-méchante; être noir de crimes, coupable d'un

grand nombre de crimes; rendre noir quelqu'un, le diffamer.

Negre, Negresso, s. m. et f., nègre, négresse, homme, femme qui a la peau noire, les cheveux courts et crépus, le nez épaté et les joues saillantes; habitants de la Nigritie, Ethiopien, Africain; esclave noir employé aux travaux des colonies; fig. et fam., traiter comme un nègre, très-rudement, très-durement.

NEGREGEAR, v. *Negriar.*

NEGRIAR, v. n., tirer sur le noir; couvert de choses noires.

NEGRIER, s. et adj., négrier, navire qui sert à la traite des nègres.

NEGRILLOUN, v. *Negroun.*

NEGRINEOU, ELLO, adj., noirâtre, de couleur approchant du noir.

NEGRO, s. f., noire; t. de mus., note qui vaut la moitié d'une blanche.

NEGROUN, NO, s. m. et f., jeune nègre, jeune négresse; mulâtre. *Negrouno*, figue noire ou figue grasse.

NEGROUR, s. f., noirceur, qualité de ce qui est noir; tache noire; noircissure, tache de noir.

NEGRURO, v. *Negrour.*

NEISSE, v. *Naisse.*

NEISSENCI, v. *Naissenci.*

NEISSOUN, v. *Naissoun.*

NEISSOUR, v. *Naissoun.*

NEISSUT, v. *Naissut.*

NEMBRE, v. *Membre.*

NENO, v. *Madaleno.*

NEOU, v. *Negeo.*

NEOULO, s. f., gaufre, pâtisserie plate, faite entre deux fers, et dont on couvre le nougat.

NEQUOUALIT, NEQUELIT, NEQUERIT, v. *Anecourit.*

NEQUOUALIMENT, NEQUELIMENT, NEQUERIMENT, v. *Anecouriment.*

NERF, s. m., nerf, chacun des cordons blanchâtres, souples et cartilagineux qui joignent ensemble et font mouvoir toutes les parties du corps; fig., force, vigueur, mobile; t. de rel., cordelettes du dos du livre.

NEROLI, s. m., néroli, essence de fleur d'oranger.

NERTO, s. f., myrte, arbrisseau rosacé, toujours vert, symbole de l'amour.

NERVAR, v. a., nerver; t. de rel., dresser, fortifier les cordelettes.

NERVI, s. m., nerf qu'on tire de la queue du bœuf; v. *Nerf.*

NERVOUAR, s. m., nervoir, instrument de relieur pour nerver.

NERVOUX, OUSO, adj., nerveux, euse, qui appartient aux nerfs, qui en est rempli; et par ext., fort, vigoureux; maladie nerveuse, qui a son siége dans le système nerveux; personne nerveuse, dont les nerfs sont attaqués.

NERVURO, s. f., nervure; t. de rel., partie élevée que forment les nerfs d'un livre; t. d'archit., partie saillante des moulures.

NESPIER, v. *Gnaspier.*

NESPO, v. *Gnaspou.*

NESSIT, s. m., idiot, imbécille.

NESSO, s. f., nièce, fille du frère et de la sœur. En Provence on donne le nom de nièce à toutes les femmes et les filles issues de germains.

NESTOUN *ou* NESTOU, s. m., nasitor, nastuce, cresson alénois, la plus menue des salades.

NET, s. m., net, mettre au net, faire une copie correcte.

Net, adv., net, uniment; tout d'un coup; fig., franchement,

sincèrement, sans déguisement, sans détour.

Net, Netto, adj., net, nette, propre, sans souillure, sans ordure; uni, poli, sans tache; distinct; vide, maison, place nette; avoir tout perdu; n'avoir plus rien; fig., intègre, irréprochable; aisé à comprendre, clair, sans embarras; non ambigu, non équivoque; positif, précis; fig. et fam., faire maison nette, chasser tous ses domestiques; avoir les mains nettes, n'être pas coupable, n'avoir rien volé.

NETTAMENT, adv., nettement, avec netteté, propreté; fig., franchement, clairement.

NETTEGEAGE, s. m., nettoyage, nettoiement; salaire de l'ouvrier qui émonde, élague les oliviers.

NETTEGEAIRE, s. m., celui qui nettoie; ouvrier qui émonde, élague les oliviers.

NETTEGEAMENT, s. m., nettoiement, action de netoyer.

NETTEGEAR, v. a., nettoyer, rendre net; ôter la malpropreté, les ordures, les taches; décrotter, brosser, vergeter, épousseter, etc.; emporter tout ce qui est dans un endroit; nettoyer le tapis, gagner tout l'argent du jeu; nettoyer la mer, en chasser tous les corsaires; nettoyer la tranchée, en chasser tous les assiégeants. *Nettegear leis oouliviers*, élaguer, émonder les oliviers. *Nettegear uno plago*, bassiner une plaie, en parlant de celle d'un cheval. *Nettegear lou peissoun*, effronder le poisson; vider ou habiller, en parlant d'une volaille. *Nettegear la chumineyo*, ramoner la cheminée.

NETTETA, s. f., netteté, qualité de ce qui est net, au propre et au fig.

NETTICI, v. *Netteta.*

NEVACHIOUX, v. *Anevachit.*

NEVADIS, v. *Nebladis.*

NEVAR, v. *Negear.*

NEVAS, v. *Neblas.*

NI, conj., ni; ni l'or, ni les emplois ne sauraient me tenter; pron., j'y, je lui, je leur. *Ni ai mes*, j'y en ai mis; *ni ai douna*, je lui en ai donné, je leur en ai donné.

NIADO, s. f., nichée, nitée, couvée d'oiseaux encore au nid; il se dit aussi des souris et des rats; par ext., portée, ventrée, en parlant des lapins et autres quadrupèdes; fig., fam. et iron., réunion de gens méprisables. *Ma bello niado*, t. de nourrice, mon beau poupon! ma belle nichée!

NIAI, v. *Niaou.*

NIAISAMENT, adv., niaisement, d'une façon niaise; en niais.

NIAIS, AISO, s. et adj., niais, aise, qui n'a aucun usage du monde, simple à l'excès; qui tient de la niaiserie, l'annonce.

NIAISARIE, s. f., niaiserie, caractère des niais, bagatelle, chose frivole.

NIALO, v. *Niello.*

NIAOU, s. m., œuf qu'on met dans un nid pour que les poules y aillent pondre. *Faire lou niaou*, faire le nid, en parlant des poules.

NIAR, v. n., naître, venir au monde; croître, se multiplier; v. *Nichar.*

NICHADO, v. *Niado.*

NICHAR, v. a., nicher, placer en quelque endroit, fam.; v. n., faire son nid; v. pr., se nicher, se loger en un lieu, fam.

NICHO, s. f., niche, enfoncement

dans l'épaisseur d'un mur pour y placer une statue, etc.; petit réduit dans une maison, un jardin, loge; cabane pour un chien; fam., nique, tour de malice ou d'espiéglerie.

NICHOUAR, s. m., nichoir, cage pour faire couver les serins.

NICODÈME, s. m., nicodême, grand niais; pop.

NICROCHO, s. f., anicroche, difficulté, obstacle, embarras; fam.

NIELADO, s. f., rouille occasionnée par les brouillards, et qui attaque les blés et les plantes légumineuses.

NIELAT, ADO, adj., niellé, ée, gâté par la nielle; mêlé de nielle.

NIELLO, s. f., nielle, maladie des graminées qui convertit la substance farineuse en une poussière noire; plante dont on distingue plusieurs espèces.

NIELOUX, v. *Nielat.*

NIERO, s. f., puce, insecte aptère qui s'attache à la peau et suce le sang; puce de mer, petit animal aquatique; puce de terre, mordelle; prov., avoir la puce à l'oreille, avoir bien des embarras qui chagrinent; adj., de la couleur d'une puce, étoffe puce.

NIEROUN, s. m., tiquet, puceron, insecte qui assaillit les plantes.

NIEROUNO, diminutif de *Niero.*

NIEROUX, OUSO, adj., assailli par les puces.

NIGADOUILLO, s. m., niquedouille, sot, niais; pop.

NIGAOUD, DO, adj., nigaud, de, sot, niais; fam.

NIGAOUDAR, v. n., nigauder, faire des nigauderies, des niaiseries; s'amuser à des riens; fam.

NIGAOUDARIE, s. f., nigauderie, action de nigaud; niaiserie.

NIGAOUDAS, ASSO, augmentatif de *Nigaoud.*

NIMFO, v. *Nympho.*

NIMPOUASQUE, expression qu'on emploie dans un moment de dépit, de fâcherie, de mécontentement, de lassitude et qui signifie qu'il s'en laisse, qu'il ne le fasse pas, qu'il ne l'accepte pas, etc.

NIMPUSQUO, v. *Nimpouasque.*

N'IN, négative jointe au pron., ne lui en, en parlant d'un être animé; n'y en, en parlant de toute autre chose : *n'in dounarai*, je lui en donnerai; *n'in samenarai*, j'y en semerai.

NINO, s. f., t. enfantin, marraine; cousine; *faire nino;* t. enfantin, saisir le nez par le globule et le secouer légèrement en disant : *nino-nino.*

NINOY, NINOYO, s. et adj. petit enfant; petit, te, très-petit, en parlant des êtres animés et des autres choses.

NINOYO, s. f. et adj.; nicette, jeune fille simple, niaise et sans connaissance du monde.

NIOU, s. m., nid, petit logement fait par les oiseaux pour pondre, couver et élever leurs petits; petit logement que se font certains quadrupèdes, certains insectes pour élever leurs petits ou leur servir d'asile, fig. et fam., *trouvar la maire oou niou*, trouver la pie au nid, faire une découverte avantageuse. *Niou de garri*, méchant logement, nuage, nuée. *Lia de niou et de seren*, il y a des nuages et du serein, en parlant du ciel.

NIOU, NIOUVO, adj., couvert, erte de nuages. *Tout lou jour niou, touto la nuech niouvo*,

tout le jour couvert, toute la nuit couverte, chargée de nuages.

NIOULAS, augmentatif de *Nioulo*.

NIOULETTO, s. f., luette, substance glanduleuse, mollasse, de figure oblongue, à l'entrée du gosier et qui la partage.

NIVULO, v. *Niouro*, *Neblas*.

NIOURADO, s. f., nuage épais, chargé de pluie; quantité d'oiseaux ou d'insectes en l'air qui ressemblent à une nuée.

NIOURAGE, v. *Niourado* et *Nuage*.

NIOURAS, augmentatif de *Niouro*.

NIOUREOU, ELLO, adj., à demi couvert, en parlant du temps, du ciel, etc.

NIOURETTO, v. *Nioulctto*.

NIOURINO, s. f., le temps couvert, le ciel chargé de nuages; la nuée.

NIOURO, v. *Nuage*, *Nuo*.

NIOUROUNO, diminutif de *Niouro*.

NIPPAR, v. a. et pr., nipper, fournir de nippes, des hardes, s'en procurer pour soi.

NIPPAT, ADO, adj., qui a beaucoup de linge, des hardes, des meubles.

NIPPOS, s. f. pl., nippes, habit, meuble, tout ce qui sert à l'ajustement; t. de dénigration, guénilles, vieilleries, vieilles hardes, vieux meubles.

NIQUO, s. f., nique, sorte de mépris, signe de moquerie; faire la nique à...., se moquer de....; fam.

NIS, s. m., nid; v. *Niou*.

NISADO, v. *Niado* et *Nisetto*.

NISAR, v. n., nicher, faire son nid; v. pr., *si nisar*, se loger, s'enfermer dans....

NISETTO, s. f., anisette, sorte de liqueur faite avec de l'anis.

NISSARDO, s. f., fessière en cuir pour les chevaux, les mulets.

NITOUN, OUNO, adj., petit, te, qui n'est pas grand, qui est encore jeune.

NITRATO, s. m., nitrate, nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide nitrique avec les bases.

NITRE, s. m., nitre, salpêtre; t. de chim., nitrate de potasse.

NITRIFICATIEN, s. f., nitrification, conversion de certaines matières en substances nitreuses.

NITRIQUE, QUO, adj., nitrique, acide nitrique, formé d'azote et d'oxygène.

NITROUX, OUSO, adj., nitreux, euse, qui tient du nitre; acide nitreux, acide nitrique, moins une portion d'oxygène.

NITTO, s. f., limon, vase, terre d'alluvion.

NI-TU NI-VOUS, sorte d'adj. qui signifie, de peu de valeur, ni bon ni mauvais, ni laid ni joli, ni froid ni chaud, ni cher ni à bon marché.

NIVELAIRE, v. *Nivelur*.

NIVELAMENT, s. m., nivellement, action de niveler.

NIVELAR, v. a., niveler, mesurer avec le niveau; mettre de niveau; fig., égaliser les fortunes.

NIVELUR, s. m., niveleur, celui qui fait profession de niveler, qui nivelle.

NIVEOU, s. m., niveau, instrument pour connaître si un plan est horizontal; état d'un plan horizontal. *De niveou*, expr. adv., selon le niveau; et fig., à l'égal, au pair, de pair.

NOBLAMENT, adv., noblement, avec noblesse, d'une manière noble.

NOBLE, BLO, s. m. et f., noble, qui appartient au corps de la noblesse ; prince, duc, marquis, comte, vicomte, baron, gentilhomme, chevalier, etc.

Noble, blo, adj., noble, placé par son rang, sa naissance, ou par lettres du prince au-dessus des autres citoyens ; biens nobles, tenus en fief; fig., distingué, relevé au-dessus des autres choses du même genre; grand, généreux ; parties nobles, sans lesquelles l'homme ne peut pas vivre, le cœur, le foie, le cerveau, etc.

NOLIS, s. m., nolis ou nolissement, t. de mar., louage d'un navire; frêt.

NOLISAR, v. a., noliser, frêter un navire.

NONO, s. f., none, celle des sept heures canoniales qu'on récite après sexte; berceau, lit d'enfant. *Faire nono*, faire dodo, dormir, t. enfantin; nonne, religieuse.

NOOU, s. m., neuf, chiffre 9; carte empreinte de neuf trèfles, neuf carreaux, etc.; adj. numéral, cinq et quatre font neuf; après un nom propre, neuvième, Charles neuf.

Noou, s. m., neuf, ce qui est neuf, chose nouvelle, chose qui n'est pas vieille; à neuf, exp. adv., en renouvelant en entier.

Noou, Novo, adj., neuf, neuve, fait depuis peu; qui n'a point ou n'a que peu servi. *Flam noou*, tout-à-fait neuf; en parlant des personnes qui manquent d'usage, d'expérience, maladroit, malhabile; par anal., qui n'a pas encore été dit, exprimé, produit; bois neuf, qui n'a pas flotté; cheval neuf, qui n'a pas encore été ni monté, ni attelé; terre neuve; qui n'a point encore servi à la végétation; v. *Nouvèou.*

NOOULEGEAR, v. *Naoulegear.*

NOOUVENO, s. f., neuvaine, neuf jours de suite; prières, dévotion pendant neuf jours.

NOOUVIEMAMENT, adv., neuvièmement, en neuvième lieu.

NOOUVIEME, MO, s. m. et f., neuvième, neuvième partie; celui, celle qui, ce qui occupe le neuvième rang ; adj. numéral, qui est après huitième.

NORD, s. m., nord, septentrion, partie du monde opposée au midi; vent qui en vient; pays, états situés de ce côté.

Nord-est, s. m., nord-est, point entre le nord et l'est; vent qui en part.

Nord-nord-est, s. m., nord-nord-est, point entre le nord et le nord-est; vent qui en part.

Nord-nord-ouest, s. m., nord-nord-ouest, point entre le nord et le nord-ouest; vent qui en part.

Nord-ouest, s. m., nord-ouest, point entre le nord et l'ouest; vent qui en part.

NOSE, s. f., noix, fruit du noyer, à amande divisée en plusieurs lobes par un zeste ; ce qui a sa forme; noix de galles, excroissance formée sur les chênes par la piqûre d'un insecte, et servant à la teinture; noix muscade, fruit du muscadier ; noix vomique, amande de l'Inde, poison violent pour tous les quadrupèdes qui naissent aveugles, les chiens, les rats, etc.

NOTA, s. m., (sans s. au pl.), nota, remarque, observation à la marge, au bas d'un écrit.

NOTO, s. f., note, marque sur un écrit ; remarque, observa-

tion, éclaircissement sur un texte, sur un mot, etc.; mémoire, exposé; petit extrait; caractère de musique, de plain-chant; fig. et fam., chanter toujours sur la même note, dire toujours la même chose; changer de note, de façon de parler, d'agir.

NOTOUARO, adj., notoire, dont la connaissance est certaine, prouvée.

NOUAÇO, s. f., noce, mariage; en ce sens il ne se dit guère qu'au plur.; cérémonies, réjouissances du mariage, les conviés qui y assistent; fig. et fam., n'être pas à la noce, aux noces, être dans une situation critique, périlleuse.

NOUAMENT, s. m., nouement, action de nouer l'aiguillette; prétendu maléfice.

NOUANANTAR, v. n., faire pic, compter quatre-vingt-dix points au jeu de piquet.

NOUANANTIÈME, s. m., quatre-vingt-dixième.

NOUANANTO, adj. numéral, quatre-vingt-dix, neuf fois dix.

NOUAR, s. m., morphée, sorte de maladie ou de végétal noir qui assaillit les oliviers et les épuise; v. *Negre*.

NOUARASTRE, TRO, adj., noirâtre, tirant sur le noir.

NOUARCIDURO, s. f., noircissure, tache de noir.

NOUARCIR, v. a., noircir, rendre noir; teindre en noir; tacher, barbouiller, enduire de noir; fig., diffamer; v. n., devenir noir; v. pr., se noircir, devenir noir, se barbouiller de noir; se diffamer mutuellement.

NOUARCISSUR, s. m., noircisseur, t. de teint., celui qui fait l'achèvement des noirs; qui teint en noir; celui qui diffame, qui noircit la réputation d'autrui.

NOUARCISSURO, v. *Nouarciduro.*

NOUARÇOUR, s. f., noirceur, qualité de ce qui est noir; tache noire; fig., action infâme, atrocité.

NOUARO, s. f., bru, belle-fille, épouse du fils.

NOUASETIER, v. *Avelanier.*

NOISETTO, v. *Avelano.*

NOUASO, s. f., noise, querelle, dispute.

NOUASTRE, TRO, NOUASTREIS, pron. poss., notre, nos; le nôtre, la nôtre, les nôtres; qui est à nous, nous appartient; qui est en nous, nous concerne, nous regarde, nous est relatif.

NOUASTRE-SEGNE, s. m., Notre-Seigneur, en parlant de Jésus-Christ.

NOUASTRO-DAMO, s. f., Notre-Dame, la sainte Vierge; fête en son honneur; église sous son invocation.

NOUBILIARI, s. m., nobiliaire, catalogue des familles nobles; adj., des nobles.

NOUBLAILLO, s. f., noblaille, t. de mép., noblesse abâtardie.

NOUBLESSO, s. f., noblesse, qualité particulière par laquelle on est noble; le corps des nobles; fig., élévation de sentiments, de style, etc.

NOUCHIER, s. m., nocher, t. poét., pilote.

NOUCTURNO, s. m., nocturne, partie des Matines; adj., qui appartient à la nuit; qui arrive durant la nuit; qui veille la nuit.

NOUD, s. m., nœud, enlacement de quelque chose de pliant; par

ext., ornement en forme de nœud; fig., attachement, liaison intime; union conjugale; difficulté; point essentiel d'une affaire; ressort principal de l'intrigue d'une pièce de théâtre; jointure des doigts; tarynx, os de la queue du cheval, du chien, etc.; os de l'épine dorsale; jointure aux plantes; excroissance aux parties extérieures d'un arbre; partie plus dure dans le bois; v. *Ganso*.

NOUI, s. f. *Semenar sur la noui*, semer sur la jachère, sur un sol qui n'a pas été facturé, qui n'a reçu aucun labour depuis un an. *Aver la noui*, être un peu fou; v. *Nose*.

NOUDAR, v. a., nouer, faire un nœud, attacher en formant un nœud; fornouer, t. de tisserand.

NOUDAT, ADO, adj., noué, ée, rachitique, enfant noué; lien arrêté par un nœud.

NOUD-COURRENT, s.m., nœud-coulant, qui se serre de lui-même.

NOUD-GORDIEN, s. m., nœud-gordien, difficulté insurmontable ou qui semble telle.

NOUDOUX, OUSO, adj., noueux, euse, qui a des nœuds, beaucoup de nœuds, rempli de nœuds.

NOUEL, s. m., Noël, fête de la Nativité de Jésus-Christ; cantique à cette occasion; son air.

NOUIRO, v. *Nouaso*.

NOUGAT, s. m., nougat, gâteau d'amandes ou de noix au caramel ou au miel.

NOUGATIER, ERO, s. m. et f., celui, celle qui fabrique, vend du nougat; profession de.... On peut sans crainte d'être accusé d'hérésie adopter en français les mots Nougatier, tière.

NOUGUIER, s. m., noyer, grand et bel arbre amentacé qui produit les noix; son bois.

NOULISAMENT, s. m., nolissement, louage d'un navire; frêt.

NOULISAR, v. a., noliser, frêter un navire.

NOUM, s. m., nom, terme spécificatif, mot qui désigne la chose; dénomination sans signification, appliquée à un individu pour le distinguer; qualification, titre; réputation, bonne ou mauvaise; homme sans nom, inconnu, sans crédit; nom de guerre, nom supposé, sobriquet, surnom; au nom de..., par égard pour..., en considération de...; par l'autorité de...., de la part de....; t. de gramm., partie du discours qui exprime une personne ou une chose; nom propre qui désigne une seule personne ou une seule chose, Henri, Marseille; nom commun, qui convient à plusieurs individus, à plusieurs choses, architecte, maison.

NOUMADO, s. et adj., nomade, errant, sans habitation fixe, peuple nomade; s. f., appel.

NOUMAIRE, s. m., celui qui fait l'appel nominal; celui qui tire les numéros au jeu de loto.

NOUMAMENT, adv., nommément, en désignant par le nom; spécialement, expressément.

NOUMAR, v. a., nommer, donner, imposer un nom; donner une épithète, une qualification, un surnom; dire le nom d'une personne ou d'une chose; en faire mention; donner sa voix, son suffrage, élire; choisir, désigner pour un emploi, etc.; déclarer, instituer quelqu'un. *Noumar*, v. n., faire l'appel; tirer les boulettes et nommer

les numéros au jeu de loto; v. pr., se nommer, porter tel nom; dire son nom.

NOUMAT, ADO, adj., nommé, ée, désigné pour une charge; t. de prat., qui porte le nom de.... ; appelé par son nom; expr. adv., à jour nommé, au jour dont on était convenu; à point nommé, fort à propos, justement, comme il faut.

NOUMBRAR, v. a., nombrer, compter, calculer les unités d'une quantité.

NOUMBRAT, adj., nombré, nombre nombré, appliqué à quelque sujet que ce soit.

NOUMBRE, s. m., nombre, unité; assemblage d'unités; quantité indéterminée; multitude de personnes ou de choses; nombre de...., beaucoup de....; faire nombre, se dit d'un être sans mérite, sans valeur, sans prix, mêlé à d'autres; au nombre, du nombre, parmi, au rang; t. de gramm., terminaison qui ajoute à l'idée principale du mot, l'idée accessoire de la quantité; exp. adv., sans nombre, en grand nombre.

NOUMBRIL, s. m., nombril, creux au milieu du ventre; cavité du fruit opposée à la queue.

NOUMBROUSAMENT, adv., nombreusement, en grand nombre.

NOUMBROUX, OUSO, adj., nombreux, euse, qui est en grand nombre.

NOUMENCLATOUR, s. m., nomenclateur, celui qui s'applique à la nomenclature d'une science, d'un art.

NOUMENCLATURO, s. f., nomenclature, ensemble des termes techniques d'une science, d'un art; méthode pour les classer; fam., narré d'une série de faits.

NOUMINAOU, ALO, adj., nominal, le, appel nominal, en appelant par les noms.

NOUMINATIEN, s. f., nomination, action, droit de nommer à une charge, etc.; ses effets.

NOUMINATIF, IVO, adj., nominatif, ive; v. *Nouminaou.*

NOUMINATIVAMENT, adv., nominativement, en désignant le nom.

NOUMINATOUR, s. m., nominateur, celui qui nomme, qui a droit de nommer à un bénéfice.

NOUMPAREIL, s. m., la nompareille, ruban fort étroit; très-petite dragée; t. d'imp., petit caractère entre la parisienne et la mignonne; adj., nompareil, eille, qui n'a point d'égal, incomparable.

NOUMUR, v. *Noumaire*, *Noumínatour*.

NOUN, adv. de nég., non, opposé à oui; exp. adv., non plus, pareillement; pas davantage; non seulement...., mais encore. *Noun pas*, non pas du tout; au lieu de....

NOUNAT, s. m., nonnat, poisson de la Méditerranée, c'est une sorte de fretin très-délicat.

NOUNCHALAMENT, adv., nonchalamment, avec nonchalance.

NOUNCHALENÇO, s. f., nonchalance, lenteur, indolence; manque de soin.

NOUNCHALENT, TO, s. et adj., nonchalant, te, qui a de la nonchalance, qui agit lentement et mollement par paresse; qui annonce, indique la nonchalance.

NOUNÇO, s. m., nonce, ambassadeur du pape.

NOUNETTO, s. f., nonnette, jeune nonne; v. *Nono*.

NOUNO, s. f., froment, sorte de blé.

NOUNOUBSTANT, prép., nonobstant, sans avoir égard à....; sans considération pour....; malgré.

Noun-plus (*à*). *Si mettre à noun plus*, se désespérer, se lamenter; s'épuiser en travaillant.

Noun-proun (*à*), pas assez.

Noun-sai, je ne sais, je ne sais trop, j'en doute.

Noun-sens, s. m., non-sens, défaut de sens.

Noun-valour, s. f., non-valeur, état d'un bien qui ne rapporte rien à son propriétaire, ou qui ne rapporte pas ce qu'il devrait rapporter; au pl., ce qu'on n'a pas recouvré ou levé d'impôts, etc.; déficit dans les recettes.

NOURAT, NOURADO, s. propre d'homme et de femme, Honoré, Honorat, Honorate, Honorée.

NOURE, v. *Nourat*.

NOURMAL, ALO, adj., normal, le, qui règle, dirige; école normale, où l'on apprend l'art d'enseigner.

NOURMAND, DO, s. et adj., normand, de, de Normandie; réponse normande, ambiguë; répondre en normand, ne dire ni oui ni non.

NOURRIAGE, s. m., t. collectif, tous les pourceaux, les cochons que l'on nourrit, que l'on engraisse dans une ferme; glandée, récolte du gland; v. *Nourrigage*.

NOURRICIER, s. m., nourricier, mari de la nourrice.

Nourricier, ero, adj., nourricier, ère, qui a la propriété de nourrir; père nourricier, mari de la nourrice d'un enfant; fig., homme aux bienfaits, ou à la simplicité de qui on doit sa subsistance.

NOURRIÇO, s. f., nourrice, femme qui allaite un enfant étranger; fig., pays qui fournit du blé à un autre qui en manque.

NOURRIDO, s. f., famille; par exag., portée d'une truie.

NOURRIDOU, v. *Nourrigoun*.

NOURRIGAGE, s. m., nourriture, herbage, pâture, foin; v. *Nourriage*.

NOURRIGOUN, s. m., cochon d'un an, cochon à l'engrais; cochon domestique.

NOURRIGUIER, ERO, v. *Nourricier*.

NOURRIMENT, s. m., arrière-faix, délivre, masse charnue, spongieuse, qui fait partie de l'enveloppe du *fœtus*.

NOURRIR, v. a., nourrir, servir d'aliment, entretenir d'aliments; fig., élever, instruire, former l'esprit, les mœurs, etc.; par anal., entretenir, au physique et au moral; en parlant des plantes, leur donner des sucs pour la végétation; v. pr., se nourrir, prendre de la nourriture; fig., s'entretenir; se repaître; cultiver son esprit; garnir de plâtre, de mortier.

NOURRISSAGE, s. m., v. *Nourrituro*; nourrissage, soin et manière d'élever les bestiaux.

NOURRISSUR, USO, v. *Nourrisseire*.

NOURRISSEIRE, SSUSO, s. m. et f., celui qui nourrit ses ouvriers, qui donne en payant la nourriture; v. *Nourricier, ero*.

NOURRISSENT, ENTO, adj., nourrissant, te, qui a la propriété de nourrir.

NOURRISSOUN, s. m., nourrisson, enfant confié à une nourrice.

NOURRIT, IDO, adj., nourri, ie, qui reçoit la nourriture, est allaité; blé, grain bien nourri, bien plein, bien rempli; bâtisse bien nourrie, bien garnie de plâtre, de mortier; t. de litt., style bien nourri, plein, abondant, riche en pensées.

NOURRITURO, s. f., nourriture, tout ce qui nourrit, alimente, au prop. et au fig.; action de nourrir un enfant.

NOUSADURO, s. f., rachitis; t. de méd., courbure de l'épine et des os longs.

NOUSAOUTRE, pr. pers. pl., nous.

NOUSAR, v. *Noudar.*

NOUSAT, v. *Noudat.*

NOUSCLO, v. *Nousclouro.*

NOUTABILITA, s. f., notabilité, qualité de ce qui est notable.

NOUTABLAMENT, adv., notablement, considérablement, extrêmement.

NOUTABLE, BLO, adj., notable, remarquable, considérable.

NOUTABLES, s. m. pl., notables, les habitants les plus considérables d'un lieu.

NOUTAIRE, v. *Noutur.*

NOUTAMMENT, adv., notamment, principalement, spécialement.

NOUTAR, v. a., annoter, prendre des notes; noter, remarquer; marquer, en mauvaise part; noter que...., faire bien attention que....; noter un air, un chant, l'exprimer sur le papier par des notes.

NOUTARI, s. m., notaire, officier public qui reçoit et passe les actes, etc.

NOUTARIAT, s. m., notariat, charge, fonction de notaire.

NOUTARIAT, ADO, adj., notarié, ée, passé devant notaire.

NOUTATIEN, s. f., notation, art de marquer les nombres par leurs caractères et leurs figures.

NOUTIÇO, s. f., notice, extrait raisonné; compte succinct, détail abrégé; courte description; relevé de titres d'ouvrages.

NOUTIEN, s. f., notion, connaissance, idée d'une chose.

NOUTIFIAR, v. a., notifier, faire savoir dans les formes légales, usitées.

NOUTIFICATIEN, s. f., notification, action de notifier; acte par lequel on notifie.

NOUTILLOUN, s. m., petit nœud; v. *Bourrilloun.*

NOUTILLOUX, OUSO, adj., noueux, euse, qui offre beaucoup de nœuds; cotonné, bouchonné.

NOUTOUARAMENT, adv., notoirement, évidemment, manifestement.

NOUTOUARO, adj., notoire, dont la connaissance est certaine, prouvée.

NOUTOURIETA, s. f., notoriété, évidence d'un fait généralement connu; certitude démontrée; acte de notoriété, attestation de témoins devant notaire.

NOUTUR, s. m., annoteur, celui qui prend des notes, qui met tout en note.

NOUVATIEN, s. f., novation; t. de prat., changement de titre; transmutation d'un contrat.

NOUVATOUR, s. m., novateur, celui qui innove, surtout en matière de religion; partisan des innovations, des dogmes contraires à la foi.

NOUVE, v. *Nouel.*

NOUVELLAMENT, adv., nouvellement, récemment, depuis peu.

NOUVELLARI, s. m. et adj., nouveau venu, étranger; homme sans expérience, un apprenti; celui qui commence à peine une étude quelconque, à jouer un jeu.

NOUVELLISTO, s. m., nouvelliste, amateur de nouvelles, curieux de nouvelles; raconteur de nouvelles; fabricateur, forgeur, inventeur de nouvelles.

NOUVELLO, s. f., nouvelle, premier avis d'une chose arrivée récemment; avis sur ce qui regarde une personne ou une chose; renseignement sur la conduite de quelqu'un, sur une chose perdue, égarée, ou dont on ne sait pas où elle se trouve; fam., donner de ses nouvelles, faire éprouver des marques de ressentiment, de colère; t. de litt., conte; t. de berger, brebis d'un an.

NOUVELLUN, v. *Nouvellari.*

NOUVEMBRE, s. m., novembre, onzième mois de l'année.

NOUVEOU, s. m., nouveau, ce qui n'est pas ancien; ce qui arrive inopinément; chose surprenante; de nouveau, exp. adv., de rechef; v. *Annouge.*

Nouveou, ello, adj., nouveau, elle, (nouvel au m. devant une voyelle), qui commence d'être, de paraître; nouvellement créé, établi; neuf, récent, moderne; fig., sans expérience; homme nouveau, parvenu, enrichi; visage nouveau, personne que l'on ne connaissait pas; la saison nouvelle, le printemps.

Nouveou-nat, s. m., nouveau-né, enfant récemment venu au monde.

NOUVEOUTA, s. f., nouveauté, qualité de ce qui est nouveau; chose nouvelle.

NOUVICI, ÇO, s. et adj., novice, celui, celle qui a pris nouvellement l'habit religieux, pour s'éprouver pendant un certain temps avant de faire profession; fig., qui est encore aux éléments; peu exercé, peu habile. Il se dit aussi des choses; t. de mar., apprenti matelot.

NOUVICIAT, s. m., noviciat, état des novices; sa durée; logement qu'ils habitent; fig., apprentissage.

NOUYEOU, s. m., noyau, partie dure et ligneuse renfermée dans certains fruits, et contenant la semence; fig., principe, origine d'un établissement, d'une faction, etc.; masse principale d'une armée, d'un ordre, d'une corporation, etc.; vis où s'assemblent les marches d'un escalier.

NOUYO, v. *Nose.*

NOVI, s. f., anecdote, conte de ma mère l'oie; s. m. et f., futurs époux, nouveaux époux, ceux qui vont ou viennent de se marier; l'épousée, en parlant de la femme.

NOVO, s. f., nouvelle. *Que novo?* quelle nouvelle me donnes-tu? v. *Novi.*

NUADO, v. *Niourado.*

NUAGE, s. m., nuage, amas de vapeur dans l'air; par ext., ce qui offusque la vue; fig., soupçon sur la conduite, la probité de quelqu'un; incertitudes sur sa réputation, son amitié; commencement de défiance, de mésintelligence, de brouillerie; doutes, incertitudes, ignorances de l'esprit; anxiété, chagrin sombre; v. *Nuo.*

NUAGEOUX, OUSO, adj., nuageux, euse, couvert de nuages; nébuleux.

NUANÇAR, v. a., nuancer, assortir les couleurs, et fig., les images, les idées, les caractères, etc.

NUANÇO, s. f., nuance, tons différents d'une même couleur; mélange, assortiment de couleurs; fig., légère différence entre deux choses de même espèce, entre deux mots, deux expressions, deux sens d'un même mot, deux sons, deux airs, deux gestes, deux manières d'être, deux sentiments, etc.

NUBILE, LO, adj., nubile, en âge de se marier, bon à marier; fille nubile, âge nubile.

NUBILITA, s. f., nubilité, âge propre au mariage; aptitude au mariage.

NUD, v. *Nut*, *Nus*.

NUDITA, s. f., nudité, état d'une personne nue, de ce qui est nu; parties que la pudeur oblige de cacher.

NUECH, s. f., nuit, temps durant lequel le soleil est sous l'horizon; ténèbres qui l'accompagnent; fam., manière dont on passe la nuit; par anal., obscurité, ombrage; fig., impénétrabilité, incompréhensibilité; la nuit des temps, l'obscurité, les ténèbres qui les couvrent; de nuit, exp. adv., pendant la nuit; nuit et jour, jour et nuit, toujours, sans discontinuation.

NUECHADO, s. f., nuitée, espace, travail d'une nuit. *A fach uno nuechado d'aigo*, il a plu toute la nuit.

NUECHAMENT, adv., nuitamment, de nuit, pendant la nuit.

NUECHO, s. f., lambin, lendore, qui marche lentement; v. *Passo-soulitari.*

NUL, NULLO, adj., nul, nulle, aucun, pas un; sans valeur, sans effet; inutile, sans talents, sans mérite.

NULLAMENT, adv., nullement, aucunement; en aucune manière; d'une manière nulle; invalidement.

NULLITA, s. f., nullité, vice qui rend un acte nul; défaut absolu de talents, de capacité; inaction, impuissance.

NUMERAOU, ALO, adj., numéral, ale, qui marque un nombre.

NUMERARI, s. m., numéraire, argent comptant; la quantité d'argent monnayé en circulation; adj., valeur numéraire, fictive des espèces ayant cours.

NUMERATIEN, s. f., numération, art, action de compter, de nombrer.

NUMERATIF, IVO, adj., numératif, ive, de la numération.

NUMERATOUR, s. m., numérateur; v. *Denouminatour*.

NUMERIQUAMENT, adv., numériquement, en nombre exact.

NUMERIQUE, QUO, adj., numérique, des nombres; v. *Numeraou.*

NUMERO, s. m., numéro, indication numérale; nombre qui sert à reconnaître ce qui est coté, étiqueté; marque mise sur quelque chose, sur une marchandise; cette marchandise; nombre d'ordre sur les maisons, les voitures, etc.; nombre à la loterie; nombres marqués sur les boulettes et sur les cartons d'un jeu de loto, etc., etc.

NUMEROUTAR, v. n., numéroter, coter, mettre le numéro, des numéros.

NUMEROUTAT, ADO, adj., numéroté, ée, marqué d'un numéro.

NUO, s. f., nue, nuage; fig., élever aux nues, louer avec excès; faire sauter aux nues, irriter; tomber des nues, être surpris, étonné, décontenancé, très-embarrassé; se perdre dans la nue, dans les nues, se perdre dans son style, ses raisonnements, perdre de vue le sujet que l'on traite.

NUPTIAOU, ALO, adj., nuptial, ale, qui appartient au mariage, qui concerne le mariage.

NUQUO, s. f., nuque, partie postérieure du cou.

NUS, NUSO, v. *Nut.*

NUT, NUDO, adj., nu, nue, qui n'est pas vêtu, qui n'est pas couvert; par ext., mal vêtu, qui a de méchants habits; en parlant de certaines choses, dégagé de son enveloppe ordinaire; fig., sans voile, sans fard, sans déguisement; muraille nue, sans tapisserie; tableau nu, dépourvu d'ornements; adv., nu, il se met devant quelques substantifs: nu-pieds, sans chaussure; nu-tête, sans coiffure; à nu, à découvert; et fig., sans voile, sans dissimulation, sans déguisement; monter un cheval à nu, sans selle. *Aquo est parlar nut et crud*, cela est parlé sans déguisement, c'est appeler chat un chat. *L'an leissat nut et crud*, on l'a laissé absolument dépourvu de tout.

NUTRALAMENT, adv., neutralement; t. de gramm., d'une manière neutre, dans un sens neutre.

NUTRALISAR, v. a., neutraliser, tempérer; mitiger; réduire à l'inaction; rendre un sel neutre.

NUTRALISATIEN, s. f., neutralisation, action de neutraliser; ses effets.

NUTRALITA, s. f., neutralité, état de celui qui reste neutre entre deux puissances, entre deux partis.

NUTRITIEN, s. f., nutrition, fonction par laquelle les sucs nourriciers sont convertis en la substance même.

NUTRITIF, IVO, adj., nutritif, ive, qui nourrit, alimente; qui a rapport à la nutrition; faculté nutritive, par laquelle l'aliment se convertit en la substance de l'animal.

NUTRE, TRO, adj., neutre, qui ne prend pas de parti entre des états en guerre, des personnes opposées; t. de gramm., verbe neutre, qui n'a pas de régime direct; t. de chim., qui n'est ni acide, ni alcali.

NYMPHO, s. f., nymphe, divinité fabuleuse des eaux, des bois, des montagnes; fig., femme jeune, bien faite et jolie; poét., taille de nymphe, élégante et légère; premier degré de la métamorphose des insectes.

O

OBE! interj. qui marque l'indifférence et l'insouciance; ho! oh! peu m'importe, tant pis.

OBOLE, s. f., obole, petite monnaie athénienne qui formait la sixième partie de la drachme; petite monnaie de cuivre qui valait la moitié d'un denier tournois.

OBRO, s. f., œuvre, ouvrage, travail, besogne; fig., rongement d'esprit, sollicitude. *Dounar uno obro*, donner un labour, jacherer, biner, tircer ou tercer. *Obro facho li fa gaou*, il aime trouver la besogne faite, il se réjouit de trouver tout le travail fait, de n'avoir rien à faire.

OBSENITA, s. f., obscénité, chose obscène.

OBSENO, adj., obscène, qui blesse la pudeur.

OC, v. *Voui*, *Ogi*.

OCCEAN, s. m., océan, la grande mer qui environne la terre; fig., quantité incommensurable; abîme.

OCCIDENT, s. m., occident, point cardinal où le soleil se couche; partie du globe au couchant de notre hémisphère.

OCCIDENTAOU, **ALO**, adj., occidental, ale, qui est à l'occident.

OCRO, s. f., ocre, oxyde de fer; terre métallique jaune.

OCTAVIN, s. m., octavin, petite flûte.

OCTAVO, s. f., octave, huitaine pendant laquelle on solennise les principales fêtes de l'année; dernier jour de cette huitaine; t. de mus., ton éloigné d'un autre de huit degrés; consonnance de deux sons éloignés de huit degrés; les huit degrés pris ensemble; v. *Octavin*.

OCTOBRE, s. m., octobre, dixième mois de l'année commune.

OCTOGONO, s. et adj., octogone, qui a huit angles et huit côtés.

OCTROUA, s. m., octroi, droit que payent certaines denrées pour entrer dans une ville.

OCTROUYAR, v. a., octroyer, concéder, accorder.

ODI, s. f., haine, aversion pour quelqu'un ou pour quelque chose; haïr, détester, rebuter, avoir du dégoût pour.... *Aquo mi vent à odi*, cela me vient à charge.

ODO, s. f., ode, poème lyrique divisé en strophes.

OFFRO, s. f., offre, action d'offrir, ce qu'on offre; mise à prix d'une marchandise ou d'une entreprise; proposition de donner ou de faire à telle condition.

OGI, v. *Voui*.

OGRE *ou* **OGRO**, s. m., ogre, monstre imaginaire, anthropophage; fig. et fam., grand mangeur; fém., ogresse.

OH! interj., qui marque l'admiration, la surprise, etc.; oh! oh! quelle caresse!

OHO! interj. qui marque l'étonnement; oho! que me dites-vous là!

OI, v. *Ogi*.

OJO, adv., vrai, vraiment, oui.

OLI, v. *Holi*.

OMOPLATO, s. f., omoplate, os plat, large et triangulaire de l'épaule.

ON-DIT, s. m., on-dit, rapport indirect, hasardé; au pl., bruits, propos vagues.

OOU, art. contracté de la prép. et de l'art. à, au.

OOU, s. m., œuf, corps organique contenu dans une coquille ou enveloppé dans une membrane, que pondent les femelles des oiseaux, des poissons, des insectes, de beaucoup de reptiles, et qui est le principe de leur reproduction; par ext., ce qui a la forme d'un œuf; fig. et fam., plein comme un œuf, tout-à-fait plein; tondre un œuf, tirer

du profit des moindres choses; prov., donner un œuf pour avoir un bœuf, faire un petit présent pour en avoir un considérable.

OOU! interj. pour appeler, hola! eh! dis-donc!

OOU, mot qui sert de réponse, plaît-il, que veux-tu, d'où vient que tu m'appelles?

OOUBADO, v. *Aoubado*.

OOUBARESTO, v. *Aoubaresto*.

OOUBAJO, s. f., temps plus calme que la bonace.

OOUBECO, v. *Aoubeco*.

OOUBEIR, v. n., obéir, se soumettre à la volonté, aux ordres de quelqu'un, les exécuter; être dans la dépendance de...., sous la dénomination de...., sujet à....; en parlant des choses, céder, plier, au physique et au moral.

OOUBEISSENÇO, s. f., obéissance, action d'obéir; soumission; sous l'obéissance de...., sous la domination, sous l'empire de....

OOUBEISSENT, TO, adj., obéissant, te, qui obéit; soumis; fig., souple, maniable.

OOUBEJAIRE, s. m., pêcheur de polype.

OOUBEJAR, v. n., faire la pêche du polype; jeter de l'huile sur l'eau pour la rendre en bonace.

OOUBELISQUO, s. m., obélisque, pyramide étroite et haute.

OOUBEN, adv., oui, certainement.

Ooube iou, moi de même, moi aussi, moi également.

OOUBENCHO, s. f., fatigue, sollicitude, peine, souci; pop.

OOUBENPUIS, sorte d'adhésion à ce qu'un autre dit, certainement, cela est bien vrai.

OOUBERAR, v. a., obérer, accabler de dettes; v. pr., s'obérer, s'endetter considérablement.

OOUBERGINO, v. *Melenjano*.

OOUBERGISTO, s. m. et f., aubergiste, celui, celle qui tient une auberge.

OOUBERGEO, s. f., auberge, maison où l'on mange et loge en payant, et où l'on trouve ordinairement des écuries pour les chevaux; hôtel, auberge renommée; fam., auberge se dit d'une maison où l'on reçoit tout le monde. *Oouberegeo*, alberge, espèce de pêche précoce, dont la chair est jaune et ferme.

OOUBERGIER, s. m., albergier, arbre qui porte les alberges.

OOUBEROUNIÈRO, s. f., moraillon, pièce de fer attachée au couvercle d'un coffre, d'une malle, etc., portant un anneau qui entre dans la serrure et dans lequel passe le pêne.

OOUBIERI, s. m., vigueur, force, dextérité; capacité d'agir, prendre courage, se donner du mouvement, faire usage de toutes ses forces pour quitter son état d'inaction.

OOUJECTAR, v. a., objecter, faire une objection, des objections.

OOUBJECTIEN, s. f., objection, difficulté qu'on oppose à une proposition.

OOUBJET, s. m., objet, tout ce qui s'offre à la vue, tout ce qui frappe les sens; tout ce qui émeut l'âme; chose envisagée ou prise en considération; matière, sujet, but, fin; poét., personne aimée.

OOUBLADO, s. f., v. *Iblado*.

OOUBLATIEN, s. f., oblation, offrande à Dieu.

OOUBLI, s. m., oubli, manque de souvenir; tomber dans l'ou-

bli, s'effacer de la mémoire des hommes.

OOUBLIDAIRE, v. *Ooublidur.*

OOUBLIDAR, v. a., oublier, perdre le souvenir de....; omettre; laisser par inadvertance; négliger, perdre de vue; ne plus garder de ressentiment, pardonner; n'avoir pas de reconnaissance; ne plus faire attention; ne pas se prévaloir; v. n., manquer de mémoire; oublier à...., perdre l'habitude, l'usage de....; oublier de...., ne pas faire, par oubli; v. pr., s'oublier, ne point penser à soi; négliger ses intérêts ou l'occasion; manquer au respect, à ses devoirs; devenir fier, vain, insolent.

OOUBLIDUR, s. m., celui qui oublie facilement les choses; qui n'a point de mémoire.

OOUBLIGATIEN, s. f., obligation, engagement qu'impose le devoir; engagement qui naît des services, des bienfaits reçus, acte qui oblige à payer.

OOUBLIGATOUARO, adj., obligatoire, qui a la force légale d'obliger.

OOUBLIGEAMMENT, adv., obligeamment, d'une manière obligeante.

OOUBLIGEANÇO, s. f., obligeance, disposition, penchant à obliger.

OOUBLIGEANT, TO, adj., obligeant, te, qui aime à obliger, à rendre service; complaisant, officieux; civil, poli, gracieux.

OOUBLIGEAR, v. a., obliger, imposer obligation; mettre dans la nécessité de.... ; contraindre à...;porter, exciter, engager à...; rendre service; lier, engager par un acte; v. pr., s'obliger, s'engager à....; se rendre des services mutuels.

OOUBLIGEAT, ADO, adj., obligé, ée, redevable d'un service rendu; qui est dans l'obligation de....; prescrit, nécessaire, indispensable; t. de mus., qu'on ne peut retrancher; récitatif obligé, accompagné et coupé par les instruments. *Ben oubligeat*, s. m., merci, remercîment; adv., je vous rends grâces, grand merci.

OOUBLIQUAMENT, adv., obliquement, de biais; fig., indirectement, frauduleusement.

OOUBLIQUAR, v. n., aller obliquement, de biais.

OOUBLIQUE, QUO, adj., oblique, de biais, incliné; indirect, détourné; fig., suspect, frauduleux.

OOUBLIQUETA, s. f., obliquité, inclinaison d'une ligne, d'une surface sur une autre; fig., astuce, fausseté.

OOUBRAGE, s. m., chose mal ouvrée, qui ne vaut rien, chose énorme, affreuse, d'une taille, d'une forme démesurée, un ouvrage quelconque; hardes, trousseau d'une femme.

OOUBRAN, adj., *jour oubran*, jour ouvrable, jour ouvrier.

OOUBUSIER, s. m., obusier, mortier pour lancer des obus.

OOUBUSO, s. f., obus, petite bombe sans anse.

OOUCASIEN, v. *Ouccasien.*

OOUCASIOUNAR, v. *Ouccasiounar.*

OOUCEAN, v. *Occean.*

OOUCIPRÈS, s. m., cyprès, arbre résineux, toujours vert, qui s'élève toujours droit et en pointe; poét., symbole de la mort.

OOUCUPANT, v. *Ouccupant.*

OOUCUPAR, v. *Ouccupar.*

OOUCUPATIEN, v. *Ouccupatien.*

OOUDOUR, s. f., odeur, émanation de certains corps qui affecte l'odorat; réputation, mourir en odeur de sainteté; fig. et fam., être ou n'être pas bien dans l'esprit de quelqu'un; au pl., bonnes odeurs. *Aigo d'ooudour*, eau de senteur.

OOUDOURANT, TO, adj., odorant, te, qui répand une odeur suave; style poétique.

OOUDOURAR, v. a., t. didactique, ressentir une impression par le moyen de l'odorat.

OOUDOURAT, s. m., odorat, le sens qui perçoit les odeurs.

OOUDOURATIEN, s. f., odoration, perception des odeurs.

OOUDOURIFERENT, TO, adj., odoriférant, te, qui répand une bonne odeur.

OOUFANOUX, OUSO, adj., bouffant, ante, qui bouffe, qui parait gonfle, qui ne se tient pas bien affaissé sous son poids; en parlant des choses, un tas de linge sale, bouchonné, bouffi plus que s'il était propre et bien plié.

OOUFENSAIRE, v. *Oousensur*.

OOUFENSANT, TO, adj., offensant, te, choquant, injurieux, insultant, outrageant.

OOUFENSAR, v. a., offenser, faire une offense, une injure, une insulte, un outrage; offenser Dieu, pécher; fig., blesser, au physique et au moral; v. pr., s'offenser, se tenir pour offensé, se piquer, se fâcher; se faire mutuellement une offense.

OOUFENSAT, ADO, adj., offensé, ée, qui a reçu une offense, à qui l'on a fait une injure.

OOUFENSIF, IVO, adj., offensif, ive, qui attaque, propre à attaquer.

OOUFENSIVAMENT, adv., offensivement, en attaquant.

OOUFENSIVO, s. f., offensive, attaque.

OOUFENSO, s. f., offense, injure de fait ou de parole.

OOUFENSUR, s. m., offenseur, celui qui offense, qui a offensé.

OOUFET, s. m., v. *Eissadoun*.

OOUFICIER, v. *Ouficier*.

OOUFRANDO, v. *Oufrando*.

OOUGEAR, v. a. et n., oser, avoir la hardiesse, l'audace de....; avoir le courage de....; prendre la liberté, se permettre de....; entreprendre hardiment; avec la nég., s'abstenir, par circonspection, de faire ou de dire.

OOUGEAT, ADO, adj., osé, ée, qui a l'audace de faire quelque chose qu'il ne devrait pas faire.

OOUJURIER, s. m., geôlier, concierge d'une prison.

OOUJURIERO, s. f., femme du geôlier, du concierge d'une prison.

OOULIERO, s. f., planche de terre labourable entre deux allées de vignes.

OOULIVADO, s. f., v. *Ooulivesoun*.

OOULIVAIRE, VUSOS *ou* OOULIVEIRIS, s. m. et f. pl., ceux, celles qui cueillent et ramassent les olives.

OOULIVAR, v. n., cueillir, ramasser les olives; faire la cueillette des olives; le mot *Oliver* ne serait pas indigne de figurer dans le Dictionnaire de l'académie.

OOULIVASTRE, s. m., gros plant d'olivier.

OOULIVASTRE, TRO, adj., olivâtre, qui tire sur la couleur des olives.

OOULIVEDO, v. *Oouliveiredo*.

OOULIVEIREDO, s. f., olivette,

champ complanté d'oliviers en rapport.

OOULIVEIRET, v. *Oouliveiroun.*

OOULIVEIROUN, diminutif d'*Ooulivier.*

OOULIVEIRIS, v. *Oouliwaire.*

OOULIVESOUN, s. f., olivaison, saison où l'on fait la récolte des olives.

OOULIVETTOS, s. f. pl., sorte de danse provençale; ceux qui exécutent cette danse; petites olives.

OOULIVEYO, s. f., chanson que l'on chante en cueillant les olives.

OOULIVIER, s. m., olivier, arbre toujours vert qui produit l'olive; poét., symbole de la paix.

OOULIVIERFER, s. m., troësne, arbuste qui croît dans les haies.

OOULIVO, s. f., olive, fruit de l'olivier, sa couleur; fruit du laurier, de la forme d'une olive.

OOUMARINIER, s. m., osier, arbrisseau, variété du saule; ses jets, fort pliants.

OOUMARINO, s. f., jet de l'osier; v. *Ooumarinier.*

OOUPAQUO, adj., opaque, qui n'est point transparent.

OOUPERA, s. m., opéra, drame en vers et en musique; lieu où l'on représente ces sortes de pièces; les acteurs, les musiciens; opéra comique, drame qui tient de la comédie par l'intrigue et les personnages, et de l'opéra par le chant et la musique dont il est mêlé; lieu destiné à la représentation de ces sortes de pièces.

OOUPERAR, v. a. et n., opérer, produire un effet; faire travailler; faire une opération de chirurgie, de calcul, de chimie; produire son effet, en parlant d'un remède; opérer sa jonction, se réunir à un autre corps, en parlant d'un corps d'armée.

OOUPERATIEN, s. f., opération, action d'une puissance, d'un agent qui opère; action qui tend à produire, à changer une chose; t. d'art mil., ce qu'on a fait, ce qu'on fait ou doit faire pendant une campagne; t. de chir., action méthodique du chirurgien sur quelque partie du corps; saignée, amputation, etc.; t. de méd., action, effet d'un remède; t. d'arith., calcul suivant les quatre règles; t. de chim., combinaison ou décomposition de diverses matières.

OOUPERATOUR, s. m., opérateur, celui qui fait des opérations chirurgicales; charlatan, empirique, fam.

OOUPILAR (*s'*), t. de méd., se passionner à manger, du sel, de la terre, etc.; se passionner à faire quelque chose contre sa santé, ou contre autrui. *S'ooupilar*, il a le pica.

OOUPILATIEN, s. f., obstruction; pica, appétit, désir de manger des aliments mauvais; passion de faire quelque chose de préjudiciable à sa santé.

OOUPINANT, s. m., opinant, celui qui opine dans une délibération.

OOUPINAR, v. n., opiner, dire son avis dans une assemblée, sur une chose mise en délibération.

OOUPINIASTRAMENT, adv., opiniâtrement, avec opiniâtreté, entêtement, avec fermeté, constance.

OOUPINIASTRAR, v. a., opiniâtrer, soutenir avec opiniâtreté; rendre opiniâtre; v. pr., s'opiniâtrer, mettre de l'opiniâ-

treté, se montrer opiniâtre.

OOUPINIASTRE, TRO, adj., opiniâtre, obstiné, entêté; trop fortement attaché à son opinion, à sa volonté; en bonne part, ferme, constant, persévérant; combat opiniâtre, soutenu long-temps avec vigueur; travail opiniâtre, long et difficile; mal opiniâtre, qui résiste aux remèdes, dont on a peine à guérir.

OOUPINIASTRETA, s. f., opiniâtreté, obstination, entêtement; trop grand attachement à son opinion, à sa volonté; en bonne part, constance, persévérance.

OOUPINIEN, s. f., opinion, avis de celui qui opine; sentiment, jugement sur une personne ou une chose; absol., sentiment du grand nombre, opinion publique; opinion religieuse, croyance; bonne opinion, confiance, espoir du succès; mauvaise opinion, défiance, crainte de non-réussite.

OOUPOUSANT, TO, adj., opposant, te, qui s'oppose judiciairement à une sentence, etc.

OOUPOUSANTS, s. m. pl., opposants, muscles de la main.

OOUPOUSAR, v. a., opposer, placer pour faire obstacle; mettre vis-à-vis, en contraste, en parallèle; objecter, répliquer; v. pr., s'opposer, être, se rendre contraire; faire des efforts pour arrêter, empêcher; ne point consentir à....; t. de prat., déclarer judiciairement qu'on n'adhère point à l'exécution d'un acte.

OOUPOUSAT, s. m., opposé, ce qui est en contradiction directe avec....; contraire.

Ooupousat, ado, adj., opposé, ée, placé vis-à-vis; situé à l'opposite; contraire, en parlant des esprits, des humeurs, des sentiments, des intérêts, etc.; contradictoire.

OOUPOUSITIEN, s. f., opposition, empêchement, obstacle, résistance; partie d'une assemblée politique qui contrarie habituellement, et s'efforce de balancer l'opinion de la partie dominante; t. de prat., action de s'opposer; protestation contre l'exécution; acte qui la constate.

OOUPOUSITO, s. f., opposite, l'opposé; à l'opposite, exp. adv., en face, vis-à-vis.

OOUPRÈS, pron. et adv., auprès, tout près, tout proche, tout contre, à côté de quelqu'un; par ext., au service de quelqu'un; pour marquer la faveur, être bien auprès du ministre; prép. comparative, auprès de...; Crébillon n'est rien auprès de Racine.

OOUPRESSAR, v. a., oppresser, presser fortement; gêner la respiration.

OOUPRESSAT, ADO, adj., oppressé, ée, dont la respiration est gênée.

OOUPRESSIEN, s. f., oppression, état de celui qui est oppressé; serrement, étouffement, suffocation; action d'opprimer; état de celui qui est opprimé; domination dure, joug insupportable, persécution, tyrannie.

OOUPRESSIF, IVO, adj., oppressif, ive, qui opprime, dont l'effet est d'opprimer.

OOUPRESSOUR, s. m., oppresseur, celui qui opprime; persécuteur; tyran.

OOUPRIMAR, v. a., opprimer,

accabler par violence, par abus de pouvoir; persécuter, tyranniser.

OOUPRIMAT, s. m., opprimé, celui qu'on opprime.

OOURADO, s. f., dorade, sorte de poisson.

OOURAILLO, s. f., ronces, terrains pierreux; chardon épineux.

OOURAMO, v. *Ouramo.*

OOURANGE, s. m., orange, fruit rond, à pépins, d'un jaune doré, qui a beaucoup de jus; sa couleur.

OOURANGEADO, s. f., orangeade, boisson faite avec le jus d'orange, du sucre et de l'eau.

OOURANGEARIE, s. f., orangerie, champ planté d'orangers; station d'été des orangers en caisses; serre où ils passent l'hiver; en quelque pays un oranger seulement.

OOURANGEAT, s. m., orangeat, confiture sèche, ou dragées d'écorce d'orange.

Oourangeat, ado, adj., orangé, ée, de couleur d'orange.

OOURANGIER, s. m., oranger, bel arbre, toujours vert, qui produit les oranges.

OOURANGIERO, s. f., orangère, marchande d'oranges; au masc., oranger.

OOURAR, v. *Aourar.*

OOURATOUARO, s. m., oratoire, lieu destiné à la prière; sorte de congrégation d'ecclésiastiques, ses églises, ses maisons; adj., qui appartient, convient à l'orateur; propre, relatif à l'éloquence.

OOURATOUR, s. m., orateur, celui qui compose, qui prononce des discours, des harangues; celui qui a la parole dans une assemblée.

OOURATOURIEN, s. m., oratorien, ecclésiastique de la congrégation dite de l'oratoire.

OOUREILLADO, s. f., oreillée, action de tirer l'oreille à quelqu'un; action de prêter l'oreille pour écouter.

OOUREILLAR, v. n., prêter l'oreille; écouter avec attention.

OOUREILLETTO, s. f., sorte de pâtisserie frite dans l'huile ou le beurre.

Ooureilletto, s. f., ecclaire, félouque ou grande chélidoine, plante; oreille de judas, espèce de champignon de la nature des morilles; petite oreille.

OOUREILLIER, s. m., oreiller, coussin de lit pour mettre sous la tête.

OOUREILLIEROS, s. f., oreilles, ailerons attachés aux deux extrémités latérales du cep d'une charrue ou d'un araire, et qui renversent la terre chacun de son côté.

OOUREILLO, s. f., oreille, organe de l'ouïe; cartilage autour du trou auditif; avoir bonne oreille, entendre aisément; avoir de l'oreille, sentir la mélodie, les accords, l'harmonie des sons, du style; prêter l'oreille, être attentif ou écouter favorablement; fam., avoir les oreilles rebattues de..., avoir souvent ouï parler de...; avoir la puce à l'oreille, être inquiet; secouer les oreilles, désapprouver; se faire tirer l'oreille, céder avec difficulté; donner sur les oreilles, battre; échauffer les oreilles, mettre en colère.

Ooureillo d'ai, s. f., grande consoude, plante.

Ooureillo d'aze, s. f., petite scabieuse, plante.

OOUREILLUT, UDO, adj., oreil-

lard, de, chevaux à oreilles longues et pendantes ; qui a de longues oreilles.

OOURETORI, s. m., oratoire, pilier en maçonnerie dans lequel se trouve pratiquée une niche, contenant l'image d'un saint; fig. et fam. *Faire d'oouretoris*, s'arrêter, faire des pauses pour musarder, pour caqueter.

OOURIELO, v. *Oournello*, *Ooulièro*.

OOURIGINO, v. *Ourigino* et ses dérivés.

OOURIN, s. m., orin, câble qui tient à l'ancre et à la bouée; corde au bout d'un filet de pêcheur.

OOURINAR, v. *Urinar*.

OOURINAOU, s. m., fig., original, homme bizarre et singulier; v. *Urinaou*.

OOURIPELO, s. f., érésipèle ou érysipèle, maladie inflammatoire de la peau.

OOURIPEOU, s. m., oripeau, lame de laiton mince et brillante; fig. et fam., faux brillant.

OOURIVO, v. *Oouliva* et ses dérivés.

OOUROUN, v. *Aouroun*, *Loouroun*.

OOURNELLO, s. m., chardon étoilé, plante.

OOURUOU, s. m., maquereau, poisson de mer du genre du scombre; loriot, oiseau jaune, à ailes noires; fig. et fam., en t. de mépris, sot, niais, butor, sans expérience. *Estre lou barbier d'Oouruou*, (d'Auriol, bourg du Département des Bouches-du-Rhône), *que rasavo et pagavo*, avoir toute la peine et payer pour les autres; travailler à ses frais pour l'avantage des autres.

OOUSEILLO, s. f., oseille, plante agreste et potagère, acide.

OOUSI-DIRE, s. m., ouï-dire, ce qu'on ne sait que par le dire d'autrui. *Oousi dire va partout*, ce qu'on ne sait que par ouï-dire n'est pas un article de foi.

OOUSIDO, s. f., ouïe, sens par lequel on reçoit les sons. *Oousido de temouins*, audition de témoins.

OOUSIPERO, v. *Ooussipelo*.

OOUSIR, v. a., ouïr, recevoir les sons par l'oreille; prêter attention ; donner audience; écouter favorablement; exaucer; t. de pal., ouïr des témoins, en faire l'audition, recevoir leurs dépositions.

OOUSSELAS, augmentatif d'*Oousseou*.

OOUSSELET, v. *Oousseloun*.

OOUSSELIERO, v. *Aousselièro*.

OOUSSELOUN, s. m., oisillon, petit oiseau; v. *Oousseou*.

OOUSSELUN, s. m. collectif des oiseaux, volatille; v. *Oousseloun*.

OOUSSEOU, s. m., oiseau, animal à deux pieds, oiseau ayant un bec, des plumes et des ailes; oiseau de proie, ceux qui sont carnivores ; oiseau de basse-cour, les gallinacés.

OOUSSEOU-GOURNOT, s. m., bruant de passage; oiseau.

OOUSSEOU-VOLO. Jeu d'enfant qu'on appelle aussi *pigeon-vole*.

OOUSSET, s. m., v. *Haousset*.

OOUSSINOUN, si non.

OOUSSIPELO, v. *Ouripelo*.

OOUSSOULAMENT, adv., absolument, sans restriction, souverainement; déterminément, impérieusement, tout-à-fait, entièrement; absolument parlant, à en juger en gros, et par ce qu'il y a de principal.

OOUTAMBEN, v. *Tamben*.

OOUTANT, v. *Aoutant.*

OOUTAR, v. *Exhooussar*, *Aoutar.*

OOUTIL, s. m., outil, tout instrument de travail pour les artisans, etc.

OOUTIN, v. *Ooutinado.*

OOUTINADO, s. f., tonnelle, tonne, treille garnie de vignes; branches et sarments de vigne que l'on dirige avec art pour former une treille.

OOUTOBRE, s. m., octobre, dixième mois de l'année commune.

OOUTOUN, s. m., animal né en automne; avorton, fruit qui mûrit en automne, ce qu'on récolte dans l'automne, ou dans une arrière-saison.

OOUTOUNAR, v. n., passer l'automne, profiter de l'automne; naître, mûrir en automne.

OOUTOUNO, v. *Aoutouno.*

OOUTOUR, v. *Aoutour* et *Haoutour.*

OOUTRADAMENT, adv., autrement, sinon.

OOUTRAMENT, v. *Aoutrament.*

OOUTURO, v. *Haouturo.*

OOUVALO, s. m., ovale, figure ronde et oblongue; adj., rond et oblong comme un œuf.

OOUVARI, s. m., t. de mépris, original, personne bizarre, ridicule, singulière; dommage, dégat, dégradation; préjudice, v. *Orvari.*

OOU-VE! interj. d'étonnement et de surprise, hola! quoi! comment!

OOUVEDE *ou* OOUVIDE, s. m., conduit, petit canal couvert, servant à l'écoulement des eaux d'un terrain; pierrée, quand ce conduit est en pierre sèche, ou rempli de blocailles, à travers lesquelles l'eau s'enfuit.

OOUVIDO, v. *Oousido.*

OOUVIR, v. *Oousir.*

OOUZIAS, s., propre d'homme, Elzéar.

OPERA, v. *Ooupera.*

OPIATO, s. m., opiat, électuaire; pâte pour les dents.

OPIOUM, s. m., opium, suc épaissi de pavot blanc, narcotique.

OPPOURTUN, NO, adj., opportun, ne, à propos, selon le temps et le lieu; favorable, propice.

OPPOURTUNITA, s. f., opportunité, qualité de ce qui est opportun; occasion favorable, propice.

OPPROBRE, s. m., opprobre, honte, ignominie; état d'abjection, de dégradation. Se dit des personnes.

OPTICIEN, s. m., opticien, celui qui est versé dans l'optique, qui l'exerce, l'enseigne; celui qui fait, vend des instruments d'optique, des lunettes, etc.

OPTIQUO, s. m., optique, spectacle optique; boîte avec un miroir qui répète en grand les images qu'on lui présente; s. f., science de la lumière et des lois de la vision; perspective; adj., qui appartient, qui a rapport à la vision, qui sert à la vue.

OR, s. m., or, métal parfait, jaune, éclatant, plus lourd, plus dense, plus ductile que les autres métaux, et d'un plus grand prix; monnaie de ce métal; par ext., richesses. *Or de luco*, faux or; poét., jaune éclatant; se dit au fig., de tout ce qui est bon, avantageux: marché d'or; au poids de l'or, excessivement cher; âge, siècle d'or, premiers temps du monde, où l'on vivait dans l'innocence et le

bonheur; nombre d'or, révolution de dix-neuf années.

ORBOU, v. *Avugle.*

ORCHESTO, v. *Ourchesto.*

ORDI, s. m. et f., orge, sorte de grain; la plante qui l'a produit. *Ordipela*, orge mondé, nettoyé et préparé; orge perlé, dépouillé de sa première pellicule; fig. et fam., grossier comme du pain d'orge, très-impoli, très-grossier. *Ordi fer*, orge de murailles, plante. *Sucre d'ordi*, sorte de caramel, couleur jaune luisant comme de l'or.

ORDO, s. m., ordo, livret de l'office de chaque jour à l'usage des prêtres.

ORDRE, s. m., disposition naturelle des choses; arrangement; état, situation de la fortune, des affaires; devoir; règle, discipline; commandement d'un supérieur; situation d'une personne dans la société; chaque corps qui compose un état; compagnie de personnes qui ont fait vœu de vivre sous de certaines règles; le sixième des Sacrements; chœur d'Anges; marque distinctive d'un odre de chevalerie; t. mil., mot de guet; t. de fin., cession, transport au dos d'un effet; t. d'arch., ornement, proportion de la colonne et de l'entablement; v. *Orce.*

OREMUS, s. m., oremus, prière, oraison.

ORFEVRARIE, s. f., orfèvrerie, art de faire des ouvrages d'or, d'argent; ouvrages d'or, d'argent; commerce de ces ouvrages.

ORFÈVRO, s. m., orfèvre, celui qui fait, qui vend des ouvrages d'orfèvrerie.

ORFRAYO, s. f., orfraie, oiseau de proie nocturne, nommé aussi grand aigle de mer, etc.

ORGEAT, s. m., orgeat, boisson rafraîchissante faite avec de l'eau d'orge, du sucre et des amandes; sirop composé de sucre et de pâte d'amande.

ORGUE, s. m., orgue, grand instrument de musique à vent, à tuyaux inégaux, claviers et soufflets; lieu de l'église où sont placés les orgues; instrument portatif, à tuyaux, soufflet, cylindre et manivelle. *Cantar coumo un orgue*, chanter parfaitement bien, avec beaucoup de goût; t. de mus., point d'orgue, trait final; impromptu, air de caprice.

ORGUIL, s. m., orgueil, opinion trop avantageuse de soi-même, avec mépris pour les autres; enflure de cœur, fierté, hauteur, insolence; le premier des péchés capitaux; noble orgueil, sentiment élevé qui porte à faire de grandes choses; faire l'orgueil de...., être un sujet de fierté pour....; orgueil, orvet, petit reptile, serpent orvet.

ORGUILLIR, v. a., énorgueillir, rendre orgueilleux; s'énorgueillir de...., tirer vanité de....; la campagne, les plantes commencent à s'énorgueillir, à prendre un air de fraîcheur, de végétation.

ORGUILLOUSAMENT, adv., orgueilleusement, d'une manière orgueilleuse, avec orgueil.

ORGUILLOUX, OUSO, s. et adj., orgueilleux, euse, celui qui a de l'orgueil; rempli d'orgueil; qui annonce l'orgueil; inspiré, mû par l'orgueil. Poét., très-élevé, rimes orgueilleuses.

ORIANT, s. m., orient, point du

ciel où le soleil se lève sur l'horizon; celui des quatre points cardinaux où le soleil se lève à l'équinoxe; l'Asie orientale.

ORIANTAOU, ALO, s. et adj., oriental, ale, celui qui est né dans les contrées du levant, de l'orient; au pl., orientaux, peuples de l'orient.

ORIANTAR, v. a., orienter, disposer d'une chose suivant la situation qu'elle doit avoir par rapport à l'orient et aux trois autres points cardinaux; t. de mar., orienter les voiles, les disposer de manière qu'elles reçoivent le vent selon la route qu'on doit tenir; v. pr., s'orienter, reconnaître l'orient et les autres points cardinaux du lieu où l'on est; fig., trouver par l'examen le lieu où l'on est, la route à suivre, la conduite à tenir, etc.

ORJUI, s. m., orgeolet ou orgelet, petite tumeur inflammatoire de la forme d'un grain d'orge, au bord des paupières; serpent orvet, sorte de reptile; on donne aussi ce nom, à une sorte de petit lézard de même petitesse, ses pattes sont presque imperceptibles, et son ventre est rond, à cause qu'il ne rampe pas.

ORLE, v. *Ourlet.*

ORLEANES, SO, s. adj., orleanais, aise, d'Orléans.

ORORO, s. f., aurore, lumière qui précède le lever du soleil; par ext., le levant; fig., commencement de l'âge, du règne, etc.; par abrégé, aurore, de couleur aurore; aurore polaire, boréale ou australe, phénomène lumineux qui paraît quelquefois dans le ciel, vers le pôle septentrional.

ORPIMENT, s. m., orpiment, oxyde d'arsenic sulphuré jaune.

ORPIMENTAR, v. n., orpimenter, mêler, colorer avec l'orpiment.

ORRE, adj., odieux, révoltant, indigne, inconvenant.

ORSO, t. de marine, *anar orso*, aller au plus près du vent, au lof; *orso*, signifie aussi babord, ou le côté gauche du vaisseau; s, m., croupion, os du derrière; épine du dos. *Aquel home a que l'orso;* cet homme n'a que la peau collée contre les os, est très-maigre; v. *Orto.*

ORTO. *Estre per orto*, être sorti, être en chemin, en voyage, à parcourir les rues, la campagne.

ORTHODOXO, adj., orthodoxe, conforme à la saine doctrine, en matière religieuse; qui la suit.

ORTHOGRAPHIAR, v. a., orthographier, écrire les mots selon l'orthographe, correctement; mettre l'orthographe.

ORTOGRAPHIQUE, QUO, adj., orthographique, qui appartient à l'orthographe.

ORTOUGRAPHISTO, s. m., orthographiste, auteur qui traite de l'orthographe.

ORTOGRAPHO, s. f., orthographe, art d'écrire correctement les mots d'une langue; système orthographique émis par un écrivain, un auteur.

ORVARI, s. m., orvet, très-petit serpent ovipare, non vénimeux, qu'on rencontre souvent sous l'herbe fauchée. (Une espèce d'orvet a de très-petites pattes, ce qui devrait le faire classer parmi les lézards).

ORVIATAN, s. m., orviétan, sorte de contre-poison fort

vanté autrefois; fam., marchand d'orviétan, charlatan, empirique.

OSQUO, adj., bernique, croire tenir quelque chose et ne tenir rien; v. *Leonasquo*.

OSSO ! interj. qui marque la surprise. Comment ! est-il possible! que me contez-vous là ! v. *Assa*.

OTO ! interj. qui marque l'importunité. Oh! vous me vexez, vous m'ennuyez.

OTOMAN, ANO, s. et adj., ottoman, ane, celui qui professe la religion mahométane; turc, turque.

OTOMANO, s. f., ottomane, sorte de canapé.

OU, conj., ou, autrement, d'une autre façon, en d'autres termes.

OUAILLO, s. f., ouaille, fig., chrétien, à l'égard du pasteur, se dit surtout au pl.

OUARCHO, s. f., t. de boucher, croupion, fausse côte, extrémité de l'échine du mouton où la queue commence; v. *Orso*.

OUARDI, v. *Ordi*.

OUAS, s. m., os, chacune des parties dures, solides, insensibles, qui soutiennent et unissent le corps humain, et celui des animaux des classes supérieures; fig. et fam., faire de vieux os, vivre long-temps, régner long-temps; ne pas faire de vieux os, mourir jeune, quitter bientôt la place, le poste, le lieu; donner un os à ronger, susciter un embarras, ou accorder une faible grâce pour amuser; *v'aver pas dins l'ouas*, ne l'avoir pas dans l'esprit, n'avoir pas la bonne volonté; n'être pas inné chez lui.

Ouas-bertrand, s. m., sacrum, os du croupion, au bas de l'échine de l'homme.

OUASCO, s. f., os qui couvre la noix du jambon, du gigot; brèche d'un couteau; oche d'une faulx.

OUASIF, IVO, adj., oisif, ive, qui ne fait rien, qui est dans l'oisiveté; désœuvré, inoccupé; qui n'est d'aucune utilité.

OUASIS, s. f., oasis, découverte de verdure, au milieu des sables de la Lybie; par anal., verdure qu'on découvre par intervalle dans la Crau déserte, en Provence.

OUASIVAMENT, adv., oisivement, d'une manière oisive, avec oisiveté.

OUASIVETA, s. f., oisiveté, état de celui qui est oisif; désœuvrement, inaction.

OUASOUX, OUSO, adj., paroles, questions oiseuses, vaines, frivoles.

OUASSE, v. *Ouas*.

OUATAR, v. a., ouater, garnir d'ouate.

OUATO, s. m., ouate, coton fin et soyeux qui est entre deux étoffes.

OUBEN, v. *Ou*.

OUBLI, s. m., oublie, sorte de pâtisserie très-mince; v. *Ooubli*.

OUBRAGE, v. *Ooubrage*, *Ouvrage*.

OUBRAN, v. *Ouvrable*, *Subrejour*.

OUBRIER, ERO, s. m. et f., fig., homme habile, alerte, éveillé; qui a l'œil ouvert, qui ne se laisse pas surfaire, etc.; v. *Ouvrier*.

OUBSCUR, s. m., obscur; t. de peint., couleur, teinte obscure.

Oubscur, uro, adj., obscur, ure, sombre; qui n'est pas éclairé; par ext., qui réfléchit peu de

lumière ; fig., peu intelligible ; ignoré ; peu connu.

OUBSCURAMENT, adv., obscurement, avec obscurité.

OUBSCURCIR, v. a., obscurcir, rendre obscur ; diminuer la clarté ; fig., ternir l'éclat de.... ; v. pr., s'obscurcir, devenir obscur ; fig., perdre de son éclat.

OUBSCURCISSAMENT, s. m., obscurcissement, affaiblissement de lumière ; et fig., diminution d'éclat.

OUBSCURITA, s. f., obscurité, absence de lumière ; fig., défaut de clarté, ambiguité ; privation de célébrité, d'éclat ; vie cachée, bassesse d'extraction.

OUBSEDAR, obséder, être à charge, fatiguer, tourmenter ; être assidu auprès de quelqu'un pour se rendre maître de son esprit.

OUBSEQUOS, s. f. pl., obsèques, funérailles pompeuses.

OUBSERVABLE, BLO, adj., observable, qui peut être observé.

OUBSERVAIRE, v. *Oubservatour*.

OUBSERVANÇO, s. f., observance, action d'observer ; pratique stricte de la règle d'un ordre religieux.

OUBSERVANTIN, s. m., Observantin, religieux de l'observance de saint François.

OUBSERVAR, v. a., observer, accomplir ce qui est prescrit par.... ; porter toute son attention vers un objet pour en découvrir la nature, les qualités, les rapports, etc. ; regarder, contempler ; épier ; remarquer ; v. pr., s'observer, être circonspect ; s'épier.

OUBSERVATIEN, s. f., observation, action d'observer une loi, une promesse, etc. ; examen des objets naturels, etc. ; remarque qui en est le résultat ; objection modérée ; armée d'observation, qui couvre un siége ; au pl., t. de litt., notes, remarques.

OUBSERVATOUARO, s. m., observatoire, édifice destiné aux observations astronomiques.

OUBSERVATOUR, TRIÇO, s. m. et f., observateur, trice, celui, celle qui pratique avec exactitude, qui est soumis à.... ; celui qui considère avec attention ; qui tire des résultats, des remarques ; adj., esprit observateur.

OUBSTACLE, s. m., obstacle, empêchement, résistance ; opposition, difficulté, embarras.

OUBSTINAMENT, adv., obstinément, avec obstination, opiniâtreté ; entêtement.

OUBSTINAR, v. a., obstiner, rendre opiniâtre ; v. pr., s'obstiner, s'opiniâtrer.

OUBSTINAT, ADO, s. et adj., obstiné, ée, opiniâtré, qui s'obstine.

OUBSTINATIEN, s. f., obstination, opiniâtreté.

OUBSTRUANT, ANTO, adj., obstruant, ante, ou obstructif, ive, qui cause, peut causer des obstructions.

OUBSTRUAR, v. a., obstruer, boucher, fermer, arrêter, faire obstacle ; t. de méd., fermer, occasionner une obstruction.

OBSTRUCTIEN, s. f., obstruction, engorgement, embarras qui se forme dans les vaisseaux et s'oppose à la circulation des fluides ; t. de méd.

OUBVIAR, v. n., obvier, prendre des mesures efficaces pour prévenir un mal, etc.

OUCCASIEN, s. f., occasion, circonstance opportune, conjonc-

ture propre à....; ce qui donne lieu à....; combat dans une rencontre; marchandise d'occasion, vendre à bon compte, par suite de circonstances particulières. *Voituro d'ouccasien*, voiture de renvoi.

OUCCASIOUNAR, v. a., occasionner, donner lieu à...., être cause de....

OUCULARI, adj., oculaire, qui concerne l'œil; témoin oculaire, qui a vu ce dont il rend témoignage; verre oculaire, verre d'une lunette d'approche placé du côté de l'œil.

OUCULISTO, s. m., oculiste, médecin qui s'occupe spécialement des maladies des yeux.

OUCULTE, TO, adj., occulte, caché, secret; dont la cause est inconnue.

OUCUPANT, TO, adj., occupant, te, qui occupe, s'empare, se met en possession.

OUCUPAR, v. a., occuper, remplir un espace de lieu ou de temps; demeurer, habiter un, une....; employer, donner à travailler, donner de l'occupation; donner de la peine; exiger beaucoup de soins; captiver l'attention; occuper un emploi, en être revêtu; t. mil., se saisir, s'emparer de....; v. n., poursuivre pour quelqu'un en justice; v. pr., s'occuper, employer utilement son temps.

OUCUPATIEN, s. f., occupation, ce à quoi l'on emploie son temps; affaire, emploi; fam., donner de l'occupation, de la peine, de l'embarras; t. mil., action de s'emparer d'un pays, etc.

OUDIOUSAMENT, adv., odieusement, d'une manière odieuse.

OUDIOUX, OUSO, adj., odieux, euse, qui excite l'aversion, la haine, l'indignation.

OUDOUNTALGIE, s. f., odontalgie, douleur aux dents.

OUDOUNTALGIQUE, QUO, adj., odontalgique, propre à calmer l'odontalgie.

OUDOURANT, TO, adj., odorant, te, qui répand une odeur suave.

OUDOURAR, v. a., odorer; t. didact., ressentir une impression par le moyen de l'odorat.

OUDOURAT, s. m., odorat, le sens qui perçoit les odeurs.

OUDOURATIEN, s. f., odoration; t. de méd., perception des odeurs.

OUDOURIFERENT, TO, adj., odoriférant, te, qui répand une bonne odeur.

OUDRE, v. *Ourdre*, *Vessano*.

OUE, s. f., pierrée, petit conduit dans la terre pour faire écouler les eaux.

OUERRI, s. m., sorte d'auge ou de compartiment où l'on dépose les olives avant de les mettre dans la mare pour les faire écraser.

OUEST, s. m., ouest, partie du monde qui est au couchant; vent qui en vient.

OUEST-NORD-OUEST, s. m., ouest-nord-ouest, point qui est entre le nord et l'ouest; vent qui en vient.

OUEST-SUD-OUEST, s. m., ouest-sud-ouest, point qui est entre le sud et l'ouest; vent qui en vient.

OUF, interj., ouf, il marque une douleur subite, l'étouffement, l'oppression.

OUFFERTOUARO, s. f., offerte, oblation du pain et du vin à la messe; offertoire, prière qui précède l'offerte.

OUFFICI, s. m., office, devoir à remplir ; assistance, service ; fonction ; emploi avec juridiction ; prières journalières d'un prêtre, service divin.

OufFICI, s. f., office, art de préparer ce que l'on met sur table au dessert ; lieu où on le prépare, où on le conserve, où l'on garde la vaisselle, le linge de table, etc. ; domestiques qui y mangent.

OUFFICIANT, s. et adj., officiant, prêtre qui officie ; célébrant.

OUFFICIANTO, s. f., officiante, religieuse de semaine au chœur.

OUFFICIAR, v. n., officier, célébrer l'office divin ; fam., officier bien, bien boire et bien manger.

OUFFICIEL, ELLO, adj., officiel, elle, déclaré, publié par l'autorité, le gouvernement ; journal officiel, qui donne les nouvelles officielles.

OUFFICIELLAMENT, adv., officiellement, d'une manière officielle.

OUFFICIER, s. m., officier, celui qui est revêtu d'un caractère public, qui a une charge, un office, un commandement ; absol., celui qui a un grade militaire, au-dessus de celui de sergent.

OUFFICIERO (*à l'*), exp. adv., à la manière des officiers.

OUFFICINAL, LO, adj., officinal, le, qui est tout préparé chez un apothicaire.

OUFFICIOUSAMENT, adv., officieusement, d'une manière officieuse.

OUFFICIOUX, OUSO, adj., officieux, euse, porté à rendre service, obligeant ; mensonge officieux, fait pour obliger sans nuire à personne.

OUFFRANDO, s. f., offrande, ce qu'on offre à Dieu, à quelqu'un ; cérémonie pour recevoir les dons des fidèles, durant l'office.

OUFFRANT, s. m., offrant, t. de prat., celui qui offre.

OUFFRIR, v. a., offrir, prier d'accepter ; présenter ; proposer de donner, de faire.... ; dire un prix ; en parlant des choses, étaler, exposer en vente, et fig., à l'esprit ; v. pr., s'offrir, se proposer ; en parlant des choses, se présenter à la vue, à l'esprit.

OUFFUSQUAR, v. a., offusquer, cacher, dérober aux yeux ; diminuer l'éclat, rendre obscur, faire ombre ; éblouir ; troubler la vue par trop d'éclat ; fig., troubler le cerveau, en parlant des vapeurs du vin ; troubler la raison, en parlant des passions ; choquer la vue ; donner de l'ombrage ; déplaire ; v. pr., s'offusquer, prendre en mauvaise part.

OUGNE, v. a., oindre, enduire, frotter d'une substance onctueuse ; fig. et fam., frapper, rosser, battre quelqu'un ; administrer les saintes huiles.

OUGNOUN, s. m., oignon, racine sphérique, bulbeuse ; plante potagère ; pop., en rang d'oignon, l'un après l'autre et sur la même ligne.

OUGUES, s. m., tanaisie ou tanesie, plante à odeur forte et désagréable ; hyèble ou petit sureau, arbuste.

OUI, adv. d'affirmation, oui, je le veux bien, il est vrai, certainement, j'y consens.

OUIDE ou OUIDO, v. *Ouè*, *Oouvede*.

OUINT, s. m., v. *Ounch*.

OUIRE, s. m., outre, peau de

bouc dans laquelle on transporte des liquides ; musette, sorte d'instrument de musique ; fig. et fam., bedaine. *Est countent d'aver emplit soun ouire*, il est content d'avoir empli sa bedaine.

OUIRO, v. *Aro.*

OULADO, s. f., potée, plein une marmite.

OULAMO, s. f., faucille, instrument tranchant, à manche, fer à demi-lune, dont on se sert pour moissonner le blé.

OULAOU, v. *Oulado*, *Pignatado.*

OULETTO, diminutif de *Oulo.*

OULIAIRE, s. m., marchand d'huile, celui qui le transporte d'un pays à l'autre pour le vendre en détail.

OULIAR, v. a., huiler, tacher d'huile, frotter avec de l'huile ; ouiller, remplir les tonneaux, y mettre du vin de remplage pour remplacer celui qui s'est consumé par l'ébullition ou par l'évaporation.

OULIERO, s. f., huilier, vase de métal, de verre, propre à recevoir l'huile dont on se sert journellement dans une cuisine ; v. *Meyan.*

OULO, v. *Marmito*, *Pignato.*

OULYMPIADO, s. f., olympiade, espace de quatre ans ; t. d'antiquité.

OULYMPIENS, s. et adj., olympiens, les douze principales divinités de l'Olympe.

OLYMPIQUES, QUOS, adj., olympiques, jeux olympiques, célébrés tous les quatre ans près d'Olympe.

OULYMPO, s. m., Olympe, les cieux de la Fable.

OUMBRAGE, s. m., ombrage, amas de branches, de feuilles qui donnent de l'ombre ; fig., défiance, soupçon.

OUMBRAGEAR, v. a., ombrager, donner, faire de l'ombre ; fig., couvrir.

OUMBRAGEOUX, OUSO, adj., ombrageux, euse, défiant, soupçonneux ; exposé à l'ombrage, où le soleil est caché par les arbres, les rochers, les montagnes, etc. ; qui a peur de la moindre chose noire, en parlant du cheval.

OUMBRAR, v. a., ombrer, mettre des ombres à un tableau ; brunir.

OUMBRETTO, s. f., ombrelle, petit parasol.

OUMBRINO, s. f., maigue, grand poisson de mer ; v. *Oumbro*, *Maloumbrino.*

OUMBRO, s. f., ombre, obscurité que cause un corps opaque en interceptant les rayons de la lumière ; espace privé de la lumière ; obscurité, ténèbres ; couvert des arbres ; ombrage ; fig., protection, faveur, appui ; indice, marque, trace, vestige ; signe, figure d'une chose à venir ; âme séparée du corps, style poétique et oratoire ; spectre, fantôme ; t. d'arts, ce qui imite l'ombre ; partie obscure ; teinte sombre dans un tableau ; poét., mânes.

OUME, s. m., orme, arbre de première grandeur ; ormeau, petit orme.

OUMEGO, s. m., émerillon, petit oiseau de proie ; fig., éveillé, alerte comme un émerillon.

OUMELETTO, s. f., omelette, œufs battus et cuits dans la poêle avec du beurre ou de l'huile ; omelette au petit salé, aux fines herbes, aux oignons : fig. et fam., faire une omelette,

casser par accident une quantité d'œufs; prov., on ne fait pas d'omelette sans casser les œufs, on ne remporte pas une victoire sans perdre des hommes.

OUMETTRE, v. a., omettre, manquer à faire, à dire une chose d'obligation, ou ce qu'on s'était proposé; oublier, ne pas mentionner, passer sous silence.

OUMISSIEN, s. f., omission, manquement de celui qui omet; chose omise; péché d'omission, qui consiste à ne pas faire ce qui est commandé.

OOUMOUARNO, v. *Ooumouino.*

OOUMOUINO, s. f., aumône, ce qu'on donne aux pauvres par charité; peine pécuniaire ordonnée par justice; fig. *Oumouino*, malheur que Dieu envoie à un méchant, à un fripon, à un usurier, à un voleur, etc.

OUNCH, s. m., graisse de porc dont on enduit les roues d'une voiture; toute substance onctueuse, servant à oindre; l'oint du Seigneur, Jésus-Christ.

Ouncu, cho, adj., enduit, te, frotté avec de l'oing, de l'huile, ou de toute autre substance onctueuse; prov. *Qu manegeo l'holi resto leis mans ouncho*, celui qui manie l'huile reste les mains huileuses, celui qui manie les finances du roi, ne manque pas d'en soustraire pour lui.

OUNCHURAR, v. a., oindre, frotter avec de l'oing, ou avec de l'huile.

OUNCHURO, s. f., substance onctueuse servant à oindre.

OUNCLE, s. m., oncle, frère du père ou de la mère; mari de la tante; en Provence on donne le nom d'oncle à un homme d'une parenté éloignée. Le peuple se sert quelquefois du nom d'oncle au lieu de celui de Monsieur.

OUNÇO, s. f., once, poids de huit gros; fam., ne pas peser une once, ne pas faire le plus petit obstacle.

OUNCTIEN, s. f., onction, action d'oindre; fig., mouvement de la grâce, consolation du Saint-Esprit; qualité d'un discours qui conduit de l'émotion à la pitié.

OUNCTUOUSAMENT, adv., onctueusement, avec onction, d'une manière onctueuse, touchante.

OUNCTUOUSITA, s. f., onctuosité, qualité de ce qui est onctueux; au propre.

OUNCTUOUX, OUSO, adj., onctueux, euse, huileux; et fig., rempli d'onction.

OUNDADO, s. f., ondée, pluie subite et passagère; grosse onde des eaux de la mer; bouillon. *Dins uno oundado est cueçh*, un seul bouillon suffit pour le cuire.

OUNDAT, ADO, adj., ondé, ée, façonné en ondes.

OUNDO, s. f., onde, flot, soulèvement de l'eau agitée; la mer; toute eau courante; l'eau en ébullition; fig., l'onde noire, le styx, la mort; bouillon, bouillonnement de l'eau; au pl., ce qui a ou prend la figure d'onde.

OUNDOUYAMENT, s. m., ondoiement, baptême sans les cérémonies de l'église.

OUNDOUYANT, TO, adj., ondoyant, te, qui ondoie.

OUNDOUYAR, v. a., ondoyer, baptiser sans les cérémonies de l'église; v. n., flotter par ondes, se mouvoir en ondes.

OUNDULANT, adj. m., pouls on-

dulant, grand et qui se fait sentir par un mouvement successif, continuel et inégal.

OUNDULAR, v. n., onduler; avoir un mouvement d'ondulation; s'agiter en forme d'onde.

OUNDULATIEN, s. f., ondulation, mouvement oscillatoire par ondes.

OUNDULOUX, OUSO, adj., onduleux, euse, qui forme de petits plis arrondis.

OUNEROUX, OUSO, adj., onéreux, euse, à charge, incommode; coûteux.

OUNGE, adj. numéral, onze, dix et un; onzième, Louis onze; s. m., le onze ou le onzième.

OUNGIEMAMENT, adv., onzièmement, en onzième lieu.

OUNGIEME, s. m., onzième, la onzième partie; adj., qui suit le dixième.

OUNGLADO, s. f., coups d'ongle, égratignure faite avec l'ongle, avec la griffe de certains animaux; onglée, douleur que le grand froid occasionne au bout des doigts.

OUNGLET, s. m., onglet, t. d'imp., feuillet qu'on substitue à un autre dont les pages étaient fautives; t. de relieur, bande de papier qu'on relie avec les feuilles, pour recevoir les estampes; assemblage à angles.

OUNGLO, s. f., ongle, partie dure et blanchâtre qui couvre le dessus du bout des doigts; griffe de plusieurs animaux; serre des oiseaux de proie. *Si coupar leis ounglos*, se faire les ongles; fig. et fam., rogner les ongles à quelqu'un, diminuer son pouvoir et ses profits; donner sur les ongles, tancer vivement.

OUNGLO-CHIVALINO, s. f., pas d'âne, plante.

OUNGLETTO, s. f., onglette, t. de coutel., échancrure d'une lame pour l'ouvrir avec l'ongle.

OUNTE, adv. de lieu, où, en quel lieu, en quel endroit.

OUNTO, v. *Hounto* et ses dérivés.

OUPERA, v. *Ooupera.*

OUPERAR, v. *Oouperar.*

OUPERATIEN, v. *Oouperatien.*

OUPERATOUR, v. *Ooupieratour.*

OUPINAR, v. *Ooupinar.*

OUPINIASTRE, v. *Ooupiniastre.*

OUPINIEN, v. *Ooupinien.*

OUPOUSANT, v. *Ooupousant.*

OUPOUSAR, v. *Ooupousar.*

OUPOUSITIEN, v. *Ooupousitien.*

OUPOUSITO, v. *Ooupousito.*

OUPRESSAR, v. *Ooupressar.*

OUPRESSIEN, v. *Ooupressien.*

OUPRESSOUR, v. *Ooupressour.*

OUPRIMAR, v. *Oouprimar.*

OUPRIMAT, v. *Oouprimat.*

OUPTICIEN, v. *Opticien.*

OUPTIEN, s. f., option, pouvoir, faculté, action d'opter.

OUPTIQUO, v. *Optiquo.*

OUPTAR, v. a. et n., opter, choisir entre deux ou plusieurs choses qu'on ne peut avoir à la fois.

OUPULENCI, s. f., opulence, abondance de biens, grande richesse.

OUPULENT, TO, adj., opulent, te, très-riche, puissamment riche.

OUPUSCULO, s. m., opuscule, petit ouvrage de science, de littérature.

OUQUETOUN, s. m., troussis, rempli; t. de couturière.

OURADO, v. *Oulado.*

OURACLE, s. m., oracle, réponse des dieux du paganisme; le dieu qui la rendait; fig., vé-

rités énoncées dans l'Écriture, déclarées par l'Église ; décisions données par des personnes d'autorité et de savoir; ces personnes elles-mêmes ; fam., personne dont les avis servent de règle, qu'on n'ose contredire ; bel esprit en vogue ; parler comme un oracle, avec éloquence, de manière à persuader; parler d'un ton d'oracle, en affectant un ton imposant.

OURAGANT, s. m., ouragan, tempête violente, accompagnée de tourbillons ; choc, concours des vents.

OURAGE, s. m., orage, grosse pluie mêlée d'éclairs et de tonnerre; fig., agitation et choc des sentiments qui se combattent; malheur qui menace ; disgrâce, infortune subite ; guerre menaçante ; désordre, émeute, révolution ; vive réprimande, emportement d'un supérieur.

OURAGEOUX, OUSO, adj., orageux, euse, qui cause, amène de l'orage ; disposé à l'orage, qui menace d'orage ; sujet aux orages ; fig., agité, tumultueux, exposé aux intrigues, sujet aux révolutions.

OURAMO, v. *Oulamo*.

OURATOUR, s. m., orateur ; v. *Oouratour* et ses dérivés.

OURBITO, s. m., orbite, chemin que parcourt une planète par son mouvement propre ; t. d'anat., cavité de l'œil ; région qui entoure l'œil des oiseaux.

OURCHESTRO, s. m., orchestre, place des musiciens dans les théâtres, les salles de concert, etc. ; leur réunion ; espace pour les spectateurs entre le parterre et les musiciens.

OURESOUN, s. f., oraison, assemblage régulier de mots formant un sens; discours public ; prière à Dieu ou aux Saints ; méditation.

OURDIDOU, v. *Ourdissouar*.

OURDINANT, s. m., ordinant, l'évêque qui confère les ordres.

OURDINARI, s. m., ordinaire, ce qu'on a coutume de servir pour un repas ; mesure réglée de vin, etc., qu'on fournit chaque semaine aux domestiques ; ce qu'on a coutume de faire; habitude, usage ; courrier qui part et arrive à jour fixe ; jour de son départ, de son arrivée; ordinaire de la messe, prières de la messe qui ne se changent pas; exp. adv., à l'ordinaire, suivant la coutume ; d'ordinaire, pour l'ordinaire, le plus souvent; au pl. *Leis ourdinaris*, menstrues.

OURDINARI, adj., ordinaire, qui a coutume d'être, d'arriver, de se faire ; qui arrive fréquemment, communément ; médiocre, commun, vulgaire ; dont on fait usage ordinairement.

OURDINARIAMENT, adv., ordinairement, d'ordinaire, communément.

OURDINATIEN, s. f., ordination, action de conférer les ordres sacrés.

OURDIR, v. a., ourdir, disposer les fils pour faire un tissu ; fig., tramer, machiner ; t. de mét., tortiller.

OURDISSEIRE, v. *Ourdissur*.

OURDISSOUAR, s. m., ourdissoir, outil pour ourdir.

OURDISSUR, USO, s. m. et f., celui, celle qui ourdit, au propr. et au fig., machinateur, trameur.

OURDISSURO, s. f., ourdissure, ourdissage, action d'ourdir; ce qui est ourdi.

OURDIT, v. *Ourdissuro*.

OURDOUNANÇAR, v. a., ordonnancer, donner un ordre, un mandement pour payer; le mettre au bas d'un bon, etc.

OURDOUNANÇO, s. f., ordonnance, arrangement, disposition; loi, constitution; acte public émané de l'autorité royale; règlement d'une autorité supérieure; ce que prescrit un médecin; écrit qui l'énonce; mandement de payer; soldat en message; soldat à la suite d'un officier ou de garde chez lui; compagnie d'ordonnance, qui ne fait partie d'aucun régiment; habit d'ordonnance, d'uniforme.

OURDOUNAR, v. a., ordonner, ranger, disposer, mettre en ordre; régler, statuer; déclarer, décréter; enjoindre, prescrire; donner commission, ordre; conférer les ordres; t. de méd., donner une ordonnance; t. de fin., donner un mandement de payer.

OURDOUNATOUR, s. m., ordonnateur, celui qui ordonne, qui dispose; celui qui ordonne les paiements; adj. m., commissaire ordonnateur, intendant de marine ou d'armée.

OURDRE, s. m., t. d'agric., espace que chaque ouvrier mène en piochant, en fauchant, en moissonnant, etc.; v. *Soouco*, *Vessano*.

OURDURIER, ERO, adj., ordurier, ère, qui contient des choses obscènes; s. et adj., qui se plaît à en dire.

OURDURO, s. f., ordure, excréments et autres impuretés du corps; tout ce qui s'attache de malpropre aux habits, aux meubles, etc.; tout ce qui salit un appartement, une cour, etc.; chose malpropre; saletés; balayures; immondices; fig., actions honteuses; paroles obscènes.

OURDYAS, s. m., orge mondé; gruau dont on fait de la bouillie.

OURFANEOU, ELLO, s. m. et f., orphelin, ine, enfant qui a perdu son père et sa mère, ou l'un des deux.

OURGANDI, s. m., organdi, sorte de mousseline.

OURGANEOU, s. m., organeau ou arganeau, anneau qui est attaché à l'ancre.

OURGANIQUE, QUO, adj., organique, qui concourt à l'organisation; qui agit par le moyen des organes; qui se sert d'instruments.

OURGANISAR, v. a., organiser, former les organes d'un corps; donner aux parties d'un corps la disposition nécessaire pour les fonctions auxquelles il est destiné; fig., donner une forme fixe, déterminée; régler le mouvement intérieur d'un corps politique, d'une administration, etc.; v. pr., s'organiser, prendre une forme régulière; se former en corps; recevoir une institution.

OURGANISAT, ADO, adj., organisé, ée, pourvu d'organes; tous ceux qui sont doués de la vie, tant animaux que végétaux; en parlant d'une personne, qui a une organisation bonne ou mauvaise; au moral, tête bien, mal organisée, personne dont l'esprit a de la force et de la justesse, ou dont l'esprit est faible ou faux; par anal., réglé, état bien organisé; t. de mus., il se dit d'un instrument auquel on a adapté un petit orgue.

OURGANISATIEN, s. f., organisation, mode de structure pro-

pre aux êtres vivants; ensemble des parties qui composent un être organisé et des lois qui le régissent; fig., constitution d'un état; action d'organiser une compagnie, une administration, etc.

OURGANISATOUR, s. m., celui qui est chargé d'organiser, de procéder à une organisation.

OURGANISME, s. m., organisme, qualité de l'être organisé; ce qui appartient à l'organisation; état, mode d'organisation.

OURGANISTO, s. m. et f., organiste, celui, celle qui touche de l'orgue.

OURGANO, s. m., organe, partie du corps de l'animal qui reçoit, qui opère les sensations; ce qui sert aux opérations animales et intellectuelles; la voix; fig., personne dont on se sert pour exprimer sa volonté, pour faire quelque chose; interprète; agent; ce qui porte la nourriture aux plantes.

OURGANSIN, s. m., organsin, soie torse qui a passé deux fois au moulin.

OURGEAOU, s. m., barre de gouvernail des chaloupes.

OURGIE, s. f., orgie, débauche de table.

OURGUIL, s. m., orgueil, opinion trop avantageuse de soi-même, avec mépris pour les autres; enflure de cœur; fierté, hauteur, insolence; v. *Orguil*, *Orvari*.

OURGUILLOUSAMENT, v. *Orguillousament*.

OURGUILLOUX, v. *Orguilloux*.

OURIANT, s. m., orient; v. *Oriant*.

OURIENTAOUX, v. *Orientaoux*.

OURIENTAR, v. *Oriantar*.

OURIERO, v. *Ouliero*.

OURIGAN, s. m., origan, plante des montagnes, espèce de marjolaine.

OURIGINALAMENT, adv., originalement, d'une manière originale, avec originalité.

OURIGINALITA, s. f., originalité, caractère de ce qui est original; singularité, bizarrerie dans l'esprit, dans les manières; conduite singulière; caractère de l'être bizarre, fantasque.

OURIGINAOU, s. m., original, œuvre primitive, par opposition à copie; personne que représente un portrait; acte, contrat qui reste en dépôt; auteur, artiste qui, le premier, excelle dans un genre; premier en son genre; fam., homme singulier, bizarre.

Ouriginaou, **alo**, adj., original, ale, qui a servi de modèle, et qui n'en a point eu; d'une nouveauté singulière et piquante; neuf; tableau original, pour lequel l'auteur n'a eu de modèle que la nature et son imagination; singulier, bizarre.

OURIGINARAMENT, adv., originairement, dans l'origine, primitivement.

OURIGINARI, adj., originaire, qui tire son origine de....

OURIGINEL, **ELLO**, adj., originel, elle, qui vient de l'origine, qui remonte à l'origine; péché originel, la faute d'Adam.

OURIGINELLAMENT, adv., originellement, dès l'origine, primordialement.

OURIGINO, s. f., origine, principe, cause première; commencement; extraction d'une personne, d'une famille, d'un peuple; étymologie.

OURINAOU, s. m., urinal, sorte

de bouteille dans laquelle on décharge ses urines ; bourdaloue, pot ovale employé aux mêmes fonctions.

OURINAR, v. n., faire de l'eau ; évacuer l'urine ; pop., pisser.

OURINO, s. f., urine, fluide excrémentiel dont la sécrétion se fait dans les reins, et qui sort de la vessie.

OURLAR, v. a., ourler, faire un, des ourlets.

OURLET, s. m., ourlet, couture en repli à du linge, à des étoffes pour ornement ou pour les empêcher de s'effiler ; rebord ; bourlet.

OURMEGEAR, v. n., t. de marine, se précautionner contre le mauvais temps ; v. pr., *S'ourmegear en quatre*, jeter les quatre amarres, dans un mauvais temps, pour arrêter le vaisseau de tous côtés.

OURNAMENT, s. m., ornement, ce qui orne, sert à orner ; décoration, embellissement ; ajustement, parure ; fig., ce qui rend recommandable ; personne qui fait honneur à son siècle, à son pays, etc. ; t. de litt. figures qui embelissent le discours ; t. de peint., accompagnements du sujet principal ; au pl., habits sacerdotaux ; en ce sens le s. désigne un assortiment de chasubles, chapes, etc.

OURNAR, v. a., orner, embellir par des ornements, au propre et au fig. ; donner du relief, de l'éclat.

OURNIERO, s. f., ornière, trace profonde que font dans les chemins les roues des voitures ; fig. et fam., sphère étroite ; situation pénible d'où l'on ne peut sortir.

OURPHELIN, v. *Ourfaneou.*

OURS, s. m., ours, quadrupède féroce à longs poils ; fig. et fam., homme fort velu ; homme farouche, qui fuit la société ; ours mal léché, homme rustre, brutal, mal élevé.

OURSIN, s. m., oursin, coquillage de mer couvert de pointes ; bogue, enveloppe piquante des châtaignes et du fruit des marronniers d'Inde.

OURSO, s. f., ourse, femelle de l'ours ; grande, petite ourse, constellations boréales ; poét., l'ourse, le nord.

OURSOUN, s. m., ourson, petit de l'ours.

OURTHOUGRAPHO, v. *Orthougrapho* et ses dérivés.

OURTIGO, s. f., ortie, plante sauvage à tige et feuilles piquantes.

OURTOULAN, s. m., ortolan, petit oiseau de passage du genre bruant.

OURTOULAGEO, v. *Hourtoulageo.*

OURVIATAN, v. *Orviatan.*

OUSSAILLOS, s. f. pl., ossements, quantité d'os, de gros os garnis encore de leur chair.

OUSSAMENTS, s. m. pl., ossements, os décharnés des cadavres, des squelettes.

OUSSIFIAR (*s'*), v. pr., s'ossifier, se changer en os.

OUSSIFICATIEN, s. f., ossification, conversion des membranes et des cartilages en os.

OUSSIFIQUE, QUO, adj., ossifique, qui convertit en os.

OUSSILLOUN, s. m., ossillon, esquille, petit morceau d'os rompus ; petit os.

OUSSOUN, diminutif de *Ouas.*

OUSSOUX, OUSO, adj., osseux, euse, de la nature des os ; qui contient beaucoup d'os.

OUSSUT, UDO, v. *Oussoux.*

OUSTALADO, s. m., maisonnée, plein une maison.

OUSTALAS, augmentatif de *Meisoun.*

OUSTALET, diminutif de *Meisoun.*

OUSTAOU, v. *Meisoun*, *Hôtel.*

OUSTENC, QUO, s. et adj., aoûté, aoûtée, qui est du mois d'août ; qui mûrit durant ce mois.

OUSTENSIBLAMENT, adv., ostensiblement, d'une manière ostensible.

OUSTENSIBLE, BLO, adj., ostensible, qui peut être montré, etc.; fig., dont la démonstration est facile, qui tombe sous le sens.

OUSTENSOUAR, ARO, s. m. et f., ostensoir, ou ostensoire, vase sacré dans lequel on expose l'hostie.

OUSTENTATIEN, s. f., ostentation, manière affectée de faire parade de ses qualités, de ses talents, etc.

OUSTIO, v. *Houstio.*

OUSTRACISME, s. m., ostracisme, bannissement pour dix ans des hommes célèbres devenus suspects à la jalousie républicaine des Athéniens.

OUTAGE, s. m., otage, personne remise, gardée pour garantir de l'exécution d'un traité.

OUTARDO, s. f., outarde, gros oiseau gallinacé, de passage, très-haut sur jambes ; outardeau, petit de l'outarde.

OUTRAGE, s. m., outrage, injure grave, de fait ou de paroles ; fig., se dit du temps qui détruit.

OUTRAGEANT, TO, adj., outrageant, te, qui renferme des injures graves ; qui a le caractère de l'outrage.

OUTRAGEAR, v. a., outrager, faire outrage, offenser cruellement.

OUTRAGEOUSAMENT, adv., outrageusement, avec outrage, d'une manière outrageante.

OUTRAGEOUX, OUSO, adj., outrageux, euse, outrageant.

OUTRANCI (*à*), exp. adv., à outrance, à la rigueur ; jusqu'à l'excès; jusqu'à la mort.

OUTRAR, v. a., outrer, accabler, surcharger de travail ; pousser les choses au-delà des bornes; excéder; offenser grièvement; pousser à bout ; exagérer.

OUTRAT, ADO, adj., outré, ée, exagéré ; excessif ; pénétré, transporté; irrité, indigné.

OUTRO, prép. et adv., outre, au-delà, par-delà, de l'autre côté; plus avant, plus loin; par-dessus, en sus de.... ; outre que, ajoutez à cela que ; exp. adv., en outre, de plus, d'ailleurs; indépendamment de....; d'outre en outre, au travers; de part en part.

OUTRO-MESURO, exp. adv., outre-mesure, avec excès, déraisonnablement.

OUTRO-PASSAR, v. a., outre-passer, aller au-delà; dépasser les bornes.

OUVERT, TO, ouvert, te, qui n'est point fermé, clos, intercepté, interdit, embarrassé, serré, accessible, sans défense; visage ouvert, franc et sincère; guerre ouverte, déclarée ; compte ouvert, courant ; tenir table ouverte, admettre à sa table ceux qui se présentent, même sans être invités; à force ouverte, les armes à la main ; cheval ouvert, qui a les jambes très-écartées.

OUVERTAMENT, adv., ouvertement, hautement, publiquement; franchement, sans déguisement.

OUVERTURO, s. f., ouverture, action d'ouvrir; fente, trou, espace vide dans ce qui est continu; fig., commencement; proposition que l'on fait, expédient qu'on suggère; occasion de proposer, de parler de...., ouverture de cœur, franchise, sincérité d'esprit, pénétration; t. de mus., début d'opéra, symphonie qui le commence.

OUVRABLE, adj., ouvrable, jour ouvrable, où l'église permet de travailler, de vaquer à ses affaires.

OUVRAGE, s. m., ouvrage, ce qui est produit par l'ouvrier, l'artisan, l'artiste; façon, travail; fig., ce qui est produit par une cause, un être; t. de litt., production d'esprit, écrit, livre.

OUVRAGEAR, v. a., ouvrager, t. d'arts et mét., enrichir un ouvrage de divers ornements.

OUVRAGEAT, ADO, adj., ouvragé, ée, qui a demandé beaucoup de travail manuel.

OUVRANT, TO, adj., ouvrant, te, à porte ouvrante, au moment où l'on ouvre les portes; à jour ouvrant, dès que le jour commence à paraître.

OUVRAOU, s. m., lieu où les ouvriers travaillent le verre.

OUVRAT, ADO, adj., ouvré, ée, travaillé, façonné; linge, fer ouvré.

OUVRIER, ERO, s. m. et f., ouvrier, ère, celui qui vit du travail journalier de ses mains; celui qui exerce un métier; celui qui a fini son apprentissage et qui n'a pas encore de boutique à lui; compagnon; adj., jour ouvrier, ouvrable; cheville ouvrière, qui joint la flèche d'une voiture au train de devant; et fig., principal agent d'une affaire; fig. et fam., grivois, finet, homme clairvoyant.

OUVRIR, v. *Durbir*.

OUVIPARO, adj., ovipare, qui se reproduit par les œufs; s. m., ovipares, animaux qui se reproduisent par des œufs.

OVE, v. *Oouvedo*.

OXYDO, s. m., oxyde, t. de chim., nom générique des corps unis à une portion d'oxygène trop faible pour les élever à l'état d'acide.

OXYGÈNE, s. m., oxygène, un des principes de l'air atmosphérique qui, combiné, forme les oxydes et les acides.

P

PACAGEAR, v. n., pacager, paître, pâturer.

PACANARIE, s. f., manière, conduite du manant.

PACAN, s. m., pacant, manant, homme du peuple, malotru, pop.

PACHA, s. m., pacha, dignitaire musulman, sorte de gouverneur de province.

PACHAIRE, s. m., celui qui se plaît à faire des marchés, celui qui fait un pacte, qui s'engage par convention.

PACHAR, v. n., pactiser, faire un pacte, une convention, un marché, un traité.

PACHEYO, s. f. et adj., barguigneuse, vétilleuse, minutieuse, qui s'attache à des niaise-

ries ; d'un scrupule ridicule.

PACHO, s. f., un pacte, accord, convention; marché, conclu.

PACHOLO, s. f., tripotage, mélange d'accords ou de pactes; fig., mélange de mets, qui n'est pas ordinaire.

PACOOQUO, s. f. et adj., babillarde; chipotière, qui aime à s'entretenir des uns des autres.

PACHOUNIAIRE, v. *Pachouquiaire.*

PACOOUNIAR, v. *Pachouquiar.*

PACOOUQUAR, v. *Pachouquiar.*

PACOOUQUIAIRE, PACOOUQUSO, s. m. et f., chuchoteur, euse, babillard, tatillon, qui se plaît à jaser sur le compte d'autrui.

PACOOUQUIAR, v. n., chuchoter, s'entretenir, diffamer les personnes absentes; divulguer un secret.

PACOOUQUIARELO, v. *Pachouquiaire.*

PACOOUQUET, v. *Pachouquiaire.*

PACOOUQUO, s. f., chipotier, tatillon, babillard, qui parle à tort et à travers.

PACIENT, ENTO, ad., endurant, te, patient.

PACIFIAR, v. a., pacifier, faire cesser la guerre, les troubles, les brouilleries; rétablir la paix, la concorde.

PACIFIQUAMENT, adv., pacifiquement, d'une manière pacifique, tranquillement.

PACIFIQUE, QUO, adj., pacifique, ami de la paix, d'une humeur douce, endurante ; en parlant des choses, paisible, tranquille.

PADELIN, s. m., pot ou creuset, dont le verrier fait fondre la matière.

PADELO, v. *Sartan*, *Pateno.*

PADOU, s. m., padou, ruban moitié fil et moitié soie.

PADOUAN, s. m., sorte de melon à écorce graveleuse, *Sies un pouli padouan*, t. iron., tu es un joli grivois; te voilà bien campé; tu t'es fait une jolie affaire.

PAFORO *ou* PAFOURUR, s. et adj., extravagant, qui n'a pas tout son bon sens.

PAGABLE, BLO, adj., payable, devant être payé.

PAGADOU, DOUA, s. m. et f., payeur, euse, celui qui paye, qui doit payer.

PAGAIRE, adv., peu, pas beaucoup, v. *Pagadou.*

PAGAMENT, s. m., payement, action de payer; ce qu'on donne pour acquitter une dette; salaire.

PAGANISME, s. m., paganisme, religion des païens, celle des faux dieux, idolâtrie, gentilité, polythéisme.

PAGAR, v. a., payer, acquitter une dette; donner la paye, la solde, le salaire; fig., récompenser, reconnaître un service, etc.; faire les frais d'une générosité, payer un repas, payer à boire, etc.; payer cher une chose, en éprouver des suites malheureuses, funestes; le payer, être puni; v. n., s'acquitter, satisfaire ses créanciers, se libérer de ses dettes; fig., payer de sa personne, s'exposer dane une occasion périlleuse; bien s'acquitter de son devoir; payer d'ingratitude, se montrer ingrat; v. pr., se payer, retenir le montant de sa créance sur l'argent, etc.; se payer d'une chose, s'en contenter.

PAGARELLO, v. *Pagadou.*

PAGE, s. m., page, jeune gentil-

homme auprès d'un roi, d'un prince, etc., dont il porte la livrée; prov., insolent comme un page de cour, très-insolent; fam., tour de page, espiéglerie.

PAGEO, s. f., page, côté d'un feuillet; écriture qu'il contient; ce qu'il contient.

PAGEOU, s. m., pagel, poisson de mer, du genre spare.

PAGES, adv. point, aucun.

PAGINATIEN, s. f., pagination, série des numéros des pages d'un livre.

PAGIS, s. m. pl., épis latéraux, épis tardifs.

PAGNO, adv., pas, point, aucun, nul.

PAGNOTO, s. m., pagnote, poltron, lâche qui craint toujours de prendre mal.

PAGO, s. f., paye, solde des gens de guerre, salaire.

PAGODO, s. f., pagode, temple, idole des Indiens.

PAGRE, s. f., pagre, poisson qui ressemble au pagel.

PAI, PAGNO, adj., d'un abord facile, qui n'est pas rétif, qui n'est pas inquiet.

PAIEN, s. m., païen, adorateur des faux dieux, idolâtre, gentil, polythéiste.

Païen, nno, adj., païen, nne, en parlant des personnes, qui adore les faux dieux, qui professe le paganisme; en parlant des choses, qui appartient, ont rapport au paganisme.

PAILLADO, s. f., jonchée, pailles, joncs, cyste, buis, feuillage, etc., qu'on étend dans la rue, sur un chemin, pour en faire du fumier.

PAILLARD, DO, s. et adj., paillard, de, lascif, luxurieux, (libre).

PAILLARDAMENT, adv., paillardement, d'une manière luxurieuse, (libre).

PAILLARDAR, v. n., paillarder, se livrer à la paillardise, (libre).

PAILLARDARIE, s. f., paillardise, goût, habitude de l'impudicité, (libre).

PAILLASSETTO, s. f., diminutif de *paillasso*.

PAILLASSO, s. f., toile cousue en forme de matelas, et remplie de paille; fig., celle qui aime beaucoup à rester au lit; s. m., paillasse, bateleur qui contrefait gauchement les tours de ses camarades.

PAILLASSOUN, s. m., paillassou, natte de paille; paille fixée avec de la ficelle, des bâtons, pour servir d'abri, etc.; natte de sparte sur laquelle on essuye ses souliers avant d'entrer dans un appartement.

PAILLAT, adj. m., paillet, vin paillet, rouge, faible en couleur.

PAILLET, s. m., défense d'un vaisseau.

PAILLETTO, s. f., paillette, petite lame de métal percée pour être appliquée sur une étoffe; partie de métal très-petite et très-légère.

PAILLIER, s. m., paillier, lieu où l'on enferme la paille; palier, plate forme sur un escalier; *plan-paillier*, plate-forme au bas de l'escalier.

PAILLIERO, s. f., paillier, grenier, où l'on serre la paille.

PAILLO, s. f., paille, tuyau et épi du blé, du seigle, etc., quand le grain en est dehors; fig. et fam., homme de paille, de néant, sans pouvoir, prête-nom; rompre la paille, se brouiller; feu de paille, chose événement de peu de durée; *faire paillo-mouarto*, ne pou-

voir éventer la paille sur l'aire faute de vent.

PAILLOOU, s. m., plancher d'un vaisseau, d'un bateau; ce sont les planches qu'on place à fond de cale.

PAILLOUN, s. m., paillon, t. d'orf., morceau de soudure, etc.

PAIRE, s. m., père, celui qui a engendré, celui qui a un ou plusieurs enfants; mâle des animaux, v. *Pero*.

PAISSE, v. a. et n., paître, brouter l'herbe sur pied; fig. et fam., envoyer paître, renvoyer avec mépris; paître un oiseau, lui donner à manger; fam., faire manger celui qui ne peut se servir des mains.

PAISSE, s. m., paisson, nom collectif qui désigne tout ce que les bestiaux paissent ou broutent.

PAJOURADO, s. f., collation à l'occasion d'un baptême.

PAL, s. m., émissole, espèce de chien de mer.

PALADIN, s. m., poutre mise en travers pour soutenir les autres poutres.

PALADIOUM, s. m., palladium, fig., appui, garantie; la loi civile est le palladium de la propriété.

PALADO, s. f., pellée, pellerée, ou plutôt, pelletée, ce qui tient sur une pelle, autant qu'il en peut tenir sur une pelle.

PALAGE, s. m., action de ramasser avec la pelle; le mot *pelletage* ne serait pas à dédaigner.

PALAIS, s. m., palais, édifice somptueux; grande maison d'empereur, de roi, de prince, de grand seigneur, d'évêque; par exag., maison magnifique; lieu où l'on rend la justice; partie supérieure du dedans de la bouche.

PALAMARD, s. m., maillet qui sert au jeu de mail.

PALAMELO, s. f., penture, bande de fer qui soutient une porte, un contrevent, etc.

PALAMIDIERO, s. f., palamidière, filet pour les palamides.

PALAMIDO, s. f., palamide, poisson du genre du scombre.

PALAN, s. m., palan, cordes, moufles, poulies pour enlever les fardeaux.

PALACHO, s. f., rossinante, mauvais cheval, très-maigre, efflanqué; fig., nonchalant, indolent, qui n'a ni vigueur, ni bonne volonté de travailler.

PALANGRE, s. m., palangre, corde garnie de lignes et de haims. *Mero*, est la corde; *brassoous*, sont les lignes.

PALANGRIER, s. m., celui qui pêche avec le palangre.

PALANGRIN, s. m., petit bateau pour la pêche au palangre.

PALANGROTTO, s. f., t. de pêche, ligne de fond; cordelette que l'on tient à la main, et du haut de laquelle pendent plusieurs ficelles portant un plomb et un hameçon.

PALANQUIN, s. m., palanquin, petit palan, chez les Indiens, sorte de litière.

PALANQUO, s. f., palanque, fortification faite avec des pieux.

PALANSEOU, s. m., panonceau, bannière, sorte de pavillon, d'écusson, d'armoiries, mis sur une toile, etc.

PALANTOUN, s. m., fossette, jeu d'enfant.

PALASTRE, s. m., palastre, boîte de fer d'une serrure.

PALATINO, s. f., palatine, fourrure, ornement autour du cou des femmes.

PALE, LO, adj., pâle, blême,

décoloré ; en parlant des couleurs, qui n'est pas vif, qui est peu chargé; fig., qui manque de force, d'élégance; au pl., pâles couleurs, maladie qui affecte les jeunes filles.

PALEFERNIER, s. m., palefrenier, valet qui panse les chevaux, valet d'écurie.

PALEGEAIRE, s. m., celui qui se sert de la pelle pour ramasser le sel, le blé, la terre, etc.

PALEGEAR, v. a. et n., ramasser, remuer avec la pelle, se servir de la pelle; v. *Tresparar*.

PALEIROUN, s. m., paleron, omoplate, os mince, large et triangulaire de l'épaule.

PALENGO, s. f., violette des chiens, plante.

PALESTINO, s. f., fig., lieu agréable, et gracieux, où l'on passe des moments heureux, où l'on ne saurait s'y ennuyer; palestine, t. d'imp., caractère entre le gros-parangon et le petit-canon.

PALET, s. m., palet, morceau de pierre ou de métal plat et rond pour jouer en le jetant à un but.

PALETUR, PALETIAR *ou* PALETEGEAR, v. n., paleter, faire glisser le palet sur la terre; jouer souvent au palet.

PALETTO, s. f., palette, petit battoir pour jouer à la balle, au volant, etc.; instrument de bois, long, plat et large par un bout, pour enfoncer les bouchons; t. d'imp., sorte de spatule pour l'encre; t. de peint., planchette mince pour étendre les couleurs; ces couleurs; t. de chir., petit vase pour la saignée; son contenu ; fig. et fam., la main d'une personne.

PALI *ou* PARI, s. m., dais, sorte de baldaquin dont on couvre le Saint Sacrement dans les processions, dans les communions à domicile, etc. ; poêle, drap mortuaire.

PALIAR, v. a., pallier, ne guérir un mal qu'en apparence ; fig., colorer, couvrir, déguiser : le talent pallie les défauts de la fortune.

PALIATIEN, s. f., palliation, action de pallier; fig., couleur favorable, voile, déguisement.

PALIR, v. a., pâlir, rendre pâle; v. n., devenir pâle; fam., son étoile pâlit, son bonheur, son crédit diminue.

PALISSADAIRE *ou* PALISSADUR, s. m., ouvrier qui travaille à des palissades.

PALISSADAR, v. a., palissader, garnir, entourer, fortifier de palissades.

PALISSADO, s. f., palissade, clôture en pieux ; chacun des pieux qui la composent ; suite d'arbres plantés près à près, qui forment un mur de verdure.

PALISSAGE, s. m., palissage, action de palissader; ses effets.

PALISSANDRO, s. f., palissandre ou palixandre, bois violet, propre à la marqueterie.

PALEISAR, v. a., t. de jard., paliser, attacher les branches des arbres contre un mur, un treillage, etc.

PALISSENT, TO, adj., palissant, te, qui pâlit, qui devient pâle.

PALISSOUN, s. m., échalas pour soutenir la vigne; rame pour soutenir les plantes légumineuses, telles que les haricots, les pois, etc.

PALMIER, s. m., palmier, arbre des pays chauds, qui donne les dattes.

PALMO, s. f., palme, branche, rameau du palmier; fig., victoire, triomphe; avantage remporté; décoration universitaire.

PALO, s. f., pelle, instrument de fer ou de bois, large et plat, à long manche; v. *Trespalo.*

PALOT, s. m., palot, rustre, manant, pitaud.

PALOUTAGEO, s. f., t. générique, rustres, manants.

PALOUTARIE, s. f., manières des gens grossiers.

PALOUTIAR, v. n., se conduire comme des rustres, des manants.

PALPABLE, BLO, adj., palpable, qui se fait sentir au toucher; et fig., sensible, évident, manifeste.

PALPAR, v. a., palper, manier, toucher, prendre avec la main.

PALPITANT, TO, adj., palpitant, te, qui palpite.

PALPITAR, v. n., palpiter, battre inégalement et précipitamment, en parlant du cœur; avoir encore quelque mouvement, en parlant des parties intérieures des animaux fraîchement tués.

PALPITATIEN, s. f., palpitation, battement inégal et précipité du cœur.

PALUD, v. *Palun.*

PALUN, s. m., palus, marais desséché ou non, mis en culture ou en friche.

PALUNARI, adj., palunaire, qui concerne les palus, les marais; terrains palunaires.

PAMEN, conj., néanmoins, pourtant.

PAMPAYETTO, s. f., paillette, petite parcelle de métal que l'on emploie dans certaines broderies.

PAMPARIGOUSTO, s. propr., qui signifiait Pampelune. *Mandar quaouqu'un à pamparigousto*, bien loin, aux Antipodes.

PAMPO, s. f., pampre, feuille de la vigne.

PAN, s. m., pan, partie tombante d'un vêtement; partie considérable d'un mur; pièce du bois de lit; côté d'un ouvrage en menuiserie, en orfèvrerie, etc.; mesure de neuf pouces, huitième partie de la canne; aupan, distance de l'extrémité du pouce à celle du petit doigt de la main élargie. *Jugar vou pan*, jouer à la patte, jeu d'enfant qui consiste à jeter contre un mur des pièces de monnaies, et gagner toutes celles qui sont à une distance convenue.

PAN, s. m., pain, farine de froment pétrie et cuite au four; fig., nourriture, subsistance; par anal., choses mises en masse; donner une chose pour un morceau de pain, à très-bas prix; mettre à quelqu'un le pain à la main, lui procurer le moyen de gagner sa vie, d'avancer; lui ôter le pain de la main, lui ôter le moyen de subsistance. *Pan bouilli*, soupe de pain; *est fresc coumo de pan bouilli*, iron., avoir la figure toute décomposée par la fatigue, l'épuisement; *pan d'houstaou*, pain de ménage, par opposition au pain de boulanger; *pan maou coupat*, cote mal taillée, arrêtement d'un compte, en faisant chacun un petit sacrifice au hasard; *pan de nouastre segne*, gomme du cérisier, du prunier, etc.; *aver lou pan et lou couteou*, avoir le temps et les moyens, avoir des amis puissants et le pouvoir d'en disposer, pour ob-

tenir infailliblement ce qu'on ambitionne. *Pan-blanc*, aubier, arbre qui porte la boule de neige.

PANACHAR, v. n. et pron., se panacher, il se dit des oiseaux et des fleurs qui prennent des couleurs variées.

PANACHAT, ADO, adj., panaché, ée, de diverses couleurs mélangées.

PANACHOU, s. m., panache, assemblage de longues plumes flottantes pour ornement; partie supérieure d'une lampe d'église; rayure sur les feuilles, les fleurs, les fruits.

PANACHOUN, v. *Panouchoun*.

PANADO, s. f., tisane de pain; eau panée, dans laquelle on a trempé du pain grillé; panade, soupe au pain, mitonnée long-temps; pain émié et mis sur ce que l'on fait griller.

PANAOU, s. f., un panal; pl., panaux, mesure de capacité pour le grain; mesure agraire.

PANAR, v. a., essuyer, frotter quelque chose avec un chiffon; par anal., nettoyer une assiette, un poêlon, une casserole en y passant un morceau de pain; ébrener, remuer un enfant, le nettoyer de ses matières fécales.

PANARD, adj., panard, cheval qui a les pieds de devant tournés en dehors; s. m. pl. *Panards*, jeu d'enfant qui consiste à envoyer une balle dans une rangée de trous qui peuvent la contenir.

PANARIS, s. m., panaris, tumeur flegmoneuse au bout des doigts.

PANCA, v. *Pancaro*.

PANCARO, adv., pas encore.

PANCARTO, s. f., pancarte, affiche, placard; fam. et iron., papier écrit, paperasse.

PANCOUGUOU, s. m., pain de cocu, plante.

PANCUECH, s. m., panade, soupe au pain, mitonnée long-temps.

PANDARD, s. m., pendard, fripon, vaurien; fém., pendarde.

PAN-DE-COUGUOU, s. m., pain de cocu ou de coucou, plante dont la racine sert aux tisserands à nettoyer le peigne.

PANDECOUSTO, s. f., Pentecôte, fête anniversaire, solennelle, en mémoire de la descente du Saint-Esprit.

PANDOURIER, ERO, s. m. et f., pandour, qui se plaît au désordre, qui n'a ni frein ni retenue; malfaiteur, pillard qui se livre à tout ce qui est illicite.

PANDOURO, v. *Pandourier*.

PANECAOU, s. m., chardon rolland, chardon à cent têtes, plante.

PANEGYRIQUE, s. m. et adj., panégyrique, discours à la louange de quelqu'un; éloge.

PANEGYRISTO, s. m., panégyriste, celui qui fait un panégyrique.

PANEIRADO, s. f., panerée, plein un panier; fam.

PANEIRET, s. m., petit panier; plein un petit panier.

PANEIROUN, v. *Paneiret*.

PANELIER, ERO, s. m. et f., négociateur, trice, celui, celle qui s'entremet pour faire faire des mariages.

PANEOU, s. m., panneau, bois, vitrage encadré; face d'une pierre de taille; modèle de bois pour tailler une pierre; chevalet de chapelier; coussinet rembourré de chaque côté d'une selle; planche pour l'impression des étoffes; fanon d'une étole; filet pour prendre des lièvres, des lapins, etc.; fig., piége, embûche.

PANET, s. m., panais, plante potagère; sa racine.

PANETIER, ERO, s. et adj., celui qui mange beaucoup de pain.

PANETIERO, s. f., panetière, sac où les bergers mettent leur pain.

PANETOUN, s. m., v. *Penetoun.*

PANGOUNS, s. m. pl., pièces de bois d'un joug qui embrassent le cou des bœufs. *Tirar de pangouns*, incertitude si l'on agira ou non.

PANHAOUSSAR, v. a. et pr., trousser quelqu'un, se trousser soi-même pour ne pas se mouiller, se salir le vêtement.

PANICAOUT, s. m., panicaut, plante du genre ombellifère.

PANICI, v. *Panisso.*

PANIEIRADO, s. f., panerée, plein un panier.

PANIEIRET, s. m., petit panier; coffin, celui que les petits enfants portent à l'école avec leur déjeûné.

PANIER, s. m., panier, ustensile de ménage en osier, etc., pour mettre diverses choses; le contenu d'un panier; fig. et fam., panier percé, prodigue, dissipateur.

PANIERO, s. f., panetière, panier, claie, etc., où l'on conserve le pain.

PANISSO, s. f., panis, panie, genre de graminées; pâte faite avec la farine de pois-chiches, qu'on vend après l'avoir fait sécher.

PANLEGO, s. f., violette des chiens, plante.

PANO, s. f., panne, sorte de velours commun; bout aplati du marteau; t. de mar., mettre en panne, disposer les voiles de manière à demeurer en place; être, rester en panne, ne pas tenir, ne pas prendre le vent; fig., cesser d'agir, pour attendre un temps plus favorable; menu nuage, long et blanchâtre, qui laisse faiblement percer les rayons du soleil.

PANO-MAN, v. *Touarco-man.*

PANOUCHAIRE, s. m., celui qui se plaît à essuyer avec un chiffon.

PANOUCHAR, v. a., essuyer quelque chose à l'aide d'un chiffon.

PANOUCHIAR, v. n., chiffonner, s'amuser avec des chiffons; s'occuper à des inutilités.

PANOUCHO, s. f., chiffon, servant à essuyer; vieux morceau de linge; chose sans valeur; retail du linge, des indiennes, etc., dont les jeunes demoiselles s'amusent; fig. bas et mép., femme déguénillée et de mauvaise vie.

PANOUCHOUN, diminutif de *Panoucho*; v. *Pipooudoun.*

PANOUDHOUX, s. m., fainéant, débauché, en guénille.

PANOUILLAR, v. n., taller, pousser des talles, de pousses, rejetons enracinés, en parlant des céréales.

PANOUILLO, s. f., talle, pousses enracinées, rejetons des céréales qui donnent des épis.

PANOUN, s. m., moitié d'un double pain.

PANOUX, OUSO, adj., couvert de taches de rousseur; v. *Coucoureou*, *Pano.*

PANADO, v. *Ventrado.*

PANSARUD, UDO, adj., pansu, ue, ventru, qui a un gros ventre, une grosse panse.

PANSETTO, s. f., petite panse, petit ventre.

PANSEYO, s. f., pensée, espèce de violette à fleur nuée de vio-

let et de jaune; cette fleur, inodore.

PANSO, s. f., panse, ventre, bedaine.

Panso, s. f. *Panso-muscado*, passerille, raisin muscat séché au soleil.

PANSUT, UDO, adj., pansu, ue, qui a une grosse panse, pop.

PANTAIL, s. m., songe qu'on fait en dormant, rêve qu'on fait en veillant.

PANTAILLAIRE, ARELLO, s. m. et f., rêveur, euse, celui qui fait des rêves, des songes; radoteur.

PANTAILLAR, v. n., songer, rêver; radoter.

PANTALOUN, s. m., pantalon, culotte qui descend jusqu'aux pieds.

PANTALOUNIER, s. m., tailleur qui ne fait et ne vend que des pantalons.

PANTEN, s. m., pantin, figure de carton plat, peint et découpé, qu'on fait mouvoir avec des fils; fig. et fam., personne que l'on fait agir comme l'on veut.

PANTES, v. *Pantou.*

PANTHEOUN, s. m., Panthéon, temple à la gloire des grands hommes.

PANTHÈRO, s. f., panthère, bête féroce, fauve, marquée de taches noires en anneaux.

PANTO, s. f., garniture au bas d'une robe, d'un rideau, etc.; garniture à festons autour d'un baldaquin, etc.

PANTOU, s. m., rustre, manant.

PANTOUFLETO, s. f., muflier, plante dont la fleur est appelée mufle de veau.

PANTOUFLO, s. f., pantoufle, chaussure légère pour la chambre; fam., raisonner comme une pantoufle, très-mal, sottement.

PANTOUMINO, s. f., pantomime, expression muette du visage et des gestes qui supplée à la parole; pièce toute en gestes; musique d'un ballet pantomime.

PANTOUQUET, diminutif de *pantou.*

PANTOUQUETTO, s. f., chanson de paysan; tambourin; danse de paysans.

PANTURLO, s. f., femme ou fille de mauvaise vie.

PAOU, s. propre d'homme, Paul.

Paou, s. m., pal, outil en fer pour enfoncer; sorte de plantoir pour planter la vigne.

Paou, adv., peu, en petite quantité; en petit nombre; pas beaucoup; dans peu, sous peu, dans ou sous peu de temps; peu à peu, petit à petit, insensiblement; à peu près, environ; presque entièrement; conj., pour peu que..., si faiblement que....

Paou de sens, s. m., t. de mépris, fam., jeune, sans expérience, qui a peu de bon sens.

Paou-ferri, s. m., pal, v. *Paou.*

PAOUFIT, IDO, adj., immobile, épais, joufflu; s. m., personne hébétée, qui est embarrassée, qui ne répond pas aux questions qu'on lui fait; petit pal en bois qu'on enfonce dans la terre.

PAOUMAR, v. *Paoumiar.*

PAOUME, s. m., la paume de la main; par ext., un soufflet appliqué avec la main ouverte. *Pourtar en paoume de man*, faire dans toutes les circonstances l'éloge de quelqu'un.

PAOUMET, s. m., paumet, dé à coudre les voiles.

PAOUMIAR, v. n., muer, parlant

des oiseaux qui perdent leurs plumes, des bêtes qui perdent leur poil, des hommes qui perdent leurs cheveux, des arbres qui perdent leurs feuilles. *Paoumiar* signifie aussi, tomber sous le coup, mourir; échouer dans son entreprise.

PAOUMO, s. f., paume, jeu de balle avec des raquettes; son local.

Paoumo, s. f., balle, petit corps sphérique, élastique, pour jouer. *Jugar à la paoumo*, jouer à la balle; *faire la paoumo*, mourir, se mourir; tomber dans une maladie de langueur.

PAOUMOULO, s. f., paumelle, espèce d'orge.

PAOUPAR, v. a., épargner, soustraire quelqu'un à la peine qu'il mérite; épauler. *La mouart paoupo degun*, la mort n'épargne personne; absorber, l'éponge absorbe l'eau. v. *Palpar*.

PAOUPEGEAR, v. n., se reposer mollement.

PAOUPIERO, s. f., paupière, peau bordée de cils qui couvre l'œil; poils de la paupière; fermer la paupière, s'endormir, ou mourir; fermer la paupière à quelqu'un, recevoir son dernier soupir.

PAOUPO-EISSADO, s. m., paysan qui se repose volontiers et souvent; qui ne travaille pas avec ardeur, qui fuit le travail.

PAOUQUINADO, s. f., peu de chose, presque rien.

PAOURAMENT, adv., pauvrement, dans la pauvreté, l'indigence; d'une manière pauvre, médiocre.

PAOURAS, ASSO, augmentatif de *Paoure, ro*.

PAOURE, PAOURO, s. m. et f., pauvre, celui, celle qui est dans la pauvreté; mendiant. *Lou paoure moun paire, la paouro ma maire*, mon pauvre père, ma pauvre mère.

Paoure, ro, adj., pauvre, qui manque du nécessaire; sans bien; qui n'a pas de quoi vivre selon sa condition; chétif, mauvais en son genre; se dit par tendresse, douleur, regret; par manière de compassion; par une sorte de pitié ironique; homme pauvre, dans le besoin; pauvre homme, homme simple, crédule, sans qualités, sans talents, sans mérite; pays pauvre, qui ne suffit pas aux besoins de ses habitants; langue pauvre, qui manque de termes et de tours pour exprimer les pensées; t. de peint., composition pauvre, mesquine.

PAOURET, TO, adj., pauvret, ette, t. de commisération, diminutif de pauvre.

PAOURETA, s. f., pauvreté, état de besoin; manque de biens; fig. et fam., défaut d'abondance; action ou parole basse; sottise; platitude.

PAOURILLO, s. f., nom collectif qui renferme toutes les personnes pauvres. L'on dit aussi d'une famille ruinée: *sount de paourillos*, ce sont des gens réduits à la mendicité.

PAOUROUN, NO, s. m. et f., jeune mendiant, jeune mendiante.

PAOUROUX, v. *Poouroux*.

PAOUSAGE, v. *Poousage*.

PAOUSAR, v. *Poousar*, *Paouvar*.

PAOUSO, v. *Paouvo*.

PAOUTIGNO, s. f., chassie, humeur visqueuse qui vient aux yeux.

PAOUTIGNOUX, OUSO, adj.,

chassieux, euse, qui est rempli de chassie.

PAOUTILLO, s. f., fretin, très-petits poissons ; cataplasme de pain ; tout ce qui est réduit en pâte comme de la boue.

PAOUTILLOUX, OUSO, adj., boueux, euse.

PAOUTO, s. f., fange, boue, terre argileuse humide.

PAOUTO-MOUALO, s. f., homme mollasse, sans vigueur, qui agit avec peine et lenteur.

PAOUTOUX, v. *Paoutilloux.*

PAOUVADOU, s. m., reposoir, lieu où l'on se repose, où l'on repose quelque chose.

PAOUVAGE, v. *Poousage.*

PAOUVAR, v. *Poousar.*

PAOUVO, s. f., pose, t. de peint. et de sculpt., attitude du modèle ; t. du jeu de dominos, tour à jouer le premier ; repos, sieste, sommeil que l'on fait après le dîner.

PAOUVOURRAS *ou* PAOUVOOU, s. m., vaurien, mauvais garnement.

PAPA, s. m., terme enfantin, père ; soupe, potage.

PAPADOU, v. *Papaire.*

PAPAFARD, s. m., galimatias ; fatras ; écrit diffus et embrouillé, dans lequel l'auteur parle beaucoup pour ne rien dire.

PAPAGAY, s. m., figure d'oiseau que l'on met au bout d'une perche pour servir de but ; v. *Perrouquet.*

PAPAGNO, adv., point, aucun.

PAPAIRE, ARELO, s. m. et f., mangeur, glouton, qui avale sans mâcher.

PAPAOUTA, s. f., papauté, dignité de pape.

PAPAR, v. n., manger, avaler gloutonnement.

PAPARASSAR, v. n., paperasser, réunir, feuilleter des paperasses ; faire des écritures inutiles, écrire sans fin, fam.

PAPARASSIAIRE, s. m., paperassier, celui qui aime à paperasser ; fam.

PAPARASSO, s. f., paperasse, papier écrit, inutile ; fam.

PAPARRI, s. m., baloustier, grenadier sauvage qui vient dans les haies, *Paparris*, s. m. pl., grands branchages ou feuillages dessinés, peints ou brodés.

PAPARUDO, s. f., morgeline, plante dont on compte beaucoup d'espèces ; véronique à feuille de lièvre, ou alsine intermédiaire, autre plante.

PAPELINO, s. f., papeline, étoffe légère dont la chaîne est de soie et la trame de fleuret ou filoselle.

PAPETARIE, s. f., papeterie, fabrique, commerce de papier.

PAPETIER, s. m., papetier, fabricant, marchand de papier.

PAPIER, s. m., feuille mince faite de pâte de vieux linge broyé, pour écrire, imprimer, etc. ; journal ; livre de compte ; effet, billet, lettre de change, etc. ; au pl., titres, renseignements ; mémoires, etc. ; mettre sur le papier, par écrit ; fig. et fam., être mal dans ses papiers, dans ses affaires ; être bien dans les papiers de quelqu'un, dans son esprit ; papier monnaie, qui a cours d'argent monnayé ; papier nouvelle ou public, gazette ; papier peint, papier pour tenture. *Papier foual*, papier brouillard ; papier marqué, timbré.

PAPIERO, s. f., papeterie, fabrique de papier.

PAPILLOTO, s. f., papillote, morceau de papier, etc., dans

lequel on renferme une boucle de cheveux pour la tenir frisée; être en papillotes, avoir les cheveux dans des papillotes; boucle de cheveux frisée; dragée enfermée dans un morceau de papier; ce papier; côtelette grillée roulée dans une feuille de papier, en papillote.

PAPILLOUN, s. m., papillon, insecte à quatre ailes poudreuses, venant de chenille ou ver; fig. et fam., homme inconstant, léger; jeune et jolie femme, très-vive.

PAPILLOUNAÇAT, ADO, adj., papillonacé, ée, t. de bot. à fleurs en ailes de papillon.

PAPILLOUNAR, v. n., papillonner, imiter l'inconstance du papillon, voltiger d'objets en objets; fam., papilloter, en parlant des yeux.

PAPILLOUTAGE, s. m., papillotage, effet de ce qui papillote; toutes les papillotes; t. d'imp., petites taches noires mises aux extrémités des pages et des lignes.

PAPILLOUTAR, v. a., papilloter, mettre les cheveux, les dragées, dans des papillotes; v. n., ne jamais se fixer par un mouvement involontaire, en parlant des yeux; t. d'imp., marquer double, en parlant des caractères; v. pr., se papilloter, enfermer ses cheveux dans des papillotes.

PAPISME, s. m., papisme, t. de mép., catholicisme.

PAPISTE, s. m., papiste, t. de mép., catholique.

PAPO, s. m., pape, souverain pontife, saint-père, l'évêque de Rome, chef de l'église catholique.

Papo-figo, s. m., perroquet, oiseau; voile de perroquet, petites voiles que l'on place au-dessus des huniers, t. de mar.

Papo-gay, v. *Papa-gay*.

PAPOMOUOLI, s. m., grosse bouteille carrée, de verre noir.

PAPOU, v. *Papo*.

PAQUEBOT, s. m., paquebot, ou paquet-bot, bâtiment de traversée, porteur de dépêches, de voyageurs; bâtiment qui fait le voyage d'Arles à Marseille en passant par le canal.

PAQUET, s. m., paquet, assemblage de choses liées, enveloppées, réunies ensemble; fig. et fam., femme lourde, vêtue sans grâce; tromperie, mensonge; caquetage, propos de commère; réplique vive, ingénieuse, mordante; hasarder, risquer le paquet, s'engager dans une affaire douteuse; lettre, missive sous enveloppe; t. d'imp., certain nombre de lignes de composition liées ensemble. *Faire leis paquets*, faire les paquets, arranger les cartes, en mêlant, de manière à ce que les couleurs viennent ensemble à celui qui donne.

PAQUETAR, v. *Empaquetar*.

PAQUETIER, s. m., paquetier, t. d'imp., compositeur qui travaille au paquet, fait des pages, des colonnes isolées. *Paquetier*, *èro*, s. et adj., faiseur de faux rapports; médisant, calomniateur.

PAQUETOUN, s. m., petit paquet, diminut.

PARABOLO, s. f., parabole, similitude qui enveloppe une vérité importante; instruction cachée sous une fiction.

PARABOULIQUAMENT, adv., paraboliquement, en parabole, par paraboles.

PARABOULIQUE, QUO, adj.,

parabolique, de la parabole.
PARADIERO, v. *Espargo.*
PARADIS, s. m., paradis, séjour des bienheureux; paradis terrestre, jardin délicieux, premier séjour du premier homme; et fig., lieu très-agréable, lieu d'abondance, etc.; au théâtre, amphithéâtre au plus haut rang des loges; pommier, pomme de paradis; oiseau de paradis.
PARADO, s. f., parade, montre, étalage, surtout de ce qui est ornement; faste, ostentation; vain semblant, étalage, plein de fausseté; scène de bateleurs; imitation ridicule; farce; t. mil., exercice, revue; t. d'escrime, action de parer; parade, nagée, espace que l'on parcourt en nageant en un seul élan.
PARADOU, s. m., foulon, moulin à foulon.
PARADOURIER *ou* PARADOURIAIRE, s. m., ouvrier qui dirige un moulin à foulon.
PARAFO, v. *Parapho.*
PARAFUE, s. m., grille en fer qui empêche d'approcher du feu de la cheminée; parafeu, t. de verr., petit mur devant les ouvreaux.
PARAGANTOU, s.m., paraguante, présent pour un service rendu.
PARAGARO, s. f., algarade, réprimande.
PARAGE, s. m., parage, extraction, naissance, noblesse, qualité; espace de mur où est le vaisseau; au pl. et poét., bords, rives, contrées; foulage, œuvre qu'on donne aux étoffes sous un foulon. *Parage de man*, action de tendre la main pour recevoir quelque chose.
PARAGNO, s. f., rangée de pain sur une planche, t. de boulanger et de fournier.
PARAGRAPHO, s. m., paragraphe; petite section d'un discours, d'un chapitre, etc., signe qui le représente §.
PARAI, s. m., fretin, très-petits poissons.
PARAIRE, s. m., fouloir, lieu où le chapelier foule les chapeaux; v. *Paradou.*
PARALLÈLAMENT, adv., parallèlement, d'une manière parallèle.
PARALLÈLO, s. m., parallèle, dans la sphère, cercle parallèle à l'équateur; comparaison de deux êtres; mettre en parallèle, comparer; s. f., t. de géom., ligne parallèle; t. de fortif., communication d'une tranchée à une autre; adj., qui est à distance égale et de pareille étendue.
PARALYSAR, v. a., paralyser, rendre paralytique; et fig., rendre inutile, sans force, de nul effet.
PARALYSIE, s. f., paralysie, privation totale ou diminution considérable de la contractilité musculaire d'une ou de plusieurs parties du corps, avec ou sans lésion de la sensibilité.
PARALYTIQUE, QUO, adj., paralytique, qui est atteint de paralysie.
PARAMELO, s. f., penture, bande de fer qui soutient une porte, un contrevent, etc.
PARAMENT, s. m., parement, ornement; ce qui pare; étoffe dont on pare le devant des autels; revers au bout des manches; face apparente d'un ouvrage de menuiserie; colle de tisserand pour enduire les chaînes; côté d'une pierre qui paraît en dehors du mur; au pl., grosses pierres de taille dont un

ouvrage est revêtu; gros quartiers de pierre ou de grès qui bordent un chemin pavé.

PARAN, v. *Palan.*

PARANCADOUIRO, v. *Estancadouiro.*

PARANDIE, s. m., foulon; foulonnier, celui qui dirige un moulin à foulon.

PARANGOUN, s. m., parangon, t. d'imp., caractère entre la palestine et le gros-romain.

PARANGOUNAR, v. a., parangonner; t. d'imp., remédier à l'inégalité d'épaisseur des caractères.

PARANGRE, v. *Palangre.*

PARANT, TO, adj., parant, te, qui pare.

PARANTHESO, s. f., parenthèse, mots insérés dans une phrase, où ils forment un sens à part; crochets dont on les enferme ( ).

PARANTOUT, s. m., fossette, jeu d'enfant.

PARAOULASSOS, s. f. pl., paroles sales, grosses paroles.

PARAOULO, s. f., parole, faculté, action de parler; ton de la voix; mot prononcé; sentence, mot notable; promesse, assurance verbale; proposition, offre; permission, droit de parler, d'émettre son opinion dans une assemblée; homme de parole, fidèle à ses promesses, exact; sur parole, sur le dire d'autrui; prendre la parole, commencer à parler; porter la parole, parler au nom d'une compagnie, d'un corps, etc.; mots d'un opéra, d'une chanson.

PARAPET, s. m., parapet, élévation de terre ou de pierres au-dessus d'un rempart; mur à hauteur d'appui sur un pont, une terrasse, etc.

PARAPHAR, v, a., parapher, apposer son paraphe.

PARAPHERNAOUX, adj., paraphernaux, biens dont la femme s'est réservé l'administration et la jouissance; biens paraphernaux.

PARAPHO, s. f., un paraphe, marque en trait de plume et particulière à chacun, après la signature, ou qui en tient lieu.

PARAPHRASAIRE, v. *Paraphrasur.*

PARAPHRASAR, v. a. et n., paraphraser, faire des paraphrases, développer un texte, commenter, gloser; fam., amplifier, exagérer; interpréter avec malice.

PARAPHRASO, s. f., paraphrase, explication étendue d'un texte ou de sa traduction littérale, commentaire, glose; fam., amplification, exagération; interprétation maligne.

PARAPHRASUR, USO, s. m. et f., paraphraseur, euse, celui, celle qui exagère ou qui met de la malignité dans ses interprétations.

PARAPIED, v. *Parapet.*

PARAPLUEYO, s. m., parapluie, petit pavillon portatif, pour se garantir de la pluie.

PARAR, v. a., parer, orner; embellir; garantir, préserver, mettre à couvert; parer un coup; l'éviter, t. de mét., préparer, apprêter, parer un cuir, etc.; parer le pied d'un cheval, en ôter de la corne pour le ferrer; t. de mar., parer un cap, le doubler; t. de sellier, *parar*, ravaler; *parar uno estoffo*, fouler une étoffe, la passer au moulin à fouler; ragréer, polir avec un instrument tranchant le bois de l'arbre qu'on vient de

couper; *parar uno boutigo*, étaler une boutique; *parar un ami*, le protéger, lui servir de défense, de bouclier contre un adversaire; *faire parar soun ben*, faire respecter son bien par les troupeaux, par les ravageurs de campagne, etc.; *parar la man*, tendre la main, demander l'aumône; v. pr., se parer, s'ajuster, faire toilette; se défendre mutuellement; se venger, se défendre soi-même, ne pas se laisser faire, ni dire; fig., se parer de...., affecter; faire parade de....; prov., se parer des plumes du paon, s'approprier, s'attribuer ce qui appartient à un autre.

PARASITO, s. m., parasite, celui qui fait métier d'aller manger à la table d'autrui; adj., se dit d'une plante, des plantes, qui vivent, qui végètent sur d'autres, et se nourrissent de leur substance; t. de litt., expressions, ornements parasites, qui reviennent trop souvent.

PARASOL, s. m., petit pavillon portatif qui garantit du soleil.

PARATIDO, v. *Cournudo*.

PARAVENT, s. m., paravent, châssis de bois unis par des charnières recouvertes de toile et de papier, pour garantir du vent dans une chambre, un salon.

PARAVIRAR, v. n., t. de marine, virer de bord.

PARAVIRAT, s. m., soufflet appliqué par le revers de la main; t. de jeu de dames, prendre plusieurs pions, un en avançant, les autres en contournant et reculant.

PARAVOUN, s. m., sarment vert, branche de vigne.

PARBIOU, v. *Parblu*.

PARBLU, interj., parbleu, jurement familier.

PARC, s. m., parc, enclos d'une certaine étendue, pour la promenade; pâtis entouré de fossés où l'on met engraisser les bœufs; entourages de claies en plein champ, où l'on met coucher les moutons; t. d'art mil., place des pièces d'artillerie, des munitions; arsénal de marine.

PARCAGE, s. m., parcage, séjour des moutons parqués sur des terres labourables.

PARCAR, v. a., parquer, enfermer dans un parc; v. n., être dans un parc.

PARCELLO, s. f., parcelle, petite partie d'un tout matériel.

PARCEQUE, conj., parce que, attendu que, par la raison que.

PARCIMOUNIE, s. f., parcimonie, épargne excessive.

PARCIMOUNIOUX, OUSO, s. et adj., parcimonieux, euse, économe jusqu'à la lésine.

PAR-CI-PAR-LA, adv., ni bien ni mal; ni grand ni petit; ni riche ni pauvre; ni heureux ni malheureux; passablement bien; par-ci-par-là.

PARCOUREIRE, PARCOURUSO, s. m. et f., celui, celle qui rode, voyage d'un lieu à un autre; qui ne fait que parcourir.

PARCOURRE, v. a., parcourir, aller d'un bout, d'une extrémité à l'autre, courir ça et là, courir en tout sens; visiter rapidement; parcourir un livre, le feuilleter, en lire quelques endroits, par-ci par-là; des papiers, les inspecter légèrement.

PARCOURS, s. m., parcours, droit de mener paître des troupeaux de canton en canton.

PARDIE *ou* PARDIENNO, in-

terj., sorte de juron qu'on met avant une expression affirmative. *Pardie pas*, dit tout le contraire; oh que non; non pas, s'il vous plaît.

PARDIGALET, v. *Pardigaou.*

PARDIGAOU, s. m., perdreau, le petit de la perdrix; fam. *Sies un pardigaou*, tu es une bien aimable personne.

PARDIGOUNO, s. f., perdrigon, sorte de prune.

PARDIOU, v. *Pardie.*

PARDISCO, v. *Pardie.*

PARDOUN, s. m., pardon, rémission d'une faute, d'une offense; demander pardon, faire des excuses. Par ellipse, on dit aussi simplement, pardon; au pl., indulgences accordées aux fidèles.

PARDOUNABLE, BLO, adj., pardonnable, qui mérite pardon.

PARDOUNAR, v. a. et n., pardonner, accorder le pardon; faire grâce; ne garder aucun ressentiment d'une injure, d'une faute, d'un tort; supporter, tolérer; excuser; la mort ne pardonne à personne, n'épargne, n'excepte personne; pardonnez-moi, exp. de civilité, pour démentir; v. pr., se pardonner, user d'indulgence pour soi-même ou de part et d'autre.

PARDRIX, s. f., perdrix, oiseau gallinacé qui vit dans les champs.

PARDU, UDO, v. *Perdut, udo.*

PAREIL, s. m., pareil, semblable.

Pareil, llo, adj., pareil, lle, égal, semblable.

PAREILLAMENT, adv., pareillement, d'une manière pareille, semblablement.

PAREILLO, s. f., pareille, la même chose; rendre la pareille, faire à quelqu'un un traitement pareil à celui qu'on en a reçu.

PAREISSAR, v. *Pareissounar.*

PAREISSE, v. n., paraître, se faire voir, se montrer, s'offrir à la vue; au moral, se manifester; briller, se distinguer, se faire remarquer; avoir l'air, sembler; être publié, en parlant des productions littéraires; v. monopers., apparaître, être mis au jour; il paraît que...., il y a apparence que....; il y paraît, on le voit, il en reste des marques.

PAREISSOUN, s. m., échalas, bâton pour soutenir la vigne; rame, broutille pour soutenir les plantes légumineuses.

PAREISSOUNAR, v. a., échalasser la vigne; ramer les légumes.

PARENT, PARENTO, s. et adj., parent, te, de même famille; uni par le sang; proche; s. m. pl., le père, la mère, les ancêtres.

PARENTA, s. f., parenté, qualité de parent; tous les parents d'une personne.

PARENTAGE, s. m., la parenté; consanguinité; tous les parents d'une famille.

PARENTAGEO, s. f., la parenté, t. de mépris.

PARENTELO, v. *Parentage.*

PAREOU, s. m., paire, couple d'animaux de la même espèce; deux choses de même espèce, de même forme, qui vont ensemble; chose unique, composée essentiellement de deux pièces; paire de ciseaux, de lunettes; couple, deux amants, deux époux; s. f., deux choses de même espèce réunies; le couple ne marque que le nombre; la paire y ajoute une idée d'asso-

ciation, d'assortiment. Un boucher achète une couple de bœufs, un laboureur en achète une paire.

PARESCAOUMO, s. f., gros bâteau, large, d'une madrague.

PARESSO, s. f., paresse, négligence des choses qui sont de devoir; goût, habitude de l'oisiveté; indolence, nonchalance.

PARESSOUX, OUSO, s. et adj., paresseux, euse, celui, celle qui a le défaut de la paresse; qui évite l'action, le travail; indolent, nonchalant; estomac paresseux, lent à faire ses fonctions.

PARET, s. f., paroi, muraille; cloison maçonnée; vieux en ce sens. Surface latérale d'un vase, d'un tube; t. d'anat., toute partie qui forme la clôture, la limite d'un creux; au pl., épaisseur des bords de la corne du sabot du cheval.

PARETAIRE *ou* PARETIAIRE, v. *Paretier*.

PARETEGEAR, v. n., faire des murs, des murailles.

PARETIER, s. m., ouvrier qui fait des murs de soutènement pour les terres.

PARFET, s. m., parfait, la perfection, ce qu'il y a de parfait; v. *Prétérit*.

PARFET, TO, adj., parfait, te, qui réunit toutes les qualités requises; à qui ou à quoi il ne manque rien, accompli dans son genre.

PARFETAMENT, adv., parfaitement, d'une manière parfaite.

PARFILURO, s. f., vieux galon d'or ou d'argent.

PARFUM, s. m., parfum, senteur agréable; corps dont elle s'exhale.

PARFUMAR, v. a., parfumer, exhaler une odeur suave; répandre une bonne odeur sur....; purifier l'air, etc., par des odeurs fortes; v. pr., se parfumer, remplir de bonnes odeurs ses habits, son linge, embaumer sa peau.

PARFUMARIE, s. f., parfumerie, fabrication, commerce de parfums, de pommades, d'eaux de senteurs, etc.

PARFUMUR, s. m., parfumeur, celui qui fait, vend des parfums, de la parfumerie.

PARFUMOUAR, s. f., parfumoir, coffre grillé pour parfumer.

PARGAMENTIER, v. *Pargaminier*.

PARGAMIN, s. m., parchemin, peau de mouton préparée pour écrire, etc.; au pl., titres de noblesse.

PARGAMINARIE, s. f., parcheminerie, art, atelier, commerce de parcheminier.

PARGAMINIER, s. m., parcheminier, celui qui prépare, vend le parchemin.

PARGAR (*si*), v. pr., se panader, se pavaner, marcher avec un air d'ostentation, de fierté, comme un coq, ou comme un paon quand il fait la roue; v. *Parguegear*.

PARGUE, v. *Parc*.

PARGUEGEAR, v. *Parquar* ou *Parcar*.

PARI, s. m., pari, engagement éventuel de payer, gageure; ce qu'on a gagé.

PARI, s. m., dais processionnal, sorte de baldaquin portatif.

PARIAGE, v. *Escoumesso*, *Pari*.

PARIAIRE, v. *Pariur*.

PARIAR, v. a., parier, faire un pari, une gageure.

PARIER, ERO, adj., aussi avancé

l'un que l'autre, à deux de jeu; t. de joueur; v. *Pareil.*

PARIERO, s. f., celle avec qui l'on cuit le pain dans la même fournée.

PARIS, v. *Marrello.*

PARISIEN, NNO, s. et adj., parisien, nne, de Paris; tricherie au jeu de dominos.

PARISIENO, s. f., parisienne ou sédanoise, t. d'imp., caractère plus petit que la nompareille.

PARITA, s. f., parité, égalité; comparaison.

PARIUR, USO, s. et adj., celui, celle qui fait un pari, une gageure.

PARIURO, v. *Pari, Gageuro.*

PARJURAR (*si*), v. pr., se parjurer, faire un faux serment; qui viole un serment.

PARJURO, s. m., parjure, faux serment; serment violé; adj., qui fait un faux serment, qui viole son serment.

PARLADISSO, v. *Charradisso.*

PARLADO, v. *Charrado.*

PARLAIRE, v. *Parlur.* Jeu de carte nommé la quadrette et la sisette.

PARLAMENT, s. m., parlement, dans les premiers temps de la monarchie française, grands du royaume assemblés pour quelque délibération importante. Depuis, cour souveraine qui rendait la justice, enregistrait les édits. *Vénir en parlament*, s'aboucher, traiter d'arrangement.

PARLAMENTAR, v. n., parlementer, faire, écouter des propositions pour la reddition d'une place; fig. et fam., entrer en arrangement.

PARLAMENTARI, s. m., parlementaire, celui qui est commis pour faire ou pour écouter des propositions, t. mil.; adj., vaisseau qui porte un négociateur, des dépêches.

PARLANT, TO, adj., parlant, te, qui parle; tête parlante, qui semble parler; portrait parlant, fort ressemblant.

PARLAR, v. a., parler, s'exprimer en telle ou telle langue; parler une langue, la savoir; parler bien sa langue, s'énoncer correctement en sa langue; s'entretenir de...., parler affaire, politique, science, etc.; v. n., articuler des mots, prononcer, proférer des paroles; s'énoncer; discourir; déclarer ses intentions, sa volonté; expliquer sa pensée, ses idées, ses sentiments, ses opinions; laisser échapper, révéler, divulguer un secret; trouver à qui parler, trouver des gens qui nous tiennent tête; trouver avec qui parler, des gens avec qui l'on puisse s'entretenir; t. de pal., plaider pour....; v. pr., se parler, se dire à soi-même, converser tout seul; s'adresser mutuellement la parole; avoir ensemble un entretien.

PARLATORI, v. *Parlouar.*

PARLOUAR, s. m., parloir, endroit d'une maison religieuse, etc., destiné pour parler aux personnes du dehors.

PARLUN, s. m., babil; qui est en train à babiller.

PARLUR, USO, s. m. et f., parleur euse, celui qui parle beaucoup; grand parleur, qui parle trop; beau parleur, qui s'énonce d'une manière agréable. *Marri parlaire*, celui qui parle mal, sans connaissance, qui abonde de paroles inutiles, dépourvues de sens.

PARMI, prép., parmi, entre, au

milieu ; dans le nombre de....

PARMOUN, s. m., poumon, viscère mou, spongieux, principal organe de la respiration. *Mi fa crachar léis poumouns*, il me fait fatiguer les poumons; il me fatigue à lui toujours dire la même chose.

PARMOUNAR (*si*), v. pron., s'époumonner, se fatiguer les poumons.

PARNASSO, s. m., Parnasse, montagne de la Phocide, consacrée aux Muses; fig., la poésie, les poëtes; monter sur le Parnasse, s'adonner à la poésie; le Parnasse français, la poésie française.

PARO, v. *Palo*.

Paro-freid, s. m. On donne ce nom à un manteau, à une redingote, à un vêtement de forte étoffe et à tout ce qui garantit du froid.

Paro-fuech, s. m., garde-feu, grille devant une cheminée, qui empêche de tomber dans le feu.

Paro-mousquo, s. m., émouchette pour préserver les chevaux d'être assaillis par les mouches.

PAROPIED, v. *Parapet*.

PAROPLUEGEO, v. *Parapluegeo*.

PAROUDIAR, v. a., parodier, faire, composer une parodie.

PAROUDIE, s. f., parodie, imitation burlesque, souvent maligne, d'un écrit sérieux, d'une pièce de théâtre; air de symphonie auquel on ajoute des paroles.

PAROUDISTO, s. m., parodiste, auteur d'une parodie.

PAROULI, s. m., t. de jeu, paroli, double de la première mise; parlage, caquetage, verbiage; abondance de paroles inutiles, dépourvues de sens.

PAROVENT, s. m., v. *Paravent*.

PARPAILLORO, s. f., flocon de neige.

PARPAILLOUN, v. *Papilloun*.

PARPAILLOUNIAR, v. *Papillouniar*.

PARPELEGEAR, v. n., cligner, ciller, agiter les paupières.

PARPELO, s. f., paupière, peau qui couvre les yeux; cils, poils de la paupière.

PARPELOUX, OUSO, adj., qui a de longs cils, de grosses paupières.

PARQUAR, v. *Parcar*.

PARQUE, conj., pourquoi, pour quelle chose.

PARQUEGEAR, v. *Parcar*.

PARQUET, s. m., parquet, assemblage de pièces de bois en compartiments qui couvre un plancher; espace entre les siéges des juges et le barreau; place des huissiers audienciers, séance tenante; lieu du palais où le ministère public donne audience; les magistrats qui la donnent; dans une salle de spectacle, partie plus basse que le théâtre, ceux qui y sont; t. de mar., retranchement sur le pont pour les boulets.

PARQUETAGE, s. m., parquetage, ouvrage de parquet.

PARQUETAR, v. a., parqueter, mettre du parquet dans un appartement.

PARQUO, s. f., parque, chacune des trois déesses de la fable qui filaient, dévidaient, et coupaient le fil de la vie des hommes, poét., la mort.

PARRANO, s. f., mauvais terrain, terre de peu de valeur, d'un grand entretien et d'un mince produit.

PARRANTAN, s. m., grande

étendue de terre, vaste domaine.

PARRASINO, s. f., poix-résine, gomme jaunâtre qu'on tire du pin.

PARRIER, s. m., pierrier, sorte de petit canon dont on se sert sur les chaloupes, les félouques; fig., fam. et libre, les fesses, le postérieur.

PARROUASSO, s. f., paroisse, territoire d'une cure; ses habitants; son église; dans la plupart des villages on donne abusivement le nom de paroisse à une église succursale.

PARROUN, s. m., perron, escalier extérieur et découvert.

PARROUQUET, v. *Perrouquet.*

PARROUQUIER, v. *Perruquier.*

PARROUSSIAL, ALO, adj., paroissial, le, de la paroisse.

PARROUSSIEN, NO, s. m. et f., paroissien, ne, habitants d'une paroisse; s. m., livre d'heures.

PARSÈGRE, v. *Poursuivre.*

PARSEGUT, v. *Poursuivit.*

PARSEMAR, v. a., parsemer, répandre, semer, jeter çà et là.

PART, s. m., part, chaque portion d'une chose divisée; partie, partage, lot, quote-part; lieu, endroit qu'on ne nomme pas; personne d'où vient une chose; de sa part, de bonne part; avoir part à...., y concourir, être admis à...; prendre part à..., s'y intéresser, y être sensible; contribuer à...; prendre en bonne ou mauvaise part, interpréter en bien ou en mal, trouver bon ou mauvais; exp. adv., à part, séparément, isolément; en particulier, en secret, à l'écart; de côté, en réserve; de part en part, d'un côté à l'autre.

PARTAGE, s. m., partage, division d'une chose en plusieurs portions; acte qui l'opère en matière de droit; fig., portion des choses départies à chaque individu, soit biens, soit maux, soit talents, etc.; égalité de suffrages parmi des juges, des électeurs, etc.

PARTAGEABLE, BLO, adj., partageable, qui peut être partagé.

PARTAGEAR, v. a., partager, distribuer, diviser en plusieurs parts; posséder en commun, partager la faveur de....; partager l'avis de quelqu'un, être du même sentiment; v. pr., se partager, se diviser, se séparer; se donner une part mutuellement.

PARTEGO, s. f., perche fixée par les deux extrémités à deux cloisons d'une chambre sur laquelle on dépose le linge sale.

PARTENARI, s. m., partenaire, sociétaire au jeu.

PARTENÇO *ou* PARTENCI, partance, départ d'un vaisseau, d'une flotte; être de partance, en état de partir; coup de partance, qui annonce le départ.

PARTERRO, s. m., parterre, jardin en compartiments; partie d'un jardin tenant au logis et destinée à la culture des fleurs; dans une salle de spectacle, espace entre l'orchestre et l'amphithéâtre; les spectateurs qui sont au parterre; le public.

PARTI, s. m., parti, union de plusieurs personnes contre d'autres qui ont un intérêt, une opinion contraire; ligue, faction, conjuration, conspiration; détermination, résolution; moyen, expédient, ressource; condition; traitement, faire un mauvais parti à...; genre de vie, état, profession, emploi, fonction, prendre le parti

des armes, du barreau, etc.; personne à marier, riche parti; prendre le parti de quelqu'un, ses intérêts, sa défense; tirer parti de...., en tirer avantage, utilité; t. mil., corps détaché battant la campagne; prendre parti, s'enrôler.

PARTIALAMENT, adv., partialement, avec partialité.

PARTIALITA, s. f., partialité, préférence injuste, attachement partial.

PARTIAOU, ALO, adj., partial, ale, qui favorise un parti, une personne, au préjudice d'une autre; qui s'attache à une opinion par prévention ou intérêt; qui n'est qu'en partie.

PARTIARI, adj., partiaire, fermier partiaire, bail partiaire, d'une partie, qui n'a qu'une partie du produit.

PARTIBLE, v. *Partageable.*

PARTIBUS (*in*), évêque *in partibus infidelium*, dont le territoire est au pouvoir des infidèles.

PARTICIPANT, TO, adj., participant, te, qui participe à....

PARTICIPAR, v. n., participer à...., avoir, prendre part à....; entrer en participation; être de connivence, d'intelligence, de société; participer de...., tenir de la nature de....

PARTICIPATIEN, s. f., participation, action de participer à....; communication, connaissance d'une affaire, etc.; part qu'on y prend, qu'on y a prise; consentement.

PARTICIPO, s. m., t. de gramm., participe, modification du verbe, qui tient de l'adj. et le devient souvent.

PARTICULARISAR, v. a., particulariser, marquer les particularités, entrer dans tous les détails d'un fait, d'un événement, etc.; par ext., faire une application particulière à....; t. de pal., particulariser une affaire, la poursuivre contre un seul de ceux qui y ont pris part.

PARTICULARITA, s. f., particularité, circonstance particulière, détail incident; propriété spéciale.

PARTICULIER, s. m., particulier, personne privée, par opposition à personne publique, à société, etc.; détail, circonstance, le particulier d'une affaire; chez soi, intérieur du ménage; exp. adv., en particulier, à part, en secret; séparément, de côté; notamment, principalement, spécialement; en mon particulier, quant à moi.

PARTICULIER, ERO, adj., particulier, ère, qui appartient singulièrement, proprement à...; l'opposé de général, de public; remarquable, peu commun, rare, extraordinaire; singulier, bizarre; intime; vif, fortement prononcé; séparé; secret; retiré.

PARTICULIERO, s. f., particulière, femme, fille; pop.

PARTICULO, s. f., particule, petite partie, parcelle; t. de gramm., tout mot qui n'est ni nom, ni verbe, préposition, adverbe, conjonction, interjection.

PARTIDO, s. f., partie, portion d'un tout, en général; projet entre plusieurs; projet de divertissement; ce divertissement, repas, promenade, etc.; celui qui a un procès contre....; celui, ceux pour qui un avocat plaide; par ext., celui, ceux contre qui on combat, on lutte; prendre son juge à partie; l'attaquer

comme prévaricateur; prendre quelqu'un à partie, s'en prendre à lui du mal qui est arrivé; t. de jeu, suite de coups jusqu'à ce que l'on ait perdu ou gagné; coup de partie, qui décide le gain; et fig., affaire, démarche décisive; t. de libr., division d'un livre en feuilles; t. de musique, chaque voix ou mélodie séparée, dont la réunion forme l'harmonie; au pl., articles d'un mémoire d'ouvrage ou de fournitures; t. de comm., parties simples, compte ouvert aux débiteurs et créditeurs; parties doubles, comptes généraux donnant la balance du doit et avoir; t. de gramm., parties du discours, les mots dont le discours est composé; le nom, le verbe, etc.; exp. adv., en partie, pour une part, pas tout-à-fait.

PARTIDOU, s. m., couperet, gros couteau de boucher.

PARTIEL, ELLO, adj., partiel, elle, qui fait partie d'un tout.

PARTIELLAMENT, adv., partiellement, par parties.

PARTIR, v. a., partir, partager, diviser en plusieurs parts, vieux en ce sens; v. n., se mettre en chemin, commencer un voyage; quitter une place, sortir, s'en aller; abandonner un lieu, se retirer, s'éloigner; en parlant des animaux, des oiseaux, prendre sa course, son vol; en parlant des choses inanimées, sortir avec impétuosité; tirer son origine de....; fig., prendre sa source dans...., découler, émaner, provenir de...; partir pour..., se mettre en route pour tel endroit; exp. adv., à partir de...., en commençant de, par ou à....

PARTISAN, s. m., partisan, celui qui est du parti de quelqu'un, qui soutient son parti, prend sa défense; celui qui s'attache à tel ordre de choses, qui adopte telle opinion, tel système, etc.; chef, membre d'expéditions militaires hardies.

PARTITIEN, s. f., partition, collection des parties d'une composition musicale mises au-dessus l'une de l'autre.

PARTITIF, IVO, adj., partitif, ive, t. de gramm., qui désigne une partie.

PARTIVOUIRO, s. f., coupe-pâte.

PARTOURIR, v. *Accouchar.*

PARTOUT, adv., partout, en tous lieux; en quelque lieu que ce soit ou puisse être.

PARTUS, v. *Pertus.*

PARUN, s. m., t. de rel., parure de peau de veau, ce que le relieur en détache avec le couteau, avant de l'employer; atours d'une femme.

PARURO, s. f., parure, ornement, ajustement; ce qui pare, sert à parer; fig. et poét., feuilles des arbres; fleurs des plantes; corne qu'on ôte du pied de cheval avant de le ferrer.

PARVENGUT, s. m., parvenu, homme de néant qui a fait une fortune subite.

PARVENIR, v. n., parvenir, arriver au terme avec difficulté; fig., arriver à ses fins, venir à bout de....; obtenir; arriver à....; absol., s'élever en dignité, faire fortune.

PARVIS, s. m., parvis, chez les anciens juifs, espace autour du tabernacle; place devant la porte d'une église.

PAS, s. m., pas, mouvement que fait l'homme, l'animal, en mettant un pied devant l'autre pour marcher; vestige du pied; es-

pace entre les pieds en marchant; mesure précise de distance; mouvement de danse; degré devant une porte, etc.; seuil d'une porte; entrée dans une propriété rurale; passage étroit, défilé, détroit; fig., conduite, démarche; aller faire un pas, une apparition; préséance; mauvais pas, bourbier; et fig., embarras, danger; pas glissant, circonstance difficile; marcher sur les pas de...., suivre, imiter; à deux pas, tout près; t. de man., allure naturelle du cheval; au pl., allées et venues pour la réussite d'une affaire; démarches, mouvements, peines, visites; exp. adv., pas à pas, doucement; de très-près; de ce pas, tout de suite, sur-le-champ, à l'instant même.

Pas, adv. de négat., pas, ou point, il es tordinairament précédé de ne.

Pas, s. f., paix, état des peuples, des rois qui ne sont point en guerre; traité qui rétablit les liaisons amicales entre les nations, etc.; réconciliation; concorde dans les familles, tranquillité de l'âme; absence du trouble, de l'inquiétude, de l'agitation; calme, repos; silence, éloignement du bruit; patène que le prêtre donne à baiser à l'offrande.

PASCAOU BLANC, s. m., sorte de raisin blanc.

PASCAOU, ALO, adj., pascal, ale, de Pâques.

PAS-GES, adv., pas ou point, aucun.

Pas-perdu, s. m., déversoir, endroit où l'eau d'un moulin se perd lorsqu'il y en a trop; puits-perdu; salle qui précède les pièces principales.

PASQUETTOS, s. f. pl., les fêtes de Pâques; narcisse des prés, plante.

PASQUIER, s. m., sorte de fourrage composé d'avoine et de vesces, qu'on fait manger aux chevaux; c'est une sorte d'escourgeon.

PASQUIN, s. m., pasquin, valet de comédie; et fig, mauvais diseur de bons mots, satirique dans le genre bouffon et trivial.

PASQUINADO, s. f., pasquinade, bouffonnerie mordante.

PASQUINARIE, v. *Pasquinado.*

PASQUO, s. f., la Pâque, ou les Pâques, s. f. pl., fête anniversaire, solennelle, en mémoire de la résurrection de Jésus-Christ; faire ses Pâques, communier pendant la quinzaine de Pâques.

PASSA, interj., allez, cris que l'on fait au chien pour lui dire de s'en aller; va-t-en.

PASSABLAMENT, adv., passablement, d'une manière passable; de telle sorte qu'on puisse s'en contenter.

PASSABLE, BLO, adj., passable, supportable, admissible comme n'étant pas mauvais dans son espèce.

PASSADETTO, s. f., un petit moment.

PASSADO, s. f., passade, aumône demandée ou faite en passant; passage dans un lieu où l'on fait peu de séjour; jouissance passagère; fantaisie d'un moment; t. de man., action de passer et de repasser sur un même terrain; passée, action de passer, en parlant des bécasses; t. de tiss., l'aller et le venir de la navette; t. de perruquier, trois douzaines de cheveux tressés. *Passado*, un bon moment,

quelques heures. *Passado*, bannière qu'on promène dans les rues où la procession doit passer le lendemain; assez loin, en parlant d'un lieu.

PASSADOU, v. *Cruveou*, *Vanet.*

PASSADOUIRO, s. f., passes, grosses pierres posées de distance en distance, sur lesquelles un piéton peut traverser un ruisseau, passer un petit pont pour les gens à pieds; fig. et en style plaisant, morceaux de petit-salé ou de jambon qu'on met dans une omelette; v. *Tamisadouiro.*

PASSAGE, s. m., passage, action, moment de passer, de traverser; lieu par où l'on passe; chemin, avenue, allée, sentier, voie; droit de passer, ou payé pour passer; fig., changement de situation; chose de peu de durée; endroit d'un auteur, d'un ouvrage; t. de mus., ornement qu'on ajoute à un trait de chant; oiseau de passage, qui vient dans une saison et s'en va dans une autre; allée d'une maison.

PASSAGIER, s. m., passager, celui qui s'embarque pour passer en quelque lieu.

PASSAGIER, ERO, adj., passager, ère, qui ne fait que passer; qui passe, s'écoule, s'évanouit; peu durable, fugitif, éphémère, instantané; qui n'a point de demeure fixe; v. *Passant, to.*

PASSAGIERAMENT, adv., passagèrement, en passant; pour peu de temps.

PASSAIRE, s. m., passeur, batelier qui conduit un bac, un bateau pour passer d'un bord à l'autre; celui qui passe sur ses épaules les voyageurs à travers une rivière; v. *Repassur.*

PASSAMENT, v. *Passoment.*

PASSAMENTIER, v. *Passomentier.*

PASSAN, s. m., soulier de paysan.

PASSANT, s. m., passant, celui qui passe dans une rue, par un chemin, en un lieu; exp. adv., en passant, chemin faisant; et fig., incidemment, occasionnellement, par parenthèse.

PASSANT, TO, adj., passant, te, fréquenté, où il passe beaucoup de monde; ouvert à tout le monde; où tout le monde a droit de passer.

PASSAR, v. a., passer, traverser un fleuve, les mers; passer son chemin, le continuer sans s'arrêter; transporter d'un lieu à un autre; aller au-delà, plus loin, trop loin; devancer; et fig., surmonter en savoir, en mérite, etc.; fig., être au-dessus de la portée, de l'intelligence; endurer, supporter, tolérer, pardonner; accorder, admettre, approuver, allouer; passer un article, une dépense; faire, en parlant des actes ou contrats; mettre, en parlant des vêtements; faire entrer dans....; filtrer, tamiser; faire couler une chose sur une autre; passer au fil de l'épée, égorger, massacrer; passer un effet, l'endosser en faveur de....; v. n., aller d'un lieu à un autre, émigrer; dépasser, surpasser, aller audelà; être plus long, plus large, plus haut, plus nombreux, plus considérable, plus important, plus fort, etc.; subir un changement d'être, d'état, etc.; devenir; échoir en partage; changer de possesseur; s'écouler en parlant du temps; cesser, finir, en parlant de la douleur, du plaisir, etc.; se faner, se flétrir,

en parlant des couleurs, de la beauté; n'être plus de mode; tomber en désuétude; avoir cours, être de mise, être passable, suffire, valoir; être admis, reçu à l'examen; vendu, accepté; fam., mourir; t. de jeu, ne point jouer le coup; passer sur une chose, ne pas l'approfondir; sur les difficultés, ne pas s'y arrêter; en passer par...., se réduire, se soumettre à...; passer outre, aller au-delà, malgré les obstacles; ajouter à ce qu'on a fait; continuer d'exécuter; faire passer, faire cesser, envoyer, transmettre; faire admettre. *La pluegeo a ben passat*, la pluie a bien passé; *la passar bello*, avoir, prendre du repos, ne rien faire; *passar l'aguillo*, enfiler l'aiguille; *passar la farino*, passer, tamiser la farine; v. pr., se passer, s'écouler, en parlant du temps; avoir lieu, en parlant des événements, etc.; perdre son éclat, sa fraîcheur, sa force, sa qualité; cesser; se passer de...., supporter le besoin, l'absence, la privation de....; se contenter de...., savoir se priver de....; s'abstenir de....; n'avoir pas recours à....; n'avoir pas besoin de....

PASSAT, s. m., passé, temps écoulé; v. *Prétérit*.

Passat, prép., passé, excepté; au-delà de....

Passat, ado, adj., passé, ée, qui a été et qui n'est plus; disparu, éclipsé, écoulé, évanoui; fané, flétri; vieilli, suranné, tombé en désuétude; laissé, négligé, omis, oublié, tû; t. de gramm., temps passé, chacun des prétérits; participe passé ou passif.

PASSAVANT, s. m., passavant, ou passe-avant, ordre écrit de laisser passer des marchandises.

PASSEGEAR, v. a., arpenter, mesurer une terre à pas; par anal., parcourir une terre en tous sens; par ext., se promener à pieds par des allées et des venues.

PASSERIERO, s. f., trou, pot dans un mur de façade, où niche le moineau ou passereau.

PASSERINO, s. f., passerine, genre d'oiseaux sylvains, chanteurs.

PASSEROUN, s. m., passereau, ou moineau, oiseau gris qui niche dans des murs de façade. *Passeroun de nouguier*, friquet, oiseau qui remue toujours; *passeroun gavouat*, passereau sauvage; *passeroun soulitari*, merle de roche.

PASSI, s. m., jeu du cheval fourchu.

PASSIBILITA, s. f., passibilité, qualité des êtres passibles.

PASSIBLE, BLO, adj., passible, capable de souffrir; susceptible d'impression douloureuse; t. de pal., passible de dommages et intérêts, qui peut y être condamné.

PASSIDURO, s. f., fanure, flétrissure, état d'une chose fanée ou flétrie.

PASSIEN, s. f., passion, ensemble des souffrances de Jésus-Christ; récit de ses souffrances dans les évangiles; sermon à ce sujet; prov., il est long comme la passion, il est long et ennuyeux; mouvement impétueux de l'âme excité par un objet, par le désir, la haine, etc.; affection violente, vive, profonde pour un objet; habitude insurmontable; partialité outrée; t. de litt., de peint. et de mus., représentation, expression vi-

ves et naturelles des grands mouvements de l'ame ; t. de méd., souffrance, affection, maladie.

PASSIF, IVO, adj., passif, ive, en général, l'opposé d'actif; t. de gramm., verbe passif, qui marque l'objet de l'action.

PASSIOUNAMENT, adv., passionnément, avec passion, d'une manière passionnée.

PASSIOUNAR, v. a., passionner, intéresser fortement; marquer, exprimer la passion; donner un caractère animé qui marque la passion; v. pr., se passionner, se laisser aller à sa passion; s'emporter; s'affectionner vivement, s'attacher éperdûment; s'animer, s'enflammer; s'intéresser fortement pour.....

PASSIOUNAT, ADO, adj., passionné, ée, rempli de passion.

PASSIR (*si*), v. pr., se faner, se flétrir, il se dit des plantes, des fleurs, des couleurs, et du teint coloré d'une femme.

PASSIVAMENT, adv., passivement, d'une manière passive.

PASSO, s. f., passe, petite somme pour compléter une grande; partie du bonnet ou de la coiffe d'une paysanne, à laquelle sont attachés le fond et les papillons; t. de mar., canal praticable entre deux rochers, deux bancs; ligne au milieu d'un jeu de paume, de balle ou de ballon; t. d'escr., action par laquelle on passe sur son adversaire; t. de jeu, mise à chaque coup au brelan et à la bouillotte; petit arc tracé sur un billard; endroit d'une rivière où l'on peut la traverser à pieds; fig. et fam., être en passe de...., en belle passe pour...., en état de...., dans une circonstance avantageuse pour....; adv., passe, à la bonne heure, soit, fam.

Passo-carreou, s. m., passe-carreau, t. de tailleur, morceau de bois pour repasser les coutures.

Passo-couardo, s. m., passe-corde, outil de bourrelier, grosse aiguille à enfiler.

Passo-drech, s. m., passe-droit, grâce accordée contre l'usage ou au préjudice de quelqu'un; promotion injuste d'un nouveau-venu, d'un protégé, etc.

PASSOMENT, s. m., passement, ouvrage de passementier; tissu plat et peu large, servant d'ornement.

PASSOMENTARIE, s. f., passementerie, art, commerce, état de passementier.

PASSOMENTIER, ERO, s. m. et f., passementier, ère, celui, celle qui fait, vend des passements, galons, rubans, franges, etc.

PASSO-PARTOUT, s. m., passe-partout, clef qui sert à ouvrir plusieurs portes; clef commune à plusieurs personnes pour une même porte.

Passo-passo (*tour de*), s. m., tour de passe-passe, tour d'escamoteur; et fig., tromperie adroite; filouterie.

Passo-port, s. m., passe-port, permission de passer librement.

Passo-poual, s. m., passe-poil, petit bordé d'or, d'argent, etc., sur les coutures, qui dépasse l'étoffe.

Passo-ren, terme d'interrogation, ne passe-t-il personne ? gare l'eau ; un pot de chambre versé.

Passo-roso, s. m., passe-rose parisienne, agrostème des jardins, plante à fleurs.

Passo-soulitari, s. m., merle bleu, oiseau.

Passo-taloun, s. m., passe-talon, t. de cordon., morceau de cuir qui couvre tout le talon de bois; s. f., grosse alêne.

Passo-temps, s. m., passe-temps, amusement, plaisir, divertissement; fam., ce qui en est l'objet, l'instrument.

PASSOUARO, s. f., passoire, ustensile de cuisine, percé d'un grand nombre de petits trous, pour passer.

PASSOUIRO, v. *Passouaro*.

PASSAR, s. m., passeur, batelier qui conduit un bac, un bateau pour passer d'un bord à l'autre; v. *Repassar*.

PAST, s. m., paston, pâtée, cataplasme qu'on fait aux racines de l'arbre que l'on plante.

PASTADO, s. f., pâtée, ce que l'on pétrit en une seule fois; une fournée, une cuite, une cuisson.

PASTAGE, s. m., action de pétrir.

PASTAIRE, s. m., celui qui pétrit.

PASTAR, v. a., pétrir, détremper de la farine avec de l'eau, la remuer et en faire de la pâte, se dit par ext., de toutes les pâtes, de l'argile, etc.; cependant on dit corroyer le mortier, gâcher le plâtre, faire la pâtée aux poules, etc.

PASTAROT, s. m., galimafrée, mauvais ragoût composé de différentes viandes déjà cuites; pâtée, toute espèce d'aliment épaissi et dégoûtant; fig., galimatias, amphigouri, discours embrouillé qui n'a ni ordre ni sens.

PASTEL, s. m., pastel, crayon de couleurs pulvérisées; tableau fait avec ces crayons.

PASTELAR, v. a., fermer une porte à clef.

PASTELLO, s. f., le pêne d'une serrure.

PASTENARGO, s. f., pastenade, panais des champs, plante : sa racine.

PASTEOU, s. m., pêne d'une serrure, la partie d'une serrure qui entre dans la gâche; le verron, matière composée et prête à faire calciner pour en faire ensuite du verre; tourte, marc de la noix pressurée pour en exprimer l'huile.

PASTÈQUO, s. f., pastèque, melon d'eau, plante à fruit très-rafraîchissant. *Faire pastèquo*, faire *pax tecum*, baiser la paix ou patène, s'embrasser, se donner le baiser de paix.

PASTIERO, v. *Mastro*.

PASTILLAGE, s. m., pastillage, petites figures de sucre.

PASTILLO, s. f., pastille, petit morceau moulé d'une pâte sèche; sorte de bonbons.

PASTIS, s. m., pâté, pièce de pâtisserie creuse, renfermant de la viande, du poisson, etc.; goutte d'encre tombée sur le papier; t. d'impr., caractères mêlés et confondus; tripotage, verbiage, contre quelqu'un; v. *Pastissoun*.

PASTISSAGE, s. m., t. d'arts., ombres trop fortes; couleurs épaisses et confuses.

PASTISSAIRE, **SUSO**, s. m. et f., celui, celle qui surcharge de couleurs ou d'objets ce qu'il peint ou ce qu'il décore; celui qui patine, qui manie tout; faiseur de faux rapports.

PASTISSAR, v. a., patrouiller, manier malproprement, patiner; surcharger ce qu'on décore; v. n., pâtisser, faire de la

pâtisserie; salir, plâtrer, empâter.

PASTISSARIE, s. f., pâtisserie, pâte préparée, assaisonnée et cuite; art., état, commerce du pâtissier; surcharge d'ornement, de broderie, etc.

PASTISSIER, s. m., pâtissier, celui qui fait, vend de la pâtisserie.

PASTISSOUN, s. m., petit pâté garni au gras. *Pastissoun d'harmito*, petit pâté d'hermite, morceau de noix roulé dans une figue sèche, et que l'on mange.

PASTO, s. f., pâte, farine détrempée et pétrie; par ext., masse de choses broyées et détrempées; fig. et fam., complexion; constitution, naturel; bonne pâte d'homme, de femme, bon homme, bonne femme; t. d'impr., tomber en pâte, se rompre, se mêler.

PASTOCHO, s. f., sornette, faribole, conte à plaisir.

PASTO-MOUALO, s. f., mou, indolent, insouciant, lent à agir.

PASTO-MOURTIER, s. m., rabot, houe, outil de maçon pour corroyer le mortier.

PASTOUIRO, adj., brute, pierre brute, t. de maçon.

PASTOUN, s. m., pâton, pâte en boulette pour engraisser la volaille; motte de terre du potier, du faïencier, etc.; tas de mortier; patée, mélange d'aliments en pâte pour les oiseaux, les animaux domestiques; verron, matière pétrie pour en faire du verre; v. *Past.*

PASTOUNAR *ou* PASTOUNEGEAR, v. a., achever de pétrir, t. de boulanger.

PASTOUR, s. m., pasteur, berger; le bon Pasteur, Dieu; signe du bon Pasteur, les bras croisés sur la poitrine; fig., directeur des ames, évêque, curé.

PASTOURALAMENT, adv., pastoralement, en bon pasteur.

PASTOURALO, s. f., pastorale, pièce de théâtre dont les personnages sont des bergers et des bergères; sa musique; petit poème, chanson, danse, air champêtre.

PASTOURAOUL, ALO, adj., pastoral, ale, des bergers; poésie pastorale, qui décrit et peint les mœurs champêtres; fig., du Pasteur; visite, bénédiction pastorale.

PASTOURELO, s. f., pastourelle, air italien dans le genre pastoral; pastourelle, jeune bergère.

PASTOURELETO, s. f., jeune bergère.

PASTOUREOU, s. m., pastoureau, jeune berger.

PASTOUX, OUSO, adj., pâteux, euse, qui n'est pas assez cuit; qui fait dans la bouche l'effet qu'y faisait la pâte; empâté, plein d'une humidité épaisse; détrempé à demi, gras, mou; liqueur pâteuse, épaisse.

PASTRAS, ASO, adj., gros berger, bergère grosse et dodue; fig., grossier, rustre; qui fait beaucoup de bruit en marchant.

PASTRE, s. m., pâtre, conducteur et gardien de troupeaux, particulièrement du gros bétail; pasteur, celui qui garde le menu bétail; berger, celui qui ne garde que des moutons.

PASTRESSO, s. f., femme du pâtre, du pasteur, du berger; qui a le même genre d'occupation que son mari.

PASTRILLOUN, diminutif de *Pastre.*

PASTROUILLAR, v. a., ma-

nier grossièrement une chose.

PASTURAGE, s. m., pâturage, lieu où paissent les bestiaux; herbe qui s'y trouve.

PASTURAR, v. n., paître, prendre la pâture; charrier le fourrage, le foin; fam., manger, dîner, prendre notre repas.

PASTURGAGE, v. *Pasturage.*

PASTURGAR, v. *Pasturar.*

PASTURIER, ERO, adj., propre au fourrage, drap *pasturier*, pour transporter le foin; terre *pasturiero*, qui produit naturellement du foin.

PASTURO, s. f., pâture, pacage; herbe donnée aux bestiaux; nourriture des bestiaux, en général; fourrage des champs par opposition à celui des prés; par ext., nourriture des hommes; et fig., de l'âme, de l'esprit.

PASTUROUN, s. m., paturon, partie de la jambe du cheval entre le boulet et la couronne.

PAT, s. m., pat, t. de jeu, échec inévitable au roi s'il remue.

PATA, s. m., pata, double, ancienne monnaie, la septième partie d'un sou; la plus petite mesure pour le vin.

PATACHO, s. f., patache, vaisseau léger pour le service des navires; bureau des douanes sur un bateau; sorte de voiture publique peu commode.

PATACLAN, s. m., apanage, bien, vaillant; tout l'avoir d'une personne; antiquaille, vieux meubles, qui ne sont plus de mode; bruit, tapage, vacarme; fig., personne grossièrement faite; enfant potelé.

PATACLAOU, v. *Patataou*, *Pafloou.*

PATACUELAR, v. *Pattaquelar.*

PATACUELO, v. *Pattaquelo.*

PATACULO, v. *Fabrego.*

PATADO, s. f., tape, claque, coup de plat de main sur les fesses.

PATAFIOULAR, v. n. *Que lou bon Diou ti patafiole*, que le bon Dieu te bénisse, te donne le bon sens.

PATAFLOOU, onomatopée qui exprime le bruit, la chute, la rupture; patatras.

PATALEY, v. *Patelin.*

PATAN, adv. de quantité, pas autant, moins que cela.

PATANTAN, s. m., vieillerie, drogaille, marchandise de rebut.

PATANTEINO, s. f., prétantaine, courir la prétantaine, çà et là sans sujet; fig. et fam., être poursuivi par la justice; être fugitif.

PATAOUD, s. m., pataud, villageois grossier; jeune chien à grosses pattes; adj. et s., grossièrement fait, épais, lourd; personne pataude.

PATAPAN, mot imitant le bruit du tambour; tambour.

PATAQUAT, ADO, adj., tacheté, pommelé; pourpré, couvert de petites taches, de piqûres de mouches, etc.

PATAQUELAR, v. *Pattaquelar.*

PATAQUELO, v. *Pattaquelo.*

PATARAS, ASSO, s. m. et f., niais, benêt, simple.

PATARASSIAR, v. a., manier, passer et repasser dans ses mains, du linge et des vêtements.

PATARASSO, s. f., chiffon, guénille, mauvais linge; t. de mépris, femme de dernière vertu qui courent les rues; oiseau de calfat.

PATARASSOUN, s. m., petit chiffon, morceau de mauvais linge.

PATASSO, s. f., grosse main, gros pied; grosse patte.

PATATA, v. *Patafloou.*

PATATAOU, v. *Patafloou.*

PATATO, s. f., patate, sorte de pomme de terre.

PATATRAS, v. *Patafloou.*

PATAYOUN, s. m., écouvillon, chiffon, servant à balayer le four; fig., langue délibérée, méchante langue; pissot, pissote, morceau de chiffon qui sort du cuvier par où coule la lessive.

PATAYOUNAR, v. a, écouvillonner, balayer le four.

PATECURIER, v. *Fabrigourier.*

PATECURO, v. *Fabrigouro.*

PATEGUE, s. m., pâtis, lieu où l'on fait paître le bétail; terrain de vaine pâture; parcours; lieu, place, sentier, etc., où une personne a l'habitude de se mettre ou de passer sans y être autorisé.

PATELETO, s. f., patte, petit morceau d'étoffe qui recouvre la poche d'un habit, d'une veste, etc.; fanon, bas de l'étole, où est la croix.

PATELIN, INO, s. m. et f., patelin, ine, homme souple, artificieux, flatteur, insinuant pour tromper, venir à ses fins; adj., souple et artificieux.

PATELINAGE, s. m., patelinage, manière insinuante et artificieuse du patelin.

PATELINAR, v. a., pateliner, ménager artificieusement quelqu'un par un motif d'intérêt; manier une affaire avec adresse; v. n., agir en patelin.

PATELINUR, USO, s. et adj., patelineur, euse, qui pateline, patelin.

PATENO, s. m., patène, couvercle en métal du calice.

PATENT, TO, adj., patent, te, scellé; qui est en bonne forme; lettres patentes; acquit patent, brevet portant gratification d'une somme, et servant d'acquit au porteur.

PATENTABLE, BLO, adj., patentable, soumis à la patente, qui doit la payer.

PATENTAR, v. a., patenter, soumettre à la patente; la délivrer.

PATENTAT, ADO, s. et adj., patenté, ée, muni d'une patente.

PATENTO, s. f., patente, sorte de brevet taxé pour les marchands, etc.; au pl., lettres accordées par une université.

PATEQ, s. m., parterre devant une maison de campagne; aire plate et unie.

PATER, s. m., pater, oraison dominicale; grain de chapelet qui l'indique; ornement en cuivre servant de tête à un long clou qui soutient une draperie, des rideaux.

PATERNAOU, v. *Paternel.*

PATERNEGEAR, v. n., lambiner beaucoup.

PATERNEL, ELO, adj., paternel, elle, de père; tel qu'il convient à un père; du côté du père.

PATERNELLAMENT, adv., paternellement, en père.

PATERNITA, s. f., paternité, titre, état, qualité de père.

PATERNO, s. m., le père éternel; vétilleur, lambin, lendore.

PATER NOSTER, s. m., la patenotre, prière, le pater; et par ext., toutes sortes de prières, grain de chapelet; au pl., ornement en grains qui imite le chapelet.

PATERNOUSTRIAIRE, s. m., celui qui a souvent le chapelet à la main; qui prie à chaque instant.

PATERNOUSTRIAR, v. n., dire le chapelet, des pater; par ext., prier.

PATET, TO, s. et adj., tatillon, délicat, d'un scrupule ridicule; qui a des peines de conscience sur la moindre chose, lent à se décider.

PATETARIE, s. f., patelinage; lenteur; tatillonnage, scrupule ridicule.

PATETAS, ASSO, s. m. et f., gros lambin, personne qui lambine à tout ce qu'il fait et dit.

PATETIAIRE, v. *Lambin*, *Patet*, *Bariguignur*, *Tatillounur*.

PATETIAR, v. n., tatillonner, faire le ridicule par un scrupule mal entendu; v. *Lambinar*.

PATETIQUAMENT, adv., pathétiquement, d'une manière pathétique.

PATETIQUE, s. m., pathétique, t. de litt., véhémence d'élocution, peinture forte qui agite, touche, émeut.

PATETIQUE, QUO, pathétique, qui émeut les passions; véhément, énergique, expressif, touchant.

PATETISME, s. m., pathétisme, art d'émouvoir les passions.

PATETUN, s. m., v. *Lambinarie*, *Patetarie*.

PATI, s. m., anciennement, place dans un village où l'on faisait reposer le menu bétail pendant le jour; cour, fosse attenante à une maison, où l'on jette à la voierie; lieux d'aisance, latrines, etc., qui reçoit les immondices d'une maison; pacage, herbages.

PATIAIRE, s. m., drillon, celui qui ramasse et achète des chiffons.

PATIAMMENT, adv., patiemment, avec patience.

PATIBULARI, adj., patibulaire, qui appartient au gibet; fourches patibulaires; qui paraît le mériter, mine patibulaire.

PATIAN, PATIANNO, adj., v. *Patient*, *Lambin*.

PATIENÇO, s. f., patience, vertu qui fait supporter avec modération et sans murmure les adversités, les douleurs, les injures, les défauts d'autrui, des inférieurs; les contrariétés, les importunités, le mal en général; attente paisible, prendre patience; froide persévérance; très-petite pâtisserie; interj., attendez patience! mon cœur, patience! sorte de menace, patience! j'aurai mon tour.

PATIENT, s. m., patient, celui qu'on va supplicier ou qu'on supplicie; celui qui souffre une opération chirurgicale.

PATIENT, TO, adj., patient, te, qui a de la patience, en général.

PATIENTAR, v. n., patienter, prendre patience; souffrir, supporter en attendant mieux.

PATIMENT, s. m., pâtiment, action, état de celui qui pâtit.

PATIN, s. m., patin, ancien soulier de femme très-élevé; chaussure pour glisser; vieux soulier sans derrière; vieille pantoufle. *Pourtar leis souliers en patin*, porter les souliers en pantoufle. *Mourre de patin*, t. de mépris, vilaine figure, vilain museau, etc. *Beisar lou patin*, baiser le babouin, figure ridicule, charbonnée sur le mur d'un corps de garde. *Patin-couffin*, expression qui signifie, ceci, cela, le reste : on s'en sert en parlant d'un rapport qu'on a été faire,

et dont on ne peut pas dévoiler les propos.

PATINAIRE, v. *Patinur*.

PATINAR, v. a., manier, se servir d'un instrument; v. n., patiner, glisser avec des patins; tourmenter, vexer, contrarier, etc. *Lou diable lou patinavo*, le diable le poussait, l'excitait, le tentait. *Lou diable ti patine!* que le diable t'emporte!

PATINEGEAR, v. n., pantoufler, marcher avec de vieux souliers en guise de pantoufles; patiner, manier indiscrètement; chercher à se venger.

PATIN-PATOURLO *ou* PATIN-COUFIN, expression qui sert à désigner la volubilité de langue d'une personne que l'on a peine à comprendre.

PATINUR, USO, s. m. et f., patineur, euse, celui, celle qui patine.

PATIPATA-PASREN, expression qui signifie, rien du tout, absolument rien.

PATIR, v. n., pâtir, souffrir de faim; être dans la misère; éprouver du dommage, de la perte, de la privation; être puni.

PATIS, s. m., pâtis, lieu où l'on met paître les bestiaux; autrefois, place dans l'enclos d'une commune, sur laquelle on faisait reposer le menu bétail.

PATO, s. f., chiffon, morceau de vieux linge; v. *Patto*.

PATORO, v. *Gangeoro*, *Patado*.

PATOUAS, s. m., patois, langage grossier, rustique; jargon de province.

PATOUIL, s. m., patrouillis, patrouillage, bourbier, gâchis, margouillis.

PATOUILLAGE, s. m., patrouillage, saleté qu'on fait en patrouillant.

PATOUILLAIRE, s. m., celui qui se plaît à marcher dans un bourbier, à faire du patrouillage.

PATOUILLAR, v. a., patrouiller, manier malproprement, fam.; v. n., agiter de l'eau sale bourbeuse; patauger, marcher dans une eau bourbeuse.

PATOUILLARD, s. m., gâcheur, celui qui vend à vil prix.

PATOUILLOUN, OUNO, s. m. et f., patrouilleur, euse, celui, celle qui patrouille.

PATOUILLOUX, OUSO, adj., bourbeux, euse, où se trouve du bourbier.

PATOUX, OUSO, adj., mollasse; pâteux, euse, il se dit du pain que le temps humide a ramolli; moite, se dit du linge qui a pris quelque humidité.

PATRAMAND, DO, adj., brocanteur, gaspilleur, euse, celui qui troque, brocante ses meubles, ses hardes et son bien, et qui finit par se ruiner.

PATRAMANDIAR, v. n., gaspiller, brocanter, dissiper son bien en brocantant.

PATRAQUO, s. f., patraque, machine, serrure, montre usée ou mal faite et de peu de valeur, fam.; fig. et fam., personne d'une constitution, d'une santé faible, débile.

PATRAS, s. m., t. de mépris, gros navire chargé de graisse; homme chargé d'embonpoint et qui se meut difficilement.

PATRAS, ASSO, s. m. et f., saligaud, de, homme, femme trop gras, sale et dégoutant.

PATRASSAILLO, s. f., t. générique, tous ceux qui sont *patras*.

PATRASSARIE, s. f., chose sale, et dégoûtante, il se dit principalement du linge et du vête-

ment d'une personne naturellement sale; manière, propos de gueux.

PATRIARCAOU, ALO, adj., patriarcal, ale, du ou de patriarche.

PATRIARCAT, s. m., patriarcat, dignité, juridiction de patriarche.

PATRIARCHO, s. m., patriarche, saint personnage de l'ancien testament; premier évêque grec; titre de dignité de quelques évêques; fondateur d'un ordre religieux; fig. et fam., vieillard respectable; vieillard qui vit au milieu d'une famille nombreuse et heureuse; doyen d'une profession.

PATRICIAT, s. m., patriciat, dignité de patrice.

PATRICIEN, NNO, s. et adj., patricien, enne, issu des premiers sénateurs institués par Romulus.

PATRIÇO, s. m., patrice, titre d'une dignité de l'empire romain, instituée par Constantin.

PATRICOT, s. m., mélange, bouleversement, confusion; fig., tripotage, manigance, pratique secrète dans une mauvaise vue; faux rapport.

PATRICOULIAR, v. n., troquer des nippes, de bijoux, etc.; fig., faire des tracasseries.

PATRICOUTAGE, v. *Patricot.*

PATRICOUTAIRE, v. *Patricoutur.*

PATRICOUTAR, v. n., fig., faire des tripotages, des faux rapports; occasionner des brouilleries par son bavardage, v. *Patouillar.*

PATRICOUTARIE, v. *Patricot.*

PATRICOUTUR, USO, s. m. et f., celui, celle qui se plaît à faire de faux rapports, à semer la zizanie parmi des personnes estimables.

PATRIGOT, v. *Patricot* et ses dérivés.

PATRIMOUANO, s. m., patrimoine, bien venant du père et de la mère, héritage paternel ou maternel, bien de famille.

PATRIMOUNIAOU, ALO, adj., patrimonial, ale, de patrimoine.

PATRIO, s. f., patrie, lieu, pays où l'on est né; la céleste patrie, le ciel.

PATRIOTO, s. et adj., patriote, attaché à sa patrie, zélé pour sa patrie, dévoué à sa patrie; abus., terroriste, partisan du règne de la terreur.

PATRIOUTIQUAMENT, adv., patriotiquement, en patriote.

PATRIOUTIQUE, QUO, adj., patriotique, du patriote, de la patrie.

PATRIOUTISME, s. m., patriotisme, caractère du patriote; amour de la patrie, dévouement à la patrie.

PATROUILLO, s. f., patrouille, tournée d'une escouade de garde, surtout la nuit; ceux qui la font.

PATROUN, s. m., patron, saint dont on porte le nom, sous l'invocation duquel une église, une commune, etc., est dédiée; f., patronne; protecteur; défenseur; maître d'un esclave; maître d'une maison; t. de marine, celui qui commande aux matelots d'un navire marchand; celui qui conduit une barque; t. d'arts et mét., carton, papier découpé, évidé pour peindre l'intérieur ou les contours sur un plan; dessin, modèle sur lequel on fait quelque ouvrage; t. de mépris, personne gauche, sans adresse, qui fait tout mal.

PATROUNAGE, s. m., protection, auspice de quelqu'un; patronage, peinture faite avec des patrons.

PATROUNAOU, **ALO**, adj., patronal, ale, qui appartient au saint patron.

PATTADO, s. f., tape, coup donné sur les fesses avec les mains.

PATTASSO, s. f.; grosse main; grosse patte; gros pied.

PATTO, s. f., patte, pied des quadrupèdes qui ont doigts, ongles et griffes; des oiseaux autres que les oiseaux de proie; des écrevisses, araignées, mouches, etc.; fig. et iron., main, pied; faire patte de velours, se dit du chat qui retire ses griffes en donnant la patte, et fig., d'un hypocrite méchant, ou de celui qui flatte pour obtenir; fig. et fam., coup de patte, trait vif et malin; être tombé sous la patte, entre les pattes de...., à la discrétion, au pouvoir de....; ce qui a la forme d'une patte; pied, base, crochet; sorte de clou à tête aplatie et trouée; petit instrument à pointes, pour régler le papier; t. de mar., pattes d'ancre, triangles recourbés qui la font mordre dans la terre. *Patto*, serre des oiseaux de proie, main des perroquets et des faucons.

PATTOQUELAIRE, s. m., celui qui se plaît à donner des tapes sur le cul.

PATTOQUELAR, v. a. et n., donner des tapes sur le cul.

PATTOQUELO, s. f., tape, coup de main qu'on donne sur le cul en manière de caresse ou de punition.

PATTORO, v. *Pattoquelo*.

PATTUAIRE, s. m., celui qui aime à se promener à pieds.

PATTUAR, v. n., courir, s'enfuir en courant; déguerpir, s'en aller par quelque motif de crainte.

PATTUFEOU, **ELO**, s. m. et f., discoureur, esprit vain; discoureur éternel, qui veut se faire valoir par une manière de parler traînante et une affectation ridicule.

PATUSCLAR, v. *Patuar*.

PATTUT, **UDO**, adj., pattu, ue, qui a de la plume jusqu'aux pattes.

PAVAGE, s. m., pavage, ouvrage de paveur.

PAVAILLOUN, s. m., pavillon, tente carrée ou ronde, terminée en pointe par le haut; petit corps de bâtiment qui en a la forme; corps de bâtiment qui accompagne un grand corps de logis; tour de lit plissé par en haut et suspendu; tour d'étoffe sur le tabernacle, sur le ciboire; extrémité évasée d'une trompette, d'un corps, etc.; enseigne, drapeau; étendard de vaisseau; v. *Pavouas*.

PAVAIRE, s. m., v. *Pavur*.

PAVAMENT, s. m., pavement, action de paver; ouvrage du paveur.

PAVAR, v. a., paver, couvrir, revêtir de pavés.

PAVESADO, s. f., pavesade, toile étendue sur un vaisseau pour cacher à l'ennemi les mouvements intérieurs; v. *Pavouas*.

PAVET, s. m., pavé, pierre servant à paver une rue, un chemin, etc.; chemin, espace revêtu de pavé; ce revêtement; fig. et fam., être sur le pavé, sans gîte, sans condition; battre le pavé, courir, roder tout le jour, n'avoir rien à s'occuper.

PAVILLOUN, v. *Pavailloun*, *Pavouas*.

PAVILLOUNAR, v. a., arborer des pavillons, pavoiser un vaisseau.

PAVOT, s. m., pavot, plante annuelle, soporifique, à fleurs rosacées; au pl. et poét., symbole du sommeil; le sommeil même.

PAVOUAS, s. m., pavois, t. de mar., sorte de pavesade qu'on déploie principalement dans un jour de réjouissance.

PAVOUASAR, v. a., t. de mar., pavoiser, garnir de pavois.

PAVOUASAT, ADO, adj., pavoisé, ée, garni de pavois.

PAVOUIRO, v. *Poudadouiro*.

PAVOUN, s. m., paon, gros oiseau domestique ayant un beau plumage et une queue couverte de marques de différentes couleurs en forme d'yeux.

PAVUR, s. m., paveur, celui qui pave les rues, etc.

PAX, s. m., paix; v. *Pas*.

PEADO *ou* PIADO, s. f., v. *Petado*.

PEAN, s. m., éphialte, cauchemar, sorte d'indisposition nocturne.

PEAR, s. m., poil de certains animaux.

Pear, v. n., peser lourdement.

PEBRADO, s. f., poivrade, sauce de poivre, de sel, d'huile et de vinaigre.

PEBRAR, v. a., poivrer, mettre du poivre; assaisonner, saupoudrer de poivre.

PEBRAT, ADO, adj., poivré, ée, où l'on a mis du poivre, un peu trop de poivre; pop., vendu cher.

PEBRE, s. m., poivre, fruit aromatique des Indes, de plusieurs espèces; fam., cher comme poivre, très-cher. *Coui coumo de pebre*, très-cuisant. *Pico pebre* rabâcheur.

Pebre-d'ai, s. m., sarriette, plante aromatique.

PEBREGEAR, v. n., avoir un goût de poivre, piquer comme du poivre; être dans un grand excès de colère, fam.

PEBRIER, s. m., poivrier, plante sarmenteuse et grimpante qui donne le poivre noir.

PEBRIER, ERO, s. m. et f., poivrier, ère, vase au poivre.

PEBROUN, s. m., v. *Pimentoun*.

PEÇAR, v. a., couper du pain, concasser des noix, des amandes, etc.; v. *Pessar* et ses dérivés.

PECCABLE, BLO, adj., peccable, capable de pécher.

PECCADILLO, s. f., peccadille, petit péché; faute légère.

PECCADOU, PECCADOUA, s. m. et f., pécheur, eresse, celui, celle qui pèche; celui qui est enclin à pécher, qui est dans l'habitude de pécher.

PECCAIRE *ou* PECHAIRE, adv. ou interj., qui indique la compassion, l'amitié, et iron., le dédain, le pauvre homme, le pauvret, la pauvrette.

PECAIRIS *ou* PEQUEIRIS, s. f., pécheresse, qui commet ou qui a commis des péchés.

PECCAR, v. n., pécher, transgresser la loi divine; manquer à un devoir; faillir, en parlant des choses, n'avoir pas les qualités requises.

PECCAT, s. m., péché, transgression de la loi divine; péché mignon, péché d'habitude. *Est peccat de goulo*, c'est le péché de gourmandise, il se dit d'un met qui coûte trop cher.

PECCATAS, s. m., augmentatif de *Peccat*.

PECCATILLO, v. *Peccadillo.*

PECEGEAR, v. *Pecetegear.*

PECEGEAIRE, v. *Pecetegeaire.*

PECEGUE, s. m., pêche, gros fruit à noyau, à chair fondante; en style plaisant, ruade d'une bête de somme.

PEÇEGUIER, s. m., pêcher, arbre à fleurs rosacées, qui porte les pêches.

PECETEGEAR, v. a., rapporter des pièces, rapièceter.

PECETEGEAIRE, GEUSO, s. m. et f., rapiéceteur, euse, celui, celle qui rapporte des pièces.

PECETTO, s. f., petite pièce de bien, de monnaie, etc.

PECHAIRE, v. *Peccaire.*

PECHAOURE, *mandar à pechaoure*, envoyer paître, envoyer promener quelqu'un qui nous importune, nous vexe; l'envoyer aux Antipodes.

PECHEIRADO, s. f., plein une cruche; à pleine cruche. *Plooure à pecheirado*, pleuvoir à broc.

PECHEIRET, diminutif de *Pechier;* cruchon, petite cruche.

PECHIER, s. m., cruche, vase de grès, à anse, dans lequel on tient l'eau potable. *Parlo pechier, lou vin s'escampo*, c'est reprocher aux autres un défaut dont on est attaqué soi-même. *Péchier*, grand narcisse simple, plante à fleurs.

PECHIERO, s. f., cruche à trois anses et en tuyau.

PECHINCHIN, INO, s. m. et f., hargneux, euse, personne chagrine et d'une avarice sordide; chicanier, ère.

PECHINCHINARIE, s. f., mauvaise humeur d'une personne hargneuse; avarice, inquiétude.

PEÇO, s. f., pièce, portion, partie, fragment; partie d'un logement; valeur monnayée; chacun, chacune, à deux sous la pièce; chose formant un tout complet, pièce de toile, de terre, etc.; bouche à feu, pièce de canon; fig. et fam., tour de malice; t. de litt., production en vers ou en prose; absol., ouvrage dramatique; t. de mus., morceau d'une certaine étendue; t. de jeu, tout ce qui n'est point pion aux échecs; t. de prat., écriture, titre; pièce de vin, tonneau, vin qu'il contient; pièce d'eau, quantité d'eau dans un certain espace, bassin; pièce de blé, d'avoine, etc., portion de terre couverte de blé, d'avoine, etc.; fig. et fam., bonne pièce, personne maligne et rusée; tout d'une pièce, gêné dans sa démarche, dans ses mouvements, raide; mettre en pièces, déchirer par des médisances, sabrer un corps d'ennemis. *Toumbar en pèço*, tomber en lambeaux; tomber de lassitude; se briser, se déjoindre. *Peço*, inflammation à la rate de la brebis, du mouton, etc.

PECOLO, v. *Becolo.*

PECORO, s. f., béguine; fam., personne sotte, stupide.

PECOU, v. *Pecoui.*

PECOUI, s. f., pédoncule, queue d'une fleur, d'un fruit; pédicule, espèce de queue propre à certaines parties des plantes, autres que les fleurs et les fruits; tige des champignons.

PECOULET, ETTO, v. *Pence, equo.*

PECOULO, v. *Becolo.*

PECOUYET, diminutif de *Pecoui;* état d'une figue trop mûre qui se dessèche sur l'arbre.

PECOUYADO, s. f., sorte de figue à long pédoncule.

PECTOURAOU, ALO, adj., pectoral, ale, qui se porte sur la poitrine; adj. et s., t. de méd., bon pour la poitrine; qui concerne la poitrine, lui appartient.

PEÇUAGNO, v. *Peçugado.*

PEÇUG, s. m., pincée, ce que l'on prend d'une chose avec deux ou trois doigts; pinçon, marque qui reste lorsqu'on a été pincé; action de pincer.

PEÇUGADO, s. f., pinçon; v. *Peçug.*

PEÇUGAIRE, GARELLO, s. m. et f., celui, celle qui a la passion de pincer, de donner des pinçons.

PEÇUGAR, v. a., pincer, serrer fort entre les doigts, entre deux corps qui se rapprochent; presser et causer une douleur vive; fam., arrêter, saisir; fig. et fam., reprendre, critiquer, railler, lancer des traits mordants; couper, mutiler, entamer en se servant du bout des doigts; surprendre quelqu'un avec témoins, et le poursuivre en justice.

PECULO, s. m., pécule, argent que celui qui est en puissance d'autrui a gagné par son industrie, son travail, et dont il peut disposer; épargnes.

PECUN, v. *Pecuni.*

PECUNI, s. m., pécune, argent.

PECUNIARI, adj., pécuniaire, qui consiste en argent.

PECUNIOUX, OUSO, adj., pécunieux, euse, qui a beaucoup d'argent; riche en argent, fam.

PED, s. m., pied, partie du corps de l'homme, de l'animal, jointe à l'extrémité de la jambe, et qui lui sert à se soutenir et à marcher; figure de cette partie; sa trace; bas d'un arbre, d'une plante; l'arbre, la plante; partie inférieure; base; partie des meubles, etc., qui les soutient; partie du lit opposée au chevet; mesure de longueur, douze pouces; fig. et fam., condition, état; position, situation; rapport; à pied, avec, sur ses pieds, marchant; être sur pied, veiller; mettre une armée sur pied, lever des troupes; avoir bon pied et bon œil, de la vigueur; surveiller bien ses affaires; au pied de la lettre, sans exagération, sans figure, strictement; sur le pied de...., à raison, à proportion de....; dans l'habitude, l'état; exp. adv., d'arrache pied, sans quitter la place; de pied ferme, avec assurance. *A ped-couquet*, à cloche-pied, sauter sur un seul pied; *tenir ped*, piéter, tenir le pied au jeu; *tenir ped*, signifie aussi, ne pas discontinuer de jouer quand on gagne.

PED-A-TERRO, s. m., pied-à-terre, petit logement hors de la résidence.

PED-BLANC, s. m., plein pouvoir, carte blanche; faculté d'agir selon sa volonté.

PED D'ALOUETTO, s. m., pied-d'alouette, dauphinelle, plante d'agrément, à fleurs pyramidales.

PED-DE-BICHO, s. m., pied-de-biche, support en forme de pied de biche; barre pour fermer une porte; sorte de marteau; t. de dentiste, instrument pour arracher les racines des molaires.

PED-DE-CABRO, s. m., pied-de-chèvre, pièce de bois servant à la machine appelée chèvre; espèce de petit levier, pince fendue et courbe; instrument d'imp. pour monter et démonter les balles.

Ped-de-mousquo, s. m., pied-de-mouche, traits d'écriture mal formés, fam.; t. d'imp. caractère (¶) pour les renvois, etc.

Ped-de-pouarc, s. m., cric, t. de charretier.

Ped-de-poulo, s. m., pied-de-poule, psoralier bitumineux, plante.

Ped-d'estaou, s. m., piédestal, support d'une colonne, d'un pilastre, d'une statue.

Ped-dret, s. m., pied-droit, partie du jambage d'une porte, d'une fenêtre, t. d'arch.

Ped-redoun, s. m., marouette, oiseau.

Ped-rousset, s. m., tringa cocorli, oiseau de passage.

PEDAGOGO, s. m., pédagogue, celui qui enseigne les enfants; précepteur.

PEDALO, s. f., pédale, gros tuyau d'orgue, dont on meut la touche avec le pied; touche du piano, de la harpe, etc., qu'on abaisse avec le pied; morceau de bois sur lequel on pose le pied pour faire mouvoir une meule, le tour, etc.

PEDANCRO, v. *Ancoulo.*

PEDANT, s. m., t. de mép., pédant, instituteur, précepteur vain, minutieux, tranchant; celui qui affecte de montrer du savoir, qui étale à tout propos de l'érudition; celui qui affecte un ton arrogant, décisif; celui qui se pique d'une exactitude déplacée, qui traite gravement des minuties; f., pédante, femme qui fait la savante et la capable; adj., qui tient du pédant, qui sent le pédant.

PEDANTARIE, s. f., pédanterie, profession de pédant, vice du pédant; les pédants.

PEDANTESQUE, QUO, adj., pédantesque, qui sent le pédant.

PEDANTISAR, v. n., pédantiser, faire le pédant.

PEDANTISME, s. m., pédantisme, caractère, manières du pédant.

PEDAS, s. m., maillot, langes, couches, braie dont on enveloppe les enfants à la mamelle; linge vieux et usé pour servir à bander des plaies et à d'autres usages; fig. et fam., épais nuages qui se montrent sur l'horizon; nuages d'un ciel pommelé. *Aver uno lengo de pedas*, avoir une méchante langue, ne pas savoir garder un secret.

PEDASSADO, s. f., maillotée, plein un maillot, en parlant de la matière fécale dont un nourrisson a rempli son maillot.

PEDASSAR, v. a., rapiéceter, rapporter des pièces où il y a des trous.

PEDASSOUN, s. m., pièce de rapport, vieux linge dont on se sert pour rapiéceter. *Pedassoun*, s. m., bouillon-blanc, plante.

PEDASSUSO, s. f., celle qui s'occupe à rapiéceter du linge troué, déchiré.

PEDESTRAMENT, adv., pédestrement, à pied, fam.

PEDESTRE, TRO, adj., pedestre, statue pedestre, qui pose sur ses pieds.

PEDICULARI, adj., pédiculaire, maladie pédiculaire, dans laquelle il s'engendre une grande quantité de poux.

PEDICULO, v. *Pecoui.*

PEDOUN, v. *Pietoun.*

PEDRILLO, v. *Péçoui.*

Pedrillo, s. m., pied-plat, homme méprisable; drille, chiffon que l'on suspend pour épouventail.

PEÉ *ou* PIE, monosyllabe, trous-

seau de chanvre, ou mieux matteau, que l'on divise en parties appelées *Blestouns*, et que l'on file ensuite.

PEGAR, v. *Empegar*.

PEGASO, s. m., pégase, cheval ailé qui, selon la fable, habitait le Parnasse; et fig., génie, inspiration poétique.

PEGIN, s. m., v. *Pagin.*

PEGINAR, v. *Paginar*.

PEGINOUX, v. *Paginoux*.

PEGO, s. f., poix, mélange de résine de pin ou de sapin brûlée et de suie; poix de Bourgogne, poix d'un blanc jaunâtre pour les emplâtres. *Pego*, meconium des enfants. *Estre pego*, être très-nuit; être ivre-mort. *Estre uno pego*, ne point quitter sa place, ne point débarrasser de sa présence, ne jamais songer à se retirer de chez quelqu'un qu'on importune; méconium des enfants qui ne font que de naître.

PEGOT, s. m., t. de mépris, cordonnier, bottier, savetier.

PEGOUMARS, s. m., catarrhe occasionné par le soleil au mois de Mars.

PEGOUMAS, s. m., emplâtre fait avec de la poix; par anal., méconium, excrément d'un enfant à peine né; rhûme opiniâtre.

PEGOUN, s. m., flambeau ou torche que l'on enduit de poix; importun.

PEGOURIAR ou PEGOUREGEAR, v. n., être gluant comme de la poix.

PEGOURIER, ERO, s. m. et f., ouvrier, ouvrière qui travaille à extraire la résine et à fabriquer la poix; celui, celle dont la présence est importune.

PEGOUX, OUSO, adj., sali de poix, qui a du gluant comme s'il était enduit de poix.

PEGUIERO, s. f., fabrique de poix; fig., pièce d'appartement noire et enfumée.

PEI ou PEY, s. m., poisson, animal qui naît et vit dans l'eau, il y en a d'une infinité d'espèces. *Pei d'argent*, argentine; *pei angi*, squatine; *pei d'Ameriquo*, la vieille; *pei espaso*, poisson épée, espadon, empereur; *pei paoure*, le lépode gastre; *pei judiou*, marteau ou poisson juif.

PEILLOUN ou PEILOUN, s. m., découpure, taillades faites en quelques parties du corps du cheval, où il y a une meurtrissure.

PEIRAOU, adj., paternel, qui est ou qui vient du père.

PEIRARD, s. m., silex; pierre à feu, pierre à fusil; par anal., morceau de merluche qui se détache en écaille à peu près semblable à une pierre de fusil.

PEIRASTRE, s. m., parâtre, beau-père, second mari de la mère.

PEIRE, s. propre d'homme, Pierre.

PEIREGEOUX, OUSO, adj., pierreux, euse, plein, couvert, semé de pierres; graveleux, plein d'un petit gravier.

PEIREGUIER, s. m., pierrailles, amas de petites pierres; où il y a beaucoup de petites pierres; terrain pierreux.

PEIRETO, s. f., petite pierre; au pl., jeu d'enfant, jouer à la peirette.

PEIRIER, s. m., carrier, ouvrier qui fouille la terre pour en extraire les grosses pierres.

PEIRIERO, s. f., carrière, lieu où l'on extrait de la pierre à

bâtir ou à tailler ; adj. *Masso peiriero*, masse en fer pour briser les grosses pierres.

PEIRIN, s. m., parrain, celui qui tient un enfant sur les fonds du baptême; fam., celui qui, à certains jeux, perd ou gagne autant pour un absent que pour lui; la dent de lion, pissenlit, plante.

PEIRO, s. f., pierre, corps dur, plus ou moins compacte, formé dans la terre, et servant à bâtir, etc.; caillou et autre corps solide de la même nature; calcul des reins ou de la vessie; espèce de gravier dans les fruits; pierre précieuse, diamant, rubis, etc.; pierre d'achoppement, écueil, obstacle, cause de malheur, occasion de faillir; jeter la pierre, accuser, invectiver; jeter des pierres dans le jardin de quelqu'un, le provoquer, l'attaquer; pierre à aiguiser; pierre à cautère, potasse caustique; pierre à chaux, pierre dont on fait la chaux; pierre à fusil, silez qui donne de vives étincelles ; pierre à plâtre, pierre dont on fait le plâtre; pierre à rasoir, sorte de schiste servant à affiler les rasoirs. *Peiro de dails*, dalle pour aiguiser les faulx; *peiro de calissano*, pierre coquillière; *peiro sacrado*, pierre d'autel, sur laquelle le prêtre consacre; *peiro de tounerro*, pierre de foudre; *peiro de fuech*, pierre de liais ; pierre infernale, nitrate d'argent fondu; *peiro de moulin*, meule; pierre meulière; pierre philosophale, science des alchimistes; pierre ponce, pierre blanche, luisante, très-légère, calcinée par les feux volcaniques; *peiro de dayoun*, dalle à aiguiser la faulx.

PEIROLO, s. f., chaudière, vase d'airain pour faire chauffer, bouillir ou cuire.

PEIROOU, s. m., chaudron, petite chaudière à anse; vase de cuisine en cuivre ou airain ; prov. *Lou peiroou mascaro la sartan*, la pelle se moque du fourgon, ou on est toujours méprisé par de plus méprisables. *Peiroou rout*, état maladif; *dins aquel houstaou lia toujours peiroou rout*, dans cette maison il y a toujours quelqu'un de malade.

PEIROUAL, v. *Peiroou.*

PEIROULADO, s. f., chaudronnée, contenu d'un chaudron, d'une chaudière.

PEIROULAOU, adj. *Houstaou peiroulaou*, maison paternelle.

PEIROULAS, augmentatif de *Peiroou*, de *Peirolo.*

PEIROULET, s. m., petit chaudron; cloche, ampoule, petits globules qui se forment sur l'eau quand il pleut; celles que les enfants font avec de l'eau de savon.

PEIROULIER, s. m., chaudronnier, celui qui fait ou vend des chaudrons et autres ustensiles de cuisine en airain; drouineur, celui qui parcourt les rues pour raccommoder les ustensiles en airain.

PEIROUN, s. m., pied d'un arbre composé de plusieurs pieds; grosse branche partant du tronc d'un arbre.

PEIROUNIER, s. m., carrier, celui qui tire les pierres de la carrière.

PEIRUGAR, v. a., mettre des pierres dans un endroit, faire un empierrement.

PEISALAT, s. m., poisson salé; un anchois.

PEISAN, ANO, s. m. et f., paysan, anne, celui, celle qui cultive la terre; villageois, campagnard; par ext., homme rustre; exp. adv., à la paysanne; en paysan.

PAISANAS, ASSO, s. m. et f.; paysan, anne, rustre, grossier.

PEISANILLO, s. f., paysannerie, classe des paysans.

PEISSAYO, s. f., menu poisson de rebut; odeur de poisson.

PEISSE, v. *Paisse.*

PEISSEN, s. f., fond de la mare d'une huilerie ou moulin à huile.

PEISSOUN, v. *Pei.*

PEISSOUNAILLO, v. *Peissayo.*

PEISSOUNARIE, s. f., poissonnerie, lieu, marché, place où l'on vend le poisson.

PEISSOUNIER, s. m., poissonnier, marchand de poisson.

PEISSOUNIERO, s. f., poissonnière, marchande de poisson; ustensile pour faire cuire le poisson.

PEISSOUNOUX, OUSO, adj., poissonneux, euse, qui abonde en poissons.

PEITRAOU, s. m., poitrail, partie du cheval comprise entre les deux épaules, au-dessous de l'encolure; pièce du harnais sur cette partie; gros grelot qu'on suspend sur cette partie.

PEITRINARI, s. et adj., poitrinaire, qui a la poitrine attaquée, phthisique.

PEITRINIERO, s. f., poitrinière, planche au-devant de certains métiers pour appuyer la poitrine.

PEITRINO, s. f., poitrine, partie contenant les poumons et le cœur, ce qu'elle contient; portion extérieure de cette partie; par ext., les seins; fig. et fam., voix.

PELACHOUN, s. m., filament, fil qui entoure la cosse de quelques légumes, tels que haricots, etc.; envie, petit filet qui se détache autour de la racine des ongles.

PELADO, s. f., alopécie, maladie qui fait tomber les poils; avalies, laine des moutons tués; pelote, poil grossier des chameaux, servant à la fabrication des chapeaux.

PELAOU, s. m., pilau, riz bouilli dans une petite quantité de bouillon; v. *Pelado.*

PELAR, v. a., peler, ôter le poil, la peau, l'écorce; peler la terre, en enlever le gazon; par anal. fauciller, couper l'herbe avec la faucille.

PELAT, ADO, adj., pelé, ée, dégarni de poils, dépouillé de la peau, de l'écorce.

PELATIER, s. m., pelletier, peaussier, ouvrier qui prépare les peaux.

PELECAN, s. m., gueux, mendiant, déguenillé, couvert de haillons.

PELECHOUN *ou* PELUCHOUN, s. m., envie, petite peau qui se détache à côté de l'ongle; *peluchoun* signifie aussi la barbe des plumes.

PELEGANTO, s. m., peau de la viande de boucherie; membranes qui se trouvent dans différentes parties du corps de l'animal.

PELEN, s. m., plain, fosse de tannerie où l'on met les peaux dans la chaux.

PELERIN, s. m., pélerin, celui qui va en pélerinage; fig. et fam., homme dissimulé, fier, rusé, adroit.

PELERINAGE, s. m., pélerinage, voyage entrepris par dévotion,

pour visiter les lieux saints ; chacun des lieux visités par les pélerins.

PELERINO, s. f., pélerine, celle qui va en pélerinage ; ajustement de femme sur les épaules ; peigne, sorte de coquille bivalve.

PELETARIE, s. f., pelleterie, art de préparer les peaux pour en faire des fourrures ; peaux ainsi préparées ; commerce de ces peaux.

PELETIER, ERO, s. m. et f., pelletier, ère, celui, celle qui prépare, vend des pelleteries.

PELICAN, s. m., pélican, oiseau aquatique, genre de palmipèdes ; sorte d'alambic ; instrument pour arracher les dents ; t. de charp., crochet pour assujétir les pièces.

PELICOUN, s. m., brin, petit morceau ; v. *Pepidoun.*

PELICULO, s. f., pellicule, peau très-mince.

PELICULOUX, OUSO, adj., pelliculeux, euse, plein de pellicules.

PELINGANTO, v. *Peleganto.*

PELISSIER, v. *Peletier.*

PELISSO, s. f., pelisse, sorte de manteau ou mantelet fourré.

PELO, v. *Pasteou ;* exp. adv. *A pèlo-mangeo*, pêlées et mangées sans assaisonnement, en parlant des pommes de terre ; pêle-mêle, sans ordre, confusément.

PELOTO, s. f., pelote, boule qu'on forme en roulant sur eux-mêmes de la ficelle, de la soie, du fil, etc. ; v. *Peloutoun ;* coussinet pour les épingles, les aiguilles ; corps pétri ou pressé en boule. *Peloto*, balle à jouer ; galle du chêne ; pelote, se dit, en Provence, du droit qu'un nouveau marié paye à la jeunesse. *Peloto*, poil, chevron dont on fait des chapeaux communs.

PELOUFO, s. f., mou, lâche, indolent.

PELOUIRO, s. f., paresse, nonchalance, fainéantise ; pelure.

PELOUSO, s. f., pelouse, herbe courte, épaisse et douce ; terrain qui en est couvert.

PELOUTOUN, s. m., grumeau, ce qu'on roule en forme sphérique ; peloton, petite pelote de fil, etc. ; petite troupe de soldats ; petit groupe de gens ; tas d'insectes.

PELOUTOUNAR, v. a., pelotonner, mettre en peloton ; v. pr., se pelotonner, se mettre en peloton, en parlant des personnes.

PELOUX, OUSO, adj., pelu, velu, couvert de poils ; lanugineux, en parlant de certains fruits.

PELUCAIRE, s. m., celui qui picote une chose ça et là ; enfant qui se bat à chaque instant ; qui est toujours l'agresseur ; chapoteur.

PELUCAR, v. a., picoter, becqueter une chose sur différents points ; chercher dispute, agresser, frapper quelqu'un ; v. pr., se battre, se chapoter.

PELUCHAR, v. n., pélucher, se couvrir de poils, en parlant d'une étoffe.

PELUCHAT, ADO, adj., péluché, ée, velu, en parlant de certaines plantes, de certaines étoffes.

PELUCHO, s. f., peluche, panne à longs poils ; touffe de feuilles menues et déliées, dans quelques fleurs.

PELUCHOUN, v. *Pelechoun.*

PELUCHOUX, OUSO, adj., pelucheux, euse, qui peluche, est sujet à pelucher.

PELUEGNO, s. f., pelure d'un fruit, d'un oignon, etc.

PELUGUAR, v. a. n., vétiller, s'attacher à des minuties.

PELUGUET, ETTO, s. et adj., vétilleux, euse, qui vétille, s'attache à des niaiseries.

Peluguet, etto, diminutif de *Pelucaire.*

PELURO, s. f., pelure, la peau ôtée de dessus le fromage, les fruits, etc.; laine détachée par la chaux.

PELUS, v. *Peloux*, *Pelut.*

PELUT, UDO, adj., pelu, ue, garni de poils.

PEN, v. *Pan.*

PENACHO, v. *Plumachou.*

PENALITA, s. f., pénalité, qualité de ce qui est pénal; assujétissement à la peine.

PENAOU, ALO, adj., pénal, le, qui assujétit à quelque peine; qui concerne les peines légales; code pénal, qui renferme les lois concernant ces peines.

PENAR, v. a., peiner, donner, faire de la peine; causer du chagrin, de l'inquiétude, de la fatigue; v. n., travailler beaucoup, difficilement, avec effort; avoir de la peine, de la fatigue; répugner à.... ; v. pr., se peiner, prendre de la peine, du chagrin.

PENARD, s. m., penard, vieux penard, vieillard libertin et rusé.

PENAT, ADO, adj., peiné, ée, fâché; affligé, chagrin, cœur peiné; travaillé avec peine, qui sent le travail.

PENATOS, s. et adj. pl., pénates, dieux domestiques des païens; s. m. pl., logis, demeure, pays natal.

PENCE, v. *Peseou.*

PENCHAMENT, s. m., penchement, action de se pencher, ses effets; état de ce qui est penché; épanchement, action de s'épancher; effusion.

PENCHANT, s. m., penchant, direction d'une chose qui va en baissant, pente; fig., déclin, décadence; propension, inclination.

PENCHANT, TO, adj., penchant, te, qui penche, qui baisse, qui menace ruine.

PENCHAR, v. a., pencher, incliner, baisser de quelque côté; mettre hors d'aplomb; v. n., aller en penchant, en descendant, en pente; être hors de son aplomb; fig., avoir de la propension, de l'inclination; pencher pour...., donner la préférence à....; v. pr., se pencher, s'incliner, se renverser un peu; épancher, verser doucement, répandre; épancher son cœur, l'ouvrir avec sincérité, tendresse, confiance.

PENCHAT, ADO, adj., penché, ée, incliné, ée.

PENCHINAR, v. *Pinchinar.*

PENCHINAT, v. *Pinchinat.*

PENCHINIER *ou* PENCHINAIRE, v. *Pinchinaire.*

PENCHES, v. *Peseou.*

PENDEGUILLAR, v. n., pendiller, être pendu en l'air et agité par le vent, fam.

PENDEGUILLOUN, s. m., ce qui pendille; fam., pendeloque, lambeaux qui se détachent d'un vêtement, etc.

PENDEIRE, s. m., pendeur, sorte de méchants qui, pendant les troubles de la révolution, pendaient les hommes d'une opinion contraire à la leur.

PENDELOTO, s. f., pendeloque,

pierreries ajoutées à des boucles d'oreille; pendants d'oreille; cristaux mobiles d'un lustre; petits ornements pendants.

PENDENT, s. m., pendant, partie qui pend; ce qui pend; le pareil; ce qui correspond; tableau en symétrie avec un autre; fig., être, faire le pendant, être semblable; au pl., pendants d'oreilles, pierreries, bijoux suspendus aux oreilles des femmes.

PENDENT, prép., pendant, durant un espace de temps; conj., pendant que, tandis que.

PENDENT, TO, adj., pendant, te, qui pend; t. de pal., qui n'est pas décidé, qu'on est en train de juger.

PENDESOUN, s. f., pendaison, action de pendre au gibet; exécution de pendus; pop.

PENDIGOUILLOUN, v. *Pendeguilloun.*

PENDIGOULIAR, v. n., pendiller, se tenir suspendu comme par un fil.

PENDIGOUYO, s. m. et f., dépénaillé, personne qui s'ajuste très-mal, qui a toujours quelque chose qui pendille.

PENDIS, s. m., penchant, pente, lieu qui va en pente.

PENDOU, s. m., une grappe de raisin, un raisin en entier, un paquet de raisin qu'on suspend pour le conserver.

PENDOUAR, s. m., pendoir, bout de corde pour pendre le lard, le jambon, etc.

PENDOULAR, v. a., pendre, suspendre, accrocher une chose; v. n., pendre, être suspendu; pendiller.

PENDOULIER, ERO, adj., barlong, gue, d'une longueur mal proportionnée, en parlant des habits qui pendent plus d'un côté que de l'autre; plus long que large, t. d'archit.

PENDOUYO, s. f., femme déguenillée, qui porte des haillons, de vieux habits.

PENDRE, v. a., pendre, attacher une chose en haut, de manière qu'elle ne tombe pas en bas; suspendre; attacher et étrangler à un gibet; accrocher à un clou, à un croc; v. n., être suspendu; tomber trop, descendre trop bas; v. pr., se pendre, se défaire de soi-même en s'étranglant.

PENDULIER, s. m., pendulier, horloger qui ne fait que des pendules.

PENDULINO, s. f., mésange, oiseau.

PENDULO, s. f., pendule, horloge à poids; par ext., toute horloge d'appartement.

PENDUR, v. *Pendeire.*

PENDUT, s. m., pendu, celui qu'on a étranglé à une potence, ou qui s'est étranglé lui-même en se pendant.

Pendut, udo, adj., pendu, ue, attaché en haut; attaché à une potence.

PENEC, s. m., léger somme d'un instant.

Penec, equo, adj., fané, flétri, en parlant des plantes et des fleurs; très-mûres, confites, en parlant des figues.

PENECAIRE, s. m., celui qui se plaît à sommeiller.

PENECAR, v. n., sommeiller, dormir légèrement, faire un somme léger et de courte durée; fam., se flétrir, en parlant des plantes et des fleurs; mûrir et se dessécher sur l'arbre, en parlant des figues.

PENECUN, s. m., sommeil ac-

cablant, envie, besoin de sommeiller.

PENEIRIS, v. *Accouchado.*

PENEOU, s. m., penon, t. de mar., girouette, plumet de pilote; paquet de plumes qui voltigent au gré du vent et qu'on place sur le pont, pour savoir d'où vient le vent.

PENEQUET, diminutif de *Penec.*

PENET, v. *Panaris.*

PENETOUN, partie de la clef qui entre dans la serrure.

PENETRABILITA, s. f., pénétrabilité, qualité de ce qui est pénétrable.

PENETRABLE, BLO, adj., pénétrable, où l'on peut pénétrer; qui peut être pénétré.

PENETRANT, TO, adj., pénétrant, te, qui pénètre; fig., qui a une grande perspicacité; insinuant, onctueux, touchant.

PENETRAR, v. a., pénétrer, percer, passer à travers; entrer bien avant dans....; fig., découvrir, discerner; acquérir une connaissance profonde; concevoir parfaitement; toucher le cœur; affliger vivement; v. n., entrer avec peine, pénétrer dans le Paraguay; v. pr., se pénétrer, remplir son ame, son cœur; se pénétrer de...., se le bien mettre dans l'esprit.

PENETRAT, ADO, adj., pénétré, ée, affligé, touché, en parlant de l'ame, du cœur; air pénétré, très-affecté.

PENETRATIEN, s. f., pénétration, vertu, action de pénétrer.

PENETRATIF, IVO; pénétratif, ive, qui pénètre aisément.

PENIBLAMENT, adv., péniblement, d'une manière pénible, avec peine.

PENIBLE, BLO, adj., pénible, qui donne de la peine; qui se fait avec peine; fig., qui affecte d'un sentiment douloureux; laborieux, euse, qui a l'amour du travail.

PENIOUX, IEVO, adj.; v. *Pénible.*

PENITENCI, s. f., pénitence, repentir, regret des offenses envers Dieu; un des sept Sacrements; peine qu'impose le confesseur; qu'on s'impose soi-même pour l'expiation de ses péchés; jeûnes, mortifications, etc.; punition imposée pour une faute, mettre en pénitence.

PENITENT-BLUR, s. m., fleur de vaciet, ou ail des chiens.

PENITENT, TO, s. et adj., pénitent, te, celui qui confesse ses péchés; membre d'une confrérie où l'on pratique certains exercices de pénitence; qui a regret d'avoir offensé Dieu, qui fait pénitence.

PENO, s. f., peine, sentiment du mal en général; douleur, affliction, chagrin, ennui, inquiétude, souci, tourment; travail, fatigue, soin; châtiment, punition; difficulté, empêchement, entrave, obstacle; prendre la peine de...., faire par complaisance; homme de peine, qui gagne sa vie par un travail pénible de corps. *Tirar péno*, avoir regret de...., être en peine de....; conj. et exp. adv., à peine, aussitôt que....; bien peu, fort peu; presque pas; j'en veux à peine, à peine fait-il jour; à grand'peine, malaisément, difficilement.

PENOUN, s. m., t. de boucher, morceau de viande où sont attachées des glandes de l'animal et une portion du foie; t. de mar., un étendard, une vogue;

penou, girouette de liége garnie de plumes.

PENSADO, s. f., pensée, faculté, action de penser; ce que l'esprit pense, a pensé; chose pensée et exprimée, soit de vive voix, soit par écrit; sentiment, opinion, avis; intention, dessein, projet; t. de peint., première idée, esquisse.

PENSAGE, v. *Pensament.*

PENSAIRE, SUSO, s. et adj., penseur, qui a l'habitude de penser, de réfléchir.

PENSAMENT, s. m., souci, peine d'esprit; réflexions; pansement, action de penser une plaie, les chevaux.

PENSANT, ANTO, adj., pensant, te, qui pense, qui a telle opinion.

PENSAR, v. a., penser, avoir dans l'esprit; inventer, imaginer; v. a. et n., croire, juger, estimer; v. n., former dans son esprit l'idée, l'image d'une chose; faire réflexion, attention; raisonner; avoir telle opinion, tel sentiment, tel système politique, moral, religieux; se souvenir de....; se proposer de....; prendre garde; (suivi d'un infinitif), être sur le point de....; panser, appliquer un appareil sur une plaie, la soigner; panser un cheval, l'étriller, le nettoyer, lui donner tout ce qu'il lui faut: on dit de même en parlant d'un oiseau en cage.

PENSAT, ADO, adj., pensé, ée, médité, réfléchi, raisonné.

PENSATIOU, IEVO, adj., pensif, ive, qui songe, qui rêve; occupé d'une pensée qui attache fortement, qui chagrine; air pensif, d'une personne pensive.

PENSIE, s. m., souci, peine d'esprit, soin du ménage; inquiétude.

PENSIEN, s. f., pension, maison où l'on est logé et nourri pour un certain prix; pensionnat, maison d'éducation; prix pour être enseigné, logé, nourri; revenu annuel pour la nourriture, le logement; récompense annuelle des services.

PENSIF, v. *Pensatiou.*

PENSIOUNAR, v. a., pensionner, donner, faire une pension.

PENSIOUNARI, s. m. et f., pensionnaire, celui, celle qui paye ou pour qui l'on paye une pension; celui, celle à qui l'on fait une pension.

PENSIOUNAT, s. m., pensionnat, logement des pensionnaires dans un collége; maison d'éducation où l'on reçoit des pensionnaires.

PENSIOUNAT, ADO, s. m. et f., pensionnaire, celui, celle à qui l'on fait une pension; adj., qui reçoit une pension.

PENSOUN, s. m., pensum, surcroît de travail imposé à un écolier pour le punir.

PENSUR, s. et adj., penseur, qui a l'habitude de réfléchir.

PENTAGONO, s. m., pentagone, qui a cinq angles et cinq côtés.

PENTIMENT, v. *Repentiment.*

PENTIR, v. *Repentir.*

PENTO, s. f., pente, surface inclinée, terre qui va en descendant; cours des eaux; fig., inclinaison, penchant; disposition à....

PENTOUX, OUA, adj., repentant, te, qui se repent; regretteux, euse, qui a du regret.

PENTURO, v. *Bessai, Buleou.*

PENULTIEME, MO, s. et adj., pénultième, avant-dernière syllabe, avant-dernier.

PÈOU, s. f., peau, partie extérieure de l'homme, de l'animal, qui enveloppe toutes les autres parties; cette partie détachée du corps de l'animal; enveloppe des végétaux, des fruits charnus; pellicule, croûte légère à la superficie de certaines choses. *Prendre la pèou*, s'enivrer; *pèou de rire*, grands éclats de rire; t. de mépris, *uno pèou*, une femme de mauvaise vie, tombée dans la crapule.

PÉOU, s. m., pou, pl., poux, vermine, insecte parasite, ovipare. *Peou-court*, morpion, vermine qui s'attache aux endroits du corps où il y a du poil; gale, insecte qui assaillit les figuiers, les oliviers, etc.; puceron qui attaque les plantes, principalement la fève; poil, filet délié qui sort de la peau; tous ces filets; chevelure, barbe des hommes, des animaux; filaments qui couvrent certains animaux. *Aver un peou*, avoir une dispute, à se prendre aux cheveux. *Péou revengut*, gueux parvenu. *Peou rouge*, rousseau, homme qui a le cheveu rouge.

PEOU-COURT, s. m., morpion, vermine qui se tient dans les parties poileuses de l'homme; fig. et de dénigr., avare, vétilleux.

PEOUGE, GEO, adj., lourd, pesant, d'un poids considérable.

PEOUILLET, ETTO, adj., pouilleux, euse, dévoré par les poux. *Peouillet*, entêté, qui ne veut céder à rien.

PEOUILLINO, s. f., vermine qui dévore la tête des hommes, les arbres, les végétaux; engeance pouilleuse.

PEOUILLOUX, OUSO, adj., pouilleux, euse, qui a des poux, sujet aux poux; en parlant des arbres, dévoré par le gale-insecte; et des plantes, par le puceron.

PEOUTIRUR, v. *Tiro-peou.*

PEPE, v. *Soupetto.*

PEPIDO, s. f., pépie, pellicule qui vient au bout de la langue des oiseaux, et qui les empêche de boire et de crier; prunelle des yeux.

PEPIDOUN, s. m., pou des oiseaux, principalement des poules.

PEPIDOUNIAR, v. *Espeouillar.*

PEPIN, s. m., pépin, semence de certains fruits, tels que la pomme, la poire, etc.

PEPINIERISTO, s. m., pepiniériste, celui qui soigne des pépinières.

PEPINIERO, s. f., pepinière, terrain semé de pépins, de noyaux, planté de petits arbres pour replanter; fig., pépinière de soldats, de savants, etc., lieu, pays d'où ils sortent, auquel ils appartiennent; leur réunion.

PEQUEIRIS, s. f., pécheresse, v. *Pecadoux.*

PEQUO, adj., pote, on le dit des mains engourdies par le froid.

PER, s. m., pair, membre de la chambre haute en France; t. de fin. et de comm., valeur égale; nombre pair, divisible en deux parties égales, sans fraction; exp. adv., de pair, d'égal à égal, d'une manière égale, sans différence.

PER, prép., par, pour; je pars pour Paris, je passerai par Lyon; ce travail fait par moi et pour vous. *Per aquo*, pour cela; par rapport à cela; cependant; c'est donc pour cela que.... *A per*

aqui, là, tout près; tout doucement; par-ci, par-là; *per aquo mens*, malgré cela! si ce n'eût été cela! cependant.

PERCALO, s. f., percale, toile de coton très-fine, façon des Indes.

PERÇAMENT, s. m., percement action de percer; ouverture faite en perçant.

PERÇANT, TO, adj., perçant, te, acéré, pointu; qui perce, qui pénètre; fig., froid perçant, vif, pénétrant; aigre, aigu, cris perçants, voix perçantes.

PERÇAR, v. a., percer, faire une ouverture de part en part; forer, trouer; passer au travers; pénétrer, percer la foule, un bataillon, s'ouvrir un passage à travers; fig., pour l'ame, le cœur, affliger extrêmement; v. n., avoir issue; se faire ouverture; pénétrer; fig., acquérir de la renommée; avancer dans les emplois; faire fortune; se déceler, se découvrir, se manifester; v. pr., se percer, se faire une blessure profonde avec un instrument pointu.

PERÇAT, ADO, adj., percé, ée, troué; maison bien percée, qui a de grandes croisées bien placées; une ville bien percée, qui a de belles rues, bien alignées.

PERCEBEIRE, v. *Perceveire.*

PERCEBRE, v. *Percevre.*

PERCEPTIBILITA, s. f., perceptibilité, qualité de ce qui est perceptible.

PERCEPTIBLE, BLO, adj., perceptible, qui peut être perçu; qui tombe sous les sens, apercevable, visible, sensible.

PERCEPTIEN, s. f., perception, recette, recouvrement de deniers, de revenus; charge du percepteur; impression opérée sur les sens ou sur l'ame; idée; sentiment.

PERCEPTOUR, s. m., percepteur, préposé à la recette des impôts.

PERCEVEIRE, s. m., celui qui perçoit; v. *Perceptour.*

PERCEVRE *ou* PERCEBRE, v. a., percevoir, faire la recette de....; recevoir par les sens l'impression des objets.

PERCHAR, v. a., percher, mettre sur un lieu élevé, fam.; v. n. et pr., se percher, se mettre sur une perche, sur une branche d'arbre, en parlant des oiseaux; fig. et fam., se mettre sur un lieu élevé.

PERCHO, s. f., perche, brin de bois long de trois à quatre mètres; pièce de bois sur laquelle on dépose le linge sale; fig. et fam., femme grande et maigre.

PERCHOUAR, s. m., perchoir, bâton sur lequel un oiseau se perche; lieu dans une bassecour où se perche la volaille; longue perche debout, avec des traverses.

PERCLUS, USO, adj., perclus, use, qui est privé de l'usage d'un ou de plusieurs membres; impotent de tout le corps.

PERÇO (*en*), exp. adv., en perce, percé pour tirer, pièce en perce; vin en perce, dont le tonneau est percé à cet effet.

PERÇOUAR, s. m., perçoir ou perçoire, instrument pour percer.

PERCUSSIEN, s. f., percussion, action, coups par lesquels un corps en frappe un autre.

PERDABLE, BLO, adj., perdable, qui peut se perdre.

PERDENT, s. m., perdant, celui qui perd au jeu; par anal., créancier qui perd une partie de sa

créance dans une faillite ; perte, conduit par où l'eau se perd; puits-perdu, canal souterrain par où les eaux pluviales d'un terrain bas s'enfuyent pour aller sortir ailleurs ; v. *Embut.*

PERDITIEN, s. f., perdition, dégât ; dissipation ; mauvais emploi de son bien ; état de celui qui est hors des voies du salut.

PERDRE, v. a., perdre, être privé de ce que l'on avait, d'un avantage que l'on possédait; cesser d'avoir, n'avoir plus; être vaincu en quelque chose ; faire un mauvais emploi; manquer à profiter de....; gâter, endommager quelque chose ; perdre quelqu'un, l'égarer dans le chemin et l'abandonner; s'en trouver séparé par la mort ; le décréditer, le déshonorer, causer sa ruine; le corrompre, le débaucher ; perdre pied, terre, ne plus toucher le fond étant dans l'eau; perdre la tête, fig., ne savoir plus où l'on en est, devenir fou; perdre de vue, cesser de voir à cause de l'éloignement ; et fig., ne plus hanter une personne, ne plus s'occuper d'une chose; v. n., éprouver quelque perte, du déchet, du discrédit; v. pr., se perdre, ne plus trouver son chemin, s'égarer; se ruiner; se débaucher ; se damner ; faire naufrage; se dissiper, s'évaporer, s'évanouir; disparaître; s'y perdre, ne pouvoir rien comprendre à....

PERDRIX, s. f., perdrix, oiseau.

PERDUT, UDO, adj., perdu, ue, égaré ; inefficace, inutile, infructueux, peine perdue, soins perdus ; temps perdu, qu'on emploie mal, ou durant lequel on n'a rien à faire; coup perdu, hasardé; sentinelle perdue, postée dans un lieu très-avancé ; à fonds perdus, en viager; homme perdu de dettes, de réputation, etc., ruiné, décrié, etc.; crier, courir comme un perdu, de toutes ses forces ; à vos heures perdues ; à vos moments de loisir.

PERE, v. *Pairé.*

PERE-GRAND, s. m., grand-père, père de la mère ou du père; fig. et fam., homme en âge d'être grand-père.

PEREMOUNIER, s. m., pneumonie ou plutôt péripneumonie, inflammation du poumon; fièvre aiguë, oppression et crachement de sang.

PEREMPTOUARAMENT, adv., péremptoirement, d'une manière péremptoire.

PEREMPTOUARO, s. et adj., péremptoire, décisif, qui est sans réplique.

PERENSEM, adv., ensemble, de concert, conjointement; de compte à demi.

PERENSEM, conj., ainsi, or, alors.

PEREOU, conj., aussi, de même, également.

PEREVOUX, v. *Parèssoux.*

PERFECTIEN, s. f., perfection, qualité de ce qui est parfait en son genre ; réunion de toutes les qualités requises ; achèvement, dernière main, exécution complète ; qualité excellente de l'ame et du corps. *Dins la perfectien*, exp. adv., en perfection, d'une manière parfaite, accomplie, achevée.

PERFECTIBILITA, s. f., perfectibilité, qualité de ce qui est perfectible.

PERFECTIBLE, BLO, adj., perfectible, susceptible de perfection.

PERFECTIOUNAMENT, s. m., perfectionnement, action de perfectionner; ses effets.

PERFECTIOUNAR, v. a., perfectionner, corriger les défauts, avancer vers la perfection, rendre parfait; v. pr., se perfectionner, marcher vers la perfection, atteindre à la perfection.

PERFES, adv., parfois, quelquefois; de temps à autre.

PERFIDAMENT, adv., perfidement, d'une manière perfide, avec perfidie.

PERFIDE, DO, s. et adj., perfide, qui manque à sa foi, à sa parole; traître, déloyal; qui tient de la perfidie, l'annonce.

PERFIDIE, s. f., perfidie, manquement de foi; abus de confiance; trahison, déloyauté, infidélité; action perfide.

PERFOUNDAR, v. *Prouföundar.*

PERFOUNDRE, v. *Perfoundar.*

PERFOURAR, v. a., perforer, percer.

PERFOURATIEN, s. f., perforation, action de perforer.

PERICLITANT, TO, adj., périclitant, te, qui périclite.

PERICLITAR, v. n., péricliter, courir quelque hasard; être en péril; menacer ruine.

PERIER, s. m., gésier d'une volaille; estomac de l'homme; fig. et fam., *a lou perier dur*, il a un bon estomac, une bonne poitrine, il jouit d'une bonne santé, v. *Periero.*

PERIERO, s. f., poirier, arbre qui porte la poire. *Prendre per uno périèro*, secouer lourdement.

PERIL, s. m., péril, état où il y a quelque chose à craindre, risque, danger.

PERILLOUSAMENT, adv., périlleusement, avec péril, dangereusement.

PERILLOUX, OUSO, adj., périlleux, euse, où il y a du péril, dangereux.

PERIMAR, v. n., périmer, se perdre par la prescription, par une trop longue interruption de procédure.

PERIODO, s. m., le plus haut point où une chose puisse arriver; espace de temps vague; s. f., révolution d'un astre; mesure de temps; époque; révolution d'une maladie, d'une fièvre; phrase composée de plusieurs membres.

PERIOUDICITA, s. f., périodicité, qualité de ce qui est périodique.

PERIOUDIQUAMENT, adv., périodiquement, d'une manière périodique.

PERIOUDIQUE, QUO, adj., périodique, qui a ses retours marqués; ouvrage périodique, qui paraît à époques fixes; style périodique, abondant en périodes, nombreux, harmonieux.

PERIPHRASAR, v. n., périphraser, parler par périphrases, employer des circonlocutions.

PERIPHRASO, s. f., périphrase, circonlocution, tour dont on se sert pour apprécier ce qu'on ne veut pas dire en termes propres.

PERIR, v. n., périr, prendre fin; tomber en ruine, en décadence; faire une fin malheureuse, violente; être abîmé, englouti; faire naufrage; par exag., périr d'ennui, en être excédé. *Estre peri de frei*, être transi de froid; *perir seis viestis*, friper son vêtement.

PERISSABLE, BLO, adj., périssable, sujet à périr, peu durable.

PERISTYLO, s. m., péristyle, galerie couverte soutenue par des colonnes.

PÉRIT, IDO, adj., transi, ie, de froid; d'une maigreur extrême, qui n'a plus qu'un souffle de vie; fripé, usé, rouillé, à ne plus pouvoir s'en servir.

PERLAT, ADO, v. *Ordi, Mayetto.*

PERLO, s. f., perle, corps dur, brillant, nacré et rond, qui se forme dans certaines coquilles; ce qui a sa forme; fig. et fam., ce qui l'emporte sur toutes les personnes ou les choses dont on parle; prov., enfiler des perles, s'amuser à des riens; au pl. et poét., dents très-belles.

PERLOUAR, s. m., perloir, sorte d'entonnoir de confiseur.

PERLOU-MAI, adv. de quantité, au plus, tout au plus.

Perlou-mens, adv., au moins.

PERMANENÇO, s. f., permanence, durée, constance d'une chose; état d'une assemblée constamment en fonctions; présence continuée du corps de Jésus-Christ dans l'Eucharistie après la consécration.

PERMANENT, ENTO, adj., permanent, te, stable, immuable, qui dure toujours; séance permanente, qui est continuée jusqu'à la clôture des débats.

PERMÉABILITA, s. f., perméabilité, qualité de ce qui est perméable.

PERMÉABLE, BLO, adj., perméable, t. de phys., qui peut être traversé par un fluide.

PERMES, s. m., permis, permission; t. de mar., droit sur le chargement et le déchargement d'un navire.

PERMES, ESSO, adj., permis, ise, qui n'est pas défendu, licite.

PERMETTRE, v. n., permettre, donner pouvoir, liberté de dire, de faire....; ne pas empêcher, tolérer; autoriser; donner le moyen, le loisir de....; v. pr., se permettre, s'accorder à soi-même, se donner la liberté de....

PERMISSIEN, s. f., permission, pouvoir donné, liberté accordée de dire, de faire.... *Anar en permissien*, t. mil., aller chez soi, d'après un congé limité.

PERMUTANT, s. m., permutant, celui qui permute.

PERMUTAR, v. a., permuter, faire une permutation.

PERMUTATIEN, s. f., permutation, échange d'un bénéfice.

PERNICIOUX, OUSO, adj., pernicieux, nuisible, mauvais, dangereux; qui cause, peut causer un grand préjudice.

PERO, s. f., poire, fruit que porte le poirier.

PEROTO, s. f., v. *Peloto* dans toutes ses acceptions.

PERPENDICULARI, s. f., perpendiculaire; t. de géom., ligne perpendiculaire; adj., ligne qui tombe d'aplomb.

PERPENDICULARIAMENT, adv., perpendiculairement, d'une manière perpendiculaire.

PERPETUAR, v. a., perpétuer, rendre perpétuel, faire durer sans cesse; v. pr., se perpétuer, durer toujours; se perpétuer dans un emploi, s'y maintenir.

PERPETUEL, ELLO, adj., perpétuel, elle, continuel, qui ne cesse point; qui revient souvent.

PERPETUELLAMENT, adv., perpétuellement, toujours, sans cesse; habituellement, fréquemment.

PERPETUITA, s. f., perpétuité, durée sans interruption; exp. adv., à perpétuité, pour toujours.

PERPLEXE, XO, adj., perplexe, qui est dans la perplexité, qui la cause.

PERPLEXITA, s. f., perplexité, irrésolution fâcheuse, incertitude pénible, embarras, anxiété.

PERQUE, s. m., pourquoi, la cause, la raison.

PERQUE, conj. causative, pourquoi, pour quelle chose, pour laquelle chose; adv. interr., pour quelle raison, pour quel motif? conj., c'est pourquoi, voilà la raison, le but, le motif; ainsi, de sorte que...

PERQUISITIEN, s. f., perquisition, t. de pal. et de police, recherche exacte et rigoureuse.

PERQUISITOUR, s. m., perquisiteur, celui qui fait une perquisition.

PERROU, s. m., fameux, extraordinaire, merveilleux, etc. *Aqueou vin est pas lou perrou*, ce vin n'est pas fameux. Cet homme a, dit-on, beaucoup de talent, cependant *est pas lou perrou*, il est loin de posséder la science infuse; *si crei d'estre lou perrou*, il croit être digne de la célébrité, pop.

PERROUN, s. m., perron, escalier extérieur et découvert.

PERROUQUET, s. m., perroquet, oiseau qui apprend facilement à parler, et qui imite la voix humaine; fig. et fam., personne qui ne comprend pas ce qu'elle dit; qui ne sait que répéter ce qu'elle a entendu dire.

PERROURAR, v. n., pérorer, discourir, déclamer; fam. et pop.

PERROURESOUN, s. f., péroraison, conclusion d'un discours.

PERROURUR *ou* PERROURAIRE, s. m., péroreur, celui qui pérore.

PERRUCHO, s. f., perruche, femelle du perroquet; petit perroquet de l'ancien continent; perroquet à longue queue et joues couvertes de plumes.

PERRUQUIER, s. m., perruquier, celui qui fait et vend des perruques; coiffeur; barbier.

PERRUQUO, s. f., perruque, coiffure de faux cheveux; fig. et fam., forte réprimande.

PERSECUTANT, TO, adj., persécutant, te, qui incommode par ses importunités.

PERSECUTAR, v. a., persécuter, inquiéter, affliger, tourmenter par des poursuites injustes et violentes; vexer, tyranniser; par exag., fatiguer, harceler, excéder, insister sans cesse, accabler d'importunités.

PERSÉCUTIEN, s. f., persécution, poursuite injuste et violente; vexation; par exag., suite continuelle d'importunités.

PERSÉCUTOUR, s. m., persécuteur, celui qui persécute; par exag., celui qui presse, importune à l'excès.

PERSEGRE, v. *Poursuivre.*

PERSEGUEIRE, v. *Poursuivent.*

PERSEVERENÇO, s. f., persévérance, qualité de celui qui persévère; constance à faire ou à demander; constance dans la foi, dans la piété.

PERSEVERENT, TO, adj., persévérant, te, qui persévère.

PERSEVERAR, v. n., persévérer, dire, faire, agir, penser d'une manière stable; poursuivre ses desseins; abs., être constant dans le bien.

PERSIENNO, s. f., persienne, sorte de jalousie montée sur châssis.

PERSIFFLAGE, s. m., persiflage, ironie fine et soutenue; raillerie adroite.

PERSIFFLAIRE, v. *Persiflur*.

PERSIFFLUR, v. a., persiffler, dire à quelqu'un ou de quelqu'un des choses flatteuses d'une manière assez fine pour qu'il les croie sincères, et que les autres personnes qui les entendent sentent qu'elles ne sont que des ironies; v. n., dire plaisamment des choses sérieuses, et sérieusement des choses frivoles.

PERSIFFLUR, s. m., persiffleur, celui qui persiffle, a l'habitude de persiffler.

PERSISTANÇO, s. f., persistance, action de persister.

PERSISTAR, v. n., persister, demeurer ferme dans ses résolutions, dans son dire; ne se point départir, ne se point relâcher, tenir bon, tenir ferme.

PERSOUNAGE, s. m., personnage; style relevé, personne, hommes remarquables, distingués, illustres; style familier, moqueur ou comique, triste, charmant, plaisant personnage; rôle que joue un acteur, une actrice; par ext., rôle que l'on joue dans le monde; figure d'homme, de femme.

PERSOUNALISAR, v. a., personnaliser, attribuer à un personnage réel ou feint, une vérité, une maxime, etc.; appliquer des généralités à un individu; faire une application particulière à une personne, désigner une personne.

PERSOUNALITA, s. f., personnalité, caractère, qualité de ce qui est personnel; ce qui constitue un individu dans sa qualité de personne; égoïsme; injure, invective, trait piquant contre une personne désignée.

PERSOUNEL, s. m., personnel, naturel, manière d'être, qualité d'une personne; égoïsme; t. mil., ce qui regarde le physique du soldat, sa personne; le personnel et le matériel d'une armée.

PERSOUNEL, ELLO, adj., personnel, elle, propre, particulier à chaque personne; t. de gramm., qui marque les personnes; t. de prat., action personnelle.

PERSOUNELLAMENT, adv., personnellement, en propre personne.

PERSOUNIFIAR, v. a., personnifier, attribuer à un être idéal ou inanimé les sentiments, le langage, etc., d'une personne; transformer en personnages des êtres métaphysiques.

PERSOUNO, s. f., personne, un homme, une femme; jeune personne, jeune fille; en personne, en réalité; v. *Degun*, *Pas degun*.

PERSPECTIF, IVO, adj., perspectif, ive, qui représente un objet en perspective.

PERSPECTIVO, s. f., perspective, art de représenter les objets dans leurs situations respectives; ses règles; peinture de jardin, etc., dans l'éloignement; aspect des objets vus de loin; lointain; fig., espérances ou craintes fondées; exp. adv., en perspective, dans l'éloignement.

PERSUADAR, v. a. et n., persuader, porter, décider, déterminer à croire ou à faire; v. pr., se persuader, se mettre fortement dans l'idée; croire; s'imaginer.

PERSUADENT, TO, adj., persuadant, te, qui persuade; engageant.

PERSUASIBLE, BLO, adj., persuasible, qui peut être persuadé; dont on peut convaincre.

PERSUASIEN, s. f., persuasion, art, talent, action de persuader; état de celui qui est persuadé.

PERSUASIF, IVO, adj., persuasif, ive, qui a la force, le pouvoir de persuader.

PERTEGO, v. *Partego.*

PERTINEMMENT, adv., pertinemment, ainsi qu'il convient; comme il faut; avec jugement.

PERTO, s. f., perte, privation d'un avantage, en général; dommage; ruine; absence, mort; mauvais succès; mauvais emploi; altération, déchet; déperdition; endroit où l'eau se perd; exp. adv., à perte, avec perte; à perte de vue, trop loin pour distinguer les objets; fig., raisonner à perte de vue, faire des raisonnements vains et vagues qui n'aboutissent à rien; en pure perte, sans but d'utilité, sans motif, sans effet; t. de méd. *Perto*, écoulement naturel, menstrues.

PERTURBATIEN, s. f., perturbation, trouble, émotion de l'ame à l'occasion de quelque mouvement dans le corps.

PERTURBATOUR, TRIÇO, s. m. et f., perturbateur, trice, celui, celle, qui cause du trouble.

PERTUS, s. m., pertuis, trou, circonférence à une digue, une ouverture quelconque; fam. et pop., l'anus; trou du chat.

PERTUSAR, v. a., trouer, percer, faire un trou avec ouverture.

PERUEGNO, s. f., pelure, la peau ôtée de dessus les fruits, les oignons, les porreaux, etc.

PERUS, s. m., poire sauvage, poire d'estranguillou qu'on nomme aussi *perus bouscas; perus bounaou*, poires bonne eau, ou rondes hâtives.

PERUSSIER, s. m., poirier à fruits ronds; poirier sauvage.

PERVENCHO, s. f., pervenche, plante vivace.

PERVENTURO, v. *Bessai.*

PERVERS, SO, s. et adj., pervers, se, méchant, dépravé.

PERVERSIEN, s. f., perversion, changement de bien en mal.

PERVERSITA, s. f., perversité, méchanceté, dépravation.

PERVERTIR, v. a., pervertir, faire changer de bien en mal, en fait de religion ou de morale; pervertir l'ordre des choses, le troubler; pervertir le sens d'un passage, l'altérer; v. pr., se pervertir, se corrompre.

PERVERTISSABLE, BLO, adj., pervertissable, qu'il est aisé de pervertir.

PERVERTISSAMENT, s. m., pervertissement, action de pervertir, ses effets.

PERVERTISSAIRE, v. *Pervertissur.*

PERVERTISSUR, s. m., pervertisseur, corrupteur.

PES, s. m., poids, pesanteur; qualité de ce qui est pesant; mesure de gravité pour peser; masse lourde pour faire mouvoir un rouage, tel qu'un tournebroche, une horloge, etc.; fig., qui fatigue, embarrasse, chagrine, importune; considération; force, solidité d'un exemple, d'une raison, etc.; homme de poids, qui a l'expérience et le savoir; avec poids et mesure, avec circonspection; v. *Poulento.*

Pès, v. *Pèd.*

PESADO, s. f., pesée, action de

peser; ce qu'on a pesé en une fois.

PESADOU, v. *Pesur.*

PESAGE, s. m., pesage, action de peser, salaire du peseur.

PESAIRE, v. *Pesur.*

PESAMMENT, adv., pesamment, d'une manière pesante; au propre et au fig.

PESANT, s. m. fig. et fam., pesant, valoir son pesant d'or, être excellent; adv., du poids de....

PESANT, TO, adj., pesant, te, d'un grand poids par rapport aux forces du soutien ou de celui qui porte; fig., onéreux; lent, homme, esprit pesant; difficile à digérer; tête pesante, chargée de vapeurs.

PESANTOUR, s. f., pesanteur, tendance vers un centre; force en vertu de laquelle les corps tombent lorsqu'ils ne sont pas soutenus; qualité de ce qui est pesant; violence du coup reçu d'un corps pesant, d'un homme robuste; t. de méd., malaise, lourdeur; t. de phys., rapport du poids d'un corps à son volume.

PESAR, v. a., peser, déterminer la pesanteur avec des poids, le degré avec le pèse-liqueur; fig., examiner attentivement pour connaître le fort et le faible; peser ses paroles, parler avec circonspection, avec une lenteur affectée; v. n., graviter, avoir un certain poids, appuyer sur...; peser sur l'estomac, être difficile à digérer; peser sur le cœur, causer du ressentiment, du regret, du chagrin.

PESCADOU, s. m., pêcheur, celui qui fait métier de pêcher; celui qui pêche sans en faire métier, qui aime la pêche.

PESCAIRE, v. *Pescadou.*

PESCAR, v. a. et n., pêcher, prendre du poisson, etc., à la pêche. *Pescur à la fichouiro*, harponner, patrouiller, mettre le pied dans l'eau, dans un margouillis; fig. et fam., pêcher en eau trouble, profiter des désordres pour son avantage; les faire naître dans ce dessein; *ounte as pescat acò*, où as-tu pris, où t'es-tu procuré cela; *que diable vas pescar*, que diable vas-tu chercher, quelle objection vas-tu faire; *soouplus ce que si pescar*, il ne sait plus où passer, il ne sait quelle raison alléguer, quelle réponse il doit faire, il est si troublé qu'il ne sait plus ce qu'il dit; *pescar quaouqu'un*, surprendre quelqu'un en fraude, en faute.

PESCARIE, s. f., pêcherie, lieu où l'on a coutume de pêcher; lieu propre pour la pêche; halle ou marché aux poissons.

PESCO, s. f., pêche, art, action, droit de pêcher; poisson, coquillage, corail, etc., que l'on a pêché.

PESE, s. m., pois, sorte de légume; *pese groumand*, pois goulu; *pese de la fretto*, pois sec de la meilleure qualité connue.

PESIBLAMENT, adv., paisiblement, d'une manière paisible; tranquillement.

PESIBLE, BLO, adj., paisible, qui aime la paix; qui est d'humeur douce et tranquille; il se dit des hommes et des animaux; posé, rassis, caractère paisible; qui n'est point troublé dans la possession d'un bien; dont on jouit sans trouble; en parlant d'un lieu, où l'on est en paix, où il n'y a pas de bruit, éloigné

du bruit, favorable au repos; calme, tranquille, en parlant des eaux de la mer.

PESO-LIQUOUR, s. m., pese-liqueur, instrument pour connaître la pesanteur des liquides.

PESOTO *ou* PESEROTO, s. f., pois gris, pois de brebis, sorte de vesce; fourrage composé de cette plante.

PESOU, s. m., pou, sorte de vermine qui s'attache la tête des enfants, et sur le corps des personnes malpropres.

PESQUIER, s. m., pêcherie, lieu propre pour la pêche, où l'on a coutume de pêcher; bourdigue.

PESQUI-PAS, adv., pardi-pas.

PESSAIRE, ARELLO, s. m. et f., casseur, euse, celui, celle qui concasse des amandes, etc.

Pessaire, s. m., brisoir, casse-amande; morceau de bois dur avec lequel on casse les amandes.

PESSAR, v. a., couper du pain, concasser des noix, amandes, etc.; dépécer un mouton, un bœuf, le mettre en pièces, en morceaux.

PESSEGAOU, AOUDO, adj., écervelé, ée, folâtre, qui a l'esprit léger, évaporé; fou.

PESSEGUE, s. m., pêche, fruit que porte le pêcher; fam. et plaisamment, ruade, coups de pieds d'une bête de somme.

PESSEGUIER, s. m., pêcher, arbre qui porte les pêches.

PESSO, v. *Pèço.*

PESSUG, s. m., pinçon, marque qui reste lorsqu'on a été pincé; action de pincer. *Pey de pessug*, poisson assez gros pour qu'on distingue facilement les arêtes; pincée, ce que l'on prend d'une chose avec deux ou trois doigts; une prise de tabac.

PESSUGAGNO, v. *Pessug.*

PESSUGAIRE, ARELLO, s. m. et f., pinceur, euse, celui, celle qui aime à pincer, fam.

PESSUGAR, v. a., pincer, serrer fort entre les doigts, entre deux corps qui se rapprochent; presser et causer une douleur vive; couper, arracher de petits morceaux à l'aide du pouce et de l'index; t. de jard., presser, couper avec les ongles pour arrêter la sève; fig. et fam., surprendre en faute, en fraude; v. pr., se pincer, se prendre la chair entre deux corps durs.

PESTAIRE, s. m., bourru, celui qui peste, qui se fâche volontiers, facilement, habituellement.

PESTAR, v. n., pester, murmurer avec vivacité, exhaler sa mauvaise humeur contre....

PESTIFERAT, ADO, s. et adj., pestiféré, ée, qui a la peste; infecté de la peste.

PESTIFERO, adj., pestifère, qui donne, communique, répand la peste.

PESTO, s. f., peste, maladie éminemment contagieuse, enlevant au moins les deux tiers des individus qu'elle atteint; fig., personne ou chose capable de corrompre l'esprit et le cœur; intempérie qui détruit les récoltes; fam., enfant très-malicieux; *est marri coumo la pesto*, il est très-malicieux; peste est aussi une interj. et une sorte d'imprécation.

PESUR, USO, s. m. et f., peseur, euse, celui, celle qui pèse.

PET, s. m., pet, vent qui sort du fondement avec bruit; détonation, explosion d'une chose qui

éclate, d'une mine, d'une arme à feu, d'une chose qui tombe de fort haut, qui se casse; t. du jeu de la vendome, dévole, perte de toutes les mises; fig., banqueroute.

PETACHO, s. m., lâche, poltron; v. *Patacho.*

PETADIS, s. m., gîte du lièvre, du lapin et autres animaux; fig., lieu, endroit que l'on hante habituellement; lieu d'un rendez-vous suspect.

PETADOU, s. m., feuille de papier pliée triangulairement et qui fait un certain bruit en la secouant fortement; v. *Petiaire, Boumbardelo.*

PETAR, v. n., faire un pet; fig., éclater avec bruit; fam., péter dans la main, manquer au besoin; casser, se casser, se briser, se fêler; faire la dévole. *Petar de rire*, rire aux grands éclats; mourir, décéder. *Lou marbre li a peta*, il est devenu fou, il a perdu patience; il s'est laissé emporter par la colère.

PETARD, s. m., pétard, machine de métal, chargée de poudre, pour faire sauter les portes des villes, etc.; pièce d'artifice; mine, trou pratiqué dans un rocher, qu'on charge de poudre pour le faire briser. *Faire un petard dins la fango*, faire une cacade, une bévue, une démarche inutile. *Petard de l'er*, sorte de juron.

PETARDAR, v. a., pétarder, faire jouer le pétard contre....

PETARDIER, s. m., pétardier, celui qui fait ou applique les pétards; mineur, ouvrier qui creuse des mines.

PETARELLO, s. f., larme de verre.

PETARRADO, s. f., pétarade, suite de pets que fait un cheval en ruant; grand bruit d'artifice; crottée, traînée de crottin.

PETARRAS, s. m., cruche.

PETARRE, s. m., broc, sorte de vase de terre; v. *Bourracho, Pechier.*

PETEGAR, v. *Petillar.*

PETEGARELLO, s. f., écorce épaisse du bois de pin.

PETEGUE, v. *Pategue, Petadis.*

Peteguo (*en*), s. f., dans un embarras, une crainte, une inquiétude, un grand effroi.

PETEIROLO, s. f. pl., filandres, t. de tisserand, endroits où un fil faible casse.

PETELICAT, s. m., t. de pharm., emplâtre de bétoine.

PETELIN, s. m., térébinthe, pistachier lentisque, arbuste.

PETENVIAT, v. *Enveat, Flaougnard.*

PETENVIADURO, v. *Enveadun, Flaougnardarie.*

PETET, s. m., pied de mouton, d'agneau, etc.

PETIAIRE, s. m., péteur, celui qui pète; fig. et fam., l'anus; le fessier.

PETIAR, v. n., péter, faire un vent par le derrière avec bruit.

PETILLAMENT, s. m., pétillement, action de pétiller.

PETILLANT, TO, adj., pétillant, te, qui pétille.

PETILLAR, v. n., pétiller, éclater avec un bruit réitéré en sautillant; fig., briller avec éclat.

PETIM *ou* PETIN, s. m., épithyme, plante filamenteuse, semblable à des cheveux qu'on apporte de l'île de Candie.

PETITESSO, s. f., petitesse, peu de volume, d'étendue; modicité, exiguité; fig., bassesse de cœur; habitude des minuties; défaut d'élévation d'ame; ac-

tion, discours qui l'annoncent; petitesse d'esprit, défaut d'un homme minutieux, qui regarde de petites choses comme grandes.

PETITIEN, s. f., pétition, demande adressée à une autorité.

PETITIOUNAR, v. n., pétitionner, adresser une ou plusieurs pétitions.

PETITIOUNARI, s. m., pétitionnaire, celui qui présente une pétition.

PETITO, s. f., pituite, humeur aqueuse, lymphatique et visqueuse, la prunelle de l'œil.

PETITOUARO, s. et adj., pétitoire, demande en obtention de propriété.

PETITOUN, adj. m., très-petit, d'une taille mignonne.

PETITS-PIEDS, s. m., oisillons, petits oiseaux.

PETO, s. f., crottin, fiente, excrément arrondi des bêtes de somme, du menu bétail, des lapins, des rats, etc.; crotte de boue qui s'attache aux vêtements.

Peto-barraou, v. *Meritapo*.

PETOUA, s. f., roitelet, très-petit passereau.

PETOUACHO, s. f., poltronnerie, peur, crainte, lâcheté, vive alarme; s. m., poltron, lâche, paresseux, qu'un rien effraie.

PETOULIER *ou* PETOURIER, s. m., crotteur, celui qui ramasse des crottins sur les routes; quantité de crottins qu'on trouve sur le chemin, dans un champ, dans un bois, etc.; v. *Petadis*.

PETOULO, diminutif de *Peto*.

PETOULEGEAR, v. n., fienter, en parlant des chevaux, chèvres, brebis, lièvres, lapins, rats, etc.

PETOUN, s. m., peton, petit pied; pied mignon; pied d'un jeune enfant.

Petoun-petet, adj., vétille, chose de rien, de bien peu d'importance, qui ne mérite pas qu'on s'en occupe. *Faire petoun*, se fâcher.

PETOUNEGEAR *ou* PETEGEAR, v. n., se fâcher, se lamenter, s'emporter, s'impatienter, trépigner des pieds; v. *Petillar*.

PETOURIAIRE, s. m., peteur, celui qui laisse échapper des pets.

PETOURIAR, v. *Petrouliar*.

PETOURIER, s. m., morveux, blanc-bec; v. *Mardassier*.

PETOURRO, v. *Peto*.

PETOURROUN, v. *Petoun-petet*.

PETRIFIANT, TO, adj., pétrifiant, te, qui a la vertu de pétrifier.

PETRIFIAR, v. a., pétrifier, convertir en pierre; fig., glacer, stupéfier, rendre immobile d'étonnement; v. pr., se pétrifier, devenir pierre.

PETRIFICATIEN, s. f., pétrification, conversion d'une substance végétale ou animale en matière pierreuse; substance pétrifiée.

PETRIFIQUE, QUO, adj., pétrifique, qui change en pierre.

PETRIT, IDO, adj., pétri, ie, un homme pétri d'esprit, une femme pétrie d'esprit, qui ont beaucoup d'esprit.

PETRO, s. m., poisson qui ressemble à la sole.

PETROLI, s. m., pétrole, bitume liquide, inflammable, qui découle des fentes de certains rochers.

PETROLO, v. *Poulento*.

PETROULEGEAR, v. *Petrouliar*.

PETROULIAR, v. n., faire une quantité de petits pets par le derrière.

PETTO (*in*), exp. adv., in petto, dans le secret du cœur.

PETUERRI, s. m., vacarme, bruit, tapage.

PETUGO, s. f., huppe, oiseau qui porte un plumet sur la tête, et qu'on appelle huppe; t. de serrurier, agrafe, crochet mouvant, placé à une bande de fer attachée derrière une porte.

PETULENÇO, s. f., pétulance, vivacité impétueuse, brusquerie.

PETULENT, ENTO, adj., pétulant, te, vif, brusque, impétueux, qui a peine à se contenir.

PETUN, v. *Petuerri.*

PETUR, USO, s. m. et f., péteur, euse, celui, celle qui pète beaucoup, qui a l'habitude de péter.

PEVOU, s. m., pou, insecte qui assaille l'homme, les animaux, les plantes, etc.

PEVOUINO, v. *Peouilhino*, *Pevou.*

PEVOUYET, s. m., v. *Cinas*, *Peouilloux.*

PEY, s. m., poisson; v. *Pei.*

PEYANDRO, s. f., v. *Pelinganto.*

PEYOUN, s. m., balle, enveloppe du grain de blé; ablais, dépouille du blé; v. *Espigai.*

PEYS, s. m., pays, étendue de terre comprise sous un même nom; région, contrée, province, canton; patrie, lieu de naissance; fam., faire voir du pays à quelqu'un, lui susciter des embarras, des affaires; pop., compatriote, dis donc pays, mon cher pays; v. *Peissoun*, *Peissalat.*

PEYSAGE, s. m., paysage, étendue de pays que l'on voit d'un seul aspect; grande peinture qui a pour objet la campagne; tableau, dessin, etc., représentant un paysage.

PEYSAGISTO, s. m., paysagiste, peintre qui fait des paysages.

PEYSAN, ANO, s. m. et f., paysan, homme de village, de campagne; par ext., homme rustre; cultivateur, celui qui vend sa journée pour cultiver la terre; paysanne, villageoise, campagnarde; la femme, la fille d'un paysan; exp. adv., à la paysanne, en paysan; à la manière des paysans.

PEYSANARIE, v. *Peysanillo.*

PEYSANILLO ou PEYSANAILLO, s. f., t. de mépris, paysannerie, classe des paysans, d'hommes rustres.

PEYSSAGEO, s. f., poisson; t. générique et de dénigrement.

PEYSSAROUAT, s. f., fouace aux anchois.

PEYSSAS, s. m., mauvais poisson; gros poisson.

PEYSSE, v. *Peisse.*

PEYSSOUN, v. *Peissoun*, *Pey*, *Pei* et leurs dérivés.

PHALANGEO, s. f., phalange, corps de piquiers chez les anciens Grecs; par ext. et poét., corps d'infanterie; fig., milices célestes; t. d'anat., chacun des petits os allongés qui concourent à former les doigts.

PHARISIEN, s. m., pharisien, sectaire Juif qui affectait le rigorisme; fam., hypocrite, faux dévot.

PHARMACIE, s. f., pharmacie, art de composer et de préparer les médicaments; lieu où on les prépare, où on les conserve.

PHARMACIEN, s. m., v. *Apouticari.*

PHARO, s. m., phare, grand fa-

nal sur une haute tour pour éclairer les vaisseaux en mer; la tour où il est placé.

PHASO, s. f., phase, chaque apparence d'une planète.

PHASQUIER, s. m., pêche au flambeau; pharillon, petit réchaud dans lequel on fait un feu de flammes pour attirer le poisson pendant la nuit.

PHENIX, s. m., phénix, oiseau fabuleux, unique, renaissant de sa cendre; fig., personne, chose unique dans son genre, supérieure aux autres; chose qui n'arrive pas deux fois dans la vie.

PHENOUMÈNO, s. m., phénomène, tout ce qui apparaît de nouveau, d'extraordinaire dans le ciel, dans l'air; par ext., les divers effets de la nature; fig., ce qui surprend par sa nouveauté, sa rareté.

PHILOSOPHO, s. m., philosophe, celui qui s'applique à l'étude des sciences, à connaître les effets par leurs causes et leurs principes, à connaître les causes premières; ami de la sagesse; homme sage qui s'élève au-dessus des passions, et trouve le bonheur dans sa situation, quelle qu'elle soit; étudiant en philosophie; en mauvaise part, incrédule, impie, athée; v. *Philousouphisto;* adj., qui s'applique à la philosophie, qui l'aime, l'étudie, la pratique; qui marque, qui prouve de la philosophie; où la philosophie est en vogue; en mauvaise part, qui se met au-dessus de ses devoirs, des sentiments naturels et religieux.

PHILOUSOUPHALO, adj. f., pierre philosophale, prétendue transmutation des métaux en or; et fig., chose difficile, impossible à trouver.

PHILOUSOUPHAR, v. n., philosopher, méditer, réfléchir sur des matières philosophiques; traiter des matières de philosophie; raisonner de philosophie; en mauvaise part, raisonner trop subtilement, sophistiquer.

PHILOUSOUPHIO, s. f., philosophie, connaissance des choses par leurs causes et leurs effets; connaissance des effets et des causes; corps des opinions des philosophes célèbres; science qui comprend la logique, la morale, la physique et la métaphysique; classe, traité, cours de philosophie; amour et pratique de la sagesse; élévation d'esprit, fermeté d'ame qui rend l'homme maître de ses passions, l'affranchit des préjugés audessus des événements, des faiblesses et des malheurs; en mauvaise part, incrédulité, athéisme; philosophisme; t. d'imp., caractère entre le cicéro et le petit-romain.

PHILOUSOUPHIQUAMENT, adv., philosophiquement, d'une manière philosophique, en philosophie.

PHILOUSOUPHIQUE, QUO, adj., philosophique, qui appartient à la philosophie, qui la concerne; convenable à un philosophe; plein de clarté, de méthode, exempt de préjugés et de passions; des alchimistes.

PHILOUSOUPHISME, s. m., philosophisme, secte, doctrine des philosophistes.

PHILOUSOUPHISTO, s. m., philosophiste, faux philosophe qui, sous prétexte de s'affranchir des préjugés, brave tous

les principes sociaux, toutes les opinions morales et religieuses.

PHILTRO, s. m., philtre, breuvage, drogue qu'on suppose propre à donner de l'amour, à provoquer une passion; filtre, manche à travers de laquelle on fait passer les liqueurs pour les clarifier; v. *Filtrar* et ses dérivés.

PHOSPHORO, s. m., phosphore, t. de chim., corps combustible, brûlant avec flamme par le contact de l'air.

PHOUSPHOURIQUE, QUO, adj., phosphorique, qui appartient au phosphore; qui tient du phosphore; où il entre du phosphore.

PHRASAR, v. n., phraser, faire des phrases; v. a. et n., t. de mus., bien marquer chaque phrase.

PHRASO, s. f., phrase, réunion de mots formant un sens complet; manière de parler, de s'exprimer; fam. et iron. faire des phrases, pérorer, discourir longuement; phrase musicale, suite régulière d'accords.

PHYSICIEN, s. m., physicien, celui qui sait la physique, qui s'en occupe, qui l'étudie.

PHYSIOULOUGIO, s. f., physiologie, partie de la médecine qui traite des principes de l'économie animale, de l'usage et du jeu des organes.

PHYSIOUNOUMIE, s. f., physionomie, air, ensemble des traits du visage; fig., aspect sous lequel une chose se présente.

PHYSIOUNOUMISTO, s. m., physionomiste, celui qui se connaît en physionomie.

PHYSIQUAMENT, adv., physiquement, d'une manière physique.

PHYSIQUE, s. m., physique, apparence naturelle; constitution; physionomie.

Physique, quo, adj., physique, naturel; qui appartient à la physique; matériel.

PHYSIQUO, s. f., physique, science des choses naturelles; classe, traité de physique; manière d'en raisonner.

PIADO, s. f., pas, distance d'un pied à l'autre en marchant; v. *Petado*.

PIAILLAR, v. n., piailler, crier d'une voix glapissante; criailler continuellement, par humeur, etc., fam.

PIAILLARIE, s. f., piaillerie, crierie, criaillerie.

PIAILLUR, USO, s. et adj., piailleur, euse, qui ne fait que piailler.

PIANISTO, s. m. et f., pianiste, celui, celle qui joue du piano-forté.

PIANO, adv., t. de mus., piano, doux, doucement.

Piano, s. m., piano-forté ou forté-piano, instrument de musique à touches et à pédales, sorte de clavecin carré.

PIASSOS, s. f. pl., maillots, langes d'un nourrisson.

PIASTRO, s. f., piastre, monnaie d'Espagne valant un écu; piastre-forte ou double, un peu plus de cinq francs; fig. et fam., richesse, fortune, numéraire.

PIATRE, TRO, adj., chétif, vil, piètre; misérable, pauvre.

PIBLO, v. *Piboulo*.

PIBOULO, s. f., peuplier, arbre de haute futaie; le peuplier blanc a le revers de la feuille blanc; le peuplier d'Italie est celui qui file comme le cyprès.

PIC, s. f., marteau d'une porte extérieure; main en fer ou en cuivre, si ce marteau à la forme d'une main; battant d'une clo-

che, d'une sonnette; endroit où il frappe; pic, premier coup de trente au jeu de piquet; pic-vert, sorte d'oiseau grimpeur; maigre comme un pic, très-maigre; pic, rocher qui termine une montagne; montagne très-haute; exp. adv., à pic, perpendiculairement.

PICADIS, s. m., frappement, coups redoublés du marteau, du maillet, des mains, etc.

PICADISSO, s. f., v. *Picadis*.

PICACOUANO, s. m., épicacuanna, médicament.

PICAILLOUN, s. m., picaillon, petite monnaie de cuivre du Piémont, valant deux deniers; au pl. et pr., argent; *est un bouan picailloun*, il est un bon garçon, un bon grivois, un bon matin, pop.

PICAR, v. a., frapper, donner un ou plusieurs coups; battre, asséner de coups; battre des mains, applaudir; battre des pieds, trépigner; heurter à une porte, donner un coup de heurtoir; piquer, entamer légèrement avec une pointe; mordre en parlant des serpents; larder de la viande; unir des étoffes par des points symétriques, faire des points qui rapprochent les deux surfaces d'un matelas, etc.; faire de petits points, de petits trous sur....; fig., donner de l'humeur, fâcher, irriter, etc.; v. *Piquar*.

PICARD, DO, adj., picard, de la Picardie; serrure picarde, provenant des fabriques de la Picardie ou les imitant.

PICATEOU, s. m., grand pic, oiseau.

PICHIN, INO, v. *Pichoun*.

PICHO, v. *Eissadoun*.

PICHOT, s. m., petit animal nouvellement né; fam., petit garçon; pioche moins aiguë; raccourci, en miniature; adv., petit-à-petit, peu à peu, insensiblement, avec le temps.

PICHOT, OTO, adj., petit, ite, de peu de volume, d'étendue; l'opposé de grand; moindre que d'autres choses du même genre; fort jeune; bas, vil; peu considérable, sans importance.

PICHOTAMENT, adv., petitement, en petite quantité; d'une manière petite, mesquine, pauvre; étroitement, à l'étroit.

PICHOT-CANOUN, s. m., t. d'imp., caractère dont le corps répond à deux St.-Augustin.

PICHOT-FIOU, s. m., petit-fils, fils du fils ou de la fille.

PICHOT-LACH, s. m., petit-lait, sérosité du lait.

PICHOT-NEBOU, s. m., petit-neveu, fils du neveu ou de la nièce.

PICHOTO, s. f., petite-fille, jeune fille.

PICHOTO-FILLO, s. f., petite-fille, fille du fils ou de la fille.

PICHOTO-NEÇO, s. f., petite-nièce, fille du neveu ou de la nièce.

PICHOTOS-MEISOUNS, s. f. pl., petites-maisons, hôpital des fous.

PICHOTO-VEIROLO, s. f., petite-vérole, maladie cutanée, épidémique et dangereuse.

PICHOULINO, s. f., picholine, olive confite verte, olive que l'on conserve dans l'eau salée.

PICHOUN, OUNO, v. *Pichot* et ses dérivés.

PICHOUNAMENT, v. *Pichotament*.

PICHOUNETA, v. *Petitesso*.

PICHOUNO, s. f., feuillette, demi-pot, mesure de détail pour le vin.

PICOLO, s. f., louchet ou bêche

(*lichet*); marre, (*eissado*); pioche, (*magaou*).

PICOPEBRE, s. m., râbacheur, celui qui répète souvent le même mot, la même expression.

PICO-RESTO, s. m., action, adresse de chasser la boule qu'on veut ôter, de manière à ce que celle qu'on envoie reste à sa place.

PICOSSO, v. *Destraou*, *Magaou*.

PICOT, s. m., picot, engrêlures aux dentelles.

PICOTO, s. f., claveau, petite-vérole des moutons; par anal., petite-vérole des personnes.

PICOULETS, s. m. pl., picolets, petits crampons qui tiennent le pêne dans la serrure.

PICOUN, s. m., sonnaille, clarine, sorte de sonnette qu'on suspend au cou des animaux; battant d'une cloche, d'une sonnette quelconque; t. de mépris, turbulent, étourdi, tapageur; jeune fille évaporée.

PICOUNEGEAR, v. n. ou *Faire lou picoun*, folâtrer, se battre, jouer avec des enfants; friper ses vêtements, etc.

PICOUNIAIRE, s. m., sonneur, celui qui se plait à faire sonner les cloches, les sonnailles, etc.

PICOUNIAR, v. a., sonner, agiter une cloche, des sonnettes; frapper des coups de marteau; par anal., donner de petits coups réitérés à quelqu'un, sur quelque chose.

PICOUNIER, s. m., ouvrier qui fait et vend des sonnailles.

PICOUREYO, s. f. *Courre la picoureyo*, picorée, du verbe picorer, marauder; il est vieux en ce sens. Courir la prétantaine, çà et là sans sujet, sans dessein.

PICOUSSIN, s. m., hachette, hachot, hachereau, petite cognée; petite hache; marteau avec un tranchant.

PICOUTAMENT, s. m., picotement, impression incommode et un peu douloureuse sous la peau, qui semble l'effet d'une piqûre légère.

PICOUTAR, v. a., picoter, causer des picotements; faire de petites piqûres; becqueter, donner des coups de becs; fig. et fam., picoter, attaquer sans cesse par des traits malins, agacer, provoquer; v. pr., se picoter, s'agacer mutuellement.

PICOUTARIE, s. f., picoterie, sarcasmes à dessein de fâcher; agaceries; dispute pour des bagatelles.

PICOUTAT, ADO, adj., picoté, ée, marqué d'une multitude de piqûres, de points, de petites taches, ou de grains de petite-vérole; becqueté, ée, qui a reçu des coups de bec; et fig., qui a été attaqué par des sarcasmes, des agaceries malignes.

PICOUTIN, s. m., picotin, petite mesure pour l'avoine que l'on donne aux chevaux; son contenu; naguère, mesure de capacité, la huitième partie d'un panal, ou quatre-vingtième partie de la charge.

PIE, s. f., matteau de chanvre dont on fait les *blestouns*; premier brin.

PIED, s. m., pied-de-roi, mesure de douze pouces, la sixième partie de la toise.

PIEGE, s. m., piège, machine pour prendre des animaux; fig., dessein concerté, machination pour tromper; embûche.

PIEGI, adj., v. *Pire*, *ro*.

PIEGIR, v. n., penser, songer, réfléchir, etc.

PIEI, adv., puis, une autrefois, en un autre moment; ensuite, après.

PIELAR, v. *Pilar*, *Treissar. Oucelar.*

PIELO, s. f., grande citerne pour y déposer l'huile d'olive; auge, pierre creuse à côté d'un puits, ou servant de lavoir de cuisine; pile, choses entassées les unes sur les autres en forme de pilier, une pile d'écus, une pile de scouffins, etc. *Pièlo*, désigne aussi le tas de marc de raisin qu'on pressure en une seule fois; pile, face d'une pièce de monnaie, opposée à celle de l'effigie.

PIELOUN, s. m., colonne, pilier; pied d'un arbre composé de plusieurs pieds; crucifère, est une petite colonne supportant une croix. *Sant pieloun*, cassolette, petite boîte surmontée d'une croix, et renfermant un chapelet; fig., appui, soutien, protection; v. *Mounedoun*, *Treissoun.*

PIENCHE, s. m., peigne, instrument de bois, d'ivoire, de corne, etc., servant à démêler, à décrasser les cheveux, etc.; séran, régayoir, ébouchoir, outil de chanvrier; peigne, outil à très-longues dents pour apprêter l'étain, t. de cardeur à laine; peigne, sorte de châssis long et étroit, rempli d'une multitude de petites ouvertures par où passent les fils de la chaîne; t. de tisseurs, penchant, inclination, caractère, humeur.

PIERO, v. *Pielo.*

PIEROUN, v. *Pieloun.*

PIERRE, s. propre d'homme, Pierre. *Estre pierre*, être entêté.

PIERRETO, s. m. et f., pierre, nom propre qu'on donne indistinctement à un garçon et à une fille.

PIERROT, s. m., pierrot, sorte de bateleur vêtu de blanc.

PIERROUN, OUNO, v. *Pierretto.*

PIES, s. m., gorge d'une personne, *moustrar lou pies*, avoir la poitrine découverte; fig., montrer de l'audace; t. de boucher, poitrine du mouton, du menon, etc.

PIESSO, s. f., bavette d'un tablier quelconque; ce qui sert à couvrir la poitrine, *lou pies.*

PIETA, s. f., piété, affection et respect pour les choses de la religion, sentiments religieux, dévotion; respect religieux pour les malheureux, pour les morts; piété filiale, amour des enfants pour leur père et mère; pitié, douleur que l'on ressent du mal d'autrui; fam., à faire pitié, très-mal; regarder en pitié, avec mépris, dédain.

PIETOUN, s. m., piéton, homme qui va à pied; bon, mauvais piéton, bon, mauvais marcheur.

PIETOUX, OUSO, adj., piteux, euse, digne de pitié, de compassion; qui a de la pitié.

PIETRAMENT, adv., piètrement, d'une manière piètre, chétivement, mesquinement, pauvrement.

PIETRE, TRO, adj., piètre, chétif, mesquin, de nulle valeur en son genre; en mauvais état; abject, vil, méprisable, fam.

PIFRAR, v. *Brafar.*

PIFRE, s. m., glouton, grand mangeur.

PIGAT, ADO, adj., tacheté de petites marques rousses, en parlant de la peau du visage.

PIGEOUN, s. m., pigeon, oiseau domestique, d'un grand nombre d'espèces; fam., dupe.

PIGEOUNEOU, s. m., pigeonneau, jeune pigeon, petit pigeon; fam., dupe, personne qui ne sait pas jouer, qui joue en dupe.

PIGEOUNIER, s. m., colombier, bâtiment à pied, exprès pour les pigeons; pigeonnier, volet sur le haut d'une maison; fuie, petit colombier où l'on nourrit un petit nombre de pigeons domestiques.

PIGNADO, s. f., chanvre, laine qu'on a apprêté en une seule fois; fig., rossée, volée de coups de poings; tiraillement de cheveux en se battant; bataille des chiens, des chats, etc.

PIGNADURO, v. *Pignuros*, *Pignage.*

PIGNAGE, s. m., peignage, façon donnée avec le peigne; on le dit aussi de la façon donnée avec le séran, etc.

PIGNAIRE, PIGNUSO, s. m. et f., peigneur, euse, ouvrier, ouvrière qui peigne le chanvre, le lin, etc.; houppeur, est l'ouvrier qui houppe la laine.

PIGNAR, v. a., peigner, démêler, nettoyer, arranger les cheveux avec le peigne; t. de mét., apprêter, préparer avec le peigne; houpper la laine; sérancer, habiller le chanvre, t. de cordier; fig. et pop., battre, maltraiter; v. pr., se peigner, peigner ses cheveux; fig., se battre, se maltraiter.

PIGNATADO, s. f., plein une marmite.

PIGNATAIRE, v. *Pignatier.*

PIGNATASSO, s. f., augmentatif de *Pignato.*

PIGNATELLO, s. f., flegme, caractère d'une personne indolente, flegmatique.

PIGNATEOU, s. m., petit pin, jeune pin.

PIGNATETO, s. f., diminutif de *Pignato.*

PIGNATIER, ERO, s. m. et f., potier qui fait des marmites en grès; marchand, marchande de marmites.

PIGNATO, s. f., marmite, pot de grès dans lequel on fait cuire la plupart des aliments.

PIGNATOUNO, diminutif de *pignato.*

PIGNEN, s. m., agaric délicieux; sorte de champignon bon à manger.

PIGNET, v. *Pignen.*

PIGNO, s. f., pomelle, plaque en plomb, percée de trous, au bout d'un tuyau; crapaudine, plomb troué à l'entrée d'un tuyau, pour empêcher les ordures, les crapauds d'y entrer; pomme du pin, fruit du pin; trochet, bouquet de fruits que l'on conserve pendu au plancher; v. *Pienche.*

PIGNOOU, s. m., pignon, amande de la pomme de pin.

PIGNOUAR, s. m., peignoir, linge en forme de manteau pour mettre sur les épaules pendant qu'on se peigne, qu'on se coiffe.

PIGNOUN, s. m., pignon, petite roue dentée, arbre cannelé, t. de mécan.; peignon, paquet de chanvre affiné que porte en forme de ceinture celui qui file une corde; au pl., rebut de laines peignées; trochet, fleurs, fruits en bouquets naturels.

PIGNUDO, s. f., forêt de pins, touffe de pins.

PIGNUR, v. *Pignaire.*

PIGNUROS, s. f. pl., peignures,

cheveux qui tombent de la tête en se peignant.

PIGO, s. f., taches rousses qui viennent sur la peau d'une personne.

PIGOU, s. m., chandelier de fer dont on se sert sur les vaisseaux.

PIGRA, s. m., ou PIGRO, s. f., espèce de mésange, oiseau.

PILAIRE, v. *Pilur*.

PILAR, v. a., piler, broyer, écraser dans un mortier avec un pilon; mettre en morceaux en frappant, en marchant dessus. *Pilar de pebre*, ne pas pouvoir marcher, ne pas pouvoir suivre les autres.

PILASTRE, s. m., pilastre, pilier carré, orné et proportionné comme une colonne.

PILIER, s. m., pilier, ouvrage de maçonnerie, haut et étroit, pour soutenir; support en bois, etc.; poteau d'écurie, etc.; fig. et fam., celui qui ne bouge pas d'un endroit, pilier de cabaret.

PILLAGE, s. m., pillage, action de piller; désordre qui en résulte; butin fait en pillant; v. *Pillarie*.

PILLAIRE, v. *Pillur*, *Pillard*.

PILLAR, v. a. et n., piller, s'emparer et emporter par violence, avec désordre; commettre des concussions; extorquer; voler; fig., s'approprier en partie les productions d'un auteur, d'un artiste; en parlant des chiens, se jeter sur...; *pillo-lou*, pille-le, saute-lui dessus; par anal., aller prendre, chercher, quérir; saisir, s'emparer, se rendre maître; faire prisonnier.

PILLARD, DO, s. et adj., pillard, de, qui aime à piller, qui a l'habitude de piller; déguénillé.

PILLARDAS, s. m., pillard, qui a l'habitude de piller; qui est vêtu comme un pillard.

PILLARIE, s. f., pillerie, action de piller; extorsion, volerie.

PILLO, s. f., capture, prise, saisissement d'un voleur, de la contrebande.

Pillo, Pillo! cris pour exciter les chiens à sauter sur...., pille, pille.

PILLUR, s. m., pilleur, celui qui pille, qui aime le pillage; pillard.

PILO, v. *Pièlo*.

PILOT, s. m., pilot, tas de sel; v. *Piloto*.

PILOTO, s. m., pilote, celui qui gouverne un navire; fig., celui qui est à la tête des affaires.

PILOUN, s. m., pilon, instrument pour piler dans un mortier.

PILOURI, s. m., pilori, poteau auquel on attache les criminels, condamnés à l'exposition.

PILOUTAGE, s. m., pilotage, ouvrage de pilotis; t. de mar., art de conduire un navire; droits dûs au pilote.

PILOUTAR, v. a. et n., piloter, enfoncer des pilotis; t. de mar., conduire les navires.

PILOUTIN, s. m., aide-à-pilote, apprenti à pilote; v. *Piloutis*.

PILOUTIS, s. m., pilotis, gros pieu enfoncé en terre ou au fond de l'eau, pour asseoir les fondements d'une construction.

PILULIER, s. m., pilulier, pot à pilules, instrument pour les faire.

PILULO, s. f., pilule, composition médicinale en petite boule; fig. et fam., avaler la pilule, faire ce qui répugne.

PILUR, s. m., pileur, celui qui pile. *Pilur de pebre*, homme fatigué par la marche, qui ne peut suivre les autres.

PIMAR (*si*), v. pr., s'évertuer, se trop affectionner à quelque chose, d'une chose ; s'inquiéter, s'impatienter.

PIMENTOUN, s. m., piment, poivre long, herbe et sous-arbrisseau à fruit rouge, d'un goût âcre et très-fort ; ce fruit ; v. *Pebroun.*

PIMO, s. f., inquiétude, colère, fâcherie.

PIMPAILLAR, v. *Pimparrar.*

PIMPAILLETO, v. *Pailleto.*

PIMPARRAR (*si*), v. pr., se parer, s'ajuster avec élégance, s'adoniser, se charger de colifichets ; se donner des airs ridicules en marchant.

PIMPARRAT, ADO, adj., pimpant, te, paré, orné de colifichets.

PIMPARRIN, s. m., mésange bleue, sorte de grimpereau, oiseau.

PIMPILETO, v. *Pailleto.*

PIMPINELLO, s. f., pimprenelle, plante vivace, potagère.

PIMPOUNEGEAR (*si*), v. pr., se dorloter ; v. *Si mitounar.*

PIN, s. m., pin, grand arbre résineux, conifère, toujours vert.

PINATEOU, v. *Pignateou.*

PINATELLO, v. *Pignudo.*

PINÇADO, s. f., pincée, ce que l'on prend d'une chose avec deux ou trois doigts.

PINÇAR, v. *Pessugar.*

PINÇAT, ADO, adj., pincé, ée, affecté, maniéré ; air, ton, style pincé.

PINCELIER, s. m., pincelier, vase dans lequel le peintre nettoie ses pinceaux.

PINCEOU, s. m., pinceau, faisceau de poils, tuyau de plume garni de poils pour étendre les couleurs.

PINCETTAR, v. a., pincetter, arracher les poils avec de petites pincettes.

PINCETTOS, s. f. pl., pincettes, ustensile pour pincer, prendre, placer.

PINCHINA, s. m., sorte de bure dont l'ourdissure et la tissure n'est faite qu'avec de l'étaim.

PINCHINADURO, v. *Pignaduro.*

PINCHINAGE, v. *Pignage.*

PINCHINAIRE, v. *Pignaire.*

PINCHINAR, v. *Pignar.*

PINÇO, s. f., pince, bout du pied de certains animaux ; partie antérieure et inférieure du sabot du cheval ; le devant d'un fer de cheval ; levier de fer ; aiguille que les cordiers fichent dans la terre ; grosses pincettes pour remuer les bûches dans la cheminée ; grande, petite tenaille ; celle dentelée pour les cordonniers ; nom de divers outils de métiers, de divers instruments de chirurgie ; bord de la cloche où le battant frappe ; au pl., dents de devant du cheval ; plis en pointes au drap, au linge, etc.

PINÇURO, s. f., pinçure, faux plis que les draps prennent quelquefois au foulon.

PINEDO, s. f., pinède, forêt de pins. *Grattar pinedo*, s'enfuir, décamper.

PINEIREDO, v. *Pinèdo.*

PINGOU, s. m., pinque, bâtiment à fond plat, espèce de flûte, (navire).

PINGRE, v. *Pietre.*

PINO-MARINO, s. f., pinne-marine, grand coquillage bivalve, dont on file les soies ; pinnier, animal des pinnes-marines.

PIN-PIGNOUN *ou* PIN-PINIER, espèce de pin qui produit de grosses pommes et des pignons.

Pin-sot, s. m., pin sauvage, pinastre, arbre.

PINTADEOU, s.m., pintadeau, petit de la pintade, jeune pintade.

PINTADO, s. f., pintade, oiseau gallinacé, espèce de poule.

PINTAGE, s. m., barbouillage, action de barbouiller ou de peindre; effet de cette action; son salaire.

PINTAIRE, s. m., barbouilleur, celui qui peint à l'huile ou au vernis de la boiserie; par exag., un peintre; fam. et pop., chopineur, celui qui boit volontiers sa chopine.

PINTAR, v. a., peindre, barbouiller; v. n., chopiner, boire chopine.

PINTO, s. f., pinte, mesure pour les liquides; son contenu.

PINTOULEGEAR, v. a., barioler, peindre de diverses couleurs; peinturlurer, peindre en peinture.

PINTRE, s. m., peintre, celui dont la profession est de peindre; celui qui exerce l'art de la peinture; fig., celui qui représente vivement en parlant, en écrivant.

PINTURAGE, v. *Pintage*.

PINTURAIRE, v. *Barbouillur*.

PINTURAR, v. *Barbouillar*, *Tegne*.

PINTURO, s. f., peinture, art de peindre; ouvrage de peintre; couleur en général; fig., description vive et animée; exp. adv., en peinture, en apparence; barbouillage, ouvrage du barbouilleur.

PINTURUR, s. m., *Pintaire*, *Barbouillur*.

PIOUFO, v. *Espillandrat*.

PIOUN, s. m., pion, petite pièce du jeu d'échec, de dames; v. *Piloun*.

PIOUNAIRE, s. m., celui qui sacrifie un pion pour en prendre un à son adversaire, t. de jeu.

PIOUNAR, v. n., pionner, prendre plusieurs fois de suite un pion en échange d'un autre, au jeu des dames, des échecs.

PIOUNIER, s. m., pionnier, t. d'art mil., travailleur pour aplanir les chemins, remuer les terres, etc.

PIOUNO, v. *Pivouano*.

Piou-piou, s. m., piolement, cri, ramage des poussins et des moineaux; s. m. pl. fig., de petits enfants, de jeunes enfants; prov. *Piou-piou toujours viou*, pôt fêlé dure long-temps, en parlant d'une personne qui, quoique d'une faible santé, ne laisse pas d'agir et de se maintenir.

PIOURET, s. m., terrain élevé sur une éminence; faîte d'un édifice; comble d'une toiture.

PIOUSELAGE, s. m., pucelage, virginité (libre).

PIOUSEOU, s. m., puceau, garçon vierge; t. de jeu de billard, au jeu de la poule, celui qui n'a pas encore reçu de marque.

PIOUSELLO, s. f., pucelle, fille vierge.

PIOUTAIRE, s. f., jeune moineau, pris au nid, qui piole beaucoup.

PIOUTAR, v. n., pioler, ou plutôt, piauler, crier, en parlant des poussins, des passereaux; pop., se plaindre en pleurant; piailler, crier d'une manière glapissante; criailler continuellement, par humeur, etc., fam.

PIOUX, OUSO, adj., pieux, euse, qui est fort attaché aux devoirs de la religion.

PIPADO, s. f., plein une pipe de tabac; poupée, joujou de jeunes demoiselles.

PIPAIRE, s. m., fumeur, celui qui fume habituellement du tabac.

PIPAOUDOUN, v. *Pipooudoun*, jeune nourrisson.

PIPAR, v. a. et n., fumer, faire usage de tabac en le fumant.

PIPETO, s. f., petite pipe.

PIPI, s. m., pipi, t. enfantin, urine, pissat; faire pipi, pisser; genre d'oiseaux sylvains, chanteurs; mari pipi, mari commode, qui ferme les yeux sur l'inconduite de sa femme.

PIPO, s. f., pipe, tuyau avec un godet, pour fumer le tabac.

PIPOOUDOUN, s. m., nouet, morceau de chiffon dans lequel on a mis un morceau de sucre et qu'on fait sucer aux enfants.

PIPUR, v. *Pipaire.*

PIQUADURO, s. f., piqûre, atteinte d'une chose qui pique, du dard d'un insecte; morsure d'un reptile; trou d'insecte dans les fruits, les bois, etc.; sorte d'ouvrage à l'aiguille; dessin piqué; fâcherie, action de se fâcher par amour-propre.

PIQUAIRE, PIQUARELO, s. m. et f., celui, celle qui a la manie de frapper.

PIQUANT, TO, adj., piquant, te, acide, aigre, qui est d'un haut goût; froid piquant, vif; fig., malin, mordant, caustique, satirique; offensant, choquant; agréable, animé, plein de finesse et de vivacité, beauté piquante, style piquant; qui excite la curiosité, l'approbation, scène piquante, tableau piquant.

PIQUAR, v. a., piquer, entamer légèrement avec une pointe; mordre, en parlant des serpents; larder de la viande; unir des étoffes par des points symétrisés, faire des points qui rapprochent les deux surfaces d'un matelas, etc.; faire des petits points, des petits trous sur.... ; fig., donner de l'humeur, fâcher, irriter, mettre en colère, offenser, aiguillonner, exciter; piquer d'honneur, persuader qu'il y a de l'honneur à....; engager à faire, à dire, par amour-propre; v. a. et n., offenser la langue, le palais, en parlant des liqueurs, des aliments acides, âcres, de haut goût; se faire sentir vivement, en parlant du froid; manier un cheval avec les éperons; v. n., avoir une pointe aigue, des épines; fig., être offensant, en parlant des discours; v. pr., se piquer, se faire une piqûre, se blesser à quelque chose de piquant; être attaqué par les vers en parlant des bois, des fruits, des étoffes, etc.; fig., prendre de l'humeur, se fâcher, prendre la mouche; s'obstiner à....; se piquer d'honneur, prendre à cœur de bien faire; faire mieux que de coutume. *Piquar*, battre, frapper quelqu'un, heurter une porte, toucher un âne; battre, trépigner des pieds; enclouer, piquer un cheval avec un clou, en le ferrant. *Lou reloge vent de piquar*, l'horloge vient de sonner; *piquar deis mans*, battre des mains, applaudir.

PIQUARROUN, v. *Boujarroun.*

PIQUAT, s. m., piqué, sorte d'étoffe.

PIQUET, s. m., piquet, petit pieu; palis, quand c'est pour clore une terre, une ville, etc.; petit nombre de soldats prêts à marcher; sorte de jeu de carte; fig. et fam., planter le piquet,

s'établir chez quelqu'un, en un lieu. *Aquel homme est un piquet*, cet homme est un importun, il est toujours là pour importuner, on ne peut se débarrasser de sa présence.

PIQUETTO, s. f., piquette, boisson inférieure, faite d'eau, de marc de raisin, etc.; fam., méchant vin.

PIQUIÈRO, s. f., fâcherie, rixe, débâts; querelle accompagnée d'injures et de menaces.

PIQUO, s. f., pique, une des quatre couleurs du jeu de cartes; arme, fer pointu au bout d'un long bâton; fig. et fam., brouillerie; petite inimitié à la suite d'une querelle.

PIQUO-NIC, s. m., pique-nique, repas où chacun paye son écot.

PIQUO-PEBRE, s. m., nom qu'on donne à un cheval dont le trot fatigue le cavalier.

PIQUO-MOUTTO, s. m., t. de dénigrement, paysan, rustre.

PIQUR, s. m., piqueur, celui qui surveille les ouvriers maçons, les paveurs, etc.; celui qui larde les viandes; fam., piqueur d'assiette, parasite, écornifleur.

PIQURO, v. *Piquaduro*.

PIQUSO, s. f., femme qui fait des lodiers, sorte de couverture à deux faces et ouatées. Le nom de piqueuse aurait assez d'analogie pour être adopté.

PIRAMIDO, v. *Pyramido*.

PIRATAR, v. n., pirater, exercer la piraterie.

PIRATARIE, s. f., piraterie, action de pirate; fig., concussion; exaction; volerie.

PIRATO, s. m., pirate, celui qui, sans commission, court les mers pour piller; écumeur de mer; corsaire barbaresque.

PIRE, s. f., pire, ce qu'il y a de plus mauvais.

PIRE, PIRO, adj., pire, comparatif de mauvais; de plus mauvaise qualité; plus nuisible; plus dangereux; plus méchant; qui a de plus grands défauts, en général; le pire (superlatif), le plus mauvais, le plus mal, le plus pernicieux, le plus nuisible, le plus fâcheux, etc.

PIROUETTAR, v. n., pirouetter, faire une pirouette; tourner sur soi-même.

PIROUETTO, s. f., pirouette, tour qu'on fait sur un seul pied.

PIS, adj., pis, comparatif de mal; plus mal, plus désavantageusement, d'une manière plus fâcheuse, plus nuisible, plus dommageable; le pis, ce qu'il y a de pire; qui pis est, ce qui est pire; mettre, prendre les choses au pis, les envisager dans le pire état où elles puissent être; exp. adv., de pis en pis, de plus mal en plus mal.

PIS-ANAR, s. m., pis aller, ce qui peut arriver de pire; dernière ressource; au pis aller, en supposant les choses au pire état.

PISCINO, s. f., piscine, sacristie, lieu où l'on jette l'eau qui a servi à nettoyer les vases sacrés, les linges d'autel.

PISQUI-PAS, adv., non, non pas, cela n'est pas, c'est impossible.

PISSADOU, s. m., pot de chambre, vase de nuit; bérenguière, gros pot de chambre en une ou deux anses; bourdalou, pot de chambre oblong; urinal, pot de chambre à long cou.

PISSAGNO, v. *Pissuegno*, *Pissaroto*.

PISSAIRE, s. m., urètre, partie de laquelle on pisse, v. *Pissur*.

PISSALAT *ou* PISSARAT, s. m., sauce piquante provenant de la macération du poisson salé; anchois; sardine salée en guise d'anchois.

PISSAMENT, s. m., pissement, t. de méd., pissement de sang, évacuation de sang par l'urètre.

PISSAR, v. a. et n., pisser, uriner, faire de l'eau.

PISSAREOU, s. m., urètre, partie de laquelle on pisse; pissote, sorte de canule en bois, en roseau, au bas d'un cuvier; tuyau d'une fontaine; bec d'un biberon, de certaines cruches, et d'un huilier à bec; v. *Ourinaou.*

PISSAROTO, s. f., pissat des animaux; traînée d'urine des personnes.

PISSAROUX, s. m., homme qui pisse souvent; v. *Pissoux.*

PISSIN, s. m., urine humaine et des animaux.

PISSOCAN, s. m., potiron ou laiteron, plante laiteuse; espèce de citrouille dont le fruit est rond, et qui a quelque chose du melon; euphorbe monnoyer, euphorbe réveille-matin, euphorbe des vallons, etc.; espèce de pissenlit; c'est aussi une sorte de champignon.

PISSO-CAOUDO, s. f., gonorrhée, flux involontaire de la semence; t. de méd., blennorrhagie, vulgairement appelée chaudepisse.

Pisso-cat, s. m., hiacinthe à toupet, plante et fleur.

Pisso-chin, s. m., mal d'aventure; panaris; pissenlit.

Pisso-frei, s. m., pisse-froid, homme inerte, mélancolique, qui ne s'émeut point.

PISSOOULIECH, s. m., pissenlit, dent de lion, plante; enfant qui pisse fréquemment dans le lit.

PISSOPAILLO, s. m., tamis grossier pour ressasser le son.

PISSOUAR, s. m., pissoir, lieu, baquet pour pisser, dans certains endroits publics; v. *Pissareou.*

PISSOUAT, s. f., femme qui pisse souvent.

PISSOUNIAR, v. *Pissoutiar.*

PISSOURET, s. m., pissotière (iron.), petit jet d'eau; petite fontaine.

PISSOUTIAR, v. n., pissoter, uriner fréquemment et peu à la fois.

PISSOUX, OUSO, OUA, adj., trempé dans son urine.

PISSO-VIN, s. m., poisson, sorte de maquereau; perchis, long bois qu'on laisse à la vigne en la taillant.

PISSUEGNO, s. f., envie, grand besoin de pisser, d'uriner. *La pissuègno li escapo*, il ne peut retenir son urine.

PISSUN, v. *Pissin.*

PISSUR, USO, s. m. et f., pisseur, euse, celui, celle qui pisse souvent.

PISTACHIER, s. m., pistachier, arbre qui porte la pistache; pop., homme passionné pour les femmes, et qui court sans cesse après elles; v. *Petelin.*

PISTACHO, s. f., pistache, sorte de noisette; amande verte qu'elle renferme; sorte de petite dragée, t. de confiseur.

PISTAR, v. a., piler, réduire en pâte.

PISTO, s. f., piste, trace des animaux; et par ext., vestige des pas de l'homme; adj. *Castagno pisto*, châtaigne sèche et pelée.

PISTOLO, s. f., pistole, valeur de compte de dix livres; monnaie d'or étrangère.

PISTOULEGEAR (*si*), v. pr., se battre au pistolet.

PISTOULET, s. m., pistolet, arme à feu très-courte, pour tirer d'une main. *Paoure pistoulet*, t. de dénigr., mauvais garnement, méchant sujet, homme de peu d'estime.

PISTOUN, s. m., piston, cylindre mobile dans le corps d'une pompe; sorte de trompette, de cornet; celui qui en joue.

PITADURO, s. f., piqûre des puces; morsure des oiseaux; chiure des mouches; chiasse d'insecte.

PITAIRE, s. m., oiseau qui commence à manger seul; fig. et fam., celui qui se laisse facilement tromper; qui croit bonnement tout ce qu'on lui dit.

PITANÇO, s. f., pitance, portion d'aliments pour un repas, dans les communautés; et fam., ce qu'on mange avec le pain.

PITAR, v. a., becqueter, picoter, se dit de l'oiseau qui becquette; piquer, en parlant des puces; manger du raisin, en détacher les grains, soit avec le bec, soit avec les doigts; mordre à l'hameçon, en parlant du poisson; et fig., manger un poisson d'avril, se laisser tromper; croire bonnement à un mensonge, se laisser prendre à une attrapoire.

PITASSAT, ADO, adj., becqueté, picoté par les oiseaux, les poules, etc.

PITO-DARDENO, s. m., grippesou; t. de mép., receveur de petites rentes, moyennant une légère remise; fig., batteleur, jongleur, tous ceux qui font des jeux dans les rues et qui mendient une récompense de la part des spectateurs.

PITO-MOUFFO, s. m., stille ou torche-pied, oiseau.

PITOT, OTO, v. *Pitouat*.

PITOUAT, ATO, s. m. et f., jeune garçon, jeune fille.

PITOUN, s. m., clou à tête percée en anneau.

PITOUTAS, s. m., gros garçon.

PITOUYABLAMENT, adv., pitoyablement, d'une manière qui excite la compassion; on ne peut plus mal.

PITOUYABLE, BLO, adj., pitoyable, qui excite la pitié; digne de pitié, de compassion; fig., mauvais, détestable dans son genre.

PITOURESQUE, QUO, adj., pittoresque, susceptible d'un grand effet en peinture; et fig., qui peint vivement à l'esprit; description pittoresque.

PITRAR, v. a., clabauder, se fâcher; piétiner de rage, de colère.

PITRE, v. *Peitraou*, *Pies*.

PITUITO, s. f., pituite, humeur aqueuse, lymphatique et visqueuse.

PITUITOUX, OUSO, adj., pituiteux, euse, qui abonde en pituite.

PIVELLOS, s. f. pl., nouveaux jets que poussent les arbres et les arbustes.

PIVEOU, s. m., pivot; fig., voix perçante; v. *Pivot*.

PIVO, s. f., dent d'un peigne; farlouse ou alouette pipi, oiseau.

PIVONI, v. *Pivouano*.

PIVOT, s. m., pivot, métal, bois arrondi, sur lequel tourne le corps qu'il soutient; fig., principal agent; principal mobile; principal soutien; grosse racine enfoncée perpendiculairement.

PLAFOUNAR, v. a., plafonner, garnir le dessous d'un plancher de plâtre.

PLAFOUNUR, s. m., plafonneur, celui qui fait des plafonds.

PLAGAT, **ADO**, adj., plaintif, triste, qui se lamente, qui a beaucoup de chagrin.

PLAGEO, s. m., plage, rivage de la mer, plat et découvert; poét., contrée; climat. *Marrido plageo*, t. de dénigrement, mauvais payeur; homme insolvable; mauvais garnement.

PLAGIAIRE, s. et adj., plagiaire, qui s'approprie ce qu'il a pillé dans les ouvrages d'autrui.

PLAGIARI, s. m., plagiat, action du plagiaire; vol littéraire.

PLAGNADAMENT, adv., avec difficulté, avec grand'peine.

PLAGNE, v. a., plaindre, avoir pitié, compassion de...., être sensible à...., être touché de....; à plaindre, digne de compassion; fam., faire, donner à regret; v. pr., se plaindre, se lamenter, pousser des gémissements; former une plainte en justice; se plaindre de...., témoigner du mécontentement contre quelqu'un, quelque chose.

PLAGNENT, **ENTO**, s. et adj., plaignant, te, qui porte, a porté plainte en justice.

PLAGNUN, s. m., lamentation, sanglot.

PLAGO, s. f., plaie, endroit du corps entamé par une humeur corrodante; entaille dans la chair vive; blessure; cicatrice; par anal., trou, brèche; fig., préjudice, malheur, calamité; douleur, peine, affliction.

PLAGOUX, s. m., lâche, poltron.

Plagoux, **ouso**, adj., rempli, couvert de plaies.

PLAIRE, v. n., plaire, être agréable à...., être au gré de....; flatter l'esprit ou les sens; avoir des charmes; v. monopersonnel, vouloir; avoir pour agréable, trouver bon; v. pr., se plaire, prendre du plaisir à....; se plaire en un lieu, le préférer; en parlant des végétaux, y profiter, y venir bien; se convenir, s'aimer réciproquement.

PLAISAMMENT, v. *Plesamment* et ses dérivés.

PLAN, s. m., plan, surface plane; superficie plate, sa représentation; délinéation, dessin d'un bâtiment, d'un ouvrage, en général; fig., projet d'un ouvrage d'esprit, ordonnance de ses parties; projet formé pour quelque chose que ce soit; terrain dans la plaine; cette plaine. *Plan*, étage d'une maison; *aver un plan tout siou*, flegme, sang-froid, nonchalance, indolence; *anar plan*, aller posément, lentement, délicatement; ne pas marcher vîte; *estar plan*, demeurer tranquille, immobile; ne point agir; *aver un plan*, avoir un flegme, une lenteur, un grand sang-froid; *leissar en plan*, supplanter quelqu'un, ne plus le fréquenter, ne plus vouloir de lui, l'abandonner à son sort; *restar en plan*, rester sur ses dents, sans pouvoir parler, bouger, ni aller en avant.

Plan, **ano**, adj., plan, ne, plat et uni; plain, plaine, uni, plat, sans inégalité; plaine campagne, rase campagne.

PLANAR, v. a., planer, unir avec la plane; polir, unir, égaler, v. n., se soutenir en l'air les ailes étendues et comme immobiles; par anal., considérer de haut; dominer sur...., en parlant de la vue, et fig., de l'esprit.

PLANCH, CHO, adj., plaint, ainte, regretté, ée; *s'estre planch*, s'être plaint, avoir porté sa plainte.

PLANCHANT, s. m., plain-chant, chant d'église, chant grégorien; *planchant*, flegme, sang-froid; habitude, routine.

PLANCHEGEAR, v. a., planchéier, garnir de planches un plancher, le sol d'un appartement; former, construire un ou plusieurs planchers.

PLANCHEIRAR, v. *Planchegear*.

PLANCHETTO, s.f., planchette, petite planche; instrument de mathématique pour lever des plants; outil de divers métiers; goberges, foncailles, sont les planches d'un lit.

PLANCHIER, s. m., plancher, séparation entre les étages, partie haute ou basse d'une chambre, etc.; plafond; surface inférieure d'une cavité quelconque; abaisse, croûte qui forme le fond d'un pâté.

PLANCHO, s. f., planche, morceau de bois de sciage, long, beaucoup plus large qu'épais; ais, est celle qui est d'une forte épaisseur; ce qui a la forme d'une planche; morceau de bois, de cuivre, etc., large et mince, gravé ou destiné à l'être; forme pour être imprimée; v. *Planchetto*.

PLANCO, s. f., planche ou poutre qui sert à traverser à pieds secs une rivière, un ruisseau, etc.

PLANESTEOU, s. m., plateau, petit espace de terrain plain sur une hauteur.

PLANETARI, adj., planetaire, qui appartient aux planètes, qui les concerne.

PLANETO, s. f., planète, astre qui a son mouvement périodique, emprunte sa lumière du soleil et la réfléchit. *Planeto*, petite plaine.

PLANO, s. f., plane, outil tranchant à deux poignées, pour planer; copeau; t. de briquetier, outil de bois servant à emporter du moule l'excédant de la terre; plaine, grande étendue de terrain unie, plate campagne, rase campagne; poét., la plaine liquide, la mer.

PLAN-PED, s. m., rez-de-chaussée; niveau du terrain; appartement au rez-de-chaussée.

PLAN-PEYS, s. m., pays plain, pays en plaine, pays plat.

PLANT, s. m., plant, jeune arbre, jeune plante bons à mettre en place, ou qu'on a nouvellement plantés.

PLANTADO, s. f., plant, lieu planté d'arbres; vignes nouvellement plantées; plantat, vigne d'un an.

PLANTAGE, s. m., plantage, action de planter; ce qu'on a planté.

PLANTAGEO, s. f., plantain, plante basse à larges feuilles et graines en épi.

PLANTAIRE, v. *Plantur*.

PLANTAR, v. a. et n., planter, mettre en terre pour faire végéter; par ext., enfoncer en terre, en partie. *Plantar un claveou*, ficher un clou, etc., l'enfoncer à coups de marteau. *Plantar quaouqun*, arrêter quelqu'un, le rendre immobile; fig., l'empêcher de faire le libertin; le marier. *Plantar de termes*, aborner un champ; fig., planter là, abandonner; délaisser; quitter, renoncer; planter au nez, reprocher. *Plantar un borni*, style plaisant, dormir; *plantar uno*

rodo, *lou moulin*, arrêter une roue, le moulin, l'empêcher d'aller; v. pr., se planter, se placer devant quelqu'un; s'arrêter, discontinuer ce qu'on fait; devenir plus traitable; *lou moulin s'est plantat*, le moulin s'est arrêté, la roue ne tourne plus.

PLANTATIEN, s. f., plantation, action de planter; terrain nouvellement planté d'arbres, de vignes.

PLANTIER, s. m., complant, plant de vignes, composé de plusieurs pièces de terre; plant, si ce n'est que d'une seule pièce de terre; v. *Plantatien*, *Plantado*.

PLANTO, s. f., plante, dénomination de toute production végétale; dans un sens plus restreint, production végétale non ligneuse, annuelle ou vivace; fig., jeune plante, jeune garçon, jeune fille; plante du pied, le dessous du pied de l'homme et des animaux plantigrades.

PLANTOUAR, s. m., plantoir, outil pour mettre en terre le petit plant.

PLANTOUN, s. m., planton, piquet, soldats prêts à être mis en marche. *Mettre de plantoun*, mettre de piquet, laisser quelqu'un dans l'attente à n'oser quitter le lieu.

PLANTUN, s. m., jeune plant; plantard, plançon, branche pour bouture.

PLANTUR, s. m., planteur, celui qui plante des arbres, des vignes; propriétaire d'une plantation en Amérique; iron., planteur de choux, homme qui vit à la campagne.

PLANURO, s. f., petite plaine. *Anar en planuro*, marcher sur un chemin en plaine; planure, bois retranché des pièces qu'on plane.

PLAOUCADO, s. f., marque, empreinte que laisse une chose qui tache; grande tache.

PLAOUCHAR, v. n., prendre des bottes, se dit de ceux qui, marchant dans une terre humide, prennent beaucoup de terre avec leurs souliers.

PLAOUCHO, s. f., botte, terre qui s'attache aux souliers en marchant dans un terrain humide.

PLAOUQUAR, v. a. et n., tacher, faire, laisser une grande tache.

PLAOUSIBLAMENT, adv., plausiblement, d'une manière plausible.

PLAOUSIBLE, BLO, adj., plausible, qui a une apparence spécieuse.

PLAQUAR, v. a., plaquer, appliquer une chose mince sur une autre.

PLAQUAT, s. m., plaqué, ouvrage en métal sur lequel on a appliqué de l'argent ou de l'or.

PLAQUAT, ADO, adj., plaqué, ée, recouvert d'argent ou d'or.

PLAQUO, s. f., plaque, table de métal; partie plate de la garde d'une épée.

PLAQUR, s. m., plaqueur, ouvrier en plaqué, en placage.

PLASTROUN, s. m., plastron, pièce de devant de la cuirasse; pièce sur l'estomac, pour le garantir; fig. et fam., celui qui est en butte aux railleries; t. de sculpt., ornement en bouclier.

PLASTROUNAR (*si*), v. pr., se plastronner, se couvrir d'un plastron.

PLAT, s. m., plat, partie plate d'une chose; fig., ce qui est plat; pièce de vaisselle peu

creuse pour servir les mets; son contenu; les deux bassins d'une balance. *Plat à barbo*, bassin à barbe; prov., servir un plat de son métier, quelque chose de ce qu'on fait, de ce qu'on sait le mieux; exp. adv., à plat, uniment; tout-à-fait; *si faire un plat*, s'énorgueillir, se glorifier.

Plat, ato, adj., plat, te, dont la surface est unie, égale; fig., sans sel, sans force, sans élégance, sans agrément; style plat; et fam., sans élévation, sans noblesse de sentiments; vaisseau plat, de bas bord; vaisselle plate, d'argent, sans soudure; rimes plates, qui se suivent deux à deux, sans être entremêlées.

PLATADO, s. f., plein un gros plat, une platée.

PLATANO, s. f., la platane, bel arbre de la famille des amentacées.

PLATAS, s. m., gros plat, un plat d'une grandeur démesurée.

PLATELAGE, s. m., rapiécetage, action de rapiéceter; hardes rapiécetées.

PLATELAIRE, LUSO, s. m. et f., celui, celle qui rapporte des pièces, qui fait un rapiécetage.

PLATELAR, v. a., rapiéceter, mettre des pièces à des hardes, à des meubles.

PLATELO, s. f., hachoir, tailloir, tranchoir, ais de cuisine sur lequel on tranche, hache les viandes, etc.; hélix algira, sorte de limaçon terrestre.

PLATEOU, s. m., madrier, ais fort épais; chiffon, vieux linge coupé en morceaux pour rapiéceter, ou pour faire la poupée; v. *Platot.*

PLATET, s. m., petit plat.

PLATINAR, v. n., barder la volaille, t. de cuis.

PLATINO, s. m., platine, or blanc, métal d'un blanc gris, peu brillant, le plus pesant, le plus inaltérable de tous les métaux.

Platino, s. f., platine, pièce dans laquelle sont fixées toutes celles qui servent à faire partir une arme à feu; t. de ser., plaque de fer percée pour le passage de la clef; t. d'horl., plaque qui soutient le rouage d'une montre; t. d'imp., partie de la presse qui foule sur le tympan; t. de papet., espèce de râpe sur laquelle on déchire le chiffon. *Platino de lard*, flèche de lard, t. de cuisine, tranche de lard fort mince sur laquelle on coupe les lardons, les bardes pour la volaille et les griblettes des brochettes; pelardeaux pour boucher les trous à un vaisseau; fig. et pop., babil, volubilité de langue.

PLATISSADO, s. f., champ planté de vignes sans espaces libres entre les allées.

PLATITUDO, s. f., platitude, défaut de ce qui est plat dans les écrits, la conversation; (avec pl.), chose plate, en parlant du style et des discours; action sotte, basse.

PLATO, s. f., solive, pièce de charpente qui soutient un plancher, et qui s'appuye ordinairement sur deux poutres; soliveau, petite solive; v. *Joyo.*

Plato-bando, s. f., plate-bande; t. d'arch., moulure carrée; ornement uni et peu large; voûte servant de linteau; pièce de bois au-dessus des ouvertures; t. de mén., cadre de parquet; t. de jard., planche étroite et longue aux côtés des allées,

pour les fleurs et arbres d'agrément.

Plato-fourmo, s. f., plate-forme, toît en terrasse; t. d'art mil., ouvrage de terre élevé et uni par le haut, sur lequel on met une batterie; assemblage de solives pour placer des canons.

PLATOT, s. m., plateau, plat en bois des grosses balances; petite table; petit plat de tôle, etc.; t. d'art mil., terrain élevé, mais uni, sur lequel on place une batterie; cime unie d'une montagne.

PLATOUN, s. m., peloton, petite troupe de soldats; petit groupe de gens; petit plat; *platoun*, petit emplâtre sur lequel on met de l'onguent; petite pièce en étoffe qu'on rapporte pour boucher un trou; petites pièces ovales servant à couvrir une bale de jeu de paume.

PLATRAGE, s. m., plâtrage, ouvrage en plâtre seulement; action de plâtrer.

PLATRAR, v. a., plâtrer, enduire de plâtre; saupoudrer de plâtre le raisin qu'on met en cuve.

PLATRAT, ADO, adj., platré, ée, enduit de plâtre; saupoudré de plâtre; du vin plâtré, de l'eau plâtrée, qui a le goût du plâtre.

PLATRAS, s. m., platras, débris de vieux plâtres, de vieux murs de plâtre.

PLAYO, v. *Plageo*, *Pleyo*.

PLE, s. m., pli, marque qui reste sur ce qui a été mis en plusieurs doubles; oreille, pli du feuillet d'un livre.

PLECHAR, v. a., cercler, garnir de cerceaux de bois, t. de ton.

PLECHAT, s. m., tonneau cerclé.

PLECHOS, s. f. pl., cercles, cerceaux d'un tonneau.

PLECHOUN, s. m., coiffure des femmes du peuple, qui s'attache sous le menton; douvain, bois pour faire des cerceaux.

PLED, s. m., plaid, plaidoirie, plaidoyer; au pl., lieu et temps des audiences.

PLEDOUARIE, s. f., plaidoirie, art, profession, action de plaider; plaidoyer.

PLEDOUYET, s. m., plaidoyer, discours d'un avocat pour sa partie.

PLEGADOU, v. *Pliouar*.

PLEGAGE, s. m., pliage, action de plier; ses effets.

PLEGAIRE, PLEGARELLO, s. m. et f., plieur, euse, celui, celle qui plie.

PLEGAR, v. a., plier, mettre en un ou plusieurs doubles; courber, fléchir; fig., assujettir, accoutumer à la règle, au travail; plier bagage, débagager. *Plegar leis huils*, fermer les yeux; *plegar lou libre*, fermer le livre; v. n., plier, être flexible; devenir courbé; fuir, s'évader; ployer, courber par la force ou avec effort; fig., reculer en combattant; fléchir; faiblir; v. pr., se ployer, se courber sous le poids; fig., se conformer, céder à la nécessité; se plier, fléchir naturellement; se plier à...., s'accommoder, se conformer à....

PLEGO, s. f., levée, cartes jetées en jouant et prises par la plus forte.

PLEGOUN, v. *Plugoun*.

PLEIDEGEABLE, BLO, adj., plaidoyable, jour plaidoyable, où l'on peut plaider.

PLEIDEGEAIRE, GEARELLO, s. m. et f., plaideur, euse, celui qui est en procès, qui aime à plaider.

PLEIDEGEAMENT, v. *Pledouyet.*

PLEIDEGEAR, v. a. et n., plaider, contester, défendre en justice; fig. et fam., marchander quelque chose, contester une minutie, ce qui empêche la conclusion du marché; combattre avec la mort, être en grand danger de mourir; hésiter, balancer, être indécis, indéterminé sur un parti à prendre.

PLEN, s. m., plein, l'opposé de vide; dans un caractère d'écriture, largeur du trait de plume, par opposition à délié; t. d'archit., massif d'un mur; t. de trictrac, six flèches d'un même côté couverte de dames.

Plen, adv., plein, autant qu'une chose peut en contenir; exp. adv., tout plein (pop.) beaucoup; en plein, dans le milieu; tout-à-fait.

Plen, Pleno, adj., plein, ne, qui contient tout ce qu'il peut contenir; rempli entièrement; sans vide; par ext., qui abonde en..., qui contient beaucoup de....; tout occupé, bien pénétré de...; entier, absolu; homme plein de lui-même, orgueilleux, présomptueux; bête pleine, qui a des petits dans le ventre; visage plein, rond et gras. *N'ai proun, siou plen*, j'en ai assez, je suis rassasié; à pleines mains, abondamment; à pleine tête, à pleine gorge, de toute sa voix; à pleines voiles, toutes les voiles déployées; en pleine mer, en haute mer; en pleine rue, en plein jour, etc., dans la rue, pendant le jour, etc.

PLENAMENT, adv., pleinement, entièrement, tout-à-fait.

PLENIER, adj. *Mitan febrier journaou plenier*, à la mi-février la journée est entière, il est jour de six heures du matin à six heures du soir.

PLENIERO, adj., plénière, indulgence plénière, rémission pleine et entière des peines dues au péché.

PLENIPOUTENTIARI, s. m., plénipotentiaire, ambassadeur muni de pleins pouvoirs.

PLENITUDO, s. f., plénitude, abondance excessive; se dit fig., du pouvoir, de la grâce, etc.; plénitude des temps, époque où les prophéties seront accomplies; réplétion, abondance d'humeurs.

PLENOUR, s. f. *La luno est dins sa plenour*, la lune est dans son plein, lorsque nous la voyons entièrement éclairée.

PLENTIF, IVO, adj., plaintif, ive, dolent, gémissant; qui se plaint, se lamente.

PLENTIVAMENT, adv., plaintivement, d'un ton plaintif, d'une voix plaintive.

PLENTO, s. f., plainte, gémissement, lamentation; paroles, accents qui expriment la douleur, la peine; mécontentement exprimé de vive voix ou par écrit; exposé d'un grief en justice, demande en réparation; plinthe, t. d'archit., petite table carrée, socle, tailloir; t. de maçon. et de menuis., sorte de plate-bande.

PLEOUNASME, s. m., pléonasme, redondance vicieuse de paroles; addition de mots inutiles au sens, mais non à l'élégance de la phrase.

PLESAMMENT, adv., plaisamment, d'une manière plaisante; iron., ridiculement, bizarrement.

PLESENÇO, s. f., plaisance, lieu, maison de plaisance, de pur agrément.

PLESENT, ENTO, adj., plaisant, te, qui récrée, divertit, fait rire; drôle, comique; iron., ridicule, impertinent.

Plesent, s. m., plaisant, celui qui cherche à faire rire; le plaisant, ce qu'il y a de plaisant dans une aventure; ce qui est propre à faire rire; ce qui plaît, est agréable.

PLESENTAIRE, v. *Plesent.*

PLESENTAR, v. a., plaisanter, tourner en dérision; railler; v. n., dire ou faire quelque chose pour exciter à rire; badiner; ne pas parler sérieusement.

PLESENTARIE, s. f., plaisanterie, chose dite ou faite pour divertir; chose sans conséquence; raillerie; plaisanterie à part, parlant sérieusement.

PLESIR, s. m., plaisir, sentiment, sensation agréable; ce qui les cause; délices, volupté; joie, contentement, satisfaction; amusement, divertissement; volonté, consentement; grâce, faveur, service, bon office; exp. adv., à plaisir, avec soin, facilité; conte fait à plaisir, pour faire rire; par plaisir, par amusement, par divertissement; pour éprouver, pour essayer, pour voir si....

PLETI, s. m., plaît-il, que voulez-vous, que demandez-vous; manière de répondre à celui qui nous appelle par notre nom. *Faire lou pleti*, faire la courbette à quelqu'un, lui faire la cour, le flatter, captiver son amitié, ses faveurs, sa confiance.

PLEYO, s. f., *marrido pleyo*, mauvais payeur; mauvais garnement.

PLI, s. m., pli, double fait à une étoffe, à du linge, etc.; marque qui reste à une étoffe pour avoir été pliée, à un papier pour avoir été mal collé; fig., habitude; tour, tournure; fig. et fam., marcher sans obstacle, en parlant d'une affaire; partie enflée d'une draperie, formée par l'ampleur de l'étoffe; ride de la peau du visage, etc.

PLIANT, s. m., sorte de bois de lit qui se plie.

PLIOUAR, s. m., plioir, instrument pour plier, couper le papier.

PLISSAMENT, s. m., plissement, action de plisser, de se plisser.

PLISSAR, v. a., plisser, faire des plis; v. pr., se plisser, se marquer de plis.

PLISSURO, s. f., plissure, manière de plisser; assemblage de plis.

PLO, v. *Sepoun de bouchier.*

PLOC, s. m., tronc d'une église; billot, gros morceau de bois sur lequel on coupe la viande.

PLOOUCHUT, UDO, s. m. et f., pataud, de, personne à la démarche maussade et embarrassée.

PLOOUCOUN, s. m., fer, dont on ferre le bœuf.

PLOOURE, v. monopersonnel, pleuvoir, tomber de la pluie; par ext., tomber en grande quantité; fig., arriver, être en abondance; *plooure à faisse*, pleuvoir à broc; et fig., arriver des choses en abondance, *couro noun ploou, dégouto*, il y a toujours quelque chose à gagner; *creire que li ploou de crespèou*, croire que les alouettes y tombent toutes rôties;

plooure de braso, faire une excessive chaleur.

PLOOUVINEGEAR, v. *Bluneleiar.*

PLOOUVINOUX, v. *Pluvioux.*

PLOUMB, s. m., plomb, métal d'un blanc bleuâtre, mou, très-pesant, très-fusible; balle dont on charge les armes à feu; nombreuses petites balles dont on charge un fusil pour la chasse; instrument pour dresser, élever perpendiculairement; sceau de plomb à une étoffe, à une caisse; fig. et fam., ce qui donne de la gravité, du poids, de la réflexion, ôte la légèreté, l'étourderie; jeter son plomb sur une chose, y prétendre; exp. adv., à plomb, perpendiculairement.

PLOUMBAGE, s. m., action de douaner les marchandises, de garnir de plomb un ballot, etc.

PLOUMBAGINO, s. f., plombagine, mine de plomb servant à faire des crayons.

PLOUMBAR, v. a., plomber, garnir de plomb une pièce d'étoffe, une caisse, etc.; aligner avec le plomb; remplir de plomb une dent creuse, etc.

PLOUMBAT, ADO, adj., plombé, ée, garni de plomb; sensé, ée, qui a du bon sens, du jugement.

PLOUMBUR, s. m., plombeur, celui qui met les plombs aux marchandises.

PLOUNGEAR, v. a., plonger, enfoncer dans l'eau, dans un liquide; par ext., enfoncer, il plonge le poignard; fig., mettre dans...., plonger dans la douleur, la misère, etc.; v. n., s'enfoncer dans l'eau en s'y jetant pour reparaître ensuite; par ext., aller de haut en bas.

PLOUNGEOUN, s. m., faire un plongeon, plonger dans l'eau la tête devant.

PLOUNGEUR, s. m., plongeur, celui qui plonge, qui sait plonger.

PLOURAIRE, ARELLO, s. m. et f., pleureur, euse, celui, celle qui pleure aisément, pour peu de chose; larmoyeur, euse, dont les yeux lui coulent à cause de maladie.

PLOURAR, v. a., pleurer, regretter beaucoup; verser des larmes de tristesse, de repentir sur....; v. n., répandre des larmes; jeter de l'humidité, des gouttes.

PLOUROUNIAR, v. n., pleurnicher, geindre, pleurer à la manière des enfants gâtés.

PLOUROUX, OUSO, adj., pleureux, euse; fam., larmoyant, mine pleureuse, d'une personne affligée.

PLOURS, s. m. pl., pleurs, larmes versées en abondance; surabondance de sève qui découle de la vigne.

PLOURUN, s. m., être entrain à pleurer.

PLOURUSOS, s. f. pl., pleureuses, femmes qu'on payait pour pleurer aux funérailles.

PLUCHOUN, v. *Plechoun.*

PLUEGEO, s. f., pluie, eau qui tombe des nuages par gouttes; par anal., ce qui tombe comme la pluie; parler de la pluie et du beau temps, de choses indifférentes.

PLUES, s. f. pl., dents d'un peigne.

PLUGAIRE, s. m., celui à qui l'on bande les yeux, aux jeux de cligne-musette, de colin-maillard.

PLUGAR, v. a., fermer les yeux, cligner l'œil; se laisser bander

les yeux à certains jeux d'enfants.

PLUGUETTO, s. m., somme, repos de l'homme qui dort.

PLUGOUN, s. m., enfant de chœur. *Anar de plugoun*, aller les yeux fermés, à œil clos.

PLUMACHORO, s. f., duvet de la volaille que le vent agite en l'air.

PLUMACHOU, s. m., v. *Plumet.*

PLUMADIS, ISSO, s. m. et f., quantité de plumes tirées à peine de dessus le corps d'une ou de plusieurs pièces de volailles.

PLUMADO, s. f., plumée, plein la plume d'encre.

PLUMAGE, s. m., plumage, toutes les plumes qui couvrent un oiseau.

PLUMAIL, s. m., plumail, petit balai de plumes.

PLUMAOU, s. m., huppe que certains oiseaux ont sur la tête.

PLUMAR, v. a., plumer, arracher les plumes; fig. et fam., plumer quelqu'un, en tirer adroitement beaucoup d'argent, lui en gagner beaucoup au jeu; plumer la poule sans la faire crier, s'enrichir sans qu'il y paraisse. *Leis poulos*, *leis oousseous plumount*, les poules, les oiseaux muent, du verbe muer; *plumar de truffos*, *de cebos*, etc., éplucher des pommes de terre, des oignons, etc.; *plumar lou pouar*, épiler le cochon, lui enlever le poil après l'avoir ébouillanté.

PLUMASSEOU, s. m., plumasseau; bout de plume; bout d'aile; balai de plumes; t. de chir., tampon aplati de charpie.

PLUMASSIER, s. m., plumassier, ère, celui, celle qui fait et vend des ouvrages de plumes, des plumes pour l'ornement.

PLUMET, s. m., plumet, plumes en faisceau sur la coiffure des militaires. *De la quoua d'un pouarc l'on poou pas faire un beou plumet*, on ne doit pas attendre de belles choses de la part d'un homme de néant.

PLUMETIS, s. m., plumetis, sorte de broderie.

PLUMO, s. f., plume, chacun des tuyaux garnis de barbe et de duvet qui couvrent les oiseaux, qui composent le plumage, un plumet; tuyau de plume, de métal, etc., pour écrire; et fig., auteur, son style, sa manière d'écrire; penne, grosse plume des oiseaux de proie.

PLUPART (*la*), s. f., la plupart, la plus grande partie, le plus grand nombre; la plupart du temps, le plus souvent.

PLURALITA, s. f., pluralité, le plus grand nombre; multiplicité; majorité relative des suffrages.

PLURESIE, s. f., pleurésie, inflammation de la plèvre, t. de méd.

PLURIEL, s. m., pluriel, nombre qui marque plusieurs.

PLUS, s. m., plus, l'opposé de moins; adv., plus, davantage, en plus grande quantité; en nombre supérieur; tant et plus, beaucoup, autant que possible; sans plus, sans la moindre augmentation; t. de jeu, sans revanche.

PLUSBOUAN, ANO, adj., meilleur, eure, de qualité supérieure; en deux mots, *plus bouan*, il n'est plus bon, il est mauvais.

PLUSIEURS, s. et adj. pl., plusieurs, un certain nombre, un nombre indéfini.

PLUSMARRI, s. m., pire ou pis, moins bon, de qualité inférieure; en deux mots, *plus marri*, il n'est plus mauvais, il est bon.

Plusleou, s. et adv., plus tôt, dans un temps antérieur; plutôt, adv., marque de préférence.

PLUSQUOPARFET, s. m., plus-queparfait, le dernier des temps passés des verbes.

PLUSTARD, s. et adj., plus tard, dans un temps plus éloigné.

PLUVACHIOUX, v. *Pluvioux*.

PLUVESIN, v. *Pluresiè*.

PLUVIALO, adj. f., pluviale, eau pluviale, de pluie; saison pluviale, qui pleut.

PLUVIER, s. m., pluvier, oiseau de passage de la grosseur du pigeon.

PLUVIGNEOU, adj., bruineux, brumeux, parlant du temps.

PLUVIOUX, OUSO, adj., pluvieux, euse, abondant en pluie; qui amène la pluie.

PLUVOUGNIAR *ou* **PLUVOUNIAR**, v. monopersonnel; tomber une très-petite pluie.

POCHO, s. f., poche, sorte de petit sac en divers endroits du vêtement; cuiller à long manche; jabot des oiseaux; petit violon que les maîtres à danser portent dans la poche; fig. et fam., payer de sa poche, de ses propres deniers; mettre en poche, prendre pour soi, voler. *Rire coumo de pocho*, rire beaucoup, à grands éclats; *faire pocho*, emplir ses poches.

POLÈRO, adj., polaire, appartenant aux pôles, voisin des pôles.

POLO, s. m., pôle, chacune des deux extrémités de l'axe immobile sur lequel tourne un corps sphérique, particulièrement le globe terrestre.

POMBROYO *ou* **POUMBROYO**, s. f., patte d'oie, plante qui croît le long des murailles, aux lieux incultes.

POOU, s. f., peur, vive et subite appréhension, crainte, effroi; timidité, poltronnerie; de peur de...., de peur que...., sorte de conj. *Faire poou*, épouvanter, être un épouvantail; *à ramassat de bla que fa poou*, il a récolté de blé à ravir, beaucoup, en grande quantité.

POOUFIAS, ASSO, s. m. et f., personne bonne à rien, un maladroit, sans adresse; piffre, piffresse.

POOUFIR (*si*), v. pr., se gorger, se gonfler, se remplir jusqu'à la gorge, manger plus que de raison.

POOUMIAR, v. n., muer, parlant des animaux qui changent leurs plumes ou leurs poils, des arbres qui changent leurs feuilles, et des personnes qui changent leur voix.

POOUMOUN, s. m., poumon, viscère mou, spongieux, principal organe de la respiration; fig., la voix.

POOUMOUNAR (*si*), v. pr., s'époumonner, se fatiguer les poumons.

POOUPAR, v. a., épargner, faire grâce; ménager quelqu'un, lui faire le moins de mal possible; lui épargner une peine, une fatigue; v. *Soustar*.

POOURAS, ASSO, diminutif de *Paoure, ro*.

POOURETA, v. *Paoureta*.

POOUROUN, NO, s. m. et f., jeune mendiant.

POOUROUX, OUSO, adj., peureux, euse, sujet à la peur; susceptible de frayeur; qui manque de résolution.

POOUSADOU, s. m., lieu où l'on se repose, où l'on a l'usage de se reposer; lieu destiné à déposer, entreposer quelque chose.

POOUSAGE, s. m., posage, action de poser, salaire qu'on en retire.

POOUSAMENT, adv., posément, sans trop se presser, doucement, modérément, lentement, gravement.

POOUSAR, v. a., poser, mettre doucement une chose sur une autre; placer; mettre dans le lieu, dans la situation qui convient; fixer sur une base; fig., établir pour véritable, pour constant; supposer; poser des chiffres, une règle, les écrire; poser un modèle, lui donner l'attitude convenable; poser les armes, les mettre bas, fig., faire une trève ou la paix; v. pr., se mettre dans.... sur....

POOUSAT, ADO, adj., posé, ée, mis en place, placé sur...., qui porte sur; en parlant des personnes, tranquille, rassis, grave.

POOUSE, s. m., tempe, partie de la tête qui s'étend depuis l'oreille jusqu'au front.

POOUSO, s. f., pose, t. d'arch., travail pour poser certains ouvrages; t. de peint. et de sculpt., attitude du modèle.

POOUSUR, s. m., poseur, celui qui dirige la pose des pierres; poseur de sonnettes, celui qui les met en place.

POOUTILLO, v. *Paoutillo*, *Dourillo*.

POOUTRAILLO, s. f., convoi de bourriques qui suivent un troupeau de menu bétail; t. gén., tous les ânes; et fig., multitude, foule d'enfants mal élevés, c'est un t. de dénigrement.

POOUTRAS, augmentatif de *Pooutre*.

POOUTRE, s. m., âne, bourrique, baudet; principalement celui attaché à un troupeau de menu bétail; au fig., rustre, grossier, ignorant.

POOUTRILLOUN, diminutif de *Pooutre*.

POOUVADOU, v. *Poousadou*.

POOUVAR, v. *Poousar*.

POOUVEREOU, s. m., tourbillon, vent impétueux qui va en tournoyant.

POPLE, s. m., peuple, ensemble des habitants d'un pays; nation; sujets, par opposition à souverain; la partie des habitants la moins notable, la plus nombreuse, la plus laborieuse et la moins riche; multitude, vulgaire; en mauvaise part, la dernière classe, la classe ignorante, la populace; par ext., grand nombre.

POPULAÇO, s. f., populace, petit peuple, menu peuple, bas peuple, lie du peuple, canaille, racaille.

POROS, s. m. pl., pores, petits trous presque imperceptibles dans la peau, servant à la transpiration; petits trous naturels dans un corps solide.

PORPHYRO, s. m., porphyre, sorte de marbre ou de roche.

PORT, s. m., port, lieu de départ, d'arrivée des navires; abri pour eux contre le gros temps; lieu sur le bord de la mer, d'un fleuve où l'on débarque les marchandises, où l'on s'embarque soi-même; action de porter; droit, salaire, somme qu'on paye pour le transport; droit qu'on paye pour une lettre; fig., lieu de sûreté, de tranquillité,

de repos; ce qui rend la paix de l'ame; taille, stature; maintien, contenance, habitude du corps.

Port-d'armos, s. m., port-d'armes, action, droit de porter des armes; permission écrite qui autorise à les porter.

PORTOCOLO, v. *Protocolo.*

POSTDATAR, v. a., postdater, dater une lettre, etc., d'un temps postérieur à celui où elle a été écrite.

POSTDATO, s. f., postdate, date postérieure à la vraie.

POSTO, s. m., poste, charge, emploi; être, se rendre à son poste, au lieu où l'on doit exercer les fonctions de sa place; t. mil., lieu où est placé un factionnaire, un peloton pour monter la garde; soldats du poste; t. de chasse, affat, place où le chasseur se met pour attendre le gibier.

Posto, s. f., poste, relais établi pour les voyageurs; son local; distance de l'un à l'autre; exercice fait en parcourant cette distance à cheval, etc.; cette manière de voyager; bureau pour la réception, l'envoi et la distribution des lettres, journaux, etc.; courrier qui les porte; petite balle de plomb pour une arme à feu.

POST-SCRIPTOUN, s. m., post-scriptum, ce qu'on ajoute au bas d'une lettre, d'un mémoire, après la signature, par abréviation, *P. S.*

POT, s. m., pot, vase de terre, de verre, ou de métal; marmite; ancienne mesure de deux pintes, son contenu; pot à fleurs, pour mettre des fleurs; pot de fleurs, où il y en a; fig. et fam., pot aux roses, mystère d'une intrigue; tourner autour du pot, user de circonlocutions, de détours; payer les pots cassés, supporter les frais, le dommage; au pl., creusets de verrerie.

POTASSO, s. f., potasse, alcali fixe, tiré des cendres des végétaux; oxide de potassium.

POT-DE-CHAMBRO, s. m., pot-de-chambre, vase pour uriner.

Pot-de-vin, s. m., pot-de-vin, somme en sus du prix, à titre de présent.

POTOT, s. m., poteau, pièce de bois placée debout, à laquelle on attache des personnes condamnées à l'exposition.

POT-POURRI, s. m., pot-pourri, mélange de viandes, liqueurs, etc.; fig. et fam., discours plein de confusion, inintelligible; récit en chansons sur une suite d'airs différents.

POTUS *ou* POTI, s. m., dette contractée, achat à crédit.

POUADOUIRO, s. f., plongeon, vase de fer blanc avec queue, servant à puiser l'huile dans les jarres; grande cuiller en cuivre pour transvaser les liquides.

POUAIRE, s. m., seau, vaisseau de bois, d'airain, de fer, qui sert à puiser de l'eau dans un puits; godet des roues qui font monter l'eau; fig. et fam., capucinade, bévue, fausse démarche, facheuse entreprise; rester sur ses dents en parlant.

POUAL, s. m., poil, filet délié qui sort de la peau des animaux; bonnet à poil.

POUALO, s. m., poêle, drap mortuaire; sorte de fourneau de terre ou de fonte, à tuyau, pour chauffer un appartement.

Poualo, s. f., poêle, ustensile de cuisine pour frire, fricasser.

POUALOUN, s. m., poêlon, us-

tensile de cuisine en forme de casserole.

POUALOUNADO, s. f., poêlonnée, plein un poêlon; fam.

POUALOUNET, diminutif de *Poualoun*.

POUAN, s. m., pont, ouvrage en pierres, en bois, en fer, élevé d'un bord à l'autre d'une rivière, etc.; pont d'or, grand avantage offert pour faire désister ou retirer; pièce de devant de la culotte qui s'attache avec des boutons; t. de mar., tillac, chaque étage d'un vaisseau.

POUAR, v. a., puiser, tirer un contenu du contenant, puiser dans la jarre, dans le sac, dans le tas, etc.; plus communément, puiser de l'eau dans un puits.

POUARC, s. m., cochon, porc, animal domestique, sa chair; porc frais, chair de cochon non salée. *Pouar*, court, ver-à-soie malade, qui se raccourcit lorsqu'il est prêt à filer son cocon; cochon, avare, égoïste, qui n'aime que soi.

POUARC, ARCO, adj., cochon, sale, personne malpropre, qui commet des saletés, qui dit des paroles sales; ordurier, ordurière.

POUARC-D'INDO, s. m., cochon d'inde, petit quadrupède.

POUARC-ESPIC, s. m., porc-épic, quadrupède rongeur couvert de longs piquants.

POUARGE, v. a., donner, faire passer, faire parvenir quelque chose à quelqu'un, à l'aide de la main ou de quelque chose; v. monopersonnel, puer, donner de la mauvaise odeur, empuanter, sentir mauvais.

POUARRE, s. m., porreau ou plutot poireau, plante potagère du genre des aulx. *L'y a pouarres et pouarres*, il y a de plusieurs qualités de marchandises.

POUART'AIGO, s. m., aqueduc hors de terre soutenu en l'air par des piliers ou par des arceaux.

POUARTO, s. f., porte, ouverture pour entrer dans un lieu clos et pour en sortir; assemblage de charpenterie ou de menuiserie fermant toute ouverture pour entrer et sortir; assemblage de métal devant l'ouverture d'un four; défilé; mettre la clef sous la porte, déménager furtivement; heurter à toutes les portes, recourir à toutes sortes de moyens pour réussir; de porte en porte, exp. adv., de maison en maison.

POUARTO-ASSIETTO, s. m., porte-assiette, cercle de métal ou d'osier pour mettre sous les plats.

POUARTO-BAGUETTO, s. m., porte-baguette, anneau qui reçoit et porte la baguette d'un fusil, etc.

POUARTO-CLAOUS, s. m., porte-clefs, guichetier qui porte les clefs.

POUARTO-CREYOUN, s. m., porte-crayon, instrument de métal dans lequel on assujettit un crayon pour dessiner.

POUARTO-CROUX, s. m., porte-croix, celui qui porte la croix dans une cérémonie religieuse.

POUARTO-CROSSO, s. m., porte-crosse, celui qui porte la crosse devant un évêque.

POUARTO-DRAPEOU, s. m., porte-drapeau, celui qui porte le drapeau.

POUARTO-ENSEGNO, s. m., porte-

enseigne, officier qui porte l'enseigne.

Pouarto-espaso, s. m., porte-épée, pièce pour soutenir l'épée.

Pouarto-esperoun, s. m., morceau de cuir qui soutient l'éperon.

Pouarto-estendard, s. m., porte-étendard, celui qui porte l'étendard, dans un régiment de cavalerie.

Pouarto-estrious, s. m. pl., sangle pour lever les étriers; porte-étriers.

Pouarto-faïs, s. m., porte-faix, celui dont le métier est de porter des fardeaux, crocheteur; homme de confiance d'une maison de commerce, chargé de recevoir les chargements et de délivrer les marchandises emballées, etc.

Pouarto-fueillo, s. m., porte-feuille, carton où l'on met des papiers, des dessins, des estampes, etc., ce qu'il contient; carton plié et couvert de peau, avec plusieurs séparations en dedans, pour enfermer des papiers, les porter dans la poche.

Pouarto-malhur, s. m., porte-malheur, personne dont la compagnie est ou semble être funeste, fam.

Pouarto-mantèou, s. m., porte-manteau, sorte de valise de cuir ou d'étoffe; bois fixé au mur pour suspendre les habits.

Pouarto-missaou, s. m., porte-missel, petit pupitre pour le missel.

Pouarto-mouastro, s. m., porte-montre, coussinet sur lequel porte une montre suspendue à une cheminée; au pl., armoire vitrée d'horloger.

Pouarto-mouchettos, s. m., porte-mouchettes, plateau oblong pour mettre les mouchettes.

Pouarto-mousquetoun, s. m., porte-mousqueton, agrafe à la bandoulière d'un cavalier, pour soutenir le mousqueton.

Pouarto-pageo, s. m., porte-page, papier qui porte une page de caractères, t. d'imp.

Pouarto-pèço, s. m., porte-pièce, outil de cordonniers.

Pouarto-vouax, s. m., porte-voix, instrument en forme de trompette pour porter la voix au loin.

POUARTUO, v. *Catounièro.*

POUASSARD, ARDO, adj., poissard, de, du bas peuple de Paris; qui en imite le langage, en peint les mœurs.

POUASSARDO, s. f., poissarde, femme de la lie du peuple, de la halle; marchande de poisson, harengère; par ext., femme de mauvais ton, arrogante et criarde.

POUAT, s. m., pot, ancienne mesure contenant deux pintes.

POUATO, s. f., pommes apées; v. *Ancouas*, *Gobi.*

POUATRINARI, s. et adj., poitrinaire, qui a la poitrine attaquée, phthisie.

POUATRINO, s. f., poitrine, partie contenant les poumons et le cœur; ce qu'elle contient, portion extérieure de cette partie; fig. et fam., la voix.

POUBROYO, s.f., chenopodium, plante.

POUCANARIE, s. f., t. bas, discours indécent, contes frivoles, paroles sales; la gueusaille, la canaille.

POUCANO, v. *Poucanarie.*

POUCE, s. m., pouce, le plus gros doigt de la main et du pied; fig. et fam., mettre les

pouces, céder, se soumettre; s'en mordre les pouces, se repentir; mesure de douze lignes.

POUCELAR, v. a., cochonner, mettre bas, en parlant d'une truie qui fait ses petits.

POUCELADO, s. f., cochonnée, portée d'une truie.

POUCEOU, v. *Pourquet.*

POUCHADO, s. f., plein une poche, tout ce qu'une poche peut contenir.

POUCHAR, v. a., pocher, meurtrir avec enflure; t. d'imp., trop charger d'encre.

POUCHAT, ADO, adj., poché, ée, yeux pochés, meurtris et enflés; œufs pochés, cuits sans être mêlés.

POUCHEGEAR, v. a., empocher, mettre dans sa poche, emplir ses poches.

POUCHETADO, v. *Pouchado.*

POUCHETAR, v. a., pocheter, porter dans sa poche durant quelque temps.

POUCHETTO, s. f., petite poche, pochette.

POUCHINAR, v. a., faire un pâté, une tache d'encre à un cahier; fig., faire mal un ouvrage; v. pr., se souler, s'enivrer.

POUCHINIER *ou* POUCHINIAIRE, s. m., mauvais, méchant ouvrier.

POUCHINO, s. f., ouvrage mal fait.

POUCHOUN, s. m., petite poche, pochette.

POUCIDURO, s. f., pousse, maladie des chevaux qui les fait souffler; moisissure, pourriture.

POUCIF, IDO, adj., qui a la pousse, en parlant des chevaux; pourri, rie; rempli d'humeurs; et fig., qui est dans le guignon au jeu.

POUCIOU, v. *Pourciou.*

POUÇO, s. f., sein, gorgeteton, d'une femme, mamelle.

POUDADOUIRO, s. f., serpe, instrument tranchant pour tailler la vigne.

POUDAGE, s. m., taillage de la vigne; salaire.

POUDAIRE, s. m., ouvrier qui taille la vigne.

POUDAR, v. n., tailler la vigne; fig. et fam., boire avec excès. *M'en a poudar uno!* il m'en a dit une! avancer certains propos invraisemblable, indécent, etc.

POUDARET, v. *Poudadouiro.*

POUDER, s. m., pouvoir, faculté de faire; autorité; crédit; droit; force; puissance; ceux qui ont pouvoir; avoir en son pouvoir, en sa disposition, en sa puissance; empire exercé sur notre esprit, sur notre cœur; liberté, concussion, permission; autorisation, charge, commission, délégation, procuration; au pl., étendue de la permission ou de l'autorité donnée à des envoyés, etc.; acte, écrit énonçant les pouvoirs accordés.

POUDER, v. a., pouvoir, avoir la faculté, le droit, l'autorité, le crédit, le moyen, la force de faire; n'en pouvoir plus, être accablé de fatigue, de chaleur, etc.

POUDEROUX, OUA, adj., puissant, redoutable, formidable, d'une grande autorité, d'un pouvoir très-étendu, etc.

POUDET, v. *Poudadouiro.*

POUDETO, s. m., serpe de bûcheron, ou de celui qui élague, émonde les oliviers.

POUDIERO, v. *Poudadouiro.*

POUDO, s. f., temps auquel on doit tailler les vignes; art de tailler les vignes.

POUDOUIRO; v. *Poudadouiro.*

POUDRAR, v. a., poudrer, couvrir légèrement de poudre les cheveux; t. de cuisine, couvrir légèrement d'une chose broyée, rapée.

POUDREGEAR, v. n., brûler de la poudre, tirer des coups d'armes à feu; faire de grandes décharges.

POUDRETTO, s. f., poudrette, fumier sec; matière fécale en poudre pour servir d'engrais.

POUDRIER, s. m., poudrier, celui qui fait la poudre à tirer, à poudrer; boîte, vase où l'on met la poudre à sécher l'écriture.

POUDRIÈRO, s. f., poudrière, lieu où l'on fabrique la poudre à poudrer; magasin à poudre.

POUDRO, s. f., poudre, corpuscules légers et secs; substance pulvérisée; sciure, limaille, sable pour sécher l'écriture; amidon pulvérisé pour les cheveux; composition de soufre, de salpètre et de charbon pilé pour charger les armes à feu; pulverin est celle très-fine pour amorcer.

POUDROUAR, s. m., poudroir, boîte dans laquelle on tient de la poudre à poudrer.

POUDROUX, OUSO, adj., poudreux, euse, couvert de poussière, de poudre.

POUGAOU, s. m., anguille de la grosse espèce.

POUGEAR, v. a., t. de mar., faire avancer la barre du gouvernail sous le vent; fig., tourner le dos, se désister de son entreprise, abandonner son dessein.

POUGNADIERO, s. f., mesure de capacité pour le grain, contenant trente-deux décilitres.

POUGNADO, s. f., poignée, le contenu de la main fermée; ce qu'on peut empoigner avec la main; avec une jointée de main; fig., petit nombre; partie de diverses choses par lesquelles on les tient, ce par quoi on peut les tenir à la main; exp. adv., à poignée, à pleine main; et fig., en grande quantité.

POUGNADURO, s. f., piqûre, blessure que fait une chose qui pique.

POUGNE, v. a., piquer, blesser avec quelque chose de piquant; fig., irriter, fâcher quelqu'un; l'exciter à faire quelque chose, le piquer d'amour propre; aiguillonner les bœufs, les piquer avec l'aiguillon; v. n., poindre, commencer à paraître; v. *Espougne.*

POUGNET, s. m., poignet, endroit où le bras se joint à la main; bord de manche d'une chemise. *A un brave pougnet*, il a beaucoup de force, il saisit fortement, il empoigne fortement.

POUGNIDURO, v. *Pougnaduro.*

POUGNO, s. f., v. *Pougnet.*

POUGNOUR, s. f., picotement, douleur que fait une chose qui pique.

POUGNUT, UDO, v. *Pounich, cho.*

POUILLAR, v. a., injurier, pouiller, dire des pouilles, des injures.

POUILLOS, s. f. pl., pouilles, injures grossières.

POUILO, v. *Pouillos*, *Foouquièro.*

POUINT, s. m., point, fil, etc., passé dans la piqûre d'une aiguille, d'une alêne, pour joindre; petite marque ronde (.); cette marque sur un i; la fin

d'une phrase pour indiquer le repos, après une note de musique pour en augmenter la valeur; au jeu, nombre attribué à chaque carte; celui qu'on marque à chaque coup; cartes de même couleur, supérieures en nombre ou en valeur à celles de l'adversaire; nombre sur chaque facette d'un dé; division du compas de cordonnier; petit trou à des étrivières, à des courroies, etc., pour y passer l'ardillon; endroit fixe et déterminé; fig., instant, moment, temps précis; état, situation; degré, période; article, matière, question, difficulté; objet principal d'une affaire, etc.; division d'un sermon, d'un discours; point de côté, douleur aiguë; point du jour, commencement du jour; point de vue, lieux en perspective, endroit duquel on les voit, et fig., manière de considérer, fin qu'on se propose; point d'honneur, ce en quoi l'on fait principalement consister l'honneur; faire venir quelqu'un à son point, l'engager adroitement à faire ce qu'on veut; à point nommé, exp. adv., au temps fixé; précisément, juste; de point en point, en détail, exactement, sans rien omettre; de tout point, dans tous les sens, en toutes manières; totalement, entièrement, parfaitement; au dernier point, extrêmement.

POUINTAIRE, s. m., t. du jeu de boule, joueur qui envoie sa boulle près du but.

POUINTAMENT, s. m., pointement, action de pointer le canon.

POUINTAR, v. a., pointer, diriger vers un point en mirant; pointer les absents, faire un point à côté de leur nom; pointer une note de musique; t. de jeu, envoyer sa boule vers le but; mettre de l'argent sur une carte, jouant contre le banquier.

POUINTAT, ADO, adj., pointé, ée, marqué d'un petit point, note de musique suivie d'un point.

POUINTILLAR, v. a., pointiller, piquer par des paroles désobligeantes; v. n., fig., disputer sur des riens, des vétilles; faire de vaines difficultés, épiloguer, subtiliser.

POUINTILLARIE, s. f., pointillerie, picoterie, contestation futile, vaine subtilité; fam.

POUINTILLOUX, OUSO, adj., pointilleux, euse, qui aime à pointiller, à contester.

POUINTO, s. f., pointe, bout aigu et piquant; extrémité de ce qui va en diminuant; sorte de petit clou; nom de divers outils aigus, pointus; morceau d'étoffe, de toile, coupée en angle aigu; sorte de fichu; par ext., saveur piquante et agréable; fig., feu, pénétration, subtilité, vivacité d'esprit; pensée subtile, saillie ingénieuse, trait malin; fin piquante d'une épigramme; la pointe du jour, son commencement; longueur de terre qui s'avance dans la mer, langue de terre, cap; angle d'un bastion, le plus avancé dans la campagne.

POUIOUN, v. *Pouisoun.*

POUIRIT, v. *Pourrit.*

POUISOUN, s. m. et f., poison, tout ce qui attaque intérieurement et peut détruire le principe vital; suc vénéneux, drogue; composition vénéneuse;

par ext., aliment, liqueur d'un goût détestable; fig., maximes pernicieuses; dogmes, exemples dangereux; écrits, éloges, etc., capables de faire sur l'âme une impression funeste.

POUITRI, s. f., t. injurieux. On le dit d'une grosse femme dodue.

POUJAR, v. n., arriver, obéir au vent; naviguer, t. de marins; fig., abandonner un projet, tourner le dos, fuir.

POULACRO, s. f., poulacre, bâtiment à voiles et à rames sur la Méditerranée.

POULAILLIER, s. m., poulailler, lieu où juchent les poules et autres volailles; marchand de volailles; celui qui les amène.

POULAILLO, s. f., poulaille, volaille.

POULARDO, s. f., poularde, poule jeune et grasse.

POULAS, s. m., vieux coq, oiseau de basse cour.

POULEGEAIRE, s. m., poulieur, ouvrier qui fait des poulies.

POULEMIQUE, QUO, adj., polémique, qui appartient aux disputes par écrit.

POULEMIQUO, s. f., polémique, dispute par écrit.

POULENO, s. f., poulaine, assemblage circulaire de pièces de bois faisant partie de l'avant d'un vaisseau.

POULENTO, v. *Petrolo*.

POULÈRO, adj., polaire, appartenant aux pôles; voisin des pôles.

POULET, s. m., poulet, petit de la poule; poussin, lorsqu'il a encore les poils follets; poulet, billet amoureux, billet doux, billet galant.

POULETTO, s. f., poulette, jeune poule; ma poulette, t. de caresse en parlant à une jeune fille.

POULI, s. m., poli, lustre, éclat de ce qui a été poli; fig., pureté, élégance, perfection du style, etc.; v. *Poulit*.

POULIÇAR, v. a., policer, mettre, établir une police; faire des réglements de police; soumettre à des lois; civiliser; former à la politesse; v. pr., se policer, se civiliser.

POULIÇAT, ADO, adj., policé, ée, où il y a une bonne police, en parlant d'une nation, d'un peuple.

POULICHO, s. f., pouliche, jument jusqu'à trois ans.

POULIÇO, s. f., police, ordre d'une société quelconque; ordre établi pour la sûreté, la tranquillité d'un pays, d'une ville; ceux qui maintiennent cet ordre, qui veillent à la sûreté, à la tranquillité, à la commodité, à la salubrité générales et particulières; leur juridiction; local du corps administratif qu'ils composent; tribunal, règlement de police; haute police, qui a un département plus étendu que la police ordinaire; police correctionnelle, qui a pour objet la punition des délits plus graves que les contraventions à la police ordinaire; t. de commerce, contrat de garantie. *Faïre la pouliço*, faire les polissons, les tapageurs, etc.

POULIDAMENT, adv., joliment; beaucoup; doucement; tranquillement.

POULIDET, ETTO, adj., joliet, ette, bellot.

POULIDETA, s. f., beauté. *La poulideta noun si mangeo ni si beou*, la beauté ne donne pas du pain.

POULIGAMIE, s. f., polygamie, état d'un homme marié à plusieurs femmes, d'une femme mariée à plusieurs hommes en même temps.

POULIGAMO, s. m., polygame, mari qui a en même temps plusieurs femmes; s. f., femme qui a en même temps plusieurs maris.

POULIGEO, v. *Carrèlo.*

POULIGONO, s. f., polygone, solide, fortification à plusieurs angles et plusieurs côtés; lieu destiné aux exercices d'artillerie.

POULIGRO, s. f., cordes minces placées au bas des courbets d'un bât.

POULIMENT, adv., poliment, avec politesse, d'une manière polie, civile.

Pouliment, s. m., poliment, action de donner le poli; état de ce qui est poli.

POULIN, s. m., poulain, le petit d'une jument, d'une ânesse; cheval jusqu'à trois ans; tumeur inguinale.

POULINAR, v. n., mettre bas, en parlant des femelles des bêtes de somme lorsqu'elles font leur petit; ânonner, parlant d'une ânesse qui met bas.

POULINASSO, s. f., colombine, chiure de la poule, des oiseaux de basse-cour; sorte de petite pâtisserie.

POULINCHINELO, s. m., polichinel, acteur de farce, bossu par-devant et par-derrière; fig. et fam., méchant bouffon de société.

POULINIÈRO, adj., qui est en âge et qui fait annuellement un poulain, en parlant d'une bête de somme.

POULIR, v. a., polir, rendre uni et luisant à force de frotter, de limer, etc.; fig., rendre clair, exact; perfectionner; orner l'esprit, adoucir les mœurs; rendre propre au commerce du monde.

POULISSOUN, s. m., polisson, petit garçon malpropre et vagabond; celui qui dit, qui se permet des choses libres, licencieuses; homme sans considération, méprisable.

Poulissoun, ouno, adj., polisson, onne, en parlant d'un enfant, espiègle; en parlant des personnes, libre, libertin; en parlant des choses, où il y a trop de licence.

POULISSOUNAR, v. n., polissonner, dire ou faire des polissonneries.

POULISSOUNARIE, s. f., polissonnerie, tour, espièglerie de polisson; plaisanterie, parole, action licencieuse, obscénité.

POULISSOUNAS, augmentatif de *Poulissoun.*

POULISSOUNOT, s. m., jeune polisson.

POULISSUR, USO, s. m. et f., polisseur, euse, ouvrier qui donne le poli.

POULISSURO, s. f., polissure, action de polir; son effet.

POULIT, IDO, adj., poli, ie, qui a la superficie unie et luisante; fig., pur, élégant, châtié, correct; doux, honnête, complaisant; gracieux et flatteur; joli, jolie, mignon *Anar poulit*, aller posément, avec attention et réflexion; ne pas commettre d'espièglerie. *Restar poulit*, rester tranquille, ne pas bouger, ne pas nuire.

POULITANO, s. f., séquence de cartes, t. du jeu de tré-sept.

POULITESSO, s. f., politesse,

certaine manière de vivre, d'agir, de parler civile, honnête; savoir-vivre, urbanité, courtoisie; parole, action polie; qualité d'un peuple policé, civilisation; invitation à boire, à manger faite à un étranger, à un ami.

POULITIPAGE, s. m., polytypage, action de polytyper; son effet, art du polytype.

POULITIPAR, v. a., polytyper, reproduire, multiplier les vignettes, les planches d'imprimerie, en coulant des formes sur leur empreinte; clicher.

POULITIPO, s. m., polytype, celui qui polytype; adj., du polytypage, qui y a rapport, qui en vient.

POULITIQUAMENT, adv., politiquement, selon les règles de la politique; d'une manière fixe, adroite, réservée, hypocrite.

POULITIQUAR, v. n., politiquer, raisonner sur les affaires politiques; fam. et iron.

POULITIQUE, s. m., politique, celui qui est versé dans la conduite des affaires publiques; fam. et iron., celui qui a la manie de politiquer.

Poulitique, quo, adj., politique, qui concerne la politique, y a rapport; fam., en parlant des personnes, rusé, fin, adroit, réservé par intérêt.

POULITIQUO, s. f., politique, connaissance du droit public, des intérêts des nations, des souverains; art de gouverner; système général des gouvernements pour leurs intérêts réciproques; système particulier du gouvernement; par ext., conduite adroite dans les affaires; manière adroite de se conduire dans les diverses situations de la vie; ruse, finesse, souplesse, adresse, circonspection, dissimulation.

POULO, s. f., poule, oiseau domestique, femelle du coq; poule d'eau, oiseau de rivière; plumer la poule, commettre des exactions; t. de billard, jeu entre plusieurs, le vainqueur de tous gagnant toutes les mises. *Poulo de sant-Jean*, v. *Catharineto.*

POULOUMAS, s. m., ficelle, petite corde déliée.

POULOUMBO, s. f., polombe, pigeon plus petit que le ramier.

POULOUNES, ESO, s. et adj., polonais, aise, qui est né en Pologne.

POULS, s. m., pouls, battement des artères; fig. et fam., tâter le pouls à quelqu'un, le sonder sur une affaire; se tâter le pouls, consulter ses forces avant d'entreprendre.

POULTROUN, OUNO, s. et adj., poltron, onne, qui manque de courage; peureux; pusillanime.

POULTROUNARIE, s. f., poltronnerie, manque de courage, lâcheté.

POUM, v. *Poumo*, *Poing.*

POUMADAR, v. a. et pr., pommader, enduire de pommade, se mettre de la pommade aux cheveux.

POUMADO, s. f., pommade, composition de graisses épurées et d'ingrédients avec ou sans parfums, pour les cheveux, etc.

POUMAR, v. n., pommer, t. de jardinier, se former en pomme, en parlant des choux, des laitues.

POUMASTRE, s. m., pommier commun, arbre.

POUMBRAGO *ou* **POUMBROYO**, s. f., fétide, patte-d'oie, plante.

POUMELAR (*si*), v. pr., se pommeler, se couvrir de petits nuages, en parlant du ciel; se marquer de ronds gris et blancs, en parlant des chevaux.

POUMELAT, **ADO**, adj., pommelé, ée, couvert de petits nuages rapprochés; cheval pommelé, gris pommelé, marqué de gris et de blanc par ronds.

POUMELET, s. m., pommeau ou cul de poule, rapprochement du bout des doigts de la main.

POUMEOU, s. m., pommeau, sorte de petite boule au bout de la poignée d'une épée, à l'arçon du devant d'une selle.

POUMERELLO, s. f., scabieuse à fleur blanche, plante.

POUMET, s. m., pommette, petit fruit rouge de l'aubépine.

POUMETTO, s. f., alzérole, fruit de l'alzérolier; v. *Poumet.*

POUMIER, s. m., pommier, arbre qui porte la pomme.

POUMO, s. f., pomme, fruit du pommier; ce qui en a la forme; pomme d'Adam, éminence au-devant de la gorge de l'homme; pomme d'amour, tomate, plante et fruit.

POUMPAR, v. a., pomper, épuiser avec la pompe; v. n., faire agir la pompe; attirer à soi l'eau, l'humidité, s'en imbiber.

POUMPIER, s. m., pompier, celui qui fait les pompes, qui les fait agir; soldat pour les incendies.

POUMPO, s. f., pompe, machine pour élever l'eau, les fluides; appareil superbe, magnifique; somptuosité, éclat, splendeur; expressions recherchées, magnificence du style; au pl., vanités mondaines. *Poumpo*, fouace, sorte de pain aplati, percé de trous avec les doigts ou sans trous et farci d'anchois, etc.

POUMPOUN, s. m., pompon, ornement en laine que les militaires portent à leur coiffure; fig. et fam., recherche outrée dans le style. *A iou lou poumpoun*, à moi la gloire, le mérite, l'avantage, etc.

POUMPOUNAR (*si*), v. pr., se dorloter, se délicater.

POUMPOUSAMENT, adv., pompeusement, avec pompe; fig., avec emphase, en termes ampoulés.

POUMPOUX, **OUSO**, adj., pompeux, euse, qui a, où il y a de la pompe; magnifique, somptueux, superbe; recherché, brillant, en parlant du discours, du style; iron., emphatique, ampoulé.

POUNAIRE, s. m., buveur intrépide.

POUNAR, v. n., boire beaucoup.

POUNÇAGE, s. m., ponçage, action de passer la pierre ponce pour polir, lisser.

POUNÇAIRE, s. m., celui qui passe la pierre ponce, polisseur, lisseur.

POUNÇAR, v. a., poncer, rendre mat, uni; calquer un dessin avec la ponce; régler avec le poncis.

POUNCH, s. m., point, fil, etc., passé dans la piqûre d'une aiguille, d'une alêne, etc.

Pounch, cho, adj. et part. passé, piqué, piquée, avec une aiguille, un piquant, un aiguillon; pointé, ée, marqué d'un point après son nom, pour marquer qu'il est absent.

POUNCHAOU, v. *Tacoun;* pointe du soulier.

POUNCHEGEAR, v. n., paraître, se montrer à peine; présenter la pointe; commencer à poindre.

POUNCHEIRAR, v. a., étançonner, étayer.

POUNCHIER, s. m., étançon, pièce de bois pour retenir un mur qui se déverse; étai, pour supporter le poids d'une poutre, d'un plancher, etc.

POUNCHO, v. *Pointo.*

POUNCHOUN, s. m., bout pointu, petite pointe, aiguillon, épine, piquant des plantes.

POUNCHOUNAR, v. a., piquer avec une chose aiguë.

POUNCHOUNIAR, v. *Pounchegear.*

POUNCHUT, UDO, adj., pointu, ue, aigu, uë, en pointe. *Aver l'esprit pounchut*, avoir l'esprit borné.

POUNCIRADO, s. f., mélisse, citronnelle, t. de bot., plante labiée à odeur du citron.

POUNCIS, s. m., poncis, dessin piqué sur lequel on ponce; papier qui sert de règle; v. *Pounço.*

POUNÇO, s. f., ponce, sachet rempli de charbon broyé pour calquer; adj., pierre ponce.

POUNÇOUN, s. m., poinçon, outil de fer ou d'acier aigu, etc., pour graver, sculpter, marquer, percer, etc.; marque d'acier gravé en relief pour frapper les matrices, marquer les monnaies, l'or, l'argent ouvrés.

POUNÇOUNAGE, s. m., action de se servir du poinçon.

POUNÇOUNAR, v. a., poinçonner, graver, frapper, marquer avec le poinçon.

POUNCTAR, v. a. et n., mettre de l'argent sur une carte, au jeu de la vendome; envoyer sa boule vers le but.

POUNCTIEN, s. f., ponction, t. de chir., ouverture faite à une cavité du corps, dans le but d'évacuer le liquide qui y est répandu ou accumulé.

POUNCTOU, s. m., homme assidu, ponctuel; ponte, celui qui met son argent sur une carte, par opposition à celui qui tient les cartes et qui double les mises.

POUNCTUALITA, s. f., ponctualité, grande exactitude, vigilance scrupuleuse.

POUNCTUAR, v. a., ponctuer, distinguer les sens par des points et des virgules, mettre à propos des points et des virgules; t. de musique, marquer les repos.

POUNCTUATIEN, s. f., ponctuation, art, action, manière de ponctuer; signes que l'on emploie pour ponctuer.

POUNCTUEL, ELLO, adj., ponctuel, elle, très-exact, très-régulier; qui fait à point nommé ce qu'il doit faire, ce qu'il a promis de faire.

POUNCTUELLAMENT, adv., ponctuellement, avec ponctualité.

POUNENT, s. m., ponant, occident; sorte de vent de mer.

POUNENTES, s. m., celui, ceux qui habitent dans les pays occidentaux, t. de marine.

POUNET, POUNETTO, s. m. et f., biberon, buveur, ivrogne.

POUNG, s. m., poing, main fermée, se battre à coups de poing; *poung sarra*, pince-maille, personne extrêmement attaché à ses intérêts.

POUNIÈRO *ou* POUGNIÈRO, s. f., poussinière, les pléiades, constellation.

POUNTANIER, s. m., commis à la garde des ponts, celui qui perçoit les droits que l'on paie au passage d'un pont.

POUNTAR, v. *Pounctar.*

POUNTET, s. m., ponceau, petit pont; *faire lou pountet*, doubler un arc, placer les cartes avec un vide vers le milieu du jeu; tenon de cordier.

POUNTILLAC, s. m., ponceau, petit pont.

POUNTIER *ou* **POUNTES**, s. m., pallier sur des marches, au devant de la porte d'entrée d'une maison.

POUNTIFICALAMENT, adv., pontificalement, avec le cérémonial et les habits pontificaux; d'une manière pontificale.

POUNTIFICAOU, **ALO**, adj., pontifical, ale, qui appartient, a rapport au pontife, à l'évêque.

POUNTIFOU, s. m., pontife, évêque, prélat; le souverain pontife, le pape.

POUNTO, s. f., ponte, action de pondre; temps où les oiseaux pondent; quantité d'œufs pondus.

POUNTOU, v. *Pounctou.*

POUNTOUN, s. m., ponton, barque plate, t. de mar.; adv., d'arrache-pied, sans interruption.

POUPADO, s. f., poupée, joujou d'une jeune demoiselle; petite figure de femme en carton, en bois, etc.

POUPAS, s. m., pulpe d'un gigot, d'un jambon, de la cuisse, etc.

POUPELIERO, s. f., forme en bois, en verre ou en métal pour former le tétin.

POUPEOU, s. m., bout, mamelon, bout de la mamelle; tétin, lorsqu'on parle de celui d'une femme; mamelon, d'un homme; trayon, d'une vache, d'une brebis, etc.

POUPERLO, s. f., peau du raisin, vide de son jus.

POUPETO, s. f., t. enfantin, soupette.

POUPINO, adj. f., charnue, en parlant des mains.

POUPO, s. f., poupe, arrière du vaisseau; fig., avoir le vent en poupe, être en faveur, dans la prospérité; pulpe, substance charnue ou médullaire des fruits; viande dégarnie d'os.

POUPOUN, s. m., poupon, petit enfant, poupard; enfant à visage potelé.

POUPOUNAR, v. a. et pr., dorloter, délicater.

POUPOUNO, s. f., poupone, jeune fille à visage potelé, mignonne.

POUPRAT, **ADO**, adj., poupré, ée, couvert de taches noires, bleues, etc.; v. *Pourprat.*

POUPRE, s. m., polype, poisson de mer qui a plusieurs pieds. *Pescar un pourpre*, exp. familière, mettre le pied dans un gâchis, sur de la vilenie; v. *Pourpre.*

POUPULAÇO, s. f., populace, petit peuple, menu peuple, bas peuple, lie du peuple, canaille.

POUPULARI, adj., populaire, du peuple, qui lui appartient ou le concerne; qui se fait aimer du peuple.

POUPULARISAR (*si*), v. pr., se populariser, se rapprocher du peuple; s'en concilier l'affection.

POUPULARITA, s. f., popularité, caractère de l'homme populaire; faveur populaire; conduite pour l'acquérir.

POUPULATIEN, s. f., population; nombre des habitants d'un pays, d'une ville.

POUPULOUX, OUSO, adj., populeux, euse, très-peuplé.

POUPUT, UDO, adj., dodu, potelé, qui a de l'embonpoint, en parlant des personnes; charnu, qui a beaucoup de chair, et peu d'os, en parlant de la viande.

POURCAILLO, s. f., gens qui ne font, ou ne se nourrissent que de cochonnerie; crapule, salopaille.

POURCARIE, s. f., cochonnerie, chose sale, malpropre, saleté; chose mauvaise, mal faite, mal arrangée; chose, action, parole, indécence, contraire aux mœurs, à la délicatesse, à la politesse.

POURCAS, s. m., gros cochon; fig. et t. de mépris, gros vilain.

POURCASSAILLO, s. f., gueusaille, canaille, racaille.

POURCASSARIE, v. *Pourcarie.*

POURCASSAS, v. *Pourcas.*

POURCELANO, s. f., pozzolane, sable volcanique et rougeâtre; lave réduite en poudre pour le ciment.

POURCELÈNO, s. f., porcelaine, sorte de terre très-fine, préparée et cuite sous différentes formes; vases de cette terre; v. *Pourcelano.*

POURCHIN, v. *Pouarc-d'indo.*

POURCIN, s. m., cochon-d'inde, petit quadrupède; pissenlit, plante.

POURCIOU, s. m., porcherie, toit-à-cochon, loge dans laquelle on élève les cochons; maison, chambre très-sale.

POURG *ou* POURGUE, adj., aigrelet; on le dit des raisins qui commencent à mûrir.

POURIDAMENT, adv., joliment, d'une manière jolie; iron., mal, ridiculement; beaucoup, en grande quantité; doucement, lentement, à petit pas, avec calme, sans faire du bruit.

POURIDET, ETTO, adj., joliet, ette, diminutif de joli.

POURIDETA, s. f., ce qui est joli, ce qui rend joli, les attraits de la figure. *La pourideta noun se mangeo ni se buou*, la beauté d'une personne ne donne pas du pain.

POURIT, IDO, adj., joli, jolie, qui plaît à l'œil, qui plaît par sa gentillesse plus que par sa beauté; agréable; élégant, gentil, mignon.

POUROUX, OUSO, adj., poreux, euse, qui a des pores.

POURPOUINT, s. m., pourpoint, partie de l'ancien habillement français qui couvrait le corps depuis le cou jusqu'à la ceinture; à brûle pourpoint, à bout portant, et fig.; sans ménagement.

POURPRAT, ADO, adj., pourpré, ée, de couleur de pourpre.

POURPRE, s. m., pourpre, couleur rouge foncé, tirant sur le violet; testacé univalve, coquillage; v. *Poupre.*

POURQUEGEAR, v. a., cochonner, faire salement, grossièrement un ouvrage, pop.

POURQUET, s. m., jeune cochon, goret; fig. et fam., jeune enfant toujours sale. *Pourquet doou bouan Diou, ou de nouastre seigne*, coccinelle, bête-à-Dieu, petit scarabée fort commun; cloporte, est celui qui se roule en le touchant.

POURQUETIER, s. m., marchand de jeune cochon qui court les foires.

POURQUIER, s. m., porcher, celui qui garde les pourceaux.

POURRADO, s. f., profit, gain, avantage.

POURRAQUO, s. f., asphodèle blanc, plante; v. *Pourrado.*

POURRAT, s. m., plant de poireaux.

POURRATO, v. *Pourraquo*, *Pourrado.*

POURRE, v. n., pourrir. *Gitar à pourre*, rejeter, mettre de côté; négliger, abandonner, prodiguer quelque chose.

POURRES, s. m. pl., mucles, maladie des chevaux.

POURRETTOS, s. f. pl., plants de poireaux; jeunes plants de mûriers qu'on met en pépinière.

POURRI, s. m., pourri, chose pourrie; partie pourrie d'une chose.

POURRIDIE, s. m., pourriture, infection, putréfaction; fig. et fam., enfant gâté.

POURRIDOU, s. m., fosse à fumier, pourrissoir.

POURRIR, v. a., pourrir, causer la pourriture, gâter, corrompre; v. n., s'altérer par la pourriture; fig., demeurer, croupir; v. pr., se pourrir, se gâter, se corrompre, tomber en pourriture.

POURRISSAGE, s. m., pourrisage, action de pourrir quelque chose.

POURRISSOOU, s. m., pourrissoir, lieu pour le pourrissage des chiffons.

POURRIT, IDO, adj., pourri, ie, gâté par la pourriture; fig., altéré, corrompu; enfant qui est gâté.

POURRITURO, s. f., pourriture, altération, corruption; état de ce qui est pourri; maladie des bêtes à laine.

POURSUITO, s. f., poursuite, action de poursuivre; recherche empressée, sollicitation pressante, soins assidus pour le succès; action en justice; procédure.

POURSUIVEIRE, v. *Poursuivent.*

POURSUIVENT, s. m., poursuivant, celui qui poursuit.

POURSUIVRE, v. a., poursuivre, courir après pour atteindre; fig., persécuter; obséder, troubler; continuer après quelque interruption; continuer ce qu'on a commencé; suivre sa route, son entreprise; briguer, rechercher, tâcher d'obtenir; exercer des poursuites.

POURTABLE, BLO, adj., qui peut ou doit être porté; mettable, qui peut être mis, en parlant des vêtements.

POURTADO, s. f., portée, ventrée, tous les petits qu'une femelle de quadrupède porte, fait en une fois; distance à laquelle une arme à feu ou de trait peut porter, atteindre; distance à laquelle peut atteindre la main; proximité; par ext., étendue de la voix, de la vue; fig., étendue de l'esprit, de l'intelligence; aptitude, capacité; ce qu'on peut faire, eu égard à sa fortune, à sa force, à sa position, etc.; t. de manuf., certain nombre de fils qui font partie de la chaîne; capacité d'un navire, ce qu'il peut porter; endroit où doit frapper la boule qu'on joue.

POURTAOU, s. m., courson, branche de vigne, taillée et raccourcie à trois ou quatre yeux.

POURTAGE, s. m., portage, d'ici ailleurs; apportage, d'ailleurs ici; action de porter.

POURTAGNO, s. f., portée, action des enfants qui se portent à la chèvre-morte ; ponte des oiseaux.

POURTAIGO, v. *Pouarto-aigo.*

POURTAIRE, s. m., porteur, celui qui porte; t. de jeu, celui qui envoie sa boule bien haut au lieu de la faire rouler.

PORTALET, s. m., ancienne porte d'une ville, d'un rempart, diminutif de *pourtaou.*

POURTAMENT, s. m., santé, se bien porter.

POURTANT, s. m., portant, fer en forme d'anse aux deux bouts d'une malle.

Pourtant, to, adj., portant, te, à bout portant, tiré de fort près, en parlant d'un pistolet, etc.; bien, mal portant, en bonne ou en mauvaise santé.

Pourtant, adv., pourtant, cependant, néanmoins, quoi qu'il en soit.

POURTAOU, s. m., porte d'une ville; portail d'une église.

POURTAR, v. a., porter, avoir sur soi une charge, un fardeau; soutenir, supporter; transporter d'un lieu à un autre; charrier, voiturer; tenir à la main, pour l'usage, etc.; avoir sur soi pour l'usage ou comme vêtement; le mot porter s'emploie aussi pour tenir, porter la tête haute; avoir, porter un nom; appliquer, porter un coup; adresser, porter ses pas; envoyer, porter sa boule; faire aller, conduire, pousser, porter la main à l'épée; être cause, porter bonheur, malheur; souffrir, endurer, porter la chaleur; déclarer, énoncer, exprimer, régler, statuer, ordonner, prescrire, la loi porte; coucher, écrire, porter sur le grand livre; protéger, favoriser, assister de son crédit; être haut, long ou large de....

POURTARIE, s. f., porterie, loge du portier.

POURTATIF, IVO, adj., portatif, ive, aisé, facile à porter.

POURTEGUE, s. m., passage voûté communiquant d'une rue à l'autre.

POURTEIRIS, s. f., porteuse, femme qui porte des fardeaux sur la tête.

POURTETO, diminutif de *Pouarto.*

POURTIER, s. m., portier, gardien de la porte d'une maison, d'un couvent, etc.

POURTIÈRO, s. f., portière, femme du portier, gardienne d'une porte; porte d'une voiture.

POURTIQUE, s. m., portique, galerie ouverte, dont le comble est soutenu par des colonnes, des arcades.

POURTISSOOU, s. m., guichet, petite ouverture au haut d'une porte extérieure de boutique.

POURTRET, s. m., portrait, ressemblance d'une personne tracée au pinceau, au crayon, etc.; ressemblance physique et morale; description d'une personne, soit au physique, soit au moral; description d'une chose quelconque.

POURTUR, s. m., porteur, celui qui porte des fardeaux, etc., moyennant un salaire; homme chargé de rendre une lettre, un paquet, une dépêche; celui qui a entre les mains un billet, une lettre de change, etc.

POURTUSO, s. f., porteuse, celle qui porte quelque chose.

POUS, s. m., puits, trou profond,

creusé pour avoir de l'eau; creux pour éventer les mines, fig. et fam., puits de science; homme très-savant.

Pous, s. m., pouls, battement des artères; v. *Primo-pous.*

POUSALAQUO, v. *Pouzalaquo.*

POUSITIEN, s. f., position, point de situation; situation d'un être, d'un corps considéré relativement à la manière dont il est placé; attitude dans les exercices du corps; fig., état heureux ou malheureux; facultés pécuniaires; situation morale, civile; circonstance, conjoncture; situation d'un bâtiment, par rapport aux points de l'horizon; attitude des figures d'un tableau, etc.

POUSITIF, s. m., positif, chose certaine, fam.

Pousitif, ivo, adj., positif, ive, qui ne laisse aucun doute, certain, constant, assuré.

POUSITIVAMENT, adv., positivement, d'une manière positive, certaine; assurément, précisément.

POUSITO, s. f., pratique, personne qui se sert d'un ouvrier, d'un marchand, d'un moulin à huile, etc.

POUSQUER, v. a., pouvoir, v. *Pouder.*

POUSSADO, s. f., poussée, action de pousser; effet de ce qui pousse.

POUSSAIRE, USO, s. m. et f., pousseur, euse, celui, celle qui pousse; provocateur.

POUSSAR, v. a., pousser, faire effort contre, pour ôter de place, pour faire avancer, donner une impulsion, mettre en mouvement; ficher, enfoncer, faire entrer de force; continuer, étendre, porter en avant; poursuivre, chasser, mettre en fuite; attaquer, choquer, insulter, offenser; aider, appuyer, favoriser, protéger, procurer de l'avancement; pousser à...., exciter, inciter, porter à....; pousser des cris, des soupirs, des sanglots, crier, soupirer, sangloter; v. a. et n., jeter des tiges, des rameaux, en parlant des végétaux; v. n., aller en avant, se porter vers....; pousser au dehors, se jeter en dehors, faire ventre, en parlant d'un mur; v. pr., se pousser, s'avancer dans le monde; se heurter mutuellement.

POUSSARUT, UDO, adj., mamelu, ue, qui a de grosses mamelles, en parlant des animaux: qui a une belle gorge, en parlant des femmes.

POUSSASSO, augmentatif de *Poussó.*

POUSSAT, ADO, adj., poussé, ée, vin poussé, gâté par la fermentation.

POUSSEDAR, v. a., posséder, avoir à sa disposition, en son pouvoir, en sa possession; être maître, possesseur de....; occuper, posséder un emploi; bien savoir, être versé dans....; v. pr., se posséder, être maître de soi, de ses passions, des mouvements de son ame. *Poussedar quaouqu'un*, vexer, pousser à bout quelqu'un; v. pr., ne se posséder plus, ne pouvoir calmer sa colère, sa joie, son impatience, etc.

POUSSEDAT, ADO, s. et adj., possédé, ée, tourmenté du démon; démoniaque, énergumène.

POUSSEGEAR, v. monopersonnel, répandre, exhaler de la poussière; fig., tomber une très-petite pluie.

POUSSESSIEN, s. f., possession, jouissance d'un bien quelconque; état d'un possédé; au pl., biens-fonds, héritages, terres, domaines.

POUSSESSIF, IVO, adj., possessif, ive, qui marque la possession.

POUSSESSOUR, s. m., possesseur, celui qui possède, qui a en sa possession; maître, propriétaire.

POUSSESSOUARO, s. f., possessoire, droit de posséder; possession; adj., action possessoire, par laquelle on tend à être maintenu ou réintégré dans la possession.

POUSSETO, s. f., poussette, jeu d'enfant, en poussant avec le doigt des épingles en croix. *Pousseto*, poudre du bois vermoulu; diminutif de *Pousso*.

POUSSEYAR, v. n., faire, jeter de la poussière en l'agitant.

POUSSIBLE, s. m., possible, ce qui peut être, avoir lieu; tout ce qu'on peut, autant qu'on peut; adv., possible, peut-être.

Poussible, blo, adj., possible, qui peut être, arriver, se faire. *Poussible!* est-il possible!

POUSSIBILITA, s. f., possibilité, qualité de ce qui est possible.

POUSSIDURO, s. f., moisissure, ou plutôt, pousse, état du cheval poussif.

POUSSIER, s. m., poussier, poussière de charbon, de poudre à canon.

POUSSIÈRO, s. f., poussière, terre, ossement, etc, réduits en poudre très-fine, mordre la poussière, rester mort sur le champ de bataille; fig., néant; condition basse; état abject; fig. et fam., faire de la poussière, du bruit, de l'éclat, de l'étalage par vanité; *Poussièro*, plomb réduit en grenailles très-fines.

POUSSIF, IDO, adj., poussif, ive, qui a la pousse; fam., homme poussif, qui a la courte haleine.

POUSSIOU, v. *Poussier*, *Primo-pous*.

POUSSO, s. f., mamelle, téton, gorge d'une femme; renvi, ce qu'au jeu de billard on met sur la vade.

Pousso, s. f., bourgeon, pousse.

POUSSO-CUOU, s. m., recors, pousse-cul; pousse-pied; sorte de gland de mer.

POUSSOUAR, s. m., poussoir, instrument de dentiste, outil de divers métiers.

POUSSOULUT, UDO, mamelu, ue, qui a de grosses mamelles, une belle gorge.

POUSSOUX, OUSO, adj., poudreux, euse, couvert de poussière, en parlant d'une bouteille qu'on a touchée de long-temps, ou de toute autre chose, souliers poudreux.

POUSSUR, USO, s. m. et f., fam., pousseur, euse, celui, celle qui pousse.

POUSTAGE, s. m., action d'assigner un poste aux chasseurs aux endroits où doit passer le gibier.

POUSTAGNO, s. f., ponte, masse d'œufs dans le ventre d'une poule.

POUSTAR, v. n., poster, placer dans un poste, dans un endroit quelconque; v. pr., se poster, se mettre, se placer en un lieu pour observer, pour attendre, etc.; v. pr., s'aposter, se mettre en un endroit pour faire un mauvais coup.

POUSTEGEAR, v. n., être en course, faire des commissions, aller d'un lieu à un autre.

POUSTEMIR (*si*), v. pr., se charger de pus, d'apostème.

POUSTEMO, s. f., apostème, tumeur contre nature; enflure extérieure avec putréfaction.

POUSTERIOUR, s. m., postérieur, le derrière; fam. et iron.

Pousteriour, ouro, adj., postérieur, eure, qui suit dans l'ordre des temps; qui est après, derrière.

POUSTERIOURAMENT, adv., postérieurement, après, depuis, ensuite, plus récemment.

POUSTERIOURITA, s. f., postériorité, état, rang, ordre d'une chose postérieure.

POUSTERITA, s. f., postérité, descendants d'une même origine; les peuples à venir.

POUSTICHO, adj., postiche, fait et ajouté après coup; faux, cheveux, dents postiches.

POUSTILLOUN, s. m., postillon, valet de poste, conducteur de chevaux de poste; valet monté à la tête d'un attelage; t. de mar., petite patache pour envoyer à la découverte; t. de jeu de piquet à écrire, rois que l'on marque à son adversaire en sus de la moitié du nombre convenu.

POUSTILLOUNAR, v. a., t. de jeu de piquet, marquer le premier roi qu'on nomme postillon.

POUSTULANT, s. m., postulant, celui qui recherche, sollicite avec instance, qui demande à être reçu, admis, agrégé; aspirant, candidat, prétendant; au f., postulante.

POUSTULAR, v. a. et n., postuler, demander avec instance, solliciter; faire des démarches pour être admis, reçu, agrégé; t. de pal., faire les procédures.

POUSTULATIEN, s. f., postulation, fonction d'un procureur postulant.

POUSTUMO, adj., posthume, né après la mort du père; ouvrage posthume, publié après la mort de l'auteur.

POUSTURO, s. f., posture, attitude du corps, de ses parties; fam., être, se mettre en posture, en disposition de faire....

POUTABLE, **BLO**, adj., potable, qu'on peut boire, buvable.

POUTADO, s. f., potée, contenu d'un pot, plein un pot.

POUTAGE, s. m., potage, bouillon et pain, la soupe; liquide qu'on introduit dans un ballon à jouer; fig. et fam., pour tout potage, pour tout bien, pour toute chose. *Gastar lou poutage*, gâter la sauce, nuire à un projet, à une entreprise.

POUTAGIER, s. m., potager, fourneau de cuisine, pour faire les potages, etc.; vase dans lequel on porte à dîner à des ouvriers; jardin pour la culture des légumes et des fruits.

Poutagier, èro, adj., potager, ère, jardin potager, pour les légumes; plantes potagères, légumes de toute espèce.

POUTARGO, v. *Boutargo*.

POUTARIÈ, s. f., poterie, vaisselle, vases de terre, de grès ou d'étain; art du potier; lieu où l'on fait des pots de terre.

POUTARRAS, s. m., grand broc de vin; fig., grande quantité de liquide.

POUTE, v. *Petrolo*.

POUTENCI, s. f., potence, ancien supplice du gibet; bâton d'appui, béquille; bois, fer en saillie pour attacher, suspendre.

POUTENTAT, s. m., potentat, souverain puissant.

POUTEQUO, s. f., mauvais vin qui a un goût de pourri.
POUTET, s. m., petit pot.
POUTIAN, ANO, s. m. et f., benêt, nigaud, niais; jeune homme délicat.
POUTIAS, ASSO; v. *Poutian.*
POUTIEN, s. f., potion, remède liquide qui s'administre ordinairement par cuillerées.
POUTIER, s. m., potier, celui qui fait, vend des vases en terre cuite; potier d'étain, celui qui fait, vend des vases, des ouvrages d'étain.
POUTIGNO, s. f., chassie, humeur visqueuse qui coule des yeux.
POUTIGNOUX, OUSO, adj., chassieux, euse, qui a de la chassie.
POUTINCAN, s. m., casque d'un cavalier.
POUTINCANSO, s. f., médicament administré par un pharmacien.
POUTINGOUN, s. m., renoueur, celui qui remet les membres disloqués.
POUTINO, s. f., célerin, poisson qui ressemble beaucoup à la sardine; v. *Poutigno.*
POUTINOUX, v. *Poutignoux.*
POUTITE, v. *Poutincanso. Marchand de poutite*, apothicaire, droguiste.
POUTOUN, s. m., baiser.
POUTOUNEGEAR, v. n., baisoter, baiser fréquemment à la manière des enfants et des nourrices.
POUTOUNET, diminutif de *Poutoun.*
POUTRAS, s. m., usage, prodigalité d'une chose; travail dans la poussière; v. *Primo-Pous.*
POUTRASSAR, v. n., prodiguer, friper, livrer à un usage journalier.
POUTRINGAIRE, s. m., t. de mépris, médecin qui a la manie de médicamenter ses malades.
POUTRINGAR, v. a., purger, faire prendre une médecine.
POUTRINGO, s. f., médecine, purgatif; fig. et fam., mauvais ragoût.
POUTRINGOUX, OUSO, adj., qui est malsain, de mauvaise complexion, rempli d'humeurs.
POUTROLO, s. f., v. *Petrolo*, *Poutringo.*
POUTROUNIÈRO, s. f., le sein d'une femme.
POUTROY, s. m., espèce de farce qu'on fait dans une terrine ou dans un poêlon, et qu'on fait cuire au four ou entre deux feux; s. et adj., gras, chargé de graisse, d'embonpoint.
POUVEREOU, s. m., poussière d'eau, poussière des chemins, des rues occasionnée par le vent.
POUVOUAR, s. m., pouvoir, faculté de faire; autorité; crédit; droit; force, puissance.
POUYOUN, v. *Pouisoun.*
POUYOUNAMENT, v. *Empouisounament.*
POUYOUNAR, v. *Empouisounar.*
POUZARAQUO, s. f., puisard, grand puits pour recevoir l'écoulement des eaux d'un champ.
PRAD, s. m., pré, prairie de peu d'étendue, qu'on fauche; sécheron, quand il ne s'arrose pas.
PRADARIE, s. f., prairie, étendue de terre couverte d'herbe verte; prairie artificielle, champ semé en fourrages.
PRADEOU *ou* PRADOUN, s. m., petit pré.
PRALINO, s. f., praline, amande rissolée dans du sucre.

PRATICABLE, BLO, adj., praticable, qu'on peut pratiquer, employer; faisable; chemin praticable, par lequel on peut passer.

PRATICIEN, s. m., praticien, celui qui entend les procédures, qui suit le barreau; médecin qui a beaucoup d'expérience.

PRATIQUAR, v. a., pratiquer, mettre en pratique; v. a. et n., exercer, professer; v. n., fréquenter, hanter; se ménager, entretenir des intelligences; solliciter, suborner; ménager la place pour construire, bâtir; construire.

PRATIQUO, s. f., pratique, ce qui se réduit en acte dans une science, un art; exercice d'un art, d'une science; l'opposé de théorie; usage habituel; expérience qui en résulte; exécution dirigée par des principes; accomplissement, exécution, exercice, en matière de dévotion, etc.; usage, coutume, manière, façon d'agir reçue dans un pays, une profession, une société; chaland d'un marchand, d'un artisan, d'un ouvrier, etc.

PREALABLAMENT, adv., préalablement, au préalable, avant toutes choses.

PREALABLE, s. m., préalable, ce qui doit être dit, fait, examiné préalablement, au préalable; exp. adv., auparavant, avant tout.

Prealable, blo, adj., préalable, qui doit être dit, fait, examiné auparavant, avant le reste, avant d'agir.

PRÉAR, v. a., apprécier quelqu'un, quelque chose; v. pr., avoir bonne opinion de soi, se croire au-dessus des autres.

PREBOUIR (*faire*), v. a., faire blanchir dans l'eau bouillante, t. de cuis.

PREBOUISSET, s. m., houx frelon, petit houx, arbrisseau qui est toujours vert.

PREBOUISSO, s. f., v. *Prébouisset.*

PRECARI, adj., précaire, qui ne s'exerce, dont on ne jouit que par tolérance, par emprunt, par permission, avec dépendance; incertain dans sa durée; casuel, amovible, sujet à révocation ou à suppression.

PRECATORI, s. m. Purgatoire; couvet, vase dans lequel les femmes mettent de la cendre chaude, et s'en servent de chaufferette.

PRÉCÉDAR, v. a., précéder, aller, marcher devant; avoir le pas sur...; être auparavant, par rapport au temps.

PRECEDEMMENT, adv., précédemment, antécédemment, antérieurement, auparavant, ci-devant.

PRECEDENT, TO, adj., précédent, te, antécédent, antérieur, qui est avant, qui est immédiatement devant, qui précède.

PRECEPTO, s. m., précepte, enseignement, instruction, leçon; règle, maxime, sentence; commandement de Dieu ou de l'Eglise.

PRECEPTOUR, s. m., précepteur, celui qui est chargé de l'éducation d'un enfant, d'un jeune homme.

PRECHAIRE, v. *Predicatour.*

PRECHAR, v. a. et n., prêcher, annoncer en chaire la parole de Dieu; instruire par des sermons; par ext., donner les préceptes de...; prêcher dans le désert, n'avoir point d'audi-

teurs, n'être pas écouté; prêcher d'exemple, faire le premier ce qu'on conseille aux autres; prêcher misère, se plaindre toujours des temps; prêcher malheur, annoncer toujours quelque chose de fâcheux.

PRECHÉ *ou* PRÈCHO, s. m., prêche, sermon des protestants; leur temple.

PRECHUR, s. m., prêcheur, prédicateur, t. iron.; censeur ennuyeux, faiseur de remontrances, prôneur, sermoneur; prêcheur éternel, celui qui moralise sans cesse; adj., Frère prêcheur, Dominicain.

PRECHUSO, s. f., prêcheuse, femme qui se mêle de faire des remontrances; fam. et iron.

PRECIOUSAMENT, adv., précieusement, avec grand soin.

PRECIOUSO, s. f., précieuse, femme d'une réserve affectée dans ses manières, pleine d'afféterie dans ses discours.

PRECIOUX, s. m., précieux, chose précieuse; affectation ridicule.

Precioux, ouso, adj., précieux, euse, qui est d'un grand prix, d'une grande valeur; par ext., qui est d'un mérite, d'une beauté, d'une utilité dignes de l'attention générale; qu'il est important de ne point employer inutilement, perdre, négliger; homme précieux, très-utile, très-nécessaire; plein d'affectation, de recherche.

PRECIPICI, s. m., précipice, espace vide, profond, escarpé; fig., grande disgrâce, grande infortune, grand malheur.

PRECIPITADO (*à la*), exp. adv., précipitamment, à la hâte, avec précipitation.

PRECIPITAMMENT, adv., précipitamment, avec précipitation, à la hâte.

PRECIPITANT, s. m., précipitant; t. de chim., ce qui opère la précipitation.

PRÉCIPITAR, v. a., précipiter, jeter dans un précipice; jeter de haut en bas; fig., causer la chute, précipiter du trône; jeter, plonger dans....; accélérer, donner un mouvement rapide; trop hâter; v. pr., se précipiter, se jeter du haut en bas, se jeter, s'élancer dans....; se porter impétueusement; se hâter trop.

PRECIPITATIEN, s. f., précipitation, extrême vitesse, trop grande hâte; vivacité excessive dans les discours, dans les actions; chute des parties grossières d'une dissolution.

PRECIPITÉ, s. m., précipité, dépôt opéré par la précipitation.

PRECIPUT, s. m., préciput, don mutuel des époux, prélèvement avant le partage de l'hérédité.

PRECIS, s. m., précis, sommaire de ce qu'il y a d'important, d'essentiel dans une affaire, une science, une histoire, etc.; narré succinct des faits principaux; abrégé.

Precis, iso, adj., précis, ise, fixé, déterminé, arrêté; juste; certain, clair, non équivoque, positif; net, exact, concis.

PRECISAMENT, adv., précisément, avec précision; exactement, nettement, positivement; fam., oui, tout juste; comme cela, de tous points.

PRÉCISAR, v. a., préciser, fixer, déterminer; dire, présenter d'une manière précise, préciser une question, la borner aux termes absolument nécessaires.

PRECISIEN, s. f., précision,

brièveté dans le discours, dans le style, qui n'admet rien de superflu; clarté, netteté, justesse; exactitude dans le mouvement, dans l'action.

PRECITAT, ADO, adj., précité, tée, déjà cité, mentionné.

PRECOÇO, adj., précoce, mûr avant la saison; et par ext., qui produit, qui est fait avant le temps accoutumé; enfant précoce, plus avancé que son âge ne le comporte.

PRECOOUTIEN, s. f., ce qu'on fait par prévoyance pour éviter un mal, un inconvénient; circonspection, ménagement, prudence.

PRECOOUTIOUNAR (*si*), v. pr., se précautionner, prendre ses précautions, ses sûretés; se prémunir contre.... ; faire ses provisions, se pourvoir de....

PRECOOUTIOUNAT, ADO, adj., précautionné, ée, avisé, prudent, fam.

PRECOUCITA, s. f., précocité, qualité de ce qui est précoce.

PRECOUNISAIRE, v. *Precounisur*.

PRECOUNISAR, v. a., préconiser, déclarer en plein consistoire qu'un sujet nommé à un évêché, a les qualités requises; par ext., louer excessivement, prôner, vanter, exalter.

PRECOUNISATIEN, s. f., préconisation, action de préconiser.

PRECOUNISUR, s. m., celui qui préconise, vante.

PRECURSOUR, s. m., précurseur, celui qui vient avant un autre pour annoncer sa venue; fig., choses, événements qui en précèdent ordinairement d'autres; signes précurseurs, qui annoncent une maladie prochaine.

PREDECESSOUR, s. m., prédécesseur, celui qui a précédé quelqu'un dans un emploi, etc., devancier; au pl., ceux qui ont vécu avant nous dans le même état, dans le même pays.

PREDESTINAR, v. a., prédestiner, destiner de toute éternité au salut, à de grandes choses, en parlant de Dieu.

PREDESTINAT, ADO, s. et adj., prédestiné, ée, que Dieu a destiné à la gloire éternelle.

PREDESTINATIEN, s. f., prédestination, dessein que Dieu a formé de toute éternité de conduire, par sa grâce, quelqu'un à la gloire éternelle; arrangement immuable des événements de la vie; fatalisme.

PREDICATIEN, s. f., prédication, action de prêcher; sermon.

PREDICTIEN, s. f., prédiction, action de prédire; chose prédite.

PREDILECTIEN, s. f., prédilection, préférence d'affection.

PREDIRE, v. a., prédire, annoncer par inspiration, calcul, divination ou conjecture.

PREDISPOUSANT, TO, adj., prédisposant, te, t. de méd., il se dit de toute cause qui dispose aux maladies, et dont l'effet n'a lieu que par la réunion d'une cause efficiente.

PREDISPOUSAR, v. a., prédisposer, disposer d'avance, amener une disposition.

PREDISPOUSITIEN, s. f., prédisposition, aptitude du corps à contracter une maladie sous l'influence d'une cause occasionnelle.

PREDOUMINANT, TO, adj., prédominant, te, qui prédomine.

PREDOUMINAR, v. a., prédominer, s'élever par-dessus; v. n., prévaloir; exceller; s'élever au-dessus.

PREDOUMINATIEN, s. f., prédomination, action de prédominer.

PREEMINENÇO, s. f., prééminence, prérogative de la dignité, du rang.

PREEMINENT, TO, adj., prééminent, te, qui excelle au-dessus des autres choses du même genre, surtout au moral.

PRÉENSIEN, s. f., appréhension, crainte.

PREFACH, s. m., entreprise à forfait, tâche.

PREFACHIER, s. m., ouvrier qui travaille à la tâche.

PREFAÇO, s. f., préface, avertissement mis à la tête d'un livre, discours préliminaire, avant-propos; préambule; partie de la Messe avant le Canon.

PREFECTURO, s. f., préfecture, charge de préfet; sa durée; fonctions qui lui sont attribuées; étendue de pays qu'il administre; son hôtel; ses bureaux.

PREFERABLAMENT, adv., préférablement, de préférence, par préférence.

PREFERABLE, BLO, adj., préférable, digne d'être préféré; meilleur, plus estimable, plus utile, plus avantageux.

PREFERENCI, s. f., préférence, choix d'une personne, d'une chose, par goût ou après examen; droit d'être préféré; au pl., marques particulières de prédilection, d'honneurs.

PREFERAR, v. a., préférer, choisir une personne, une chose plutôt qu'une autre, donner l'avantage, mettre au-dessus, estimer plus, faire plus de cas; affectionner plus, aimer plus tendrement; favoriser l'un plus que l'autre, que les autres.

PREFET, s. m., préfet, surveillant des études, dans un collége; magistrat qui administre un département; préfet maritime, chargé de l'administration d'un arrondissement maritime.

PREFETTO, s. f., la femme du préfet.

PREFOUND, v. *Proufound.*

PREFOUNZAR *ou* PROUFOUNDAR, v. *Proufounzar.*

PREGAIRE, s. m., celui qui prie; solliciteur.

PREGAR, v. a. et n., prier, s'adresser à Dieu, à la sainte Vierge, aux Saints, pour obtenir des grâces; requérir, demander par grâce; intercéder pour....; inviter, convier.

PREGEMIR, v. *Presumar.*

PREGO-DIOU, s. m., prie-Dieu, sorte de pupitre avec un marchepied servant à s'agenouiller pour prier Dieu.

PREGO-DIOU-DE-RESTOUBLE, s. m., mante, genre d'insectes orthoptères.

PREGUIERO, v. *Prièro.*

PREIRE, s. m., prêtre, curé; fig. et fam., gros ventricule du cochon; sorte de coquillage. *Preire double*, vénus, *verrucosa.*

PREJUDICI, s. m., préjudice, tort, dommage, perte; porter préjudice, nuire.

PREJUDICIABLE, BLO, adj., préjudiciable, qui cause, porte du préjudice.

PREJUDICIAR, v. n., préjudicier, porter préjudice, faire tort, causer du dommage.

PREJUGEA, s. m., préjugé, opinion formée ou adoptée avant que d'avoir jugé; opinion sans

jugement; signe, marque de ce qui arrivera; conjecture vraisemblable; présomption, pressentiment; apparence, augure; erreur, prévention publique accréditée; préoccupation; infatuation, entêtement; t. de droit, ce qui a été jugé auparavant dans un cas semblable; ce qu'on a jugé d'une affaire avant de juger le fond.

PREJUGEAR, v. a. et n., préjuger, prévoir par conjecture, présumer; augurer; rendre un jugement interlocutoire.

PRELAT, s. m., prélat, grand dignitaire ecclésiastique.

PRELEVAMENT, s. m., prélèvement, action de prélever.

PRELEVAR, v. a., prélever, lever une somme avant partage; lever préalablement une portion, avant le partage du reste.

PRELIMINARIS, s. m. pl., préliminaires, bases arrêtées d'un traité de paix.

PRELIMINARIAMENT, adv., préliminairement, avant d'entrer en matière, au préalable.

PRELUDAR, v. n., préluder, t. de mus., chanter, jouer pour se mettre dans le ton, prendre l'accord; faire des préludes; fig., donner une idée de ce qu'on pourra faire dans la suite; préluder à..., commencer par le moins important; se préparer à...

PRELUDI *ou* PRELUDO, s. m., prélude, t. de mus., ce qu'on chante, ce qu'on joue pour se mettre dans le ton, prendre l'accord; essai de voix ou d'instrument pour prendre le ton; fig., chose, événement qui précède, qui prépare à....

PREMATURAMENT, adv., prématurément, avant le temps convenable.

PREMATURAT, ADO, adj., prématuré, ée, mûr avant le temps ordinaire; fig., venu, fait, développé avant le temps.

PREMATURITA, s. f., prématurité, maturité avant le temps ordinaire, surtout au fig.

PREMEDITAR, v. a., préméditer, méditer sur une chose avant de l'exécuter; former un dessein; se dit surtout en mauvaise part.

PREMEDITAT, ADO, adj., prémédité, ée, connu, projeté, combiné d'avance.

PREMEDITATIEN, s. f., préméditation, action de préméditer; délibération en soi-même, avant d'agir.

PREMEIRENQ, ENQUO, v. *Precoco.*

PREMENAIRE, PREMENAR, v. *Proumenaire*, *Proumenar*.

PREMICIS, s. f. pl., prémices, premières productions de la terre; premier rapport du bétail; fig., premières faveurs d'une fille, premières productions de l'esprit, etc.; commencements.

PREMIER, ERO, s. et adj., premier, ère, nombre ordinal; qui précède par rapport au temps, au lieu, à la dignité, à la situation, etc.; qui l'emporte en mérite, en talent, en fortune, etc.; qui a été, qu'on a eu auparavant; indispensable, nécessaire avant tout; s., étage d'une maison, en sus du rez-de-chaussée.

PREMIERAMENT, adv., premièrement, en premier lieu; d'abord; avant tout.

PREMIERO, s. f., première, t. d'imp., première épreuve en forme; t. de fournier, première fournée du jour.

PREMUNIR, v. a., prémunir, munir par précaution, précau-

tionner contre; v. pr., se prémunir.

PRENDRE, v. a., prendre, saisir avec la main, mettre en sa main; dérober, emporter en cachette; saisir, enlever par force; s'emparer de.... ; recevoir, accepter; se faire donner, exiger; attaquer à la chasse, à la pêche, dans un piége, etc., arrêter pour emprisonner; avaler, humer, etc., etc.

PRENEIRE, v. *Prenur.*

PRENENT, TO, adj., prenant, te, qui prend, qui saisit; partie prenante, qui reçoit une somme.

PRENOUM, s. m., prénom, nom qui précède le nom de famille, nom de baptême.

PRENTI-GARDO, s. m., admonition, prends garde, avis.

PRENUR, s. m., preneur, celui qui prend; celui qui fait un usage habituel de....; celui qui prend à loyer, qui prend des lettres de change; etc.

PREOU, s. m., présure, ce qui est propre à faire cailler le lait.

PREOUCUPAR, v. a. et pr., préoccuper, prévenir fortement l'esprit de quelqu'un.

PREOUCUPAT, ADO, adj., préoccupé, ée, uniquement occupé de...., absorbé par....

PREOUCUPATIEN, s. f., préoccupation, état d'un esprit plein de certaines idées, et qui ne peut en entendre de contraire; préjugé, infatuation; état d'un esprit trop occupé d'un objet pour faire attention à un autre.

PREOUPINANT, s. m., préopinant, celui qui a émis son opinion avant une autre.

PREOUPINAR, v. n., préopiner, opiner avant un autre.

PREPAL, v. *Prepaou.*

PREPAOU, s. m., lévier, grosse pièce de fer pour ragréer les gros blocs de pierres, soulever un lourd fardeau.

Prepaou, s. m., propos, résolution formée; discours de conversation; ce dont on parle; paroles malignes, sans fondement; proposition, insinuation; à propos, exp. adv., convenablement au temps, au lieu, au sujet, etc.; quand il faut; indique le souvenir, le rapport, à propos de cela; s. m., chose dite ou faite précisément en son lieu; mal à propos, hors de propos, exp. adv., sans raison, sans sujet, sans convenance; à tous propos, en toute occasion, à chaque instant.

PREPARAR, v. a., préparer, apprêter, disposer, mettre en état pour....; composer, mélanger, mixtionner; fig., ménager, occasionner pour l'avenir; v. pr., se préparer, s'apprêter, se disposer.

PREPARATIF, s. m., préparatif, apprêts; dispositions.

PREPARATIEN, s. f., préparation, action de ou de se préparer, apprêt; composition de remèdes.

PREPARATOUARO, adj., préparatoire, qui prépare; jugement préparatoire, rendu avant le jugement définitif.

PREPOUNDERENCI, s. m., prépondérance, supériorité d'autorité, de crédit, de considération, etc.

PREPOUNDERENT, ENTO, adj., prépondérant, te, qui jouit d'une prépondérance marquée; qui a le plus grand poids; voix prépondérante, qui l'emporte en cas de partage; t. de mécan., corps prépondérant,

qui a plus de poids qu'un autre.

PREPOUSAR, v. a., préposer, commettre, établir avec pouvoir de.... ; charger de la conservation, du soin de....

PREPOUSAT, s. m., préposé, celui qui est commis à quelque chose; adj., commis à....

PREPOUSITIEN, s. f., t. de gramm., préposition, particule qui indique le rapport des mots entre eux.

PREPOUSITIF, IVO, adj., prépositif, ive, t. de gramm., qui sert à être mis avant.

PREROUGATIVO, s. f., prérogative, avantage particulier.

PRES, v. *Prix*.

Pres, Presso, adj., pris, prise, saisi; attrapé; bien fait; cheval bien pris, qui a le corsage bien fait.

PRESAGE, s. m., présage, signe par lequel on juge de l'avenir, conjecture qu'on en tire.

PRESAGEAR, v. a., présager, annoncer par des signes une chose future; conjecturer ce qui doit arriver.

PRESBYTARI, s. m., presbytère, maison destinée au logement du curé.

PRESCRIPTIBLE, BLO, adj., prescriptible, qui peut être prescrit.

PRESCRIPTIEN, s. f., prescription, acquisition de la propriété par une jouissance non-interrompue pendant un nombre d'années déterminé par la loi; extinction d'une dette à défaut de demande de son paiement dans le temps fixé.

PRESCRIRE, v. a. et n., prescrire, ordonner avec autorité; désigner impérativement ce qu'on veut qui soit fait; marquer la conduite à tenir; borner, circonscrire; acquérir par la prescription; v. pr., se prescrire, se perdre par la prescription; se prescrire l'obligation de...., se l'imposer.

PRESENCI, s. f., présence, existence dans un lieu marqué; l'opposé d'absence; en présence, l'un devant l'autre, en vue l'un de l'autre; présence d'esprit, promptitude à faire, à dire ce qu'il y a de plus à propos.

PRESENT, s. m., présent, don, cadeau, tout ce qu'on donne par pure libéralité; le temps actuel; t. de gram., le premier temps de chaque mode; au pl., ceux qui se trouvent en un lieu, par opposition aux absents; à-présent, exp. adv., présentement, à cette heure, maintenant; de nos jours.

Présent, to, adj., présent, te, qui est, qui était au lieu dont on parle; assistant, témoin; en parlant des choses, qui est dans le temps où nous sommes; qui est en usage; qui existe actuellement; esprit présent, qui se rappelle les choses à propos.

PRESENTABLE, BLO, adj., présentable, qui peut être présenté; digne d'être offert; en parlant des personnes, qui peut se présenter, être présenté en société.

PRESENTAMENT, adv., présentement, maintenant, à présent.

PRESENTAR, v. a., présenter, offrir, prier d'accepter, de recevoir; faire voir, exposer; amener pour faire connaître; introduire en cérémonie près de....; exhiber; désigner pour un bénéfice; mettre en avant, présenter les armes, la pointe de

l'épée; v. pr., se présenter, se faire voir; venir à la présence de....; s'offrir à l'esprit; se mettre sur les rangs, s'offrir pour....; venir; s'introduire; se présenter bien ou mal, avec bonne grâce ou désagréablement.

PRESENTATIEN, s. f., présentation, action de présenter, de se présenter; fête en mémoire de ce que la Sainte Vierge fut présentée au Temple; t. de pal., acte de comparution pour sa partie, pris par un procureur.

PRESENTATOUR, TRIÇO, s. m. et f., présentateur, trice, celui, celle qui a droit de présenter à un bénéfice.

PRESENTIOU, v. *Presentable.*

PRESERVAR, v. a. et pr., préserver, détourner un mal, empêcher qu'il n'arrive; garantir de....

PRESERVATIEN, s. f., préservation, conservation.

PRESERVATIF, s. m., préservatif, remède préservatif; fig., ce qui garantit, préserve de....

Preservatif, ivo, adj., préservatif, ive, qui a la vertu de préserver.

PRESIDAR, v. a., présider, occuper la première place dans un corps de l'état, un tribunal, une assemblée, une compagnie, avec le droit de recueillir les voix, et de prononcer la décision; v. n., présider à...., avoir le soin, la direction; surveiller l'exécution de....

PRESIDENCI, s. f., présidence, action de présider; dignité, fonction de président, sa durée.

PRESIDENT, s. m., président, celui qui préside un corps délibérant, etc.

PRESIDENTO, s. m., présidente, celle qui préside; femme du président.

PRESOUMPTIEN, s. f., présomption, opinion fondée sur des apparences, des indices; jugement conjectural; trop bonne opinion de soi-même; vanité, orgueil.

PRESOUMPTIF, IVO, adj., présomptif, ive, qu'on présume devoir hériter.

PRESOUMPTUOUSAMENT, adv., présomptueusement, avec présomption, d'une manière présomptueuse.

PRESOUMPTUOUX, OUSO, adj. et s., présomptueux, euse, qui a trop bonne opinion de soi-même; vain, orgueilleux; qui annonce, marque, prouve de la présomption; qui part de la présomption.

PRESQU'ILO, s. f., presqu'île, partie de terre entourée d'eau de tous côtés, excepté par un seul endroit.

PRESQUO, adv., presque, à peu près; moins peu; près de...., près d'être.

PRESSADO, s. f., ce qu'on pressure en une seule fois.

PRESSAGE, s. m., pressage, emploi de la presse; pressurage, action, salaire du presseur.

PRESSAIRE, s. m., pressureur, celui qui conduit un pressoir.

PRESSAMMENT, adv., pressamment, d'une manière pressante.

PRESSANT, TO, adj., pressant, te, en parlant des personnes, qui presse, insiste sans relâche; en parlant des choses, qui ne souffre pas de délai, très-urgent; douleur pressante, aigüë, violente.

PRESSAR, v. a., presser, serrer, étreindre avec force; compri-

mer, fouler, mettre en presse; fig., poursuivre vivement, se diligenter; s'empresser; se serrer les uns contre les autres; v. *Pressurar*.

PRESSAT, ADO, adj., pressé, ée, serré; qui ne souffre point de délai, de retard; urgent; en parlant des personnes, qui ne peut disposer que de peu de temps; qui se hâte, empressé, désireux; tourmenté par; attaqué, harcelé, poursuivi; succinct, concis; pressuré, ée, qui a subi l'action du pressurage.

PRESSENTIMENT, s. m., pressentiment, sentiment comme inspiré de ce qui doit arriver; première émotion de fièvre.

PRESSENTIR, v. a., pressentir; avoir un pressentiment de....; sonder les dispositions de quelqu'un; tâcher de connaître.

PRESSETO, s. f., petite presse, petit pressoir.

PRESSIER, s. m., pressier, t. d'impr., ouvrier qui travaille à la presse.

PRESSO, s. f., presse, multitude de personnes qui se poussent les uns les autres, foule; état fâcheux, embarras, perplexité; fam., empressement; machine pour imprimer; et par ext., l'imprimerie, ce qui la concerne, y est relatif; machine de bois, de fer, etc., qui sert à presser, à serrer étroitement, à presser et catir les étoffes; v. *Pressouar*, *Destrech*.

PRESSOUAR, s. m., pressoir, machine pour exprimer le jus du raisin, des olives, des noix, des fruits, de la cire; lieu où elle est.

PRESSUR, s. m., presseur, ouvrier qui presse les étoffes.

PRESSURAGE, s. m., pressurage, action de pressurer au pressoir, son produit; vin tiré du pressoir; droit dû au maître d'un pressoir de vendange.

PRESSURAIRE, s. m., pressureur, celui qui conduit un pressoir.

PRESSURAR, v. a., pressurer, extraire le jus du raisin, des olives, etc., par l'action du pressoir; exprimer le jus en prenant avec la main; fig., ruiner par des exactions, épuiser par des impôts; tirer de l'argent de quelqu'un par force ou par adresse.

PREST, s. m., prêt, action de prêter; chose, argent prêtés; paie du soldat.

Prest, esto, adj., prêt, te, apprêté, arrangé; disposé, préparé; v. *Presto*.

PRESTAGE, s. m., action de prêter. *Prestagé de serment*, prestation de serment.

PRESTAIRE, v. *Prestur*.

PRESTAMENT, s. m., habillement, à la hâte; v. *Prestage*.

PRESTANÇO, s. f., prestance, bonne mine accompagnée de gravité, de dignité.

PRESTAR, s. m., action de prêter; prêt.

Prestar, v. a. et n., prêter, donner à charge de rendre, donner pour un temps; fig., procurer, fournir; attribuer; supposer par malice qu'on a dit, fait, etc.; prêter serment, faire un ou le serment en justice, etc.; prêter secours, aide, etc., secourir, aider, etc.; prêter son nom, autoriser un autre à s'en servir pour une affaire, etc.; prêter l'oreille, écouter; prêter les mains à...., favoriser, se rendre complice; v. n., s'étendre quand on le tire, en parlant du

cuir, d'une étoffe, etc.; fig., être fécond, en parlant d'un sujet; fournir matière à...., prêter à la plaisanterie ; v. pr., se prêter à...., se montrer facile ; favoriser ; tolérer.

PRESTATIEN, s. f., prestation, action de prêter serment.

PRESTIGI, s. m., prestige, illusion par sortilége, par art ; fascination ; fig., illusion opérée sur l'imagination.

PRESTO, s. f., prêt, chose prêtée. *Est toujours per presto*, il est toujours par prêt ; *si leis prestos venient à ben leis hommes prestarient seis fremos*, un homme serviable est tôt ou tard dupe des emprunteurs gratuits.

Presto ! interj., vite ! hardi ! subit ! leste ! hardiment.

PRESTUR, USO, s. et adj., prêteur, euse, celui, celle qui prête.

PRESUMABLE, BLO, adj., présumable, que l'on peut présumer.

PRESUMAR, v. a. et n., présumer, conjecturer; jurer sur des probabilités ; v. n., avoir trop bonne opinion de....

PRESUPPOUSAR, v. a., présupposer, supposer préalablement.

PRESUPPOUSITIEN, s. f., présupposition, supposition préalable.

PRETENDENT, s. m., prétendant, celui qui prétend, aspire à...., f., prétendante.

PRETENDRE, v. a. et n., prétendre, croire que l'on a droit à...., avoir des prétentions à...., ambitionner ; aspirer à.... ; avoir intention, dessein ; se proposer; soutenir, affirmer que...., être persuadé que....

PRETENDUT, DUDO, s. m. et f., prétendu, le futur époux ; prétendue, future épouse, fam.

Pretendut, udo, adj., prétendu, ue, faux, supposé ; douteux.

PRETENTIEN, s. f., prétention, droit qu'on a ou qu'on croit avoir de prétendre à.... ; espérance, projet, vue ; au pl., opinion avantageuse de son mérite ; désir de briller par l'esprit, les grâces, etc.

PRETENTIOUX, OUSO, adj., prétentieux, euse, qui a, qui annonce des prétentions.

PRÉTÉRIT, s. m., prétérit ou passé, divers temps des verbes.

PRETEXTAR, v. a., prétexter, couvrir d'un prétexte ; prendre pour prétexte.

PRETEXTO, s. m., prétexte, cause simulée, raison apparente qui cache le vrai motif.

PRETOUARO, s. m., prétoire, lieu où les magistrats rendaient la justice.

PRETRAILLO, s. f., prétraille, t. de mépris, les prêtres, les ecclésiastiques.

PRETRESSO, s. f., prêtresse, chez les Païens, femme attachée au culte d'une divinité.

PRETRISO, s. f., prêtrise, sacerdoce chez les chrétiens.

PRETRO, s. m., prêtre, ministre consacré au service du temple chez les Juifs, au service des faux dieux, chez les Païens ; ministre de la religion chrétienne, qui peut dire la messe et administrer les Sacrements.

PREVALER, v. n., prévaloir, avoir, remporter l'avantage sur.... ; v. pr., se prévaloir, tirer avantage ou vanité de....

PREVARICATIEN, s. f., prévarication, action de prévariquer.

PREVARIQUAR, v. n., prévariquer, agir sciemment contre les devoirs de sa charge, malver-

ser; trahir la cause qu'on doit soutenir.

PREVEIRE, v. a., prévoir, juger, estimer par avance qu'un événement arrivera, qu'une chose aura lieu.

PREVENDO, s. f., portion, ration, ce que l'on donne à une bête de somme en grain, en avoine, outre la paille et le foin.

PREVENENCI, s. f., prévenance, manière obligeante, complaisance pour prévenir; soin d'aller au-devant de tout ce qui peut plaire.

PREVENENT, ENTO, adj., prévénant, te, coopérant par prémotion; agréable, grâcieux, qui dispose en sa faveur; obligeant, complaisant, qui va au-devant de tout ce qui peut faire plaisir.

PREVENGUT, UDO, adj., présomptueux, euse, vain, orgueilleux, qui a une grande opinion de lui. *Un prevengut n'en vaou cent*, un homme avisé peut se défendre contre cent hommes mal intentionnés, mais qui redoutent la justice ou la mort.

PREVENGUT, s. m., prévenu, celui qui est accusé d'un crime.

PREVENGUT, UDO, adj., prévenu, ue, devancé, supplanté, qui a de la prévention; qui s'énorgueillit; accusé d'un crime.

PREVENIR, v. a., prévenir, arriver avant, devancer; faire le premier ce qu'un autre voulait faire; avoir lieu avant; détourner par des précautions les maux, les dangers; répondre d'avance à.... ; informer par avance; disposer l'esprit de quelqu'un; v. pr., se prévenir, se préoccuper; s'avertir mutuellement.

PREVENTIEN, s. f., prévention, opinion favorable ou contraire avant examen; préoccupation; état de celui qui est prévenu d'un crime.

PREVISAR; v. *Prevenir*.

PREVISIEN, s. f., prévision, vue de l'avenir, connaissance de ce qui arrivera.

PREVOST, s. m., prévôt, titre de divers officiers ou chefs chargés de juger sur-le-champ, de surveiller, diriger, etc.

PREVOUTA, s. f., prévôté, charge, fonction du prévôt, sa juridiction; son hôtel.

PREVOUTAOU, ALO, adj., prévotal, ale, de la compétence du prévôt; cour prévotale, qui juge au criminel sur-le-champ et sans appel.

PREVOUYENCI, s. m., prévoyance, faculté, action de prévoir; action, habitude de prendre des précautions contre....

PREVOUYENT, TO, adj., prévoyant, te, qui prévoit et prend les mesures convenables; attentif à ce qui peut arriver.

PRIÈ, s. f., prise d'eau, endroit d'une rivière ou d'un canal par où l'eau est dérivée.

PRIÈRO, s. f., prière, acte par lequel on prie Dieu, la sainte Vierge, les Saints; formule d'oraison; demande à titre de grâce.

PRIM, PRIMO, adj., fin, menu, mince, émincé, délié, fluet; avare, minutieux, vétilleux.

PRIMACHORO, s. f., flocon de neige.

PRIMAILLO, s. f., menu linge que l'on donne à blanchir à tant par douzaine.

PRIMAMENT, adv., finement, chichement, avec lésinerie.

PRIMAOUTA, s. f., primauté,

premier rang; prééminence; t. de jeu, avantage de jouer le premier.

PRIMAR, v. a., primer, devancer; surpasser; v. n., tenir la première place; et fig., avoir sur les autres un avantage marqué; mincer, rendre plus mince; élimer, user à force de s'en servir.

PRIMARI, adj., primaire, école primaire.

PRIMITIF, IVO, adj., primitif, ive, le plus ancien, monde primitif; naissant, primitive église; mot primitif, duquel d'autres sont dérivés; couleurs primitives, les sept couleurs principales.

PRIMITIVAMENT, adv., primitivement, au commencement, dans l'origine.

PRIMO, s. f., prime, la première des heures canoniales; prix pour encourager le commerce, l'importation, la fabrication, etc.; prime d'assurance, prix de l'assurance sur mer; adv., primo, en premier lieu, premièrement; s. m., le printemps. *Aven agut uno bello primo*, le printemps a été beau.

PRIMO-GENITURO, s. f., primogéniture, droit d'aînesse.

PRIMO-POUS, s. f., menue paille d'une airée.

PRIMOURS, s. f. pl., primeurs, productions de la première partie de la saison végétale.

PRIMOURDIALAMENT, adv., primordialement, primitivement.

PRIMOURDIAOU, ALO, adj., primordial, ale, primitif; le premier en ordre.

PRIMOVÈRO, s. f., nom du printemps.

PRINCE, s. m., prince, possesseur d'une souveraineté, d'une principauté; celui qui est issu d'une maison souveraine; noble de première classe; les princes de l'Église, les cardinaux; souverain prince, franc-maçon, chevalier de la R. L.

PRINCESSO, s. f., princesse, femme, fille d'un prince; celle qui possède une souveraineté; fille, sœur, parente d'un souverain; fam., femme qui affecte les grands airs.

PRINCILLOUN, s. m., principion, petit prince.

PRINCIPALAMENT, adv., principalement, particulièrement, surtout, spécialement.

PRINCIPALAT, s. m., principalat, charge, fonction d'un principal de collége; sa durée.

PRINCIPAOU, s. m., principal, ce qu'il y a de plus important, de plus considérable; somme capitale qui produit intérêt et principal; chef d'un collége; t. de pal., première demande; fond de la contestation.

PRINCIPAOUTA, s. f., principauté, dignité du prince; territoire gouverné par un prince.

PRINCIPI, s. m., principe, première cause, en parlant de Dieu; cause naturelle de ce qui est, qui a lieu; origine, source, naissance, commencement; proposition vraie ou regardée comme telle; motif; au pl., règle de conduite; avoir des principes, des règles de morales, etc.; règles fondamentales d'une science, d'un art.

PRINTANIER, ERO, adj., printanier, ière, du printemps, qui naît au printemps.

PRINTANIÈRO, s. f., printanière, sorte d'étoffe de coton pour vêtement d'homme; pri-

mevère, primerolle, herbe à la paralysie, plante.

PRINTEMPS, s. m., printemps, la première des quatre saisons; fig., la jeunesse, le bel âge.

PRIO, s. f., bec, prise d'eau; sorte de barrage fait avec des pilotis et des fascines.

PRIOU, v. *Preou.*

PRIOUR, s. m., prieur, supérieur d'un monastère; possesseur d'un prieuré; titre de dignité dans certaines corporations; marguillier d'une chapelle, d'un autel; fabricien, membre de l'administration de la fabrique.

PRIOURAR, v. a., employer la présure.

PRIOURAT, s. m., prieuré, monastère gouverné par un prieur; son bâtiment; son église.

PRIOURESSO, s. f., prieure, supérieure d'un monastère de filles; marguillière, celle qui a en soin une chapelle, un autel.

PRIOURITA, s. f., priorité, antériorité d'existence; primauté en ordre de temps, de rang.

PRIS, v. *Prix.*

PRISAIRE, PRISUSO, s. m. et f., preneur, euse de tabac en poudre.

PRISAR, v. a., priser, faire l'estimation, évaluer; fig., estimer, faire cas; v. pr., se priser, s'estimer de tel ou tel mérite, force ou qualité.

PRISAR, v. a. et n., prendre du tabac en poudre, prendre une prise de tabac.

PRISO, s. f., prise, action de prendre; chose, personne prise; capture; endroit par lequel on saisit; moyen, facilité de prendre; et fig., de mordre, de critiquer; lâcher prise, abandonner ce qu'on avait saisi, et fig., renoncer à des prétentions fortement énoncées; être en prise, être exposé; de bonne prise, dans le cas d'être pris sans blesser la justice; être aux prises, se combattre, et fig., être en contestation, en discussion; mettre aux prises, faire battre, et fig., mettre en opposition, causer une dispute; par anal., aux prises avec la mort; quantité que l'on prend en une fois, dose, prise de tabac. *Toupin d'uno priso*, *cafetièro d'uno priso*, très-petit pot, très-petite cafétière.

PRISOUN, s. m., prison, lieu où l'on enferme les accusés, les criminels; et fig., lieu où l'on est dans une sorte de captivité.

PRISOUNIER, ÈRO, s. m. et f., prisonnier, ère, qui est détenu dans une prison, ou arrêté pour y être mis; celui qui est pris à la guerre, ou comme ennemi.

PRISUR, USO, s. m. et f., preneur, preneuse de tabac en poudre, qui a l'habitude d'en prendre.

PRISUR, adj., priseur, huissier, commissaire priseur, officier public qui fait la prisée.

PRIVAOUTA, s. f., privauté, trop grande familiarité, principalement d'un homme avec une femme.

PRIVADIÈ, s. f., friandise, chose délicate à manger que l'on réserve pour une bonne occasion; plat recherché.

PRIVAR, v. a., priver, ôter à quelqu'un ce qu'il possède, l'empêcher de jouir d'un avantage; le dépouiller de....; apprivoiser; v. pr., se priver, s'imposer une privation, des privations; s'ôter l'usage, la jouissance de....; devenir familier, en par-

lant des animaux sauvages.

PRIVAS, s. m., latrine, lieu d'aisance, privé.

PRIVAT, ADO, adj., privé, ée, qui a perdu, à qui on a ôté, à qui il manque quelque chose; dépossédé, dépouillé, dénué, dépourvu de....; qui est simple particulier, qui n'est revêtu d'aucune charge, d'aucun emploi; propre, personnel, familier, domestique, vie privée; en parlant des animaux, apprivoisé.

PRIVATIEN, s. f., privation, absence, manque d'un bien qu'on avait, qu'on pouvait ou devait avoir; retranchement, perte d'un avantage ou d'un bien; renonciation volontaire à ce dont on pourrait jouir.

PRIVILEGE, s. m., privilége, faculté accordée à un seul ou à plusieurs de faire quelque chose, de jouir d'un avantage à l'exclusion des autres; acte qui la concède; distinction, prérogative; grâce, faveur; don naturel; liberté particulière, usurpée ou légitime, de faire ce que d'autres ne se permettraient pas; hypothèque préférable aux autres.

PRIVILEGIAR, v. a., privilégier, accorder un privilége.

PRIVILEGIAT, ADO, s. et adj., privilégié, ée, qui jouit d'un privilége.

PRIX, s. m., prix, évaluation, estimation d'une chose; ce qu'une chose vaut, se vend; ce qu'il en coûte pour....; fig., mérite d'une personne; excellence d'une chose; récompense; ce qu'on propose à qui réussira le mieux dans un exercice de corps ou d'esprit; ce qu'on leur donne.

PROBE, BO, adj., probe, qui a de la probité.

PROCHE, prép. et adv., proche, près, auprès; de proche en proche, exp. adv., en allant d'un lieu au lieu voisin; et fig., peu à peu, par degrés.

Proche, cho, adj., proche, peu éloigné.

PROCHES, s. m. pl., proches, parents.

PRONE, s. m., prône, instruction pastorale faite chaque dimanche à la messe paroissiale; fam., remontrance importune.

PROSO, s. f., prose, discours non assujetti à la mesure, à la rime, par opposition à vers, à poésie; sorte de cantique latin, qui fait partie de la messe, et précède l'évangile.

PROSPECTUS, s. m., prospectus, programme qui contient l'annonce et la description d'un ouvrage d'esprit ou d'art, d'un établissement public.

PROTO, s. m., prote, celui qui, sous le maître, dirige les travaux d'une imprimerie, revoit et corrige les épreuves.

PROTOCOLO, s. m., protocole, modèle uniforme pour la rédaction, formulaire.

PROUA, s. f., proie, ce que les animaux carnassiers ravissent pour manger; oiseau de proie, qui chasse le gibier et s'en nourrit; fig., butin; conquête; par anal., tout ce qui est enlevé, ravi; être la proie de....; en proie à...., entièrement livré à....; v. *Prouo.*

PROUBABILITA, s. f., probabilité, vraisemblance, apparence de vérité.

PROUBABLAMENT, adv., probablement, vraisemblablement, selon les apparences.

PROUBABLE, BLO, adj., probable, vraisemblable, ayant une apparence de vérité; se dit surtout de ce qui doit arriver.

PROUBITA, s. f., probité, droiture d'esprit, de conduite.

PROUBLEMATIQUAMENT, adv., problématiquement, d'une manière problématique.

PROUBLEMATIQUE, QUO, adj., problématique, qui tient du problème; probable pour et contre.

PROUBLÈMO, s. m., problème, question à résoudre; par ext., proposition douteuse que l'on peut soutenir ou combattre avec un avantage égal; et fig., homme dont la conduite est difficile à expliquer.

PROUCEDA, s. m., procédé, manière d'agir envers quelqu'un; absol. et au pl. ne se prend qu'en mauvaise part; avoir des procédés; t. d'arts, méthode pour une opération.

PROUCEDAR, v. n., procéder, provenir, tirer son origine de.... se comporter de telle ou telle manière envers les autres; agir en justice; procéder criminellement contre quelqu'un, le poursuivre au criminel; être bien conduit, en parlant d'un ouvrage d'esprit.

PROUCEDURO, s. f., procédure, manière de procéder en justice; acte pour l'instruction et le jugement d'un procès.

PROUCÈS, s. m., procès, instance devant un tribunal sur un différend; pièces produites pour le jugement; instruction d'une cause criminelle; faire le procès à...., traduire en jugement; et fig., s'élever contre; gagner, perdre son procès, bien ou mal réussir; sans autre forme de procès, sans autre façon, sans plus se gêner.

PROUCESSIEN, s. f., procession, cérémonie religieuse où l'on marche en ordre en chantant des prières; fam., multitude de personnes qui marchent à la suite les unes des autres.

PROUCESSIF, IVO, adj., processif, ive, qui aime à intenter, à prolonger des procès.

PROUCESSIOUNALAMENT, adv., processionnellement, en procession.

PROUCESSIOUNAOU, s. m., processionnal ou processionnel, livre de chant contenant les prières qu'on chante aux processions.

PROUCÈS-VERBAOU, s. m., procès-verbal, narré, exposé par écrit pour rendre témoignage de....

PROUCHEN, s. m., prochain, chaque homme en particulier et tous les hommes en général.

PROUCHEN, ENO, adj., prochain, ne, qui n'est pas éloigné, en parlant des lieux; qui doit arriver, avoir lieu sous peu de temps.

PROUCHÊNAMENT, adv., prochainement, au terme prochain.

PROUCLAMAR, v. a., proclamer, publier à haute voix et avec solennité; fig., publier en tous lieux.

PROUCLAMATIEN, s. f., proclamation, action de proclamer; publication solennelle, écrit qui la contient.

PROUCLAMATOUR, s. m., proclamateur, celui qui proclame.

PROUCURAIRE, s. m., celui qui, moyennant récompense, procure ce dont on lui demande.

PROUCURAR, v. a., procurer,

faire avoir, faire obtenir; en mauvaise part, causer, occasionner; v. pr., se procurer, obtenir par ses soins, etc.

PROUCURATIEN, s. f., procuration, pouvoir donné par quelqu'un à un autre d'agir en son nom comme il pourrait le faire lui-même, acte qui le contient.

PROUCURO, v. *Proucuratien.*

PROUCUROUR, s. m., procureur, avoué, officier civil qui agit en justice pour les parties. *Proucurour foundat*, fondé de pouvoir par procuration.

PROUDIGALAMENT, adv., prodigalement, avec prodigalité.

PROUDIGALITA, s. f., prodigalité, caractère du prodigue; au pl., profusion vaine; dépense, libéralité excessive.

PROUDIGAR, v. a., prodiguer, dépenser follement, avec excès, donner; répandre avec profusion; fig., employer trop fréquemment; départir sans jugement, exposer sans ménagement.

PROUDIGI, s. m., prodige, effet, événement extraordinaire, surprenant; par exag., personne ou chose qui excelle dans son genre.

PROUDIGIOUSAMENT, adv., prodigieusement, d'une manière prodigieuse.

PROUDIGIOUX, OUSO, adj., prodigieux, euse, qui tient du prodige; qui passe l'imagination; innombrable.

PROUDIGOU, GO, s. et adj., prodigue, qui dissipe son bien en dépenses folles, excessives; fig., prodigue de...., qui ne ménage point; prodigue de louanges, etc.

PROUDUCTIEN, s. f., production, action de produire; ce qui est produit par la nature, les arts, le génie, l'imagination, une cause en général; t. de pal., pièces produites durant l'instruction du procès.

PROUDUCTIF, IVO, adj., productif, ive, qui produit beaucoup, est d'un bon rapport.

PROUDUCTOUR, s. m., producteur, celui qui cultive la terre pour en tirer des productions, par opposition à consommateur; adj., qui produit.

PROUDUIRE, v. a., produire, engendrer, donner naissance, au prop. et au fig.; rapporter du fruit, du bénéfice, un avantage, etc.; occasionner, amener après soi; causer, être le principe; faire, créer, en parlant des ouvrages de l'esprit et de l'art; exposer à la vue; livrer à l'examen; présenter des pièces, des titres, etc.; produire quelqu'un, l'introduire dans....; le faire connaître; commencer sa réputation; v. pr., se produire, se faire connaître honorablement.

PROUDUIT, s. m., produit, rapport; revenu; ce que produit la terre, une plante, etc., et fig., l'industrie, le travail, etc.; t. d'arith., résultat d'une multiplication; t. de chim., résultat d'une opération.

PROUEMINAR, v. n., proéminer, s'élever au-dessus de ce qui entoure.

PROUEMINENÇO, s. f., proéminence, état de ce qui est proéminent.

PROUEMINENT, ENTO, adj., proéminent, te, plus saillant que ce qui l'entoure.

PROUESSO, s. f., prouesse, action de valeur, de preux; iron., action folle, ridicule, blâmable, dont on semble tirer vanité; excès de débauche.

PROUFANAR, v. a., profaner, traiter avec irrévérence, dérision, outrage, les choses saintes; les employer à des usages indignes ; rendre à un usage profane ; fig., faire mauvais usage d'une chose précieuse, d'un talent, etc.; déshonorer, flétrir, souiller.

PROUFANATIEN, s. m., profanation, action de profaner les choses saintes; par ext., abus des choses précieuses; mauvais emploi d'un grand talent, etc.

PROUFANATOUR, TRIÇO, s. m. et f., profanateur, trice, celui ou celle qui profane, qui a profané.

PROUFANO, s. m., profane, celui qui n'est pas initié aux choses saintes; celui qui manque de respect pour les choses sacrées; t. de franc-maçonnerie, celui qui n'est pas initié; fig. et iron., celui qu'on regarde comme indigne d'un bien, d'une faveur; ignorant, grossier; l'opposé de sacré; adj., qui est contre le respect dû aux choses sacrées, qui les outrage; qui n'appartient pas à la religion, qui lui est opposé, contraire.

PROUFERAR, v. a., proférer, articuler, prononcer, énoncer, dire.

PROUFÈS, ESSO, s. et adj., profès, esse, qui a fait des vœux dans un ordre religieux.

PROUFESSAR, v. a., professer, avouer publiquement; reconnaître hautement; mettre en pratique; exercer, faire son état de....; enseigner publiquement.

PROUFESSIEN, s. f., profession, aveu authentique, déclaration formelle et publique; acte solennel par lequel on fait des vœux de religion; travaux habituels dont on tire un profit; état, condition; fig., de profession, d'habitude.

PROUFESSOUR, s. m., professeur, celui qui enseigne une science, un art; maître public, régent.

PROUFESSOURAT, s. m., professorat, emploi, qualité de professeur.

PROUFÈTO, v. *Prouphèto.*

PROUFIL, s. m., profil, délinéation, représentation d'un visage vu d'un seul côté; l'opposé de face; représentation d'un objet vu d'un de ses côtés.

PROUFILAR, v. a., profiler, représenter en profil.

PROUFIT, s. m., profit, avantage, émolument, gain, lucre; utilité qui résulte de....; mettre à profit, employer utilement; fait à profit, de manière à durer long-temps.

PROUFITABLE, BLO, adj., profitable, qui donne du profit; utile, avantageux.

PROUFITAR, v. n., profiter, tirer avantage; tirer un émolument; faire un gain; tirer de l'utilité de....; servir, être utile, avantageux; croître, se fortifier; faire des progrès; faire profiter, tirer intérêt de....

PROUFOUND, DO, adj., profond, de, dont le fond est éloigné de la superficie; très-creux; par anal., inclination, révérence profonde, en se baissant beaucoup; fig., grand, extrême en son genre, science, sagesse, douleur profonde; silence profond, profond respect.

PROUFOUNDAMENT, adv., profondément, bien avant; d'une manière profonde.

PROUFOUNDAR (*si*), v. pr., s'engloutir, tomber dans un

abîme, disparaître dans la terre.

PROUFOUNDOUR, s. f., profondeur, étendue d'une chose depuis la superficie jusqu'au fond; fig., impénétrabilité, incompréhensibilité, la profondeur des jugements de Dieu, des mystères, etc.; se dit des opérations attentives de l'esprit, des pensées, des sentiments, des vues, des méditations, etc.

PROUFOUNZAR, v. *Proufoundar.*

PROUFUSAMENT, adv., profusément, avec profusion.

PROUFUSIEN, s. f., profusion, excès de libéralité ou de dépenses.

PROUGENITURO, s. f., progéniture, enfant, enfants; petits des animaux, fam.

PROUGRAMO, s. f., programme, placard affiché ou distribué pour inviter à un exercice, pour proposer des prix, exposer le plan d'une fête publique, etc.

PROUGRÈS, s. m., progrès, mouvement en avant, et fig., accroissement, augmentation en bien ou en mal; suite de conquêtes, d'avantages militaires.

PROUGRESSIEN, s. f., progression, mouvement en avant; accroissement de force et de grandeur dans le développement d'une idée, etc.

PROUGRESSIF, IVO, adj., progressif, ive, qui avance sans interruption, au prop. et au fig.

PROUGRESSIVAMENT, adv., progressivement, d'une manière progressive.

PROUHIBAR, v. a., prohiber, défendre, interdire.

PROUHIBAT, ADO, adj., prohibé, ée, interdit, marchandise prohibée; degré prohibé, degré de parenté où la loi défend de se marier.

PROUHIBITIEN, s. f., prohibition, défense, inhibition.

PROUHIBITIF, IVO, adj., prohibitif, ive, qui défend, loi prohibitive.

PROUJECTILO, s. m., projectile, tout corps lancé par une force quelconque et abandonné à l'action de la pesanteur.

PROUJET, s. m., projet, dessein de faire, d'entreprendre; arrangement de moyens d'exécution, de succès; première pensée écrite; premier plan d'un ouvrage d'esprit.

PROUJETAR, v. a. et n., projeter, former le projet, le dessein de....; tracer sur une surface, une sphère.

PROUJETUR *ou* PROUJETAIRE, s. m., projeteur, celui qui forme des projets; iron.

PROULETARI, s. m., prolétaire, celui qui n'a aucune propriété.

PROULIXE, XO, adj., prolixe, très-long, diffus, trop étendu; discours, style prolixe.

PROULIXITA, s. f., prolixité, diffusion, longueur; trop grande étendue du discours.

PROULOGO, s. m., prologue, préface, avant-propos; scènes avant un ouvrage dramatique pour lui servir d'introduction.

PROULOUNGAMENT, s. m., prolongement, action de prolonger; temps ajouté à la durée fixe.

PROULOUNGAR, v. a., prolonger, faire durer plus longtemps; étendre, cont nuer; v. pr., se prolonger, s'étendre en durée et en longueur.

PROULOUNGATIEN, s. f., prolongation, action de prolonger; temps ajouté à la durée fixe.

PROUMENADO, s. f., promenade, action de se promener; lieu où l'on se promène.

PROUMENAIRE, v. *Proumenur.*

PROUMENAR, v. a., promener, mener çà et là, mener à la promenade; exercer doucement, promener un cheval; par ext., promener ses mains, toucher légèrement ça et là; promener les yeux sur...., regarder en passant d'une chose à une autre; se dit par anal., de l'esprit, de l'imagination; v. pr., se promener, aller à pied, à cheval, etc., pour faire de l'exercice ou par amusement.

PROUMENOUAR, s. m., promenoir, lieu où l'on se promène.

PROUMENUM, s. m., être restreint à se promener.

PROUMENUR, USO, s. m. et f., promeneur, euse, celui ou celle qui se promène, aime à se promener.

PROUMES, ESSO, adj., promis, ise, dont on a fait la promesse; la terre promise, la terre de promission.

PROUMESSO, s. f., promesse, action de promettre, assurance que l'on donne de faire ou de dire....; garder sa promesse, ne pas la rétracter, la tenir, y être fidèle; engagement sous seing privé.

PROUMETTEIRE, v. *Proumettur.*

PROUMETTRE, v. a., donner une assurance verbale de ou que.... ; s'engager verbalement ou par écrit à....; prédire; annoncer, présager; annoncer une récolte mauvaise ou abondante, en parlant des arbres, des terres, etc.; en parlant des personnes, donner une idée de ce qu'on sera un jour : se dit aussi des affaires, des entreprises, etc.; v. pr., se promettre, espérer, former des espérances; se promettre quelque chose à soi-même, prendre une ferme résolution de....

PROUMETTUR, USO, s. m. et f., prometteur, euse, celui qui promet beaucoup et qui tient peu, qui promet légèrement, sans intention de tenir sa parole, fam.

PROUMIER, v. *Premier.*

PROUMIERAMENT, v. *Premierament.*

PROUMISSIEN, s. f., la promission, la terre de promission, que Dieu avait promise aux Israélites; et fig., pays fertile, abondant, heureux.

PROUMOUNTOUARO, s. m., promontoire, cap, pointe de terre élevée qui avance dans la mer.

PROUMOUTIEN, s. f., promotion, action par laquelle on élève, on est élevé à une dignité.

PROUMOUTUR, s. m., promoteur, celui qui excite une querelle.

PROUMPT, TO, adj., prompt, te, soudain, qui ne tarde pas long-temps; rapide, qui passe vîte; esprit prompt, qui conçoit aisément. En parlant des personnes, actif, diligent, qui fait avec promptitude; porté à la colère.

PROUMPTAMENT, adv., promptement, avec promptitude.

PROUMPTITUDO, s. f., promptitude, qualité de ce qui agit ou se meut avec vîtesse; précipitation; colère, emportement;

au pl., impatiences, brusqueries.

PROUMULGAR, v. a., promulguer, publier une loi avec les formalités requises.

PROUMULGATIEN, s. f., promulgation, publication d'une loi nouvelle, faite avec les formalités requises.

PROUN, adv., assez, suffisamment. *Lï a proun de gens*, il y a bien des gens. *Aver proun mangeat et proun begut*, jeter sa langue aux chiens, avouer ne pouvoir deviner une énigme, ne pouvoir résoudre un problème.

PROUNAIRE, v. *Prounur.*

PROUNAR, v. a., prôner, vanter, louer avec exagération; v. n., faire de longs discours, de longues remontrances; v. pr., se prôner, faire son propre éloge; se louer mutuellement.

PROUNOUM, s. m., pronom, t. de gramm., partie du discours qui tient lieu du nom, je, vous, eux, etc.

PROUNOUMINAOU, ALO, adj., pronominal, ale, qui appartient au pronom; verbe pronominal, verbe réfléchi, ou verbe réciproque, se conjuguant avec deux pronoms de la même personne.

PROUNOUNÇAR, v. a., prononcer, articuler les lettres, les syllabes, les mots, les faire entendre distinctement; réciter, débiter un sermon, un panégyrique, etc.; déclarer avec autorité juridique, prononcer un arrêt, un jugement; t. d'arts, marquer fortement les contours; v. a. et n., déclarer son sentiment, décider; v. pr., se prononcer, manifester son sentiment; énoncer nettement, avec force, son intention, sa volonté, sa résolution.

PROUNOUNÇAT, ADO, adj., prononcé, ée, trait prononcé, fortement marqué; caractère prononcé, qui n'a rien d'indécis; pensée, intention prononcée, exprimée d'une manière précise.

PROUNOUNCIATIEN, s. f., prononciation, action, manière de prononcer, de réciter; action de prononcer un jugement; vice de prononciation, balbutiement, bégaiement, etc.

PROUNOUSTIC, s. m., pronostic, t. d'astrol., jugement tiré de l'inspection des signes célestes; par ext., jugement, conjecture de ce qui doit arriver, en médecine, en politique, etc.; signes, marques, d'après lesquels on forme ces conjectures.

PROUNOUSTIQUAIRE, v. *Prounoustiqur.*

PROUNOUSTIQUAR, v. a., pronostiquer, faire un pronostic; prédire.

PROUNOUSTIQUE, QUO, adj., pronostique, signes pronostiques, d'après lesquels un médecin établit ses pronostics.

PROUNOUSTIQUR, s. m., pronostiqueur, celui qui pronostique; fam. et iron.

PROUNUR, USO, s. m. et f., prôneur, euse, louangeur, euse, grand parleur; faiseur de remontrances, censeur ennuyeux.

PROUO, s. f., proue, l'avant du vaisseau.

PROUPAGANDISTO, s. m., propagandiste, membre de la propagande.

PROUPAGANDO, s. f., propagande, congrégation à Rome pour la Propagation de la Foi; par ext., association pour ré-

pandre certains principes.
PROUPAGATIEN, s. f., propagation, multiplication par la génération; fig., accroissement, développement, progrès; propagation d'une maladie, sa transmission d'individu à individu.
PROUPAGATOUR, s. m., propagateur, celui qui propage, qui travaille à la propagation de....
PROUPAGEAR, v. a., propager, opérer la propagation; augmenter, étendre, répandre; propager la foi, les lumières, l'erreur; v. pr., se propager.
PROUPHETIE, s. f., prophétie, prédiction des choses futures par inspiration divine; chose prophétisée; par ext., prédiction bonne ou mauvaise; au pl., recueil de prophéties.
PROUPHETIQUAMENT, adv., prophétiquement, d'une manière prophétique, en prophète.
PROUPHETIQUE, QUO, adj., prophétique, qui est, qui tient du prophète.
PROUPHETISAR, v. a., prophétiser, prédire par inspiration divine; par ext., prévoir ce qui arrivera et en avertir.
PROUPHETO, TESSO, s. m. et f., prophète, prophétesse, celui, celle qui prophétise; fam., prophète de malheur, personne qui prédit des choses fâcheuses.
PROUPICI, ÇO, adj., propice, favorable.
PROUPICIATIEN, s. f., propitiation, sacrifice de propitiation, offert à Dieu pour l'expiation des péchés.
PROUPICIATOUARO, adj., propitiatoire, fait en vue de rendre propice.
PROUPOURTIEN, s. f., proportion, convenance et rapport des parties entre elles, et avec leur tout; convenance de choses quelconques; conformité de rapports, en général.
PROUPRAMENT, adv., proprement, précisément, exactement; particulièrement; avec propreté; avec soin, avec goût, avec une certaine élégance; à proprement parler, exp. adv., pour parler en termes exacts, précis.
PROUPRET, ETTO, adj., propret, ette, propre avec recherche, affectation.
PROUPRETA, s. f., propreté, netteté; absence de saleté; soin, habitude de la netteté; manière convenable, bienséante d'être vêtu, meublé.
PROUPRIETA, s. f., propriété, droit par lequel une chose appartient en propre; la chose possédée en vertu de ce droit; bien foncier, domaine, héritage; ce qui appartient essentiellement à une chose, la distingue; qualité, vertu particulière des plantes, des minéraux, etc.
PROUPRIETARI, s. m., propriétaire, celui, celle qui possède en propriété.
PROURATA (*a*), exp. adv., au prorata, à proportion de....
PROUROUGATIEN, s. f., prorogation, prolongation, délai, remise.
PROUROUGEAR, v. a., proroger, prolonger, reculer l'époque préfixe; remettre à un autre temps.
PROUSAIQUE, QUO, adj., prosaïque, qui tient trop de la prose, qui n'est point poétique.
PROUSAISME, s. m., prosaïsme, défaut de poésie dans les vers.
PROUSATOUR, s. m., prosa-

teur, auteur qui écrit habituellement en prose.

PROUSCRIPTIEN, s. f., proscription, condamnation à mort sans formes judiciaires; fig., abolition entière, destruction de....

PROUSCRIPTOUR, s. m., proscripteur, auteur de proscriptions.

PROUSCRIRE, v. a., proscrire, condamner à mort sans formes judiciaires; dévouer à la mort; par ext., éloigner, chasser; fig., abolir, détruire, anéantir.

PROUSCRIT, s. m., proscrit, celui qui a été proscrit.

Prouscrit, ito, adj., proscrit, ite, frappé de proscription.

PROUSELITISME, s. m., prosélytisme, zèle de faire des prosélytes.

PROUSELITO, s. m. et f., prosélyte, le nouvellement converti à la religion catholique; par ext., nouveau partisan.

PROUSOUDIE, s. f., prosodie, prononciation des mots conforme à l'accent et à la quantité, livre qui en contient les règles.

PROUSOUDIQUE, QUO, adj., prosodique, qui appartient à la prosodie.

PROUSPÉRAR, v. n., prospérer, avoir la fortune favorable, avoir du bonheur, être heureux; en parlant des choses, tourner à bien, réussir.

PROUSPERE, RO, adj., prospère, favorable au succès, heureux, propice.

PROUSPERITA, s. f., prospérité, heureux succès, état de bonheur; heureux état des affaires générales, de la fortune publique; au pl., événements heureux; succès brillants.

PROUSTERNAR (*si*), v. pr., se prosterner, s'abaisser jusqu'à terre en posture de suppliant.

PROUSTERNATIEN, s. f., prosternation, état de celui qui est prosterné.

PROUSTITUADO, s. f., prostituée, femme, fille abandonnée à l'impudicité.

PROUSTITUAR, v. a., prostituer, livrer à l'impudicité; fig., avilir; employer indignement, avec bassesse; v. pr., se prostituer, se livrer à la prostitution; fig., se dévouer lâchement à....

PROUSTITUAT, ADO, adj., prostitué, ée, dévoué lâchement à...., déshonoré par un usage indigne, infâme.

PROUSTITUTIEN, s. f., prostitution, abandonnement à l'impudicité, en parlant des femmes et des filles; fig., usage coupable.

PROUTECTIEN, s. f., protection, action de protéger; appui, secours.

PROUTECTOUR, TRIÇO, s. m. et f., protecteur, trice, celui, celle qui protége.

PROUTEGEAR, v. a., protéger, donner protection à....; prendre la défense, le parti de....; couvrir de son crédit.

PROUTEGEAT, EADO, s. m. et f., protégé, celui, celle qu'un autre protége.

PROUTESTANT, s. m., protestant, chrétien réformé, luthérien, calviniste, anglican; fém., protestante; adj., des protestants.

PROUTESTANTISME, s. m., protestantisme, croyance religieuse, dogmes des protestants.

PROUTEST, s. m., protêt, acte de recours à défaut de paiement d'un billet, d'une lettre de change.

PROUTESTAR, v. a. et n., protester, assurer fortement; promettre positivement; faire une protestation contre....; faire un protêt.

PROUTESTATIEN, s. f., protestation, déclaration publique, juridique de sa volonté; acte qui la contient; par ext., assurance positive.

PROUVAR, v. a. et n., prouver, établir, démontrer la vérité de...., par des raisonnements, des témoignages incontestables, des pièces justificatives, des autorités; essayer, faire un essai.

PROUVENÇAOU, ÇALO, s. et adj., provençal, ale, de la Provence.

PROUVENÇO, s. f., Provence, province du royaume de France.

PROUVENENT, TO, adj., provenant, te, qui provient de....

PROUVENIR, v. n., provenir, procéder, dériver, émaner; revenir au profit de...., sens abusif.

PROUVERBI, s.m., proverbe, sentence vulgaire et concise.

PROUVERBIALAMENT, adv., proverbialement, d'une manière proverbiale.

PROUVERBIAOU, ALO, adj., proverbial, ale, qui tient du proverbe.

PROUVESIR, v. *Prouvir*.

PROUVETTO, v. *Esprouvetto*.

PROUVIDENCI, s. f., providence, sagesse suprême de Dieu qui conduit toutes choses; fig. et fam., personne qui pourvoit à tout, à nos besoins.

PROUVIGNAMENT, s. m., provignement, action de provigner.

PROUVIGNAR, v. a., provigner, coucher en terre les brins d'un cep pour qu'ils prennent racine.

PROUVIMENT, s. m., trousseau, hardes, tout ce qu'on donne à une fille en la mariant; layette d'un enfant à la mamelle.

PROUVIN, s. m., provin, rejeton d'un cep provigné.

PROUVINCIAOU, ALO, s. m. et f., provincial, ale, homme, femme de province; adj., de province.

PROUVINÇO, s. f., province, grande division d'un état, qui porte un nom particulier; par opposition à la Capitale.

PROUVIR, v. a., pourvoir, fournir des provisions; v. pr., se pourvoir, se fournir, se munir de...., faire ses emplettes, ses provisions.

PROUVISIEN, s. f., provision, amas, fourniture de choses nécessaires ou utiles pour la subsistance, etc.; fig. et fam., grande quantité.

PROUVISOUARAMENT, adv., provisoirement, par provision, temporairement.

PROUVISOUARO, adj., provisoire, temporaire.

PROUVISOUR, s. m., proviseur, chef d'un collége, etc.

PROUVOUCATIEN, s. f., provocation, action de provoquer; chose dite ou faite pour provoquer.

PROUVOUCATOUR, s. et adj., provocateur, celui qui provoque.

PROUVOUQUAIRE, v. *Prouvoucatour*.

PROUVOUQUAR, v. a., provoquer, inciter, exciter à....; par ext., causer.

PROVO, s. f., preuve, ce qui constate un fait, une vérité; marque, témoignage; t. d'arith., règle pour vérifier l'exactitude d'une opération; fig., faire ses

preuves, faire connaître son mérite, son courage, etc. *Aigarden de la provo*, eau-de-vie au-dessus de vingt degrés.

PRUDARIE, s.f., pruderie, affectation de sagesse, circonspection excessive dans ce qui semble regarder la pudeur. Il ne se dit que des femmes.

PRUDENCI, s. f., prudence, vertu qui fait connaître et pratiquer ce qui convient dans la conduite; discernement de ce qu'il faut faire ou ne pas faire.

PRUDENT, TO, adj., prudent, te, qui a de la prudence.

PRUDENTAMENT, adv., prudemment, avec prudence.

PRUD'HOMME, s. m., prud'homme, juge des pêcheurs; homme probe et vaillant.

PRUD'HOMMIÉ, s. f., prud'hommie, probité et sagesse.

PRUISSO, s. f., abord, concours, foule de gens qui viennent acheter dans une boutique, un magasin, etc. *Aqueou marchand a pruisso*, ce marchand est bien achalandé. *Aqueou vin apruisso*, ce vin a du débit.

PRUNEIREDO, s. f., prunelaie, lieu planté de pruniers.

PRUNELLO, s f., prunelle, partie de l'œil au milieu, par où passent les rayons; sorte d'étoffe.

PRUNIERO, s. f., prunier, arbre qui porte les prunes.

PRUNO, s.f., prune, fruit à noyau d'un grand nombre d'espèces; fig. et fam., pour des prunes, pour peu de chose.

PRUNOT, s. m., pruneau, prune séchée au soleil ou dans un four.

PRUSSIEN, ENO, s. et adj., prussien, enne, celui, celle né en Prusse; de Prusse.

PRUSSO, s. f., Prusse, royaume; s. m., bleu de Prusse, bleu qui se tire du sang de bœuf.

PSALMOUDIAR, v. n., psalmodier, réciter des psaumes sans inflexion de voix.

PSAOUME, s. m., psaume, chacun des cantiques sacrés attribués à David.

PSAOUTIER, s. m., psautier, recueil de psaumes.

PSYCHÉ, s. m., psyché, glace mobile, montée sur des pieds à roulettes.

PUADO, s. f., rodillon, grimpet, chemin montueux.

PUAMMENT, adv., puamment, avec puanteur.

PUANT, s. m., puant, fam., vaniteux, sans mérite.

Puant, to, adj., puant, te, qui sent mauvais, qui pue.

PUANTOUR, s. f., puanteur, mauvaise odeur; le caractère du puant.

PUAR, v. a. et n., puer, exhaler une mauvaise odeur; infecter; gravir, monter, escalader.

PUBÈRO, adj., pubère, qui a atteint l'âge de puberté.

PUBERTA, s. f., puberté, état des garçons et des filles qui ont passé l'âge de l'enfance et qui sont nubiles.

PUBLIC, s. m., public, tout le monde; le peuple en général; exp. adv., en public, en présence de tout le monde.

Public, iquo, adj., public, ique, qui appartient à tout un peuple, qui concerne tout un peuple; manifeste, connu de tout le monde; commun, la voie publique; ouvert à tout le monde, lieu public; homme public, revêtu d'une portion d'autorité; femme publique, prostituée.

PUBLICAIRE, v. *Troumpetaire.*

PUBLICATIEN, s. f., publication, action de publier, de rendre public.
PUBLICISTO, s. m., publiciste, celui qui écrit sur le droit public, qui l'enseigne.
PUBLICITA, s. f., publicité, état de ce qui est à la connaissance de tout le monde; notoriété.
PUBLIQUAMENT, adv., publiquement, en public.
PUBLIQUAR, v. a., publier, rendre public, notoire; annoncer à son de trompe; annoncer en chaire un projet de mariage; fig., dire partout.
PUDENT, TO, adj., puant, te, qui pue, a de la puanteur.
PUDENTOUR, s. f., puanteur, odeur fétide.
PUDICITA, s. f., pudicité, chasteté, surtout d'une femme.
PUDIQUAMENT, adv., pudiquement, d'une manière pudique.
PUDIQUE, adj., pudique, qui a de la pudeur; chaste, modeste; qui annonce la pudeur.
PUDOUR, s. f., pudeur, honte honnête excitée par l'appréhension de tout ce qui peut blesser la modestie ou l'honneur; bienséance.
PUÈI, interj. marquant l'horreur, ouais; quelle vilainie! quelle cochonnerie!
PUERILE, ILO, adj., puéril, ile, de l'enfance, qui lui appartient; âge puéril; par ext., digne d'un enfant; frivole.
PUERILAMENT, adv., puérilement, d'une manière puérile.
PUERILITA, s. f., puérilité, action, discours puéril d'un homme fait; pensée froide et recherchée.
PUES, s. f. pl., dents d'un peigne.
PUINAT, ADO, adj., puiné, ée, né depuis un frère, une sœur.
PUIS, adv., puis, ensuite.
PUISAR, v. a. et n., puiser; fig., prendre, tirer de....
PUISQUE, conj., puisque, à cause que, parce que, par la raison que.
PUISSAMMENT, adv., puissamment, d'une manière puissante; avec force, énergie, extrêmement.
PUISSANÇO, s. f., puissance, pouvoir, autorité; domination, empire; état; souverain; force, faculté, vertu; au pl. l'un des chœurs des Anges; les hommes qui ont le pouvoir en mains; et par ext., ceux qui jouissent d'un grand crédit.
PUISSANT, TO, adj., puissant, te, qui a beaucoup de pouvoir; capable de produire un grand effet; très-fort, très-robuste, très-gros; très-riche.
PULEOU, adv., plus tôt, plus vîte; de meilleure heure.
PULLULAR, v. n., pulluler, multiplier en abondance et en peu de temps, se dit surtout des plantes et des insectes; fig., se répandre avec rapidité, en parlant des erreurs, des opinions dangereuses, etc.
PULMOUNARI, adj., pulmonaire, qui appartient au poumon.
PULSATIEN, s. f., pulsation, battement du pouls.
PULVERISAR, v. a., pulvériser, réduire en poudre; fig., détruire entièrement, anéantir; réfuter complètement.
PULVERISATIEN, s. f., pulvérisation, action de pulvériser; ses effets.
PUNAISO, s. f., punaise, vermine plate et puante; punaise de jardin; punaise de mer.
PUNIR, v. a., punir, infliger une peine, un châtiment; faire su-

bir une punition; v. pr., se punir, s'imposer une punition.

PUNISSABLE, BLO, adj., punissable, qui mérite punition.

PUNISSEIRE *ou* PUNISSUR, s. m., punisseur, celui qui punit.

PUNITIEN, s. f., punition, correction, châtiment, peine infligée.

PUPILE, LO, s. m. et f., pupille, orphelin sous la conduite d'un tuteur.

PUPITRE, s. m., pupitre, lutrin; meuble à pivot, pour placer des livres ouverts; meuble à dessus incliné pour écrire, pour supporter un livre, un cahier de musique, etc.

PUPLADO, s. f., peuplade, multitude d'habitants qui passent d'un pays dans un autre pour le peupler; colonie d'étrangers; lieu où ils se fixent; horde de sauvages.

PUPLAR, v. a., peupler, établir des habitants dans un pays, un endroit; augmenter le nombre des habitants par la voie de la génération; mettre beaucoup d'animaux dans un lieu; mettre de nouveaux plants dans un bois, une vigne, etc.; v. pr., se peupler, devenir peuplé.

PUPLAT, ADO, adj., peuplé, ée, pourvu d'habitants, d'animaux, etc.

PUPLE, s. m., peuple, ensemble des habitants d'un pays; nation; foule, multitude d'habitants; v. *Pople*.

PUPLIER, s. m., peuplier, grand arbre.

PUPU, s. m., canard à bec rouge et pied pourpre éclatant; huppe, autre oiseau.

PUR, PURO, adj., pur, pure, sans mélange; fig., chaste, vierge pure; sans tache; exact, correct, style pur.

PURAMENT, adv., purement, d'une manière pure; uniquement; purement et simplement, sans condition, sans réserve.

PUREO, purée, fécule exprimée des légumes cuits dans l'eau.

PURETA, s. f., pureté, qualité de ce qui est pur; innocence d'esprit, de discours, d'actions.

PURGAR, v. n., tourner, changer de couleur, approcher de sa maturité.

PURGAT, ADO, adj., tourné, ée, qui a changé de couleur, qui commence à mûrir.

PURGATIEN, s. f., purgation, évacuation procurée par un purgatif; remède pris pour se purger.

PURGATIF, s. m., purgatif, remède qui purge; adj., qui purge.

PURGATORI, s. m., purgatoire, lieu où les ames des justes expient les fautes légères après leur mort; fig. et fam., situation dans laquelle on a beaucoup à souffrir.

PURGEAR, v. a., purger, faire évacuer les humeurs par des médicaments internes; fig., délivrer de....; purger son bien, acquitter les dettes pour lesquelles il est engagé; purger des hypothèques; purger sa contumace, se constituer prisonnier après avoir été condamné étant absent; v. pr., se purger, prendre une médecine; fig., se justifier; soulager son cœur en disant sa façon de penser contre celui qui nous a offensé.

PURGEO, s. f., médecine, purgatif; purge, action de purifier les marchandises infectées de la peste.

PURGEOUAR, s. m., purgeoir, bassin chargé de sable pour purifier l'eau de source.

PURGO, v. *Purgeo.*
PURIFIAR, v.a., purifier, rendre pur; ôter ce qu'il y a d'impur, de grossier, d'étranger; v.pr., se purifier, devenir pur; en parlant des personnes, remplir les obligations qui lavent les péchés, les souillures, etc.; se justifier.
PURIFICATIEN, s.f., purification, action de purifier le sang, les métaux, etc., de se purifier; action du prêtre qui, après avoir bu le sang de J.-C., prend du vin dans le calice; fête de la Sainte-Vierge, le 2 février.
PURIFICATOUARO, s.m., purificatoire, linge avec lequel le prêtre essuie le calice.
PURISME, s.m., purisme, affectation d'une pureté minutieuse dans le langage.
PURISTO, s.m., puriste, celui qui affecte une pureté minutieuse dans le langage.
PURO, adverb., tantôt, à peine, tout-à-l'heure, il n'y a qu'un instant. *N'aguessi puro*, plût à Dieu que j'en eusse.
PURPURIN, INO, adj., purpurin, ine, tirant sur la couleur de pourpre.
PUS, s.m., pus, matière, sang corrompus par inflammation.
PUSILLANIME, MO, adj., pusillanime, sans courage, sans énergie; extrêmement faible et timide.
PUSILLANIMITA, s.f., pusillanimité, manque de courage, d'énergie; timidité excessive; grande faiblesse de cœur ou d'esprit.
PUSTULO, s.f., pustule, élevure produite sur la peau par des humeurs âcres, etc.
PUSTULOUX, OUSO, adj., pustuleux, euse, en forme de pustule.
PUTAN, s.masc., putain, femme de mauvaise vie; prostituée.
PUTANARIE, s.f., putanisme, désordre des prostituées; commerce avec elles.
PUT-ETRO, adv., peut-être, il se peut faire que...
PUTO, v. *Putan.*
PUTREFACTIEN, s.f., putréfaction, action par laquelle un corps se pourrit; ses effets; état d'un corps putréfié.
PUTREFIAR, verb.a. et pron., putréfier, corrompre, faire pourrir; v.pron., se putréfier, tomber en putréfaction.
PUTRIDE, DO, adj., putride, accompagné de pourriture, causé par la corruption; humeur, fièvre putride.
PUTRIDITA, subst.f., putridité, corruption, dissolution des humeurs ou des parties solides d'un corps animé.
PYGMEO, s.m., pygmée, petit homme fabuleux d'une coudée de haut; par ext., nain, très-petit homme; et fig., personnage sans mérite, digne de mépris.
PYRAMIDAOU, ALO, adjectif, pyramidal, ale, en forme de pyramide.
PYRAMIDAR, v.n., pyramider, t. d'arts; former la pyramide; être disposé en pyramide.
PYRAMIDO, s.fém., pyramide, construction à plusieurs côtés qui s'élève en diminuant et se termine en pointe; ce qui en a la forme.
PYRITO, subst.f., pyrite, t. de chim., sulfure métallique ou combinaison de soufre avec un métal quelconque.

Q

QU, pr.rel. et inter., qui ; *Qu*, absol., que dites-vous ?

QUACHIERO, v. *Cachiero*.

QUADRAGESIMO, s.f., quadragésime, premier dimanche du carême.

QUADRAN, v. *Cadran*.

QUADRANGULARI, adj., quadrangulaire, qui a quatre angles.

QUADRAT, s.masc., quadrat, t. d'imp., morceau de fonte plus bas que la lettre, pour former les blancs.

QUADRATIN, s.m., quadratin, t. d'imp., petit quadrat carré, au commencement des alinéa.

QUADRATURO, s.fém., quadrature, réduction géométrique d'une courbe à un carré.

QUADRETO, s.f., sorte de jeu de carte qui se joue à quatre. Le mot Quadrette pourrait être adopté, à moins qu'on ne lui préfère celui de Quadrille, qui ne se dit que du jeu d'hombre.

QUADRUPEDO, s. et adj., quadrupède, animal qui a quatre pieds.

QUALIFIAR, verb.a., qualifier, désigner la qualité ; donner, attribuer une qualité, une épithète, un titre ; v.pr., se qualifier, prendre le titre de...

QUALIFICATIEN, s.f., qualification, attribution d'une qualité, d'un titre.

QUALIFICATIF, **IVO**, adjectif, qualificatif, ive, qui donne la qualification.

QUALITA, s.f., qualité, ce qui fait qu'une chose est telle ou telle, bonne ou mauvaise, etc.; inclination, habitude ; disposition, talent ; noblesse distinguée ; titre qu'on prend.

QUALO, pron.rel., laquelle.

QUAND, adv., quand, dans le temps que, lorsque ; à quelle heure ? à quel moment ? dans quel temps ? combien ? conj., bien que, encore que, quoique, si ; quand vous me haïriez.

QUANQUAN, s.m., quanquan, bruit, éclat pour une bagatelle; récit plein de médisance, rapport indiscret.

QUANT, prép., quant, à l'égard de, au sujet de, par rapport à, en ce qui concerne, pour ce qui est de...

QUANTEIS, v. *Quand*.

QUANTIEME, s.m., quantième, la date du jour.

QUANTITA, s.f., quantité, ce qui peut être mesuré ou nombré ; abondance, multitude.

QUANTOS, adj.pl., *touteis leis fes et quantos* ; toutes fois et quantes, quand on voudra, quand l'occasion s'en présentera; toutes les fois que..., fam.

QUAOU, **QUALO**, pr.rel., quel, quelle, désigne ce que c'est qu'une personne ou une chose ; sert à demander ; quelle heure est-il ? marque l'admiration, l'étonnement, etc. ; oh ! oh ! quelle caresse ! fam., tel quel, médiocre.

QUAOUQUAREN, s.m., quelque chose.

QUAOUQUE, **QUO**, adj., quelque, un ou une entre plusieurs; au pl., *Quaouqueis*, plusieurs ; adv., un peu : il n'y a pas d'élévation sans quelque mérite ; environ, à peu près : et quel âge avez-vous ? vous avez bon visage. Eh ! quelque soixante ans.

QUAOUQUOFES, adv., quelquefois, de fois, de temps à autre; parfois.
QUAOUQU'UN, UNO, adj. et s., quelqu'un, une, un, une entre plusieurs; une personne; au pl., *Quaouqueis-uns*, quelques-uns, plusieurs dans un plus grand nombre.
QUARANTENO, s. fém., quarantaine, nombre de quarante; espace de quarante jours; séjour dans un lazaret, etc., etc., pour empêcher la communication de la peste.
QUARANTIEME, MO, s. m. et f. et adj., quarantième, qui est après trente-neuvième.
QUARANTIER, s. masc., sorte de haricots, dont le fruit est bon à manger dans quarante jours.
QUARANTO, adject. numéral, quarante, quatre fois dix.
QUART, s. masc., quart, la quatrième partie d'un tout; t. de mar., le temps pendant lequel une partie de l'équipage veille pour faire le service.
QUARTANO, adject., quartaine, vieux en ce sens, quarte, fièvre quarte, qui laisse au malade deux jours d'intervalle.
QUARTAOU, s. masc., quartaut, vaisseau contenant le quart d'un muid.
QUART-D'HOURO, s. m., quart-d'heure, quatrième partie d'une heure; par ext., très-court espace de temps.
QUARTEIRET, s. m., membre de derrière d'un agneau, d'un chevreau, etc.
QUARTEIROUN, s. masc., quarteron, poids, quatrième partie d'une livre; vingt épingles fichées sur du papier; vingt-cinq feuilles d'or battu.
QUARTIER, subst. m., quartier, partie d'un soulier; membre de derrière d'un agneau, d'un chevreau, etc.; phase de la lune; quart de l'an; ce qu'on paye tous les trois mois; certaine étendue d'une ville, d'un territoire communal; environs, voisinage; campement d'un corps de troupes, corps de troupes campé; quartier d'hiver, lieu qu'occupent des troupes entre deux campagnes; vie sauve accordée aux vaincus, grâce. Caserne.
QUARTIER-MESTRE, s. masc., quartier-maître, officier chargé de la comptabilité d'un régiment; officier de marine, aide du contre-maître; quartier-mestre, premier maréchal des logis d'un régiment.
QUARTIN, s. m., sorte de mesure pour le liquide.
QUARTO, s. f., quarte, t. d'escr., coup d'épée porté en tournant le poignet en dehors; t. de mus., intervalle de deux tons et demi; v. *Quatrièmo*, *Carto*.
QUASI, adverbe, quasi, peu s'en faut; presque.
QUASIMEN, v. *Quasi*.
QUASIMODO, s. f., quasimodo, le dimanche après Pâques.
QUATERNO, s. masc., quaterne, mise à la loterie sur la sortie de quatre numéros; leur sortie; au loto, quatre numéros sur une même ligne horizontale.
QUATORGE, adject. numéral, quatorze, deux fois sept; au jeu de piquet, les quatre as, etc.
QUATORGIEME, adj., quatorzième, nombre ordinal de quatorze.
QUATRE, adj. numéral, quatre, deux fois deux; figur. et fam., se mettre en quatre, s'employer de tout son pouvoir pour...; faire le diable à quatre, faire beaucoup de bruit, beaucoup

crier, beaucoup parler, employer tous les moyens pour réussir.

QUATRE, s.m., quatre, chiffre qui exprime le nombre quatre; carte à jouer, marquée de quatre points; le quatrième jour du mois.

QUATRE-HUEIL (*entre*), entre quatre yeux.

QUATRE-TEMPS, s.m pl., quatre-temps, trois jours de jeûne dans chaque saison.

QUATRE-VINGTS, adject. huméral, quatre-vingts, quatre fois vingt.

QUATRIEMAMENT, adv., quatrièmement, en quatrième lieu.

QUATRIEME, s.m., quatrième, celui qui vient après le troisième

QUATRIEME, MO, adject. numéral, quatrième.

QUATRIEMO, s.f., quatrième, quatre cartes de même couleur qui se suivent.

QUATRIN, s.m., quatrin, quatre vers formant un sens complet.

QUATRIPLAR, v.a., quadrupler, ajouter trois fois autant.

QUATRIPLE, s. et adj., quadruple, quatre fois autant.

QUATRUPLO, s.f., quadruple, pièce d'or d'Espagne, d'environ 80 fr.

QUATROUILLAT, ADO, adject., quatrouillé, mêlé à la couleur dominante.

QUATUOR, subst.m., quatuor, morceau de musique à quatre parties.

QUE, pron.interj., quoi? que dis-tu? entends-tu?

QUECH, CHO, adj., coi, coite, étonné, stupéfait.

QUECHO, adject. *Fiero quecho*, la fin de la foire, le lendemain de la foire, à la foire tombée.

QUECHIERO, v. *Cachiero*.

QUECOU, s.m., jeune filou.

QUEIRADO, s.f., gros quartier de pierre brute; éboulis, mur ou terrain éboulé.

QUEIRE, verb.n., choir, tomber d'une certaine hauteur; fig. et fam., tomber, en parlant d'une carte qu'on force à jouer.

QUEIRELET, s.m., immortelle rouge, plante et fleur.

QUEIROUN, subst. masc., ver rongeur qui se nourrit de la pulpe des olives. *Queiroun*, pierre qui s'emploie dans la bâtisse; borne, grosse pierre qu'on met au coin d'une maison en dehors. *Queirounier*, pierrier, carrier.

QUEISSAOU, s.m., genouillère, ce qu'un ouvrier attache à son genou pour conserver sa culotte.

QUEISSELA, s.m., dent molaire, grosse dent des côtés de la bouche; fig. et iron., *Derrabar un queisselà*, arracher une somme d'un avare.

QUEISSELAOU, s.m., cercueil, bière.

QUEISSETIN, s masc., sorte de caisse servant de panier à un mulet

QUEISSETO, diminutif de *Caisso*

QUEISSIER, v. *Caissier*.

QUEISSOUN, v. *Caissoun*.

QUENOUNSAI, adv., beaucoup, en grande quantité, je ne saurais en définir le nombre.

QUEITIVIE, s.f., misère, pauvreté; vilainie, malpropreté.

QUEQUE, conj., quoique, encore que, bien que.

QUER, v. *Esqueirar*.

QUERELAR, verb a. et n., quereller, faire querelle à...., gronder, réprimander; v.pr., se quereller, contester vivement ensemble, se disputer.

QUERELO, subst.f., querelle,

dispute aigre, animée; contestation, démêlé.

QUERELUR, USO, adject. et s., querelleur, euse, qui aime à quereller.

QUERRE, v. a., quérir, chercher avec intention en charge d'amener ou d'apporter.

QUERSADO, s. f., travée, espace qui est entre deux poutres parallèles.

QUES, v. *Tiero.*

QU'EST, qu'est-ce? *Qu'est aquo*, qu'est-ce que cela? *Qu est*, qui est-ce? qui me demande? qui m'appelle?

QUESTIEN, subst. f., question, interrogation, demande faite pour s'instruire, pour s'éclaircir de....; ce dont il s'agit; ce qui est à faire, à choisir, à adopter ou non; ce qu'on examine; ce dont on dispute, proposition agitée, point à résoudre; question de droit, qui roule sur un point de droit; torture, gêne pour arracher la vérité aux accusés; au pl., *Aver de questiens*, avoir une querelle, des contestations.

QUESTIOUNAR, v. a., questionner, faire des questions, en faire beaucoup; *si questiounar*, se quereller, avoir des contestations.

QUESTIOUNUR, USO, s. m. et f., questionneur, euse, celui, celle qui importune par des questions multipliées ou indiscrètes; celui qui aime à se disputer, à se quereller.

QUEY, v. *Queich.*

QUIA, *estre à quia*, *mettre à quia*, exp. pop. être au berniquet, mettre au berniquet, à la besace, à la misère; être à quia, mettre à quia, ne savoir que répondre, être réduit à l'extrémité, au silence.

QUIBUS, s. m. pl., quibus, argent, numéraire.

QUICHADURO, *ou* QUICHADO, s. f., pression, compression qui occasionne d'abor dune douleur très aiguë.

QUICHAIRE, s m., bâton, lévier qui sert à faire tourner la vis d'un pressoir.

QUICHAR, v. a., presser, pressurer, serrer entre deux corps durs, ou sous un pressoir, étreindre avec force. *Oou quichar de la claou*, au dernier moment, au moment décisif; fig. *si quichar lei degts*, v. n., se compromettre.

QUICHET, s. m., targette, petit verrou pour fermer les volets d'une fenêtre; luqueteau, est celui à ressort.

QUICHETAR, v. a., fermer au verrou, faire courir le verrou de la targette.

QUICHETIER, v. *Guichetier*

QUICHIER, ERO, s. m. et f., nom que les Marseillais donnent aux étrangers qui arrivent en leur ville à l'occasion de la foire de Saint-Lazare.

QUICHOPED, s. m., traquet, pour les rats; traquenard, pour les bêtes fauves; sorte de piége à ressort qui saisit ordinairement par les pieds.

QUIELAIRE, ou QUIERAIRE, s. m., crieur, piailleur, euse, celui qui jette des cris perçants; chasseur à la pipée, v. *Chilaire.*

QUIELAR, ou QUIELAR, v. n., crier, piailler, jeter des cris perçants; piper, imiter le chant des oiseaux à l'aide d'un pipeau; appeler quelqu'un ou quelque chose; fam. v. *Chilar.*

QUIELET, QUIERET *ou* CHILET, s. m., pipeau, sorte de sifflet pour imiter le chant des oiseaux; courcaillet, est celui pour la chasse aux cailles.

QUIELO, QUIERO ou CHILO, s. f., pipée, sorte de chasse aux oiseaux, principalement aux grives que l'on attire sur un arbrot à l'aide d'un pipeau.
QUIENGE, adj. numéral, quinze, dix et cinq.
QUIENGENO, s. fém., quinzaine, le nombre de quinze.
QUIENGIEME, s. masc., nombre ordinal de quinze.
QUILLAR, v. a. et pr., percher, se percher, se mettre sur une hauteur, au haut d'un arbre, d'un rocher., etc.; quiller, tirer à qui jettera une quille plus près de la boule, pour voir qui jouera le premier; replacer les quilles abattues.
QUILLO, s. f., quille, sorte de jeu; les neuf morceaux de bois qu'on place à ce jeu, pour les abattre à coup de boule; t. de mar., pièce de bois qui règne au fond du navire dans toute sa longueur.
QUINCAILLARIE, s. f., quincaillerie, marchandise de quincaille.
QUINCAILLIER, s. m., quincaillier, marchand de quincaille.
QUINCAILLO, s. f.,, quincaille, ustensiles de fer, de cuivre etc.
QUINA, v. *Quinquina*.
QUINATO, s. f., quinate, nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide quinique avec les bases.
QUININO, s. m., quinine, substance extraite du quinquina.
QUINO, s. m., quine, combinaison de cinq numéros pris à la loterie; au trictrac, deux cinq; au loto, cinq numéros sur une même ligne horizontale; litorne, sorte de grive.
QUINOLA, s. m., le valet de cœur au jeu de reversi; le valet et la dame de cœur au reversi à deux quinola.
QUINQUAGESIMO, s. f., Quinquagésime, dimanche qui précède le carême; dimanche gras.
QUINQUET, s. m., quinquet, sorte de lampe à courant d'air; fig. et fam., les yeux, les lunettes.
QUINQUINA, s. m., quinquina, arbre du Pérou, son écorce
QUINQUINELO, s. fem., banqueroute, faillite. *Estre quinquinelo*, se dit d'un sou qu'on fait tourner en l'air, et qu'en tombant il reste debout.
QUINSOUN, s. m., pinson, oiseau du genre des moineaux. *Quinsoun-gavouat*, le dardenne; *quinsoun testo negro*, le bouvreuil.
QUINSOUNNAILLO, s. f., terme générique qui désigne toutes les espèces de pinsons.
QUINT, la cinquième partie; pr. dém., quel, lequel.
QUINTAOU, s. m., poids de 40 kil.
QUINTESSENÇO, s. f., quintessence, substance éthérée; la substance, le suc, ce qu'il y a d'essentiel, de principal dans une chose, de plus fin dans un ouvrage; tout l'avantage, tout le fruit, tout le profit.
QUINTETO, diminutif de *Quinto*.
QUINTO, s. f., quinte, suite de cinq cartes de même couleur; intervalle de trois tons et demi; t. d'escrime; cinquième garde.
QUINTOU, TO, pr. rel., quel, lequel; laquelle.
QUINTUPLAR, v. a., quintupler, ajouter quatre fois autant.
QUIQUIN, s. masc., t. enfantin, limaçon.
QUISTAIRE, v. *Quistur*.
QUISTAR, v. et n., quêter, faire la quête; demander et recueillir des aumônes; fig. tâcher d'obtenir; demander avec bassesse.
QUISTO, s. f., quête, action de chercher; collecte pour les pauvres, pour les œuvres pieuses.
QUISTUR, USO, subst. m. et f.,

quêteur, euse, celui, celle qui quête.

QUITANÇAR, v.a., quittancer, donner quittance.

QUITANÇO, s.fém., quittance, acte par lequel le créancier reconnaît que le débiteur est quitte envers lui.

QUITAR, v.a., quitter, laisser en quelque lieu, se séparer de..., abandonner; lâcher, laisser aller; céder; se désister de..., renoncer à...; laisser, interrompre pour quelque temps; en parlant des choses, échapper, s'éloigner de...; discontinuer, cesser; donner quittance, tenir quitte.

QUITARRO, subst.f., guitarre, instrument de musique à corde; guimbarde, petit instrument à deux branches d'acier recourbées et languette au milieu, que l'on tient et frappe entre ses dents.

QUITI, adj., quitte, libéré de ce qu'il devait; par ext., délivré, débarrassé de...

QUITRAN, s.m., goudron, composition de graisse et de poix pour calfater.

QUITRANAR, v.a., goudronner, enduire de goudron.

QUOUAT, s.f., queue, prolongement de la colonne vertébrale chez les quadrupèdes; chez les poissons et les serpents, partie du corps qui suit l'anus; extrémité du corps des oiseaux et des insectes; pédoncule des fleurs, des feuilles et des fruits; cheveux de la nuque noués et pendants; extrémité traînante d'une robe, d'une soutane, etc.; bâton dont on se sert pour pousser les billes au jeu de billard; file de gens qui attendent; derniers rangs; fig. et fam., suite, bout, fin.

QUOUATO, s.f., nuque, derrière de la tête; taloche, coup de plat de main sur la nuque.

R

RA, s.m., sperme, semence qui sert à la génération.

RABABEOU, ELLO, adj., radoteur, euse. *Mi fa venir rababeou*, il me fait impatienter, perdre l'esprit.

RABACHAGE, s.m., rabâchage, défaut, discours de celui qui rabâche.

RABACHAIRE, v. *Rabachur*.

RABACHAR, v.a. et n., rabâcher, recommencer sans cesse les mêmes discours; revenir souvent et inutilement sur ce qu'on a dit.

RABACHUR, USO, s.m. et f., rabâcheur, euse, celui qui rabâche.

RABAIL, s.m. ce qui est entraîné par l'eau, le vent, le balai.

RABAILLAIRE, USO, s.m. et f., vent, balai qui entraîne facilement les petits objets; celui qui ramasse tout, qui fait rafle.

RABAILLAR, v. a., ramasser, faire un assemblage, un ramas de plusieurs choses, ramasser tout à la fois; faire rafle; enlever, entraîner, emporter.

RABAILLET, s. masc., sonnerie qu'on fait après avoir abattu les cloches.

RABAILLOOU ou RABAILLOUN, s.masc., ramoneur, planchette attachée au bas de l'arbre d'un moulin à huile pour ramasser la pâte au milieu de la mare.

RABAILLOUN, s.m., fourgon, v. *Rabailloou*.

RABAILLUN, s.m., ce qui a été emporté par l'eau ou le vent; balayure.

RABAIS, s.m., rabais, diminution de prix et de valeur; au rabais, au-dessous du prix ordinaire ou proposé.

RABAISSAMENT, s.m., rabaissement, décroissement de quantité ou de valeur; diminution de prix, rabais; humiliation; discrédit, disgrâce.

RABAISSAR, v. a., rabaisser, mettre plus bas; diminuer le prix; fig. réprimer, déprécier, humilier; ravaler, dégrader; receper, tailler une vigne jusqu'au pied; couper un arbre en dessous de l'enfourchure.

RABAN, s.m., t. de mar., raban, bout de cordage de différentes espèces, propre à amarrer certaines choses.

RABAS, s. m., blaireau, petit quadrupède.

RABASSET, ETTO, adj., courtaud, de, d'une taille courte et épaisse.

RABASSIER, s.m., porcher qui avec son troupeau s'occupe à la recherche des truffes; celui qui en fait le commerce; l'animal dont il se sert.

RABASSIERO, s. f., truffière, lieu, terrain dans lequel on trouve beaucoup de truffes.

RABASSO, s. f., truffe noire, substance végétale, sans tige ni racine.

RABAT, s.m., rabat, ornement de toile, etc., sous le menton des gens de robe et d'église.

RABATAGE, s.m., rebat, action de rebattre les tonneaux; salaire

RABATRE, v.a., rabattre, rabaisser ce qui s'élevait; aplatir des coutures; diminuer, retrancher; ôter de la valeur d'une chose, d'un prix demandé; fig., rabattre l'orgueil, l'insolence, etc., empêcher qu'ils ne continuent; n'en rien rabattre, persévérer dans son dire, ne rien diminuer de ses prétentions.

RABATTUT, UDO, adj., rabattu, ue, rabaissé; aplati; tout compté, tout rabattu; tout bien examiné.

RABAYAR et ses dérivés, voy. *Rabaillar*.

RABBIN, s.m., rabbin, prêtre, docteur juif; figur., inquiet, grognard, insupportable par sa mauvaise humeur.

RABEIROOU, s.m., nom qu'on donne aux porte-faix crocheteurs de Marseille.

RABIERO, s.f., champ semé de raves.

RABILLAGE, s. m., rabillage, v. *Rhabillage*.

RABILLAR, v. *Rhabillar*.

RABILLOUN, s.m., petite rave plus grosse que le navet.

RABINAGE, s.m., ustion, action de brûler; calcination, combustion.

RABINAR, v.a., brûler, calciner; brûler le duvet d'une volaille plumée; t. d'agr., brouir, on le dit des blés, des arbres, des fruits brûlés par le froid ou la gelée; v.pr., se brûler.

RABINAT, s m., le rissolé d'une pièce rôtie; le gratin d'un plat cuit entre deux feux.

RABINO, v. *Rabo*.

RABLAT, ADO, adj., nerveux, euse, qui a de la force; robuste, vigoureux; qui a de beaux mollets.

RABLE, s.m., râble, partie de plusieurs quadrupèdes depuis les épaules jusqu'à la queue, principalement du lapin et du lièvre; fig. et fam. avoir un bon râble, être fort et vigoureux; érable champêtre, arbre.

RABO, s.f., rave, plante potagère dont la racine est plus grosse que celle du navet.

RABOT, s.m., rabot, outil de menuisier pour aplanir et polir le bois; fig. et fam., passer le rabot sur...., rendre plus correct, plus pur, plus élégant, en parlant des productions de l'esprit.

RABOUGRIR (*si*), v. pr., se rabougrir, ne pas profiter en croissant.

RABOUTAGE, s. m., action de passer le rabot, de raboter.

RABOUTAIRE, s.m., celui qui se sert du rabot; raboteur, celui qui pousse les moulures.

RABOUTAR, v.a., raboter, polir avec le rabot; fig. et fam., faire disparaître les défauts, corriger; rosser, frapper quelqu'un à outrance.

RACACO, s.f., rebut.

RACADO, v. *Raquo*.

RACADURO, s.f., ce que l'on a rejeté par le vomissement; suintement d'une outre.

RACAGES, s.m.pl., racages, t. de mar., boules de bois enfilées qu'on met autour des mâts pour faciliter le mouvement des vergues.

RACAILLO, s. f., racaille, le rebut du peuple, la plus vile populace.

RACAIRE, s.m., vomisseur, celui qui dégobille; fig., menteur, hâbleur.

RACAMBOLO, s f., rocambole, échalote d'Espagne.

RACAMPAIRE, s.m., v. *Recampaire*.

RACAMPAR, v. *Recampar*.

RACAMPAT, DO, s. et adj., se dit fig., en t. de mépris, d'un étranger dont on ne connait ni les mœurs ni la famille, et qui s'est établi dans notre pays.

RACANTOUNAR (*si*), v. pr., se rencoigner, s'enfoncer dans un recoin; s'y blottir; s'acculer.

RACCOUMOUDAGE, s.m., raccommodage, travail pour raccommoder; chose raccommodée.

RACCOUMOUDAIRE, s m., raccommodeur, celui qui raccommode.

RACCOUMOUDAMENT, s. m., raccommodement, réconciliation, renouvellement d'amitié.

RACCOUMOUDAR, v.a., raccommoder, remettre en état; rajuster; réparer; apaiser les différends des personnes, les réconcilier; v.pr., se raccommoder, remettre en état ses vêtements, fam.; se réconcilier.

RACCOURCHI, s.m., raccourci, abrégé de ce qui est ailleurs en grand; t. de peint., effet de perspective, qui fait paraître les objets moins longs qu'ils ne sont; en raccourci, expr. adv., en abrégé.

RACCOURCHIR, v.a. raccourcir, rendre plus court; v.pr., se raccourcir, devenir plus court.

RACCOURCHIT, IDO, adj., raccourci, ie, rendu plus court, trop court.

RACCOURCHISSAMENT, s. m., raccourcissement, action de raccourcir; ses effets.

RACCROC, s.m., raccroc, t. de jeu, coup de raccroc, coup de hasard heureux.

RACCROUCHAR, v.a., raccrocher, accrocher de nouveau; faire le métier de raccrocheuse; v.pr., se raccrocher, regagner les avantages perdus; se raccrocher à..., s'aider de.

RACCROUCHUSO, s.f., raccrocheuse, prostituée qui arrête les passants.

RACET, s.m., partie grossière que l'on sépare de la farine.

RACHAT, s.m., rachat, action de racheter; recouvrement d'une chose vendue en rendant le prix; rédemption, délivrance; rançon; rachat d'une rente, d'une pension, son amortissement.

RACHET, v. *Rachat*.

RACHETABLE, BLO, adjectif, rachetable, qu'on peut racheter.

RACHETAR, v.act., racheter, acheter ce qu'on avait vendu; t. de théol., délivrer; payer la rançon.

RACIÈRO, v. *Coundièro*.

RACINO, s f, racine, partie de la plante qui reçoit la première le suc de la terre; plante dont ce qu'il y a de bon à manger est ce qui vient en terre, rave, carotte; par ext., partie adhérente au corps de certaines choses qui ont une croissance, telles que les dents, etc.; fig., origine, commencement, principe, source.

RACINAGE, s.m., quantité de racines qui se touchent presque.

RAÇO, s. f., race, extraction, naissance, origine, parenté; tous ceux qui viennent d'une même famille; descendance; enfants, postérité: se dit aussi des animaux; par ext., multitude d'hommes qui, quoique non issus de même sang, ont des qualités communes qui les distinguent des autres, race maudite; la race future, tous les hommes à venir. *En raço*, en masse, en bloc, sans choix. *Faire raço*, faire écarter le monde, faire débarrasser le passage.

RACOUNTAR, v. a., raconter, narrer, conter, faire le récit de...

RACOUNTUR, USO, s. m. et f., raconteur, euse, celui, celle qui aime à raconter, qui a la manie de raconter.

RACOURNIR (*si*), v.pr., se racornir, se retirer, se replier, se durcir, prendre la consistance de la corne.

RACQUITTAR, v.a., racquitter, regagner pour quelqu'un ce qu'il avait perdu; par ext., dédommager d'une perte: il est aussi v. pr.

RADASSAIRE, s. m., vadrouilleur, celui qui passe la vadrouille dans une barrique, pour ramasser l'huile qui s'y trouve; écouvillonneur, qui passe l'écouvillon dans le four à pain.

RADASSAR, v. act. et n., vadrouiller, ramasser l'huile avec la vadrouille; passer l'écouvillon, écouvillonner.

RADASSO, s.f., vadrouille, t. de marine, balai fait de vieux cordage; écouvillon, balai de boulanger pour balayer l'intérieur du four; t. de mépris, vaurien, homme de néant, qui n'est bon à rien; rossinante, vieille et mauvaise bête de somme.

RADEEN, s.m., sorte de crampon qui sert à attacher quelque chose au mur.

RADELIAIRE, s. m., nocher, celui qui fait ou conduit un radeau.

RADELIER, v. *Radeliaire*.

RADEOU, s. m., radeau, assemblage de pièces de bois qui forment un plancher mobile sur l'eau; train de bois qui vient à flot sur une rivière.

RADIATIEN, s. f., radiation, action de rayer un article d'un compte, un nom d'une liste; rature.

RADICALAMENT, adv., radicalement, dans la source, dans le principe, originairement; essentiellement, entièrement.

RADICALISME, s.m., radicalisme, système des radicaux anglais.

RADICAOU, ALO, adj., radical, ale, qui est comme la racine, la base, le principe de quelque chose; vice radical qui en produit d'autres.

RADICAOUX, s. m. pl., radicaux, en Angleterre, partisans d'une réforme radicale du système de gouvernement, du mode d'élection aux chambres législatives.

RADIOUX, OUSO, adj., radieux, euse, qui jette, qui répand des rayons de lumière; fig. brillant de santé, de joie.

RADO, s. f., rade, espace de mer enfoncé dans les terres, où les vaisseaux jettent l'ancre et sont à l'abri de certains vents.

RADOUB, s. m. radoub, réparation au corps d'un navire.

RADOUBAR, v. a., radouber, remettre en état le corps d'un navire; ronger les pions sur un damier.

RADOUBUSO DE DANTELLOS, s. f., remplisseuse, raccommodeuse de dentelles.

RADOUCIR, v. a., radoucir, rendre plus doux; figur., calmer, apaiser; v. pr., se radoucir, devenir plus doux; et fig., se se calmer, s'apaiser.

RADOUIRO, v. *Ravouiro.*

RADOUCISSAMENT, s. m., radoucissement, passage de la température à un moindre dégré; fig., domination du mal; changement en mieux.

RADOUTAGE, s. m., radotage, discours, suite de discours sans ordre et dénués de sens; état du radoteur.

RADOUTAIRE, v. *Radoutur.*

RADOUTAR, v. n., radoter, tenir des discours sans suite et dénués de sens, déraisonner par vieillesse, etc.

RADOUTARIE, s. f., radoterie, extravagances dites en radotant.

RADOUTUR, USO, s. m. et f., radoteur, euse, celui, celle qui radote.

RAFALAS, s. m., ruiné, qui ne possède plus rien; qui est dans la plus grande misère, tombé dans la crapule.

RAFALAT, adv., adj., ravili, ie, v. *Acrapulit.*

RAFATAILLO, s. f., choses mauvaises, de rebut; fig., canaille, lie du peuple.

RAFEG, s. m., encombrement, choses qui ne sont pas à leur place.

RAFEGAIRE, ARELLO, s. m., et f., fureteur, euse, qui fouille partout dans la maison.

RAFEGAR, v. n., fouiller, fureter, brouiller tout pour chercher quelque chose; v. *Trapiar.*

RAFFERMIR, v. a., raffermir, rendre plus ferme. Il est aussi pr.

RAFFERMISSAMENT, s. m., raffermissement, ce qui remet une chose dans l'état de fermeté, de sûreté où elle était; état de ce qui est raffermi.

RAFFIN, s. m, ce qui a subi l'opération du raffinage; poudre très-fine pour amorce; fig. et fam., homme fin, rusé, artificieux.

RAFFINAIRE, v. *Raffinur.*

RAFFINAMENT, s. m., raffinement, trop grande, extrême subtilité; art, adresse, artifice.

RAFFINAR, v. a., raffiner, rendre plus fin, plus pur; v. n., faire des recherches, de nouvelles découvertes; subtiliser, enchérir; v. pr. se raffiner, s'épurer; fig, devenir plus fin, moins crédule.

RAFFINARIE, s. f., raffinerie, lieu où l'on raffine le sucre; fig. et fam.; ruse, finesse d'un homme artificieux.

RAFFINUR, s. m., raffineur, celui qui raffine le sucre.

RAFFLAR, v. a., rafler, faire rafle, gagner tout d'un seul coup;

fam.,enlever,prendre,emporter tout promptement avec violence

RAFFLO, s. f, rafle, trois dés amenant le même point; fam., faire rafle, enlever tout, ne rien laisser.

RAFFOULAR, v. n., raffoler, être follement passionné pour..; raffoler, devenir fou, fam.

RAFFRECHISSENT, s. m., rafraîchissant, aliment, boisson qui rafraîchit; t. de méd., calmant.

RAFFRECHISSENT, TO, adj., rafraîchissant, te, qui a la vertu de rafraîchir le sang, qui calme l'agitation des humeurs.

RAFFRESCAMENT, s., m., rafraîchissement, action de rafraîchir; fig., recouvrement des forces par le repos; au pl. liqueurs, fruits, qu'on sert dans une réunion de personnes; munitions de bouche qui arrivent à une armée, dans une place de guerre, ou que l'on apporte sur un vaisseau.

RAFFRESCAR, v. a., rafraîchir, rendre plus frais; diminuer la chaleur, donner de la fraîcheur; rafraîchir le sang, le rendre plus calme par les remèdes, le régime; et fig. causer une douce satisfaction; remettre en état, réparer, rétablir, raviver un ouvrage; rafraîchir la mémoire à quelqu'un, lui renouveler, lui rappeler...; renouveler un acte; v.pr., se rafraîchir, boire un coup et manger un peu. *Raffrescar un veire, un goubelet*, fringer un verre, un gobelet; *s'en raffrescar leis mans*, se dit d'un argent à peine reçu et qu'on est obligé de donner.

RAFI, s. m., greffe, bouton pour enter un autre arbre.

RAGAGE, RAGAGIE, v. *Aven.*

RAGAS, s. m., chasse-mulet, valet d'un meunier; inondation causée par le débordement; ravin creusé par une ravine.

RAGASSOU, ASSO, s.masc. et f., dindonnier, ère, qui garde les dindons.

RAGE, s. f., rage, délire furieux accompagné d'horreur pour les liquides, et qui revient par accès; hydrophobie; fig. transport furieux de dépit, de colère, etc; cruauté excessive; passion violente; manie portée à l'excès.

RAGOUST, s. m., ragoût, mets apprêté pour exciter l'appétit.

RAGOUSTANT, TO, adj., ragoûtant, te, qui provoque, réveille l'appétit; bien assaisonné, délicat, friand; fig, et fam., qui flatte les sens, réveille le désir; agréable, qui intéresse.

RAGOUSTAR, v. a., ragoûter, provoquer, réveiller l'appétit, remettre en goût; mettre en ragoût; fig. et fam.; flatter les sens, réveiller le désir; v. pr. se remettre en goût.

RAGUEGEAR, v. n, pêcher dans les trous que fréquente le poisson

RAI ou RAY, s.m., rais, ou rayon d'une roue. *Raï*, endroit par où un liquide coule; bruit que fait un liquide en tombant d'une certaine hauteur. *Raï*, la voierie; *raï de pouar*, troupeau de cochons. *Raï de gens*, troupe de gens, grand nombre de personnes.

RAILLADO, s. f., *raillado d'holi*, un filet d'huile, petite quantité d'huile qu'on jette dans une ustensile.

RAILLAR, v. a. et n. railler, plaisanter quelqu'un, le tourner en ridicule, se moquer, persifler; v. n., badiner, ne pas parler sérieusement; v. pr., se railler, se moquer de.; *Raillar*, couler, jeter, jaillir; jeter du pus en parlant d'un apostème; larmoyer

en parlant des yeux; fuir, en parlant d'un tonneau ou de toute autre chose qui perd par les jointures ou par une fêlure; rayer, biffer une écriture; financer, en parlant d'un débiteur qui vient de satisfaire son créancier.

RAILLAREOU, s. m., raillerole, v. *Broussoun.*

RAILLAREOU, ELLO, s. et adj., railleur, euse, personne qui raille, a la manie de railler.

RAILLARIE, s. f., raillerie, action de railler, moquerie, persiflage, trait malin, piquant, plaisant; sarcasme; plaisanterie, badinage; raillerie à part, sérieusement.

RAILLIERO, s. f., petite gorge sur le penchant d'une montagne, d'une colline; clarté du soleil qui perce à travers un nuage; sorte de rayons en l'air formé par l'eau de pluie qui tombe des nues.

RAILLO, s. f., raie, trait de plume, de crayon, etc.; ligne sur la peau, les étoffes, etc.

RAILLOUN, v. *Rayoun.*

RAILLUR, USO, s. et adj., railleur, euse, qui aime à railler, porté à la raillerie; plein de railleries.

RAINET, s. m., petite joubarbe, plante grasse; petit raisin, v. *Rasinet.*

RAINETTO, s. f., sorte de pomme; raine, petite grenouille terrestre

RAIRE, adj., arrière. *Raïre pouint,* arrière-point; *raïre grand-pèro,* bisaïeul, *raïre grand-mèro,* bisaïeule.

RAIRESTEOU, v. *Rastelet.*

RAISSETTO, diminutif de *Raisso.*

RAISSO, s. f., ondée, averse, assez forte pluie sans discontinuation.

RAISSOLO, s. f., sorte d'hameçon pour prendre le calmars.

RAJADO, v. *Raillado.*

RAJANT, TO, adj. trempé, imbibé, tout mouillé; qui coule de partout.

RAJAR, v. *Raillar.*

RAJAS, s.m., avers, troupeau de menu bétail.

RAJOOU, v. *Broussoun.*

RAJOU, s. m., fuseau de moulin à vent; v. *Broussoun.*

RAJOUINIR, v.a., rajeunir, rendre l'air, la fraîcheur, la vigueur de la jeunesse; v.n., redevenir jeune; v.pr., se donner un air de jeunesse; fam., se faire passer pour avoir un âge au-dessous de celui qu'on a.

RAJOUINISSAMENT, s. m., rajeunissement, action de rajeunir; état de celui qui est, qui paraît rajeuni.

RAJOULET, s. m., filet d'eau; petit tuyau d'une fontaine; petite gorge sur le penchant d'une hauteur.

RAJUSTAMENT, s. m., rajustement, action de rajuster; raccommodement; jonction de deux rivières.

RAJUSTAR, v. a., rajuster, ajuster de nouveau; raccommoder; faire cesser une brouillerie; réunir deux liquides.

RALANQUIR, v. *Relanquir.*

RALANTIR, v. a., ralentir, rendre plus lent; v. pr. se ralentir, devenir plus lent, moins rapide, moins actif; perdre de sa vivacité, de son ardeur.

RALANTISSAMENT, s. m., ralentissement, diminution de mouvement, d'activité; relâchement

RALIAMENT, s.m., ralliement, action de rallier, de se rallier; réunion de troupes dispersées.

RALIAR, v.a., rallier, rassembler des troupes en déroute; remettre les navires au vent; v. pr., se rallier, se réunir à...; se réunir après une déroute, après s'être égaré.

RALINGO, s. f. pl., ralingues, cordes cousues autour des voi-

les, au bord des filets, pour les renforcer.

RAMADAN, s. m., sorte de carême des Musulmans ; bruit que font les chats sur les toîts, etc.

RAMADO, s.f., feuillée, tonne couverte de ramée ; ramée, assemblage de branches entrelacées avec leurs feuilles ; tranchée, douleur aiguë qu'éprouve une femme en travail d'enfant.

RAMAGE, s. m., ramage, chant des oiseaux ; menu bois, branchage, rameau, feuillage ; sa figure sur une étoffe.

RAMAGEAR, v. n., ramager, chanter, en parlant des oiseaux.

RAMAR, v. n., ramer, tirer à la rame ; feuillir, se garnir de feuilles, en parlant des arbres ; fig. et fam., prendre bien de la peine, avoir beaucoup de fatigue ; v. *Embroundar*.

RAMAS, s. m., bouchon, rameaux attachés au-dessus d'une porte pour indiquer qu'on y débite du vin ; balai de bruyère ; houssoir ; tonne, tonnelle couverte de ramée ; v. *Ramassis*.

RAMASSAIRE, v. *Ramassur*.

RAMASSAR, v. a., ramasser, faire un ramas, un assemblage, une collection de choses, de personnes, de denrées ; rejoindre, rassembler ce qui est épars ; prendre, relever ce qui est à terre ; v. pr., fam., se ramasser, se relever étant tombé.

RAMASSAT, ADO, adj., ramassé, ée, trapu et vigoureux, homme ramassé.

RAMASSILLO, s. f., menu bois, ramille, branches qui ne sont bonnes qu'à mettre en fagots.

RAMASSIS, s.m., ramas, assemblage de choses de peu de valeur : on le dit aussi des personnes en mauvaise part.

RAMASSOUN, s. m., petit balai dont se servent celles qui tirent la soie.

RAMASSUR, s. m., celui qui ramasse, qui recueille ; qui ramène tout le monde sur le même point.

RAMAT, ADO, adj., fourni, garni de feuilles en parlant des arbres ; ramé, boulets ramés, deux dem-iboulets séparés par une barre de fer.

RAMBAILLADO (*à la*), s. fém., semer à pleine main ; voyez *Répimpinado*, *Rebaillado*.

RAMBAOU, s. m., ais qui forme le devant de l'auge d'une écurie ; grosse pièce de bois non encore écarrie.

RAMBLAR, v. a., acculer, pousser quelqu'un ou quelque chose dans un recoin, hors du passage ; v. pr., *si ramblar* : *ramblo-ti*, arrange-toi, ôte-toi du passage pour qu'on ne te fasse pas du mal.

RAMBOURRAR, v. a., rabrouer, repousser avec rudesse, avec mépris ; v. *Rembourrar*, *Rebarar*.

RAMBOURSAR, v. *Remboursar*.

RAMEISSAR, v. n., calmer, radoucir, cesser, en parlant de la pluie, discontinuer de pleuvoir.

RAMENAR, v. a., ramener, amener de nouveau ; remettre une personne, un animal, etc., au lieu d'où ils étaient partis ; faire revenir avec soi ; fig., remettre en vogue, renouveler ; faire renaître ; faire revenir d'une passion, de l'erreur, etc. ; réconcilier ; adoucir, calmer ; herser la terre.

RAMENDAR, v. a., provigner, faire des provins.

RAMENTO, s f., peu de chose.

RAMEOU, s. m., rameau, petite branche ; branche garnie de sucrerie, de bonbons, d'échaudés ou de figues que les enfants portent à la main le jour du dimanche des Rameaux ; le der-

nier dimanche de carême ; bouchon, rameau suspendu sur la porte d'un débitant de vin.

RAMIAT, ADO, adj., trempé, ée, tout mouillé.

RAMIER, s.m., ramier, pigeon sauvage, gris, qui se perche.

RAMIES, s.m., tas de feuillage qu'on réserve pour la nourriture des bestiaux pendant l'hiver.

RAMIFIAR (*si*), v.pr., se ramifier, se partager en branches, en rameaux.

RAMIFICATIEN, s.f., ramification, division, distribution en plusieurs rameaux ; se dit par ext., des veines, des artères, des filons, etc. ; et figur., des sciences, des opinions, des sectes, etc.

RAMILLO, s.f., ramille, chaque petit jet d'un rameau ; branches coupées qui ne sont bonnes qu'à mettre en fagots.

RAMO, s.f., rame, pièce de bois longue, aplatie par un bout, pour faire voguer un bateau, etc. ; vingt mains de papiers réunies ; ramée, ramille, branches d'arbre dont on fait des fagots. *Ramo-couniou*, asperge sauvage. *Ramo*, feuille des arbres. *Ramo de magnan*, feuille de mûrier. *Coutoun en ramo*, coton en laine, coton cardé ; fig. et fam., *Faire la ramo*, broder ce que l'on dit.

RAMOUCHINADO, s.f., réprimande, mercuriale, correction d'un supérieur à un inférieur.

RAMOULADO, s.f., remoulade, sauce piquante que l'on fait au poisson.

RAMOULIR, verb.a., ramollir, rendre plus mou, plus souple, plus maniable ; figur., rendre mou, efféminé ; verb.pron., se ramollir, devenir mou, plus mou ; et fig., devenir efféminé ; se radoucir, en parlant du temps et des personnes.

RAMOULISSENT, s.m., ramollissant, médicament qui ramollit ; adj., qui ramollit, qui relâche.

RAMOUMIAR, v a, marmonner, murmurer sourdement ; grogner à cause de mécontentement.

RAMOUNAGE, s.m., ramonage, action de ramoner ; ses effets.

RAMOUNAR, v.act., ramoner, nettoyer du haut en bas le tuyau d'une cheminée, en ôter la suie ; figur. et fam., rosser, frapper quelqu'un.

RAMOUNUR, s.m., ramoneur, celui dont le métier est de ramoner les cheminées.

RAMPAïRE, s.masc., rampant, qui rampe, travaille beaucoup ; laborieux.

RAMPAMENT, s.m., rampement, action de ramper.

RAMPAN, v. *Rampaou.*

RAMPANT, TO, adj., rampant, te, qui rampe ; fig., bas, servile, abject ; qui n'est pas de niveau, qui a de la pente.

RAMPAOU, v. *Rameou.*

RAMPAR, v.n., ramper, se traîner sur le ventre, en parlant des serpents ; fig., s'abaisser à l'excès devant quelqu'un, se soumettre bassement ; pencher ; t. de botanique, s'étendre sur terre, s'attacher fortement à un corps ; travailler beaucoup et long-temps ; gravir une rampe, une montagne.

RAMPART, s.m., rempart, levée qui environne et défend une place ; figurém., ce qui sert de défense.

RAMPECOU, s.m., grimpereau, petit oiseau qui sautille d'une branche à l'autre.

RAMPEGAR, v.a. et pr., coller,

fixer avec de la colle, de la poix, de la glu.

RAMPEGOUX, OUA, adjectif, gluant, te, qui se colle, qui s'attache facilement et de lui-même.

RAMPELADO, s.f., trémoussement, action des oiseaux et insectes qui battent de l'aile.

RAMPELAIRE, s.m., tambour, celui qui bat du tambour.

RAMPELAR, verb.n., battre du tambour; trembloter la fièvre; gronder, grognarder, murmurer; trémousser, battre de l'aile, t. d'oiseleur; t. de jeu, renvier, recommencer, mettre une nouvelle somme d'argent au-dessus de la vade.

RAMPELOUX, OUSO, adject., grondeur, euse, qui murmure, grognarde habituellement.

RAMPEOU, subst.m., appeau, oiseau pour appeler les autres; courcaillet, sifflet qui sert pour appeler les cailles. *Faire rampeou*, faire le même point que son adversaire, t. de jeu; ce que l'on met par dessus la vade; cas où l'on recommence le jeu.

RAMPIN, *ou* RAMPIGNOUX, s. et adj., fâcheux, qui est toujours de mauvaise humeur; qui a toujours quelque chose de désagréable à dire.

RAMPINAR, v. *Rampelar*.

RAMPINAR, v. *Rampinegear*.

RAMPINEGEAR, v.n., rognoner, gronder, gromeler entre ses dents; pop.

RAMPIR (*si*), v.pr., prendre la crampe, s'engourdir la main, le pied, etc.

RAMPLAÇAIRE, v. *Ramplaçant*.

RAMPLAÇAMENT, s.m., remplacement, action de remplacer, emploi utile du prix d'une vente, etc.; substitution d'un homme de bonne volonté à un conscrit.

RAMPLAÇANT, s.m., remplaçant, celui qui remplace un conscrit.

RAMPLAÇAR, v.a., remplacer, faire un remplacement, un emploi utile du prix d'une vente, etc.; succéder à...; tenir lieu de...; remplir momentanément la place de...; v.pr., se remplacer, se succéder; se procurer des mêmes articles que l'on vient de vendre.

RAMPLEGAR, verb.a., replier, remplier, doubler, mettre à un ou à plusieurs doubles; il est aussi pr.

RAMPLI, s.m., rempli, pli fait à une étoffe, etc., pour la rétrécir, la raccourcir.

RAMPLIR, v.a., remplir, emplir de nouveau; achever d'emplir; combler, boucher les vides; mettre en grande quantité; compléter; occuper une place, un emploi; accomplir sa promesse; s'acquitter de..., etc.

RAMPLISSAGE, s.m., remplissage, action de remplir; choses dont on remplit; figur., choses inutiles dans un ouvrage d'esprit; t. de mus., partie entre la basse et le dessus; remplage, blocailles qu'on met dans un mur.

RAMPLOUA, s.masc., remploi, nouvel emploi des deniers; remplacement d'une chose aliénée ou dénaturée.

RAMPO, s f., rampe, partie d'un escalier d'un palier à l'autre; balustrade à hauteur d'appui; plan incliné qui tient lieu d'escalier; rodillon, grimpet, chemin montueux; crampe, raideur des parties musculeuses, accompagnée d'une vive douleur.

RAMPOCHOU, s.m., raiponce, raifort sauvage.

RAMPOURTAR, v.a., remporter, reprendre et rapporter de quelque lieu ce que l'on y avait apporté; enlever d'un lieu, emporter; fig., obtenir, gagner le prix, la victoire, etc.

RAMPOUX, OUA, adj., qui a la crampe. *Est pas rampoux*, il n'est pas scrupuleux, il vole sans scrupule.

RAMUR, s. masc., rameur, celui qui tire à la rame.

RAMUS, USO, adject., rameux, euse, qui jette beaucoup de branches; qui se divise en beaucoup de branches et de rameaux; feuillu, ue, qui a beaucoup de feuilles.

RANCHIER, subst. m., rancher, pièce de bois mobile qui maintient les ridelles d'une charrette.

RANCANTOUNAR (*si*), v. pr., se rencogner, se blottir dans un coin.

RANCI, s. et adj., rance, goût, odeur de ce qui est rance; corps gras devenus âcres en vieillissant ou par le contact de l'air.

RANCIDURO, s. f., rancissure, état de ce qui est rance; rancidité, qualité de ce qui est rance.

RANCIR, v. n., rancir, contracter de la rancidité, devenir rance.

RANCOUGNAR, v.a., rencogner, pousser, serrer dans un coin; v. pr., s'acculer, se placer dans un recoin.

RANCUNO, s. f., rancune, ressentiment profond et caché; souvenir d'une offense.

RANCUNOUX, OUSO, adjectif, rancunier, ère, qui garde rancune.

RANCURAR (*si*), v. pr., se récrier, faire une exclamation sur quelque chose qui surprend.

RANÇURO, v. *Rancidur*o.

RANDAIRE, DUSO, s. m., radeur, racleur, celui, celle qui se sert de la radoire ou de la racloire; mesureur.

RANDAR, v. a., rader, enlever le comble de la mesure du sel; racler la mesure des grains.

RANDEZ-VOUS, s. m., rendez-vous, désignation d'un lieu pour s'y trouver à heure fixe; ce lieu; lieu convenu entre les vaisseaux d'une flotte pour se réunir.

RANDO, s. f., radoire, planchette pour rader la mesure du sel; racloire, rouleau pour racler la mesure des grains.

RANDOURETTO, v. *Handouretto*

RANFORT, s. m., pâton, morceau de cuir dont on renforce le bout d'un soulier en dedans; v. *Renfort*.

RANG, s. m., rang, ordre, disposition de choses ou de personnes sur une même ligne; place qui convient à une personne, à une chose parmi plusieurs autres; et figur., place qu'une personne, une chose tient dans l'opinion, dans l'estime des hommes; dignité, degré d'honneur; mesure d'étendue d'un tissu sur le métier; être, se mettre sur les rangs, parmi les concurrents, les prétendants à une charge, à un poste, etc.; vaisseaux de premier rang, les plus forts, à trois ponts.

RANGAGNO, s. f., chose de peu de valeur; personne peu estimable, bonne à rien.

RANGANELLO, s. f., cinquième carte au jeu de la vendôme.

RANGANEOU, ELLO, v. *Renaire*.

RANGEADO, s. f., rangée, suite de choses sur une même ligne.

RANGEAR, v. a., ranger, mettre dans un certain ordre; mettre de côté pour débarrasser; détourner pour rendre le passage libre; fig., mettre au nombre, au rang de...; soumettre; ré-

duire à l'obéissance ; mettre à la raison, ramener au devoir ; rosser, frapper, meurtrir le corps de quelqu'un ; ranger la côte, naviguer en côtoyant le rivage ; verb pron., se ranger, s'écarter pour faire place, pour éviter ; se placer autour ; se ranger du parti de...., embrasser le parti de...

RANGEAT, ADO, adj., rangé, ée, placé, disposé, mis en ordre; fig., qui a de l'ordre, qui se conduit bien.

RANGIERO, v. *Rangeado*.

RANGOUILLAR, verb.n., râler, avoir le râle de la mort.

RANGOUILLOUN, s.masc., ranguillon, t. d'imp., pointe de fer; au pl. *Leis rangouillouns*, le râle de la mort.

RANIMAR, v.a., ranimer, rappeler à la vie, rendre à la vie, faire revivre; par ext., redonner de la vigueur, rendre les forces; remuer le feu, lui redonner de l'activité ; ranimer le teint, lui donner des couleurs plus vives ; fig., exciter de nouveau ; il est aussi pr.

RANQUAR, v.n., ramer, prendre bien de la peine, fatiguer beaucoup ; pop.

RANSEGNAMENT, s.m., renseignement ; indice propre à faire reconnaître ; document propre à donner des éclaircissements sur....

RANSOUN, s.f., rançon, prix de la délivrance d'un captif, d'un prisonnier de guerre, d'un vaisseau marchand capturé.

RANSOUNAMENT, s.m., rançonnement, action de rançonner ; exaction.

RANSOUNAR, v.a., rançonner, mettre à rançon ; fig., exiger plus qu'il ne faut ; exiger par force des vivres, des sommes qui ne sont pas dues.

RANVERS, s.m., revers de l'habit, l'envers de toute chose et tout ce qui renverse.

RANVERSAMENT, s.m., renversement, action de renverser; état de ce qui est renversé ; par ext., dérangement, désordre, confusion ; figur., bouleversement, ruine, destruction, etc.

RANVERSAR, v.a., renverser, jeter par terre ; faire tomber ; abattre ; mettre à la renverse ; jeter, coucher sur le dos ; mettre de haut en bas, sens dessus dessous, retourner ; par ext., troubler l'ordre, l'arrangement; fig, bouleverser, ruiner, détruire l'ordre politique ou moral

RANVERSAT, ADO, adj., renversé, ée, mis, jeté bas, jeté à la renverse ; figur., qui est contre l'ordre, l'usage, mis en désordre, détruit, ruiné, etc.

RANVERSO (*à la*), exp.adv., à la renverse, sur le dos, le visage en haut.

RANVOUA, s.m., renvoi, action de renvoyer ; envoi de ce qui avait été envoyé ; congé donné à des troupes, à un domestique, etc.; destitution ; jugement qui renvoie devant les juges compétents ; marque, signe qui renvoie à un autre signe semblable, dans un livre, un acte, etc. ; au pl., renvois, vapeurs de l'estomac.

RANVOUYAR, v.act., renvoyer, envoyer une chose apportée avec refus de l'accepter ; faire retourner ; réformer, licencier, congédier, ne pas garder à son service ; destituer ; remettre une cause à la décision d'un autre tribunal ; décharger d'une accusation ; refuser une demande; différer, reculer, remettre à un autre temps ; v.pron., se renvoyer, s'envoyer de nou-

veau l'un à l'autre, les uns aux autres.

RAOUBACHIOU, IEVO, v. *Raoubadis.*

RAOUBADIS, ISSO, adj., exposé, sujet à être volé; attrayant pour être volé.

RAOUBAIRE, v. *Voulur.*

RAOUBAR, v. *Voular.*

RAOUBILLO, s. fém., vêtement, soit d'homme, soit de femme.

RAOUBO, s f, robe, vêtement long d'homme, de femme, d'enfant, qui enveloppe tout le corps; long vêtement de femme; vêtement long et ample que portent les juges, les avocats, les professeurs, etc., dans l'exercice de leurs fonctions; profession de judicature et de pratique. *Sians pas de la memo Raoubo*, nous ne sommes pas du même rang, de la même condition, nous avons d'autres principes, d'autres sentiments.

RAOUMAS, s.m., rhume, inflammation catarrhale de la membrane muqueuse des fosses nasales; fluxion sur la gorge qui excite la toux et rend la voie enrouée.

RAOUQ, QUO, adject., rauque, rude et comme enroué.

RAOUQUEGEAR, verb.n., parler d'une voix rauque.

RAOUQUGI, v. *Raouqun.*

RAOUQUN, s.m., raucité, rudesse de voix, enrouement.

RAPACHINAR, v. *Rabinar.*

RAPEDASSAGE, s.m., rapiècetage, action de rapièceter.

RAPEDASSAR, v.a., rapetasser, raccommoder grossièrement de vieilles hardes; y mettre des pièces; rapiécer, rapièceter, mettre des pièces à des hardes, à des meubles.

RAPEDASSUN, s.m., pièces rapportées en rapetassant.

RAPEGAR, v. *Rampegar.*

RAPEGUE, s.m., gaillet, grateron, plante.

RAPEGUIOU, v. *Rastelet.*

RAPIASSUN, v. *Rapedassun.*

RAPIDAMENT, adverb., rapidement, avec rapidité.

RAPIDE, DO, adj., rapide, qui se meut avec vitesse, est fait avec célérité, se succède sans interruption; style rapide, plein d'idées, vif, animé. *Rapide, do*, raide ou roide, chemin, montagne, escalier raide.

RAPIDITA, s.f., rapidité, vitesse, célérité, promptitude.

RAPINO, s.f., rapine, action de ravir par violence; ce qui est ravi; par ext., larcin, pillage, volerie, concussion.

RAPPEL, s.m., rappel, action par laquelle on rappelle; manière de battre le tambour pour faire revenir les soldats.

RAPPELAR, v act., appeler de nouveau; faire revenir en appelant; remettre en place, rétablir; faire souvenir; rappeler au devoir, faire rentrer dans le devoir; battre le rappel; v. pr., se rappeler, se ressouvenir, avoir présent.

RAPPORT, s.m., rapport, narration, récit, compte-rendu de...; relation indiscrète ou maligne de ce qu'on a vu, entendu; convenance, conformité, ressemblance; relation des choses entre elles, à leur fin; communication, commerce.

RAPPOURTAGE, s.m., action de celui qui fait une relation indiscrète ou maligne; action d'appliquer des pièces à un meuble, etc.

RAPPOURTAIRE, v. *Rappourtur.*

RAPPOURTAR, v.a., rapporter, remettre une chose au lieu où elle était, à la personne à qui

on l'avait prise, de qui on l'avait reçue; apporter de loin; produire, en parlant des terres, des choses qui fructifient; narrer, raconter, faire le récit de...; redire par indiscrétion ou par malignité; citer, alléguer; révoquer, annuler; exposer par écrit l'état d'un procès, etc., etc; v.n., redire ce qu'un autre a fait ou dit pour le faire punir; v.pron., se rapporter, avoir de la conformité, de la ressemblance, de la convenance avec...; s'en rapporter à..., prendre pour arbitre, admettre la décision de...

RAPPOURTUR, USO, s.m. et f., rapporteur, euse; celui qui fait des rapports faux ou indiscrets; celui qui fait le rapport d'un procès.

RAPPROUCHAMENT, s.m., rapprochement, action de rapprocher; ses effets; réconciliation.

RAPPROUCHAR, v.a., rapprocher, approcher de nouveau ou de plus près; faire paraître de plus près; fig., considérer les choses sous leurs rapports réciproques; préparer, ménager, procurer une réconciliation; v.pr., se rapprocher, s'approcher de nouveau ou plus près, revenir vers...; se réconcilier.

RAPSOUDIE, s. fém., rapsodie, méchant ramas de vers ou de prose.

RAPUGAIRE, ARELLO, s.m. et f., grappilleur, euse, celui qui grappille.

RAPUGAR, verb.n., grappiller, cueillir des grappes qui restent après la vendange.

RAPUGO, s.f., grapillon, grappe qui reste après la vendange; partie d'une grande grappe.

RAPUGOUN, s.m., grappillon, petite grappe qui reste sur la vigne après la vendange; partie qu'on détache d'une grappe.

RAPUGUETTO, v. *Rapugoun*.

RAQUAIRE, RAQUSO, s.m., et fém., menteur, euse, hableur, euse, qui ne débite que des menteries. Celui, celle qui vomit souvent.

RAQUAR, verb.a. et n., vomir, rejeter par la bouche ce qui était dans l'estomac; fig., pousser au dehors en parlant de l'huile, du vin qui suinte à travers les pores d'une outre; mentir, habler, débiter des menteries.

RAQUETTO, subst.f., raquette, instrument pour jouer à la paume, au volant.

RAQUO, s.f., rafle, partie de la grappe dépourvue des grains; marc du raisin.

RARA, s m., moulinet, fait avec deux noix vides, ou avec un morceau de tuyau de roseau couvert de parchemin; joujou d'enfant.

RARAMENT, adverb., rarement, peu souvent, peu fréquemment

RARE, RARO, adj., rare, qui arrive, se trouve peu souvent; qui est en petite quantité; qui n'est pas commun, ordinaire, etc.; dont les corps ne sont point denses; liquide, par opposition à épaissi, la soupe est liquide.

RAREFIAR, v.a., raréfier, t. de phys., rendre moins dense, dilater.

RARETA, s.f., rareté, disette, pénurie; singularité, pour la rareté du fait; au pl., choses rares, singulières, curieuses.

RARO, s.f., sentier, petit chemin qui se fait dans la terre pour la commodité des gens de pieds; tranchée qui sert de borne à un ou à plusieurs champs; clairière, vide, endroit dans

un champ dégarni de plantes ou d'arbres.

RAS, s.m., septier, mesure de capacité; v. *Raz*, *Rez*.

RASADO, s.fém., rasade, verre plein jusqu'aux bords.

RASADURO, s.f., rasure, coupe du poil, des cheveux, et par ext., du foin; lanture de chaudron.

RASAIRE, s.m., barbier, celui qui fait la barbe, la rasure.

RASAMENT, s.masc., rasement, action de raser une fortification; son effet.

RASANT, TO, adj., ras, rase, empli jusqu'aux bords; bord-à-bord, se dit des liquides lorsqu'ils remplissent toute la capacité du vase qui les contient.

RASAR, v.a., raser, couper le poil, surtout la barbe, tout près de la peau, avec un rasoir; démolir entièrement; lanter un chaudron; raser, passer tout auprès; t. de mar., raser la côte, naviguer le long de la côte. *Rasar uno muraillo*, araser un mur, t. de maçon; verb.pr., se raser, se faire la barbe.

RASCARIOU, s.f., menue braise, mêlée avec de la cendre chaude.

RASCAS, ASSO, subst. et adj., teigneux, qui a la teigne.

RASCASSETS, ETTOS, s.m. et f.plur., polissons qui figuraient dans les jeux de la procession de la Fête-Dieu à Aix; diminutif de *Rascas*, de *Rascassoux*

RASCASSO, subst.f., rascasse, poisson du genre scorpène.

RASCASSOUIRO, v. *Rascasso*.

RASCASSOUX, OUA, s. et adj., teigneux, qui a la teigne.

RASCLADO, subst.f., dégelée de coups.

RASCLADURO, s.fém., raclure, ratissure, petites parties enlevées en raclant, en ratissant; surpoint, ce qu'on racle de dessus les peaux dans une tannerie

RASCLAIRE, subst.m., racleur, mauvais joueur de violon.

RASCLAOUVO, subst.f., écluse servant à élever l'eau; jetée à travers une rivière pour en dériver les eaux; retenue que font les enfants à travers un ruisseau.

RASCLAR, v.a., racler, enlever les parties inégales ou superflues d'une superficie en ratissant, en grattant; fig., prendre légèrement à la bouche, au palais, au gosier, en parlant d'une boisson, etc.; fam., racler du violon, en jouer mal.

RASCLET, s.m., rouquet, mâle du lièvre; bouquin, vieux mâle du lièvre; vieux bouc; le râle aquatique ou râle d'eau, oiseau; paroir de chaudronnier.

RASCLETO, s.f., ratissoire d'un ramoneur; coupe-pâte d'un boulanger.

RASCLO, v. *Rascleto*.

RASCLO-CHAMINEYO, s masc., ramoneur, celui qui ramone les cheminées.

RASCLOUAR, s.masc., racloir, instrument pour racler, unir.

RASCLURO, v. *Rascladuro*.

RASCO, s.f., teigne, maladie qui vient à la tête; cuscute, plante. *Arsco-vèro*, v. *Rasquetto*.

RASCOUX, v. *Rascassoux*.

RASETTO, v. *Rasado*.

RASIBUS, adverbe, rasibus, tout près, tout contre; pop., ras, rase, mesure pleine jusqu'aux bords, mais sans comble.

RASIN, s.m., raisin, fruit de la vigne, en grappe; sorte de papier. *Rasin de serp*, joubarbe, plante grasse.

RASINET, s.m., raisiné, confiture liquide de raisin et de fruits.

à pépins ; joubarbe de la petite espèce ; bouquet, trochet d'olives tenant au même pédoncule.

RASO, s f., brebis de cinq ans ; t. de berger.

RASOU, v. *Rase.*

RASOUAR, s.m., rasoir, instrument à manche et à tranchant très-fin, pour faire la barbe.

RASPAI, s masc., épis ramassés dans un champ après la moisson, ou dans une aire avec le râteau.

RASPAILLADO, v. *Resquillado*, *Esparrado.*

RASPAILLAR, voy. *Resquillar*, *Esparrar*, *Rabaillar.*

RASPAILLETO (*de*), en glissant.

RASPAILLOUN, v. *Rabailloun.*

RASPAOU, v. *Raspaï.*

RASPAR, v.a., raper, mettre en poudre avec la rape ; limer avec une rape ; fig., user par le frottement.

RASPAT, ADO, adj., rapé, ée, pulvérisé avec la rape ; fam., habit rapé, dont le poil usé laisse voir la trame.

RASPECOU, s m., uranoscope, rapeçon, poisson qui vit sur les côtes.

RASPIERO, s f., rapière, vieille et longue épée.

RASPLO, v. *Raspo.*

RASPO, s.fém., rape, ustensile pour mettre en poudre par le frottement ; espèce de lime des sculpteurs, menuisiers, plombiers, etc. *Raspo* ; coupe-pâte, t. de boulanger ; au pl., avare, taquin ; personne qui n'aime pas à obliger.

RASQUAS, v. *Rascas.*

RASQUASSOUX, v. *Rascassoux.*

RASQUETTO, v. *Beougno.*

RASQUO, v. *Rasco.*

RASSASSIAR, v. act., rassasier, apaiser entièrement la faim ; satisfaire l'appétit ; figur., contenter entièrement ; satisfaire jusqu'à la satiété ; verb. pr., se rassasier, contenter son appétit ; et fig , user immodérément, se lasser de . . .

RASSEMBLAMENT, s.m., rassemblement, action de rassembler ce qui est épars ; concours de personnes.

RASSEMBLAR, v. a., rassembler, mettre ensemble ; réunir ce qui était épars ; accumuler, amonceler ; assembler de nouveau ; mettre en ordre ; fig. réunir ; v. pr. se rassembler, s'assembler de nouveau, se réunir.

RASSET, v. *Racet.*

RASSIER, ERO, v. *Coundier, ero.*

RASSIERO, s. f., pain de ménage.

RASSIS, adj., rassis, qui est ni tendre, ni dur, en parlant du pain ; reposé, clarifié, en parlant des liquides ; fig., modéré, posé, réfléchi, grave, en parlant de l'homme.

RASSURAR, v. a., rassurer, mettre en état de sûreté ce qui n'y était pas ; rendre plus solide ; raffermir ; fig. remettre d'un trouble, dissiper les alarmes ; rendre la tranquillité, la confiance, l'assurance, la hardiesse ; v. pr., se remettre d'un trouble.

RASTECAR, v. *Crespir.*

RASTEGAGNO, s. f., brochée, quantité de petits oiseaux que l'on fait rôtir à la broche.

RASTEGUE, s. f., vieille bourrique qui montre l'épine du dos toute décharnée ; par anal. homme très-maigre.

RASTELADO, s. f., râtelée, ce qu'on ramasse d'un coup de râteau ou de fauchet.

RASTELAIRE, v. *Rastelur.*

RASTELAR, v. a., râteler, ramasser, nettoyer avec le râteau, avec le fauchet.

RASTELET, s. m., garance sauvage, plante.

RASTELIER, s. m., râtelier, espèce d'échelle placée en long dans une écurie, au-dessus de la mangeoire, pour y mettre le foin ; les deux rangées de dents; bois garni de chevilles pour les fusils, etc.

RASTELUR, USO, s. m. et f., râteleur, euse, celui, celle qui râtèle les foins, etc.

RASTEOU, s. m., râteau, instrument d'agriculture et de jardinage pour râteler : on donne aussi le nom de fauchet, à celui pour le foin ; pièce de bois garnie de dents, dans l'atelier des cordiers; épine du dos des quadrupèdes, et fam. de l'homme ; carré du mouton, t. de boucher.

RASTIDO, v. *Roustido*.

RASTINAR, v. a., rechauffer la viande cuite sur le gril ou dans la poêle.

RASTIR, v. *Roustir*.

RASTOUBLAIRE, v. *Rastoublur*.

RASTOUBLAR, v. a., couper le chaume

RASTOUBLE, s. m., chaume, ce qui reste sur pied du blé après la moisson

RASTOUBLUR, USO, s. m. et f., celui, celle qui coupe ou arrache le chaume après la moisson.

RATADO, v. *Rataduro*.

RATADURO, s. f., rongeure des rats et des souris.

RATAFIA, s. m., ratafia, liqueur composée d'eau-de-vie, de sucre et de jus de certains fruits.

RATAILLOUN, s. m., rognure, retaille, partie retranchée en façonnant.

RATAPAR, v. a., crêper une perruque, les cheveux ; fig. et fam. coiffer ; repasser un chapeau ; réprimander une personne.

RATAR, v. a. et n., rater, ne pas atteindre ; et fig. ne pas réussir, manquer son coup ; v. n., ne point partir, en parlant d'une arme à feu. *Ratar*, ronger par les rats

RATASSOUIRO, s. f., fainéant, paresseux, bon à rien ; vieux renard, vieux rusé ; saligaud, aude ; celui, celle qui est sale, malpropre.

RATASSOUYO, s. f., fin comme un rat qui se laisse difficilement surprendre.

RATATINAR (*si*), v. pr., se ratatiner, se rabougrir, se rapetisser, se raccourcir ; se faner, se flétrir, se rider.

RATATOUILLO, s. f., rogatons, restes d'un repas, viande réchauffée ; salmigondis.

RATEIROOU, s. m., martinet, oiseau de proie ; roitelet, très-petit oiseau ; v. *Petoua*.

RATELO, s. f., rate, terme d'anatomie; fig. frein, retenue; pop. quenotte, dent de petit enfant.

RATIEN, s. f., ration, portion de vivres, etc. distribuée par jour aux soldats, aux matelots, etc.

RATIER, s. m., cresserelle, autour, oiseaux de proie ; souricière, ratière, machine pour prendre les rats, les souris ; fig., homme rusé, fin, adroit ; vieux renard, fin compère.

RATIERO, s. f., v. *Ratier*, piége.

RATINO, s f., ratine, étoffe de laine croisée.

RATO, s. f., souris, animal très-connu ; *rato courto ou rato de terro*, mulot, musaraigne petit rat des champs ; *rato penado*, chauve-souris; *rato souiro*, vieille patraque, qui n'est bonne à rien; rate, partie du corps molle, spongieuse au flanc gauche ; *esparpillar la rato*, fig. et fam., épanouir la rate, se divertir.

RATOUIRO, s. f., râteau de jardinier.

RATOUN, s. m., furet, petit quadrupède ; v. *Furet.*

RATOUNEGEAR, v. *Furetar.*

RATOUNO, subst. f., quenotte, dents d'un jeune enfant, t. de nourrice ; petite souris, souriceau.

RATTRAPAR, v. a. et pr., rattraper, attraper de nouveau ; atteindre ; recouvrer ce qu'on avait perdu.

RATUN, s. m., nom générique, les souris et les rats ; odeur sauvagine des rats et des souris.

RATURAR, v. a., raturer, effacer par un trait de plume.

RATURO, s. f., rature, trait de plume passé sur l'écriture.

RAVAGE, s. m., ravage, dommage, dégât fait avec violence et rapidité, par la guerre, les orages, etc. ; par ext. effet pernicieux des maladies ; et fig. désordre causé par les passions ; ravages du temps, rides, caducité dont l'âge afflige le corps humain.

RAVAGEAIRE, v. *Ravagur.*

RAVAGEAR, v. a., ravager, faire du ravage.

RAVAGEUR, USO, s. m. et f., ravageur, euse, celui, celle qui ravage.

RAVAIRE, v. *Ravur.*

RAVALAR, v. a., ravaler, mettre de haut en bas ; retirer en dedans du gosier ; fam. se retenir au moment de parler ; fig. abaisser, avilir, décrier ; t. de maç. crépir de haut en bas ; t. de jard. rendre plus court, plus mince ; t. de doreur, étendre avec le brunissoir les feuilles d'or, d'argent ; t. de corroyeur, passer les peaux sur un fer rond ; v. pr. se ravaler, fig. déroger à sa dignité, se rabaisser, s'avilir.

RAVAN, s. m., fretin, chiffons, choses de peu de valeur ; le rebut d'une marchandise ; pignon, ce qui sort du chanvre lorsqu'on l'habille ; mouton de Piémont à laine longue, et dont la chair est malfaisante.

RAVANASSO, v. *Rouquetto.*

RAVANILLO, s. f., rebut, menus restes de quelque chose que ce soit.

RAVANET, v. *Rifouart.*

RAVAOUDAGE, s. m., ravaudage, raccommodage de méchantes hardes, de bas ; fig. et fam., besogne faite grossièrement, mauvaise besogne.

RAVAOUDAIRE, v. *Ravaoudur.*

RAVAOUDAR, v. a., ravauder, raccommoder de méchantes hardes, des bas ; v. n., tracasser dans une maison ; ranger des hardes, des meubles ; fam. ravager, faire du dégât, dérober les fruits.

RAVAOUDEGEAIRE, v. *Ravaoudur, Maroudur.*

RAVAOUDEGEAR, v. *Ravaoudar, Maroudar.*

RAVAOUDUR, USO, s. m. et f., ravaudeur, euse, celui qui raccommode de vieux habits, celle qui raccommode de vieux bas ; ravageur de campagne.

RAVAR, v. a. et n., rêver, faire un rêve, des rêves ; être en délire, extravaguer ; par ext., être distrait, laisser errer son imagination au hasard ; et fig., penser, réfléchir, méditer profondément ; fig. et fam., rêver une chose, se l'imaginer sans fondement ; jauger, mesurer une futaille pour en connaître la capacité.

RAVARIE, s. fém., rêverie, rêve sans dormir ; délire d'un malade ; idée extravagante ; pensée qui absorbe l'esprit ; pensée où se laisse aller l'imagination.

RAVAS, s.m., mouton, mâle de la brebis; peau de blaireau.
RAVASCLADO, subst.f., ondée, averse, lavasse, pluie subite et impétueuse; fig. et fam., volée de coups.
RAVASCLAS, v. *Ravasclado*.
RAVENAS, v. *Reifouart*, *Rabo*.
RAVENTAR, v.n., abonder, en parlant d'une marchandise ou d'une denrée; qu'il y en a pour choisir et pour rebuter.
RAVENTAT, s.m., rebut, chose rebutée, en parlant des marchandises ou des denrées.
RAVIGOUTAR, v.act. et pron., ravigoter; pop., remettre en force, en vigueur.
RAVIN, s.m., ravin, lieu, chemin creusé par une ravine; lit d'un torrent.
RAVINO, s.f., ravine, débordement d'eau de pluie qui se précipite des montagnes, etc.
RAVIR, v.a., ravir, enlever de force; fig., ôter; transporter d'admiration, de joie; à ravir, exp. adv., admirablement bien.
RAVISSAMENT, s.m., ravissement, enlèvement avec violence, rapt; figur., transport d'admiration, de joie; extase, pieux ravissement.
RAVISSENT, TO, adj., ravissant, te, qui ravit.
RAVISSUR, USO, s.m. et fém., ravisseur, euse, celui, celle qui ravit, enlève avec violence.
RAVITAILLAMENT, s. m., ravitaillement, action de ravitailler.
RAVITAILLAR, v.a., ravitailler, pourvoir une place de guerre de nouvelles provisions de bouches.
RAVIVAR, v. a. raviver, rendre plus vif; redonner de l'éclat à...
RAVOï, OYO, adj. v. *Vivournet*.
RAVOOUDAR, v. *Ravaoudar*.
RAVOOUDARIE, v. *Ravaoudarie*.
RAVOUIRAR, v.a, doler, aplanir le sol d'un appartement pour le carreler; régaler, mettre un terrain de niveau; v. *Randar*.
RAVOUIRO, v. *Rando*.
RAVUR, USO, s. m. et f., rêveur, euse, celui, celle qui rêve, fait des rêves.
RAY, s. m., endroit par où une eau, un liquide coule, action ou bruit de ce qui s'écoule; *vin d'oou proumier ray*, vin le premier sorti de la cuve ou du tonneau.
RAYADO, v. *Raiado*.
RAYANT, v. *Raiant*.
RAYAR, v. a., rayer, faire des raies; ôter d'une liste; v. n., couler, parlant d'un liquide; fig. et fam., payer, financer; effacer, biffer, raturer.
RAYAREOU, s. m., tuyau d'une fontaine; pissot d'un cuvier de lessive.
RAYAT, s.m., étoffe rayée, qui a des raies de diverses couleurs.
RAYO, s. f. raie, ligne tirée droite. *A la rayo d'oou souleou*, à l'ardeur du soleil.
RAYOLO, s. f., sorte de pâtisserie que les italiens appellent *rayola*.
RAYOOU, s. m. tuyau d'une fontaine; jet d'eau qui en sort.
RAYOULADO, s. f. quantité d'eau qui sort du tuyau d'une fontaine.
RAYOULET, diminut. de *Rayoou*.
RAYOUN, s.m., rayon, trait de lumière, surtout du soleil; sa représentation; fig. lueur. Raies d'une roue.
RAYOUNAMENT, s.m., rayonnement, action de rayonner.
RAYOUNANT, TO, adj., rayonnant, te, qui rayonne; fig. brillant, éclatant.
RAYOUNAR, v. n., rayonner, jeter, répandre des rayons; fig., briller, être éclatant de...
RAYOURET, v. *Rayoulet*.
RAZ, prép., rez, tout contre, joignant, rez-pied, rez-terre; v. *Ras*.

RAZET, ETTO, adj., rase, jusqu'aux bords.

RAZETTO, subst. fém., ratissoire des potiers.

RAZO.adj.*aigo razo*,térébenthine.

REABLE, subst. m., ramoneur, planchette fixée au bas de l'arbre d'un moulin à huile, opposé à la meule, et servant à repousser la pâte; v. *Rable*.

REACTIEN, s. f., réaction; fig., vengeance d'un parti opprimé, lorsqu'il devient le plus fort.

REALISAR, v.a., réaliser, rendre réel et effectif; réaliser son bien, le retirer des spéculations; convertir ses propriétés, ses effets, etc., en argent comptant; t. didact., rendre avec une vérité qui approche de la réalité.

REALISATIEN, s. f., réalisation, action de réaliser; ses effets.

REALITA, s. f., réalité, existence effective; au pl., choses réelles; en réalité, exp.adv., réellement, effectivement.

REALO, v. *Ruelo*.

REBABEOU, v. *Rababeou*.

REBAILLET, v. *Rabaillet*.

REBALAR, v. *Rebarar*.

REBARAR, v. n., entraîner avec soi, v. *Rabaillar*, *Rabrouar*.

REBARBELAR, v. a., battre les gerbes pour en faire tomber les grains; v. pr., se rebéquer, se rebiffer.

REBARBEOU, s. m., grains que l'on fait tomber en battant les gerbes; v. *Rababeou*.

REBARIR, v.a., serrer, enfermer les récoltes, les denrées; vêtir proprement, élégamment; donner l'hospitalité à quelqu'un, éberger.

REBASSET, ETTO, adj. trapu, ue, courtaud, de petite taille, ragot, ragotte.

REBATTAGE, s. m., rabat, reliure d'un tonneau.

REBATTRE, v. a., rebattre, battre une seconde fois; rebattre un matelas, le refaire en le battant; rebattre une meule, la piquer; rabattre un tonneau, le relier; renvoyer la balle, le ballon, le volant; rabattre, déduire.

REBATTUT, UDO, adj., rebattu, ue, qui a été répété beaucoup de fois; rabattu, ue, déduit, ite.

REBAVURO, s. f., ébarbure, bavochure.

REBAVAR, v. n., bavocher, faire un rebord, faire des ébarbures.

REBECAIRE, ARELO, s.m. et f., raisonneur, euse, qui se rebèque, t. injurieux.

REBECAR, (*si*) v. pr. se rebéquer, répondre avec fierté, tenir tête à son supérieur.

REBELLAR (*si*), v.pr., se rebeller, devenir rebelle, se rendre rebelle, se révolter.

REBELLE, LO, s. et adj., rebelle, qui refuse d'obéir à son supérieur, à son souverain; qui se révolte contre l'autorité légitime.

REBELLIEN, s. f., rébellion, résistance ouverte à l'autorité légitime; sédition, insurrection, soulèvement.

REBEQUAR, v. *Rebecar*.

REBIFFAR, (*si*) v. pr., se rebiffer, fam. regimber.

REBINAR, v. *Rabinar*.

REBOOUDIN, s. m., argousier, arbrisseau épineux.

REBORD, s. m. rebord, bord élevé, bord ajouté, replié, renversé, bord en saillie.

REBOU, s. m., tas de paille.

REBOUCAGE, s. m., action de crépir un mur; crépi, crépissure.

REBOUCAIRE, s. m. ouvrier qui fait un crépi.

REBOUCAR, v. a., crépir, faire un crépi sur un mur.

REBOUILLIR, v. n. et pr., fermenter, se flétrir étant entassé.

REBOUILLIT, IDO, adj., fermenté, ée, flétri. *Figuro rebouillido*, figure fanée et ridée.
REBOULET, v. *Rebasset*.
REBOULETAIRE, s. m., tripier, qui vend des tripes.
REBOULETO, s. m., tripe, ventricule de bœuf, de mouton; gras double; v. *Goubeou*.
REBOUMBELAR, v. *Reboundar*.
REBOUMBETTO, s. f., ricochet, bond que fait une pierre jeté obliquement sur l'eau; v. *Escudeleto*.
REBOUND, s.m., rebondissement, action d'un corps qui rebondit; contre-coup, répercussion d'un corps sur un autre; rejaillissement.
REBOUNDAR, v. n., envoyer de nouveau la balle, le balon; rebondir, faire un ou plusieurs bonds; rebondir, sauter par contre-coups.
REBOURS, s. m., rebours, le contre-poil; le contre-pied, le contraire de...; à rebours, au rebours, exp. adv., à contre-poil, à rebrousse-poil, en sens contraire, à contre-sens.
REBRASSAR (*si*), v. pr., lever le bras comme pour frapper.
REBROUADO, s. f., rebuffade, mauvais accueil; refus avec mépris et paroles dures, refus mortifiant; fam.
REBROUAR, v. a., faire une rebuffade, accueillir quelqu'un avec mépris et paroles dures et mortifiantes.
REBROUFAR, v. n. éclater de rire.
REBROUNDACHOS, v. *Broundillos*.
REBROUNDADO, s.f., émondage, action d'émonder et d'élaguer les arbres.
REBROUNDAGE, s.m., action d'émonder, d'élaguer les arbres.
REBROUNDAIRE, s. m., émondeur, élagueur, celui qui émonde, élague les arbres.
REBROUNDAR, v. a., émonder, couper les branches superflues; élaguer, retrancher les branches inutiles.
REBROUS, s. m., rhubarbe du fromage.
REBUCITE, v. *Rebours*.
REBUFAR, v. *Rebarar*.
REBUS, s. m., rébus, allusions équivoques, mauvais jeux de mots; calembourgs.
REBUT, s.m., rebut, action de rebuter; chose rebutée, dédaignée, méprisée, refusée, rejetée; ce qu'il y a de pire dans chaque espèce.
REBUTANT, TO, adj., rebutant, te, qui rebute, décourage, dégoûte; déplaisant, choquant.
REBUTAR, verb. act., rebuter, rejeter, refuser avec rudesse, dureté, mépris; décourager, empêcher de poursuivre, faire abandonner; dégoûter par des obstacles, par la résistance; choquer, déplaire; v. pr., se rebuter, se décourager, se dégoûter.
REBUTO, v. *Restanquo*.
RECADELAR, v. n., retourner de nouveau, en parlant d'un mal sur le corps, d'une tache sur une étoffe, etc.; reparaître, reverdir.
RECALAR, v. a., recaler, polir avec la varlope; finir un joint.
RECALCITRANT, TO, adj., récalcitrant, te, qui résiste, s'oppose avec opiniâtreté; obstiné, rétif.
RECALISSI, s. m., racine de réglisse; suc de réglisse.
RECALIVAR, v. *Récidivar*.
RECALOUAR, s. m., recaloir, outil de menuisier pour recaler.
RECAMPAR, v. a., ramasser, amasser diverses choses séparées; gagner du bien; v. pr. se ramasser, se rassembler; arriver.
RECAMPAT, v. *Racampat*.
RECAMPO-PETO, s. m. crotteur, vidangeur; v. *Petourier*.

RECAOUPRE, v. act., recouvrer, ravoir une chose.

RECAOUQUET. v. *Reveilloun.*

RECAOUQUILLAR (*si*), v. pr., se remettre en état ; redresser sa queue en parlant des animaux.

RECAOUSSET, s. m., espace de terre entre l'allée de vigne et la partie semable.

RECAPITULAR, v. a., récapituler, redire sommairement, résumer.

RECAPITULATIEN, s. f., récapitulation, répétition sommaire de ce qu'on a déjà dit ou écrit.

RECARAR, v. n., redescendre quelque chose ; refaire un vieux mur de soutènement des terres.

RECASSAR, v. a., recevoir dans la main ou dans la bouche une chose que quelqu'un a jetée en l'air ; fig. relever à propos les paroles insultantes de quelqu'un ; lui faire une verte réprimande.

RECATAR (*si*), v. pr., se refaire de ce qu'on avait perdu au jeu, etc., se racquitter, se faire quitte.

RECATIAR (*si*), v. *Recatar.*

RECEBEDOUIRO, s. f., tinette, sébile, petite cuve ou baquet pour recevoir le vin au sortir de la cuve.

RECEBRE, v. a., recevoir, accepter, prendre ce qui est offert, envoyé, transmis, présenté, donné sans être dû ; toucher ce qui est dû ; agréer ; accueillir ; admettre dans un corps, dans une compagnie, etc. ; installer ; donner retraite à... ; avoir société chez soi.

RECELAIRE, v. *Recelur.*

RECELAMENT, s. m. recélement, action de recéler.

RECELAR, v. a., recéler, garder et cacher le vol de quelqu'un ; donner retraite à des gens poursuivis par la justice ; fig. renfermer ; détourner, cacher les effets d'une succession.

RECELATOUR, TRIÇO, v. *Recelur.*

RECELUR, USO, s. m. et f., recéleur, euse, celui, celle qui recèle un vol ; gardien de choses volées.

RECEMMENT, adv., récemment, nouvellement ; depuis peu de temps.

RECENSAGE, s. m. action de laver le marc des olives pour en retirer l'huile qui s'y trouve encore.

RECENSAIRE, s. m., ouvrier qui lave le marc des olives pour en retirer l'huile qu'il contient.

RECENSAMENT, s. m. recensement, dénombrement d'effets, de suffrages, d'individus ; nouvelle vérification de marchandises.

RECENSAR, v. a., recenser, faire le recensement ; extraire l'huile commune du marc des olives.

RECENSO, ou RESSANÇO, s. f., usine où l'on lave le grignon pour en retirer l'huile grossière.

RECEPAGE, s. m., recépage, action de recéper ; son effet.

RECEPAIRE, s, m., ouvrier qui fait des recépages.

RECEPAR, v. a., recéper, tailler jusqu'au pied un arbre, tailler la souche.

RECEPISSE, s. masc., récépissé, reçu de papier ; quittance.

RECEPTACLE, s. m, réceptacle, lieu où se rassemblent plusieurs choses ou plusieurs personnes ; personnes en qui se trouvent réunies de mauvaises qualités, des vices.

RECEPTIEN, s. fém., réception, action par laquelle on reçoit des choses ; manière de recevoir les personnes, accueil ; action de recevoir quelqu'un dans une compagnie, etc. ; cérémonie pour recevoir, installer.

RECERCAIRE, s. masc., rechercheur, celui qui recherche, fait des recherches.

RECERCAR, v.act., rechercher, chercher de nouveau, chercher encore, faire des efforts pour trouver; faire enquête de la conduite, des actions de......; tâcher d'avoir, d'obtenir. *Si ressercar*, v.pr., réclamer l'un contre l'autre en justice.

RECERCAT, ADO, adj., rare, peu commun, qui n'est pas ordinaire.

RECERCO, subst.f., recherche, action de rechercher; perquisition pour trouver, pour connaître; chose trouvée par la recherche; examen de la conduite, des actions; démarche pour obtenir une fille en mariage; poursuite d'une place; soin pour perfectionner; soin dans l'habillement, la parure; affectation de manières, de style, de pensées.

RECETTAR, v.a., faire le recouvrement des deniers, recouvrer ce qui est dû; examiner si un travail est bien confectionné, si une marchandise est d'une bonne qualité.

RECETTO, s.f., recette, ce qui est reçu en argent ou autrement; action de recouvrer ce qui est dû; charge, fonction de receveur; ses bureaux; les deniers dont le recouvrement a été fait; composition de certains remèdes; écrit qui l'enseigne; fig. et fam., méthode pour se conduire; moyen, expédient; examen de la confection d'un travail, de la qualité d'une marchandise.

RECEVABLE, BLO, adj., recevable, qui peut être admis, qui doit être reçu.

RECEVUR, s.m., receveur, celui qui est chargé de faire une recette; celui qui est chargé de recevoir les deniers publics.

RECHANGE, s. masc., rechange, droit d'un nouveau change; de rechange, exp.adv., en réserve pour remplacer.

RECHAOU, s.m., sorte de pioche

RECHUTAR, verb.n., récidiver, faire une rechute: il ne se dit qu'en terme de médec. et de morale.

RECHUTO, s.f., rechute, nouvelle chute; t. de méd. et de morale.

RECIDIVAR, verb.n., récidiver, faire une récidive, retomber dans la même faute.

RECIDIVO, subst.f., récidive, rechute dans une faute.

RECIPIENDARI, s.m., récipiendaire, celui qui se présente pour être reçu dans une compagnie, etc.

RECIPROPRE, RECIPROPRAMENT, v. *Reciproque*. *Reciproquament*.

RECIPROQUAMENT, adv., réciproquement, mutuellement.

RECIPROQUE, QUO, adjectif, réciproque, mutuel.

RECIPROUCITA, s f., réciprocité, état, caractère de ce qui est réciproque.

RECIT, s. masc., récit, narration d'un fait, etc.; t. de mus., ce qui est chanté, joué par un seul.

RECITAIRE, v. *Recitur*.

RECITAR, v.a., réciter, dire de mémoire, narrer, raconter; chanter, exécuter un récit.

RECITATIEN, s.f., récitation, action de réciter.

RECITATIF, s.masc., récitatif, chant débité, qui n'est point assujetti à la mesure; déclamation harmonieuse.

RECITUR, USO, s.m. et fém., réciteur, euse, faiseur de récit.

RECLAMAIRE, USO, s.m. et f., celui qui fait une ou des réclamations.

RECLAMAR, verb.a., réclamer,

implorer, invoquer; demander, solliciter avec instance; revendiquer; v.n., exposer ses droits, ses raisons en apposition à...; s'élever ou revenir contre.

RECLAMATIEN, s f, réclamation, action de réclamer, de revendiquer, de revenir contre un acte; demande en diminution d'impôts, etc; exposition de motif, pour ne pas accéder à...

RECLAMATOUR, s.m., réclamateur, celui qui revendique la possession de...

RECLAMO, s.f., réclame, t. d'imp., premier mot d'une page mis hors de ligne au bas de la page précédente; t. de plain-chant, partie du répons que l'on reprend après le verset; t. de théâtre, mots qui terminent chaque couplet, et avertissent l'interlocuteur que c'est à lui de parler.

RECLAOURE, verb.a, reclure, renfermer dans une clôture étroite et rigoureuse; v.pr., se reclure, se renfermer étroitement, se séquestrer de toute société; serfouir, bêcher légèrement entre les plantes.

RECLAOUX, OUSO, adj., reclus, use, étroitement renfermé, qui garde une grande retraite; qui s'est engagé à une retraite perpétuelle.

RECLUN, subst.m., odeur que prennent les choses qui restent long-temps renfermées.

RECLUSIEN, s fém., réclusion, action de réclure; détention.

RECOLTO, s.f., récolte, action de recueillir les biens de la terre; produit en nature qui en résulte.

RECORS, s.m., recors, celui qui suit un huissier pour lui servir de témoin, pour lui prêter main forte au besoin.

RECOUBRAMENT, v. *Recouvrament.*

RECOUBRAR, v. *Recouvrar.*

RECOUIN, s.m., recoin, petit coin caché.

RECOUIRE, v.a. et n., recuire, cuire de nouveau; piquer, picoter, en parlant de l'huile rance et du poisson passé.

RECOULINO, s.fém., peignures, menus brins de chanvre qui tombent sous le séran.

RECOULTAR, v.act., récolter, faire la récolte de...

RECOUMANDABLE, BLO, adj., recommandable, digne de recommandation; louable, estimable, honorable.

RECOUMANDAR, v.a., recommander, demander qu'on soit favorable à...; inviter, exhorter, engager à...; charger, ordonner de faire; enjoindre expressément de...; rendre recommandable; v.pron., se recommander à..., implorer la protection; prier qu'on se souvienne; se dédommager de...

RECOUMANDATIEN, subst. f., recommandation, action de recommander; protection pour faire obtenir; estime pour le mérite; opposition judiciaire à la mise en liberté.

RECOUMPENSAR, v.a., récompenser, donner une récompense, des récompenses; fam., récompenser le temps perdu, le réparer.

RECOUMPENSO, s.fém., récompense, prix d'une bonne action, d'un service rendu; compensation, dédommagement; en récompense, exp.adv., d'un autre côté; d'ailleurs; en revanche.

RECOUNCILIABLE, BLO, adj., réconciliable, qui peut être réconcilié.

RECOUNCILIAR, v.a., réconci-

lier, faire une réconciliation; v.pr., se réconcilier, se confesser une seconde fois; se remettre bien avec quelqu'un.

RECOUNCILIATIEN, subst.fém., réconciliation; raccommodement de personnes brouillées; seconde confession; absolution des péchés.

RECOUNCILIATOUR, TRIÇO, s.m. et f., réconciliateur, trice, celui, celle qui réconcilie, qui aime à réconcilier.

RECOUNFOURTAR (*si*), v.pr., se réconforter, rétablir ses forces.

RECOUNOUISSABLE, BLO, adj., reconnaissable, facile à reconnaître.

RECOUNOUISSE, v.act., reconnaître, se remettre dans l'esprit l'image d'une chose, d'une personne en les voyant; distinguer à certains caractères ou effets; parvenir à connaître, apercevoir enfin; observer, remarquer, examiner; admettre comme incontestable; convenir, tomber d'accord de...; avouer, confesser; avoir de la reconnaissance, en donner des marques; récompenser; ne plus écouter, ne plus avoir égard à...; v.pr., se reconnaître, reprendre ses sens; parvenir à connaître où l'on est, après avoir été ou s'être cru perdu; fig., prendre une juste idée de sa position; se déclarer, s'avouer.

RECOUNOUISSENÇO, s.f., reconnaissance, action de reconnaître une personne, une chose, de s'en remettre l'idée; souvenir d'un bienfait, gratitude qu'on en témoigne; récompense d'un service, d'un office; examen détaillé; t. d'art mil., examen des lieux, etc.; soldats envoyés à cet effet.

RECOUNOUISSENT, TO, adj., reconnaissant, te, qui a de la reconnaissance, qui conserve la mémoire des bienfaits.

RECOUNOUISSUT, UDO, adj., reconnu, ue, avoué pour..., constant, avéré.

RECOUPADURO, voyez *Reprin*, *Recoupo.*

RECOUPAMENT, s.m., redoublement de fièvre, accès plus violent.

RECOUPAR, verb.n., recouper, couper une seconde fois; en parlant de la fièvre, redoubler, revenir, recommencer.

RECOUPETTO, v. *Reprin*, *Recoupo.*

RECOUPO, s.f., recoupe, farine grossière de son.

RECOUQUILLAR *(si)*, v.pr., se recoquiller, se retrousser en forme de coquille, se friser, se mettre par boucles.

RECOURAR, verb act., réparer, repasser la toiture d'une maison, pour remplacer les tuiles cassées ou dérangées; doler, égaler, aplanir les douves d'une futaille.

RECOURBAR, verb.a. et pron., recourber, plier en rond par le bout.

RECOURDAR, v. *Rappelar.*

RECOURIR, verb.n., recourir, avoir recours à...; demander du secours à...

RECOUROUGNIERO, v. *Courougniero.*

RECOURS, s.m., recours, action de chercher de l'assistance, du secours; avoir recours à une chose, l'employer comme expédient; droit de reprise, action en dédommagement.

RECOUVRABLE, BLO, adject., recouvrable, qui peut être recouvré.

RECOUVRAMENT, s.m., recou-

vrement, action de recouvrer ce qui était perdu ; rétablissement de la santé; recette de deniers, ces deniers.

RECOUVRAR, v.a., recouvrer, rentrer en possession de.....; percevoir les deniers, les impôts.

RECREAR, verb.act., récréer, amuser, égayer, divertir, ranimer, réjouir; verb.pr., se récréer, prendre de la récréation, s'amuser, se divertir.

RECREATIEN, s.f., récréation, amusement pour faire diversion au travail.

RECRIMINAR, v.n., récriminer, accuser son accusateur, opposer injure à injure, répondre à des reproches par d'autres.

RECRIMINATIEN, s.f., récrimination, qui tend à récriminer.

RECROUQUILLAR *(si)*, v.pr., se recroqueviller, en parlant du parchemin qui se roule devant le feu.

RECRU, v. *Recrun*.

RECRUE, s.m., soldat recruté; une recrue, nouvelle levée de soldats ; soldats de cette levée ; fam., gens qui surviennent dans une compagnie, une société; fig., homme novice dans un art.

RECRUN, s.m., relent, sorte de mauvais goût que contractent certains aliments trop longtemps gardés, ou renfermés dans un lieu humide ou mal aéré.

RECRUTAIRE, v. *Recrutour*.

RECRUTAMENT, s.m., recrutement, action de recruter; charge de donner aux conscrits leur désignation.

RECRUTAR, verb.a., recruter, faire des recrues.

RECRUTOUR, s.m., recruteur, celui qui recrute.

RECTIFIAR, v.a., rectifier, redresser, remettre en état, en ordre; corriger ce qu'il y a de défectueux dans...

RECTIFICATIEN, s.f., rectification, action de rectifier.

RECTOUR, s.m., recteur, chef d'une université, d'une académie; supérieur dans quelques colléges; recteur, curé d'une paroisse succursale.

REÇU, s.masc., reçu, quittance sous seing privé.

RECUECH, CHO, adj., recuit, te, cuit une seconde fois.

RECUEIL, s.m., recueil, amas, réunion d'actes, d'écrits, de pièces, de vers, d'estampes, etc.

RECUEILLAMENT, subst. m., recueillement, action de se recueillir; état de l'esprit recueilli

RECUILLIR, v.act., recueillir, cueillir, amasser, serrer les fruits de la terre; ramasser, rassembler des choses dispersées ; recevoir ce qui tombe, ce qui découle; retirer du profit de....., compiler; accueillir, recevoir, retirer chez soi par humanité; v.pr., se recueillir, rasseoir ses esprits; rappeler son attention.

RECULADO, s.fém., reculade, action d'une voiture qui recule; fam., action de reculer; au prop. et au fig., ce qui éloigne de la conclusion; temps d'arrière-saison.

RECULAMENT, s.masc., reculement, action de reculer, pièce du harnais qui soutient le cheval lorsqu'il recule; différence de deux lignes divergentes, t. d'arch.

RECULAR, v.a., reculer, tirer, pousser, emporter en arrière, placer, porter plus loin; fig.; éloigner, retarder; v.n., aller en arrière; plier, faiblir, avoir

du désavantage ; fig., différer ; hésiter ; tergiverser ; éviter de dire, de faire ; v.pr., se reculer, se retirer en arrière.

RECULAT, ADO, adj., reculé, ée, éloigné du lieu, du temps où l'on est.

RECULOUNS (*à* ou *de*), adv., en arrière, en reculant.

RECUPERAR (*si*), v.pr., se récupérer, se dédommager d'une perte.

RECURBIR, v. *Recouvrir*.

RECUSAR, v.a., récuser, alléguer des raisons pour ne pas se soumettre à la décision d'un juge, d'un juré, pour rejeter des témoins, etc.

REÇUT, UDO, adj., reçu, ue, admis, introduit; obtenu; parvenu.

REDACTIEN, s.fém., rédaction, action, manière de rédiger.

REDACTOUR, s.m., rédacteur, celui qui rédige; celui qui est chargé de la rédaction habituelle de...

REDDITIEN, s.fém., reddition, action de rendre une place à ceux qui l'assiègent; reddition de compte, action de faire connaître l'emploi qu'on a fait des fonds reçus.

REDE, DO, adj., raide, fortement tendu, qui plie avec peine; âpre, escarpé; rapide; figur., rigide; opiniâtre; adv., vite.

REDEMPTIEN, s.f., rédemption, rachat du genre humain par J.C ; rachat des captifs chrétiens au pouvoir des infidèles.

REDEMPTOUR, s.m., rédempteur, J.-C. qui a racheté le genre humain.

REDEVABLE, BLO, adj., redevable, débiteur d'un reliquat de compte; fig., qui a obligation à...

REDEVENÇO, s.f., redevance, rente, charge, dette annuelle.

REDIABLE, s.masc., fourgon, râble d'un boulanger, pour tirer la braise d'un four; rabot pour tirer la lie de dedans un tonneau.

REDIER, v. *Darnier*.

REDIERAMENT, voy. *Darnierament*.

REDIGEAR, v.a., rédiger, mettre en ordre par écrit, résumer.

REDINGOTO, s.f., redingote, vêtement d'homme plus ample qu'un habit.

REDIRE, v.a., redire, dire de nouveau, répéter; révéler ce qu'on savait par confidence; v.a. et n., blâmer, reprendre, censurer.

REDOUBLAMENT, s.m., redoublement, accroissement, augmentation; augmentation périodique ou irrégulière d'une fièvre continue.

REDOUBLAR, v.a., redoubler, mettre une nouvelle doublure; renouveler, réitérer avec augmentation; v.n., s'accroître, s'augmenter de beaucoup.

REDOUERTO, s.f., hart, lien qui sert à lier un fagot; viorne, clématite, vigne-blanche, plante sarmenteuse.

REDOULAR, v. *Rigoular*.

REDOUN, OUNO, adj., rond, de, qui est de figure circulaire; par ext., potelé, rebondi, enflé de graisse, de nourriture; fig. qui n'est point maniéré; qui agit sans façon; franc, sincère, sans détour; compte rond, sans fraction. *Festo redouno*, fête qui ne se chaume pas.

REDOUNET, ETTO, adj., qui a beaucoup mangé, qui est enflé de graisse, de nourriture; rondelet, ette.

REDOUR, s.f., raideur, qualité de ce qui est raide.

REDOUTABLE, BLO, adjectif, redoutable, fort à craindre.

REDOUTAR, verb.a., redouter, craindre fort, appréhender extrêmement.

REDOUTAT, ADO, adj., redouté, ée, qui inspire beaucoup de crainte.

REDOUTO, s.f., redoute, fortification détachée.

REDREISSAMENT, subst. m., redressement, action de redresser; ses effets.

REDREISSAR, v.a., redresser, rendre droit ce qui l'a été ou doit l'être; relever, remettre debout; fig., remettre dans le droit chemin; figur. et fam., châtier, mortifier; v.pr., se redresser, redevenir droit; se relever, se tenir droit; s'amender, se corriger, devenir meilleur.

REDUCTIEN, s.f., réduction, action de réduire; son effet; diminution de revenu, de dépense; évaluation des monnaies, des mesures, les unes par rapport aux autres, etc.

REDUIRE, v.a., réduire, rendre moindre en quantité, en volume, en étendue, etc.; porter à un terme plus bas; supprimer en partie; restreindre; résoudre une chose en une autre; changer d'un état en un autre; évaluer les monnaies, etc., les unes par rapport aux autres; rédiger dans un certain ordre; analyser, résumer; dompter, subjuguer, soumettre; contraindre, obliger, amener à...; mettre dans un état fâcheux; il est aussi v.pr.

REDUIT, s.m., réduit, petite habitation, petit logement, retraite; petit retranchement fait dans un appartement; adject., réduit, te, diminué par l'évaporation; fig., dompté, soumis.

REEDIFIAR, verb.a., réédifier, rebâtir, reconstruire.

REEL, ELLO, adj., réel, elle, qui est en effet, sans fiction, sans figure; véritable, vrai, certain, constant, positif.

REELLAMENT, adverb., réellement, en réalité, d'une manière réelle; véritablement, effectivement, en effet.

REFACH, CHO, p.p., refait, aite; s.masc., refait, partie à recommencer, coup à redonner, t. de jeu de cartes.

REFAÏRE, v.a., refaire, faire encore ce qu'on a déjà fait; recomposer, réparer, raccommoder; recommencer, réitérer; t. de jeu, redonner des cartes; contrefaire quelqu'un; v.pr., se refaire, reprendre vigueur; se récupérer.

REFALAT, ADO, adj., échiné, ée, il s'emploie au moral.

REFANFAR, v.act., décrasser, dégraisser un chapeau, un habit; les rendre mettables; v.pr., se remonter, s'équiper, s'habiller de nouveau; fig. et fam., prendre un air de jeunesse, de fraîcheur, etc.

REFARNIR, v.n., frissonner, trembloter, en parlant de l'émotion que cause le sang-froid ou la peur, la crainte, l'horreur, etc.

REFECTOUARO, s.masc., réfectoire, salle à manger d'une communauté, d'un collége, etc.

REFENTO, s.f., refend, bois de refend, scié en long; mur de refend, mur intérieur qui sépare les pièces d'un appartement, d'un bâtiment; pierre de refend, angulaire.

REFERAR, v.a., référer, rapporter, attribuer à...; référer le choix à quelqu'un, le lui

laisser; référer le serment à quelqu'un, s'en rapporter au serment de...; v.pron., s'en référer à..., s'en rapporter à l'avis de..

REFIERAT, s.m., corde faite du chanvre provenant de vieilles cordes défilées; fil qu'on refile en y ajoutant encore quelques brins de chanvre.

REFIEROUA, v. *Courougniero*.

REFLECHIR, verb n., réfléchir, penser mûrement, examiner attentivement en soi-même, méditer.

REFLECHIT, IDO, adj., réfléchi, ie; fait, dit avec réflexion, avec préméditation; mûrement pensé, examiné; en parlant des personnes, qui a l'habitude de réfléchir, qui agit avec réflexion.

REFLET, s.m., reflet, réverbération de la lumière, d'une couleur sur un corps; terme de peint.

REFLETAR, verb.a., refléter, renvoyer la lumière, une couleur sur...

REFLEXIEN, s fém., réflexion, action de l'esprit qui réfléchit; méditation sérieuse, considération attentive; pensée qui en résulte; t. de phys., rejaillissement, réverbération, renvoi de la lumière par un corps sur un autre.

REFLOUTAR, v.a., écheveler, déranger la coiffure.

REFLUAR, v.n., refluer, retourner vers sa source; t. de méd., être porté contre nature dans...; *Refluar*, abonder, en parlant des denrées, des marchandises, etc., qui arrivent de tous les points en abondance.

REFLUX, s.m., reflux, mouvement rétrograde de la mer après le flux; et fig., vicissitude des choses du monde.

REFORMO, s f., réforme, rétablissement dans l'ordre, dans l'ancienne forme; retranchement des abus introduits; changement fait au culte et aux dogmes catholiques par les protestants; la religion réformée, le protestantisme; régularité de mœurs après une vie dissipée; diminution de dépenses, réduction du train de maison; réduction des troupes; congé donné à des soldats, à des conscrits qui ne sont pas propres au service.

REFOURMAR, v.a., reformer, former de nouveau; v.pr., se reformer, se réunir en corps, en parlant des troupes dispersées; v.a., réformer, rétablir dans l'ancienne forme, en donner une nouvelle, une meilleure; détruire les abus; épurer les mœurs; retrancher ce qui est de trop ou nuisible; diminuer, modérer, restreindre; supprimer; réformer les troupes, en réduire le nombre, les licencier; réformer des soldats, des conscrits, des chevaux, les déclarer hors d'état de service; se réformer, v pr., changer en bien, en mieux.

REFRACTARI, s.f., réfractaire, soldat conscrit qui ne se soumet point aux ordres supérieurs; désobéissant, rebelle.

REFRECHISSENT, TO, adject., rafraîchissant, te, qui rafraîchit.

REFREGEAMENT, s.m., refroidissement, diminution, perte entière de chaleur; fig., altération, ralentissement, affaiblissement d'amitié, d'amour; diminution d'ardeur, de zèle, etc.; empressement moins vif pour...

REFREGEAR, v.act., refroidir, rendre froid; figur., ralentir l'ardeur, le zèle, etc.; v.n., devenir froid; v.pr., devenir froid; et fig., n'avoir plus tant d'ardeur pour une chose, tant d'affection pour une personne.

REFREN, s.m., refrain, répétition de mots à la fin de chaque couplet; fig. et fam., ce qu'une personne ramène sans cesse dans ses discours.

REFRESCADO, s.f., châtiment, punition qu'un père, une mère, un maître, etc., inflige; iron. et pop.

REFRESCADOU, s.masc., petit lavoir à côté d'un plus grand, dans lequel on égaye le linge, pour en faire sortir le savon.

REFRESCADURO, s.f., rinçure d'un verre, d'une bouteille, de la vaisselle, d'un tonneau, etc.; eau qui a servi à les nettoyer.

REFRESCAMENT, v. *Rafrescament.*

REFRESCAR, v. *Rafrescar.*

REFROUGNAR (*si*), v.pron., se refrogner, se faire des plis au front, des rides au visage, en signe de mécontentement, de douleur.

REFUGI, s.m., refuge, asile, retraite, lieu de sûreté; asile, secours trouvés en un lieu ou chez une personne; fig., appui, soutien, sauvegarde.

REFUGIAR (*si*), v.pr., se réfugier, se retirer en un lieu de sûreté.

REFUGIAT, ADO, adj., réfugié, ée, qui est allé se réfugier en un autre pays pour se soustraire à la persécution, aux poursuites.

REFUGIR, v.n., retirer promptement son corps, son pied, sa main, etc., de crainte d'un accident.

REFUS, s.m., refus, action de refuser; chose refusée; cela n'est pas de refus, j'accepte volontiers ce que vous m'offrez.

REFUSAIRE, s.m., refuseur, celui qui refuse.

REFUSAR, v.a. et n., refuser, ne pas accepter ce qui est offert; ne pas accorder ce qu'on nous demande; ne point se soumettre à ce qu'on exige de nous; v.pron., se refuser, se priver de...; se refuser à..., ne pas accéder, être contraire à...; se refuser à l'évidence, ne pas convenir de l'évidence d'une chose.

REFUTAR, v.a., réfuter, combattre; détruire par des raisons solides ce qu'un autre à avancé; argumenter contradictoirement

REFUTATIEN, s.m., réfutation, discours par lequel on réfute.

REGACHAR, v. *Agachar*, *Regardar*, *Gachar*.

REGAL, s.m., régal, banquet, festin, grand repas; fam., aliment, mets qui plaît beaucoup au goût; fig. et fam., grand plaisir; situation agréable d'une maison de campagne, d'un pavillon, etc.

REGALADO, s.f., état commode et agréable; boire à la régalade, boire au galet, en faisant tomber de haut la boisson dans la bouche.

REGALAIRE, v. *Regalur.*

REGALAMENT, s.m., régalement, action de se régaler.

REGALAR, v.a., régaler, donner un festin, un régal, faire manger de bonnes choses; fig. et fam., donner un divertissement; donner, raconter pour faire plaisir; v.pr., se régaler, faire un bon repas; manger des choses qui plaisent beaucoup au goût; se procurer un divertissement.

REGALAT, ADO, subst. et adj.,

qui est joyeux, plaisant, amusant; qui aime à rire, à égayer.

REGALET, s.m., rançonnement, enchérissemement, action de rançonner, de surpayer.

REGALI, v. *Regoli*.

REGALOTI, v. *Regalat*.

REGALUR, **USO**, s.m. et fém., celui, celle qui régale.

REGANEOU, subst. m., chêne à kermès, arbre; touffe d'arbustes dans un bois, au bord d'un chemin.

REGAOUGNAR, v. *Engaougnar*.

REGARD, s.m., regard, action de regarder; manière dont on regarde habituellement; fig., attention de l'esprit; en regard, vis-à-vis l'un de l'autre.

REGARDAIRE, **ARELLO**, s.m. et f., qui regarde, spectateur, trice.

REGARDAR, v.act., regarder, jeter la vue sur...; fig., examiner, considérer, envisager; en parlant des choses, être vis-à-vis, en face de...; v.pr., se regarder, s'examiner dans un miroir; figur., se regarder comme..., se considérer comme..., s'imaginer être...

REGARDELO, s f., vue de ceux qui mangent. *Vioure de regardelos*, mâcher à vide, vivre de l'air.

REGENÇO, s.f., régence, gouvernement provisoire, pendant l'absence ou la minorité d'un souverain; dignité fonctions du régent, de la régente; leur durée; durée de l'exercice d'un régent de collége.

REGENERAR, v.a., régénérer, engendrer de nouveau, donner une nouvelle existence, faire renaître; il ne se dit qu'au fig. et en matière de morale et de religion; v.pr., se régénérer, se reproduire.

REGENERATIEN, s.f., régénération, action de régénerer; reproduction; fig., épurement; renouvellement, renaissance en J.C. par le baptême.

REGENERATOUR, s.m., régénérateur, celui qui régénère; f., régénératrice.

REGENT, s.m., régent, celui qui exerce dans un collége; régent, te, celui, celle qui exerce la régence, qui gouverne pendant la minorité d'un souverain.

REGENTAR, v.a. et n., régenter, professer dans un collége; fig. et fam., gouverner les autres comme des écoliers; aimer à régenter, à dominer, à sermonner, à faire prévaloir son avis.

REGIE, s.f., régie, administration chargée de la recette des impôts indirects; ses bureaux, ses commis.

REGIMBAR, verb.n., regimber, ruer sous l'éperon, en parlant d'une monture; figur. et fam., refuser d'obéir; résister, se montrer récalcitrant.

REGIME, s m., régime, règle qu'on observe dans la manière de vivre, par rapport à la santé; mode de gouvernement, administration; mot qui dépend immédiatement d'un autre dont il complète le sens.

REGIMENT, s.masc., régiment, corps de gens de guerre, composé de plusieurs bataillons ou escadrons.

REGIEN, s.f., région, grande étendue céleste, aérienne, terrestre.

REGIET, s.masc., rejet, action d'exclure, de rejeter; nouvelle pousse.

REGIR, v.act., régir, conduire, gouverner; avoir la direction,

l'administration de.....; t. de gram., exercer son action sur un mot, vouloir après soi tel ou tel cas; relever, soulever, supporter un poids, un fardeau; v.pr., se relever, se soulever, se mettre debout, se tenir sur ses jambes; s'élever en l'air à l'aide de cordes.

REGISSENT, TO, adject., fort, solide, épais; chose sur laquelle on s'appuie solidement; soupe épaisse et très-nourrissante.

REGISSUR, s.masc., régisseur, celui qui a la régie de....; administrateur, économe, intendant.

REGISTRE, s.m., registre, livre où l'on inscrit les actes, etc., où l'on écrit, jour par jour, la vente, la recette, pour y avoir recours au besoin; chacun des bâtons qu'on tire pour faire jouer les différents jeux d'un orgue; t. d'imp., correspondance entre les lignes des pages adossées.

REGITAR, v. *Rejitar.*

REGITEOU, s.masc., avorton, fruit tardif qui n'a pas acquit la maturité ou la qualité convenable.

REGITOUN, v. *Rejitoun.*

REGLADO, s f., tasseau, support fait avec une poignée de plâtre; tasseau de bois pour supporter une tablette.

REGLAMENT, s.m., réglement, action de régler; règle; ordonnance; statut.

REGLAR, v.a., régler, tirer des lignes sur du papier; fig., soumettre à un ordre uniforme; diriger suivant ceriaines règles; conduire, régir, gouverner, arrêter, décider; fixer; statuer; faire des réglements; déterminer l'ordre, le rang, etc.; servir de base à la conduite; finir une affaire; compter, liquider; régler une montre, une pendule, la mettre en état de bien marquer les heures; régler un différend, le terminer.

REGLET, s.m., règle qui sert à faire la division des chapitres, t. d'imp.; transparant, papier rayé en noir, pour écrire droit.

REGLETTO, s.fém., réglette, t. d'imp., lame de fonte, de bois.

REGLO, s.f, règle, instrument pour tirer des lignes droites; figur., principe de conduite; précepte, maxime, enseignement; loi particulière; usage, coutume; ordre, bon ordre; réglement; discipline; statuts d'un ordre religieux; exemple, modèle; méthode, principes, préceptes d'une science, d'un art.; t. d'arith., opération sur des nombres donnés; exp.adv., en règle, de la manière, dans les formes obligées; se mettre en règle, remplir les formalités voulues par la loi; au plur., menstrues, évacuations sanguines, tous les mois, chez les femmes.

REGLOT, s.m., petite règle pour les maçons.

REGLOUN, s.m., petite règle; fond d'une petite vallée; rigole.

REGLURO, s.f., réglure, ouvrage du régleur, manière dont le papier est réglé.

REGNANT, TO, adj., régnant, te, qui est sur le trône, qui règne; ayant cours, dominant, généralement adopté, universellement répandu; qui a lieu maintenant, en parlant d'une maladie contagieuse.

REGNAR, v.n., régner, être sur le trône; gouverner un état comme ou en souverain; fig., dominer; être en vogue, en crédit, à la mode; existér pré-

sentement, en parlant d'une maladie épidémique ; s'étendre le long de... ; régner autour, environner.

REGNO, s.m., règne, gouvernement d'un état par un roi, un souverain ; figurém., pouvoir, empire.

REGO, s.f., raie, trait de plume, de crayon, etc. ; ligne sur la peau, les étoffes, etc. ; entre-deux des sillons ; labour. *Aver rego*, avoir raison. *Passar la rego de Miqueou*, passer la raillerie, être inoui, trop outré.

REGOLI, s.m, mauvais ragoût; capilotade, galimafrée, salmigondis.

REGOLO, v. *Rigolo*.

REGOUIRAR, v.n., couler, déborder, passer par dessus les bords ; v. *Vessar*.

REGOUNFLAMENT, subst.m, regonflement, élévation des eaux arrêtées dans leur cours.

REGOUNFLAR, v.n., regonfler, s'élever, en parlant des eaux arrêtées par un obstacle.

REGOUNFLE, s.m., endroit où les eaux forment un regonflement ; le regonflement.

REGOURGEAR, v.n., regorger, s'épancher hors de ses bornes, déborder, en parlant de l'eau, du sang, des humeurs ; fig. et fam., restituer forcément ; regorger de ..., avoir en abondance, abonder en...

REGOUST, v. *Ragoust*.

REGOUSTAR, v. *Ragoustar*.

REGREOUX, s.m.pl., nouvelles pousses.

REGRET, s.m., regret, chagrin d'avoir perdu, manqué de faire, mal fait, etc. ; repentir ; au pl., lamentations, plaintes, doléances ; exp.adv., à regret, avec répugnance, à contre-cœur.

REGRETAR, verb.a., regretter, éprouver du regret.

REGRETAT, ADO, adject., regretté, ée, dont la perte afflige.

REGRETOUX, OUA, adj., repentant ; ante, qui a du regret; qui donne du regret.

REGRUPI, s.f., regain des chevaux, foin que les chevaux rebutent dans la mangeoire.

REGRUPIAR, verb.n., manger le regain, le foin que les chevaux ont rebuté.

REGUIGNADO, s.fém., ruade, action d'une bête de somme qui rue.

REGUIGNAIRE, s.masc., rueur, bête de somme qui envoie habituellement les pieds de derrière.

REGUIGNAR, v.n., ruer, jeter avec force en l'air les pieds de derrière, en parlant des bêtes de somme ; fig. et fam., agiter ses pieds en l'air, n'avoir pas de contenance tranquille ; voyez *Epurar*.

REGUINEOU, s.masc., riblette, tranche déliée de cochon qu'on fait cuire sur le gril ou dans la poêle, et qui se racornit ; omelette au petit salé.

REGULARISAR, v.a., régulariser, rendre régulier; soumettre à des règles.

REGULARISATIEN, s.f., régularisation, action de régulariser; ses effets.

REGULARITA, s.f., régularité, conformité aux règles, aux devoirs, etc.; état de ce qui est régulier.

REGULATOUR, subst.m., régulateur, balancier et spirale des montres ; verge, lentilles des pendules ; fig., celui qui règle, dirige.

REGULIER, ERO, adj., régulier, ère, conforme aux règles, à la régularité; qui procède avec régularité, exact, ponctuel ; clergé régulier, les ordres reli-

gieux ; pouls régulier, qui présente des intervalles égaux entre ses pulsations ; verbes réguliers, qui suivent dans la formation de leurs temps les règles générales des conjugaisons.

REGULIERAMENT, adv., régulièrement, selon les règles ; avec régularité, d'une manière régulière ; réglement, ponctuellement.

REHABILITAR, v.a., réhabiliter, rétablir dans le premier état, dans les anciens droits ; v.pr., se réhabiliter, rentrer dans ses droits.

REHABILITATIEN, s.f., réhabilitation, rétablissement dans le premier état.

REHAOUSSAR, v.a., rehausser, hausser davantage ce qui était trop bas ; figur., donner plus d'éclat ; augmenter de nouveau, rehausser le prix ; relever, rehausser le courage ; vanter beaucoup, rehausser le mérite d'une action ; t. de peint., marquer davantage les jours, les ombres.

REI ou Rey, s.m., roi, souverain d'un royaume ; celui à qui tombe la fève du gâteau ; principale pièce du jeu d'échecs ; chacune des quatre premières figures du jeu de carte ; le jour des Rois, le jour de l'Epiphanie, les trois mages qui viennent adorer l'enfant Jésus dans l'étable de Bethléem ; leur image.

Rei de caillo, s.masc., râle de terre, oiseau.

Rei deis oousseoux, s.m., roitelet huppé, oiseau.

Rei de saoucret, s.m., grande macreuse, oiseau.

Rei-grazz, s.masc., ray-grass, fromental, faux froment, graminée qui sert à la nourriture des bestiaux ; v. *Margaou.*

REILLO, s.f., soc, pièce de fer tranchante qui fait partie de la charrue et de l'araire, et qui ouvre la terre.

REIMO, s.fém., rame, aviron, longue pièce de bois avec laquelle on fait voguer un bateau, un bac, etc. ; poutrelle, brin de bois de 20 à 30 pouces de longueur, dont les maçons se servent pour dresser des échafaudages.

REINARD, s.m., renard, quadrupède carnivore du genre chien, très-rusé ; fig. et fam., homme fin, rusé, cauteleux. *Reinard*, pop., menstrues.

REINARDIERO, s.f., trou dans lequel le renard se retire.

REINARDIOU, IOUVO, adject., tardif, d'arrière-saison, avorté, mal conformé, en parlant de certains fruits ; qui monte en graine, en parlant des porreaux, des oignons.

REINETO, s.fém., raine, petite grenouille terrestre ; rainette, sorte de pomme très-estimée ; v. *Rara.*

REINO, s.f., reine, femme d'un roi, femme qui possède un royaume ; seconde pièce du jeu d'échecs.

Reino-glodo, s.f., reine-claude, prune verte et rouge, très-sucrée.

Reino-margarido, s.fém., reine-marguerite, fleur.

REINTEGRAR, v.a., réintégrer, rétablir dans la possession de...

REINURO, s f., rainure, entaillure en long dans le bois, pour assembler, pour une coulisse.

REIRE-GRAND-PERE, Reire-grand-mere, subst.m. et f., bisaïeul, bisaïeule.

Reire-pouint, s.masc., arrière-point, point que l'on fait en

passant l'aiguille derrière le fil qu'on tient.

REIRO-TIROPEOU, voy. *Repimpinado*.

REISSOLO, s.masc., filet pour pêcher la sole.

REISSOOU, s.m., four tombant, t. de boulanger.

REITO, s.fém., court-bouillon, sorte de sauce propre à certains poissons.

REITRE, s.masc., fig., homme expérimenté, qui est difficile à tromper.

REJAILLIR, verb.n., rejaillir, jaillir étant repoussé, en parlant des liquides; être réfléchi, en parlant des solides, de la lumière; fig., émaner; rejaillir sur..., revenir, retomber sur...

REJET, v. *Regiet*.

REJETABLE, BLO, adj., rejetable, qui doit être rejeté.

REJETAR *ou* REJITAR, verb.a., rejeter, jeter une seconde fois; jeter une chose dans l'endroit d'où on l'avait tirée; repousser; jeter dehors; pousser hors de soi, revomir; dans un compte, etc., renvoyer à un autre article, à un autre endroit; fig., chasser; ne pas admettre; improuver, condamner; refuser, ne vouloir pas; se montrer de nouveau, en parlant d'une tache; repousser après avoir été coupé, en parlant des plantes.

REJIET, v. *Regiet*, *Rejitoun*.

REJITOUN, s. m., rejeton, nouveau jet, nouvelle pousse; fig. descendant.

REJOLO, s.f., esse, cheville de fer que l'on met au bout d'un essieu, pour empêcher que la roue ne s'échappe.

REJOUGNE, v. a., rejoindre, réunir les parties séparées; fig. ratteindre, retrouver; se rejoindre, v.pr., se joindre de nouveau; se rassembler. *Rejougne*, v.a., ramasser les récoltes, ce qui est à terre, ce qui est tombé; serrer les denrées, les récoltes.

REJOINDRE, v. les premières acceptions de *Rejougne*.

REJOUIR, v. a. réjouir, causer, donner de la joie; inspirer de la gaîté, mettre en belle humeur; amuser, divertir; v. pr., se réjouir, éprouver de la joie, la manifester, s'amuser, se divertir.

REJOUISSENÇO, s. f., réjouissance, démonstration de joie; au pl. fêtes publiques.

REJOUISSENT, TO, ad. réjouissant, te, qui réjouit; amusant, plaisant.

REJOUIT, REJOUIDO, s. m. et f. réjoui, réjouie, personne de bonne humeur.

REJOUNCH, CHO, adj., p. p. des verbes rejoindre, ramasser, récolter.

RELACHADURO, s.m. et f., hernie, descente de boyaux par la rupture du péritoine.

RELACHAMENT, s. m., relâchemens, diminution de tension; par anal, disposition du temps à s'adoucir; fig. ralentissement d'ardeur, de zèle, de piété, etc.; diminution de sévérité, de régularité; conduite moins pure; dépravation des mœurs.

RELACHANT, TO, adj., relâchant, te, qui relâche.

RELACHAR, v. a., relâcher, rendre moins tendu, détendre, desserrer; laisser aller, remettre en liberté; v.n., t. de mar., s'arrêter; v.pr., se relâcher, se détendre, se desserrer; fig. n'être plus si actif, si prompt, si ardent, si zélé, si sévère, si constant, si régulier, si violent, si douloureux, etc. *Si relâchar*, prendre une hernie; v. passif, *estre relâchat*, avoir pris une hernie.

RELACHAT, ADO, adj. hernieux, euse, incommodé d'une hernie.

RELACHO, s. m., relâche, interruption pour se reposer, suspension de travail ; allégement momentané de souffrance ; calme, repos, tranquillité ; delassement, récréation ; au théâtre, interruption de représentations.

RELAIS, s. m., relais, chiens, chevaux frais pour en remplacer d'autres fatigués ; lieu où ils sont.

RELAN, s. m., odeur de la viande qui se corrompt.

RELANAT, v. *Refloutat.*

RELANÇAR, v. a, relancer, lancer de nouveau ; répondre énergiquement ou avec aigreur à un discours offensant ; t. du brelan, proposer plus que l'adversaire.

RELANGUIR, v. a., abandonner le travail par l'excès de fatigue ; être abattu, accablé de lassitude.

RELANQUIR, v. n., reprendre de l'humidité. Il se dit particulièrement du linge qui, après avoir été séché au soleil, devient mou à cause d'une légère humidité.

RELANQUIT, IDO, adj, faible, débile, qui manque de force, de vigueur, en parlant de l'homme ; mollasse en parlant du pain ; moite, humide, en parlant du linge.

RELANQURO, v. *Renounculo.*

RELAR, s. m., relâche, cessation de travail ; relâche d'un vaisseau dans un port.

RELARG, s. m., pacage, terre propre à faire pacager le bétail ; étendue de cette terre.

RELARGADOU, v. *Relarg.*

RELARGAR, v. a., faire pacager le bétail ; sortir les claies des figues pour les exposer au soleil ; v. pr. *si relargar*, devenir généreux ; faire de la dépense.

RELARGEAR, v. a, élargir, rendre une chose plus large, plus évasée ; v. pr., s'élargir, s'évaser. *Si relargear*, faire de fortes dépenses, devenir prodigue, en parlant d'un avare ; faire des générosités.

RELARGIR, v. *Relargear.*

RELARGUI, v. *Relarg.*

RELARGUIER v. *Relarg.*

RELARS, s. m. pl., jours tempérés, les beaux jours du printemps.

RELASSAT, ADO, s. et adj., hernieux, euse, qui a une hernie.

RELATAR, v a., relater, raconter, rapporter, mentionner.

RELATIEN, s f., rapport d'une chose, d'une personne à une autre ; liaison de parenté, d'amitié ; commerce de lettres, correspondance ; récit de ce que l'on a vu, entendu, d'un fait, etc. ; récit de voyage ; livre qui le contient.

RELATIF, IVO, adj. relatif, ive, qui a rapport à.., qui se rapporte à..

RELATIVAMENT, adv., relativement, d'une manière relative, par rapport à..., au sujet de...

RELATOUR, s. m., relateur, celui qui raconte ; auteur de relation.

RELEGEAR, s. m., relayer, occuper les uns après les autres ; v. n., prendre des relais, des chevaux frais ; v. pr. se relayer, travailler, surveiller alternativement.

RELEGUAR, v. a., reléguer, exiler dans un lieu désigné ; mettre, tenir à l'écart ; v. pr., se reléguer, se retirer à...

RELEISSET, s. m., tablettes attachées à la muraille, propres à y placer différentes choses ; ressaut, saillie hors de la ligne droite.

RELÈS, v. *Relais.*

RELEVA, s m., relevé, t. de commerce, extrait des articles ; t. de maréchal, ouvrage fait en levant et remettant le fer.

RELEVAMENT, s. m, relèvement, action de relever ; énumération exacte ; relevé.

RELEVAR, v. a., relever, remet-

tredebout ce qui était tombé; remettre droit, redresser; retrousser; hausser, exhausser; rebâtir, reconstruire; rétablir ce qui était en ruine; remettre dans son premier état; faire briller davantage, donner plus de lustre, de splendeur, d'éclat; faire remarquer; noter, censurer, critiquer; répondre vivement à...; vanter, exalter, préconiser; en parlant des mets, leur donner plus de goût, de saveur, de piquant; t. mil., remplacer une sentinelle, etc.; relever de maladie, commencer à se porter mieux; relever de couches, commencer à sortir depuis ses couches; v pr., se relever, se lever après être tombé; en parlant des plantes, redevenir droit après s'être fané, après avoir été renversé, etc.; fig., se remettre d'une maladie, d'une perte; v. *Relegear*.

RELEVAT, ADO, adj., relevé, ée, qui n'est point tombant, flottant; et figur., qui est au-dessus du commun; t. de cuisine, un peu piquant.

RELIAR, v. act., relier, lier de nouveau; coudre et couvrir les feuilles d'un livre.

RELIEF, s. m., relief, ouvrage relevé en bosse; saillie apparente; fig., éclat, lustre, distinction, considération, réputation.

RELIGIEN, s. f., religion, culte rendu à la divinité; foi, croyance, sentiment pieux.

RELIGIOUNARI, s. m., religionnaire, celui, celle qui professe la religion réformée; protestant

RELIGIOUSAMENT, adv., religieusement, avec religion, piété, dévotion; d'une manière religieuse; consciencieusement, fidèlement, ponctuellement, scrupuleusement.

RELIGIOUSO, s. f., religieuse, celle qui a fait des vœux dans un monastère, un couvent.

RELIGIOUX, s. m., religieux, celui qui est attaché par des vœux à un ordre monastique.

RELIGIOUX, OUSO, adj., religieux, euse, qui appartient, a rapport à la religion; inspiré par le respect des choses saintes; consciencieux, exact, ponctuel; monastique.

RELIOURAMENT, s. m., action de s'assurer, avec l'étalon, si une mesure, une balance est juste; action de renouveler le cadastre d'une commune.

RELIOURAR, v. a., encadastrer, refaire le cadastre, remesurer les terres d'une commune, d'une province, etc.; s'assurer si une mesure, une balance est juste.

RELIQUARI, s. m., reliquaire, boite où l'on enchâsse des reliques.

RELIQUAT, s. masc., reliquat, reste de compte; fig. et fam., suite d'une maladie mal guérie.

RELIQUO, s. f., relique, restes du corps d'un saint; fragments des choses qui lui ont appartenu; portion des instruments de la passion ou du martyre; figur. et fam., choses que l'on conserve avec grand soin.

RELIUR, s. masc., relieur, celui qui relie les livres.

RELIURO, s. fém., reliure, ouvrage d'un relieur; manière dont un livre est relié; couverture d'un livre relié.

RELOGE, s. m., horloge, machine horaire, cadran, sablier; machine qui marque et sonne les heures; pendule; figur. et fam., personne qui se plaint continuellement à cause de ses souffrances, de son inquiétude.

RELOUGEUR, **RELOUGIAIRE**, s. m., horloger, celui qui fait

ou raccommode les horloges, les pendules, les montres.

RELUQUAR, v.a. et n., lorgner; guetter; surveiller de loin en regardant.

RELUSIR, v.n., reluire, luire par réflexion; avoir de l'éclat; fig., paraître avec éclat; briller.

REM, s.m., rame, aviron, pièce de bois avec laquelle on vogue; t. de marine.

REMANDAR, v.act., renvoyer, congédier; ajourner; renvoyer de l'un à l'autre; renvoyer plus tard; différer.

REMANOUGUIAR, v. *Debanar*.

REMAOUMIAR, v.n., radoter à demi-voix, marmotter, parler entre ses dents; ruminer, mâcher une seconde fois.

REMARCIAMENT, s.m., remercîment, action de grâces, paroles pour remercier.

REMARCIAR, v.act., remercier, faire des remercîments, rendre grâces, témoigner sa reconnaissance; refuser honnêtement; congédier, renvoyer, destituer; abdiquer.

REMARQUABLE, BLO, adject., remarquable, qui se fait remarquer; digne d'être remarqué.

REMARQUAR, v.a., remarquer, marquer une seconde fois; v.a. et n., faire attention à....; apercevoir, distinguer, faire la différence, ne pas confondre.

REMARQUO, s.f., remarque, observation.

REMBLAI, s.m., remblai, travail pour niveler, combler, faire une levée, etc., avec des terres rapportées; ces terres.

REMBLAYAR, v.a., remblayer, combler avec des terres de rapport.

REMBOURRAGE, s.m., action de rembourrer.

REMBOURRAR, v.a., rembourrer, garnir de bourre, de crin, de laine, etc.

REMBOURSAMENT, s.m., remboursement, action de rembourser; son effet.

REMBOURSAR, v.a., rembourser, rendre à quelqu'un l'argent qu'il a déboursé; acquitter; solder, payer; rendre le capital d'une rente.

REMBRUNIR, v.a., rembrunir, rendre brun, plus brun, donner une teinte, une touche plus sombre; figur., attrister; v.pr., se rembrunir, devenir brun; s'obscurcir, en parlant du temps; fig., prendre un air triste et sombre, en parlant du visage, des affaires politiques.

REMEDI, s.m., remède, tout ce qui sert à guérir, à prévenir, à surmonter le mal; lavement; figur., ce qui sert à guérir les maladies de l'âme; ce qui empêche les suites d'un malheur, d'une faute, d'un revers, etc.

REMEDIAR, verb.n., remédier, apporter du remède, au prop. et au fig.

REMEISSO, s.fém., calme de la pluie.

REMEMOURAR, *ou* REMEMOURIAR, v.n. et pron., rappeler, remettre dans la mémoire.

REMENAR, verb.act., remener, conduire une personne, un animal où il était; revoiturer des choses où elles étaient auparavant. *Remenar*, servir plusieurs fois la même chose sur table; faire souvent la même plainte, le même projet; chanter toujours le même air; ruminer.

REMENDAR, v.a., réparer, raccommoder, remplacer.

REMERCIAR, v. *Remarciar*.

REMETTRE, v.act., remettre, mettre de nouveau, en général;

mettre une chose à l'endroit où elle était auparavant, replacer, reposer; rétablir les personnes, les choses dans l'état où elles étaient; rétablir en santé; faire revenir du trouble, de l'agitation, de la frayeur; calmer, rassurer; rendre à quelqu'un une chose qui lui appartient; lui donner une chose qui lui est adressée; déposer, donner en garde; v.pr., se remettre, se replacer où l'on était, comme on était; se rétablir, recouvrer la santé; revenir de son trouble, de son agitation, de sa frayeur; se calmer, se rassurer.

REMINISCENÇO, s.f., réminiscence, renouvellement d'une idée presque effacée; au plur., pensées d'autrui dont on se ressouvient, et que l'on emploie avec ou sans intention comme étant de soi.

REMISAR, v.a., remiser, placer sous la remise un carosse, etc. *Si remisar*, v.pron., fam., se mettre à l'abri de la pluie dans une habitation quelconque.

REMISO, s.f., remise, émolument éventuel; endroit pour mettre à couvert un carosse, un cabriolet, etc.; t. de jeu, sorte d'amende qu'on met au panier, quand on ne fait pas les levées qu'on a demandées; taillis qui sert de retraite au gibier; endroit où la perdrix se remet, après avoir fait son vol.

REMISSIBLE, BLO, adj., rémissible, qui peut être pardonné.

REMISSIEN, s fém, rémission, pardon des péchés; grâce accordée à un crime; indulgence.

REMOOUMIAR, v. *Renouriar.*

REMORDS, subst.m., remords, reproche vif et amer de la conscience; vif repentir.

REMORQUO, s.fém., remorque, t. de marine, action de remorquer; v. *Remouq.*

REMOUCHINADO, v. *Rebrouado.*

REMOUCHINAR, v. *Rebrouar.*

REMOULADO, s.f., remoulade, sauce piquante que l'on fait au poisson.

REMOULAT, s.m., ouvrier qui fait et vend des rames.

REMOULIMENT, v. *Remoulissent*

REMOULINADO, s.f., tournoiement d'eau; tourbillon, vent impétueux qui va en tournoyant.

REMOULINAR, v.n., tournoyer, pirouetter; on le dit des eaux qui tourbillonnent comme le liquide qui passe par un entonnoir.

REMOULIR, v. *Ramoulir.*

REMOULISSENT, v. *Ramoulissent.*

REMOULUN, v. *Remoulinado.*

REMOUMIAR, v. *Remaoumiar.*

REMOUNTAR, v.a., remonter, monter de nouveau; donner une nouvelle monture, de nouveaux chevaux; donner les choses nécessaires; remettre sur pied, rétablir; remettre en état de servir, remettre à neuf; fig., s'étendre jusqu'à...; tirer son origine de...; ravigoter, restaurer, faire beaucoup de bien; procurer du soulagement.

REMOUNTATIEN, s.f., satisfaction, fortune, santé, félicité, bien-être, soulagement.

REMOUNTO, s.f., chevaux pour remonter des cavaliers; v. *Remountatien.*

REMOUQ, subst.m., remorque, action de remorquer; câble que l'on attache au navire que l'on remorque.

REMOUQUAR, v.a., remorquer, tirer un navire à l'aide d'un ou plusieurs autres.

REMOURRAR *(si)*, v.pron., se

vautrer le visage contre terre.

REMOUS, s.m., remous, tournoiement d'eau derrière un navire, causé par son mouvement; tournoiement dans l'eau d'une rivière, causé par un obstacle quelconque.

REMOUSTRAIRE, s.m., admoniteur, celui qui prononce une remontrance.

REMOUSTRANÇO, s.fém., remontrance, représentation touchant les inconvénients de....; avis d'un supérieur; leçon, réprimande.

REMOUSTRAR, v.a., remontrer, représenter les inconvénients de.....; donner des avis instructifs.

REMPAILLAGE, s.m., rempaillage, ouvrage du rempailleur.

REMPAILLAR, v.a., rempailler, regarnir de paille, de masse ou de jonc, une chaise.

REMPAILLUR, USO, s.m. et f., rempailleur, euse, celui, celle qui rempaille les chaises.

REMUDAILLO, s f., objet de rebut, fripé, dont on n'ose plus se servir.

REMUDAGE, subst m., rassis, relevé, t. de maréchal, ôter le fer du cheval et le rattacher avec des clous neufs.

REMUDAR, v.act., transplanter un arbre; changer du linge; relever un fer de cheval.

REMUDARIE, voy. *Remudaillo*, *Remuegeos*.

REMUEDOS, v. *Remuegeos*.

REMUEGEOS, s.f.pl., vieilleries, friperies; vieux linge, vieilles hardes, peu mettables.

REMUILLAR, v act., mouiller, tremper, imbiber; éteindre la chaux vive.

REN, s.m., rien, néant, nulle chose, peu de chose; au plur., bagatelles, vétilles, choses de nulle importance; adv., rien, pas, pas du tout, aucunement; v. *Rasin*.

RENADIER, ERO ou EVO, adj., on ne le dit que des fruits qui viennent dans l'arrière-saison. *Sebos renadievos*, ognons qui repoussent d'un vieil oignon replanté.

RENADOU, s.m., crochet d'un bât.

RENAIRE, ARELLO, s.m. et f., grognard, de, celui, celle qui grogne, qui a l'habitude de grogner; grogneur, euse.

RENAISSE, v.n., renaître, naître de nouveau.

RENAISSENÇO, s.fém., renaissance, nouvelle naissance, renouvellement.

RENAR, v.n., grogner, crier, en parlant du pourceau; fig. et fam., témoigner son mécontentement par un bruit sourd; murmurer; se plaindre entre ses dents.

RENARIE, subst f., grognerie, action de grogner; cris du grogneur.

RENCO, s.fém., bouloir, instrument pour remuer les peaux ou la chaux quand on l'éteint.

RENCOUGNAR, v. *Raucougnar*.

RENDIER, v. *Rentier*.

RENDO, v. *Rento*.

RENDRE, v a., rendre, restituer; remettre ce qu'on a reçu, emprunté, etc.; remettre à son adresse; conduire, transporter, voiturer; rejeter par les voies naturelles, vomir, revomir; livrer une place; fig., se soumettre, etc.; v. a. et n., produire, rapporter; v. pron., se rendre, se transporter en un endroit; se constituer prisonnier; se mettre au pouvoir du vainqueur; se soumettre; céder, etc., etc.

RENDUT, UDO, adj., rendu, ue, remis; arrivé; excédé de fatigue; exténué.

RENEGAIRE, s.masc., renieur, celui qui renie; jureur, celui qui peste, fait des imprécations

RENEGAR, v.a., renier, déclarer, contre la vérité, qu'on ne connaît pas; nier; désavouer; méconnaître; renoncer à sa religion, à ses vœux, etc.; jurer, pester, faire des imprécations; répudier sa femme, ses enfants.

RENEGAT, s m., renégat, celui qui a renié la religion chrétienne; f., renégate.

RENEGUE, s.m., cheval, mulet, baudet coupé à moitié.

RENEISSE, v. *Renaisse*.

RENEISSENÇO, v. *Renaissenço*.

RENEMBRANÇO, voy. *Denembranço*.

RENEMBRAR, v. *Denembrar*.

RENET, v. *Rara*, *Renaire*.

RENGIERADO, s.fém., rangée, enfilade, suite de plusieurs choses mises sur une même ligne.

RENGIERO, s.f., rangée, ordre, rang et suite de plusieurs choses alignées; enfilade de chambres.

RENGUIERO, v. *Rangiero*.

RENIFLAMENT, s.m., reniflement, bruit que l'on fait en reniflant.

RENIFLAR, v n., renifler, retirer l'air, l'humeur des narines en respirant avec force.

RENIFLUR, USO, s m. et fém., renifleur, euse, celui, celle qui renifle habituellement.

RENO, s.f., rêne, courroie de la bride d'un cheval; au plur., administration, direction, gouvernement.

RENOSI, v. *Renaire*.

RENOUA *(faire)*, se dit d'une facture mal ajoutée qui laisse une espèce de bosse; calus des os.

RENOUAS, s.m.plur., desserte, restes d'un repas, graillon.

RENOUM, s.m., renom, réputation bonne ou mauvaise; sans épithète, célébrité.

RENOUMADO, s f., renommée, réputation, célébrité, bruit public.

RENOUMAR, v.a., renommer, nommer de nouveau; donner du renom; citer avec éloge.

RENOUMAT, ADO, adject., renommé, ée, fameux, célèbre, illustre; cité avec éloge; vanté; bien connu pour...

RENOUMENAT, v. *Renoumat*.

RENOUNCIAR, v act. et n., renoncer, renier, désavouer, méconnaître; v.n., abandonner la possession, la prétention, le désir, l'affection de...; t. de jeu, manquer de quelque couleur; couvrir une carte avec une carte d'un autre couleur.

RENOUNCIATIEN, s.f., renonciation, acte par lequel on renonce à...

RENOUNÇO, s.f., t. de jeu de carte, renonce, absence d'une couleur.

RENOUNCULO, s.f., renoncule, plante de parterre dont la racine est à griffes; sa fleur.

RENOURIAIRE, v. *Renaire*.

RENOURIAR, v. *Renar*.

RENOUVELAMENT, s.masc., renouvellement, action de recommencer, de faire de nouveau; réitération; rétablissement d'une chose dans son premier état ou dans un meilleur; action de renouveler un bail, un billet, etc.

RENOUVELAR, v.a., renouveler, rendre nouveau, en substituant une chose à la place d'une autre de même espèce; faire reparaître; publier de nouveau, remettre en vigueur; contrac-

ter de nouveau avec les mêmes personnes et aux mêmes conditions ; réitérer.

RENS, s.m pl, reins, le bas de l'épine du dos ; v. *Rougnoun*.

RENTIER, s.m., rentier ; celui qui a des rentes, qui vit de ses rentes ; fermier, celui qui a pris un bail à ferme ; locataire, celui qui a pris à loyer une maison en totalité ou en partie.

RENTO, subst. f., rente, revenu annuel en argent ou en nature ; bail à ferme, en parlant d'une terre ; bail à loyer, en parlant d'une maison ou d'une partie de maison. *Rento à la mita*, bail partiaire, ou à mi-fruit. *Rento-fixo*, amodiation.

RENTRADURO, s.fém., rentraiture, couture de ce qui est rentrait.

RENTRAIRE, v.act., rentraire, rejoindre deux morceaux de drap, raccommoder des déchirures, en sorte que la couture, le fil ne paraissent pas.

RENTRAR, v. *Rentraire*.

RENTRE, s.m., partie entre le faîte et la côte d'une élévation.

RENURO, s.f., rainure, entaillure en long dans du bois, pour assembler, pour une coulisse.

REPAISSE, v.a., repaître, nourrir ; et figur., amuser, bercer, entretenir l'imagination de... ; v.n., manger ; v. pron., se repaître, prendre de la nourriture ; fig., assouvir son penchant à la cruauté ; se flatter vainement de...

REPAISSUDO, v. *Assadoulagno*.

REPAOU, s.m., repos, privation de mouvement ; cessation d'action, de travail ; sommeil ; tranquillité ; exemption de trouble, de sédition, de persécution, etc. ; état des morts dans le tombeau ; état d'une arme à feu dont le chien n'est ni abattu ni bandé.

REPAOUSADOU, v. *Paouvadou*.

REPAOUSAR, verb.a., reposer, poser de nouveau ; mettre dans un état, une situation tranquille ; calmer ; v. n., dormir, sommeiller ; être dans le tombeau ; se rasseoir, s'épurer, en parlant des liqueurs ; v. pr., se reposer, cesser d'agir, de travailler, prendre du repos.

REPAOUSOUAR, s.m., reposoir, autel élevé momentanément dans un lieu où doit passer la procession de la Fête-Dieu.

REPARAR, v. act., réparer, restaurer, raccommoder, remettre en état ; compenser, dédommager, indemniser ; faire réparation d'une injure, d'une offense ; en parlant des maux, des malheurs, des désastres, etc., en détruire, en faire disparaître les effets ; réparer ses forces, les rétablir. *Poou pas si reparar*, il ne peut pas rétablir sa santé ; dans un autre sens, il est irréparable. *Reparar*, remettre sous le moulin à foulon ; refouler une étoffe.

REPARATIEN, s f., réparation, ouvrage fait ou à faire pour réparer ; figurém., satisfaction exigée ou donnée d'une injure, d'une offense, d'un tort ; expiation, peine expiatoire.

REPARATOUR, s.m., réparateur, celui qui répare.

REPARTIDO, s.f., répartie, réplique prompte, vive, ingénieuse.

REPARTIR, v.a. et n., répartir, répliquer ; v. n., partir de nouveau ; retourner ; v. a., partager, distribuer.

REPARTITIEN, s.f., répartition, partage, distribution raisonnée.

REPARTITOUR, s.m., réparti-

teur, celui qui fait une répartition.

REPAS, s.m., repas, nourriture que l'on prend à des heures réglées; banquet, festin, grand dîner.

REPASSADO, s.f., revue; réprimande, mercuriale, vif reproche; partie de piquet à trois joueurs.

REPASSAGE, s.m., repassage, action de repasser, de remoudre; de repasser les chapeaux.

REPASSAR, verb.a., repasser, passer de nouveau; traverser une seconde fois; examiner de nouveau dans son esprit; considérer en détail; répéter par cœur pour être plus sûr de sa mémoire; pop., battre; réprimander; repasser des ciseaux, des couteaux, etc., les aiguiser; repasser du linge, passer un fer chaud dessus; repasser un chapeau, le remettre à la teinture et lui donner un nouvel apprêt, etc. etc.; biner, donner une seconde façon à la terre; ressasser, tamiser de nouveau le son.

REPASSO, s.f., repasse, grosse farine qui contient du son; seconde distillation de l'eau-de-vie; partie de piquet à trois joueurs.

REPASSOUN, s.m., petit repas, collation.

REPASSUR, s.masc., repasseur, celui qui repasse, t. de métiers.

REPASSUSO, s.f., repassèuse, celle qui repasse le linge.

REPEDASSAR, v. *Rapedassar*.

REPEISSUDO, v. *Ripaillo*.

REPENTENCI, s.f, repentance, regret des péchés, d'une faute.

REPENTIDOS, s.f.pl., repenties, religieuses pénitentes; leur maison.

REPENTIR, s.masc., repentir, regret d'avoir ou de n'avoir pas fait ou dit une chose; douleur profonde des péchés, d'une faute.

REPENTIR (*si*), v.pr., se repentir, avoir du regret, de la douleur de...

REPENTOUX, OUSO, adjectif, repentant, ante, qui se repent de ses péchés, de ses fautes.

REPEPIAGE, s.m, radotage; rabâchage, action de radoter, de rabâcher.

REPEPIAIRE, ARELO, s.m. et f., radoteur, euse, qui radote; qui répète toujours la même chose.

REPEPIAR, v.n., radoter, dire plusieurs fois la même chose; rechigner, en parlant de celui qui répète avec humeur.

REPERCUSSIEN, s.f., répercussion, action des remèdes répercussifs; renvoi des sons, réflexion de la lumière; répétition des mêmes sons.

REPERCUTAR, v.a., répercuter, faire rentrer les humeurs; renvoyer les sons, réfléchir la lumière.

REPERO, s.m., repaire, retraite d'animaux malfaisants; et fig., de brigands, de malfaiteurs, de gens dangereux et démoralisés.

REPERTOUARO, s.m., répertoire, table, index; inventaire; recueil de choses par ordre; liste des pièces restées à un théâtre, de celles qu'on doit jouer dans la semaine.

REPETAR, v.a et n, répéter, dire ce qu'on a déjà dit; rapporter ce qu'on a entendu; dire par cœur; faire des répétitions; recommencer; v. pr., se répéter, dire ce qu'on a déjà dit; retomber habituellement dans ce défaut.

REPETELIN, v. *Petelin.*

REPETENAR, v.n., trépigner, se désespérer de ne pouvoir faire ni dire ce qu'on voudrait; v. *Repetouniar.*

REPETIERO, s.f., harengère, fruitière, femme qui revend des fruits.

REPETITIEN, s.f., répétition, action de répéter, de se répéter, redite; leçon qu'on donne à des écoliers hors de la classe; exercice des acteurs, des musiciens; pendule, montre à répétition, qui répète l'heure à volonté.

REPETITOUR, s.m., répétiteur, celui qui fait répéter des écoliers.

REPETOULIAR, v.a., répétailler, répéter les mêmes choses jusqu'à l'ennui, jusqu'à satiété.

REPETOUNIAR, v.a., rognonner, gronder, grumeler, murmurer entre ses dents; trépigner de colère.

REPIC, s.masc., repic, coup au piquet, le joueur comptant 90 points au lieu de 30.

REPIMPINADO, s.f., gribouillette, gaspillage.

REPLANTAR, v.act., repiquer les salades; transplanter un arbre.

REPLEGAR, v.a., replier, plier ce qui avait été déplié; faire plusieurs plis; v. pr., se replier, faire des plis et replis; faire un mouvement rétrograde, en parlant des troupes; fig., prendre de nouveaux biais pour réussir; se replier sur soi-même, se recueillir, réfléchir sur soi-même.

REPLET, TO, adj., replet, te, qui a trop d'embonpoint.

REPLI, s.m., repli, pli redoublé; au plur., mouvements sinueux des reptiles; figur., fond du cœur, de l'âme.

REPLIQ, v. *Repliquo.*

REPLIQUAR, v.a.et n., répliquer, faire une réplique; répondre, répartir; sonner une seconde fois, en parlant d'une horloge.

REPLIQUO, subst.f., réplique, réponse à ce qui a été dit ou écrit; t. de pal, réponse à ce qui a été répondu; au théâtre, dernier mot d'un interlocuteur en scène; répétition des heures que sonne une horloge.

REPOOUSAR, v. *Repaousar.*

REPOURLIER, ERO, v. *Rapourtur*, *uso.*

REPOURTAR, v. *Rapourtar.*

REPOUS, s.masc., réflexion du soleil, répercussion.

REPOUSSAR, v.act., repousser, faire reculer en poussant; rejeter, renvoyer, au prop. et au figur.; v.a. et n., pousser de nouveau, en parlant de la barbe, des cheveux, des végétaux.

REPOUSSOUAR, s.m., repoussoir, instrument pour faire sortir une cheville, etc., etc.; chassoir des tonneliers.

REPREHENSIBLE, BLO, adj., répréhensible, qui mérite répréhension; blâmable.

REPREHENSIEN, s fém., répréhension, réprimande, blâme.

REPRENDRE, v.act. et n., reprendre, prendre de nouveau; ressaisir ce qu'on avait donné, vendu, engagé, abandonné, etc.; continuer ce qui avait été interrompu; trouver à redire; blâmer, réprimander, etc.; v.n, se rétablir d'une maladie; prendre racine après la transplantation; v.pr., se reprendre, se refermer, se rejoindre, en parlant des choses; s'interrompre pour bien dire ce qu'on s'aperçoit avoir mal dit.

REPRENE, v. *Reprendre.*

REPRESSAILLOS, s.fém.plur.,

représailles, mauvais traitement par vengeance d'un traitement pareil; figur., user de représailles, rendre la pareille.

REPRESENTANT, s.m., représentant, celui qui en représente un autre, qui en tient la place dans une cérémonie, dans une succession, etc.; député.

REPRESENTAR, v.act., représenter, présenter de nouveau; exhiber, mettre sous les yeux; figurer par le pinceau, le crayon; offrir l'image; peindre à l'esprit; imiter sur la scène par l'action; jouer une pièce de théâtre; agir au nom de quelqu'un, tenir sa place; faire des remontrances, des représentations, faire envisager; v.n., faire bien les honneurs de sa place, avoir un grand train, faire de la grande dépense; v.pr., se représenter, se mettre dans l'esprit; se figurer.

REPRESENTATIEN, s.f., représentation, exhibition, exposition devant les yeux; imitation par le pinceau, le burin, etc.; catafalque; pompe, faste crus nécessaires; action de représenter une pièce de théâtre; objection, remontrance respectueuse; droit de succession; représentation nationale, corps des représentants d'une nation.

REPRESSIEN, s.f., répression, action de réprimer.

REPRESSIF, IVO, adj., repressif, ive, qui réprime.

REPRIMANDAR, v act., réprimander, faire des réprimandes.

REPRIMANDO, subst f., réprimande, correction verbale avec autorité.

REPRIMAR, v.act., réprimer, arrêter l'effet ou le progrès, contenir, rabattre.

REPRIN, s.m., recoupe, son qui contient beaucoup de farine.

REPRISO, s.f., reprise, continuation après interruption; nouvelle représentation d'une pièce de théâtre; seconde partie d'un air, d'un couplet; t de maçon, réparation en sous-œuvre.

REPROCHE, s.masc., reproche, ce qu'on objecte à quelqu'un en le blâmant, en le réprimandant, en l'accusant d'une chose répréhensible, etc.

REPROUBAR, v.a., réprouver, condamner aux peines éternelles, en parlant de Dieu; rejeter; désavouer; condamner une doctrine, etc.

REPROUBAT, ADO, s. et adj., réprouvé, ée, damné, ou sur la voie de la damnation; fam., figure de réprouvé, sombre, sinistre.

REPROUCHABLE, BLO, adj., reprochable, qu'on peut reprocher; récusable.

REPROUCHAR, v.a., reprocher, objecter une chose humiliante; faire sentir durement à quelqu'un ce qu'on a fait pour lui; v.pron., se reprocher, se faire des reproches, se repentir de...

REPROUDUCTIEN, s.f., reproduction, action par laquelle les êtres vivants produisent leurs espèces; naissance de nouvelles parties, de nouvelles tiges; figur., action par laquelle une chose est présentée de nouveau.

REPROUDUIRE, v.act., reproduire, produire de nouveau; v.pr., se reproduire, renouveler son espèce par la reproduction; se montrer, se présenter de nouveau.

REPROUVAR, v. *Reproubar*.

REPTILE, LO, adject, reptile, qui rampe, ou qui a les pieds très-courts et semble ramper;

s.m.pl., reptiles, classe d'animaux qui n'ont ni poils, ni plumes, ni mamelles.

REPUBLICANISME, s.m., républicanisme, affection pour le gouvernement républicain.

REPUBLIQUEN, ENO, s. et adj., républicain, ne, partisan des républiques, du gouvernement républicain; qui appartient à la, à une république; fig. et pop., turbulent, qui ne respecte personne, qui n'a ni foi ni loi.

REPUBLIQUO, s f., république, état gouverné par plusieurs; la république des lettres, les gens de lettres.

REPUDIAR, verb.a., répudier, renvoyer sa femme avec les formalités légales; répudier une succession, y renoncer.

REPUDIATIEN, s.f., répudiation, action de répudier; divorce.

REPUGNANÇO, s.f., répugnance, sorte d'aversion, opposition, éloignement, dégoût.

REPUGNANT, TO, adj., répugnant, te, qui inspire de la répugnance.

REPUGNAR, verb.n., répugner, être plus ou moins opposé, contraire à...; inspirer, avoir de la répugnance.

REPUTAR, v.a., réputer, estimer, présumer, croire; tenir pour..., regarder comme...

REPUTATIEN, s.f., réputation, opinion dont on jouit dans l'esprit des autres.

REQUATIAR, v. *Recatar* ou *Rescatar*.

REQUERIR, verb.a., requérir, prier de...; demander, exiger avec l'autorité nécessaire; demander en justice.

REQUETO, s fém., requête, demande verbale, par écrit, en justice, etc.

REQUIN, s.masc., requin, gros poisson de mer, très-vorace.

REQUINQUILLAR (*si*), v.pr., se requinquer, se parer plus qu'il ne convient, se racornir.

REQUIQUI, s m., liqueur forte, principalement l'eau-de-vie; fam. et pop.

REQUIS, s.m., requis, réquisition, demande par autorité; adj., requis, ise, convenable, nécessaire; mis en réquisition.

REQUISITIEN, s.f., réquisition, action de requérir; demande faite par autorité publique qui met une chose à la disposition du gouvernement; levée d'hommes, de chevaux, en 1793; ceux qui la composaient.

REQUISITIOUNARI, s.m., réquisitionnaire, soldat de la réquisition.

REQUISITOUARO, s.m., réquisitoire, acte de réquisition judiciaire par le ministère public.

REQUIST, TO, adj., requis, ise, pour dire qu'une chose est rare, peu fréquente: elle est de requise, recherchée.

RES, s.f., tresse, sorte de guirlande, tresse d'ail ou d'aulx, d'oignons; pron. indéfini, personne, nul, aucun; rien.

RESCAOUFAR, v.a., réchauffer, chauffer ce qui était refroidi, rendre de la chaleur; figur., exciter de nouveau, ranimer; il est aussi v.pr.

RESCATAR, v. *Recatar*.

RESCLANTIR, v. *Esclantir*.

RESCLANTISSAMENT, v. *Retantissament*.

RESCLAOUVADO, s.f., éclusée, plein une écluse; ondée, averse; volée de coups.

RESCLAOUVAIRE, voy. *Restanquaire*.

RESCLAOUVAR, v. *Restanquar*.

RESCLAOUVO, v. *Restanquo*.

RESCOUANTRE, s.m., rencontre, approche, conjonction de deux choses mues en sens inverse; hasard qui réunit deux choses, deux personnes; aller à la rencontre de...; au devant de...; duel non prémédité; figur., occasion, circonstance, conjoncture.

RESCOUNTRAR, v. a., rencontrer, trouver en cherchant ou par hasard; trouver en son chemin; v. act. et n., deviner; v. pr., se rencontrer, se trouver en chemin, en un lieu; figur., avoir chacun séparément la même pensée, la même opinion, le même penchant; avoir dit la même chose sans se copier.

RESCOURRE, v. a. et pr., égoutter; par anal., glaner les olives.

RESCREIDAR (*si*), v. pron., se récrier, élever la voix, faire une exclamation de surprise, etc.; se déclarer, s'élever contre.

RESEDA, s. m., réséda, plante odoriférante.

RESERVAR, verb. a., réserver, garder, retenir quelque chose du total; garder une chose pour un autre temps, un autre usage; la ménager pour certaines occasions, pour certaines personnes; v. pr., se réserver, se retenir ou se conserver quelque chose; attendre, remettre à faire, à parler; garder pour soi le soin, le plaisir de...; se conserver pour...

RESERVAT, ADO, adj., réservé, ée, mis en réserve; fig., retenu, circonspect, discret; cas réservé, dont il n'y a que le pape ou l'évêque qui puisse absoudre.

RESERVO, s. f., réserve, action de réserver; choses réservées; production en nature d'une ferme dont le maître s'est réservée; troupes, vaisseaux à l'arrière, pour les employer au besoin; nombre de conscrits qui n'est point mis de suite en activité; canton réservé pour la chasse, la pêche; retenue dans la conduite, le discours, les manières, circonspection, discrétion; hosties consacrées pour la communion; exp. adv., à la réserve, à l'exception; en réserve, à part, pour le besoin; sans réserve, sans exception.

RESERVOUAR, s. m., réservoir, lieu où l'on tient de l'eau amassée pour l'irrigation ou pour y tenir des poissons; t. d'anat., toute cavité où s'amasse de l'eau, un fluide quelconque.

RESIDAR, v. n., résider, faire sa demeure; habiter ordinairement: fig. exister, consister dans.

RESIDENÇO, s. fém., résidence, demeure ordinaire, habituelle; séjour actuel dans un lieu.

RESIDENT, TO, adj., résidant, te, qui réside, demeure.

RESIDU, s. m., résidu, restant, ce qui reste d'une substance soumise à une opération.

RESIES, s. m., agneau de trois ans; t. de bergers.

RESIGNAR, v. a., résigner, se démettre d'un office, etc., en faveur de quelqu'un; résigner son âme à Dieu, mettre son âme entre les mains de Dieu; v. pr., se résigner, se soumettre à son sort, à la volonté de Dieu; prendre ses peines en patience; se determiner à regret, par raison.

RESIGNATARI, s. m., résignataire, celui à qui on a résigné.

RESIGNATIEN, s. fém., résignation, soumission à son sort, à la volonté divine; t. de prat., abandon en faveur de...

RESILIAR, v. a., résilier, casser, annuler un acte.

RESILIATIEN, s.f., résiliation, résolution d'un acte.

RESISTANÇO, s f, résistance, force qui réagit contre un autre; fig., défense contre l'attaque; opposition aux volontés, etc; désobéissance, rébellion, révolte; fam., pièce de résistance, fort morceau de viande sur table.

RESISTAR, v.n., résister, ne pas céder au choc, à l'impulsion d'un corps; ne pas fléchir, plier, etc.; s'opposer aux ordres, aux volontés, aux vues de...; supporter, endurer sans inconvénient; ne pas succomber à..., sous...; ne pas s'user vîte, se conserver, durer longtemps.

RESOUDRE, v.a., résoudre, en parlant des personnes, faire prendre une résolution, déterminer à...; en parlant des choses, déterminer, arrêter; décider une difficulté, une question, etc.; réduire, changer en.....; amollir, dissiper une tumeur; donner la solution d'un problème; v n., prendre la ferme volonté de...; v.pr., se résoudre, être dissous; prendre un parti, se déterminer, se résigner.

RESOULUT, UDO, s. et adject., résolu, ue, décidé; hardi, déterminé.

RESOULUTIEN, s f., résolution, décision d'une question, d'une difficulté; dessein formé; fermeté, hardiesse; courage; cessation totale de consistance; t. de chim., réduction d'un corps à ses premiers principes; exposé des procédés pour la solution d'un problème.

RESOUN, s.f., raison, faculté intellectuelle qui désigne l'homme de la bête; juste emploi de cette faculté; l'opposé de folie; ce qui est de droit, de justice, d'équité; satisfaction sur une demande, une prétention, une injure, etc.; art de raisonner; preuve par argument; cause, fondement, sujet, motif; contestation, dispute, querelle, etc.

RESOUNABLAMENT, adverbe, raisonnablement, avec raison, d'une manière raisonnable, conformément à la raison, à l'équité; convenablement, passablement.

RESOUNABLE, BLO, adj., raisonnable, doué de raison, qui a la faculté de raisonner; qui se gouverne selon la raison; équitable, juste; convenable; au-dessus du médiocre.

RESOUNAIRE, v. *Resounur*.

RESOUNAMENT, s m., raisonnement, faculté, action de raisonner; arguments, raisons.

RESOUNAR, v a., raisonner, ne pas agir sans se rendre compte de ce que l'on fait; verb. n., se servir de sa raison pour connaître, pour juger; faire usage de sa raison; argumenter, discourir, discuter, disserter; faire des objections, des réponses; fam., murmurer, ne pas convenir de son tort; t. de mar., montrer ses papiers, rendre compte de sa route.

RESOUNUR, USO, s.m. et f., raisonneur, euse, celui, celle qui raisonne; celui qui fatigue par de longs, d'ennuyeux raisonnements; murmurateur.

RESPAILLANT *(en)*, adverb., en frôlant.

RESPAILLETTO, s.f., ricochet, sauts, bonds que fait une pierre jetée horizontalement sur l'eau; de terre à terre, ce qu'on enlève d'un coup de quelque chose envoyée de la même manière;

glissade que fait le pied sur un sol glissant.
RESPAOU, s.m., criblure, menus grains.
RESPENDEIRE, v. *Respendur*.
RESPENDRE, v.act., répandre, épancher, verser, laisser couler; répandre le sang, faire périr des hommes; disperser, étendre au loin; distribuer, départir; v.pr., se répandre, s'épancher, s'écouler; se disperser, s'étendre au loin; se propager, en parlant des opinions; voir le monde; se répandre en longs discours, en injures, etc., faire de longs discours, dire beaucoup d'injures.
RESPENDUR, USO, s.m. et f., celui, celle qui se plaît à répandre, il ne se dit qu'en parlant des faux bruits, des mauvaises nouvelles, etc.
RESPENDUT, UDO, adject., répandu, ue, versé, épanché; devenu public, su de tout le monde; homme fort répandu, qui fréquente beaucoup la société, qui connaît beaucoup de monde.
RESPECT, s m., respect, déférence, vénération; au pl., hommages; respect humain, estime, crainte du jugement des hommes
RESPECTABLE, BLO, adject., respectable, qui mérite du respect, qu'on doit respecter.
RESPECTAR, v.act., respecter, honorer, révérer, porter respect; par ext., avoir égard à...; épargner par devoir, par considération; ne point endommager; v pron., se respecter, garder avec soin les bienséances convenables à son âge, à son sexe, à son état, etc.; se faire respecter, parler, agir, se conduire de manière à ce qu'on nous respecte.
RESPECTIF, IVO, adj., respectif, ive, mutuel; réciproque, relatif.
RESPECTIVAMENT, adv., respectivement, d'une manière respective
RESPECTUOUSAMENT, adv., respectueusement, avec respect, d'une manière respectueuse.
RESPECTUOUX, OUSO, adject., respectueux, euse, qui porte, qui témoigne du respect; qui annonce, marque le respect.
RESPIRABLE, BLO, adj., respirable, qu'on peut respirer.
RESPIRAIL, v. *Soupirail*.
RESPIRAR, v.a., respirer, attirer par le mouvement de la poitrine; fig., marquer, témoigner, exprimer; vivre; prendre, avoir quelque relâche.
RESPIRATIEN, s.f., respiration, action de respirer; mouvement de la poitrine qui attire l'air et le repousse.
RESPLANDIR, v.n., resplendir, éclairer, briller, avoir de la splendeur; v *Respendre*.
RESPLANDISSAMENT, s.masc., resplendissement, grand éclat de lumière.
RESPLANDISSENT, TO, adj., resplendissant, te, qui resplendit.
RESPOUANSO, s.f, réponse, ce qu'on répond; lettre par laquelle on répond à une autre, réplique.
RESPOUANDRE, v.a., répondre, répartir sur ce qui a été dit, écrit, demandé; répliquer; v.n, faire réponse à...; faire la réponse à...; répliquer, réfuter; répéter, en parlant d'un écho; résonner, en parlant du lieu où il y a écho, d'un lieu sonore; aboutir à...; se faire sentir par communication, le mal, la douleur du pied répond à la tête.

RESPOUASTO, v. *Respouanso.*
RESPOUNDEIRE, v. *Respoundent*
RESPOUNDENT, s.m., répondant, celui qui subit un examen, qui soutient une thèse; celui qui répond la messe; caution, garant.
RESPOUNSABILITA, s.f., responsabilité, état de celui qui est responsable; obligation d'être responsable de....
RESPOUNSABLE, BLO, adject., responsable, qui doit répondre, être garant de....; qui doit rendre compte de sa gestion.
RESQUILLADO, s.f., glissade, action de glisser sur un sol humide, penchant, etc.
RESQUILLADOU, s.masc., glissoire, lieu où l'on glisse, endroit glissant.
RESQUILLAIRE, s.m., se dit de celui qui ne paie pas son écot dans une partie de plaisir; patineur, celui qui patine sur la glace, qui se plaît à glisser.
RESQUILLANT, v. *Glissant.*
RESQUILLAR, v. *Glissar.*
RESQUILLETO (*de*), en glissant; de ricochet.
RESQUILLOUN, v. *Resquilleto.*
RESQUILLOUX, OUSO, adject., glissant, ante, où l'on glisse facilement.
RESQUITTAR, v. *Racquittar.*
RESSANSAGE, s m., action de laver le marc des olives; le mot provençal francisé serait digne d'enrichir le dict de l'académie.
RESSANSAIRE, s m., ouvrier qui lave le marc des olives; le mot *Ressenseur* ne porterait pas un caractère de proscription.
RESSANSAR, v.a., laver le marc des olives pour en retirer les parties huileuses; ressanser, peut être adopté.
RESSANÇO, s.f., usine où on fait le lavage du marc des olives; huile provenante de ce lavage; le mot *Ressance* est adopté dans tous les pays français où l'on cultive l'olivier; espérons qu'il le sera aussi par l'académie.
RESSAOUT, s.masc., t. d'arch., ressaut, saillie hors de la ligne droite; cahot, inégalité d'un chemin ou de tout ce qui doit être uni; cahotage, mouvement causé par le cahot; sursaut, brusque interruption du sommeil; v. *Ressard.*
RESSAOUTAR, v.n., s'éveiller en sursaut; éprouver une forte commotion par la surprise, le bruit, ou par un effet électrique.
RESSARD, ou Ressaout, s.m., reverbération du soleil; sursaut, réveil subit et prompt.
RESSEGAGE, subst.f, hersage, action de herser la terre.
RESSEGRE, v.a., herser la terre, briser les mottes, aplanir la terre et couvrir les grains que la charrue n'a pas pu enfouir.
RESSEGUE, v.a., battre l'eau, faire du bruit, effrayer le poisson pour qu'il se jette dans les filets.
RESSEGUIR, v. *Ressegre.*
RESSEMBLAMENT, v. *Rassemblament.*
RESSEMBLANÇO, s.f., ressemblance, conformité; rapport entre des personnes ou des choses.
RESSEMBLANT, TO, adject., ressemblant, te, qui ressemble.
RESSEMBLAR, v.n., ressembler, avoir de la ressemblance avec..; v.pr., se ressembler, se copier; manquer de variété, avoir de la conformité; v. *Rassèmblar.*
RESSEMELAGE, s.m., carrelure d'un vieux soulier; rapportage d'une semelle à un vieux bas.

RESSEMELAIRE, USO, s.m. et fém., carreleur, groulier, qui met de nouvelles semelles aux vieux souliers; ravaudeuse, qui rapporte des semelles aux vieux bas.

RESSEMELAR, v.a., carreler, mettre une nouvelle semelle à un vieux soulier; ravauder, rapporter une semelle à un vieux bas.

RESSENTIDO, v. *Ressentiment.*

RESSENTIMENT, s.m., ressentiment, léger renouvellement d'un mal, d'une douleur; souvenir des injures avec désir de vengeance; légère secousse d'un tremblement de terre.

RESSENTIR, v act., ressentir, sentir, éprouver; v pron., se ressentir de...., sentir quelque atteinte ou les suites d'un mal; éprouver par contre-coup: avoir quelque part à...; se ressentir d'une injure, en garder le souvenir avec désir de s'en venger.

RESSERCAGE, v. *Resserco*

RESSERCAIRE, s.m., rechercheur, celui qui recherche, fait des recherches.

RESSERCAR, v.a., rechercher, chercher de nouveau, chercher encore, avec vigilance, faire des efforts pour trouver; faire enquête de la conduite, des actions de...; tâcher d'avoir, d'obtenir.

RESSERCAT, ADO, adject., recherché, ée, peu commun; affecté, maniéré.

RESSERCO, s fém, recherche, action de rechercher; perquisition pour trouver, pour connaître; chose trouvée par la recherche; examen de la conduite, des actions; démarches pour obtenir une fille en mariage; poursuite d'une place; soin pour perfectionner; soin dans l'habillement, la parure; affectation de manières, de style.

RESSERRAR, v.act., resserrer, serrer de nouveau ce qui s'est lâché; serrer davantage; donner moins d'étendue, rétrécir; rendre le ventre moins libre; v.pron., se resserrer, devenir moins étendu; devenir plus froid, en parlant du temps; devenir moins libre, en parlant du ventre. *Lou frei resserro leis aoubres*, le froid empêche la sève des arbres de circuler. *Resserrar*, v.a., scier de nouveau, scier en long, réduire en ais, en planche, etc.

RESSOOU, v. *Reissoou.*

RESSORT, s m., ressort, morceau de métal qui se détend progressivement ou tout-à-coup; figur, principe, impulsion; moyen dont on se sert pour réussir; étendue, droit d'une juridiction; compétence; voyez *Ressoou*, *Reverberatien.*

RESSOUNAMENT, s.m., résonnement, son renvoyé; retentissement.

RESSOUNAR, v.n., résonner, retentir, renvoyer le son.

RESSOURÇO, s.fém, ressource, ce à quoi on a recours; moyen de sortir d'embarras; fortune; revenus en numéraire, en denrées.

RESSOURTIR, v.n., ressortir, sortir après être rentré; sortir de nouveau; être de la dépendance de quelque juridiction; fig., être de la compétence de.

RESSOUVENIR (*si*), v pron., se ressouvenir, conserver, se rappeler la mémoire de..., considérer, réfléchir, faire attention à...; v. monopersonnel, garder la mémoire de...

RESSUSCITAR, v.act., ressusciter, rappeler, ramener de la

mort à la vie; par ext., ranimer, remettre en vigueur; fig., renouveler, faire renaître; v.n., revenir de la mort à la vie; fig., renaître, reparaître.

RESTABLIR, v a., rétablir, remettre au même, en bon, en meilleur état; remettre en possession de...; v pr, se rétablir, recouvrer la santé.

RESTABLISSAMENT, subst m., rétablissement, action de rétablir; état de ce qui est rétabli; retour à la santé.

RESTADO *(maro)*, s.f., action de rester trop long-temps, de tarder de venir.

RESTANCO, v. *Restanquo.*

RESTANQ, v. *Reservouar.*

RESTANQUADO, voy. *Resclaouvado.*

RESTANQUAIRE, s.masc., celui qui retient l'eau par une écluse, une jetée, un barrage, un arrêt.

RESTANQUAR, v.act., retenir l'eau par une digue, un arrêt, un barrage; mettre la vanne.

RESTANQUO, s. f., arrêt, digue, écluse, jetée, barrage, tout ce qui retient l'eau et l'empêche de couler; vanne, est la planche qu'on met dans une coulisse pour exhausser les eaux d'un canal, d'un biez, etc.

RESTANT, s.m., restant, ce qui reste

RESTAOURAR, v.a., restaurer, réparer, rétablir, au prop. et au fig.; conforter; v.pr., se restaurer, réparer ses forces en prenant des aliments.

RESTAOURAT, s.masc., restaurant, consommé très-succulent; établissement de restaurateur.

RESTAOURATIEN, s.f, restauration, réparation, rétablissement, au prop. et au fig.

RESTAOURATOUR, s.m., restaurateur, celui qui répare, rétablit, remet en vigueur; traiteur chez qui l'on trouve à manger à toute heure.

RESTAR, v.n., rester, être de reste; demeurer après la séparation, le départ; ne point sortir; s'arrêter plus qu'on ne se l'était proposé; employer un certain espace de temps à...; demeurer dans une situation; loger dans.., habiter à..., y être domicilié; tarder d'arriver, d'agir, etc.; v *Enrestar.*

RESTITUAR, v act., restituer, rendre une chose prise, une chose possédée contre le droit; fig et fam., vomir.

RESTITUTIEN, s.f., restitution, action de restituer.

RESTITUTOUR, s.masc., restituteur.

RESTO, s masc., reste, ce qui demeure d'un tout, d'une quantité, d'un pain, d'un mets etc., de tout ce qui a été employé, travaillé, commencé, entrepris, etc.; ce qu'on a refusé ou abandonné; fig. et fam, jouer de de son reste, employer ses dernières ressources, faire ses derniers efforts; ne pas demander son reste, se retirer sans mot dire; au plur., cadavres; ossements; cendres d'un mort; exp. adv., de reste, plus qu'il ne faut; au reste, cependant, malgré cela, outre cela, d'ailleurs, au surplus, au demeurant

RESTOUBLADO, v. *Restouble.*

RESTOUBLAIRE, BLUSO, s.m. et fém, celui, celle qui coupe, arrache le chaume après la moisson.

RESTOUBLAR, v.act., estraper le chaume, fauciller, arracher ce qui reste du chaume après la moisson; sursemer, semer sur chaume, ne pas laisser reposer la terre; au fig., revenir à la

charge; percevoir deux fois une chose, faire deux récoltes.

RESTOUBLE, s. masc., chaume, partie de la plante du blé qui reste sur pied après la moisson; champ sursemé.

RESTRANGLAR, v. *Restregné*, *Restrecir*.

RESTRECIR, verb. a., rétrécir, rendre plus étroit; v. n., devenir plus étroit.

RESTRECISSAMENT, subst. m., rétrécissement, action de ou de se rétrécir; état de ce qui est rétréci.

RESTRECIT, IDO, adj., rétréci, ie, rendu plus étroit; figur., esprit rétréci, borné.

RESTREGNE, v act., étreindre, serrer fortement en liant; diminuer ce qui est trop large. *Restregne lou greissier*, rentrer les figues du séchoir, mettre les claies à l'abri de la pluie.

RESTRICTIEN, s f., restriction, modification; arrière-pensée avec dessein d'abuser.

RESULTAR, v.n., résulter, s'ensuivre.

RESULTAT, s.m., résultat, ce qui résulte de..., conséquence, effet. suite.

RESUMA, s m., résumé, précis d'un discours, d'une histoire.

RESUMAR, v. a., résumer, réduire en peu de mots et conclure; abréger; v. pr., se résumer, reprendre sommairement ce qu'on a discuté avec étendue.

RESURRECTIEN, s f., résurrection, retour de la mort à la vie; fig., guérison surprenante, inopinée; tableau représentant la résurrection de J. C.

RETACOUNAR, v. a. raccommoder les bas, les souliers.

RETAIL, s.m., retaille, partie retranchée en façonnant.

RETAILLOUN, dimin. de *Retail*.

RETAPAR, v. act., retaper, peigner à rebours les cheveux et les faire renfler; retaper un chapeau, en retrousser les bords. *Retapar*, boucher de nouveau une ouverture, un trou; faire une réprimande.

RETAPAT, ADO, subst. et adj., rusé, ée, fin, adroit; éveillé, dégourdi.

RETARD, s.m., retard, délai, remise, retardement; être en retard, n'avoir pas encore fait ce qu'on aurait déjà dû faire; n'avoir pas encore payé ce qui est échu; t. d'horl., pièce qui fait retarder.

RETARDAMENT, s. m., retardement, délai, remise, retard.

RETARDAR, v. act., retarder, différer, reculer, remettre, renvoyer à un autre temps; arrêter, retenir, empêcher, faire obstacle; diminuer la vitesse du mouvement d'une montre; v. n., aller, venir plus lentement, plus tard; marquer moins que l'heure juste.

RETARDATARI, s. m., retardataire, celui qui est en retard de paiement.

RETENAOU, s.m., boucheture, perche mise à travers, barrière pour empêcher le gros bétail d'entrer ou de sortir; arrêts, barre, batardeau, tout ce qui sert à retenir l'eau où à la détourner; v. *Retengudo*.

RETENGUDO, s fém., retenue, modération, réserve; discrétion, modestie; frein des passions, des désirs, des discours; somme, chose qu'on retient avec droit; action de les retenir.

RETENGUT, UDO, adj., retenu, ue, destiné et arrêté; fig., sage, modéré, circonspect.

RETENIR, v. a., retenir, ravoir;

tenir encore une fois; garder ce qui est à autrui; conserver, ne point se dessaisir; réserver; empêcher d'aller, de s'échapper; s'assurer par précaution de...; empêcher de tomber en saisissant; empêcher l'effet prochain d'une action; conserver une habitude; empêcher de sortir; de couler; arrêter, faire séjourner; réprimer, modérer; garder, conserver dans sa mémoire; v. pr., se retenir, s'empêcher de tomber; figur., se modérer, maîtriser sa colère, etc.; nouer, en parlant des fleurs et des fruits; passer de fleur en fruit; ne pas couler ou tomber.

RETENSIEN, s. fém., rétention, réserve; rétention d'urine, difficulté, impossibilité d'uriner.

RETENTIR, v. n., retentir, rendre, renvoyer un bruit éclatant: faire un bruit éclatant.

RETENTISSAMENT, s. m., retentissement, bruit renvoyé avec éclat.

RETIF, IVO, adject., rétif, ive, qui résiste à la main qui le gouverne, en parlant du cheval; fig., qui n'a point de docilité, de soumission.

RETIRADO, s f., heure à laquelle on se retire le soir; asile, retraite, hospitalité, lieu où l'on reçoit pour héberger; hébergement qu'on accorde au voyageur dans la campagne; retirade, est un terme de fortification.

RETIRAMENT, s. m., retirement, t. de méd., contraction, raccourcissement; reculement, talus peu sensible d'un mur.

RETIRAR, v. a., retirer, tirer de nouveau, une seconde fois; tirer à soi, en arrière; ôter une chose, une personne de l'endroit où elle était; écarter, éloigner, reculer; tirer une substance d'une autre; reprendre ce qui était en dépôt, en gage; percevoir, recueillir; donner asile, retraite; v. pr., se retirer, quitter le lieu où l'on est; s'éloigner, se reculer; rentrer chez soi; se réfugier; aller fixer sa demeure à....; quitter le commerce du monde, sa profession; se raccourcir; se racornir, devenir dur et coriace comme de la corne.

RETIRAT, ADO, adj., retiré, ée, isolé, solitaire; homme retiré, solitaire.

RETIRATIEN, s f., retiration, verso, action de l'imprimer.

RETORS, s masc., retors, rusé, artificieux; f., retorse.

RETOUART, ARTO, adj., retors, se, qui a été retordu.

RETOUARTO, s. f., corde retorse.

RETOUMBAGE, s. m., action de transvaser les liqueurs; vente de toute une partie de marchandises dans un magasin, à un seul acheteur.

RETOUMBAR, v. a., transvaser une liqueur; retomber, tomber de nouveau; fig., être attaqué de nouveau d'une maladie; rejaillir sur...., en parlant du blâme, etc.; retomber dans, se laisser aller de nouveau à...

RETOUMBET, s. m., euphorbe épineux, plante; tartouraire est la grosse espèce; petite estèle, est la plus petite.

RETOUR, s. m., retour, action de revenir, de retourner; arrivée au lieu d'où l'on était parti; gratitude, reconnaissance; réciprocité de sentiments; compensation, ce qu'on ajoute pour rendre un troc égal; t. de comm., renvoi de fonds; traite d'une lettre protestée.

RETOURNAR, v. n., retourner,

tourner d'un autre sens; mettre le dessus dessous; aller au lieu d'où l'on était parti; aller de nouveau; revenir à sa place, au travail; fig., recommencer à faire les mêmes choses; v pr., se retourner, se tourner dans un autre sens; regarder derrière soi; fig., prendre d'autres mesures.

RETOURNO, s. fém., retourne, la carte qu'on retourne au jeu, et qui désigne les atous.

RETRACHO, subst. f., drageon, rejeton de la vigne; v. *Sebencoun*.

RETRACTAR, v. a. et pron., rétracter, déclarer qu'on n'a plus la même opinion, désavouer; se dédire.

RETRACTATIEN, s. f., rétractation, action de se rétracter.

RETRAIRE, v. a., retraire; retirer un héritage vendu; ressembler, avoir du rapport, revenir, approcher, en parlant des nuances, des couleurs.

RETRANCHAMENT, s. m., retranchement, suppression d'une chose; diminution sur le nombre, la quantité; espace séparé; t. d'art mil., travaux pour se couvrir, fossés, palissades, etc.

RETRANCHAR, v. a., retrancher, séparer une partie d'un tout; diminuer; ôter entièrement, supprimer; fortifier par des retranchements; v. pron., se retrancher, diminuer sa dépense; se borner, se réduire (à...); se fortifier par des retranchements.

RETRET, s. m., retrait, action de retraire.

RETRETAR, v. act., retraiter, donner la pension de retraite.

RETRETAT, s. et adj., retraité, qui a sa retraite; soldat retraité.

RETRAITO, s.f., retraite, action de se retirer; lieu où l'on se retire, où l'on se réfugie; état de celui qui a abandonné le monde; signe donné pour avertir de se retirer; pension donnée à un fonctionnaire, à un militaire qui a servi pendant un certain nombre d'années; diminution d'épaisseur donnée à un mur d'étage en étage, etc.; sorte de batterie de tambour.

RETRIBUAR, v. act., rétribuer, donner une rétribution.

RETRIBUAT, ADO, adj., rétribué, ée, qui reçoit une rétribution.

RETRIBUTIEN, s. fém., rétribution, salaire, récompense d'un travail, d'un service, d'une peine, etc.

RETROUACTIEN, s. f., rétroaction, effet de ce qui est rétroactif.

RETROUACTIF, IVO, adjectif, rétroactif, ive, agissant sur le passé.

RETROUCEDAR, v. a., rétrocéder, rendre ce qui avait été cédé.

RETROUCESSIEN, s. f., rétrocession, acte par lequel on rétrocède.

RETROUCESSIOUNARI, s. m., rétrocessionnaire, celui, celle à qui l'on a fait une rétrocession.

RETROUGRADAR, v. n., rétrograder, aller en arrière, reculer, au prop. et au fig.

RETROUGRADATIEN, subst. f., rétrogradation, action de rétrograder.

RETROUGRADO, adject., retrograde, qui va en arrière; au prop. et au fig.

RETROUSSAR, v. a., retrousser, relever ce qui était détroussé, baissé.

RETROUSSAT, ADO, adj., re-

troussé, ée, replié, relevé en haut; nez retroussé, dont le bout est un peu relevé.

REUNIEN, s f., réunion, action de réunir; son effet; ensemble de choses unies; assemblage de qualités, de défauts dans un même sujet; assemblée; fig., raccommodement, réconciliation.

REUNIR, v.a., réunir, rapprocher, rassembler ce qui était épars, désuni, séparé; rassembler des personnes; réconcilier; v.pr., se réunir, se rejoindre, en parlant des chairs, etc.; se rassembler; fig., se réconcilier; embrasser la même opinion, le même parti.

REUSSIR, v.n., réussir, avoir un succès quelconque; absol., avoir un succès heureux; t. d'agr., venir bien.

REUSSITO, s f., réussite, issue; succès; bon succès.

REVASSEGEAR, v.n., être dans le délire; v. *Ravar*.

REVECHINAR *(si)*, v.pron., se recoquiller, se friser, se mettre en boucles ou en forme de coquille. *Naz revechinat*, nez retroussé.

REVECHOU, CHO, adj., revêche; fig., peu traitable.

REVEIL, s m., réveil, passage du sommeil à l'état de veille; cessation, interruption de sommeil; v. *Reveillo-matin*.

REVEILLAR, v.act., réveiller, éveiller de nouveau; tirer du sommeil, d'une léthargie; fig., renouveler; exciter de nouveau; v. pr., se réveiller, cesser de dormir; sortir de sa léthargie; fig., se ranimer.

REVEILLAT, ADO, s. et adj., personne alerte, agile, très-gaie.

REVEILLET, s.m., réveillon, repas au milieu de la nuit.

REVEILLO-MATIN, subst. m., réveille-matin, horloge dont la sonnerie réveille à l'heure qu'on veut; par ext., ce qui réveille dès le matin; folie, degré d'aliénation: *A un cooup sur lou reveillo-matin.*

REVEILLUR, s.m., réveilleur, celui qui a soin de réveiller les autres.

REVEIRE, s.masc., revoir, première rencontre à venir.

Reveire, v.act., revoir, voir de nouveau; examiner de nouveau; corriger, retoucher.

REVEISSINAR, v. *Revechinar*.

REVELAR, v.act., révéler, déclarer, découvrir ce qui était inconnu.

REVELAT, ADO, adj., révélé, ée, découvert par révélation.

REVELATIEN, s.f., révélation, action de révéler; chose révélée; déclaration, dénonciation; inspiration par laquelle Dieu a fait connaître sa loi, sa venue, ses mystères, etc.

REVELIN, s m., sorte de tonnelle sur laquelle on fait étendre des branches d'arbres ou d'arbrisseaux.

REVENANT, s masc, revenant, prétendu esprit qui revient de l'autre monde, spectre, fantôme, etc.

REVENAR, v.n., surgeonner, jeter de petits surgeons d'eau.

REVENDEIRE, DEIRIS, s m. et f., revendeur, euse, celui, celle qui fait métier de revendre; brocanteur, fripier, regratier, etc.

REVENDIQUAR, v.a., revendiquer, réclamer la propriété de..

REVENDIQUATIEN, s.f., revendication, action de revendiquer.

REVENDRE, v.act., revendre, vendre de nouveau; vendre ce

qu'on avait acheté ; exercer le métier de revendeur.

REVENDUR . USO, v. *Revendeire.*

REVENGEAR, v. a., revancher, défendre quelqu'un qui est attaqué ; v. pr., se revancher, se défendre ; rendre la pareille.

REVENGEO, s. fém., revanche, action de se revancher ; t. de jeu, seconde partie accordée au perdant pour se racquitter ; exp. adverb., en revanche, en compensation.

REVENGU, s. m., revenu, produit annuel. *Peou revengut*, gueux parvenu.

REVENIR, v. n., revenir, venir de nouveau, une autre fois; retourner au lieu d'où l'on était parti ; se montrer en esprit ; croître de nouveau, repousser; coûter; reparaître ; renaître ; se présenter à l'esprit; recouvrer son premier état; s'assortir ; se corriger; se désabuser; prendre de meilleurs sentiments, etc., etc. *Faire revenir*, flamber, refaire ; brûler le duvet de la volaille après qu'elle a été plumée.

REVENTA, s. m., le rebut, ce qui est suranné, ce qui n'est plus vendable.

REVENTAR, v. a., éventer de nouveau; v. n., surabonder, y en avoir plus qu'il ne faut, en abondance, à ne savoir qu'en faire.

REVENTO, s. f., revente, seconde vente.

REVERANÇO, s. fém., révérence, respect, vénération; mouvement pour saluer, salutation.

REVERAND, DO, adj., révérend, de, digne d'être révéré, titre d'honneur, donné aux religieux et aux religieuses.

REVERAR, v. n., révérer, avoir en vénération, porter un respect sans bornes à....

REVERBERAR, v. a., réverbérer, réfléchir, renvoyer la lumière, la chaleur.

REVERBERATIEN, s. f., réfléchissement ; réflexion de la lumière, de la chaleur.

REVERBERO, s. m., réverbère, miroir de métal adapté à une lampe pour en augmenter la lumière; machine qui le contient; lanterne suspendue.

REVERDIR, v. n., reverdir, redevenir vert; fig. et fam., rajeunir; recouvrer sa vigueur.

REVERDISSAMENT, s. m., reverdissement, action de reverdir.

REVERS, s. m., revers, coup d'arrière-main ; partie retroussée ; partie inférieure; sens contraire; côté opposé à la tête sur les monnaies, les médailles ; verso d'un feuillet ; fig., accident inattendu, fâcheux, funeste ; disgrace; défaite ; renversement de fortune. *Revers de peou*, rebours, *si prendre à revers de peou*, se prendre de grippe, se disputer, être toujours en contestation l'un l'autre.

REVERSI, s. m., reversi, sorte de jeu de carte.

REVERSIBLE, BLO, adj., reversible, t. de droit, qui doit retourner à....

REVERSIEN, s. fém., réversion, réunion d'un bien à un autre, dont il dépendait auparavant.

REVERTEGAR, v. *Retroussar.*

REVERTIGOT, s. m., degré de folie

REVES, v. *Revers.*

REVESSADURO, s. f., liquide qui s'est épandu, v. *Versaduro*; repli du drap de lit sur la couverture.

REVESSAR, v. a., renverser, jeter par terre, abattre, bouleverser, brouiller, mettre en désordre; v. n., fig. et f., manger, dissiper son avoir, faire de mauvaises affaires ; épandre un liquide.

REVESSET, s. m., ragoût de pê-

cheur, sauce au gros sel et à l'ail, dans laquelle on fait bouillir du poisson frais.

REVESSINAR, v. *Revechinar*.

REVESSURO, v. *Versaduro*.

REVESTIR, v. a., revêtir, donner, mettre des habits à quelqu'un ; par ext. couvrir ; figur. donner ; pourvoir ; v. pr., se revêtir, se couvrir d'un vêtement.

REVESTIT, s. m., blé, riz qui est est encore dans la balle.

REVETAR, v. *Revessar*.

REVIOLO, s. f., rissole, viande hachée que l'on enveloppe dans de la pâte légère, et que l'on fait frire ensuite dans de l'huile ou du sain-doux.

REVIOUDAR, v. a., ressusciter; ranimer, donner une nouvelle ardeur ; v. *Revioure*.

REVIOURE v. n., revivre, revenir de la mort à la vie; fig. vivre de nouveau ; paraître de nouveau, se renouveler, se reproduire; rappeler au souvenir ; s. m., regain, herbe, plante fourragère qui repousse dans un pré.

REVIRADO, s. f., accès subit, retour de certaines maladies; indisposition; révolution; verte réprimande; action de pressurer une seconde fois la pâte des olives.

REVIRADURO, s. f., ce qui a été retourné; liquide qu'on retire au second pressurage des olives.

REVIRAMENT, s. m., revirement, action de revirer de bord, de regarder en arrière, de pressurer de nouveau la pâte des olives, de faire de vifs reproches, de rabrouer quelqu'un, etc.

REVIRAR, v. a., retourner, tourner de nouveau dans un autre sens; brusquer quelqu'un ; v. n., t. de mar., reviser de bord, tourner d'un autre côté; pressurer de nouveau la pâte des olives; v. pron., *si revirar*, tourner la tête, regarder derrière soi.

REVIRO-GAOU, s. m., moulinet, sorte de jeu d'enfant fait avec deux noix percées ; voy. *Virogaou*.

REVIRO-MEINAGE, s. m., remue-ménage ; changement survenu dans un ménage.

REVIRO-MENU, s. m., dompte-venin, asclépiade, plante.

REVIRO-PEOU, s. m., réprimande, reproche, effroi, trouble, etc.

REVIROUN, (*de*), regardant derrière soi à tous pas.

REVISAR (*si*), v. pr., se raviser, changer d'avis; faire réflexion, prendre garde.

REVISCOULAR, v. a. et pr., ravigoter, ragaillardir, ranimer, donner de la vigueur, réveiller les sens engourdis.

REVO, s. m., rêve, assemblage confus ou combinaison accidentelle d'idées et d'images qui se présentent à l'esprit pendant le sommeil, fig. idée, projet chimérique ; v. *Rièvo*

REVOBIS, v. *Ripaillo*.

REVOLTO, s. f., révolte, soulèvement contre l'autorité légitime.

REVOOU v. *Revoulutien*.

REVOOUDARIE, s. m., menuailles, choses de peu de valeur ; mets crus et peu succulents.

REVOOUTO, v. *Revolto*.

REVOUCABLE, BLO, adj., révocable, sujet à révocation, à destitution.

REVOUCAR, v. a., révoquer, priver d'un emploi; retirer des pouvoirs ; rappeler d'une mission ; annuler; révoquer en doute, douter de...; révoquer un juge, un témoin.

REVOUCATIEN, s. f., révocation, action de révoquer ; acte qui révoque.

REVOUIRAR, v. n., regorger, être rassasié, tout-à-fait rempli ; v. *Randar*, *Ravouirar*.

REVOUIRO, v. *Rando*.

REVOULTANT, TO, adj., révoltant, te, qui choque à l'excès, qui indigne.
REVOULTAR, v. a., révolter, porter à la révolte; fig., choquer excessivement; indigner; v. pr. se révolter, se soulever, s'armer contre l'autorité légitime, et par ext. refuser obéissance. Il se dit aussi des sens, des passions, etc.
REVOULTAT, s.m., révolté, celui qui prend, a pris part à une révolte; adj., qui est en état de révolte.
REVOULUN, s.m., tourbillon, vent subit et impétueux qui fait tourner en rond; rafale, revolin.
REVOULUT, UDO, adj., révolu, ue, achevé, fini, parlant du temps.
REVOULUTIEN, s.f., révolution, renversement du mode de gouvernement; changement subit et considérable dans les opinions, les affaires publiques, etc.; son histoire; t. d'astr., retour d'un astre au point de son départ. Il se dit aussi des temps; mouvement d'un plan autour d'un axe; action des roues les unes sur les autres, par le moyen des engrenages; t. de méd., mouvement extraordinaire dans les humeurs
REVOULUTIOUNAR, v. a. et pr., révolutionner, faire adopter, propager les principes révolutionnaires; mettre en révolution; fig., révolutionner les sens, l'esprit, les troubler excessivement; adopter les principes révolutionnaires.
REVOULUTIOUNARI, s. m., révolutionnaire, partisan, auteur d'une révolution; adj., de révolution, qui la propage.
REVOUQUAMENT, v. *Revoucatien.*
REVOUQUAR, v. *Revoucar.*
REVOUQUATIEN, v. *Revoucatien.*
REVOY, YO, adj., dispos, agile, souple. On le dit des personnes que l'âge ou les infirmités semblent devoir affaiblir.
REVUE, s. f., revue, recherche, examen; inspection exacte; inspection des troupes; passer en revue, examiner les choses, les personnes, les unes après les autres.
REYNARD, v. *Reinard.*
REYNARDIERO, v. *Reinardiero.*
REYO, s. f., soc, fer de charrue ou d'araire qui fend la terre.
RHABILLAGE, s.m., rhabillage, raccommodage.
RHABILLAR, v.a., habiller de nouveau, fournir de nouveaux vêtements: fig. raccommoder, rectifier; tâcher de justifier, de diminuer un tort, etc.; v. pr., se rhabiller, remettre ses vêtements, s'en donner de neufs.
RHEBARBO, v. *Rhubarbo.*
RHETOURICIEN, s. m., rhétoricien, écolier de rhétorique.
RHETOURIQUO, s.f., rhétorique, art de bien dire, traité de cet art, classe où on l'enseigne.
RHIOUMO, v. *Rhooumas.*
RHOOUMAS, s.m., rhume, inflammation catarrhale de la membrane muqueuse des fosses nasales; fluxion sur la gorge et la trachée-artère, qui ordinairement excite la toux et rend la voix enrouée.
RHOSE, s m., Rhône, fleuve qui sépare la Provence du Languedoc.
RHOUM, s. m., rhum, eau-de-vie de sucre.
RHUBARBO, s.f., rhubarbe, plante de la Chine; sa racine; plante des Alpes qui a la propriété de la rhubarbe.
RIABLE, s.m., râble, filet, partie charnue du lièvre ou du lapin; rabot, instrument pour retirer la lie du vin ou la rafle restée dans les tonneaux; fourgon, outil de forgerons, etc.
RIADO, s.f., risée; ris immodérés;

témoignage extérieur de joie.

RIAILLO, s. f., risée ; moquerie, raillerie ; éclat de rire.

RIANT, TO, adj riant, te, qui marque de la gaîté, de la joie; agréable à la vue, et fig., à l'esprit.

RIAOU, v. *Riou*.

RIAS, s. m., t. de pêche, épervier, sorte de filet.

RIASSO, v. *Riado*, *Riallo*.

RIBAGE, v. *Rivage*.

RIBAMBELO, s f., grand nombre de personnes, de choses.

RIBAN, s m., ruban, long tissu de soie, de fil, etc ; ce qui en a la forme; copeau de menuisier, etc.

RIBANIER ou RIBANTIER, s. m., rubanier, celui qui fait, qui vend des rubans.

RIBAS, augmentatif de *Ribo*.

RIBASSIAR ou RIBEGEAR, v. n., marauder dans les champs ; côtoyer, passer sur les bords des champs.

RIBASSUT, UDO, adject., se dit d'une terre où se trouve du terrain penchant abandonné aux ronces, aux arbustes improductifs.

RIBEGEAR, v. act., côtoyer, effleurer, passer sur les bords de quelque chose ; toucher à peine.

RIBIEIRAGE, s. m., productions d'une rivière ; arbres qui croissent sur ses bords; bois qu'on y coupe, etc.

RIBIEIRAR, verbe n., couper du bois le long d'une rivière.

RIBIEIROTO, diminutif de *Ribiero*.

RIBIERO, s. f., rivière, assemblage d'eaux qui coulent dans un lit d'une étendue plus ou moins considérable ; fleuve.

RIBLAN, RIBLANIER, v. *Riban*, *Ribanier*.

RIBLAR, v. a., river, abattre et aplatir une pointe qui dépasse. *Riblar leis claveous*, fig., ôter toute prétention, tout moyen de défense; empêcher un projet, nuire à son exécution.

RIBLE, v. *Rable*.

RIBLURO, s. f., rivure, action de river.

RIBO, s. f., rive, bord de la mer, d'un lac, d'un fleuve, d'une rivière; bord d'un bois, d'un champ, d'un chemin, etc.; costière, terrain en talus, couvert de ronces et d'arbustes. *Marrido ribo*, mauvais garnement; mauvais payeur.

RIBOTO, s. f., ribote, action de boire et de manger beaucoup; faire ribote, se régaler, boire, se divertir. *Estre en riboto*, avoir trop bu, être gris, pris du vin, pop.

RIBOUMBELLO, v. *Ribambelo*.

RIBOUTAR, v. n., riboter, se régaler, faire ribote ; pop.

RIBOUTUR, USO, s m. et fém., riboteur, euse, celui, celle qui aime à riboter.

RICANAIRE, v. *Ricanur*.

RICANAR, v. n., ricaner, rire à demi par malice, par ironie.

RIÇANUR, USO, subst. m. et f., ricaneur, euse, celui qui ricane, a l'habitude de ricaner.

RICHAMENT, adv., richement, opulemment, magnifiquement; fam., excessivement.

RICHAOU, s masc., fil d'archal, fil de fer, v. *Escaoufetto*.

RICHARS, s. m., richard, homme riche et de condition médiocre.

RICHAVANOUN, v. *Debanadou*.

RICHE, RICHO, subst et adj., riche, celui qui a de la fortune, qui a beaucoup de biens, en général; abondant, fertile ; de grand prix, magnifique; langue riche, abondante en mots, locutions, etc.; rimes riches, plus que suffisantes.

RICHESSO, s.f., richesse, biens, fortune, opulence; éclat magnifique; au pl., possessions; grands biens.

RICHISSIME, MO, adj., richissime, extrêmement riche; fam.

RICHOUNEGEAIRE, v, *Ricanur.*

RICHOUNEGEAR, v. *Ricanar.*

RIDAR, v. act. et pron., rider, causer de se rides; se rider, se prendre, faire des rides.

RIDAT, ADO, adject., ridé, ée, qui a des rides.

RIDELO, s.f., ridelle, côté d'une d'une charrette en râtelier.

RIDEOU, s m., rideau, étoffe suspendue à une tringle avec des anneaux, autour d'un lit, devant une fenètre, etc.; fig., ce qui arrête la vue, un rideau de peuplier, etc.

RIDICULAMENT, adv., ridiculement, d'une manière ridicule

RIDICULE, s.m., ridicule, ce qui est digne de risée; ce qui excite à rire; défaut qui prète à rire; petit sac à cordons que les femmes portent à la main, et qui leur tient lieu de poche.

RIDICULE, LO, adj., ridicule, digne de risée, de moquerie.

RIDICULISAR, v. a., ridiculiser, rendre ridicule, tourner en ridicule; v pron., se ridiculiser, se rendre ridicule, se tourner mutuellement en ridicule.

RIDICULITA, s fém., ridiculité, qualité de ce qui est ridicule; action, parole, chose ridicule.

RIDO, s.f., ride, pli du front, du visage, des mains, qui est l'effet ordinaire de la vieillesse.

RIEVO, s. f., droit de passage sur les marchandises; v. *Octroua.*

RIFLAR, v.act., rifler, limer, adoucir avec le rifloir; raper, ratisser; dégrossir le bois avec le riflard; fig., manger gloutonnement; prendre, enlever le contenu des plats au préjudice des autres convives.

RIFLARD, s m., riflard, gros rabot de menuisier; ciseau dentelé des maçons.

RIFLOUAR, subst.m., rifloir, sorte de lime recourbée.

RIFOUAR, s.m., raifort, petite rave, radis, sorte de racine potagère qu'on mange crue.

RIGAOUD, s.m., rouge-gorge, petit oiseau qui a la gorge rouge ou de couleur orange; fig. et fam., charmant, gentil, aimable petit enfant.

RIGAOUDOUN, s m., rigaudon, ou rigodon, air à deux temps, très-animé; danse sur cet air.

RIGENT, TO, adj., épaissi, ie, qui a de la consistance.

RIGIDAMENT, adv., rigidement, avec rigidité.

RIGIDE, DO, adj., rigide. exact, sévère, austère; scrupuleusement attaché aux opinions de...

RIGIDITA, s.f., rigidité, exactitude rigoureuse, sévérité, austérité; t. de méd., raideur, constriction.

RIGNACO, s.f., inquiet, grognard.

RIGNOCOU, s.m., bourrelet autour d'une plaie.

RIGOLO, s.f, rigole, petit fossé, petite tranchée.

RIGOULAR, v.n., rouler, dans une rigole, sur un sol penchant, du haut d'un escalier, etc.; dégringoler.

RIGOULET ou RIGOURET, s.m., petit ruisseau, petite rigole, petit caillou rond, morceau de brique ou de bois que les petits enfants font rouler.

RIGOULETTO, v. *Esparrado.*

RIGOULIER, s masc., sol très-penchant, sur lequel on roule facilement.

RIGOULOUX, ou Rigounoux, ouso, adj., très-penchant, très-raide.

RIGOUMIGOU, s.m., anguille, faux pli que prend le drap sous la presse.

RIGOUNSEOU, s.m., archet de berceau; cerceau de tamis, de crible, de tambour, de barrique, etc.

RIGOUR, s.f., rigueur, sévérité dure, impitoyable; état de gêne, d'anxiété; excessive austérité; grande exactitude; sévérité dans la justice; inclémence, dureté, âpreté; exp. adv., de rigueur, indispensable; à la rigueur, à la lettre, sans modification; avec une extrême exactitude; avec rigueur.

RIGOURISME, s.m., rigorisme, morale d'une sévérité outrée; affectation de rigidité; austérité excessive.

RIGOURISTO, subst.m. et adj., rigoriste, qui outre la sévérité en morale.

RIGOUROUSAMENT, adv., rigoureusement, avec rigueur, sévérité, dureté; incontestablement, indubitablement.

RIGOUROUX, OUSO, adjectif, rigoureux, euse, très-sévère dans sa conduite, ses principes, etc.; sévère envers les autres jusqu'à la dureté; dur, âpre, climat, froid rigoureux; diète rigoureuse, abstinence presque entière.

RIM ou Rimat, s.m., odeur du brûlé; v. *Uscle*, *Rimage*.

RIMADO, s.f., dégât fait par un incendie dans une forêt.

RIMAGE, s.m., ustion, action de brûler quelque chose.

RIMAILLAR, v.n., rimailler, faire mal les vers, faire beaucoup de méchants vers.

RIMAILLUR, s.m., rimailleur, mauvais poète, plat versificateur.

RIMAIRE, s.m., rimeur, poète; iron., mauvais poète.

RIMAR, v.a., rimer, faire consonner; mettre en vers; v.n., faire des vers; en parlant des mots, se terminer par le même son; fig. et fam., cela ne rime à rien, n'a aucun sens, aucune raison. *A ni rimo ni resoun*, n'a ni sens, ni raison. *Rimar*, v.n., brûler, chose qui brûle sans faire de la flamme ni du charbon. *Rimar*, approcher d'un lieu ou d'un but qu'on cherche; approcher du sens d'une énigme.

RIMASSAIRE, v. *Rimaillur*.

RIMASSAR, v. *Rimaillar*.

RIMAT, s.masc., roussissure du linge, grillage d'une volaille, brouissure des feuilles d'un arbre, ustion du bois, gerçure des lèvres, etc.

RIMEGEAR, v. *Rimar*, *Usclar*.

RIMO, s.f., rime, uniformité de sons dans la terminaison de deux mots; mots qui riment entre eux; poésie, vers.

RIMOUR, v. *Rumour*.

RIMUR, v. *Rimaire*.

RIN, v. *Rasin*.

RINÇADO, s.f., frottée, pop.

RINÇAR, v.a., rincer, nettoyer en lavant et en frottant; rincer des verres, des tasses; rincer sa bouche ou se rincer la bouche, agiter un liquide dedans pour la nettoyer.

RINÇAT, ADO, adj., rincé, ée, nettoyé en rinçant; pop., mouillé, réprimandé, battu.

RINÇURO, s.f., rinçure, l'eau avec laquelle on a rincé.

RINO, v. *Reino*.

RINTRADO, subst.f., rentrée, action de rentrer pour recom-

mencer ses fonctions, ses travaux; son époque; t. de jeu, cartes qu'on prend au talon en place de ce qu'on a écarté; grosse carte qui peut faire rendre maître du jeu; t. de fin. ou de comm., fonds reçus ou à recevoir; t. de théâtre, retour d'un acteur ou d'une actrice sur la scène.

RINTRANT, s masc., rentrant, joueur qui prend la place d'un autre; joueur qu'on admet dans une partie commencée.

RINTRAR, v a., rentrer, entrer ce qui avait été mis dehors; v.n., entrer de nouveau, revenir; fig., rentrer dans une carrière, l'embrasser de nouveau; t. de jeu, jouer de nouveau à la place du perdant; en parlant des cartes, venir à la place de celles qu'on a écartées; être perçu, en parlant des fonds; t. de méd., cesser de se porter en dehors.

RINVIARGE, s.m., salsepareille, plante.

RIOU, s.masc., ruisseau, petite rivière; torrent; hurhaut, cri des charretiers pour faire tourner les chevaux à droite.

RIOUMO, v. *Rhooumas*.

RIPAILLO, s.f, ripaille, grande chère; débauche de table; pop.

RIPOSTO, s. f., riposte, répartie prompte, réponse vive pour repousser une raillerie; ce qui se fait sur le champ pour repousser une injure; t. d'escrime, botte portée en parant.

RIPOUSTAIRE, s masc., homme habile à faire, à porter une riposte.

RIPOUSTAR, v.a et n., riposter, répartir vivement; repousser une injure; porter une botte en parant celle de l'adversaire.

RIQUIQUI, v. *Aigarden*.

RIRE, s.m., rire, ris.

RIRE, verb n., rire, exprimer la joie, le dédain, etc., par un mouvement des lèvres, de la bouche, et souvent avec bruit; par ext., se divertir, se réjouir; railler, se moquer; plaisanter, badiner; ne pas parler, ne pas agir sérieusement; v.pron., se rire de..., se moquer, ne pas se soucier, ne tenir aucun compte de..., ne faire aucun cas, mépriser. *S'en rire*, montrer la corde, en parlant d'une étoffe; se déchirer; commencer à frémir, mouvement d'un liquide qui se dispose à bouillir.

RIS, s m., ris, action de rire; manière dont on rit; glande sous la gorge du veau; v. *Riz*.

RISEIRE, s.m, rieur, celui qui s'amuse aux dépens d'autrui; railleur, moqueur.

RISEIRE, RISUSO. subst. et adj., rieur, euse, qui aime à rire, que peu de chose fait rire.

RISENT, ENTO, adj, riant, te, qui marque de la gaîté, de la joie.

RISEYO, s f., risée, grand éclat de rire de plusieurs personnes qui se moquent; raillerie, moquerie; persifflage; personne, objet dont on se rit; raillerie.

RISIBLE, BLO, adject, risible, propre à faire rire; digne de moquerie; qui a la faculté de rire.

RISPO, v. *Sirampo*.

RISQUAIRE, s. m., téméraire, celui qui se hasarde au danger, au péril.

RISQUAR, v. a. et n., risquer, hasarder; mettre en danger; courir le risque.

RISQUO, s.m., risque, hasard, danger, péril; à tout risque, à tout hasard; à ses risques et périls, au hasard de perdre.

RISUR, v. *Riseire.*

RITOURNELLO, s.f. ritournelle, petite symphonie avant ou après un chant.

RITUEL, s.m., livre contenant les rites, les cérémonies, les prières, les instructions qui concernent l'administration des sacrements.

RIVAGE, s m., rivage, bord de la mer, et poét. des fleuves, des rivières.

RIVALISAR, v. n., rivaliser, disputer de mérite, de talent, de gloire, etc.

RIVALITA, s.f., rivalité, concurrence.

RIVAOU, ALO, s. et adject., rival, ale, qui aspire, qui prétend à la même chose qu'un autre ; concurrent en amour.

RIVEREN, NO, s. et adj., riverain, aine, qui habite, qui a des possessions sur une rive.

RIVET, s m., trépointe, t. de cordonnier, couture en fil d'une chaussure; bords de la semelle d'un soulier.

RIVETAR, v. act., trépointer, coudre, piquer un soulier, refaire les bords usés d'une semelle.

RIVO ou **RIBO**, s f., rive, bord de la mer, d'un lac, d'un fleuve, d'une rivière; bord d'un bois.

RIVOUARTO, v. *Aoubovis.*

RIXO, s.f., rixe, querelle entre deux ou plusieurs personnes, avec injures, menaces, coups; débats orageux ; discussion, contestation ; querelle légère.

RIZ, s m., riz, plante annuelle des pays chauds, genre de graminées ; grain alimentaire qu'elle produit.

Riz-de-paret, s.m. mille-feuilles; v. *Cacareletto.*

RIZIERO, s.f., rizière, terre semée, couverte de riz.

ROBBO, s.f., convoi de bourriques suivant un troupeau.

ROBERT, s.m., t. de cuis., sauce robert, avec oignon, vinaigre, etc.

ROBO, v. *Raoubo.*

ROC, s m., roc, masse de pierre très-dure, enracinée dans la terre et élevée au-dessus de sa surface.

ROCO, s.f., roche, roc isolé, d'une grandeur et d'une grosseur considérables ; fig., cœur de roche, que rien ne peut émouvoir; fig et fam., de la vieille roche, ancien et bon.

RODO, s f., roue, machine ronde et plate, tournant sur un essieu ou axe ; sa forme ; haras. *Rodo de proua*, t. de mar, étrave, *rodo de poupo*, étambord ; voy. *Gargailladou. Rodo*, quantité de paquets d'allumettes liés en rond.

RODOMOUNT, s.m., rodomont, fanfaron, faux-brave qui se vante pour se faire craindre.

RODOMOUNTADO, s f., rodomontade, fanfaronade, vanterie en fait de bravoure.

RODOU, s.m., sumac, plante ; v. *Rouadou.*

ROGO, s f., gale, noix de gale, excroissance du chêne servant à la teinture en noir ; partie ronde d'un os en forme de noix.

ROGOUMO, s. m., rogomme, toute liqueur forte, surtout l'eau-de vie.

ROJOU, s.m., graisse, enveloppe des boyaux d'un cochon, attachée le long des intestins.

ROLE, s m, rôle, liste, catalogue; ce qu'un acteur doit réciter, jouer dans une pièce ; fig., personnage qu'on joue dans le monde ; conduite réfléchie pour un but ; t. de prat, deux pages

d'écriture ; exp. adv., à tour de rôle, chacun à son tour.

RONSO, v. *Rosso.*

ROMEN, s.m., romain, habitant de l'ancienne Rome, de la république romaine, habitant de Rome moderne ; f, romaine.

ROMEN, ENO, adject., romain, aine, de Rome ancienne et moderne ; des Romains ; église romaine, catholique.

ROMENO, s.f., romaine, instrument pour peser.

RONDOT, s m., rondeau, petit poème français de treize vers sur deux rimes ; air dont le premier vers ou couplet se répète. *Rondot*, branle, v. *Brandou.*

ROOUBAR, v. *Raoubar.*

ROOUBILLO, v. *Viesti.*

ROQUO, v. *Roco.*

ROSE, s m., Rhône, fleuve qui sépare la Provence du Languedoc.

ROSO, s f., rose, fleur odoriférante ; ce qui en a la forme ; au pl., couleurs vermeilles qui embellissent le teint d'une belle personne. *Roso deis ubriagos*, rose de provins, ou rose foncée, fleur.

ROSO, ROUSETTO, ROUSOUN, s propre de femme, Rose.

ROSOCROUAX, s.m., rose-croix, dignitaire franc-maçon.

ROSSINANTO, s.f., rossinante, rosse ; fam.

ROSSO, s f., rosse, cheval usé, sans vigueur ; mauvais cheval ; haridelle, mazette.

ROT, s m, rot, vent, vapeur de l'estomac qui s'échappe avec bruit par la bouche ; rôt, service de mêts rôtis.

ROTO, v. *Truegeo.*

ROUACHO, s. fém., tannée, tan mêlé de chaux, qui a servi à préparer le cuir.

ROUADO, s.f., gelée blanche, rosée qui tombe dans la saison froide.

ROUADOU, s.m, étendue circulaire, ce qu'elle contient ; ce qu'on fauche ou moissonne en rond au milieu d'un pré, d'un champ.

ROUAI, s. masc., ronce, arbuste rampant épineux.

ROUALO, v. *Ruelo.*

ROUANARIE, s.f., rouennerie, toiles, indiennes provenantes des fabriques de Rouen.

ROUAR, v act., rouer, plier un câble en rond ; rouler une claie sur laquelle on a mis sécher des figues ; rouer de coups, battre à l'excès ; bousiller un ouvrage, le maçonner.

ROUASTO, s.f., latte, sommier, pièce de bois de moyenne grosseur entre la poutre et la solive

ROUAT, ADO, s.m. et f., roué, rouée, personne sans principe, sans mœurs.

ROUBIN, s.m., nom qu'on donne à certains chevaux ou mulets.

ROUBINET, subst m., robinet, sorte de tuyau de fontaine qui se ferme à l'aide d'une clef tournante, au milieu de laquelle passe le liquide ; sorte de cannelle pour les tonneaux, etc.

ROUBINO, s.f., robine, canal de rivière, canal de desséchement pour les pays marécageux ; marne noirâtre et infertile.

ROUBUSTE, TO, adj., robuste, qui est fort de corps et de complexion.

ROUCAILLO, s f., rocaille, cailloux, coquillages qui ornent une grotte.

ROUCAILLOUX, OUSO, adject., rocailleux, euse, plein de cailloux ; fig., inégal ; raboteux ; style rocailleux, très-dur.

ROUCAIRE, s.m., celui qui, au

jeu des échecs, ne néglige jamais de roquer; v. *Routaire.*

ROUCAOU, s.m., lézard, poisson de mer.

ROUCAR, v.n., roquer, t. du jeu d'échecs, déplacer le roi et le mettre après la tour ou roc; v. *Routar.*

ROUCAS, augmentatif de *Roco*; il se dit aussi pour désigner une pierre, une blocaille.

ROUCASSILLOS, s f., blocailles, pierrailles, petits rochers à fleur de terre.

ROUCASSOUN, subst.m., petite blocaille.

ROUCASSOUX, OUSO, adject., rempli de rochers; pierreux, terrain rempli de pierres.

ROUCHOUNCHOUN, v. *Rechounchoun.*

ROUCOU, s.m., roucou, fécule rouge pour la médecine et la teinture, tirée de la semence du rocouyer.

ROUCOULAMENT, s.m., roucoulement, bruit fait en roucoulant.

ROUCOULAR, v.n., roucouler, faire un certain bruit avec le gosier, en parlant des pigeons, des tourterelles; fig et fam., multiplier les roulades dans le chant.

ROUDAIRE, ARELLO, v. *Roudur*

ROUDAR, v.n., rôder, aller et venir; courir çà et là; errer de côté et d'autre; tournoyer, ne se dit qu'en mauvaise part.

ROUDAREOU, ELLO, v. *Roudur*

ROUDARIE, s.f., rouage, toutes les roues d'une machine.

ROUDASOUN, v. *Rougnesoun.*

ROUDASSIAIRE, ARELLO, v. *Roudur.*

ROUDASSIAR, v. *Roudar.*

ROUDEGEAR, v. *Roudar.*

ROUDEIROOU, voy. *Rabeiroou*, *Petoua.*

ROUDELAR, v.n., rouler, aller en tournant.

ROUDET, s.m., rodet, roue de moulin à eau; rouet, machine à roue pour filer, dévider, etc.

ROUDIER, s m., charron, celui qui fait des roues pour voitures.

ROUDOU, v. *Rodou.*

ROUDOULEGEAR, v. *Roudar.*

ROUDOURIAR, v. *Roudar.*

ROUDUR, USO, s.m. et f., rôdeur, euse, celui, celle qui rôde.

ROUELO, s.f., coquelicot, plante et fleur.

ROUFIAN, s.masc., homme qui pour de l'argent, engage les femmes à se prostituer; chiffon roulé dont les couturières se servent de bougie lorsqu'elles s'en vont de nuit.

ROUFLE, s.m., râle, v. *Granouillo.*

ROUGE, s.m., rouge, la couleur rouge, sang qui monte au visage par honte ou par colère; fard.

ROUGE, GEO, adj., rouge, dont la couleur ressemble à celle du feu, du sang, etc.; rougi au feu.

ROUGEAN, s m., jeune cochon qu'on vend aux foires; t. de porcher.

ROUGEASTRE, TRO, adjectif, rougeâtre, qui tire sur le rouge

ROUGEGEAR, v. *Rougiar.*

ROUGEOLO, s.fém., rougeole, maladie qui cause des rougeurs sur la peau.

ROUGEOUR, subst.f., rougeur, qualité de ce qui est rouge; couleur rouge; rouge du visage; au pl., taches sur la peau.

ROUGET, s m, rouget, poisson de mer, rouge, sans écailles; on en distingue deux espèces en Provence: *Lou rouget de roco*, est très-délicat; *lou rouget de tartano*, est peu estimé.

ROUGET, ETTO, adj., rouge, en parlant d'une personne dont le visage a pris la teinte du fard.

ROUGIAR, v.a., donner la couleur rouge; v.n., prendre la couleur rouge, devenir rouge.

ROUGINEOU, v. *Rougeastre.*

ROUGIR, v.act., rendre rouge; v.n., devenir rouge; figur., avoir honte, confusion.

ROUGNADURO, v. *Rougnuro.*

ROUGNAIRE, v. *Rougnur.*

ROUGNAR, v.a., rogner, ôter, retrancher quelque chose de la longueur, de la largeur, du bout, des extrémités; par ext., ôter, supprimer une petite portion de...; fig. et fam., ôter, retrancher à quelqu'un une partie de ce qui lui appartient, lui est dû; retrancher des profits; regratter.

ROUGNETO, s.f., rénette, instrument de maréchal.

ROUGNO, s f., rogne, gale invétérée; mousse qui vient sur le bois; farcin, maladie des chevaux. *Rougno de mar*, gland, petit coquillage qui s'attache aux vaisseaux; helmentie vipérine, plante.

ROUGNOUAR, s.m., rognoir, outil, table pour rogner.

ROUGNOUN, s.m., rognon, rein bon à manger de certains animaux; fig., terrain très-productif, d'excellente qualité.

ROUGNOUNADO, s.f., partie de l'animal où sont attachés les rognons.

ROUGNOUX, OUSO, adj., rogneux, euse, qui a la rogne, est couvert de rogne.

ROUGNUR, USO, s m. et fém., rogneur, euse, celui qui rogne. *Rougnur de pourtien*, long jeune homme, qui a une taille au-dessus de celle des autres.

ROUGNURO, subst.f., rognure, petite portion rognée; ébarbure; au pl., tout ce qu'on a rogné d'une chose; fam., restes de matériaux non employés.

ROUGUESOUNS, s.f.pl., rogations, prières publiques et processions pour les biens de la terre pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension.

ROUHUROS, s.fém.pl., débris, restes de fourrages que délaisse un cheval dans la mangeoire.

ROUI, s.m., tapage, vacarme, grand bruit occasionné par des personnes qui se querellent.

ROUIBRE, v. *Revioure.*

ROUIGADURO, subst f., partie rongée.

ROUIGAR, v.a., ronger, couper peu à peu, altérer, détruire avec les dents; fig., consumer peu à peu, en parlant des maladies, des chagrins, etc.; tourmenter, en parlant des remords, des soucis, etc.

ROUIGNETTO, v. *Rougneto.*

ROUIGNO, s.f., querelle, dispute, grabuge.

ROUIGOUN, s.masc., trognon, rogaton de pain, reste d'un morceau de pain auquel on a mordu plusieurs fois.

ROUIGUIERO, s. f., voirie, lieu où l'on jette les charognes.

ROUIL, v. *Rouillo.*

ROUILLAR, v.a., rouiller, faire venir la rouille; v.pron., se rouiller, se couvrir de rouille; figur., perdre sa vivacité, sa force, son talent, etc.

ROUILLIDURO, s.f., rouillure, effet de la rouille.

ROUILLO, s.f., rouille, oxyde qui se forme, par l'action de l'humidité atmosphérique, à la surface de certains métaux; taches dans les glaces; maladie des plantes.

ROUILLOUIRE, v. *Rouillar.*
ROUILLOUX, OUA, adj., rouilleux, euse, couvert de rouille; de couleur de rouille.
ROUINAR, v. *Ruinar.*
ROUINO, s fém., lavasse, pluie subite et impétueuse; v. *Ruino.*
ROUIRE, verb.n., se plaindre, trouver à redire. *Cercar rouire,* chercher noise.
ROUISSEIRE, v. *Renaire.*
ROUISSO, s.f., paille, foin que les chevaux rebutent et foulent à leurs pieds; branchage, ou tige morte d'un arbre.
ROUIT, s.m., rouet, t. d'arm., petite roue d'acier qu'on applique sur une platine de fusil; v *Rouil.*
ROUITO, s f., vermillon, couleurvermeille des joues; couleur rubiconde d'un ivrogne.
ROULADO, s.f., roulade, suite moduléede tons rapides sur une même syllabe; t. de mus.
ROULAGE, s.m., roulage, transport de marchandises sur des charrettes; établissement pour ce transport.
ROULAIRE, v. *Roudaire.*
ROULAMENT, s.m., roulement, mouvement de ce qui roule; batterie de tambour sans interruption.
ROULANOS, s.f.pl., groseilles de la grosse espèce.
ROULANT, TO, adj., roulant, te, qui roule aisément; sur quoi l'on roule aisément; commode pour le charroi *Garçoun roulant*, garçon qui va travailler d'un pays à l'autre; ambulant, te, qui demeure peu de temps au même pays, au même endroit.
ROULAR, verb a., rouler, faire avancer en faisant tourner sur soi-même; plier en rouleau; mettre sur un rouleau, en forme de rouleau; rouler carrosse, avoir un carrosse à soi; v. *Roudar*, *Rigourar.*
ROULAT, ADO, adj., roulé, ée, plié en rouleau.
ROULEOU, subst m., rouleau, paquet de ce qui est roulé; cylindre de bois, de fer, de pierre, etc; roulet, fuseau de bois dur pour fouler les chapeaux.
ROULETTO, s fém, roulette, petite roue sous les pieds d'un meuble pour le faire rouler; instrument de fer en forme de petite roue, dont se servent les relieurs, les cordonniers, etc.; sorte de jeu de boule.
ROULIER, s m., roulier, charretier public du roulage.
ROULIS, s m., roulis, agitatoni d'un vaisseau qui penche alternativement à droite et à gauche; roulement, bruit que fait une charrette, un carrosse, etc., en roulant.
ROUM, s.m., turbot, poisson de mer; barbue, autre poisson.
ROUMADAN sm sabbatdeschats.
ROUMADAOU, s.masc, caprice, accès de mauvaise humeur; aigrette, partie d'une graine qui ressemble à un panache.
ROUMAN, s m., roman, récit fictif de diverses aventures merveilleuses; figur, histoire, récit sans vraisemblance.
ROUMAN, ANO, adj., roman, ane. il se dit d'un ancien idiome français, composé de celtique et de latin.
ROUMANCIER, ERO, s m. et f., romancier, ère, auteur de romans; poète qui fait des romances.
ROUMANÇO, s.fém., romance, récit touchant, en vers, fait pour être chanté; chanson tendre; morceau de chant court, naïf et gracieux.

ROUMANESQUE, QUO, adject., romanesque, qui tient du roman, qui manque de vraisemblance; exalté, exagéré.

ROUMANIOU, s.m., romarin, plante odoriférante.

ROUMANO, v *Romano.*

ROUMANTIQUE, s m, romantique, le genre romantique.

ROUMANTIQUE, QUO, adject., romantique, qui sent le roman; qui rappelle à l'imagination des descriptions de poèmes ou de romans; genre romantique, ampoulé, bizarre, dans le goût des romans

ROUMANTISME, s.m., romantisme, amour du romantique; système, invention, description romantiques.

ROUMATISME, s.masc., rhumatisme, maladie.

ROUMAVAGE, v. *Roumeirage.*

ROUMEGAS, s masc., ronceraie, lieu rempli de ronces; échalier, touffe de buissons et de paliures

ROUMEIRAGE, s m., fête patronale, fête champêtre religieuse. où l'on va en pélerinage, ou en partie de plaisir.

ROUMES, v. *Roumi.*

ROUMI, s masc., ronce, arbuste épineux

ROUMIAR, v.act., mâcher quelque chose en passant; v. *Ruminar.*

ROUMIAS, v. *Roumegas.*

ROUMIASSADO, s.fém., égratignure, déchirure faite par des arbustes épineux.

ROUMIASSAR *(s'en)*, v pr., se déchirer avec des ronces, être au milieu des arbustes épineux

ROUMIOU, s m., pélerin, celui qui va en dévotion à une chapelle; fig., homme fin, adroit, dissimulé.

Roumiou, ouvo, adj., romain, aine, chemin romain.

ROUMIOUVO, v. *Ramocouniou.*

ROUMPE-CUOU, s.m., brise-cul, casse-cou; escalier, rue fort raide.

ROUMPEDURO, s.f., fracture d'un membre; cassure d'un objet fragile; rupture d'un mariage, d'une société; brouillerie entre plusieurs personnes.

ROUMPEIRE, s.masc., celui qui rompt, brise, casse.

ROUMPE-VEIRE, s.m., demoiselle, insecte.

ROUMPIDO, s f., novalle; cassaille; terre que l'on défriche.

ROUMPRE, v.a., rompre, casser en ployant; mettre en pièces en brisant; arrêter, détourner le mouvement droit d'une chose; enfoncer; mettre en désordre; disjoindre, séparer; manquer à...; faire cesser, rendre nul; accoutumer, habituer, styler, dresser; exercer; rompre la tête, fatiguer par l'excès du bruit; rompre le silence, parler enfin; rompre le fil de son discours, parler tout-à-coup d'une autre chose; verb.n., se casser, se briser; fig., renoncer aux liaisons, cesser d'être amis; v pr., se rompre, se casser, se briser; se fracturer un membre; se rompre le cou, se tuer par une chute, et fig., se ruiner; exp.adv., à tout rompre, à toute extrémité, au pis aller, tout au plus; avec transport; reculer, battre en retraite, faire forcément un ou plusieurs pas en arrière. *Roumpre*, échanvrer, ôter les grosses chenevottes de la filasse; faire une cassaille, défricher un champ; essarter, en arracher le bois, les souches, les racines pour le rendre propre à être ensemencé; faire des novalles.

ROUMPUT, s.m., t. de mépris

qui signifie, coquin, scélérat.

ROUNCAGE, v. *Rouncament.*

ROUNCAIRE, s. masc., ronfleur, celui qui ronfle habituellement.

ROUNCAMENT, s. masc., ronflement, bruit fait en ronflant.

ROUNCAR, v. n., ronfler, faire un bruit sourd de la gorge et des narines pendant le sommeil.

ROUND, s. masc., rond, cercle; figure, mouvement circulaire; boucle d'oreille simple.

ROUND, DO, adj., rond, de, qui a la figure circulaire, sphérique; franc, sincère, sans détour.

ROUNDAMENT, adverb., rondement, fig. et fam., sans façon, franchement, sincèrement, sans artifice; avec rigueur, sans ménagement.

ROUNDELET, ETTO, adject., rondelet, ette, qui a un peu trop d'embonpoint; fam.

ROUNDELLO, s. fém., rouelle, tranche de thon, de gigot, de forme ronde; hirondelle de mer, poisson volant.

ROUNDEOU, v. *Rondot.*

ROUNDIN, s. m., rondin, bûche ronde, pour brûler dans un poêle; gros bâton.

ROUNDINAIRE, ROUNDINAR, v. *Renaire*, *Renar.*

ROUNDO, s. f., ronde, écriture ronde; la plus longue des notes de musique; t. mil., visite de nuit; ceux qui la font; exp. adv., à la ronde, à l'entour, aux environs; les uns après les autres; chacun à son tour; boire à la ronde, tour à tour.

ROUNDOLO, s. f., hirondelle de mer, poisson volant.

ROUNDOULETO, v. *Roundolo*, *Radouletto.*

ROUNDOUR, s. fém., rondeur, figure de ce qui est rond; forme ronde.

ROUNFLAIRE, v. *Rouncaire.*

ROUNFLAMENT, v. *Rouncament*

ROUNFLANT, TO, adject., ronflant, te, qui ronfle; sonore, bruyant.

ROUNFLAR, v. n., ronfler, faire un bruit sourd en tournant avec rapidité; faire un grand bruit, en parlant du canon; v. *Rouncar.*

ROUNFLOUN, subst. m., sabot, grosse toupie creuse et percée.

ROUNGEAMENT, s. m., rongement, action, effet de ce qui ronge; v. *Rounroun.*

ROUNGEAR, v. *Rouigar.*

ROUNROUN, s. m., rongement d'esprit; martel en tête; anxiété

ROUNSADO, voy. *Caloussado*, *Roussado.*

ROUNSAR, v. *Caloussar*, *Roussar.*

ROUPILLADO, s. f., méridienne, sommeil que l'on fait après le dîner.

ROUPILLAR, v. n., sommeiller, dormir peu profondément; ronfler en dormant.

ROUPILLO, s. f., roupie, goutte qui coule du nez des vieilles personnes et des preneurs de tabac; guenilles.

ROUQUAOU, s. masc., lézard de mer, poisson très-estimé.

ROUQUET, s. m., roquet, ancien manteau; rochet, sorte de surplis; colletin de pélerin.

ROUQUETTO, s. f., roquette, plante potagère, il y a la sauvage et la cultivée.

ROUQUIER, s. m., labre, poisson, espèce de rouget.

ROURACHOUN, s. m., chêneteau, petit chêne.

ROURE, s. m., chêne blanc, grand arbre des forêts; arbre fourchu, que font les enfants en tenant leurs jambes en l'air, et la tête contre terre.

ROUREDO, s.f., chênée, forêt de chênes blancs.
ROUSAÇO, s.f., rosace, ornement en forme de rose.
ROUSADO, v. *Aigagno.*
ROUSAGE, s.m., laurier rose, arbrisseau.
ROUSAT, ADO, adj., rosat, fait avec des roses, t. de pharmacie.
ROUSERO, s. m., rosaire, sorte de chapelet.
ROUSETTO, s. f., ornement en forme de petite rose, diminutif de rosace; champignon, bouton qui se fait au lumignon d'une lampe.
ROUSIER, s. m., rosier, arbuste épineux qui porte les roses.
ROUSIERO, s.f., rosière, jeune villageoise qu'on couronne d'un chapeau de roses, pour prix de sa vertu.
ROUSSADO, s.f. rossée, coups, pop.
ROUSSAR, v. a., rosser, battre violemment; fam gagner au jeu.
ROUSSEGEAR, v n., tirer sur le roux, paraître roux.
ROUSSEIRORO, voy. *Rougeolo*, *Roussetto.*
ROUSSET, dimin. de *Roux. Pan rousset*, pain bis. *Tello roussetto*, toile écrue.
ROUSSETIAR, v.n., rôder ça et là.
ROUSSETTO, s.f., bréant, oiseau.
ROUSSIAR, v. *Roussegear*, *roussir.*
ROUSSIGAR, v. a., ronger, grignoter.
ROUSSIGNOOU, s. m., rossignol, petit oiseau de passage; foulure au poignet; opération faite à un cheval poussif; marchandises de rebut ou qui ne sont plus de modes.
ROUSSIGNOULET, diminutif de *Roussignoou.*
ROUSSIN, s.m., roussin, cheval entier, moyen et un peu épais; friture d'épinard.
ROUSSINEOU, v. *Roussastre.*
ROUSSIR, v.a., roussir, donner une couleur rousse; rendre roux en brûlant un peu, ou en faisant frire.
ROUSSOUR, s.f., rousseur, qualité de ce qui est roux; tache rouge de la peau, surtout au visage.
ROUSSURO, v. *Roussour*, *Roussiduro.*
ROUSTI, s.m., rôti, viande rôtie; rôt, service des mets rôtis.
ROUSTIDO, s.f., rôtie, tranche de pain grillée; tartine, tranche trempée dans l'huile au sortir du pressoir, ou couverte d'une sauce aux anchoix; beurrée, celle couverte de beurre.
ROUSTIR, v.a. rôtir, faire cuire en tournant devant le feu; griller; dessécher; v.n. cuire à la broche, sur le gril, dans le four, etc.; fig. être exposé à l'action d'un feu, d'un soleil ardents; v. pr., se rôtir, se cuire au soleil, se dessécher devant le feu.
ROUSTISSOUAR, s.m., rôtissoire, ustensile de cuisine pour faire rôtir beaucoup de viandes à la fois; boîte dans laquelle on fait rôtir du café.
ROUSTISSUR, USO, s.m. et f., rôtisseur, euse, celui, celle qui vend des viandes rôties.
ROUSTIT, IDO, adj. rôti, ie, cuit en broche.
ROUSTO, v. *Caloussado.*
ROUT, TO, adj., cassé, brisé; mis en pièce; disloqué, fracturé; annulé; rompu, ue. *Lia toujours peiroou rout à dire*, il y a toujours quelque chose de fâcheux à dire.
ROUTAIRE, s. m., celui qui a l'habitude de roter; roteur.
ROUTAR, v. n., faire un rot.
ROUTIER, s. m., routier, homme rusé.

ROUTINAR, v. a., routiner, faire apprendre par routine; v. pr., se routiner, se former, s'habituer à.... par des actes réitérés.

ROUTINIER, s. m., routinier, celui qui agit par routine.

ROUTINO, s. f., routine, capacité, faculté acquise par la pratique et l'expérience beaucoup plus que par l'étude; habitude qui résulte d'une longue pratique.

ROUTO, s. f., route, grand chemin public; chemin de terre ou de mer que l'on suit ou que l'on doit suivre; ce que l'on éprouve en route; chemin, logement qu'on marque aux gens de guerre qui voyagent par étape; espace que parcourent les astres, les eaux, etc.; fig. conduite tenue, moyens employés pour arriver à un but, à une fin. *Routo*, novalle, terre nouvellement défrichée.

ROUTOUNDITA, s. f., rotondité, qualité de ce qui est rond; fam. embonpoint excessif.

ROUTOUNDO, s. f., rotonde, bâtiment rond par dedans et par dehors: monoptère, temple rond des anciens, sans murailles, à toit porté sur des colonnes.

ROUTURIER, **ERO**, s. et adj., roturier, ère, qui n'est pas noble.

ROUTURO, s. f., roture, état d'une personne, d'une héritage qui n'est pas noble; les roturiers.

ROUVE, v. *Roure*.

ROUVEIREDO, v. *Rouredo*.

ROUX, s. m., roux, couleur rousse. *Roux d'uou*, jaune d'œuf; fam. *beoure lou roux à quaouqu'un*, l'empêcher de respirer, s'y tenir trop près.

ROUYALISME, s. m., royalisme, amour de la royauté.

ROUYALISTO, s. et adj. royaliste, partisan de la royauté.

ROUYALOS, s. f. plur., moustaches des anciens rois; fig. et fam. tache de vin qui reste sur les lèvres en buvant.

ROUYAOU, **ALO**, adj., royal, ale, qui appartient à un roi, lui est relatif; fig. grand, magnifique; v. *Louyaou*.

ROUYAOUME, s. m., royaume, état gouverné par un roi.

RU ou **RUK**, v. *Rasiné*.

RUB, s. m., poids de vingt livres anciennes.

RUBARBO, s. f., v. *Rhubarbo*.

RUBI, v. *Garanço*, *Rastelet*.

Rubi *(bouan)*, s. m., marube blanc ou noir, plante.

RUBICOUND, **DO**, adject. rubicond, de, rouge, en parlant du visage, fam.

RUBIS, s. m., rubis, pierre précieuse, rouge, transparente; ce qui en a la forme et la couleur; fig. et fam. boutons rouges au visage, sur le nez, surtout des buveurs.

RUBISSO, s. f., sorte de renoncule rouge, adonis.

RUBRIQUO, s. f., rubrique, fig. et fam. ruse, détour, finesse; au pl. règles sur la manière d'officier; marques rouges qui les indiquent au missel, au bréviaire.

RUDAMENT, adv. rudement, d'une manière rude; avec rudesse; pop. beaucoup.

RUDAMIE, v. *Rudesso*.

RUDE, **DO**, adj. rude, âpre au toucher, au goût; couvert d'inégalités, raboteux; par ext. qui est désagréable à l'œil, à l'oreille; fig. violent, choc rude; fatigant, pénible; difficile à endurer, à supporter; austère, sévère: brusque, bourru; redoutable, fâcheux, déplaisant, difficile.

RUDEGEAR, verb. a., rudoyer, traiter, mener rudement.

RUDESSO, s f., rudesse, qualité de ce qui est rude; ce qu'il y a de rude dans l'esprit, l'humeur, les manières; caractère austère, dur; rigidité, dureté; au pl., actions, paroles dures.

RUDO, s f., rhue, roche-puante, plante très-amère qui a une odeur forte et désagréable.

RUDOUR, v. *Rudesso.*

RUELO, s fém., pavot sauvage, coquelicot, fleur rouge; ruelle, petite rue; passage étroit entre des murs; espace entre deux lits, ou entre le lit et la muraille

RUFE, RUFO, adj., raboteux, rude au toucher; hérissé de poils.

RUFIAN, s. f., rufien, paillard adonné aux femmes.

RUI, v. *Riou.*

RUIGAR, v. *Rouigar.*

RUIGO-RACINO, s. fém., serpillière, insecte qui ronge les racines des plantes dans un jardin.

RUINAR, v. a., ruiner, abattre, démolir; fig., ravager les biens de la terre, en parlant des orages, etc.; dévaster; saccager, détruire; causer la perte de...; détruire le crédit, la fortune; v. pron., se ruiner, tomber en ruine; causer sa ruine; dissiper son bien, sa fortune.

RUINO, s f, ruine, dépérissement, destruction d'un bâtiment; figur, renversement, désastre, saccagement, désolation, destruction; perte du crédit, de la fortune, etc; ce qui cause, a causé la ruine; au pl., débris d'un bâtiment, d'un édifice; leur représentation.

RUINOUX, OUSO, adj., ruineux, euse, qui menace ruine; fig., qui occasionne des dépenses excessive; qui cause la ruine de la fortune.

RUISSELAR, v. n., ruisseler, couler en manière de ruisseau.

RUISSEOU, v. *Vallat*, *Valloun.*

RUISSO, s. fém., buse, bondrée, brutier, oiseau de proie; croustille, rogaton de pain

RUMINANTS, s m. plur., ruminants, ordre de quadrupèdes à quatre estomacs; bœufs, moutons chèvres, chameaux, etc.

RUMINAR, v. n., ruminer, remâcher, en parlant des ruminants; v. a. et n., fig. et fam., penser et repenser à une chose; la bien peser dans son esprit.

RUMOUR, s f., rumeur, bruit tendant à querelle, à soulèvement; bruit confus de voix à la suite d'un accident, d'un événement imprévu; bruit provoqué par la crainte, l'indignation, etc.; bruit qui court dans le public.

RUPTURO, s. f., rupture, action prr laquelle une chose est rompue; son effet; fig, infraction, violation division scission entre des particuliers, des états, qui étaient unis; hernie; fracture.

RURAOU, ALO, adj., rural, ale, situé à la campagne; des champs, qui les concerne; fig., agreste, rustique.

RUSAT, ADO, adj., rusé, ée, qui a de la ruse; plein de ruses.

RUSCADO, s. f., sorte de fosse de tannerie.

RUSCAR, v. a., tanner, mettre les peaux dans le tan.

RUSCLE, s. m., appetit dévorant; grande faim; v. *Ravasclado.*

RUSO, s. f., ruse, astuce, finesse, artifice; moyen d'arriver à ses fins en trompant.

RUSQUO, s f, écorce des arbres, surtout celle du chêne dont on fait le tan; gouttière en bois pour conduire l'eau dans un cuvier, une futaille; rousin,

écorce ou surface tendre qui enveloppe la pierre de taille.

RUSTICITA, subst. f., rusticité, grossièreté des gens de la campagne; rudesse dans les manières, le langage, le ton, etc.

RUSTIQUE, QUO, adj., rustique, champêtre, de la campagne; t. d'arch., composé de pierres brutes; sans ornement.

RUSTRE, TRO, s. et adj., rustre, manant, homme impoli, grossier; très-incivil.

S

SA, adv. de lieu, ici, *Diou sa sieche*, Dieu soit ici. *Sa sian*, nous sommes ici; v. *Soun*.

SA, mot composé, il y a ici. *Sa fouarço malaou, fouarço oouli-vos*, il y a ici beaucoup de malades, beaucoup d'olives, etc.

SABA, s. m., engoulevent, oiseau; v. *Sabbat*.

SABARQUINADO, s. f., salut, révérence.

SABATIER, v. *Groulier*.

SABATO, s. f., savate, soulier usé; fam., maladroit dans son métier; sabot d'une bête de somme. *Troubar sabato à soun ped*, trouver quelqu'un qui ne se laissera pas dire. *Touto sabato vent groulo*, tout bon cheval devient haridelle; toute rose devient gratte-cul.

SABATOUN, s. m., petit soulier; soulier d'un nourrisson; chèvrefeuille, plante à fleurs.

SABBAT, s. m., sabbat, dernier jour de la semaine, jour de repos, jour sacré chez les juifs; leur réunion en ce jour; prétendue assemblée nocturne de magiciens, de sorciers; fig. et fam., grand bruit, vacarme, tapage, tintamare.

SABBATINO, s. fém., sabbatine, exercice qu'on fait le samedi dans certains colléges.

SABER, subst. m., savoir, vieux mot.

SABINO, s. f., sabine, arbuste toujours vert, à odeur pénétrante.

SABLAR, v. a., sabler, couvrir de sable; fam., boire, avaler d'un trait; t. de relieur, battre mal, couvrir grossièrement les livres.

SABLAT, ADO, adj., sablé, ée, rempli, couvert de paille.

SABLIER, s. m., sablier, sorte d'horloge qui indique l'heure par du sable qui tombe d'une fiole dans une autre; vase au sable pour mettre sur l'écriture; ampoulette, horloge de marine.

SABLIERO, s. f., sablière, lieu d'où l'on tire le sable.

SABLO, s. f., sable, terre fine, sèche, légère, sans consistance, mêlée de gravier; gravier dans les fleuves, les rivières, etc.

SABLOUN, v. *Sabletto*, *Saveou*.

SABLOUNOUX, OUSO, adject., sablonneux, euse, où il y a beaucoup de sable.

SABLOURIE, s. m., mélange de sable.

SABO, s. f., sève, humeur nutritive des végétaux. *Leis aoubres ant sabo*, les arbres sont en sève; fig., vigueur de la jeunesse.

SABORD, s. m., sabord, embrasure au côté d'un vaisseau pour passer et tirer le canon.

SABOT, s. m., sabot, chaussure

de bois d'une seule pièce ; corne du pied du cheval.
SABOULAR, v. *Savourar*.
SABOULAT, v. *Seboulat*.
SABOUN, s.m, savon, composition ferme d'huile, pour blanchir le linge; fam. et iron., verte réprimande.
SABOUNADO, s.f., eau de savon, fam. et iron., verte réprimande
SABOUNAGE, s.m., savonnage, action de savonner; blanchissage au savon.
SABOUNAR, v.act., savonner, blanchir, nettoyer avec du savon; fam. et iron., réprimander vivement.
SABOUNETTO, s.f., savonnette, boule de savon préparée pour faire la barbe; figur. et fam., savonnette à vilain, charge qui anoblissait.
SABOUNIER, s.m., savonnier, celui qui fabrique le savon.
SABOUNIERO. s.fém., fabrique à savon, savonnerie, lieu où l'on fabrique le savon.
SABOUNIERO, s. f., saponnaire, plante qui nettoie la peau et emporte les taches du linge.
SABOUNOUX, OUSO, adj., savonneux, euse, qui tient de la qualité du savon.
SABOUR, s. f., saveur, qualité, impression sentie par le goût.
SABOURAIRE, s.m., savouret, gros os du trumeau du bœuf qu'on met au pot, pop.
SABOURAR, v.act., savourer, goûter avec attention et plaisir; fig., jouir avec délices.
SABOUROUX, OUSO, adjectif, savoureux, euse, agréable au goût, qui flatte le goût; fig., suave, délicieux.
SABOURUN, s.m., chose forte pour donner le goût au potage, telles que lard, jambon, etc.; saveur; v. *Sabouraire*.
SABOUTIER, s.masc., sabotier, celui qui fait des sabots.
SABRADO, s.f., sabrade, action de sabrer.
SABRAIRE, v. *Sabrur*.
SABRAR, v.a., sabrer, frapper à coups de sabre; fig. et fam., faire vîte, sans soin, sans examen.
SABRE, s.m., sabre, grand coutelas recourbé ou droit, qui ne tranche que d'un côté.
SABREDACHO, s.f., sabretache ou saberdache, sorte de sachet qu'un cavalier porte attaché à son sabre.
SABRUR, s.m., sabreur, soldat sanguinaire qui aime à sabrer.
SAC, s m., sac, poche de toile de toutes sortes de grandeurs; son contenu; havresac de militaire; sorte de poche que les femmes portent à la main. *Sac-semencier*, semoir, sac contenant le grain pour semer et que le laboureur porte suspendu à l'épaule.
SACCADO, s.f., saccade, brusque et forte secousse; fig., rude correction, dure réprimande; plein un sac, sachée.
SACCAGEAMENT, s.m., saccagement, sac, pillage, dévastation.
SACCAGEAR, v.act., saccager, mettre à sac, piller avec un grand dégât; fam., mettre sens dessus dessous; bouleverser; détruire
SACERDOÇO, s.m., sacerdoce, prêtrise; corps des prêtres.
SACERDOUTAOU, ALO, adj., sacerdotal, ale, du sacerdoce.
SACHER, v.a., savoir, connaître par l'étude; être instruit dans une science, un art; avoir dans la mémoire; apprendre; être informé; conj., c'est à savoir,

peut-être que oui, peut-être que non.

SACO, s. f., gros sac; paillasse.

SACOCHO, s. f., sacoche, deux grandes bourses en cuir, en toile, jointes ensemble; bouteille que le voyageur à pied porte suspendue à son cou; sorte de bouteille à très-petit gouleau dans laquelle on met de l'eau de senteur, de l'eau de fleur d'orange.

SACRAIRE, s. m., jureur, blasphémateur, qui a toujours le blasphème à la bouche.

SACRAMENT, s. m., sacrement, signe visible d'une grâce invisible, instituée par Dieu pour la sanctification des hommes.

SACRAMENTAOU, ALO, adj., sacramental, ale, ou sacramentel, elle, qui appartient à un sacrement, qui concerne les sacrements.

SACRAR, v. act., sacrer, donner l'onction sainte; conférer un caractère saint, sacré; v. n., jurer, blasphémer.

SACRAT, ADO, adj., sacré, ée, qui a reçu l'onction sainte; saint; qui mérite une vénération religieuse; consacré au culte, vase sacré; l'opposé de profane, l'histoire sacrée; ordres sacrés, la prêtrise, etc.

SACRE, s. masc., sacre, sorte de faucon. *Sacre*, jeune homme méchant, hardi, scélérat; adj. au superlatif, très-grand; il précède toujours un mot de dénigration.

SACREBIOU, s. m., colère, fâcherie; ardeur pour le travail.

SACREGEAIRE, s. m., celui qui commet du dégât à la campagne, dans la maison, qui fripe ses vêtements, qui bousille son travail, etc.; jureur, blasphémateur.

SACREGEAR, v. a., friper ses vêtements, ses meubles, etc.; bousiller son travail, gâter les récoltes, etc.; jurer, blasphémer, sacrer, pester.

SACREPALER ou SACREPACHIN, s. m., sorte de juron qui se rend par sacre-bleu.

SACRESTAN, ANO, s. m. et f., sacristain, taine, celui, celle qui a soin d'une sacristie.

SACRESTIE, s. f., sacristie, lieu où les prêtres se revêtent de leurs ornements, où l'on serre les ornements du culte, les vases sacrés; ce qu'elle contient; produit des messes; interj., *Sacrestie!* est-il possible! que dites-vous là!

SACRIFIAR, v. a. et n., sacrifier, offrir en sacrifice, immoler; fig., se priver de quelque chose, y renoncer en considération de...; sacrifier quelqu'un, le rendre victime, l'abandonner, le livrer, l'exposer à un danger imminent; sacrifier son temps à une chose, y employer tout son temps; v. pr., se sacrifier, s'immoler; figur., se dévouer entièrement à..., faire ou souffrir tout pour...

SACRIFIAT, ADO, s. et adject., victime; il ne s'emploie qu'au fig.

SACRIFICAR, v. *Sacrifiar*.

SACRIFICATIEN, v. *Sacrifici*.

SACRIFICATOUR, s. m., sacrificateur, celui qui sacrifie, qui offre un sacrifice; préposé aux sacrifices.

SACRIFICI, subst. m., sacrifice, offrande à la divinité; cérémonie en immolant les victimes; le saint sacrifice, le sacrifice de la messe; fig., renoncement à..., perte volontaire, abandon, concession d'une portion pour conserver le reste.

SACRILEGE, s.m., sacrilége, action impie; profanation; abus des choses saintes; celui qui commet, qui a commis un sacrilége.
SACRIPAN, s m, jeune homme méchant, hardi, écervelé, scélérat; fripeur, qui n'a de ménagement ni pour les personnes, ni pour les propriétés.
SACRO, s.m., sacré, action de sacrer; cérémonie à cet effet.
SADOUL, LO, adj., soûl, rassasié, qui a mangé plus qu'il ne faut ou autant qu'il faut. *Sadoul*, las, fatigué, dégoûté d'une personne, d'une chose.
SADOULADO ou SADOULO, voyez *Ventrado.*
SADOULAGNO, v. *Ventrado.*
SADOULAR, v. *Assadoular.*
SAFRAN, s m., safran, plante, poudre jaune qu'on en tire; sa couleur. *Safran fer*, safran bâtard; colchique, tue-chien.
SAFRANAR, v a., safraner, apprêter, jaunir avec du safran.
SAFRANAT, ADO, adj., safrané, ée, où il y a du safran; jaune comme du safran.
SAFRANIER, s m., safranière, terre où l'on sème le safran.
SAFRANOUN, subst m., safran bâtard.
SAFRANOUX, OUSO, adjectif, capable de faire du mal, d'en occasionner; dont on doit se méfier, dangereux.
SAFRE, subst m, sablon qu'on trouve sous la terre argileuse.
SAFROUX, OUSO, adj., mêlé de sablon; v. *Safranoux.*
SAGACITA, s f, sagacité, pénétration et justesse d'esprit.
SAGAGNAR, v a., traîner, tirailler, agacer; couper avec peine et malpropremeut; charcuter; provoquer quelqu'un, le frapper à outrance.
SAGAMOUN, subst.m., sébile, tinette, grand vase en bois pour recevoir le vin au sortir de la cuve.
SAGAN, s.m., vacarme, bruit, criaillerie; sabbat que font les chats.
SAGARES, v. *Sago.*
SAGATAIRE, s.masc., assassin, celui qui se sert du poignard, du stilet; v. *Sacregeaire.*
SAGATAR, verb.a, poignarder quelqu'un; égorger des animaux; v. *Sacregear.*
SAGATO, SAGATOUN, s.m. et f., bourgeon de la vigne, surgeon, drageon d'un arbre, houssine, gaule.
SAGATUN, s.m., tous les bourgeons de la vigne; tous les surgeons des arbres.
SAGE, GEO, adject., sage, qui pense, parle, agit avec prudence, circonspection, modération, retenue; maître de ses passions; réglé dans ses mœurs, sa conduite; modeste, chaste, en parlant d'une fille, d'une femme; qui n'est point turbulent, obéit, apprend bien, en parlant d'un enfant.
SAGEAMENT, adv., sagement, avec sagesse, d'une manière sage.
SAGEO-FREMO, subst.f., sage-femme, accoucheuse.
SAGESSO, s.f., sagesse, circonspection, modération, discrétion; don d'éviter les erreurs, les égarements; éloignement des vices; en parlant du sexe, modestie, pudeur, chasteté; en parlant d'un enfant, tranquillité, soumission.
SAGMO, v. *Sagamoun*, *Soustino.*
SAGNAS, s masc., marais, eau stagnante; où croit ordinairement la masse.
SAGNO, s.fém., masse, sorte de

jonc dont on se sert pour garnir les chaises communes. *Sagno deis prads*, laiche, mauvaise herbe qui croît dans les prés et qui coupe la bouche aux chevaux.

SAGO, s. f., brouillard, vapeur qu'il y a dans les airs ou sur le penchant des collines.

SAGOUIGNAR, v. a., presser vivement, inquiéter, solliciter, incommoder.

SAÏ, s m., chevrotin, peau de chevreau préparée; panne du porc. *Ni a que noun saï*, il y en a beaucoup, à ne pouvoir définir le nombre ni la quantité. *Noun saï*, je n'en sais rien, je ne sais trop.

SAIGNAS, s masc., marais, où croît la *Sagno*; eau croupissante dans un bas-fond, qui n'a pas de pente pour s'écouler.

SAILLAR, v. act., sailler, tirer ou pousser avec force pour hisser une manœuvre, etc.; t. de mar.

SAILLENT, TO, adj., saillant, te, qui avance en dehors, est en saillie; fig., vif, brillant, qui frappe l'esprit

SAILLICOT, s. f., palemon; au pl., crustacés macroures, sorte d'écrevisse de mer, chevrette.

SAILLIDO, s. f., saillie, avance en dehors, se dit surtout en archit.; sortie impétueuse et non continue; figur., emportement; boutade; trait d'esprit brillant et inattendu.

SAILLIR, v. n., sortir avec impétuosité et par secousses, en parlant des fluides; être fêlé, entr'ouvert, perdre le liquide contenu, en parlant d'un vase, d'une futaille, etc.; s'avancer en dehors, t. d'archit.; germer, sortir de terre, en parlant des semis.

SAILLO, imp. du verbe saillir, tire, pousse, hisse.

SAJO, s f., manteau de berger.

SALABICOUX, OUSO, adject., avoir un goût de salure, de salaison.

SALABRE, s m., truble, filet rond attaché à un cerceau. fixé au bout d'une perche, servant à recevoir le poisson qu'on prend à la ligne.

SALADAIRE, v. *Salur*.

SALADETTO, dimin. de *Salado*.

SALADIER, s. m., saladier, vase dans lequel on sert la salade; panier pour la secouer.

SALADO, s. fém., salade, toute herbe potagère destinée à être assaisonnée crue; légumes assaisonnés comme la salade d'herbe.

SALADO-CHAMPANELLO *ou* SALADO-FERO, subst. fém., salade des champs, salade sauvage, composée d'herbes sauvages.

SALADOUN, s m., vert céladon, vert couleur d'algue marine.

SALADURO, s f., salure, saumure, salaison; état de ce qui est salé.

SALAGE, s. f., salage, action de saler; son effet; v. *Salesoun*, *Salege*.

SALAIRE, v. *Salur*.

SALAMALEC, s m., salamalec, révérence profonde.

SALANT, adj., salant, marais, puits salant, d'où l'on tire du sel.

SALAR, v. a., saler, assaisonner de sel; mettre du sel; couvrir de sel, pour empêcher la corruption; fig. et fam., vendre, faire payer trop cher.

SALARI, s. m., salaire, prix du travail des petits services; fig., récompense, en bonne ou mauvaise part.

SALARIAR, v. a., salarier, donner un salaire; récompenser.

SALARIAT, ADO, s. et adj., salarié, ée, celui, celle qui reçoit un salaire pour son travail, ses services.

SALAT, s. masc., salé, chair de porc salée.

SALAT, ADO, adj., salé, ée, où il y a du sel; où il y en a trop; conservé par le sel; fig. et fam., plaisant et fort mordant; chèrement payé ou vendu.

SALE, SALO, adject., sale, malpropre, plein d'ordures, qui n'est point net; qui n'a pas l'habitude de la propreté; figur., déshonnête, obscène; bas, vil, honteux.

SALEGE, s. m., saumure, salaison, liquide du sel provenant de la chair salée; saline, chair, poisson salé.

SALEP, subst. m., salep, racine bulbeuse d'une espèce d'orchis.

SALESOUN, s. masc., salaison, action de saler; viandes, poissons salés; saison où l'on a coutume de saler; salure, qualité communiquée par le sel.

SALETA, s. f., saleté, habitude de la malpropreté; qualité, état de ce qui est sale; chose malpropre; fig., discours obscènes

SALIBER, s. m., ouverture que l'on pratique au haut d'une maison pour donner du jour à l'escalier; essui, séchoir au haut d'une maison.

SALICAR (si), v. pr., savourer ce que l'on mange.

SALIER, s. masc., saunière, boîte dans laquelle on conserve le sel à l'abri de l'humidité: saloir.

SALIERO, s. fém., salière, vase, ustensile pour mettre le sel; creux au-dessus des yeux du cheval, de l'homme, au haut de la poitrine des femmes.

SALIGOT, TO, s. et adj., saligaud, de, sale, malpropre, pop.

SALIN, s. m., salin, alcali fixe végétal; potasse calcinée; saline, lieu où l'on fait le sel.

SALINO, s. fém., saline, lieu où l'on fait le sel; rocher, mine qui en fournissent

SALIR, v. a., salir, rendre sale; par ext., ternir; et fig., souiller l'esprit, l'imagination; v. pr., se salir, devenir sale; prendre, attraper des salissures: par ext., perdre son éclat, sa fraîcheur, en perdant des couleurs; fig., s'avilir, se déshonorer par quelque chose de honteux, d'ignominieux.

SALISSENT, TO, adj., salissant, te, qui salit, qui se salit aisément.

SALITUDO, s. f., salissure, ordure sur une chose salie.

SALIVAR, v. n., saliver, rendre beaucoup de salive.

SALIVATIEN, s. f., salivation, sécrétion, évacuation abondante de la salive.

SALIVER, v. *Saliber*.

SALIVO, s. f., salive, humeur aqueuse qui humecte la bouche.

SALIVOUX, OUSO, adject., qui procure de la salive; qui est un peu salé.

SALMIS, s. m., salmis, ragoût de pièces de gibier déjà cuites à la broche.

SALO, s. f., salle, pièce principale d'un appartement; salle à manger, pièce dans laquelle on mange habituellement: grande pièce pour les audiences, les festins, les bals, les spectacles, etc.; grande galerie d'hôpital où sont les lits; lieu planté d'arbres formant une espèce de salle.

SALOP, SALOPO, adj., salope, sale, malpropre, pop.

SALOPO, s. f., salope, femme de mauvaise vie, pop.; bette, ba-

teau qui reçoit les immondices d'un port lors du curage.

SALOUN, s. masc., salon, pièce d'un appartement plus grande, plus ornée que les autres pour recevoir la société.

SALOUPAMENT, adv., salopement, d'une manière salope.

SALOUPARIE, s f., saloperie, saleté, malpropreté; chose vilaine et malpropre; fig., obscénité, pop.

SALOUPAS, ASSO; augmentatif de *Salop*, *Salopo*.

SALUBRE, BRO, adj., salubre, sain, qui contribue à la santé

SALUBRITA, s fém, salubrité, qualité de ce qui est salubre.

SALUDAIRE, s m, celui qui a l'habitude de saluer.

SALUDAR, v act. et n., saluer, donner des marques extérieures de respect, de civilité; faire ses compliments par lettre; proclamer, saluer empereur.

SALUT, s m., salut, action de saluer; conservation dans le bien; cessation de péril, de danger; retour à la santé; félicité éternelle. *La bouano salut*, tant mieux, cela me fait plaisir, j'en suis tout en joie.

SALUTARI, adject., salutaire, utile, avantageux pour la conservation de la vie, de la santé, des biens, de l'honneur; utile au salut de l'ame.

SALUTATIEN, s. f., salutation, action de saluer.

SALVE, s m, salvé, prière à la Sainte-Vierge.

SALVO, s. fém., salve, décharge d'un grand nombre de pièces d'artillerie, par honneur, ou en signe de réjouissance.

SAMBEQUIER, s. m, sureau, arbre; v. *Boumbardelier*. *Sambequier-fer*, yèble ou hièble.

SAMBET, s. m., appeau, oiseau qui en attire d'autres; un appelant.

SAMBILLAR, v. n., essaimer, jeter, action des abeilles lorsqu'elles quittent la ruche et s'envolent en colonie; convoiter quelque chose; appeler, on le dit des oiseaux que le chasseur excite dans les cages pour les faire crier avec une sorte de saisissement, ce qui attire les autres.

SAMBIQ ou SAMBEC, s m., appelant, oiseau qui appelle, qui fait venir les autres dans les filets.

SAMBOUGNO, v. *Jambougno*.

SAMBUC, v. *Sambequier*.

SAMBUCAR, v. a., arrêter, voler, assassiner sur le grand chemin.

SAMBUCO, s f, passage dangereux, mauvais pas, où l'on court risque d'être dévalisé, assassiné.

SAMENAR, v. *Semenar*, *Sambillar*.

SAMENTERI, v. *Cementeri*.

SAMPAILLAR, v. *Esparpillar*, *Sambillar*.

SAN, SANO, adj., sain, saine, de bonne constitution; qui n'est pas sujet à être malade; qui n'a point en soi de principes morbifiques; qui n'est pas sujet à se gâter; qui n'est pas gâté, en parlant des fruits, etc; par ext., favorable à la santé; fig., qui jouit de toutes ses facultés; sage, droit, judicieux.

SANAMENT, adv, sainement, d'une manière saine; fig., judicieusement, selon la droite raison.

SANAR, v. a, guérir, rétablir un malade; adoucir, soulager les maux; v. *Assanir*.

SANARI, s. propre, Saint-Nazaire, nom d'une petite ville maritime de Provence.

SANDALO, s.f., sandale, chaussure qui ne couvre qu'en partie le dessus du pied; femme de mauvaise vie.

SANDANT, adj., vieille femme, vieillard édenté.

SANDARAQUO, s.f., sandaraque, résine blanche, sèche, du grand genévrier.

SANDIBARRAT, s.m., tromperie, baraterie.

SAN-DIOU DOOU JOUR, locution, tout le jour, toute la journée.

SANDRE v. *Dissato.*

SAN-FEN, v. *Esparcet.*

San-fresquin, v. *Fresquin.*

SANG, s.m., sang, fluide rouge qui circule dans les veines et les artères; par ext., qualité du tempérament; fig., enfants, par rapport à leur père et mère; origine, extraction; descendance, lignée, race; meurtre, carnage; buveur de sang, scélérat qui ne respire que le meurtre; épargner le sang, la vie des hommes.

SANG-FREY, s m., sang-froid, présence, tranquillité d'esprit dans les circonstances difficiles ou périlleuses; exp. adv., de sang-froid, dans l'état de tranquillité d'esprit; avec réflexion; sans colère, sans emportement.

SANGLANT, **TO**, adj., sanglant, te, qui saigne; taché, teint de sang; sanguinolent, te, teint, mêlé de sang.

SANGLO, v. *Chouquet.*

SANGLOT, s.m., sanglot, soupir redoublé d'une voix entrecoupée.

SANGLOUTAR, v.n., sangloter, pousser des sanglots.

SANGOUN, s masc., mastic fait avec du sang et de la chaux vive pour calfeutrer les tonneaux. *Moun sangoun*, t. de mignardise, mon petit cœur, mon enfant; v. *Sanguet.*

SANGSUE, s.f., sangsue, espèce de limace aquatique qui suce le sang des parties du corps auxquelles on l'applique; figur., exacteur avide; personne qui soutire l'argent d'une autre; celui qui exige plus qu'il ne lui est dû.

SANGUET, s.m., le sang d'un agneau, d'un chevreau, d'une volaille, etc.

SANGUIN, s.m., espèce d'olivier; faux cornouiller, autre arbre.

SANGUIN, **INO**, adj., sanguin, ine, qui abonde en sang; en qui le sang domine; de couleur de sang.

SANGUINARI, adj., sanguinaire, qui aime à répandre le sang humain; cruel, inhumain.

SANGUINEOU, **ELLO**, adject., sanguinolent, te, teint, mêlé de sang.

SANGUINO, subst f., sanguine, mine de fer de couleur rougeâtre; crayon rouge; la renouée, plante.

SANIC, **IQUE**, **IQUO**, adj., voy. *San.*

SANICLO, s.f., saniclet, plante, espèce de quinte-feuille.

SANITA, s f, saineté, qualité de ce qui est sain; v. *Santa.*

SANITARI, adj, sanitaire, qui a rapport à la conservation de la santé.

SANPLUS, adverb., uniquement, rien de plus, pour la dernière fois.

SANPRESERVE, *Diou v'en sanpreservé*, Dieu vous en préserve, gardez-vous bien de faire.

SANSO ou **sasso**, s fém., écope, main ou bec de corbin en bois, en fer-blanc, pour prendre les légumes, le sucre, le café, etc., dans les sacs ou les barriques; pelle en bois qui sert aux bateliers pour vider l'eau d'une barque.

SANSOUARO, s.fém., sassoire, pièce du train du devant du carrosse, qui soutient la flèche.

SANSUGO, v. *Sangsue*.

SANT, SANTO, s m. et f., saint, sainte, celui, celle qui mène, qui a mené une vie selon la loi de Dieu; adj, essentiellement pur, souverainement parfait, en ce sens il ne se dit que de Dieu; qui vit selon la loi de Dieu; exempt de péché; juste, religieux, vertueux; lieu saint, consacré à Dieu; la Saint-Jean, la Saint-Louis, le jour où l'on célèbre la fête de Saint-Jean, de Saint-Louis.

SANTA, s f, santé, état de celui qui est sain, qui se porte bien; figur., bon état de l'ame, de l'esprit; salutation en buvant.

SANTA-DEI, interject, ô Dieu saint! grand Dieu!

SANTANADA, s. propre, Apt, ville de Provence; santanada, interj., recours aux reliques de sainte Anne qu'on dit se trouver en la ville d'Apt.

SANTAMENT, adv., saintement, d'une manière sainte

SANTANIMENT, adverb., seulement, uniquement, rien de plus.

SANT-CRESPIN, s.m., *Mangear soun sant-crespin*, manger, dissiper son avoir, sa fortune.

SANT-ESTASIE, s. propre, Sainte-Anastasie, village du département du Var.

SANTETA, s.f, sainteté, perfection divine; qualité de celui qui, de ce qui est sain; titre du pape.

SANTIBELLI, s masc, images, figures, statues en plâtre; fig. et fam., statue, personne qui ne se donne pas de mouvement.

SANTIFIAR, v.act., sanctifier, donner la sainteté, rendre saint; mettre dans la voie du salut; rendre conforme à la loi divine; célébrer, fêter suivant la loi de l'église.

SANTIFICAR, v. *Santifiar*.

SANTIFICETUR, s.m., colère, rage, fureur.

SANT-MIQUEOU, subst. propre, Saint-Michel; s. commun, déménagement, changement d'appartement, de maison, de demeure, de pays; délogement. *Faire sant-micheou* ou *sant-miqueou*.

SANTO, interj., est-il possible! que me dites-vous là; v. *Sant*.

SANTO-BARBO, s.f., Sainte-Barbe, magasin à poudre d'un vaisseau.

SANTO-CROUX, s. f., sainte-croix, une croix bénite; alphabet pour les enfants; interj, ciel! juste ciel! grand Dieu! etc.

SANTOT, s.m., portion, division en portions égales de ce qu'on sert sur table à des goulus.

SANTOUN, s.m., petite figure en relief d'un saint; v. *Santibelli*. *Beat*, *Beato*.

SANTOUSTEN (*lou*), interject., béni soi Dieu! que Dieu te bénisse! *Lou santousten ti vengue*, que la bénédiction de Dieu t'advienne.

SANT-SACRAMENT, s m., ostensoir ou ostensoire, vase sacré.

SANTUARI, s.m., sanctuaire, partie d'une église où est le maître-autel; fig., l'église, le sacerdoce.

SANTUS, s.masc., sanctus, mot que le prêtre répète pendant trois fois à la fin de la préface; fig. et fam., suite, fin d'une affaire. *Sian pas encaro oou santus*, nous ne sommes pas encore au dénouement. *L'attendi oou santus*, je l'attends à l'issue de cette affaire.

SAOU, s.f. et m., sel, substance

dure, friable, dissoluble, âcre au goût, tirée des eaux de la mer, des salines, etc., et qui sert à l'assaisonnement des aliments; fig., ce qu'il y a de piquant dans le discours, dans un ouvrage d'esprit; raillerie délicate; malignité fine, causticité; v *Saout.*

SAOUÇAR, v. a., saucer, tremper dans la sauce, et par anal., dans un bouillon, dans un liquide.

SAOUCETTO, s fém., action de tremper du pain dans un verre de vin.

SAOUCIERO, s. fém., saucière, vase pour servir certaines sauces

SAOUCISSIER, ERO, s m et f., saucissier, ère, celui, celle qui fait, vend des saucisses

SAOUCISSOT, s.m., saucisson, sorte de grosse saucisse.

SAOUCLET, s m., melet, poisson comme une sardine, mais moins bon.

SAOUÇO, s.f, sauce, assaisonnement liquide; fig. et fam., mettre à toutes sauces, employer à toutes sortes d'usages; figur. et prov., la sauce vaut mieux que le poisson, l'accessoire vaut mieux que le principal. *Faire la saouço*, broder ce qu'on dit. *Proumettre saouço*, promettre, menacer de frapper quelqu'un, de s'en venger.

SAOUÇOUN, s masc, trempain, assaisonnement fait dans de l'eau avec de la noix et de l'ail pilés, un anchois, de l'huile et du vinaigre, pour y saucer le pain; toute sauce mal liée.

SAOUDAGE, s masc., action de souder, son effet.

SAOUDAIRE, s.m., celui qui soude, fait une soudure.

SAOUDAR, v.a., souder, joindre par le moyen de la soudure.

SAOUDO, s.f., soude, v. *Salicot.*

SAOUDUR, v. *Saoudaire.*

SAOUDURO, s. f., soudure, composition métallique qui sert à souder; endroit soudé; travail de celui qui soude.

SAOUGO, s f., saugue, bateau de pêcheur provençal.

SAOUMADO, s.f., ânée, la charge d'un âne; mesure de la charge d'un âne, qui est de 8 panaux, ou les 4/5e de la charge du mulet; saumée, mesure de terre, environ un arpent.

SAOUMASSO, s.f., augmentatif de *Saoumo.*

SAOUMASTRE, TRO, adj., saumâtre, sentant le sel; un peu salé.

SAOUME, s.m., pseaume, cantique de l'église.

SAOUMEN, s.masc., agneau de deux ans, t. de berger.

SAOUMETTO, s.f., diminutif de *Saoumo.*

SAOUMIER, s.m., saumier, matelas rempli de crin; celui qui trafique, qui vend des ânesses, des ânons.

SAOUMIN, s.masc., âne, ânon, bourrique, baudet.

SAOUMO, s f., ânesse, femelle de l'âne.

SAOUMOULO, s.fém., semoule, fécule alimentaire en petits grains.

SAOUMOUN, s.masc., saumon, poisson de mer à chair rouge, qui remonte les rivières; somonneau est le petit.

SAOUMOUNAT, ADO, adj., saumonné, ée: truite saumonnée, dont la chair est rouge comme celle du saumon.

SAOUMURO, s fém., saumure, liqueur formée du sel fondu et du suc de la chose salée.

SAOUNADO, s.f., saignée, ou-

50

verture de la veine pour tirer du sang ; sang tiré ainsi ; fig., rigole.

SAOUNADOU, s.m., chevalet, banc sur lequel on égorge ; le bout saigneux, partie de l'animal dans laquelle le boucher enfonce le couteau pour saigner

SAOUNAGE, s masc., action de saigner ; térébration, action de percer un arbre pour en tirer la résine.

SAOUNAIRE, s.masc., celui qui saigne, soit chirurgien, maréchal ou boucher.

SAOUNAMENT, s.m., saignement, écoulement de sang, surtout par le nez.

SAOUNAR, v.a., saigner, tirer du sang en ouvrant la veine ; ôter le sang ; fig. et fam., tirer de l'argent de..., par force ou par adresse ; égorger, t. de boucher ; soutirer l'eau d'un puits, d'un lac, etc., par le moyen d'une rigole ; verb.n., perdre, jeter du sang ; saigner du nez, avoir une hémorrhagie ; fig., *Li farai saounar lou naz* ; je lui coûterai beaucoup d'argent ; faire la térébration à un arbre pour en tirer la résine.

SAOUNIE, v. *Saounado.*

SAOUNO-GARRI, s.m., sorte de chiendent dont les enfants se servent pour se faire saigner le nez.

SAOUNOUX, OUSO, adj., saigneux, euse, sanglant, tacheté de sang.

SAOUPETRIER, s.m., salpétrier, ouvrier qui travaille à la préparation du salpêtre.

SAOUPETRIERO, s fém., salpétrière, lieu où l'on travaille le salpêtre.

SAOUPETRO, s.masc., salpêtre, acide nitreux combiné avec l'alcali fixe ; sel terrestre tiré des vieux murs, etc. ; figur. et fam., personne, animal d'une grande vivacité.

SAOUPICAGE, s.m., action de saupoudrer de sel.

SAOUPIGUQUO ou SAOUPIGNASTRO, s f., jusquiame, plante.

SAOUPIQUET, s.m., saupiquet, sauce piquante.

SAOUPO, s.f., saupe, poisson de mer. *Saoupo bastardo*, sorte de saupe commune dans la mer méditerranée.

SAOUPOUDRAR, v a., saupoudrer de sel, de farine.

SAOUPRE, v. *Sacher.*

SAOUPRESSADO, s.f, cervelas, sorte de saucisson épicé.

SAOUPUDENT, v. *Sambequierfer.*

SAOUQUO, s.f., sillon, marque qu'on fait dans un champ pour désigner l'endroit où l'on doit planter la vigne, des arbres. *Faire saouquo*, vivre familièrement avec quelqu'un, v. *Soouco*

SAOURENGAR, v.a., seringuer, faire fonctionner la seringue ; donner un lavement ; v pr., se le donner soi-même.

SAOURENGO, s fém., seringue, instrument à piston avec lequel on donne des lavements.

SAOURET, s m., espèce de canard sauvage.

SAOURRO, s.f., lest, ce qui sert à lester un vaisseau.

SAOUT, s m, saut, action de sauter ; mouvement par lequel on saute ; distance que l'on franchit d'un seul saut ; chute d'eau dans le courant d'une rivière ; faire le saut, se déterminer nonobstant le péril, et figur., s'être laissé séduire, en parlant d'une fille.

SAOUTADOU, s.m., interruption d'une mine ; tout endroit où

l'on peut, où l'on est obligé de sauter.

SAOUTAIRE, s. masc., sauteur, celui qui saute souvent, qui qui aime à sauter; celui qui fait des sauts, des tours de force; celui qui gagne le prix des trois sauts; sautereau, se dit d'un mauvais sauteur. *Saoutaire*, civade, poisson.

SAOUTAR, v. a., sauter, franchir, traverser d'un saut; omettre en parlant, en transcrivant, en lisant; v. n., s'élever de terre par un élan; s'élancer d'un lieu à un autre, de haut en bas; bondir, cabrioler; par ext., se porter vivement vers..., sauter au collet, à la gorge; figur. et f., passer brusquement d'une chose à un autre; passer d'un état à un état tout différent; parvenir aux emplois, aux grades supérieurs sans passer par les intermédiaires; sauter aux yeux, être de toute évidence; sauter aux nues, s'impatienter, se mettre en colère; faire sauter, renverser, bouleverser, détruire par explosion; et figur., faire perdre un emploi, etc.

SAOUTARELLO, s. f., sauterelle, fausse-équerre, équerre mobile; instrument pour prendre des angles rectilignes; faîtière, tuile courbée qui couvre le faîte des maisons, et qui reçoit l'eau des toits; sauteuse, femme qui saute, aime à sauter; v. *Lingoust*.

SAOUTILLAMENT, s. m., sautillement, action de sautiller.

SAOUTILLAR, v. n., sautiller, faire de petits sauts, sauter à petits sauts; fig. et fam., changer tout-à-coup et souvent de matière en parlant, en écrivant.

SAOUTILLO, s. fém., cale, t. de charp.; pièce de bois taillée en forme de coin.

SAOUTILLOUNIAR, v. *Saoutounegear*.

SAOUTIMBARQUO, s. m., saltimbanque, charlatan qui vend ses drogues sur des tréteaux; bateleur, bouffon; figur., méchant orateur à grands gestes; personne qui sautille dans son raisonnement; dont on ne peut se fier sur ses promesses.

SAOUTO-ROUBIN, s. m., taupin, insecte.

SAOUTO-ROUCAS, s. m., alouette des bois, oiseau.

SAOUTO-TURC, s. m., coupe-tête, sorte de jeu d'enfant.

SAOUTO-VALLAT, s. m., personne désœuvrée qui ne fait que parcourir les rues pour montrer sa toilette et sa démarche, ordinairement leste et ridicule.

SAOUTOULAMO, s. m., chondrille, plante qui résiste au taillant de la faucille.

SAOUTOUNEGEAR, v. n., bondir, en parlant des brebis; v. *Saoutillar*.

SAOUTOUNIAR, v. *Saoutillar*.

SAOUTUR, v. *Saoutaire*.

SAOUTUSO, s. f., sauteuse, celle qui aime à sauter; sorte de danse.

SAOUVAGE, SAOUVAGEO, s. m. et f., sauvage, homme, femme vivant dans les bois, etc., sans lois, sans habitation fixe, etc.; adj., qui ne vit pas en société, l'opposé de civilisé; par ext., qui aime à vivre seul, qui fuit la société; brusque, bourru; rustre, grossier; rigoureux, austère; féroce, farouche; qui n'est point apprivoisé; désert, inculte.

SAOUVAGEOUN, s. m., sauvageon, jeune arbre fruitier non greffé; sorte de haricot.

SAOUVAGEUN, s. m., sauvagin, goût sauvagin; odeur du sauvage.

SAOUVAIRE, s. propre, Sauveur, Saint-Sauveur.
SAOUVAR, v. act, sauver, tirer du péril, délivrer; préserver, garantir de...; mettre en sûreté; conserver; donner, procurer la béatitude éternelle; parer, sauver un coup; épargner; éviter; v. pr., se sauver s'échapper; fuir; se retirer dans un lieu sûr; faire son salut, gagner le ciel; se dédommager d'une perte.
SAOUVI, s masc., sauge, plante aromatique.
SAOUZE, s m., saule-noir, arbrisseau qui vient au bord des rivières.
SAOUZIERO, s. f., saussaie, lieu planté de saules.
SAP, v. *Sapin*.
SAPAGE, s f., action de calfeutrer l'huisset d'un tonneau.
SAPAIRE, s m., celui qui s'occupe à calfeutrer l'huisset des tonneaux.
SAPAR, v. a., draguer, curer les ruisseaux; pêcher à la drague; calfeutrer l'huisset d'un tonneau avant d'y mettre du vin; saper, creuser sous les fondements d'un édifice, etc., pour le renverser; détruire par les fondements; fig., miner, détruire, ruiner sourdement; fig. et fam., parer, attinter, habiller avec élégance; coiffer, poudrer, retaper.
SAPIN, s.m., sapin, grand arbre résineux, toujours vert; son bois employé à divers usages
SAPINIERO, s. f, sapinière, lieu planté de sapins.
SAPINO, s fém, sapine, solive, planche de sapin
SAPO, s. fém, drague, pelle recourbée pour curer les ruisseaux, ou pour pêcher les coquillages.
SAPOU, subst. m., guiole, coup meurtrier qu'un corps dur reçoit par un autre corps encore plus dur.
SAPOURAR, v. *Salivar*; *Sabourar*.
SAPUR, s. masc., sapeur, soldat armé d'une hache et employé au travail de la sape.
SAQUADO, s. f, sachet, plein un sac, ce qu'un sac peut contenir: bastonnade, volée de coups.
SAQUAGEAR, v. *Saccagear*.
SAQUET, s m., sachet, petit sac
SAQUETTO, s. f., sac dont on se sert pour y mettre dedans une outre pleine d'huile; petite paillasse.
SAQUIER, v. *Bassaquier*.
SAQUIERO, s. f, fourneau pour la combustion des terres.
SAQUO, s. f., gros sac; emballage du chanvre, etc; grande paillasse.
SAR, s. m., sargue, spare, poisson; scare, autre poisson.
SARCAR, v. *Cercar* et ses dérivés
SARCASMO, s. masc., sarcasme, raillerie amère, insultante.
SARCELLO, s. f, sarcelle ou sercelle, sorte de petit canard sauvage.
SARCIDURO, s. f., rentraiture, reprise, couture de ce qui est rentrait.
SARCIR, verb. a., rentraire une déchirure.
SARCISSEIRE, SARCISSUSO, s. m et fém., celui, celle qui rentrait une déchirure; rentrayeur, euse
SARCO-POUNCHO, s. f., cherche-fiche, outil de serrurier.
SARCO-REPAS, s m, écornifleur, parasite, mangeur aux dépens d'autrui.
SARCO-PETTO, s. m., crotteur.
SARCO-POUX, s. m., croc-à-puits,

pour chercher ce qu'on a perdu dans un puits.

SARDINAOU, s m. sardinière, filet pour prendre les sardines.

SARDINO, s f, sardine. poisson de mer. espèce de petit hareng; fig., sillon qu'un coup de gaule, etc., fait sur la chair; fig et fam *Toucar leis cinq sardinos*, toucher la main à quelqu'un.

SARDO, s fém., sardine salée en guise d'anchois.

SARDOU, subst. m., lisière d'un filet, t. de pêche.

SARDOUN, s masc., lisière qui borde certain filet pour la pêche

SARDOUNIQUE, QUO adj., sardonique, ris sardonique, convulsif, forcé; malin, ironique.

SARFAR, v. *Effaçar*.

SARGEAN, v. *Sergean*.

SARGET, s. m., surjet, sorte de couture bord à bord.

SARGETAR, verb a., surjeter, coudre en surjet.

SARGETTO, s f., serge, étoffe légère et croisée, faite de laine.

SARGOUN, s. masc., espèce de canard bleu et noir,

SARMENT, voy. *Serment* et ses dérivés.

SARMENTOUX, OUSO, adject., sarmenteux, euse, de la nature du sarment, qui produit des sarments, en produit beaucoup; v. *Garelino*, *Vis de gaveou*.

SARNAILLO, s f., rebut, main de papier qui se trouve au-dessus et au-dessous d'une rame.

SARNILLAIRE, SARNILLUSO, s. m. et f., personne qui furète, fouille partout dans une maison, dans les poches, etc.

SARNILLAR, verb. n., fureter, fouiller çà et là dans une maison, dans les poches, etc.

SARNILLUR, USO, v. *Sarnillaire*.

SARNIR (*faire*), v. n., aller ou faire aller à la monte.

SARPAPIOU, interj., voyez *Sacrebiou*.

SARPATENO, v *Sarpapiou*.

SARPILLIERO, s f., serpillière, grosse toile d'emballage.

SARQUAR et ses dérivés, v. *Cercar* et *Sercar*.

SARRADO, s. f., tuilée enduite de mortier, qui, sur une toiture, touche un mur voisin pour empêcher l'eau de filtrer.

SARRAFINO, s. f., sorte de pinson que l'on nomme aussi mésange.

SARRAILLIAR, v n., agiter la clef dans la serrure.

SARRAILLIER, s. m., serrurier, artisan qui fait des serrures et autres ouvrages en fer; bruant de neige, oiseau; mésange, autre oiseau.

SARRAILLO, s. f., serrure. machine en fer, etc., fixée à une porte, à un coffre, etc., et servant à les ouvrir et à les fermer au moyen d'une clef; fig. et fam. *Sarraillo*, montre, horloge, platine de fusil, etc., sujets à se détraquer. *Sarraillo maou ouncho*, personne sujette à des douleurs, qui souffre continuellement, qui a des indispositions fréquentes.

SARRAIRE, s m., scieur, celui qui scie, scieur de long, qui scie le bois en planches. *Mangear coumo un sarraire*, manger beaucoup.

SARRAMENT, s. m., serrement, action de serrer, compression, étreinte; figur., serrement de cœur, état d'un cœur oppressé; action de scier.

SARRAN, s. m., perche, poisson.

SARRAR, v. a., serrer, presser fortement en liant; joindre,

mettre près-à-près ; fermer la porte, la fenêtre, la main, etc.; rapprocher les bras; conclure un marché ; serrer de près, poursuivre vivement ; v. pr., se se serrer, se rétrécir, se retirer; se presser les uns contre les autres ; v. act., scier, faire usage de la scie.

SARRASIN, subst. m., sarrasin, sorte de blé noir, originaire d'Afrique, pays des Sarrasins.

SARRASIN, INO, adj., sarrasin, ine, qui appartient aux Sarrasins.

SARRASINO, s. f., aristoloche, plante ; v. *Fouterlo*.

SARRET, s. m., scie-à-main.

SARRETAR, v. a., scier, couper avec une scie-à-main ; v. *Espoudassar*.

SARRETO, s. f., espèce de masse ou jonc pour rempailler les chaises fines.

SARRIERO, v. *Rento*.

SARRILLAIRE, s. m., mauvais joueur de violon.

SARRILLAR, v. n., racler, jouer mal du violon.

SARRILLO, s. f., sciure, bran de scie, poudre de bois que fait la scie.

SARROC, s. m., sarrau, souquenille de paysan, de charretier, etc. ; capote de soldat.

SARRO-TESTO, s. m., ancienne coiffe de paysanne.

SARROUN, v. *Sarret*, *Faoucilloun*, *Sarro-testo*.

SARSIFIS, s. m., salsifis, plante potagère dont on mange la racine.

SARTAN, s. fém., poêle à frire. *Sartan castagniero*, poêle percée de trous, dans laquelle on fait rôtir des châtaignes ; prov. *L'on est toujours mascarat per la sartan*, on est toujours méprisé par des gens sans mœurs ni moralités, par des gens méprisables.

SARTANADO, s. fém., plein une poêle ; tout ce qu'une poêle peut contenir.

SARTIS, s. m., haubans, grosses cordes à trois tourons, qui servent à affermir les mâts.

SARVEGANO, s. f., linge qu'on met sur la tête des enfants nouveaux-nés.

SARVELLO, v. *Cervello*.

SARVEOU, s. m., cerveau ; fig., écervelé, étourdi.

SASSENAGE, s. m., sassenage, sorte de fromage.

SASSO, v. *Sanso*.

SATAMOU, subst. m., casse-cul, chute qu'on fait en tombant sur son derrière.

SATAN, s. m., satan, le chef des démons.

SATANIQUE, QUO, adj., satanique ; infernal, diabolique.

SATELLITO, s. masc., satellite, homme armé, ministre des violences d'un autre ; petite planète qui se meut autour d'une plus grande.

SATIN, s. m., satin, étoffe de soie, plate, douce, moelleuse et lustrée ; figur., peau, etc., très-douce.

SATINAGE, s. masc., satinage, action de satiner le papier imprimé.

SATINAR, v. a., satiner, donner l'œil, le lustre du satin.

SATINAT, ADO, adj., satiné, ée, lustré comme du satin.

SATIRIQUE, s. m., satirique, auteur des satires.

SATIRIQUE, QUO, adj., satirique, enclin à la satire, qui appartient à la satire ; critique, mordant.

SATIRISAR, verb. a., satiriser, railler, critiquer d'une manière piquante.

SATIRO, s. f., satire, peinture

du vice et du ridicule en discours ou en action, en vers ou en prose; poème moral qui a pour but de censurer les vices, de tourner en ridicule les sottises, etc.; tout écrit ou discours piquant, médisant contre les personnes.

SATISFACH, CHO, adj., satisfait, te, content.

SATISFAIRE, v act., satisfaire, contenter; faire la chose désirée, exigée par...; donner satisfaction à celui qu'on a offensé; payer, dédommager, indemniser; fig., appaiser, assouvir; v. pr., se satisfaire, contenter son désir.

SATISFASENT, TO, adj., satisfaisant, te, qui satisfait, contente.

SATISFACTIEN, s.f., satisfaction, contentement, joie, plaisir; réparation d'une offense, d'un tort; expiation de ses péchés.

SATO, v. *Dissato.*

SATURAR, v.a., saturer, mettre dans un liquide la quantité de matière qu'il peut dissoudre.

SATURATIEN, s.f., saturation, état d'un liquide, d'un corps saturé.

SATURNALOS, s.f.pl., saturnales, fêtes bruyantes, licencieuses.

SATURNIN, NO, adj., saturnien, ne, sombre, mélancolique, taciturne.

SATURNO, s.m., plomb, métal; sel de saturne, sel de plomb.

SAVAMMENT, adv, savamment, d'une manière savante, avec connaissance, sciemment.

SAVATO, v *Sabato.*

SAVENT, TO, s. et adj., savant, te, érudit, qui sait beaucoup, a beaucoup de science, d'érudition; docte; habile; bien instruit, bien informé.

SAVENTAS, ASSO, s.m., savantas, asse, pédant qui n'a qu'un savoir confus.

SAVEOU, s.m., sablon, sable jaune.

SAVI, v. *Sage.*

SAVIGNAS, ASSO, s. et adj., ivrogne, qui est habitué à boire jusqu'à s'enivrer.

SAVOUR, v. *Sabour.*

SAVOURUN, v. *Sabourun.*

SAVOUYARD, DO, s. et adject., savoyard, de, qui est né en Savoie: personne sale, grossière, brutale.

SAYOU, s.m., vêtement que les paysans mettent sur un autre.

SE, s.m., soif, besoin, envie de boire; fig., désir immodéré.

SEA, s.m, contestation; mouvement, signe de vie; interj., tais-toi! finis! cesse! tu m'ennuyes!

SEANÇO, s fém., séance, droit, action de prendre place dans une assemblée; l'assemblée; sa durée; chaque espace de temps consacré à un dessinateur, à un peintre, à un sculpteur, pour attraper la ressemblance; fig. et fam., temps passé à une même chose.

SEANT, s masc., séant, posture d'une personne assise dans son lit.

SEANT, TO, adject., séant, te, résidant, siégeant, tenant séance à..; qui sied, décent, convenable.

SEAVILLO, s.f., jasmin rouge.

SEBASTIAN, v. *Bastian.*

SEBENCAIRE, CUSO, s.m. et f., ouvrier, ouvrière qui s'occupe à ébourgeonner la vigne.

SEBENCAR, v.a., ébourgeonner, enlever à la vigne les pousses inutiles.

SEBENCHOUN, v. *Fleiroun.*

SEBENCOUN, s.m., bourgeon, pousse gourmande de la vigne.

SEBENCUN, s m, tous les bourgeons de la vigne

SEBETTO, s fém., oignonette, jeune oignon, petit oignon qu'on mange; siboule, sibonlette. pour les ragoûts.

SEBEYOUN, s m, ail, oignon sauvage; muscari hotride; ornithogale jaune.

SEBICHO, v. *Baragno.*

SEBIER, SEBIERO, s.m. et f, marchand, marchande d'oignons.

SEBIERO, s fém., oignonnière, champ planté d'oignons.

SEBILLOUN, v. *Sebeyoun.*

SEBO, subst.f, oignon, plante potagère à racine bulbeuse et ronde. *Dire sebo,* faire le lâche, ne plus vouloir continuer à...; v. *Sea.*

SEBOULAT, s.m., plants d'oignons qu'on vend en botte.

SEC, SECO, adject, sec, sèche, qui a peu ou point d'humidité, aride; qu'on a fait sécher; maigre, décharné; fig., qui n'est point affable, gracieux; dépourvu d'agréments, d'ornements; étique; phtisique; pain sec, tout seul: froid sec, causé par le vent du nord; toux sèche, sans crachement; s m., sec; ce qui n'est pas humide; bois qui n'a plus de vie.

SECADO, s.f., action d'épuiser l'eau d'un gord de rivière pour en prendre le poisson.

SECADOU, s m, séchoir, lieu destiné dans divers ateliers à faire sécher des marchandises; essui: fig, importun.

SECAGE, s m., action de sécher, de faire sécher.

SECAIL, s.m., chicot, bois mort qui se trouve au bout des branches; ergot.

SECAILLOUN, s.m., olives desséchées comme du bois; voyez *Secail.*

SECAIRE, s. m., gros vent sec, tel que le maëstral; fig., importun, ennuyeux.

SECANÇO, s f., séquence, suite de cartes d'une même couleur; figur. et fam., importun, ennuyeux, qui vexe par son babil, son importunité.

SECAMENT, adv., sèchement, en lieu sec; d'une manière sèche; figur., durement, rudement, brusquement.

SECAR, v a., sécher, rendre sec; mettre à sec; v. n, devenir sec; être consumé de langueur, etc. *Secar à l'er*, essorer. *Secar la bugado*, sécher le linge. *Secar*, tarir, épuiser un puits, une bourse, etc.; essuyer quelque chose; fig et fam., importuner, ennuyer, vexer quelqu'un; lui couper la parole, lui ôter la faculté de répondre.

SECARESSO, s.f., sécheresse, temps chaud, sans pluie; fig., défaut d'aménité; stérilité des pensées, etc.; défauts d'ornements, d'agréments dans le style; phtisie, langueur, maladie.

SECATIF, s.masc., siccatif, huile grasse mêlée à certaines couleurs, pour les faire sécher.

SECO, s. f., banc de sable; long somme; longue pause; dévole, perte sèche au jeu.

SECO-FEGE, s masc., importun, ennuyeux, qui accable par ses importunités.

SECO MAN, s. m., essuye-main, linge dont on s'essuye les mains.

SECOUAR, v. *Gangassar.*

SECOURABLE, BLO, adj., secourable, qui aime à secourir; bienfaisant, charitable.

SECOURIR, v.a., secourir, don-

ner du secours, des secours ; v. pron., se secourir, s'aider, s'assister mutuellement.

SECOURS, s m., secours, aide, assistance dans le danger, l'embarras, le besoin ; troupes envoyées pour secourir une place, une armée ; au secours ! exclamation pour demander du secours ; au pl., choses qui servent à secourir.

SECOUSSO, s. f., secousse, ébranlement de ce qui est secoué ; agitation subite.

SECRET, s. m., secret, ce qui est tenu caché, ce qu'il ne faut dire à personne ou à peu de personnes; discrétion, silence sur une chose confiée ;chose cachée; mystère, fond de la pensée; par ext., adresse, invention, moyen, procédé particulier pour faire certaines choses, produire certains effets; recette, moyen de venir à bout d'une chose ; fig., silence, retraite, obscurité ; cache pratiquée dans un coffre-fort, etc. ; lieu d'une prison dans lequel on est sans communication avec qui que ce soit; t. de mécanicien, ressort caché; exp. adv., en secret, secrètement ; en cachette, sans témoin, en confidence.

Secret, to, adj., secret, te, peu ou point connu; caché, qui doit l'être; mystérieux, impénétrable ; qu'on cherche à cacher ; par où l'on peut entrer, sortir sans être vu; ignoré, infréquenté; en parlant des personnes, discret, qui sait se taire.

SECRETAMENT, adv., secrètement, d'une manière secrète, en particulier,en secret,en cachette.

SECRETAR, v a. sécréter, opérer la sécrétion; t de chap., préparer le poil pour le feutre.

SECRETARI, s. m., secrétaire, celui qui rédige les lettres, les dépêches, écrit sous la dictée de quelqu'un dont il dépend, etc. ; meuble pour écrire, serrer des papiers, de l'argent.

SECRETARIAT, s m., secrétariat, emploi du secrétaire, sa durée ; pièce dans laquelle travaille le secrétaire ou plusieurs secrétaires.

SECRETIEN, s. f., sécrétion, t de méd., filtration et séparation des humeurs ; au pluriel, matières qui sortent du corps.

SECTARI, s m sectaire, celui qui est attaché à une secte.

SECTATOUR, s. m., sectateur, celui qui professe et soutient la doctrine d'un philosophe, etc. ; partisan.

SECTIEN, s f., section, division ou subdivision d'un ouvrage, d'un traité, d'un compte, d'un pays, d'une ville, d'un tribunal, etc. ; v. *Sessien*.

SECTO, s. m. secte, corps de doctrine, réunion de personnes qui professent cette doctrine, qui suivent les mêmes opinions; en matière de religion, réunion de ceux qui suivent une opinion hérétique ou erronée; fig., faire secte, ne point partager les opinions communes.

SECUGI, v. *Secaresso*, *Sequello*.

SECULAGE, v. *Broundo*.

SECULAIRE, v. *Rebroundaire*.

SECULAR, v. *Rebroundar*.

SECULARI, adj., séculaire, qui a lieu de siècle en siècle ; qui termine un siècle.

SECULARISAR, v. a., séculariser, rendre séculier un moine, un couvent, etc.

SECULIER, s. m., séculier, homme du monde, laïque.

SECULIER, ERO, adj., séculier, ère, qui vit dans le siècle, le monde, laïque, mondain; prêtre séculier, qui n'appartient point à un ordre monastique.

SECURITA, s f., sécurité, tranquillité d'esprit bien ou mal fondée; absence de crainte, de soupçon.
SEDAN, s. m., Sédan, drap qui se fabrique à Sédan.
SEDARIE, s f., soierie, fabrique, marchandises commerce de soie.
SEDENTARI, adj., sédentaire, qui demeure ordinairement assis, et par ext., qui sort peu du logis; par anal. fixe, attaché en un lieu; vie sédentaire, passée dans le même lieu.
SEDIMENT, s. m., sédiment, partie grossière d'une liqueur qui tombe au fond du vase.
SEDITIEN, s. f., sédition, soulèvement contre la puissance légitime, rébellion, révolte.
SEDITIOUX, s m., séditieux, factieux, rebelle, révolté.
SEDITIOUX, SO, adj., séditieux, euse, qui prend part à une sédition; enclin à la sédition, qui tend à la sédition.
SEDO, s. f., soie, produit de certains vers ou chenilles; ce produit préparé et filé; étoffes qui en sont faites; poil long et dur du cochon, du sanglier et de quelques autres animaux.
SEDOUN, prép., selon, suivant, conformément à..., v. *Setoun.*
SEDUCTIEN, s. f., séduction, action par laquelle on séduit; propriété de séduire; en bonne part, art, don, propriété de charmer, d'attirer.
SEDUCTOUR, s. m., séducteur, celui qui entraîne, a entraîné une fille, une femme dans le désordre; celui qui corrompt par insinuation, fait tomber en faute, en erreur.
SEDUCTOUR, TRIÇO, adj., séducteur, trice, qui séduit, corrompt, qui prévient, entraîne.
SEDUIRE, v. a., séduire, faire tomber en faute, abuser, corrompre, débaucher; tromper, faire tomber dans l'erreur; en bonne et mauvaise part, charmer, attirer; en bonne part, toucher, intéresser.
SEDUISENT, TO, adj., séduisant, te, attrayant, engageant, flatteur, insinuant, touchant.
SEF, v. *Se.*
SEGADO, s. f., fauchée, ce qu'un faucheur coupe de foin, etc., en un jour; ce qu'il peut couper sans affiler sa faulx; ce qu'on fauche dans une saison; fauchaison, temps, saison où l'on fauche.
SEGAGE, s. m., fauchage, action, peine de faucher.
SEGAIRE, s. m. faucheur, celui qui fauche.
SEGAIRO (*faire*), il se dit lorsque le vent agite les flocons de neige.
SEGAR, v. a., faucher, couper avec la faux.
SEGE, adj. numéral, seize, dix et six.
SEGEO, s. f., givre, espèce de glace, de frimats qui s'attache aux arbres, aux buissons, etc.
SEGIEME, s. m., seizième, la seizième partie d'un nombre, d'un tout.
SEGNADO, adj., *Aigo segnado*, eau bénite.
SEGNADOU, s. m. oratoire, pilier où se trouve l'image d'un saint; crucifère devant lequel on a l'usage de faire le signe de la croix.
SEGNAOU, v. *Signaou.*
SEGNAR (*si*), v. pr., faire le signe de la croix; v. *Signar.*
SEGNE, v. *Segnour*; SEGNE-GRAND, v. *Père-grand.*
SEGNOUR, s. m., seigneur, maître, possesseur d'un état, d'un pays, d'une terre ou seigneurie, avec des droits honorifiques, lucratifs, etc.; titre d'honneur qu'on donne à des personnes d'un haut rang; le Seigneur, Dieu; Notre Seigneur, Jésus-Christ; le

grand seigneur, l'empereur des Turcs.

SEGNOURIAL, ALO, adj. seigneurial, ale, du seigneur, qui lui appartient, qui donne les droits de seigneur.

SEGNOURIE, s. f., seigneurie, droits, autorité du seigneur sur une terre seigneuriale et ce qui en relève; terre seigneuriale; titre d'honneur.

SEGOUND, s.m, second, celui qui tient le second rang, deuxième; deuxiéme étage d'une maison; celui qui sert, est employé sous un autre; celui qui aide un autre, le soutient dans une entreprise; témoin d'un duel; qui y prend part; exp. adv., en second, en sous-ordre.

SEGOUND, DO, adj. second, de, qui suit immédiatement le premier, qui tient le deuxième rang; inférieur, subordonné, subalterne.

SEGOUNDAMENT, adv. secondement, en second lieu, deuxiémement.

SEGOUNDAR, v.a., seconder, prêter aide, assistance, concourir au succès; v. pr., se seconder, s'aider mutuellement.

SEGOUNDARI, adj. secondaire, qui tient au second ordre, qui ne vient qu'en second; qui n'est point essentiel. qui n'est qu'accessoire; v. *Vicari*.

SEGOUNDO, s. f., seconde, deuxième; classe qui précède immédiatement la rhétorique; loge au dessus des premières dans une salle de spectacle; 60.° partie d'une minute; botte allongée, t. d'escrimeur. *Segoundo*, brebis de trois ans.

SEGRE, v. *Suivre*.

SEGRENOUX, v. *Soumbre*.

SEGRET, v. *Secret*.

SEGUE, s.m., seigle, plante graminée à épis barbus, grain qu'elle produit; glui, est le nom de le grosse paille du seigle.

SEGUEIROT, s. m. mauvais faucheur.

SEGUEIROUN, s.m., gouet tacheté, plante qui fait une fusée avec des grains rouges aussi gros que que le maïs: on l'appelle aussi raisin de serpent. *Segueiroun*, importun qui suit toujours quoiqu'on le lui défende; v. *Segueirot*.

SEGUEN, s. m., vent d'ouest.

SEGUIR, v. *Sègre*.

SEGUR, s. m. sûr, ce qui est certain.

SEGUR, URO, adj., sûr, sûre, vrai, certain, indubitable, qui doit arriver infailliblement, qui produit ordinairement son effet; ferme, solide, assuré; où il n'y a rien à craindre; en qui, à qui l'on peut se fier; en lieu sûr, d'où l'on ne puisse pas sortir.

SEGURAIRE, v. *Assuraire*.

SEGURANÇO, v. *Assuranço*.

SEGURAR, v. *Assurar*.

SEGURO (*à la*), s. f., avec assurance, avec connaissance de cause.

SEI, v. *Sein*.

SEILLOS, s. f. pl., sourcil, poils en arc au-dessus de la paupière; fig. froncer le sourcil, montrer du mécontentement.

SEILLOUN, s. m., sillon, longue ouverture faire en terre par le soc; élévation entre les raies; espace de terre semable, entre deux raies très-profondes; espace qu'on sème tout à la fois; v. *Moussouiro*.

SEILLOUNAR, v. a., sillonner, faire des sillons.

SEILLOUNAT, ADO, adj., sillonné, ée, creusé en sillons.

SEIN, s. m., panne de porc.

SEIRO, subst. f., grive drienne, oiseau. *Seiro govouato*, litorne, autre oiseau.

SEIROUN, s. m., dartre, tache

du dartre qui se montre sur la peau.

SEISSETTO, v. *Saissetto.*

SEITRE, v. *Segaire.*

SEJAR, v. *Segar.*

SEJOUN, v. *Seilloun.*

SEJOUR, s.m., séjour, temps pendant lequel on demeure dans un lieu; ce lieu; habitation; demeure.

SEJOURNAMENT, s.m., séjournement, action de séjourner; temps du séjour.

SEJOURNAR, v.n., séjourner, demeurer quelque temps dans un lieu; y faire séjour; par ext., stagner dans un lieu, en parlant des eaux; demeurer quelque temps dans un vase, en parlant d'un liquide.

SELAR, v.a., seller, mettre la selle sur le dos d'un cheval, etc; sceller, appliquer le sceau de l'état sur...; mettre le scellé; fermer, boucher un vase avec du mastic, etc.

SELARIE, s f., sellerie, lieu où l'on serre les selles, les harnais; ouvrage, commerce du sellier.

SELERAT, subst.m., scélérat, homme coupable ou capable des plus grands crimes; méchant, pervers.

SELERAT, ATO, adj., scélérat, te, chargé de crimes; qui est sans foi, sans honneur, sans probité; en parlant des choses, abominable, atroce, détestable, exécrable.

SELERATESSO, s.f., scélératesse, crime affreux; atrocité; méchanceté noire; insigne, perfidie.

SELES, s.m., scellé, sceau de justice apposé sur des portes, des armoires, etc., pour en interdire l'ouverture.

SELETTO, s.f., sellette, petit siége de bois; siége des prévenus pendant leur jugement; planchette, boîte de décroteurs pour poser le pied.

SELIER, s m., sellier, artisan qui fait des selles, des carrosses; v. *Celier.*

SELO, s.f., selle, sorte de siége rembourré qu'on met sur le dos d'un cheval; chevalet; table, banc de certains artisans; celui sur lequel le tourneur assemble une chaise; faisselle, vase à faire les fromages.

SELON, prép, selon, suivant, eu égard à...; c'est selon.

SELOUIRO, s.fém., long avant-train d'une charrue; versoir d'une charrue; soc de charrue.

SEMANADO, s.f., travail de la semaine; son salaire; espace de temps d'un dimanche à l'autre; sept jours consécutifs.

SEMANIER, s m., semainier, celui qui est de semaine.

SEMANO, s f., semaine, suite de sept jours, du dimanche au samedi; sept jours de suite; travail de sept jours; son prix; paye; semaine sainte, la semaine qui précède Pâques; livre qui contient l'office de la quinzaine de Pâques; être de semaine, être chargé de certaines fonctions pendant une semaine.

SEMBLABLE, BLO, adj., semblable, pareil; de même nature ou qualité; qui ressemble, en général.

SEMBLANT, s.masc., semblant, apparence; ne faire semblant de rien, cacher son dessein; sans faire semblant de rien, sans rien faire paraître d'un dessein formé.

SEMBLAR, v.a., sembler, paraître avoir telle ou telle qualité; v. monopersonnel, y avoir apparence que...; ce semble, à ce qu'il parait; ce me semble,

je pense, selon moi; si bon me semble, s'il me convient de... ou que...

SEME, SEMO, adject., maigre; sec, sèche, en parlant des fruits à coquilles.

SEMELAGE, s.f., carrelure de souliers, de bottes.

SEMELAR, v.act., ressemeler, mettre de semelles neuves à des bottes, des souliers; faire une nouvelle semelle à des bas.

SEMELO, s.f., semelle, pièce de cuir, etc., qui fait le dessous du soulier, etc.; ce qui a la forme de la semelle; partie du bas depuis le talon jusqu'à la pointe du pied.

SEMENAIRE, s masc.. semeur, celui qui sème du grain; fig., celui qui sème la discorde, de faux bruits, etc.; fig. et fam., méchante bête de somme qui a l'adresse de renverser son cavalier; v. *Semenouar.*

SEMENAR, v.a, semer, épandre sur une terre préparée du grain, de la graine; par ext., éparpiller, disséminer; fig., faire naître, susciter, fomenter; jeter dans le public; dire en tous lieux; fig. et fam., faire tomber par terre; v pr. *Si semenar,* tomber par terre; s'étendre tout son long en tombant; verb. n., *Semenar*, jeter, essaimer, en parlant d'une ruche dont les abeilles s'envolent en colonie.

SEMENAT, s.masc., terre ensemencée, ce qui n'est pas laissé en jachère.

SEMENCIER, s.masc., sac à semence, semoir; sac que le semeur porte suspendu à son épaule et qui contient du grain pour semer.

SEMENÇO, s fém., semence, ce que l'on sème; tout ce qui produit étant semé, grain, graine, noyau, pepin, etc.; liqueur prolifique animale. *Temps deis semenços*, temps des semailles.

SEMENOUAR, s masc., semoir, instrument, machine pour semer.

SEMESTRE. s.masc., semestre, espace, arrérage de six mois; permission de s'absenter six mois, accordée à un militaire.

SEMESTRIER, s.m., semestrier, officier, soldat en semestre.

SEMINARI, s.masc., séminaire, colléges d'ecclésiastiques; ces ecclésiastiques; classes qu'on fait dans ces colléges, temps qu'on y demeure.

SEMINARISTO, s m., séminariste, élève dans un séminaire.

SEMO, s f., vide qui existe dans un tonneau qui n'est pas tout-à-fait plein, et qui est évalué par les jaugeurs.

SEMOUNÇAR, v. *Reprimandar.*

SEMOUNÇO, v. *Reprimando.*

SEMOUNDAR, v. *Semoundre.*

SEMOUNDRE, v.act., offrir un prix à une chose, ses services à quelqu'un, il est aussi pron.

SEMPITERNEL, ELLO, adject., sempiternel, elle, qui existe, dure toujours; iron., vieille sempiternelle, femme très-vieille.

SEN, s.m., sein, partie du sorps humain, depuis le bas du cou jusqu'au creux de l'estomac; chacune des deux mamelles des femmes; les deux mamelles: par ext., partie du corps où la femme conçoit et porte son fruit; fig., l'âme, le cœur de l'homme; par anal., intérieur, le sein de la terre; le sein de l'église, la communion de l'église catholique. *Sen*, panne de porc. *Sen*, seing, nom de quelqu'un écrit par lui-même au bas d'une lettre, d'une trans-

action, etc. v. *Sens*.

SENADO, s. fém., tout ce qu'on peut placer entre la chemise et le sein d'une personne.

SENAS, augmentatif de *Sens*, il se dit en mauvaise part.

SENAT, s. m., sénat, en certains états, assemblée dans laquelle réside la principale autorité; cour souveraine.

SENAT, ADO, adj., sensé, ée, qui a du bon sens; judicieux.

SENATOUR, s. masc., sénateur, membre du sénat.

SENCHAR, v a., ceindre, sangler, serrer le ventre ou toute autre chose. *Senchar un aoubre*, cerner un arbre, lui enlever tout autour une bande d'écorce

SENCHO, s f., filet pour bloquer le poisson dans une partie de la mer.

SENCOOU, conj., lorsque, quand.

SENE, s m., séné, arbrisseau dont la feuille et la silique sont employées comme purgatifs.

SENECHAOU, ALO, s. m. et f., sénéchal, ancien officier civil et militaire supérieur; ancien chef d'une justice subalterne ou seigneuriale; sénéchale, femme du sénéchal.

SENEPIEN, s. m., rougeole, maladie qui cause des rougeurs sur la peau.

SENEPO, s. f., pastre, clou de soulier à tête large; caboche, mure, lorsqu'ils sont moins larges.

SENEPOS, s. f. pl., écus, fortune, richesse; style plaisant.

SENEQ, QUO, adject., gauche, senestre, qui est du côté gauche; pied gauche, main gauche.

SENEQUIER, ERO, s. et adject., gaucher, ère, qui se sert habituellement de la main gauche.

SENESPIEN, v. *Senepien*.

SENESTRIER, v. *Senequier*.

SENESTRE, TRO, v. *Seneq*.

SENGLAR, v. a., sangler, ceindre, serrer avec une sangle, des sangles; figur. et fam., appliquer avec force, sangler des coups, un soufflet, etc.

SENGLAT, ADO, adj., sanglé, ée, serré avec une sangle; garni avec des sangles.

SENGLIER, s. m., sanglier, porc sauvage; sanglier de mer, poisson de mer.

SENGLO, s. fém., sangle, bande large et plate pour ceindre, serrer; bande pour garnir le fond d'un lit, d'un fauteuil, etc.

SENGLOUN, s. m., diminutif de *Senglo*.

SENI GRAND, v. *Segne*.

SENIGRE, s. m., fenugrec, plante cultivée et sauvage.

SENILLO, s fém., poussière qui s'élève du feu et qui retombe presque en même temps; parties hétérogènes qui se trouvent dans une liqueur.

SCENO, s. f., scène, partie du théâtre où jouent les acteurs; par ext. les décorations; lieu où est censée se passer l'action qu'on représente sur le théâtre; fig. le théâtre; l'art dramatique; sous-division de l'acte, comprise entre chaque entrée ou sortie; par anal., lieu où se passent des événements extraordinaires; toute action qui offre quelque chose d'animé; assemblage d'objets exposés à la vue; fig. et fam., vive querelle, attaque brusque et violente, apostrophe imprévue.

SENOBRE, s. m., rouge-brun, oxyde de fer jaune.

SENS, s. m., sens, faculté de sentir, de recevoir les impressions des corps extérieurs, des objets tangibles, visibles, sonores, odorants, sapides, chacun des organes qui en reçoivent de parti-

culières; faculté de comprendre, conception, intelligence, discernement, jugement; sentiment, opinion, avis; acception, signification; côté d'un corps, et fig. d'une personne, d'une affaire; au pl. qualités du tempérament, sensation de concupiscence. *Perdre lou sens*, devenir fou, perdre l'esprit. *Aver de bouan sens*, être sage, se conduire avec sagesse, ne pas faire des folies. *Bouan sens*, c'est bien fait; v. *Sen*.

SENSAOU, s. m., mesureur public pour les liquides.

SENSARAGE, s. m., droit du mesureur public pour les liquides; ferme qui donne ce droit.

SENSARIE, v. *Censarie*.

SENSAT, ADO, adj., sensé, ée, en parlant des personnes, qui a de la raison, du bon sens, du jugement, sage, prudent, avisé; en parlant des choses, conforme à la raison, au bon sens; voy. *Censat*.

SENSIBILITA, s. f., sensibilité, qualité, faculté, action de sentir; tendresse en amitié, en amour; sentiment d'humanité qui fait qu'on est touché des maux d'autrui; disposition à s'offenser des discours, des actions d'autrui, etc.; facilité de mouvement.

SENSIBLAMENT, adv., sensiblement, d'une manière sensible, qui se fait apercevoir; d'une manière qui touche, affecte le cœur; profondément.

SENSIBLE, BLO, adj. sensible, en parlant des êtres animés, qui a du sentiment; disposé aux impressions surtout douloureuses, qui les reçoit facilement; qui est aisément et vivement touché, ému; tendre, humain, compatissant; qui s'affecte, s'irrite aisément; en parlant des choses, qui tombe sous les sens, se fait sentir, apercevoir aisément; qui fait une vive impression sur les sens, sur l'esprit; clair, manifeste, évident, frappant.

SENSITIVO, s. f. sensitive, plante exotique dont les feuilles se replient et semblent se fanre quand on les touche.

SENSO, prép., sans, sans cœur sans doute; sans cesse; sans que.

Senso, s f. chiffon qu'on allume pour enfumer les ruches à miel, et étouffer les abeilles.

SENSUALITA, s. f., sensualité, attachement aux plaisirs des sens, goût pour ces plaisirs, raffinement qu'on y apporte; mollesse, volupté.

SENSUEL, ELLO, s. et adject., sensuel, elle, attaché aux plaisirs des sens; livré à la mollesse; voluptueux; qui flatte les sens.

SENSUELLAMENT, adv. sensuellement; avec sensualité, d'une manière sensuelle.

SENTANÇO, subst. f., sentence, arrêt, décision, jugement des tribunaux inférieurs; jugement de Dieu contre les pécheurs; fig. décision, conclusion; dit mémorable; maxime, pensée courte qui renferme un grand sens.

SENTENCIOUX, OUSO, adj. sentencieux, euse, qui contient des sentences, des maximes; qui parle par maximes.

SENTENO, s. f., sentène, bout de l'écheveau à dévider; sentine, partie basse d'un navire qui reçoit les ordures.

SENTIDO, s. f., action de sentir, odorat; fig. sensibilité, pressentiment.

SENTIER, s. m. sentier, chemin étroit à travers les bois, les champs, etc.; fig. voie.

SENTIMENT, s. m., sentiment, faculté de sentir, de recevoir les

impressions; impression que les objets font sur l'ame; sensibilité physique ou morale, connaissance de ce qui se passe en nous; opinion, avis; avoir des sentiments de la probité, de l'honneur.

SENTIMENTAOU, ALO, adj. sentimental, ale, qui a le sentiment pour principe ou pour objet; où il entre une sensibilité excessive, affectée.

SENTINELLO, s. m., sentinelle, soldat qui fait le guet, sa fonction; fam. faire sentinelle, être en sentinelle, attendre, guetter.

SENTIR, v. a. sentir, recevoir une impression par le moyen des sens; ressentir, éprouver; avoir l'ame émue; conjecturer, pressentir, se douter; avoir tel ou tel sentiment; connaître par l'odorat; flairer; exhaler une odeur; avoir une saveur; faire sentir, faire éprouver; inculquer; faire comprendre; v. n. répandre une odeur; abs. sentir mauvais, puer; v. pr. se sentir, connaître en quel état de santé l'on est, et fig connaître ses forces, ses facultés, ses ressources, la nature de son talent.

SENTOUR, s. f., senteur, odeur; parfum; puanteur, mauvaise odeur, odeur forte et désagréable.

SEOU, s. m., volée de coups; suif pour chandelles, etc.

SEOUCLADURO, s f., sarclure, action de sarcler; plantes parasites qu'on a arrachées en sarclant.

SEOUCLAGE, s. masc., sarclage, action de sarcler; son salaire; v *Ceouclage*.

SEOUCLAIRE, CLUSO, s. m. et fém., sarcleur, euse, personne qui sarcle.

SEOUCLAR, v. a., sarcler, arracher les mauvaises herbes; gratter la terre avec un sarcloir; figur. et fam., faire un labour très-peu profond; v. *Ceouclar*.

SEOUCLE, v *Ceoucle*.

SEOUCLEIRIS, v. *Seouclaire*.

SEOUCLURO, v. *Seoucladuro*.

SEP, s m, cep, entraves, menottes de fer que l'on met aux pieds des criminels, dans une prison.

SEPARABLE, BLO, adj., séparable, qui peut être séparé, désuni, divisé, partagé.

SEPARAIRE, s masc., celui qui fait lâcher prise à ceux qui se battent.

SEPARAMENT, adverb, séparément, à part l'un de l'autre; à l'écart; en particulier.

SEPARAR, v. act., séparer, désunir les parties d'un tout; désunir ce qui était uni; faire que des choses, des animaux, des personnes qui étaient ensemble n'y soient plus; éloigner; séquestrer; ranger; partager; diviser; ne pas confondre; distinguer; rompre l'union; v. pr, se séparer, se diviser en plusieurs parties; se détacher, ne pas suivre le même chemin, la même direction; se quitter; en parlant des époux, cesser de vivre ensemble; rompre la communauté de biens établie par le mariage; cesser d'être unis.

SEPARATIEN, s. f, séparation, action de ou de se séparer; éloignement des personnes, des choses séparées; chose qui sépare; chose séparée; cessation légale de la cohabitation, de communauté de biens entre les époux; discussion, brouillerie, abandon de communion.

SEPI, v. *Supi*.

SEPILLOUN, s masc., souchet, petite souche d'arbre; fragment d'une souche; v. *Sepo*.

SEPIOUN, s.m., petite sèche, petit colmar, poisson.
SEPO, s f., souche d'un arbre, partie d'où partent les racines.
SEPOS. s.f pl., v. *Sep.*
SEPOUN, s.masc., pratique d'un notaire, d'un avocat; registre d'un notaire; billot sur lequel on dépèce la viande; billot sur lequel certains artisans écarrissent le bois; ce qui en a la forme; mouton, bois d'une cloche; fig. *Sepoun de cabaret, de café*, etc., pilier de cabaret, de café, etc., celui qui s'y tient continuellement.
SEPT, adj. numéral, sept, trois et quatre.
SEPTANTO, adject. numéral, soixante et dix, ou septante.
SEPTANTIEMO, MO, adj., septantième, et s. m., soixante-dixième.
SEPTANTRIOUN, s m., septentrion, le nord; partie du monde située au nord: la petite ourse.
SEPTANTRIOUNAOU, ALO, adj, septentrionnal, ale, du côté du septentrion; qui vient du nord: boréal, austral.
SEPT-ARPOS, s.m, fer-de-cheval, plante.
SEPTIEME, MO, s. m. et f., septième. celui, celle qui occupe le septième rang, qui vient après le ou la sixième.
SEPTIEMO, s f., septième, au jeu de piquet, suite de sept cartes d'une même couleur.
SEPTRO, s m., sceptre, espèce de bâton. signe du pouvoir souverain; par ext., souveraineté, empire.
SEPULCRAOU, ALO, adj., sépulcral, ale, qui concerne les sépulcres; fig., voix sépulcrale, rauque et sourde. qui semble sortir d'un tombeau.
SEPULCRE, subst.m., sépulcre, tombeau.
SEPULTURO, s.fém., sépulture, action d'inhumer; inhumation; lieu où l'on enterre; tombeau; ce qui est dû au curé, à l'église pour l'inhumation.
SEQUANÇO, s fém., importun, ennuyeux, grand babillard; v. *Poulitano.*
SEQUELLO, s.f., séquelle, t. de mép., nombre de gens qui se suivent, qui sont attachés à un même parti.
SEQUESTRAR, v.a., séquestrer, mettre en séquestre; par ext., mettre à part, de côté, en réserve; v.pron., se séquestrer, s'éloigner, se retirer du commerce du monde.
SEQUESTRAT, ADO, adj., séquestré, ée, mis en séquestre.
SEQUESTRATIEN, s f, séquestration, action de séquestrer.
SEQUESTRE, s.m, séquestre, état d'une chose litigieuse remise provisoirement en main tierce, ou en lieu sûr; chose séquestrée; celui qui en est gardien; en parlant des personnes, réclusion provisoire.
SEQUO, s.f, écueil. banc de sable, t. de mar; long somme; et fig. longue station que fait une personne qui aime à causer.
SEQUO-FEGE, v. *Sequanço.*
SER, v. *Serp.*
SERAFINO. s. f. sorte d'alouette.
SERCADIS. ISSO, adj. recherché, ée, qu'on aime à se le procurer, à en faire l'acquisition.
SERCAIRE, v. *Cercaire.*
SERCAR, v. *Cercar.*
SEREN, s.m., serein, vapeur froide et malfaisante qui tombe après le coucher du soleil pendant l'été; *bouan seren*, vent alizée.
SEREN, NO, adj, serein, ne, clair, pur, sans nuage: fig. doux et calme; visage, front serein, qui marque une grande tranquillité

d'esprit, gracieux, gai, ouvert; jours sereins, heureux, sans trouble; goutte sereine, privation subite de la vue causée par l'obstruction du nerf optique.

SERENADO, s. f., sérénade, concert donné le soir, la nuit, dans la rue, sous les fenêtres.

SERENAR, v. a., exposer au serein, au frais de la nuit.

SERENICISME, MO, adj. sérénissime, titre d'honneur.

SERENO, s. f. sirène, monstre fabuleux, à voix très-harmonieuse, moitié belle femme et moitié poisson; fig. femme très-séduisante; guépier, oiseau.

SERENTO, s.f. pesse, sorte de sapin blanc.

SERGIANT, v. *Sargeant.*

SERIE, s.f. série, succession, suite de choses; division d'objets classés de suite; suite de grandeurs qui croissent ou décroissent.

SERIN, s. m., serin, petit oiseau jaune dont le chant est fort agréable; nom de divers oiseaux du genre fringille.

SERINETTO, s. f. serinette, très-petit orgue à manivelle pour apprendre à chanter aux serins.

SERINGAR, v. n. seringuer, pousser une liqueur avec une seringue.

SERINGUETO, dim. de *Seringuo.*

SERINGUO, s. f., seringue, petite pompe pour donner des lavements

SERINSOUN. s. m. sénéçon ou séréçon; plante dont les serins sont friands.

SERIOUSAMENT, adv. sérieusement, d'une manière sérieuse, gravement, sans raillerie, sans rire, tout de bon; avec suite, ardeur.

SERIOUX, OUSO, adj. sérieux, euse, grave, posé, qui n'est pas gai, enjoué; sincère, vrai; solide, important; qui peut avoir des suites fâcheuses, dangereuses; qui n'est pas simulé; s. m. sérieux, gravité dans l'air, dans les manières.

SERMENT, s. m. serment affirmation en prenant à témoin Dieu, ou ce qu'on regarde comme divin, sacré; promesse solemnelle, imprécation, blasphème, jurement.

SERMENTAT, ADO. adj. sermenté, ée, ou plutôt, assermenté, qui a prêté le serment prescrit par la loi.

SERMOUN, s.m. sermon, discours chrétien prononcé dans une église, ou destiné à l'être; fam. remontrance longue et ennuyeuse.

SERMOUNAIRE, s. m. sermonneur, celui qui sermonne, a l'habitude de sermonner.

SERMOUNAR, v. a. sermonner, faire de longues et ennuyeuses remontrances.

SERMOUNIAR, v. *Sermounar.*

SERMOUNUR, v. *Sermounaire.*

SERNAILLO, v. *Sarnaillo.*

SERNILLAR, et ses dérivés, voy. *Sarnillar.*

SERO, s. m. soir, la fin du jour; on le fait féminin dans cette phrase: *bouano sero*, bonsoir; soirée, l'après-souper.

SERP, s. f. serpent, animal rampant; fig. personne ingrate, perfide; langue de serpent, médisante. *Serpent*, gros instrument à vent en forme de serpent; celui qui en joue.

SERPENTAR, v. n., serpenter, avoir une marche, une direction, un cours tortueux; tournoyer.

SERPENTEOU, s.m., serpenteau, fusée volante qui tournoie.

SERPENTINO, s.f., serpentine, roche mélangée de quarz, de talc d'argile, etc.; pierre fine, verdâtre, tachetée comme la peau de serpent; plante rampante.

SERPOULET, s.m. serpolet, plante odoriférante, espèce de thym.

SERRAGE, s.m. sciage, action de scier.

SERRAIL, s.m. serail, palais du Grand-Turc, etc.; lieu de ce palais où sont ses femmes; fig. maison de prostitution, cercle de femmes galantes

SERRAILLIER, v. *Sarraillier.*

SERRAILLO, v. *Sarraillo.*

SERRAIRE, v. *Sarraire.*

SERRAR, v. *Sarrar.*

SERRILLO, v. *Sarrillo.*

SERRO, s.f., scie, lame de fer longue et mince, à dents pour couper le bois, sans dents pour couper la pierre et le marbre. *Serro-d'aigo*, scierie, machine pour mouvoir des scies: atelier où l'on scie le marbre, le bois, etc.; serre, lieu pour mettre les plantes à l'abri du froid, de la gelée.

SERVANT, s m et adj. servant, qui a charge de servir; celui qui sert à table ou dans une loge maçonnique.

SERVEIRE, s. m. servant, celui qui sert à table; celui qui par zèle distribue les mets aux convives; celui qui envoie avec la main le ballon au batteur.

SERVENTO, s f., servante, domestique femelle; terme de civilité employé par les femmes: votre très-humble servante.

SERVI, s. f. regard d'une ou des fontaines; trou au-dessus d'un aqueduc souterrain et couvert.

SERVICI, s. m., service; usage que l'on tire de...; secours, assistance, bons offices, plaisir que l'on fait; rendre service à quelqu'un, faire quelque chose qui lui est utile; lui rendre un mauvais service, lui nuire; action, manière, art de servir, de se faire servir; condition, emploi, fonction de domestique, etc; emploi, fonction de ceux qui servent le prince, l'état dans un poste public; absol., le service militaire; temps que l'on a passé dans un service civil ou militaire; service divin, célébration solennelle de l'office divin; absol., messe haute et prières pour un mort; art, manière, action de diriger l'ordonnance d'un repas; certaine quantité de vaisselle, de linge de table de même genre; mets que l'on sert et qu'on ôte à la fois; abusiv., couvert, un cuiller et une fourchette; au jeu de paume, action de celui qui envoie la balle le premier; au pl. tout ce qu'on a fait pour l'état dans un emploi.

SERVICIABLE, BLO, adj., serviable, qui aime à rendre service.

SERVICIAOU, v. *Serviciable.*

SERVICIOUX, OUSO, v. *Serviciable.*

SERVIETTO, s.f., serviette, linge de table pour garantir les vêtements, s'essuyer.

SERVIETTOUN, diminutif de *Servietto.*

SERVILAMENT, adv., servilement, d'une manière servile; fig. trop littéralement, trop à la lettre.

SERVILE, LO, adj. servile, qui appartient à l'état d'esclave, de mercenaire; fig. bas, rampant.

SERVILITA, s.f. servilité, esprit de servitude, bassesse d'ame; exactitude minutieuse d'un traducteur.

SERVIR, v.a., servir, remplir les fonctions de domestique; donner d'un mets à un convive; mettre les mets sur la table; aider, assister, rendre de bons offices; servir Dieu, l'adorer, l'honorer, faire ce que sa loi commande; servir la messe, y remplir les fonctions de répondant; servir la patrie, son pays, lui rendre des services notables, l'illustrer par de grands talents; être

militaire ou fonctionnaire public; v.n. être dans l'état de domesticité; être militaire; servir à..., être d'usage; être utile, bon pour...; servir de..., tenir lieu, faire l'office de...; t. de jeu, envoyer le premier la balle, le volant, le ballon; v.pr. se servir, faire pour soi ce qu'on pourrait faire faire par un domestique; s'aider de...; se prévaloir de...

SERVITOUR, s.m serviteur, domestique; fig. celui qui est tout dévoué; serviteur de Dieu, homme d'une grande piété; t. de civilité, de refus, etc.: votre très-humble serviteur.

SERVITUDO, s.fém., servitude, état du serf; dépendance d'autrui; asservissement; contrainte, assujettissement; servilité; obligation à laquelle un immeuble est assujetti.

SERVITUR, s.m., salutation que l'homme fait en retirant son pied droit en arrière. *Faire servitur*, saluer, faire la révérance, faire des salutations; v. *Servitour*.

SERVO, v. *Servi*.

SERVOULANT, TO, s. m. et f., cerf-volant, machine de papier collé sur des baguettes, à laquelle on ajoute une queue, et que l'on fait élever dans les airs à l'aide du vent.

SES, v. *Seze*.

SESE, v. *Seze*.

SESIDO, s. f., saisie, arrêt par huissier des biens, meubles, etc.; acte qui la constate.

SESIR, v.a., saisir, prendre vivement et avec effort; arrêter, prendre au collet; s'emparer, se rendre maître; arrêter juridiquement les biens, les meubles d'un débiteur; fig. comprendre, concevoir, sentir; saisir le moment, faire à point; l'occasion, en profiter; v.pr., se saisir de..., prendre subitement; se saisir de quelqu'un, l'arrêter.

SESISSABLE, BLO, adj. saisissable qui peut être saisi.

SESISSAMENT, s.m saisissement, impression subite et violente sur les sens ou sur l'esprit. *Saisissament*, arrètement d'une personne; arrêt des biens, des meubles d'un débiteur.

SESISSENT, TO, s.m. et f. saisissant, te, créancier qui saisit par autorité de justice.

SESOUN, s f. saison, chacune des quatre parties de l'année; temps où l'on a coutume de semer, de recueillir, etc; fig. temps propre à chaque chose; hors de saison, mal à propos.

SESOUNAMENT, v. *Assesounament*

SESOUNAR, v. *Assesounar*.

SESSIEN, s.f. session séance d'un Concile, ses décisions; espace de temps consacré aux délibérations d'un corps qui ne s'assemble qu'à certaines époques.

SESTEIRADO, s. f. un sétier de terrain, qualité de terre pour semer un sétier de blé.

SESTIER, s m setier, mesure de liqueurs, de grains, de terrain: on dit aussi, septier.

SET, adj numéral, sept, trois et quatre.

SETI. v. *Assetti*.

SETOUN, s.m. séton, petit cordon passé à travers les chairs, pour faire écouler quelque humeur.

SEVERAMENT, adverb., sévèrement, d'une manière sévère; avec sévérité.

SEVERE, RO, adj., sévère, rigide; qui exige une extrême régularité; qui pardonne peu ou point; qui annonce la sévérité

SEVERITA, s.f., sévérité, qua-

lité de celui qui, de ce qui est sévère.

SEVIR, verb n., sévir, agir avec rigueur; punir sévèrement; maltraiter.

SEVRAR, v. a., sevrer, ôter à un enfant l'usage du lait; v. pr., se sevrer de....., se priver, s'abstenir de...

SEXAGENARI, adject., sexagénaire, âgé de soixante ans

SEXAGESIMO, s f., sexagésime, dimanche qui précède le dimanche gras.

SEXO, s masc; sexe, différence physique, constitutive du mâle et de la femelle; le sexe, le beau sexe, les femmes; se dit aussi des plantes.

SEXTUPLAR, v. act., sextupler, répéter six fois.

SEXTUPLE, s m, sextuple, six fois autant.

SEXUEL, ELLO, adj, sexuel, elle, qui appartient au sexe, qui le caractérise.

SEZE, subst m., pois-chiche; v. *Sege*.

SI, s. masc., si, t. de mus., septième note de la gamme; conj., au cas que, pourvu que, dans le cas où.....; à moins que; adv. d'affirmation, oui; autre adv., tellement, à tel point: vous êtes si bon! (avec la négative *ne*), autant, aussi, il n'est pas si riche, si estimé que....; exp adv, si bien que, tellement que...., de sorte que....; quelque, si petit qu'il soit; pr. réfléchi *se*, il se promène; pr. pers., se, soi.

SIAGNO, v. *Sagno*.

SIAR, v. n, appuyer sur la rame pour faire reculer un bateau.

SIBEN, adv., si, oui, oui-bien.

SIBLAIRE, s m, siffleur, celui qui siffle; s. et adj., grive-movis, oiseau.

SIBLAMENT, v. *Sifflament*.

SIBLAR, v. *Sifflar*.

SIBLET, s. m, conque anatifère, coquillage; v. *Sifflet*.

SIBLIER, s. m, abée, ou plutôt, bée, trou qui donne l'eau à un canal d'irrigation.

SIBLO, v. *Ciblo*.

SICAÏ, v. *Sicar*.

SICAR, s m. *De soun sicar*, de sa propre volonté, de son gré; de son imagination; sans qu'on le lui ait suggéré.

SICAS, v. *Sicar*.

SICORI, s. m., chicorée sauvage, plante. *Sur sicori*, bégueule.

SIECLE, s m., siècle, durée, espace de cent ans; par exag., temps qu'on trouve trop long.

SIEGE, s m., siége, meuble pour s'asseoir, chaise, fauteuil, etc.; place en avant d'un carrosse pour asseoir le cocher; partie de la selle sur laquelle est assis le cavalier; place des juges dans un tribunal; salle où l'on rend la justice; corps des juges; leur juridiction; évêché et sa juridiction; capitale d'un état; opération d'une armée pour s'emparer d'une place forte, d'une ville, etc, etc. *Siege*, scrophulaire aquatique, plante.

SIEGEAR, v n, siéger, occuper le siége pontifical, un siége épiscopal; tenir les séances, en parlant des juges; fig., avoir son lieu, son foyer dans...., en parlant d'un mal.

SIEI, adj. numéral, six, deux fois trois; s. masc, chiffre qui exprime le nombre six; carte empreinte de six points; face de dé marquée de six points; sixième jour du mois.

SIEIROOU, s. f., vrille, liens avec lesquels la vigne et autres plantes s'attachent aux corps qui les avoisinent.

SIEN DE DIOU (*la*), s.fém., la bénédiction de Dieu, sorte de souhait.

SIENÇO, s.f., science, connaissance fondée sur des principes; instruction acquise par l'étude; savoir, érudition; connaissance que l'on a d'une chose; science infuse, d'inspiration.

SIENTIFIQUE, **QUO**, adj., scientifique, qui concerne les sciences abstraites, élevées.

SIESTO, subst.f., sieste, repos, sommeil pendant la chaleur du jour, ou après le repas.

SIETTADO, subst.f., plein une assiette.

SIETTO, s fém., assiette, sorte d'ustensile, plat que l'on met devant soi à table, et dans lequel on se sert des mets; son contenu. *Faire sietto*, servir dans les assiettes; remplir l'assiette, les assiettes.

SIEVO, pr.poss.fém., la sienne, qui appartient à elle.

SIFFET, v. *Siben*.

SIFFLAIRE, v *Siblaire*.

SIFFLAMENT, s m., sifflement, son aigu, bruit perçant, produit par l'arrondissement des lèvres, par un sifflet; bruit en respirant avec peine; bruit que font certains animaux en sifflant; bruit léger d'un corps qui fend l'air: bruit que fait le vent passant par une ouverture étroite; bruissement des oreilles.

SIFFLAR, v.a., siffler, moduler un air par le sifflement; siffler un auteur, un acteur, une pièce, les interrompre par des coups de sifflets; se faire siffler, se faire désapprouver ainsi; faire un petit bruit aigu en fendant l'air; produire un son aigu en parlant du vent.

SIFFLET, s.m., sifflet, petit instrument pour siffler; figur. et fam., couper le sifflet, empêcher de répondre: *A sifflet*, coupe inclinée d'une greffe, d'un sarment, etc.

SIGALAS, v. *Masclas*.

SIGALASTRE, v. *Cigarastre*.

SIGALO, v. *Cigalo*.

SIGAOU, s.masc., rasade, verre plein de vin, t. burlesque.

SIGARO, v. *Cigaro*.

SIGNALAIRE, s.m., celui chargé de mettre des signaux.

SIGNALAMENT, s.m., signalement, description des traits du visage, de l'extérieur d'une personne pour la faire reconnaître.

SIGNALAR, v.a., signaler, caractériser, décrire, donner le signalement de..; avertir par des signaux; figur., rendre remarquable; agir avec éclat par l'impulsion de..; v.pron., se signaler, se rendre remarquable, célèbre, en bonne et en mauvaise part.

SIGNALAT, **ADO**, adj., signalé, ée, caractérisé, décrit, dépeint; remarquable, illustre.

SIGNALIER, s m., signet, bouton auquel sont attachés des rubans qui servent à marquer dans un livre.

SIGNAOU, s.m., signal, signe convenu pour avertir; au pl., signaux; balise pour marquer les écueils; défense, perche que les maçons mettent contre un mur pour prévenir qu'il y a danger de passer; signe que le tisseur fait avec de la couleur sur l'ourdissure.

SIGNAR, v.a., signer, mettre, apposer son seing, sa signature; v.pr, se signer, faire le signe de la croix.

SIGNATARI, s.m., signataire, celui, celle qui a signé une pétition, etc.

SIGNATURO, s. fém., signature, nom d'une personne écrit de sa main à la fin d'une lettre, d'un billet, d'un acte, etc.; seing et paraphe; t. d'imp., lettre, chiffre d'ordre au bas des feuilles d'impression.

SIGNE, s m, signe, tout ce qui est destiné à représenter une chose; marque, indice; tout ce qui s'offre à nos yeux et qui nous annonce, nous fait connaître certaines choses; démonstration extérieure, mouvement pour exprimer la pensée; petite tache naturelle sur la peau; chacune des douze constellations du zodiaque; miracle, phénomène, t. de l'écriture sainte.

SIGNE-GRAND, s.m. et f., grand-père, grand-mère; aïeul, aïeule.

SIGNET, v. *Signalier*.

SIGNIFIANT, TO, adj., signifiant, te, qui signifie, exprime beaucoup.

SIGNIFIAR, v.a., signifier, être le signe de...; dénoter, marquer; exprimer; vouloir dire; présenter l'idée; déclarer, faire connaitre impérieusement; notifier juridiquement.

SIGNIFICAR, v. *Signifiar*.

SIGNIFICATIEN, s f., signification, ce que signifie une chose; acceptation, sens d'un mot; notification juridique; acte notifié juridiquement.

SIGNIFICATIF, IVO, adj., significatif, ive, qui rend bien la pensée; qui contient un grand sens; expressif.

SIGNOUR. v. *Segnour*.

SIGUIGNORO, s f., axe en fer qui traverse la meule d'un émouleur ou aiguiseur.

SILENCI, s. masc., silence, état d'une personne qui s'abstient de parler; par ext., calme qui règne dans une assemblée, etc.; fig., état de celui qui s'abstient de donner de ses nouvelles par écrit; non réplique à une attaque verbale ou écrite; cessation de bruit; interj., silence! taisez-vous! chut! paix!

SILENCIOUSAMENT, adv., silencieusement, en silence.

SILENCIOUX, OUSO, adj., silencieux, euse, qui ne parle point ou qui parle peu; où l'on n'entend aucun bruit.

SILLABAR, v. act., syllaber ou syllabiser, assembler des lettres et en former des syllabes; lire en s'arrêtant à chaque syllabe.

SILLABARI ou SILLABERO, s. m., syllabaire, livre pour apprendre à lire en syllabant.

SILLABO, s. fém., syllabe, une seule impulsion de la voix.

SIMAGREO, s. fém., simagrée, façons affectées, minauderies; faux-semblant.

SIMBEOU, v. *Appeou*, *Sambet*, *Rampeou*.

SIMI. v. *Punaiso*.

SIMIAN, s. propre d'homme, Siméon.

SIMOUNSO, s fém., lisière d'une étoffe, d'un rouleau de papier peint, etc.; ce qui borne sa largeur des deux côtés.

SIMPLAMENT, adv., simplement, avec simplicité, d'une manière simple; sans ornement; seulement; naïvement, de bonne foi: sans finesse.

SIMPLAS, ASSO, s. et adj, simple d'esprit; bonne personne, qui n'entend pas malice; personne du bon vieux temps.

SIMPLE, PLO, s. m. et f., simple; ce qui n'est point composé; homme sans malice, sans esprit; au pl., dénomination générale des plantes médicinales; adj.,

non composé; seul, unique, l'opposé de double; fig., sans accessoires, sans ornements; qui exige peu de soins, de dépense; mise simple; facile à faire, à comprendre, à exprimer; sans emphase; sans conditions, sans restrictions; sans double sens, sans double entente; naïf, ingénu, sans déguisement, sans malice; niais, crédule, qui se laisse facilement tromper.

SIMPLICITA, s fém., simplicité, qualité de ce qui est simple; naïveté, ingénuité, candeur; facilité à croire, à se laisser tromper, niaiserie, bêtise.

SIMPLIFIAR, v act, simplifier, rendre simple, moins composé.

SIMPLIFICATIEN, s f, simplification, action de simplifier, état de ce qui est simplifié.

SIMULACRE, s. m, simulacre, image, statue, représentation d'une fausse divinité; spectre, fantôme; fig., vaine représentation, apparence vaine.

SIMULAR, v a., simuler, faire en apparence, feindre.

SIMULAT, ADO, adj.. simulé, ée, qui n'a lieu, n'est fait qu'en apparence.

SIMULTANAMENT, adv., simultanément au même instant, en même temps.

SIMULTANAT, ADO, adj., simultané, ée, qui se fait, a lieu, s'accomplit dans le même temps.

SIN, s.m., nœud du bois; v. *Sein.*

SINAGREC, subst m., fenugrec, plante.

SINAPISAR, verb a., sinapiser, appliquer les sinapismes.

SINAPISME, s. m., sinapisme, topique dont la moutarde est la base.

SINAS, s. m., aubépine, arbuste épineux.

SINCERAMENT, adv., sincèrement, avec sincérité.

SINCERE, RO, adject, sincère, sans feinte, sans déguisement, sans artifice.

SINCERITA, s.f., sincérité, ouverture de cœur; véracité.

SINGE, s. masc., singe, animal quadrumane, d'espèces très-variées, celui des animaux qui ressemble le plus à l'homme; fig., personne qui contrefait, imite; fig. et fam., très-malin; monnaie de singe, gambades, moqueries au lieu de paiement.

SINGEAR, v act., singer, fam., imiter, contrefaire

SINGEARIE, subst f., singerie, grimace, geste, tour de singe, et figur., geste imitateur, posture plaisante, imitation ridicule, tour malicieux.

SINGULARISAR *(si)*, v. pron., se singulariser, se faire remarquer par quelque singularité, par des actions, des manières, des opinions différentes de celles des autres.

SINGULARITA, s.f., singularité, ce qui rend une chose singulière; chose remarquable, peu commune, manière extraordinaire d'agir, de parler, etc

SINGULIER, s masc., singulier, nombre qui ne marque qu'une personne, qu'une chose.

SINGULIER, ERO, adj., singulier, ère, unique, particulier, qui ne ressemble point aux autres; bizarre, extraordinaire; rare, excellent; en parlant des personnes, qui ne pense point, n'agit point comme les autres, fantasque, original; terme de gramm, qui ne marque qu'une seule personne, qu'une seule chose.

SINGULIERAMENT, adv., singulièrement, principalement,

spécialement; d'une manière affectée, bizarre.

SINISTRE, TRO, adj., sinistre, qui cause, qui présage des malheurs; malheureux, funeste; méchant, pernicieux; effrayant; il est quelquefois employé substantivement au m pour désigner un malheur funeste.

SINOUN, conj., sinon, autrement; sans quoi.

SINOUX, OUSO, adj., noueux, euse, en parlant du bois, d'une planche où se trouvent beaucoup de nœuds.

SINSAR, v a., enfumer, en brûlant de l'amadou, du chiffon.

SINSO, s fém., amadou, chiffon brûlé pour faire du feu; chiffon qu'on doit brûler pour enfumer une ruche, un essaim.

SINUOUSITA, s f., sinuosité, détours de ce qui est sinueux.

SINUOUX, OUSO, adj., sinueux, euse, qui fait plusieurs tours et détours; qui fait plusieurs replis comme le serpent qui rampe, le ruisseau, le chemin qui serpente.

SIOU, SIOUVO, adj. possessif, sien, sienne.

SIPI, s f., v. *Supi*.

SIPIOUN, s.masc., diminutif de *Supi*.

SIRAMPO, s.f., petit vent très-froid; vent coulis.

SIRENO, v. *Sereno*.

SIRO, s.m., sire, autrefois seigneur; titre donné aux souverains; fam., personnage important; pauvre sire, homme sans talent, sans capacité; homme dont la situation est à plaindre; beau sire, appellation ironique.

SIROP, s.m., sirop, liqueur du suc épaissi des fruits, herbes, fleurs, et de sucre clarifié.

SIROUTAR, v.n., siroter, boire avec plaisir, à petit coups et long-temps, pop.

SISEN, s.m., sixain, stance de six vers; paquet de six, en parlant de certaines choses.

SISIEMAMENT, adv., sixièmement, en sixième lieu.

SISIEME, MO,s. m.et f., sixième, la sixième partie d'un tout; écolier qui est en sixième; celui, celle qui occupe le sixième rang; adject., qui est après le cinquième.

SISIEMO, s.f., sixième, au jeu de piquet, suite de six cartes d'une même couleur.

SISTAR, v *Sustar*.

SISTOUN, NO, v. *Paressoux*.

SISTRO, s.f., manne, berceau en osier.

SITO, s m., site, situation d'un lieu, d'un paysage.

SI-TOT-QUE, conj., si tôt que, dès que.

SITUAR, v.a., situer, placer, construire dans une telle situation.

SITUAT, ADO, adj., situé, ée, qui est dans telle situation, en parlant d'une maison, etc.

SITUATIEN, s.fém., situation, position d'une ville, d'une maison, etc.; par ext., posture des hommes, des animaux; figur., état, disposition de l'ame, des affaires.

SIVADIER, v. *Civadier*.

SIVADO ou SIVAYO, v. *Civado*.

SIVEQUO, v. *Sirampo*.

SOBRAMENT, adv., sobrement, avec sobriété.

SOBRE, BRO, adj, sobre, qui a, où il y a de la sobriété; fig., modéré, retenu; sobre de..., qui ne prodigue point.

SOCI, s m. *Sount socis*; qui vivent ensemble de bonne amitié; bons amis, intimes.

SOCLE, s.m., socle, base carrée; piédestal.

SOF, prép., sauf, sans donner atteinte à...; sans préjudice; hormis, excepté.

SOFA, v. *Sopha*.

SOFI, s.f., able, petit poisson de rivière, de la grosseur du doigt

SOIO, v. *Souayo*.

SOL, s.m., sol, terrain, considéré quant à sa qualité; superficie de terrain; fonds sur lequel on bâtit; 5ᵉ note de la gamme.

SOLBATUDO, s.f., solbature, maladie du cheval dont la sole est foulée.

SOLCO, s fém., sole, planche de terre semable entre deux allées de vigne; v. *Meyan*.

SOLDO, s.f., soldé, paie donnée aux gens de guerre; complément d'un payement.

SOLO, s.f., sole, certaine étendue de champ qu'on laisse en jachère de trois années l'une; dessous du pied d'une bête de somme, d'un cerf, etc.; poisson de mer très-estimé; saule, arbre qui croît dans les lieux humides, dont le saule-pleureur est une variété; vérin, machine composée d'une vis et d'un écrou, servant à élever de lourds fardeaux. Solo, t. de mus., morceau destiné à être chanté ou joué par un seul.

SOLSTIÇO, s.m., solstice, temps où le soleil est dans son plus grand éloignement de l'équateur.

SON, s.m., son, ce qui frappe l'ouïe; bruit des instruments de musique, etc.; au plur., chant; harmonie.

SONGE, s.m., songe, illusion de l'esprit pendant le sommeil; rêve; fig., vaine imagination, illusion, chimère; ce qui passe, s'évanouit avec rapidité; exp. adv., en songe, dans l'illusion d'un rêve.

SONGEO-CRUX, s.masc., songe-creux, celui qui roule sans cesse dans son esprit des projets chimériques ou des méchancetés, fam.

SONGEO-MALIÇO, s.masc., songe-malice, celui, celle qui s'applique à faire des niches, de mauvais tours, fam.

SONORE, RO, adject., sonore, capable de rendre des sons; dont le son est plein, agréable, éclatant; favorable à la voix, aux sons.

SOOU, s.m., sou, monnaie de cuivre, cinq centimes; la terre. *Toumbar oou soou*, tomber à terre, par terre. *Si tirassar oou soou*, se traîner à terre; fig. et fam.: *Va pas laissat toumbar oou soou*, accepter avec empressement une offre, relever un propos imprudemment avancé, etc.; v. *Sol*.

SOOUCAR, v.act., sillonner un champ, le diviser par des sillons.

SOOUCISSO, s.fém., lez du filet appelé *Sardinaou*; v. *Saourisso*.

SOOUCO, s.f., sillon, division d'un champ; nombre de personnes nécessaires pour mener, en moissonnant, un sillon à la fois

SOOUDAGE, v. *Saoudage*.

SOOUDAR, v. *Saoudar*.

SOOUDURO, v. *Saouduro*.

SOOUMIER; s masc., sommier, matelas de crin servant de paillasse; base; support; linteau; pièce de bois servant de support; poutre, plancher en bois; massif de maçonnerie; t. de tonnelier, cerceau double.

SOOUMIN, v. *Saoumin*.

SOOUMOULO, s.f., semoule, v. *Saoumoulo*.

SOOUMOUN, v. *Saoumoun*.

SOOURENCO, s.fém., brebis de quatre ans.

SOOURETO, s.f., élichryse, stæchas, plante : immortelle jaune

SOOURRO, s.fém., v. *Saourro*, *Saoudo*.

SOOUTO, s.f., absoute, absolution publique et solennelle que le prêtre donne au peuple ; prière qui se fait pour les morts autour du cercueil, d'une représentation, de la fosse, etc.

SOPHA, s.m., sopha, sorte de strade couverte d'un tapis; lit de repos servant de siége.

SORGHO, s.f., houlque, grand millet d'inde; millet d'Afrique, plante.

SORI, adject. *Anar sori*, aller doucement, d'un pas ferme et solide, ne pas vaciller en marchant.

SORRE, s.fém., sœur, celle qui est née du même père et de la même mère.

SORT, s.m, sort, destinée, considérée comme cause des événements de la vie ; effet, influence de la destinée, rencontre fortuite des événements bons ou mauvais ; condition, état de vie ; moyens d'existence ; manière de décider une chose par le hasard ; maléfice ; figur. et fam., le sort en est jeté, le parti en est pris.

SORTO, subst. f., sorte, nature, espèce, genre ; rang, condition; manière, façon ; exp adv., de la sorte, de cette manière-là ; de la bonne sorte, sévèrement, de manière à remettre dans le devoir, ou comme il faut, pas trop; conj., de sorte que, en sorte que, de manière que, tellement que, si bien que.

SOT, TO, s. et adj., sot, sotte, qui manque d'esprit, de bon sens ; qui fait, dit des sottises ; qui indique, annonce la sottise; drôle, qui n'est pas sage, qui ne se conduit pas bien ; qui pleure sans cesse.

SOTAMENT, adv., sottement, d'une manière sotte.

SOTO, s. f., marcotte, sarment tenant au cep qu'on enterre en partie pour en faire un autre plant ; pousse qui en provient.

SOU, SA, SEIS, art le, la, les, il ne s'emploie qu'en la ville de Grasse.

Sou, s.m cochon, goret ; il est vieux en ce sens. Aujourd'hui on s'en sert impérieusement pour dire à un cochon de s'en aller ; va-t-en, retire-toi.

SOUAGNAMENT, s.m., action de soigner ; soin.

SOUAGNAR, v a., soigner, avoir soin de quelqu'un, de quelque chose ; travailler avec beaucoup soin ; apporter beaucoup de soin à... ; fam., surveiller et traiter sévèrement ; v pr., se soigner, avoir soin de sa personne.

SOUAGNOUSAMENT, adv., soigneusement, avec soin, attention, exactitude.

SOUAGNOUX, OUSO, adj., soigneux, euse, qui agit, travaille avec soin ; attentif, vigilant.

SOUAN, s.m., somme, repos de celui qui dort ; sommeil, entier assoupissement des sens ; envie de dormir ; fig., engourdissement d'esprit ; état d'indolence, d'insensibilité, d'apathie.

SOUAR, s masc., soir, dernière partie, dernières heures dujour; première partie de la nuit. *Souar* s.f., plus que de deux personnes ou de deux choses ; grand nombre de personnes.

SOUARADO, s.f, soirée, espace de temps depuis le déclin du jour jusqu'à ce qu'on se couche; ce qui la remplit ; réunion de personnes, jeu, divertissement pendant la soirée.

SOUARBIERO, s. masc., sorbier, cormier, arbre qui porte la corme ou sorbe.

SOUARBO, s. f, corme, sorbe, fruit du sorbier ou cormier.

SOUARBO GALINO, v. *Garout*, *Retoumbet*.

SOUASSANTAR, v. n., soixanter, au piquet, faire pic, compter soixante points quand on est parvenu à trente, avant que l'adversaire en ait fait un seul.

SOUASSANTENO, s. f., soixantaine, soixante ou environ; fam., soixante ans accomplis.

SOUASSANTIEME, **MO**, s m. et f., soixantième, la soixantième partie d'un tout; celui qui, celle qui, ce qui occupe le soixantième rang.

SOUASSANTO, adject. numéral, soixante, six fois dix, six dizaines.

SOUAT, conj., soit, il s'emploie toujours avec que, soit que; soit l'un soit l'autre, l'un ou l'autre. *Ensin souat*, adv., qu'il soit ainsi; d'accord, j'y consens.

SOUBASSAMENT, s. m., soubassement, pente au bas du lit; piédestal continu servant de base; lambris, ce qu'on placarde au mur intérieur d'un appartement depuis le bas jusqu'à la simaise.

SOUBEIRAN, adject., supérieur, qui est au-dessus, en parlant de la situation d'un lieu à l'égard d'un autre lieu.

SOUBRAN, **NO**, adv., en bas, en dessous.

SOUBRAR, v. act., rester, y en avoir de reste, plus qu'il n'en fallait.

SOUBREJOUR, s. m., jour ouvrable, jour de travail.

SOUBRESCOT, v. *Subrescot*.

SOUBRETO, s. fém., soubrette, femme de chambre intrigante, suivante de comédie.

SOUBRIETA, s. fém., sobriété, tempérance dans le boire et le le manger; fig., modération, retenue.

SOUBRIQUET, s. m, sobriquet, surnom burlesque, dérisoire.

SOUBROCARGO, s. f. t. de marine, sous-charge.

SOUBRODENT, s. m., surdent, dent qui pousse en dehors; défense du sanglier.

SOUBROS, s. f. pl., restes, surplus, ce qu'on a eu de trop; ce qui reste dans les plats, dans les assiettes, dans les verres; les restes d'un repas.

SOUCADO, s. f., tout ce qu'un plant de vigne contient de raisin

SOUCHAOU, v. *Estevo*.

SOUCI, s. m., souci, soin avec inquiétude, chagrin; sourcil, poil en arc au-dessus des paupières; froncer le sourcil, montrer du mécontentement.

SOUCIABLE, **BLO**, adj., sociable, fait pour vivre en société; avec qui il est aisé de vivre en société; doux, accommodant.

SOUCIAOU, **ALO**, adj., social, le, qui concerne la société, lui appartient, lui est nécessaire.

SOUCIETA, s f, société, union, commerce naturel des hommes; assemblage d'hommes unis par la nature et les lois; union, association de personnes pour le même intérêt, le même but; cercle, compagnie; personnes que l'on fréquente habituellement; liaison particulière.

SOUCIETARI, s. m., sociétaire, avec qui l'on fait société, appartenant à la même société; au même cercle.

SOUCIOUX, **OUSO**, adj., soucieux, euse, qui a, qui marque du souci; inquiet, pensif, chagrin.

SOUCITAR (*si*), v. pron., se sou-

cier, s'inquiéter, se mettre en peine; estimer, faire cas.

SOUCITOUX, v. *Soucioux*.

SOUCO, s. f., cep de vigne; fig., souche, premier aïeul connu d'une suite de descendants; pratique d'un notaire; feuille de papier séparée en long, qui demeure pour la vérification de l'autre. *Souco-fero*, vigne sauvage qui ne porte pas de fruit; fig. et fam., renonce, t. de jeu de carte.

SOUDE, DO, adj., très-rampant, raide, rude, difficile à monter, à gravir; obscur, sinueux, étroit, isolé, caché, d'où l'on ne peut voir ni être vu de loin

SOUDEN, adv., soudain, à l'instant, au même instant; aussitôt.

SOUDEN, ENO, adj., qui vient, a lieu tout-à-coup.

SOUDENAMENT, adv., soudainement, tout-à-coup, inopinément.

SOUDIACOUNAT, s. m., sous-diaconat, 3e des ordres sacrés, qui est au-dessous du diaconat.

SOUDIACRE, s. m., sous-diacre, celui qui a reçu le sous-diaconat. *Faire sous-diacre*, remplir les fonctions du sous-diacre.

SOUDOUYAR, v. a., soudoyer, avoir à sa solde; s'assurer à prix d'argent le secours de...

SOUFFLAGE, s. m., soufflage, art, action de souffler le verre; action de souffler un pion, une dame, au jeu de dames; sorte de sucrerie

SOUFFLAIRE, v. *Soufflur*.

SOUFFLAMENT, s. m., soufflement, action de souffler.

SOUFFLAR, v. a., souffler, faire du vent sur...; fig., augmenter la discorde; fam., escamoter, enlever, soustraire; souffler quelqu'un, lui dire tout bas pour aider sa mémoire; souffler une chose, l'insinuer, la suggérer, la faire entendre adroitement; t. de jeu, souffler une dame, l'ôter à l'adversaire qui a oublié de s'en servir pour prendre; v. n., faire du vent en poussant l'air aspiré, attiré; se faire sentir, en parlant du vent; respirer avec effort; fam., chercher la pierre philosophale; n'oser souffler, n'oser parler, n'oser répliquer, n'oser se plaindre.

SOUFFLE, s. m., souffle, vent fait en poussant l'air avec la bouche; haleine, respiration; vent léger, zéphir.

SOUFFLET, s. m., soufflet, instrument pour souffler; coup de plat de main sur la joue; fig. et fam., échec, revers, dommage, contradiction, mortification, affront.

SOUFFLETAIRE, s. m., souffleteur, celui qui soufflette, qui a l'habitude de souffleter; f., souffleteuse.

SOUFFLETAR, v. a., souffleter, donner un soufflet, des soufflets.

SOUFFLETEGEAR, v. *Soufflétar*

SOUFFLO-FUE, s. masc., fam. et plaisant, une femme, une demoiselle.

SOUFFLOUN, s. m., sou, maille, argent monnoyé, t. pop.

SOUFFLUR, s. masc., souffleur, celui qui souffle, en général; celui qui souffle les acteurs; alchimiste.

SOUFFLURO, s. fém., soufflure, cavité dans la fonte, le verre.

SOUFFRABLE, BLO, adj., souffrable, supportable; il ne se dit qu'avec la négative.

SOUFFRANÇO, s. f., souffrance, état de celui qui souffre; douleur; peine de corps ou d'esprit.

SOUFFRANT, TO, adject., souffrant, te, qui souffre ; patient, endurant.

SOUFFRE-DOULOUR, s masc., souffre-douleur, personne. animal qu'on accable de fatigues, qu'on emploie à tous les genres de services; chose qu'on emploie aux usages les plus rudes; personne continuellement en butte aux plaisanteries, aux railleries.

SOUFFRENT, v. *Souffrant.*

SOUFFRIR, v. a., souffrir, endurer ; supporter ; éprouver, essuyer ; permettre par tolérance, ne point s'opposer à. .; en parlant des choses, recevoir, admettre ; s'accorder avec, être susceptible de. . .; v. n., éprouver une douleur physique ou morale ; en parlant des choses, éprouver du dommage.

SOUGARDO, s. fém, sous-garde; demi-cercle qui couvre la détente d'une arme à feu.

SOUHAIT, s. m ; souhait, mouvement de la volonté vers une chose, un bien que l'on n'a pas; vœu, désir ; exp. adv, à souhait, abondamment ; selon ses désirs.

SOUHETABLE, BLO, adj., souhaitable. désirable.

SOUHETAIRE, TUSO, s. m. et fém., souhaiteur, euse, celui, celle qui fait des souhaits. *Souhetaire de bouans jours*, fig. et fam., celui qui donne des mauvaises nouvelles; un huissier.

SOUHETAR, v. act, souhaiter, former un souhait, des souhaits ; désirer ; faire des vœux pour. . .

SOUIDO, s. fém., fin d'un travail long, d'une entreprise ; repas qu'on donne à cette occasion.

SOUILLAR, v. a., souiller, gâter, salir, couvrir d'ordure ; figur., déshonorer, flétrir ; souiller ses mains de sang, commettre un crime ; souiller sa conscience, sa réputation, son honneur, commettre une action indigne, infâme, y participer ; souiller le lit nuptial, commettre un adultère ; souiller un temple, y faire des choses contraires à la religion ; y entrer, en parlant d'un scélérat, d'un impie, d'un infidèle ; il est aussi v. pr.

SOUILLARDO, s. f., souillarde, grand vase pour laver la vaisselle ; petite pièce à côté d'une cuisine. où on lave la vaisselle.

SOUILLOUN, s. m et f., souillon, enfant, femme, fille malpropre dans ses vêtements; servante employée à de bas offices, fam.

SOUILLURO, s. fém., souillure, tache, saleté, malpropreté; fig., impureté, pollution ; déshonneur, flétrissure.

SOUIN, s. m., soin, attention à ce qu'on fait ; application d'esprit à . . . .; inquiétude, peine d'esprit ; avoir, prendre soin d'une chose, veiller à sa conservation ; d'une personne, pourvoir à ses besoins ; au pl., peines assidues, sollicitudes ; démarches, vigilances ; petits soins, attentions recherchées, empressement à prévenir les désirs de. . . .; être aux petits soins

SOUINAR, v. *Plagne (si)*, *Sustar.*

SOUIRO, s. f., petite souillon, t. de mépris.

Souiro, s. f., t. injurieux, salope, malpropre, fainéante, paresseuse

SOUISSE, s. m., Suisse, habitant de la Suisse, celui qui y est né; pâtissier, confiseur, suisse.

SOULADO, s. f., souchet, pierre qui se tire au-dessous du dernier banc d'une carrière.

SOULAGE, subst. f., effondrille, sédiment d'une liqueur.

SOULAGEAMENT, s m., soulagement, diminution de mal, de douleur, de peine physique ou morale.

SOULAGEAR, v act., soulager, alléger le fardeau, la charge; et par ext., diminuer le travail, la fatigue; fig., adoucir, diminuer la douleur, la peine; assister, secourir; v. pr., se soulager, se procurer du soulagement; s'aider, se secourir mutellement

SOULAMENT, adv., seulement, en tout, pour tout, sans plus, uniquement, au moins, du moins; même. *Soulament*. adv., tantôt, à peine, tout à l'heure, il n'y a qu'un instant. *N'y a pas soulament parla*, il ne lui en a pas du tout parlé, pas même parlé

SOULAMI ou **SOULOMI**, s m., voix languissante, frédonnement, roulement de voix dans la musique.

SOULANNEL, ELLO, adj., solennel, elle, accompagné de cérémonies religieuses, publiques et extraordinaires; brillant, pompeux.

SOULANNELLAMENT, adverb., solennellement, d'une manière solennelle.

SOULANNISAR, v.a, solenniser, célébrer avec appareil.

SOULANNISATIEN, s. f., solennisation, action de solenniser.

SOULANNITA, s f, solennité, cérémonie publique qui rend une chose solennelle.

SOULAR, v. act, soûler, rassasier avec excès, au propre et au figur., fam; enivrer, pop.; v pron., se soûler, se gorger, s'enivrer, pop.

SOULARD, DO, s. et adj., soulard, de, gourmand, ivrogne, pop.

SOULARI, adj., solaire, qui appartient, a rapport au soleil.

SOULAS. v. *Soulageament*.

SOULDADAGEO, s f., soldatesque, les soldats, en mauvaise part; troupe de soldats féroces et indisciplinés.

SOULDADO, s. f., femme d'un soldat.

SOULDAR, v. a., solder, payer le reliquat d'un compte.

SOULDAT, s. m., soldat, en général, homme de guerre à la solde d'un souverain, d'un état; plus particulièrement, militaire sans grade; fantassin; fam. et iron., femme grande et effrontée.

SOULECISME, s m., solécisme, faute grossière contre la syntaxe

SOULEOU, s. m., soleil, grand astre qui éclaire le monde pendant le jour; biens au soleil, terres, maisons; représentation, figure du soleil; pièce d'artifice qui l'imite; la partie supérieure d'une ostensoire; soleil de provence, patate rose; soleil, tournesol, hélianthe à grandes fleurs. *Souleou de lèbre*, soleil terne, pâle, sans force.

SOULET, TO, adj., seul, seule, sans compagnie; près de qui, avec qui il n'y a personne; sans liaisons, sans amis, sans suite, sans accompagnement; qui n'est point aidé par d'autres; unique; seulet, seulette, en parlant des personnes, style de chansons pastorales.

SOULEVAMENT, s. m., soulèvement, action de se soulever; soulèvement des flots, leur grande agitation; par ext., soulèvement de cœur, mal d'estomac causé par un extrême dégoût; fig., mouvement d'indignation; émotion populaire, sédition, révolte.

SOULEVAR, verb a., soulever,

lever quelque chose dé lourd à une petite élévation et avec peine ; lever un peu, lever doucement ; soulever les flots, les agiter violemment ; fig, provoquer, exciter l'indignation ; porter à la sédition, à la révolte ; verb n., éprouver un extrême dégoût, en parlant du cœur ; faire soulever le cœur, donner envie de vomir ; v pr, se soulever, se lever ou s'élever momentanément de soi-même avec effort ; fig, se révolter.

SOULEYADO, s.fém., clarté du soleil.

SOULEYADOU, s.m., étendoir, séchoir, lieu exposé au soleil.

SOULEYANT, TO, adj., qui est exposé au soleil, en parlant d'un lieu.

SOULEYAR, v.act., exposer au soleil. *Si soulegear*, v.pron., prendre du soleil, se chauffer au soleil.

SOULEYAT, s m., rissolé, partie extérieure de la viande, ou d'un plat, qui a été desséché par l'ardeur du feu : adj., desséché, chauffé par le soleil.

SOULEYET, v. *Souleyoun*.

SOULEYOUN, s masc, coup de soleil, effet que les rayons du soleil produisent sur la tête ou sur les différentes parties du corps de l'homme indisposition.

SOULEYOUX, v. *Souleyant*.

SOULFEGE, s m solfége, assemblage de notes de musique; étude de cet assemblage; livre d'éléments et de leçons de musique.

SOULFIAR, v.a. solfier, chanter en nommant les notes.

SOULIDAMENT, adv. solidement, d'une manière solide.

SOULIDARAMENT adv. solidairement, d'une manière solidaire, en se cautionnant les uns les autres.

SOULIDARI, adj, solidaire, qui rend les coobligés cautions les uns des autres ; obligé solidairement.

SOULIDARITA, s.f., solidarité, qualité de ce qui, de celui qui est solidaire.

SOULIDE, s.m. solide, corps qui a de la consistance ; au fig. ce qu'il y a de bon, d'utile ; t. de mathém., corps considéré comme ayant les trois dimensions.

SOULIDE, DO, adj., solide, qui a de la consistance, qui n'est point mou; capable de résister au choc; qui est bien d'aplomb; qui est de nature à durer long-temps; fig. réel, effectif, durable; qui n'est point vain, chimérique, frivole.

SOULIDITA, s f solidité, qualité de ce qui est solide.

SOULIER, s. m. chaussure de cuir, etc., qui renferme le pied. *Soulier*. plancher fait et pratiqué à la hauteur moyenne d'une boutique, d'une chambre, etc.

SOULIGNAMENT, s.m soulignement, action de souligner.

SOULIGNAR, v a. souligner, tirer une ligne sous un ou plusieurs mots.

SOULITARI, s. m. solitaire, celui qui vit dans la solitude; anachorète; jeu avec 36 chevilles: adj. celui qui vit seul, qui aime à vivre seul; un solitaire, sorte de ver plat, fort long, unique, dans les intestins.

SOULITUDO, s. f. solitude, état de celui qui vit seul, sans commerce avec le monde; lieu éloigné de la vue, de la fréquentation des hommes.

SOULLICITAR, v.a. solliciter, inviter, exciter à...; postuler, demander fortement, avec instance ; en parlant des affaires, les poursuivre, faire les démarches nécessaires pour les faire réussir.

SOULLICITATIEN, s. f. sollicitation, action de solliciter; instigation, instance; soins, démarches pour le succès d'une affaire; recommandation à des juges, à des supérieurs.

SOULLICITUDO, s. f. sollicitude, souci soin inquiet ou affectueux

SOULLICITUR, USO. s. m et f solliciteur, euse, celui, celle qui sollicite pour lui ou pour les autres.

SOULOMI, s. m., chant triste et langoureux.

SOULOUMBRAR (*si*), v. pr., être à l'ombre, à l'abri du soleil.

SOULOUMBROUX, OUSO, adj. sombre obscur, peu éclairé; en parlant des peronnes, mélancolique, triste, taciturne, sournois.

SOULUTIEN, s. f., solution, dénouement, débrouillement, éclaircissement, explication; t. de chimie, union à un liquide par la dissolution.

SOULVABILITA, s. f. solvabilité, pouvoir, faculté, moyen de paier; état de la personne solvable.

SOULVABLE, BLO adj. solvable, qui a de quoi payer.

SOUMBRAR, v. n sombrer, couler bas par l'effet d'un coup de de vent, en parlant d'un vaisseau sous voile.

SOUMBRE BRO, adj sombre, peu éclairé, obscur, ténébreux; fig. mélancolique, rêveur, triste, chagrin; qui annonce le soupçon, la défiance; embrouillé, difficile à comprendre; lumière sombre, faible, et qui éclaire mal.

SOUMBROUX, v. *Souloumbroux*.

SOUMAR, v. a sommer, signifier, notifier, enjoindre judiciairement ou dans certaines formes usitées; requérir absolument.

SOUMARI, s. m. sommaire, extrait, précis, abrégé; énoncé succinct du contenu d'un chant, d'un livre; adj., exprimé en peu de mots, court, succinct.

SOUMATIEN, s f. sommation, action de sommer, écrit qui le constate.

SOUMEILLAR, v. n. sommeiller, dormir d'un somme léger, imparfait; fig. se laisser aller à la négligence à la nonchalance.

SOUMES, ESSO. adj. soumis, ise, dépendant; docile; respectueux, résigné; présenté pour l'examen en parlant d'un projet, d'un travail.

SOUMET, s. m., sommet, partie la plus élevée, le haut.

SOUMETTRE, v a., soumettre, ranger sous l'autorité; réduire sous la puissance, la dépendance; conquérir; fig. présenter une chose à quelqu'un afin qu'il en juge; v. pr., se soumettre, se ranger sous l'autorité, reconnaître pour maître, et par ext. se conformer aux volontés de...; acquiescer, céder; fig. s'engager, consentir à...; s'en rapporter à...

SOUMIER, v. *Sooumier*.

SOUMISSIEN, s f. soumission, disposition à obéir, déférence respectueuse; docilité envers l'autorité, les supérieurs; obéissance; engagement d'exécuter certains ouvrages, de faire certaines fournitures à telles conditions; obligation, engagement, promesse de payer une certaine somme; au pl respects, satisfactions; excuses; propositions de se soumetre.

SOUMISSIOUNAR, v. a. soumissionner s'engager par écrit à exécuter un ouvrage, à faire une fourniture moyennant tel prix, à payer tant d'une acquisition.

SOUMISSIOUNARI, s. m., soumissionnaire; celui qui fait sa

soumission pour un travail, une fourniture, etc.

SOUMITA, s.f. sommité, la partie la plus élevée, au propre et au fig.; extrémité supérieure des tiges et branches.

SOUMO, s.f. somme, certaine quantité d'argent; fig. quantité, total, ensemble, portion, part; résultat des quantités additionnées.

SOUMOUNDRE, v. *Ouffrir.*

SOUMOUSTA, s. m. surmoût, jus du raisin avant sa fermentation.

SOUMOUSTO, s. f. offre, action d'offrir un prix, une somme pour acquérir; ce que l'on offre.

SOUMPTUARI, adj. somptuaire, qui réforme le luxe et règle la dépense

SOUMPTUOUSAMENT, adverbe, somptueusement, d'une manière somptueuse.

SOUMPTUOUSITA, s. f. somptuosité, magnificence à grand frais; abondance, richesse magnifique.

SOUMPTUOUX, OUSO, adj. somptueux, euse, de grande dépense, magnifique, splendide.

SOUN, SA, SEIS, adj. possessif, son, sa, ses.

SOUNADISSO, v. *Sounarie.*

SOUNAILLAIRE, s m sonneur, celui qui sonne les cloches.

SOUNAILLAR, v. *Sounar*, *Picounar.*

SOUNAILLETTO, diminutif de *Sounaillo.*

SOUNAILLO, s.f., sonnaille; v. *Picoun.*

SOUNAIRE, s. m. sonneur, celui qui sonne les cloches.

SOUNAMBULISME, s. m. somnambulisme, état du somnambule.

SOUNAMBULO, adj. et s. somnambule, qui marche, agit, parle en dormant.

SOUNANT, TO, adj., sonnant, te, qui rend un son clair; espèces sonnantes, monnaie d'or, d'argent; à l'heure sonnante, à l'heure précise.

SOUNAR, v. a. sonner, tirer des sons, faire rendre des sons; indiquer, annoncer quelque chose par un certain son; agiter une sonnette pour appeler, faire venir; v. n. rendre un son; être indiqué, annoncé par un son; agiter une sonnette pour appeler, pour se faire ouvrir une porte; agiter les cloches. *Sounar avant*, mettre une ou plusieurs cloches en branle; fig. sonner bien ou mal, flatter l'ouïe ou lui déplaire; être ou n'être pas harmonieux, placé à propos dans le discours; par analog. n'être pas convenable, selon l'ordre; faire naître des soupçons, des craintes; faire sonner, vanter beaucoup, faire beaucoup valoir. *Sounar quaouqu'un*, appeler, quand ce n'est pas à l'aide d'une sonnette, d'une trompette, etc.

SOUNARELLO, s. f., sonneuse, celle qui sonne.

SOUNARIE, s.f. son de plusieurs cloches ensemble; totalité des cloches d'une église; tout ce qui sert à faire sonner une horloge.

SOUNDAIRE, v. *Soundur.*

SOUNDAR, v. a. sonder, mettre à employer la soude; chercher, connaître la profondeur, la nature du fond, par le moyen de la sonde; fig. tâcher de connaître l'inclination, l'intention, la pensée, etc; fig et fam. sonder le gué, le terrain, tâcher de connaître la conduite à tenir dans une circonstance embarrassante.

SOUNDO, s f. sonde, instrument de chirurgie, d'arts et métiers, pour sonder; t. de marine, gros plomb au bout d'une longue corde, pour connaître la profondeur de l'eau.

SOUNDUR, s.m. sondeur, celui qui sonde.

SOUNAS, s.m. sonnez, t. de trictrac. deux as.

SOUNET, s.m sonnet, pièce de vers composée de deux quatrains sur deux rimes, et de deux tercets

SOUNGEAIRE. s.m. songeur, celui qui a raconté ses songes; fam. homme accoutumé à rêver profondément.

SOUNGEAR, v. a. et n. songer, avoir un songe, faire un songe, rêver; fig. penser, considérer; songer à..., donner le soin, l'attention nécessaires; avoir quelque vue, quelque dessein.

SONGEO-FESTO, s m. fainéant, qui ne désire que les jours de repos, de divertissement.

SOUNUR, v. *Sounaire.*

SOUPADISSO, v. *Soupado.*

SOUPADO, s.f., souper, repas du soir où assistent des convives

SOUPANTO, s. f., soupente, courroie large et épaisse servant à tenir suspendu le corps d'un carrosse; espèce d'entresol, de faux plancher.

SOUPAPO, s f., soupape, languette mobile d'une pompe, d'un tuyau d'orgue, etc., pour donner issue à l'eau, à l'air, etc.; tampon conique pour fermer un réservoir.

SOUPAR, v.n., souper, prendre le dernier repas de la journée.

SOUPAT, s.m., souper, repas du soir; mets qui le composent.

SOUPATOUARO, adj., soupatoire, dîner soupatoire, qui tient lieu de souper.

SOUPÇOUN, s.m., soupçon, opinion, croyance désavantageuse, avec doute; figur., apparence légère; légère atteinte.

SOUPÇOUNAIRE, NUSO, s.m. et f., personne qui a toujours des doutes.

SOUPÇOUNAR, v.a., soupçonner, avoir un, des soupçons sur....; conjecturer, pressentir, entrevoir.

SOUPÇOUNOUX, OUSO, adj., soupçonneux. euse, enclin à soupçonner, défiant.

SOUPETTO, s.f., t. enfantin, soupe, potage.

SOUPHISME, s.m., sophisme, argument faux, raisonnement captieux.

SOUPHISTO, s. m., sophiste, homme dont les raisonnements sont des sophismes.

SOUPIED, s m., sous-pied, petite courroie qui passe sous le pied, (point de *s* au pl.)

SOUPIER, ERO, s m. et f., soupier, ère, celui, celle qui aime beaucoup la soupe; fam.

SOUPIERO, s.f., soupière, vase creux dans lequel on sert la soupe.

SOUPLE, PLO, adject., souple, maniable, flexible, qui cède facilement sous l'action des doigts; qui se plie et se redresse facilement, promptement; personne agile, leste; fig., docile, complaisant, soumis; flatteur, insinuant.

SOUPLESSO, s.fém., souplesse, facilité à se mouvoir; flexibilité de corps; agilité, légèreté; figur., docilité, complaisance, soumission; flexibilité d'esprit; disposition à se plier à tout pour arriver à son but, adresse, finesse; fig. et fam., tours de souplesse, moyens artificieux, moyens fins et subtils.

SOUPO, s.fém., soupe, aliment, mets de tranches de pain dans du bouillon, potage; tranche de pain fort mince; fam., trempé comme une soupe, très-mouillé.

SOUPRAR, v.act., soufrer, en-

duire de soufre; exposer à la vapeur du soufre.

SOUPRE, s.m., soufre, substance jaune très-inflammable.

SOUPREFET, s.m, sous-préfet, magistrat civil qui administre un arrondissement.

SOUPREFECTURO, s.f., sous-préfecture, charge, fonctions de sous-préfet; étendue de pays qu'il administre; ses bureaux; son hôtel.

SOUPRETIER, ERO, s.m et f, celui, celle qui fait et vend des alumettes enduite de soufre.

SOUPRETTO, s.fém., allumette, brin de chenevotte enduit de soufre.

SOUPRIERO, s fém., soufrière, mine de soufre.

SOUPRIN, s.f, mèche soufrée.

SOUQUET, s.m, la bonne mesure, le surplus; la réjouissance, petit morceau qu'on donne en sus du poids; fig. et fam. *Leissar toujours lou souquet*, laisser toujours quelque chose à dire, à faire; reste de compte; v. *Cepeioun*.

SOUQUILLOUN, s f., branche de vigne taillée moins haute que les autres; partie supérieure d'un cep de vigne; v. *Mayoou*.

SOUQU O, v. *Souco*.

SOURASTRO, s.fém., sœur d'un autre lit.

SOURBEIRETTO, s.fém., agrimoine, plante.

SOURBET, s m., sorbet, composition de citron, de sucre, etc.; breuvage qu'on en fait en la battant avec de l'eau; jus sucré de fruits frais avec de l'eau.

SOURBIERO, subst.f.. cormier, sorbier, arbre qui porte la sorbe ou corme.

SOURCELARIE, v. *Sourcilege*.

SOURCIER, ERO, s.m. et fém., sorcier, ère, celui qui, suivant une vieille opinion populaire, a fait un pacte avec le diable pour faire des maléfices, produire des effets surnaturels, etc.; fam., vieux sorcier, vieillard malfaisant; n'être pas grand sorcier, n'être pas fort habile; être un sorcier, deviner une chose assez difficile; sourcier, celui qui prétend découvrir les sources.

SOURCILEGE, s.m., sortilége, maléfice, magie du sorcier.

SOURÇO, s f, source, eau qui sort de terre; endroit d'où elle sort; fig., principe, origine; base, fondement; occasion, sujet; endroit d'où une chose procède; premier auteur de ..; de bonne source, d'une personne bien certaine de ce qu'elle raconte; couler de source, être dit, écrit avec une extrême facilité.

SOURD, s.m., sourd, celui qui est privé de l'ouïe *Sourd*, gros ventricule du cochon.

SOURD, DO, adject, sourd, de, qui n'entend pas, ou qui entend très-peu; peu sonore, qui ne retentit pas comme il devrait; v. *Sourn*.

SOURDAMENT, adverb., sourdement, d'une manière sourde, qui ne fait pas de bruit, et fig., à la sourdine, en secret.

SOURDIDAMENT, adv., sordidement, d'une manière sordide.

SOURDIDE, DO, adj., sordide, bas, vil, en parlant des avares, de l'avarice et de tout ce qui y a rapport.

SOURDINO, s.f., sourdine, dans une montre à répétition, ressort qui empêche le marteau de frapper sur le timbre; ce que l'on met dans un instrument de musique pour en affaiblir le

son ; petit instrument à son sourd ; à la sourdine, exp.adv., sans bruit, en cachette.

SOURIAMI. s m., personne qui traîne la parole en parlant, ou qui pèse les mots, t. de mépris.

SOURN, SOURNE, SOURNO, adject., sombre, obscur, peu éclairé.

SOURNETTO, s fém., sornette, discours frivole.

SOURNIERO, s fém., obscurité, lieu peu éclairé.

SOURNIOU, OUVO, v. *Sournouas*

SOURRENTAMENT, s.m., action de sous-renter.

SOURRENTAR, v.a., sous-renter, donner à rente ce qu'on tient soi-même à rente.

SOURTABLE, BLO, adj., sortable, convenable.

SOURTIDO, s f, sortie, action de sortir ; lieu par où l'on sort ; issue, ouverture, porte ; passage en un autre lieu ; transport au dehors, exportation ; fin d'une assemblée, etc. ; moment où l'on sort ; t mil, attaque des assiégés contre les assiégeants ; et figur, réfutation vigoureuse, critique, censure, brusquerie, dure réprimande, violent emportement contre... *Sourtido de coucho*, relevailles de couche.

SOURTIDURO, s fém., bouton, furoncle, élevure sur la peau qui suppure ensuite.

SOURTIR, v a, sortir, transporter dehors, au-dehors ; v.n., ne pas rester, s'en aller ; fig., être issu, tirer son origine ; avoir pour principe. *S'en sourtir*, s'en tirer, s'en retirer avec gloire, avec les braies nettes.

SOUSCAIRAR, v.a, t. de maçon, éventer lever une pierre.

SOUSCOUPO, s. fém, soucoupe, petit vase en forme d'assiette, destiné à être mis sous un autre vase, principalement sous une tasse.

SOUSCRIOURE, v a., souscrire, approuver par sa signature ; v.n donner de l'argent d'avance ou s'engager à en donner plus tard pour l'édition d'un livre, pour un travail, une entreprise ; fig., souscrire à..., adhérer, consentir, donner son approbation à .

SOUSCRIPTIEN, s f., souscription, signature au bas d'un acte pour l'approuver ; signature et formule de civilité qui l'accompagne, au bas d'une lettre ; engagement pour l'exécution d'un travail proposé, d'une entreprise, d'un ouvrage etc ; reconnaissance donnée au souscripteur.

SOUSCRIPTOUR, s. masc., souscripteur, celui qui souscrit, a souscrit pour un journal, un ouvrage, etc.

SOUS-ENTENDRE, v.a., sous-entendre, retenir dans l'esprit, donner à entendre quelque chose qu'on n'exprime point ; ne pas exprimer une chose qui s'entend naturellement.

SOUS-ENTENDU, subst.m, sous-entendu, ce qu'on sous-entend artificieusement ou sans arrière-pensée, pour abréger.

SOUSOUMIAR, v. *Sustar*.

SOUSPEAR, ou SOUSPESAR, v.a, soupeser, soulever avec la main par dessous pour connaître le poids à-peu-près

SOUSPICHOUX, OUA, adject., soupçonneux, euse, ombrageux, qui craint toujours qu'on veut le tromper

SOUSPIENCHE, s.m., talon, ce qui reste du jeu de cartes après qu'on a donné ce qu'il faut à tous les joueurs.

SOUSPIR, s.m., soupir, aspiration et respiration forte, prolongée, causée par le chagrin, la douleur, l'aise, le plaisir, l'amour; le dernier soupir, le dernier moment de la vie; t. de musique, pause d'un tiers, d'un quart de mesure; signe qui l'indique.

SOUSPIRAIL, s. m., soupirail, ouverture à une cave, à un souterrain, etc., pour donner passage à l'air et au jour.

SOUSPIRAIRE, s.m., soupirant, aspirant; amant, galant.

SOUSPIRAR, v. n., soupirer, pousser des soupirs; soupirer pour..., après..., désirer ardemment, rechercher avec passion; soupirer pour une femme, en être amoureux.

SOUSPRENE, v. *Surprendre.*

SOUSPRENENT, v. *Surprenent.*

SOUSSIGNAR, v.a. et n., soussigner, mettre son nom au bas d'un acte, etc.

SOUSSIGNAT, s.m., soussigné, celui qui soussigne, a soussigné

SOUSTAR, v a., épauler, excuser quelqu'un, le couvrir, le mettre en sûreté; v. pr., se garantir du mauvais temps, se mettre à l'abri de la pluie; t. de jeu, tenir ses bonnes cartes secondées par d'autres.

SOUSTENABLE, BLO, adjectif, qu'on peut appuyer par de bonnes raisons; qu'on peut défendre avec avantage; supportable, tolérable; t. d'art mil., qu'on peut défendre.

SOUSTENAMENT, s.m., soutènement, t. de maçon, appui, soutien.

SOUSTENEIRE, s m., croupier, celui qui partage le gain ou la perte d'un joueur; chose qui en soutient une autre, soutien, support.

SOUSTENGUT, UDO, adj., soutenu, ue, appuyé, au propre et au fig.; t. de litt., soigné; d'une égale force partout.

SOUSTENIR, v. act., soutenir, servir d'appui; étayer, appuyer, porter, supporter, au propre et au fig.; favoriser; protéger; secourir; défendre une opinion, une doctrine, etc.; assurer, attester, affirmer; aider, assister; pourvoir aux nécessités de la vie; faire subsister; en parlant des aliments, substanter; v.pr., se soutenir, se tenir, demeurer debout, ferme sur ses jambes; fig., demeurer au même point de santé, de crédit, d'autorité, etc.; résister, éviter de succomber; s'empêcher réciproquement de tomber; et fig. prendre le parti l'un de l'autre, se prêter une mutuelle assistance.

SOUSTIEN, s.m., soutien, ce qui appuie, supporte, empêche de tomber; et figur., appui, protection, défense.

SOUSTILLO, s f., cale, coin, objet quelconque qu'on met sous un meuble pour qu'il ne vacille, ou sous une grosse pièce lourde pour qu'elle reste de niveau.

SOUSTO, s. f., abri, endroit couvert pour s'y abriter. *Sousto*, corde que l'on met aux pieds des chevaux méchants, t. de maréchal: celle qui sert d'anse à chaque côté d'un bât, et dans laquelle passe la liûre.

SOUSTRACH, s.m., sous-œuvre, t. de maréchal.

SOUSTRACH, CHO, adj., soustrait, te, retranché par la soustraction; enlevé clandestinement une chose.

SOUSTRACTIEN, s.f., soustraction, action de soustraire; t.

d'arithm., opération par laquelle on ôte un nombre d'un plus grand.

SOUSTRAIRE, v.a., soustraire, ôter un nombre d'un autre; enlever, voler quelque chose en cachette; v.pr. se soustraire, se dérober à...., se mettre à l'abri de...

SOUSTRAS, s. m., travail fait en sous-œuvre, t. de maçon.

SOUTAIRE, s. m., plongeur, celui qui plonge dans l'eau.

SOUTANELLO, s.f., soutanelle, petite soutane courte

SOUTANO, s.f, soutane, vêtement long des ecclésiastiques; fig., l'état ecclésiastique.

SOUTAR, v.a., aller chercher quelque chose au fond de l'eau; v.n., s'enfoncer dans l'eau en s'y jetant pour reparaître ensuite.

SOUTARAS, ASSO, s. et adj., sournois, taciturne, morne, pensif.

SOUTEGEAR, v. *Soutar*.

SOUTERREN, s.m., souterrain, galerie sous terre, cavité, retraite sous terre; au pl., voies cachées, moyens mystérieux; pratiques secrètes, menées sourdes.

Souterren, eno, adj., souterrain, aine, qui est sous terre; qui vient de dessous terre; fig. secret, caché.

SOUTIOU, OUVO, adj., dangereux, euse, dont on doit se méfier, en parlant d'un mauvais pas, d'un lieu caché où l'on peut être attaqué.

SOUTISAIRE, USO, s.m. et f., sottisier, ère, celui, celle qui débite des sottises, pop.

SOUTISAR, v.a., injurier, dire des sottises: il est aussi v. pr.

SOUTISO, s.f., sottise, défaut, manque d'esprit; action, discours du sot; bizarrerie, travers; parole, action impertinente, injurieuse; obscénité.

SOUTO, prép.; sous: marque la situation d'une chose à l'égard d'une autre qui est au-dessus; dessous, par-dessous.

SOUTOUN, s m., plongeon que l'on fait en nageant.

SOUTOURNIN, v. *Saturnin*.

SOUTOURNIOU, v. *Sournouas*.

SOUTRAN, adv., en haut.

SOUVENENCI, s.f., souvenance, souvenir, mémoire.

SOUVENIEL, adj., qui se renouvelle souvent

SOUVENIR, s. m., souvenir, impression, image, pensée conservée et reproduite par la mémoire; faculté même de la mémoire; son action; son effet; ce qui fait conserver la mémoire de...; tablette pour écrire ce qu'on ne veut pas oublier.

Souvenir (*si*), v.pr., se souvenir, avoir mémoire de... que...; s'en souvenir, garder, marquer son ressentiment; s'en repentir; v. monopers., avoir présent à la mémoire.

SOUVENT, adverbe, souvent, maintes fois.

SOUVENTO-FES, v. *Souvent*.

SOUVEREN, NO, s. m. et f., souverain, ne, celui, celle en qui réside la souveraineté; empereur, roi, etc.

Souveren, eno, adj., souverain, aine, qui a l'autorité suprême; absolu, indépendant; qui a rapport à la souveraineté; qui surpasse tous les autres; au plus haut point en son genre; préférable à tout; très-excellent en son genre; très-efficace; cour souveraine, qui juge sans appel.

SOUVERENAMENT, adv., souverainement, d'une manière

souveraine; sans appel; excellemment, parfaitement, au dernier degré, au dernier point.

SOUVERENETA, s. f., souveraineté, qualité, autorité du souverain; puissance souveraine; étendue de pays sous la dépendance d'un souverain.

SOYO, imp. du v. être, soit.

SU, imp. du v. aller, va, allons, allez; ou bien dépêche-toi, hâtons-nous, courez; v. *Sus*, *Sur*.

SUAOU, adv., tranquillement, doucement, sans bruit. *Metteva suaou*, pose-le doucement, en équilibre.

SUARI, s. m., suaire, linceul pour les morts: sorte de tunique dont on les revêt; v. *Suzari*.

SUAVE, VO, adj., suave, doux, agréable, surtout à l'odorat.

SUBALTERNO, s. et adj. subalterne, subordonné, inférieur.

SUBAOUMAR, v. a., creuser sous la terre, faire une cavité, une grotte; ce qui touche à terre et s'élève en saillie.

SUBDELEGAT, s. masc., subdélégué, celui qui est investi de pouvoirs pour agir, etc.; délégué d'un intendant de province, espèce de sous-préfet.

SUBDELEGAR, v. a., subdéléguer, commettre avec pouvoir d'agir, de négocier, d'administrer.

SUBDELEGATIEN, s. f., subdélégation, action de subdéléguer; acte qui la contient; district d'un subdélégué.

SUBDIVISAR, v. a., subdiviser, diviser une ou plusieurs parties d'un tout déjà divisé.

SUBDIVISIEN, s. f., subdivision, action de subdiviser; division d'une des parties d'un tout.

SUBEIRAN, ANO, adj., supérieur, plus élevé.

SUBIR, v. a., subir, acquiescer, obéir, se soumettre à ce qui est ordonné, prescrit, imposé; essuyer, supporter, souffrir, endurer.

SUBIT, TO, adject., subit, te, prompt soudain; v. *Subitament*.

SUBITAMENT, adv., subitement, tout-à-coup, soudainement.

SUBJUGAR, v. act., subjuguer, réduire en sujétion, surtout par la force des armes; fig., prendre de l'ascendant sur...

SUBLAIRE, v. *Sifflaire*.

SUBLAR, v. *Sifflar*.

SUBLET, v. *Sifflet*.

SUBLIE, v. *Siblie*.

SUBLIME, s. masc., sublime, ce qu'il y a de grand, d'élevé, d'excellent dans les actions, les sentiments, les pensées, le style, etc.

Sublime, mo, adj., sublime, qui est le plus haut, le plus élevé, le plus grand, le plus noble dans son genre.

SUBLIMET, s. m., sublimé, muriate de mercure; sublimé corrosif, muriate oxygéné de mercure.

SUBLIMITA, s. fém., sublimité, qualité de ce qui est sublime.

SUBLUNARI, adj., sublunaire, qui est entre la terre et la lune, dans l'air, sur la terre.

SUBMERGEAR, v. a., submerger, couvrir entièrement, en parlant des eaux.

SUBMERGEAT, DO, adj. submergé, ée, couvert d'eau.

SUBOURDINATIEN, s. f., subordination, certain ordre établi entre les personnes, qui fait que les unes dépendent des autres; dépendance d'une personne à l'égard d'une autre: se dit aussi de certaines choses.

SUBOURDOUNAR, v. a. subordonner, établi la subordination.

SUBOURDOUNAT, ADO, s. et adj., subordonné, ée, qui est soumis à.
SUBOURNAIRE, v. *Subournur*.
SUBOURNAR, v. a. suborner, séduire; porter à une action coupable, à agir contre le devoir.
SUBOURNATIEN, s fém. subornation, action de suborner.
SUBOURNUR, USO, s. m. et f. suborneur, euse, celui qui suborne; subornateur, trice, celui, celle qui suborne des témoins.
SUBRAN, adv., hors de l'année, hors du temps ordinaire, convenu; v. *Subre*, adv.
SUBRE, v. *Suve*.
SUBRE, adv. sur, en sus, par-dessus, à l'improviste, avant terme.
SUBRECARGO, s m subrécargue, fondé de pouvoir d'un armateur qui veille sur la cargaison.
SUBRECEOU, s. m., ciel de lit, dais, impériale, etc
SUBREDENT s. m. surdent, dent qui ne vient pas dans sa situation naturelle.
SUBREJOUR, v. *Surjour*.
SUBREPAQUET, s m., paquet, ballottin, que l'on charge entre deux ballots: paquet en sus de la chargeordinaired'uncolporteur.
SUBREQUETOUT, adv. surtout, principalement.
SUBRESCOT, s. m. subrécot, cequi en coûte en sus de l'écot.
SUBRESSAOUT, s. m. sursaut, saut que l'on fait en s'éveillant.
SUBRESSEMANO, s. f. quelques joursaprèsla semaine; v. *Surjour*.
SUBRIER, v. *Eouve*.
SUBROUAS, s. m. suros, exostose, tumeur dure qui survient sur un os fracturé, mal rejoint.
SUBROUGATIEN, s. f. subrogation, acte par lequel on subroge.
SUBROUGEAR, v. a., subroger, mettre en la place de quelqu'un, en ses droits.
SUBROUGEAT-TUTOUR, s. m. subrogé-tuteur, second tuteur qui surveille la gestion du premier et le remplace au besoin.
SUBSISTANÇO, s. f. subsistance, nourriture et entretien; munitions de bouche, vivres.
SUBSISTAR, v. n. subsister, exister encore, continuer d'être, durer; demeurer en vigueur; par ext. avoir sa subsistance; vivre.
SUBSTANÇO, s. f. substance, toute sorte de matière; ce qu'il y a de succulent, quintessence, suc; et fig. ce qu'il y a de plus essentiel, le principal, le fonds, l'esprit d'une chose, d'une affaire, d'un discours, etc.; ce qui est nécessaire pour la subsistance; exp. adv., en substance, en abrégé, sommairement
SUBSTANTAR, v. a substanter, v. *Sustantar*.
SUBSTANTIEL, ELLO, adj. substantiel, elle, plein de substance.
SUBSTANTIF, s. m., terme de gramm., nom qui exprime une personne ou une chose.
SUBSTANTIVAMENT, adv., substantivement, en manière de substantif.
SUBSTITUAR, v. a., substituer, mettre à la place de...; appeler quelqu'un à une succession après un autre ou bien à son défaut.
SUBSTITUT, s. m., substitut, officier judiciaire chargé de soulager ou de suppléer l'officier principal.
SUBSTITUTIEN, s. f., substitution, action de mettre une personne ou une chose à la place d'une autre.
SUBTERFUGI, s. m., subterfuge, faux-fuyant, échappatoire en matière d'affaire, de discussion.
SUBTIL, LO, adj., subtil, le, délié, fin, menu; qui s'insinue, qui pénètre promptement; fig., fin, adroit.

SUBTILAMENT, adv., subtilement, avec subtilité, d'une manière subtile.

SUBTILISAR, v. a., subtiliser, rendre fin pénétrant; fam. tromper subtilement; v. n., raffiner, chercher trop de finesse.

SUBTILITA, s. f., subtilité qualité de celui qui, de ce qui est subtil; finesse, tromperie; raffinement.

SUBVENIR, v. n., subvenir, secourir, soulager; pourvoir; suffire.

SUC, s. m., suc, liquide que l'on obtient en exprimant une substance animale ou végétale; liquide substantiel des viandes; fig., ce qu'il y a de meilleur dans.

Suc, s. m., sinciput, partie supérieure de la tête.

SUCADO, s. f., coup meurtrier sur la tête.

SUÇAIRE, SUÇARELLO, s. m et f., suceur, euse, celui qui suce.

SUCAR, ou ENSUCAR, v. a., asséner un coup violent sur la tête.

SUÇAR, v. a., sucer, attirer avec les lèvres un suc, une liqueur; faire fondre en remuant dans la bouche, en frottant avec la langue.

SUÇARELLO, s. f., sorte de limaçon, v. *Tourtello*.

SUÇAREOU. s. m, bout de cristal, etc., d'un hochet, v. *Suçaire*.

SUCCEDAR, v. n., succéder, prendre la place d'un autre; le remplacer; venir après; hériter de..; v. pr. se succéder, venir l'un après l'autre.

SUCCES, s. m., succès, issue quelconque d'une affaire, etc.; absol. heureuse issue; réussite; avantage obtenu.

SUCCESSIEN, s. f., succession, suite de personnes dans un même rang; suite de temps, de choses; biens qu'une personne laisse en en mourant.

SUCCESSIF, IVO, adj., successif, ive; qui se succède sans interruption.

SUCCESSIVAMENT, adv., successivement, l'un après l'autre; tour à tour, d'une manière successive.

SUCCESSOUR, s. m., successeur, celui qui succède à un autre.

SUCCINT, TO, adj., succinct, té, qui s'énonce en peu de mots; qui est brièvement exprimé, court, concis; fig. et fam. léger, mesquin.

SUCCINTAMENT, adv., succinctement, d'une manière succincte, en peu de mots; légèrement.

SUCCOUMBAR, v. n., succomber, fléchir, être accablé sous le poids, le fardeau que l'on porte; fig., avoir le désavantage, le dessous; céder, ne pas résister; succomber à .., se laisser vaincre par..,

SUCCULENT, TO, adj., succulent, te, qui a beaucoup de suc; très-nourrissant.

SUCCURSALISTO, s. m., prêtre qui dessert une succursale.

SUCCURSALO, s. f. et adj., succursale, église qui relève d'une église paroissiale.

SUCET, s. m., suçon, marque rouge, élevure faite à la peau en la suçant. *Sucet*, remore, poisson.

SUÇO-DEGT, s. m., enfant qui a la manie de tenir son doigt dans sa bouche.

SUÇO-MELO, s. f. vipérine. plante.

SUÇO-MEOU, ou SUÇO-MERDO, s. m. antirrhinon, plante.

SUÇOUAR, s. m., suçoir, organe d'un insecte, d'un crustacé, d'une plante, qui lui sert à sucer son aliment.

SUÇOUNIAR, v. a. et n., suçoter, sucer peu à peu et à diverses reprises; fam.

SUCRADO, s. f., sucrée, femme qui affecte de paraître modeste, innocente, scrupuleuse; fam.

SUCRAR, v.a., sucrer, mettre du sucre; assaisonner avec du sucre.
SUCRARIE, s f., sucrerie, lieu où l'on fait, où l'on raffine le sucre; au pl., choses dans la composition desquelles il entre beaucoup de sucre; bonbons, dragées, confitures.
SUCRAT, ADO, adj., sucré, ée, où il y a du sucre; qui en a le goût, fig. et fam., doucereux, mielleux; personne affectée de sa parure, de ses manières, de son langage ridicule.
SUCRIER, s. m., sucrier, vase pour le sucre.
SUD, s. m., sud, midi, partie du monde opposée au nord; vent qui en vient
SUDOURIFIQUE, QUO, s. et adj, sudorifique, qui provoque la sueur.
SUEGRO, s. f., surveillante incommode, vieille femme qui épie ce que font les personnes de son sexe.
SUEYADO, s. f., plein une fosse de fumier.
SUEYO, s. f., fosse à fumier.
SUFFIRE, v.n., suffire être assez grand, assez étendu, assez fort, assez nombreux, etc; avoir les qualités, les talents nécessaires pour...; pouvoir fournir, subvenir, satisfaire à...; fam., cela suffit, voilà qui est bien, n'en parlons plus; v. monop., être assez; v. pr., se suffire, n'avoir pas besoin du secours des autres.
SUFFISAMMENT, adv., suffisamment, assez, autant qu'il faut.
SUFFISENÇO, s.f, suffisance, ce qui suffit, ce qui est assez; vanité, présomption; arrogance.
SUFFISENT, s m., suffisant, fat; présomptueux.
SUFFISENT, TO, adj, suffisant, te, qui suffit; qui a de la vanité, de la présomption; qui l'annonce.
SUFFOUGANT, TO, adj., suffocant, te, qui produit la suffocation.
SUFFOUCATIEN, s f., suffocation, étouffement, perte de respiration ou extrême difficulté de respirer.
SUFFOUQUAR, v. a., suffoquer, faire perdre la respiration ou la gêner beaucoup; verbe n., étouffer, perdre la respiration.
SUFFRAGE, s m, suffrage, déclaration de sa volonté dans une élection, une délibération; voix donnée en matière d'élection, vote; témoignage de satisfaction; approbation.
SUFFRO, s. f, surdos, bande de cuir sur le dos du cheval, qui soutient les traits; avaloire d'un bât, bande de cuir qui s'étend sur la croupe du mulet.
SUGEO, v. *Sugo.*
SUGGERAR, v. ac t., suggérer, insinuer, inspirer, mettre dans l'esprit de quelqu'un.
SUGGESTIEN, s.f., suggestion, insinuation, instigation.
SUGIET, s m., seuil, pièce de bois ou pierre au bas de l'ouverture d'une porte, en travers.
SUGO, subst. f., suie, matière épaisse et noire que la fumée laisse attachée aux parois des cheminées.
SUGOUX, OUA, adj., qui contient beaucoup de suie.
SUICIDAR *(si)*, v. pr., se suicider, se tuer.
SUICIDE, s.m., suicide, action de se tuer; celui qui se tue volontairement.
SUIL, v. *Sugiet.*
SUILLARDO, v. *Souillardo.*
SUILLOUN, v. *Souilloun.*
SUINT, s masc., suint, humeur épaisse qui suinte du corps des

animaux et s'attache aux poils.

SUINTAMENT, s. masc., suintement, écoulement de ce qui suinte.

SUINTAR, v. n., suinter, couler presque insensiblement, en parlant d'une humeur, d'un liquide ; rendre une certaine humidité, en parlant d'un corps poreux.

SUISSE, s. m., Suisse, celui qui est né en Suisse; confiseur d'une famille suisse; portier d'une grande maison.

SUITAR, v. a., continuer, donner suite ; poursuivre une affaire.

SUITO, s. fém., suite, enchaînement, liaison qui déterminent un ordre entre plusieurs choses; enchaînement de choses qui se succèdent ; effets ; résultats d'un événement, etc. ; ce qui suit, est après ; continuation d'un ouvrage ; choses de même espèce rangées par ordre; ceux qui accompagnent quelqu'un par honneur ; cortége ; exp. adv., de suite, l'un après l'autre ; sans discontinuation ; tout de suite, sur-le-champ, aussitôt, sans délai, sans interruption.

SUIVANT, prép., suivant, selon, à proportion de...

Suivant, to, adj., suivant, te, qui suit, qui est après ; qui accompagne.

Suivanto, s. f., suivante, fille aux gages de la personnne qu'elle accompagne, femme de chambre, soubrette.

SUIVIT, IDO, adj., suivi, ie, où il y a de l'ordre, de la liaison ; qui attire habituellement beaucoup de monde.

SUIVRE, verb. act., suivre, aller après ; accompagner ; escorter ; aller, courir après pour atteindre ; absol., aller à la suite ; continuer d'aller dans la même direction ; être après ; se conformer à... ; se modeler sur ..

SUJET, s. m., sujet, celui qui est soumis à une autorité souveraine ; personne considérée sous le rapport de sa capacité, de ses talents, de sa conduite ; absol., personne d'un mérite supérieur ; cause, fondement ; raison ; motif ; objet d'une science ; matière sur laquelle on compose, on écrit, on parle, on médite ; t. de gramm., nominatif ; t. de mus., motif d'un air ; t. de peint., tout ce que le pinceau peut imiter ; t. de bot., arbre à greffer ; cependant on appelle scion, le rejeton d'un arbre qu'on arrache avec sa racine pour le transplanter.

Sujet, to, adj., sujet, ette, qui est dans la dépendance de... ; soumis, assujetti à... ; souvent exposé à... ; habitué, accoutumé à ..

SUJETIEN, s. fém., sujétion, dépendance, assujettissement ; exactitude obligée ; assiduité gênante; incommodités, servitudes auxquelles on est sujet.

SULTANETO, s. f., nymphe de la grenouille, du crapeau.

SUMA, s. m., colimbe, espèce de plongeon, oiseau.

SUMI, s. fém., punaise, vermine plate et puante ; punaise des jardins, qui détruit les chenilles ; punaise de mer. *Sumi-fer*, lisette ou coupe bourgeon, animal verdâtre, gros comme une lentille, qui fait beaucoup de mal à un verger.

SUMIE, s. m., claie du lit.

SUMOUSTA, s. m., surmoût du raisin ; vin qui n'a pas fermenté.

SUNEPIEN, subst. m., rougeole, maladie épidémique des enfants

SUNTAR, v. *Suintar*.

SUPERAR, v. *Surpassar.*

SUPERBAMENT, adv., superbement, magnifiquement, somptueusement.

SUPERBE, BO, adj., superbe, rempli d'orgueil, d'arrogance; plein de fierté; qui s'estime trop, présume trop de lui, pompeux, magnifique, somptueux; fam., très-bien fait; très-beau; de très-belle apparence.

SUPERCHARIE, s. f., supercherie, tromperie, fraude astucieuse.

SUPERFICIE, s. f., superficie, dessus, surface; longueur et largeur sans profondeur; fig., légère connaissance, notion imparfaite.

SUPERFICIEL, ELLO, adject., superficiel, elle; qui n'a que la superficie; qui s'arrête à la superficie; fig., qui ne connaît rien à fond; qui n'approfondit pas; peu approfondi, léger.

SUPERFICIELLAMENT, adv., superficiellement, d'une manière superficielle.

SUPERFIN, s. et adj., superfin, ce qui est très-fin; de première qualité par la finesse.

SUPERFLU, s. m., superflu, ce qui est de trop; ce qu'on a au-delà des besoins de son état, au-delà du nécessaire; adj., qui est de trop.

SUPERFLUITA, s. f., superfluité, abondance inutile.

SUPERIOUR, RO, s. m. et f., supérieur, celui qui a commandement, autorité; celui qui dirige un monastère; supérieure, celle qui a l'autorité dans un couvent; adj., qui est au-dessus; plus élevé; insigne, transcendant.

SUPERIOURAMENT, adv., supérieurement, d'une manière supérieure; beaucoup mieux; parfaitement bien.

SUPERIOURITA, s. f., supériorité, élévation, excellence au-dessus des autres; autorité, prééminence du supérieur.

SUPERLATIF, s. m., dernier degré dans les adjectifs de comparaison; fam., au superlatif, on ne peut mieux ou plus mal; adj., qui exprime la supériorité à un très-haut degré.

SUPI, v. *Sepi.*

SUPPLAMENT, s.m. supplément, ce qui supplée, ce qui complète.

SUPPLAMENTARI, adj., supplémentaire, qui sert de supplément; qui est ajouté.

SUPPLANTAR, v. a., supplanter, faire perdre à quelqu'un son emploi, etc., et lui succéder.

SUPPLEANT, s. m. et adj., suppléant, celui qui est nommé pour suppléer quelqu'un dans des fonctions publiques.

SUPPLEAR, v. act., suppléer, fournir, ajouter ce qui manque à...; remplacer; remplir la place de...; tenir lieu de...; ajouter ce qu'il y a de sous-entendu.

SUPPLIANT, TO, subst. et adj., suppliant, te, qui supplie.

SUPPLIAR, v. a., supplier, prier humblement et avec instance.

SUPPLICAR, v. *Suppliar.*

SUPPLICATIEN, s. f., supplication, humble et instante prière.

SUPPLICI, s. m., supplice, punition corporelle ordonnée par la justice; dernier supplice, supplice suivi de la mort; par ext. douleur corporelle vive et longue; et fig., grande affliction, peine violente, vive inquiétude, agitation extrême; être au supplice, dans un cruel embarras, dans une anxiété extrême.

SUPPLICIAR, v. a. supplicier, faire souffrir le supplice de la mort.

SUPPLIQUO, s. f., supplique, requête pour demander une grâce.

SUPPLIR, v. act., contenter, complaire, laisser agir quelqu'un à sa fantaisie ; écouter un enfant avec trop de complaisance; adhérer à tout ce qu'il veut *Faire supplir*, faire plier quelque chose, une gaule, un jeune arbre, un roseau, etc., fig., une personne pour la faire travailler

SUPPORT, s. m., support, ce qui soutient une chose, ce sur quoi elle porte; fig., aide, appui, assistance, protection ; t. d'imp., partie de la presse qui modère le foulage.

SUPPOURTABLE, BLO, adj supportable, qu'on peut supporter, souffrir ; qu'on peut tolérer, excuser.

SUPPOURTAR, v a., supporter, servir de support; soutenir; fig., endurer ; tolérer ; souffrir avec patience.

SUPPOUSABLE, BLO, adj., supposable, que l'on peut supposer.

SUPPOUSAR, v a., supposer, poser une chose comme établie, reçue, démontrée, pour en tirer quelque induction ; admettre l'existence d'une chose sans en être certain ; alléguer comme vrai, comme véritable ce qui est faux; produire une pièce fausse.

SUPPOUSAT, DO. adj., supposé, ée, donné, avancé faussement pour vrai, véritable; conj., supposé que, cela étant admis.

SUPPOUSITIEN, s.f. supposition, proposition mise en avant comme vraie; action de supposer; fausse allégation ; chose controuvée. *Suppousitien*, conj., supposé que...

SUPPRESSIEN, s.f, suppression, action de supprimer, en général; retranchement; t. de méd., défaut, interruption d'évacuation.

SUPPRIMAR, v a., supprimer, empêcher ou faire cesser de paraître ; ne pas faire mention, taire, passer sous silence ; annuler ; abolir ; retrancher.

SUPPURAR, v n., suppurer, rendre, jeter du pus.

SUPPURATIEN, s.f, suppuration, écoulement du pus.

SUPPURATIF, s. m., suppuratif, remède qui fait suppurer : adj., suppuratif, ive, qui facilite la suppuration.

SUPREME, MO, adj., suprême, au-dessus de tout en son genre, en son espèce ; l'Etre suprême, Dieu; l'instant suprême, la mort.

SUR, s f, sœur, celle qui est née du même père et de la même mère, ou seulement de l'un des deux ; sœur de lait, fille de la nourrice ; jeune religieuse, dénomination générale des filles vivant en communauté ; poét., les neuf sœurs, les muses.

Sur, prép, sur, marque la situation d'une chose à l'égard de celle qui la soutient, la position d'une chose au-dessus d'une autre ; v *Segur*.

SURABOUNDANCI, s. f., surabondance, excessive abondance

SURABOUNDANT, TO, adjectif, surabondant, te, qui surabonde.

SURABOUNDAR, v n, surabonder, abonder excessivement.

SURAMENT, adv., sûrement, avec sûreté, en assurance ; certainement.

SURANNAT, ADO, adj, suranné, ée, qui n'est plus valide ; vieux, hors d'usage.

SURBEISSAMENT, s. m., surbaissement, t. d'archit., état de ce qui est surbaissé ; ce dont une arcade est surbaissée.

SURBEISSAT, ADO, adjectif, surbaissé, ée, qui n'est point en plein ceintre, qui baisse au milieu.

SURCARGAMENT, s. m., surcharge, charge trop forte; surcroît de charge, au pr. et au fig.
SURCARGAR, v.a., surcharger, charger trop, au pr. et au fig.
SURCREISSE, v.a., surcroître, augmenter au-delà des bornes; v.n., s'accroître trop, en parlant des chairs des plaies.
SURCREIT ou **SURCROUAT**, s m. surcroît, accroissement, augmentation.
SURDITA, s.f., surdité; perte totale ou grande diminution de l'ouïe.
SURDOS. v. *Suffro, Pouarto-tret.*
SURENCHIERIR, v.n., surenchérir, faire une surenchère.
SURENCHIERO, s.f., surenchère, enchère au-dessus d'une autre.
SURETA, s f, sûreté, état de celui qui, de ce qui est à l'abri de tout danger; en lieu de sûreté, où il n'y a rien à craindre, ou bien en prison; avec pl., mesure de précaution, deux sûretés valent mieux qu'une; caution, garantie; gage, nantissement.
SURFAÇO, s.f, surface, extérieur, dehors d'un corps.
SURFAIRE, v.a. et n, surfaire, demander trop cher d'une chose à vendre.
SURGE, v. *Suint.*
SURGEAR, v. *Suintar.*
SURGENTIOU, s m., surgeon, rejeton qui sort du pied d'un arbre.
SURGEO, adj f., se dit des laines en suint, telle qu'elle est lors de la tonte; qui n'a jamais été lavée.
SURGIR, v. a., surgir, arriver, aborder. *Faire surgir*, faire naître quelque difficulté ou embarras
SURHUMEN, ENO, adj., surhumain, aine, au-dessus des facultés humaines.
SURJOUR, s.m., jour ouvrable, où il est permis de travailler.
SURLENDEMAN, s m., surlendemain, le jour qui suit le lendemain.
SURMOUNTAR, v.a., surmonter, monter, s'élever au-dessus; fig. avoir l'avantage, surpasser; vaincre, dompter, triompher de ...; v pr., se surmonter, maîtriser ses penchants.
SURMOUNTAT, ADO, adj., surmonté, ée, qui a immédiatement au-dessus de soi; fig., dont on a triomphé.
SURNATUREL, ELLO, adject., surnaturel, elle, au-dessus des forces de la nature; extraordinaire.
SURNEDAR, v n., surnager, se soutenir sur un fluide; et fig., persister, subsister après un désastre, etc.
SURNOUM, s.m., surnom, nom après le nom propre; épithète ajoutée au nom.
SURNOUMAR, v.a. surnommer, donner un surnom.
SURNUMERARI, s. m., surnuméraire, commis, etc, sans paye, aspirant à un emploi lucratif.
SURNUMERARIAT, s.m., surnumérariat, temps pendant lequel un employé reste surnuméraire.
SURO, s f, serein, rosée du soir.
SURPAGAR, v. a., surpayer, acheter trop cher; payer au-delà de ce qui est dû.
SURPANTO, v. *Souspanto.*
SURPASSAR, v. a., surpasser, être plus élevé; excéder; fig., être au-dessus, en bien ou en mal; l'emporter sur ...; excéder les forces, l'intelligence; fig et fam., causer un grand étonnement; v pr., se surpasser; faire encore mieux qu'à l'ordinaire; l'emporter tour à

tour l'un sur l'autre, les uns sur les autres.

SURPELIS, s m., surplis, vêtement d'ecclésiastique, en toile.

SURPLOUMBAMENT, subst m., surplomb, défaut de ce qui n'est pas d'aplomb.

SURPLOUMBAR, v n., surplomber, n'être pas d'aplomb.

SURPLUS, s.m., surplus, l'excédant, le reste; au surplus, au reste; d'ailleurs.

SURPRENDRE, v.a., surprendre, prendre sur le fait, à l'improviste, au dépourvu, dans une action, un état où l'on ne s'attendait pas à être vu; arriver, attaquer subitement; prendre furtivement; obtenir frauduleusement; intercepter; fig, tromper; abuser; étonner; chauffer trop fortement et brûler la superficie.

SURPRENENT, TO, adj., surprenant, te, qui surprend, étonne.

SURPRES, ESSO, adj., surpris, ise, pris sur le fait, au dépourvu; étonné. *Surpres*, *esso*, se dit du pain ou de la viande qu'un feu trop violent brûle l'extérieur avant que l'intérieur soit cuit.

SURPRISO, s.f., surprise, action de surprendre; étonnement; trouble; erreur dans laquelle on a été entraîné par de faux rapports; tromperie.

SURRETTO, s fém., sœur, fille dévote; petite sœur.

SURSAOUT, v. *Ressaout*.

SURSIS, s.m., sursis, délai, t. de pal

SURTOUT, s m., surtout, vêtement ample par-dessus les autres; adv, avant toutes choses, notamment, principalement.

SURVEILLANÇO, s.f., surveillance, action de surveiller.

SURVEILLANT, s.m. surveillant, celui qui surveille; grand dignitaire, chez les francs-maçons.

SURVEILLAR, v. a. et n., surveiller, veiller avec soin, et ordinairement avec autorité, sur quelqu'un, sur quelque chose; observer la conduite d'une personne.

SURVENGUT, UDO, adj., survenu, ue, venu inopinément.

SURVENIR, verbe n., survenir, arriver inopinément, de surcroît.

SURVENTO, subst. f., survente, vente à un prix excessif.

SURVIOURE, v. n., survivre, demeurer en vie après un autre; et fig, vivre après la perte de...

SURVIVENÇO, s. f., survivance, assurance, droit de succéder à quelqu'un dans sa charge après sa mort.

SURVIVENT, ENTO, adjectif, survivant, te, qui survit.

SUSANT, TO, adj., suant, te, qui sue, qui est couvert de sueur.

SUSAR, v a. et n., suer, rendre de la sueur; fig et fam., suer sang et eau travailler beaucoup, se donner beaucoup de peine pour...; v. n., suinter, en parlant d'un corps inanimé; suinter, en parlant des bêtes à laine.

SUSARENT, v. *Susant*.

SUSARI, v. *Suzari*.

SUSCEPTIBLE, BLO, adjectif, susceptible, qui s'offense très-facilement; trop sensible; susceptible de..., qui peut recevoir telle modification; capable de...

SUSCEPTIBILITA, s f., susceptibilité, propriété de recevoir les impressions qui déterminent l'exercice des corps organiques; fig. disposition à se choquer trop aisément; sensibilité excessive.

SUSCITAR, v.a., susciter, faire naître, causer, exciter; faire paraître, faire venir, mettre en avant.

SUSCRIPTIEN, s.f., suscription, adresse sur une lettre.

SUSDIT, ITO, adj. et s., susdit, ite, nommé, énoncé ci-dessus

SUSENT, v. *Susant.*

SUSOUN, s. propre, Sauzane.

SUSOUR, s.f., sueur, humeur aqueuse qui sort par les pores; fig., à la sueur de son front, en travaillant beaucoup; au pl., peines pour réussir.

SUSPECT, s m., suspect, homme suspecté de sentiments, d'actions contraires au gouvernement, style révolutionnaire.

SUSPECT, TO, adj., suspect, te, dont il faut se défier, dont on n'est pas sûr; louche, équivoque.

SUSPECTAR, v. a., suspecter, regarder comme suspect, tenir pour suspect; soupçonner.

SUSPENDRE, v.a., suspendre, élever, attacher, soutenir un corps en l'air de sorte qu'il pende; interrompre, différer; interdire à quelqu'un pour un temps l'exercice de ses fonctions

SUSPENS, s. et adj., suspens, interdit; exp adv., en suspens, dans l'indécision, l'indétermination, le doute, l'incertitude; sans savoir à quoi s'en tenir, quel parti prendre.

SUSPENSIEN, s f., suspension, cessation d'opération pour un temps; surséance; interdition pour un temps.

SUSPENSOUAR, s.m., suspensoir, bandage herniaire.

SUSPICIEN, s.fém., suspicion, soupçon.

SUSPLOUMBAR, v. *Surploumbar.*

SUSSAR, v *Suçar* et ses dérivés.

SUSTANTAR, v.a., sustenter, donner une nourriture suffisante pour entretenir la vie.

SUSTAR, v n. sangloter, pousser des sanglots comme une personne qui souffre.

SUSTIOU, IOUVO, v. *Subtil.*

SUSTITUAR, v. *Substituar.*

SUVE, s.m., liége, chêne-liége, arbre, son écorce.

SUVEREOU, s. m., sieurel ou siourel, petit poisson très-épineux.

SUZARI, v. *Suari.*

SUY, s.m., gâchis, eau répandue à terre dans la maison; marre, bourbier, si c'est sur un chemin, dans une rue, etc.

SUYO, v. *Sueyo*, *Sugo.*

SYCOMORO, s. m., sycomore, arbre

SYLLABAR, v. n., lire une syllabe après l'autre.

SYLLABERO, s.m., syllabaire, livre pour apprendre à lire.

SYLLABO, s.f., syllabe, une ou plusieurs voyelles jointes ou non à une consonne ou à plusieurs, et ne formant qu'un son.

SYMBOLO, s.m. symbole, figure, image, qui désigne une chose; emblème, type, signe extérieur des sacrements; symbole des apôtres; formulaire contenant les articles fondamentaux de la foi.

SYMBOULIQUE, QUO, adject., symbolique, qui sert de symbole, emblématique, typique.

SYMETRIE, s f., symétrie, proportion de grandeur, de figure des parties d'un corps entr'elles et avec leur tout; proportion d'égalité, de ressemblance; rapport de formes; arrangement, ordonnance, régularité, uniformité.

SYMETRIQUE, QUO, adj., symétrique, qui a de la symétrie; disposé, placé, rangé avec symétrie.

SYMETRISAR, v.n., symétriser, faire symétrie.

SYMPATHIE, s.f., sympathie, analogie de goût, conformité de penchants, identité d'inclinations; rapport d'humeurs, ressemblance de disposition; correspondance entre certaines parties du corps; t. de peint., heureux mélange des couleurs.

SYMPATHISAR, v. n., sympathiser, avoir de la sympathie, se convenir, s'accorder, se rapporter.

SYMPHOUNIE, s f., symphonie, concert d'instruments; toute musique où le son des instruments se trouve mêlé avec les voix.

SYMPHOUNISTO, s.m., symphoniste, celui qui compose ou exécute des symphonies.

SYMPTOMO, s.m., symptôme, signe précurseur d'une maladie, ou qui en dénote la présence, le caractère.

SYNAGOGO, s. f., synagogue, assemblée religieuse des juifs; lieu de cette assemblée; fig., assemblée où le bruit des discussions fait que l'on ne s'entend pas; fig. et fam., enterrer la synagogue avec honneur, terminer avec éclat un avantage.

SYNCOPO, s. f., syncope, défaillance, pamoison; retranchement d'une lettre, d'une syllabe au milieu d'un mot; t. de mus., liaison de la fin d'une mesure avec la mesure suivante, ou d'un temps avec un autre dans la même mesure.

SYNCOUPAR, v.n., syncoper, t. de mus., faire une syncope.

SYNDIC, s.m., syndic, agent chargé des affaires d'une communauté, d'un corps dont il est membre; créancier chargé de veiller aux intérêts de tous, dans une faillite.

SYNDICAT, s. m., syndicat, charge, fonction du syndic.

SYNOUNIME, s.m., synonyme, mots dont la signification est à peu près la même.

SYNOUNIME, MO, adj., synonyme, qui signifie à peu près la même chose

SYNOUNIMIE, s.f., synonymie, qualité, rapport des synonymes.

SYNTAXO, s.f, syntaxe, arrangement, construction des mots, des phrases, suivant les règles grammaticales d'une langue.

SYSTEMATIQUE, QUO, adject., systématique, qui appartient aux systêmes; réglé d'après un systême; dépendant d'une supposition; qui fait, aime à bâtir des systêmes.

SYSTEMATISAR, v. act. et n., systématiser, réduire en systême; se livrer à des systêmes.

SYSTEMO, subst m., systême, assemblage de propositions, de principes et de conséquences formant une doctrine, un dogme, une opinion; hypothèse; dessein, plan; réunion de principes de conduite, etc.; supposition d'un certain arrangement des différentes parties qui composent l'univers, etc.

T

TA, impératif, cris du laboureur pour exciter les bœufs à marcher ; v. *Tap*.

TABAC, s.m., tabac, nicotiane, pétun, plante usuelle dont on mâche et fume les feuilles, et dont on fait une poudre qui s'aspire par le nez ; par anal., rouille des plantes.

TABACAIRE, ARELLO, s.m. et fém., preneur, euse de tabac, celui, celle qui l'aspire par le nez ; fig. et fam., celui qui jeûne forcément ; fumeur de tabac.

TABACAN, s.masc., t. du jeu de mail, grosse boule qu'on pousse avec force ; v. *Tabacaire*.

TABACAR, v.n., prendre beaucoup de tabac ; en fumer beaucoup : fig., jeûner forcément ; attendre en languissant, pester, s'endêver.

TABAGIE, s.fém., tabagie, lieu public où l'on fume du tabac, et où l'on boit de l'eau-de-vie.

TABAQUIERO, v. *Tabatiero*.

TABASAIRE, s.masc., celui qui frappe quelqu'un.

TABASAR, v.a., frapper à grands coups ; imiter le bruit du marteau ; fig., battre, rosser, ruer de coups.

TABATIERO, s.fém., tabatière, boîte portative pour le tabac en poudre.

TABERNACLE, s.m., tabernacle, tente, pavillon, chez les anciens juifs ; tente où était l'arche dans le désert ; espèce de petit temple sur l'autel, où l'on enferme le ciboire ; fig. et pop., meuble, personne toujours debout qui intercepte la vue.

TABEROUSO, s.f., tubéreuse, fleur dont l'odeur est très-suave ; sa plante.

TABIC ET TABOC, exp., ab hoc et ab hac, à tort et à travers, sans ordre, confusément.

TABISSOLI, s.m., gesce à fleur blanche, plante légumineuse.

TABLADO, s fém., tablée, tous ceux qui sont à la même table, pop.

TABLAR, verb.n., rester longtemps à table, tenir table.

TABLATURO, s.f., fig. et fam., tablature, embarras que l'on cause, affaire fâcheuse que l'on suscite.

TABLEOU, s.m., tableau, ouvrage de peinture sur une surface, sur une toile, représentant un sujet quelconque ; fig., représentation vive et naturelle par le discours, l'élocution ; par anal., tout objet qui frappe les yeux et fait impression sur l'ame ; liste des membres d'une compagnie par ordre de réception ; écriture de divers genres, état, projet, etc., sur une feuille de papier non pliée, etc.

TABLETTO, s.f., tablette, petite table ; médicament en pâte solide d'une forme plate ; au pl., agenda, calepin ; fig. et fam., mettre une chose sur ses tablettes, faire en sorte de ne pas l'oublier.

TABLIER, s.m., tablier, morceau de cuir, etc., que divers artisans mettent devant eux pour préserver leurs vêtements ; morceau de toile, de taffetas, etc., que les femmes mettent devant elles.

TABLO, s.fém., table, meuble ordinairement de bois, soutenu

par des pieds, et servant à divers usages ; par ext., mets dont elle est couverte habituellement ; la sainte table, l'autel, et fig., la communion ; tableau à la fin d'un livre. *Tablo*, étaie des bouchers, établi des tailleurs, etc.

TABOSSI, s. m. et f., ragot, otte, personne d'une très-petite taille.

TABOUISSOUN, s.m., sorte de bouchon.

TABOURET, s. masc., tabouret, petit siége à quatre pieds, sans bras, ni dos.

TABOURETTO, s.f., timballe, sorte de cerceau couvert de parchemin pour jouer à la balle.

TABOURIN, v. *Tambourin*.

TABOURIN, INO, adj., celui, celle qui a la tête un peu fêlée, qui fait des folies.

TABOURINAIRE, v. *Tambourinaire*.

TABOURINAR, v. *Tambourinar*.

TABUCAN, s.m., sterne, oiseau de passage.

TAC, s. m., tact, sens qui reçoit l'impression des objets sur lesquels s'exerce le toucher; fig., justesse et finesse du jugement en matière de goût.

TAC-TAC, s.m., tac-tac, mot imitatif qui exprime un bruit réglé.

TACAR, v. a., tacher, faire une tache, des taches; souiller, salir ; fig., déshonorer, flétrir; v. *Taquar*.

TACAT, ADO, adj., taché, ée, marqué de taches.

TACEOU, s. masc., emplâtre, il s'emploie au prop. et au fig.

TACHAIRE, s. masc., joueur au billard qui s'efforce de blouser la bille de son adversaire.

TACHAR, v. n., tâcher, s'efforcer de.....; absol., faire son possible; tâcher à....., viser, songer à....., essayer de....., avoir pour but. *Tachar mouyen*, tâcher, faire son possible.

TACHETTO, s.f., petit clou pour les souliers. *Faire de tachettos*, grelotter de froid.

TACHO, s.f., gros clou pour les souliers, les pastres, les mures et les caboches.

TACHO, s. fém., tâche, ouvrage donné à faire dans un temps fixé, travail imposé ; et par ext., chose qu'on est obligé de faire, d'accomplir.

TACITAMENT, adv., tacitement, d'une manière tacite, sans être formellement énoncé.

TACITE, TO, adj., tacite, non formellement exprimé, sous-entendu, secret.

TACITURNI, adj., taciturne, qui parle peu; sombre, rêveur, mélancolique.

TACO, s.f., tache, souillure sur une chose, marque qui gâte; fig., résultat d'une action coupable; souillure de l'ame, de l'honneur ; marque naturelle sur le poil des animaux; partie obscure sur un astre.

TACO A L'HUEIL, taie, pellicule blanche qui se forme quelquefois sur l'œil; gendarme, quand elle est petite.

TACOUN, s. masc., pièce de cuir que les savetiers mettent au talon d'un soulier lorsqu'il est usé; toute pièce rapportée; taquon, t. d'imp., ce qu'on met sous les caractères ou le papier afin que l'impression vienne bien.

TACOUNAR, v. a., raccommoder des souliers, etc., y mettre des talons; taquonner, t. d'imp., mettre des taquons.

TACOUNO, s. fém., diminutif de *Taco*.

TACOURAT, ADO, adj., tacheté,

ée, marqué de petites taches; il se dit principalement en parlant de certains fruits tels que pommes, poires, abricots, olives, etc.

TACTIQUO, s.f., tactique, art de ranger des troupes en bataille, de faire des évolutions militaires; figur. et fam., système, moyens d'attaque, de défense dans la conduite.

TAFAGNOTI, s.m., fard, composition dont certaines femmes se barbouillent le visage.

TAFAGNOUNS, s.m.pl., inquiétude, chagrin, déplaisir.

TAFANARI, s.m., les fesses, le derrière d'une personne, pop.

TAFETAS, s.m., taffetas, étoffe de soie mince.

TAFIA-AIGRE, s.m., staphisaigre, herbe aux poux.

Tafia, s f., tafia, eau-de-vie de sucre.

TAFIGNOUN, s.m., petit soufflet sur la joue d'un enfant.

TAFIGNOUNAR, v.a., souffleter un enfant.

TAHUT, v. *Toy*.

TAIFOS, s m.pl., soldats, mousses et matelots d'un vaisseau; assemblée, troupe de menu peuple.

TAIL, s masc., taille, coupure, coup fait avec quelque chose tranchante; la partie tranchante, le côté tranchant d'un instrument; entaille.

TAILLABLE, BLO, adj., taillable, sujet à la taille.

TAILLADOU, s. masc., étaie du boucher; v. *Taillaire.*

TAILLAIRE, s f., celui qui taille les arbres, les plumes, etc.; banquier, celui qui taille, tient la banque au jeu.

TAILLANDARIE, s. f., taillanderie, métier, ouvrages, commerce du taillandier.

TAILLANDIER, s.m., taillandier, celui qui fait, vend les gros outils en fer pour les charpentiers, bûcherons, etc.

TAILLANT, subst.m, taillant, tranchant d'un couteau, etc.

TAILLAR, v.a., tailler, couper en plusieurs morceaux; couper pour ajuster; retrancher avec le marteau, le ciseau, la serpe, etc., pour donner la forme voulue; couper ce qu'il y a de superflu; v.n, tenir les cartes, jeu de la vendôme.

TAILLETTO, s.f., coupe-pâte, t. de boulanger.

TAILLIER, subst.masc., tranchée, fosse que fait devant lui celui qui pioche, ou bêche la terre, et dans laquelle il met ses pieds pour en faire une autre.

TAILLIS, s.m. et adj., taillis, bois en coupe réglée; jeune bois jusqu'à 25 ans.

TAILLO, s.f., taille, stature du corps; sa forme depuis le dessous des bras jusqu'aux hanches; hauteur et grosseur de certains animaux: manière dont on coupe les étoffes pour en faire des vêtements, les pierres pour les constructions, les arbres pour qu'ils fructifient; art de les tailler; bois coupé qui pousse de nouveau; bois pour marquer, par des entailles, ce que l'on fournit ou reçoit; contributions directes; manière dont on coupe une plume à écrire; opération pour l'extraction des pierres dans la vessie, t. de chir.; incision du burin dans le métal; chaque fois que le banquier achève de retourner toutes les cartes, t. de jeu; t. de mus., partie entre la basse et la haute-contre; musicien dont la voix est propre à cette

partie; endroit d'une mine où les ouvriers détachent le charbon de terre.

Taillo-bla, sm. moissonneur qui, au travail, marche le dernier.

Taillo-pouarre, s m., coupe-grillon, insecte; courtilière.

Taillo-sebo, s m., percévrille, autre insecte.

TAILLOUN, subst m., morceau coupé, principalement de la viande crue ou cuite.

TAILLUR, USO, subst. m. et f., tailleur, celui qui taille; tailleur d'habits, de pierres, etc.; absol., tailleurs d'habits, tailleuse, femme du tailleur. *Tailluso de fremo*, couturière, faiseuse de robe.

TAIORO, v. *Touayoro*.

TAISAR, v. *Teisar*.

TAITO, s fém., lisières, petites bandes ou cordons pour soutenir les enfants et leur apprendre à marcher. *Faire taïto*, attirer vers soi par des paroles de douceurs, par des manières aimables.

TALAMENT, adv., tellement, de telle sorte, à tel point; telle quantité, tel nombre.

TALEIRETS, s.m pl., pâtes faites avec de la farine de froment et des œufs, que l'on mange en forme de lazagnes.

TALENT, s.m., talent, aptitude naturelle à...; habileté dans une partie quelconque; par ext., celui qui excelle dans un genre; avoir le talent de..., le don naturel, l'adresse de...

TALIOUN, s. m., talion, punition pareille à l'offense.

TALISMAN, s. m., talisman; fig., chose qui opère un effet subit, étonnant, merveilleux.

TALITAPOSTO, *ou* Chivalier de posto, s. masc., jeu d'enfant, jouer à combien.

TALOCHO, s.f., oiseau, morceau de planche que le stuqueteur tient à la main pour y déposer le plâtre gâché; v. *Calotto*.

TALOUN, s. m., talon, la partie postérieure du pied; fig. et fam. être sur les talons, suivre de près; tourner, montrer les talons, fuir; partie de la chaussure sur laquelle porte le derrière du pied; ce qui reste de cartes après qu'on en a donné à tous les joueurs.

TALOUN, TALOUNO, s. m. et f., sot, sotte, niais, aise, qui se conduit sans intelligence, ni jugement.

TALOUNADO, s. f., vétille, bagatelle, babiole; bêtise, drôlerie. fanfaronade, chose ridicule ou plaisante; attrapoire.

TALOUNAIRE, s. m., farceur, plaisant, divertissant, qui aime à faire, à raconter des drôleries.

TALOUNAR, v. a., tromper, attraper; v. pr., s'attraper, se blouser.

TALOUNAS, ASSO, augmentatif de *Taloun*, *no*.

TALOUNET, s. m., petit talon.

TALUS, s. m., talus, pente donnée à un mur, à une terrasse, etc.; exp. adv. en talus, en pente douce.

TALUTAR, v.a., taluter, mettre en talus, en pente.

TAMARIDO, s.f., tanaisie, plante à odeur forte.

TAMARIN, s. m., tamarin, tamarinier, son fruit, v. *Tamaris*.

TAMARIS, s. m., tamaris, tamarisc, arbrisseau qui croît au voisinage de la mer.

TAMBEN, adv., de même, tout de même; aussi; cela peut être; *tamben que maou*, si bien que mal.

TAMBOUR, s.m, tambour, caisse cylindrique, servant à marquer le pas des soldats; celui dont la

fonction est de battre le tambour ; ce qui a la forme d'un tambour; retranchementde bois avec portes à l'entrée d'une église , etc.

TAMBOUR DE MASQUO , s. m., tambour de basque , petit tambour à un seul fond, entouré de grelots et de plaques de cuivre.

TAMBOURELETTO, v. *Guinguissello.*

TAMBOURINAGE , s.m., tambourinage, action de battre du tambour.

TAMBOURINAIRE , s. m. , tambourineur, fam., celui qui tambourine.

TAMBOURINAR, v. n., tambouriner, fam., battre du tambour ; fig., pop., poursuivre en justice.

TAMIAR , v. *Tamisar.*

TAMIS , s. m., tamis, sorte de sas d'espèces différentes, pour passer des matières pulvérisées ou des liqueurs épaisses.

TAMISADOUIRO, s. m., sassoire, châssis sur lequel on fait glisser le sas ou tamis.

TAMISAGE , s.m., tamisage, action de tamiser.

TAMISAIRE, ARELLO, , s.m. et f., celui, celle qui passe au tamis ; tamiseur, celui qui tamise la matière du verre ; bluteur, euse , celui, celle qui se sert du bluteau.

TAMISAR, verb act., tamiser, passer par le tamis ; bluter, si c'est par le bluteau: fig. et fam., examiner sévèrement la conduite , etc.

TAMISIER, s. m. , marchand de tamis, ouvrier qui les fait.

TAMISUR , v. *Tamisaire.*

TAMPAOU , adv., non plus. *Ni vous , ni you tampaou ,* ni vous ni moi non plus. *Tampaou que voudres* , si peu que vous voudrez ; *tampaou vaou ,* il ne vaut pas davantage , il n'est pas meilleur, il est aussi méchant que...

TAMPOUNAR , v. n., faire la débauche, manger et boire avec excès avec ses amis.

TAMPOUNO, s.f., débauche dans laquelle on boit beaucoup ; carrousse , faire carrousse.

TAN, s.m., piquant , grosse épine de certains arbustes.

TANAR , v.a. , tanner , préparer les cuirs avec du tan.

TANARIDO, s.f., tanaisie, plante amère.

TANARIE, s.f., tannerie , lieu où l'on tanne les cuirs.

TANASIDO , v. *Tanarido.*

TANAT, ADO, adj., v. *Tarat.*

TAN A TAN, adv., à deux de jeu.

TANCAR, v. *Tanquar.*

TANÇAR, v. a. , tancer, gronder, réprimander vivement.

TANCHO , s f. , tanche , poisson d'eau douce et de mer.

TANDIGAN , adv., supposé que , mettons le cas , pour ainsi dire, par exemple.

TANDIS-QUE, conj., tandis que, pendant le temps que.

TANDOOUMEN , ou ENTANDOOUMEN , adv., tandis que cela sera, cependant, en attendant , pendant que.

TAN-FA-TAN-VA , adv., sitôt dit sitôt fait , aussitôt fait que dit ; tant gagné, tant boire.

TANGAGI s m , tangage, balancement d'un vaisseau de l'avant à l'arrière.

TANO, s. f., tanne , petite tache noire sur le visage. *Tano*, lieu où les lapins déposent leurs petits et qu'ils recouvrent de leurs poils.

TANOUN , adv., non : il ne s'emploie que comme une réponse.

TANQUADO , s.fém., solbature, maladie des chevaux ; pause , station; v. *Malo-restado.*

TANQUADURO, v. *Tanquado.*

TANQUAGE, action de *Tanquar.*

TANQUAR, v.a., barrer ou bacler une porte ; fermer le jeu *Tanquar la pouarto*, fig., perdre crédit; surprendre, étonner quelqu'un ; v. pr., *si tanquar*, s'arrêter, ne pas quitter sa place, rester comme en faction.

TANQUET, ETTO, s. et adj. courtaud, aude ; nabot, ote.

TANQUO, s.f., barre de fer ou de bois qui sert à fermer une porte par-derrière ; arrêt, ce qui sert à empêcher qu'une chose ne bouge; fermeture du jeu. *Tanquo pouarto*, dard fait avec du papier tortillé, ou de bois à une aiguille, que les enfants fichent dans les portes. *Tanquo-pasto*, arrêt, ais qu'on place à travers dans un pétrin, pour empêcher la pâte de s'étendre ; v. *Tancho.*

TANT, adv., tant, en si grande quantité ; à tel point; autant ; tant que, aussi loin, aussi longtemps que ; tant s'en faut, bien au contraire; tant s'en faut que..., bien loin que, ou de...; si tant est que....., supposé que..., dans le cas où...

TANT BEN, adv., aussi, tout de même, je le veux bien. *You tant ben*, moi de même, moi aussi.

TANT Y A, adv., tant y a, après tout, enfin, toutes réflexions faites ; tant il y a.

TANTIFLO, v. *Tartiflo.*

TANTIN, s.m., un peu, tant soit peu, une petite portion.

TANTIRI, adv., tout-à-l'heure, bientôt, à l'instant.

TANT-MIES, adv. tant mieux, cela me fait plaisir, j'en suis fort aise.

TANTO, s.f., tante, sœur du père ou de la mère; femme de l'oncle; *tanto*, chez la basse classe, s'emploie au lieu de Madame.

TANTOT, adv., tantôt, il n'y a pas long-temps : bientôt; répété, marque l'alternative, tantôt l'un, tantôt l'autre.

TANT-PIS, adv., tant-pis, j'en suis fâché; *tant-pis per eou*, il mérite son sort, qu'il en supporte la pénitence.

TANT QUE TERRO, adv., jusqu'au bout de la terre, aux antipodes, à la fin du monde.

TAOU, s.m., tel, quelqu'un indéterminément ; un tel, une telle, désignation vague de personnes.

TAOU, TALLO, adj., tel, telle, pareil, semblable; si grand; de telle nature, qualité, etc. ; tel que, comme; tel quel, médiocre, de peu de valeur.

TAOULADO, v. *Tablado* ; tablée, tout ce que peut contenir une planche à pain.

TAOULAR, s m., auvent, ais en saillie qui sert à parer la porte d'une boutique.

TAOULEGEAR, v. *Tablar.*

TAOULEOU, s m., petite planche, planche courte; oiseau, petit morceau de planche sur laquelle le maçon tient du mortier.

TAOULETO, s.f., tablette d'une armoire, rayon d'une bibliothèque.

TAOULIER, s.m., table à manger, planche à pain ; établi de tailleur ; tranchoir de cuisine ; sorte de raisin noir.

TAOULISSO, s f., toît, couverture d'une maison; toîture, tout ce qui concerne les toîts.

TAOULISSOUN, s.m., toît-à-cochons, loge à cochons couverte en partie ou en totalité.

TAOULO, s. m., table. *Faire taoulo neto*, faire table rase ; v. *Tablo*, *Plancho.*

TAOUPO, s.f., taupe, v. *Darbous.*

TAOUREGEAR, v. *Tablar.*

TAOURELOUN, s.m., rognure d'une planche.

TAOUREOU, v. *Taouleou.*

TAOURETTO, v. *Taouletto.*
TAOURO, v. *Taoulo.*
TAOUSSAR, v. *Taxar.*
TAOUSSO, v. *Taxo.*
TAOUTENO, s.f., colmar ou colmars, poisson; taute, autre poisson de mer qui ressemble à la sèche.
TAP, s.m., bouchon de bouteille, de tonneau, d'une arme à feu, d'un étui, etc.; bonde, tampon d'une cuve, d'un réservoir, etc., calotte des scouffins. *Tap de boutto,* ragot, ragotte, personne d'une très-petite taille.
TAPA, s. m., espèce de limaçon bouché, très-bon à manger.
TAPADURO, s. m., bouchage, action de boucher un trou, une ouverture.
TAPAGE, s.m., tapage, désordre avec grand bruit, fam.; v. *Tapaduro.*
TAPAGEUR, USO, s.m. et fém. tapageur, euse, celui qui fait, qui a l'habitude de faire du tapage, fam.
TAPAIRE, s. m., tout ce qui sert à boucher ou à couvrir; celui qui bouche quelque chose; qui empêche l'eau de suivre telle ou telle direction.
TAPAR, v.a., taper, fam., donner une tape, des tapes, battre; taper du pied, en frapper la terre de colère ou d'impatience; boucher, fermer avec un bouchon ou un tampon; couvrir, mettre un couvercle, une couverture, un voile, etc.; v. pr., se couvrir; cacher sa nudité; se frapper, se donner des coups.
TAPAT, ADO, adject., bouché, couvert, caché, voilé, qui ne se montre plus à l'œil.
TAPENIER, s.m., câprier, arbuste qui porte les câpres.
TAPENIERO, s.f., champ couvert de câprier.
TAPENO, s.f., câpre, bouton à fleur du câprier, que l'on confit dans le vinaigre.
TAPERIER, v. *Tapenier.*
TAPERO, v. *Tapeno.*
TAPEROUSO, s.f, tubéreuse, plante et fleur très-odoriférante
TAPEROUSO-FERO, s.f., asphodèle blanc, plante.
TAPET, s.m., limaçon bouché, bon à manger; ragot, ragotte, personne de très-petite taille.
TAPI, s. masc., torchis, mortier fait avec de la terre grasse et de la paille pour faire des murs.
TAPIN, v. *Tapo*, *Moustachoun.*
TAPINAR, v.a., tapoter, souffleter.
TAPIS, s.m., tapis, pièce d'étoffe dont on couvre une table, un parquet, etc.; par anal., tapis de verdure, herbe basse et menue sur un sol uni; fig. et fam., mettre sur le tapis, proposer à l'examen; faire devenir l'objet de la conversation; amuser le le tapis, parler de choses vagues.
TAPISSAR, v.a., tapisser, revêtir, orner de tapisseries; et par ext., de papier peint.
TAPISSARIE, s.f., tapisserie, ouvrage à figures en points, sur du canevas, avec de la soie, de la laine, etc.; tenture sur les murs d'un lieu; par ext., papier peint sur les murs d'une chambre; par dénig., indienne très-ancienne avec de gros desseins.
TAPISSIER, ERO, s.m. et fém., tapissier, celui qui travaille en tapisseries, en meubles d'étoffes, qui les vend, les dispose dans les appartements; par ext., colleur de papier peint; tapissière, femme du tapissier.
TAPISSOLI, v. *Tabissoli.*
TAPISSUR, v. *Tapissier.*
TAPO, s.fém., tape, coup de la

main ; taloche qu'on donne sur la tête

TAPO-CUOU, s.masc., gratte-cul, fruit du rosier, de l'églantier, du kynorrodon ; figur. et fam., habit très-court, étriqué.

TAPOUN, s.m., tampon, morceau de bois entouré d'un chiffon pour boucher un réservoir.

TAPOUNAR, v.a., tamponner, boucher avec un tampon.

TAQUAN, v. *Taquin*.

TAQUAR, v.a., tacher, faire une tache, des taches ; souiller, salir ; fig., déshonorer, flétrir ; t. d'imp., taquer, passer le taquoir sur la forme.

TAQUET, s.m., sorte de maladie du figuier.

TAQUETAR, verb.a., tacheter, parsemer de taches ; marqueter.

TAQUIN, INO, s. et adj., taquin, ine, fam., querelleur, mutin, contrariant.

TAQUINAIRE, ARELLO, s.m. et f., v. *Taquin*.

TAQUINAR, verb a., taquiner, agacer, contrarier ; v.n., avoir l'habitude de contrarier pour des riens ; v.pr., se contrarier mutuellement.

TAQUINARIE, s.f., taquinerie, fam., attachement à contrarier.

TAQUO, s.f., tache, souillure sur une chose, marque qui gâte ; fig., résultat d'une action coupable, répréhensible ; souillure de l'ame, de l'honneur ; marque naturelle sur le poil des animaux, ou sur la peau de l'homme ; partie obscure sur un astre. *Taquo*, taie, pellicule blanche qui se forme quelquefois sur l'œil ; gendarme quand elle est petite.

TAQUOUAR, s.masc., taquoir, t. d'imp., petite planche pour niveler la forme.

TAQUOUN, v. *Tacoun*.

TARABAS, s.m., tarabat, sorte de crécelle pour appeler aux offices pendant les trois derniers jours de la semaine sainte.

TARABASTADO, s.f., batelée ; grande quantité d'une chose ; grand nombre de personnes.

TARABUSTAR, v.a., importuner ; v.n., ravauder, se tracasser, s'agiter pour rien.

TARABUSTERI, s.m., importun, qui fait du tracas, du vacarme.

TARADEL ou TARADEOU, s.m. fileria latiforia, plante.

TARAGNINO, s.f., toile d'araignée ; fig. et fam., tissu, drap qui n'a presque pas de corps, qu'on déchire facilement ; papier très-mince.

TARAIGNO ou TARARIGNO, v. *Taragnino*.

TARAIRE, s.masc., tarière ou tarrière ; vrillon, petite tarière qui a le bout comme une vrille.

TARANOUN ! interj., est-il possible !

TARANTO, s.f., gecko, reptile saurien qui se tient dans la crevasse des vieux murs ; gecko de Mauritanie.

TARAOUD, s.m., taraud, outil pour faire des écrous ; espèce de tarière de charpentier.

TARAOUDAR, v.act., tarauder, se servir du taraud.

TARAR, v.a., tarer, causer de la tare, du déchet.

TARASCO, s.f., tarasque, animal fabuleux qui a donné le nom à la ville de Tarascon.

TARAT, ADO, adj., taré, ée, vicié, gâté, corrompu ; figur., corrompu à l'excès, perdu de réputation. *Tarat* ou *Tanat*, cordé, en parlant de certaines racines ; cotonné, en parlant des raiforts, des navets, etc. ; spongieux, en parlant de certains fruits.

TARAVELAR, v.a., percer, faire des trous avec une tarière; figur., tourmenter, tracasser quelqu'un.

TARAVELET, s.masc., tarière, outil de charpentier, de charron, etc.

TARAVELO, s.f., cliquet d'un moulin; bâton court pour tourner le moulinet d'une charrette; femme écervelée, étourdie; v. *Taravelet.*

TARAVELOUN, s.m., laceret, vrille, outil pour percer des trous dans lesquels on fiche des clous.

TARCEGEAR, v.a., tercer, séparer en trois parties pour distinguer la 1re, 2e et 3e qualité.

TARD, s.masc., tard, la fin du jour; adv., après l'heure marquée, assignée; après le temps prescrit, ordinaire, convenable.

TARDAR, v.n., tarder, différer de faire; demeurer long-temps, trop long-temps; v. monopersonnel, avoir impatience.

TARDARASSO, s.fém., gerfaut, oiseau de proie le plus fort après l'aigle; guenipe, femme déguenillée de la lie du peuple.

TARDIOU, IOUVO, adj., tardif, ive, qui vient tard; lent.

TARDOUN, s.m., agneau d'arrière-saison; figur., homme de petite taille; dernier né; culot.

TARGAIRE, s m., jouteur, celui qui joute.

TARGAR, v.a., jouter, faire des joutes.

TARGETTO, s.f., targette, fermeture, sorte de verrou.

TARGO, s f., joute, combat sur l'eau, d'homme à homme, avec des lances, par divertissement.

TARIBUSTERI, v. *Tarabusteri.*

TARIF, s masc., tarif, rôle des droits fixes; taux des monnaies; prix uniforme; table qui marque le prix des glaces selon leur grandeur.

TARIFAR, v.a., tarifier, réduire à un tarif; figur. et fam., bien calculer un coup, t. de joueur.

TARIR, v.act., tarir, mettre à sec, et figur., épuiser; v.n., cesser de couler; se sécher, se vider.

TARISSABLE, BLO, adj., tarissable, qui peut se tarir.

TARLANTANO, s.f., chose de de peu de valeur, d'un mauvais usé.

TARNIR, v. *Ternir.*

TARO, s.f., tare, déchet; diminution dans la qualité, la quantité des marchandises; diminution du poids de l'enveloppe, etc.; poids des barils, pots, emballages; fig. et fam., vice, défaut. *Dounar la taro à...*, attribuer un délit à quelqu'un. *Pagar la taro*, payer le délit, le dommage. *Taro d'homme vent de luen*, nos soupçons se portent souvent sur des personnes très-innocentes.

TAROE, adv., oui, certainement.

TAROTS, s m.pl., tarots, cartes tarotées.

TAROUTAT, ADO, adj., taroté, ée, à dos couvert de compartiments.

TARRABAS, v. *Tarabas.*

TARRADETTO, diminutif de *Tarrado.*

TARRADO, subst.f., jonchée de fleurs, de fruits, de feuilles, de crottin, etc.; abatis.

TARRADOU, v. *Territouaro.*

TARRADOUIRO, s.f., cheville qui retient les anneaux de fer qui tiennent aux traits des mulets attelés à une charrette.

TARRAILLAR, v act., terroter, transporter de la terre d'un lieu en un autre.

TARRAILLIER, v. *Terraillier.*

TARRAILLO, v. *Terraillo.*
TARRAILLOUN, s m., terrassier, ouvrier qui transporte des terres, qui construit des terrasses.
TARRAIRE, v. *Terraire.*
TARRASSAN, v. *Tapet.*
TARRASSO, v. *Terrasso.*
TARRETTO (*faire*), s fém., se vautrer à terre en se mourant; il ne se dit qu'en parlant des animaux.
TARRIE, v. *Couffo.*
TARRILLO, s.fém., poussier, menu débris de terre, de charbon.
TARROURIAR, v. *Terrouriar.*
TARROURIAIRE, v. *Terrourier, Terrouriaire.*
TARROUX, v. *Terroux.*
TARTANO, s.f., tartane, petit bâtiment sur la Méditerranée.
TARTAR, s.m., tarte, lie du vin épaisse et sèche que l'on retire des tonneaux.
TARTARAS, v. *Tardarasso*
TARTARE, s.m., tartare, homme inhumain, à qui l'appas des richesses fait commettre des bassesses et des crimes.
TARTAS, v. *Tartar.*
TARTAVEOU, s. et adj., tracassier, étourdi; v. *Patufeou.*
TARTEIROOU, s.masc, la plus petite mesure pour la boisson.
TARTELETTO, s.f., tartelette, petite tarte.
TARTIERO, s.f., plat dans lequel on porte des tartes au four.
TARTIFLEGEAR, v.a., importuner, inquiéter; v.n., vétiller, barguigner.
TARTIFLO, s.f., topinambourg, sorte de pomme de terre sauvage; abus., pomme de terre cultivée.
TARTIVAI, v. *Groussan.*
TARTO, s. f., tarte, pâtisserie plate couverte de confitures, de crême, etc. *Tartos*, carreaux en plâtre, préparés pour construire des cloisons.
TARTOUNRAIRE, v. *Retoumbet.*
TARTUFARIE, s.f., tartuferie, caractère, action, maintien de tartufe.
TARTUFEGEAR, v. *Vetillar.*
TARTUFELARIE, s f., tartuferie, action, maintien du tartufe, v. *Manelarie.*
TARTUFO, s.m., tartufe, faux dévot, hypocrite.
TARTUGAR, v.a., importuner, inquiéter; chagriner; exciter, provoquer; v. pr., prendre un coup de soleil.
TARTUGO, s f., tortue, quadrupède amphibie, couvert d'une écaille dure, qui marche très-lentement.
TARZAR, v. *Tardar.*
TAS, s.m., tas, amas, monceau; fig. et en mauvaise part, quantité considérable, multitude. *Li a un tas de gens que voudrié mai que si teisessount*, il y a une certaine classe, un certain nombre de personnes qui vaudrait mieux qu'elles se tussent.
TASCAIRE, v. *Tasquier.*
TASCO, s.f., poche, v. *Tasquo.*
TASCOUN, s. m., sorte de cheville d'un araire pour fixer le soc.
TASQUAR, v.act., champarter, prendre le droit de champart.
TASQUIER, s.m., champarteur, fermier du droit de champart.
TASQUO, s.f., droit de champart, droit en gerbes de celui qui donne des terres à défricher; terrage.
TASSAMENT, s.m., tassement, action de tasser; ses effets.
TASSAR, v.a., tasser, mettre en tas; fig., resserrer dans le moindre espace possible; ne pas donner le développement nécessaire; t. d'archit., s'affaisser.

TASSAT, ADO, adj., tassé, ée, pressé, serré; t. d'archit., se dit d'un pont, d'un édifice, etc., qui a pris son affaissement.

TASSEOU, s. m, tasseau, petit morceau de bois qui supporte une tablette. *Tasseou*, emplâtre qu'on met sur une partie malade; fig. et en t. de mépris, importun, personne dont la présence gêne; personne d'une grande gaucherie.

TASSO, s. f., tasse, vase à boire; son contenu.

TASTAIRE, s.m., tâteur, celui qui tâte; fig. et fam., homme irrésolu.

TASTAR, v. a., tâter, faire des attouchements, toucher, palper; manier doucement une chose pour juger de sa consistance, de son état physique; fig., essayer; éprouver; tâter le terrain, agir avec précaution, circonspection; tâter quelqu'un, le sonder, le mettre à l'épreuve; v. n., tâcher de connaître par expérience; faire l'essai; goûter pour essai; v. pr., s'examiner, se sonder; prendre avis de ses besoins, de ses désirs; se sonder mutuellement; mesurer leurs forces; v. *Tastounegear*.

TASTO, s. f, dégustation, essai d'une liqueur; une petite quantité qu'on en prend pour la faire goûter; petit morceau enlevé à un fromage, à un melon, etc., pour le faire goûter.

TASTO-BROUI, s. m., goûte-brouet, goûte-sauce.

TASTO-VIN, s.m., syphon, v. *Tiro-vin*.

TASTOUNAIRE, s.m., tâtonneur, celui qui tâtonne.

TASTOUNAMENT, s.m., tâtonnement, action de tâtonner.

TASTOUNAR, v. n., tâtonner, chercher daus l'obscurité, en tâtant; tâter des pieds, des mains, pour se conduire; fig. et fam., procéder avec timidité, incertitude; hésiter.

TASTOUNEGEAR, v. *Tastounar*.

TASTOUNIAR, v. *Tastounar*.

TASTOUNS (*de*), exp. adv., à tâtons, en tâtonnant dans l'obscurité; fig. et fam., en essayant, sans lumières, sans connaissances.

TATA, s.f., t. de mignardise, v. *Tanto*

TATAOU-MINETTO, s. f., fin, rusé, hypocrite, intrigant.

TATIE, s m.,, viorne, hardeau, bourdaine blanche, arbrisseau.

TATOT, v *Toto*.

TATUREOU, v. *Patufeou*.

TAVAN, s m., taon, grosse mouche: *d'uno mousquo si fa un tavan*, il s'épouvante de la moindre chose. *Tavan*, bourdon; *tavan-banarut*, capricorne; *tavan mangeo-pero*, capricorne musqué; *tavan mardoux ou merdassier*, scarabée, fouille-merde.

TAVANAR, ou **TAVANEGEAR**, v. n., bourdonner, faire du bruit en volant, comme le taon; fig., tournoyer, roder autour de quelqu'un, d'une maison, etc.

TAVANIER, s.m., datura stramonium, plante.

TAVARDOUN, s.m., frelon, grosse mouche qui détruit les abeilles.

TAVARDOUNIERO, s. f, creux dans lequel les frelons se retirent.

TAVERNIER, ERO, s.m. et f., tavernier, ère, celui, celle qui tient une taverne; celui, celle qui vend du vin au petit détail.

TAVERNIERO, s. f., sorte de table sur laquelle on mesure le vin qu'on débite en détail.

TAVERNO, s. f., taverne, méchant cabaret; vente de vin au au petit détail. *Faire taverno*,

débiter du vin à pot à pinte.

TAXAIRE, s. m., taxateur, commis qui, à la poste, taxe les lettres et paquets; celui qui fait la taxe des frais et dépens d'un procès.

TAXAR, v. a., taxer, régler le prix, les frais de...; v. pr., se taxer, s'imposer à une certaine somme pour une dépense en commun; se taxer de..., s'accuser mutuellement de...

TAXO, s. f., taxe, réglement de prix; ce prix; impôt; réglement des frais de procédure.

TE, sorte d'impér., tiens, prends, empoigne, saisis; regarde, vois, admire, etc.; v. *The*.

TEAS, v. *Téé*.

TEBE, BO, adj., tiède, qui est entre le froid et le chaud, qui n'est ni froid, ni chaud; fig., qui manque d'ardeur, d'activité, de ferveur; nonchalant, insouciant. *Tebe, bo*, fou, folle, irréfléchi, qui se conduit sans discernement.

TEBEGEAR (*faire*), v. act., faire perdre le froid à un liquide.

TECHOU, subst. m., morceau de de quelque chose bonne à manger; un doigt de vin ou de toute autre boisson. *Avent pres un techou*, nous avons mangé un morceau, nous avons bu un doigt de vin. *Techou*, meurtrissure à la tête, au front, occasionnée par une chute.

TECNIQUE, adject m, technique, affecté aux arts, propre à un art.

TECOU, v. *Techou*.

TEDEOUN, s. m., Te Deum, cantique latin qui se chante en action de grâces.

TEE, s. f., bois résineux; torche de ce bois, principalement du bois de pin.

TEGNE, v. act., teindre, faire prendre à une chose une couleur différente de celle qu'elle avait; mettre à la teinture; colorer; barbouiller, passer une couleur à l'aide d'une brosse, d'un pinceau.

TEGNIDURO, s. fém., teinture, action de teindre.

TEI, s. f., brancard sur lequel on porte les morts.

TEILLAR, v. a., tiller, faire de la corde avec de la tille; voy. *Bregounar*.

TEILLO, s. f., tille, écorce du chanvre; filasse de chanvre brut; filasse de grosse soie.

TEILLOUX, OUA, adj., filandreux, euse, qui est filamenteux et a de longues fibres; coriace.

TEIS, adj possessif pl., tes.

TEISAR, v. act., taire, ne pas dire; v. n., imposer silence; v. pron., se taire, s'abstenir de parler; garder le silence; par ext., ne pas faire du bruit; fig., être discret, dissimulé; ne point dire ce qu'on pense, ce qu'on sait de quelqu'un; garder le secret.

TEISSAGE, s. m., tissage, action de tisser.

TEISSE, v. act., tisser, faire un tissu.

TEISSEIRAND, s. m., tisserand, artisan qui fait de la toile; gerris, punaise à avirons qui nage entre deux eaux et sur le dos.

TEISSEIRE, s. m, tisseur, celui qui tisse, en général.

TEISSOUN, s. m., taisson, animal quadrupède qui ressemble au chien par le museau, au rat par les oreilles.

TEISSOUNIERO, s. f., trou dans lequel le taisson se retire.

TEISSURO, s. f., tissure, liaison de ce qui est tissu.

TEISSUT, s. m., tissu, ouvrage

de fils entrelacés, fait au métier; par ext., liaison de plusieurs choses entrelacées qui font un corps; figur., ordre, suite.

TELAGE, s m., tissu de toile, celui d'une étoffe en toile, d'une indienne, etc.

TELARIE, s.f., toilerie, marchandises de toile.

TELEGRAPHIQUE, QUO, adj., télégraphique, qui appartient, a rapport aux télégraphes; dépèche télégraphique, transmise par le télégraphe.

TELEGRAPHO, s.m., télégraphe, machine pour la communication par signaux.

TELESCOPO, s.masc., télescope, instrument pour observer les objets éloignés.

TELETO, s.f., membrane mince, de l'œil et de différentes parties du corps; membrane d'un œuf, celle qui sert de doublure à la coquille: v. *Toualetto*.

TELITAPORTO, s.fém., métier à deviner, jeu d'enfant.

TELO, s.f., toile, tissu de fil de lin ou de chanvre; par ext., tissu de fil de coton; rideau qui cache le théâtre. *Telo cruso*, toile écrue. *Telo d'houstaou ou de meisoun*, toile de ménage. *Telo de velo*, toile de voile. *Telo d'embalage*, baline.

TEM, v. *Temps*.

TEMAR, verb a., appréhender, craindre.

TEME, subst.m., appréhension, crainte de prendre quelque mal

TEMERARI, s masc., téméraire, homme téméraire; adject., en parlant des personnes, hardi avec imprudence; en parlant des choses, qui annonce de la témérité; hasardé.

TEMERARIAMENT, adv., témérairement, avec témérité, d'une façon téméraire; inconsidérément.

TEMERITA, subst f., témérité, hardiesse imprudente, inconsidérée.

TEMO, s.m., thème, ce qu'on donne à un écolier à traduire en langue morte ou étrangère.

TEMOUAGNAGE, s.m., témoignage, rapport d'un ou de plusieurs témoins sur un fait, etc.; sentiment, opinion contre ou en faveur de...; preuve; marque; sentiment intérieur de la bonté, de la méchanceté d'une action.

TEMOUAGNAIRE, GNUSO, s.m. et fém., celui, celle qui donne des preuves, des marques d'amitié, d'affection, d'estime, d'intérêts, etc.

TEMOUAGNANT, TO, adj., qui donne des preuves, des marques d'attachement, etc.

TEMOUAGNAR, v.a, témoigner, servir de témoin; porter témoignage; figur., faire connaître, indiquer, marquer, prouver.

TEMOUIN, s.m., témoin, celui qui a vu ou entendu, qui peut faire rapport d'un fait à sa connaissance; celui qui rend témoignage, déposant; fig., indice, marque; monument; prendre à témoin, invoquer le témoignage.

TEMOUNEGEAR, voy. *Temouagnar*.

TEMOUNIAR, v. *Temounegear*.

TEMPE, s masc., tempe, partie latérale de la tête, de l'oreille au front.

TEMPEIRAR, v. monopersonnel, pleuvoir abondamment; tremper la terre.

TEMPERAMENT, s m., tempérament, organisation, complexion, constitution particulière du corps; absol., penchant

à l'amour physique; par ext., caractère; disposition à...

TEMPERANÇO, s.fém., tempérance, vertu qui règle, qui modère les passions, les désirs sensuels: sobriété.

TEMPERAR, v.act., tempérer, modérer, diminuer l'excès; adoucir, calmer, soulager; modifier, régler; arrêter, contenir, réprimer; v.pr., se tempérer, s'adoucir.

TEMPERAT, ADO, adj., tempéré, ée, ni trop chaud ni trop froid; qui est entre les deux excès du trop ou du trop peu; mesuré, sage, prudent.

TEMPERATURO, s.f., température, état actuel, qualité, disposition de l'air, froid ou chaud, sec ou humide.

TEMPERI, v. *Temperament.*

TEMPESTAR, v.n., tempêter, faire un grand bruit de paroles, s'emporter, se déchaîner, se mettre en furie.

TEMPESTO, s.f., tempête, violente agitation de l'air; vent impétueux avec ou sans orage; paranal, querelle, grand bruit; figur., violente agitation des passions; grand désordre; moment critique dans les affaires d'état; violente persécution.

TEMPIER, s m., pluies continuelles qui abreuvent bien la terre et grossissent les sources.

TEMPLE, s.m., temple, édifice public consacré au culte; église; v. *Tempe.*

TEMPLIER, s.masc., templier, chevalier d'un ancien ordre religieux et militaire; v. *Tempier*

TEMPLOUS, subst m., templu, instrument destiné à tendre l'étoffe sur le métier.

TEMPOUREL, s m., temporel, revenu d'un bénéfice, autorité, puissance, affaires séculières.

TEMPOUREL, LO, adj., temporel, le, qui passe avec le temps, périssable; séculier; l'opposé d'éternel, de spirituel.

TEMPOURELLAMENT, adverb., temporellement, durant un temps.

TEMPOURIOU, s masc., saison, temps propre à une plantation, à une culture.

TEMPOURISAIRE, v. *Tempourisur.*

TEMPOURISAR, v.n., temporiser, retarder, différer, gagner du temps.

TEMPOUROUX, subst f.pl., les quatre-temps, les jours de jeûne ordonné par l'église.

TEMPOURISUR, s.m., temporiseur, celui qui temporise par système.

TEMPOUROS, s.f.p.l, les quatre-temps.

TEMPS, s m., temps, succession de moments; mesure de la durée; les siècles, les différents âges; terme préfixe, époque, échéance; jour, heure, moment précis; délai; loisir; circonstance, occasion favorable; saison propre à chaque chose.

TENABLE, BLO, adj., tenable, où l'on peut se défendre, en parlant d'un poste, d'une place de guerre; figur, où l'on peut rester sans trop de peines, d'incommodités.

TENACI, ÇO, adj., tenace, visqueux, qui s'attache fortement de soi-même; fig., entêté, qui tient opiniâtrement à son avis, à son opinion; qui s'opiniâtre dans ses entreprises; avare, crasseux.

TENACITA, s.f., tenacité, qualité de ce qui est tenace; fig., opiniâtreté; avarice.

TENCHIER, s.m., pot, vase à la couleur pour numéroter et pour

marquer les balles, ballots, caisses, etc., que l'on expédie.

TENCHO, s. f., teinte, degré de force donné aux couleurs; mélange de couleurs.

TENCHURAIRE, v. *Tenchurier*.

TENCHURAR, v. act., donner la teinture à une étoffe, à du fil.

TENCHURARIE, s. f., teinturerie, métier, lieu de travail du teinturier.

TENCHURIER, s. m., teinturier, celui qui exerce le métier de teindre.

TENCHURO, s. f., teinture, art, manière, action de teindre; préparation liquide pour teindre; impression qu'elle fait sur l'étoffe; couleur extraite d'un minéral; extrait liquide et coloré d'une substance médicinale.

TENCO, s. fém., tanche, poisson d'eau douce.

TENDAR, v. a., tenter, mettre, dresser, poser une tente; bâcher, mettre la bâche ou banc à une charrette, à un bateau.

TENDEIRE, s. m., grand tendoir pour lâcher l'ourdissure, t. de tisserand; tendeur, celui qui tend.

TENDEIROUN, s. m., petit tendoir, cheville pour tendre le tissu, t. de tisseur.

TENDELET, v. *Tendoulet*.

TENDENÇO, s. f., tendance, action de tendre à...., vers....; direction de mouvement d'un corps vers un point; fig., disposition de l'âme qui la dirige vers un objet; série de raisonnements qui laissent apercevoir un but répréhensible.

TENDENT, TO, tendant, ante, conduisant, aboutissant à...; tourné, dirigé vers...; fig., qui tend à une fin, qui a pour but de...

TENDESOUN, s. f., tension, état de ce qui est tendu; dilatation; fig. grande application d'esprit.

TENDILLIERO, s. f. t. de charp., amorçoir, tarière dont on se sert pour commencer les trous.

TENDILLO, s. f., tirants ou boulons servant à fixer le soc au sep d'un araire.

TENDO, s. f., tente ou banne, espèce de pavillon d'un camp; toile qu'on tend dans la campagne ou dans les rues pour garantir de l'ardeur du soleil; bâche, grosse toile pour couvrir une charrette, un bateau, etc.

TENDOULET, s. m., toile qu'on suspend devant la porte d'un magasin pour en diminuer le jour; sorte de toile tendue sur une charrette servant à garantir les personnes de l'ardeur du soleil; sorte de dais avec rideaux dont on couvre l'arrière d'une chaloupe.

TENDOUN, s. m., tendon, extrémité du muscle qui forme un cordon blanchâtre.

TENDRAMENT, adv., tendrement, d'une manière tendre; avec tendresse.

TENDRE, DRO, adj., tendre, qui n'est pas dur; qui peut être aisément divisé, coupé; aisé à broyer, à manger; pain tendre, nouvellement cuit; flexible; faible; aisément pénétré par les impressions de l'air; par ext., délicat, douillet, fam.; fig.; aisé à émouvoir, facile à toucher; bon, humain; sensible à l'amitié, à l'amour; qui porte à la sensibilité; qui exprime la tendresse; touchant, gracieux.

TENDRE, v. a., tendre, bander, raidir; tapisser, un appartement, une église; présenter en avançant; préparer, en parlant des filets, des piéges; fig., ten-

dre un ou des piéges, chercher à tromper; v.n., aller, se diriger, aboutir vers...; avoir en vue, pour but, pour fin.

TENDRESSO, s.f., tendresse, sensibilité à l'amitié, à l'amour; amour tendre, passionné; t. d'arts, délicatesse: au pl., marques, témoignages de tendresse; v. *Tendreta.*

TENDRETA, s.fém., tendreté, qualité de ce qui est tendre, en parlant des viandes, des fruits, des légumes.

TENDRIN, INO, subst. m. et f., douillet, sensible, délicat, qui ne peut souffrir la moindre incommodité.

TENDROUN, s.m. et f., tendron, jeune garçon, jeune demoiselle en âge d'être mariés.

TENDROUR, v. *Tendreta.*

TENEBROS, s.f. pl., ténèbres, privation absolue de lumière; fig., doute, embarras, erreur, égarement, ignorance, aveuglement; office du soir le mercredi, le jeudi et le vendredi de la semaine sainte.

TENEBROUX, OUSO, adjectif, ténébreux, euse, entièrement privé de lumière; par ext., voix ténébreuse, forte et sombre; fig., plein de difficultés, embrouillé; dissimulé, caché; qui s'enveloppe d'un mystère dangereux.

TENEIRE, v. *Tenur.*

TENENT, exp adv. *Tout d'un tenent*, tout d'une tenue, sans interruption; tout d'une venue, qui est partout de la même grosseur.

TENESOUN, s.f., tenue, fixité, stabilité; patience à rester où l'on est.

TENGUDO, s.f., tenue, durée d'une assemblée; assiette ferme à cheval; manière de se tenir, contenance, maintien; manière de se mettre, de s'habiller; manière de tenir la plume en écrivant; tenue des livres, dans le commerce.

TENIR, v.a., tenir, avoir à la main, entre les mains; avoir en sa possession; occuper un espace; contenir, renfermer; garder; maintenir, entretenir; arrêter, fixer, empêcher d'aller, d'avancer, etc; occuper durant quelque temps; présider, diriger, régir, etc.; v.n., être attaché à quelque chose, être difficile à arracher ou à déplacer; être contigu; être compris dans un certain espace, dans une certaine mesure; ne pas fuir en parlant d'un liquide dans un vase, une futaille, un puits, etc; v.pron., se tenir, être, demeurer dans un lieu, une situation, une posture, etc.

Tenir-ped, s m., piéter, t. de jeu, tenir le pied au but, ne pas déranger son pied de la place qui lui est assignée; fig. et fam., être assidu dans un lieu, ne pas en sortir; tenir, continuer de jouer quand on gagne.

Tenir-damen, v.a., épier, guetter, v *Espinchar.*

TENOR, subst m., ténor, voix moyenne entre la haute-contre et la basse-taille; celui qui a cette voix.

TENOUN, s.m., tenon, ce qui entre dans la mortaise.

TENQUO, s.f., tanche, poisson de rivière.

TENUR, subst m., teneur, t. de finance ou de commerce, teneur de livres, commis chargé d'inscrire l'entrée, la sortie, l'emploi des fonds, le détail des ventes et achats.

TENSIEN, s.f., v. *Tendesoun.*

TENTAIRE, v. *Tentatour*.
TENTANT, TO, adj., tentant, te; qui tente, est de nature à tenter.
TENTAR, v.a., tenter, porter au mal, à ce qui est défendu; mettre en usage pour le succès; essayer, faire l'épreuve; hasarder, risquer, s'exposer à...; v.n., tenter de..., tâcher, faire en sorte de...
TENTAREOU, voy. *Tentatour*, *Tentatiou*.
TENTATIEN, s.fém., tentation, mouvement intérieur qui porte au mal; vif désir, grande envie de...
TENTATIOU, IEVO, adj., tentant, te, qui tente, est de nature à tenter.
TENTATIVO, s.fém., tentative, action, démarche pour réussir; essai.
TENTATOUR, TRIÇO, s.m. et f., tentateur, trice, celui, celle qui tente, qui cherche à séduire
TENTO, s.fém. *Dounar la tento*, désoler, chagriner, impatienter quelqu'un.
TENTURO, s.f., tenture, tapisserie, étoffe, papier peint qui couvrent ou sont destinés à couvrir les murs d'une chambre.
TEOULE, s.m., tuile, plaque de terre cuite pour couvrir les toîts; les toîts; tuileau, morceau de tuile. *Faire de teoule*, fuir la maison paternelle; coucher dans les champs; se sauver dans les champs.
TEOULIER, s.m., tuilier, celui qui fait des tuiles.
Teoulier, s.m., sorte de raisin très-noir.
TEOULIERO, s.f., tuilerie, lieu où l'on fait des tuiles.
TEOULISSAR, v.a. et n., former la toîture, couvrir de tuiles une maison.
TEOULISSO, s.f., toît, couverture en tuiles d'une maison; toîture.
TEOURIE, s.f., théorie, partie spéculative d'une science; principes d'un art sans la pratique; ouvrage sur ce sujet; t. d'art mil., développement des principes de la manœuvre.
TEOURIQUAMENT, adv., théoriquement, d'une manière théorique, selon la simple théorie.
TEOURIQUE, QUO, adj., théorique, qui appartient à la théorie.
TEPAGE, s.m., gazonnement en mottes.
TEPAR, v.a., gazonner, revêtir, garnir de mottes de gazon.
TEPO, s.f., motte de gazon.
TER ou TERS, s.m., tiers, la troisième partie d'un tout; troisième personne que l'on prend pour arbitre ou pour témoin. *Ter ter*, cris que l'on fait pour appeler un cochon.
TERCEGEAR, verb.n., tiercer, tercer, diviser en trois parties, en trois qualités.
TERCEIROOU, s m., troisième coupe de foin; foin en provenant.
TEREBENTHINO, s.f., térébenthine, résine tirée par incision du térébinthe, et de plusieurs autres arbres; essence de cette résine.
TERENO, s.f., bourdon, grosse abeille, et le fléau des autres.
TERESO, s.f., cape, ancienne couverture de tête pour femmes
TERETTO, v. *Teletto*.
TERGIVERSAR, v.n., tergiverser, hésiter; biaiser; chercher des détours.
TERLINTINTIN, s.m., fréluquet, jeune étourdi, jeune homme

qui sautille, se donne des airs.

TERIGNOUN, s.m., carillon, battement des cloches à coups précipités et avec un certain accord.

TERIGNOUNAIRE, s.m., carillonneur, celui qui sonne le carillon.

TERIGNOUNAR, v.n., carillonner, sonner le carillon, frapper les cloches à coups redoublés; jouer des airs avec le carillon.

TERME, s.m., terme, fin, borne par rapport au lieu, au temps; limite, en général; fin d'un temps prescrit, déterminé; temps préfix de paiement; somme due au bout de ce temps; temps où une femme doit accoucher; but, fin, objet qu'on se propose; mot, expression.

TERMINAR, verb. a., terminer, achever, finir; mettre fin à...; résoudre, conclure; v.pr., se terminer, aboutir, confiner, toucher par un bout; cesser, finir, prendre fin; s'achever, s'accomplir.

TERMINESOUN, s.f., terminaison, syllabe finale d'un mot, manière dont elle sonne; voy. *Determinesoun*.

TERMINO, subst. f., borne d'un champ, d'un territoire; lisière d'une propriété rurale.

TERNARI, s.m., ternaire, sorte de triangle dans lequel on écrivait autrefois le nom de Dieu; adj., de trois unités, qui vaut trois.

TERNE, NO, adj., terne, qui n'a pas l'éclat qu'il doit avoir; qui a peu d'éclat; sans éclat.

TERNIR, v.act., ternir, ôter ou diminuer l'éclat, la couleur; rendre terne; fig., porter atteinte à la gloire, à la réputation, etc.; v.pron., se ternir, perdre de son éclat, de son lustre.

TERNISSURO, s.f., ternissure, action de ce qui ternit, état de ce qui est terni.

TERNIT, IDO, adj., terni, ie, qui a perdu son éclat, son lustre.

TERNO, s.m., terne, trois numéros pris ou sortis ensemble à la loterie; au loto, trois numéros sur une même ligne horizontale; au pl., deux trois du même coup au trictrac.

TERRADETTO, diminutif de *Tarrado*.

TERRADO, v. *Tarrado*.

TERRADOU, v. *Territouaro*.

TERRAILLIER, s.masc., potier à terre.

TERRAILLO, s.fém., poterie de terre.

TERRAIRE, v. *Territouaro*.

TERRASSAN, v. *Tarrassan*.

TERRASSANO, v. *Tarrassano*.

TERRASSAR, v.act., terrasser, garnir, fortifier de terre un mur; jeter, étendre par terre, renverser; figur., réduire à ne pouvoir répondre; faire perdre courage, consterner; ôter les forces, accabler.

TERRASSO, s.f., terrasse, levée de terre; jardin sur cette levée; ouvrage de maçonnerie en forme de balcon; toît en plate-forme; sorte de galerie découverte.

TERREN, s.m., terrain, espace de terre considérée par rapport à sa nature, par rapport à quelque ouvrage qu'on y fait ou qu'on y pourrait faire, par rapport à quelque action qui s'y passe.

TERRESTRE, TRO, adj., terrestre, de la terre, appartenant à la terre; existant sur la terre, venant de la terre; figur., qui dépend entièrement des sens, sensuel, charnel.

TERRETTO (*de*), s f., traînant, glissant sur la terre.

TERRIBLAMENT, adv., terriblement d'une manière terrible, épouvantable; fam., extrêmement, excessivement.

TERRIBLE, BLO, adj., terrible, qui cause, qui est propre à causer de la terreur; fam., extraordinaire, étrange, étonnant; embarrassant, inquiétant

TERRIBUSTADO, s f., importunité; tracasserie.

TERRIBUSTAR, v *Tarabustar*.

TERRIBUSTERI, v. *Tarabusteri*.

TERRIER, s.m., terrier, creux, trou dans la terre, servant de retraite aux lapins, etc.

TERRIFIAR, verb a, terrifier, remplir de terreur, épouvanter; fam.

TERRILLO, s.f., mauvaise terre, menue terre qui se trouve mêlée dans des grains.

TERRINO, s f., terrine, vase de terre, le même que *Tiam. Terrino*, autre vase de terre avec couvercle, dans lequel on conserve ordinairement du fromage; manière d'apprêter les viandes avec différents lits de tranches de lard : ces mets

TERRITOUARO, s.m, territoire, étendue de pays soumis à un gouvernement; espace de terre qui dépend d'une juridiction, qui constitue une commune.

TERRO, subst f., terre, un des quatre éléments des anciens; le globe terrestre; substance pesante dont il se compose; domaine d'un prince, d'un seigneur; domaine particulier; fonds, propriété, héritage; étendue de terrain cultivable.

TERROT, s.m, terreau, terre mêlée de fumier pourri; fumier pourri et réduit en terre.

TERROUAR, subst m., terroir, espace de terre considérée d'après ses qualités relatives à l'agriculture; v. *Territouaro*.

TERROUNIAR, v. *Terrouriar*.

TERROUR, s f., terreur, grande crainte, peur violente; celui, ceux qui la causent; règne des excès révolutionnaires en France

TERROURIAIRE, s m., enfant qui s'amuse à gratter la terre, à jouer avec de la terre.

TERROURIAR, v.n., gratter la terre, jouer avec de la terre; terroter.

TERROURIER, s.m., lieu plein de terre; v. *Terrouriaire*.

TERROURISME, s masc, terrorisme, système, régime de la terreur en France en 1793 et 1794.

TERROURISTO, s f., terroriste, agent, partisan du système de la terreur.

TERROUX, OUSO, adject., terreux, euse, mêlé de terre; gâté, sali de terre; de couleur, de goût de terre.

TESAR, v. *Tendre*.

TESCOUN, s m., coin en bois qu'on enfonce dans l'ouverture du pied de l'araire ou de la charrue pour y fixer le manche.

TESO, v *Tezo*

TESOUIROS, s. f. pl., gros ciseaux pour tondre les moutons et autres animaux.

TESTADO, s.f., taloche, coup de plat de main sur la tête.

TESTAGEANT, v. *Fenas*.

TESTAMENT, s m., testament, acte, déclaration des dernières volontés d'une personne; l'ancien Testament, la Bible; le Nouveau Testament, les Evangiles et les Epîtres.

TESTAMENTAIRE, adj., testamentaire, qui a rapport au testament; désigné par le testament.

TESTAQUI, adv., obstinément,

sans vouloir en démordre, avec opiniâtreté.

TESTAR, v. n., tester, faire son testament.

TESTARD, s. m., muge à grosse tête, poisson; têtard, larve du crapaud et de la grenouille, v. *Testo d'aï*.

TESTARD, DO, s. et adj., têtu, opiniâtre, entêté.

TESTARDISO, s. m., entêtement, opiniâtreté, obstination.

TESTARUT, UDO, adj., qui a une grosse tête; qui est entêté.

TESTASSO, augmentatif de *Testo*

TESTATOUR, TRIÇO, s. m. et f., testateur, trice, celui, celle qui a fait son testament.

TESTEGEAIRE, s. m., celui qui conteste avec passion.

TESTEGEAR, v. a. et n., contester, s'opiniâtrer, s'obstiner, disputer avec entêtement; tenir tête.

TESTETO, s. f., petite tête d'agneau séparée du corps; fig. et fam., tête verte, tête légère, espiègle.

TESTIER, v. *Testard*.

TESTIERO, s. f., têtière, partie de la bride; dossier, partie d'un lit pour appuyer la tête; forme d'un chapeau.

TESTIMONI, v. *Temouagnage*, *Temouin*.

TESTIMOUNIAR, v. *Temouniar*.

TESTO, s f., tête, partie de l'homme, de l'animal, qui tient au corps par le cou, qui renferme la cervelle, les yeux, etc.; sens, intelligence, jugement, esprit, imagination; présence d'esprit; volonté, caprice, fantaisie, etc.; *Testo*, chef d'une pièce d'étoffe; bulbe, oignon des plantes; crossette, plant de vigne; grosses branches d'un cep de vigne; *testo de lettros*, suscription, adresse qu'on met au haut d'une lettre missive; *testo*, la hure du sanglier; *testo d'aï*, têtard, nymphe de la grenouille; *testo de loup*, houssoir, sorte de balai en crin, de forme ronde; *testo negro*, vermontant, oiseau; *testo routo*, tête verte, espiègle; *testo d'ayet*, tête d'ail; *testo d'hiely*, oignon de lis.

TESTOUN, s. m. v. *Testado*.

TESTOUNEGEAR, verb. n., tâtonner, aller en tâtonnant; v. *Testegear*.

TESTOUNO, s. f., petite tête d'enfant.

TESTOURIAS, ASSO, adj. et s., hébété, stupide, d'un esprit lourd et pesant.

TESTUT, v. *Testarut*, *Testard*.

TETAIRE, TETARELLO, s. m. et f., celui, celle qui tête beaucoup; branche gourmande.

TETAR, v. a. et n., têter, sucer le lait de la mamelle; toucher le but en parlant d'une boule, d'un palet, etc. *Faire veire qu'a tetat de bouan lach*, faire voir qui saura mieux se défendre, qui aura raison, qui donnera le plus de fil à retordre.

TETARELLO, s. f., celle qui tète les femmes que le lait incommode; syphon ou tuyau recourbé qui sert à tirer le lait des femmes; syphon dont les enfants se servent pour boire du sirop, de la limonade, sans toucher la bouteille; branche gourmande, pousse vigoureuse qui vient sur les grosses branches des arbres fruitiers.

TETE, s. m., chien, t. enfantin. *Tete*, manière d'appeler un chien.

TETET, s. m., teton, mamelle, t. enfantin.

TETEY, v. *Tete*.

TETOUN, s. m., teton, mamelle de femme.

TEXTO, s. m., texte, les propres

paroles d'un auteur ; extrait littéral, passage, citation d'un écrivain ; passage de l'écriture qui fait le sujet d'un sermon ; t. d'imp., gros-texte, caractère entre le gros-romain et le saint-augustin ; petit-texte, caractère entre le petit-romain et la mignonne.

TEXTUEL, ELLO, adj., textuel, elle, qui est dans le texte, conforme au texte.

TEXTUELLAMENT, adv., textuellement, sans s'écarter du texte, selon le texte ; mot pour mot.

TEZO, s f., allée d'arbustes toujours verts dans laquelle on tend des filets pour prendre des oiseaux ; thèse, proposition question dans le discours ordinaire : question de théologie, de philosophie, etc., qu'on soutient publiquement dans les écoles, dans les universités : feuille imprimée qui contient l'énoncé de ces questions

THE, s m., thé, arbrisseau de la Chine ; ses feuilles; infusion qu'on en fait.

THEATRAOUL, ALO, adjectif, théâtral, ale, qui appartient au théâtre, lui est propre, ne convient qu'à lui ; qui concerne le théâtre, les ouvrages dramatiques.

THEATRE, s.m., théâtre, lieu d'une salle de spectacle où l'on représente les pièces, estrade qui porte les acteurs, la scène ; salle de spectacle : art dramatique ; ses productions chez un peuple ; ensemble des ouvrages dramatiques d'un auteur ; sorte d'échafaud : figur., lieu où se passent, où se sont passés certains événements, etc ; place, dignité qui met en évidence ; lieu où un homme peut développer ses talents, ses qualités.

THEIERO, s.f., théïère, vase pour faire infuser et pour servir le thé.

THEMO, v. *Temo*.

THEOULOUGAL, s m., théologal chanoine chargé d'enseigner la théologie.

THEOULOUGAL, ALO, adj., théologal, ale, qui a Dieu pour objet; vertus théologales, la foi, l'espérance et la charité.

THEOULOUGIE, s.f., théologie, science qui a pour objet Dieu et la religion ; classe où on l'enseigne ; ouvrage qui en traite.

THEOULOUGIEN, s.m., théologien, celui qui sait, enseigne la théologie, qui écrit sur la théologie.

THEOULOUGIQUE, QUO, adj., théologique, qui appartient à la théologie, la concerne, lui est relatif.

THEOURIE, v. *Teourie*.

THERMALO, adj., thermale, il se dit des eaux minérales et chaudes.

THERMOUMETRO, s.m., thermomètre, instrument qui indique les degrés de froid ou de chaud.

THESO, v. *Tezo*.

THOROU, s.m., taureau, jeune bœuf non châtré; fig., homme fort, vigoureux.

THOUN, s.m., thon, gros poisson de mer.

TI, pr pers., je te, tu te, il te, nous te, ils te. *Titi*, terme inventé pour appeler les poules.

TIAM, s. m, grande terrine, sorte de vase en poterie, dans lequel on lave la vaisselle. — *Roumpre lou tiam*, perdre la virginité. *Estre oou tiam*, être dans l'embarras.

TIAMOUN, s.m., terrine, terrinée, sorte de plat de ménage

qu'on fait cuire au four, ou bien entre deux feux.
TIAN, v. *Tiam.*
TIANADO, s. f., terrinée, ce que contient une terrine.
TIANO, s. f., augm. de *Tiam.*
TIANOUN, s. m., dim. de *Tiam.*
TIATRE, v. *Theatre.*
TIBIO, s. f., sorte de bouton en bois pour culotte.
TIBLADO, s. f., truellée, plein une truelle de plâtre, de mortier, etc.
TIBLAR, v. n., trotter, marcher beaucoup. *Faire tiblar la guetto*, allonger, doubler le pas, faire une longue course à pieds. pop.
TIBLO, s. f., truelle, outil de maçons, avec lequel on prend le mortier le plâtre dans l'auge; plane du plombier.
TIBOUN, s. masc., tison, bûche brûlée ou allumée par un bout; fig., personne qui est constamment auprès du feu.
TIBOUNAR, v. n., tisonner, remuer, pousser les tisons.
TIBOUNEGEAR, v. *Tibounar.*
TIBOUNIAIRE, s. m., tisonneur, celui qui remue les tisons.
TIBOUNIAR, v. *Tibounar.*
TIC, s. m., pica, appétit dépravé qui fait désirer à manger de la chaux, du plâtre, du charbon, etc.; tic, mouvement convulsif; figur., habitude ridicule. *Prendre à tic*, prendre en grippe, avoir de l'aversion contre quelqu'un ou contre quelque chose.
TIC-TAC, s. m., tic-tac, bruit du balancier; battement du cœur; pulsation.
TIE, v. *Tèè.*
TIEDAMENT, adv., tièdement, avec tiédeur, nonchalence.
TIEDE, DO, adj., v. *Tebe.*
TIEDIR, v. n., tiédir, devenir tiède.
TIEDOUR, s. f., tiédeur, qualité de ce qui est tiède; fig., ralentissement, manque d'ardeur, d'activité, de ferveur, de zèle.
TIEIL, v. *Tillo.*
TIEN, v. *Tioun, Tiboun.*
TIERÇO, s. f., tierce, la seconde des heures canoniales; au piquet, trois cartes de même couleur et de suite; t. d'impr., troisième épreuve; t. de mus., intervalle de deux sons séparés par un seul; t. d'escr., botte qu'on porte ayant le poignet en dedans.
TIERÇOUN, s. m., tierçon, tiers d'une mesure de liquides.
TIERO, s. f., range, suite, ordre; rangée; choses formant une seule ligne.
TIERS, s. m., tiers, l'une des trois parties égales d'un tout; une troisième personne; fam., le tiers et le quart toutes sortes de personnes, tout le monde.
TIERSAR, v. n., tiercer, servir de tiers à la paume, au balon.
TIERS-ETAT, s. m., tiers-état, autrefois le troisième ordre de l'état.
TIFOU, s. f., marotte, mouvement de passion violente et déréglée.
TIFUS, v. *Tiphus.*
TIGEO, subst. f., tige, partie de l'arbre, de la plante, qui tire sa naissance de la racine, et qui soutient les branches; t. de cordonnier, le corps de la botte; t. de serr., partie droite de la clef; t. de généalogie, premier père, branche principale, extraction, lignée.
TIGNAOU, s. m., grand creux rempli d'eau, hors d'une rivière.
TIGNASSO, s. f., chignon, grosse coiffure.
TIGNE, v. *Tegne.*
TIGNET, s. m., espèce de champignon en forme de houppe.

TIGNO, s. f., engelure, enflure aux pieds et aux mains, causée par un froid excessif et accompagnée d'inflammation; enflure douloureuse qui vient quelquefois au mamelon du sein d'une nourrice; mules, sortes d'engelures qui viennent aux talons dans le grand froid.

TIGNOUN, s m., tignon, cheveux du derrière de la tête d'une femme; chignon: pop.

TIGNUDO, s. f., chevelure mal peignée.

TIGRAR, v. a., tigrer, rayer; moucheter comme la peau du tigre, de la panthère, du léopard.

TIGRAT, ADO, adj., tigré, ée, bigarré de taches comme le tigre, etc.

TIGRE, s. m, tigre, grand quadrupède très-féroce, du genre chat; figur., homme barbare, féroce, sanguinaire.

TIGRESSO, subst. f., tigresse, femelle du tigre; fig., femme méchante, insensible.

TILLAC, s. m., tillac, le plus haut pont d'un navire.

TILLO, s. fém., tille, écorce du chanvre, etc.

TILLOT ou TILLOUL, v. *Tillut.*

TILLUT, s. m., tilleul, grand et bel arbre à fleurs rosacées.

TIMBALO, s. f., sorte de tourte au gras faite dans un moule; timbale, sorte d'instrument de musique, v. *Cimbalo.*

TIMBRAIRE, s. m., timbreur; celui qui met le timbre.

TIMBRAR, v. a., timbrer, mettre le timbre à..., sur...

TIMBRAT, ADO, adj., timbré, ée, empreint d'un timbre; fig. et fam., un peu fou.

TIMBRE, s. m, timbre, cloche que frappe un marteau; son qu'elle produit; fig., son naturel de la voix; fig. et fam., tête de l'homme; cerveau; marque du gouvernement empreinte sur le papier; droit qu'on en perçoit; marque particulière à chaque bureau de poste; corde à boyau en double sur un tambour.

TIMIDAMENT, adv. timidement, avec timidité, sans assurance.

TIMIDE, DO, adject., timide, craintif; qui a une crainte modeste; qui manque d'assurance dans l'occasion; qui annonce la timidité.

TIMIDITA, s. f., timidité, manque de hardiesse, d'assurance.

TIMOUN, s. m., timon, longue pièce d'un carrosse, etc., à laquelle on attache les chevaux; limon de charrette; t. de mar., barre du gouvernail, pour le mouvoir; partie de l'araire, qui sert à le diriger; fig., gouvernement d'un état, des affaires.

TIMOUNIER, s. m., timonnier, cheval qu'on attèle au timon; t. de mar., matelot qui gouverne le timon sous les ordres du pilote.

TIMOUR, v. *Crento.*

TIMOURAT, ADO, adj., timoré, ée, timide, qui craint d'offenser Dieu, pénétré d'une crainte salutaire.

TIMPAN, s. m., tympan, membrane du conduit auditif; t. d'imp., peau sur un châssis.

TIMPANOUN, s. m., tympanon, instrument de musique à corde de laiton qu'on touche avec deux baguettes.

TIN, v. *Din.*

TINADO, s. f., cuvée de raisins, la quantité qu'on met dans une cuve.

TINAGE, s. m., droit ou prix pour avoir déposé ses vendanges dans une cuve; encuvement.

TINELADO, s.f., plein un cuvier de lessive.

TINELAGE ou ENTINELAGE, s.m., encuvement, action de mettre en cuve ou dans le cuvier.

TINELAR ou ENTINELAR, v.a. et n., encuver, mettre dans la cuve, dans le cuvier.

TINELET, dimin. de *Tineou*.

TINEOU, s.m., cuvier, vase en bois dans lequel on lessive le linge ; confit de pelletier ; auge de cartonnier ; tonne de moulin à huile ; brassin, cuve de brasseur ; confit des tanneurs.

TINETTO, s.f., cuveau, tinette, petite cuve.

TINO, s.f., cuve, grand vase en bois, ou sorte de bassin en maçonnerie, propre à contenir la vendange.

TINTAMARRO, s.m. tintamarre, bruit éclatant, vacarme.

TINTAMENT, s.m., tintement, prolongement du son d'une cloche ; sonnerie à petits coups; tintement d'oreille, sensation dans l'oreille comme si l'on entendait le tintement prolongé d'une cloche.

TINTAR, v. act., tinter, faire sonner lentement une cloche ; v. n., faire entendre un tintement ; fig. et fam., se dit de l'oreille de quelqu'un dont on parle en son absence.

TINTARRO, s.f., guimbarde ou trompe, instrument en fer avec une languette en acier dont on tire des sons en le tenant entre ses dents.

TINTENO ou TINTEINO, s.f., fille de mauvaise vie. *Faire tinteno et tintoun*, se livrer à la débauche ; ne pas dormir pendant la nuit ; tracas, travail de nuit avec tapage.

TINTEOUNO, s.f., planche sur laquelle se tient celui qui joue à la joute sur l'eau.

TINTIN, v. *Dindin*.

TINTINEGEAR, v. *Tintar*.

TINTOUIN, v. *Tintamarro*.

TINTOULIAR, v. act., bercer, amuser un nourrisson en le faisant sautiller ou en le balançant dans ses bras.

TINTOUN, s.m., tintoin, nourrisson, enfant à la mamelle ; fig., souci, embarras, sollicitude ; v. *Tinteno*.

TINTOUNIAR, v. a., dorloter quelqu'un ; lui procurer des jouissances.

TIOU, TIOUNO, pr. poss., tien, tienne, le tien, à toi. *Est tiou*, il est à toi, il t'appartient.

TIOUN, s.m., grosse bûche qu'on refend pour la mettre au feu ; fig., homme lourd qui se meut très-difficilement.

TIPHOU, v. *Tifou*

TIPHUS, s.m., typhus, fièvre continue, aiguë, accompagnée de manie.

TIPO, s.m., type, modèle, figure originale ; symbole, emblème sur le champ d'une médaille.

TIPOUGRAPHIE, s.f., typographie art de l'imprimerie.

TIPOUGRAPHO, s.m., typographe, imprimeur.

TIQUETAR, v. *Etiquetar*.

TIQUETAT, v. *Terrobat*.

TIQUETTO, v. *Etiquetto*.

TIR, s.m., explosion d'une arme à feu pointée sur une direction quelconque.

TIRADIS, ISSO, adj., que l'on tire souvent : on le dit de l'eau d'un puits que l'on tire tous les jours.

TIRADO, s.f., tirade, longue suite de phrases ou de vers sur le même sujet ; tout d'une tirade, sans s'arrêter ; t. de mus., liaison des notes, passage ; t. de manuf., avalée ; v. *Estirado*.

TIRADOU, v. *Tirouar*.

TIRAGE, s.m., tirage, action de

tirer; tirage d'une loterie, action d'en tirer les lots; tirage au sort, action de subir son sort; t. d'imp., action d'imprimer. *Tirage de la sedo*, tirage de la soie, filature de la soie; filage, action de filer la soie.

TIRAGNAR, v. *Tiraillar*, *Tirassar*.

TIRAGNO, v. *Fielagno*.

TIRAILLAMENT, s m, tiraillement, action de tirailler; son effet; agitation, ébranlement, secousse douloureuse d'une partie du corps.

TIRAILLAR, v.a. tirailler, tirer à diverses reprises, de côté et d'autre, avec importunité, violence; v. n., tirer d'une arme à feu souvent et maladroitement; t mil., commencer l'attaque par un feu irrégulier; faire feu isolément et sans ordre; v. pr., se tirailler, se tirer mutuellement par secousses.

TIRAILLUR, s. m., tirailleur, soldat en avant qui fait feu isolément sur l'ennemi.

TIRAIRE, v. *Tirur*

TIRAN, s.m., tyran, celui qui a usurpé le pouvoir souverain; prince qui gouverne sans aucun respect pour les lois; souverain injuste et cruel; par ext., celui qui abuse de son autorité.

TIRANNIE, s masc., tyrannie, domination usurpée; gouvernement d'un tyran, d'un usurpateur; gouvernement injuste et cruel; abus de la force, du pouvoir; par ext., toute sorte d'oppression et de violence.

TIRANNIQUE, QUO, adjectif, tyrannique, qui tient de la tyrannie.

TIRANNISAR, v.a., tyranniser, gouverner, traiter d'une manière tyrannique.

TIRANNITA, v. *Tirannie*.

TIRANT, s.m., tirant, cordon, pour ouvrir et fermer une bourse; cuir, ruban pour boucler des souliers, monter des bottes, etc.; pièce de bois, barre de fer pour maintenir les charpentes unies.

TIRAR, v act., tirer, mouvoir vers soi, amener à soi après soi; tirer les bottes, les ôter; extraire par distillation, etc.; dégager, délivrer de prison, de maladie, d'affaire, d'embarras, etc.; exiger, extorquer; recevoir de l'argent de quelqu'un; tracer une ligne; faire le portrait de...; imprimer une feuille, une édition; tirer la langue, l'avancer, l'allonger, la pousser hors de la bouche; tirer vengeance, se venger. *Tirar de vin* prendre du vin à un tonneau en perce; *tirar lou casteou*, renifler, retirer la morve; v. a. et n., lancer des pierres, des armes de traits; décharger des armes à feu; lâcher le coup de fusil; faire, savoir faire des armes; tirer sur.., faire feu, lancer contre; avoir du rapport avec..., être à peu près semblable, surtout en parlant des couleurs; adresser une lettre de change; s'en remettre à la décision du sort. *Tirar*, v.n., provoquer la suppuration. *Aquel enguent tiro fouarço*, cet onguent est très-suppuratif; dévider, tirer la soie du cocon. *La balanço tiro un quintaou oou ped*, la balance pèse cent livres à la première dent, au pied; v.pr., se tirer, se dégager, se délivrer.

TIRASSADO, s.fém., femme de mauvaise vie, coureuse qui se prostitue dans les rues, le long des chemins; traînée, petite quantité de certaines choses répandues en long, traînée de

blé, de grains, de poudre, etc.; trace qu'on fait avec des morceaux de charogne pour attirer un loup dans un piége; traînasse, plante. *Jugar eis tirassados*, lutter, se traîner les uns les autres.

TIRASSAR, v.a., traîner, tirer après soi; mener après soi, avec soi, se faire suivre par... *Tirassar malhur*, attirer, être la cause de..., être poursuivi par le malheur; par ext., être laissé négligemment en un lieu, n'être pas rangé, n'être pas à sa place; v. pr., se traîner, se glisser en rampant, marcher, avancer avec peine; se vautrer à terre.

TIRASSETO, s. fém., renouée, plante; liseron, autre plante; turquette, herniole, autre plante.

TIRASSIERO, subst. f., traînée, petite quantité de certaines choses répandues en long; grande renouée, plante.

TIRASSO, v. *Tirasseto*, *Tirassièro*, *Amouro de roumi*.

TIRASSOUN, s. m., polisson qui se traîne, se vautre dans les rues; traînée qu'on fait avec le pied ou avec la main en jouant.

TIRASSUEGNO, s. f., ce qu'on traîne après soi, troupe de gens qui suivent; enfilade de choses; traînée de choses répandues; traînée qu'on fait avec le pied en glissant ou en traînant.

TIRET, s m., tiret, petit trait horizontal qui divise les phrases; trait d'union (-).

TIRETO, s f., sorte de coulant en bois dont on se sert pour fixer la charge sur une bête de somme à poil.

TIRO, s f., corde pour fixer la charge sur une bête de somme à poil. *Aver tiro*, avoir de débouché, de débit, un écoulement facile. *Tiro-moualo*, tirer et lâcher de suite, t. de mar.

TIRO-BRASO, s. m., fourgon; v. *Riable*

TIRO-LACHO, v. *Tiro-moualo*.

TIRO-MOUALO, s. m. et f., personne mollasse, paresseuse, lente à se décider.

TIRO-PED, s. masc., tire-pied, lanière de cuir dont se servent les cordonniers, pour tenir leur ouvrage sur le genou

TIRO PEOU (*à*), subst. m., à gribouillette, à se tirailler les cheveux.

TIRO-VIN, s.m., syphon, sorte de tuyau très-arqué, dont on se sert pour faire aller le liquide d'un vase dans un autre.

TIRO-VIRO, s.m., biribi, sorte de jeu de hasard consistant en une roue horizontale qui reçoit dans une de ses coches une boule qu'elle a souvent repoussée.

TIROUAR, s m. tiroir, petite caisse sans dessus, emboîtée dans une armoire, etc., que l'on tire à l'aide d'un bouton; etc.

TIROUN, s. m., tourtouse, corde d'un pendu; chablot, corde pour attacher un jeune cochon qu'on amène d'une foire.

TIRUR, s.m., tireur, t. d'escr., de chasse et d'art milit.; celui qui tire; t. de fin. et de com., celui qui tire une lettre de change sur un autre; t. de mét. celui qui tire.

TIRUSO, s. f., fileuse de la soie; tireuse de cartes, femme qui se mêle de dire la bonne aventure à l'aide de cartes.

TIS, s. m., tis, sorte de filet de pêcheur, v. *Nasso*.

TISAGE, s. m., tisage, action de chauffer le four à verre.

TISAIRE, s. m., tiseur, celui qui tise.

TISANO, s. f., tisane, breuvage

d'une décoction de plantes, etc.

TISAR, v. a. et n. tiser, entretenir le feu dans un four à verre.

TISIE, s. f., phthisie, consomption lente ; marasme.

TISIQUE, QUO, s. et adj., phthisique, attaqué de phthisie.

TISOUNAR, v. n., tisonner, remuer les tisons sans besoin, pour s'amuser.

TISOUNIAIRE, v. *Tibouniaire*.

TISOUNIAR, v. *Tibounar*, *Tisounar*.

TISOUNIER, s. masc., tisonnier, instrument de forgeron, etc., pour attiser le feu ; v. *Tisur*.

TISSU, s. m., tissu, ouvrage de fils entrelacés, fait au métier ; fig., ordre, suite.

TISUR, s. m., tiseur, celui qui tise.

TISTO, s. propre d'homme, Jean-Baptiste.

TISTOUN, v. *Tisto*.

TITE, s. f., poupée, joujou des jeunes demoiselles ; fig. et fam., jeune et jolie demoiselle très-fluette et élégamment mise ; doigt malade enveloppé de linge.

TITO, s. f., cris pour appeler une poule ; petite, poule, poulette.

TITOU, s. m., point qu'on met sur un i. *Mettre lou titou sur leis i*, s'observer en parlant, ne pas employer de mots impropres, ne pas pécher contre la langue.

TITRAR, v. act., titrer, donner un titre d'honneur à une personne, à une terre.

TITRAT, ADO, adj., titré, ée, qui a un titre.

TITRE, s. m., titre, inscription à la tête d'un livre, d'un chapitre, etc. ; qualification honorable ; nom de dignité, de distinction, de prééminence ; acte authentique qui établit un droit, une qualité ; par ext., droit de posséder, de faire ; exp. adv., à titre de..., comme, en qualité de... ; sous prétexte de... ; à bon titre, à juste titre, avec fondement, raison, justice ; en titre, de droit, légalement.

TITULARI, s. m., titulaire, celui qui a l'investiture d'une charge ; adj., qui a un titre sans profession, sans fonctions.

TO, s. m., tache, mouche, marque qui vient naturellement sur le corps des animaux, ou que l'on fait à dessein ou par mégarde sur quelque chose.

TOC, v. *Toch*.

TOCH, s. m., but auquel on vise en jouant au palet, ou à la boule en guise de palet.

TOCO, s. fém. *De longo toco*, de longue date, depuis long temps. *Dounar uno toco*, toucher fortement, enlever beaucoup, en diminuer considérablement la quantité.

TOCOSAN ou **TOQUESAN**, s. m., tocsin, bruit d'une cloche qu'on sonne à coups précipités pour donner l'alarme.

TOCSEN, v. *Tocosan*.

TODI, s. m., taudis, petite maison de campagne, maisonnette. *Un paou de todi*, diminutif de taudis.

TODIUM, v. *Todi*.

TOLIPAN, v. *Toulipoun*.

TOLLE, s. m., tollé, crier tollé sur quelqu'un, exciter l'indignation contre lui.

TOLO, s. f., tôle, fer en feuille, plaque en tôle sur laquelle on met dans le four de la pâtisserie.

TOME ou **TOMO**, s. masc., tome, chaque volume d'un ouvrage ; fig. et fam., être second tome de quelqu'un, lui ressembler dans ses mauvaises qualités.

TON, s. m., ton, certain degré d'élévation ou d'abaissement

d'un son; figur., langage, manières, procédés; prendre des tons, des airs; changer de ton, de langage, de conduite, diminuer de ses prétentions; langage et manières d'une certaine société, d'une certaine classe; le bon ton, celui des gens bien élevés; donner le ton, déterminer celui d'une ville, d'une société.

TONI, v. *Antoni*.

TOOULADOU, subst. m., ais sur lequel on fait le pain.

TOOULAR, v. *Taoular*.

TOOULIS, v. *Tooulisso*.

TOOULISSAGE, s. m., action de faire la toîture d'une maison.

TOOULISSAR, v. a., couvrir une maison avec des tuiles; former le toît.

TOOULISSO, v. *Taoulisso*.

TOOULISSOUN, s. masc., toît-à-cochon, loge à cochon couverte en totalité ou en partie.

TOOURRAR, v. act., torréfier, exposer à une chaleur violente; rôtir.

TOOURRAT, ADO, adj., torréfié, ée, qui a subit la torréfaction.

TOOUREOU, s. m., petite planche de bois; dalle de pierre; taureau.

TOOUTENO, s. f., colmar, taute, poisson de mer.

TOOUTI, s. m., voy. *Toouteno*, *Toti*.

TOPO, sorte d'imp., soit, tope, j'y consens.

TOQUO, s. fém., toque, sorte de coiffure; v. *Toco*.

TOQUO-LAÏ, s. m., sorte de fauvette ou de pinson, oiseau; touche là, concluons le marché.

TOQUO-TOUQUET, s. m., jeu d'enfant, consistant à jeter certains objets pour tâcher de toucher ceux jetés par un adversaire.

TORCHO, s. f., torche, flambeau d'un bout de grosse corde enduite de résine ou de cire. *Torcho*, chère, bonne, mauvaise chère, pop.

TORGE, TORGEO, adj., qui est tortu, de travers. *A torge*, à tort et à travers.

TORT, s. m., tort, injure, offense; lésion, dommage; ce qui est contre le droit, la justice, la raison; à tort et à travers, sans discernement, sans considération; à tort, injustement, sans raison.

TOSTE, TO, adj., droit, ferme, qui est solide, qui ne remue pas. *Toste*, se dit par contraire d'un ivrogne qui chancelle, qui n'est pas ferme sur ses pieds.

TOTI, s. m., tartine, tranche de pain rôtie et trempée dans l'huile fraîchement extraite; fam. et en terme de mépris, butor, stupide, niais, qui ressemble à une statue.

TOUAILLO, s. f., nappe, linge dont on couvre la table sur laquelle on prend ses repas.

TOUALETTO, s. fém., toilette, table chargée de petites choses qui servent à l'ajustement des femmes; le lieu où elle est; sorte de meuble à miroir; meuble pour renfermer tout ce qui regarde la coiffure, etc.; détails de l'ajustement; ajustement, parure.

TOUARO, s. f., chenille, insecte qui ronge la feuille des arbres et des plantes; napel, plante.

TOUARQUO, subst. fém., tortillon, sorte de bourrelet qu'on place sur la tête pour porter de lourds fardeaux; sorte de pain à forme de tortillon ou de couronne; v. *Frountaou*.

TOUARQUO-MAN, s. m., essuye-main, linge à essuyer les mains;

touaille, est celui rond comme un jupon, et qu'on passe à un bâton.

TOUARSE, v.a., tordre, tourner en long et de biais, en serrant; tourner en sens contraire, de travers; il est aussi v.pr

TOUARSE s. masc, tortis, assemblage de fils tordus ensemble.

TOUART, TO, adj, tors, se, qui est tordu ou paraît l'être; tortu, ue, qui n'est pas droit; contrefait.

TOUASAGE, s.m., toisé, mesurage à la toise; nombre de toises d'un ouvrage.

TOUASAIRE, subst. m., toiseur, celui qui toise.

TOUASAR, v.a., toiser, mesurer avec la toise, fig. et fam., toiser quelqu'un, l'examiner attentivement, avec dédain.

TOUASCO, v. *Tousquo.*

TOUASO, s f., toise, mesure, dimension, longueur de six pieds; fig. et fam., mesurer à sa toise, juger des autres d'après soi.

TOUASOUN, s. fém., toison, la laine qu'on a tondue sur un mouton, une brebis: cette laine avant qu'elle soit tondue.

TOUAYO, v. *Touaillo.*

TOUAYORO, s. fém., sorte d'écharpe qu'on se met en guise de ceinture.

TOUBEOUJUST, adv, tout just, précisément, exactement

TOUBIAS, s.m., benêt, nigaud, homme qui manque d'esprit, de discernement.

TOUCAIRE s m., ouvrier impr. qui met l'encre sur la forme *Toucaire d'aoubado*, celui qui joue une aubade; fig. et fam., donneur de troubles; un huissier. *Toucaire de man*, celui qui touche la main à tout le monde, qui feint d'être l'ami de chacun, et qui n'aime personne; toucheur, celui qui touche l'orgue, le piano.

TOUCAR, s m., toucher, action de manier, palper, porter les mains sur... ; action, manière de tirer des sons de certains instruments, action de mettre l'encre, t. d'imp.

TOUCAR, verb a et n., toucher, mettre la main, le doigt, etc., à..., sur...; opérer le contact; frapper, battre; recevoir de l'argent: éprouver avec la pierre de touche; mettre l'encre sur les formes d'un imp; émouvoir, causer de l'attendrissement; concerner, regarder; t. de mus., tirer, savoir tirer des sons de certains instruments; t. de mar., heurter le fond, un rocher, aborder; verb.n., être proche, contigu; poser contre ...; prendre, ôter quelque partie d'une chose. *Toucar lou veire*, trinquer, choquer les verres. *Toucar un brandi*, *uno aoubado*, jouer un branle, une aubade ou une diane; v pr., se toucher, être contigu.

TOUCOUNIAR, v. *Chaspouniar.*

TOUEIS, v *Touteis.*

TOUFFO, s.f, touffe, assemblage de certaines choses très-nombreuses et très-rapprochées. *Touffo*, coup de chaleur, chaleur forte, subite et étouffante, mortelle pour les vers-à-soie.

TOUFFOURASSO, s.f., touffeur, exhalaison qui saisit en entrant dans un lieu très-chaud.

TOUFFUT, UDO, adj, touffu, ue, qui est en touffe; épais; bien garni.

TOULERABLE, BLO, adj., tolérable, qu'on peut tolérer, supporter, souffrir, admettre.

TOULERANÇO, s f., tolérance, condescendance pour ce qu'on

croit ne devoir ou ne pouvoir pas empêcher ; indulgence pour les actions d'autrui : permission du libre exercice d'un culte.

TOULERANT, TO, adj., tolérant, te, qui a de la tolérance, qui tolère.

TOULERAR, v.a., tolérer, souffrir ce qui n'est pas ou qu'on ne croit pas bien, ce qu'on ne devrait pas permettre d'après ses principes.

TOULIPAN, s.m., tulipe, grande fleur inodore, sauvage.

TOULIPO, s.f., tulipe, plante bulbeuse ; sa fleur.

TOULIPOUN, subst. m., tulipe sauvage.

TOUMATI, s m., tomate, variété de la pomme-d'amour, dont on fait une sauce pour la viande.

TOUMBADO, s.f., chute d'une personne : chute des feuilles ; affluence des personnes qui vont acheter chez un marchand, ou dans une ville ; abatis, les pieds, la tête et les boyaux d'un bœuf ; l'excédant du poids. une petite quantité qui fait pencher la balance.

TOUMBADURO, s fém., chute, action de tomber ; coup que l'on se donne en tombant ; contusion.

TOUMBAR, v.n., tomber, être emporté, entraîné de haut en bas par son propre poids ; faire une chute ; être abattu, renversé, terrassé ; fig., échoir en partage; passer rapidement d'un état dans un autre pire : déchoir de réputation, de crédit ; faiblir ; dégénérer ; s'anéantir ; discontinuer. cesser, en parlant du vent, du jour, etc. ; coïncider ; avoir lieu, en parlant du jour, d'une époque ; v. monopersonnel, il tombe de la pluie, de la neige, etc., il pleut, il neige, etc. *Lou mes a toumbat*, le mois est échu.

TOUMBARELADO, s.f., plein un tombereau, ce qu'un tombereau peut contenir ; tombereau.

TOUMBARELETTO, s.f., culbute ; v. *Guinguisselo.*

TOUMBARELIAIRE, s m., tombelier, celui qui conduit un tombereau.

TOUMBARELLO, s f., balance à deux bassins.

TOUMBAREOU, s.m, tombereau, sorte de charrette entourée d'ais ; claie pour prendre des oiseaux pendant les neiges ; trape, sorte de porte qu'on élève du sol, pour descendre dans une cave, etc.

TOUMBEOU, s masc., tombeau, monument élevé à la mémoire d'un mort, au lieu où il est inhumé ; par ext., lieu où l'on est forcé de périr ; et figur., la mort ; par anal., ce qui détruit, anéantit ; fig., destruction.

TOUMBO, s f., tombe, table de pierre, etc., qui couvre une sépulture; et par ext., sépulture, sépulcre, tombeau ; fig., la mort.

TOUMETTO, s.f., brique exagone, dont on carrèle les appartements.

TOUMO, s.f., tomme, masse de caillé fermenté ; fromage mou et frais.

TOUMPINO, s.f, trou dans une rivière, où l'eau se précipite avec fracas.

TOUMPLE, v *Toumpino, Gour.*

TOUN, s.m., thon, gros poisson de mer que l'on marine ; pron. poss, ton.

TOUNAGE, s.m., tonnage, droit sur la charge des vaisseaux marchands, à raison de tant par tonneau.

TOUNAIRE, s. m., thonaire, filet à prendre les thons

TOUNANT, **TO**, adj., tonnant, te, qui tonne ; par extens., bruyant, éclatant, retentissant

TOUNDAGE, s. m., tonte, tonture.

TOUNDAIRE, v. *Toundeire.*

TOUNDAILLO, v. *Toundage.*

TOUNDEIRE, s masc., tondeur, celui qui tond. *Si faire coumo de toundeire*, beaucoup manger.

TOUNDESOUN, s f., tondaison, action de tondre les moutons.

TOUNDRE, v. act. et n., tondre, couper la laine, le poil des animaux, des étoffes ; raser, couper les cheveux.

TOUNDUR, v. *Toundeire.*

Toundur de napo, s. m., parasite, écornifleur ; passe-volant, chercheur de franches lippées.

TOUNDUT, **UDO**, adj., tondu, ue, dont on a coupé la laine, le poil ; s. et adj., iron., qui a les cheveux coupés ras.

TOUNEGEAR, v a., t. de mar., touer, faire avancer en tirant.

TOUNELAGE, s. m., touage, t. de mar., action de touer ; son effet.

TOUNELIER, s m., tonnelier, celui qui fait, raccommode les tonneaux.

TOUNEOU, subst m., tonneau, vaisseau en bois, revêtu de cercles : son contenu ; t. de mar., poids de deux mille livres ; 40 pieds cubes.

TOUNERRO, s masc., tonnerre, bruit éclatant produit par le feu électrique s'élançant d'une nuée ; la foudre ; fig., voix de tonnerre, très-forte et très-sonore ; par anal., homme qui fait un grand bruit de la voix ; abus., homme, femme qui querelle tout le monde dans sa maison, qui fait trembler tous ses serviteurs ; endroit d'une arme à feu où se met la charge.

TOUNINO, s. f., thonine, poisson de mer qui ressemble au thon, et dont la chair est plus délicate

TOUNIQUE, subst. m., tonique, remède tonique ; adj., qui a la faculté d'exciter par degrés insensibles l'action organique des divers systèmes de l'économie animale.

TOUNSURAR, v. act., tonsurer, donner la tonsure.

TOUNSURAT, s. et adj., tonsuré, qui a reçu la tonsure.

TOUNSURO, s. f., tonsure, cérémonie par laquelle l'évêque coupe des cheveux ; endroit de la tête d'un ecclésiastique où les cheveux sont rasés en rond.

TOUNTINO, s f., tontine, sorte de rentes viagères sur plusieurs têtes ; établissement pour ces rentes.

TOUPAR, verb. a., fam., toper, demeurer d'accord ; accepter une proposition. *Toupar*, sommer un compagnon du devoir à se faire reconnaître.

TOUPET, s. m, toupet, petite touffe de cheveux, de crins, de poils, etc ; cheveux au haut du front ; fig., mouvement de colère ; audace ; front audacieux.

TOUPETTO, s fém, petite bouteille dans laquelle on met du sirop, des médicaments, etc.

TOUPIN, s. m., pot au lait, pot d'argile d'un usage fréquent dans nos cuisines. *Est sot coumo un toupin*, il est sot autant que possible, il ne sait ce qu'il fait, il est tout déconcerté.

TOUPINADO, s fém., plein une marmite, un pot de terre.

TOUPINET, dimin. de *Toupin.*

TOUPINETTO, dim. de *Toupino.*

TOUPINO, s. f., marmite à anse

ou à pieds; très-petite jarre; vase de grès de la forme d'une jarre; son contenu.

TOUR, s. m., tour, mouvement en rond, etc.; allée et venue, promenade; circuit, circonférence d'un lieu, d'un corps; action qui exige la promptitude, l'adresse de la main, l'agilité, la souplesse du corps; figur., trait d'habileté, de finesse, de ruse; tournure d'une affaire; rang successif, alternatif; fig. et fam., niche, attrape; armoire claustrale, tournante; lieu où elle est; machine pour façonner en rond le bois, l'ivoire, etc.; rouet d'une filature de soie, rouet de fileuse de chanvre; fig. et fam., fait au tour, très-bien fait. *Tour dooû bastoun*, grivelet, profit illicite; voyez *Argue*.

TOURBILLOUN, s. m., tourbillon, vent, eau, feu, etc., qui tourbillonne; fig., tout ce qui entraîne les hommes.

TOURBILLOUNAR, v. n., tourbillonner, aller en tournoyant, tournoyer.

TOURBO, s. fém., tourbe, substance terreuse, bitumineuse et combustible; multitude confuse de peuple.

TOURCAR, v. a., essuyer, frotter, torcher, nettoyer.

TOURCHAT, ADO, adj., il ne s'emploie qu'avec les adverbes bien ou mal, et signifie, fait, préparé, exécuté; en parlant d'une personne, gracieux, euse

TOURCHOUN, s. m., essuye-main; torchon, chiffon servant à essuyer, frotter, nettoyer quelque chose; chiffon de cuisine; fig. et pop., femme malpropre.

TOURCIDURO, s. fém., entorse, relâchement des parties qui environnent les nerfs; action de tordre.

TOURCIR, v. *Touarse.*

TOUR-DE-GORGEO, subst. m., garniture en mousseline au haut d'une chemise de femme.

TOUR-DE-RENS, s. m., tour-de-reins, effort douloureux à cette partie.

TOURDOULET *ou* TOURDOULOUN, v. *Tourdouroun.*

TOURDOUREGEAR, voy. *Tourdouriar*

TOURDOURELLO, subst. f., v. *Tourtourello.*

TOURDOURIAIRE, s. masc., rôdeur, celui qui fait le papillon, qui rode autour de quelqu'un, de quelque maison.

TOURDOURIAR, v. n., rôder, flâner, voltiger autour, faire le papillon.

TOURDOUROUN, s. f., flâneur, rôdeur; chercheur de franches lippées.

TOURDOURO, v. *Tourtourello.*

TOURDRE, s. m., grive, oiseau. *Tourdre sublaïre*, grive movis, autre oiseau; fig. et t. de mépris, lourdaud, gauche, qui ne fait que des gaucheries.

TOURMENT, s. m., tourment, douleur corporelle et violente; supplice, torture; fig., grande peine d'esprit, vive inquiétude.

TOURMENTAIRE, s. m., celui qui se plaît à tourmenter les autres.

TOURMENTAOU, adj., turbulent, te, importun, en parlant des enfants.

TOURMENTAR, v. a., tourmenter, faire souffrir quelque tourment de corps ou d'esprit; agiter violemment; fam., importuner, harceler; v. pron., se tourmenter, s'agiter violemment, fig., se mettre fortement en peine, se déjeter, en parlant du bois.

TOURMENTO, s. f. tourmente, orage, tempête, bourrasque sur mer; violente agitation dans un état.

TOURMENTO-RÉPAOU, s. m., voy. *Tourmentaire.*

TOURNADO, subst. f., tournée, voyage en plusieurs endroits; course pour inspecter, petit voyage; course en plusieurs endrois: promenade.

TOURNAI. v. *Tournaou.*

TOURNAIRE, s. m., tourneur, celui qui tourne la roue.

TOURNAOU, s. masc., tournant, meule à aiguiser que l'eau fait tourner; lieu où se trouve cette meule pour les taillandiers.

TOURNAR, v. a., tourner, faire faire un tour, des tours: agiter circulairement, mouvoir en rond; par ext., détourner la tête, etc.; diriger, tourner les yeux, etc.; tourner la tête à quelqu'un, l'étourdir, l'importuner, l'égarer, lui troubler la raison, le faire devenir fou; t. d'art mil., prendre à revers, cerner; t. de mét., arrondir, travailler, façonner au tour. *Tournar*, t. de boulanger, faire le pain; v. n., aller circulairement; changer de direction, en parlant du vent; faire le tour, aller çà et là, rôder; changer en bien ou en mal, avoir une bonne ou mauvaise issue; s'altérer, se gâter, se décomposer, en parlant du vin; v. monop., t. de jeu, être la couleur, la carte que le joueur qui vient de faire a tournée: il tourne cœur, le valet de cœur, etc.; v. pr., se tourner, se mettre dans un sens contraire; embrasser le parti de...; s'opposer contre...; fam., ne savoir de quel côté se tourner, être dans un extrême embarras. *Tournar*, refaire, faire de nouveau; rendre ce qu'on a reçu de trop; tournasser, travailler au tour du potier.

TOURNEGEAIRE, v. *Tournur.*

TOURNEGEAR, v. act., tourner, travailler au tour, arrondir au tour; v. *Tournouyar.*

TOURNET, s. m., touret, clou tourné en rond, au mors; petit anneau auquel on attache une corde qu'on met autour d'un cochon, etc.

TOURNIQUET, s. m., tourniquet, croix mobile qui tourne horizontalement sur un point, pour ne laisser passer que les piétons; dévidoir, moulinet; bâton pour serrer, tourner; bouton de bois arrêté par un clou, servant à fermer une porte.

TOURNO, s. f., retour, il lui a donné un tant de retour; réjouissance, petit morceau que donne le boucher le boulanger, le vendeur de gros poissons au détail, etc., pour ne laisser aucun regret sur le poids.

TOURNOBROCHO, s. m., tournebroche, machine pour faire tourner la broche, petit garçon, chien, qui la fait aller.

TOURNESOL, s. m., tournesol, soleil, hélianthe à grosses fleurs; teinture bleue qu'on obtient de sa graine

TOURNOSOULEOU, v. *Tournesol.*

TOURNO-VIS, s. m., tournevis, instrument pour tourner les vis.

TOURNOUA, s. m., tournoi, fête publique et militaire où l'on s'exerçait à des combats; tournois, s. et adj., nom de l'ancienne monnaie: livre tournois, un franc

TOURNOUYAMENT, s. m., tournoiement ou tournoîment, action de tournoyer, de ce qui tournoie.

TOURNOUYAR, v. n., tournoyer,

tourner en faisant plusieurs tours; fig. et fam., biaiser, chercher des détours.

TOURNUR, s. m., tourneur, ouvrier qui travaille au tour; fabricant de chaises.

TOURNURO, s. f., tournure, conformation, disposition, habitude du corps; par ext., ordre dans lequel une chose est arrangée; fig., résultat de la direction donnée à une affaire, etc.; résultat du tour donné à une phrase.

TOURRE, s. f., tour, construction élevée, ronde ou à pans; clocher en forme de tour; pièce du jeu d'échecs.

TOURRENT, s.m. torrent, courant d'eau impétueux, qui dure peu; fig., abondance; impétuosité, cours rapide; personne qui triomphe de tous les obstacles avec une grande rapidité.

TOURRETTO, s.f. tourelle, petite tour.

TOURRIERO, s.f. et adj., tourière, dans un couvent de femmes, domestique qui fait passer au tour ce qu'on y apporte.

TOURSIDURO, s. f., torsure, action de tordre; entorse.

TOURTEIRIEROS, s f pl., corde de charrette pour lier et serrer les marchandises ou les ballots; corde qui sert à fixer la charge d'un mulet.

TOURTEIROOU, s. m., v. *Embou-taire*.

TOURTELIERO, s f., liûre, grosse corde qui entoure et fixe la charge d'un mulet, v. *Afun*.

TOURTELO, s. f., hélice peson, sorte de limaçon.

TOURTEOU, s. masc., tourteau, sorte de gâteau; fouace aux anchois, v. *Crespeou*, *Sot*.

TOURTIERO, s f., tourtière, ustensile de cuisine pour faire cuire les tourtes.

TOURTILLADO, s. f., sorte d'échaudé.

TOURTILLOUN, v. *Tourtoun*

TOURTILLOUX, OUA, adj., tortueux, euse, tors, tout de côté.

TOURTIS, s m., anneau de pendant d'oreille.

TOURTISSAR, v. *Fagoutar*.

TOURTO, s. f., tourte, sorte de pâtisserie remplie de viande, de fruits, etc.; tarte, pâtisserie garnie de fruits, de crème, d'épinards au sucre, etc.

TOURTOUIRAR, v. a., tordre; tortiller; rosser quelqu'un.

TOURTOUIRE, s. m., bâton tortueux, noueux; fam., personne gauche, idiote.

TOURTOUN, s. m., craquelin, sorte d'échaudé, t. enfantin, fouace, petite fouace.

TOURTOURELLO, s. f., tourterelle, oiseau du genre du pigeon; tourtre, considérée comme mets.

TOURTOUREOU, s. m., tourtereau, petit de la tourterelle.

TOUS, v. *Toux*

TOUSQUO, s. f., fourrée, touffe d'arbres, de petits chênes; cipée, pousses qui viennent autour d'un vieil arbre.

TOUSSIR, v. *Tussir*.

TOUSTEMPS, s. m., *bouan toustemps*, bonheur, joie, santé; *sant toustemps*. à la fin, enfin te voilà; *lou sant toustemps ti vengue*, que Dieu te bénisse.

TOUT, s. m., tout, chose considérée en son entier; la totalité, au jeu, la troisième partie, après qu'un des deux joueurs a perdu partie et revanche; fam., jouer, risquer le tout pour le tout, s'exposer à tout perdre pour tout gagner; adv., entièrement, sans exception, sans réserve; tout comme, de même que, ainsi que; en tout, tout compris.

TOUT, TOUTO, TOUTEIS, adject.,

tout, toute; pl., tous, toutes.
TOUTARO, adv., tout à l'heure, dans le moment.
TOUT-BEOU-JUST, adv., voy. *Touteoujust.*
TOUTESCAS, adv, à peine, il n'y a qu'un moment.
TOUTOFES, adv., toutefois, néanmoins, cependant.
TOUTOS *Jugar eis toutos*, risquer, jouer le tout pour le tout.
TOUT OOU MENS, adv., tout au moins, au moins.
TOUTO-RENTO (*à*). *Menar à touto rento*, mener battant; sans ménagement, avec rigueur.
TOUT QUE, adv., bien que, quoique.
TOUT-UN, UNO, adj., égal, la même chose, le même, il n'y a pas de différence.
TOUX, s. f., toux, mouvement convulsif de la poitrine, accompagné de bruit.
TOX, s. m., taux, prix établi; fixation d'intérêt pour les prêts; somme à laquelle on est taxé pour l'impôt.
TRA, s. m. trait. cordes qui servent à traîner une charrette; les traits des carrosses sont de cuir.
TRABACOU, v. *Trabaouquo.*
TRABAIL, v. *Travail* et ses dér.
TRABAOUQUO, s. f., espèce de tartane pour la pêche.
TRABUQUAR, v. *Trebuquar.*
TRAÇAMENT, s. m., tracement, action de tracer; son effet.
TRAÇAR, v. a., tracer, tirer les lignes d'un dessin, d'un plan sur...; tracer un chemin, etc., en prendre l'alignement pour le faire ensuite; fig., donner l'exemple; par anal., écrire.
TRAÇAS, s. m., tracas, mouvement accompagné de désordre, d'embarras, souvent pour de petites choses.
TRACASSAIRE, v. *Tracassier.*
TRACASSAR, v. a., tracasser, tourmenter pour des bagatelles; fig., donner de l'inquiétude; v. n., se donner beaucoup de mouvement pour peu de chose; aller et venir en agissant; faire le tracassier, le brouillon; v. pr., se tracasser, se tourmenter, s'inquiéter; fam.; v. *Matrassar.*
TRACASSARIE, s. f., tracasserie, mauvaise difficulté, chicane; incident qui inquiète; discours malin, propos qui tend à brouiller; fam.
TRACASSIER, ERO, s. m. et f., tracassier, ère, celui qui se donne beaucoup de mouvement pour peu de chose; celui qui chicane sur des riens; brouillon, etc.
TRAÇAT, s. m., tracé, trait d'un plan, d'un profil.
TRACH, CHO, part. pas. des verb. arracher, extirper, déraciner. Il sert aussi pour exprimer qu'on a enlevé la pâte des olives de dedans la mare d'une huilerie.
TRACHEOU, s. m., quenouillée d'étaim ou d'étoupe; fig., femme qui s'accoutre très mal.
TRACHIR, v. n., croître, grandir, s'engraisser, prendre de l'embonpoint, se refaire après une maladie.
TRAÇO, s. f., trace, vestige d'un homme, d'un animal, où il a passé; marque que laissent les roues d'une voiture, etc.; fig., impression des objets sur l'esprit; marcher sur les traces, suivre les traces de..., prendre pour modèle, imiter, suivre l'exemple de...
TRAÇOUAR, s. m., traçoir, outil pour tracer; poinçon d'acier pour dessiner.
TRACTIEN, s. f., traction, action d'une puissance qui tire un corps mobile.

TRADITIEN, s.f., tradition, voie par laquelle les faits, les dogmes etc. sont transmis d'âge en âge; chose transmise oralement; t. de palais, action de livrer à...

TRADUCTIEN, s f., traduction, action de traduire, ouvrage, etc., traduit.

TRADUCTOUR, s.m. traducteur, celui qui traduit, qui a traduit d'une langue dans une autre.

TRADUIRE, v.a., traduire, transférer quelqu'un d'un lieu dans un autre; traduire en justice, y citer; v. a. et n., rendre en une autre langue.

TRADUISIBLE, BLO, adj., traduisible, qui peut être traduit.

TRAFEG, s. m, occupation dans le ménage; tracas, désordre; v. *Trafic.*

TRAFEGAGE, s.m., tracasserie.

TRAFEGAIRE, s m., celui qui s'occupe dans son ménage; v. *Traficaire.*

TRAFEGAR, v. n., tracasser, ravauder; v. *Traficar.*

TRAFEGUE, v. *Trafeg.*

TRAFIC, s. m., trafic, commerce, négoce; fig., vente, convention, etc., illicite.

TRAFICAIRE, s m., traficant, commerçant, négociant; trafiqueur, celui qui trafique.

TRAFICAR, v a. et n, trafiquer, faire trafic; fig., faire abus de... pour se procurer de l'argent.

TRAFICHO, s f., gros clou de cinq à six pouces de long; boulon.

TRAGEDIO, subst f., tragédie, poème dramatique; fig., événement funeste.

TRAGIQUAMENT, adv. tragiquement, d'une manière tragique, funeste.

TRAGIQUE, QUO, adj., tragique, qui appartient à la tragédie, lui est propre; fig., funeste.

TRAGOUN, v. *Estragoun.*

TRAHIR, v. a. et n., trahir, faire une perfidie à quelqu'un; lui manquer de foi; user de trahison envers...; faire connaître, déceler, révéler; v. pr., se trahir, se découvrir par ses discours, par ses actions; se déceler par indiscrétion, par imprudence.

TRAHISOUN, s. f., trahison, action du traître; perfidie; haute trahison, entreprise contre l'état, la personne du souverain.

TRAILLAOU, v. *Traillas.*

TRAILLAS, s. m., grosse corde de sparte.

TRAILLAT, v. *Ooutin.*

TRAILLO, s.f., lambruche, sorte de vigne sauvage qui monte sur les arbres; traille, corde qui traverse une rivière, servant à faire aller et venir un bac; v. *Treillo.*

TRAIRE, v a., traire, prendre le trayon et en faire sortir le lait; fig., attirer, tirer adroitement à soi; arracher, extirper; vider la mare d'une huilerie; v. n., se tirer d'un mauvais pas, d'un mauvais lieu, d'un péril, d'un travail pénible, etc.

TRAITAMENT, ad., traîtreusement, en traître, en trahison, d'une manière traîtresse.

TRAITE, TO, s. m. et f, traître, celui qui trahit, qui a trahi. Exp. adv., en traître, en trahison, d'une manière traîtresse.

TRAJET, s m., trajet, espace à traverser, surtout par eau; action de le traverser.

TRAMAOU, s m., tramail, grand filet pour pêcher dans les rivières; grand filet pour les oiseaux.

TRAMAR, v. a., tramer; fig., machiner, comploter.

TRAMBLAIRE, s. m., trembleur, celui qui tremble; fig., homme très-craintif, très-circonspect.

TRAMBLAMENT, s. m., tremblement, agitation de celui qui, de ce qui tremble; fig. grande crainte; agitation continuelle et involontaire du corps ou de quelque membre.

TRAMBLANT, TO, adj., tremblant, te, qui tremble; fig., rempli d'une grande crainte.

TRAMBLAR, v. n. trembler, être agité, être mû par de fréquentes secousses; par ext., n'être pas ferme; s'ébranler facilement, vaciller; fig., éprouver une grande crainte; avoir grand'peur de...

TRAMBLATIEN, s. f. v. *Tramblament*.

TRAMBLOTO, s. f., v. *Tramblament*.

TRAMBLUN, v. *Tramblament*.

TRAMO, s. f., trame, fil conduit par la navette entre les chaînes; figur., machination, complot; poét., la trame de la vie, des jours, leur durée.

TRAMOUNT, v. *Tremount*.

TRAMOUNTANO, v. *Tremountano*.

TRAMOUNTAR, v. *Tremountar*.

TRAMPELAIRE, v. *Tremoulaire*.

TRAMPELAR, v. n., attendre avec impatience, s'inquiéter, trépigner; être transi de froid, grelotter; traîner, différer, prolonger, faire long-temps attendre.

TRAMPELUN, s. m. *aver lou trampelun*, grelotter de froid, être dans l'impatience.

TRANAR, v. *Trazanar*.

TRANCHADO, s. f., tranchée, fossé pour l'écoulement des eaux; fossé pour se mettre à couvert du feu d'une place assiégée; au pl., douleurs aiguës dans les entrailles; coliques violentes.

TRANCHANT, s. m., tranchant, la partie tranchante d'un couteau, d'un rasoir, d'un sabre, etc.; glaive de la guillotine; v. *Debrouaïre*.

TRANCHANT, TO, adj., tranchant, te, qui tranche, a la faculté de trancher, de couper; figur., qui décide hardiment; qui dénote trop d'assurance; décisif; couleur tranchante, très-vive, qui n'est point fondue avec une autre qui lui est entièrement opposée.

TRANCHAR, v. a. et n., trancher, séparer en coupant; par anal., trancher les jours, faire mourir; fig., résoudre une question, lever tout-à-coup une difficulté; v. n., en parlant des couleurs, avoir des nuances vives et différentes; décider, déclarer hardiment; trancher court, expliquer, terminer en peu de mots; trancher de..., prendre le ton, les manières de...

TRANCHEIRAR, v. a., retarder un liquide de se clarifier.

TRANCHET, s. m., tranchet, outil de cordonnier, de bourrelier, pour couper le cuir; serpette, couteau de jardinier dont la lame a la forme d'un croissant; serpe de vigneron, instrument servant à tailler la vigne.

TRANCHO, s. f., tranche, morceau coupé un peu mince: ne se dit guère que des choses que l'on mange; cependant on dit rouelle de thon, barde de lard, etc.; tranche, coin, ciseau pour couper le fer chaud; bord rogné d'un livre.

TRANCHOFILO, s. f., tranchefile, petit bourrelet recouvert de fil, etc., qui tient assemblés les cahiers d'un volume.

TRANCHOLARD, s. m., tranchelard, couteau de cuisine à lame fort mince, pour couper le lard.

TRANLERO (*faïre*), s. f., chanter en faisant une gogaille.

TRANLETO, s.f., fille de mauvaise vie; fille évaporée, sans retenue.

TRANLIASSO, s.f., roureuse, vagabonde, femme qui parcourt les rues, étant mal agencée.

TRANQUILAMENT, adv., tranquillement, d'une manière tranquille, avec tranquillité.

TRANQUILE, LO, adj., tranquille, qui n'est point agité; fig., qui n'est point troublé, ému; qui n'est point susceptible d'émotion; exempt de troubles, de remords; sans inquiétude.

TRANQUILISANT, TO, adject., tranquillisant, te, qui tranquillise.

TRANQUILISAR, v. a., tranquilliser, rendre tranquille, calmer; v. pr., se tranquilliser, cesser d'être agité, et fig., d'être inquiet.

TRANQUILITA, s.f. tranquillité, état de ce qui, de celui qui est tranquille; calme, paix, sécurité.

TRANSACTIEN, s.f., transaction, acte par lequel on transige sur un différend; accord, arrangement.

TRANSAILLOS, s.f.pl., trémois, v. *Barjoulado*.

TRANSCENDENT, TO, adjectif, transcendant, te, élevé, sublime; qui excelle en son genre.

TRANSCRIOURE, v. a., transcrire, copier un écrit,

TRANSCRIPTIEN, s. f., transcription, action de transcrire, mise au net, copie, expédition.

TRANSFERAR, v. a., transférer, faire passer d'un lieu, d'une personne, d'un temps à un autre

TRANSFIGURAR, v. a. et pr., transfigurer, changer d'une figure en un autre; prendre une autre forme.

TRANSFIGURATIEN, subst. f., transfiguration, action de se transfigurer; tableau, etc., représentant la transfiguration de J.-C.

TRANSFOURMAR, v. a., transformer, changer d'une forme en une autre, métamorphoser; il est aussi verbe pron.

TRANSFOURMATIEN, s.f. transformation, changement de forme, métamorphose.

TRANSFUGI, s. m., transfuge, soldat qui quitte ses drapeaux pour passer à l'ennemi; par ext., celui qui abandonne son parti pour s'attacher au parti contraire.

TRANSGRESSAR, v. a., transgresser, contrevenir à une loi, à un ordre, etc., l'enfreindre, l'outre-passer.

TRANSGRESSIEN, s. f., transgression, action de transgresser, violation d'une loi.

TRANSGRESSOUR, s. m., transgresseur, celui qui transgresse, qui a transgressé.

TRANSIGEAR, v. n., transiger, passer un acte pour accommoder un procès, un différend; se désister de ses prétentions par un accord volontaire.

TRANSIT, IDO, adj., transi, ie, pénétré de froid; fig., saisi de frayeur, pénétré de crainte.

TRANSINAR, v. n., transir, être saisi de froid, et fig., de peur, de frayeur; être dans des transes

TRANSITIEN, s. f., transition; manière de passer d'un raisonnement à un autre; liaison des parties d'un discours.

TRANSLATIEN, s. m., translation, action de transférer.

TRANSMETTRE, v. a. transmettre, céder, faire passer sa possession, ses droits à un autre.

TRANSMIGRATIEN, s.f., transmigration, passage d'un peuple d'un pays dans un autre.

TRANSMISSIBLE, BLO, adj., transmissible, qui peut être transmis.

TRANSMUTAR, v.a., transmuer, changer, transformer un métal en un autre plus précieux.

TRANSMUTATIEN, s f, transmutation, action de transmuer.

TRANSO, s f., transe, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain; peur, frayeur qui glace.

TRANSPAOUSAR, voy. *Transpaouvar.*

TRANSPAOUVAR, v.a., transposer, changer une chose de place, la mettre hors de la place qu'elle devrait occuper.

TRANSPARENÇO, s.f., transparence, qualité de ce qui est transparent.

TRANSPARANT, s m., transparent, papier, verre, etc, à travers lequel on voit; papier rayé en noir, pour écrire droit

Transparant, **to**, adj, transparent, te, diaphane, au travers de quoi l'on voit; clair, limpide.

TRANSPIRAR, v n., transpirer, sortir du corps par les pores; laisser sortir par la transpiration; suer; fig., commencer à être su, connu du public, à s'ébruiter.

TRANSPIRATIEN, s f., transpiratien, sortie imperceptible des humeurs par les pores.

TRANSPLANTAR, v.a., transplanter, déplanter et replanter ailleurs; par ext, transférer, transporter d'un pays dans un autre; v.pr., se transplanter, passer d'un pays dans un autre.

TRANSPLANTATIEN, subst f, transplantation, action de transplanter.

TRANSPORT, s m., transport, action par laquelle on transporte d'un lieu à ou dans un autre; cession, transmission juridique; fig, mouvement violent d'une passion; emportement; enthousiasme poétique; délire passager

TRANSPOURTAR, v.a., transporter d'un lieu à ou dans un autre; céder, transmettre juridiquement; fig., mettre quelqu'un hors de lui-même, en parlant des passions; animer, échauffer, enflammer, en parlant de l'enthousiasme; v pr., se transporter, aller, se rendre en un lieu; se rendre sur les lieux; fig, se placer en imagination; s'échauffer, s'emporter, céder à son enthousiasme.

TRANSPOURTAT, ADO, adj, transporté, ée, porté en un autre lieu; figur., transporté d'amour, extrêmement amoureux; transporté de colère, mû par un violent accès de colère.

TRANSPOUSAR, v.a. transposer, jouer, chanter sur un ton différent de celui sur lequel l'air est noté.

TRANSPOUSITIEN, s f., transposition, action de transposer, changement de ton.

TRANSVASAMENT, subst. m., transvasement, action de transvaser.

TRANSVASAR, v.a., transvaser, verser d'un vase dans un autre.

TRANSVEGEAMENT, subst. m., action de transvider.

TRANSVEGEAR, v. a., transvider, vider un vase, un sac, etc., en versant son contenu dans un autre.

TRANTAILLAR, v. n., vaciller, chanceler, n'être pas ferme, stable.

TRANTRAN, s.m., flegme d'un

lendore; habitude, usage, manière d'agir; menées sourdes, pratiques secrètes qu'on emploie pour faire réussir une affaire.

TRAOU, s. m., trou, ouverture dans l'épaisseur, la profondeur; fig. et fam., petit logement, petite maison, petit village, etc; boucher un trou, payer une de ses dettes, boire comme un trou, beaucoup; au trictrac, avantage de douze points; faire un trou à sa fortune, l'entamer, en dissiper une partie; *traou*, poutre.

TRAOUBS, s. m. poutre, v. *Jaïno*.

TRAOUCAGE, s. masc., perçage, action de percer.

TRAOUCAR, v. a., trouer, faire une ouverture, un trou; percer, perciller.

TRAOUCARIE, s. fém., terrier, trou dans la terre, servant de retraite à certains animaux, surtout aux lapins.

TRAOU DE PARE, v. *Petoua*.

TRAOUQUET, v. *Traouroun*.

TRAOUQUILLAR, v. act. et n. percer d'une multitude de petits trous.

TRAOUQUILLOUN, s. m., très-petit trou.

TRAOUQUO-PEIRAOU, s. masc., tribule, plante.

TRAOUQUO-PEIRO, s. m., perce-pierre, poisson qui se cache dans le creux des rochers.

TRAPADOU, s. m., palier, repos d'escalier; marchepied qui sert à arriver dans un bac.

TRAPEGEAR, v. n., marcher, courir ça et là; fouler aux pieds en marchant, en grattant.

TRAPIADO, s. f., empreinte des pieds sur une terre molle, le sable, la poussière, etc.

TRAPIAIRE, s. masc., celui qui marche avec précaution pour ne pas être entendu.

TRAPIAR, v. *Trapegear*.

TRAPISTO, s. m., trapiste, religieux de la trappe.

TRAPO, s. f., trappe, trou à un plancher fait par l'usure; sorte de piége, fosse couverte de feuillage et d'une bascule; vide à une bourse, à un coffre-fort; trappe, ordre religieux très-austère; couvent de trapistes; abat-foin.

TRAPOT, v. *Traput*.

TRAPOUINTAR, v. a., coudre le trépoint.

TRAPOUINTO, s. fém., trépoint, bande sur laquelle le cordonnier coud la semelle.

TRAPOUNT, v. *Trapouinto*.

TRAPUT, UDO, adject., trapu, ue, gros et court; ramassé.

TRASCALAN, s. m., milpertuis, plante.

TRAS-PERDU, s. m., à la piste, à pas perdu.

TRASSAR, v. *Traçar*.

TRASSEIROOU, s. m., dernier foin qu'on fauche.

TRATA, s. m., traité, ouvrage qui traite de...; convention entre peuples, entre souverains ou particuliers.

TRATABLE, BLO, adj., traitable, avec qui l'on peut facilement traiter; accommodant, affable; abordable, accessible, docile, soumis.

TRATAIRE, subst. m., celui qui traite d'une affaire, d'un marché, etc.

TRATAMENT, s. m., traitement, accueil, réception; manière d'agir envers quelqu'un; appointement d'un employé, d'un fonctionnaire, d'un homme en place; manière de soigner un malade, de le médicamenter; remèdes, pansements, etc.

TRATAR, v. a., traiter, agir avec quelqu'un, en user avec lui de

telle ou telle manière; qualifier, se dit surtout en mauvaise part; donner à manger, régaler; prendre soin d'un malade, le médicamenter; entreprendre la guérison d'une maladie; exécuter un travail; v. a. et n., travailler à quelque accommodement, à quelque négociation; v. n., négocier pour vendre, acheter, louer, etc.; passer les actes nécessaires pour cela, contracter, transiger; v. a. et n., parler, discourir, disserter, raisonner sur..., écrire sur telle matière; se traiter bien, faire bonne chère.

TRATAT, ADO, adj., traité, ée, discuté, exposé, développé.

TRATUR, s. m., traiteur, celui qui donne à manger à toute heure pour de l'argent; celui qui trafique avec les sauvages.

TRAVAGNO, v. *Trevado*.

TRAVAIL, s. m., travail, labeur, fatigue; peine qu'on prend; ouvrage fait, à faire ou que l'on fait; mal d'enfant, douleur d'enfantement.

TRAVAILLADOU, DOUA, s. m. f. travailleur, euse, celui, celle qui est adonné au travail, qui l'aime, qui travaille beaucoup; soldat employé aux travaux; pionnier; paysan, anne, gens qui vendent leur journée pour cultiver la terre.

TRAVAILLAIRE, AILLUSO, v. *Travailladôu*.

TRAVAILLAR, v. a., travailler, façonner la matière; faire, exécuter avec soin; fig., travailler quelqu'un, le poursuivre en justice; le faire souffrir, l'affliger, l'agiter, en parlant d'un mal, d'un chagrin, d'une inquiétude, etc.; travailler les esprits, les exciter à la sédition; v. n., faire un travail de corps ou d'esprit, s'occuper; s'attacher, s'appliquer à..., etc.

TRAVAILLEIRIS, fém. de *Travailladou*.

TRAVAILLUR, v. *Travailladou*.

TRAVELO, s. f., terrière, outil pour percer; v. *Billo de carretier*

TRAVELOUN, s. m., vrille, outil pour percer un petit trou pour y ficher un clou.

TRAVERS, s. m., trame, tissure; travers, étendue d'un corps considéré dans sa largeur; biais, irrégularité d'un lieu, etc.; fig., irrégularité d'esprit, d'humeur; bizarrerie, caprice; au pl., écarts en morale; exp. adv., en travers, d'un côté à l'autre suivant la largeur; de travers, de biais, de côté, obliquement; fig., à contre-sens, de mauvais sens, mal; gauchement, maladroitement; à travers, au milieu, par le milieu, et par ext., entre, parmi; par le travers, t. de mar., à la hauteur; vis-à-vis, à l'opposite.

TRAVES, s. m., t. de chasseur, espace que l'on parcourt en largeur sur le penchant d'un amphithéâtre; v. *Travers*.

TRAVESSADO, s. f., traversée, trajet, voyage par mer.

TRAVESSAR, v. act., traverser, passer à travers, d'un côté à l'autre; être au travers de...; percer de part en part; pénétrer; figur., susciter des obstacles; s'opposer à...

TRAVESSIER, s. m., traversin, oreiller long; t. de mar., pièce de bois en travers; sorte de cuiller à soupe.

TRAVESSO, s. f., traverse, pièce de charpente en travers; chemin de traverse, qui coupe d'un lieu à un autre, et qui abrége la distance; rue étroite

qui communique à deux rues principales.

TRAVESTIR, v. a. et pron., travestir, déguiser en ..; se masquer; fig., déguiser son caractère; travestir un auteur, le traduire en style burlesque.

TRAVESTISSAMENT, s. m., travestissement, déguisement.

TRAVESTIT, IDO, adject., travestie, ie, déguisé, traduit burlesquement.

TRAVET, subst. m., solive; voy. *Cabrien.*

TRAVETTO, s. f., solive, pièce de bois dont on fait les planchers, et que l'on pose sur les poutres.

TRAZANAR, v. n., pleurer, sanglotter, crier de toutes ses forces, en parlant des enfants au maillot.

TREBANAR, v. *Trecoular.*

TREBAOUCAR, v. a., passer outre, surpasser, t. de joueur de boules; on le dit de la mesure des boules.

TREBAOUDAR, v. a., trémousser, agiter, mettre le corps en action, en mouvement.

TREBASTAMENT, s. m., action de la charge d'une bête de somme qui tombe sur un côté.

TREBASTAR, v. act., entraîner, en parlant d'un poids qui entraîne l'autre, principalement de la charge d'une bête de somme lorsqu'elle penche d'un côté

TREBOOUDAMENT, v. *Cahoutament.*

TREBOU, v. *Trouble.*

TREBOULAIRE, s. m., bouille, perche qui sert à troubler l'eau; personne qui se plaît à occasionner des troubles, à donner de l'épouvante; bouilleur, celui qui se sert de la bouille.

TREBOULAR, verb. a., bouiller l'eau avec la bouille, t. de pêch.

TREBOULERI, v. *Trouble.*

TREBOULINO, v. *Trouble.*

TREBOULUGI, v. *Trebouleri.*

TREBOULUN, v. *Treboulino.*

TREBUCAR, verb. n., trébucher, chopper, broncher; emporter par sa pesanteur la chose qui contre-pèse.

TREBUQUET, s. m., trébuchet, machine pour prendre les oiseaux.

TRECANAT, v. *Trecanet.*

TRECANET, s. masc., trantran, moyen particulier et secret qu'on emploie pour réussir au jeu ou au négoce; train courant des affaires.

TRECOULAR, v. n., disparaître derrière la colline, en parlant du soleil quand il se couche; tomber dans un précipice; mourir, décéder.

TRECOURIR, verb. a., digérer, souffrir, supporter quelque chose de fâcheux.

TRECUDAT, ADO, adj., turbulent, inquiet; remuant; dissipé

TREFLO, s. fém., trèfle, plante fourragère, vivace; figure de sa feuille; une des couleurs noires du jeu de cartes.

TREFOULIT, v. *Entrefoulit.*

TREGE, adj. numéral, treize, dix et trois.

TREGIEME, MO, s. m. et fém., treizième, celui, celle qui occupe le treizième rang; la treizième partie d'un tout.

TREGIRAR, v. *Tressaillir.*

TREGITAR, verb. n., tressaillir d'aise, d'allégresse; v. pr., se donner bien des mouvements; sautiller, se démener

TREILLAGE, s. masc., treillage, assemblage de lattes, de fils de fer, etc., entreillés.

TREILLAR, v. *Treillo.*

TREILLIERO, s. f., vigne sauvage; v. *Lambrusquo.*

TREILLO, s.f., treille, treillage pour la vigne, berceau recouvert de vignes : ceps élevés contre un mur; jus de la treille, le vin.

TREIN, s m, train, allure des chevaux ; par ext., façon d'aller d'une personne, etc.; aller grand train, bon train, vite ; fig., aller son train, continuer, prospérer ; mener quelqu'un bon train, vite; et fig., ne pas le ménager ; mettre en train, en mouvement ; et fig., mettre une affaire en train, la commencer; train de vie, réglé ; mettre en train, exciter à la joie, au plaisir ; suite de valets, de chevaux, etc ; fig. et fam., bruit, tapage; charronnage qui porte le corps d'un carrosse, etc ; t. d'art mil, tout l'attirail nécessaire pour le service de l'artillerie : v. *Tren.*

TREINAR. v. *Trenar.*

TREINARD, s.m, traînard ou traîneur, soldat qui reste en arrière par infirmité ou pour piller.

TREINQ, s. masc., fourche pour remuer le fumier.

TREIS, adject. numéral, trois, deux et un.

TREISSAGE, s m., trituration, action de triturer, de piler, d'égruger.

TREISSAR, v a., triturer, piler, égruger, réduire en poudre ; réduire les olives en pâte.

TREISSOUN, subst. m, pilon du mortier ; figur. et fam, jeune enfant au maillot.

TRELEGNAIRE, **GNUSO**, s.m. et f., lambin, lendore, qui est lent à se décider.

TRELEGNAR, v n., lambiner, différer, renvoyer plus tard.

TRELINGAGI, s m, trélingage, t. de mar., cordage à branches.

TRELIS, v. *Treilis.*

TRELOUCHAR, v n., culbuter, faire la culbute.

TRELUSIR, v.n, reluire, briller donner de la réfraction.

TREMARCHAR, v a., détourner, soustraire frauduleusement.

TREMENT, v. *Tourment.*

TREMENTAR, v. *Tourmentar.*

TREMOULAIRE, s.m., celui qui tremblotte, qui grelotte, qui craint beaucoup le froid.

TREMOULAMENT, s m., tremblottement, action de tremblotter de froid, de crainte, de peur

TREMOULAR, v n., tremblotter, grelotter de froid.

TREMOULINO, v. *Tremoulament*

TREMOULO, subst.f., torpille, poisson.

TREMOULUN, s m, frisson qui fait tremblotter ; crainte, peur, qui fait trembler.

TREMOUNT, adj, prêt à franchir le mont, en parlant du soleil sur le point de disparaître de l'horizon.

TREMOUNTADO, s.f., tramontane, vent du nord, sur la méditerranée ; vent qui vient d'au-delà des montagnes.

TREMOUNTAR, v n., action du soleil, lorsqu'il disparaît à l'horizon ; action de dépasser, d'appuyer un peu dessus par un bout, une extrémité.

TREMOUR, s f, tremblement, crainte, saisissement, frayeur.

TREMOURAR, v. *Tremoular* et ses dérivés.

TREMOUSSAR *(si)*, v. pr., se trémousser, se remuer, s'agiter par des mouvements irréguliers.

TREMPAR, v a., tremper, mouiller par immersion, mouiller en jetant un liquide dessus; tremper le fer, l'acier, le plonger tout rouge dans une eau préparée pour le durcir ; v n., être

dans l'eau, dans un liquide: fig., participer, être d'intelligence, de connivence, être complice.

TREMPARIE s f. tremperie, t d'impr., lieu où l'on trempe le papier.

TREMPAT, ADO, adj. trempé, ée, extrêmement mouillé.

TREMPIERO, s f, tonneau où l'on fait la piquette.

TREMPO, s. f., trempe, action, manière de tremper le fer: qualité qu'il contracte quand on le trempe; action, manière de tremper le papier, la mèche des bougies, etc; fig. et fam.: humeur, caractère; sorte. *Trempo* piquette, eau fermentée sur le marc des raisins.

TREMUDAR, v *Mudar.*

TREN, s m, arrangement journalier d'une maison; dépense journalière; fourche de fer; v. *Trein.*

TRENAR, v. *Tirassar, tressar.*

TRENARD, v *Treinard.*

TRENCHO, s f., houaille, instrument d'agriculture. sorte de pioche à large tranchant.

TRENCO, v. *Trencho.*

TRENELLOS, v. *Gansettos.*

TRENO. v *Tresso.*

TRENTANIER, s.m., trente moutons, chèvres, etc, trentain.

TRENTENO, subst. f., trentaine nombre de trente.

TRENTO, adj numéral, trente, trois fois dix

Trento, subst. f., trente, trentième jour du mois; trente et un, trente et quarante, jeux de hasard, aux cartes.

TRENTUN, s. m.; *estre sur soun trentun* être sur sa plus grande parure; *marchar sur lou trentun*, marcher sur le ton, sur le pied français.

TREOULE, s.m., trèfle; plante vivace, employé comme fourrage.

TREPALAR, v.a., remuer le blé à la pelle dans les magasins; éventer le blé à la pelle.

TREPALO, s. f, grosse pelle de bois pour éventer le blé à l'aire, ou pour le remuer dans les magasins.

TREPAN, s.m., trépan, t. de chir. instrument à forme de vilebrequin, avec lequel on perce les os, surtout ceux du crâne; opération pour enlever une partie du crâne.

TREPANADURO, s f., action d'un liquide qui pénètre, s'infiltre.

TREPANAMENT, v. *Trépanatien.*

TREPANAR, v. a., trépaner, appliquer le trépan; faire l'opération du trépan; pénétrer, s'infiltrer, percer de part en part, en parlant de l'eau de la pluie, d'un liquide quelconque, ou d'un corps dur

TREPANATIEN, s.f., trépanation, application du trépan; action du liquide qui s'infiltre, qui pénètre

TREPAS, s m v *Trépassament.*

TREPASSAMENT, s.m., trépassement, moment de la mort; trépas: sonnerie qui annonce le moment du décès d'une personne.

TREPASSAR, v. n., trépasser, mourir de mort naturelle; décéder; v. *Despassar, descoumpassar.*

TREPIGNAR, v. n., trépigner, frapper des pieds contre terre d'un mouvement prompt et fréquent.

TREPOUGNE, v.a., coudre la semelle sur le trépoint, piquer une semelle par des points

TREPOUINT, v *Trapouint.*

TREPOUINTO, s f v. *Trepouint.*

TREPOUNT, s. m., contre point, piqûre, t. de cord., v. *Trepouint.*

TRES, adj. num., trois.

TRESCOULAR, v n, dépasser la colline, la montagne, etc.

TRESSEILLO, s f., trésaille, pièce de bois sur le brancard du

tombereau, pour l'assujétir.

TRESMUDAR, v. a., changer, métamorphoser, transmuer.

TRESOR, s m, trésor, amas d'or, d'argent, de choses précieuses mises en réserve; lieu de leur dépôt; fig., chose d'une excellence, d'une utilité singulière; se dit aussi d'une personne; au pl., grandes richesses.

TRESOURIER, s. m., trésorier, garde d'un trésor; officier établi pour recevoir et distribuer les deniers d'un prince, d'une communauté, etc.

TRESPARAR, v. *Trepalar.*

TRESPARO, v. *Trepalo.*

TRESPASSAMENT, v *Trepassament*

TRESPASSAR, v. *Trepassar.*

TRESPED, s. m., trépied, ustensile de cuisine à trois pieds; sorte de banc à trois pieds pour supporter un cuvier de lessive.

TRESQUIN ou TRUSQUIN, s.m., trusquin, outil de menuisier qui sert à tracer des lignes, pour marquer les pièces de bois.

TRESSAILLAMENT, s.m., tressaillement, émotion, agitation subite d'une personne qui tressaille; mouvement soudain et convulsif des nerfs.

TRESSAILLIR, v. n, tressaillir, éprouver subitement une agitation vive et passagère; être vivement ému par

TRESSAIRE, TRESSUSO, s.m. et f., tresseur, euse, celui, celle qui tresse les cheveux.

TRESSAR, v.a., tresser, cordonner en tresse; faire une tresse.

TRESSEPT, s m pl, tré-sept, sorte de jeu de cartes.

TRESSO, s f, tresse, tissu plat de fils, de cordons, de cheveux entrelacés.

TRESSOUAR, s m., tressoir, instrument pour tresser les cheveux.

TRESSUSAR, v.n., suer à grosses gouttes

TRESSUSOUR, s.f., sueur froide causée par la peur, par un évanouissement, etc.

TRET, s.m, trait, dard, javelot, flèche; fig., ce qui blesse en piquant; pensée vive, brillante; pensée qui frappe le lecteur ou l'auditeur; bel endroit d'un écrit; passage, citation; chose racontée pour fixer l'attention; fait, événement; acte, action, procédé; absol et fam., mauvais office; tromperie, perfidie; action d'avaler un liquide tout d'une haleine; ligne qui imite les contours, la forme; chacun des linéaments du visage; ligne tracée avec la plume, etc.; longe de corde ou de cuir au moyen de laquelle les chevaux tirent. *Trait d'ami*, en qualité d'ami; exp.adv. trait pour trait, exactement, fidèlement, en parlant de la ressemblance. *Tret de couquin*, tour de coquin. *Marrit tret*, mauvais tour, méchanceté.

TRETEOUS, s.m pl., tréteaux, théâtre de foire, d'opérateurs.

TRETO, s f, traite, lettre de change tirée sur ..; traite des nègres, achat des nègres.

TRETUR, v. *Tratur.*

TREVADO, s.f., travée, espace entre deux poutres, dans un plancher; v. *Trevanso.*

TREVAGNO, v. *Trevanso.*

TREVANSO, s f., fréquentation, action de fréquenter les personnes, de faire la cour à une personne du sexe; fréquence d'un lieu, des gens.

TREVAR, v.act., hanter, fréquenter les gens, les lieux; faire la cour à une personne du sexe.

TREVIRAMENT, s masc., épouvante, effroi, grande peur; bou-

leversement, remue-ménage; action de tourner les yeux en tous sens.

TREVIRAR, v. a, bouleverser, fureter, fouiller. *Trevirar*, tourner, mettre sens dessus dessous; rendre le sens d'une phrase contraire à ce qu'on voulait dire; tourner les yeux dans tous les sens.

TREVIRAT, ADO, adj., bouleversé, dérangé de sa place, mis en désordre; et en parlant des personnes, inquiet, remuant, extravagant.

TREVO, s. f., trève, suspension d'armes; cessation d'hostilités pour un temps; fig., relâche, cessation; fam., trève de raillerie, de compliment, etc.: cessez de railler, de faire des compliments.

TRIACLO, s. f., thériaque, électuaire cordial composé de plusieurs stomachiques; figur. et fam., vin très-noir et très-grossier.

TRIADO, s. f., triage, choix, v. *Triaillo.*

TRIADURO, s. f., ce qu'on sépare des grains ou des légumes en les nettoyant, en les épluchant.

TRIAGE, s. m., triage, action de trier; choix entre plusieurs choses; chose triée.

TRIAILLO, s. f., triaille, cartes de la dernière qualité; épluchures des grains, des légumes, etc.; séparation du bon d'avec le mauvais: il se dit aussi des personnes.

TRIAOU ou TRIOUN, subst. m, bandière, sparton dont on se sert pour coudre les mouraux; les enserres, les nattes en sparte.

TRIAIRE, ARELLO, s. m et f., trieur, euse, celui, celle qui fait le triage; émondeur, celui qui émonde les oliviers; élagueur, qui les élague.

TRIANGLE, s. m., triangle, figure qui a trois côtés et trois angles; instrument, ustensile de cuisine, qui en a la forme; souchet, plante, sorte de jonc odoriférant.

TRIANGULARI, adj., triangulaire, qui a trois angles.

TRIAR, v a. trier, choisir parmi; séparer le bon du mauvais entremêlés; élaguer, émonder les oliviers et autres arbres fruitiers; tiercer, faire le choix d'une marchandise achetée en bloc, en la divisant en première, seconde et troisième qualité. *Aver un gaoubi triat*, avoir une adresse admirable, iron.

TRIBORD, s. m., tribord, le côté droit du vaisseau vu de la poupe; l'opposé de babord.

TRIBOULET, s. m., triboulet, grosse quille de bois.

TRIBULATIEN, s. f., tribulation, adversité, affliction.

TRIBUNAOU, s. m., tribunal, siége des magistrats qui rendent la justice; leur juridiction; ces magistrats; palais de justice; salle d'audience où l'on rend la justice.

TRIBUNO, s. f., tribune, dans une assemblée délibérante lieu d'où parlent les orateurs, lieu où se tiennent les personnes qui assistent aux séances sans appartenir à l'assemblée; galerie élevée, estrade.

TRIBUT, s. m., tribut, ce qu'un prince, un état paye à un autre, pour marque de dépendance; impôt, subside; par ext., rétribution; fig., ce qu'on est obligé d'accorder; dette, devoir; ce qu'on est obligé de souffrir.

TRIBUTARI, s. et adj. tributaire, qui paye tribut.

TRICHAIRE, v. *Trichur.*

TRICHAR, v. a. et n., tricher, tromper au jeu, etc., fam.

TRICHARIE, s fém., tricherie, tromperie au jeu en de petites choses, fam.

TRICHO, v. *Tricharie*.

TRICHUR, **USO**, subst m. et f., tricheur, euse, celui, celle qui triche, fam.

TRICOLORO, adject., tricolore, de trois couleurs; rouge, bleu et blanc.

TRICOT, s m., tricot, bâton gros et court; ouvrage tricoté.

TRICOUSO, s. f., tricouse, guêtre de gros drap; bas à étrier; bas dont les mailles sont peu serrées; v. *Fassumier*.

TRICOUTAGE, s m, tricotage, action de tricoter; travail, ouvrage d'une personne qui tricote

TRICOUTAIRE, v. *Tricoutur*.

TRICOUTAR, v. act., tricoter, former des mailles avec de longues aiguilles; v n, t. de manége et de danseur, remuer les jambes sans avancer

TRICOUTIERO ou **Tricoutuso**, s. f., intrigante, bavarde, qui se mêle de toutes les affaires du quartier; il se dit quelquefois au masculin

TRICOUTUR, **USO**, s. m. et f., tricoteur, euse, celui, celle qui tricote.

TRIDEINO, v. *Tarlantano*.

TRIDENT, s m, trident, fourches à trois dents ou pointes.

TRIGNOUN, v. *Terignoun*

TRIGNOUNAR, v *Terignounar*.

TRIGOURAR, v. a, châtouiller quelqu'un; palper entre ses doigts; v pr., *si trigourar*, s'agaillardir.

TRIGOUSSAR, v. *Estrigoussar*.

TRILLARD, v. *Treillard*.

TRILLO, v. *Treillo*

TRIMAIRE, v. *Marchaïre*, *Courreire*.

TRIMAR, v. n., trimer, aller, marcher vite, courir, pop.

TRIMESTRE, s. m., trimestre, espace de trois mois; payement pour trois mois.

TRIMESTRIEL. **ELLO**, adject., trimestriel, elle, qui ne dure que trois mois.

TRIN, s m., tapage, bruit, vacarme; fête champêtre, fête de village, fête de quartier; voy. *Tren*, *Roumeirage*, *Roumavage*, *Vogo*.

TRINGLAR, v a. et n., tringler, tracer une ligne droite avec le cordeau frotté de blanc, de noir ou de rouge

TRINGLETO, dimin. de *Tringlo*.

TRINGLO, s f., tringle, verge de fer; baguette équarrie

TRINITA, s. f., trinité, un seul Dieu en trois personnes; fête en l'honneur de la trinité.

TRINITARI, s. m., trinitaire, mathurin.

TRINQUAIRE, s m., celui qui aime à choquer le verre; fig., celui qui boit beaucoup, fam.

TRINQUAR, v neut., trinquer, choquer le verre avant de boire; fig, boire avec excès.

TRINQUET, s. m., trinquet, t. de mar., 2e arbre enté sur le maître mât; mât et voile de l'avant; tarare, machine pour vanner, nettoyer le grain

TRINQUETAIRE, s. m., vanneur qui se sert du tarare.

TRINQUETAR, v. act. et neut., vanner le grain à l'aide du tarare.

TRINQUETO, s f, trinquette, t. de mar., voile triangulaire; voile latine.

TRINQUO, v. *Trencho*.

TRIO, s. m, trio, musique à trois parties; fig. et fam, trois personnes réunies.

TRIOULET, s. m, triolet, petite pièce de huit vers; v. *Treoule*.

TRIOUMPHALAMENT, adverb.,

triomphalement, en triomphe.

TRIOUMPHANT, TO, adjectif, triomphant, te, qui triomphe; et par ext., victorieux.

TRIOUMPHAR, v. n., triompher, recevoir les honneurs du triomphe; par ext., vaincre; fig., exceller en quelque chose; être ravi de joie; tirer vanité de...

TRIOUMPHATOUR, subst. m., triomphateur, celui qui triomphe, qui a triomphé, qui a reçu les honneurs du triomphe.

TRIOUMPHE, s. m., t. d'antiq., triomphe, cérémonie pompeuse à l'entrée d'un général victorieux dans Rome; par ext., grande victoire, grand succès militaire; tout ce qui sert à le célébrer; fig., avantage remporté sur...; succès, victoire; joie d'avoir réussi; effet d'un charme qui séduit, qui entraîne; vif éclat; ce en quoi quelqu'un excelle.

TRIOUMPHLAR, v. *Trioumphar.*

TRIOUMPHLO, s. f., triomphe, retourne; carte que l'on retourne à certains jeux: atout.

TRIPAILLO, s. f., tripaille, entraille des animaux; pop.

TRIPARDO, adject., charnue, boueuse, en parlant d'une espèce d'olive qui donne une huile très-chargée.

TRIPARIE, s. f., triperie, lieu où l'on vend les tripes.

TRIPETTO, dimin. de *Tripo.*

TRIPIER, ERO, subst. m. et f., tripier, ère, celui, celle qui vend des tripes.

TRIPLAMENT, adv., triplement, augmentation jusqu'au triple.

TRIPLAR, v. a., tripler, rendre triple; v. n., le devenir.

TRIPLE, PLO, adj., triple, qui contient trois fois une quantité, une grandeur.

TRIPO, s. f., tripe; partie des entrailles d'un animal, se dit surtout au plur., fam. *Tripograsso*, gras-double, tripe qui vient du premier ventricule du bœuf; œufs à la tripe, ragoût d'œufs durs coupés par tranches.

TRIPOT, s. m., tripot, maison de jeu, de débauche; et fig., mauvaise compagnie.

TRIPOULI, s. m., tripoli, sorte d'argile ferrugineuse qui sert à polir les métaux.

TRIPOUN, s. m. tripe des agneaux, des chevreaux apprêtée ou à apprêter.

TRIPOUTAGE, s. m., tripotage, mélange désagréable au goût, malpropreté; et par ext., mélange de choses incohérentes; fig., intrigue, manigance. fam.

TRIPOUTAIRE, v. *Tripoutur.*

TRIPOUTAR, v. a. et n., tripoter, faire un tripotage, mêler, mélanger; toucher, manier souvent; fig., intriguer, manigancer; tripoter une affaire, s'en mêler dans des vues d'intérêt, la gâter: pop.

TRIPOUTEGEAIRE, v. *Tripoutur.*

TRIPOUTEGEAR, v. *Tripoutar.*

TRIPOUTUR, USO, s. m. et f., tripotier, ère, celui, celle qui tripote, surtout au fig.

TRIPUT, UDO, adject., ventru, ue, qui a un gros ventre.

TRIQUETRAC, s. m., trictrac, jeu avec des dames et des dés; table ou caisse sur laquelle on joue à ce jeu.

TRIQUO, subst. f., trique, gros bâton, pop.

TRIS, TRISSO, adj., pulvérisé, réduit en poudre; pilé, concassé, brisé en très-petits morceaux.

TRISSADOU, v. *Trissadouiro.*

TRISSADOUIRO, s. fém., pilon d'un mortier, d'un égrugeoir;

fig. et fam., brisoir, machoires, dents de la mâchoire servant à triturer, à mâcher.

TRISSAGE, s. m., trituration, action de triturer, réduire en poudre: action des dents qui broient les aliments.

TRISSAIRE, s.m., celui qu'on emploie à piler, à triturer, à réduire en poudre le sel, le poivre, la moutarde, etc.

TRISSAR, v.n., triturer, réduire en poudre, en petites parties; broyer sous la dent.

TRISSOUN, s.m., pilon d'un mortier, d'un égrugeoir; fig. et fam. enfant long et fluet encore au maillot

TRISTAMENT, adv., tristement, d'une manière triste, avec tristesse.

TRISTE, TO, adv., triste, accablé de déplaisir; attristé, affligé, chagrin; mélancolique, morne; soucieux; affligeant, chagrinant; qui inspire de la mélancolie, ennuyeux, fastidieux; malheureux, funeste; infortuné; qui annonce la tristesse; pénible, difficile à supporter; sans talents, sans capacité, en parlant des personnes; qui offre peu de ressources; chétif, pitoyable, en parlant des choses, obscur, sombre, en parlant des lieux, du temps.

TRISTESSO, s.f., tristesse, grand déplaisir; affliction; abattement d'esprit causé par le chagrin; humeur sombre, mélancolie; l'opposé de joie, de plaisir.

TRITURAR, v. *Trissar.*

TRITURATIEN, v. *Trissage.*

TRIVIAOU, ALO, adj., trivial, ale, commun, usé, rebattu.

TROC, s.m., troc, échange; troc pour troc, une chose pour une autre, sans retour.

TRON, s.m., tonnerre. *Est un tron*, il est un espiègle, un diablotin, une personne capable de..; *n'a un tron*, il en a une grande quantité, beaucoup, un grand nombre: *a un tron de naz*, il a un nez affreux, ou bien, il a un bon odorat, un bon instinct. *Tron* est également le commencement de plusieurs jurons très-familiers aux gens sans principes, sans mœurs, sans retenues, qui croient, en jurant, se donner plus d'importance; *tron de paler* juron qu'on croit dériver de *coquin de Palerme*, en souvenir des vêpres à la Sicilienne; *tron d'un goï*, malepeste, morbleu, juron.

TRONC, s. m., tronc, le gros d'un arbre, la tige considérée sans les branches; le corps considéré sans la tête et sans les membres; boîte pour les aumônes, etc.; fût d'une colonne.

TRONE, s. m., trône, siége d'un souverain dans ses fonctions solennelles; et figur., puissance souveraine; siége du Pape, d'un évêque dans les cérémonies.

TROOU, s. m., trop, excédant, superflu, surabondance, excès; adv., plus qu'il ne faut, avec excès.

TROOUCAGE, s. m., perforation, action de percer.

TROOUCAR, v. *Traoucar.*

TROQUO, v. *Terrobas*, *Clicletto.*

TROSSO, s.f., drosse, t. de mar., cordes qui serrent la verge contre le mât.

TROT, s. m., trot, allure des chevaux, etc., entre le pas et le galop.

TROTTO, s. f., trotte, espace de chemin; course; pop.: on dit traite, lorsque cette course est longue.

TROUAS, s.m., morceau, fragment, partie d'un tout. *Trouas*

de coouket, de salado, trognon de chou, de salade; *trouas de pan*, morceau de pain; fig et fam., très-petite valeur; *trouas de teoule*, tuilot ou tuileau, morceau de tuile cassée; *un trouas d'enfant*, *un trouas d'houstaou*, etc; un seul enfant, une simple maison; etc.

TROUASSO, v. *Lansourado*.

TROUASSO-COUAL, s. m., torcou ou torcol, oiseau qui allonge sa langue hors du bec pour prendre les insectes dont il se nourrit.

TROUASSO-GALANT, s.m., trousse-galant, choléra-morbus, fam.

TROUBADOU, s.m., troubadour, ancien poète provençal.

TROUBAIRE, s.m., trouvère, ancien poète languedocien.

TROUBAR, v. a., trouver, rencontrer ce que l'on cherche, ou ce que l'on ne cherche pas; fig., découvrir; inventer, imaginer; remarquer, observer; estimer, juger; aller trouver quelqu'un, l'aller voir, aller lui parler; v. pr., se trouver, exister, être; se rencontrer, se présenter; être, se rendre en un lieu; être dans tel état, dans telle situation; être, se sentir bien ou mal; se rencontrer l'un l'autre, les uns les autres.

TROUBLAR, v. a., troubler, rendre trouble; fig., agiter, inquiéter; intimider, interrompre; faire perdre la mémoire, la suite; apporter du trouble, du désordre; t. de palais, inquiéter dans la possession, la jouissance; v. pr., se troubler, devenir trouble; fig., perdre sa présence d'esprit, son sang-froid; s'intimider, s'embarrasser.

TROUBLAT, ADO, adj. fou, aliéné, qui a perdu l'esprit, la raison, qui est dans un état d'aliénation.

TROUBLE, s.m., trouble, brouillerie, désordre; altération dans dans les sens, dans la voix, agitation, émotion, inquiétude; t. de pal., atteinte à la propriété, à la jouissance; au pl., émotions populaires, guerres civiles.

TROUBLE, BLO, adj., trouble, brouillé, qui n'est pas clair; adv., voir trouble; ne pas voir distinctement les objets.

TROUBLO-REPAOU, s.m., turbulent, trouble fête, importun, fâcheux, qui dérange toute une compagnie; perturbateur.

TROUCHO, s f. omelette, v. *Truito*.

TROUCHOMAN, v. *Drogoman*.

TROUGNO, s. f, trogne, visage plein et facétieux; rouge trogne, visage d'ivrogne, popul.; moue, *faire la trougno*, faire la moue; *tenir trougno*, affecter un air sérieux, en parlant d'une nouvelle mariée, de la religion juive

TROUJAS, s. m., grosse corde en sparte

TROUMBLOUN, s. m., tromblon, gros pistolet à bouche évasée; gros mousquet à bouche évasée.

TROUMBO, s.f., trombe, colonne, tourbillon d'eau, d'air, en cône renversé; tuyau en bâtisse par où l'on jette le foin du fénil, dans l'étable ou l'écurie; trompe, long museau de l'éléphant; long suçoir des insectes ailés.

TROUMBOUIRE, s. m., grand narcisse double, plante et fleur; trognon d'un chou, d'une salade.

TROUMBOUN, v. *Troumbloun*.

TROUMPAIRE, v. *Troumpur*.

TROUMPAR, v. a., tromper, induire en erreur par artifice; échapper à la vigilance; v. pr., se tromper, être dans l'erreur, s'abuser; se méprendre.

TROUMPARIE, s. f., tromperie, artifice ; déception ; fraude ; supercherie.

TROUMPEIROOU, s. m., morille, sorte de champignon très-estimé.

TROUMPELIERO, s. f. passepartout, sorte de grande scie pour couper à travers.

TROUMPETAIRE, s. m., celui qui publie à son de trompe ; celui qui divulgue un secret ; fam., celui qui sonne de la trompette.

TROUMPETAR, v. a., trompeter, publier à son de trompe; et fig., divulguer, fam. ; sonner de la trompette.

TROUMPETO, s. m., trompette celui dont la fonction est de sonner de la trompette ; s. f., instrument de métal en forme de tuyau, dont on sonne à la guerre, etc ; fam., personne qui publie ce qu'elle sait, surtout en mal ; par imit. et en t. enfantin, long tuyau formé par l'oignon qui a porté sa graine à maturité.

TROUMPO-CASSAIRE, s. m., capucine, sorte de figue. Le nom de *Troumpo-Cassaire*, désigne aussi une qualité de poire et de pomme.

TROUMPO-LOURDAOU, subst. m., happelourde, chose qui a plus d'éclat que de valeur ; personne qui, sous un bel extérieur, n'a ni esprit, ni éducation, et ne cache que des sentiments vils et méprisables ; un hypocrite.

TROUMPUR, USO, s. m. et f. et adj., trompeur, euse, celui qui trompe ; qui a l'habitude de tromper ; fourbe, imposteur, séducteur, etc.

TROUNAR, v. n., tonner, faire gronder le tonnerre ; retentir en parlant du canon; fig., parler avec force, véhémence ; menacer avec autorité ; v. monopersonnel, se faire entendre ; en parlant du tonnerre.

TROUNCHO, s. f. quenouille pour filer ; coche ; citrouille, t. de mépris, femme grosse et grasse.

TROUNQ, s. m., petite bûche, bûchette.

TROUNQUAR, v. a., tronquer, retrancher une partie de ..; par ext., vicier, dénaturer par des suppressions.

TROUNQUAT, ADO, adj. tronqué, ée, qui n'est pas entier ; dont on a retranché, à quoi il manque une ou plusieurs parties essentielles.

TROUNQUEGEAR, v. n., bûcheter, ramasser des bûchettes.

TROUNQUET (*Sant*), saint dont on ne chôme pas la fête.

TROUNQUILLOUN, s. m., bûchelin diminutif de bûchette.

TROUPELADO, s. f., grande troupe ; troupeau ; quantité de gens ou d'animaux réunis.

TROUPELET, s. m. petit troupeau.

TROUPEOU, s. m., troupeau, troupe d'animaux domestiques sous la conduite d'un ou de plusieurs hommes ; fig., peuple d'un diocèse, d'une paroisse.

TROUPIE, v. *Troupio*.

TROUPIER, s. m., soldat, celui qui appartient à un corps militaire ; fam., qui suit la troupe.

TROUPIO-DOURMILLOUA, s. f., torpille, poisson de mer qui engourdit la main du pêcheur qui le touche.

TROUPIQUE, s. m., tropique, petit cercle de la sphère, parallèle à l'équateur, et terme du cours du soleil.

TROUPO, s. f., troupe, multitude d'hommes ou d'animaux ; réunion de personnes ; gens de guerre réunis ; soldats ; société de comédiens ; compagnie de perdreaux ; harpail, se dit d'une

réunion de bêtes fauves.

TROUQUAIRE, s m., brocanteur, celui qui se plait à faire des trocs, des échanges; troqueur, euse.

TROUQUAR, v a.. troquer, faire un troc, donner en troc, échanger

TROUSSAR, verb a., courber, plier faire qu'une chose ne soit plus droite; rendre une personne ou une bête boîteuse. *Troussar uno voulaillo*, la disposer à être mise à la broche ou dans la casserole; tuer promptement, en parlant de l'effet d'un remède; tordre un doigt, un bras, etc.; fausser une clef

TROUSSAT, s m, homme qui a ses jambes arquées, tortueuses.

TROUSSEOU, s m, trousseau, linge, hardes qu'on donne à une fille en la mariant ou en la faisant religieuse; trousseau de clefs, certaine quantité de clefs passées dans un anneau.

TROUSSIS, s m, troussis, pli à une robe, à une jupe, à un rideau, etc., pour le raccourcir.

TROUSSO, s f., trousse, étui à l'usage des barbiers, des chirurgiens.

TROUSSOQUIN, s m., troussequin, pièce de bois cintrée et garnie sur le derrière d'une selle

TROUTAIRE, v. *Troutur.*

TROUTAR, v n, trotter, aller au trot; fam., marcher beaucoup; faire bien des courses.

TROUTOUAR, s m., trottoir, chemin élevé pratiqué le long des quais, des ponts, des rues, pour les piétons.

TROUTUR, subst. m., trotteur, cheval dressé à n'aller que le trot; fam., homme qui marche beaucoup, qui est souvent en course.

TROUVAILLO, s.f., trouvaille, chose trouvée heureusement, fam

TROUVAR, v. *Troubar.*

TRUC, s masc., coup donné ou reçu: échange, troc; pop.

TRUCAR, v a., battre, donner des coups; troquer, échanger.

TRUEGEARDO, v. *Truegeasso.*

TRUEGEASSO, augmentatif de *Truegeo*, fig., femme extrêmement sale.

TRUEGETTO, voy. *Pourquet de nouastre segne.*

TRUEGEO, s f, truie, femelle du porc; fig. et en t de mépris, saligaude, femme malpropre. *Faire la truegeo*, noyer la pâte dans le pétrin, y mettre trop d'eau

TRUEZO, s f., la dorée, ou le saint pierre, poisson.

TRUFAIRE, ARELO, s.m. et f., moqueur, euse, railleur, qui se rit des autres.

TRUFAR, v a., truffer, garnir, farcir de truffes; v. pron., *Si trufar*, se moquer de. . . . ., en rire, railler quelqu'un.

TRUFAREOU, ELLO, s. et adj., qui annonce un homme moqueur, un mauvais railleur.

TRUFARIE, s. fém., moquerie, raillerie.

TRUFAT, ADO, adj., truffé, ée, garni de truffes.

TRUFET, ETO, v. *Trufaire.*

TRUFO, s f., pomme de terre, v. *Rabasso*; moquerie, gausserie, raillerie.

TRUIL, s m, bassin, réservoir pour l'eau d'arrosage; fosse de plusieurs fabriques; fosse dans laquelle on entasse les olives pour les faire pourrir; fouloir de vendange.

TRUITO, s f., truite, poisson de rivière, fort délicat; truiton, petite truite.

TRULE, s. masc., ventricule des cochons; boudin.

TRUMENT, v. *Tourment.*

TRUMENTAR, v. *Tourmentar.*

TRUMENTINO, s fém. térébenthine, essence du térébinthe ou du gras de pin.

TRUMENTO, v. *Tourmento.*

TRUMEOU, v *Trumot.*

TRUMOT. subst m, trumeau, espace intérieur entre deux fenêtres; glace appliquée ou propre à être appliquée sur cet espace.

TRUSCO, subst. f., courge dans laquelle on tient des allumettes, à portée de la cheminée.

TRUYETO, v. *Truegeto.*

TRUYO, v *Truegeo*

TU, pr pers., toi, tu. *Estre tu quand tu* se tutoyer, être d'une grande familiarité.

TUADO, s. f, tout ce qu'on tue à une seule fois; abatis, t. de boucher.

TUADOU, v. *Tuarie.*

TUAIRE, s m., tueur, celui qui tue les porcs; boucher, qui égorge dans un abatoir.

TUAR, v act, tuer, ôter la vie par violence, par surprise, par impéritie ou à son corps défendant; donner la mort; assommer, égorger les animaux; v pr, se donner la mort; altérer sa santé, se fatiguer; se tourmenter à l'excès.

TUARIE, s f., tuerie, massacre, carnage; lieu où l'on tue les animaux pour en vendre la chair.

TUBAR, v. n., fumer, répandre de la fumée. *M'en a fach uno que tubo*, il m'a joué un vilain tour, un tour pendable.

TUBASSIERO, s f, lieu, appartement où s'exhale une épaisse fumée, où l'on ne peut faire du feu à cause de la fumée. *Aquelo chambro est uno tubassièro*, cette chambre est un volcan de fumée

TUBE, s m, tube, tuyau

TUBEGEAR, v n, fumer, répandre de la fumée.

TUBET, subst. m, tabagie; lieu fréquenté par la lie du peuple; vide-bouteille à la campagne.

TUBO, v. *Tube*

TUELO, s. f., touselle, sorte de froment.

TUMOUR, s f., tumeur, t. de méd., éminence circonscrite, d'un certain volume, développée par une cause morbifique.

TUMULARI, adj, tumulaire, de tombeau.

TUMULTE, subst. m., tumulte, grand mouvement avec bruit et désordre; fig, tumulte des passions, trouble qu'elles excitent dans l'ame.

TUMULTUARI, adject., tumultuaire, qui est fait avec tumulte contre les formes et les lois.

TUMULTUOUX, OUSO, adject., tumultueux, euse, confus et bruyant, emporté, séditieux.

TUNIQUO, s f., tunique; vêtement de dessous des anciens; partie du vêtement d'un évêque sous la chasuble.

TUNQUO, v. *Bourneou.*

TURBAN, s m., turban, coiffure des musulmans et d'une grande partie des orientaux; prendre le turban se faire musulman.

TURBULANT, TO, adj, turbulent, te, impétueux; porté à faire du bruit, à exciter du trouble.

TURC, s m., turc, celui qui est né en Turquie; la langue turque; fig, homme inexorable, sans pitié; fort comme un turc, très-fort.

TURGO, s. fém., brebis, chèvre stérile, qui n'a jamais porté; bréhaine.

TURILLOUN, s m., tourillon, t. de plusieurs métiers.

TURIN, s m. turin, oiseau.

TURLANTENO v. *Tarlantano*.

TURLUPINADO, s. f., turlupinade, plaisanterie, mauvais jeu de mots.

TURLUPINAIRE s. m. turlupin, mauvais plaisant qui fait des allusions froides, faiseur de mauvais jeux de mots.

TURLUPINAR v a. turlupiner, se moquer par des turlupinades, tourner en ridicule.

TUROULUROU s m, turelure, refrain de chanson : fig et fam., toujours la même turelure; la même chose : la même façon; instrument à vent; flutet fam.

TURPITUDO, s. f, turpitude, ignominie provenant de quelque action honteuse; cette action.

TURQUES, subst m., maïs, blé de turc.

TURQUETO, s. fém., herniaire glabre plante.

TURTADO. s. f., poussée, coup de coude en passant; heurt contre quelque chose.

TURTAR, v. a, heurter contre quelqu'un ou quelque chose; v. pr., s'entretailler, se doguer ou cosser, en parlant des bêtes à cornes qui se battent à coups de tête.

TURTET. v. *Frountaou*.

TURTO-MOUTOUN (*faire*). s m., se donner de coups de tête, se cosser.

TURUBURLU, s. et adj., hurluberlu. homme étourdi, inconsidéré; tête fêlée.

TUS v. *Toux*.

TUSSEIRE, subst. m., celui qui tousse fréquemment; tousseur.

TUSSELAGE, s. m., tussilage, plante.

TUSSI, s m, toux, mouvement convulsif de la poitrine, accompagné de bruit.

TUSSIR, verb. n, tousser, faire l'effort et le bruit de la toux.

TUSTADO, v. *Assipado*.

TUSTAR. v *Assipar*

TUTELARI adj. tutélaire, qui garde, qui protége

TUTELLO, s. f., tutelle, autorité donnée pour avoir soin de la personne et des biens d'un mineur; état d'un mineur.

TUTEYAIRE, s. m. tutoyeur, celui qui a l'habitude de tutoyer, fam

TUTEYAMENT, s. m., tutoiement ou tutoiment, action de tutoyer.

TUTEYAR. v. a., tutoyer, user des mots tu, toi, te, en parlant à quelqu'un.

TUTOUR, s m., tuteur, celui qui a la tutelle d'un mineur; perche, bâton, qui soutient un jeune arbre.

TUTUPANPAN, s m., le galoubet et le tambourin. fam.

TUVE, s. m., tuf, sorte de pierre tendre.

TUVELIT, IDO, adj., qui a pris la consistance du tuf; tufier, ère.

TUVELIERO, s fém., lieu où se trouve beaucoup de tuf, où l'on en tire pour la bâtisse.

TUYEOU s m, tuyau : canal de métal, de bois, etc. : tige creuse de certaines plantes; bout creux de la plume; partie de la cheminée qui sert de conduit à la fumée, etc.

TUY, v. *If*.

U

UAI, v. *Huai*.

UBAC, s. m., nord, exposition au nord, qui fait face au nord; qui n'est pas ou peu chauffé par l'ardeur du soleil; v. *Hivernuge*

UBRI, UBRIO, adj., ivre, qui a le cerveau troublé par les fumées du vin ou autre liqueur spiritueuse; qui a trop mangé du pain fait avec de la farine d'ivraie; fig., transporté de..., ou aveuglé par...

UBRIAGO, s. f., fumeterre; corroyère ou centranthe rouge, deux plantes très-connues; jasmin jaune, arbrisseau qui vient naturellement dans les haies et les vieux talus; rhue, autre plante.

UBRIAT, UBRIAGO, s. m. et f., ivrogne, adonné au vin, habitué à boire avec excès; sujet à s'enivrer; v. *Ubri*.

UCET, s. m., huisset, diminutif de huis, vieux mot qui signifie une porte; l'huisset est la porte pratiquée au bas d'un tonneau, et la pièce de bois qui ferme cette ouverture.

UEI, *Passar per hueis*, passer de part en part, transpercer; disparaître, ne pas savoir ce que la chose dont on parle est devenue; v. *Hueil*.

UFANOUX, v. *Fanoux*.

UILLAGE, v. *Huillage*.

UILLAR, v. *Huillar*.

ULCERAR, v. a., ulcérer, causer, produire un ulcère, entamer les chairs; fig., faire naître la haine, causer un ressentiment profond et durable; v. pr., s'ulcérer, dégénérer en ulcère.

ULCERAT, ADO, adj., ulcéré, ée, formé en ulcère; affecté d'ulcère; figur., qui garde un profond ressentiment; conscience ulcérée, pressée, tourmentée de remords.

ULCERATIEN, s. f., ulcération, ulcère superficiel; formation d'un ulcère; figur., rancune, ressentiment profond.

ULCERO, s. m., ulcère, solution de continuité dans une partie molle, avec suppuration; ouverture des chairs causée par la corrosion des humeurs âcres et malignes.

ULCEROUX, OUSO, adj., ulcéreux, euse, de la nature de l'ulcère; couvert d'ulcères.

ULTIMATOUM, s. masc., ultimatum, t. diplomatique, dernières conditions auxquelles on tient irrévocablement.

ULTRA, s. masc., ultra, homme exagéré dans ses opinions politiques.

UN, s. m., un, chiffre qui marque le nombre un (1).

UN, UNO, adj. numéral, un, une, le premier de tous les nombres; exp. adv., un à un, un seul à chaque fois, séparément, successivement, tour-à-tour, l'un après l'autre; un chacun.

UNANIMAMENT, adv., unanimement, d'une commune voix, d'un commun accord, d'un même sentiment.

UNANIMITA, s. f., unanimité, conformité de sentiments; universalité des suffrages, etc.

UNI, s. m., uni, ce qui est d'une seule couleur; uni, sorte de raisin blanc.

UNIFORME, s. masc., uniforme, habit militaire pareil pour tous

les individus du même grade, dans chaque corps; habillement propre aux soldats de chaque régiment

Uniforme, **mo**, adj, uniforme, égal, pareil, semblable, qui n'a rien de différent; qui manque de variété.

UNIFOURMITA, s fém., uniformité, ressemblance d'une chose avec elle même, ou de plusieurs choses entre elles.

UNIQUAMENT, adv., uniquement, exclusivement ou préférablement à tout.

UNIQUE, QUO, adj., unique, seul, qui n'a pas son semblable; excellent dans son genre: fam., singulier, bizarre, très-extraordinaire.

UNIR, v. a., unir, rendre égal, aplanir; joindre deux ou plusieurs choses; figur., marier; consolider l'amitié, les relations pacifiques, rendre l'intérêt commun; v. pr., s'unir, se joindre, en parlant des choses; figur., s'attacher par alliance, par amitié; s'associer, faire cause commune.

UNISSOUN, s. m., unisson, accord uniforme de plusieurs instruments ou de plusieurs voix; fig. et fam., se mettre à l'unisson avec tout le monde, s'arranger de manière à n'être en opposition avec personne.

UNIT, UNIDO, adj., uni, unie, qui n'offre point d'inégalités; qui est tout d'une même couleur; sans ornement; lié d'amitié, d'intérêts.

UNITA, s. f., unité, principe des nombres; tout ce qui peut être considéré isolément, qui forme un tout à soi seul.

UNIVERS, s. masc., univers, le monde entier, tous les corps célestes; la terre, ensemble du globe et de ses habitants.

UNIVERSELLAMENT, adverbe, universellement, pour tous les hommes, dans tous les lieux, généralement.

UNIVERSEOU, ELLO, adject., universel, elle, général, qui s'étend à tout, partout; qui renferme, qui comprend tout; adopté, cru, reçu, répandu, professé partout; unanime; homme universel, propre à tout, qui sait tout, excelle en tous genres.

UNIVERSITA, s. f., université, corps des professeurs établis pour l'enseignement public.

UNIVERSITARI, adj., universitaire, de l'université.

UOU, s. m., œuf, corps organique contenu dans une coquille ou enveloppé dans une membrane, que pondent les femelles des oiseaux, des poissons, des insectes, de beaucoup de reptiles; absol., œuf de poule; par ext., ce qui a la forme d'un œuf; figur. et fam., plein comme un œuf, tout à fait plein, tondre sur un œuf, tirer du profit des moindres choses; donner un œuf pour avoir un bœuf, faire un petit présent pour en avoir un considérable. *Uou couadis*, œuf couvi. *Faire l'uou*, pondre. *Uou escaillat*, œuf poché. *Uous farcis*, œufs à la farce.

URBANITA, s. fém., urbanité, politesse acquise par l'usage du monde, ton de la bonne compagnie.

URBEN, ENO, adject., urbain, aine, de la ville.

URDIR, v. *Ourdir*.

URGENÇO, s. f., urgence, qualité de ce qui est urgent; nécessité pressante de prendre quelque résolution, de prononcer, d'agir sans délai.

URGENT, TO, adj., urgent, te, pressant, instant, qui ne souffre point de délai.

URINAOU, s m., urinal, vase à col incliné, pour uriner.

URINO, v. *Pessin*

URINOUAR, v. *Urinaou.*

URNO, s.f., urne, vase antique dans lequel on renfermait les cendres des morts, qui recevait les billets pour tirer au sort, etc.; sorte de vase pour le scrutin.

UROPEEN, s m., européen, qui appartient à l'Europe.

UROPO, s.f, Europe, une des cinq parties de la terre; celle que nous habitons.

URRE, v. *Eourre.*

US, s.m., les êtres d'une maison; huis, porte d'un lieu quelconque; us, t. de prat., usage, les usages.

USAGE, s m., usage, coutume, pratique reçue; emploi, manière dont on emploie; expérience, facilité acquise; exercice; manière de parler une langue; droit de se servir, de jouir personnellement d'une chose dont la propriété est à autrui; droit de pacage, etc; jouissance, possession. *Uno estoffo d'usage, de bovan usage*, une étoffe d'un bon user; v. *Us.*

USAGIER, s m, usager, celui qui a droit de pacage, etc

USANÇO, v. *Us*, *Usage.*

USAR, v a., user, consommer; détériorer imperceptiblement par l'usage; diminuer par le frottement; figur., fatiguer, épuiser; affaiblir par l'usage; v n., faire usage de...; en user, agir de telle manière; v.pr, s'user, se consommer, se détériorer, se détruire par l'usage; figurém., perdre ses forces.

USARET, s m., espèce d'aristoloche, plante.

USAT, ADO, adject., usé, usée, détérioré, détruit par l'usage; fig., altéré, affaibli, diminué par l'usage ou le temps; passé de mode; commun, trivial, vulgaire; en parlant des personnes, épuisé par l'intempérance ou le travail.

USÇAR, v. a., mettre l'huisset à un tonneau; calfater les tonneaux.

USCET, v. *Ucet.*

USCLAOU, v. *Asclo.*

USCLAR, v. *Brular*, *Asclar.*

USCLE, voy. *Bruladuro*, *Rimat*, *Rim.*

USINO, s fém., usine, établissement pour une forge, une verrerie, etc; moulin, huilerie sur l'eau; ensemble des machines d'une fabrique, d'une manufacture où l'on emploie les éléments.

USITAT, ADO, adj., usité, ée, admis, consacré par l'usage; pratiqué ordinairement, dont l'usage est habituel.

USSAR, v. *Usçar.*

USSOS, s f pl, mines, grimaces; moue que fait une personne; les sourcils.

USTANSILO, s fém, ustensile, petit meuble de ménage, surtout de cuisine; au plur., tous les instruments propres à certains arts.

USUEL, ELLO, adj, usuel, elle, dont on se sert; fait pour servir habituellement, employé ordinairement.

USUELLAMENT, adv., usuellement, habituellement, à l'ordinaire.

USUFRUIT, s.masc., usufruit, jouissance du revenu, d'un bien dont on n'a point la propriété.

USUFRUITIER, **ERO**, s.m. et f., usufruitier, ère; celui, celle qui a l'usufruit de ...

USURARI, adj., usuraire, où il y a usure.

USURIER, **ERO**, s.m. et fém., usurier, ère, celui, celle qui prête à usure, qui fait un gain illégitime.

USURO, s f., usure, intérêt de l'argent à un taux illégal; profit illégitime sur des marchandises; fig., avec usure, en faisant plus de bien ou plus de mal qu'on n'en avait reçu; fam., dépérissement des vêtements, etc., par le long usage.

USURPAR, v.a., usurper, s'emparer par ruse, par violence d'un bien, d'un titre, etc., qui appartient à autrui.

USURPATIEN, s.f., usurpation, action d'usurper.

USURPATOUR, s.masc., usurpateur, celui qui par ruse, par violence, s'empare d'un bien, d'un titre, etc., qui ne lui appartient pas; celui qui s'empare de la souveraineté; tyran.

UT, s.m., ut, première et dernière note de la gamme.

UTAVO, v. *Octavo*.

UTILAMENT, adv., utilement, d'une manière utile; avec fruit, profit, avantage.

UTILE, **LO**, adject., utile, dont l'usage, la possession ou l'existence sont profitables; qui apporte du gain, du profit; qui sert ou peut servir à...; qui est ou peut être de quelque utilité; qu'il est avantageux de faire, de dire

UTILISAR, v.a., utiliser, rendre utile, profitable.

UTILITA, s.f., utilité, usage, secours qu'on tire de...; avantage.

UYAOU, v. *Huyaou*.

UYAR, v a, ouiller, ajouter du vin dans un tonneau pour le remplir tout-à fait; v. *Huyar*.

UYAT, **ADO**, adject, qui a les yeux troublés et attristés.

UYET, s.m., œillet, petit trou à un corset, etc., pour passer le lacet; plante et fleur odoriférante d'un grand nombre d'espèces; v. *Huillet*.

UYARD, v. *Huyard*.

V

VA, pron., *va vesi*, je le vois; *va li diraï*, je le lui dirai; *pouarto-va li*, porte-le lui; adv., va, soit, d'accord, j'y consens; fam., *va*, il l'a.

VABRE, s. m., ravine, creux fait par une forte averse.

VACACIEN, s f., vacation, t. de compagnonage, métier, profession; le temps que des personnes publiques emploient à quelque affaire; honoraires pour leurs travaux pendant ce temps

VACANÇO, s. f., vacance, temps pendant lequel une place n'est pas remplie, une dignité n'est pas conférée; au pl., cessation annuelle des études; vacations des tribunaux; jour de congé, cessation d'un ou de deux jours des études.

VACANT, **TO**, adj., vacant, te, qui n'est pas occupé, qui est à remplir; t. de prat. qui n'est pas réclamé, en parlant d'une succession.

VACARME, s. m., vacarme, train, tintamarre.

VACATIEN, s. f., v. *Vacacien.*
VACCIN, s. m., vaccin, virus pris des pustules d'un pis de vache, des boutons qui résultent de la vaccine.
VACCINAR, v. a., vacciner, inoculer le vaccin.
VACCINATIEN, s. f., vaccination, action de vacciner.
VACHIER, ERO, s. m. et f., vacher, ère, celui, celle qui garde des vaches.
VACILLANT, TO, adj., vacillant, te, qui vacille; et fig., incertain, irrésolu, chancelant.
VACILLAR, v. n., vaciller, n'être pas ferme, branler, chanceler; et fig., hésiter en répondant, être irrésolu.
VACILLATIEN, s. f., vacillation, mouvement de ce qui vacille; et fig., irrésolution.
VACINO, subst. f., vaccine, inoculation du vaccin qui préserve de la petite vérole; v. *Vaccin.*
VACO, v. *Vaquo.*
VADROUILLO, s. f., guispon, vadrouille, faubert, balai pour nettoyer, t. de marine.
VAGABOUND, s. m., vagabond, gueux sans domicile, vaurien qui court le pays; fainéant, libertin: adj., vagabond, de, qui est sans asile, qui erre çà et là.
VAGABOUNDAGE, s. m., vagabondage; état de vagabond.
VAGABOUNDAR, v. n., vagabonder, faire le vagabond; fam.
VAGUAMENT, adj., vaguement, d'une manière vague.
VAGUE, s. m., vague, grand espace vide, le milieu de l'air.
VAGUE, GUO, adject., vague, illimité, qui n'a point de bornes fixes; et fig., qui manque de précision, indéfini, indéterminé, sans fixité; terrain vague, qui n'est pas cultivé.
VAGUE-LI, adv., oui, très-volontiers; allons, fesons, agissons; j'y consens.
VAGUO, s. m., vague, eau de la mer, d'un lac, etc., élevée par les vents au-dessus de son niveau.
VAI, imp. va; *vai-li*, vas-y; s. m., *vai et ven*, aller et venir: *faire lou vai et lou ven dins uno houro*, ne mettre qu'une heure pour aller et venir. *V'aï*, je l'ai.
VAILLAMMENT, adv., vaillamment, avec vaillance.
VAILLANÇO, s. f. vaillance, valeur, courage.
VAILLANT, s. m., vaillant, tout ce que l'on possède.
VAILLANT, TO, adject., vaillant, te, valeureux, courageux.
VAILLANTISO, s. f., vaillantise, pop. et iron., action par bravade; fanfaronnade.
VAILLER, v. *Valer.*
VALABLE, BLO, adj., valable, recevable, admissible.
VALADAR, v. *Valadegear.*
VALADEGEAR, v. n., curer un ruisseau, une rigole encombrée; creuser un ruisseau.
VALADO, v. *Valleo.*
VALANTIN, s. m., *Plan Valantin*, démarche d'un lendore, d'un lambin.
VALAYO, s. f., descente, chemin qui va en descendant; v. *Valléo.*
VALENGO, s. f., petite vallée.
VALER, v. a., valoir, procurer, faire obtenir; rapporter, produire; v. n., être d'un certain prix; tenir lieu, avoir la force, la signification de...: faire valoir, donner de l'importance à...; faire valoir des terres, les cultiver; faire valoir de l'argent, l'employer de manière à ce qu'il rapporte; se faire valoir, soutenir ses droits, exalter son mérite réel ou supposé, son autorité, son crédit, etc.; fam., rien qui vaille, rien qui soit bon, bien.

VALERIANO s.f valériane plante.

VALETUDINARI, adj , valétudinaire . maladif : infirme.

VALIDE. DO adj., valide, valable; qui a les conditions requises par la loi ; en parlant des personnes , sain , vigoureux.

VALIDITA, s f. , validité, qualité de ce qui est valide.

VALINIER s m.. viorne arbrisseau flexible dont les branches s'attachent autour des arbres.

VALINO , v *Valinier*.

VALISO, s f., valise , long sac de cuir , pour les voyages à cheval.

VALLADO . s f. , plein un ruisseau d'eau ; tout ce qu'un ruisseau peut contenir : v. *Valleo*.

VALLEO, s f. , vallée, espace entre des montagnes; pays au pied d'une montagne.

VALLEYO , v. *Valleo*.

VALLOUN, s m. , vallon . petite vallée ; espace entre deux côteaux; *valloun*, ruisseau dans la campagne.

VALLOUNAR , v. *Valadegear*, *Valadar*.

VALOUR , s. f. , valeur, ce que vaut une chose ; équivalent ; durée d'une note ; juste signification des termes suivant l'usage ; en valeur , bien cultivé ; bravoure . vaillance

VALOURABLE , v *Valable*.

VALSAIRE , v. *Valsur*.

VALSAR, v. n.; valser, danser la valse

VALSO. s.f , valse. sorte de danse allemande en tournant deux à deux : air pour cette danse.

VALSUR , USO, s m et f., celui, celle qui danse la valse.

VALUROUX, OUSO adj , valeureux , euse , brave : vaillant

VAN, s m , van. instrument pour vanner ; *van*, vanité , gloriole ; élan ; écousse pour s'élancer , pour lancer une chose, la jeter loin; adv., *en van*, en vain, inutilement.

VANADO , v *Vanaou*.

VANAIRE . s m., vanneur, celui qui vanne.

VANAOU , s. m., parc à brebis , v *Vantouar*.

VANAR, v a., vanner, nettoyer le grain avec le van , le crible.

VANDALISME, s m vandalisme, système , régime destructif des sciences . des arts et de leurs monuments.

VANDALO, s m., vandale, ennemi des sciences et des arts, qui détruit leurs monuments

VANEGAIRE, s.m., celui qui travaille avec activité . qui ne peut rester sans travailler.

VANEGAR , v.a. , agiter , flotter une chose; v.n., travailler avec activité ; par goût et par passion ; v. pr , se trémousser.

VANELO, s. f. faible . poltron , lâche: rosse . méchante monture ; fam , pressant besoin de manger

VANEOU, s m., vanneau, oiseau à huppe noire.

VANET , s m. , crible dans lequel on nettoie le blé

VANETAGE, s m., criblage , action de cribler le blé.

VANETAIRE, TUSO, s m. et f., cribleur , euse , celui , celle qui crible le grain

VANETAR , v a. , cribler , nettoyer les grains au crible

VANETO , s m. . petite couverture de berceau

VANNIER, s m., vannier , mannier, ouvrier qui travaille en osier . qui fait des vans , des paniers , des mannes : etc.

VANILLIER s.m.vanillier, plante exotique, à gousses remplies de graines d'une saveur aromatique.

VANILLO, s. f., vanille, graine du vanillier.

VANITA, s. f., vanité, peu de solidité; mondanité, frivolité, futilité; amour-propre qui a pour objet des choses frivoles ou étrangères; présomption, orgueil; faire, tirer vanité de ..., se glorifier de ...; exp. adv., sans vanité, sans me vanter.

VANITOUX, **OUSO**, adj., vaniteux, euse, qui a une vanité puérile et ridicule, fam.

VANO, s. f., couverture de lit; lodier, quand elle est faite de deux indiennes ouatées et piquées; adj. *Vano*, meuble, en parlant de la pâte, de la terre.

VANTAIRE, s. m., flatteur, flagorneur; vantard, vanteur, celui qui se donne des louanges.

VANTAR, v. a., vanter, parler de.. avec de grands éloges; v. pr., se vanter, parler de soi trop avantageusement; faire son propre éloge; se vanter de ..., se glorifier de ..., se faire fort de ...

VANTARIE, s. f., vanterie, vaine louange qu'on se donne et qui marque la présomption; fam.

VANTEGEAR, v. a., doler le bois, l'unir avec la doloire.

VANTEGEIRIS, s. f., doloire, instrument de tonnelier, qui sert à unir le bois.

VANTOUAR, s. m., éventail, meuble que les dames portent à la main pour s'éventer.

VANUPIEDS, s. m., va-nu-pieds, pauvre qui n'a pas de chaussure; par ext., homme sans ressource, qui vit d'une honteuse industrie.

VAOU, s. m., vallon, petite vallée.

VAOURIAN, **ANO**, s. m. et f., vaurien, enne, mauvais sujet, fainéant, libertin.

VAOUTAIRE, **TUSO**, s. m. et f., celui, celle qui vend en parcourant les rues, qui rôde dans tout le pays; qui visite les églises le jour du Jeudi-Saint.

VAOUTAR, v. a., visiter les églises le jour du Jeudi-Saint; parcourir le pays; vendre par les rues en appelant les acheteurs, ou en annonçant sa marchandise.

VAOUTEGEIRIS, v. *Vaoutaïre*.

VAOUTEGEAR, v. *Vaoutar*.

VAOUTOUR, s. m., vautour, oiseau de proie; par analog., homme dur, rapace.

VAOUTRES, pron. pers., vous; c'est le plur. de tu, toi; vous et autres, et non pas, vous autres.

VAPOUR, s. m., vapeur, espèce de fumée qui s'élève des choses humides échauffées; liquide dilaté dans l'atmosphère; par abrév., bateau, bâtiment à vapeur; au pl., affections hystériques et hypocondriaques.

VAPOURAR, **VAPOURAT**, voy. *Evapourar*, *Evapourat*.

VAPOURISAR (*si*), v. pron., se vaporiser, se réduire en vapeurs.

VAPOURISATIEN, s. f., vaporisation, action par laquelle une substance se réduit en vapeurs; conversion d'un liquide en vapeurs.

VAPOUROUX, **OUSO**, adject., vaporeux, euse, qui a des vapeurs; sujet aux vapeurs; rempli de vapeurs.

VAQUETTO, s. f., petite vache, génisse.

VAQUI, prép., voilà.

VAQUIER, **ERO**, s. m. et fém., vacher, ère, gardien de vaches.

VAQUO, s. f., vache, femelle du taureau, du bœuf; cuir, provenant de la peau de bœuf. *Vaquo-petout*, roitelet, oiseau. *Vaquos dois camlos*, maquereaux, taches qui viennent aux jambes des personnes qui se tiennent trop près du feu en

hiver. *Tastar de la vaquo enrabiado*, manger de la vache enragée, avoir bien des peines dans ses voyages, dans le métier de soldat, d'ouvrier roulant, etc.

VARAIL, s. m., butin, meubles, linges d'une maison; embarras dans un appartement; voyez *Baouquo*.

VARAILLADO, s. f., peignée, batterie des chiens ou des personnes qui se vautrent.

VARAILLAIRE, USO, s. m. et f. furet, personne qui fouille partout, qui dérange les meubles, le linge, etc.

VARAILLAR, v. act., fureter, bouleverser, déranger; v. n., chanceler, ne pas être ferme sur ses pieds; vaciller, v. pr., se battre et se vautrer à terre, en parlant des hommes, des chiens et des chats.

VARAIRE, s. m., ellébore blanc à fleurs vert-pâle; pied de griffon. *Varaïro*, s. f., ellébore blanc, autre plante.

VARAOU, v. *Variado*.

VARAR, v. *Ravar*.

VARASSO, v. *Varaïre*.

VARCHAN, s. m., brin d'osier, scion dont on fait des paniers, etc.; houssine, verge dont on se sert pour châtier.

VARDET, s. m., vert-de-gris, verdet, acétate de cuivre.

VARDOUN, s. m., verdier, oiseau dont le plumage est vert.

VARET, s. m., peloton, petit nombre de personnes, de choses réunies, mises en un tas; partie d'une terre, planche, sillon en totalité ou en partie.

VARGANS, s. m., baguette, scion d'arbre, gaule; v. *Varchan*.

VARGETAR, v. a., brosser, vergeter, enlever la poussière des étoffes; housser, quand c'est pour les meubles, les tableaux.

VARGETO, s. f., vergette, brosse pour habit; houssoir pour les meubles.

VARGOUGNO, s. f., vergogne, honte.

VARGOUGNOUX, OUA, adject., honteux, euse, qui a honte, vergogne.

VARGUETIAIRE, s. m. balancier, ouvrier qui fait des balances.

VARGUETO, s. f., petite balance; gluau, petite baguette enduite de glu.

VARIABLE, BLO, adj., variable, sujet à varier; qui n'est point fixe.

VARIADO, s. f., faux-pas, tel que celui d'une personne ivre.

VARIAIRE, s. m., celui qui va d'un pas chancelant, qui n'est pas ferme sur ses pieds.

VARIAR, v. a., varier, diversifier; mettre de la variété dans..; v. n. changer accidentellement; manquer de fixité; chanceler, faire de faux-pas comme les ivrognes.

VARIATIEN, s. f., variation, action, effet de tout ce qui varie; au pl., ornements ajoutés à un air.

VARIETA, s. f., variété, diversité; au pl., mélanges.

VARIOLO, s. f., variole, petite vérole.

VARLAQUO, s. f., bouillon-blanc, plante.

VARLET, s. m., valet, domestique, serviteur; chasse-mulet, est celui employé à une huilerie pour charrier les olives et porter l'huile. *Varlet*, valet, t. de men., instrument de fer pour fixer le bois sur l'établi.

VARLETAILLO, s. f., valetaille, t. de mép., multitude de valets.

VARLETOUN, s. m., jeune valet, jeune domestique.

VARLOPO, s. f., varlope, grand rabot de menuisier.

VARLOQUO, v. *Varlaquo*.

VARLOUPAR, v. a., varloper, polir avec la varlope.

VARMEOU subst. m., graine de kermès, production d'un gallinsecte, sorte de cochenille, qui donne une belle teinture rouge: on la recueille sur le petit chêne; vermillon ou graine d'écarlate; v. *Loumbris*.

VARMICHE. ET, s. m., vermicelle très fin: fig. et fam., entrailles d'une personne.

VARMICHELI, s. m., vermicelle, pâte non fermentée, en filaments, pour les potages; potage de cette pâte; fig. et fam., entrailles d'une personne encore en vie. *M'a fach bouillir leis varmichelis*, il m'a troublé, il m'a effrayé, il m'a soulevé les entrailles, il m'a donné les plus grandes craintes.

VARMICHELIAIRE, subst. m., vermicellier, celui qui fait, qui vend le vermicelle et autres pâtes de farine.

VAROUN, s. m., bouton, élevure qui vient aux mains, au visage des jeunes-gens qui commencent à sentir la fougue des passions; rougeur, sang qui perce la peau des bêtes de somme.

VARRANOUN, s. m., vrille, outil de fer propre à percer le bois pour ficher des clous.

VARTADIER, ERO, adjectif, annuel, elle, qui porte du fruit tous les ans; v. *Vertadier*.

VARTIGOT, subst. m., vertige, tournoiement; fig., petit accès de folie.

VARTOUILLAR, v. a. et pron., rouler quelqu'un ou quelque chose dans une étoffe, dans du linge, du papier, etc.; se rouler dans un manteau, dans une couverture, etc.

VARTOUREN, v. *Vertouren*.

VARVENO, s. f., verveine, plante annuelle, médicinale.

VARZELO, v. *Serlo*.

VAS, s. m., tombeau, sépulchre, lieu où l'on enterre les morts; lieu infect, qui répand une odeur désagréable. *Est un vas*, cela sent extrêmement mauvais.

VASE, s. m., vase, ustensile pour contenir des fleurs: ornement qui l'imite, vases sacrés, employés au culte divin.

VASEOU, s. m., planche irrégulière dans un jardin.

VASO, v. *Vase*.

VASOUN, s. m., petit vase; gros vase de terre, plus petit qu'un cuvier de lessive, et dans lequel on lessive du linge.

VASSIOUX, s. m. pl., brebis non libres, et tout ce qui n'est pas brebis de lait.

VASTE, TO, adj., vaste, d'une fort grande étendue; fig., qui passe les bornes ordinaires, très-grand, immense; esprit vaste, capable de grandes choses, qui embrasse plusieurs sciences à la fois.

VATAN, s. m. *Travail de vatan*, travail, ouvrage de pacotille, de peu de durée, d'un mauvais user.

VE, sorte d'impér., tiens, vois, regarde.

VEDELAR, v. n., vêler, mettre bas, en parlant d'une vache.

VEDELET, diminut. de *Vedeou*.

VEDELO, s. f., génisse, vache, femelle du taureau.

VEDEOU, s. m., veau, petit de la vache; sa chair; sa peau apprêtée. *Vedeou*, éboulis, éboulement; amas de matières humides et consistantes qui se forment sur les tonneaux, lorsqu'il en transpire de l'humide.

VEDENO, v. *Bedeno*.

VEDETO, s. f. védette, sentinelle de cavalerie; guérite sur le rempart.

VEDILLO, s.f. cordon ombilical, t. d'accouch.

VEGEADO, s f., intervalle d'un temps à un autre temps.

VEGEAIRE, s.m., personne qui soutire le vin de la cuve et le transporte dans des tonneaux. *Faire vegeaire*, faire semblant; celui qui veille, qui ne dort pas; garde de nuit.

VEGEAR, v.a., vider, rendre vide, désemplir; v.pr. se vider; v. *Veillar*. — Essuquer le moût d'une cuve, le soutirer.

VEGEOLO, **VEGEOULOUN**, v. *Vigeolo*, *Vigeouloun*.

VEGETAOU, s.m., végétal, tout ce qui croît par la végétation; terre végétale, propre à la végétation.

VEGETAR, v.n., végéter, croître par un principe intérieur, en parlant des plantes; figur., vivre dans l'imbécillité, la stupidité, la détresse, l'oisiveté.

VEGETATIEN, s.f., végétation, action de végéter; développement successif des parties constituantes d'un végétal.

VEICI, prép., voici, c'est l'opposé de voilà.

VEILLADO, s.f., veillée, action de veiller un malade; réunion de personnes pour passer une partie de la nuit sans dormir, sa durée; leur ouvrage, leurs entretiens, leur lecture; voyez *Souarado*.

VEILLADOU, s.masc., veilloir, table sur laquelle le cordonnier tient ses outils en travaillant.

VEILLAIRE, v. *Veillur*.

VEILLAR, v a., veiller, passer la nuit auprès de...; avoir l'œil, observer, épier; v.n., être dans l'état de veille; avoir une insomnie, ne pouvoir dormir; s'abstenir, s'empêcher de dormir; ne point se coucher, passer la nuit; figur., veiller à..., sur..., prendre garde à... avoir soin de...

VEILLO, s. fém., veille, état du corps dans lequel les sens sont en action; privation du sommeil de la nuit; le jour précédent; figur., à la veille de..., sur le point de...; au plur., grande et longue application au travail d'esprit; travail assidu.

VEILLUR, **USO**, s m. et fém., veilleur, euse, celui, celle qui veille auprès d'un mort; celui qui veille dans les dortoirs, ou auprès d'un malade.

VEILLUSO, s.f., veilleuse, petite lampe qu'on laisse allumée dans une chambre à coucher, durant la nuit; petite bougie sur liége qu'on met dans cette lampe.

VEIO, s.f., grenier à blé.

VEIRAS, s m., reliquaire avec vitre; bijoutière, vitre d'un bijoutier, etc.; gros gobelet, son contenu.

VEIRE, s.m., verre, toute substance que la fusion a rendue solide, cassante et transparente; corps transparent et fragile, produit par la fusion d'un mélange de sable et d'alcali fixe; cette matière employée à plusieurs usages, vase de cette matière pour boire; son contenu.

Veire, v act., voir, apercevoir, distinguer par les yeux; par ext., regarder avec attention; observer, examiner; faire visite; fréquenter, hanter; voir une femme, avoir commerce avec elle; figur., acquérir la connaissance de...; remarquer en lisant, etc.; connaître par l'intelligence; comprendre le but, la fin de...; discerner; considérer sous tel ou tel aspect, sous tel ou tel point de vue; fam., s'informer, s'assu-

rer de...; faire voir, exposer à la vue; et figur., mettre en évidence, etc., etc.; v pr., se voir, voir sa figure, sa personne dans un miroir, etc; se regarder l'un l'autre, les uns les autres; et par ext., être en liaison, se fréquenter, se hanter

VEIRIAOU, s. m., nom que l'on donne à l'endroit où l'on tient les verres.

VEIRIER, s. m., verrier, celui qui fait du verre, des ouvrages en verre; marchand de verre, de verrerie; sorte de panier à compartiments pour mettre les verres à boire.

VEIRIERO, s f., verrerie, lieu où l'on fabrique le verre; verrière, ustensile de table, espèce de cuvette pour les verres à pied.

VEIROLO, s f., vérole, maladie vénérienne; petite-vérole, maladie cutanée, épidémique et dangereuse; clavelée, maladie des moutons.

VEIROULAT, ADO, adj., vérolé, ée, qui a la vérole, qui a la petite-vérole.

VEIROULOUX, OUSO, v. *Veiroulat*

VEIROUN, s masc., véron, petit poisson de rivière.

VEISSELADO, s f, la quantité de vin que contient un gros tonneau.

VEISSELLO, s fém., vaisselle, plats, assiettes et autres ustensiles de table pour le repas.

VEISSEOU, subst m., vaisseau, intérieur d'un grand bâtiment, d'une église, etc; grand bâtiment de bois pour naviguer sur mer. *Veisseou*, foudre, gros tonneau en bois.

VEJAN, sorte d'imp., voyons, allons, décidons-nous.

VEJE, v. *Vese*.

VEJO, *Diou vejo*, sorte de doute; Dieu veuille que...; interj., hola! oh! pour le coup! oh certes!

VELAQUI, prép., le voilà.

VELARIE, s f, voilerie, lieu où l'on fait, où l'on raccommode les voiles des navires

VELEGUO, s f., vilainie, saloperie; ordures; crotte que l'on prend dans les rues, etc.

VELET, subst m, doublure du voile des religieuses.

VELIER, s m, voilier, celui qui fait, qui raccommode les voiles des navires; s. et adj, vaisseau bon, mauvais voilier, dont la course est rapide ou lente.

VELIN, s. masc., velin, peau de veau préparée, très mince pour l'écriture; s. et adject, papier imitant le velin, sans vergeure.

VELO, s f, voile, toile disposée pour recevoir le vent, et faire marcher un navire; mettre à la voile, commencer à naviguer; faire voile, naviguer; au pl., par ext., vaisseaux; ailes ou volants d'un moulin à vent. *Velo*, petit came, coquillage.

VELOU, prép, le voilà *Vela*, la voilà. *Veleis*, les voilà.

VELOURS, s. m, velours, sorte d'étoffe de soie, de coton ou de laine; fig., jouer sur le velours, sur son gain.

VELOUTAR, v. act., velouter, donner un air de velours.

VELOUTAT, ADO, adj, velouté, ée, dont la surface imite le velours, qui est doux au toucher comme le velours. *Papier veloutat, tapissarie veloutado*, qui imite la tontisse; qui a été fait avec des tontures de drap.

VELUT, UDO, adj, vêlu, ue, couvert de poils ou d'un duvet long et serré.

VENALITA, s. f., vénalité, qualité de ce qui est vénal.

VENAOU, ALO, adj., vénal, le, qui est à prix d'argent, qui est à vendre; et fig., qui agit pour de l'argent, mû par un intérêt sordide.

VENAR, v. act., veiner, figurer des veines.

VENAT, ADO, adj., veiné, ée, qui a des veines.

VENDABLE, BLO, adj., vendable, qui peut être vendu.

VENDEIRE, v. *Vendur*.

VENDO, v. *Vento*.

VENDRE, v. *Divendre*.

Vendre, v. act., vendre, céder pour un prix; découvrir, dénoncer, trahir; révéler un secret par intérêt; v. pron., se vendre, être de bon débit; se donner, se livrer pour de l'argent, des places, des dignités.

VENDUDO, s. f., vente publique.

VENDUMI, subst. f., vendange, récolte du raisin pour faire le vin; au plur., temps où elle se fait.

VENDUMIAIRE, ARELLO, s. m. et f., vendangeur, euse, celui, celle qui vendange.

VENDUMIAR, v. act. et n., vendanger, faire la vendange.

VENDUR, USO, s. m. et f., vendeur, euse, celui qui vend, dont la profession est de vendre; t. de prat., vendeur, venderesse.

VENDUT, UDO, adject., vendu, ue, donné à prix d'argent; fig., dévoué à un parti, etc., par des vues d'intérêt.

VENEMBRAR (si), v. pron., se rappeler, se ressouvenir.

VENENT, s. masc., venant, qui vient.

VENERABLE, BLO, s. et adject., vénérable, digne de vénération.

VENERAR, v. a., vénérer, révérer les choses saintes; avoir une estime très-respectueuse pour...

VENERATIEN, s. f., vénération, profond respect pour les choses saintes; estime profondément respectueuse pour les personnes.

VENERIEN, ENNO, adj., vénérien, enne, qui appartient au commerce charnel.

VENESI, *à la venesi ou de venesi*, damassée, en parlant des serviettes ouvrées.

VENESOUN, s. fém., vénaison, chair de bête fauve; son odeur.

VENGEAIRE, GEUSO, s. m. et f., protecteur, trice, qui fait respecter les personnes, ses amis.

VENGEANÇO, s. f., vengeance, désir, action de se venger; ses effets.

VENGEAR, v. a., venger, tirer raison, satisfaction de quelque outrage; revencher quelqu'un; v. pr., se venger, se faire raison; tirer raison, satisfaction; se revencher, se protéger mutuellement.

VENGEATIOU, v. *Vindicatif*.

VENGEUR, GEUSO, s. et adj., vengeur, vengeresse, qui venge, qui punit; bourreau.

VENGUDO, s. f., venue, arrivée; faire la bien-venue à quelqu'un; figur., croissance; taille; exp. adv., tout d'une venue, tout droit, tout à la fois.

VENGUE, sorte d'imp., donne, envoie, apporte, fais-moi passer...; remets-moi...; qu'il vienne, qu'il arrive.

VENI, s. m., *Venir de veni*, hasard, sort heureux, qui nous vient par un coup de bonheur et inattendu.

VENIEL, ELLO, adj., véniel, elle, qui mérite pardon, qui se peut pardonner.

VENIMOUX, OUSO, adj., vénimeux, euse, qui a du venin, en parlant des animaux; fig. et fam., langue vénimeuse, médisante, mordante; vénéneux, euse, qui a du venin, en parlant des plantes.

VENIN, s. masc., venin, suc des plantes vénéneuses; liqueur pernicieuse de certains animaux; par ext., influence contagieuse de certaines maladies; fig., malignité, rancune, haine cachée.

VENIR, v. n., venir, se transporter d'un lieu à un autre, en se rapprochant de celui qui parle; arriver; figur., arriver fortuitement; naître, croître, profiter; monter, s'élever; couler, sortir; venir de..., être issu; dériver; procéder, émaner, tirer son origine, être produit par...; faire venir, faire apporter, en parlant des choses; mander, appeler, en parlant des personnes; voir venir, attendre à juger du dessein, des vues d'une personne; en venir aux injures, aux coups, etc., s'injurier, se battre, etc.; venir bien ou mal, se dit de l'impression plus ou moins nette; v. monopers., échoir; provenir.

VENO, s. fém., veine, vaisseau, petit conduit qui contient le sang, et le rapporte des extrémités du corps au cœur: ouvrir la veine, saigner; par anal., couche de terre, de sable; couche où se trouve le métal; raie d'une autre nature ou couleur; marque, raie dans le bois, le marbre, le verre, etc.; veine d'eau, filet d'eau qui coule sous terre; aptitude, talent pour faire des vers; fam., disposition d'esprit. *Veno d'aillet*, gousse d'ail. *Veno féro*, avron ou folle avoine, plante.

VENOUX, OUSO, adj., veineux, euse, qui appartient, qui a rapport aux veines; plein de veines.

VENT, s. m., vent, air en mouvement: par anal. aller comme le vent, très-rapidement; aller selon le vent, s'accommoder au temps; air renfermé dans le corps; air qui s'en échappe; respiration, haleine, souffle; odeur, émanation des corps; par anal., avoir vent d'une chose, en avoir quelque soupçon, quelque indice; fig., sans pl., vanité, présomption.

VENTABLE, BLO, adj., airé, airée, parlant d'un emplacement, d'une aire où l'on évente facilement; lieu très-élevé, exposé aux vents.

VENTADIS, ISSO, adj., bon pour éventer, exposé à tous les vents.

VENTADO, s. f., bouffée de vent; tout ce qu'on a éventé sans discontinuer.

VENTADOUIRO, s. f., fourche à éventer le blé, la paille.

VENTAIRE, s. m., vent favorable pour éventer; celui qui évente le blé à l'aire.

VENTAR, v. a., éventer, donner du vent en agitant l'air, faire du vent avec un éventail; exposer au vent, à l'air; donner de l'air; éventer le blé, le jeter en l'air pour que le vent en emporte la paille; v. pr., s'éventer, se donner du vent avec un éventail; v. pr., venter, faire du vent. Il est aussi v. monopersonnel.

VENTAS, s. m., gros vent: Mistral.

VENTET, v. *Ventoulet*.

VENTILATOUR, s. m., ventilateur, machine pour renouveler l'air dans un lieu fermé.

VENTO, s. f., vente, cession de la propriété, d'une chose moyen-

nant un certain prix ; débit de marchandises : place publique où l'on vend ; coupe de bois en des temps réglés.

VENTOUA, v. *Vantouar*

VENTOULAIRE, s. m., sorte de petit bâton pour tourner la bouillie : spatule.

VENTOULAR, v. a., éparpiller ; tourner sens dessus dessous ; retourner la salade, le foin ; éventer la soupe, etc., pour qu'elle se refroidisse ; v. pr., se vautrer à terre, se battre en se vautrant

VENTOULET, s. m., ventelet, petit vent ; zéphir, zéphire, petit vent agréable.

VENTOULIAR *ou* VENTOURIAR, v. *Ventoular*.

VENTOUSO, s. f., ventouse vaisseau de verre, etc., appliqué sur la peau pour attirer les humeurs par la réfraction de l'air.

VENTOURIOUX, adj., au vent, en parlant du temps.

VENTOUSAR, v. a., ventouser, appliquer les ventouses

VENTOUX, OUSO, v. *Ventable*.

VENTRADO, s. f., ventrée, tous les petits qu'une femelle fait à la fois: portée: v. *Assadoulagno*

VENTRAS, s. m., gros ventre.

VENTRE, s. m., ventre, la capacité du corps qui renferme les intestins : sa forme extérieure ; la capacité enfermée sous les côtés, l'estomac. *Aquelo fremo a lou ventre*, cette femme est enceinte; fig., marcher sur le ventre, terrasser, vaincre ; ce qui ressemble au ventre; saillie bombée d'un mur; capacité d'un vase.

VENTREBLU ! interj., ventrebleu, jurement familier.

VENTRÉSQUO, s. f., poitrine de porc; petit salé, petit lard; bourbelière, poitrine de sanglier.

VENTRIERO, s. f., ventrière, partie du harnais, longe de cuir, grande sangle qui passe sous le ventre du cheval

VENTRILOGO, s. m., ventriloque, celui qui semble parler du ventre, et modifie sa voix en une infinité de manières

VENTRILOUGUIE, s. f., ventriloquie, art du ventriloque.

VENTROUN, dimin. de ventre.

VENTRUT, UDO, adj., ventru, ue, qui a un gros ventre.

VENTURI ou VENTURO, v. *Veni*.

VENTUROUN, s. m., tarin ; serin d'Italie, petit oiseau ; v. *Capeiroun*.

VEOU, s. m., petite planche de terre, ou partie d'une planche de jardin.

VEOUSAGE, s. m., veuvage, le temps qu'on est veuf ou veuve.

VEOUSE, SO, adj., veuf, veuve, dont la femme est morte, dont le mari est mort. fig., privé de...

VEOUSO, s. f., veuve, femme qui a perdu son mari ; coquillage noir et blanc, de la famille des limaçons, scabieuse à fleur brune; *veouso*, au jeu de la vendôme, une des trois cartes sur laquelle personne ne veut plus hasarder son argent ; *faire uno veouso*, repasser la lie de l'huile ou le fond des jarres avec le marc des olives, en remettant le tout mêlé dans un scouffin, sous le pressoir.

VER, s. masc., ver, insecte long et rampant qui n'a ni os, ni vertèbres ; fig. et fam., tirer le ver par le nez, tâcher de pénétrer le secret

VERACITA, s. f., véracité, attachement constant à la vérité ; bonne-foi, sincérité, franchise.

VERAI, s. f., vérité, ce qui est vrai ; véritable ; vrai.

VERAMENT, adv., vraiment, en vérité.

VERBALAMENT, adv., verbalement, de bouche, de vive voix.

VERBALISAR, v. n., verbaliser, dresser un procès-verbal.

VERBAOU, ALO, adj., verbal, le, de vive voix seulement; procès-verbal.

VERBIAGE, s m., verbiage, abondance de paroles inutiles, superflues, dépourvues de sens; babil, caquet, bavardage.

VERBO, s m., verbe, deuxième personne de la Trinité, J.-C.; son de la voix; une des parties du discours que l'on conjugue.

VERBOUSITA, s. f., verbosité, vice de celui qui, de ce qui est verbeux.

VERBOUX, OUSO, adj., verbeux, euse, qui abonde en paroles inutiles, fam.

VERBUI, s. m., petit houx, arbuste; babil.

VERD, v. *Vert*.

VERDACHO, v. *Varlaquo*.

VERDASTRE, TRO, adj., verdâtre, tirant sur le vert.

VERDEGEAR, v. a., verdoyer, devenir vert, verdir.

VERDESCO (*faire*), s. f., faire des merveilles, faire mons et merveille, l'impossible; se surpasser.

VERDET, v. *Vardet*.

VERDIAR, v. *Verdegear*.

VERDIER, s m., verdier, passereau du genre gros-bec, à dos vert.

VERDILLOUN, s masc., gaule, bâton de bois vert.

VERDOUN, v. *Verdier*, *Vardoun*.

VERDOULET, TO, adject., verdoyant, te; peu mûr, ces blés étaient encore un peu verdoyants quand on les a moissonnés.

VERDOUR, s. f., verdeur, sève des végétaux, acidité des fruits, par défaut de maturité; acidité du vin; fig. et fam., vigueur des jeunes gens, des vieillards; âcreté des paroles.

VERDOUYANT, TO, adj., verdoyant, te, qui verdoie, qui tire sur le vert.

VERDURO, s. f., verdure, herbe, feuilles vertes.

VERGADOU, s. m., instrument dont on se sert pour souffler dans la peau des veaux, des agneaux, etc., afin de pouvoir les écorcher facilement.

VERGAN, s m., juchoir, bâton dans une cage, d'une mue; barreau d'une fenêtre.

VERGEO, s. f., verge, baguette longue et flexible; longue tringle; au pl., brins de bouleau, d'osier, etc., avec lesquels on fouette.

VERGETAR, v. *Vargetar*.

VERGETTO, v. *Vargetto*.

VERGIER, s. masc., verger, lieu clos planté d'arbres fruitiers.

VERGLAS, s. m., verglas, pluie qui se glace aussitôt qu'elle est tombée.

VERGO, s. f., vergue, pièce de bois longue et ronde, en travers du mât, pour soutenir la voile: verge, baguette de tisserand qui traverse la chaîne lorsqu'elle est sur le métier; broche à laquelle on pend les chandelles en fabrique: bague du mariage, fléau d'une balance; gluau pour chasser à la chouette; v. *Vergeo*.

VERGOUGNO, v. *Vargougno*.

VERGOUGNOUX, voy. *Vargougnoux*.

VERGUETTO, s. f., gluau, baguette trempée dans la glu; peson, petite balance sans coupe.

VERIDIQUE, QUO, adj., véridique, qui a coutume de dire la vérité; vrai, sincère.

VERIFIAIRE, v. *Verificatour*.

VERIFIAR, v.a., vérifier, faire

voir la vérité de...; s'assurer de l'exactitude, de l'identité, etc; collationner, comparer; v. pr., se vérifier, se réaliser

VERIFICATIEN, s f, vérification, action de vérifier.

VERIFICATOUR s f, vérificateur celui qui est chargé de vérifier; examinateur.

VERIN, v. *Venin.*

VERINADO, s. f., sorte de boutons qui viennent à la bouche et au visage; colère, dépit, mutinerie des enfants.

VERINAR v *Envenimar.*

VERINOUX, v. *Venimoux.*

VERITA, s f, vérité, qualité de ce qui est, de ce qui existe réellement; l'opposé d'erreur; principe, axiome, maxime, sentence; sincérité, bonne foi; expression fidèle de la nature; au plur., choses vraies; expr. adv., en vérité, certainement, assurément; sincèrement; à la vérité, à dire le vrai, de fait; il est vrai, il est certain que..

VERITABLAMENT, adv, véritablement, conformément à la vérité; réellement.

VERITABLE, BLO, adj, véritable, qui est réellement, conforme à la vérité; ami véritable, sincère.

VERJUS, s. m., verjus, raisin cueilli avant sa maturité; son jus.

VERLAQUO, v. *Varlaquo.*

VERME, v *Ver.*

VERMEIL, s.m, vermeil, argent doré

VERMEIL, EILLO, adj., vermeil, eille, d'un rouge plus foncé que l'incarnat.

VERMENOUN, dimin. de *Verme.*

VERMEOU, v. *Vermisseou.*

VERMICHELI, v *Varmicheli.*

VERMICHELIAIRE ou VERMICHELIER, v. *Varmicheliaire.*

VERMIFUGI, s. et adj., vermifuge, remède contre les vers, qui chasse, fait mourir les vers.

VERMILLOUN, s.m., vermillon, minéral d'un rouge éclatant, cinabre; couleur rouge qu'on en tire; couleur vermeille des joues et des lèvres.

VERMINO, s f., vermine, toutes sortes d'insectes incommodes et malpropres, poux, puces, punaises, etc; figur., gens de mauvaise vie, gueux, mendiants, filous, etc.

VERMINOUN, v. *Vermisseou.*

VERMINOUX, OUSO, adject., vermineux, euse, qui contient des vers occasionné par des vers

VERMISSEOU, s m., vermisseau, petit ver de terre.

VERNIS, s m., vernis, arbre gommeux; composition avec laquelle on vernit, enduit liquide et brillant dont on couvre la surface des corps pour les rendre luisants, les conserver; enduit sur les terres cuites; alquifoux, minéral dont on fait le vernis pour la poterie; fig., couleur, apparence brillante, favorable; déguisement, fard; notion légère.

VERNISSAIRE, v. *Vernissur.*

VERNISSAR, v a., vernisser, avec un vernis métallique; vernir, avec une composition liquide et gluante; v. *Barnissar.*

VERNISSUR, s.m., vernisseur, celui qui fait, qui applique les vernis.

VERNO, s f., aune, arbre qui s'élève beaucoup. *Verno negro*, bourdaine, arbre

VERNUGE, v. *Hivernuge*

VERQUIERO, s.f. dot d'une fille.

VERRE, s m., verrat, pourceau non châtré.

VERS, s.m., vers, paroles mesurées et cadencées selon les

règles fixes ; prép., vers, aux environs de..., du côté de... ; auprès de... ; environ, vers le minuit.

VERSAIRE, subst m., verseur, charretier, voiturier qui a la maladresse de verser souvent ; celui qui fait un versement.

VERSANT, s. m., versant, pente, côté d'un terrain élevé, par lequel coulent les eaux.

VERSAR, v. a., verser, faire couler, épancher ; verser du vin, du sang, etc ; verser de l'argent dans une caisse ; v. a. et n., verser, coucher, se coucher, en parlant du blé sur pied ; faire tomber, tomber sur le côté, en parlant des voitures et des personnes qui sont dedans.

VERSAT, ADO, adj., versé, ée, épanché, répandu ; tombé, renversé ; blé versé, couché par le vent ou par la pluie ; fig., entendu, expert, habile, instruit à fond dans...

VERSET, s. m., verset, passage de l'écriture court et formant un sens complet.

VERSIEN, s f., version, interprétation, traduction d'une langue en une autre ; devoir, traduction d'écolier ; fam., manière de raconter un fait.

VERSIFIAIRE, v. *Versificatour.*

VERSIFIAR, v. act., versifier, mettre en vers ; v. n., faire des vers, écrire en vers.

VERSIFICATIEN, s. f., versification, art, manière de versifier ; tournure, cadence, harmonie des vers.

VERSIFICATOUR, s m., versificateur, celui qui possède le mécanisme des vers ; celui qui fait des vers avec facilité, sans avoir ni génie ni invention.

VERSO, s m., verso, 2e page d'un feuillet.

VERSOUA, subst. m., vesou ou versoie, bâtarde-verte, sorte de sucre.

VERSOUAR, s. m., versoir, partie de la charrue voisine du soc, et destinée à jeter la terre sur le sillon.

VERSURO, s. f., eau qui se répand du bassin d'une fontaine, etc.

VERT, s m., vert, couleur verte, verdure, acidité. *Faire lou vert et lou sech*, faire tout son possible pour réussir ; employer tous ses amis, tous ses protecteurs ; se donner beaucoup de mouvements dans une affaire.

VERT, DO, adj., vert, te, qui est de la couleur des herbes non sèches ; qui a encore de la sève, qui n'est pas encore sec, bois vert ; qui n'est pas mûr ; vin vert, qui n'est pas fait ; cuir vert, non corroyé ; morue verte, non séchée ; fig., qui a de la vigueur ; ferme, résolu ; étourdi, évaporé.

VERTADIER, ERO, adj., véritable ; vrai, conforme à la vérité ; qui se réalise ; voy. *Vartadier.*

VERT-DE-GRIS, v. *Vardet.*

VERTICALAMENT, adv., verticalement, perpendiculairement à l'horizon.

VERTICAOU, ALO, adj., vertical, ale, perpendiculaire à l'horizon.

VERTIGI, s m., vertige, tournoiement de tête, étourdissement ; et fig., égarement de la raison ; folie.

VERTIGOT, s m., vertigo, fig. et fam., lubie, grain de folie.

VERTOULEN, s m., truble, verveux, sorte de filet pour les poissons.

VERTU, s f., vertu, disposition, tendance habituelle de l'âme vers le bien ; suite d'efforts vers

le bien; qualité morale; chasteté, en parlant des femmes; force, fermeté, courage; en parlant des choses, propriété, efficacité; exp. adv., en vertu de..., en conséquence de..., conformément à..., en exécution de...

VERTUOUX, OUSO, adj., vertueux, euse, qui a de la vertu; chaste, en parlant des femmes; qui part d'un principe de vertu.

VERVENO, s.f., verveine, plante.

VERVO, s.f., verve, chaleur d'imagination qui anime dans la composition le poète, l'orateur, l'artiste

VESÇO, s.f., vesce, plante légumineuse, grain rond et noirâtre qu'elle produit.

VESE, s.m. osier noir, arbrisseau.

VESEN, s.m. *Faire lou vesen*, faire le semblant, feindre de faire une chose.

VESIN, INO, s. et adj., voisin, ine, celui qui loge, qui demeure auprès de...; en parlant des choses, proche, adjacent, attenant.

VESINAGE, s. m., voisinage, proximité d'habitation, de situation; lieux proches; les voisins.

VESINANÇO, s.f., tous les voisins; v. *Vesinage.*

VESINAR, v n, voisiner, visiter familièrement, fréquenter ses voisins, fam.

VESINEGEAR, v. *Vesinar.*

VESOU, s m., le plus près ou le plus éloigné du but, t. de jeu de boule. *Aver lou vesou*, avoir du gain, avoir un avantage sur son adversaire.

VESPIER, s m., guêpier, lieu où habitent les guêpes; grande quantité de guêpes.

VESPO, s.fém., guêpe, espèce d'abeille.

VESPRADO, s.f., soirée, depuis le déclin du jour jusqu'au moment qu'on se couche.

VESPRE, s.m., l'après-midi ou le soir.

VESPRENADO, v. *Vesprado.*

VESPROS, s f pl, vêpres, partie de l'office divin qu'on dit le soir.

VESSANO, s f, partie d'une terre, divisée en long, par un sentier, un ruisseau, etc.; v. *Versant, ourdre, soouco.*

VESSAR, v n, se répandre par le bord, en parlant d'un liquide; v. *Versar.*

VESSICATOUARO, s.m., vésicatoire, topique vésicant, médicament extérieur qui fait venir des vessies sur la peau; plaie qui en résulte.

VESSIGAR, v. *Loufiar*, *boufigar*, *vessinar.*

VESSIGO, s.m., vessie, petite ampoule sous l'épiderme. *Vessigo de loup*, vesse-loup, genre de champignon; v. *Lofi Vessino.*

VESSILLOUN, s.m, vésigon, tumeur molle au jarret du cheval.

VESSINAIRE, ARELLO, s.m et f., vesseur, euse, celui, celle qui vesse habituellement.

VESSINAR, v a., vesser, lâcher une vesse; fam.

VESSINO, s. f., vesse, vent qui sort sans bruit par l'anus.

VESSO, v. *Vesço*, *Vessigo*

VESTALO, s f., vestale, chez les anciens Romains, vierge consacrée à la déesse Vesta; fig., fille ou femme d'une chasteté exemplaire.

VESTASSO, augment. de *Vesto.*

VESTETO, diminutif de *Vesto.*

VESTIBULO, s m, vestibule, première pièce d'un bâtiment servant de passage pour arriver aux autres.

VESTIGI, s.m., vestige, empreinte du pied de l'homme ou de l'ani-

mal sur le sol ; fig., restes informes d'anciens édifices ; signe, marque, indice.
VESTIR, v. a. vêtir, habiller ; pourvoir de vêtements ; mettre sur soi un vêtement ; v. pr., se vêtir, mettre son habit sur soi ; se donner des vêtements.
VESTO, s. f., veste, espèce d'habit à courtes basques.
VESTOUNO, diminutif de *Vesto*.
VETAQUI, v. *Vaqui*.
VETERAN, s. m., vétéran, magistrat, militaire en retraite.
VETERANÇO, s. f., vétérance, qualité du vétéran.
VETERINARI, s. m., vétérinaire, celui qui possède, qui pratique l'art vétérinaire ; adj., de la médecine des animaux.
VETILLAIRE, v. *Vetillur*.
VETILLAR, v. n., vétiller, s'amuser à des vétilles, à des riens; faire des difficultés pour des vétilles ; chicaner sur des riens.
VETILLARIE, s. f., vétillerie, chicanerie, raisonnement captieux.
VETILLO, s. f., vétille, bagatelle, minutie, chose de rien. v. *Vétillur*.
VETILLOUX, OUSO, adj., vétilleux, euse, plein de petites difficultés. v. *Vetillur*.
VETILLUR, USO, s. m., et f., vétilleur, euse, celui qui vétille, qui a l'habitude de vétiller ; chipotier, tracassier.
VETO, s. f., tresse en fil, *veto blanchido*, tresse en fil blanc ; *veto rousso*, tresse en fil écru.
VETOUARO, s. f. petits boyaux, principalement ceux dans lesquels on fait la saucisse.
VETOUN, ou VETOUROUN, diminutif de *Veto*.
VETO-VETO, s. f. barge, oiseau de passage, c'est le même que la *beccarudo*.
VETURIN, v. *Vouaturin*.
VEXAIRE, VEXUSO, s. et adj., vexateur, trice, qui vexe, aime à vexer.
VEXAR, v. a., vexer, causer volontairement et injustement de la peine; opprimer, persécuter.
VEXATIEN, s. f., vexation, action de vexer, oppression, persécution.
VEXATOUARO, adj., vexatoire, qui vexe, a le caractère de la vexation.
VEZE, v. *Vese*.
VHUECH, adj. numéral, huit, cinq et trois.
VHUECHIEME, s. m., huitième, ce qui occupe le 8e rang.
VHUI, adv., aujourd'hui.
VIACAMENT, adv., par mégarde, sans réflexion ; par malheur, accidentellement.
VIAGE! interj., une fois, à la fin ! à la bonne heure ! *un viage que*, conj. comme, dès que, une fois que, à mesure que ; v. *Vouyage*.
VIAGIER, ERO, adj., viager, ère, dont on ne doit jouir que pendant sa vie.
VIANDAILLO, s. f., viandaille, viandis, nom collectif à toutes sortes de viandes.
VIANDASSO, s f., viande de boucherie, viande commune, et qu'on rebute.
VIANDO, s. f., viande, chair des animaux, dont on se nourrit ; chair de poisson; on entend plus communément de la chair de boucherie. *Belleis viandos*, orobe, gesse blanche, plante légumineuse.
VIARGE, v. *Vierge*.
VIATIQUO, s m., Viatique, l'Eucharistie administrée à un malade en danger.
VIBOU, s. m., vouge, grosse serpe avec douille dans laquelle on met un long manche ; fau-

chon, si elle a la forme d'une faucille.

VIBOURETTO, s.m., diminutif de *Vibou*

VIBRAR, v.n., vibrer, faire des vibrations.

VIBRATIEN, s f., vibration, tremblement des cordes d'un instrument de musique, de la corde d'un arc ; tremblement du pouls, des nerfs, etc.

VIBRE, s. m., castor français, animal quadrupède qui se trouve aux embouchures du Rhône.

VICARI, s.m., vicaire, suppléant d'un curé ; grand vicaire, suppléant d'un évêque.

VICARIARIE, s f, vicairie, paroisse desservie par un vicaire perpétuel ; v. *Vicariat.*

VICARIAT, s.m., vicariat, fonctions de vicaire : leur durée.

VICHAS, s.m., ou VICHERASSO, s. f., violet, sorte de poisson. Espèce d'holoturie dont la pellicule ou enveloppe est mollasse et gluante.

VICHET, s m., acidia microscomus, coquillage.

VICHOU, s m., roitelet, oiseau.

VICI, s. m., vice, défaut, imperfection des choses, des corps, de l'âme, disposition habituelle au mal ; désordre, libertinage, corruption, débauche.

VICIAR, v a., vicier, altérer, gâter, corrompre.

VICIOUSAMENT, adv., vicieusement, d'une manière vicieuse.

VICIOUX, OUSO, adj., vicieux, euse, qui a quelque vice, enclin, adonné au vice ; ombrageux, rétif, qui mord, qui rue, en parlant des chevaux, etc. ; défectueux, qui a quelque imperfection; qui est contre les règles.

VICINAOU, ALO, adj., vicinal, ale, voisin d'un autre.

VICISSITUDO, s.f., vicissitude, révolution réglée des saisons, etc ; instabilité, mutabilité des choses humaines.

VICOMTE, s m., vicomte, celui qui a une vicomté.

VICOUMTA, s. f, vicomté, terre dont le titre donne au possesseur la qualité de vicomte

VICOUMTESSO, s f., vicomtesse, femme d'un vicomte ; femme qui possède de son chef une vicomté.

VICTIMAR, v. a, victimer, rendre victime ; accabler de plaisanteries, fam.

VICTIMO, s.f., victime, animal qu'on immolait à Dieu, aux dieux, etc ; fig., personne sacrifiée aux intérêts, aux passions d'autrui ; personne qui souffre un grand préjudice de... ; fig. et fam, personne dupe de..., égarée par...

VICTOUARO, s fém., victoire, avantage remporté à la guerre, défaite d'ennemis, gain d'une bataille ; fig., avantage remporté : heureux succès.

VICTOURIOUSAMENT, adv., victorieusement, d'une manière victorieuse

VICTOURIOUX, OUSO, adject., victorieux, euse, qui a remporté la victoire ; fig., qui a surmonté un obstacle ; qui détruit les obstacles, les objections, etc.

VIDASSO, s.f. nourriture, la vie, ce qui est nécessaire pour vivre.

VIDELLO, s.f., videlle, instrument de pâtissier pour couper la pâte à feston ; outil de confiseur pour vider les fruits à confire.

VIDO, s.f., vie, état de l'animal qui sent et se meut ; union de l'âme et du corps ; espace de temps de la naissance à la mort ; existence de l'âme après la mort;

nourriture, subsistance; ce qui remplit la vie; manière de vivre, de se traiter, de se conduire; occupations habituelles; histoire des choses remarquables de la vie d'un homme; faire la vie, la débauche; fig., rendre la vie, tirer d'une grande peine; t. de litt. et d'arts, chaleur, âme du style, des compositions; exp. adv., à vie pour toute la durée de la vie d'un individu.

VIEDAI, s m., visage d'âne, pop. *Mandar earar un viedai*, rabrouer quelqu'un, l'envoyer paître; v. *Viedaouco*.

VIEDAOUCO! int., certes! peste!

VIEDASE, s. m., grivois, luron; méchant, il ne se prend pas de mauvaise part; v. *Viedaouco*.

VIEDASOUN, dimin. de *Viedase*.

VIEGEAR, v. *Vegear*.

VIEGNAIGRE, v. *Viedaouco*.

VIEIL, LLO, s. et adj., vieil ou vieux, homme âgé, vieillard; vieille, femme très-âgée; le contraire de nouveau, de neuf; passé de mode; endommagé, gâté, usé. *Vieil penard*, coquart, vieillard qui veut s'aviser de faire l'amoureux.

VIEILLANTIQUO, s. f., de l'ancien temps, de l'ancienne mode.

VIEILLARD, s. m., vieillard, homme d'un grand âge.

VIEILLARIE, s. f., vieillerie, choses vieilles, usées et de peu de valeur; idées rebattues.

VIEILLESSO, s. f., vieillesse, le dernier âge de la vie; grand âge; les vieilles gens.

VIEILLIR, v. n., vieillir, devenir vieux; paraître vieux; en parlant des choses, s'user, passer de mode.

VIEILLISSAMENT, s. m., veillissement, état de ce qui vieillit; acheminement à la vieillesse.

VIEILLO, s. f., vieille, femme très-âgée. *Partagear la vieillo*, partager le carême; c'est le jeudi de la quatrième semaine.

VIEILLOT, OTTO, adjectif, vieillot, otte, qui commence à devenir, à paraître vieux; fam.

VIEILLOUN, OUNO, v. *Vieillot*.

VIEILLUN, s. m., v. *Vieillesso*.

VIELAN, s. m., taquin, avare.

VIELO, v. *Villo*.

VIEN, s. m., vermisseaux que les mouches déposent sur la viande; larve.

VIERGE, s. f., fille qui n'a point connu d'homme; la mère de J.-C., figure qui la représente.

VIERGE, GEO, adj., vierge, qui a vécu dans une continence parfaite; en parlant des choses, qui n'a point encore servi, à quoi personne n'a touché, qui n'a point encore produit; terre vierge, qui n'a point été labourée; huile vierge, fournie par les olives sans pression; cire vierge, qui n'a point été fondue.

VIERO, v. *Villo*.

VIESTI, s. m., vêtement, tout ce qui sert à une personne pour se vêtir.

VIGARIE, s. f., viguerie, juridiction, charge de viguier.

VIGEOLO ou VIGEORO, s. f., lampion en verre qu'on place dans la bobèche d'un chandelier; le chandelier et le lampion ne formant qu'un tout.

VIGEOULOUN ou VIGEOUROUN s. m., lamperon, petit tuyau qui contient la mèche d'une lampe.

VIGIE, s. f., vigie, sentinelle sur un mât, un rocher; ce rocher, t. de mar.

VIGILENÇO, s. f., vigilance, attention soigneuse et active.

VIGILENT, ENTO, adjectif, vigilant, ante, qui a de la vigilance.

VIGILO, s. f., vigile, veille de certaines fêtes.
VIGNEIREDO, s f., vignoble, lieu planté de vignes : complant
VIGNEROUN, s m., vigneron, celui qui cultive la vigne.
VIGNETTO, s f., vignette, petite estampe; sortes d'ornements, t. d'imp; petite vigne.
VIGNO, s f., vigne, arbrisseau sarmenteux qui porte le raisin; certain espace de terrain planté de vignes; être dans les vignes, être ivre. *Vigno fèro*, lambrusque ou lambruche, vigne sauvage. *Vigno deis judioux*, morelle, douce-amère. *Vigno*, dans certains pays, propriété d'oliviers.
VIGNOBLE, s. masc., vignoble, lieu planté de vignes; canton, pays abondant en vignes.
VIGNOGOU, s m, bèche, liset, urebec, ver-coquin, sorte de scarabé qui fait beaucoup de dégâts à la vigne dans le printemps
VIGNOUN, s. m., petite vigne, petite propriété plantée en oliviers.
VIGOUGNO, subst f., vigogne, quadrupède ruminant d'Amérique; espèce de laine très-fine; étoffe qu'on en fait; sa couleur.
VIGOUR, s f., vigueur, force pour agir; ardeur, courage; activité de la végétation; fig., force d'esprit; ardeur jointe à la force, à la constance dans le travail, les affaires, etc; être en vigueur, être suivi, exécuté, en parlant des lois, etc.; force de pensées, de style, de dessin, de coloris.
VIGOUROUSAMENT, adv., vigoureusement; avec force, vigueur; d'une manière vigoureuse.
VIGOUROUX, OUSO, adj., vigoureux, euse, qui a de la vigueur; fait avec vigueur; énergique.
VIGUIER, s m., viguier, ancien juge ou prévôt.
VIL, VILO, adject., vil, vile, méprisable, bas, abject; de peu de valeur; à vil prix, à un prix infiniment au-dessous de sa valeur.
VILAMENT, adverb., vilement, d'une manière vile.
VILANIE, s. f., vilainie, ordure, saleté; fig., obscénité; propos injurieux; avarice sordide; trait d'avarice; action basse et vile.
VILEN, s. m., vilain, méchant; avare.
VILEN, NO, adj., vilain, ne, qui n'est pas beau; qui déplaît à la vue; sale, crasseux, dégoûtant; désagréable, incommode, fâcheux; déshonnête, méchant; dangereux; qui lésine, parcimonieux.
VILIPANDAR, v. a., vilipender, traiter de vil, déprimer, mépriser avec excès.
VILLAGE, s m, village, assemblage de maisons dans la campagne, plus considérable qu'un hameau, et moins qu'un bourg. *A gens de village troumpeto de bouas*, on ne peut s'attendre à rien de curieux, de bon, etc., des gens de village.
VILLAGEAS, s m., gros village; ville sans industrie et dépourvue d'habitants.
VILLAGEOUAS, ASO, s et adj., villageois, oise, habitant d'un village; qui appartient, a rapport au village, aux villageois; qui a les mœurs, le caractère des gens de village.
VILLAGEOUN, diminutif de village.
VILLAGEOUX, v. *Villageouas*.
VILLANDRIAR, v. n., aller d'un

village à l'autre, d'une ville à l'autre; battre le pavé.

VILLANDRIER, ERO, s.m. et f, allant, te, rôdeur, euse, celui, celle qui aime à aller d'un lieu à un autre sans nécessité *Villandrièro*, coureuse, prostituée.

VILLASSO, s.f., grande et ancienne ville mal peuplée.

VILLO, s f, ville, assemblage d'un grand nombre de maisons, plus grand que celui d'un bourg; ses habitants.

VILLOTTO, s fém., villette ou villotte, très-petite ville, charmante et agréable.

VIN, s.m., vin, liqueur qu'on tire du raisin. *Vin de presso*, vin de buvande. *Vin de rail*, vin de mère-goutte; fam., entre deux vins, qui a un peu trop bu, sans être ivre: pris de vin, ivre, ou à peu-près. *Faire creidar soun vin et puis lou beoure*, se plaindre publiquement d'un désagrément qui lui arrive, et continuer à vivre avec la personne dont il a été offensé

VINACHIER, s m., marchand de vin; fig. et fam, ivrogne, qui est continuellement pris de vin

VINACHO, v. *Vinas*

VINACHOUX, OUSO, adj., vineux, euse, qui est sali, imbibé de vin; qui est fait, qui a l'odeur du vin.

VINAGE, s m., vinage, ancien droit sur le vin; vinée, récolte du vin; action de soutirer le vin de la cuve. *Vinage*, petit repas que l'on fait par suite d'un marché conclu

VINAIGRE, s m, vinaigre, vin rendu, devenu aigre; tout acide semblable au vinaigre.

VINAIGRETTO, s.fém., vinaigrette, assaisonnement de vinaigre, d'huile, de sel, etc.; viande coupée et assaisonnée ainsi.

VINAIGRIER, s m., vinaigrier, celui qui fait ou vend du vinaigre; vase pour le vinaigre.

VINAIRE, s m., celui qui soutire le vin de la cuve.

VINAR, v. a, essuquer, tirer le vin de la cuve.

VINAS s.masc., expression qui désigne le vin, mais avec répugnance; lie du vin; vin très-épais.

VINDICATIF, IVO, adj, vindicatif, ive, porté à se venger.

VINDICTO, s f, vindicte publique, poursuite, punition des crimes.

VINGE, s.m, repas, festin.

VINOUX, OUSO, adj, vineux, euse, sali de vin; rouge comme du vin; qui produit beaucoup de vin; v. *Vinachoux*.

VINT, adj. numéral, vingt, deux fois dix.

VINTENO, s.f, vingtaine, vingt unités, nombre de vingt.

VINTIEME, s m., vingtième, la vingtième partie d'un tout; celui, celle qui occupe le vingtième rang.

VIOL, s m, viol, action d'abuser par force d'une fille, d'une femme.

VIOLO, s.f., vielle, instrument de musique à cordes et à roue.

VIOU, s m., vif, la chair vive; le cœur d'un arbre; fig, couper dans le vif, ne pas ménager la sensibilité; piquer au vif, offenser grièvement.

VIOU, VIVO, adj, vif, vive, qui est en vie, vivant; eau vive, qui coule de source; plein de vigueur, d'activité; plein de feu; qui a beaucoup d'éclat; qui fait une forte impression; actif, ardent; bouillant, colère, emporté; passions vives, fortes,

qu'il est difficile de gouverner.

VIOULAMENT, s masc, violemment, contravention, infraction.

VIOULAMMENT, adv., violemment, avec violence, d'une manière violente.

VIOULAR, v.a., violer, manquer à....; enfreindre, agir contre....; abuser par force d'une fille d'une femme.

VIOULATIEN, s f, violation, action de violer; action de profaner une chose sacrée, une chose sainte.

VIOULENCI, s. fém., violence, qualité de ce qui est violent; impétuosité, véhémence etc.

VIOULENT, TO, adj., violent, te, impétueux; qui agit avec force; fig. emporté, fougueux; fig. et fam., trop rude, trop difficile; injuste.

VIOULENTAR, v.a., violenter, contraindre, faire faire par force. *Si vioulentar*, se tourmenter, s'agiter, se mettre en colère, se laisser emporter au désespoir.

VIOULET, ETTO, subst et adj., violet, couleur violette: violet, ette, de couleur de violette; v. *Vichet*

VIOULETIER, s m, violette, petite plante qui trace beaucoup.

VIOULETTO, s. fém., violette, fleur de la plante du même nom, d'un pourpre tirant sur le bleu foncé, à odeur très-suave: bois de violette, bois des Indes qui tire sur la couleur de la violette. *Poudro de vioulettto*, poudre de la racine de l'iris de Florence.

VIOULOUN, s m., violon, instrument de musique à quatre cordes; violoniste ou violon, celui qui en joue; payer les violons, les frais des plaisirs des autres; prison contiguë à un corps-de-garde.

VIOULOUNAIRE, s m., violon, joueur du violon.

VIOULOUNAR, v.n, jouer du violon.

VIOURE, s m, vivre, nourriture, au plur., tout ce dont l'homme se nourrit; t. mil., provisions de bouche; entreprise de ceux qui les fournissent; fourrage, foin, grain dont on nourrit les animaux.

VIOURE, v.n., vivre, être en vie, être vivant; par ext, se nourrir, conserver sa vie par le moyen des aliments; fig., jouir de la vie; passer sa vie dans telle ou telle situation; durer, subsister.

VIOUTAR (*si*), v.pr., se vautrer, s'étendre et se rouler par terre.

VIPERO, s.f, vipère, genre de serpents vivipares; figur., méchant, perfide, calomniateur; race de vipères, de méchants, d'ingrats, de traîtres; langue de vipère, personne qui se plaît à calomnier, à diffamer.

VIRA, s m. *Un vira de man*, un seul coup de main. *Un vira d'hueil*, un clin-d'œil, un petit instant.

VIRADO, s f, tournée, temps que la meule met pour écraser les olives; mouvement qu'on fait dans le lit en dormant.

VIRAGE, s m. action de tourner le foin, la paille sens dessus dessous, à l'aide d'une fourche.

VIRAGNAR, v a, tourner sens dessus dessous.

VIRAIRE, s m, celui qui tourne la roue du cordier, de l'émouleur, etc.; fig., rôdeur.

VIRAIRIS ou VIRUSO, s.f., celle qui tourne le tour d'une filature; dévideuse de soie.

VIRAMENT DE TESTO, s.m.,

tournoiement de tête ; vertige.

VIRANT, s.m., meule tournante d'un moulin à huile ou à farine.

VIRAOUTAR, v. n., valser, tourner, pirouetter ; v. pr., voyez *Vioutar*.

VIROVOOU, s.m., fig. et fam., virevouste, allées et venues, démarches empressées ; faux pas d'un ivrogne ; virevolte.

VIRAR, v. a., tourner une roue, une broche, etc. *Virar bandiero*, tourner casaque, abandonner son parti. *Virar un habit*, retourner un habit ; v.n., tourner, faire un tour, parcourir une ligne circulaire ; toupiller, tourner comme une toupie, en parlant des personnes qui ne font que rôder. *Virar*, changer d'avis ou d'opinion. *Virar* ou *virar lou sens*, devenir fou.

VIRAT, adj. *Habit virat*, habit retourné ; fig., personne qui a changé de parti.

VIREIRIS, v. *Virairis*.

VIRET, s. m., toton, sorte de dé traversé d'une cheville que l'on fait tourner comme une toupie ; moulinet, jeu d'enfant fait avec deux croix traversée d'une cheville ; peson, bouton de bois ou de métal que l'on met au bas d'un fuseau pour le faire tourner plus facilement et pour empêcher que le fil ne se dépasse.

VIRGINITA, s. m., virginité, état d'une personne vierge.

VIRGULOUSO, s f., virgouleuse, sorte de poire d'hiver.

VIRGULAR, v a., virguler, mettre des virgules.

VIRGULO, s. f., virgule, sorte de ponctuation (,).

VIRIL, VIRILO, adj., viril, le, qui appartient à l'homme, en tant que mâle ; âge viril, d'un homme fait.

VIRILITA, s.f., virilité, âge auquel l'homme a atteint sa perfection physique.

VIRO, s f., retourne, triomphe, t. de joueur de carte. *Viro*, cri qui commande de tourner une roue, une broche, etc. ; de faire faire un circuit à une charrette, etc.

VIRO-BARQUIN, vilebrequin, outil pour percer, trouer ; bilboquet, jouet d'enfant, bâtonnet qu'on fait entrer dans une petite boule percée

VIROBOUQUIN, ou VIROBROUQUIN, v. *Viro-Barquin*.

VIROGAOU ! interject., certes ! peste !

VIROLO, s f., virole, petit cercle de métal autour d'un manche.

VIROOU, v. *Viret*.

VIROOUTAR, v. *Viraoutar*.

VIRO-PEY, s.m., frisquet, espèce de plat dont on se sert pour tourner ce que l'on fait frire dans la poêle.

VIROULO, s. f., chevalet, t. de menuisier.

VIROUNIAR, v.a., tourner sens dessus dessous, toupiller, rôder.

VIROURIAR, v. *Virouniar*.

VIROVAOU, s m., vireveau, t. de marine, machine pour lever l'ancre, les fardeaux ; c'est aussi une machine en bois servant aux cordiers.

VIROVAOUTO, s. f., virevolte, tour et retour avec vitesse, t. de marine.

VIRULENT, TO, adj, virulent, te ; figur., plein d'aigreur, de fiel.

VIRUSO, v. *Virairis*.

VIS, s.m.et f., vis, pièce cannelée et en spirale. *Vis de gaveou*, sarment, branche que pousse la vigne.

VISA, s.m., visa, formule, signature qui rend authentique un acte, etc.

VISADO, s f., moissine, viette, pampre auquel sont attachées des grappes de raisins, qu'on conserve pour dessert.

VISAGE, s m., visage, partie antérieure de la tête, la face: par ext., air de la figure, personne, visage étranger.

VISAGEAR, v. a., être en face, vis-à-vis; v. pr, se regarder, se tenir en face.

VISAR, v a., viser, examiner une expédition, un passeport, etc., et y mettre le visa; v. a. et n., regarder un but pour y adresser; fig., viser à..., avoir en vue, pour but, pour fin.

VIS-A-VIS, s. m., ce qui est en face; prép. et adv, vis-à-vis, en face, à l'opposite. *Si mies coundaire vis-à-vis de vous*, se mieux conduire à l'égard de vous.

VISC, s.m, glu, sorte de composition visqueuse, avec laquelle on prend les oiseaux; gluy à fruit blanc, arbrisseau; houx, arbuste qui produit la glu.

VISCADO, s. f., v *Visc. Anar à la viscado*, aller à la breste.

VISCOU, s m., se dit d'un prêtre qui a le pouvoir de dire deux messes par jour; avoir le bis

VISCOUX, OUSO, adj, visqueux, euse, gluant, glutineux.

VISETTO, s f, escalier fait en spirale; toute sorte d'escalier; cage de l'escalier. *Faousso visetto*, escalier dérobé.

VISI, s.m, sarment, branche que pousse la vigne.

VISIBLAMENT, adv., visiblement, d'une manière visible, évidemment, manifestement.

VISIBLE, BLO, adv., visible, qui peut être vu; fig., évident, manifeste.

VISIEN, s. f., vision, révélation faite aux élus, aux prophètes, etc.; fig., idée folle, extravagante; spectre, fantôme.

VISIERO, s f., visière, pièce en cuir du schakot, de la casquette, etc., qui s'avance en saillie, pour couvrir le front: œillère, pièce attachée à la têtière du cheval pour lui couvrir l'œil.

VISIOUNARI, s. m., visionnaire, celui qui croit, qui prétend avoir des visions: recevoir des révélations; qui a coutume d'avoir des idées folles, extravagantes.

VISITANDINO, s f., visitandine, religieuse de la Visitation

VISITAR, v. a., visiter, aller voir quelqu'un chez lui, faire visite, rendre visite; aller voir par charité; v. a et n, faire une perquisition, un examen des lieux, des choses; v pr., se visiter, se faire mutuellement des visites.

VISITATIEN, s.f., visitation fête en mémoire de la visite faite par la vierge Marie à Ste Elizabeth; ordre de religieuses de Ste Marie.

VISITO, s f, visite action d'aller visiter quelqu'un par civilité, par devoir, etc.; personne en visite; action d'un médecin qui va voir un malade; recherche, perquisition; examen d'experts, etc.; inspection, ronde, tournée; examen de certaines choses.

VISITOUR, s. m., visiteur, celui qui est commis pour visiter.

VISORIUM, t. d'impr., ustensile pour placer la copie.

VISSAR, v n., visser, attacher, fixer avec des vis.

VISTO, subst f., vue, celui des cinq sens dont les yeux sont l'organe, faculté de voir; par ext., les yeux, les regards; coup d'œil; inspection; manière dont un objet se présente à la vue; étendue de pays, objets

qu'on peut voir à la fois d'un même lieu ; tableau qui représente un lieu, un monument dans le lointain ; fenêtre, ouverture d'une maison par où l'on voit les lieux voisins ; fig., pénétration de l'esprit, connaissance claire ; but qu'on se propose ; connaître de vue, de visage, pour avoir vu précédemment ; garder à vue, surveiller, observer toutes les démarches de... ; à vue de pays, par approximation ; avoir des vues sur..., se proposer d'épouser, d'obtenir, d'acquérir.

VITAMENT, adv., vitement, vite. fam.

VITAOU, ALO, adj., vital, le, qui tient aux principes de la vie.

VITE, adv., vite, avec vitesse, avec célérité, sans différer.

VITESSO, s. f., vitesse, rapidité de mouvement ; agilité ; grande promptitude.

VITRAGE, s. m., vitrage, action de vitrer ; cloison vitrée ; toutes les vitres d'un bâtiment, etc.

VITRAR, v. a., vitrer, mettre des vitres, garnir de vitres.

VITRAT, ADO, adj., vitré, ée, qui a des vitres, garni de vitres. *Aqueou malaou a leis hueils vitrats*, ce malade a les yeux cristallisés, ils sont sans mouvement, troublés.

VITRIER, s. m., vitrier, celui qui pose les vitres.

VITRIFIAR, v. a. et pr., vitrifier, convertir, se convertir en verre.

VITRIFICATIEN, s. f., vitrification, conversion en verre ; substance vitrifiée.

VITRIOL, s. m., vitriol, nom générique des sulfates. *Holi de vitriol*, acide vitriolique, sulfurique.

VITRO, s. f., vitre, pièce de verre à une fenêtre, carreau ; fig. et fam., casser les vitres, parler sans ménagement, dire toute la vérité, quelqu'offensante qu'elle soit ; révéler tout ; aller trop loin dans une dispute.

VITUPERAR, v. *Blamar*.

VITUPERI, v. *Vipero*.

VIVABLE, BLO, adj., viable, assez fort pour faire espérer qu'il vivra.

VIVACITA, s. f. vivacité, promptitude de mouvement, d'action ; activité ; ardeur ; prompte pénétration de l'esprit ; promptitude de ses opérations ; éclat du teint, des couleurs ; au pl., emportements légers, passagers.

VIVAÇO, adj., vivace, qui a en soi le principe d'une longue vie ; plante vivace, qui vit plus de trois ans.

VIVAMENT, adv., vivement, avec ardeur, vigueur ; sans relâche ; sensiblement ; fortement, profondément.

VIVANDIER, ERO, s. m. et f., vivandier, ère, celui, celle qui suit les troupes et leur vend des vivres ; par anal., marchand de volailles, de pièces de gibier.

VIVASSAR, v. *Viroutar*.

VIVAT, s. m., vivat, cri d'applaudissement ; interj., qu'il ou qu'elle vive !

VIVENT, s. m., vivant, celui qui vit, se dit surtout au pl., par opposition aux morts ; du vivant de..., pendant la vie de... ; fam., bon vivant, ami de la gaîté, des plaisirs, de la bonne chère.

VIVENT, TO, adject., vivant, te, qui vit, existant ; animé, quartier vivant.

VIVIER, s. m., pièce d'eau où l'on nourrit, où l'on conserve du poisson.

VIVIFIANT, TO, adj., vivifiant, te, qui vivifie.

VIVIFIAR, v.a., vivifier, donner la vie; et par extension, donner la vigueur, la force; par anal., rendre vivant; donner de l'activité.

VIVIFICATIEN, s. m., vivification.

VIVO, s. m., vive, poisson du genre trachine: avives, maladie des chevaux, qui les empêche de respirer.

VIVOUNIAR, v. *Vivoutar*.

VIVOURNET, ETTO, adj., d'une grande vivacité.

VIVOUTAR, v. n., vivoter, vivre petitement, à l'étroit, subsister avec peine, faute de moyens, fam.

VO, conj., ou *Vo per forço, vo de bouano humour*, par force, par douceur; vœu, promesse faite à Dieu, v. *Roumeirage*.

VODEVILLO, s m., vaudeville, petite pièce de théâtre en prose, mêlée de couplets sur des airs connus.

VOGO, s.f., vogue, fig., estime, crédit, réputation; goût universel; usage général. *Vogo*, fête champêtre.

VOI, v. *Voui*.

VOIO, subst f., vigueur, santé, force, agilité; ardeur jointe à la fermeté *Bouano-voïo*, bonne voglie, bonne volonté, iron.

VOL, s m., vol, action de celui qui dérobe; chose volée: mouvement de l'oiseau, de l'insecte ailé qui se soutient en l'air; ce qui l'imite. *Vol d'oousseous*, une volée, quantité d'oiseaux qui volent.

VOLCAN, s.m., volcan, montagne, gouffre qui vomit du feu; figur., commotion prochaine et violente; intrigues sourdes et dangereuses; tête ardente, exaltée.

VOLO, subst. f., vole, toutes les mains, t. de jeu, faire la vole; il se dit aussi, au jeu de la vendôme, pour faire les trois cartes sur lesquelles on a mis l'argent. *Volo* danse imitant la farandoule. *Jugar la volo*, jouer l'air de cette danse. *Menar la volo*, diriger cette danse.

VOLOVANT, s.m., vol au-vent, sorte de pâtisserie garnie.

VOLTO-FAÇO, s f., volte-face, action de tourner visage à l'ennemi qui poursuit; fam., action de se tourner du côté opposé, se retourner.

VOOU, s.f., voie, route, chemin. *Voou touarto*, chemin tortueux, chemin détourné.

VOOURIEN, v. *Vaourian*.

VOOUTAIRE, v *Vaoutaire*.

VOOUTAR, v. *Vaoutar*.

VOOUTO, s f., un instant, un moment, un petit quart d'heure; voyage que font les paysans en transportant les vendanges.

VOOUTOUNO, dim. de *Voouto*.

VORI, v. *Ivouaro*.

VOT, v. *Ex-voto*.

VOTO, s m., vote, vœu émis, suffrage donné. *Voto*, s. f., v. *Roumeirage*.

VOTRO, s f., révérence, sorte de salut. *Fasur de votro*, homme révérencieux. *Faire lou votro*, faire sa cour en adulateur.

VOUA, s. f., voie, chemin, route d'un lieu à l'autre; fig., la loi de Dieu; sa conduite envers les hommes; par anal, moyen: manière de transporter les personnes, les marchandises; espace entre les roues; fig., mettre sur la voie, aider à la découverte, à la connaissance, au succès; t. de mar., fente par où l'eau entre dans un navire.

VOUALAR, v.a., voiler, couvrir d'un voile; figur., cacher, déguiser; v.pr., se voiler.

VOUALARIE, v. *Velarie.*

VOUALO, s. masc., voile, pièce d'étoffe qui sert à cacher quelque chose; fig., jeter un voile sur..., dérober à la connaissance des autres; partie du vêtement des femmes dont elles se couvrent le visage; partie de l'habit des religieuses qui leur couvre la tête; fig., prendre le voile, se faire religieuse.

VOUAR, v. a., vouer, consacrer à la divinité; promettre par vœu, ou d'une manière particulière; v. pron., se vouer, se consacrer entièrement à...

VOUARIE, s. fém., voirie, grand chemin; lieu où l'on porte les immondices d'une ville, les charognes.

VOUAS, s. f., voix, son qui sort de la bouche d'une personne qui parle, qui chante; par ext., chanteur, chanteuse; avis, opinion: suffrage.

VOUASTRE, TRO, adj., possessif, votre; le vôtre, la vôtre

VOUATAR, v. a., ouater, garnir de ouate.

VOUATO, s. f., ouate, coton fin et soyeux mis entre deux étoffes.

VOUATURAR, v. a., voiturer, transporter dans, sur une voiture.

VOUATURIER, s. m., voiturier, conducteur de voiture, roulier, charretier.

VOUATURIN, s. m., voiturier, conducteur d'une diligence, d'une voiture publique.

VOUATURO, s. f., voiture, grande machine roulante de diverses formes, pour le transport des personnes, des marchandises, etc.; carrosse; le contenu, la charge d'une voiture; port, transport par voiture; ses frais.

VOUAYANT, TO, adj., voyant, te: qui voit; qui se voit de loin, a de l'éclat, en parlant des couleurs

VOUCABULARI, s. masc., vocabulaire; recueil alphabétique des mots d'une langue, d'une science, avec une explication succincte.

VOUCAOU, CALO, adj., vocal, le, qui exprime par la voix; musique vocale que l'on chante

VOUCATIEN, s. fém., vocation, mouvement intérieur par lequel Dieu appelle à un genre de vie; inclination penchant pour un état; disposition naturelle, talent prononcé pour...

VOUCIFERAIRE, s. m., vociférateur, celui qui vocifère.

VOUCIFERAR, v. n., vociférer, s'énoncer avec clameur.

VOUCIFERATIEN, s. f., vocifération, grande clameur; clameur avec injures.

VOUGAIRE, s. masc., vogueur, rameur.

VOUGAR, verb. n., voguer, être poussé sur l'eau par les rames; ramer, se servir de la rame.

VOUGER, v. *Vouguer.*

VOUGNE, v. *Ougne.*

VOUGNUT, UDO, voy. *Ounch*, *Ouncho.*

VOUGUER, v. a. et n., vouloir, avoir l'intention, la volonté de...; se déterminer à...; avoir envie; consentir; commander; exiger; ordonner, prescrire, enjoindre; être de nature à demander, à exiger.

VOUI, adv. d'affirmation, oui; plaît-il, que demandez-vous.

VOULABLE, BLO, adj., volable, qui peut être volé.

VOULADO, s. f., volée; élévation; force; rang, qualité, personne de la haute volée; décharge de plusieurs canons; fam.,

coups de bâton ; t. de jeu, balle qu'on peut le frapper avant le rebond ; coup de ce genre ; exp. adv., à la volée, en l'air ; et fig., sans réflexion, inconsidérément, étourdiment *Tuar un ooussеou à la voulado*, tuer un oiseau au vol.

VOULAGE, GEO, adj., volage, léger ; inconstant, surtout en amour.

VOULAGEO, s. f., volaille, tous les oiseaux domestiques ; poule, chapon, dindon, etc.

VOULAMO, v. *Oulamo*.

VOULANT, s. m., volant, morceau de liége à cône renversé, garni de plumes, et qu'on pousse avec des raquettes ; adj., qui a la faculté de se soutenir en l'air, qui s'élève en l'air ; feuille volante, feuille de papier écrit, imprimé, qui n'est point attachée.

VOULAR, v. a., voler, prendre furtivement ou par force ce qui appartient à autrui ; faire un plagiat ; v. n., se mouvoir, se soutenir en l'air par le moyen des ailes ; par ext., courir avec une grande vitesse.

VOULARIE, s. f., volerie, larcin ; pillerie.

VOULASTREGEAR, v. *Voultigear*.

VOULATIL, TILO, adj., volatil, le, qui se résout en vapeur par l'action de la chaleur.

VOULATILO, s. masc., volatile, animal pourvu d'ailes.

VOULCAN, v. *Volcan*.

VOULCANIQUE, QUO, adject., volcanique, des volcans.

VOULCANISAR, v. a., volcaniser, animer, exalter.

VOULER, v. *Vouguer*.

VOULET, s. m., volet, ouvrage de menuiserie, mobile, extérieur ou intérieur, devant une croisée.

VOULETO, s. f., émouchoir, ce qui sert à chasser les mouches qui assaillissent un cheval.

VOULEYO, s. f., volée, pièce de bois qui sert à attacher les palonniers des chevaux de carrosse.

VOULEZ-DIRE ? interr., croyez-vous ? pensez-vous ? le croyez-vous ainsi ?

VOULIERO, s. f., volière, lieu fermé de fil d'archal, où l'on nourrit des oiseaux ; très-grande cage pour cet usage.

VOULOUNTA, volonté, faculté de prendre une détermination fixe et précise, puissance de l'âme par laquelle elle veut ; acte de cette faculté ; exp. adv., à volonté, quand ou comme on veut.

VOULOUNTARI, s. m., volontaire, celui qui entre au service sans y être obligé : adj., offert, fait, consenti sans contrainte ; libre, spontané, qui agit volontairement ; s. et adj., qui ne prend que sa volonté pour guide ; qui ne veut faire que sa volonté.

VOULOUNTARIAMENT, adv., volontairement, sans contrainte, d'une manière libre, de pure volonté.

VOULOUNTERO, v. *Voulountari*.

VOULOUNTIERS, adv., volontiers, de bon gré, de bon cœur, avec plaisir, facilement.

VOULTIGEAIRE, v. *Voultigeur*.

VOULTIGEAR, v. n., voltiger, voler çà et là, sans direction déterminée ; flotter au gré du vent ; faire des tours de souplesse ou de force sur une corde tendue fort lâche ; être inconstant, léger ; passer sans cesse d'un objet à un autre.

VOULTIGEUR, s. m. voltigeur,

celui qui voltige sur une corde; t. mil., chasseur à pied.

VOULUBILITA, s. f., volubilité, précipitation en parlant, débit rapide, prononciation trop accélérée; abondance, multitude, torrent de paroles.

VOULUME, subst. m., volume, grosseur, étendue d'un corps, par rapport à l'espace qu'il occupe: livre relié, broché.

VOULUMINOUX, OUSO, adj., volumineux, euse, très-gros, qui occupe beaucoup de place; très-long, qui forme beaucoup de volume.

VOULUPTA, s. f., volupté, plaisir des sens; figur., plaisir de l'ame.

VOULUPTUOUSAMENT, adv., voluptueusement, avec volupté, délice.

VOULUPTUOUX, OUSO, adj., voluptueux, euse, qui aime, qui cherche la volupté; qui l'inspire, la cause, la fait éprouver.

VOULUR, USO, subst. m. et f., voleur, euse, celui, celle qui vole, qui a l'habitude de voler, en fait métier; par ext., celui qui trompe dans le commerce, qui exige plus qu'on ne lui doit. *Voulur de mar*, pirate, écumeur de mer; corsaire.

VOULUTO, subst. f., volute, t. d'archit., ornement en spirale.

VOUMIQUO, adj. *Nose voumiquo*, noix vomique.

VOUMIR, v. act. et n., vomir, rejeter par la bouche ce qui était dans l'estomac; figur., jeter, lancer, pousser au-dehors; vomir des injures, en dire beaucoup.

VOUMISSAMENT, s. m., vomissement, action de vomir.

VOUMITIF, subst. m., vomitif, remède qui provoque le vomissement.

VOUNCH, v. *Ounch*.

VOUNCHURO, v. *Ounchuro*.

VOUNGE, adj. numéral, onze, cinq et six.

VOUNGIEME, MO, s. m. et f., onzième, celui, celle qui occupe le onzième rang.

VOUNTE, adv. de lieu, où, en quel lieu, en quel endroit.

VOUN-VOUN, s. m., bourdonnement, bruit sourd que font les bourdons.

VOURACE, ÇO, adject., vorace, qui dévore ses aliments, carnassier; par ext., qui mange avec avidité.

VOURACITA, subst. f., voracité, avidité à manger, fam.

VOUROUN, v. *Feissetto*.

VOUS, pron. pers., vous; pluriel de tu, toi.

VOUSSURO, s. fém., voussoir ou vousseau, courbure d'une voûte.

VOUTA, s. masc., vote, suffrage donné.

VOUTAIRE, s. m., celui qui émet son vœu, donne son suffrage.

VOUTAR, v. a., voter, donner sa voix, son suffrage; v. n., voûter, faire une voûte, en voûte.

VOUTAT, ADO, adj., voûté, ée, qui a une voûte, qui est en voûte; voté, ée, délibéré par le vote.

VOUTO, s. f., voûte, ouvrage de maçonnerie en arc; ce qui l'imite: le ciel.

VOUYAGE, s. m., voyage, chemin qu'on fait pour aller d'un lieu à un autre lieu éloigné; ce chemin et le retour; relation d'un voyage; par ext., allée et venue d'un lieu à un autre, sans égard à la distance; fig., la vie humaine, le grand voyage, la mort. *Vouyage blanc*, course inutile.

VOUYAGEAIRE, v. *Vouyageour*.

VOUYAGEAR, v. act., voyager, faire un voyage; aller en pays

éloigné ; parcourir différents pays.

VOUYAGEOUR, s.m., voyageur, celui qui a voyagé; celui qui est actuellement en voyage; celui qui va voyager; commis voyageur d'une maison de commerce.

VOUYANT, v. *Vouïant.*

VOUYELLO, s f., voyelle, lettre qui a un son plein, et peut se prononcer sans le secours d'une consonne (a, e, i, o, u, y).

VOUYER, s.m., voyer, officier proposé à l'inspection des rues, des chemins. v. *Vouguer.*

VOYO, v. *Voïo.*

VRAI, s.masc., vrai, la vérité; adv., vrai, avec vérité, conformément à la vérité.

VRAIRO, v. *Varairo.*

VRESSEMBLABLAMENT, adv., vraisemblablement, avec vraisemblance.

VRESSEMBLABLE, BLO, adj., vraisemblable, qui a l'apparence de la vérité; probable.

VRESSEMBLANÇO, s.f., vraisemblance, apparence de vérité; probabilité.

VU, s.m., V, lettre de l'alphabet; vœu, promesse faite à la divinité; offrande promise, chose offerte, ex-vote; suffrage dans certaines élections; au plur., profession solennelle de l'état religieux; souhaits, désirs.

VUDEOU, v. *Vedeou.*

VUECH, adj. numéral, huit, cinq et trois.

VUECHIEME, s m., huitième, ce qui accupe le 8e rang.

VUEGE, GEO, v *Vuide.*

VUEGEAR ou VUGEAR, voyez *Vegear.*

VUIDAR, v.act., vider, rendre vide, désemplir; v.pron., se vider.

VUIDE, s.m., vide, espace où il n'y a plus rien, pas même de l'air; fig., manque, absence, privation; nullité, néant.

VUIDE, DO, adject, vide, qui n'est rempli que d'air; qui ne contient rien en général, qui n'est pas occupé; dégarni; fig., tête vide, sans idée; moments vides, sans occupation, moments d'ennui; mot vide de sens, qui ne signifie rien.

VULGARI, s.m, vulgaire, le peuple, le commun; les gens sans instruction ou peu instruits; adject, commun, populaire, trivial; qui n'a rien de distingué; reçu communément; langue vulgaire, actuellement parlé par le peuple d'un pays.

VULGARIAMENT, adv., vulgairement communément.

VULNERARI, s m, vulnéraire, végétal, remède bon pour la guérison des plaies; s.m., nom de diverses plantes bonnes pour les plaies; adject., propre à la guérison des plaies, des blessures.

X

XANTIPO, s.f., Xantipe, femme de Socrate; figur., méchante femme.

XENOUGRAPHIO, s.f., xénographie, science des langues étrangères.

Y

YELI, v. *Hieli*.
YELO, v. *Hiero*.
YOOU, v. *Dijoou*.

YOU, pr.pers., moi ou je.
YROOU, v. *Iroou*.

Z

ZAIS, nom propre de ville, Aix. *Anant à Zais*, nous allons à Aix. *Demouaro à Zais*, il demeure à Aix.

ZAMBOUGNO, v. *Jambougno*.

ZAN, imitation du bruit que fait une chose qu'on jette avec force.

ZELAT, ADO, adj., zélé, ée, qui a du zèle, de l'ardeur pour

ZELATOUR, s.masc., zélateur, celui qui agit avec zèle pour la patrie, la religion.

ZELO, s.m., zèle, affection ardente; grand empressement.

ZEPHIR, s.masc., zéphir, vent agréable et doux; zéphire, le zéphir considéré comme divinité.

ZERO, s masc., zéro, caractère arithmétique sans valeur, qui décuple la valeur des chiffres devant lesquelles il est placé; fig. et fam. *Est un zero en chiffro*, un zéro, homme sans crédit, sans capacité; personnage nul; néant; réduire à zéro, à rien.

ZEST! inter., zest! il marque le refus, la moquerie, fam., voy. *Zesto*.

ZESTO, s m., zeste, peau mince de l'orange, du citron, etc., suc qu'elle injecte en la pressant.

ZESTOU, v. *Zest*.

ZIBOU, s.m., bisoir, petit vent très-froid; vent coulis.

ZIGUEZAGUO, s.m., zig-zag, suite de lignes formant entre

elles des angles très-aigus; faire des zig-zag, marcher tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, comme font les ivrognes.

ZIN, s.m., zinc, demi-métal qui approche le plus des métaux; zin, sifflement d'une balle, d'un trait, etc.

ZIN-ZAN, s.masc., imitation du bruit et du mouvement que fait une chose qui se balance.

ZISTOUNZE, s.m., geste; ornement, façon.

ZINZIN, s.m., cousin, insecte qui habite le voisinage de l'eau.

ZINZINIERO, s f., cousinière, rideau qui garantit de la piqûre des cousins.

ZIZANIE, s.f., zizanie, division, discorde.

ZIZI, s.m., zizi, oiseau, bruant de haie; mésange, torche-pot, autre oiseau.

ZONO, s.f., zone, chacune des cinq parties du globe qui sont entre les pôles; portion de surface comprise entre deux lignes parallèles.

ZOU! interj. pour animer, zeste! fais! agis! allons! vite! courage! mords-le!

ZOUBAR, v.a., donner des coups, frapper, rosser quelqu'un; exciter quelqu'un à faire, à agir, exciter un chien à mordre.

ZOUBELOU, imp. du précédent, mords-le! poursuis-le! en parlant à un chien.

ZOUBO, s.f., rossée, dégélée de coups de bâton; allons, vite, à l'ouvrage.

ZOUDIAQUE, s.m., zodiaque, grand cercle de la sphère divisé en douze signes.

ZOUNZOUN, v. *Vounvoun.*

ZOUNZOUNIAR, v. *Vounvouniar*

ZOUOULOUGIE, s.f., zoologie, partie de l'histoire naturelle qui a pour objet les animaux.

ZURTO, adverb. *Parlar à touto zurto*, à tout hasard, sans ménagements, sans prudence ni retenue. *Anar à touto zurto*, aller précipitamment, sans considérer le danger ni les convenances.

FIN DU SECOND ET DERNIER VOLUME.

DRAGUIGNAN, FABRE, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

